

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXISTERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA
ECCLESIAE SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIUM OPERIBUS POST ANPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN

ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ulla EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS

SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VENSUS, A PRIMO GENESIOS

USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA.

OPUSCULORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILIC SPARSORUM, VEL ETIAM

INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES

ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM,

ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE.

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT; GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DUM HUIUS VERSIO NEMPE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE NEMPE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SEIUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO-LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERŒ QUIESCIT ANNUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SEU ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XCIII.

OLYMPIODORUS DIACONUS ALEXANDRINUS, HESYCHIUS PRESBYTER HIEROSOLYMITANUS,
LEONTIUS NEAPOLEOS IN CYPRO EPISCOPUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sont sorties deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'elles ont plus de capitaux, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression. En effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le manuscrit et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clicage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Deuzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-politisés et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des papes* de Bruxelles, les *Bollandistes* de Paris, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent un *Bulletin universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, et qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII, ANNI 600-630.

ΗΣΥΧΙΟΥ,

ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ,

ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΟΥ

ΔΙΑΚΟΝΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

ΛΕΟΝΤΙΟΥ,

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΕΑΠΟΛΕΩΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

HESYCHII

HIEROSOLYMITANI PRESBYTERI,

OLYMPIODORI ALEXANDRINI,

LEONTII NEAPOLEOS IN CYPRO EPISCOPI.

OPERA OMNIA;

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 12 FRANCIS GALICIS

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUT, OLIM D'ANBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

Digitized by Google

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII, ANNI 600-650.

ELENCHUS

DOCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO. XCIII CONTINENTUR.

OLYMPIODORUS DIACONUS ALEXANDRINUS.

Commentarius in Job.	col.	11
— in Proverbia.		470
— in Ecclesiasten.		478
— in Jeremiam.		627
— in Lamentationes Jeremiæ.		726
— in librum Baruch.		762
— in Epistolam Jeremiæ.		774
— in Lucam.		779

HESYCHIUS PRESBYTER HIEROSOLYMITANUS.

Commentarius in Leviticum.	787
Fragmenta in Psalmos.	1179
— in XII prophetas minores.	1339
— in Isaiam.	1370
— in Ezechielem.	1386
— in Danielelem.	1387
— in Acta.	1387
— in Epistolam S. Jacobi.	1390
— in Epistolam I S. Petri.	1390
— in Epistolam S. Judæ.	1391
Quæstiones et solutiones variæ.	1391
Sermones.	1450
Martyrium S. Longini centurionis.	1546

LEONTIUS NEAPOLITANUS IN CYPRO EPISCOPUS.

Sermones.	1566
Vita S. Joannis Eleemosynarii.	1613
Vita S. Symeonis Sali confessoris.	1669

OLYMPIODORUS

DIACONUS ALEXANDRINUS.

NOTITIA.

(FABRIC. *Bibliotheca Græca*, edit HARLESS, X, 627.)

Olympiodorus, diaconus Alexandrinus, laudatur ab Anastasio Sinaita libro VII in Hexaemeron, Ὁ πολὺς τὰ θεῖα Ὀλυμπιόδωρος (1), *In rebus divinis præclarus Olympiodorus*: mox eidem dicitur φιλόσοφος ὁ τὴν Ἀλεξανδρείαν τοῖς λόγοις καταφωτίσας, ὡς ταύτης διάκονος, *philosophus qui Alexandriam suis illustravit libris, ut qui esset ejus diaconus* (2). In ejusdem Anastasii Quæstionibus, quæstione XVI, p. 186, affertur locus Ὀλυμπιόδωρου ἐκ τῶν τοῦ Ἰωβ, *ex Olympiodori Commentario in Jobum*. Hinc non infra sæculi septimi medium detrudendam Olympiodori ætatem recte colligas, cum Anastasius Sinaita scripserit circa a. 680. Nam quod Blondellus, p. 375 *De Eucharistia* ait, Olympiodorum vixisse post a. 900, vel 1000, atque inde Anastasium juniorem quoque vult evincere; vellem ut argumentis idoneis demonstrasset. Quod autem Montfaucon Prælimin. in Hexapla Origenis pag. 76 ait, Olympiodorum in cod. Coisl. decimi circiter vel undecimi sæculi dici episcopum *Trices* in Thessalia, vereor ne Eucumenium cum Olympiodoro confuderit. Namque Eucumenius dicitur episcopus *Tricæ* in Thessalia. (Vid. ejusdem Montfaucon. bibl. Coisl. pag. 275, 277.) Hujus commentarii in Jobum magna pars servata est in catena Græcorum Patrum ad Jobum. Olympiodori scholia lectu digna in *Ecclesiasten* Latine ex versione Latina Zenobii Acciaioli Florentini viderunt lucem Paris. 1511, 4, Basil. 1536 (3), 1551, 8, atque in Orthodoxographis et in bibliothecis Patrum. Eadem Græce et Latine primum edita sunt in Auctario bibl. Patrum Ducæano, Paris. 1624, fol., tom. II, p. 602, et inde in bibl. Patrum Morelliana, Paris. 1644, 1654, tomo XIII. In *librum Esdræ* scripsisse se innuit p. 630, Ὡς ἐν τῷ Ἑσδρα σημειώσαμεθα. Ex pluribus scriptoribus collecta esse, vel illud ἄλλως, ἄλλω; subinde repetitum docet. Nomine tenus tamen scriptor in illis nullus citatur, nisi Symmachus ad cap. VII et IX, et in margine ad cap. IV Cyrillus, quod postremum suspicor esse ab interprete. In *Jeremiæ prophetiam et Threnos* quamplurima etiam Olympiodori in catena Patrum ad Jeremiam Ghisleriana habemus. FABR. Olympiodori et aliorum fragmenta, in cod. Cromwell. cxii, s. n. 291 cat. mss. Angliæ I, i. — Olympiodori et Nicetæ quædam in cod. Paris. publ., teste Montfaucon. in Bibl. biblioth. mss. pag. 727 A. — Conf. de hoc Olympiodoro Cave *Hist. litt. SS. eccl.* vol. I, pag. 491, qui ejus ætatem sæc. V exeunti, vel potius ineunti VI parum probabiliter (quoniam Anastasium, qui eum laudavit, fuisse patriarcham Antiochenum, perperam arbitrat), ascribit, et de aliis quibusdam agit Olympiodoris. — Oudin. in *Comment. de SS. Eccl.*, II, pag. 513 sqq., qui ejus ætatem assignat a. C. 990; at miscet cum nostro duo posteriores Olympiodoros Alexandrinos, philosophos, et trium illorum opera tribuit uni Olympiodoro, diacono. — Rectius ejus ætatem asserunt a. C. circ. 650, Hamberger, in *Zuverläss. Nachrichten*, part. III, p. 497, et Saxius in *Onom. lit.* II, p. 78. HARL.

NOTITIA ALTERA.

(DE MAGISTRIS), *Acta martyrum ad Ostia Tiberina*, p. 286, 287.)

De Olympiodori diaconi Alexandrini ætate diu quæsitum est, sed frustra: Græbius in *Spicilegio* propius cæteris ad veritatem accessit; Caveus aliique longius abierunt. Donec a Cl. Marcellio adnotatio quædam est edita, unde Olympiodori ætas dignoscitur. Hanc nota-

(1) Græce produxit I. E. Grabe tom. II *Spicilegii Patrum*, p. 245.

(2) Diaconus dicitur etiam in catena Ghisleriana ad Jeremiam, tom. I, p. 277.

(3) Conf. Ranzeri *Ann. typ.* vol. VI, p. 315, n. 1058. Add. edit. Basil. 1550, fol., ib. 1569, fol., in

Orthodoxographis, part. II, pag. 935.* — In Bibl. Patrum, Paris. 1575, vol. VI, col. 407, fol. — Col. Agripp. 1618, vol. II, p. 395. V. cat. Bibl. Leidens. p. 61. — Vetus edit. *Ecclesiastæ, Olympiodorus in Ecclesiasten*, Aristeas de LXX interpretibus, Latine, 1512, 4, Henr. Steph. HARL.

tionem in fine Commentarii in Jeremiam ex Cod. Barberino quando nostræ Dissertationi, haud paulo ante quam ederetur, inseruimus, hic referre nil velat: *Ἐπιγράφη πρὸς θεὸν κατὰ περὶ λαὸν σχολίων εἰς τὸν μακάριον Ἱερεμίαν τὸ ποτημάτων τοῦ μακαρίου Ὀλυμπιοδώρου διακόνου Ἀλεξανδρείας, χειροτολῆς Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας Νικιότου. Absolutum est cum Deo Scholiorum per capita in beatum Jeremiam opusculum beati Olympiodori diaconi Alexandrini, ordinati a Joanne archiepiscopo Alexandriæ Niciota. Joannes II cognomento Niciota eam sedem annis 11 occupavit, ab ann. 507 ad 518, quamvis decessisse dicatur anno, vel biennio ante.... Ineunte igitur sæculo vi floruit Olympiodorus diaconus, non autem episcopus Tricæ, quod excidit Montfauconio in Præf. ad Hexapla, qui OEcumenium legere in compendio nominis debuisset. Hic enim fuit episcopus Tricæ, unus ferme qui post Heliodorum occurrat.*

OLYMPIODORI ALEXANDRINI COMMENTARIUM IN BEATUM JOB.

(Ex Catena Patrum Græcorum, collectore Niceta, Heraclææ metropolita, ex duobus mss. bibl. Bodl. codicibus, opera Patricii Junil, bibliothecarii regii. Lond. ex typogr. reg. 1637.)

MONITUM.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* edit. HARLESS., VIII, 647.)

Catena in librum Jobi edita primum Latine Lugduni est apud Joannem Stratum a. 1585, 4 (4), et recusa Venet. 1587, 4, cum variis accessionibus (5), interprete Paulo Comitolo, S. J. qui Antonio Caraffæ, cardinali, cujus auspiciis hunc vertendi laborem in se suscepit, opus inscripsit. Editionem Lugdunensem curavit Laurentius Cum-Deo (6), qui, in epistola præmissa ad Comitolum, negat auctorem Catenæ esse Olympiodorum (7), diaconum Alex., uti interpreti ex protheoriis et amplioribus symbolis persuasum fuerat, sed, uti ipse potius fide plurium mss. codicum ostendit, Nicetam Heraclææ Ponti in Thracia circa a. C. 1077 metropolitam. Unum, inquit, illud torsit, quod hujus coagmentationis auctorem esse Olympiodorum, quem tu arbitraris, persuadere mihi minime potui. Quare, cum Græcum exemplar sune quam vetustum apud doctissimum et nobilissimum virum, Joannem a Sancto Andrea, Ecclesiæ Parisiensis canonicum, exstare audivissem, eum per litteras rogavi, mihi ut id dubitationis eximeret. Qui, qua est humanitate, statim respondit, suo exemplari Nicetæ, Heraclæensis episcopi, nomen inscriptum: quod non subditum esse confirmor, cum, quod stylus ipse cum cæteris ejus operibus plane consentiat, tum, quod alterum exemplar regis Gallorum bibliothecæ, et non pauca quæ Constantinopoli visuntur, idem nomen summo cum consensu præferant. Idem (quidquid contra in dissertatione adversus Laurentium, Venetæ editioni adjuncta, Comitolum disputet), confirmat codex Vindobonensis, de quo Lambecius V, pag. 62 (8), et antiquioris etiam ms. suffragio nixus, Patricius Junius (quem Lambecius pag. 64. [s. p. 139 Koll.], male Franciscum Patricium appellat) qui Comitoli versionem pluribus scater hallucinationibus deprehendit, et ipse Græca ex codice antiquissimo, litteris grandioribus sine ulla capitum vocumque distinctione in membrana scripto, quem, Alexandria CPolin adfectum, Cyrillus Lucaris, patriarcha, ad regem Magnæ-Britanniæ dono miserat, descripsit, et cum nova versione sua accuratiore edidit Londini, 1637, fol., subjecto libro Jobi, Græce ex versione LXX senum descripto *στυγρῶς*, quem separatim recudi fecit postea Joannes Terentius, Frisius, Franekeræ, 1663, 4. Si Colomesio in Paralipomenis de scripto-

(4) Ab Itligio pag. 568, et Walch. in *Bibl. patristica*, pag. 194, prima edit. prodixisse dicitur a. 1586, ibique agitur de hac catena edita. — Edit. Venetam recenset Itlig. p. 658 sqq. HARL.

(5) De illis accessionibus videndus b. D. Thomæ Itligii liber de Bibliothecis Patrum et catenis, pag. 658 sq., ubi pro *Coloniæ* legendum *Lugdum*, ut ipse etiam agnovit pag. 578, ubi reprehendit catalogum Heinsianæ bibliothecæ, in quo p. 56 ex duobus Paulo Comitolo et Laurentio Cum-Deo conflatus est unus Paulus Cum-Deo.

(6) Idem hic est Laurentius Cum-Deo, Italus, cujus Bibliotheca homiliarum et sermonum priorum Ecclesiæ Patrum a Gerardo Mosano, Ger-

mano, Dominicano, locupletata, perfecta, editaque est Lugduni 1588, fol., ex Juntarum officina, quatuor voluminibus.

(7) Hunc Olympiodorum, diaconum Alexandrinum, jam ab Anastasio sub extremum libri vi Anagogicarum contemplationum in Hexæmeron citari, adeoque non juniorem videri sæculo quinto vel sexto, docet Ernestus Grabe, tom. II *Spicilegii Patrum*, pag. 245.

(8) S. p. 135 sqq. ed. Kollar. de cod. Cæsar. 251, ubi pluribus refert diversa de auctore hujus Catenæ judicia Laur. Cum-Deo et P. Comitoli, itque in sententiam prioris. HARL.

ribus ecclesiasticis credimus, Basilidis odas et Valentini Psalmos memorat Origenes in catena in Jobum a Comitolo Latine versa, p. 433 editionis Venetæ. Quod, inquit, in catena a Patricio Junio edita, incassum quæras. Sed hoc idem incassum quæras in Catena versa a Comitolo, in cujus editione Lugdunensi, ad verba Job xli, 10 : *De ore ejus lampades procedunt*, tantum reperio p. 237 Origenem dicentem : *Si quando sermonem auribus acceperis, Christianæ pietatis specie tectum, sed opifici calumniam inferentem, verbi causa Marcionis, Valentini, Basilidis sententias impias ac nefarias jactantem sane tunc etiam cernes ex ore horum carbones, torresque foras erumpere*. Eadem habet editio Patricii Junii pag. 590, nisi quod in Latino, typographi, ut credo, culpa pro Marcione Marciani nomen excusum legitur. Εἰποτες ἤκουσας λόγου προφάσει Χριστιανισμοῦ κατηγοροῦντος, τοῦ Δημιουργοῦ, φέρε εἰπεῖν, πρεσβεύοντος τὰ Μαρκίωνος, τὰ Οὐαλεντίνου, τὰ Βασιλείδου, — ὅψις δὲ ἐκ στόματος τῶν τοιούτων ἐξέρχονται δαλοί. Verius est Junianam editionem non modo accuratiorē multo, sed et passim locupletiorē esse versione Comitoliāna.

PROŒMIUM AUCTORIS.

Πολλὰ τοῖς παλαιότεροις ἔδοξε περὶ τῆς προκειμέ- A
νης συγγραφῆς· οἱ μὲν γὰρ τοῦ ἀγίου ὑπεραπολο-
γούμενοι, λέγουσιν ὅτι πρὸ τῆς χάριτος γεγωνὺς,
καὶ μηδὲν ἐλπίζων ἔσεσθαι κατὰ τὸνδε τὴν βίαν,
ἐπειδὴ τῆς τῶν ὀρωμένων εὐδαιμονίας· ἀφῆρθη,
χρημάτων καὶ παιδῶν, καὶ τῇ ἀνηκέστῃ περιεβέ-
βλητο νόσῳ, εἰκότως ἐδυσχέριεν. Οὐδὲν γὰρ ἐαυτῷ
συνειδῶς ἄδικον, οὐ δίκαια πάτχειν νομίζων, ἐτα-
ράττετο· καὶ οὐδὲν μὲν εἰς Θεὸν ἐδυσφήμησεν, ὅπερ
μάλιστα τῷ διαδόλῳ διὰ σπουδῆς ἦν. Πλὴν οὐκ ἐψύ-
λαξε τὸ πρὸς Θεὸν ἀκρότατον σέβας, τῷ ὅλως ἀμ-
φισθητῆσαι περὶ τὴν αὐτοῦ πρόνοιαν, διὰ τί μὴ τὸ
κρίτικόν αὐτοῦ ἐφύλαξεν ὁ Θεός, ἀλλ' ἐλάσε παρὰ
τὴν ἀξίαν κακοῦσθαι· καὶ διὰ τί μὴ φιλανθρωπίας
κατηξίωσεν, εἰπερ ἄρα πονηρίαν [f. suprl. οὐκ]
εἶδεν ἐν αὐτῷ. Οὐκ ἀποδεδώκασιν οὖν οἱ ταῦτα λε-
γοντες τῷ δικαίῳ Ἰῶβ τὴν τελείαν ἀρετὴν, ἀλλ' ἔφα-
σαν ὅτι καλὸν ἡμῖν ὑπόδειγμα γέγονεν ὁ Ἰῶβ οὕτω
πρὸ τῆς χάριτος ἀγωνισάμενος, ἵνα ἡμεῖς οἱ τῆς
χάριτος ἀπολειανκότες, ἐπὶ τὰ τελειώτερα λοιπὸν
ἐδυσώμεν, τὸ τοῦ θειοτάτου Παύλου κατὰ νοῦν λα-
βόντες, ὃς πρὸς τοὺς ἀμφισθητοῦντας παῖς θείας
κρίσειν ἐφησεν, *Μενούργε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ
ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Μὴ ἐρῇ τὸ πλάσμα
τῷ πλάσαντι· Τί με ἐποίησας οὕτως*; Ἔτεροι δὲ
καὶ ἐπὶ τῶν χρόνων αὐτῶν τῶν βασιλέων τοῦ τε Ἰου-
δα καὶ τοῦ Ἰσραὴλ γεγονέναι φασίν· ἐγὼ δὲ Θεῷ
πειθόμενος, τῷ μετὰ δικαίων καὶ προφητῶν τὴν ἄν-
δρα συντάξαντι, καὶ διὰ τοῦ θεοφόρου στόματος Ἰε-
ζεχιήλ τοῦ προφήτου φήσαντι περὶ αὐτοῦ, *Ἐὰν στή
Νωὲ, καὶ Ἰῶβ, καὶ Δαυιδ, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυ-* C
γατέρας αὐτῶν οὐ μὴ ἐξέλωνται· πειθομαι δὲ καὶ
τῷ λέγοντι, *Τὴν ὁμοιοτήν Ἰῶβ ἠκούσατε, καὶ τὸ
τέλος Κυρίου εἰδότε*· τὸν μὲν ἄνδρα θαυμαστόν
τίνα καὶ ἀποστολικὸν εἶναι πειθομαι, καὶ προφητι-
κῆς ἀξιοθέντα χάριτος, εἴτε καὶ πρὸ τῶν παλαισμά-
των, εἴτε καὶ ἐν αὐτοῖς μέσοις τοῖς ἀγωνίσμασι·
τέλειος οὖν ἦν τὴν ἀρετὴν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μαρτυ-
ρίας· δέξιος. Πάλιν τε τοῖς ἱεροῖς ἀποστόλοις ἀκολου-
θῶν, καὶ τοῖς ἀγιοτάτοις ἡμῶν Πατράσιν, οἵτινες
ἐκ τῶν ἀποστόλων τὸ βιβλίον παρεληφότες, κατὰ
τὴν τῶν Ἑβδομήκοντα ἐρμηνείαν ἐκδεδομένον, ἐν

De tractatu nobis proposito varia est veterum
sententia; alii enim, viri sancti defensionem susci-
pientes, non immerito eum, qui gratiam ætate
præcesserat, et de meliore rerum statu in hac vita
desperaverat, postquam visibilibus omnium, divi-
tiarum ac liberorum felicitate orbatus esset, et in
morbum immedicabilem incidisset, calamitatem
ægre tulisse dicunt. Cum enim nullius injustitiæ
consciis sibi esset, et iniqua se pati existimaret,
animo turbato erat; contra Deum autem nullam
blasphemiam vocem protulit; quod ut faceret,
diabolus præcipue contendebat. Verum in eo quod
circa Dei providentiam hæsitando dubitaverit, cur,
scilicet, iudicii justo examine non observato, contra
quam merebatur malis eum affligi passus fuerit; et
B quandoquidem malum in eo non noverat, cur ele-
mentia et benignitate eum complexus non sit, cultu
summo et intemerata religione Deum non est ve-
neratus. Qui hæc asserunt, justo Jobo perfectam
virtutem nequaquam attribuerunt, verum Jobum
ante gratiæ tempora ita certantem, præclarum nobis
exemplar exstitisse dixerunt, ut nos dicti illius di-
vinissimi Pauli memores, contra eos qui iudicia
divina in controversiam adducebant : *Tu, homo, quis
es, qui Deo ex adverso respondes? num figmentum
opifici dicet : Cur me sic fecisti? qui gratiæ partici-
pices facti sumus, ad majorem in dies perfectionem
progredi possimus*. Alii vero sub regibus Judæ et
Israelis floruisse eum volunt : ego vero Deo fidem
adhibens, qui in virorum justorum et prophetarum
numero eum censet, ac per prophetæ Ezechielis os
divinitus inspiratum, dicit : *Si steterit Noe, et Job,
et Daniel, filios eorum et filias non eximent* ; ejus-
que auctoritati assensum præbens, qui dicit : *Pa-
tientiam Jobi audivistis, et finem Domini vidistis* ;
virum eum admirabilem, et apostolicum, ac dono
prophetiæ, sive ante lucram, sive in mediis ipsis
certaminibus, imbutum fuisse mihi persuadeo; vir-
tutis igitur perfectionem assecutus est, et divino
testimonio dignus est habitus. Rursus sacrosancto-
rum apostolorum, et sanctissimorum Patrum no-
strorum vestigia premens, qui librum juxta Septua-

¹ Rom. ix, 20. ² Ezech. xiv, 18. ³ Jac. v, 11.

ginta seniorum interpretationem editum, ab apostolis accipientes, inter veros et indubitatos divinitus inspiratæ Scripturæ libros adnumerarunt, non humano conceptu compositum esse hoc scriptum assero; verum Septuaginta seniores Spiritus sancti inspirationem et ductum in Hebraicis sequentes, hunc etiam et reliquos omnes veteris fœderis libros ante Christi adventum in carnem, sub Ptolemæo Ægypti rege, divina dispensatione in Græcam linguam transtulisse, ne quis Scripturas a Septuaginta senioribus ita versas in gratiam Christianorum, dicere posset. Atque hæc quidem de strenuissimo Jobo, et de scripto hoc dicta sufficiant, quod integrum, una cum iis quæ in fine scripta sunt (in quibus genealogia Jobi habetur, ex qua ante legem floruisse ostenditur) recipimus, totum enim tractatum sic scriptum, Ecclesia ab apostolis traditum accepit. Amicos etiam ejus, viros justos fuisse persuasum habeo; fieri enim non potuit, quin justos amicos justus possideret. Quoniam autem Jobus magnus athleta esset, et diabolus etiam, apostatarum potestatum princeps, contra eum in certamen descendisset, Deus qui athletas suos corona dignos præconio celebrat, ne quis adversario prætextus reliquus foret, justum cuncta pati, omnesque ejus plagas ferre passus est: unde præter omnia alia acerba, verba etiam vulneribus ipsis longe graviora, pro consolationis pharmaco, amicis ejus insuper addere et cumulare permissum est; hac autem ratione venia iis concessa est. Multi sunt derelictionis modi: hic quidem propter peccatum affligitur, quemadmodum ille cui Salvator dixit: *Ecce, sanus es factus, noli amplius peccare*¹; ille vero, ut glorificetur Deus, prout a nativitate cæcus, de quo Dominus dixit: *Neque hic peccavit, neque parentes ejus, sed ut Dei opera in eo manifestarentur*²; et alii alia dispensatione adversa patiuntur, sicut infantes ab Herode occisi; alii etiam sæpenumero ut a vitio ad virtutem convertantur: et, ut verbo absolvam, divinæ providentiæ et disciplinæ multi et varii sunt modi, omnesque utiles, licet earum causæ nobis sint incognitæ. Ex iis autem modis, hic qui justis inferatur, unus est, ut occulta eorum virtus splendeat, et tanquam aurum in fornace explorati effulgeant: ad hunc modum, patientiæ simulacrum, magnum Job, a diabolo tentari passus est. Deus, cum ipsum interea, ut luculentius fortitudo ejus demonstrari posset, hoc lateret, et amicis etiam incognitum esset. Postquam vero mortem eum exoptantem audivissent, cum aliis sermonibus afflictum consolari æquum fuisset, non ut causæ cui patrocinabantur firmamentum aliquod afferrent, sed diabolo fortasse hoc illis occulte inserente, zelum pro Deo (ut supra diximus) suscipere illis concessum fuit; ac justii desiderium, quo a corpore liberari cupiebat, blasphemiam contra Deum existimantes (quod a veritate alienum erat), qui remedii causa accesser-

A τοῖς ἐνδιαθέτοις τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς κατέλεξαν, οὐκ ἐξ ἀνθρωπίνης ἐννοίας συντεθεῖσθαι λέγω τὴν Γραφὴν· ἀλλὰ καὶ τοὺς Ἑβδομήκοντά φημι ἐξ ἐπιπνοίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐδηγηθέντας τὰ Ἑβραϊκὰ, αὐτό τε τοῦτο τὸ βιβλίον, καὶ πάντα τὰ τῆς παλαιᾶς διαθήκης, εἰς τὴν Ἑλλάδα μεταβαλεῖν γλῶτταν πρὸ τῆς τοῦ Κυρίου ἐπιδημίας, ἐπὶ Πτολεμαίου τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ βασιλεύσαντος, Θεοῦ τοῦτο οἰκονομήσαντος, ἵνα μή τις εἴπῃ, ὡς χάριν Χριστιανοῖς κατατιθέμενοι, οὕτω τὰς Γραφὰς οἱ Ἑβδομήκοντα διηρμήνευσαν. Ταῦτα μὲν περὶ τε τοῦ ἀνδρείοτάτου Ἰώβ, καὶ τῆς συγγραφῆς, ἣν ἅπασαν δεχόμεθα μετὰ τῶν ἐν τῷ τέλει γεγραμμένων, ἐν οἷς καὶ ἡ γενεαλογία φέρεται τῷ Ἰώβ, δι' ἧς δηλοῦται πρὸ νόμου τυγχάνων· ὅλην γὰρ τὴν συγγραφὴν οὕτω γεγραμμένην ἐκ τῶν ἀποστόλων ἡ Ἐκκλησία παρέλαβε. Πείθεται δὲ καὶ τοὺς αὐτοῦ φίλους δικαίους εἶναι· οὐ γὰρ ἦν τὸν δίκαιον μὴ δικαίους κεκτῆσθαι φίλους. Ἐπειδὴ δὲ μέγας ἦν ἀθλητὴς, καὶ ὁ τῶν ἀποστατικῶν δυνάμεων ἄρχων διάβολος δι' ἑαυτοῦ [Ἰσ. κατ' αὐτοῦ] κατέβη πρὸς τὸν ἀγῶνα, ὁ τοὺς ἑαυτοῦ στεφανίτας ἀνακηρύττων Θεὸς, πάντα παθεῖν συνεχώρηκε τὸν δίκαιον, καὶ πάσας ἐνέγκαι τοῦ πωλεμίου τὰς πληγὰς, ὡς ἂν μή τις αὐτῷ πρόφασιν ὑπολειφθῇ· διὸ πρὸς πᾶσι τοῖς ἀλγεῖνοις, συνεχωρήθησαν καὶ οἱ αὐτοῦ φίλοι, ἀντὶ παραμυθίας φαρμάκου, δεινότερους αὐτῷ τῶν τραυματιῶν λόγους ἐπιθεῖναι· ἡ δὲ συγχώρησις γέγονεν οὕτω. Πολλοὶ τῆς ἔγκρατα-λεψιῆς εἰσιν οἱ τρόποι· ὁ μὲν πάσχει δι' ἁμαρτίαν, ὡς ἐκεῖνος πρὸς δὲ ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ· Ἴδε, ὕγιης γέγονας, μηκέτι ἁμαρτάνῃς· ὁ δὲ ἵνα δοξασθῇ ὁ Θεός, ὡς ὁ ἐκ γενετῆς τυφλός, περὶ οὗ πάλιν ἐφησεν ὁ Κύριος, Οὔτε οὗτος ἡμαρτεν, οὔτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ· καὶ ἄλλοι πάσχουσι κατ' ἄλλην οἰκονομίαν, ὡς οἱ παῖδες οἱ ὑπὸ Ἡρώδου ἀναιρεθέντες· καὶ ἄλλοι πολλὰκις, ἵνα ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν ἐπιστρέψωσι· καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, πολλοὶ καὶ ποικίλοι εἰσὶν οἱ τρόποι τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας καὶ παιδεύσεως, καὶ πάντες ὠφέλιμοι, καὶ [Ἰσ. κἀν] ἡμεῖς τούτων ἀγνωστοὺς τοὺς λόγους. Εἰς δὲ τῶν τρόπων τυγχάνει καὶ οὗτος, ὃς τοῖς δικαίοις ἐπιφέρεται ἵνα αὐτῶν ἡ κεκρυμμένη ἀρετὴ διαλάμπῃ, καὶ ὡς χρυσὸς ἐν χωνευτηρίῳ δοκιμασθέντες ἐκλάμπωσι. Κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον συνεχώρει ὁ Θεός τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀνδριάντα, τὸν μέγαν Ἰώβ, ὑπὸ τοῦ διαβόλου πειράζεσθαι· καὶ ἡγνῶει μὲν τῶς αὐτοῦ τοῦτο, ὡς ἂν καὶ περιφανέστερος ἀνδρείως [Ἰσ. περιφανεστέρας ἀνδρείος] ἀναδειχθῇ· ἡγνῶουν δὲ καὶ οἱ τοῦτου φίλοι. Ἐπεὶ δὲ ἤκουσαν αὐτοῦ τὸν θάνατον ἐπευχομένου, δὲ ἑτέροις παραμυθήσασθαι λόγους, συνεχωρήθησαν, ὡς ἤδη φθάσαντες εἰπομεν, τοῦτο μὲν μὴ ποιῆσαι ἐκ τινος δικαιώματος, ἴσως δὲ καὶ τοῦ διαβόλου λάθρα αὐτοῖς· τοῦτο ὑποσείραντος, τὸν ὑπὲρ Θεοῦ δῆθεν ζῆλον ἀναλαβεῖν· καὶ νομίσαντες, ὅπερ οὐκ ἦν ἀληθές, βλασφημίαν εἶναι κατὰ Θεοῦ τὸ ποθεῖν τὸν δίκαιον ἀπαλλαγῆναι τοῦ σώματος, τὴν ὑπὲρ

¹ Joan. v, 14. ² Joan. ix, 3.

Θεοῦ δὴθεν συνηγορίαν ἀναδεξάμενοι, οἱ πρὸς θεο-
 πείαν ἤκοντες, πικρότεροι τῷ δικαίῳ τῶν ἀλγυδόνων
 κατέστησαν. Ὅτι δὲ οὐκ ἦν ἀληθὲς [Ἰσ. ἀληθὲς] ἡ
 ὑπόνοια, ἐξὸν ἦν αὐτῷ διαχειρίσασθαι ἑαυτὸν, καὶ
 ὑπεξαγαγεῖν τοῦ σώματος, ἀλλ' οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο
 ποιεῖν διὰ τὸν Θεὸν τὸν συνδῆσαντα τὴν ψυχὴν τῷ
 σώματι· καὶ ἦρα μὲν τοῦ θανάτου, εὐκρινὲς δὲ πρὸς
 Θεὸν φυλάττων σέβας, καίτοι· γὰρ ἐπ' ἐξουσίας ἔχων,
 οὐχ ἑαυτὸν ἀνείλεν. Εἴτις τοιγαροῦν τοῖς ἰχνεσιν
 ἠκολούθησε τοῦ μεγάλου Ἰώβ, καὶ τὸν ἐμπαθεῖ φό-
 βου ὑπερανάβας, εἰς τὴν τελευταίαν καὶ τελείαν
 ἀγάπην ἐφθασεν, οἶδεν ἐκ ποίας παρῶσης οὕτω
 διαλέγεται, καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐθάβρει κρίνεσθαι πρὸς
 τὸν Θεόν, εἰ μὴ τῇ ἀγάπῃ τῇ πρὸς αὐτὸν συνεδέδετο,
 καὶ σφόδρα ἐθάβρει τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρίσι· διὸ
 καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ἀπεδέξατο, εἰδὼς ἐκ ποίας γνώμης
 καὶ ποίας ἀγάπης τοὺς λόγους προέφερει· εἰ δὲ καί
 τις ἀλγυδόνων πεπειράται, διαφερόντως καταπληγί-
 σεται τὴν ἐν ταῖς βρασάνοις τοῦ ἀνδρὸς φιλοσοφίαν.
 Ἄλλ' ἵτεόν λοιπὸν ἐπὶ τὴν τῶν ῥητῶν ἐρμηνείαν.
 Λέγομεν δὲ ὅσα τῇ ἱστορίᾳ συμβαίνει, καὶ ὅσα πρὸς
 ἀλληγορίαν βλέπει, οὐδὲν τῇ ἱστορίᾳ λυμαινόμενα,
 ὥσπερ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἁγίων Βιβλίων· οὕτω γὰρ
 ἡμᾶς οἱ Πατέρες ἐδίδασκαν, μήτε ἐκρίνουν τὰ ἐγγε-
 γραμμένα, καὶ πάντα πρὸς ἀλληγορίαν ἀντιστρέ-
 φειν, μήτε Ἰουδαϊκῶς ἐναπομένειν μόνῃ τῇ γραμ-
 ματι· ἀλλὰ διασκαλιδεῖν καὶ καλιεργεῖν τὸν νοητὸν
 τῶν θείων Γραφῶν παράδεισον, καὶ τὰ μὲν τῇ ἱστο-
 ρίᾳ, τὰ δὲ τῇ θεωρίᾳ ἀποδίδοναι· καὶ διαφερόντως
 ἐπὶ τῶν Προφητῶν, ὧν ἓνα ἡγοῦμαι τὸν ἀγίαστον
 Ἰώβ. Εἰ μὲν γὰρ ἐκάτερα δέχεται τὸ ῥητὸν ἀδιάστως,
 καὶ τὴν θεωρίαν, καὶ τὴν ἱστορίαν, χρηστὸν ἀμφο-
 τέροις· εἰ δὲ ἱστορίαν μόνῃν, μενετέον ἐπὶ τοῦ
 γράμματος· εἰ δὲ πρὸς διάνοιαν μόνῃν ὁρᾷ, ἀνακου-
 φιστέον τὸν λόγον, καὶ εἰς τὴν ἀλληγορίαν ἀνακτεῖν.
 Χωρῆσωμεν τοιγαροῦν, ὡς ἔφην, ἐπὶ τὴν τῶν ῥητῶν
 σαφήνειαν, αὐτὴν πρότερον αἰτήσαντες τοῦ μακα-
 ρίου Ἰώβ τὴν ἁγίαν ψυχὴν, ἵκετεῦσαι Θεὸν δοῦναι τι
 ἡμῖν καὶ διανοηθῆναι καὶ εἰπεῖν τῆς τοῦ ἀνδρὸς με-
 γαλικοψυχίας ἐπάξιον. Ἵνα δὲ εὐμαθέστερον ἔχοιμεν,
 καὶ καλῶς παρακολουθεῖν τοῖς λεγομένοις δυναίμεθα,
 προθεωρίαις χρηστὸν καθ' ἕκαστον κεφάλαιον.
 plex Deum venerari velit. Ut autem majore cum
 sequi possimus, protheoriis in singulorum capitum explicatione uti oportet.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Protheoria.

Ἐν γοῦν τῷ πρώτῳ τούτῳ, ὄνομα τοῦ δικαίου
 φησὶν ἡ Γραφή καὶ χώραν, καὶ προδιαγράφει τὴν
 ὥραν αὐτοῦ τῆς ψυχῆς, προσσφαιζομένη τὴν ἀκρο-
 ατήν, ἵνα κατ' αὐτὴν τοῦ ἀνδρὸς τὴν ὑπόληψιν ἀκού-
 σῃ, καὶ τὰ ὑπ' αὐτοῦ λεγόμενα, μηδὲν θορυβοῦμενος,
 ἀλλ' ἀσφαλῶς πεπεισμένος περὶ τῆς αὐτοῦ δικαιο-
 σύνης· εἴτα ἐπιφέρει, ὡς καὶ πολὺναις ἦν, καὶ καλ-
 λίταις, καὶ βρύων πᾶσι τοῖς τῆς ἀνθρωπίνης εὐδαι-

A rant, dum Deo patrocinari volunt, ipsis doloribus
 acerbiores justo evaserunt. Falsam autem eorum
 opinionem fuisse, ex hoc apparet, quod cum mor-
 tem sibi consciscere, seque e corporis vinculis
 eximere licuisset, propter Deum qui animam cor-
 pori conjunxit, facinus hoc admittere non sustinuit:
 mortis quidem desiderio tenebatur, purum vero et
 intemeratum cultum erga Deum custodiens, licet in
 potestate sua esset, seipsum interimere noluit.
 Si quis igitur magni Jobi vestigiis institerit, et ti-
 more cum perturbatione conjuncto superato, sum-
 mam et perfectam charitatem assecutus fuerit, qua
 fiducia sic Deum alloquatur, intelligit; et quod in
 judicium cum Deo descendere, nisi charitatis copula
 cum eo conjunctus, instoque ejus judicio multum
 B fretus, ausus non fuisset: idcirco Deus, cui cognitum
 erat quo animo et affectu sermones protulerat,
 calculo suo eum approbavit: et si quis ærumnas et
 dolores expertus fuerit, viri æquanimitem in
 cruciatibus tolerandis, cum stupore summo admira-
 bitur. Verum nunc restat ut ad verborum interpreta-
 tionem nos accingamus: quæ vero ad historiam,
 seu litteralem explicationem faciunt (1), et quæ
 ad allegoriam spectant, nec historiæ vim ullam in-
 ferunt, prout in aliis sacræ Scripturæ libris factum
 est, dicemus: ita enim a Patribus edocti sumus, ut
 neque quæ in iis scripta sunt radicitus evellamus,
 omniaque ad allegoriam convertamus, neque Ju-
 dæorum more in sola littera hæreamus; sed ut
 spiritualem divinarum Scripturarum paradisum sar-
 culis versemus, et colendo ornemus, et hæc quidem
 historiæ, illa vero theoriæ tribuamus; ac præcipue
 quidem in libris Prophetarum, quorum unum exi-
 stimo beatissimum Jobum. Si enim id quod dicitur,
 sine ulla vi utramque theoriā simul et historiam
 admittit, utraque utendum est; si vero historiam
 solam, in littera manendum; sin mysticum sensum
 solum, attollenda, et ad allegoriam transferenda
 est oratio. Accedamus igitur (ut supra dixi) ad ver-
 borum enucleationem, precibus prius sanctam beati
 Jobi animam implorantes, ut ejus magnanimitate
 dignum aliquid excogitare et dicere valeamus, sup-
 C fructu doceamus, et ea quæ dicuntur rectius per-

D

CAPUT PRIMUM.

Protheoria.

In primo igitur hoc capite, justi nomen ac regio-
 nem Scriptura indicat, ac primum auditorem præ-
 munens, animi ejus pulchritudinem describit, ut
 juxta illam in nulla re perturbatus, sed firmiter de
 ejus justitia sibi persuadens, viri existimationem,
 et quæ ab eo dicuntur, audiat: addit deinde, quem-
 admodum multa et præclara sobole ornatus fuerit,
 et bonis omnibus quæ homines felices reddunt, af-

NOTÆ.

(1) Atque ita, in decursu operis, ἱστορίας nomen, si quando occurrat, non tam rei veritatem, quam ex-
 plicationem litteralem, intelligere, et vertere oportet.

fluxerit. Docet præterea filiorum ejus concordiam, et fraternam charitatem, patris item curam, et numinis divini cultum, quantaque cum sollicitudine quæ sibi erant charissima educarit, omnem scilicet providentiam adhibendo, et quæ ab illis per cogitationem, et contra voluntatem peccata committebantur, sacrificiis et precibus ad Deum, expiando.

VERS. f. « Homo quidam erat in regione Ausitide, cui nomen Job. »

Ausitis enim profani et flagitiosi Esau patria erat, a quo etiam nomen ei inditum est, ab Aus, scilicet uno ex filiis Esau. Vult igitur ostendere qualem virum ad pietatem produxerit profani et scelesti Esau provincia, ex cujus posteris justus fuit. Ausitidem regionem quidam Seonis esse dixerunt, Aus Hebraice appellatam, alii Idumæam, Eusebius (1) vero profert Aristæum, in libro de Judæis testamentum, aliam quamdam hanc esse in Idumææ et Arabiæ finibus positam: aureæ autem eloquentiæ pater ipsam Arabiam esse affirmat, ubi et hujus generosi viri sepulcrum exstat, et sterquilini palæstra, in qua præclaris coronis redimitus fuit, anniversariisque honoribus, ut sermone celebratum est, indigenæ illum prosequuntur. Quem locum igitur incoluerit, et ubi decertaverit, ex his quæ hactenus dicta sunt, planum est.

VERS. 3. « Et erant pecora ejus ovium septem millia, camelorum tria millia, juga boum quingenta, asinæ feminae sequentes pascua quingentæ; et ministerium multum valde, et opera magna erant ei super terram. »

Liberorum narrat felicitatem, et possessionem percenset, ut duplicem ex eo utilitatem capiamus: quandoquidem nec divitiæ ad virtutem illi impedimento fuerunt. In tanta enim felicitate, et filiorum gloria apud homines florens, disciplinam non respuebat, neque a pietate animum abducebat; quales etiam sermones, tantis bonis spoliatus, usurpavit? Quamobrem hinc discant divites, non ob satietatem alterum injuria lædere: et pauperes gratias agant, sive opes nunquam adepti fuerint, sive adepti amiserint, et in paupertatem inciderint. Hinc etiam qui liberis orbati sunt, solatium sibi parent, in admirabilem justii hujus imaginem intuentes. Ministerium dicit, quod præstabatur a servis. Aquila, servitium multum valde; Symmachus vero, familiam, dilucidius interpretatus est. Opera, vero, magna, ad sensum quidem, opera sunt pietatis; ad litteram vero, in agris et in ædibus, consitiones, prata, horti, contubernia, ædificia.

« Et erat homo ille nobilis, inter eos qui a solis ortu. »

Ex electo enim Abrahamæ genere ortus erat, verique erat Abraham filius, ut in cognatione, sic in pie-

μονίας. Διδάσκει δὲ καὶ τῶν παιδῶν αὐτοῦ τὴν ὁμιλίαν, καὶ φιλαδελφίαν, καὶ τοῦ πατρὸς τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ τὸ πρὸς Θεὸν σέβας, καὶ μετ' ὅσης ἐπιμελείας ἀνῆγε τὰ φίλιστα πολλὴν ποιούμενος; πρόνοιαν, καὶ τοῖς ὁ κατὰ διάνοιαν αὐτῶν ἀχουσίους ἀμαρτίας ἐξαλείφειν, διὰ θυσίων τῆς εἰς Θεὸν δεήσεως.

« Ἀνθρώπος τις ἦν ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσίτιδι, ᾧ ὄνομα Ἰώβ. »

Ἡ γὰρ Αὐσίτις, χώρα ἦν Ἡσαῦ τοῦ βεθῆλου καὶ πονηροῦ, ἀφ' οὗ καὶ ὠνόμασται, ἥτοι ἀπὸ Αὐς ἑνὸς τῶν υἱῶν Ἡσαῦ. Βούλεται οὖν εἰπεῖν, οἷον ἄνδρα ἡνεγκεν εἰς εὐσέβειαν, ἡ τοῦ βεθῆλου καὶ ἀθίμου χώρα, οὗ καὶ ἀπόγονος ἦν ὁ δίκαιος; τὴν δὲ Αὐσίτιδα χώραν οἱ μὲν τὴν τοῦ Σηὼν εἶναι ἐφησαν, ἐδραῖσται Ἄδους καλουμένην, οἱ δὲ τὴν Ἰδουμαίαν. Εὐσέβιος δὲ Ἀρισταῖον εἰσάγει, ἐν τῇ περὶ Ἰουδαίων λόγῳ φάσκοντα, ἐτέραν τινὰ ταύτην εἶναι ἐν ὁρίοις κειμένην Ἰδουμαίας καὶ Ἀραβίας. ὁ δὲ χρυσορόημων Πατὴρ αὐτὴν τὴν Ἀραβίαν φησὶν, ἔνθα καὶ τὸ μνημεῖον τοῦ γενναίου φαίνεται, καὶ ἡ τῆς κοπρίας παλαιστρα, ἐν ᾗ τοὺς λαμπροὺς στεφάνους ἀνέδησαν, καὶ τὰς δι' ἑτοὺς αὐτῷ τιμὰς, ὡς λόγος, ἀγούσιν οἱ ἐπιχώριοι. Ποῦ δὲ κατῴκει, καὶ ποῦ ἠγωνίσαστο ὁ ἀμειπτος, πρόδῃλον ἐκ τῶν μέχρι νῦν ὀρωμένων.

« Καὶ ἦν τὰ κτήνη αὐτοῦ πρόβατα ἑπτακισχίλια, κάμηλοι τρισχίλιοι, ζεύγη βοῶν πεντακόσια, οἷον θήλειαι νομάδες πεντακόσιαι, καὶ ὑπηρεσία πολλὴ σφόδρα, καὶ ἔργα μεγάλα ἦν αὐτῷ ἐπὶ τῆς γῆς. »

Λέγει τὴν εὐπαιδίαν, ἀπαριθμεῖται τὴν κτῆσιν, ἵνα δύο κατ' αὐτῶν ὡφελήθωμεν. ὅτι τε οὐδὲν αὐτῷ πρὸς δικαιοσύνην ὁ πλοῦτος ἐμπόδιον γέγονεν. Ἐν τῷ αὐτῷ γὰρ παρὰ ἀνθρώποις εὐδαιμονία καὶ εὐτεχνία τυγχάνων, οὐκ ἀπαιδαγωγῆτος ἦν, οὐδὲ περιεσπῆτο τὸν νοῦν ἀπὸ τῆς εὐσεβείας. καὶ οἷον ἀφαιρεθείς, οἷος ἐφθέγγαστο λόγους; Καὶ πλοῦστοι τοῖνον ἐντεῦθεν παιδεύεσθωσαν, μὴ διὰ τὸν κόρον ὀδρίζειν, καὶ πένητες εὐχαριστεῖτωσαν, ἡ τὴν ἀρχὴν μὴ κτησάμενοι, ἡ καὶ ἀκτησάμενοι, καὶ εἰς πένιαν μεταπεπτωκότες. Παραμυθεῖσθωσαν δὲ καὶ οἱ παῖδας ἀποθεβληκότες, πρὸς τὴν θαυμαστὴν εἰκόνα τοῦ δικαίου βλέποντες. Ὑπηρεσίαν δὲ τὴν διὰ τῶν οἰκετῶν φησιν. Ὁ γὰρ Ἀκύλας, καὶ δουλεῖα πολλὴ σφόδρα, ἐκδίδωκεν. ὁ δὲ Σύμμαχος οἰκετία, ἐρμηνεύων σαφέστερον. Ἔργα δὲ μεγάλα, πρὸς μὲν νοῦν, τὰ τῆς εὐσεβείας, πρὸς δὲ ῥητὸν, τὰ κατ' ἀγροὺς καὶ κατ' οἴκους, φυτεῖαι, λαίμῳνες, παράδεισοι, συνοικίαι, οἰκοδομήματα.

« Καὶ ἦν ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος εὐγενής, τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν. »

Τοῦ γὰρ ἀπολέκτου γένους τοῦ Ἀδραμιάου ἐτύγχανε, καὶ τέκνον ἦν ὄντως τοῦ Ἀδράμα, ὡς τῆς συγ-

VARIE LECTIONES.

• Ἰσ. ἀγαθοίς. ὁ Ἰσ. τὰς. ὁ Ἰσ. ἐξαλείφειν. ὁ Ἰσ. εἰρημένων. ὁ Ἰσ. αὐτόν.

NOTÆ.

(2) Euseb. De præp. Evang. lib. ix, cap. 25.

γενεας, οὕτω καὶ τῆς εὐσεβείας καὶ τῆς ἀρετῆς Ἀ
ὕπαρχων διάδοχος. Ὁ δὲ Ἀβραάμ καὶ οἱ τούτου πρό-
γονοὶ τὰ ἀνατολικά κατῴκουν μέρη.

« Συμπορευόμενοι δὲ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους,
ἐποίουν πότον καθ' ἐκάστην ἡμέραν, συμπαραλαμ-
βάνοντες ἄμα καὶ τὰς τρεῖς ἀδελφὰς αὐτῶν, ἐσθίειν
καὶ πίνειν μετ' αὐτῶν. »

Ἀλλήλους, φησὶν, ἐκ διαδοχῆς· συνεκδίου ἕκαστος
τὴν ἑαυτοῦ ἡμέραν· οὕτω γὰρ Ἀκύλας, ἐκδεδώκε.
Τοῦτο δὲ φιλαδελφίας καὶ ὁμονοίας ἔργον, καὶ τῆς
πατρῴας παιδεύσεως γνῶρισμα. Θαυμασιώτατα δὲ
ἐπὶ μὲν τῶν ἀρρένων· ἔφη τὸ, *Συμπορευόμενοι*
πρὸς ἀλλήλους, τούτῃστι, παρ' οὐδενὶ αὐτῶν περὶ
πρωτείων ἢ ἀρεσῶν, μέγιστον δὲ ἕκαστος ἔκρινε τὸ
πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἐπιγίγνεσθαι. Ἐπὶ δὲ τῶν θηλειῶν
τὸ, *συμπαραλαμβάνειν*· οὐ γὰρ ταύτας ἀπῆλθον
τὴν περὶ τῶν τοιούτων φροντίδα, ἀλλὰ κοινωνοὺς
μόνον τῆς εὐωχίας ἐλάμβανον· καὶ οἱ μὲν ἀρρένες
περὶ ταύτην τὴν διακονίαν ἡσχολοῦντο, αἱ δὲ θῆλειαι
εὐμνῶς καὶ ἀπερισπάστως συνῆσαν τοῖς ἀδελφοῖς.

« Καὶ ὡς ἂν συνετελέσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ πότου,
ἀπέστειλεν Ἰὼβ καὶ ἐκαθάριζεν αὐτοὺς, ἀνιστάμενος
τὸ πρωὶ, καὶ προσέφερε περὶ αὐτῶν θυσίας, κατὰ τὸν
ἀριθμὸν αὐτῶν, καὶ μόσχον ἓνα περὶ ἁμαρτίας περὶ
τῶν ψυχῶν αὐτῶν. Ἐλέγε γὰρ Ἰὼβ, Μήποτε οἱ υἱοί
μου ἐν τῇ διαβολῇ αὐτῶν κακὰ ἐνενόησαν πρὸς τὸν
Θεόν. Οὕτως οὖν ἐποίει Ἰὼβ πάσας τὰς ἡμέρας. »

Ὅρα δὲ, πῶς καὶ ἐν τῇ θυσίᾳ ὁμόνοιαν αὐτοὺς ἐδί-
δασκεν, ἓνα ὑπὲρ πάντων μόσχον προσφέρων, ὡς
ὑπὲρ μιᾶς ψυχῆς. Τὸ μὲν οὖν, *ἀπέστειλε*, τὴν ἐπι-
μέλειαν δείκνυσιν τοῦ πατρὸς· οὐ γὰρ ἐκ τύπου τινὸς,
φησὶ, τοῦτο ἐγένετο, ἀλλ' ἐξ ἀγρύπνου φροντίδος. Τὸ
δὲ *ἐκαθάριζε*, καθαρσίους, ὡς εἶπκε, τοῖς δι' ὕδατων,
οἷς φυσικῶς τε ἄνθρωποι χρῶνται, καὶ κατὰ νόμον
Ἰουδαίου. Τὸ δὲ, *ὡς συνετελέσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ*
πότου, ἢ ὅτι καθ' ἐκάστην ἡμέραν τοῦτο ἐποίει,
ὑπὲρ τῆς παρελθούσης σήμερον προσφέρων τὴν θυ-
σίαν, ἢ ὅτι μετὰ τὴν περίοδον τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν
ἅπαξ τῆς ἑβδομάδος. Τὰς μὲν οὖν θυσίας ὑπὲρ τῆς
αὐτῶν σωτηρίας προσέφερε, τὸν δὲ μόσχον ὑπὲρ τῶν
κατὰ διάνοιαν ἁμαρτημάτων· ἠὲ λαβεῖτο γὰρ τὴν
συνεζευγμένην τοῖς δείπνοις τοῦ λογισμοῦ ταραχήν.
Καὶ καθαίρειν ταῖς θυσίαις τὰς μόνον Θεῷ γινωσκο-
μένας πράξεις ἠπελγέτο, πρὸς τὴν χάριν βλέπων,
καὶ παρατρέχων τὰ νομικὰ παραγγέλματα. Ὅρᾳς
ἀκριβείαν εὐαγγελικὴν· τοῦ γὰρ εὐαγγελικοῦ νόμου
κελεύοντος, μήτε κατὰ διάνοιαν πορνεύειν, ἢ θυμοῦ-
σθαι εἰκῇ, ὁ ἅγιος Ἰὼβ καὶ ὑπὲρ τῶν κατ' ἐννοίαν
ἁμαρτημάτων τῶν παίδων τὸν Θεὸν ἐξίλεοτο διὰ
τῆς θυσίας.

Θαυμαστοὶ γὰρ οὖν καὶ οἱ παῖδες, θαυμασιώτερος
δὲ ὁ τοῦτων πατήρ καὶ παιδευτής. Τῶν μὲν γὰρ οὐ-
δὲν φανερόν ἁμαρτημα ἐδείκνυτο· διόπερ οὐδὲ ἡγω-
νία περὶ τούτων ὁ πατήρ· τοῦ δὲ τσαύτης τις ἦν ἡ
περὶ Θεὸν καὶ πατὸς ἀγάπη, ὅτι τὸν μὲν ἐξευμενί-
ζετο, τοὺς δὲ καθαίρειν καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν
ἁμαρτημάτων ἐσοῦντα. Ἀλλὰ βαβαὶ τῆς εὐλα-
είας, καὶ τῆς περὶ τὸ Θεὸν θερμῆς θεραπείας!

A late ac virtute ei succedens. Porro Abrahamus,
atque hujus maiores, Orientis provincias coluerunt.

VERS. 4. « Convenientes autem filii ejus ad in-
vicem, faciebant convivium per singulos dies, assu-
mentes simul et tres sorores suas, ut comederent
et biberent cum eis. »

Alii alios, inquit, successive, et suo quisque certo
die, invitabant; sic enim Aquila interpretatus est.
Atque id erat fraternæ benevolentiae et concordiae
opus, ac paternæ institutionis argumentum. Summæ
vero admirationis est, quod de maribus dixit: *Con-
venientes inter se*, id est, nullam ob rem de principe
loco inter illos erat contentio: præcipuum vero
unusquisque arbitrabatur, ad alterum properare.
De feminis autem enuntiavit, quod, *una assumebant*:
neque enim harum rerum curam ab iis requirebant,
verum sodales eas tantum in convivium adhibebant,
solique mares obeundo huic muneris intenti erant,
feminæ vero præclare se gerentes fratribus indivulse
aderant.

VERS. 5. « Et postquam consummati esset
dies convivii, mittebat Job, et purificabat eos, exsur-
gens mane, et offerebat pro eis victimas, secundum
numerus eorum, et vitulum unum pro peccato,
pro animabus eorum. Dicebat enim Job: Ne forte
filii mei in corde suo mala cogitarent erga Deum.
Sic igitur faciebat Job omnibus diebus. »

Attende, quemadmodum vel ipso sacrificio animo-
rum consensionem eos docebat, unicum vitulum
pro omnibus, tanquam pro una anima offerens. Il-
lud vero, *mittebat*, patris sollicitudinem indicat; non
enim pro forma et ex consuetudine tantum hoc fie-
bat, sed ex insomni cura. *Mundabat* autem, aquis
purgantibus adhibitis, quibus natura, homines, et
ex lege, Judæi utuntur. Illud autem, *cum consum-
mati esset dies convivii*, hoc ostendit, aut quod il-
lud quotidie facitaret, ad exacti diei expiationem;
aut post septem dierum anfractum, pro illorum sa-
lute semel in hebdomade hostiam offerret. Sacrificia
quidem pro illorum salute offerebat, vitulum autem
pro peccatis cogitationis et mentis: verebatur enim
intelligentiæ perturbationem, quæ cœnas atque con-
vivium comitari solet: et præteritis ac neglectis præ-
ceptis legis, gratiam intuens, actiones illorum soli
Deo cognitæ, sacrificiis expiare contendebat. Anim-
advertis exquisitum cultum evangelicum; cum enim
sit in evangelicis jussis, neque mente fornicandum
esse, neque temere irascendum, sanctus Jobus pro
peccatis liberorum quæ mente tantum conceperant,
Deum hostiis placabat.

Quapropter admiratione digni sunt filii, sed ad-
miratione dignior horum pater et præceptor. Illorum
enim nullum apertum peccatum apparebat, quare
pro illis minimeangebatur pater; hujus autem
tanta in Deum liberosque suos charitas, ut illum
placatum efficeret ac mitigaret; hos vero purgare
studeret a peccatis, etiam quæ mente concipiuntur.
Papæ! quanta erga Deum pietas, et quam incitaturæ

studium! Sic, inquit, faciebat Job cunctis diebus. Unde mentis ejus constans tenor, et nullis interval-
lis discretus, manifestatur: neque enim interdum
quidem actiones virtutis suscipiebat, aliquando vero
prætermittebat, sed juxta vitam universam Deo conse-
crabatur. Summa vero hæc laus est, et encomiorum
omnium supremum, quod pietatis officia nullo tem-
pore non exereuerit. Cessatio enim a rebus bonis,
reditus est ad improbitatem. Atque hoc loco disci-
mus, vitanda esse convivia, ut quæ peccati ansam
præbeant: siquidem ubi expleta fuerint, indigent
expiatione, tametsi ob fraternam benevolentiam
amoremque mutuum, ea filii Jobi celebrarent. Illud
recte omnino, ne forte mala cogitaverint, non quod
ejusmodi essent filii Jobi, sed quod homines essent.
Quare et illud magnum, de oculis etiam sollicitum
esse, ac metuiere: quod quidem justo huic accidit,
ac propterea pro ipsis sacrificium faciebat, et a
peccatis illos liberabat. Quis autem talem eorum li-
berorum gerit? Non enim, quemadmodum multorum
sermo est, Job loquebatur: Bona ac facultates iis
relinquam, gloriam et principatum tradam, agros
emam; sed quid? Ne forte quid in corde suo cogita-
verint. Quæ enim utilitas ex iis omnibus quæ hic
manent? Regem omnium propitium illis reddam, nec
quidquam postea illis deerit.

VERS. 7. « Et dixit Dominus diabolo: Unde
venis? »

Angelos cum diabolo disceptando sermocinari, ex
his quæ apud Zachariam leguntur, perspicuum est,
ubi angelus diabolo inquit: *Increpet te qui elegit
Jerusalem*; quinetiam in Epistolis catholicis
dicitur: *Cum Michael contenderet de Mosis cor-
pore cum diabolo, non est ausus judicium inferre
blasphemiam, sed dixit: Increpet te Dominus*. Atque
hoc loco etiam intelligere licet angelum quemdam,
divino mandato obsequentem, cum diabolo collo-
catus esse: et quemadmodum principis cujuspiam
satelles, cum responsa defert ad aliquem, principis
illa responsa esse non dubitamus, ita angelorum ve-
ces, quæ Dei voluntate proferuntur, ipsius Dei esse
ereduntur. Deus igitur per sanctos angelos diabolum
alloquitur, neque enim suo sermone eum dignatur;
propter eum autem qui tentatur (Deo, scilicet, ex
egregie factis justis hominis, voluptatem capiente,
diabolo vero invidente, et tentandi ipsum veniam
postulante), Scriptura figurata loquendi forma uti-
tur. Illud autem: *Unde venis?* exprobrandi causa
dicitur diabolo: propterea quod ordinem ministran-
tium spirituum deseruerit, sicut Adamo dictum
est: *Ubi es*? id est, e quibus, in quas res deci-
disti? Fortasse etiam verba illa: *Unde venis?* ad
temerarium diaboli motum redarguendum valent,
ac si diceret: Angeli, qui mihi obsequuntur, qui
divina mea jussa capessunt, eadem cum perficiunt,
vere mihi assistunt; voluntatis meæ executionem

Α Οὕτω γὰρ ἐπολεῖ ὁ Ἰώβ, φησὶ, πάσας τὰς ἡμέρας.
Δι' οὗ δηλοῦται τὸ ἀδιάστατον τοῦ τόνου τοῦ ἁγίου·
οὐ γὰρ ποτὲ μὲν τὴν ἀρετὴν ἐνέργει, ποτὲ δὲ οὐ,
ἀλλ' ὅλος τοῦ δικαίου Θεοῦ προσανέκειτο.
Ἀκρότατος δὲ καὶ οὗτος ἔπαινος, καὶ τελευταίος
δρος τῶν ἐγκωμίων, τὸ μηδαμῶς ἀναπαύεσθαι τὴν
εὐσεβῶς πολιτευόμενον. Ἡ γὰρ ἀργία τῶν καλῶν
ἐπάνοδος πρὸς κακίαν ἐστίν. Ἐκ τούτου μανθάνομεν,
ὅτι φεύγειν δεῖ τὰ συμπόσια, ὡς ἁμαρτίας ποιητικῆς
δπουγε καὶ καθαρισμοῦ ἡμῖν δεῖ, μετὰ τὴν τούτων
συμπλήρωσιν, εἰ καὶ τὰ μάλιστα οἱ τοῦ Ἰώβ παῖδες
δι' ὁμόνοιαν καὶ φιλαδελφίαν τοῦτο ἐπράττον. Εὐ δὲ
τὸ, μήποτε κατὰ ἐνερσήσαν, οὐχ ὅτι τοιοῦτοι ἦσαν
οἱ παῖδες τοῦ Ἰώβ, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀνθρώποι. Μῆγα ἄρα
τὸ ὑπὲρ ἀδελφῶν φροντίζειν καὶ δεδοικέναι· ὅπερ οὖν
καὶ ὁ δίκαιος οὗτος ἐπαύχε, καὶ διὰ τοῦτο ὑπὲρ τῶν
παιδῶν ἐπολεῖ θυσίας, καὶ ἀπῆλλαττεν αὐτοὺς τῶν
ἁμαρτημάτων. Οὕτω τίς προνοεῖται παιδῶν; Οὐκ
εἶπε, καθάπερ οἱ πολλοὶ τῶν νῦν ἀνθρώπων, Κατα-
λείπω αὐτοῖς ὑπάρχοντα, δῶ αὐτοῖς δόξω, ἀρχὴν
ὠνήσονται, ἀγροὺς πριῶμαι· ἀλλὰ τί; Μή τι ἐν-
ερσήσαν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν. Τί γὰρ ὄφελος, ἐκεί-
νων πάντων ἐνταῦθα μενόντων; Τὸν βασιλεῖα πάν-
των ἔλωιν ποιήσω, φησὶν, αὐτοῖς, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς
λείπει λοιπόν.

« Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος; τῷ διαβόλῳ· Πόθεν παραγέ-
γονας; »

Ότι θεοὶ ἄγγελοι προσδιαλέγονται τῷ διαβόλῳ, δη-
λοῦται μὲν καὶ ἐκ τῶν παρὰ τῷ Ζαχαρίᾳ, ἐνθα
φησὶν ὁ ἄγγελος τῷ διαβόλῳ, Ἐπιτιμῆσαι σοὶ ὁ ἐκ-
λεξάμενος τὴν Ἱερουσαλήμ· εἰρηται δὲ καὶ ἐν
καθολικαῖς, Ότε ὁ Μιχαὴλ περὶ τοῦ Μωσέως δι-
εμάχετο σώματος, ὅτι οὐκ ἐτόλμησεν ὁ ἅγιος Μι-
χαὴλ κρίσιν βλασφημίας ἐπενεγκεῖν κατὰ τοῦ
διαβόλου, εἶρη δὲ μόνον, Ἐπιτιμῆσαι σοὶ ὁ Κύριος.
Κἀνταῦθα τοίνυν ἐστὶν ἐννοεῖν, ὡς τῷ δεσποτικῷ
προστάγματι ὁ ἅγιός τις ἄγγελος ὑπηρετούμενος,
τὴν διάλεξιν ποιεῖται πρὸς τὸν διάβολον· καὶ ὥσπερ
εἰς δορυφόρος ἀρχontos ἀπόκρισιν ἐκ τοῦ κρατοῦν-
τος φέρει πρὸς τινά, τοῦ ἀρχontos εἶναι τὴν ἀπόκρι-
σιν οἴσμεν, οὕτω καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων αἱ φωναὶ
κατὰ γνώμην Θεοῦ προσφερόμεναι 1. 8, αὐτοῦ εἶναι
πιστεύονται τοῦ Θεοῦ. Διαλέγεται τοίνυν ὁ Θεὸς τῷ
D διαβόλῳ διὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, οὐκ ἀξίων αὐτὸν
λόγου, ἀλλὰ διὰ γε τὸν πειραζόμενον (τοῦτο ἐστὶ,
τοῦ Θεοῦ τοῖς τοῦ δικαίου κατορθώμασιν ἡδόμενον,
τοῦ δὲ διαβόλου διαφθορουμένου, καὶ ζητοῦντος λα-
βεῖν τὴν κατ' αὐτοῦ τῶν πειρασμῶν συγχώρησιν) ἡ
Γραφὴ κατὰ σχηματισμὸν τὸν λόγον προήγαγε. Τὸ
δὲ, Πόθεν παραγέγονας; ὀνειδιστικῶς πρὸς τὸν διά-
βολον λέγεται, διὰ τὴν ἐκπεπωκέναι τῆς τῶν λειτουργ-
γικῶν πνευμάτων τάξεως· ὡς καὶ τῷ Ἀδὰμ τὸ,
Ποῦ εἶ; ἀντὶ τοῦ, ἐκ πολλῶν, εἰς οἷα καταπέπτωκας;
Τάχα δὲ καὶ ἐλεγκτικόν ἐστὶ τῆς ματαίας τοῦ διαβό-
λου κινήσεως τὸ, Πόθεν παραγέγονας; Οἱ μὲν γὰρ

1 Zach. 12, 2. 2 Judæ 9. 3 Gen. 11, 9.

1. 8 Ἰσ. προφερόμεναι.

VARIÆ LECTIONES.

ἀγγελοῖ, φησὶν, ὑπηρεσίας θέλας πρὸς ἐμοῦ ποιεῖν A
προσ τεταγμένοι, ταύτας ἐκτελοῦντες, παρεστήκασι
μοι, αὐτὸ τοῦτο ἀντὶ παρκοτάσεως ἐνεργούντες, τὴν
τῶν ἐμῶν θελημάτων ἐκπλήρωσιν· οὐ γὰρ τοπικὴ ἡ
λειτουργὴς ἐμός.

« Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Κύριος· Προσέσχεες τῇ διανοίᾳ
σου, κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰώβ; »

Ἐμφατικῶς δὲ εἴρηται τὸ, τῇ διανοίᾳ σου, τῇ
δυστραμμένῃ, δηλαδὴ, τῇ κακοτέχνῃ, ἥ αἰε προσ-
έχεις εἰς τὸ παρατρέφαι τῶν ἀνθρώπων τὴν εὐθύτητα.
Τὸ δὲ, προσέσχεες, λέγεται μὲν καὶ ἐρωτηματικῶς·
δοῦναι δὲ καὶ ἀποφαντικῶς νοεῖσθαι, ἀντὶ τοῦ, οἶδα
ὅτι προσέσχεες· διαφθονεῖς γὰρ αὐτῷ διὰ τὰς προσ-
σῦσας αὐτῷ ἀρετάς. Πολλοῖς δὲ ἐγκωμίοις ὁ Θεὸς B
βάλλει τὸν δίκαιον, πρὸς τὴν κατὰ τοῦ ἀθλητοῦ πά-
λιν τὸν ἀνταγωνιστὴν ἐκκαλούμενος, καὶ φησιν· Ὅτι
οὐκ ἔστι κατ' αὐτὸν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀντὶ τοῦ,
τῶν κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους, κατὰ τὸ ἐν τῇ Γενέ-
σει περὶ Νωὲ λεχθὲν, ὅτι Ἦν δίκαιος ἐν τῇ γενεᾷ
αὐτοῦ.

εἰ Ἀπεκρίθη δὲ ὁ διάβολος, καὶ εἶπεν ἑναντίον
Κυρίου. »

Τοῦτο εἰς τὸ ἀναιδὲς τοῦ διαβόλου λαμβάνεται· τὸ
γὰρ, ἑναντίον τοῦ Κυρίου, εἶπεν, ἵνα δείξῃ τὴν
ἀναιδῆ γνώμην, τὴν ἀντιπράττειν αἰε τοῖς τῷ Θεῷ
δοκοῦσι σπουδάζουσιν· ὁ μὲν γὰρ Θεὸς ἐμαρτύρει
τῷ δίκαιῳ, ὁ δὲ συκοφαντεῖ αὐτὸν, ὡς οὐ κατ' ἀρε-
τήν, ἀλλὰ κατ' ἐμπορίαν, εὐσεβοῦντα· καὶ φησι, C
Μὴ δωρεὰν Ἰώβ σέβεται τὸν Κύριον; Ὅντω; δια-
βόλου τὰ ῥήματα· Οὐκ ἀρετὴν, φησὶν, ἀλλ' ἀντιμι-
σθίαν τῶν εἰς αὐτὸν εὐεργεσιῶν, ἀπονέμει σοι τὸ
σέβας· μισθωτός ἐστιν, οὐκ ἀληθινός. Ἐκεῖνος δω-
ρεὰν σέβεται, ὁ μῆτε διὰ κολάσεις, μῆτε δι' ἐπαγγελ-
ίας· δουλεύων Θεῷ. Ὅρα δὲ πονηρίαν· ἐπειδὴ τῶν
εἰρημένων ἐπιλαβέσθαι οὐκ εἴχε, τὴν γνώμην δια-
βάλλει, καὶ οὐκ ἐπιλαμβάνεται τῶν φανερῶν, ἀλλὰ
τῶν ἀφανῶν.

« Οὐ σὺ περιέφραξας αὐτοῦ τὰ ἔξω, καὶ τὰ ἔσω
τῆς οἰκίας αὐτοῦ, καὶ πάντων τῶν ὄντων αὐτοῦ κύ-
κλῳ; »

Τῶν ἀμοιῶν ἤδη, φησὶ, τυγχάνει, πάντα τὰ αὐ-
τοῦ ἀβλαβῆ διαφυλάττεις, εἰρήνης ἀπολαύει βα-
θείας, οὐκ ἐμφύλιος, οὐκ ἐξωτικὸς αὐτὸν ἐλυμήνατο
πόλεμος, ἔχει μισθὸν τὴν τῶν παρόντων εὐπραγίαν,
ἔχει τὴν θεραπείαν τοῦ πλοῦτος, καὶ αὐτὸθεν ὑπο-
κρίνεται τὴν εὐσεβείαν· πανταχόθεν αὐτῷ τὴν ἀπά-
θειαν πραγματεύῃ, καθάπερ τινὰ περιβόλον ὄχυ-
ρον^h περιφράττων, καὶ κινδύνων ἐλευθερῶν. Ὅρα
δὲ, πῶς δεικνυσιν ὁ διάβολος, ὡς πολλάκις ἐπεχει-
ρησε λυμήνασθαι τὸν Ἰώβ· Οὐ σὺ γὰρ, φησὶ, περι-
έφραξας τὰ ἔξω αὐτοῦ, καὶ τὰ ἔσω; Ἰνα εἴπῃ, τὰ
κατ' ἀγροῦς καὶ τῶν βοσκημάτων τὴν περιουσίαν.
Πόθεν δὲ οἶδας ὅτι πέφραχται, ὧ πονηρέ; Ἀἴτιον ὅτι
πολλάκις βουλόμενος ταῦτα ποιῆσαι, ἃ ὕστερον λα-
βὼν ἐξουσίαν πεποίηκας, ἔγνω; ἔκ τοῦ κεικωλῆσθαι,
ὅτι πάντως περιεφραγμένα ἦν, καὶ διὰ τοῦτο λέγεις,

¹ Gen. vi, 9.

^h ἢ περὶ τοῦ περιβόλου ὄχυρόν.

Vers. 8. « Et dixit ei Dominus : Attendisti cogi-
tatione tua super servum meum Job ? »

Emphasin autem habet illud : *cogitatione tua*, ni-
mirum perversa, pravisque artibus imbuta, qua
ad rectas hominum mentes pervertendas semper
abuteris. Illud vero, *attendisti*, non magis cum in-
terrogatione quam cum affirmatione intelligi po-
test, ac si diceret : Scio videlicet te animum ad-
vertisse; nam ob virtutes quæ ei insunt, ei invidet.
Crebris vero laudibus justum effert, ut ad ineundum
cum athleta certamen lacessat adversarium, dicitque,
Quod non est iuxta eum, aliquis coram qui sunt super terram, id est, nemo eadem
ætate, iisdem temporibus, quemadmodum in Genesi
de Noe dictum est, quia *Iustus erat in generatione sua* ¹.

Vers. 9. « Respondit autem diabolus, et dixit coram Domino. »

Illece diaboli impudentiam pervellunt : illudenim,
coram Domino dixit, mentis illius impudentiam, iis
quæ probantur Deo usque adversantis, prorsus ostendit.
Deus enim justo virtutis testimonium da-
bat : hic contra eriminatur, quod non ex virtute,
sed nundinatione, pietatem præ se ferret : *An gratia*,
inquit, *Job colit Deum?* Verba profecto diaboli,
non virtutem, inquit, tibi reddit, cum te pietate
colit, verum acceptorum beneficiorum mercedem
persolvit. Mercenarius est, non verus. Ille gratuito
erga Deum pius est, qui nec ob supplicia, nec ob
promissa illi servit. Animadvertite etiam improbitate-
m, cum ea quæ dicta erant, remordere non posset,
animi sententiam calumniatur, et omissis eis
quæ aperta et manifesta erant, occulta corripit.

Vers. 10. « Nonne tu munisti ea quæ extra
ipsum, et quæ intra domum ejus, et quæ extra ex
omnibus quæ sunt in circuitu ejus? »

Jam, inquit, retributionis mercedem assecutus
est : quæcunque ille habet, omnia ab injuria defen-
dis, alta pace fruitur, hella nec domestica, nec ex-
terna sunt illi infesta, præsentem fortunarum felici-
tatem pro præmio reportat, cultus ei nequaquam
deest divitiarum, atque hinc suam simulatam osten-
tat religionem : tanquam vallo firmissimo cum mu-
niens, et a periculis liberans, securitatem illi ex
omni parte, et indemnitate præstare serio studes.
Vide, ut diabolus ostendat se sæpius conatum fuisse
Jobum perdere : *Nonne tu*, inquit, *munisti quæ
externa, et quæ interna sunt ejus?* Quasi diceret,
agrorum proventus, et armentorum copiam. Sed
tamen, o scelestè, unde nosti Jobum septum esse
atque munitum, nisi quia sæpius te id faciendi
libido incessit? quod, postea potestatem nactus, fa-

cere non dubitasti : nimirum tunc res illius omnes A ὅτι *Σὺ περιέφραξας τὰ αὐτοῦ κύκλῳ*. Πάντ' γάρ, vallatas esse intelligebas, cum prohibebaris, ideoque dicis : *Et omnia quæ sunt illi in circuitu munisti*. Cuncta enim Deus tuetur, in quæ diabolo 10-
testas non conceditur.

Vers. 11. « Sed mitte manum tuam, et tange omnia quæ habet, si non in faciem tibi benedixerit. »

Scriptura autem pro, *blasphemabit*, honesto usa vocabulo, dixit, *benedicet* ; sicut et in Regnorum libris de Nabultho scriptum est, *Benedixit Deus et regem*.

Vers. 12. « Tunc dixit Dominus diabolo : Ecce omnia quæcumque sunt ei, do in manum tuam, sed eum ne tetigeris. »

Olympiodori et Polychronii. Cum futuri ignarus sit diabolus, neque in hominum corda insinuare sese penitus possit, frustra sibi justī cladem pollicetur ; quandoquidem dicat : Si Deus mihi potestatem in
ejus facultates concesserit, et rerum copia ac gloria B
qua fruitur spoliare permiserit, ut blasphemata verba proferat, facile incitabo. Deus autem, qui futura longe ante novit, de athletæ sui victoria non dubitavit, unde et diabolo, pro sua libidine contra justum facere veniam concessit, modo corpori parceret, nec injuriam ullam ei inferret.

Ac vide, nec dicente scelesto : Veniam mihi concede, magnus agonotheta, cui sui erat virtus athletæ perspecta, eidem adversario eum condonat, ut illo ipso, utcumque collibitum fuerit, utatur. Sed quoniam humani generis hostis furorem nunquam expleri posse intelligebat, ejus libidinem infinitam certis finibus circumscribit : rebus, inquit, illius tua voluntate et arbitratu utere, ipsum vero ne attigeris. C

Attende ejus, qui certamini præest, sapientiam. Nam primum in externis, et in quibus minus erat periculi, athletam ipsum exerceri sinit ; sed ubi victorem eum declaravit, tunc adversus corpus certamen proponit : interea tamen calamitatem juxta vires metitur, eumque bono animo esse jubet ; quæ autem illius sunt, adversario tradit. Quid enim mali hinc capiat vir ad veram philosophiam institutus, qui nullum iis deferre solet honorem, quæ corruptioni et risui obnoxia sunt ?

« Et egressus est diabolus a Domino. »

Quoniam locus est nullus a divina potestate et imperio seclusus, sic tamen Scriptura loquitur, ut ostendat diabolum, concessa semel venia sine cunctatione opus aggredi : et quod intra id quod bonum est, malum neque reperiat, neque committi possit ; quæ enim mala sunt, extra bonum sunt. Ergo, meo quidem judicio, illud, *Egressus est a Domino*, pro eo est, impetrata ab illo venia, ad illa quæ sibi permissa sunt agenda, aggressus est.

Vers. 13. « Et erat sicut dies hæc. »

Pro illo est, dies advenit, qua theatrum apertum est, ac certamen initum, atque ad luctationem athleta descendit. Illud quoque considera, quemad-

« Ἀλλ' ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἅψαι πάντων ὧν ἔχει, εἰ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει. »

Εὐφύμῳ δὲ ἡ Γραφή, τὸ, εὐλογήσει, ἀντὶ τοῦ, *βλασφημήσει*, χρήται· ὥστε καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις γέγραπται περὶ τοῦ Ναβουθαί, *Εὐλόγησε θεὸς καὶ βασιλέα*.

« Τότε εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Ἰδοὺ πάντα ὅσα ἔχει, δίδωμι ἐν τῇ χειρὶ σου, ἀλλ' αὐτοῦ μὴ ἅψῃ. »

Ὀλυμπιοδῶρον καὶ Πολυχρονίου. Ὁ μὲν διάβολος οὐκ εἰδὼς τὸ μέλλον, οὐδὲ ἐμβατεύων καρδίαις, μά-
την ἐπαγγέλλεται τὴν ἦτταν τοῦ δικαίου· εἴπερ γάρ
φησὶν, *Εἰ συνεχώρησέ μοι ὁ θεὸς ἅψασθαι τῶν αὐτῷ
προσόντων, καὶ γυμνῶσαι τῆς προσούσης περι-
ουσίας τε καὶ δόξης, παρεκτείνασα ἂν αὐτὸν βλάσ-
φημα ῥήματα φθιγέσθαι*. Ὁ δὲ θεὸς ἰ προγνώ-
στης ὢν, οἶδεν ὡς νικήσει ὁ ἀθλητῆς· ὅθεν καὶ συν-
εχώρησε τῷ διαβόλῳ τὰ κατὰ γνῶμην πρᾶξις περὶ
τὸν δίκαιον, μόνον εἰρξας αὐτὸν τῆς κατὰ τοῦ σώ-
ματος βλάβης.

« Ὅρα δὲ, ὅτι τοῦ πονηροῦ μὴ εἰρηκότος, Ἐπιτρέ-
φόν μοι, ὁ μέγας ἀγωνοθέτης τὴν ἀνδρείαν ἐπιστά-
μενος τοῦ οἰκείου ἀθλητοῦ, αὐτῷ τῷ ἀντιπάλῳ δι-
δωσιν αὐτὸν ἐκδοτόν, χρήσθαι ὡς βούλεται. Εἰδὼς
δὲ τοῦ μισανθρώπου τὸν ἀκόρεστον θυμὸν, μέτρῳ
περιορίζει τὸ ἀόριστον αὐτοῦ τῆς ἐπιθυμίας· τοῖς
μὲν γὰρ αὐτοῦ, φησὶν, ὡς βούλει κέχρησο, αὐτοῦ δὲ
μὴ ἅψῃ. »

« Ὅρα δὲ σοφίαν ἀγωνοθέτου. Πρῶτον ἑαυτὸν ἰ
ἀθλητὴν ἐν τοῖς ἐξωθεν καὶ ἀκινδυνωτέροις διαγυ-
μνασθῆναι, εἰτα νικηφόρον ἀνδρείας, τότε προτιθεῖται
καὶ τὸν περὶ τὰς σάρκας ἀγῶνα· τίως γοῦν μετρεῖ
τὴν συμφορὰν, καὶ μένειν μὲν αὐτὸν ἀσφαλῶς κε-
λεύει, τὰ δὲ περὶ αὐτὸν ἐκδίδωσι· τί γάρ ἂν ἐντεῦ-
θεν πάθοι φιλόσοφος ἀνὴρ, ὁ μὴ τιμᾶν ἐγνωκώς τὰ
φθορὰς καὶ γέλωτος ὑπεύθυνα ; »

« Καὶ ἐξῆλθεν ὁ διάβολος παρὰ τοῦ Κυρίου. »

Καίτοιγε οὐκ ἔστι τόπος ἔξω τῆς τοῦ Θεοῦ δεσπο-
τείας, ἀλλ' οὕτως εἶπεν, ἵνα δείξῃ ὅτι τὴν ἐπιτροπὴν
λαβὼν διὰ τῆς συγχωρήσεως, εἶχετο λοιπὸν τοῦ ἔρ-
γου, καὶ ὅτι ἐντὸς τοῦ ἀγαθοῦ, φαῦλον οὐδὲν, οὔτε
εἶναι, οὔτε πράττεσθαι, δύναται· ἔξω γὰρ εἰσι τοῦ
ἀγαθοῦ τὰ φαῦλα. Κατὰ μὲν οὖν τὸν ἐμὸν λόγον τὸ,
Ἐξῆλθε παρὰ Κυρίου, ἀντὶ τοῦ, παρ' αὐτοῦ λαβὼν
τὸ ἐνδόξιμον, ἀπῆει λοιπὸν ἐνεργήσων ὅσα συνεχω-
ρήθη.

« Καὶ ἦν ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη. »

Ἀντὶ τοῦ, ἡμέρα τις ἡμέρα, ἐν ᾗ τὸ θέατρον ἠνο-
χθη, καὶ ὁ ἀγὼν συνεκροτήθη, καὶ ὁ ἀθλητῆς κατέβη
πρὸς τὰ παλαίσματα· καὶ ὅρα ὡς ἐν ἡμέρᾳ μᾶ

* III Reg. xx, 13.

† Ἰσ. τοῦ μέλλοντος, ἰ Ἰσ. ἐξ τόν.

πάντα ὁ διάβολος ἐπήγαγε τὰ δαινὰ, εἰς ἐκπλήξιν αὐτόν, ἣ ἀγανάκτησιν καὶ βλασφημίαν κινήσαι βουλόμενος· τοῦτο γὰρ δὲ καὶ ὑποσχόμενος ἐτύγχανε, φήσας· *Εἰ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσῃ.*

« Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος ἦλθε πρὸς Ἰώβ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τὰ ζεύγη τῶν βοῶν ἡροτρία, καὶ αἱ θήλειαι βοῖ ἐδόσκοντο ἐχόμεναι αὐτῶν, καὶ ἐλθόντες οἱ αἰχμαλωτεύοντες ἤχμαλῶτευσαν αὐτάς, καὶ τοὺς παῖδας ἀπέκτειναν ἐν μαχαίραις, σωθεὶς δὲ ἐγὼ μόνος, ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαι σοι. »

Ἠδύνατο μὲν ὁ διάβολος ἐξουσίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ λαβὼν, καὶ πολεμίων διερεθίσαι ψυχὰς, καὶ πῦρ αἰθέριον κατὰγειν, καὶ μόνους ἀγγέλους σώζειν τῶν συμφορῶν, καὶ πνεῦμα συγκινεῖν εἰς τὴν τῆς οἰκίας κατὰπτωσιν, τῇ ἀγγελικῇ δυνάμει χρώμενος, ἣ ἐξ ἀρχῆς ἐληφεν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ. Ἠδύνατο δὲ, ὡς ἔφην, παρὰ Θεοῦ συγχαρούμενος· δύνата· *κ* δὲ καὶ σχηματίζεσθαι, καὶ τοὺς οἰκέλους δορυφόρους δαίμονας διασκευάζειν, ὡς πολεμίους φαίνεσθαι, καὶ ὡς ἀνθρώπους ἀπαγγέλλοντας τὰς συμφοράς· καὶ πυρὸς ὑπόληψιν ποιεῖν ἐξ οὐρανοῦ κατερχομένου, καὶ πνοῆς ἀνέμου βιαίας φερομένης κατὰ τῆς οἰκίας· *δ*πουγε καὶ εἰς ἀγγελον φωτὸς μετασχηματίζεται, τοιαύτην τινὰ φύσεως ἐξουσίαν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ λαχὼν. Εἶτε οὖν οὕτως, εἶτε ἐκεῖνος ἡγωνίσαστο, πλὴν ὅτι πικρῶς, καὶ ἐντέχνως, καὶ κακοήθως ἐχρήσατο τοῖς παλαίσμασιν· ὅρα γὰρ ἀγγελίαν διαβολικὴν κακοτέχνως, καὶ κατὰ αὐξήσιν προερχομένην, ἐφ' ᾧ τὴν ἀρεστον τοῦ δικαίου κατασεῖσαι ψυχὴν· οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, τὰ ζεύγη τῶν βοῶν, ἀλλὰ καὶ ἡροτρία, ἀντὶ τοῦ, πόρον τῶν ἐκ τῆς γῆς προσόδων εἰργάζοντο· οὐδὲ ἀπλῶς εἶπεν, αἱ βοῖ, ἀλλὰ αἱ θήλειαι, ἐξ ὧν ἡ ἐπιγονὴ καὶ ἡ αὐξήσις· εἶτα, εἰρηκῶς τὴν ἀφαίρεσιν τῶν ἀλόγων, τότε εἰς αὐξήσιν τοῦ πῆθους, προστιθῇ καὶ τῶν οἰκετῶν τὴν ἀναίρεσιν, τῶν ἐπὶ τοῖς κτήνεσι τεταγμένων.

Σέσωσται γὰρ μόνος ὁ ἀπαγγεῖλας ταῦτα, οὐ φιλανθρωπίᾳ τοῦ πολεμίου, ἀλλ' ἵνα μηνυτῆς τῶν σκυθρωπῶν γέννηται· ἴσως δὲ οὐκ ἄνθρωπος ἦν ὁ ἀπαγγέλλων, ἀλλ' αὐτὸς ὁ δαίμων εἰς τοὺς ἀγγέλους ἐσχηματίζετο.

« Ἐτι τοῦτου λαλοῦντος, ἦλθεν ἕτερος ἄγγελος, καὶ εἶπε πρὸς Ἰώβ· Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέκαυσε τὰ πρόβατα, καὶ τοὺς ποιμένας κατέφαγεν ὁμοίως, καὶ σωθεὶς ἐγὼ μόνος, ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαι σοι. »

Ἐπειδὴ πρὸς τὴν πρώτην ἀκοὴν ὁ δίκαιος οὐκ ἐπαράχθη, ἀλλὰ γενναίᾳ ψυχῇ τὴν ἀγγελίαν ἠνεγκε, καὶ τὴν πείραν τοῦ δυσμενοῦς ἀπεκρούσατο, εὐθὺς ἕτερος τοῦ διαβόλου δορυφόρος ἐπέστη, οὐκ ἔτι μὲν αὐτόν ἐξ ἀνθρώπων πολεμεῖσθαι λέγων, οὐρανόνθεν δὲ κεραυνῷ βληθῆναι τὰ πρόβατα καὶ τοὺς ποιμένας, καὶ τὸν Θεὸν αὐτῷ παραδελῶν πολέμιον γεγενῆναι, τὸν ὑπ' αὐτοῦ σεβόμενον.

« Ἐτι τοῦτου λαλοῦντος, ἦλθεν ἕτερος ἄγγελος,

¹⁰ II Cor. II, 14.

¹ ἴσ. ἡδύνατο. ² ἴσ. φανερόν ἐστιν.

modum uno die malorum illiadem diabolus intulerit, ut cum ad amentiam, ad indignationem, et ad congerenda in Deum maledicta incitaret. Id enim sibi pollicebatur, cum diceret : *Si non in faciem te benedixerit.*

Vers. 14, 15. « Et ecce nuntius venit ad Jobum, et dixit ei : Juga boum arabant, et asinae feminæ pascebantur conjunctæ eis, et venientes captivantes captivarunt eas, et pueros interfecerunt in gladiis : salvatus autem ego solus, veni ut annuntiarem tibi. »

Potuit quidem diabolus, a Deo potestate accepta, et inimicorum animos irritare, et ignem e cælo deducere, ac calamitatum solcs nuntios servare, et ventum, angelicis viribus utens, quas a primo ortu a Deo acceperat, ad disturbandas ardes impellere; potuit autem, ut dictum est, venia a Deo prius concessa. Potuit etiam novas formas induere, et daemones satellites suos, falsa quadam effigie conformare, ut hostes apparerent, et quasi homines, calamitatum nuntii essent; potuit etiam, ignis e cælo ruentis, et venti violenti domum evertentis, opinionem concitare; cum in angelum lucis transfigeretur ¹⁰, talemque naturæ potestatem ab Opifice sortitus sit. Sive igitur hac, sive illa ratione pugnaverit, manifestum tamen est quod acerbe, astute et maligne luctationibus usus fuerit : considera enim quo improbo artificio diaboli nuntius processerit, et progrediendo incrementum ceperit, ut Jobi animum inconcussum labefactaret; non enim simpliciter dixit, *Juga boum*, sed addit, *arabant*, id est, quantum ex iis quæ terra reddit, faciebant : neque simpliciter dixit, *asinae*, sed, *asinae feminæ*, e quibus fetus et propagatio. Ad hæc, jumentorum amissione exposita, servorum, qui armentis præpositi erant, cædem adjicit, ut doloris acerbitem augeat.

Non humanitate adversarii servatus est solus qui hæc nuntiaret, sed ut tristitia rerum duntaxat nuntius existeret : fortasse etiam, non homo aliquis erat qui nuntium perferebat, sed ipse daemon nuntiorum personam ac formam inducibat.

Vers. 16. « Adhuc isto loquente, venit alius nuntius, et dixit ad Jobum : Ignis cecidit de cælo, et combussit oves, et pastores devoravit similiter, et salvatus ego solus, veni ut annuntiarem tibi. »

Ubi primo audito nuntio, non solum justus animus consternatus non est, verum animo forti tulit, atque imminenti adversarii impetum impulsavit : confestim alius quidam diaboli satelles supervenit, non amplius sibi ab hominibus bellum inferri dicens, verum oves ac pastores cœlitus fulmine tactos esse, Deumque ipsum, quem venerabatur, hostem sibi factum esse subindicans.

Vers. 17. « Adhuc isto loquente, venit alius

nuntius, et dixit ad Jobum : Equites fecerunt nobis tria capita, et circumdederunt camelos, et captivarunt eos, et pueros occiderunt in gladiis : salvatus autem sum ego solus, et veni ut annuntiarem tibi. »

Rursus belli mentio per nuntium fit, ut Jobus animum desponderet, quasi a Deo et hominibus bello lacessitus. Illud autem, *capita tria*, id est, triplici adversarii instructa acie, tribusque ducibus creatis, irruptionem fecerunt : sic enim Aquila exposuit : *Chaldaei disposuerunt contra nos tres praefecturas*. Addit vero narrationi, solum calamitatis nuntium fuisse servatum; nec de interfectis silet hominibus, quorum nece viri probi magnopere mœrent.

VERS. 18. « Adhuc isto loquente, alius nuntius venit, dicens Jobo : Filiis tuis et filiabus tuis comedentibus et bibentibus apud fratrem suum seniores [VERS. 19], subito spiritus vehemens irrumpit e deserto, et tetigit quatuor angulos domus, et cecidit domus super liberos tuos, et mortui sunt; salvatus autem sum ego solus, et veni ut annuntiarem tibi. »

Illic etiam diaboli atrocitatem cognosce, et callidum narrationis artificium diligenter observa, quomodo nominatim prolis mentionem facit, propemodum ipsi naturæ justi vulnus infligens. Neque enim dixit : Supra omnes qui intus erant, cecidit (quamvis omnibus sepulcrum unum domus effecta sit, omnesque ruina sua interemerit, ex quorum numero solus ego servatus sum), sed magis proprie, naturam ei in memoriam revocans, ac letales plagas incutiens, dixit : *Cecidit super liberos tuos*. Convivium vero exornat, cum illius structorem fratrem natu majorem fuisse confirmat; porro liberos hilares ac ludibundos fuisse, ventum autem magnum e deserta regione repente commotum esse, ac alias quidem domus non attigisse, solam eam ubi epulabantur filii, eversam esse.

Rursus a Deo immissam calamitatem comminiscitur : cum enim adversariorum incursionem duplicem, et a Deo duplicem item sinxisset, ignis ac venti, postremo liberorum cladem, nuntiis solis superstitibus, subjungit, ut inopinato nuntio, ad consilii inopiam, animique perturbationem, et blasphemiam contra Deum, justum impelleret.

VERS. 20. « Cum sic audisset Jobus, surgens, discidit vestes suas, et totondit comam capitis sui. »

Probabile est, ob superiores narrationes cogitandum eum, rerum eventus admiratum fuisse. Ubi vero de tantæ ac tam speciosæ sobolis subito audit interitu, ne doloris, communisve sensus expers videretur, quod debetur, naturæ largitur; vestemque discindit, ac comam, ad speciem luctus, tondet. Neque enim victoria quis idcirco potitur, quia non patitur; sed ideo quia, cum patitur, animo perfert invicto.

καὶ εἶπε πρὸς Ἰώβ· Οἱ ἱππεῖς ἐποίησαν ἡμῖν κεφαλὰς τρεῖς, καὶ ἐκύκλωσαν τὰς καμήλους, καὶ ἤχμαλῶτευσαν αὐτάς, καὶ τοὺς παῖδας ἀπέκτειναν ἐν μαχαίραις· ἐσώθην δὲ ἐγὼ μόνος, καὶ ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαι σοι. »

Ἡ πάλιν κάτωθεν ἀγγελία τοῦ πολέμου, ὡς ἂν ἀπεῖπῃ, καὶ ὑπὸ Θεοῦ, καὶ ὑπὸ ἀνθρώπων πολεμοῦμενος. Τὸ δὲ, *κεφαλὰς τρεῖς*, ἀντὶ τοῦ, διέταξαν αὐτοὺς οἱ πολέμιοι εἰς ἀρχὰς καὶ τάγματα τρία. Οὕτω γὰρ Ἀκύλας ἐκδέδωκεν· *Οἱ Χαλδαῖοι ἐθῆκαν ἅσθ' ἡμῶν τρεῖς ἀρχάς*. Σώζεσθαι δὲ πάλιν μόνον φησὶ τῶν συμφορῶν ἀγγελιαφόρον· προσέθηκε δὲ καὶ τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀναίρεσιν, ἐφ' ἣ μάλιστα ἀλγοῦσιν οἱ δίκαιοι.

Β « Ἐτι τούτου λαλοῦντος, ἄλλος ἄγγελος ἔρχεται, λέγων τῷ Ἰώβ· Τῶν υἱῶν σου, καὶ τῶν θυγατέρων σου, ἐσθιόντων καὶ πινόντων παρὰ τῷ ἀδελφῷ αὐτῶν τῷ πρεσβυτέρῳ, ἐξαίφνης πνεῦμα μέγα ἐπῆλθεν ἐκ τῆς ἐρήμου, καὶ ἔψατο τῶν τεσσάρων γωνιῶν τῆς οἰκίας, καὶ ἔπεσεν ἡ οἰκία ἐπὶ τὰ παῖδια σου, καὶ ἐτελεύτησαν, ἐσώθην δὲ ἐγὼ μόνος, καὶ ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαι σοι. »

Θεώρει δὲ κἀνταῦθα τοῦ διαβόλου τὴν πικρίαν, καὶ ἐπιστήμηναι τὸ ἐπιτηδευμένον τῆς ἀγγελίας, πῶς ὀνομαστὶ τῆς γονῆς μέμνηται, μονονοχὶ τὴν φύσιν αὐτὴν τοῦ δικαίου πλητῶν. Οὐ γὰρ εἶπεν· « Ἐπεσεν ἐπὶ πάντας τοὺς ἔνδον, καίτοιγε πᾶσιν εἰς ἐγένετο ἰάφος ἡ οἰκία, καὶ πάντας ἀπέκτεινεν, ἐξ ὧν αὐτὸς, φησὶν, ἐσώθην δὲ ἐγὼ μόνος· ἀλλ' ἰδικῶς φησιν· *Ἐπεσεν ἐπὶ τὰ παῖδια σου*, τῆς φύσεως ἀναμνηστικῶν, καὶ καιρίας αὐτῷ διδοῦς τὰς πληγὰς. Σεμνύνει καὶ τὸ συμπόσιον, παρὰ μὲν τῷ ἀδελφῷ πρεσβυτέρῳ λέγων γίνεσθαι, αὐτοὺς δὲ κατευφραίνεσθαι, καὶ ἐξαίφνης ἐξελεῖν ἄνεμον μέγαν ἐκ τῆς ἐρήμου, καὶ ὅλλης μὲν οἰκίας μὴ ᾤψασθαι, μόνον δὲ ἐκείνην, ἐνθα οἱ παῖδες εὐωχοῦντο, κατασεῖσαι.

Πάλιν δὲ θεήλατον ἔπλασε τὴν συμφορὰν· δύο μὲν πολεμίων σχηματίσας ἐφ' ὁδοῦς· δύο δὲ ἐκ Θεοῦ, τὴν τε τοῦ πυρός, καὶ τοῦ ἀνέμου, τελευταίαν δὲ τὴν τῶν παίδων ἀναίρεσιν ἐπαγαγὼν¹, μόνων σωζομένων ἀγγέλων, τὸ παράδοξον², εἰς ἀμηχανίαν, καὶ σύγχυσιν, καὶ τὴν κατὰ Θεοῦ βλασφημίαν ὑπερεθίζων τὸν δίκαιον.

« Οὕτως ἀκούσας Ἰώβ, ἀναστὰς διέβρῃξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἐκείρατο τὴν κόμην τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ. »

Ἐπὶ μὲν ταῖς προτέραις ἀγγελιαῖς σύννους ἦν, ὡς εἰκὸς, καὶ ἐθαύμαζε τὰ γινόμενα. Ὡς δὲ τὴν τῶν πολλῶν καὶ ὠραίων παίδων ἀθρόαν ἡκούσε τελευτῆν, ἵνα μὴ τις ἀνάγκης εἶναι δόξῃ, καὶ ἀδύμπαθός, ἀποδίδωσι τῇ φύσει τὸ χρεός, καὶ διαβρῇσσει μὲν τὴν ἐσθῆτα, κείρεται δὲ τὴν κόμην πενθιχῶς. Οὐ γὰρ ἐν τῷ μὴ πάσχειν ἡ νίκη, ἀλλ' ἐν τῷ πάσχειν³ καρτερεῖν.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Ἰσ. ἐπάγει. ² Ἰσ. τῷ παραδόξῳ. ³ πάσχειν τό.

Εἰ δὲ περιεβόησατο τὸν χιτῶνα, καὶ περιετρετὴν τὴν κόμην, οὐκ ἀφιλόσοφον τὸ συμπαθὲς · καὶ τοῦτο δείκνυσι μὲν Παῦλος, λέγων ἐν ταῖς Πράξεσι· *Τί ποιεῖτε κλαίοντες, καὶ συνθρύπτοντές μου τὴν καρδίαν;* Δείκνυσι δὲ καὶ Δαβὶδ, οὗ τῶν παιδῶν τὸν πειθηγιον, ἀλλὰ τὸν πολεμιώτατον ὀλοφυρόμενος, καὶ μετὰ πικρῶν οἰμωγῶν ἀναστένων, καὶ λέγων· *Υἱέ μου Ἀβσσσαλὼμ, υἱέ μου!* Δακρύει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Θεός· ἡμῶν καὶ Σωτὴρ συμπαθῶς, εἶτε διὰ τὸν Ἀδάρον, εἶτε διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπώλειαν, ὃ δὴ καὶ ἀληθέστερον εἰπεῖν. Καὶ Ἰῶδ τοίνυν, ἵνα μὴ δόξῃ ἀσυμπαθὲς τις εἶναι, ὃ δὴ καὶ φύσει καὶ ἀρετῇ ἀνοίχειον, πάσχει τὰ τῆς φύσεως, καὶ ἀλγῆσας, κείρεται τὴν κόμην. Οἷς μὲν γὰρ τὸ κομᾶν πρὸς κόσμον νενομιστο, οὕτω ἐπὶ τοῖς πένθεσιν ἐκείροντο· οἷς δὲ τὸ κείρεσθαι εὐπρεπὲς ἔδοκει, οὕτω ἐπὶ τοῖς πένθεσιν ἐκόμωον, τοῦ τῶν τριχῶν ἀνεχόμενοι βάρους· περιβόηγνυσι δὲ καὶ τὴν ἐσθῆτα, ὅπερ καὶ αὐτὸ πένθους ἦν τοῖς ἀρχαίοις σύμβολον. Εἰποὶ δ' ἂν τις, γλαφυρώτερον ἐξηγούμενος, ὅτι καὶ αὐτὴν τῷ διαβόλῳ τὴν ἐσθῆτα προσέβριψεν, οἷα τις ἀθλητὴς εἰς πάλιν ἀποδύμενος, ὡς ἂν γυμνὸς γενόμενος, τὰ παλῦμνητα φθιγγεῖται ῥήματι.

« Καὶ πσιῶν χαμαὶ, προσεκύνησε τῷ Κυρίῳ, καὶ εἶπεν· Αὐτὸς γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελευσόμεαι ἐκεῖ. »

Βαβὰ! φιλοσοφίας ὑπερβολή·! τῷ μὲν σχήματι, τῇ φύσει τὸ χρεὸς ἀπέδωκε περιβρόχήμενος τὴν ἐσθῆτα, καὶ τὴν κόμην πελάμενος· τῇ δὲ διαθέσει, χωρεῖ πρὸς Θεόν, καὶ φυσικῶς ἄπτεται φιλοσοφίας, ἐν μέσοις τοῖς πάθεσιν, ἑαυτῷ τε καὶ ἡμῖν τὸ τῆς παραμυθίας κατασκευάσας φάρμακον. Νόμος ἀνθρώπων, φησὶν, ἐξ οὐκ ὄντων, εἰς τὸ εἶναι παράγεσθαι γυμνόν, ἀλλὰ καὶ ἐξεῖναι τοῦ βίου, μετὰ τοῦ ὁμοίου σχήματος. Τί οὖν δεινὸν πεπνύσασμεν, φησὶ, φυσικῶς μὲν οὐδὲν ἔχοντες, εἰληφότες δὲ παρὰ Θεοῦ, καὶ αὐτοὶς ἀπαρεθέντες, ὧν μικρὸν ὕστερον τὴν στέρην ὑπομένειν ἀνάγκη; καὶ νομίζεις μὲν ὑπὸ Θεοῦ πάσχειν τὰ δεινὰ, προσκυνεῖ δὲ, καὶ εὐχαρίστω; ἀποδίδωσι τὴν παρακαταθήκην, καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀκοντίοις διαβολικοῖς κατατοξεύει τὸν ἀλιτῆριον. Ὁ μὲν ἔλεγεν, εἰρωνευόμενος, εἰ μὴ εἰς πρόσωπόν σε εὐλογῇσει, ἀντὶ τοῦ, δυσφημήσει· ὁ δὲ τὸν χαριστήριον ἐπὶ τοῖς συμβᾶσιν ἀναπλέκων ὕμνον, αὐτὴν ταύτην ἀφῆσι τὴν φωνήν, εὐλογῶν τὸν Θεόν, καὶ φησιν.

acciderunt, calamitatibus, ad gratias agendas comparato hymno, vocem, cum divina laude conjunctam, hujusmodi effert.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Προθεωρία.

Ὁ κοινὸς τοίνυν τῶν ἀνθρώπων ἀλιτῆριος διάβολος, οὗ φέρων τοῦ δικαίου τὴν ἐπ' ἀρεταῖς ἀνδραγαθίαν, ἀλλ' οὐδὲ ἔχων τινὰ ἐξουσίαν καθ' ἡμῶν, ὅπου γε οὕτε χοίρων ἔσχεν, εἰ μὴ παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰλη-

Quod si tunicam dilaceravit, cesariemque circumcidit, non propterea affectum, philosopho alienum, ostendit: nam eundem ipsum Paulus, his verbis, in Actis, præ se tulit: *Quid facitis flentes, et affligentes cor meum?* Eundem David ostendit, cum non morigerum aliquem ex liberis, sed eum qui illi armis fuit infestissimus, deploraret, luctuque ac mœrore acerbo ingemiscens, diceret: *Fili mi Absalon, fili mi!* Lacrymas etiam cum commiseratione fudit Deus et Salvator noster, sive causa Lazari¹⁷, sive (ut verius dicam) propter Judæorum exitium. Ergo Jobus quoque, ne communem sensum exuisse videretur (quod a natura atque virtute alienum est), quod naturale fuit, passus est, ac mœrens comam radit. Nam quibus comam nutrire ornamento erat, illi luctus tempore radebantur: contra, quibus tonderi decorum ducebatur, ii, cum in squalore luctuque jacerent, comam nutriebant, et capillorum molestiam ferebant: vestem etiam dilacerat, quæ priscis hominibus mœroris erat significatio. Dixerit vero aliquis, qui concinnius hæc ipsa volet interpretari, quasi athletam quemdam, nudatum ad luctum, diabolo vestem projecisse, ut nudus exsistens, celebria illa verba proferret.

Vers. 20, 21. « Et procumbens humi adoravit Dominum, et dixit: Ipse nudus egressus sum de utero matris meæ, nudus et revertar illuc. »

Papæ! quæ isthæc est philosophiæ excellentia? externa quidem specie, naturæ debitum persolvit, discissa tunica, vulsaque coma: affectu autem ad Deum confugit, flexisque genibus, eum sincere adorat, et in mediis calamitatibus philosophiam naturaliter exercet, dum sibi ac nobis, ad ægritudinem solandam, medicamenta parat. Ea est, inquit, homini sancita lex, ut ab iis quæ non sunt, ad id quod exsistit, nudus deducatur, eademque forma excedat e vita. Quid igitur mali, inquit, passi sumus, cum a natura quidem nihil habeamus, si rebus nobis a Deo datis rursus spoliemur, quarum non multo post nobis erat amissio necessario sustinenda? Ac Deum quidem calamitatum auctorem arbitrabatur, nibilominus eum veneratur, grataque voluntate depositum reddit, suisque improbum diabolum jaculis configit. Is enim usus ironia, dixerat, si non in faciem tibi benedixerit, id est, si non improbas in te voces jactarit: hic autem, in illis, quæ

CAP. II.

Protheoria.

Communis igitur humani generis et sceleratus calumniator, cum præstantem justī virtutem ferre haudquaquam posset, nec ullum in nos imperium obtineret, quod ipsum nec in porcos, nisi Salvatoris

¹⁶ Act. xxi, 13. ¹⁷ II Reg. xviii 35. ¹⁸ Joan. x, 35.

consensu, habere potuit, justum hunc apud Deum criminatur, quod non virtutis ergo, sed ut accepta divinitus beneficia, ratione quadam remunerari videretur, quæ decebant, administraret: quoniam dicit: Spolia ipsum felicitate, et moris improbitatem cognoscet; simul enim ut ei externarum rerum copiam ademeris, in os adversus te jacet maledictum. Sed tamen Deus cum justus invictum animum perspexisset, velletque eum per hæc certamina illustriorem reddere, potestatem adversus Jobi opes diabolo permisit. Ad quas ille perdendas ita bacchatus est, ut funditus cunctas everterit, nuntiisque solis calamitatum pepercerit, qui cum semper novis, acerbissimisque nuntiis percelleret. Cumque pretiosissima patrum supellex sint liberi, optima filiorum decede intercepta, diabolus simul eos convivantes repentina divinus conquassatione omnes contrivit: ita e domo sepulcrum effecit, ac domum, quæ multorum filiorum comitatu erat instructa, puncto temporis viduavit. Tunc indomitus ille Jobus, quod suum erat, naturæ reddens, vestem discidit, nec propterea quidquam aut animi sui splendore alienum, aut mentis celsitudine indignum loquitur, immo vero in gravissima illa et maxima plaga, celebratissimas illas voces protulit: *Dominus dedit, Dominus abstulit, sicut Domino placuit, ita factum est; sit nomen Domini benedictum*¹⁸. Quibus quidem vocibus cum letale vulnus diabolus accepisset, et præcipue propter laudes quas Deus justo detulit, pudore tamen suffusus non est (siquidem bellua impudens est); contra justus culem certamen instituit, rogatque Deum ut sibi in Jobi corpus potestatem faciat. Sed Deus (quæ ejus est benignitas) qui athletas suos corona insigniendos, angelis et hominibus spectaculum publicum proponit, etiam hoc permittit. Postquam vero insanabilem plagam justus accepit, nec ideo animo dejectus aut immutatus est, ad veterinarianum suum artificium confert se draco, et conjugem latenter subiens, eique se insinuans, justum his verbis hortatur: *Dic verbum contra Deum, et morere*. Verum in facie iterum vulnus accepit, cum audit: *Si bona suscepimus de manu Domini, mala non sustineamus*¹⁹? Ilac ratione, cum ab athleta diabolus sæpius, variisque oppugnationibus in fugam conjectus ac profligatus esset, tres quidem Jobi amici perinsignes, loca omnia calamitatis fama peragran- te, cum quæ illi acciderant auditione accepissent, ad eum visendi causa accedunt. Verum propter malorum vim incredibilem, nullo ad consolandum invento remedio, prope eum taciti assidebant, ipso consensu communem sensum doloris significantes. Atque hæc est secundi capitis sententia, deinceps vero verba ponenda sunt, subtiliterque exponenda.

VERS. 2. « Et dixit Dominus diabolo: Unde tu invenis? »

¹⁸ Job 1, 21. ¹⁹ Job 11, 9, 10.

γρ. ἀναμνήτης.

VARIÆ LECTIONES.

Α φε, διαβάλλει πρὸς τὸν Θεὸν τὸν δίκαιον, ὡς οὐ δι' ἀρετὴν μετιόντα τὸ δίκαιον, ἀλλ' ὡς ἀντιμισθίαν εἰσφέροντα τῷ Θεῷ, ἐφ' οἷς αὐτὸν εὐηργέτησεν· ἐπεὶ φησι· Περίελε τὴν εὐδαιμονίαν, καὶ ἔψει τοῦ τρόπου τὴν φαιλότητα· ἑμοῦ γὰρ τῇ τῶν χρημάτων ἀφαιρέσει καὶ εἰς πρόσκαιρον ἐξοίσει κατὰ σοῦ τὴν βλασφημίαν. Ἐπὶ τούτοις ὁ Θεὸς εἰδὼς τοῦ δικαίου τὴν κατὰ ψυχὴν ἀνδρείαν, βουλόμενος δὲ αὐτὸν, καὶ διὰ τῶν ἀγωνισμάτων λαμπρότερον ἀναγορεῦσαι, δίδωσι τῷ διαβόλῳ τὴν κατὰ τῆς περιουσίας τοῦ Ἰὼβ ἐξουσίαν. Ὁ δὲ οὗτος ἐπεξῆλθεν αὐτῷ τῇ τῶν ὑπαρχόντων ἀπωλείᾳ, ὡς ἀκριβῶς αὐτοῦ πᾶσαν ἐκκλῶναι τὴν περιουσίαν, καὶ μόνου; ἀγγέλους ὑπολείπειν τῶν συμφορῶν, ἀλλεπαλλήλους αὐτὸν καὶ πικροτάταις βάλλοντας ταῖς ἐπαγγελίαις. Ἐπειδὴ δὲ τὰ τιμωτάτα τῶν πατέρων κτήματα παῖδες τυγχάνουσιν, ἀπολαθὼν ὁ διαβόλος τὴν ἀρίστην δεκάδα τῶν παίδων, ἐπὶ μιᾷ ἐστίας συνεστειμένῳ, ἀθρίαν ἄπειρὴ τὴν οἰκίαν ἐπέσεισε, καὶ πολυάνδριον αὐτοῖς τὸν οἶκον εἰργάσατο, ἄπειδα τὸν πολυπαῖδα ἐν μιᾷ καιρῷ καταστῆσας ῥοπή. Τότε ὁ ἀδάμας ἐκεῖνος Ἰὼβ, ἀποδιδούς τῇ φύσει τὸ χρέος, τὴν μὲν στολὴν ἐβρόχη, φθέγγεται δὲ οὐδὲν ἀγενὲς, οὐδ' ἀνάξιον τῆς ἑαυτοῦ μεγαλοψυχίας, ἀλλ' ὁμοῦ τῇ ὑστάτῃ πληγῇ τὰς πολυμνήτους, ἐκείνας ἀφῆκε φωνάζας, Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο, ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἰη τὸ δόγμα τοῦ Κυρίου εὐλογημένον. Ταῦταις ταῖς φωναῖς, τὰς καιρωτάτας πληγὰς δεξιόμενος ὁ διαβόλος, καὶ διαφερόντως διὰ τῶν εἰς τὸν δίκαιον ἐπαίνων τοῦ Θεοῦ, οὐκ αἰσχύνεται μὲν (ἀναιδὲς γὰρ τὸ θηρίον), τὸν δὲ εἰς τὸ δέσμα τοῦ δικαίου προτιθῆσιν ἀγῶνα, καὶ αἰτεῖ τὸν Θεὸν ἐξουσίαν λαβεῖν τῷ σώματι χρῆσθαι τοῦ Ἰὼβ. Πάλιν δὲ ὁ φιλόανθρωπος Θεός, ὁ τοὺς οἰκείους στεφανῶντας ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις δημοσιεῦσαι βουλόμενος, ἐπιτρέπει καὶ τοῦτο. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἀνήμεστον πληγὴν εἰληφεν ὁ ἄνθρωπος, καὶ οὐδὲν ἤτητον ἔμεινεν ἀκλινής ἢ καὶ ἀκατάσειστος, ἐπὶ τὴν συνήθη τρέπεται πανουργίαν ὁ δράκων, καὶ ὑποδραμῶν αὐτοῦ τὴν σύνευνον, δι' αὐτῆς παραινέει τῷ δικαίῳ, λέγων· Εἰπὼν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελευτήτα. Ἀλλὰ πάλιν κατὰ κόρηρς εἰληφε τὴν πληγὴν ἀκούσας· Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσκομεν· Οὕτω τοῦ διαβόλου πολλαῖς ταῖς προσβολαῖς περιτραπέντος καὶ καταβράχυντος, τρεῖς ἔνδοξοι φίλοι τοῦ Ἰὼβ, τῆς φήμης αὐτοῦ πανταχοῦ τὰς συμφορὰς περιαγγελοῦσης, ἀκούσαντες τὰ συμβεβηκότα, ἦλθον αὐτοῦ πρὸς τὴν ἐπίσκεψιν. Παραμυθίας δὲ οὐχ εὐρίσκοντες φάρμακον, διὰ τὴν τῶν κακῶν ὑπερβολὴν, σιωπῇ παρκαθέζοντο, τῇ προσεδρεύει τὴν συμπάθειαν ἐπιδείκνυμενοι. Τοιαύτη μὲν ἡ τοῦ δευτέρου κεφαλαίου δύναμις, ἐξῆς δὲ τὰ ῥητὰ προθετόν, καὶ κατὰ σῶμα ἐξεταστέον.

« Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Πόθεν σὺ ἐρχῇ; »

Ἐώρα ὁ Θεός, ὅπως αἰσχυνοῖς διαπονέιτο ὁ Σατα-
νᾶς· ὅταν δὲ ἐπερωτῶν ἴδῃ ἀγνωμονοῦντα, τότε
ἐλέγχει κακούργοῦντα, ὡς ἡλεγξεν τὸν Κάιν. Ἐγνων
σε, φησὶν, ἀπὸ ποίας ἐπανήλθες δεινότητος δραμα-
τουργίας, ἡττηθεὶς μὲν καὶ ἐγκαλυπτόμενος, πρὸς
ἐτέραν δὲ παρασκευαζόμενος μηχανήν. Οὕτως αὐτὸν
ἐπερωτῶν ἐλέγχει τὸ τῆς μανίας ἀκάθεκτον, καὶ τῆς
ἐπιχειρήσεως τὸ πικρότατον.

« Τότε εἶπεν ὁ διάβολος ἐνώπιον τοῦ Κυρίου, Δια-
πορευθεὶς τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν
σύμπασαν, πάρεμι. »

Οὐκ οἶδε μετριοφρονεῖν ὁ τῆς ὑπερηφανίας διδά-
σκαλος, πανταχοῦ δὲ τὸν ἀπάνθρωπον ἐνδείκνυται
τρόπον. Τυχὴ τοι καὶ νῦν τὴν ἑαυτοῦ καταμηνύει
περίοδον, καὶ τὴν πρὸς πάντας ἀνθρώπους ἀπέχθειαν,
καὶ ὅλα τινὸς προκαλύμματος τὸ τῆς κακίας ἄστα-
τον παραδολῶ, μὴ δυνάμενος ἡρεμεῖν.

« Σὺ δὲ εἶπας ὑπάρχοντα αὐτοῦ διακενῆς ἀπολέ-
σαι. »

Τινὲς δὲ, σὺ εἶπας διακενῆς, φασὶ, τουτέστι,
μάτην ἐλογίσω, ὡς ἐὰν ἀφαιρηθῇ τὰ ὑπάρχοντα, εἰς
βλασφημίαν ἐκφέρεται· διακενῆς δὲ νοοῦσιν ἀπο-
λέσαι, ἐπεὶ διὰ ἁμαρτίας ἀπώλοντο τὰ τοῦ Ἰὼβ, ἡ
οὐ· οὐκ εἰς εὐποιᾶς δαδᾶπνήντην.

« Ὑπολαβὼν δὲ ὁ διάβολος, εἶπε τῷ Κυρίῳ, ἔδρμα
ὑπὲρ δέρματος, ὅσα ὑπάρχει ἀνθρώπῳ, ὑπὲρ τῆς ψυ-
χῆς αὐτοῦ ἐκτίσει. »

Σκίπει δὲ ὡδε πρῶτον, ἐν παντὶ καὶ ἀπαιδὶς γυμ-
νασθέντος τοῦ δικαίου, καὶ τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν
ἐπιδειξαμένου, ἐφ' οἷς οὐ μόνον οὐκ ἐδυσημήτησεν,
ἀλλὰ καὶ εὐχαριστηρίους φωνὰς ἀνέπεμψεν. Οἱ μὲν
ἅγιοι συνέχαιρον ἄγγελοι τῇ νίκῃ· ὁ δὲ διάβολος δι-
επρίετο τοὺς ὁδόντας, καὶ δευτέρας πείρας ἐξουσίαν
ἐζητεῖ κατ' αὐτοῦ λαβεῖν. Ὁ δὲ ἀγαθὸς Θεός, καὶ
τοὺς ἑαυτοῦ δοξάζων γνησίους θεράποντας, ὑπερ-
εθίξει τὸ θηρίον, ἵνα καὶ μᾶλλον καταισχυνοῖ, καὶ
πολλοὺς ἐγκωμίοις στεφανώῃ τὸν δίκαιον, ὡς τὴν φυ-
σικὴν ἀλήθειαν διαφυλάξαντα, καὶ οὐδεμίαν ὑπομεί-
ναντα διαστροφὴν ἐκ τῶν συμφορῶν. Ἐτι γὰρ, φη-
σὶ, τῆς αὐτῆς ἀκακίας ἔχεται, μηδεμίαν ὑπομείνας
βλάβην· σὺ δὲ ἐμεγαλύνεις διακενῆς, ἀντὶ τοῦ,
ἀκαίρως ἐφύλαρξας, λέγων, Ἐὰν ἀπολέσῃ τὰ ὑπάρχον-
τα, δυσφημεῖ. Κατανόει δὲ ἐντεῦθεν, ὡς ὁ μὲν Θεός,
προγνώστης ὢν, καὶ εἰδὼς τὸ ἐκθεσόμενον, καὶ ὅτι
μέγας Ἰὼβ οὐκ ἂν ἀπρεπὲς τι φηέται ποτε, ἐπ-
έρεψε τὴν κατὰ τοῦ δικαίου πάλιν· ὁ δὲ διάβολος,
οὔτε τὸ μέλλον οἶδεν, οὔτε τὰ ἐν ἡμετέρῳ καρδίᾳ γι-
νώσκει· διὸ καὶ ἀγνοῶν ἔτι ἡττηθῆσεται, ἐλήρει
λέγων, ἡ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσεται· καὶ
αὖθις, νικήσῃν οἰόμενος, τὴν εἰς τὸ δέρμα τοῦ
δικαίου πείραν ἐξαίρει, καὶ φησὶ, ἔδρμα ὑπὲρ δέρ-
ματος, πάντα ὅσα ὑπάρχει ἀνθρώπῳ, ὑπὲρ τῆς
ψυχῆς αὐτοῦ ἐκτίσει. Ὁ δὲ Σύμμεχος· χρῶτα

Vidit Deus, quemadmodum Satanas pudore suf-
fus moleste ferret: cum vero interrogando im-
probe se gerentem animadvertet, tum flagitium
ejus coarguit, prout Cainum increpaverat. Haud me
fugit, inquit, a quam et quam funesta tragœdia
redeas, victus quidem, et pudibundus, et quod aliud
artificium animo verses ac moliaris. Ita vel ipsa
interrogatione, bacchantem illius refutat insaniam,
conatusque refellit immanitatem.

« Tunc dixit diabolus in conspectu Domini: Post-
quam peragravi eam quæ sub cœlo, et obambulavi
universam, adsum. »

Superbiæ magister moderate se gerere nescit;
in omni loco morum crudelitatem testatur. Hic
quoque circuitiōnem illam suam, et adversus cun-
ctos mortales inimicitias, haud dissimulat; et quo-
niam quietis ac cessationis est impatiens, aperte
et sine involucro, improbitatis inconstantiam osten-
dit.

Vers. 3. « Tu vero dixisti substantiam ejus frustra
perdere. »

Nonnulli autem, tu dixisti sine causa, aiunt, sci-
licet temere ac frustra ratiocinatus es, si ei res
fuerit adempta, animum ad maledicta convertet:
iidemque illud, frustra perdere, intelligunt, ac si
Job bona propter peccata adempta fuerint, vel
quia in bonos et pios usus non erogarentur.

Vers. 4. « Sasiopiens autem diabolus, dixit Do-
mino: Pellem pro pelle, quæcunque sunt homini,
pro anima sua pendet. »

Hoc loco primum considera summam justi viri
acquiescentiam, qui, cum egestate orbitateque
exerceretur, non modo ab omni impio verbo absti-
nuit, sed voces etiam grati animi indices protulit.
Sancti quidem angeli victoriæ congratulabantur:
diabolus autem dentibus stridebat, rogatque ut
vires ejus denuo experiundi venia sibi concedatur.
Ac Deus (quæ ejus est benignitas), cum eos qui
sibi ex animo famulantur, gloria insignes reddere
statuit, belluam accessit atque irritat, ut pudoro
suffundatur vehementius, nullisque encomiis ju-
stum exornet, ut qui naturalem veritatem con-
servavit, nullamque ex calamitatibus perversitatem
contraxerit. Adhuc, inquit, innocentiam suam reti-
net, nullo accepto damno: tu vero inani jactatione
gloriabaris, id est, importune negabaris, cum di-
ceres: Si bona amiserit, ad maledicta confugiet.
Contemplantur hic, quemadmodum Deus, qui antea
prospexerat, cognoveratque eventum, sciebatque
magnum Jobum nihil præter decorum locuturum,
adversus justum luctæ potestatem adversario dederit.
Diabolus vero neque rerum futurarum even-
tum, neque ea quæ in cordibus nostris sunt, novit:
quare se victum iri in certamine ignorans, deliran-
do dixit, certe in faciem te benedicet: ac rursus, de
victoria bene sperans, ut pelli justi periculum fa-

VARIÆ LECTIONES.

* ἴσ. δυσφημήσει.

nuntius, et dixit ad Jobum : Equites fecerunt nobis tria capita, et circumdederunt camelos, et captivarunt eos, et pueros occiderunt in gladiis : salvatus autem sum ego solus, et veni ut annuntiarem tibi. »

Rursus belli mentio per nuntium fit, ut Jobus animum desponderet, quasi a Deo et hominibus bello laceratus. Illud autem, *capita tria*, id est, triplici adversarii instructa acie, tribusque ducibus creatis, irruptionem fecerunt : sic enim Aquila exposuit : *Chaldaei disposuerunt contra nos tres praefecturas*. Addit vero narrationi, solum calamitatis nuntium fuisse servatum ; nec de interfectis silet hominibus, quorum nece viri probi magnopere moerent.

VERS. 18. « Adhuc isto loquente, alius nuntius venit, dicens Jobo : Filiis tuis et filiabus tuis comedentibus et bibentibus apud fratrem suum seniore[m] [VERS. 19], subito spiritus vehemens irruit e deserto, et tetigit quatuor angulos domus, et cecidit domus super liberos tuos, et mortui sunt ; salvatus autem sum ego solus, et veni ut annuntiarem tibi. »

Ilic etiam diaboli atrocitatem cognosce, et callidum narrationis artificium diligenter observa, quomodo nominatim proles mentionem facit, propemodum ipsi naturae justae vulnus infligens. Neque enim dixit : Supra omnes qui intus erant, cecidit (quamvis omnibus sepulcrum unum domus effecta sit, omnesque ruina sua interemerit, ex quorum numero solus ego servatus sum), sed magis proprie, naturam ei in memoriam revocans, ac letales plagas incutiens, dixit : *Cecidit super liberos tuos*. Convivium vero exornat, cum illius constructorem fratrem natu majorem fuisse confirmat ; porro liberos hilares ac ludibundos fuisse, ventum autem magnum e deserta regione repente commotum esse, ac alias quidem domus non attigisse, solam eam ubi epulabantur filii, eversam esse.

Rursus a Deo immissam calamitatem comminiscitur : cum enim adversariorum incursionem duplicem, et a Deo duplicem item finxisset, ignis ac venti, postremo liberorum cladem, nuntiis solis superstitiis, jungit, ut inopinato nuntio, ad consilii inopiam, animique perturbationem, et blasphemiam contra Deum, justum impelleret.

VERS. 20. « Cum sic audisset Jobus, surgens, discidit vestes suas, et totondit comam capitis sui. »

Probabile est, ob superiores narrationes cogitandum eum, rerum eventus admiratum fuisse. Ubi vero de tantae ac tam speciosae sobolis subito auditu interitu, ne doloris, communisve sensus expertus videretur, quod debetur, naturae largitur ; vestemque discidit, ac comam, ad speciem luctus, tondet. Neque enim victoria quis idcirco potitur, quia non patitur ; sed ideo quia, cum patitur, animo perfert invictio.

Α και ειπε προς Ιωβ · Οί ιππεεις εποίησαν ημιν κεφαλὰς τρεῖς, και εκύκλωσαν τὰς καμήλους, και ηχμαλώτευσαν αὐτάς, και τοὺς παῖδας ἀπέκτειναν ἐν μαχαίραις · ἐσώθην δὲ ἐγὼ μόνος, και η̑λθον τοῦ ἀπαγγεῖλαι σοι. »

Ἡ πάλιν κάτωθεν ἀγγελία τοῦ πολέμου, ὡς ἀν ἀπέιπῃ, και ὑπὸ Θεοῦ, και ὑπὸ ἀνθρώπων πολεμοῦμενος. Τὸ δὲ, *κεφαλὰς τρεῖς*, ἀντὶ τοῦ, διέταξαν αὐτοὺς οἱ πολέμιοι εἰς ἀρχὰς και τάγματα τρία. Οὕτω γάρ Ἀκύλας ἐκδίδωκεν · *Οἱ Χαλδαῖοι ἐθηκαν καθ' ἡμῶν τρεῖς ἀρχὰς*. Σώζεσθαι δὲ πάλιν μόνον φησὶ τῶν συμφορῶν ἀγγελιαφόρον · προσέθηκε δὲ και τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀναίρεσιν, ἐφ' ἣ μάλιστα ἀλγοῦσιν οἱ δίκαιοι.

Β « Ἐτι τοῦτου λαλοῦντος, ἄλλος ἀγγελος ἐρχεται, λέγων τῷ Ἰωβ · Τῶν υἱῶν σου, και τῶν θυγατέρων σου, ἐσθιόντων και πινόντων παρὰ τῷ ἀδελφῷ αὐτῶν τῷ πρεσβυτέρῳ, ἐξαίφνης πνεῦμα μέγα ἐπῆλθεν ἐκ τῆς ἐρήμου, και ἦψατο τῶν τεσσάρων γωνιῶν τῆς οἰκίας, και ἔπεσεν ἡ οἰκία ἐπὶ τὰ παῖδιά σου, και ἐτελεύτησαν, ἐσώθην δὲ ἐγὼ μόνος, και ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαι σοι. »

Θεώρει δὲ κἀνταῦθα τοῦ διαβόλου τὴν πικρίαν, και ἐπιστήμηναι τὸ ἐπιτηδεύμενον τῆς ἀγγελίας, πῶς ὀνομαστὶ τῆς γονῆς μένηται, μονονουχὶ τὴν φύσιν αὐτὴν τοῦ δικαίου πλήττων. Οὐ γὰρ εἶπεν · Ἐπεσεν ἐπὶ πάντας τοὺς ἔνδον, καίτοιγε πᾶσιν εἰς ἐγένετο ἰσχυρὸς ἡ οἰκία, και πάντας ἀπέκτεινεν, ἐξ ὧν αὐτὸς, φησὶν, ἐσώθην δὲ ἐγὼ μόνος · ἀλλ' ἰδικῶς φησιν Ἐπεσεν ἐπὶ τὰ παῖδιά σου, τῆς φύσεως ἀναμνηστικῶν, και καιρίως αὐτῷ διδοῦς τὰς πληγὰς. Σεμνύνει και τὸ συμπόσιον, παρὰ μὲν τῷ ἀδελφῷ πρεσβυτέρῳ λέγων γίνεσθαι, αὐτοὺς δὲ κατευφραίνεσθαι, και ἐξαίφνης ἐξελεῖν ἀνεμον μέγαν ἐκ τῆς ἐρήμου, και ὅλλυν μὲν οἰκίας μὴ ὀψασθαι, μόνον δὲ ἐκείνην, ἐνθα οἱ παῖδες εὐωχοῦντο, κατασεῖσαι.

Πάλιν δὲ θεήλατον ἐπλάσε τὴν συμφορὰν · δύο μὲν πολεμίων σχηματίσας ἐφόδους · δύο δὲ ἐκ Θεοῦ, τὴν τε τοῦ πυρός, και τοῦ ἀνέμου, τελευταίαν δὲ τὴν τῶν παίδων ἀναίρεσιν ἐπαγαγόν^α, μόνων σωζομένων ἀγγέλων, τὸ παράδοξον^β, εἰς ἀμνηχανίαν, και σύγχυσιν, και τὴν κατὰ Θεοῦ βλασφημίαν ὑπερεβίζων τὸν δίκαιον.

« Οὕτως ἀκούσας Ἰωβ, ἀναστὰς διέβρῃξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, και ἐκείρατο τὴν κόμην τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ. »

Ἐπὶ μὲν ταῖς προτέραις ἀγγελίαις σύννοος ἦν, ὡς εἰκὸς, και ἐθαύμαζε τὰ γινόμενα. Ὡς δὲ τὴν τῶν πολλῶν και ὥραίων παίδων ἀθρόαν ἤκουσε τελευτῆν, ἵνα μὴ τις ἀνάγκητος εἶναι δόξῃ, και ἀδυναπαθῆς, ἀποδίδωσι τῇ φύσει τὸ χρέος, και διαβρῇσει μὲν τὴν ἐσθῆτα, κείρεται δὲ τὴν κόμην πενθητικῶς. Οὐ γὰρ ἐν τῷ μὴ πάσχειν ἡ νίκη, ἀλλ' ἐν τῷ πάσχειν^γ καρτερεῖν.

VARIÆ LECTIONES.

^α Ἰσ. ἐπάγει. ^β Ἰσ. τῷ παραδόξῳ. ^γ πάσχειν τό.

Εἰ δὲ περιβήξω τὸν χιτῶνα, καὶ περιεῖλε τὴν Ἀ
κόμην, οὐκ ἀφιλόδοκον τὸ συμπαθές· καὶ τοῦτο
δείκνυσιν μὲν Παῦλος, λέγων ἐν ταῖς Πράξεσι· *Τί
ποιεῖτε κλαλότες, καὶ συνθρύπτοντές μου τὴν
καρδίαν;* Δείκνυσιν δὲ καὶ Δαβὶδ, οὗ τῶν παίδων τὸν
πειθήνιον, ἀλλὰ τὸν πολεμιώτατον ὀλοφυρόμενος, καὶ
μετὰ πικρῶν οἰμωγῶν ἀναστένων, καὶ λέγων· *Υἱὲ
μου Ἀδασσαλὼμ, υἱέ μου!* Δακρύει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ
Θεός· ἡμῶν καὶ Σωτῆρ συμπαθῶς, εἴτε διὰ τὸν Λάζα-
ρον, εἴτε διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπώλειαν, ὃ δὴ καὶ
ἀληθέστερον εἰπείν. Καὶ ἰὼδ τοίνυν, ἵνα μὴ δόξῃ
ἀσυμπαθὴς εἶναι, ὃ δὴ καὶ φύσει καὶ ἀρετῇ
ἀνοίκειον, πάσχει τὰ τῆς φύσεως, καὶ ἀλγῆσας, κει-
ρεται τὴν κόμην. Οἷς μὲν γὰρ τὸ κομᾶν πρὸς κόσ-
μον νενομίστο, οὗτοι ἐπὶ τοῖς πένθεσιν ἐκείροντο·
οἷς δὲ τὸ κείρεσθαι εὐπρεπὲς ἐδόκει, οὗτοι ἐπὶ τοῖς
πένθεσιν ἐκόμουν, τοῦ τῶν τριχῶν ἀνεχόμενοι βάρους·
περιβήγγυσιν δὲ καὶ τὴν ἐσθῆτα, ὅπερ καὶ αὐτὸ
πένθους ἦν τοῖς ἀρχαίοις σύμβολον. Εἴποι δ' ἂν τις,
γλαφυρότερον ἐξηγουόμενος, ὅτι καὶ αὐτὴν τῇ δια-
βολῇ τὴν ἐσθῆτα προσέβριψεν, οἷά τις ἀθλητὴς εἰς
πάλην ἀποδύμενος, ὡς ἂν γυμνὸς γενόμενος, τὰ πω-
λύμνητα φθέγγεται ῥήματα.

« Καὶ πῶς ἡ χαμὰ, προσεκύνησε τῷ Κυρίῳ, καὶ
εἶπεν· Αὐτὸς γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς μου,
γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι ἐκεῖ. »

Βαβαί, φιλοσοφίας ὑπερβολή· ἢ τῷ μὲν σχήματι,
τῇ φύσει τὸ χρέος ἀπέδωκε περιβρότξάμενος τὴν
ἐσθῆτα, καὶ τὴν κόμην πλάμενος· τῇ δὲ διαθέσει,
χωρεῖ πρὸς Θεόν, καὶ φυσικῶς ἄπεται φιλοσοφίας,
ἐν μέσοις τοῖς πάθεσιν, ἑαυτῷ τε καὶ ἡμῖν τὸ τῆς
παραμυθίας κατασκευάσας φάρμακον. Νόμος ἀνθρώ-
πῳ, ψοεῖν, ἐξ οὐκ ὄντων, εἰς τὸ εἶναι παράγεσθαι
γυμνόν, ἀλλὰ καὶ ἐξιέναι τοῦ βίου, μετὰ τοῦ ὁμοίου
σχήματος. Τί οὖν δεινὸν πεπόνθαμεν, ψοεῖ, φυσικῶς
μὲν οὐδὲν ἔχοντες, εἰληφότες δὲ παρὰ Θεοῦ, καὶ αὐ-
θις ἀπαρεθέντες, ὧν μικρὸν ὑπερὸν τὴν στέρησιν
ὑπομένειν ἀνάγκη; καὶ νομίζει μὲν ὑπὸ Θεοῦ πά-
σχειν τὰ δεινὰ, προσκυεῖ δὲ, καὶ εὐχαρίστω· ἀποδί-
δωσι τὴν παρακαταθήκην, καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀκοντίοις
διαβολικοῖς κατατοξεύει τὸν ἀλιτῆριον. Ὁ μὲν ἔλεγεν,
εἰρωνευόμενος, εἰ μὴ εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσῃ,
ἀντὶ τοῦ, δυσφημήσει· ὁ δὲ τὸν χαριστήριον ἐπὶ τοῖς
συμβᾶσιν ἀναπλέων ὕμνον, αὐτὴν ταύτην ἀφῆσι
τὴν φωνήν, εὐλογῶν τὸν Θεόν, καὶ ψοεῖν.
D
acciderunt, calamitatibus, ad gratias agendas comparato hymno, vocem, cum divina laude conjunctam,
hujusmodi effert.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Προθεωρία.

Ὁ κοινὸς τοίνυν τῶν ἀνθρώπων ἀλιτῆριος διάβο-
λος, οὐ φέρων τοῦ δικαίου τὴν ἐπ' ἀρεταῖς ἀνδραγα-
θίαν, ἀλλ' οὐδὲ ἔχων τινὰ ἐξουσίαν καθ' ἡμῶν, ὅπου-
γε ὅτε χοίρων ἔσχηεν, εἰ μὴ παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰλη-

Quod si tunicam dilaceravit, caesariemque cir-
cumcidit, non propterea affectum, philosopho alie-
num, ostendit : nam eundem ipsum Paulus, his
verbis, in Actis, prae se tulit : *Quid facitis fientes,
et affligentes cor meum* ¹² ? Eundem David ostendit,
cum non morigerum aliquem ex liberis, sed eum
qui illi armis fuit infestissimus, deploraret, luctuque
ac mœrore acerbo ingemiscens, diceret : *Fili mi
Absalon, fili mi* ¹³ ! Lacrymas etiam cum commise-
ratione fudit Deus et Salvator noster, sive causa
Lazari ¹⁴, sive (ut verius dicam) propter Judæorum
exlitium. Ergo Jobus quoque, ne communem sensum
exuisse videretur (quod a natura atque virtute
alienum est), quod naturale fuit, passus est, ac
mœrens comam radit. Nam quibus comam nutrire
ornamento erat, illi luctus tempore radebantur :
contra, quibus tonderi decorum ducebatur, ii, cum
in squalore luctuque jacerent, comam nutriebant,
et capillorum molestiam ferebant : vestem etiam di-
lacerat, quæ priscis hominibus mœroris erat signi-
ficatio. Dixerit vero aliquis, qui concinnius hæc ipsa
volet interpretari, quasi athletam quemdam, nuda-
tum ad luctum, diabolo vestem projecisse, ut nudus
existens, celebria illa verba proferret.

VERS. 20, 21. « Et procumbens humi adoravit Do-
minum, et dixit : Ipse nudus egressus sum de utero
matris meæ, nudus et revertar illuc. »

Papæ ! quæ isthæc est philosophiæ excellentia ?
externa quidem specie, naturæ debitum persolvit,
discissa tunica, vulsaque coma : affectu autem ad
Deum confugit, flexisque genibus, eum sincere
adorat, et in mediis calamitatibus philosophiam na-
turaliter exercet, dum sibi ac nobis, ad ægritudi-
nem solandam, medicamentum parat. Ea est, inquit,
homini sancita lex, ut ab iis quæ non sunt, ad id
quod existit, nudus deducatur, eademque forma
excedat e vita. Quid igitur mali, inquit, passi su-
mus, cum a natura quidem nihil habeamus, si rebus
nobis a Deo datis rursus spoliemur, quarum non
multo post nobis erat amissio necessario sustinen-
da ? Ac Deum quidem calamitatum auctorem arbi-
trabatur, nihilominus eum veneratur, grataque vo-
luntate depositum reddit, suisque improbum diabo-
lum jaculis configit. Is enim usus ironia, dixerat,
si non in faciem tibi benedixerit, id est, si non im-
probas in te voces jactarit : hic autem, in illis, quæ

CAP. II.

Protheoria.

Communis igitur humani generis et sceleratus
calumniator, cum præstantem justī virtutem ferre
haudquaquam posset, nec ullum in nos imperium
obtineret, quod ipsum nec in porcos, nisi Salvatoris

¹² Act. xxi, 43. ¹³ II Reg. xviii 35. ¹⁴ Joan. x, 35.

consensu, habere potuit, justum huic apud Deum criminatur, quod non virtutis ergo, sed ut accepta divinitus beneficia, ratione quadam remunerari videretur, quæ decebant, administraret: quoniam dicit: Spolia ipsum felicitate, et moris improbitatem cognoscet; simul enim ut ei externarum rerum copiam ademeris, in os adversus te jacet maledictum. Sed tamen Deus cum justus invictum animum perspexisset, velletque eum per hæc certamina illustriorem reddere, potestatem adversus Jobi opes diabolo permisit. Ad quas ille perdendas ita bacchatus est, ut funditus cunctas everterit, nuntiisque solis calamitatum pepercerit, qui eum semper novis, acerbissimis illas voces percelleret. Cuique pretiosissima patrum supellex sint liberi, optima filiorum decede intercepta, diabolus simul eos convivantes repentina domus conquassatione omnes contrivit: ita e domo sepulcrum effecit, ac domum, quæ multorum filiorum comitatu erat instructa, puncto temporis viduavit. Tunc indomitus ille Jobus, quod suum erat, naturæ reddens, vestem discidit, nec propterea quidquam aut animi sui splendore alienum, aut mentis celsitudine indignum loquitur, imò vero in gravissima illa et maxima plaga, celebratissimas illas voces protulit: *Dominus dedit, Dominus abstulit, sicut Domino placuit, ita factum est; sit nomen Domini benedictum*¹⁸. Quibus quidem vocibus cum letale vulnus diabolus acceperisset, et præcipue propter laudes quas Deus justo detulit, pudore tamen suffusus non est (siquidem bellua impudens est); contra justus cutem certamen instituit, rogatque Deum ut sibi in Jobi corpus potestatem faciat. Sed Deus (quæ ejus est benignitas) qui athletas suos corona insigniendos, angelis et hominibus spectaculum publicum proponit, etiam hoc permittit. Postquam vero insanabilem plagam justus accepit, nec ideo animo dejectus aut immutatus est, ad veto- ratorium suum artificium confert se draco, et conjugem latenter subiens, eique se insinuans, justum his verbis hortatur: *Dic verbum contra Deum, et morere*. Verum in facie iterum vulnus accepit, cum audivit: *Si bona suscepimus de manu Domini, mala non sustineamus*¹⁹? Ilac ratione, cum ab athleta diabolus sæpius, variisque oppugnationibus in fugam conjectus ac profligatus esset, tres quidem Jobi amici perinsignes, loca omnia calamitatis fama peragran- te, cum quæ illi acciderant auditione acceperant, ad eum visendi causa accedunt. Verum propter malorum vim incredibilem, nullo ad consolandum invento remedio, prope eum taciti assidebant, ipso consensu communem sensum doloris significantes. Atque hæc est secundi capitis sententia, deinceps vero verba ponenda sunt, subtiliterque exponenda.

VERS. 2. « Et dixit Dominus diabolo: Unde tu invenis? »

¹⁸ Job 1, 21. ¹⁹ Job 11, 9, 10.

⁹ γρ. ἀναμνήτης.

VARIAE LECTIONES.

Α φε, διαβάλλει πρὸς τὸν Θεὸν τὸν δίκαιον, ὡς οὐ δι' ἀρετὴν μετιόντα τὸ δίκαιον, ἀλλ' ὡς ἀντιμισθίαν εἰσφέροντα τῷ Θεῷ, ἐφ' οἷς αὐτὸν εὐηργέτησεν· ἐπεὶ φησι· Περιέλα τὴν εὐδαιμονίαν, καὶ ὕφει τοῦ τρόπου τὴν φανulότητα· ὁμοῦ γάρ τῇ τῶν χρημάτων ἀφαίρεσει καὶ εἰς πρόσμπον ἐξοίσει κατὰ σοῦ τὴν βλασφημίαν. Ἐπὶ τούτοις ὁ Θεὸς εἰδὼς τοῦ δικαίου τὴν κατὰ ψυχὴν ἀνδρείαν, βουλόμενος δὲ αὐτὸν, καὶ διὰ τῶν ἀγωνισμάτων λαμπρότερον ἀναγορεύσαι, δίδωσι τῷ διαβόλῳ τὴν κατὰ τῆς περιουσίας τοῦ Ἰὼβ ἐξουσίαν. Ὁ δὲ οὗτος ἐπεξῆλθεν αὐτῷ τῇ τῶν ὑπαρχόντων ἀπωλείᾳ, ὡς ἀκριβῶς αὐτοῦ πᾶσαν ἐκκόχαι τὴν περιουσίαν, καὶ μόνους ἀγγέλους ὑπολείπεσθαι τῶν συμφορῶν, ἀλλεπαλλήλους αὐτὸν καὶ πικροτάταις βάλλοντας ταῖς ἐπαγγελίαις. Ἐπειδὴ δὲ τὰ τιμωτάτα τῶν πατέρων κτήματα παῖδες τυγχάνουσιν, ἀπολαθὼν ὁ διάβολος τὴν ἀρίστην δεκάδα τῶν παιδῶν, ἐπὶ μιᾷ ἐστίας συνεστιωμένῳ, ἀθρόαν ἅπασι τὴν οἰκίαν ἐπέσεισε, καὶ πολυάνδριον αὐτοῖς τὸν οἶκον εἰργάσατο, ἅπαιδα τὸν πολὺπαιδα ἐν μιᾷ καιροῦ καταστῆσας ῥοπή. Τότε ὁ ἀδάμας ἐκείνος Ἰὼβ, ἀποδιδούς τῇ φύσει τὸ χρέος, τὴν μὲν στολὴν ἐβόηξε, φθέγγεται δὲ οὐδὲν ἀγενὲς, οὐδ' ἀνάξιον τῆς ἐαυτοῦ μεγαλεψυχίας, ἀλλ' ὁμοῦ τῇ ὑστάτῃ πληγῇ τὰς πολυμνήτους, ἐκείνας ἀφῆκε φωνάς, Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο, ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἰη τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου εὐλογημένον. Ταύταις ταῖς φωναῖς, τὰς καιρωτάτας πληγὰς δεξιόμενος ὁ διάβολος, καὶ διαφερόντως διὰ τῶν εἰς τὸν δίκαιον ἐπαίνων τοῦ Θεοῦ, οὐκ αἰσχύνεται μὲν (ἀναίδες γὰρ τὸ θηρίον), τὸν δὲ εἰς τὸ δέρμα τοῦ δικαίου προτιθῆσιν ἄγωνα, καὶ αἰτεῖ τὸν Θεὸν ἐξουσίαν λαβεῖν τῷ σώματι χρῆσασθαι τοῦ Ἰὼβ. Πάλιν δὲ ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς, ὁ τοὺς οἰκείους στεφανύτας ἀγγέλους καὶ ἀνθρώπους δημοσιεύσαι βουλόμενος, ἐπιτρέπει καὶ τοῦτο. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἀντήκεστον πληγὴν εἰληφεν ὁ ἀνὴρ, καὶ οὐδὲν ἤττον ἔμεινεν ἀκλινὲς ἢ καὶ ἀκατάσειστος, ἐπὶ τὴν συνήθη τρέπεται πανουργίαν ὁ δράκων, καὶ ὑποδραμῶν αὐτοῦ τὴν σύνευνον, δι' αὐτῆς παραινεῖ τῷ δικαίῳ, λέγων· Εἰπὼν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελευτήτα. Ἀλλὰ πάλιν κατὰ κόρη τῆς εἰληφῆς τὴν πληγὴν ἀκούσας· Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσμεν; Οὕτω τοῦ διαβόλου πολλαῖς ταῖς προσβολαῖς περιτραπέντος καὶ καταβράχυντος, τρεῖς ἔνδοξοι φίλοι τοῦ Ἰὼβ, τῆς φήμης αὐτοῦ πανταχοῦ τὰς συμφορὰς περιαγγελοῦσης, ἀκούσαντες τὰ συμβεβηκότα, ἦλθον αὐτοῦ πρὸς τὴν ἐπίσκεψιν. Παραμυθίας δὲ οὐχ ἐυρίσκοντες φάρμακον, διὰ τὴν τῶν κακῶν ὑπερβολὴν, σιωπῇ παρακαθεζόντο, τῇ προσεδρῖχ τὴν συμπαθείαν ἐπιδεικνύμενοι. Τοιαύτη μὲν ἡ τοῦ δευτέρου κεφαλαίου δύναμις, ἐξῆς δὲ τὰ ῥητὰ προθετόν, καὶ κατὰσχως ἐξεταστέον.

« Καὶ εἶπαν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Πῶθεν σὺ ἐρχῃ; »

Ἐώρα ὁ Θεός, ὅπως αἰσχυνοῖς διαπονεῖτο ὁ Σατα-
νάς · ὅταν δὲ ἐπερωτῶν ἰδῇ ἀγνωμονοῦντα, τότε
ἐλέγχει κακουργοῦντα, ὡς ἤλεγξε τὸν Κάιν. Ἐγνων
σε, φησὶν, ἀπὸ ποίας ἐπανηλθες δεινότητος δραμα-
τουργίας, ἡτηθείς μὲν καὶ ἐγκαλυπτόμενος, πρὸς
ἐτέραν δὲ παρασκευαζόμενος μηχανήν. Οὕτως αὐτὸν
ἐπερωτῶν ἐλέγχει τὸ τῆς μανίας ἀκάθαστον, καὶ τῆς
ἐπιχειρήσεως τὸ πικρότατον.

« Τότε εἶπεν ὁ διάβολος ἐνώπιον τοῦ Κυρίου, Δια-
πορευθείς τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν
σὺμπασαν, πάρεμι. »

Οὐκ οἶδε μετριοφρονεῖν ὁ τῆς ὑπερηφανίας διδά-
σκαλος, πανταχοῦ δὲ τὸν ἀνάνθρωπον ἐνδείκνυται
τρόπον. Ταῦτη τοι καὶ νῦν τὴν ἑαυτοῦ καταμηνύει
περίοδον, καὶ τὴν πρὸς πάντας ἀνθρώπους ἀπέχθειαν,
καὶ οἷχα τινὸς προκαλύμματος τὸ τῆς κακίας ἄστα-
τον παραδῆλοϊ, μὴ δυνάμενος ἡρεμεῖν.

« Σὺ δὲ εἶπας ὑπάρχοντα αὐτοῦ διακενῆς ἀπολέ-
σαι. »

Τινὲς δὲ, *σὺ εἶπας διακενῆς*, φασὶ, τοῦτέστι,
μάτην ἐλογίσω, ὡς ἐὰν ἀφαιρεθῇ τὰ ὑπάρχοντα, εἰς
βλασφημίαν ἐκφέρεται · *διακενῆς* δὲ νοοῦσιν ἀπο-
λέσαι, ἐπεὶ διὰ ἁμαρτίας ἀπώλοντο τὰ τοῦ Ἰώβ, ἢ
ὅτι οὐκ εἰς εὐπαΐαν δαδανήντην.

« Ὑπολαβὼν δὲ ὁ διάβολος, εἶπε τῷ Κυρίῳ, ὄρμα
ὑπὲρ δέσματος, ὅσα ὑπάρχει ἀνθρώπῳ, ὑπὲρ τῆς ψυ-
χῆς αὐτοῦ ἐκτίσει. »

Σκίπτει δὲ ὧδε πρῶτον, ἐν πενίᾳ καὶ ἀπαιδίᾳ γυμ-
νασθέντος τοῦ δικαίου, καὶ τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν
ἐπιδεικνύμενου, ἐφ' οἷς οὐ μόνον οὐκ ἐδυσημήτησεν,
ἀλλὰ καὶ εὐχαριστηρίου· φωνὰς ἀνέπεμψεν. Οἱ μὲν
ἄγιοι συνέχαιρον ἄγγελοι τῇ νίκῃ · ὁ δὲ διάβολος δι-
επρίετο τοὺς ὁδόντας, καὶ δευτέρως πείρας ἐξουσίαν
ἐζητεῖ κατ' αὐτοῦ λαβεῖν. Ὁ δὲ ἀγαθὸς Θεός, καὶ
τοὺς ἑαυτοῦ δοῦλῶν γνησίους θεράποντας, ὑπερ-
εθίζει τὴν θηρίον, ἵνα καὶ μᾶλλον κατασχυνοῖ, καὶ
πολλοὺς ἐγκωμίους στεφανοῖ τὸν δίκαιον, ὡς τὴν φυ-
σικὴν ἀλήθειαν διαφυλάξαντα, καὶ οὐδεμίαν ὑπομεί-
ναντα διαστροφὴν ἐκ τῶν συμφορῶν. Ἐτι γὰρ, φη-
σὶ, τῆς αὐτῆς ἀκακίας ἔχεται, μηδεμίαν ὑπομείνας
βλάβην · σὺ δὲ ἐμεγαλύνεις διακενῆς, ἀντὶ τοῦ,
ἀκαίρως ἐφλυδέρεις, λέγων, Ἐν ἀπολέσῃ τὰ ὑπάρχον-
τα, δυσφημεῖ. Κατανόει δὲ ἐντεῦθεν, ὡς ὁ μὲν Θεός,
προγνώστης ὢν, καὶ εἰδὼς τὴν ἐκθροσόμενον, καὶ ὅτι
μέγας Ἰώβ οὐκ ἂν ἀπρεπὲς τι φθέγγεται ποτε, ἐπ-
έτρεψε τὴν κατὰ τοῦ δικαίου πάλην · ὁ δὲ διάβολος,
οὔτε τὸ μέλλον οἶδεν, οὔτε τὰ ἐν ἡμετέρᾳ καρδίᾳ γι-
νώσκει · διὸ καὶ ἀγνοῶν ὅτι ἡττηθήσεται, ἐλθρεῖ
λέγων, ἢ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσῃ · καὶ
αὐθις· νικήσῃν οἰόμενος, τὴν εἰς τὸ δέρμα τοῦ
δικαίου πείραν ἐξαιτεῖ, καὶ φησι, *δέρμα ὑπὲρ δέρ-
ματος, πάντα ὅσα ὑπάρχει ἀνθρώπῳ, ὑπὲρ τῆς
ψυχῆς αὐτοῦ ἐκτίσει*. Ὁ δὲ Σύμмахος· *χρῶτα*

Vidit Deus, quemadmodum Satanas pudore suf-
fus moleste ferret : cum vero interrogando im-
probe se gerentem animadverteret, tum flagitium
ejus coarguit, prout Cainum increpaverat. Haud me
fugit, inquit, a quam et quam funesta tragœdia
redeas, victus quidem, et pudibundus, et quod aliud
artificium animo verses ac moliaris. Ita vel ipsa
interrogatione, bacchantem illius refutat insaniam,
conatusque refellit immanitatem.

« Tunc dixit diabolus in conspectu Domini : Post-
quam peragravi eam quæ sub cœlo, et obambulavi
universam, adsum. »

Superbiæ magister moderate se gerere nescit ;
in omni loco morum crudelitatem testatur. Hic
quoque circuitiōnem illam suam, et adversus cun-
ctos mortales inimicitias, haud dissimulat ; et quo-
niam quietis ac cessationis est impatiens, aperte
et sine involucro, improbitatis inconstantiam osten-
dit.

Vers. 3. « Tu vero dixisti substantiam ejus frustra
perdere. »

Nonnulli autem, *tu dixisti sine causa*, aiunt, sci-
licet temere ac frustra ratiocinatus es, si ei res
fuerit adempta, animum ad maledicta convertet :
iidemque illud, *frustra perdere*, intelligunt, ac si
Job bona propter peccata adempta fuerint, vel
quia in bonos et pios usus non erogarentur.

Vers. 4. « Sasciptions autem diabolus, dixit Do-
mino : Pellem pro pelle, quæcunque sunt homini,
pro anima sua pendet. »

Hoc loco primum considera summam justi viri
æquanimitatem, qui, cum egestate orbitateque
exerceretur, non modo ab omni impio verbo absti-
nuit, sed voces etiam grati animi indices protulit.
Sancit quidem angeli victoriæ congratulabantur :
diabolus autem dentibus stridebat, rogatque ut
vires ejus denovo experiundi venia sibi concedatur.
Ac Deus (quæ ejus est benignitas), cum eos qui
sibi ex animo famulantur, gloria insignes reddere
statuit, belluam lacessit atque irritat, ut pudoro
suffundatur vehementius, multisque encomiis ju-
stum exornet, ut qui naturalem veritatem con-
servavit, nullamque ex calamitatibus perversitatem
contraxerit. *Adhuc*, inquit, *innocentiam suam reti-
net*, nullo accepto damno : tu vero inani jactatione
gloriabaris, id est, importune negabaris, cum di-
ceres : Si bona amiserit, ad maledicta confugiet.
Contemplare hic, quemadmodum Deus, qui antea
prospexerat, cognoveratque eventum, sciebatque
magnum Jobum nihil præter decorum locuturum,
adversus justum luctæ potestatem adversario dede-
rit. Diabolus vero neque rerum futurarum even-
tum, neque ea quæ in cordibus nostris sunt, novit :
quare se victum iri in certamine ignorans, deliran-
do dixit, *certe in faciem te benedicet* : ac rursus, de
victoria bene sperans, ut pelli justi periculum fa-

VARIE LECTIONES.

* Ἰσ. δυσφημήσει.

cesseret, obnixe contendit, dicitque, *pellem pro pelle, omnia quaecunque sunt homini, pro anima sua pendet*. Symmachus vero, *culem pro cute, et omnia quaecunque habet, projiciet pro anima sua*. Convictus humani generis hostis, etiam hic rursus impudenter se gerit, ac dicit, Nil magnum si, cum aliorum corpora paterentur, non blasphemavit; veritus enim est ne te iracundia inflammaret, suoque corpore plagam exciperet; id enim vult, cum dicit, *pellem pro pelle*: sit etiam saepenumero, ut quis manum praetendat, ne oculus laedatur, pelleque pro pelle objecta, membro corporis viliori plagam accipiat, ut saluti praestantioris consulat. Quid igitur mirum, si opes projecerit? cum saepenumero etiam corpus pro corpore profundamus, ictumque aut oculo, aut capiti forte intentatum, objecta manu repellamus, ut pars corporis nobilior, et periculis magis obnoxia, sit incolumis, ac pro salute nostra tuenda, divitias omnes alacri animo prodigamus. Licet etiam aliter verba illa intelligere, ut justū famam et gloriam apud Deum scelestus elevarēt, *pellem*, inquit, *pro pelle*, dedit, id est, cum leviter laesus sit, levem quoque est laudem consecutus; neque rem magnam praestat homo, si facultates contemnat, ut ipse a damno immunis sit: illud enim, *pro anima sua*, pro, *seipso*, dixit.

VERS. 5. « Alioquin autem mittens manum tuam, tange ossa ejus, et carnes ejus; certe in faciem te benedicet »

Olympiodori et Chrysostomi. Truculenta est atque impudens bellua; neque enim satis habet, nostris tantum carnibus saturari, nisi in medullas etiam et ossa pervadat; improbitate non caret, novum commentum excogitat. Res, inquit, levis momenti est, si bona amiserit, omniaque libenter contempserit, ut salutis suae consularet; verum quid hoc est, si in ejus animam potestatem non concesseris? Atque hoc ipsum is postulare videbatur, cum diceret: *Omnia pro anima sua pendet*; corpori ergo plagam inflige. Sed quamobrem id non rogavit initio? nimirum, quia seum ipse cogitabat, si forte contigisset victum illum discedere, e rebus pusillis, illustriorem se victoriam reportaturum; sin secus, in corporis lucta se fore superiorem. Laud magni, inquit, bonorum possessio aestimatur ab hominibus; cuncta enim pro vitae suae salute largiuntur. Neque simpliciter tantum dixit, *carnes tange*, sed malum alius etiam penetrare voluit, tanta cum improbitate loquitur. Hinc etiam perspicitur nullam antiqui draconis esse in nos potestatem, nisi detur a Deo, et quidem propter arcanam suam erga nos providentiam. Ac licet, permittente Deo, homini possit vitam adimere, malum tamen inferre nequit, sed a Deo veniam flagitat. Novit enim quamvis ipse lapsus sit, se nihil adversus quempiam posse, nisi Deus permittat; quae

ὑπὲρ χρωδός, καὶ πάντα ὅσα ἔχει, προήσται ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. Ἐλεγχθεὶς ὁ μισάνθρωπος, κἀνταῦθα πάλιν ἀναισχυντεῖ, καὶ φησιν, Οὐδὲν μέγα, εἰ ἀλλοτρῶν σωματῶν πεπονηθῶν, οὐκ ἐδυσφήμησε, δεδουκῶς μὴ σε παροργίσῃ, καὶ κατὰ τοῦ ἰδίου σώματος ἐνέγκῃ τὴν πληγὴν· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὃ λέγει, *δέρμα ὑπὲρ δέρματος*· καὶ γὰρ πολλάκις τις, ἵνα μὴ εἰς ὀφθαλμὸν βλαβῇ, τὴν χεῖρα προτείνει, καὶ εἰς τὸ ἥττον τίμιον μέλος δέχεται τὴν πληγὴν, *δέρμα ὑπὲρ δέρματος* προισχόμενος, ἵνα σώσῃ τὸ καριώτερον. Τί οὖν θαυμαστόν, εἰ τὰ ὑπάρχοντα προήκατο; ὅποτε καὶ σῶμα ὑπὲρ σώματος πολλάκις προίεμεθα, καὶ πληγῆς φερομένης τυχὸν κατὰ τοῦ ὀφθαλμοῦ, ἢ τῆς κεφαλῆς, τὴν χεῖρα ἀντιθέμεντες, τὸ καριώτερον μέρος τῆς πληγῆς ἀπηλλάτμεν, καὶ ἅπαντα δὲ τὸν πλοῦτον ἐτοίμως προτείνομεν, ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλως νοεῖν τὸ ῥητόν· ἐξευτελιζῶν τὴν τοῦ δικαίου πρὸς Θεοδυνήμιαν ὁ πονηρὸς, *δέρμα*, φησὶν, *ὑπὲρ δέρματος* δίδωκε, τουτέστιν, εἰς ὄλγῃ βλαβεῖς, ὄλγῃον τινὰ εὐφημίαν προσήγαγε· καὶ οὐδὲν μέγα, εἰ τῶν ὑπαρχόντων ἀνθρώπος καταφρονῇ, ἵνα αὐτὸς μὴ βλαβῇ· τὴ γὰρ, *τῆς ψυχῆς αὐτοῦ*, ἀντὶ τοῦ, *ἑαυτοῦ*, εἰρηκεν.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ ἀποστείλας τὴν χεῖρά σου, ἄψαι τῶν ὀστέων αὐτοῦ καὶ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ· ἢ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει »

Ολυμπιοδώρου καὶ Χρυσοστόμου. Ὡμὴν τὸ θηρίον καὶ ἀναισχυντόν· οὐ γὰρ ἀνέχεται, μόνον τῶν ἡμετέρων ἐμφορηθῆναι σαρκῶν, ἀλλὰ καὶ μέχρι ὀστέων καὶ μυελῶν διελευθῆναι βούλεται· οὐκ ἀπορεῖ πονηρίας, εὐρίσκει πάλιν ἐπινοίαν. Οὐδὲν, φησὶ, μέγα, εἰ ἀπώλεσε κτήματα, ἡδέως πάντων καταφρονήσας, ἵνα ἑαυτὸν σώσῃ. Ἀλλὰ μὴν [τὶ τοῦτο;] εἰ τὴν ψυχὴν οὐ δίδως λαβεῖν; Τοῦτο γὰρ ἐνέφηνε ζητῶν διὰ τοῦ λέγειν, *Πάντα ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ἐκτίσει*· τὸ γοῦν σῶμα πληξόν. Διὰ τί δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο ἤτησεν; ἐλογίσαστο ὅτι εἰ συμβῇ αὐτὸν ἡττηθῆναι, βέλτιον ἀπὸ τῶν ἐλαττωμένων τὴν νίκην ἐνεγκεῖν· εἰ δὲ μὴ, ἀπὸ τοῦ σώματος περιεσομαι [ἴσ. περιεσθαι]. Οὐ πολλοῦ λόγου, φησὶ, τὰ χρήματα τοῖς ἀνθρώποις, ὑπὲρ γὰρ σωτηρίας τῆς οικείας ψυχῆς ἅπαντα διδόναι. Οὐχ ἀπλῶς δὲ, *τῶν σαρκῶν*, εἶπεν, *ἄψαι*, ἀλλ' ὥστε καὶ ἐνδοθεν τεχθῆναι [ἴσ. τεθῆναι] τὸ κακόν, οὕτω μὲν πονηρίας διαλέγεται. Δείκνυται δὲ καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι οὐδεμίαν ἔχει καθ' ἡμῶν ἐξουσίαν ὁ ἀρχαῖος δράκων, εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ συγχωρηθῇ, κατὰ τὰς ἀρρήτους αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας, καὶ ὡς ἀνελεῖν μὲν ἀνθρώπων δύναται, εἰ λάθοι συγχώρησιν, κακὸν δὲ ποιῆσαι οὐ δύναται, παρὰ Θεοῦ δὲ ἐξαιτεῖ. Οἶδε γὰρ εἰ καὶ ἔπεσεν, ὅτι, εἰ μὴ Θεὸς ἐπιτρέψει, οὐδὲν αὐτὸς κατὰ τινος δύναται, τῆς ἐπιτροπῆς οὕτω νοουμένης, ὅτι σοφῶς γίνεται, ἅτε παρὰ Θεοῦ γινωμένης. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι, Περὶ εἰς αὐτὴν τὴν

VARIE LECTIONES.

- ἴσ. ἀπαλλάττομεν.

φρουρὰν τῆς ξηθωθεν θεραπειᾶς, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀπιμελείας· οὐ γάρ ἐστι θαύματος ἄξιος, εἰ φυλάττεις αὐτὸν ἀπολέμητον· συγχώρησόν μοι διαφθεῖραι τὰς σάρκας ἄχρι καὶ μυελῶν. Ἐλέγχειν γὰρ οἶδε συμφορὰ γνῶμην ἀπαιδαγωγῆτον, τρυφὴν καὶ μόνην [Ἰσ. καὶ τρυφὴν μόνην] τῆς περὶ σὲ θεραπείας ὑπόθεσιν ἔχουσαν· ὡς εἶγε ἄψῃ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, τηνικαῦτα εἰς πρόσωπόν σε εὐλογῆσαι, τουτέστι, φανερώς σε βλαστημήσει.

posita est : quapropter si tetigeris carnes ejus, imaledictis.

« Εἶπες δὲ ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Ἰδοὺ παραδίδωμι σοὶ αὐτόν· μόνον τὴν ψυχὴν αὐτοῦ διαφύλαξον (Ὁ δὲ Θεοδοσίω, τῆς ψυχῆς αὐτοῦ οὐχ ἄψῃ.) »

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Ἡλὶν ὁ φιλόνηρος; Θεὸς, ὁ τοὺς οἰκείους στεφανίτας ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις δημοσιεύειν βουλόμενος, ἐπιτρέπει καὶ τοῦτο, ὥστε μαθεῖν ἡμᾶς, ὅτι ὅσα δύναται ὁ πονηρὸς, κατὰ συγχώρησιν δύναται· καὶ ὁ μὲν ἔλεγε, Σὺ ἄψαι τῶν σαρκῶν αὐτοῦ. Ἀλλ' ἵνα μὴ λέγῃ, ὅτι Σὺ πεφασμένως αὐτὸν ἐπληξας, ὡς οἰκεῖον θεράποντα, οὐκ ἐποίησεν ὅπερ ἤτησεν ὁ διάβολος, ἀλλ' ἐκείνῳ ἐπέτρεψε.

Ἡ τοῖνον τοῦτό φησιν, ὅτι τοῦ ἡγεμονικοῦ αὐτοῦ μὴ ἄψῃ, διὰ δὲ τῶν εἰς τὴν σάρκα βασάνων τὸν ἀγῶνα ποιοῦ· καὶ τοῦ μὲν σώματος ὁ ὑπεξαγαγεῖν τὴν ψυχὴν, ἵνα ἐξ ἐπιγονῆς τὰ διπλάσιονα χαρίσται ἀγαθὰ, καὶ ἀντεισαγάγῃ αὐτῷ τὰ ἀπολλύμενα.

Ἠλὶν μέντοι, κατὰ μέτρον, χρυσοῦν ἀνδριάντα, τῷ διαβολικῷ πυρὶ δοκιμάζει Θεὸς, οὐκ αὐτὸς γινῶναι θέλων, ὃν ἡπίστατο, ἀλλ' εἰς ἔλεγχον διαβολικὸν, καὶ ἐφ' ᾧ τοῦτον ἡμῖν γνωρίσαι. Τόγε μὴν, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ διαφύλαξον, ἀντὶ τοῦ, μὴ πειράσης τῆς θείας εἰκόνης. Οὐδὲ γὰρ τῷ ἔχθρῳ φρουρεῖν τὴν ψυχὴν ἐπέτρεψε· πῶς γὰρ τὸν πολέμιον, εὐεργετεῖν μὴ πεφυκότα, φύλακα ψυχῆς προεστήσατο;

« Ἐξῆλθες δὲ ὁ διάβολος ἀπὸ τοῦ Κυρίου. »

Ἠλὶν διδασκόμεθα, τὸν εἰς πείραν ἀνθρώπου τρεπόμενον, ἐξεῖναι ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου. Θεοῦ γὰρ χωρίζεσθαι πέφυκε πᾶσα πονηρὰ μελέτη, μηδὲ μίαν ἔχουσα πρὸς τὴν ἀγαθότητα συγγένειαν.

« Χρόνον δὲ πολλοῦ προδεθηκότος, εἶπεν αὐτῷ ἡ γυνὴ αὐτοῦ· Μέχρι τίνος καρτερήσεις, λέγων· Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον ἔτι μικρόν, προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου; »

Ὁ μὲν γὰρ ἐνεκαρτέρει τῇ πενίᾳ καὶ τοῖς πάθεσι χρόνον οὐκ ὀλίγον, καὶ πρὸς ἐκτὺν παραμυθούμενος, ἔλεγε· Δεῖ φέρειν ἀνδρικῶς, δεῖ καρτερεῖν, δεῖ τὴν ἐκ Θεοῦ προσμένειν βοήθειαν· οὐ βραδύνει ὁ Θεός·

tamen permissio non nisi sapienter fieri judicanda est, quatenus a Deo profisciscitur. Quod vero dicit ejusmodi est, nudato eum externi cultus custodia, et animæ cura; non enim admirationem meretur, si intactum illum ab omni oppugnatione tueris: da, mihi, ut tabe carnes ejus ad medullas usque conſciam. Solet enim calamitas animam prode, qui virtutis disciplina non est imbutus, et cui cultus et obsequii tui causa omnis in luxu ac voluptate faciem te benedicet, hoc est, aperte conscindet te

VERS. 6. « Dixit autem Dominus diabolo: Ecce, trado tibi eum: tantummodo animam ejus custodi (Theodotion vero, animam ejus ne tetigeris). »

Chrysostomi et Olymptodori. Rursus benignus Deus, qui athletas suos corona insigniendo angelis et hominibus spectaculum publicum proponit, etiam hoc diabolo largitur, nempe, ut nos intelligamus, nihil sine divino permissu posse diabolum: cujus quidem hæc erat vox, tu tange carnes ejus. Sed ne diabolus forte diceret: Tu quidem vulnus ei, tanquam famulo tuo, in speciem inflixisti, quod petebat facere noluit, verum illius potestati hoc permisit.

Aut igitur hoc dicit, principem animi partem noli attingere, sed corporis cruciatibus certamen inito: et corporis quidem potestatem illi permittit, verum ut cum corpore animam subducat, veniam non concedit; quia instauratione nova duplicata bona illi restituenda erant, et quæ perierant redintegranda.

Rursus simulacrum hoc aureum, diaboli igitur probat Deus, sed moderatione tamen adhibita, non eo profecto, ut perspiceret ipse, quem cognitum habebat, sed ut diabolum aperte refelleret, nobisque virum tantum faceret insignem. Illudque, animam ejus custodi, pro illo est, divinam imaginem lædere ne tentes. Non enim inimico custodiam animæ ejus commisit: qua enim ratione hostem, qui ad bene faciendum natura non est comparatus, tuendæ animæ præfecisset?

VERS. 7. « Exivit autem diabolus a Domino. »

Rursus docemur eum, qui ad hominem adorandum mentem convertit, a facie Domini exire. Nullum est enim studium improbum, quod non per seipsum secernat a Deo, præsertim cum nullum la-beat cum bonitate commercium.

VERS. 9. « Tempore autem multo transacto, dixit ei uxor ejus: Quousque sustinebis, dicens: Ecce permaneo tempus adhuc parvum, exspectans spem salutis meæ? »

Is quidem egestatem acerbosque casus diu toleranter tulerat, ac seipsum solando tali oratione utebatur: Ferendum est viriliter, mentis constantia adhibenda, a Deo auxilium exspectandum; neque

VARIÆ LECTIONES.

* Ἰσ. ἐξουσίαν δίδωσιν, οὐ συγχωρεῖ δὲ αὐτῷ μετὰ τοῦ σώματος. ἰσ. βραδύνει,

PATROL. GR. XCIII.

enim in opitulando, hisque malis depellendis, cunctabitur Deus. Conjux vero, quæ tanquam postrema machina, ad evertendum munitissimum aliquem murum, a diabolo reservata fuit, inferendis calamitatibus viribus fractis languebat: versutus enim diabolus, cum longo satis tempore justum oppugnasset, uxoris imbecillitate tum utitur, ipsamque contra eum armis instruit, prout prius Evam adversus Adamum. Illa igitur, cum calamitatibus fracta, animum despondisset, spiritu diabolico plena, in hæc verba prorupit. Ac primo quidem ostendere conatur, ejus in Deum spes prorsus esse inanes, a præteriti temporis diuturnitate, ad probationem futuri, ducto argumento; deinde quæ sequuntur superaddit. Observa autem astuti vafritiem; cum multum temporis effluxisset, Jobum adoritur: tunc enim præcipue spei rationes refelluntur, et vires fractæ debilitantur. Duplici autem imbecillitate eo tempore Jobus laborare videbatur: ipse enim temporis diuturnitate imbecillior evasit, et spes omnis in dies magis extenuata evanuit. Ne igitur illud spectemus quod uxor fuit, sed quod suadet potius videamus. Hoc etiam omnibus consulo, non ut hominum dignitates, et ora, sed consilii rationem, et modum intueantur: uxor enim data est, non ut virum subverteret, sed ut laboranti subveniret.

« Et ego errans, et ancilla, locum ex loco, et domum e domo. »

Totum autem hoc divina permissione contigit, et diaboli oppugnatione, qui, Deo veniam indulgente, cum licentia operabatur, ut in omnibus certantem Jobum, victorem corona dignum ostenderet. Quamobrem uxoris ejus nemo miserebatur, nec quisquam pristinae ejus felicitatis memor, egestatem ejus solabatur; non passus est enim hostis quempiam ejus misericordia moveri; sed mercede eam elocavit: id enim verbum, *ancilla*, declarat, se singulis rogantibus inservisse, quo suam et mariti vitam sustineret.

VERS. 10. « Si bona suscepimus de manu Domini, mala cur non sustinebimus? »

Vides in ærumnis magistri animum, et vultum: postquam enim ex conjuge, quam legibus religiosis erudierat, ea quæ nunquam sperasset audivisset, primum formidoloso illam terret aspectu, deinde verbis etiam pudore suffundit: Ista enim, inquit, dixisse, stultæ erat mulieris. Annon stultitia est existimare fore ut mors blasphemiam statim comitetur, aut etiam audere sceleratum ullum verbum in Deum dicere? Ita castigatam uxorem, tum oratione, tum vultu, cum gratiarum actione calamitatum impetum ferre admonet. Multi enim, inquit, nullam omnino felicitatem, et rerum copiam experti sunt; nos vero, quibus Deus hanc indulsit, cur adversa iniquo animo patimur? cur non cum multa gratiarum actione, tanquam a vero et germano

ἐπαμῦναι, καὶ τῶν παρόντων ἀπαλλάξαι δεινῶν· Ἐξασθενεῖ ἡ δὲ ἡ γυνή, πρὸς τὰς συμφορὰς· ὑπὸ τοῦ διαβόλου τηρηθεῖσα, ὥσπερ ὑστερον μηχανήματα κατὰ τινας ἀσειστοὺς τεύχους· ὁ γὰρ πανούργος διάβολος, ὡς ἱκανῶ χρόνῳ κατειργάσατο τὸν δίκαιον, τότε τῇ τῆς γυναικὸς ἀσθενείᾳ συγχρῆται, καὶ ὀπλίζει ταύτην κατ' αὐτοῦ, ὥσπερ ποτὶ τὴν Εὐάν κατὰ τοῦ προπάτορος. Ἡ δὲ καὶ πρὸς τὰς συμφορὰς ἀπειπούσα, καὶ τοῦ διαβολικοῦ πληρωθεῖσα πνεύματος, ἐπὶ τοὺς παρόντας προήχθη λόγους. Καὶ πρῶτα μὲν αὐτῇ τὰς εἰς Θεὸν ἐλπίδας ἀνηνύτους πειράται δεικνύναι, τῷ πολλῷ παρεληλυθότι χρόνῳ πιστουμένη τὸ μέλλον. εἶτα καὶ τὰ ἐξῆς ἐπάγει. Ὅρα δὲ τὸν κακὸν οὐργον· ὅτε πολὺς διήλθε χρόνος, τότε ἐπιτίθεται· τότε γὰρ μάλιστα τὰ τῆς ἐλπίδος ἐλέγχεται, γίγνεται τὰ τῆς δυνάμεως· ἐξασθενεῖ. Αἰτιὰ δὲ καὶ τῷ Ἰὼβ τότε τὰ τῆς ἀσθενείας ἦν· αὐτὸς τε γὰρ ἀσθενέστερος γέγονε τῷ μήκει τοῦ χρόνου, καὶ ἡ ἐλπίς μᾶλλον ἀπέγνωστο. Μὴ τοίνυν τοῦτο ἴδωμεν, ὅτι γυνή, ἀλλὰ τί συμβουλεύει· τοῦτο καὶ πᾶσι παραινῶ, μὴ πρὸς τὰ τῶν ἀνθρώπων ἀξιώματα καὶ πρόσσωπα βλέπειν, ἀλλὰ πρὸς τὸν τρόπον τῆς συμβουλῆς· γυνή γὰρ ἐδόθη, οὐχ ἵνα ὑποσκελίξῃ, ἀλλ' ἵνα βοηθῇ.

« Καγὼ πλανωμένη καὶ λάτρις, τόπον ἐκ τόπου, καὶ οἰκίαν ἐξ οἰκίας. »

Ὅλον δὲ τοῦτο Θεοῦ ἦν συγχώρησις, καὶ διαβόλου προσβολή, μετ' ἐξουσίας πράττοντος διὰ τὸν συγχωρηκότα Θεὸν, ἐφ' ᾧ διὰ πάντων ἀγωνιζάμενον τὸν Ἰὼβ στεφανίτην ἀναδειχθῆναι. Αἰδὸ καὶ τὴν γυναῖκα οὐδεὶς ἴλεει, οὐδὲ τῆς παλαιᾶς αὐτῆς εὐδαιμονίας μεμνημένος παρεμυθεῖτο τὴν ἐνδεῖαν· οὐ γὰρ συν-εχώρει αὐτὴν ὁ ἐχθρὸς ἐλθεῖν πρὸς τινος, ἀλλ' ἐθήτευεν ἐπὶ μισθῷ· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *λάτρις*, τοῖς ἐκάστοτε ὁδοιπόροις ὑπηρετοῦσα. ἐφ' ᾧ αὐτῇ καὶ τῷ συνεύνῳ ἐπαρκέσαι πρὸς τὸ ἀποζῆν.

« Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν; »

Ὁρᾷ διδασκάλου καὶ ἐν τοῖς πάθεσι γνώμην καὶ πρόσσωπον· ἐπειδὴ γὰρ τὴν γυναῖκα τοῖς θεοσεβέσιν ἐπαίδευσε ὁ νόμος, τὰ παρ' ἐλπίδα ἀκούσας, καταπληκτικῶ φοβεῖ τῷ βλέμματι, εἶτα καὶ λόγοις ἐντρέπει· Ταῦτα γὰρ, φησὶν, ἀφρονος ἦν εἰπεῖν γυναικός. Ἡ γὰρ οὐκ ἀφροσύνη, τὸ νομίζειν ὁμοῦ τῇ βλασφημίᾳ καὶ τὴν τελευτὴν ἀκολουθεῖν, ἢ ὅλως τολμᾶν βλάσφημόν τι ῥῆμα προσφέρειν κατὰ Θεοῦ; Τοῦτοις παιδαγωγήσας, τῇ τε λόγῳ καὶ τῷ βλέμματι νοου-τεῖ φέρειν εὐχαριστωσὶ τῶν δυσχερῶν τὴν ἐπαγωγὴν. Πολλοὶ μὲν γὰρ, φησὶν, οὐδὲ εὐθηνίας τινὸς ἐπειράθησαν, ἡμεῖς δὲ ταύτης ἀπολεσχυότες ἐκ Θεοῦ, τί πρὸς τάναντία δυσχεραίνομεν; τί δὲ μὴ μετὰ πολλῆς τῆς εὐχαριστίας, ὡς παρὰ γνησίου Δεσπότου, καὶ ταῦτα δεχόμεθα; Ἡ μὲν οὖν ταῦτα ἀκούσασα ἐψησού-

VARIAE LECTIONES.

ἡ Ἰσ. ἐξηγησέναι. ὡ Ἰσ. ἐκάστοις τοῖς. ὡ Ἰσ. παιδεύσας. ὡ Ἰσ. ἤκουσε.

χρσε, καὶ τὴν νοουθεσίαν ἐδέξατο, μηδὲν ἀντιφθεγξά-
μένη· διόπερ οἶμαι καὶ τῶν ὑπερὸν ἀγαθῶν κοινω-
νῶν αὐτὴν γεγενησθαι τῷ Ἰώδ. Ὁ δὲ γενναῖος ἀγω-
νιστὴς τριπλᾶς τῷ διαβόλῳ δέδωκε τὰς πληγὰς, αὐ-
τὸς τε μὴ καμφθεῖς, καὶ τὴν ὕπ' αὐτοῦ παρατραπει-
σαν γυναῖκα ἐπανορθώσας, καὶ τὰς εὐχαριστοῦς καὶ
παντὸς ἀξίας ἐπαίγουν, καὶ ἀλήστου μνήμης φωνᾶς,
ἀναφθεγξάμενος.

« Ἀκούσαντες δὲ οἱ τρεῖς φίλοι αὐτοῦ τὰ κακὰ
πάντα τὰ ἐπελθόντα αὐτῷ, παρεγένοντο ἕκαστος ἐκ
τῆς ἰδίας χώρας πρὸς αὐτόν. »

Ἐάν τις ζητῇ, διὰ τί μετὰ τοσοῦτον χρόνον οἱ
φίλοι παραγεγόνασιν, ἔννοεῖται, πρῶτον μὲν, ὡς δια-
φόρους ἔχουν χώρας, καὶ μετὰ πολὺ μὲν ἰσως ἤκου-
σαν· τὸ δὲ παράδοξον τῆς συμφορᾶς καὶ ἀπιστον
ἑδοῖκε, εἰ ἐπὶ κοπρίας ἀνεπιχούρητος ὁ Ἰώδ κάθ-
ηται· καὶ περιέμενον ἅα πλείωνων προστάσασθαι τὴν
ἀκοήν, καὶ ἐκπέμψαι, καὶ ἰδεῖν εἰ ἀληθὴ τὰ λεγόμενα·
ἐν τούτοις οὖν ὁ χρόνος ἐτίβητο. Πρὸς δὲ τούτοις,
ὅτε τὸ ἀληθές ἔγνωσαν, βασιλεῖς ὄντες, καὶ ἐκδημεῖν
μέλλοντες, ἀνάγκην εἶχον πρότερον εὖ διαθεῖναι
τὰ κατὰ τὸν οἶκον, καὶ ἐπιστῆσαι τοῖς ἀρχομένοις
τοὺς ἀνθ' ἑαυτῶν. Ταῦτα πάντα αὐτοὺς ἀπασχόλει
καὶ ἐνεθράβυνε· καὶ εἰ μὴ σφόδρα γε ἀγαπητικοί
τινες ἦσαν καὶ δίκαιοι, οὐκ ἂν τὰς οἰκείας κατα-
λιπόντες, χώρας καὶ βασιλείας, ἀφικνούντο πρὸς τὴν
ἐπίσκεψιν, ἀλλὰ δι' ἑτέρων τὴν χρεῖαν ἐπλήρουν.
Ἔστι δὲ ἔννοεῖν, ὡς καὶ οἰκονομία τις ἦν θεῖα τῆς
ἀφίξεως ἢ ἀναβολῇ· ἐπειδὴ γὰρ ὁμοῦ τῇ τῶν φίλων
διαλέξει καὶ τὸ πᾶν τοῦ ἀγῶνος ἐλυθῇ, τοῦ Θεοῦ
χρηματίσαντος, καὶ τὸν δίκαιον ἀνακτησάμενον, καὶ
στεφανώσαντος, οἰκονομία τις γέγονε θεῖα ἐμβραδύ-
ναι τοὺς φίλους, ἵνα παραταθῇ τὰ τοῦ νοσήματος,
καὶ μειζρόνως ἀθλήσας ὁ δίκαιος, δικαιότερον ἀναρ-
βῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ.

habat) dispensante, factum est ut amici adventum
mirisque certantis iusti, iustioribus præconiis a Deo celebraretur.

« Ἐλιφᾶς ὁ Θαϊμανῶν βασιλεὺς, Βαλδὰδ ὁ Σαυχῶν
τύραννος, καὶ Σωφάρ ὁ Μιναιῶν βασιλεὺς. »

Ἔστι δὲ ἡ μὲν Θαϊμὰν πόλις τῆς Ἰουδαίας περὶ
τὸ Σινά. Ἡ δὲ Σαυχὴ, πόλις Μωαβιτῶν, ὡν βασιλεὺς
ἦν ὁ Βαλδὰδ. Τὸ γὰρ, τύραννος ἐνταῦθα, ἀντὶ τοῦ
βασιλεὺς, καλεῖται. Μιναιοὶ δὲ οἱ Ἀμμανῖται, ἃς
ἐν δευτέρῳ τῶν Παραλειπομένων εὐρίσκομεν, ἕτεροι
παρὰ τοὺς Ἀμμανίτας. Ἀνέστησαν γὰρ, φησὶν,
υἱοὶ Ἀμμὼν καὶ Μωὰβ ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας
ἄρος Σηεῖρ, ἐξολοθρεῦσαι καὶ ἐκτρίψαι αὐτούς·
καὶ ὡς συνετέλεσαν τούτους, ἀνέστησαν εἰς Ἀλ-
λῆλους. Ἐπίσχεψαι τοίνυν εἰ ἄλλοι εἰσὶν οἱ Μιναιοὶ
παρὰ τοὺς Ἀμμανίτας, οἱ καὶ τὸ Σηεῖρ ἄρος οἰκοῦν-
τες. Ἐρμηνεύεται δὲ Ἐλιφᾶς, Θεὸς με δίδσκειν,
ἢ, Θεοῦ μου φανλισμός· Θαϊμὰν δὲ, ἔκλειψις αὐ-
τοῦ· Βαλδὰδ, παλαιώσις, ἢ ἐπίδοξις· Σαυχῶν,
ἀδολασχία αὐτῶν· Σωφάρ, σκοπός, ἢ φανλισμός.

A Domino, hæc etiam amplectimur? Quibus illa auditis
conquievit, monitisque obtemperans, nihil oblocuta
est: ita ut facile crediderim, bonorum quæ postea
evenerant, participem illam cum Jobo factam fuisse.
Egregius autem athleta plagam triplicem diabolo
infixit, cum ipse minime succumberet, et subver-
sam uxorem denuo erigeret, et voces illas, grati
animi testes, omnique laude ac indebilli memoria
dignas, proferret.

Vers. 11. « Cum audissent autem tres amici
ejus mala omnia quæ supervenerant, ei, advene-
runt unusquisque e propria regione ad eum. »

Si quærat quispiam, quamobrem post tantum
temporis intervallum amici venerint, intelligat,
primum quidem eos diversarum provinciæ in-
colas fuisse, ac multo post nuntium fortasse acce-
pisse; quin etiam calamitatis magnitudo, quod Jo-
bus, scilicet, in sterquilinio omni ope destitutus se-
deret, fide videbatur carere: præterea, sermone
plurium famam confirmari, et missione quorundam,
qui rei veritatem explorarent, præstolaban-
tur; interea dum hæc fiunt, tempus labitur. His
adde quod, rei veritate comperta, eum reges essent,
et peregrinationem cogitarent, necessarium illis
fuerit, res domesticas primum recte constituere, et
illorum loco, qui subtilis præsent, vicarios iam-
perli substituere. Hæc omnia moram illis injece-
runt, et iter tardarunt; et sane nisi charitate summa
cum iustitia abundassent, nunquam provinciis
suis regnisque relicta, visendi causa illum adis-
sent, sed per alios potius hoc munus adimplevis-
sent. Cogitare illud item possumus, divinam quædam
dispensatione accidisse, ut diutius illorum adventus
procrastinaretur; cum enim statim post amicorum
colloquia, certamini finis impositus sit, Deo (qui
justum interea alloquebatur, refocillabat, et corpu-
lardarent, idque ut morbi miseria produceretur,

« Eliphaz Thæmanorum rex, Baldad, Sauchæo-
rum tyrannus, et Sophar Minæorum rex. »

Est autem Thæmanæ urbs Judææ circa Siya. Sau-
cha urbs est Moabitarum, quibus Baldadus impera-
bat: hic enim, tyrannus, pro rege ponitur, Mi-
næi vero sunt Ammanitæ; aut, ut in posteriore
Chronicorum libro proditur, alii ab Ammanitis.
Surrexerunt enim, inquit, filii Ammon et Moab con-
tra habitantes montem Seir, ad exterminandum et
atferendum eos; et postquam hos consummaverunt,
surrexerunt contra se invicem¹⁰. Considera igitur,
sintne alii Minæi ab Ammanitis, qui etiam montem
Seir incolebant. Eliphaz autem, per interpreta-
tionem significat, Dens me dissipavit, vel, Dei mei
contemptio; Thæman autem defectio eorum; Bal-
dad, vetustas, vel gloriosus; Sauchæorum, loquacitas
eorum; Sophar, scopus, vel contemptio. In libro au-

¹⁰ II Paral. xx. 25.

¹ Ἰω, εὐχαριστηρίους.

tem Geneseos reperimus ²¹, Sopbar filium Eliphazi fuisse, quem Esau ex Ada suscepit : Eliphazi autem filius Thæman exstitit, a quo regio, et oppidum, Thæman nomen invenit, quinto decimo lapide ab urbe Petra distans. Videntur autem amici hi, propter necessitudinem et cognationem, liberiori oratione usi fuisse. Sub finem enim historiæ audimus, Eliphazum unum ex numero filiorum Esau fuisse, a quibus etiam hic admirandus generis originem traxit : unde philosophiæ et æquanimitatis adversarii, tanquam facili negotio ipsi persuasuri essent propter sanguinis affinitatem, ad ipsum mittuntur.

« Et accesserunt ad eum unanimiter, ad consolandum et visitandum eum. »

Symmachus vero sic reddidit : *Condixerant enim, ut simul venientes compaterentur ei, et consolarentur eum.* Atque hinc etiam considera, aliud tempus effluxisse, dum, missis inter se nuntiis, congregiuntur, unaque iter suscipiunt. *Visitare* autem, pro *consolari*, dictum est : multum enim temporis videntur apud eum fuisse; haud sane id facturi, si invisere tantum in animo habuissent, quandoquidem plures alii solo visendi studio ad eum ventitarent.

VERS. 12. « Cum vidissent autem eum de longe, non agnoverunt. »

Hoc item loco, mali atrocitatem considera. Non agnoverunt autem eum, quia lues pristinos ejus characteres obliteraverat : ulceribus enim, corporis formam in summam turpitudinem, vertentibus, C immutatos eos fuisse, verisimile est.

Fortē etiam illud, *in caelum suspexisse*, hunc sensum habet : Qua demum ratione hæc evenerint, tu solus nosti, Domine; nos enim præ mentis inopia, eorum quæ acciderunt, causas assequi non possumus.

VERS. 12, 13. « Et aspergentes terram super capita eorum, assederunt ei septem dies et septem noctes. »

Quod autem septem integros dies a mane ad vesp̄am, septemque noctes a vesp̄a ad mane, juxta illum sederint, Scriptura non dixit. Perspicuum igitur est eos, ubi magnam diæ partem assēdissent, discedere solitos, ad necessaria munera obeunda; ac rursus redeuntes, ad multam noctem assēdisse, rursusque abeuntes, primo diluculo ad eundem revertisse; quod sane verissimorum amicorum, et mutuo calamitatum sensu maxime affectorum, peculiare est. Quotidiani vero sermonis consuetudinem Scriptura secuta, sic libere et solute dixit : *Assederunt ei septem dies et septem noctes.* Sic cum dicit Jacob, annos quatuordecim servisse, et diæ æstu exustum fuisse, ac noctis glaciē obriguisse, num idcirco sub tectum nunquam ingressus est, nullamque laborum requiem toto illo

A Εὐρίσκομεν δὲ ἐν τῇ Γενέσει τὸν Σωφάρ υἱὸν ὄντα τοῦ Ἐλιφάζ τοῦ υἱοῦ Ἠσαῦ, ἐκ τῆς Ἀδᾶς · ὁ δὲ Ἐλιφάζ υἱὸς Θαιμάν*, ἀφ' οὗ ἡ χώρα καὶ κώμη Θαιμάν, ἀπέχουσα Πετρῶν δεκαπέντε στήμειοις. Φαίνονται οὖν οἱ φίλοι οὗτοι, καὶ τῇ τοῦ σώματος οἰκειότητι, παρρησίαν ἔχοντες. Πρὸς γὰρ τῷ τέλει τῆς ἱστορίας ἀκούομεν τὸν Ἐλιφάζ ἐκ τῶν Ἠσαῦ υἱῶν εἶναι, ἐξ ὧν καὶ ὁ θαυμαστὸς οὗτος ἔλκει τὴν γενεάν · ὅθεν καὶ ὡς ἐτοιμῶς διὰ τὴν οἰκειότητα πείσοντας, φιλοσοφίας πολέμιοι πέμπονται.

« Καὶ παρεγένοντο πρὸς αὐτὸν ὁμοθυμαδὸν, τοῦ παρακαλέσαι καὶ ἐπισκέψασθαι αὐτόν. »

B Σύμμαχος οὕτως ἐκδίδωκε, *Συνετάξαντο γὰρ ὁμοῦ ἐλθόντες, συμπαθησαὶ αὐτῷ, καὶ παραμυθήσασθαι αὐτόν.* Ὅρα δὲ ἐντεῦθεν ὡς καὶ ἕτερος παρῆλθε χρόνος; ἕως ὅτε πρὸς ἀλλήλους διαπεμφόμενοι, τὴν ἐπὶ τὸ αὐτὸ σύνδοξιν τε καὶ ἀφίξιν ἐποιήσαντο. Τὸ δὲ, *ἐπισκέψασθαι*, ἀντὶ τοῦ, *συμπαθησαί*, εἴρηται · φαίνονται γὰρ ἐπὶ πολὺ προσμείναντες αὐτῷ, οὐκ ἂν τοῦτο πεποιηκότες, εἰ μόνον ἐπισκέψασθαι προηρῶντο, ἐπεὶ ψυχῆς ἕνεκεν θέας πολλοὶ καὶ ἄλλοι παρεγένοντο.

« Ἰδόντες δὲ αὐτὸν πόρρωθεν, οὐκ ἐπέγνωσαν. »

Τὸ τοῦ πάθους ἐπαχθὲς κέντεῦθεν νόει. Οὐκ ἐπέγνωσαν δὲ, τῆς λώδης τοῦ παλαιοῦ αὐτοῦ χαρακτῆρας ἐξαφανισσάσης · ἡλωιώθησαν γὰρ, ὡς εἰκός, τῶν ἐλκῶν εἰς ἐσχάτην δυστείδειαν μεταβαλλόντων τὴν μορφήν.

Τάχα δὲ τὸ, *εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέψαι*, τοιαύτην ἔχει τὴν ἔννοιαν, ὅτι Ὅπως ταῦτα γέγονε, σὺ μόνος ἐπίστασαι, Δέσποτα · ἡμᾶς γὰρ ἀμηχανία κατέχει, οὐ δύναμένους ἐφικέσθαι τῆς αἰτίας τῶν γινομένων.

« Καὶ καταπασάμενοι γῆν ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν, παρεκάθισαν αὐτῷ ἑπτὰ ἡμέρας καὶ ἑπτὰ νύκτας. »

Οὐκ εἶπε δὲ ἡ Γραφή, ὅτι παρεκάθην· οἱ ἑπτὰ ἡμέρας πρῶθεν ἕως ἑσπέρας, οὐδὲ ἑπτὰ νύκτας ἀφ' ἑσπέρας μέχρι πρωίας. Δῆλον οὖν, ὅτι τὸ πλεῖον τῆς ἡμέρας παρακαθεζόμενοι, ὑπανεχίρουν τὰς ἀναγκαίας ἐκπληρώσαντες χρείας, καὶ πάλιν ἐπανήκοντες μέχρι πολὺ τῆς νυκτὸς παρεκαθίζοντο, καὶ αὖθις ἀπύοντες, πάλιν ὠρριζον πρὸς αὐτόν · ὁ δὲ τῶν γνησιωτάτων καὶ συμπαθεστάτων φίλων ἴδιον. Τῇ δὲ κοινῇ συνθεσίᾳ χρωμένη ἡ Γραφή, οὕτως ἀπολύτως εἶπε, *Παρακάθισαν αὐτῷ ἑπτὰ ἡμέρας καὶ ἑπτὰ νύκτας.* Ἐπεὶ καὶ ὅτε λέγει τὸν Ἰακώβ δεκατέσσαρα ἔτη δουλεῦσαι, καὶ συγκατέσθαι τῷ καύσωνι τῆς ἡμέρας, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς; ἄρα ὑπὸ στέγην οὐκ εἰσῆγε ποτέ; ἄρα οὐδεμιᾶς ἀναπαύσεως ἔτυχεν ἐν ὅλῳ τῷ χρόνῳ; Ταῦτα μὲν οὖν καὶ λεπτολογεῖν, φλύαρον · ὡς γὰρ ἔφη, ἡ Γραφή κοινῇ συν-

²¹ Gen. xxxvi, 4.

* Ἰσ. Θαιμάν υἱὸς τοῦ Ἐλιφάζ.

ἡθελᾷ χρῆται. Ἐπειδὴ δέ τινες, κωμφοῦντες τὴν Γραφήν, καὶ ἐντεῦθεν αὐτὴν ὡς ψευδῆ διασύρουσιν. Οὐ γὰρ ἄν, φησὶν, ἄσιτοι διετέλουν, καὶ ἄϋνοι ἐπὶ τοσαύταις ἡμέραις· ἡναγκάσθημεν αὐτῶν συναπα-
θῆναι τῇ ἀκαίρῳ λογοεσχίῃ.

fuisse inquit, ut tot dies sine cibo, et somno, transigere potuerint, coacti sumus hoc in loco im-

portunam illorum et loquacem nugacitatem imitari.

« Καὶ οὐδεὶς αὐτῶν ἐλάλησε. »
Τέως μέντοι προσκαρτεροῦντες, τὰς τε ἡμέρας καὶ νύκτας, καθ' ὃν ἔφην τρέπον, καὶ ὁ τῆς ἀγάπης ἀπῆτει θεσμός, οὐδένα λόγον εὐρισκον παραμυθίας, ὑπερникώσης τῆς συμφορᾶς τὴν ἐκ τῶν λόγων παρα-
ψυχήν.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Προθεωρία.

Ἄλλ' ἐν τοῦτοις μὲν τὸ δεῦτερον ἦνυσται κεφάλαιον· τοῦ τρίτου δὲ προθεωρίαν ποιούμενοι φάμεν, ὡς ἀλγεῖ μὲν ὁ δίκαιος, καὶ οὐκ ἄν τις ἀρνήσαιτο· οὐ γὰρ τῶν ἀναισθητῶν ἢ ἀρετῇ, ἀλλὰ τῶν ἐν τοῖς πάθεσι φιλοσοφούντων. Ὁδυνᾷται κατὰ τὸ φαινόμενον, ὑπὸ τῆς ἐν τῇ σαρκὶ πληγῆς δριμυτάτης κεντούμενος· κατὰ δὲ τὸ νοούμενον, οἷα δίκαιος καὶ φιλόθεος ἀνὴρ ὁρῶν τινὰς σκανδαλιζομένους ἐπὶ τοῖς αὐτοῦ πάθεσιν, ὡς τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης ἐπ' αὐτῷ διασυρομένης, εἰ ὁ δίκαιος τοιαῦτα ὑπομένει. Καὶ γὰρ ὅταν λέγει· *Διὰ τί ἔθου με κατεντευκτήῃ σου*; οὐκ αὐτὸς κατὰ Θεοῦ ἐνετύγχανε, μὴ γένοιτο· ^b τίς γὰρ εἶχεν ἐντυγχάνειν; ἀλλὰ τοῦτό ἐστιν ὁ φησιν, ἵνα τί δι' ἐμέ, Δέσποτα, τὸ ὄνομά σου βλασφημεῖται; Ἐθορυβεῖτο οὐδὲν ἤττον, καὶ ἰλιγγιᾷ σφοδρῶς, τῇ τοῦ Θεοῦ τετρωμένος ἀγάπῃ, μήπως ^c τελείαν ἐγκατάλειψιν ὑπέστη παρὰ Θεοῦ. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τιμωρεῖται ψυχὴν φιλόθεον, ὡς τὸ ὑποπτεῦσιν καταλελεῖσθαι παρὰ Θεοῦ· καὶ μυριάκις ἤρειτο τὸν θάνατον, ἢ μετὰ ἀλγηδόνων καὶ τοιαύτης ὑποψίας τοῖς ζώσιν ἐγκαταλέγεσθαι. Ἐπὶ μὲν οὖν τῇ τῶν κτημάτων ἀπωλείᾳ, καὶ τῇ τῶν παίδων ἀθρόα τελευτῇ, οἷας ἀφῆκε χαριστήριους φωνὰς ἠκούσαμεν· καὶ ὅπως τὴν γυναῖκα ἐξεπαίδευσεν, ἀπρεπές τι περὶ τοῦ Δεσπότης λογισαμένην· καὶ ποῖα μετὰ πείραν, καὶ ἐξουδένωσιν, καὶ τὸ δριμύ πάθος ἐφθέγγετο· καὶ ὡς οὐδὲν αὐτὸν τῶν ἀνθρωπίνων συμπωμάτων διεθορύβησεν. Ὡς δὲ οἱ φίλοι παρεγένοντο, ἄνδρες δίκαιοι καὶ συμπαθεῖς, εὐκαιρον ᾤθη, θεωρῶν αὐτῶν τὴν ὑπομονὴν καὶ τὴν ἀγάπην, ἐπ' αὐτῶν εἰπεῖν καὶ δημοσιεῦσαι τὰς κατὰ ψυχὴν ἀλγηδόνας· καὶ φθέγγεται μὲν καθ' ἱστορίαν ἀκίνδυνα ^c. Ἐν γὰρ ἦν τοῦ διαδόλου τὸ σπούδασμα, τὸ παρασκευάσαι τὸν δίκαιον βλασφημῆσαι Θεόν· ὁ δὲ οὐδαμῶς φαίνεται τοῦτο διαπραξάμενος, ἀλλὰ μᾶλλον εὐφημήσας, καὶ χαριστήριους ἀναπέμφας φωνὰς. Καταρᾶται δὲ τὴν ἡμέραν τῆς γεννήσεως, καὶ τὸν θάνατον ἐπιποθεῖ, διὰ τὰς ἀνωτέρω λεχθείσας αἰτίας. Πρὸς δὲ διάνοιαν μυστήριον λαλεῖ, καὶ περὶ τῶν ἡδὴ προγεγονότων φιλοσοφεῖ, καὶ πληρο-

A tempore habuit? Hæc igitur subtiliter et argute nimis exponere velle, ridiculum est. Scriptura enim, ut dixi, familiari loquendi consuetudine utitur. Quia tamen nonnulli Scripturam subsannantes, ex hoc loco mendacii illam insimulant (impossibile enim

« Et nemo eorum locutus est. »

Interea quidem illi, diebus et noctibus persistentes ratione qua dixi, et quam lex charitatis postulabat, nullam ad levandam ægritudinem orationem idoneam invenerunt, cum calamitas omni verborum solatio longe major esset.

CAP. III.

Protheoria.

B Et in his quidem secundum caput absolutum est; capitis autem tertii protheoriam præmittentes, justum in cruciatu esse dicimus, nemo enim est qui hoc negare potest: virtus quippe non eorum est qui sensu carent, sed eorum qui in adversis casibus philosophantur. Externum quidem dolorem et sensibus pervium, plaga corpori inflicta, qua vehementissime stimulabatur, creabat: internum vero animo alebat, quia, cum homo justus, Deoque charus esset, nonnullos suis calamitatibus scandalizari cerneret, ac si ejus causa (qui justus existens talia patiebatur) Dei gloria laceraretur. Etenim cum dicit: *Quare constituisti me oblocutorem tuum* ^a? ipse Deo oblocutus non est, absit! qua enim in re hoc facere potuit? hoc autem est quod dicit; cur mea causa, Domine, nomen tuum blasphematur? Nihilominus Dei amore sauciatius, plurimum perturbabatur et vacillabat, ne forte a Deo plane derelictus fuisset. Nihil enim adeo animum Dei amore inflammatum ex cruciatu, ut divinæ desertionis suspicio; mortemque millies prius optaret, quam cum angoribus et ejusmodi suspicione, viventium numero accenseri. Quales igitur in fortunarum amissione, ac repentino liberorum interitu, voces grati animi indices protulerit; et quemadmodum conjugem contra quam decebat de Deo cogitantem, increparit; et quænam post tentationem, ad nihilum redactionem, et graves cruciatus, locutus fuerit; et quemadmodum nihil eorum quæ in vita hominum contingunt, eum perturbaverit, audivimus. Postquam autem amici, homines justi, et malis ejus tacti, advenissent, cognita eorum charitate et patientia, dolores animi et cruciatus coram illis narrare et palam facere opportunum duxit: et in historiæ quidem contextu, res periculi plenas loquitur. Diaboli etenim studium unicum et conatus omnis erat, ut justum ad maledicendum Deo impelleret; verum ille, nullibi hoc fecisse reperitur, imo potius honorifice de eo loquens, voces gratiarum actione plenas edidit. Exsecratur autem diem na-

^a Job vii, 20.

^b Ἰσ. ἐν. ^c Ἰσ. ἐπικίνδυνα.

talēm suum, mortemque expetit, propter causas supra memoratas. Si sensum autem verborum spectes, mysterium loquitur, et de præteritis philosophatur, ac futurorum certam spem concipit; ejusmodi enim sanctorum prophetarum verba esse solent. Cum autem ad verba ipsa ventum fuerit, mentem illorum aperiemus, ductum illius in interpretatione nostra sequentes, qui sanctum Jobum ad certamina validum reddidit.

Vers. 1. « Post hoc aperuit Jobus os suum. »

Quando justus os aperit, non negligenter iis quæ dicuntur advertendum est, sed ex verbis fructus aliquis est nobis querendus: sanctorum enim vocēs utilitatis semper plenæ sunt. Et justus quidem os aperiens, thesauros abditos recludit. Quamobrem etiam vas electionis, Paulus, in epistola ait: *Os meum apertum est ad vos, Corinthii* ¹¹. Et de Domino scriptum est: *Et aperiens os suum, docuit* ¹². Denique os aperire is dicitur, qui modum silentii antea edoctus est. Enimvero et Jobus post hoc aperit os suum, id est, post insigne tropæum, post calamitates et dolores corporis, quos supra modum graves pertulerat, nihil inexploratum loquitur, lingua prudentiæ moderationem præcurrente; sed animi sapientiam sermone prodit. Quin et testimonium illud Scripturæ de eo, quod os aperuerit, mentis ejus tranquillitatem, et in verbis decorum, indicat.

Vers. 1, 2, 3. « Et maledixit diei suo, dicens: Pereat dies in quo natus sum, et nox illa in qua dixerunt, Ecce masculus. »

Justos casibus mœreri adversis dubitari non potest. Jeremiam enim audire potes dicentem: *Maledictus dies in quo natus sum* ¹³. Et Moysen: *Interfice me, si sic mihi facturus es* ¹⁴. Negligentius autem se non gerunt, nec animum despondent, aut blasphemiam aliquam vocem contra Deum profertunt; verum contra seipsos, aut contra res quæ injuriam pati non possunt, verba mœstitiæ eructant. Ita magnus David montibus Gelboe imprecatur ¹⁵, quia in iis dilectus Jonathas, cum patre, occiderat. Propter causas igitur prædictas mœrere: « Migitur Jobus; cum autem audax facinus existimaret de Deo iniquum aliquid vel mente concipere, voces mœroris, non improbitatis et blasphemiae profert: et rei quæ nequaquam exsistit, nocti, inquam ac dici, quæ præterierant, nec amplius erant, imprecatur, ut ægritudinis magnitudinem ostenderet. Tanquam pius enim de Deo loqui non audebat (ratus humana ratiocinatione ejus providentiam longe superiorem esse) contra seipsum vero duriora verba protulit, ut malis suis hac ratione consolationem aliquam præberet.

Quod autem ad vocabuli vim attinet, diei ac noctis spatium, diem unum Scriptura appellare

φορεῖται τὸ μέλλον· τοιαῦτα γὰρ ἀεὶ τῶν ἁγίων προφητῶν αἱ ῥήσεις. Ἐπὶ δὲ αὐτῶν τῶν λέξεων γενόμενοι, σαφηνίσωμεν τὴν ἔννοιαν, αὐτοῦ ποδηγούντος ἡμᾶς πρὸς τὴν ἐρμηνείαν τοῦ καὶ τὸν ἅγιον Ἰωβ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐνισχύσαντος.

« Μετὰ τοῦτο ἤνοιξεν Ἰωβ τὸ στόμα αὐτοῦ. »

Ὅτε δίκαιος ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ, οὐχ ἀπλῶς οὕτως προσηκεῖ προσέχειν τοῖς λεγομένοις, ἀλλὰ τὴν ἐκ τῶν λόγων ἀναζητεῖν ὠφέλειαν· μεστὰ γὰρ αἰεὶ ὠφελείας τῶν ἁγίων τὰ ῥήματα. Καὶ ἀνοίγων τὸ στόμα δίκαιος, κεκρυμμένους δημοσιεύει θησαυρούς. Διδὼ καὶ τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς ὁ Παῦλος ἐπιστέλλων φησὶ: *Τὸ στόμα μου ἀνέφωρε πρὸς ὑμᾶς, Κορίνθιοι*. Καὶ περὶ τοῦ Κυρίου γέγραπται, ὅτι Ἄνοιξας τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐδίδασκε. Καὶ ἀπλῶς ἐκείνος μαρτυρεῖται στόμα ἀνοίγειν, ὁ σιωπῆς μέτρα πρότερον διδαχθεῖς. Οὐκοῦν καὶ Ἰωβ ἀνοίγει τὸ στόμα μετὰ τοῦτο, τουτέστι, μετὰ τὴν μέγα τροπαίον, μετὰ ἐκεῖνα τὰ πάθη οὐκ ἀδασανίστως ἐθέγγεται, περιαλγῶν τῷ σώματι, τῆς γλώσσης φθανούσης τὸ τῆς φρονήσεως ἔνθεσμον, ἀλλὰ σωφρονεῖν καὶ ταῖς φωναῖς ἀποδείκνυται. Δηλοῖ δὲ καὶ τὴν γαλήνην τῆς ψυχῆς, καὶ τῶν ῥημάτων τὴν ἀπρεπὲς δ, ἡ τοῦ ἀνοῖξαι τὸ στόμα αὐτοῦ μαρτυρία.

« Καὶ κατηράσατο τὴν ἡμέραν αὐτοῦ, λέγων: Ἀπόλοιτο ἡ ἡμέρα ἐν ᾗ ἐγεννήθην, καὶ ἡ νύξ ἐκείνη ἐν ᾗ εἶπαν, Ἰδοὺ ἄρσεν. »

Ὅτι μὲν ἀθυμοῦσιν ἐν ταῖς περιστάσεσιν οἱ δίκαιοι, δῆλον. Ἰερεμίου μὲν ἀκούσῃ λέγοντος: Ἐπικατάματος ἡ ἡμέρα ἐν ᾗ ἐγεννήθην· Μωϋσέως δὲ, Ἀπόκτεινόν με, εἰ οὕτω μέλλεις μοι ποιεῖν. Οὐκ ὀλιγωροῦσι δὲ, οὐδὲ καταπίπτουσιν, οὐδὲ φθέγγονται τι καλλίμῃμον κατὰ Θεοῦ· ἀλλ' ἡ καθ' ἑαυτῶν, ἡ κατὰ πραγμάτων οὐδὲν βλαπτομένων, τὰ τῆς ἀθυμίας ἐκφέρουσι ῥήματα. Καὶ γοῦν ὁ μέγας Δαβὶδ τὰ ὄρη τὰ Γελβοὺ καταρᾶται, διὰ τὸ ἐν αὐτοῖς πεσεῖν τὸν ποθοῦμενον Ἰωνάθαν, μετὰ τοῦ πατρὸς. Ἡθύμει τοίνυν καὶ Ἰωβ διὰ τὰς εἰρημένας αἰτίας· τολμηρὸν δὲ εἶναι κρίνας, τὸ κατὰ Θεοῦ ἀδικόν τι λογιζέσθαι, ἐκφερε ὁ ἀθυμίας ῥήματα, οὐχὶ πονηρίας καὶ βλατφείας· καὶ καταρᾶται πᾶν οὐχ ὑπερστήκως, ἀλλ' ἡμερονύκτιον παρελθόν, καὶ οὐκ ὄν, ἵνα σημάνῃ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ὀδύνης. Ὡς μὲν γὰρ εὐσεβὴς περὶ Θεοῦ φθέγγασθαι οὐκ ἐτόλμα, κρείττον αὐτῶν ὁ ἀνθρωπίνων λογισμῶν τὴν αὐτοῦ οἰκονομίαν λογιζόμενος· καθ' ἑαυτοῦ δὲ ἤνεγκε τὸ τραχὺ τοῦ λόγου, παραμυθίαν τινὰ τῷ πάθει ποριζόμενος.

Πρὸς μὲν οὖν τὸ ρητὸν, ἡμέραν μίαν οἶδεν ἡ Γρσ· ψη δ, τὸ ἡμερονύκτιον· πρὸς δὲ δίκαιον, τὴν αὐ-

¹¹ II Cor. vi, 11. ¹² Matth. v, 2. ¹³ Jerem. xx, 14. ¹⁴ Num. xi, 15. ¹⁵ II Reg. i, 21. ¹⁶ Gen. iii, 5.

VARIÆ LECTIONES.

δ. ὑπερπῆς. • Ἰσ. ἐκφέρει. δ. Ἰσ. κρείττονα τῶν. δ. Ἰσ. καλεῖν.

τὴν ἡμέραν καὶ νύκτα καλεῖ, καθ' ἣν ἐλῆγε τὴν ἀρχὴν ἢ ἁμαρτίαν· ἡμέραν μὲν ὡς φωτισμοῦ ἔχουσαν ἐπαγγελίαν· Ἔσσεσθε γάρ, φησὶν, ὡς θεοί· νύκτα δὲ, ὡς ἐπιτεφύσασαν τὴν ψυχὴν, καὶ εἰσάγουσαν τὸν θάνατον, ὅτε λοιπὸν καὶ ἐναργέστερον ἡ διαφορά ὤφθη τοῦ ἄρτενος πρὸς τὸ θῆλυ. Ὡστε, κατὰ ταύτην τὴν ἔννοιαν, οὐδὲ τὴν ἡμέραν ὡς κακὴν καταρᾶται, καθὰ τοῖς Μανιχαίοις δοκεῖ, ἀλλὰ τὰ ἐν τῇ ἡμέρᾳ γινόμενα αἰτιᾶται· καθ' ὃ σημαίνονμενον καὶ αἱ ἡμέραι πονηραὶ λέγονται, οὐ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὰ ἐν αὐταῖς συμβαίνοντα. Καταρᾶται δὲ ἐτέρως ὁ δίκαιος τοὺς ὀνομάσαντας αὐτὸν ἄρτενα, ὡς μόνου Χριστοῦ ὄντος ἄρτενος, καὶ αὐτῷ ἁρμοζούσης τῆς τοιαύτης προσηγορίας, διὰ τὸ ἐκθληνθῆναι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος τῇ παρακοῇ, καὶ μηκέτι τοῖς ἡγεμονικωτέροις ὀνόμασι καλεῖσθαι αὐτῷ ἰδύνασθαι. Ἡμέραν οὖν οἶδεν ἐκείνην, ἣν καὶ ἀπολέσθαι προσεύχεται, τὴν γέννησιν τοῦ σαρκικοῦ φρονήματος· διδὼν καὶ ἰδίαν αὐτῇ ὀνομάζει, οὕτω καλῶν τὴν τοῦ προπάτορος, ἀπαλλάττων ταύτῃ τὴν δημιουργίαν πάσης κατηγορίας. Τῆς πρώτης γὰρ κατακρίσεως ἐλθούσης εἰς ἡμᾶς, ὡς ἰδίαν ταύτην πενθοῦμεν, ἐπιζητοῦντες τὸν λυτρωτὴν, καὶ ἀρώμεθα τὴν κακίαν, ὡς ἡμέραν φανείσαν καὶ παραγαγούσαν ἡμᾶς τῆς εὐσεβείας· ὃ γὰρ ἂν ἐκάστω φιλὸν φανείη, τοῦτο καὶ ἡμέρα νερόμισται, καὶ οὕτω κλεπτόμεθα, τῆς ἐν ἡμῖν διακρίσεως σφαλομένης. Τὴν τοιαύτην ἡμέραν ὁ δίκαιος ἀπολέσθαι προσεύχεται, μέχρις ὀνόματος γυμνοῦ τῷ φωτὶ προσεγγίζουσιν· νύκτα δὲ λέγει τῆς ἁμαρτίας τὴν ἀθρόαν καὶ λανθάνουσαν ἐφοδόν. Τῆς γὰρ τοιαύτης προσηγορίας ὁ μισόκαλος ἄξιος, οὐχ ὁ αὐτὸς τοῖς πράγμασιν ὢν, καὶ τοῖς ἄφροσι νομιζόμενος, ἀλλὰ σκότος ὢν, καὶ φῶς ὑποκρινόμενος, καὶ τοῦτο τοῖς ἀπατωμένοις δοκῶν· διδὼν καὶ ἐτέραν φέρει τὴν ἀράν, ἵνα μὴ καθάπερ φῶς, τῆς ἀπάτης τὸ ἐτοιμότατον, μήτε καθὼς ἐστὶ λανθάνουσι δόλοισι τοὺς πολλοὺς παρακρούσῃται. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀπόλοιτο ἡ ἀνωθεν ἡμέρα, τούτέστιν, ἡ προουμιαστική, καὶ αἰτία τῆς παραβάσεως, ἡ λύπη, καὶ ἁμαρτίαν, καὶ θάνατον τοῖς ἀνθρώποις κομίσασα, ἥτις καὶ τοῦ σκότους καὶ τῆς πλάνης κατὰ μέρος ἐγένετο γεννητρία· ἀρχὴ γὰρ ὠδίνων, καὶ πρώτη λύπης ἡμέρα, ἡ τῆς Εὐας ἐχρημάτισε σύλληψις, τούτέστι, τὸ γεννητικὸν τῆς κατάρας προοίμιον· Ἐν λύπῃς γὰρ, φησὶ, τέξεις τέκνα. Ἴνα οὖν δείξῃ ὁ Ἰωβ πολλὴν τοῦ σώματος αὐτοῦ τὴν ὀδύνην, κατὰ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ, καὶ οὐ κατὰ τοῦ Θεοῦ, τὴν κατάραν ἐφθέγγατο· οὐ τὴν ἐνεστώσαν ἡμέραν, ἀλλὰ τὴν παρελθούσαν ἀντιλογῶν, τὴν αἰτίαν τῶν θλίψεων, καὶ αὐτὸν παραμυθούμενος κάμνοντα, ἐν τῇ τὴν ἡμέραν ἐκείνην λουδορεῖν. Οἶδε γὰρ ψυχαγωγεῖν τοὺς σωματικούς πόνους ἢ τῶν ἐλκεϊνῶν φωνῶν ὁμίλια.

• Νύξ ἐκείνη εἴη σκότος, καὶ μὴ ἀναζητήσαι

¹⁸ Gen. iii, 16.

¹ Ἰσ. αὐτό. ἰ Ἰσ. τὴν ἐτοιμοτάτην.

A solet; si sensum autem consideres, tempus illud quo peccatum primum coepit, diem et noctem vocat: ac diem quidem, ob illuminationis promissionem: *Eritis*, inquit, *sicut dii* ¹⁷; noctem vero, quoniam animam tenebris obduxit, et mortem introduxit, quando primum discrimen inter marem et feminam manifestus apparuit. Ita ut juxta hunc sensum, diei, tanquam rei malæ, neutiquam male dixerit, quæ Manichæorum opinio est, sed illa tantum quæ in die evenerant, accusat: juxta quam significationem, dies vocantur mali, non quod tales natura sint, sed propter ea quæ in iis accidunt. Delestatur etiam alia quadam ratione justus eos qui marem illum nuncuparunt; quia Christus solus mas esset, eique maris appellatio proprie competere, quandoquidem genus humanum Adami inobedientia effeminatum evasit, ut non amplius principalioribus appellationibus vocari queat. Diem igitur agnoscit illum, quem et perire comprecatur, carnalis scilicet sensus generationem: quare suum vocat, qui fuit primi parentis; atque ea ratione, creationem ab omni accusatione liberat. Cum prima enim illa condemnatio ad nos usque pertingat, tanquam nobis peculiarem, liberatorem quærentes deflemus, et pravitati male precamur, quæ tanquam dies apparuit, et nos a pietate abduxit: quidquid enim alicui jucundum est, dies censetur, sic nos errore judicii incauti decipimur. Hunc diem justus cupit deleri, ut qui solo nomine luci vicinus sit: noctem vero dicit, peccati subitum ac furtivum introitum. Et hac quidem appellatione bonitatis osor dignus est, qui alius ab hominibus insipientibus putatur, quam quod re ipsa est, qui cum tenebræ sit, lucem ementitur, et fraude deceptis hominibus talis apparet: quare utrique imprecatur, ne tanquam lux, fraude quæ ei semper ad manum est, aut tanquam nox, latentibus dolis fraudulentè, plebem circumveniat. Quod igitur dicit, ejusmodi est: Pereat prior ille dies, inquam, primigenius, et transgressionis causa, qui tristitiam, peccatum et mortem, intulit hominibus, qui tenebrarum et singulorum errorum exstitit procreator: dolorum enim initium, et primus tristitiæ dies, Evæ conceptus, appellatus est, id est, exordium unde execrationes fluxerunt: *In tristitiis*, inquit, *paries filios* ¹⁸. Ut ergo corporis vehementem cruciatum Jobus indicaret, nativitati suæ, non item Deo, imprecatus est; non præsentem diem, sed præteritum, et ærumnarum causam insectando, seque in ærumnis suis solando, dum conviciis dieni illum proscindit. Solet enim miserabilium verborum usurpatione dolores corporis mitigare.

Vers. 4. • Nox illa sit tenebræ, et non requiratur

VARIÆ LECTIONES.

cam Dominus desuper, nec perveniat ad eam splendor; excipiant illam tenebræ, et umbra mortis. »

Si verba quidem spectentur, natalem suum diem optat sine splendore esse, itemque noctem, nec lunæ, nec siderum luminibus illustrari, sed densissimis tenebris potius obrui; quod etiam mortis umbram nominat. Si sensum autem respicias, peccatum quale sit, sua ingenua pravitate, omni luce privatum, ut appareat, precibus enixe contendit; ne virtutem simulare valeat, aut lucis specie, rudioribus fucum faciat; sed ut cæca ejus caligine perspecta, ab omnibus vitetur. Vel, si mavis, ne dies ille requiratur, precatur; illo enim requisito necessario ruina quæ hominum generi accidit, in medium venit: quod si minime requiratur, execrationis contra nos, et sententiæ quæ inde fluxerat, oblivio lit. Unde postulat ut nullo fulgore dies ille irradietur, ne scilicet peccata quæ in eo Adamus commisit, in conspectum veniant; ac si diceret: Aurem præbeat his precibus meis Deus, ut e dierum numero ille eximatur, ne ortus mei recordatio memoriam calamitatum adducat. Cum autem adjungit: *Excipiant eam tenebræ, et umbra mortis*, in ipsum diabolum, mala quæ propter eum nobis evenerunt, recidere precatur, transfertque noctis nomen ad ea quæ in illa contigerunt (ad execrationem, inquam; atque sententiam), tenebras et umbram mortis diabolum appellans. Ad diversorium, inquit, illud ablegetur, conversatione sua dignum; qui mortem invenit, moriatur, et laqueis suis implicetur, neque propter eos, qui ex incogitantia ipsi obtemperant, improbitatis suæ licentiam sortiantur.

VERS. 5. « Superveniat in eam caligo. »

Aquila, Symmachus, et Theodotion, verbis aliis extulerunt; nam Aquila, *obnubilatio*; Symmachus, *caligo*, Theodotion, *nubium obductio*; dixit. Γνῶφος autem, est caligo nebulosa. Ad litteram quidem dici obscuritatem precatur; ad sensum vero magis reconditum, ut peccatum, quale natura sua est appareat, enixe flagitat: ne Satanas in angelum lucis transformatus, mala nobis pro bonis obtrudat; sed potius ut cognita quod mala sint, et tenebrarum causa, odio habeantur. Verum hic forte subinfere peccatum invisibile esse: qua enim ratione, quæ non sunt, videre aliquis poterit, cum rerum non subsistentium sensum omnem una cum illis perire deprehendat?

VERS. 6. « Maledictus sit dies, et nox illa, auferant eam tenebræ. »

Numerus, inquit, illius diei ex hominum mentibus eradicetur; hoc enim illud est, *maledictus sit*. Illud autem, *auferant eam tenebræ*, Aquila, *lunæ obscuratio*, reddidit: Dicit autem: Quemadmodum homines in tenebris, nec cernere quidquam, nec ea

Α αὐτὴν ὁ Κύριος ἀνῶθεν, μὴδὲ ἔλθοι εἰς αὐτὴν φέγγος· ἐκλάβοι δὲ αὐτὴν σκίτος καὶ σκιά θανάτου. »

Πρὸς μὲν οὖν τὸ ρητὸν, εὐχεται ἀφεγγῇ γενέσθαι τὴν ἡμέραν αὐτοῦ τῆς γεννήσεως, καὶ τὴν νύκτα, καὶ μὴ καταλαμψθῆναι ταύτην ὑπὸ σελήνης, ἢ ἀστέρων, ἀλλὰ βαθεῖ κατασχεθῆναι σκότῳ, ὃ δὴ καὶ σκιά θανάτου καλεῖ. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐξαιτεῖ τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ ἰδίᾳ κακίᾳ φαίνεσθαι, ὥσπερ ἐστὶ, μὴδὲ ἔχειν φέγγος, ἵνα μὴ ἰσχύῃ ὑποκρίνεσθαι ἀρετὴν, μὴδὲ σχήματι φωτὸς τοῦ ἀπλουστεροῦς δολάζῃ, ἀλλὰ γνωριζομένη ὅτι ζοφώδης ἐστὶ, φευκτὴ γένηται. Εἰ δὲ βούλει, μὴ ἀναζητηθῆναι τὴν ἡμέραν ἐκείνην εὐχεται· ἀναζητουμένης γὰρ αὐτῆς, ἀναγκαίως εἰς μέσον τὸ συμβῶν πτώμα τοῖς ἀνθρώποις ἔρχεται· μὴ ἀναζητουμένης δὲ, λήθη τῆς ἐφ' ἡμῖν κατάρας καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἀποφάσεως γίνεται. Ὅθεν μὴδὲ φέγγος ἐλθεῖν ἐπ' αὐτὴν παρακαλεῖ, ὡς μὴ ὀρᾶσθαι τὰ ἐν αὐτῇ παρὰ τοῦ Ἀδὰμ ἡμαρτημένα· ὡς αὖτε ἔλεγε· Δέξαιτό μου ταύτην τὴν ἱκεσίαν ὁ Θεός, ὥστε μὴ μετὰ τῶν λοιπῶν ἡμερῶν ταῖσιν, ὡς ἂν μὴ ἡ μνήμη τῆς γεννήσεως ὑπόμνησις τῶν ἐμῶν συμφορῶν γένοιτο. Εἰπὼν δὲ, Ἐκλάβοι αὐτὴν σκίτος καὶ σκιά θανάτου, εἰς αὐτὸν τὸν διὰβολὸν ἐλθεῖν εὐχεται τὰ δι' αὐτοῦ ἡμῖν συμβεβηκότα κακὰ· αὐτὴν γὰρ τὰ ἐν αὐτῇ συμβάντα λέγει, τὴν κατάραν, καὶ τὴν ἀπίσταν, σκίτος καὶ σκιά θανάτου τὸν διὰβολὸν ὀνομάζων. Πρὸς ἐκεῖνο, φησὶ, φερέσθω τὸ καταγώγιον τῆς οικείας πολιτείας ἐπ' αὐτὸν· δέξαιτο τὸν θάνατον ὁ τοῦτον εὐράμενος, ἔστω συμπλεκόμενος τοῖς ἑαυτοῦ δικτύοις· μὴ εὖροι παρρησίαν ἐπὶ κακίᾳ, διὰ τοὺς πειθομένους ἐξ ἁδουρίας.

« Ἐπέλθοι ἐπ' αὐτὴν γνῶφος. »

Ἀκύλας, καὶ Σύμμαχος, καὶ Θεοδοσίω, ὁ μὲν, *γέφωσις*, ὁ δὲ, *ἀχλύς*, ὁ δὲ, *συννέφεια*, ἐξέδωκαν. Γνῶφος δὲ ἐστὶ νεφελώδης ἀχλύς. Πρὸς μὲν οὖν τὸ ρητὸν, τὸ ἀφεγγῆς τῆς ἡμέρας εὐχεται· πρὸς δὲ διάνοιαν, τὴν ἁμαρτίαν, ὅπερ ἐστὶν αὐτὸ τοῦτο, ἐξαιτεῖ φαίνεσθαι· ἵνα μὴ ὁ Σατανᾶς, ὡς ἄγγελος, ἢ φωτὸς σχηματιζόμενος, δειξῇ τὰ φαῦλα ὡς ἀγαθὰ· ἀλλὰ γνωριζόμενα ὅτι εἰσὶ φαῦλα καὶ σκότους αἰτία, μισῇται. Ἐπιβαλεῖς δὲ καὶ ὧδε· Ἡ κακία ἀθεώρητος· πῶς γὰρ ἂν τις τὰ μὴ ὄντα καὶ ἱστορήσειεν, συναφανιζομένην ἐδρίσκων τοῖς ἀνυπάρκτοις καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς αἴσθησιν;

« Καταρθεῖ ἡμέρα, καὶ ἡ νύξ ἐκείνη ἀπενέγκοιτο αὐτὴν σκότος. »

Τῆς διανοίας, φησὶ, τῶν ἀνθρώπων ὁ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἀριθμὸς ἐξαρθεῖ· τοῦτο γὰρ τὸ, *καταρθεῖ*. Τὸ δὲ, *ἀπενέγκοιτο αὐτὴν σκότος*, Ἀκύλας, *σκοτομηνία*, ἐφη· λέγει δὲ, ὅτι ὥσπερ ἐν σκότῳ οἱ ἄνθρωποι ὁρᾶν οὐ δύνανται οὐδὲν, οὕτως εἰδέναι τι τῶν

VARIE LECTIONES.

κ Ἰσ. εἰς ἄγγελον.

πρὸ ποδῶν, οὕτως ἐν ἀγνοίᾳ γένοιτο καὶ ἡ τῆς γενέσεως ἡμέρα· πρὸς δὲ νοῦν, ἡ τῆς παραβάσεως, ἡ καθάπερ τι φῶς κλέψασα τοὺς πρῶτους ἀνθρώπους, τοῦτο φαίνεται βουλομένη, διὰ τὸ πρὸ χειρὸν τῆς ἀπάτης· ἡ γὰρ ἡμέρα ¹ νύξ ἡμέρα γέγονε τῷ δυσμενεῖ, μηδὲν τῆς πονηρᾶς ἐνεργείας εὐραμένη ² κώλυμα· αὐθις δὲ, ἡ τοῖς φιλοσάρχκοις ἡμέρα λογιζομένη, κατὰ τὸ εἰρημένον, *Καὶ νύξ φωτισμὸς ἐν τῇ τρυφῇ μου*, νύξ ἐστὶ, κυκλοῦσα πανταχόθεν τὸν ἀνθρώπον.

« Μὴ εἴη εἰς ἡμέρας ἐνιαυτοῦ, μηδὲ ἀριθμηθεῖν εἰς ἡμέρας μηνῶν. »

Ὁ Σύμμαχος, *Μηδὲ συναρθῇ*. Πρὸς μὲν τὸ ῥητόν, Ἐξαφανισθεῖν, φησὶν, ἡ ἡμέρα τῆς γενέσεώς μου, συσταλλομένου τοῦ ἐνιαυσίου κύκλου. Καὶ ^B ἐπειδὴ τῶν μηνῶν οἱ μὲν πλείους, οἱ δὲ ἐλάττους ἔχουσι τὰς ἡμέρας· καὶ ὁ ἐνιαυτὸς κατὰ τινα περίοδον προσθήκην δέχεται, ὥς ἐπὶ τῆς τετραετηρίδος, φησὶν, ὅτι μήτε εἰς μηνῶν ἀριθμὸν ἔλθοι, μήτε ὡς ἡμέρα τοῦ ἐνιαυτοῦ εἴη ἀριθμουμένη πρὸ τῆς εἰθιςμένης περιόδου, μέλλουσα δὲ ἀναφ[αν]ῆναι, παντελῆ λαβέτω λήθην. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐνιαυτὸν καλεῖ τὸν καιρὸν τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου, κατὰ τὸ εἰρημένον ἐκ προσώπου αὐτοῦ· *Καλέσαι ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτόν*. Εὐχεται οὖν, ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ μὴ γενέσθαι αὐτῆς μνείαν, ἵνα μὴ λογίζηται ἡμῖν τὰ παραπετώματα, ἐπιφανείς τῳ κόσμῳ Χριστοῦ, ἀλλὰ πάντων ἀμνηστίαν χαρίζεται.

« Καὶ μὴ ἔλθοι ἐπ' αὐτὴν εὐφροσύνη, μηδὲ χαρμονή. »

Οὐδὲν οὖν κατὰ Θεοῦ φθέγγεται, οὐδὲ κατὰ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ἀλλὰ τοῖς οὐκ οὔσι καταρᾶται, παρηγορῶν αὐτοὺς, καὶ τὰς ὁδύνας παραμυθούμενος· καὶ γὰρ καὶ ἡ νύξ ἐκείνη, καὶ τὸ φῶς τῶν ἀστέρων, καὶ τοῦ ἑωσφόρου τὸ λάμπαν ἐν ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ παρωχῇκει. Καὶ ὥσπερ οἱ ὑπὸ τῶν λατρῶν καιόμενοι, ἢ τεμνόμενοι, τὸ ἱμάτιον ἐνδάνουσι, καὶ ἐκφαίνουσι τὴν ὁδύνῃ· οὕτω καὶ ὁ μακάριος οὗτος ταῦτα πάντα σχετλιάζει. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τὸ, *Ἡ νύξ ἐκείνη εἴη ὁδύνη*, ἀντὶ τοῦ, Γνωσθήτω ὅτι φαῦλῃ ἐστὶν ἡ ἀμαρτία, καὶ διὰ τοῦτο μισέσθω ὡς ὁδύνης αἰτία. *Καὶ μὴ ἔλθοι ἐπ' αὐτὴν εὐφροσύνη*· εἰ γὰρ ἐλογίσθη ἡμῖν, καὶ μὴ ἀφεθῇ ἡ ἀμαρτία, ἐμελλεν ἂν σφόδρα εἶναι ἐν χαρᾷ ὁ ἡμέτερος ἐχθρὸς, ἡ νύξ ἐκείνη, τῶν ^D ἀμαρτιῶν μήτηρ. Ἐφθον ² αὐτὸς ὁ πολέμιος· ἔστω δὲ ἀμαρτάνων· τοῦ πονηροῦ σκοποῦ, καὶ διὰ τοῦτο ὁδυνώμενος ^P διαπιπτετω τῆς θήρας, ἵνα μειζόνως πενθήσῃ· μὴ γενοίμην αὐτὸς τῷ δυσμενεῖ χαρᾷς πρίζενο, τρωθεὶς τοῖς αὐτοῦ τοξέσμασιν.

« Ἀλλὰ καταράσαιο αὐτὴν ὁ καταρώμενος τὴν ἡμέραν ἐκείνην· ὁ μέλλων τὸ μέγα κῆτος χειρῶσθαι. »

Ὅμοῦ δὲ προσεύχεται καὶ προφητεύει τὰ μέλλον-

¹ Psal. cxxxviii, 11. ² Isa. lxi, 2.

VARIE LECTIONES.

¹ Is. del. ² Is. εὐραμένη. ³ Is. εἴθ' οὖν. ⁴ Is. διαμαρτάνων. ^P Is. ὁδυρόμενος.

A quæ ante pedes sunt, videre possunt : ita in ignorance sit natiuitatis meæ dies ; ad sensum autem, transgressionis, quæ tanquam lux aliqua primos homines celans, propter fallendi facilitatem sub lucis specie apparere voluit : nox enim immani hosti dies fuit, qui pravarum suarum operationum nullum impedimentum obiectum habet ; ac rursus, qui iis qui corporis voluptatibus deliniti sunt, videtur dies (juxta illud : *Et nox illuminatio in deliciis meis* ²⁹) nox est, quæ undique hominem umbra sua involvit.

« Non sit in diebus anni, neque numeretur in diebus mensium. »

Symmachus, *Neque copuletur*. Id est, si verba ipsa spectemus : Deleatur dies ille natiuitatis meæ, anni contracta periodo. Et quoniam mensium, alii pluribus, alii paucioribus constant diebus, et annus certo quodam confecto circuitu augetur (id quod quarto quoque anno solet accidere), dies illa, inquit, in numerum mensium non veniat, nec tanquam dies anni, ante usitatam periodum numeretur, et cum apparere debeat, oblivione prorsus obruatur. Ad sensum autem, Domini adventum, annum vocat, juxta illud quod sub ejus persona dictum est : *Vocare annum Domini acceptabilem* ³⁰. Precatur igitur, ne illo tempore, ejus diei ulla fiat memoria, ne Christus, cum sese orbi terrarum ostenderit, peccata nobis imputet, sed omnia potius oblivione sempiterna dealeat.

VERS. 7. « Et non veniat super eam lætitia, neque gaudium. »

Nihil contra Deum, neque contra ejus opera loquitur, verum rebus non existentibus maledicit, sibi ipsi, et doloribus suis solatium afferens (nox enim etiam illa præterit, et astrorum et phosphori lumen, quod nocte illa resplenduit). Et quemadmodum qui a medicis uruntur, seu secantur, ad doloris significationem, morsus vestibus insigunt : ita beatus hic illa omnia flebiliter lamentatur. Ad sensum vero : *Nox illa sit dolor*, id est, Peccatum, quod malum sit, cognoscatur, ac proinde tanquam doloris causa odio habeatur. *Et non veniat super eam lætitia* ; si enim peccatum non remitteretur, sed nobis imputaretur, adversarius noster, nox scilicet illa, et peccatorum parens, gaudium gauderet maximum. Utinam igitur hostis sceleratum suum finem minime assequatur, ac proinde lugens præda frustretur, ut acerbius mæreat ; ne sim ego in senso hosti lætitiæ causa, illius jaculis vulneratus !

VERS. 8. « Sed maledicat ei qui maledicit diem illam, qui habet magnum cetum opprimere. »

Simul optat et vaticinatur futura, ad Christum

traducens cogitationem, qui fortem vinciens diabolum, vasa ejus diripuit. Quis enim alius peccato maledixit, illudque in scipso delevit? quis cetum qui intellectu comprehenditur, in potestatem redegit? Serpentem antiquum, peccati suasorem, Leviathan illum, qui in voluptatum nostrarum mollietatem et facilitatem, tyrannidem exercet, et cum summa licentia innatat; quem Scriptura multis in locis, *draconem*, appellat, præcipue vero sub finem hujus libri, cum suis vocibus testetur Deus, fortem illum esse, atque omnibus superiorem: quare nec hoc loco, *cetus*, simpliciter, sed, *magnus*, vocatur. Is igitur, inquit, qui solus cetum immanem capere potest, qui potestate, cui nequit obsisti, pollet, is circa diem et noctem postulationis meæ votum adimpleat.

VERS. 9. « Obtenebrescant sidera noctis illius; permanceat, et in lucem non veniat, et non videat luciferum exorientem. »

Olympiodori, et Polychronii. Symmachus vero, *Expectetur lumen, et non sit, maneat in tenebris.* Ad verbum, ne impertiant, inquit, suum splendorem, id est, ne luceant noctis illius sidera, sed obscura sint, neque astrorum usum ostendant, cursusque siderum illius noctis plane inutilis sit. *Permanceant*, id est, a cursu et illuminatione cessent, neque lucere amplius pergant, aut cursum suum conficere; sed neque noctem illam lux excipiat, neque præterisse illam quispiam agnoscat; hoc enim significat illud: *Non videat luciferum exorientem*, id est, stellam matutinam, aut solem. Ad sensum autem, peccatum intelligit, quod noctem etiam appellat. Apparentes, inquit, pulchritudines et delicie obscurantur, neve aliquando virtutem vincat improbitas; illud enim: *In lucem non veniant*, idem est ac si diceret: Cognoscantur peccati jucunditates quod tenebræ sint, neque fallere, aut in errorem inducere aliquos boni specie valeant: in peccati nocte stella matutina non sit, id est, sermo lucidus et clarus propter probabilitatem apparens. Nam qui peccatis delectatur, sæpenumero perseverat in prolapione: aut quia voluptatem amplectitur, ejusdemque illecebris delinitur; aut quia probabiles sibi fingit rationes, ob quas putat nequaquam se in errore versari.

Illud, *Non videat luciferum exorientem*, fortasse non deprecando pronuntiavit, verum id quod est indicavit; peccatum enim verbum de Domino sustinere non potest, quod lucifer appellatur (sicut Petrus in Epistolis suis scribit¹⁾) in cordibus nostris exoriens, splendente enim luce, tenebræ diffugiunt.

VERS. 10. « Quia non conclusit portas ventris matris meæ. »

Ad verbum, quia meum, inquit, ortum non prohi-

¹⁾ II Petr. 1, 19.

VARIE LECTIONES.

¹⁾ *Ισ.* την ἀμαρτίαν. ²⁾ *Ισ.* πλανήσαι.

τα, εις Χριστὸν ἀναπέμπων τὴν διάνοιαν, ὃς τὸν ἰσχυρὸν δῆσας διάβολον, τοῦτου τὰ σκεύη διήρπασε. Τίς γὰρ ἕτερος τὴν ἀμαρτίαν κατηράσατο, καὶ ἐξηφάνισεν ἐν ἑαυτῷ; τίς δὲ τὸ νοητὸν ἐχειρώσατο κῆτος; τὸν ἀρχαῖον ὄφιν, τὴν τῆς ἀμαρτίας εἰσηγητὴν, τὸν τῇ ὑγρότητι τῶν ἡμετέρων ἡδονῶν ἐνδυναστεύσαντα Λευιᾶθάν, καὶ μετὰ πολλῆς ὁσῆς ἀδελίας ἐννηξάμενον· ὃν πολλαχοῦ ἡ θεία Γραφή *δράκοντα* ὀνομάζει, μάλιστα δὲ ἐν τοῖς τελευταίοις τοῦδε τοῦ βιβλίου, ἡνίκα καὶ ἰσχυρὸν, καὶ πάντα ὑπερφέροντα, διὰ τῶν οἰκείων λόγων δεικνυσιν ὁ Θεός· διὰ τοῦτο καὶ νῦν οὐχ ἀπλῶς, *κῆτος*, εἰρηται, ἀλλὰ, *μέγα*. Ὁ τοίνυν, φησί, μόνος τὸ μέγα κῆτος ἔλιν δυνάμενος, τὸ ἀμαχὸν ἔχων τὴν δύναμιν, αὐτὸς καὶ περὶ τὴν ἡμέραν καὶ περὶ τὴν νύκτα εἰργάσατο τὰ τῆς αἰτήσεως.

« Σκοτωθεῖη τὰ ἄστρα τῆς νυκτὸς ἐκείνης· ὑπομείναι, καὶ εἰς φωτισμὸν μὴ ἔλθοι, καὶ μὴ ἴδοι ἑωσφόρον ἀνατέλλοντα. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Προσδοκῆθῃ φῶς, καὶ μὴ εἴη, ὑπομείναι ἐν σκότῳ.* Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, Μὴ δοίεν, φησί, τὸ οἰκεῖον φέγγος, ἀντὶ τοῦ, Μὴ λάμπωσι τὰ ἄστρα τῆς νυκτὸς ἐκείνης, ἀλλ' ἀφανῆ γένοιτο, μὴδὲ τὴν τῶν ἄστρων ἐπιδείξαινο χρεῖαν, ἀχρηστος ὀφθεῖη τῆς νυκτὸς ἐκείνης τῶν ἀστέρων ὁ δρόμος. Ὑπομείναι, τοτέστι, παύσατο τοῦ δρόμου, καὶ τοῦ φωτίσαι, καὶ μὴ ἐμμένον φαίνοντα, μὴδὲ τὸν οἰκεῖον ἐκτελοῦντα δρόμον· ἀλλὰ μὴδὲ διαδέξηται τὴν νύκτα ἐκείνην φῶς, μὴδὲ γνωσθεῖη αὕτη ὡς παρερχομένη· τοῦτο γὰρ δηλοῖ διὰ τοῦ· *Μὴ ἴδοι ἑωσφόρον ἀνατέλλοντα*, τοτέστι, τὸν ἑωθινὸν ἀστέρα, ἢ καὶ τὸν ἥλιον. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τῆς ἀμαρτίας ἡ φησί, ἣν καὶ νύκτα καλεῖ. Αἱ δοκοῦσαι τερπνότητες, καὶ τὰ κάλλη, ἐξαφανισθεῖσαν, καὶ μὴ νικήσοι τὰ πονηρὰ τὴν ἀρετὴν ποτε· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, *Εἰς φωτισμὸν μὴ ἔλθοι*, ἀντὶ τοῦ, γνωσθεῖσαν αἱ τῆς ἀμαρτίας τερπνότητες, ὅτι σκότος εἶσι, καὶ μὴ ἰσχυράτωσαν ἀπατῆσαι, μὴδὲ πλανάσθαι, ὅτι ἔχουσι τι ἀγαθόν· ἐν αὐτῇ δὲ ταύτῃ μὴδὲ ἑωσφόρος γένοιτο, λόγος δοκῶν εἶναι φωτεινὸς διὰ πιθανότητα. Πολλὰκις γὰρ ὁ φιλαμαρτήμων ἐμμένει τῷ σφάλματι, ἢ τὴν ἡδονὴν ἀποδεχόμενος, καὶ τῷ λείψ ταύτης θελγόμενος, ἢ λογισμοὺς πιθανοὺς ἀνακινῶν, ἐξ ὧν οἴεται μὴ σφάλ-
λεσθαι.

Ἵσως δὲ τὸ, *Μὴ ἴδοι ἑωσφόρον ἀνατέλλοντα*, οὐκ εὐκτικῶς φησιν, ἀλλὰ αὐτὸ τὸ ὃν ἀπαγγέλλει· οὐ γὰρ δύναται ἡ ἀμαρτία ὑπομείναι τὸν περὶ τοῦ Κυρίου λόγον, ἑωσφόρον λεγόμενον, καθὼς ἐπιστέλλει Πέτρος, ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἀνατέλλοντα· τοῦ γὰρ φωτὸς ἐπιλάμπαντος, τὸ σκότος ὑπαναχωρεῖ.

« Ὅτι οὐ συνέκλεισε πύλας γαστρὸς μητρὸς μου. »

Κατὰ μὲν τὸ ῥητὸν, Ὅτι, φησὶν, οὐκ ἐκώλυσέ με

γεννηθῆναι· καίτοιγε οὐκ ἐν τῇ νυκτὶ ἐτύγγανε τὸ καλύσαι αὐτὸν ἐκ μήτρας προελθεῖν. Ἄλλ' ὁ δὲ πάντων λέγει, τοιοῦτον ἔχει τὸν νοῦν, ὅτι ἀμεινον ἦν μὴ γεννηθῆναι, ἢ γεννηθέντα ταῦτα παθεῖν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἐπαρώμαι, φησὶ, τῇ ἀμαρτίᾳ, ὅτι μὴ ἐκωλύθησάν μου αἱ τῆς προθέσεως ὁρμαὶ· ἀλλὰ καὶ ὠδίνησα τὴν ἀμαρτίαν καὶ ἀπίστεχον, τούτέστιν, ἔργῳ ἔπραξα, τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου γευσάμενος, καὶ μὴ μέχρι ὁρμῆς στάς

« Διὰ τὴν γὰρ ἐν κοιλίᾳ οὐκ ἐτελεύτησα; ἐκ γαστρὸς δὲ ἐξῆλθον, καὶ οὐκ εὐθὺς ἀπωλόμην; »

Κατὰ μὲν οὖν τὸ ῥητὸν, ἡ ἔννοια πρόδηλος, ὅτι ἀμεινον ἦν, ἢ μὴ τεχθῆναι, ἢ τεχθέντα παραχρῆμα ἀποθανεῖν. Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, Καλὸν ἐστὶ, φησὶν, ἢ μὴδὲ ὅλως τινὰ φαῦλον ἡμῖν γεννηθῆναι λογισμὸν, ἢ καὶ εἰ γένοιτο, παραχρῆμα αὐτὸν ἐξάφανισθῆναι.

« Ἰνατί δὲ συνήντησάν μοι τὰ γόνατα; Ἰνατί δὲ ματτοὺς ἐθήλασα; »

Κατὰ μὲν τὸ ῥητὸν οὕτως· Οὐκ ὤφειλον, φησὶν, οὔτε εἰς γόνατα τεθῆναι τῆς τροφῆς, οὔτε γάλακτος μεταλαβεῖν, ἵνα καὶ ζωοποιηθῶ. Κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν, Ἰνατί, φησὶν, οὐκ ὠκλασα ἐπὶ τῇ παραβάσει, ἢ ὑπεσκαλίσθην, πορευόμενος τοῦ ἀπηγορευμένου γεύσασθαι ξύλου; Ἰνατί δὲ καὶ ἐπίδοσιν τινα ἐποίησα ἐπὶ τὰ φαῦλα; Τοῦτο γὰρ λέγει· *Μαστοὺς ἐθήλασα*, τούτέστι, τοὺς τρόπους τῆς κακίας ὑβξήσα.

« Νῦν ἂν κοιμηθεὶς ἡσύχασα, ὑπνώσας δὲ ἀνεπαυσάμην μετὰ βασιλείων, βουλευτῶν γῆς, οἱ ἐγαυριῶντο ἐπὶ ἑξίφεσιν· ἢ μετ' ἀρχόντων, ὧν πολλὸς ὁ χρυσός, οἱ ἐπλήσαν τοὺς οἴκους αὐτῶν ἀργυρίου. »

Ἐκ τούτων παιδεύμεθα, μὴ μέγα φρονεῖν ἐπὶ δυναστείᾳ, ἢ πλούτῳ, ἢ φρονήσει· ὅπουγε καὶ βασιλεῖς, καὶ οἱ τῆς γῆς βουλευταί, τούτέστιν, οἱ ἐπὶ σοφίᾳ καὶ βουλῇ μέγα φρονούντες, καὶ οἱ γαυριῶντες ἐπὶ ἑξίφεσιν, ἤγουν ταῖς ἀρχαῖς, ταῖς δυναστείαις, τοῖς κατὰ πολέμων τροπαίοις, πρὸς δὲ τούτοις, καὶ οἱ πολύχρυσοι, τὸν κοινὸν ἅπασιν ὑφίστανται θάνατον. Οὐδὲν οὖν ἔπασχον δεινὸν, σύνδρομον ὑπομένων τῇ γεννήσει τὸν θάνατον, καὶ μηδενὸς τῶν ἐν βίῳ δοκούντων καλῶν ἐν μεθέξει γενόμενος· ὅπουγε καὶ οἱ ἐπὶ τούτοις μέγα φρονήσαντες, ἴσα τοῖς λοιποῖς ἀνθρώποις τεθνήχασιν.

Τί θρηνητε ταῦτα, φησὶν, ἂ μὴ παραμένειν πέφυκεν; Ἀλλὰ τὸν θάνατον ἡγεῖσθε βαρύν; ἀλλὰ γὰρ μάλλον ἡσυχία ἐστὶ τῶν εἰς τὸν παρόντα βίον κακῶν, δι' ὃν καὶ ἀπηλλάγην ἂν τῶν κατεχόντων δεινῶν, μὴδὲ εἰς φῶς προελθῶν· ἀλλὰ καὶ νῦν τελευτήσας, ὅμοιος ἔσομαι βασιλεῦσι καὶ ἀρχουσι. Ποῦ γὰρ νῦν ἡ ἀκρίνεια δυναστεία, καὶ ἡ ἐπὶ τῷ πλούτῳ πεποίθησις, ἢ τε ἐν βουλῇ καὶ ἐν συνέσει μεγαλαυχία; πλὴν κατὰ τὸ ῥητὸν, πῶς ὁ μηδὲν τεχθεὶς ἐμαλλεν ὑπνοῦν καὶ ἀναπαύεσθαι; Πρόδηλον οὖν, ὅτι κατὰ τὸ θεωρηματικὸν νοηθήσεται, ὡς εἰ μὴ

A buit : atqui quominus ex utero materno egrederetur, in noctis potestate non erat. Horum autem verborum omnium hæc mens est, multo melius fuisse omnino non nasci, quam natum talia perpeti. Ad sensum autem : Peccatum, inquit, execror, quia primi voluntatis meæ motus non sunt repressi; sed peccatum concepi et peperī, id est, gustando signum vetitum reipsa patravi, neque intra primos motus constitui.

VERS. 11. « Quare enim in ventre non obii? ex utero autem exii, et non protinus perii? »

Ad litteram si verba sumantur, sensus planus est, melius illi fuisse, aut non nasci, aut natum confestim exstingui. Secundum anagogiam vero : Bonum, inquit, est, aut nullam cogitationem pravam mentibus nostris innasci, aut conceptam statim deleri.

VERS. 12. « Utquid autem occurrerunt mihi genuna? quare autem ubera suxi? »

Ad litteram sic : Neque in genibus, inquit, nutritricis collocari debebam, neque ut vivificarer, lac sugere. Ad theoriam vero et sensum magis reconditum : Cur in transgressione non titubavi, aut supplantatus fui, quando ad ligni vetiti gustum proficiscer? Cur in malis progressus aliquos feci? Illud enim : *Suxi ubera*, idem est ac : *Mores improbos auxi*.

VERS. 13 - 15. « Nunc utique dormiens quiescei em, somnum autem capiens requiescerem cum regibus, consiliariis terræ, qui gloriabantur in gladiis; aut cum principibus, quibus multum fuit aurum, qui compleverunt domos suas argento. »

Ex his erudimur, propter potestatem, divitias, aut sapientiam, non esse magnopere gloriandum; quandoquidem reges, et consilarii terræ, hoc est, qui propter sapientiam et consilium elato animo sunt, et qui gloriantur in gladiis, id est, in imperio, dominatione, et in victoriis ac tropæis de hostibus partis, adde eos etiam qui copia auri abundant, communem omnibus mortis conditionem subire cogantur. Nihil igitur grave et acerbum passus fuisset, si ortus comitem, interitum, subilisset, nulliusque eorum particeps fuisset, quæ in vita videntur bona; præsertim cum illi, qui ob eas res superbiunt, non secus ac alii homines morte absorpti sint.

Quamobrem hæc, inquit, lugetis, quæ sua natura fluxa sunt et fugacia? Num mortem duram et molestam putatis? at illa præsentis huius vitæ malorum requies potius est, quæ me, si in lucem non exiissem, circumstantibus ærumnis liberasset : et nunc quidem moriens, regibus, et principibus similis ero. Ubi enim nunc illorum dominatus, et in divitiis fiducia? ubi consilii et prudentiæ superba jactantia? Verum si verba nuda spectentur, qui fieri potest, ut in lucem nunquam editus, somnum et quietem capere potuerit? Manifestum igitur est quod secundum

ilectorem intelligendum sit, scilicet, si primus parens peccatum non admisisset, sempiterna se quiete, quasi jucundissimo somno, fruiturum fuisse.

VERS. 16. « Aut tanquam abortivum exiens de vulva matris, aut tanquam infans qui non viderunt lucem. »

Polychronii et Olympiodori. Postquam dixisset, optasse se, ut mors egressum suum ex utero materno statim excepisset, amplificandi causa subinfert: Aut quasi embryo lucem non videns. Utinam, inquit, maternos dolores mors insecuta fuisset, ut ad sepulcrum elato, lactis nutrimento mihi opus non fuisset; sic enim non modo nihil grave et acerbum pertulissem, sed etiam a vitæ molestiis liberatus fuisset. Quid autem dico, statim a nativitate emori me exoptasse? utinam ne primitus quidem ad membrorum in utero efformationem pervenissem. Ne videatur scipsum efferre, fetui abortivo se comparat. Abortus est, fetus nondum in utero perfecte formatus: infantem autem dicit eum, qui nec malorum nec bonorum quæ in vita sunt sensum adhuc percepit. Horum autem ratio et causa, cur nonnulli, scilicet, fetus minime absolvantur, alii vero perfecti quidem, sed tamen mortui in lucem edantur, quidam etiam in ipso partu exstinguantur, iudicio divino, quod captum nostrum longe exsuperat, relinquendum est. Fetibus autem informibus invideo, qui ægritudinem nullam experti sunt, neque in difficultates aliquas aut molestias inciderunt; sed quemadmodum sine labore in mundum venerunt, sic sine ullo doloris sensu inde abierunt. Illis etiam invideo, qui immatura ætate decesserunt; hi enim brevi tempore vitam intuentes, subito extincti sunt. Dein, ne quis illic paria esse omnia arbitretur, interdit, dum addit:

VERS. 17. « Illic impii accenderunt furorem iræ: ibi requieverunt fatigati corpore. »

Disciplina nos erudit præstantissima, et mortis lucrum ac questum nos docet, quod licet propter peccatum mors existat, Dei nihilominus benignitate et dispensatione, in hominum bonum et utilitatem convertatur: impii enim et superbi, ea ratione ab improbitate et insanabili furore, etiam inviti abscinduntur, et cessant; et qui corpore sunt defatigati, id est, qui corporis doloribus cruciantur, et rerum adversarum molestiis exercentur, laborum exitum consequuntur.

Nullum igitur malum mihi accidere postulo; sed mortem, quam Deus ad mortalium commodum et utilitatem instituit. Verum cum libri quidam habeant: *Ibi impii accenderunt furorem iræ*, hic verborum sensus esse potest, quod qui in hac vita minime castigantur, sed in impietate permanent, divinæ iræ supplicium sibi ipsis arceant. Theodotio autem ad hunc modum interpretatus: *Sedarunt furorem iracundiæ*, sensum alium affert, quod scilicet, ab improbitate sua cessaverint.

τὴν ἀμαρτίαν ὁ προπάτωρ εἰργάτατο, εἰς αἰῶνας ἀνεπαύετο, οἳα τις ὑπὼν ἡδέως.

« Ἡ ὥσπερ ἔκτρωμα ἐκπορευόμενον ἐκ μήτρας μητρὸς, ἢ ὥσπερ νήπιος ὃς οὐκ εἶδεν φῶς. »

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Ἐπειδὴ ἐφησεν, εἰθέλειν τὴν ἐκ τῆς μητρικῆς γαστρὸς πρόδον διαδεχέσθαι θάνατον, κατὰ αὐξήσιν ἐπάγει, Ἡ ὥσπερ ἔμβρυον μὴ ἰδὼν φῶς. Εἴθε, φησί, τὰς μητρικὰς ὠδύνας διεδέξασθαι θάνατος, ὥστε μὴδὲ τῆς τοῦ γάλακτός με δεηθῆναι τροφῆς, εἰς τάφους ἀπενεχθέντα· οὕτω γὰρ οὐ μόνον οὐδὲν θεινὸν ὑπέμεινα, ἀλλὰ καὶ τῆς τοῦ βίου δυσχερείας ἀπηλλάγην. Τί δὲ φησὶ λέγων γεννηθέντα ἀποθανεῖν; εἴθε μὴδὲ τὴν ἀρχὴν εἰς διαμόρφωσιν ἦλθον. Ἰνα μὴ δόξη αὐτοὺς ἐπὶ-
B ρεῖν, καὶ τοῖς ἀμβλωθριδίοις αὐτοὺς παραβάλλει. Ἐκτρωμα γάρ ἐστι, τὸ μὴδέπω διαμορφωθὲν τελείως· ἐν τῇ γαστρὶ νήπιον δὲ λέγει τὸν μὴ πῶ δεξιόμενον αἰσθῆσιν τῶν τοῦ βίου καλῶν ἢ κακῶν. Τὸν δὲ περὶ τούτων λόγον, διὰ τί οἱ μὲν οὐδὲ τελεσφοροῦνται, οἱ δὲ καὶ τελεσφορηθέντες νεκροὶ γεννῶνται, οἱ δὲ ἑμοῦ τῇ γεννήσει τὸν θάνατον ὑπομένουσιν, τοῖς ἀνεφίκτοις τοῦ Θεοῦ κρίμασι καταλείπτεον. Πλὴν, φησὶ, ζηλῶ τὰ ἔμβρυα, ἃ οὐδεμίᾳ ἐπειράθη δόδυνης, οὐδὲ πραγμάτων τινῶν δυσχερείαις περιέπεσαν· ἀλλ' ὥσπερ ἀπόνως ἤκεν, ἀνοδύνως ἀπῆλθεν, οὐδενὸς ἐπαισθόμενά. Ζηλῶ δὲ καὶ τοὺς ἐν ἁρώρῃ τῇ ἡλικίᾳ θανόντας· καὶ οὗτοι γὰρ πρὸς ὀλίγον παρακύψαντες εἰς τὸν βίον, θάπτον ἀπεσθόσθησαν. Εἴτα, ἵνα μὴ τις οἴηται πάντα ἴσα εἶναι ἐκεῖ, δεικνυσὶν ὡς ἔστι διαφορὰ ἀσεβῶν τε καὶ εὐσεβῶν· ἐπάγει γάρ·

pium et impium discrimen esse positum ostendit,

« Ἐκεῖ ἀσεβεῖς ἐξέκαυσαν θυμὸν ὀργῆς, ἐκεῖ ἀνεπαύσαντο κατάκοποι τῷ σώματι. »

Κάλλιστον οὖν ἡμᾶς διδάσκει μάθημα, καὶ ἐκκινεῖ τὸ τοῦ θανάτου ἐπικερδές· ὅτι εἰ καὶ δι' ἀμαρτίαν ὁ θάνατος, ἀλλ' οὖν χρησίμως καὶ φιλικῶς ὁ Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις καὶ τοῦτον ὥκονομήσατο· οἱ τε γὰρ ἀσεβεῖς καὶ ἀλαζόνες ἀνακόπτονται τοῦ κακοῦ, καὶ τῆς ἀνιάτου μανίας καὶ ἄκοντες παύονται· οἱ τε κατάκοποι τῷ σώματι, τουτέστιν, οἱ ἐν δόλυναις σωματικαῖς ὄντες, καὶ ἐν δυσχερείαις πραγμάτων ἐξεταζόμενοι, τῶν πόνων λήγουσιν.

Οὐδὲν οὖν, φησὶν, αἰτῶ συμβῆναι μοι φαῦλον, ἀλλὰ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις χρησίμως ὀκονομηθὲν, τὸν θάνατον. Ἐπειδὴ δὲ ἕτερα βιβλία ἔχει· Ἐκεῖ ἀσεβεῖς ἐξέκαυσαν θυμὸν ὀργῆς, οὕτω νοήσεις, ὅτι οἱ μὴ ἐνταῦθα παιδευθέντες, ἀλλ' ἐμμελιναντες τῇ ἀσεβείᾳ, τὴν ἐκ τῆς θείας ὀργῆς κόλασιν αὐτοῖς ἐπισπῶνται. Ὁ δὲ Θεοδοσίω· Ἐκόπασαν ὀργῆς θυμὸν, ἐκδοὺς, ἕτερον νοῦν ὑποβάλλει, ὅτι ἐλώφησαν τῆς ἰδίας κακίας.

« Μικρὸς καὶ μέγας ἐκεῖ ἐστι, καὶ θεράπων δεδο- A
κῶς τὸν κύριον αὐτοῦ. »

Ταῦτα περὶ τοῦ θανάτου διὰ πολλῶν ἐφιλοσόφησεν
ὁ σηπόμενος, καὶ σκώληκας βρύων, καὶ τῷ ἰχθῶρι
περιβρέμενος, καὶ ὡς περ τῶν ἀλγηδόνων ἐπι-
λαθόμενος, καθαρῶ διανοίας ὁμματι τὰ κάλλι-
στα ἡμῖν τῶν μαθημάτων παραδίδωκεν. Ἡμεῖς δὲ
τούτων εἰς ἔννοιαν οὐκ ἐρχόμεθα· εἰ γὰρ τοῦ θανά-
του τὴν μνήμην εἰχομεν, βελτίους ἂν ἐγενόμεθα, καὶ
πλούτου, καὶ δυναστείας, καὶ τῶν ἐν τῷ βίῳ δο-
κούντων τερπνῶν ῥαδίως ἂν περιεφρονούμεν.

« Ἰνατί γὰρ δίδοται τοῖς ἐν πικρίᾳ φῶς; ζωὴ δὲ
ταῖς ἐν ὀδύναις ψυχαῖς; »

Πολλαχοῦ ἡ Γραφὴ τὸ, *Ἰνατί*; ἐπὶ παρακλήσεως
τίθεισιν, οὐκ ἐπὶ ἀποδυσπατήσεως· ὡς ἐπὶ τοῦ B
Ἰνατί, Κύριε, ἀφίστηκας μικρόθεν; Καί, *Ἰνατί,*
ὦ Θεός, ἀπώσω εἰς τέλος; Οὐ γὰρ μέμφεται, οὐδὲ
αἰτιᾶται, ἀλλ' ἰκετεύει μὴ ἐγκαταλειφθῆναι ἐν ταῖς
θλίψεσι, μὴδὲ ἀπωσθῆναι εἰς τέλος.

Ἐπειδὴ τοίνυν φωτὸς καὶ ζωῆς εἴ χορηγός, Κύ-
ριε, περιέλε τὰς ὀδύνας, περιέλε τῆς ψυχῆς τὴν πι-
κρίαν· ὡς νῦν γε τοῦ ὀδυνηροῦ βίου ὁ θάνατος αἰρε-
τώτερος.

« Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυμα· συνέκλεισε γὰρ ὁ
Θεὸς κατ' αὐτοῦ. »

Εἰπὼν γε μὴν ὁ Ἰώβ, ὅτι θάνατος· ἀνδρὶ ἀνάπαυ-
σις, καὶ τὴν αἰτίαν εὐθὺς ἐπήγαγε· *Συνέκλεισε γὰρ*
ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ. Καθ' ἑκάτερα, φησὶν, ὁ θάνα-
τός ἐστιν ἀνάπαυσις· πέρας γὰρ ἐστὶ τοῦ ἐνταῦθα C
βίου, καὶ συγκλείει τὰς ἐνταῦθα τῶν ἀνθρώπων
πράξεις, ὥστε μὴ δύνασθαι ἡμᾶς ἔτι φαῦλόν τι
πράττειν· ἀλλὰ καὶ τὰ κατὰ τοὺς πόνους τῆς ἀρε-
τῆς· πέρας ἔχει· ἐκεῖ γὰρ οὐκέτι οἱ ἀγῶνες, ἀλλ' οἱ
στέφανοι· οὐκέτι οἱ ἰδρώτες, ἀλλ' ἡ ἀνάπαυσις. Τὸ
οὖν, *Συνέκλεισε ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ*, ἀντὶ τοῦ,
καὶ τῶν πόνων τῶν περὶ τὴν ἀρετὴν πέρας ἔχει ὁ
θάνατος, καὶ τῆς κακίας ἀποχρῆν. Τάχα δὲ, ἵνα μὴ
λέγῃ τις, ὅτι Εἰ περ ὁ θάνατός ἐστιν ἀνάπαυσις, τί-
νος ἔνεκεν οὐ χαίρειν αὐτόν; *Συνέκλεισε*, φησὶν, ὁ
Κύριος κατ' αὐτοῦ· αἱ πύλαι, φησὶ, κεκλεισμέναι
εἰσίν· οὕτω καὶ ὁ Σύμμαχος ἐξέδωκεν· *Ἀπέφραξεν*
ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ, τουτέστιν, ἀνερέργητόν αὐτὸν
ἐποίησεν. Ἀμείνων δὲ οἶμαι τὸ πρῶτον. Τινὰ δὲ τῶν
βελίων ἐν τῷ μεταξὺ, τοῦ τε, *Θάνατος ἀνδρὶ ἀνά-*
παυσις, καὶ τοῦ, *Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐ-*
τοῦ, ἔχουσι καὶ τοῦτον τὸν στίχον, *Οὐ ἡ ὁδὸς ἀπε-*
κρύβη ἀπ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ νοῦς οὕτος, Τοῦ θανάτου ἡ
ὁδὸς ἀπεκρύβη ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου· οὐ γὰρ οἶδεν ὁ
ἀνθρώπος, πότε ὁ θάνατος ἐφίσταται, διὰ τὸ αἰφνί-
διον καὶ τὸ ἄδηλον· κατὰ τὸ εἰρημένον, Ὅτι ἡ
ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ, οὕτως ἐρχε-
ται. Τινὲς δὲ τὸ, *Οὐ ἡ ὁδὸς ἀπεκρύβη*, τοῦ ἀν-

Vers. 19. « Pusillus et magnus ibi est, et servus
timens dominum suum. »

Hæc de morte pluribus philosophatus est, qui tæbe
putrescebat, qui vermium fontibus scatebat, et sanie
difflebat, ac quasi dolorum oblitus, clara mentis
acie optimas nobis tradidit disciplinas. Ipsi autem
nullam harum rerum cogitationem suscipimus; si
enim mortis memoria animo nostro obversaretur,
meliores evaderemus, et divitias, ac principatus, et
quidquid est in vita jucundum, facile contemnere-
mus.

Vers. 20. « Ut quid enim data est eis qui in ama-
ritudine sunt, lux? et vita animabus quæ sunt in
doloribus? »

Scriptura multis in locis, illud, *ut quid?* ad de-
precationem, non autem ad impatientiam ullam ex-
primendam usurpat, juxta illud: *Utquid, Domine,*
recessisti longe?? Et: *Utquid, Deus, repulisti in fi-*
nem?? Non enim expostulat, aut criminatur, sed
precibus contendit, ne in rebus adversis deseratur,
neve finaliter repudietur.

Quandoquidem igitur tu, Domine, vitæ et lucis
largitor es, tolle dolores, aufer animi ægritudinem:
nam ut nunc se res habet, vita hac doloribus plena
mors optabilior est.

Vers. 23. « Mors viro requies, conclusit enim
Deus super eam. »

Jobus autem cum dixisset mortem viro quietem
esse, causam statim subjungit: *Conclusit enim Deus*
super eam. Duplici, inquit, nomine mors requies
est; vitæ enim hujus terminus est, et actiones ho-
minum quæ hic geruntur concludit; ita ut scelerate
agere amplius in potestate nostra non sit: quin etiam
virtutis studia et labores, in morte finem sortiuntur;
illic enim non amplius certamina, sed corona; non
amplius sudores, sed requies. Illud igitur: *Conclusit*
Deus super eam; id est: Laborum qui virtutis causa
suscipiuntur, in morte finis est, et improbitatis ces-
satio. Fortasse etiam, ne quispiam diceret, si mors
requies est, cur igitur non eam eligis? *Deus*, inquit,
conclusit super eam; portæ, inquit, clausæ sunt;
sic enim Symmachus reddidit: *Sepsit Deus contra*
eam, id est, inefficacem eam reddidit. Verum prius illud
magis probo. Habent nonnulli libri, inter ea verba,
Mors viro requies, atque inter hæc, *Conclusit enim*
Deus super eam, versum hunc interjectum, *Cujus*
via abscondita est ab eo. Sensus autem hic est: Mor-
tis via abscondita est ab homine; quando enim mors
instet, propter incertum et subitum ejus adventum,
homines ignorant; juxta illud: *Quia dies Domini,*
ut fur in nocte, sic veniet?? Quidam autem illud:
Cujus via abscondita est ab eo, de homine interpre-
tantur: mihi vero de morte potius intelligendum
videtur, quod ex præcedentibus satis liquet, et ex

?? Psal. x, 4. ?? ibid. xlii, 2. ?? II Petr. iii, 10.

VARIÆ LECTIONES.

α Ἰω. οὐχ αἰρή.

eo quod dicat: *Effodientes eam tanquam thesaurum*²², A scilicet, absconditum.

VERS. 24. « Ante escas quippe meas gemitus adest, et fleo ego coarctatus timore. »

Olympiodori et Polyehronii. Causam exponit, cur mortem exoptet. Quod autem dicit est huiusmodi: Haud quispiam dixerit, hæc leviter a me ac temere proferri, quasi nihil mali paterer, quandoquidem nec cibum ipsum sine labore capere possum, nec sine gemitu eum sumo; semper autem ærumnis gravatus ingemisco, et malorum additamentum in dies exspecto, necnon ex præteritis futura pertimesco; neque hoc tantum, sed, veritus ne me Deus plane deseruerit, lacrymas fundo; ita ut melius omnino fuerit non exstitisse, quam hoc pati.

VERS. 25. « Timor enim quem verebar, venit mihi; et quem metueram, occurrit mihi. »

Illa Davidis verba haudquaquam usurpavit: *Ego dixi in abundantia mea: Non movebor in æternum*²³; sed propter excellentem philosophiam et æquanimitatem, rerum in contrarium statum mutationem secum meditans, metum semper alebat.

CAPUT IV.

Protheoria.

Iis quæ Jobus philosophatus est, palam ostendit quod dolores quidem sentiret; sed in mediis cruciatibus extra corpus constitutus esset: quin et de immortalitate animæ præstantissimam doctrinam proposuit, animas cum corporibus nequaquam extinguui, sed neque sepulcro includi, docens; et rerum omnium, terribilium simul, et quæ in vita jucundæ esse videntur, finem esse confirmans, divites etiam erudit, et pauperes solatus est: et quod mortis mysterio Deus hominum utilitati consuluerit, quia, scilicet, improbitatem cohibeat, et laboribus ac molestiis quietem largiatur; quod in prospera fortuna insanire non oporteat, sed vitæ mutabilitatem potius considerare, et metuere; et quod mori longe melius sit, quam Deum offendere. Hæc cum Eliphazi comitibus minime intellecta essent, ac verba, quibus moriendi desiderium justus testabatur, impia in Deum maledicta arbitrarentur, inconsidero zelo concitati, et irascibili animi parte turbata, circa divinæ Providentiæ rationes hallucinantur: et propter peccata solum homines mala pati, existimantes, Deique patrociniū suscipientes (quod Jobum, scilicet, tanquam peccatorem merito supplicis afficeret), qui consolandi causa accesserant, dolorum incrementum facti sunt. Verum hoc nulla malevolentia ab illis fit, sed terrore injecto, unicum ad pœnitentiam agendam, et ad meliorem mentem, et saniora consilia, traducturos se hac ratione arbitrati sunt. Quocirca stomachatur iis

θρώπου φρεσὶ· ἐμοὶ δὲ τοῦ θανάτου δοκεῖ λέγειν· καὶ δῆλον ἐκ τῶν προσηρημένων, καὶ τοῦ λέγειν· Ἀγορεύοντες αὐτὸν ὡς περ θησαυρὸν, δηλονότι κεκρυμμένον.

« Πρὸ γὰρ τῶν εἰπων μου στεναγμὸς ἦκει· δακρύω δὲ ἐγὼ συνεχόμενος φόβῳ. »

Ὁλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου, Αἰτίαν ἀποδίδωσι τοῦ ποθεῖν τὸν θάνατον, Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἔχει τις εἰπεῖν, ὡς τηγάλλως ταῦτά φημι, οὐδὲν δεῖν ἐν παθῶν· οὐδὲ γοῦν τὴν τροφήν, φησὶν, ἀπονητὶ λαβεῖν δύναμαι, οὐδὲ ἀστενακτεῖ ταύτης μεταλαμβάνω· αἰεὶ δὲ τοῖς πάθεσι βαρούμενος στένω, καὶ ἐκάστοτε αὐξῇσιν τῶν δεσινῶν ἐλπίζω, καὶ δέδοικα τὸ μέλλον ἀπὸ τῶν παρελθόντων. οὐ μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ δακρύω, φοβούμενος μὴ τι ἄρα τέλειον ὑπὲρ Θεοῦ ἐγκατελείβῃ· ὡς ἄμενον μὴ γενέσθαι ἄλλως, ἢ τοῦτο παθεῖν.

« Φόβος γὰρ ὃν ἐφρόντισα, ἦλθέ μοι, καὶ ὃν ἐδεόκουν, συνήντησέ μοι. »

Οὐκ εἶπε κατὰ τὸν Δαβὶδ, Ἐγὼ εἶπα ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου, Ὁὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα· ἀλλ' ἐξ ὑπερβαλλούσης φιλοσοφίας αἰεὶ περιδεὴς ἦν, τὴν εἰς τὸ ἐναντίον μεταβολὴν ἐννοῶν.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Προθεωρία.

Ὁ μὲν Ἰὼβ ἐν οἷς ἐφιλοσόφησεν, ἔδειξεν, ὡς ἐπαισθάνεται μὲν τῶν ἀλγυδόνων, ἔξω δὲ γίνεσθαι τοῦ σώματος ἐν αὐταῖς μέσαις ταῖς βραδείαις· εἰσηγήσατο δὲ καὶ τὸ περὶ ἀθανασίας ψυχῆς κάλλιστον μᾶθημα, δι' οὗ διδάσκει, μὴ συναπόλλυσθαι τοὺς σώμασι τὰς ψυχὰς, ἀλλ' ἐν ᾧδου τυγχάνειν· καὶ ἐπαίδευσεν τοὺς πλουσίους, καὶ παρεμυθήσατο τοὺς ἐν ἀνάγκαις, πέρας ἀπάντων λέγων εἶναι, καὶ τῶν ἐν βίῳ φοβερῶν, καὶ τῶν δοκούντων ἡδέων· καὶ ἔτι χρησίμως ὑπὲρ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις τὸ τοῦ θανάτου ὥκονομήθη μυστήριον, διὰ τὸ καὶ κακίαν ἐπ' ἔχειν, καὶ πόνων φέρειν ἀνάπαυαν· καὶ ὡς οὐ δεῖ καταφρονεῖν ἢ ἐν ταῖς εὐθηνίαις, ἀλλ' ἐννοεῖν τοῦ βίου τὸ εὐμετάπτωτον, καὶ δεδοικέναι· καὶ ὅτι τὸ ἀποθανεῖν ἄμενον, ἢ ἐν προσκρούσει γενέσθαι Θεοῦ. Ταῦτα δὲ οὐ νενοηκότες οἱ περὶ τὸν Ἐλιφάζ, ὑποπεύσαντες δὲ βλασφημίαν εἶναι κατὰ Θεοῦ, τὸ ποθεῖν τὸν δίκαιον ἀπαλλαγῆναι τοῦ βίου, ἀλόγῳ κινῶνται ζήλῳ, καὶ ἐκταραχθέντος αὐτοῖς τοῦ θυμικοῦ, πλανῶνται περὶ τοὺς τῆς Προνοίας λόγους· καὶ νομίζοντες, ὅτι δι' ἁμαρτίας μόνον πάσχουσιν οἱ ἄνθρωποι, τὴν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ δῆθεν συνηγορίαν ἀναλαβόντες ὅτι δικαίως, καὶ ὡς ἁμαρτωλὸν τιμωρεῖται τὸν Ἰὼβ, προσθήκη τῶν ἀλγυδόνων οἱ ἐπὶ παραμυθίαν ἔχοντες αὐτῷ γεγόνασιν. Ποιοῦσι δὲ τοῦτο οὐ κακονομία τι, ἀλλ' οἰόμενοι τὸν αὐτῶν φίλον ἐπιστρέφειν, καλλίονα ποιεῖν, καὶ διὰ τοῦ ἐκφοβεῖν ἐπὶ μετάνοιαν προτρέπειν. Διὸ καὶ ὑπὲρ Θεοῦ ἀγαναχτοῦνται μὲν, ὡς οὐ δίκαια λαλήσαντες· συν-

²² Job iii, 21. ²³ Psal. xxix, 7.

VARIE LECTIONES.

† Ἰσ. add. οὐδέ. ‡ Ἰσ. παραφρονεῖν.

χωροῦνται δὲ, ὡς οὐ κακονοία τι, εὐνοία δὲ μάλ-
λον τῇ περὶ τὸν δίκαιον, καὶ τῇ πρὸς Θεὸν εὐλαβείᾳ,
τοιαῦτα φθεγγόμενοι. Ἔστιν οὖν οὐδὲ ἡ τῶν φίλων
ἀντιλογία ἡμῖν ἀλυσιτελής, εἰ καὶ μὴ κατὰ τὸ δέον,
μηδὲ ἐν καιρῷ, μηδὲ ἐπὶ προσώπου ταῦτα μὴ ὀφεί-
λοντος ἀκούειν, γέγονε. Πρῶτα μὲν γὰρ διδασκόμεθα,
μὴ ὡς ἔτυχε τὰς παραινέσεις ποιεῖσθαι, ἀλλὰ μετὰ
πολλῆς εὐλαβείας, καὶ δεήσεως τῆς πρὸς τὸν Θεόν,
ὅπως ἀπλανεῖς ἡμῶν καὶ ἀδιαστρέψους φυλάξῃ τοὺς
λογισμούς· καὶ ὅτι οὐδεμία ὠφέλεια, μᾶλλον δὲ καὶ
βλάβη, τῷ μὴ κατὰ τὸ δέον κρίνοντι, κἂν ὑπὲρ Θεοῦ
δοκῇ ποιεῖσθαι τοὺς λόγους. Χρὴ τοιγαροῦν μετὰ
φόδου Θεοῦ ποιεῖσθαι τοὺς λόγους· πέφυκε γὰρ ὁ
πονηρὸς ἐφεδρεῦεν ἡμῶν ταῖς διαλέξεσι, καὶ τὸ θυ-
μικὸν τῆς ψυχῆς ἐκταράττειν μέρος, ὡς ἂν σκοτω-
θέντες τὸν νοῦν, καὶ τῆς εὐσεβείας ἡ παρατραπέν-
τες, οἱ ἐπὶ ὠφελείᾳ πολλάκις συναχθέντες, βλάβης
αἰτίοι ἑαυτοῖς γενώμεθα. Πιθανὸν δὲ προοιμῶ χρησά-
μενος ὁ Ἐλιφάζ, ἐν μέσοις πλανᾶται τοῖς λόγοις, καὶ
πειράται δεικνύειν, ὡς δι' ἁμαρτίας πάσχει ὁ Ἰώβ,
καὶ ἐπιστρέφειν τὸν ἐπαστραμμένον, καὶ πρὸς θεο-
σέβειαν ἔλκειν τὸν ἁμεμπτον καὶ θεοσεβῆ, καὶ παρ'
αὐτῆς μέσας ἀλγυδόντας τοιαῦτα φιλοσοφῆσαντα.

propter peccata malis torqueri, probare nititur; ac conversum convertere, et ad pietatem traducere eum conatur, qui omni reprehensione vacabat, et Deum religiose colebat, quique in mediis cruciatibus talia philosophatus fuerat.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἐλιφάζ ὁ Θαυμανίτης, λέγει. »

Τὸ, ὑπολαβὼν, τουτέστι, τοὺς λόγους τοῦ Ἰώβ δια-
δεξάμενος.

Ὁ μέντοι Θεοδοτίων, καὶ ὁ Σύμμαχος, ὁ μὲν ἐκ-
εῖς, ἢ ἡ ἀληθὴς ἀλλήλων πρὸς σὲ, κοπιᾶσεις,
ὁ δὲ ἔαν ἀναλῶμεν λόγον, μοχθήσεις. Τοιόνδε
τινὰ νοῦν παριστῶσιν· Οἶσθα, φησὶν, ὦ Ἰώβ, ὅτι
οὐδέποτε σοι λελαλήκαμεν λυπηρὰ, ὥστε σε κοπιᾶ-
σαι· νῦν δὲ ἐπειδὴ μὴ δυνάμεθά σου φέρειν τὴν
τραχύτητα τῶν βήματων, εἰς ἀντιλογίαν ἤλθομεν.
Δέον γὰρ χάριν γινώσκειν τῷ γενεσιουργῷ, ἐφ' οἷς
οὐκ ἔντα σε παρήγαγε*, καὶ μεταμελείᾳ τῶν ἐπται-
σμένων αὐτὸν ἐξιλεοῦσθαι· μηδὲν δὲ ἀπηχᾶς πε-
ρὶ αὐτοῦ λογισασθαι ἐτόλμησας· καθ' αὐτοῦ, καὶ
ἐπὶ τῇ γενέσει, ἀποδυσπέτησας^β. Ταῦτα μὲν ἔλε-
γεν Ἐλιφάζ, ἄγνων τὴν δυνάμιν τῶν παρὰ τοῦ δι-
καίου εἰρημένων.

« Ἢ πότε ἀληθινοὶ δολόρριζοι ἀπώλοντο; »

Οὐκ ἂν ὦν ἐπραξεν, ἀλλ' ἂν ἔπαθε, κατα-
κρίνει τὸν δίκαιον, ἄγνων τοῦ Θεοῦ τὰς οἰκονομίας.
Τὸ δὲ, δολόρριζοι, ἐμφασιν ἔχει τοῦ πάντα αὐτὸν
ἀπολέσαι τὸν πλοῦτον, τοὺς παῖδας, τὸ σῶμα αὐτό.
Ἔστω, φησὶν, ἔχεις εἰπεῖν, ὅτι ἐπαθὸν τι δεινὸν ἔτε-
ροι· ἀλλ' οὐ μέχρι τῶν ἐγγόνων ἤλθεν αὐτοῖς τὰ
δεινὰ, ὡς σὺ πανέστιος ἀπόλωας· ἀλλ' οὐκ ἀπολεί-
ται, ὦ βέλτιστε, ὁ ἀληθινὸς Ἰώβ.

accidit, qui cum tota familia funditus interiisti: quanquam, o vir præstantissime, verus Jobus haud unquam periturus sit.

« Καθ' ὃν τρόπον εἶδον τοὺς ἀροτριῶντας τὰ ἄτο-

Deus, tanquam hominibus minus justa locutis; ve-
niam tamen illis largitur, quia non a malevolo ani-
mo, sed a benevolentia erga hunc justum, atque
a pietate erga Deum, illorum instituta esset oratio.
Altercatio autem amicorum Jobi, et contradictio,
licet neque secundum decorum, neque tempore
opportuno, et coram persona ad audiendum ido-
nea, exstiterit, nobis inutilis non est. Principio
igitur hoc docemur: non temere adhortationes
faciendas esse, sed magna cum cura, ac precibus
ad Deum fusis, ut sine errore et depravatione co-
gitationes nostras custodire velit; et, quod is qui
contra quam oportet iudicat, non modo ex suo ju-
dicio utilitatem nullam, sed damnum potius perci-
piat, quamvis Dei causam verbis tueri videatur.

Cum timore igitur Dei omnis sermo habendus est;
improbis enim dæmon nostris solet insidiari ser-
monibus, et partem animi irascibilem perturbare,
ut mente obcæcati, et a recta via declinantes, qui
utilitatis causa sæpenumero conveneramus, iidem
nobis mali ac damni simus auctores. Eliphazus au-
tem exordio usus ad persuadendum accominodato,
in media oratione errat et vagatur, et Jobum

ac conversum convertere, et ad pietatem traducere
Deum religiose colebat, quique in mediis cruciatibus

« Suscipiens autem Eliphaz Thæmanites, ait. »
Suscipiens, id est, cum Jobi verba excepisset.

Theodotio sic exponit, Si cæperimus loqui ad te,
laboriose feres: Symmachus vero, Si receperimus
sermonem, affligeris. Quarum quidem interpretatio-
num hic sensus est: Nosti, o Jobe, quod nunquam
tristia locuti simus, quæ molestiam tibi crearent:
nunc vero, cum verborum tuorum asperitatem ferre
nequeamus, cogimur contradicere. Oportebat enim
te ortus tui auctori gratias agere, quod, cum non
esses, fecit ut esses, et pœnitentia pro peccatis ad-
missis illum placare: cum autem nihil absonum de
eo cogitare auderes, contra teipsum, et natalem
tuum, graviter stomachatus es. Hæc loquebatur
Eliphazus, vira eorum quæ a Jobo dicebantur,
prorsus ignorans.

Vers. 7. « Vel quando veraces radicibus perie-
D runt. »

Non ob illa quæ gesserat, sed ob ea quæ patieba-
tur, divinæ administrationis ignarus, iustum con-
demnat. Illud autem, radicibus, emphasin magnam
habet, et rerum omnium jacturam, divitiarum, libe-
rorum, et corporis ipsius subiisse illum, significat.
Dicere fortasse possis, alios quoque mala esse per-
pessos: sit ita sane, inquit; at illa mala ad filios
et posteros haudquaquam permanarunt, prout tibi

Vers. 8. « Quemadmodum vidi eos qui arabant

VARIÆ LECTIONES.

* Ἰσ. εὐθείας. * Ἰσ. κοπιᾶσαι. * Ἰσ. interser. εἰς τὸ εἶναι. * Ἰσ. τολμήσας. * Ἰσ. ἀπεδυσπέτησα;.

absurda : qui autem seminant ea, dolores metent A sibi. A præcepto Domini peribunt ; a spiritu autem iræ ejus delebuntur. »

Olymp. et Polychr. Quod seminat quis, hoc et metit ²⁷, ut inquit sanctus Apostolus, manifestum est : illud, etiam præclare ab Eliphazo dictum est, supplicia facinorosis constituta esse. Hos egomet, inquit, vidi judicii divini calculum subeuntes ; et merito quidem, suis enim operibus fructum ferunt dignum : improbi enim homines, vitiis quæ seminant, congruum supplicium pro manipulo reportabunt. Et quoniam primum arandum est, deinde serendum, tum ad extremum metendum, ordine servato vocum metaphora usus est, dicendo primum, *Arantes absurda* ; deinde, *Seminantes ea* ; tum subjungendo, *Metent dolores*. Illud autem non animadvertit, quod non semper in hac vita retributiones contingant ; multi enim eorum qui scelera admiserunt, sine redargutione et supplicio ex hac vita migrarunt, et futuris illic tribunalibus servantur. Non recte igitur illud affirmavit, quod injusti omnino in hac vita puniuntur, et justi et veri in calamitates non incidunt ; cum hi plerumque ut eorum virtus spectetur, mala patientur. Itaque errore mentis Eliphazus divinæ adversatur Scripturæ, de Jobo his verbis testificantis : *Et erat ille homo verus* ²⁸ : ille vero inquit, Haud verus es ; nam si esses, radicitus non perisses, id est, liberis, fortunisque orbatus.

Illud vero, *A spiritu iræ ejus*, pro Dei minis ponitur. Dictum enim est, *Peribunt a spiritu*, ut seminibus a vento consumptis accidere solet, ut hic etiam metaphora retineatur : nam qui talem sementem faciunt, sterilitatem metunt.

VERS. 10. « Robur leonis, et vox lænæ, et gaudium draconum exstinctum est. Myrmicoleo periit, eo quod non haberet escam : et catuli leonum divisi sunt ab invicem. »

Negant nonnulli, myrmicoleonem animal esse, ad veritatem historiæ, sed vocum compositione duntaxat ita dictum esse. Alii, bestiolam ex Oceano ortam, aut e terra procreatam esse aiunt, quæ naturali suo alimento destituta, interit. Quidam etiam affirmant, eam sine cibo vivere posse, a Deo, scilicet, sic fabricatam. Ad historiam quod attinet, exemplis a natura petitis, Jobum nequaquam hominem verum esse conatur Eliphazus ostendere, et per interrogationem in hunc modum loquitur : Dic mihi, Jobe, num leones suum amiserunt robur ? annon in hunc usque diem robustum animal est leo ? Nunquid draconum exultatio et gloriatio exstincta est ? annon in hunc usque diem exsultant, et impavidam naturam retinent ? Num myrmicoleo periit, et quidem cibum non capiens ? Num leonum catuli, armentorum more, gregatim pascuntur ? an non vitam degunt solitariam ? atque in suo loco sin-

πα · οἱ δὲ σπείροντες αὐτὰ, ὀδύνας θεριοῦσιν ἑαυτοῖς. Ἀπὸ προστάγματος Κυρίου ἀπολοῦνται · ἀπὸ δὲ πνεύματος ὀργῆς αὐτοῦ ἀφανισθήσονται. »

Ὀλυμπ. καὶ Πολυχρ. Ὅτι μὲν ὁ σπείρει τις, τοῦτο καὶ θερίζει, κατὰ τὴν ἱερὴν Ἀπόστολον, πρόδηλον · καὶ καλῶς τοῦτο εἶπεν ὁ Ἐλιφάζ, ὅτι εἰς τιμωρίαν οἱ τὰ παράνομα δρῶντες πρόκεινται. Τοῦτους γὰρ, φησὶν, εἶδον ἐγὼ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ πίπτοντας ψῆφον · καὶ εἰκότως, ἀξίως γὰρ τῶν σφετέρων ἔργων τὴν ἐπικαρπίαν δέχονται · οἷς γὰρ πονηροὶ σπείρουσι κακοῖς, κατάλληλον ἀποίσονται δράγματα, τὴν κόλασιν. Ἐπεὶ δὲ δεῖ ἀροτριᾶν, εἴτα σπείρειν, εἴτα θερίζειν, ἀκολουθῶν· ἐχρήσατο τῇ τροπῇ τοῦ λόγου, πρῶτον εἰπὼν, *Οἱ ἀροτριῶντες τὰ ἄτοκα*· εἴτα, *Οἱ σπείροντες αὐτὰ* · καὶ τότε, ἐπαγαγὼν τὸ, *Θεριοῦσιν ὀδύνας*. Ἐκεῖνο δὲ οὐκ ἐνόησεν, ὅτι οὐ πάντως ἐνταῦθα αἱ ἀνταποδόσεις · πολλοὶ γὰρ τῶν φαῦλα πραξάντων ἀνελέγκτως ἀπῆλθον, μὴ κολασθέντες ἐν τῷ βίῳ τῷδε, ἀλλὰ τηρούμενοι τοῖς ἐκεῖ δικαιοτηρίοις. Οὐ καλῶς οὖν ἀπεφώνησεν, ὅτι πάντως οἱ ἄδικοι ἐνταῦθα κολάζονται, ἢ ὅτι πάντως οἱ ἀληθινοὶ καὶ δίκαιοι οὐ περιπίπτουσιν ἐνταῦθα συμφοραῖς · οὗτοι γὰρ μάλιστα ὡς ἐπίπαν πάσχουσιν, ἵνα δοκιμασθῶσιν, ἀλλὰ πλανηθεὶς ὁ Ἐλιφάζ ἀντιφθέγγεται τῇ Γραφῇ · τῆς γὰρ Γραφῆς εἰποισης περὶ τοῦ Ἰωβ, *Καὶ ἦν ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος ἀληθινός*, αὐτὸς φησιν, ὅτι οὐκ εἴ ἀληθινός · εἰ γὰρ ἂν ἦς, οὐδὲ ἐκ βιζῶν ἀπώλου, τουτέστιν, αὐτοῖς τέκνοις καὶ περιουσίᾳ.

Τὸ δὲ, *Ἀπὸ πνεύματος ὀργῆς αὐτοῦ*, ἀντὶ τοῦ, διὰ τῆς ἀπειλῆς τοῦ Θεοῦ. Εἰρηται δὲ τὸ, *Ἀφανισθήσονται ἀπὸ πνεύματος*, ὡς ἐπὶ σπερμάτων γενομένων ἀνεμοφθόρων, ἵνα κἀνταῦθα ἡ τροπὴ τηρηθῇ · ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα σπείροντες θερίζουσιν ἀκαρπίαν.

« Σθένης λέοντος, φωνὴ δὲ λεαίνης, γαυρίαμα δὲ δρακόντων ἐσθέσθη. Μυρμηκολέων ὤλετο παρὰ τὸ μὴ ἔχειν βορὰν · σκύμνοι δὲ λεόντων ἔλιπον ἀλλήλους. »

Τὸν μέντοι μυρμηκολέοντα οἱ μὲν οὐδὲ ὧως εἶναι φασὶ ζῶον καθ' ἱστορίαν, ἀλλὰ κατὰ σύνθεσιν οὕτως· εἰρησθαι. Οἱ δὲ ζωῦφιον τοῦτο εἶναι λέγουσιν, ἐκ τοῦ Ὀκεανοῦ τὴν γένεσιν ἔχον, ἥτοι ἐκ γῆς φυόμενον · ἀπόλλυσθαι δὲ, διὰ τὸ μὴ ἔχειν τὴν ἀναλογουσαν τροφήν · οἱ δὲ καὶ δίχα τροφῆς φασιν αὐτὸ δύνασθαι ζῆν, οὕτω τοῦ Θεοῦ κατασκευάσαντος. Πρὸς μὲν οὖν τὴν ἱστορίαν, πειρᾶται δεικνύναι ὁ Ἐλιφάζ, ὅτι οὐκ ἔστι ἀληθινός ὁ Ἰωβ, φυσικοῖς παραδείγμασι χρώμενος, καὶ κατ' ἐρώτησιν τὸν λόγον ποιούμενος · Εἰπέ μοι γὰρ, φησὶν, ὦ Ἰωβ, μὴ οἱ λέοντες τὴν οἰκείαν ἀλλήν ἀπώλεσαν ; Οὐ μέχρι νῦν ἰσχυρὸν ἔστι τὸ ζῶον ὁ λέων ; μὴ τῶν δρακόντων ἐσθέσθη τὸ γαυρίαμα ; οὐ μέχρι νῦν σῴζουσιν τὸ γαυρίαμα καὶ τὸ ἀπτόχτον ; Μὴ ὁ μυρμηκολέων ἀπώλετο, καὶ ταῦτα μὴ τρεφόμενος ; Μὴ τῶν λεόντων οἱ σκύμνοι ἀγελῆδιν, ὥσπερ τὰ θρέμματα, νέμονται ; οὐ κατ' ἑαυτοὺς ζῶσι ; καὶ ἕκαστος ἐν ἰδιάζοντι τόπῳ, ὡς

²⁷ Galat. vi, 7. ²⁸ Job i, 4.

ἐξ ἀρχῆς ὑπὸ τῆς φύσεως ἐτάγησαν; Ὡςπερ οὖν, A
φησὶ, ταῦτα τηροῦσι τοὺς ὄρους τῆς φύσεως, καὶ
τούτοις ἐμμένουσι, μικρά τε καὶ μεγάλα ζῶα· οὐ-
τως καὶ σὺ, εἰ ἦς ἀληθινὸς ὄντως, καὶ μὴ μέγρι
λόγων μόνον εἶχες τὸ θεοσεβεῖν, οὐδὲν ἂν τούτων συν-
έπεσέ σοι, οὐδ' ἂν μετετίθης τῶν ὁρῶν τοῦ Θεοῦ, ὥστε
καὶ δικαιοπραγῶν δυστυχεῖσαι. Κατὰ δὲ θεωρίαν,
τὰς ὁρμὰς τῶν παθῶν τοῖς θηρίοις ἀπεικαστέον· τῶν
δὲ μύρμηκα κολέοντι τὸν διάβολον, μύρμηκα μὲν ὄντα
τοῖς εὐσεβέσι, λέοντα δὲ τοῖς ἀσεβέσιν. Εἰ μὴ εὗρεν
οὖν, φησὶ, παρὰ σοὶ τροφήν ὁ διάβολος, τουτέστιν,
εἰ μὴ ἦς ἄδικος, ἀπώλετο ἂν, ἀντὶ τοῦ, ἀπρακτος
ἔμνε, καὶ αἱ τῶν παθῶν προσβολαὶ ἀπεσβέννυντο
καὶ διελύοντο.

« Εἰ δέ τι βῆμα ἀληθινὸν ἐγεγόνει ἐν λόγοις σου, »
[Ὁ δὲ Συμμάχος, Πρὸς ἐμὲ δὲ ἐλατθῆ λαθραίως,
ἐν κλοπῇ.] οὐδὲν ἂν σοι τούτων κακὸν ᾔπῃντη-
σιν. »

Ἐκ τῶν εἰκότων, φησὶ, συλλογίσαιτο ἂν τις, δίκην
σε πλημμελημάτων τινῶν δεδωκέναι. Εἰ μὴ γὰρ μό-
νον ἐν λόγοις εἶχες τὸ θεοσεβεῖν, ἀλλὰ καὶ ἔργοις
ὑπῆρχες ἀληθινός, καὶ οὐδὲν τι τῶν μὴ προσηκόντων
παρὰ σοῦ ἐγένετο, οὐκ ἂν τοσοῦτων πείραν ἔλαβες
κακῶν, τοῦ Θεοῦ μὴ παρορῶντος τῶν δικαίων τὰς
πράξεις.

« Πότερον οὐ δέξεται μου τὸ οὖς ἐξαίσια παρ' αὐ-
τοῦ; [Ὁ δὲ Συμμάχος· Καὶ ἐδέξατο τὸ οὖς μου
ψιθυρισμὸν παρ' αὐτοῦ.] Φόβῳ δὲ, καὶ ἤχῳ νυκτε-
ρινῷ ἐπιπίπτων φόβος ἐπ' ἀνθρώπους, φρίκη μοι
συνήντησε καὶ τρόμος, καὶ μεγάλως μου τὰ ὅσα
διέειπες, καὶ πνεῦμα ἐπὶ πρόσωπόν μου ἐπῆλθεν·
ἔφριξαν δὲ μοι τρίχες καὶ σάρκες· ἀνέστην, καὶ οὐκ
ἐπέγνων· εἶδον, καὶ οὐκ ἦν μορφὴ πρὸ ὀφθαλμῶν
μου, ἀλλ' ἦ αὖραν καὶ φωνὴν ἤκουον. »

Βαθὺ τὸ χωρίον καὶ δυσκἀτοπτον, καὶ πολλὰς ἐν-
νοιῶν ἀτραποὺς προβαλλόμενον. Ἦτοι γὰρ εἰς φόβον
ἐνάγων ὁ Ἐλιφάζ τὸν δίκαιον, φησὶν, ὅτι Δεῖ σε φο-
βεῖσθαι, ὦ Ἰὼβ, καὶ μὴ καταφρονεῖν τοῦ Θεοῦ, ἐπει-
δὴ περ οὐ μεθ' ἡμέραν κολάζει, ἀλλὰ καὶ ἐν ὕπνῳ,
διὰ νυκτερινῶν ὄψεων, ὡς καὶ ἐτέρων διηγουμένων
τὰ περὶ αὐτοῦ· θαυμάσια, ἤκουσα, καὶ αὐτὸς ἐπει-
ράθην πολλάκις, ἐν ὕπνῳ φοβηθεὶς, ὡς σύντρομόν με
γενέσθαι, καὶ φρίξει μοι τὰς τρίχας, καὶ σεισμὸν
ὑπομείναι τῶν ὁσίων τὴν ἁρμονίαν, καὶ δοκεῖν τι
πνεῦμα ἐπιέναι μοι, μὴδὲν μέντοι μεμορφωμένον
ὁρῶν· φωνῶν δὲ μόνον ἀκούειν ἡρέμα, ἐκπληκτι-
κῶς μοι προσπιπτουσῶν, καὶ τρόμον ἐμβαλλουσῶν.
Ἦ καὶ τοιοῦτόν τι δοκεῖ λέγειν· Φοβήθητι τὸν καὶ δι'
ἐνυπνίων κολάζοντα, οὗ καὶ ἡ ἐννοια φοβερά. Ἐάν
γὰρ εἰς νοῦν ποτε λάβω τὴν περὶ τῆς φύσεως αὐτοῦ
μεγαλειότητα, καὶ πῶς πανταχοῦ τέ ἐστι, καὶ ἔξω
τοῦ παντὸς τυγχάνει, ταυτὸν ὑπομένω τοῖς ἀνωρῶν
νυκτῶν, βαθείας σιγῆς κατεχούσης τὸ πᾶν, ἐν πολλῇ
τῇ ἡσυχίᾳ ὑπὸ τοῦ ἤχου τοῦ νυκτερινοῦ καταπτοῦ-

guli commorantur, prout primitus a natura consti-
tuti sunt? Ergo ut hæc, inquit, parva simul et ma-
gna animalia, naturæ metas tumentur, et intra eas se
continent; sic tu, si verus homo exstitisses, nec in
verbis tantum pietatem erga Deum collocasses, pro-
fecto nihil tibi hujusmodi accidisset, neque limites
a Deo positos transtulisses, ita ut juste vivens in-
felix et ærumnosus esses. Si vero ad theoriam sen-
sum traducamus, belluis illis animorum impetus et
perturbationes assimilandi sunt; diabolus vero,
myrmicoleon; is enim pietate præditiis hominibus
formica, leo vero impiis est. Si igitur apud te, in-
quit, diabolus escam non inveniret, id est, si injus-
tus non esses, periret, hoc est, conatus ejus vani
et irriti essent, ac perturbationum impetus restin-
B guerentur, et dissiparentur.

Vers. 12. « Si quod autem verbum verax fuisset
in sermonibus tuis » [*Symmachus autem*, « Ad me
autem dictum est clanculum, in furto »], nihil tibi
horum malum accidisset. »

Ex verisimilibus, inquit, colligere quis potest, te
scelerum quorundam pœnas luisse. Si enim non
tantum in verbis Dei cultum posuisses, sed factis
etiam veritatem religionis tuæ ostendisses, nihilque,
quod fieri minime oportebat, a te factum fuisset,
tantorum malorum acerbiter non degustasses;
præsertim cum justorum hominum actiones nullo
pacto Deus aspernetur.

« Nunquid non capiet auris mea ab eo magnifica? »
[*Symmachus autem* : « Et accepit auris mea susur-
rum ab eo. »] [Vers. 13-16] Timore autem, et sonitu
nocturno incidens timor super homines, horror
mihi occurrit et tremor, et valde ossa mea concus-
sit, et spiritus in faciem meam incurrit; horruerunt
autem pili mei et carnes : surrexi, et non cognovi;
vidi, et non erat figura ante oculos meos, sed au-
ram et vocem audiebam. »

Profundus est hic locus, et qui difficulter spectari
potest, multasque cogitationum semitas producit.
Vel enim ut justo timorem incutiat Eliphazus, sic
loquitur : Timere, inquit, o Jobe, nec Deum con-
temnere te oportet, quandoquidem non diu tan-
tum, sed noctu etiam nocturnis visis territans,
supplicia irroget; prout ab aliis, mirabilia narran-
tibus quæ ipsis acciderunt, audiui, ipseque sæpe-
numero in somnis territus expertus sum, ita ut
totus contremiscerem, pili capitis horrerent, ossium
compago universa quateretur, et spiritus quidam
impetum in me facere videretur; cum nullius rei
tamen formam aut speciem cernerem; sed voces
tantum audirem, quæ sensim, et cum formidine
aures feriebant, et tremorem mihi incutiebant. Vel
tale quidpiam loqui videtur Eliphazus : Verere
enim, qui per insomnia etiam punit, cujus vel sola
cogitatio formidabilis est. Etenim si quando naturæ
illius admirabilem excellentiam mente complexus
fuero; et quemadmodum, cum loca compleat omnia,

c Ἰσ. αὐτῶν. d Ἰσ. ἀκούων.

extra omnia tamen sit, perpendero; accidere idem mihi sentio, quod iis evenit qui, intempesta nocte, altissimo silentio omnia occupante, mira quiete consopiti, a nocturno nihilominus sonitu perterrentur; ita ut in ejusmodi meditationibus, tremor ei horror me incessent, mentisque spiritum aliquem invisibilem et incomprehensibilem complectar. Quod si ratiocinando altius me levare pergam, nihil tamen percipio, neque comprehendo; Dei enim natura, quæ forma omni caret, opticam animi facultatem fugit; quantoque altius quis ratiocinationibus ascenderit, tanto magis quæsitæ inventio eum deserit: natura enim incomprehensibilis est, animo tamen percipitur, tenui quasi quadam aura, et voce tacita mentem refocillante, et divina efficacia sensum illum in nobis operante, ipsam autem divinam naturam minime ostendente. Cogitatio enim ejusmodi omnino inaccessa est, et horrore plena, ac caliginosa vertigine ratiocinationis aciem suffundit: et quod in vento deprehenditur, simile quid accidit; quemadmodum enim illum oculis cernere non licet, ita nec Deum rationis discursu invenire possibile est; intelligentiæ enim nostræ vires non minus superat, quam ventus oculorum. Et quemadmodum vox, et venti flatus, sensum quemdam sui præbent, sub hominis tamen aspectum non cadunt; sic etiam divina natura. Sæpe enim ratiocinationis aciem in sublime erexi, nihilominus tamen a contemplatione divina lapsante gressu, aberravi; Deumque, cum quid esset videre vellem, solos ejus effectus vidi. Verum hic fortasse objicies: Sermones meos et adhortationem noli vilipendere; nam ipse quoque revelatione divina dignatus sum, et in somniis visiones vidi, sanctique Spiritus recepi illustrationem, atque intellexi, divinum nomen ab omni specie ac figura secretum esse, natura simplex, et incomprehensum; sensum autem ejus, quasi in aura tenui, percepi. Hæc eo disserit Eliphazus, ut gratior ipsius oratio reddatur, atque ut in iis quæ parat dicere, fide dignus habeatur: fortasse etiam terrorem Jobo incutere conatur, eumque ad poenitentiam deducere nititur. An non, inquit, auris mea magnifica quædam de Deo accepit, ut tibi fide dignus videar (hoc enim loco, *capiet*, pro, *cepit*, Scriptura multis in locis tempus pro tempore substituente, intelligendum est)? et quidem cum ipse sæpenu-mero disputantes de Deo audiam, ac ipse disserere coner, formidine percellor, metuque omni plenus evado, et sonitu nocturno (hoc autem ab eo quod naturaliter accidit, dicit; nocte enim intempesta, cum alta quies cuncta complectitur, quasi sonum quemdam circumcursantem mente concipimus), et sicut vento irrutente, effectus ejus sensu percipio, oculis autem cernere non possum: sic de Deo mihi cogitanti, quantum iavennis me arbitror, tantum

Α μένοις· ὥστε καὶ φρίκην μοι συμβαίνειν, καὶ τρόμον ἐν ταῖς τοιαύταις ἐννοίαις, καὶ γίνομαι μὲν ἐν περινοίᾳ ἀφανοῦς τινος καὶ ἀκατάληπτου πνεύματος. Εἰ δὲ καὶ διανασταίην ἐπὶ πλέον τοῖς λογισμοῖς, οὐδὲν ἐπιγινώσκω, οὐδὲ καταλαμβάνω· τὸ γὰρ ἀνέιδεον τοῦ Θεοῦ διαφεύγει τὴν ὀπτικὴν δύναμιν τῆς ψυχῆς· καὶ ὅσον ἂν τις ἀνέλθοι τοῖς λογισμοῖς, τοσοῦτον αὐτὸν τοῦ ζητουμένου ἡ εὐρεσις ἀπολιμπάνει· τὴν γὰρ φύσιν ἐστὶν ἀκατάληπτος, συναίσθάνεται δ' οὖν ὁμῶς τῇ διανοίᾳ, ὡσανεὶ αὐθράς λεπτή, καὶ φωνῆς ἡρεμαίας ἀναψυχούσης τὸν νοῦν, καὶ τῆς μὲν τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας ποιούσης συναίσθάνεσθαι, τὴν μέντοι θέαν φύσιν οὐκ ἐπιδεδεικνύσης. Παντελῶς γὰρ ἐστὶν ἀνέφικτος, καὶ φρίκης γέμουσα, καὶ σκοτοδινητὸς τοὺς λογισμοὺς παρασκευάζουσα, ἡ τοιαύτη θεωρία· καὶ Β παραπλήσιόν τι γίνεται τῷ ἐπὶ τοῦ ἀνέμου. Ὡς γὰρ ἐκεῖνον λαβεῖν ὀφθαλμοῖς οὐκ ἔνεστιν, οὕτως οὐδὲ Θεὸν εὐρεῖν λογισμῷ δυνατόν· ἀνέφικτος γὰρ νῶ, ὡς ἄνεμος ὀφθαλμῷ. Καὶ καθάπερ ἡ φωνὴ, καὶ ἀνεμιαῖον πνεῦμα, διδοῦσι μὲν ἑαυτῶν τὴν συναίσθησιν, εἰς δὲ θέαν ἀνθρώπου οὐκ ἔρχονται· οὕτω καὶ ἡ θεία φύσις. Πολλάκις γοῦν ὑψώσα μου τὴν λογισμὸν, οὐδὲν δὲ ἤστον τῆς θεοπτίας ἀπωλίσθουν· καὶ Θεὸν ὃ τί ποτέ ἐστιν ἰδεῖν θέλων, μόνας εἶδον αὐτοῦ τὰς ἐνεργείας. Ἐπιβαλεῖς δὲ καὶ ὧδε· • Μὴ φαυλίσσης μου τοὺς λόγους, καὶ τὴν παραλίσσιν· καὶ γὰρ θείας ἀποκαλύψεως ἠξιώσθην, καὶ δι' ὀνείρων ὀπτασίας ἐθεώρησα, καὶ ἀγίου Πνεύματος ἔλλαμψιν ἐδεξάμην, καὶ οἶδα μὲν ὅτι ἀνείδεός ἐστιν ὁ Θεός, ἀπλούς τε C καὶ ἀκατάληπτος τὴν φύσιν· πλὴν ὡς ἐν αὐρᾷ τινὶ λεπτῇ συναίσθησίς μοι γέγονεν. Ταῦτα δὲ φησὶν ὁ Ἐλιφάζ, εὐπρόσδεκτον ἑαυτοῦ τὸν λόγον κατασκευάζων, ἵνα ἐν οἷς μέλλει λέγειν, πίστειως εἶναι ἄξιός δόξης· τάχα δὲ φοβεῖν πειράται τὸν Ἰώβ, καὶ εἰς μετάνοιαν ἐπιστρέψουσιν. Ἀρα γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐδέξατό μου τὸ οὖς ἐξίστια παρὰ τὸ τοῦ Θεοῦ, ἵνα σοι φανεῖν ἀξιόπιστος; Τὸ γὰρ, *δέξεται*, ἐνταῦθα, ἀντὶ τοῦ, *ἐδέξατο*, νοήσεις, πολλacho τῆς Γραφῆς χρόνον ἀντὶ χρόνου τιθείσης. Καὶ μὴν πολλάκις καὶ παρ' ἄλλων ἀκηχοῦς, καὶ αὐτὸς περὶ Θεοῦ λογίζεσθαι βουλόμενος, εἰς δέος καθίσταμαι, φόβου τε παντὸς πληροῦμαι, καὶ μέντοι καὶ νυκτερινῆς ἡχοῦς (λέγει δὲ τοῦτο, ἀπὸ τοῦ φύσει συμβαίνοντος· καὶ γὰρ ἁπρὶ τῶν νυκτῶν, ἡ συχίας ἐπιλαβούσης τὸ πᾶν, οἶά τινος ἡχοῦς περιούσης ὑπόληψιν ἔχομεν)· καὶ καθάπερ ἀνέμου προσπεσόντος, αἰσθθῆσιν μὲν τῆς ἐνεργείας ἔχω, οὐ μὴν τὸ δι' ὑποφίας λαβεῖν δύναμαι· οὕτω καὶ περὶ Θεοῦ λογιζόμενος, ἐν ὧσιν εὐρεῖν προσδοκῶ, διαδιδράσκει μου τῶν λογισμῶν τὴν κατανόησιν, καίτοιγε οὐδὲ ἄμοιρός εἰμι τῆς θείας ἐλλάμψεως· Πνεῦμα γὰρ, φησὶν, ἐπὶ πρόσωπόν μου ἐπήλθε. Τί οὖν σὺ, φησὶν, ὦ Ἰώβ, ἀντιφίλοσοφεις; καὶ οὐ καταπτήσεις τὸν Θεόν, τὸν οὕτως ὑπερφυῆ; οὐ ὅσῳ τις ἐφικνεῖσθαι δοκεῖ τοῖς λογισμοῖς, τοσοῦτον αὐτὸν ἡ ἀκριβὲς διαδιδράσκει ἀκατάληψις, καὶ τὴν τε οἰκείαν

VARIE LECTIONES.

• Ἰσ. add. Ἀλλὰ. ὁ Ἰσ. περιφ.

ἐπιγινώσκει ἀσθίνειαν, καὶ τοῦ ζητουμένου τὸ μέγεθος.

enim, inquit, in faciem meam incurrit. Cur ergo, adeo præstanti excellentique natura præditum? gatione assecutus esse videtur, tanto cum magis et quæsit pondus perspicit.

« Τί γάρ; μὴ καθαρὸς ἔσται βροτὸς ἐναντίον τοῦ Κυρίου; ἢ, ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ἀμεμπτος ἀνὴρ; »

Ὅρα δὲ αὐτὸν ἀντιφθεγγόμενον τῷ Θεῷ· αὐτοῦ γὰρ εἰπόντος· Ἄνθρωπος ἀμεμπτος, οὗτός φησιν, Οὐκ ἀμεμπτος, ἀπὸ τῶν οἰκείων ἐπαίρων τὴν ψήφον.

« Εἰ κατὰ παῖδων αὐτοῦ οὐ πιστεύει, κατὰ δὲ ἀγγέλων αὐτοῦ σχολίων τι ἐπενόησεν. »

Ἀπὸ τοῦ μείζονος τὴν ἀπόδειξιν ἐπαγαγεῖν βούλεται, καὶ πιστώσασθαι, ὅτι πᾶς ἄνθρωπος ὑπὸ ἀμαρτίαν ἐστί. Τί γὰρ δεῖ λέγειν περὶ ἀνθρώπων, φησὶν, ὅταν οἱ ἄγγελοι μὴ ὥτιν ἀμεμπτοι; τρεπτὴς γὰρ φύσεως καὶ αὐτοί· καὶ ὅσον πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ἀκρίβειαν, οὐδὲ αὐτοὶ οἱ γνήσιοι δούλοι αὐτοῦ καὶ λειτουργοί, ἐν πᾶσι τὸ πιστὸν καὶ βέβαιον ἔχουσι. Καὶ τὴν ἔννοιαν ταύτην ὁ Σύμμαχος παρέστησεν, εἰπὼν· Ἐν δούλοις αὐτοῦ ἀδευδιότης, καὶ ἐν ἀγγέλοις αὐτοῦ εὐρήσει ματαιότητα. Μὴ τοίνυν θαυμάσης, φησὶν, ὅτι εἶπον, ὡς Οὐ καθαρὸς ἔσται βροτὸς ἐναντίον Κυρίου· ὅπως οὐδὲ τοῖς παισὶν αὐτοῦ καὶ θεράπουσιν ἀγγέλους ἐμπεπίστευκα τὸ κατὰ φύσιν καὶ ἐδραίως ἀμεμπτον· τῇ γὰρ αὐτοῦ καὶ αὐτοὶ συνέχονται χάριτι, ἐπεὶ περ αὐτοῦ μόνου τὸ ἀτρεπτον.

Τὸ δὲ, *Σχολίων τι ἐπενόησεν*, ἀντὶ τοῦ, *Τρεπτὴν αὐτῶν τὴν φύσιν κατεσκεύασεν*, ὡς ἐνδέχασθαι καὶ μέμφεως ἐντὸς γενέσθαι διὰ τοῦτο· ὅπερ οὖν καὶ πεπνύθασιν αἱ ἀποστατικαὶ δυνάμεις, ἐπεὶ μὴ τὴν φύσιν ἀτρεπτον ἐκληρώσαντο, προαιρετικῶς τῆς οἰκείας στάσεως ἀπολισθῆσασιν.

« Τοὺς δὲ κατοικοῦντας οἰκίας πηλίας, ἐξ ὧν καὶ αὐτοὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ἔσμεν. » Ἐπαίτεν αὐτοὺς σητὸς τρόπον, καὶ ἀπὸ πρωῒθεν μέχρι ἑσπέρας οὐκ ἔτι εἰσι· παρὰ τὸ μὴ δύνασθαι αὐτοὺς ἑαυτοῖς βοηθεῖσαι, ἀπώλοντο. Ἐνεφύσησε γὰρ αὐτοῖς, καὶ ἐξηράνθησαν, ἀπώλοντο παρὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτοὺς σοφίαν. »

Εἰ ἄγγελους, φησὶν, ἐκόλασεν ἀμαρτάνοντας, τί θαυμαστὸν εἰ ἡμεῖς, πλείστον ὅσον ἐκείνων λειπόμενοι, ἀπὸ γῆς τε ὄντες, καὶ περὶ γῆν εἰλούμενοι, αὐτῆς ἡμῶν τῆς φύσεως καθελκούσης εἰς πταίσματα εὐκόλως, τοῖς ἀμαρτήμασι περιπίπτοντες, τιμωρούμεθα; καὶ τοῦτο τοῦ Θεοῦ σοφῶς οἰκονομοῦντος, ὥστε μὴ ὑπὸ τῆς ἀδείας, εἰς ἐσχάτην ἀσέβειαν ἐκβακχεύεσθαι. Εἰ γὰρ ἄγγελοι, πνεύματά τε ὄντες, καὶ οὐρανὸν οἰκοῦντες, οὐκ ἀμεμπτοι πρὸς τὴν θείαν ἀκρίβειαν, τί ἂν πάθοιμεν ἡμεῖς οἱ γῆτιν, καὶ γῆν οἰκοῦντες; Τοῦτο δηλοῖ καὶ ὁ Σύμμαχος, ἐκδοὺς, *Πέσῃ μᾶλλον ἐν τοῖς κατασκηνοῦσιν οἰκίας πηλίας, ὢν γῆτινος ὁ θεμέλιος*; Εἰ γὰρ πλήξῃς Θεός,

A rationis meæ conceptum fugit, licet etiam divinæ illuminationis plane immunis non sim: Spiritus Jobe, contra philosopharæ, et Deum non vereris, quem quanto quis solertiore ratiocinationis indabsoluta perreptio fugit, ingenique sui tenuitatem,

VERS. 17. « Quid enim? nunquid homo coram Domino mundus erit? vel de operibus suis irreprehensibilis vir? »

Vide ut Deo contradicat; illo enim dicente: *Homo irreprehensibilis* **, hic, ex seipso et factis suis iudicium de eo ferens, reprehensione illum carcere negat.

VERS. 18. « Si contra servos suos non credit, et adversus angelos suos pravum quid advertit. »

B A. majore argumentum ducere vult, et asfirmare omnem hominem sub peccato esse. Quid de hominibus, inquit, attinet dicere, cum ne angeli quidem reprehensione careant? mutabilis enim et eorum natura est, et divinæ quidem perfectionis respectu, ne illi quidem qui legitimi ejus famuli et ministri sunt, in omnibus fidelitatem et firmitatem habent. Et hunc quidem sensum Symmachus expressit, cum diceret: *In servis suis inconstantia; et in angelis suis inveniet vanitatem.* Ne igitur mirere, inquit, quod dixi: *Homo mundus non erit coram Domino*; quandoquidem neque angelis, servis ac famulis ejus, ut naturaliter et constanter reprehensione carerent, crediderit, et concesserit; illi enim illius gratia constricti tenentur, quandoquidem illius solius est mutationem non agnoscere.

Illud autem, *Pravum quid advertit*, id est, mutabilem eorum naturam fabricavit; ut propterea vituperationem incurrere contingeret: quod quidem et apostaticæ potestates passæ sunt, quæ, quia naturam a mutatione alienam non sunt sortitæ, libertatis arbitrio de sua statione delapsæ sunt.

VERS. 19-21. « Habitantes autem domos luteas, ex quibus et ipsi de eadem luto sumus. Percussit eos tanquam tineas, et a mane usque ad vesperam ultra non sunt, eo quod non possent sibi ipsis subvenire, perierunt. Insufflavit enim eis, et exaruerunt; interierunt, quia non habebant sapientiam. »

D Si angeios, inquit, peccantes pœnis coercuit, quid mirum, si nos peccata admittentes plectamur, qui longe illis inferiores sumus, et à terra oriundi, circa terram volutamur, naturaque ea præditi sumus, quæ facile nos ad delicta trahat, et alliciat? et hoc quidem ex prudenti dispensatione divina, ne peccandi impunitatem sperantes, ad summum impietatem furore insano impellamur. Nam si angeli, qui spiritus sunt, ac cœli incolæ, si cum perfectione divina conferantur, reprehensione non careant, quid nobis fiet, qui terrestres sumus, terramque habitamus? Hoc ipsum Symmachi expositione significatur, sic enim ille: *Quanto magis qui domos*

** Job. i, 4; ii, 3.

habitant luteas, quarum terrenum est fundamentum? A etenim si Deus percusserit, sic facile consumimur, neque diem integrum sustinemus, tanquam olera a vermibus peresa, aut vestimenta consumpta a tineis. His verbis, quanta Deus potestate polleat, et quanta nostræ sit naturæ imbecillitas, ob oculos ponit; nos enim, sicut olera imbecilles sumus, celementerque consumimur, ut vestis a tineâ : Deus autem potestate præditus est, et cum facilitate, quos vult, in nihilum redigit : prout enim homini spirare facile est, sic Deo velle tantum, et exsiccare ac perdere.

Cujus judicium, metaphorice, insufflationem vocavit (*Insufflavit, inquit, eis, et exaruerunt*; tanquam vento flante, et floribus exarescentibus), ut potestatem ejus proderet : illo enim sententiam solum proferente, subito supplicio afficiuntur, neque plagam inflictam repellere possunt. Deinde, ne videretur dicere quod, ex potestate sua omnia faciens, iram hominibus sine causa inferat, homines hæc pati ait, non temere, et indicta causa, sed, *quia sapientiam non habent*, id est, Deum non timerent, *Initium enim sapientiæ est timor Domini* ⁹⁰.

CAP. V.

VERS. 1, 2. « Invoca autem, si quis tibi respondeat, vel si quem angelorum sanctorum aspicias; etenim stultum perimit ira, errantem occidit zelus. »

Quid, inquit, supra dignitatem loqueris homo? tanto enim intervallo homo Deo inferior est, qui non solum invisibilis, sed incomprehensibilis etiam est, et si milies eum invocaveris, tibi nequaquam respondebit. Quid autem de Deo loquor, cum etiam angeli ejus nobis invisibiles sint?

Eum, meo quidem animo, *insipientem* appellat, qui peccat, quem etiam *ira* interimat, non autem sapientem, neque enim illic est ira. Sic etiam intelligere potes, Teipsum sine peccato judicans, et contra Deum superbia elatus, insipienter ira accenderis, et prospera fortuna utentes invidia prosequeris; ita ut merito justæ divinæ iræ impetum experiaris, vel a tua ipsius opprimaris : omni enim insipienti, et iracundo, propria iracundia interitum affert.

VERS. 3. « Ego autem vidi stultos radicem mittentes; sed statim absumpta est illorum habitatio. »

Symmachus autem : *Et maledixi decori illorum statim*. Cum hominum injustorum prospera plerumque fortuna, et præcipue felix prior Jobi rerum status, causæ Eliphazi adversaretur, ne hic multorum certaminum vir diceret : Si insipiens eram, quomodo prius divitiis abundavi? dituendo id quod objici poterat, amicus dicit : Injustus quamvis in deliciis vivat, et bona sua se firmiter et secure pos-

οὕτω ραδίως δαπανώμεθα, καὶ οὐδὲ ὅλην ἡμέραν ἀντέχομεν, ὥσπερ λάχανα ὑπὸ σκωλήκων βρωθέντα, ἢ ἱμάτια ὑπὸ σητῶν δαπανηθέντα. Ἐν τοῦτοις, καὶ τὸ δυνατόν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἀσθενὲς τὸ ἡμέτερον, παρίστησιν· ὥσπερ γὰρ τὰ λάχανα, οὕτω καὶ ἡμεῖς· ἐσμεν ἀσθενεῖς, καὶ ταχὺ ἀναλούμεθα, ὡς ἱμάτιον ὑπὸ σητός· Θεὸς δὲ οὕτω εἰ δυνατός, καὶ μετ' εὐκολίας ἀφανίζων οὓς ἂν θελήσῃ· ὅτι ὥσπερ ἀνθρώπων βρόδιον τὸ φουσιῖσαι, οὕτω Θεῷ τὸ θελῆσαι μόνον καὶ ἀποξηρᾶναι.

Οὗ τὸ κρίμα, ἐμφύσημα τροπικῶς ὠνόμασεν, εἰπὼν, Ἐρεψύσῃσιν αὐτοῖς, καὶ ἐξηράνθησιν, ὡς ἐπὶ ἀνέμου φυσῶντος, καὶ ἀνθῶν ξηραίνονμένων, διὰ τὸ παραστήσαι αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν. Μόνον γὰρ, φησὶν, ἀποφαινομένου, ταχέϊαν τὴν τιμωρίαν δέχονται, οὐκ ἀρκούντες ἀπώσασθαι τὴν ἐνεχθεῖσαν πληγὴν. Εἰτα, ἵνα μὴ δόξῃ λέγειν, ὅτι ἐπ' ἐξουσίας ἀπαντα πράττων, ἀκρίτως ἐπιφέρει τὴν ὀργήν, φησὶν, ὅτι ταῦτα πάσχουσιν οἱ ἄνθρωποι, οὐκ ἀκρίτως, ἀλλὰ, διὰ τὸ μὴ ἔχειν σοφίαν, τουτέστι, μὴ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν, Ἀρχὴ γάρ, φησὶ, σοφίας φόβος Κυρίου.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Ἐπικάλεσαι δὲ, εἴ τις ὑπακούσεται, ἢ εἴ τινα ἀγγέλων ἀγίων βῆψῃ· καὶ γὰρ ἄφρονα ἀναιρεῖ ὀργή, πεπλανημένον δὲ θανατοῖ ζήλος. »

Τί, φησὶν, ὑπὲρ τὴν ἑξίαν φθέγγῃ, ἄνθρωπος ὢν; τοσοῦτον γὰρ ἀπολιμπάνεται Θεοῦ ἄνθρωπος, ὅτι οὐ μόνον ἀόρατός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ ἀκατάληπτός, ἀλλ' οὐδ' ἂν μυριάκις αὐτὸν ἐπικαλέσῃ, ἀποκριθῆσεται σοι. Τί δὲ λέγω περὶ Θεοῦ, ὅπουγε καὶ οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ ἀόρατοί εἰσιν ἡμῖν;

Ἔμοι δὲ δοκεῖ, ἄφρονα, τὸν ἀμαρτωλὸν λέγειν, ὃν καὶ ἡ ὀργὴ ἀναιρεῖ, οὐ μὴν καὶ τὸν φρόνιμον, οὗ γὰρ ἐστὶν ἐκεῖ ὀργή. Νοήσεις δὲ καὶ ὧδε· Ἀφρόνως ὀργίζῃ, καὶ ζηλοῖ τοὺς εὐήμεροντας, κρίνων σαυτὸν ἀναμάρτητον, καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ θρασυνομένοσ· ὅθεν εἰκότως πειραθὴς τῆς δικαίας τοῦ Θεοῦ κινήσεως, ἢ καὶ ὑπὸ τῆς οἰκείας ὀργῆς κατεργασθῇ· παντὶ γὰρ ἄφρονι, καὶ ὀργίῳ, ἡ ἰδία ὀργὴ θάνατον κατεργάζεται.

« Ἐγὼ δὲ ἐώρακα ἄφρονας ῥίζαν βάλλοντας, ἀλλ' εὐθέως ἐβρώθη αὐτῶν ἡ δίαίτα. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· Καὶ κατηρασάμην τὴν εὐπρέπειαν αὐτῶν παραρήμια. Ἐπειδὴ ἀντέπιπτε τῷ Ἐλιφάζ, τὸ καὶ ἀδίκους πολλάκις ἐν εὐήμερίᾳ γενέσθαι, καὶ μάλιστα τὰ κατ' αὐτὸν τὸν ἰὼδ πρότερον ἐν εὐπραγίᾳ τυγχάνοντα, ἵνα μὴ εἴπῃ ὁ πολυτέλας οὗτος, Εἰ οὖν ἄφρων ἦμην, πῶς ἐπλούτου τὸ πρὶν; τὸ ἀντιπίπτον ἐπιλύων ὁ φίλος, ἔφη, ὅτι Ἀδίκος καὶ γένηται ἐν εὐπαθείᾳ τινὶ, καὶ βεβαίως ἔχειν νομίζῃ

⁹⁰ Psal. cx, 40.

⁹¹ 1st del.

τὰ ἀγαθὰ καὶ ἀσφαλῶς (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *ρίζας ἀβύσσου*), ἀλλ' οὐκ ἐπιπολὺ διαμένει· ἀλλ' ἡ *δλαιο* αὐτοῦ, τουτέστιν, ἡ πᾶσα οἰκία, καὶ ἡ ἐν εὐθηνίᾳ διαγωγὴ διαπίπτει, καὶ διαφθείρεται. Πρὶν δὲ εἰπὼν, ὡς ἐπὶ φυτοῦ, μεταφορικῶς ἐφύλαξε τὴν τροπὴν, ἐπαγαγὼν τὸ, *βρωθῆναι*· τὰ γὰρ φυτὰ, ὧν ἡ *ρίζα* ἐβρώθη, ξηραίνεται. Εἶτα ἐπιφέρει τῶν ἀσεβῶν τὰ ἀποτελέσματα, εὐκτικῶς μὲν λεγόμενα, ὀριστικῶς δὲ, καὶ ἀποτελεσματικῶς, εἰσὶν ἐκβατικῶς νοούμενα.

« Πόρρω γένοιτο οἱ υἱοὶ αὐτῶν ἀπὸ σωτηρίας. »

Ταῦτα πολλάκις μὲν συμβαίνει τοῖς ἀσεβεῖσι· καὶ γὰρ ἐκκληρονόμησεν ὁ Ἑβραίων λαὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, τῶν προτέρων οἰκητόρων δι' ἀσέβειαν ἀναιρεθέντων. Οὐκ ἀεὶ δὲ ταῦτα συμβαίνει ἐν τῷ παρόντι βίῳ· αἱ γὰρ ἀνταποδόσεις οὐκ ἐνταῦθα πάντως, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· ὥστε μὴ μετὰ διαιρέσεως τεθέντα οὐ καλῶς εἴρηται τῷ Ἐλφάξ. Τὸ δὲ, *Πόρρω γένοιτο*, οὐκ εὐκτικῶς εἴρηται, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ, *ἐγένοντο*, ὡς πάντως συμβαίνει· οἱ γὰρ χρονοὶ ἀδιαφόρως κεῖνται, καὶ μάλιστα ἐν τῇ παρούσῃ γράφῃ.

« Κολαθριθίστησαν δὲ ἐπὶ θύραις ἡσσόνων, καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἐξαιρούμενος. »

Τουτέστιν, ἐπιτριβείσταν, ἐξευτελιθίστησαν· *κόλαθρος* γὰρ ὁ μικρὸς χοῖρος, ἀνθ' οὗ, ὁ μὲν Ἀκύλας, *ἐπιτριβήσονται*· ὁ δὲ Θεοδοτίων, *κατεκλίσθησαν*, ὁ δὲ Σύμμαχος, *τυπεινωθήτωσαν*, ἐξέδωκεν. Εὐτελεῖς, φησὶ, νομισθήσονται, καὶ οὐδενὸς λόγου ἀξιοί, ἀλλοτρίαις θύραις προσφθερόμενοι, καὶ ταῦτα, τῶν ἐλαττόνων· καὶ ἐν ἐσχάτῃ ταλαιπωρίᾳ καταστήσονται, ἐν ἐρημίᾳ τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας γενόμενοι, καὶ οὐδεὶς ἔσται ὁ τῶν συμφορῶν αὐτοῖς ἐξαιρούμενος.

« Οὐ γὰρ μὴ ἐξέλθῃ ἐκ τῆς γῆς κόπος. » [Ὁ δὲ Σύμμαχος· « Οὐ γὰρ ἐξελεύσεται ἀπὸ κόνεως ὀδύνη. »] « Οὐδὲ ἐξ ὀρέων ἀναδλαστήσει πόνος· ἀλλὰ ὁ ἄνθρωπος γεννᾷται κόπῳ· νεοσσοὶ δὲ γυπὸς τὰ ὑψηλὰ πέτονται. »

Ἡρέμα δοκεῖ παραμυθεῖσθαι τὸν Ἰώβ ἐν τούτοις. Οὐ γὰρ δεῖ σε, φησὶ, δυσχεραίνειν ἄνθρωπον ὄντα, καὶ πᾶσχοντα· οὐ γὰρ ἀναισθήτων τὸ τιμωρεῖσθαι. Ἀλλὰ καὶ τὰ πτηνὰ (ἀπὸ γὰρ γυπὸς καὶ τὰ ἄλλα λέγει), ἀπονώτερον ἡμῶν καὶ ἀμεριμνότερον ἐκκληρώσαντο βίον.

« Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ ἐγὼ δεηθῆσομαι Κυρίου. »

Ταῦτα μὲν, φησὶν, ὧδε ἐχέτω· ἐγὼ δὲ προσφεύγω Θεῷ, καὶ πρὸς τὴν αὐτοῦ καταφεύγω βοήθειαν. Εἶτα ἐκδιηγείται τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπεροχὴν, πρὸς φόβον ἐν ἄγων τὸν Ἰώβ, καὶ διὰ τοῦ οἰκείου προσώπου πρὸς μετάνοιαν ἔλκων. Τὸ δὲ, *Ἐγὼ*, ὑπερηφάνως τε εἴρηται, καὶ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ Ἰώβ· ὥσαντι ἔλεγον· *Ἐγὼ δεηθῆσομαι*, ἐπειδὴ σὺ τῆς προσευχῆς ἡμέλησας.

« Διαλλάσσοντα βουλάς πανούργων, καὶ οὐ μὴ ποιήσουσιν αἱ χεῖρες αὐτῶν ἀληθές. »

Τὸν μεταστρέφοντα βουλάς τῶν μὴ ποιοῦντων τὸ

sidere arbitretur (id enim est, *radices mittere*), non tamen diuturna erunt : sed ejus *habitatio*, id est, domus universa, et vita cum tranquillitate transacta, diffuit et orrumpitur. Cum autem radicem dixisset, quæ plantarum propria est, metaphora servata, subjunxit illud, *absumi* ; plantæ enim quarum exeduntur radices, exarescunt. Deinceps ea quæ impiis eveniunt attexit, quæ ad modum optantis quidem efferruntur, definitive tamen, et apotelesmatice, sive effective intelliguntur.

VERS. 4. « Longe fiant filii eorum a salute. »

Hæc non raro contingunt impiis ; terram enim promissionis Judæorum natio sortita est, prioribus incolis propter impietatem sublatis. Verum hæc non semper in hac vita eveniunt, retributiones enim non semper hic fiunt, sed in futura etiam vita ; quare minus recte Eliphazus dixit, qui sine discrimine ea posuit. Illud vero, *Longe fiant*, non optantis est, sed pro, *facti sunt*, dictum est, ac si omnino jam accidisset : tempora enim absque discrimine usurpantur, et præsertim in hoc præsentī volumine.

« Et conterantur super januas minorum, et non erit qui eripiat. »

Id est, conterantur, vilipendantur (*κόλαθρος* enim pusillus est porcus), pro quo Aquila, *conterentur* ; Theodotio, *confracti sunt* : Symmachus, *humilientur*, reddidit. Contempti enim, nulliusque pretii habebuntur, in alienis januis contabescent, et quidem inferiorum ; et ope ac cura divina destituti, ad summam miseriam redigentur, neque quisquam erit, qui calamitatibus eos eripiet.

VERS. 7. « Non enim prodibit de terra labor. » [*Symmachus autem* : « Non egredietur de pulvere labor. »] « Neque de montibus germinabit molestia ; sed homo nascitur labori : pulli autem vulturis altissime volitant. »

Tacite his verbis Jobum consolari videtur. Minime decet, inquit, te hominem existentem ægre ferre, quod ærumnis afficiare, supplicia enim iis quæ sensu carent minime infliguntur. Sed et volucres (vulturis enim nomine reliquas intelligit) vitam nostra multo minus anxiam et laboriosam adeptæ sunt.

VERS. 8. « Verumtamen ego deprecabor Dominum, »

Hæc quidem, inquit, ita se habeant ; ego vero ad Deum me recipio, et ad illius auxilium confugio. Deinde Dei excellentiam enarrat, ut Jobo terrorem incutiat, et suo exemplo ad pœnitentiam alliciat. Illud autem, *Ego*, dictum est arroganter, et ad differentiam ipsius a Jobo ; tanquam si diceret : Quandoquidem tu preces neglexisti, ego Deum supplex venerabor.

VERS. 14. « Qui avertit consilia versutorum, et non facient manus eorum veritatem. »

Qui in contrarium vertit consilia eorum qui

verum et rectum non operantur, id est, qui non patitur hominibus vafis et callidis ex voto res succedere, verum facili negotio, cum illi collibitum fuerit, huiusmodi hominum artificia prava pervertit; vel etiam, ut Aquila interpretatus est, *Irrita facit*: ut Symmachus, *Dissolvit*; ut Theodotio, *Dissipat*.

VERS. 13. « Qui capit sapientes in prudentia; consilium autem astutorum disjecit. »

Hoc est: Qui arguit, qui superat, qui vincit, sua scilicet sapientia; vel, qui humanam sapientiam, stultitiam esse ostendit; juxta illud: *Qui capit sapientes in astutia ipsorum*⁴¹. Astutos vero vocat eos qui prudentes admodum sunt, et occulte et subdole, ea quæ sibi proponunt, exsequuntur; quos, propter perversitatem indolis, qui verborum proprietates sectantur, ἀγκυλογώμονας, id est, pravi consilii homines, appellare solent. Illud vero, *Disjecit*, id est, inutile reddidit, irritum fecit, et ut a scopo aberraret, curavit. Symmachus vero sic interpretatus est: *Consilium pravam perturbabitur*.

VERS. 14-16. « In die occurrent eis tenebræ, in meridie autem palpent tanquam in nocte; et pereant in bello. Infirmus autem egrediatur de manu potentis; sit autem infirmo spes; injusti autem os obstruatur. »

Diei, ac meridiei nomine, vitæ hilaritas atque jucunditas significatur; quasi diceret: Tum demum improbos, florentis status improvisam mutationem passuros esse, cum illorum erit ad summam perducta felicitas: noctem enim ac tenebras, calamitosam rerum conditionem vocat. Accidit quoque hisce hominibus, ut cladem ab hostibus sustineant; qui vero, secundum Deum humilis, nullaque potestate ac vi munitus est, in Deo autem fiduciam collocat, potentium damnum et injuriam effugiet.

VERS. 17. « Beatus autem homo quem arguit Dominus; monitionem vero omnipotentis ne renuas. Ipse enim dolere facit, et rursus restituit; percussit, et manus ejus sanaverunt. »

Beatitudinem vocat, disciplinam quæ ad morum emendationem tendit. Jobum vero hortatur, ac si pro peccatis penas lueret, ne iniquo animo ferat, sed Deum potius, qui plagam inflixit, et qui medicinam adhibere potest, precibus exoret: quod autem dicit huiusmodi est.

VERS. 18. « Sexies de necessitatibus te eruet, et in septimo non tanget te malum. »

Sexies enim, id est, sæpius in æruinas et difficultates incidet; postquam autem illas expertus fueris, si gratus et acceptus visus fueris, in septimo, post multas, scilicet, tentationes, ad extremum, non amplius mala te pati sinet Deus.

VERS. 22-24. « Injustos et iniquos deridebis, et feroces bestias non timebis; bestię enim ferę pa-

Α ἀλθές, τουτέστι, τὸν μὴ συγχωροῦντα κατὰ γνώμην τοῖς πανούργοις ἐκβαίνειν τὰ πράγματα· ἀλλὰ ῥαδίως, ὅταν θέλῃ, τῶν τοιούτων ἀνατρέποντα τὰς κακοτεχνίας· ἢ, ὡς μὲν Ἀκύλας, Ἀκυροῦντα· ὡς δὲ Σύμμαχος, Διαλύοντα· ὡς δὲ Θεοδοτίων, Διασκεδάζοντα.

« Ὁ καταλαμβάνων σοφοὺς ἐν τῇ φρονήσει· βουλήν δὲ πολυπλόκων ἐξέστησεν. »

Τουτέστιν, ὁ ἐλέγχων, ὁ περιγινόμενος, ὁ κρατῶν ἐν τῇ ἑαυτοῦ φρονήσει, δηλονότι· ἢ ὁ τὴν παρὰ ἀνθρώποις σοφίαν, μωρίαν ἀποδεικνύς. Ὁμοιον δὲ τῷ, Ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν. Πολυπλόκους δὲ καλεῖ τοὺς ἀγαν συνειτούς, καὶ ὑπόυλως κατασκευάζοντας^h τὰ προκειμένα· οὗς, ἀγκυλογώμονας, διὰ τὸ σκολιὸν τῆς γνώμης, εἰώθασι προσαγορεύειν, οἱ τὰς κυρίας τῶν λέξεων ἐκλέγοντες. Τὸ δὲ, Ἐξέστησεν, ἀντὶ τοῦ, ἀχρήστους πεποίηκεν, ἡκύρωσεν, ἐξω τοῦ σκοποῦ στῆναι παρεσκεύασεν. Ὅπερ ὁ Σύμμαχος οὕτως ἡρμήνευσε, Βουλὴ δὲ σκολιὰ παραχθήσεται.

« Ἡμέρας συναντήσεται αὐτοῖς σκότος, τὸ δὲ μεσημβρινὸν ψηλαφήσασιν ἴσα νυκτὶ· ἀπώλονται δὲ ἐν πολέμῳ. Ἀδύνατος δὲ ἐξέλθοι ἐκ χειρὸς δυνάστου· εἷη δὲ ἀδυνατῶ ἐλπίς, ἀδίκου δὲ στόμα ἐμφραχθεῖ. »

Διὰ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς μεσημβρίας, τὴν εὐμερίαν αἰνίττεται· ἵνα εἴπῃ, ὅτι ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τῆς εὐπραγίας, οἱ πονηροὶ ἀδόκητον ὑπομενοῦσι τῆς εὐθηνίας τὴν μεταβολὴν· σκότος γὰρ καὶ νύκτα, τὸ δυσπραγεῖν λέγει. Τούτοις δὲ συμβαίνει, καὶ τὴν ἐκ πολεμίων ὑποστῆναι σφαγὴν· ὁ δὲ κατὰ Θεὸν ταπεινός, καὶ οὐδεμίαν δύναμιν περιβεβλημένος, ἔχων τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα διαφεύζεται τῶν δυνατῶν τὴν ἐπιήρειαν.

« Μακάριος δὲ ἄνθρωπος ὃν ἤλεξεν ὁ Κύριος, νουθέτημα δὲ παντοκράτορος μὴ ἀπαναίνου. Αὐτὸς γὰρ ἀλγεῖν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν· ἐπαισε, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἴσαντο. »

Μακαρισμὸνⁱ καλεῖ, τὴν ἐπὶ τῷ σωφρονισμῷ παιδείαν. Παραινεῖ δὲ καὶ τῷ ἰώθ, ὡς δι' ἀμάρτημα παιδευομένων, μὴ δυσχεραίνειν, ἱκετεύειν δὲ Θεὸν, τὸν καὶ τὴν πληγὴν ἐπαγαγόντα, καὶ τὴν ἰασιν ἐπιθεῖναι δυνάμενον· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν·

« Ἐξάκις ἐξ ἀναγκῶν σε ἐξελεῖται, ἐν δὲ τῷ ἑβδόμῳ οὐ μὴ ᾤψῃται σου κακόν. »

Ἐξάκις μὲν γὰρ, τουτέστι, πολλάκις συμβήσεται σοι· τὰ δυσχερῆ· μετὰ δὲ τὴν τούτων πείραν, ἐὰν εὐχάριστος θεοῦ^h, ἐν τῷ ἑβδόμῳ, ἤγουν μετὰ τοὺς πολλοὺς πειρασμοὺς, τελευταῖον ὁ Θεὸς οὐκ εἰ συχωρήσῃ σε παθεῖν.

« Αἰδίων καὶ ἀνόμων καταγέλαση, ἀπὸ δὲ θηρίων ἀγρίων οὐ μὴ φοβηθῇς· θῆρες γὰρ ἄγριοι εἰρηνεύ-

⁴¹ I Cor. iii, 19.

^h κατασκευάζοντα. ⁱ ἴσ. μακαριστόν.

σοῦσί σοι· εἴτα γνῶσθι, ὅτι εἰρηνεύσει σου ὁ οἶκος· ἡ δὲ δαίαιτα τῆς σκηνῆς σου οὐ μὴ ἀμάρτη. » A caeae erunt tibi : deinde scies quod in pace erit domus tua ; habitatio autem tabernaculi tui non peccabit. »

Γνούς, φησί, τῆς εὐσεβείας τὴν δύναμιν, καὶ τῆς εἰς θεὸν καταφυγῆς, κατὰ μὲν τῶν ἀδίκων πλατὺ γελᾶσης· τοὺς δὲ θηριώδεις ἀνθρώπους οὐ μὴ φοβηθήσῃ. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι τὴν σὴν θεοσέβειαν αἰσχυρόμενοι, οὐκέτι σοι πολεμεῖν αἰρήσονται, ἀλλὰ προσέσται σοι μετὰ τῶν λοιπῶν ἀγαθῶν, καὶ ἡ ἐκ τῶν ἐπιβουλευόντων ἀσφάλεια· καὶ τότε τῇ πείρᾳ μαθήσῃ, ὡς εἰρηνεύει μὲν σου ὁ οἶκος. Ἡ δὲ πᾶσα τοῦ βίου διαγωγή ἰοὺ μὴ ἀμάρτη, ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἔξω τῶν χρηστῶν ἐλπίδων γενήσεται, οὐ δυσπραγήσει, οὐ μὴ πάθῃ τι δεινόν, οὐδεμίαν ἔξει μεταβολὴν, καθάπερ νῦν, ἀλλ' ἐν ἀσφαλῇ καταστήσεται, τοῦ θεοῦ διὰ τῆς οικείας προνοίας διακρατοῦντος τὴν προσοῦσαν εὐεξίαν.

« Γνώσθι δὲ ὅτι πολὺ τὸ σπέρμα σου· τὰ δὲ τέκνα σου ἔσται ὥσπερ τὸ παμβότανον τοῦ ἀγροῦ. »

Εἰρήνης, φησί, πανταχόθεν κυκλούσης, ἔξεις καὶ τὴν ἐκ τῆς πολυπαιδίας μακαριότητα· ἐν εὐλογίας γὰρ μέρει καὶ τοῦτο ἦν κατὰ τὸ παλαιόν, καὶ ὠραίων παλίων πατήρ ὁ ἄπαις ἀναφανίσῃ, δίκην ἀρούρης κομώσης καὶ βριθομένης ἀστάχυσιν· ἔσονται γὰρ σου τὰ παιδιά, εἴτουν οἱ ἔκγονοι, ὡς τὸ παμβότανον τοῦ ἀγροῦ, τουτέστιν, ὡς ἀγρός πάσαις βοτάναις ἀνθηρός.

« Ἴδου ταῦτα οὕτως ἐξιχνιάσαμεν, ταῦτά ἐστιν ἡ ἀκηκόαμεν. Σὺ δὲ γινώθι σεαυτῷ, εἰ τι ἔπραξας. »

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Τουτέστι· Ταῦτα οὕτως ἔχει, καὶ οὐκ ἂν τις εἴπῃ, ἐτέρως διακεῖσθαι τὰ ἀνθρώπεια. Ταῦτα ἡμεῖς ἐν τῷ βίῳ ἐκ πείρας ἔγνωμεν, καὶ παρ' ἐτέρων ἐξ ἀκοῆς παρεῖληφαμεν, ὅτι οὐδὲν ἀπρονόητον παρὰ τῷ θεῷ· ἀλλ' οἱ μὲν παράνομοι τιμωροῦνται, οἱ δὲ εὐσεβεῖς πολλῶν ἀγαθῶν ἀπολαύουσι τῇ τοῦ θεοῦ προνοίᾳ. Τοῦτων τοιγαροῦν οὕτως ἐχόντων, σκοπεῖν σε προσήκον, πόλιν ἀμαρτημάτων δίκην τινύσεις, καὶ ὅπως δι' ἐπιμελείας ἐξελιγῶσιν τὸν θεόν, ἀλλὰ μὴ τηγάλλως, ὡς νῦν, δυσχεραίνης.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Προθεωρία.

Ἐπειδὴ παρήνυσεν ὁ Ἐλιφάζ τῷ δικαίῳ πρὸς μετάνοιαν ἰδεῖν, ὡς δι' ἀμαρτίαν τιμωρομένῃ, εἰς ἀπρακτον αὐτῷ κατέληξεν ἡ συμβουλή· οὐ γὰρ ἔσχε πείθειν ὡς ἀμαρτωλὸς εἶναι, ὁ μὴδὲν ἑαυτῷ συνειδώς ἄποινον. Ὡστε καὶ πρὸς ἀντιλογίαν εἶδεν ὁ δίκαιος, καὶ ἀπολογεῖται μὲν ὑπὲρ ὧν καὶ ὧλως λαλεῖ, καὶ οὐ τῇ σιωπῇ τὴν ἑαυτοῦ καρτερίαν ἐπιδείκνυται. Διὰ δὲ φυσικῶν παραδειγμάτων τῶν ἑαυτοῦ λόγων παραστήσας τὸ εὐλογον, καὶ ἅγιον ἀποκαλεῖ τὸν θεόν, καὶ ὅτι ἐπ' αὐτῷ τὴν ἐλπίδα ἔσχε, φησί· τὴν τε κακρυμμένην αἰτίαν τῆς ἀθυρίας δημοσιεύει, δεδοικέναι λέγων μὴ τελείως αὐτὸν ὁ θεὸς ἐγκατέλι-

Perspecta, inquit, pietatis efficaciac, quantumque praesidii ac perugii in Deo sit, homines injustos effuse deridebis ; efferos autem et agrestes non timebis. Hi enim tuam in Deum pietatem reveriti, bello amplius te non adoriantur, sed securitas ab insidiantibus, cumulus tibi erit reliquorum bonorum ; ac tum domum tibi et familiam pacatam esse, experientia magistra, discas : *Omnis autem vitae tuae conversatio non peccabit*, id est, spem bonam non abjiciet, in adversam fortunam non incidet, nec acerbum quidquam patietur, aut vicissitudinem ullam, prout nunc, experietur ; sed Deo

B felicem rerum statum quo frueris providentia sua conservante, in segura tranquillitate constituetur.

VERS. 25. « Scies autem quod multum semen tuum ; et filii tui erunt quasi omnis herba campi. »

Pace, inquit, undique te complectente, felicitatem etiam ex numerosa sobole percipies (hoc enim pro felicitate priscis temporibus habebatur), et orbatus nunc liberis, instar agri qui spicis luxuriat et onustus est, pulchræ proles pater eris : erunt enim filii, sive posterit tui, sicut omnis herba agri, id est, tanquam ager qui omni herbarum genere floret.

VERS. 27. « Ecce hæc sunt quæ exquisivimus, hæc sunt quæ audivimus. Tu vero scito tibi ipsi si quid egeris. »

Polychronii et Olympiodori. Id est : Hæc ita se habent, neque aliter dicat quispiam res humanas esse comparatas. Hæc nos ipsi experientia in vita cognovimus, et auditione ab aliis accepimus, quod nihil divinam Providentiam subterfugiat ; sed quod Dei providentia, improbi suppliciis afficiantur, et pii multis bonis fruuntur. Quæ cum ita se habeant, quorum peccatorum pœnas luas, et qua ratione, diligenti cura adhibita, Deum placare possis, neque frustra, ut nunc facis, indigneris, considerare consentaneum est.

CAP. VI.

Protheoria.

D Postquam justum Eliphazus ad resipiscendum hortatus fuisset, ac si scelerum suorum pœnas lueret, consilium ejus irritum evasit ; persuadere enim ei nequaquam poterat quod peccator esset, cum nullius absurdi, et quod a ratione abhorreret, sibi conscius esset. Quare contradicendi studium amici intuitus, pro omnibus quæ dixerat apologiam instituit, neque silentio amplius tolerantiam suam ostendit. Exemplis autem a natura petitis verborum suorum rationem in medium producens, Deum sanctum appellat, et in eo fiduciam se collocare, ait ; abditamque mœroris causam aperit, cum ve-

VARIE LECTIONES.

1. σου. 2. σου. 3. ἐλάλει.

rerī se dicat ne a Deo plane derelictus esset. Suas deinde calamitates enumerat, et hortatur ne in divitiis ac potestate spem et fiduciam ponamus : amicos etiam vituperat quod sermonibus suis molestias ejus graviores reddidissent ; consultique ut quæ aliis contingunt intuentes, ipsi metuant ; ac documentum optimum omni homini proponit : quod vita, scilicet, tentatio sit. Postea rursus calamitates suas tragice exaggerat, contenditque a Deo enixe ut memor ejus sit, illumque visitare velie dignetur. Pro sermonibus suis denuo apologiam facit, et humanæ naturæ vilitatem pro supplicatione obtendit, petitque a Deo ut, si quid ab eo peccatum est, perpetua oblivione velit delere.

VERS. 1-3. « Respondens autem Job, dicit : Si vero quis appendens appenderet iram meam, et dolores meos tolleret in statera pariter, et utique arena maris gravior erit. »

Cum Eliphazus per exprobrationem Jobo dixisset : Licet tu multos ad patienter ferendum res adversas commonefeceris, nunc dolor te invasit, et animo perturbatus es ; illumque tanquam hominem philosophia carentem, et qui sibi ipsi solatium adhibere non posset, criminatus esset ; justus calamitatem suam omni solatio majorem ostendens : Utinam, inquit, iram mihi a Deo immissam, et dolores simul animi et corporis, in statera liceret appendere, ut manifestum fieret graviora esse mala quæ mihi simul illata sunt, et quæ angorem et tristitiam inducunt, arena quæ in maris littore est.

VERS. 4. « Sed, ut videtur, verba mea sunt mala [Symmachus vero : « Sermones mei peramari »] ; sagittæ enim Domini in corpore meo sunt, quarum furor earum bibit sanguinem meum : cum incepero loqui, stimulant me. »

Olympiodori et Polychronii. Vos enim qui solandi causa advenistis, probrosas voces usurpantes, contra quam vobis initio propositum fuit, agitis ; et quidem, conspectis vulneribus, quæ vel inimicorum animos ad miserationem facile inflectere possent. Sed vos quidem in alienis malis philosophamini, nullam calamitatem ipsi experti, et verba mea contemnit, mollitie diffuentes, neque considerantes quemadmodum supplicia, corpori meo a Deo cum vehementia quadam inflictæ, sanguinem meum absumant, id est, vires imminuant, et vitalem facultatem auferant, neque vocem absque dolore emittere sinant, sed cum loqui voluero, interdicant. Mihi vero merito fides non adhibetur, cum verba ægritudinem exprimere non possint, et auditores ex quiete sua et tranquillitate, non autem ex meis calamitatibus, de verbis meis judicium faciant. Unde nemo est qui mei miseretur, sed vilia et nullius pretii esse videntur quæcunque dixerō : solus autem ego, quam immedicabile sit malum mihi inflictum, novi, qui plagas a Deo immissas corpore

πεν. Εἶτα καὶ τὰς οἰκείας ἐξαριθμεῖται συμφορὰς· καὶ παραινεῖ μὴ πεποιθέειν ἐπὶ πλούτῳ, καὶ δυναστείᾳ· καὶ τοῖς φίλοις μέμφεται, ὡς τὰς ἀνίας αὐτῷ φορτικωτέρας διὰ τῶν λόγων ἐργαζομένοις, καὶ συμβουλευεῖ¹ φοβεῖσθαι, εἰς τὰ τοῖς πλησίον συμβαίνοντα βλέποντας· καὶ κάλλιστον πάντας ἀνθρώπους διδάσκει μάθημα, ὅτι πειρατήριόν ἐστιν ὁ θῖος. Καὶ πάλιν ἐκτραγωδεῖ τὰς οἰκείας συμφορὰς, καὶ ἐξαιτεῖ τὸν Θεὸν μνήμην αὐτοῦ καὶ ἐπισκοπὴν ποιήσασθαι. Καὶ αὖθις ὑπὲρ τῶν οἰκείων ἀπολογεῖται λόγων, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην οὐδεμίαν εἰς ἱκετηρίαν προβάλλεται, καὶ αἰτεῖ τὸν Θεὸν ὁμνηταίαν αὐτῷ χάρισσασθαι, εἰ τι πεπλημμέληκεν.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰὼβ λέγει· Εἰ γάρ τις ἰστῶν στήσαι μου τὴν ὀργήν, τὰς δὲ ὀδύνας μου ἄραι ἐν ζυγῷ ὁμοθυμαδόν, καὶ δὴ ἄμμου παραλίας βαρυτέρα ἔσται. »

Τοῦ Ἐλιφᾶζ ὀνειδιστικῶς· εἰρηκότος τῷ Ἰὼβ, Εἰ γάρ σὺ ἐνουθέτησας πολλοὺς, νῦν δὲ ἤκει ἐπὶ σὲ πόνος, καὶ τεθορύβησαι· καὶ ὡς ἀφιλοσόφου, [καὶ μὴ δυναμένου ἑαυτὸν παραμυθῆσασθαι, κατηγορήσαντος· ἀπαρμύθητον δεικνύς τὴν συμφορὰν ὁ δίκαιος, Εἴθε, φησὶν, ἐνδεχόμενον ἦν σταθμῆθαι τὴν ἐκ Θεοῦ ἐπενεχθεῖσάν μοι ὀργὴν καὶ τὸν σταθμὸν², καὶ τὰς ὀδύνας ὁμοθυμαδὸν τὰς τε τῆς ψυχῆς, καὶ τὰς τοῦ σώματος, ὥστε φανερόν γενέσθαι ὡς καὶ αὐτῆς τῆς παραλίας ψάμμου βαρυτέρα ἔστι τὰ συναχθέντα³ μοι, καὶ ἀθυμεῖν παρασκευάζοντα.

« Ἄλλ', ὡς εἶοικε, τὰ ῥήματά μου ἐστὶ φαῦλα [Ὁ δὲ Σύμμαχος· Οἱ λόγοι μου κατάπικροι·] βέλη γὰρ Κυρίου ἐν τῷ σώματί μου ἐστίν, ὧν ὁ θυμὸς αὐτῶν ἐκπίνει μου τὸ αἷμα· ὅταν ἄρξωμαι λαλεῖν, κεντοῦσί με. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ὑμεῖς γὰρ οἱ εἰς παράκλησιν ἤκοντες, ἐναντία τῇ προθέσει διαπραττέσθε, ὀνειδιστικοῖς κεχρημένοι τοῖς ῥήμασι· καὶ ταῦτα, τῶν τραυμάτων ὀρωμένων, καὶ τοὺς ἐχθροὺς εἰς ἔλεον ἐπισπάσασθαι δυναμένων. Ἄλλ' ὑμεῖς μὲν, ἅτε οὐδεμίαν πείραν ἔχοντες τῶν δεινῶν, ἐν τοῖς ἀλλοτριῶσι φιλοσοφεῖτε κακοῖς, καὶ τὰ ἐμὰ ἐκφαυλίζετε ῥήματα, ἐν ἀνέσει τυγχάνοντες, καὶ οὐκ ἐννοοῦντες, ὡς αἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπενεχθεῖσαι τῷ σώματί μου τιμωρίαι μετὰ τίνος σφοδρότητος, ἐκδραπνῶσί μου τὸ αἷμα, τουτέστι τὴν ἰσχὺν καταναλίσκουσι, καὶ τὴν ζωτικὴν προσαφαιροῦνται δύναμιν, οὐδὲ φθέγγεσθαι ἀνωδύνως συγχωροῦσαι, ἀλλ' ἐκκόπτουσαι, ὅταν λαλήσαι βουληθῶ. Ἐγὼ δὲ εἰκότως ἀπιστοῦμαι, ὅτε τῶν λόγων δυναμένων παραστήσαι τὸ πάθος, καὶ τῶν ἀκούοντων, ἐκ τῆς ἑαυτῶν ἀνέσεως, ἀλλ' οὐ τῶν ἐμῶν συμφορῶν, κρινόντων τὰ ῥήματα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ δύναμαι ἐλέους τυχεῖν, ἀλλ' εὐτελῇ δοκεῖ ὅσα ἂν εἴπω· μόνος δὲ οἶδα τῶν ἐπενεχθέντων τὸ ἀνήκουστον, ὃ ἐν τῷ ἐμῷ σώματι τὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ πληγὰς δεξάμενος. **Βέλη**

VARIE LECTIONES.

¹ γρ. παραινεῖ. ² ἰσ. ἐν σταθμῷ. ³ ἰσ. συννεχθέντα. ⁴ ἰσ. ἀνήκεστον.

γάρ, τὰς τιμωρίας λέγει· *Καὶ θυμὸν αὐτῶν*, τὴν **A** *meo excepi. Supplicia enim, Sagittas, vocat; et, Iram illarum, molestum et acerbum impetum, ac dolorem, quo stimulatus, ne loqui quidem illi liberum erat.*

« Τί γάρ; μὴ διακενῆς κεκράζεται ὄνος ἄγριος, ἀλλ' ἢ τὰ σῖτα ζητῶν; εἰ δὲ καὶ ῥήξει φωνὴν βοῦς, ἐπὶ φάτνης ἔχων τὰ βρώματα; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Μὴ στένει λιμῶ δραγρος, παρούσης χλόης*; Φυσικοῖς κέχρηται παραδείγμασι, καὶ τῶν ἐνυτοῦ λόγων τὸ εὐλογον δείκνυσιν, καὶ ὡς δικαίως οὐκ ἐπέσθη τῇ τοῦ Ἐλιφάξ παραινέσει, ἀλλὰ πρὸς ἀντιλογίαν εἶδε.

« Εἰ βρωθήσεται ἄρτος ἄνευ ἁλός; εἰ δὲ καὶ ἔστι γεῦμα ἐν ῥήμασι κενοῖς; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Μήτε βρωθήσεται ἀναρτυτον, τῷ μὴ ἔχειν ῥάλα*; Πῶς, φησὶ, πεισθήσομαι τῇ ὑμετέρᾳ παραινέσει, μήτε τὸ εὐλογον ἐχούσῃ, μήτε πρὸς παραμυθίαν ἐξηρτυμένη; Ὡς περ γὰρ ἄναλος ἄρτος οὐ βρώσιμος· οὕτω καὶ λόγοι διάκενοι, καὶ οὐκ ἔχοντες τὸ πιθανόν, ἢ τὸ εὐλογον, πείθειν οὐ δύναται τοὺς ἀκούοντας· γεῦμα γὰρ τὴν πειθῶ λέγει, ἐπιμείνας τῇ τοῦ λόγου τροπῇ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἀπόστολος ἔλεγεν· Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἅλατι ἡρτυμένος, οἷον ἐὶ ἡδὺς καὶ νόστιμος, ἐπιστύφων τε ὁμοῦ, καὶ καταγλυκαίνων τοὺς ἀκούοντάς.

« Εἰ γὰρ δόξη, καὶ ἔλθοι μου ἡ αἰτήσις, καὶ τὴν **C** *ἐλπίδα μου δόξη ὁ Κύριος· ἀρξάμενος ὁ Κύριος τρωσάτω με, εἰς τέλος δὲ μὴ με ἀνελέτω.* »

Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ, Ἀρξάμενος, *Ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα, ἐξέδωκαν*. Τίς ἡ τοῦ Ἰωβ αἰτήσις καὶ ἡ ἐλπίς, ἣν καὶ πληρωθῆναι εὐχεται; Ἡ τελευτὴ, καὶ ὁ θάνατος, καὶ τὸ μὴ ἐπιπολὺ παραταθῆναι τὰς βασάνους· τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, *Εἰς τέλος μὴ με ἀνελέτω*· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Μία μοι λύσις τούτων ἐστὶ τῶν δεινῶν, θάνατος· καὶ ἀνάπαυσις· αὐτοῦ μὲν οὖν ἐμαυτὸν ἐξαγαγεῖν οὐ δύναμαι, παρακαλῶ δὲ τὸν Κύριον, ἵνα ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα, καὶ μαστιγώσας, ἀπαγάγῃ, καὶ μὴ ἐάσῃ εἰς τέλος ἀναιρεῖσθαι, τουτέστιν, ἐπιπολὺ βασανίζεσθαι. Οὕτως ἐν χάριτος μέρεσι αἰτεῖ τὸν θάνατον, ὥστε **D** ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀθυμίας.

« Εἴη δέ μου πόλις, τάφος· ἐφ' ἧς ἐπὶ τειχεῶν ἡλλόμην ἐπ' αὐτῆς. »

Ἀκύλας δὲ καὶ Θεοδοτίων, *Καὶ ἔσται ἐτι παράκλησις μου*, εἰρήκασιν. Ἡ δὲ τοῦ στίχου δύναμις αὕτη· Ἀρκεῖ μοι, φησὶν, εἰς παράκλησιν καὶ παρμυθίαν, τὸ ἐν αὐτῇ τῇ πόλει ἀποθανεῖν καὶ ταφῆναι. Τὸ δὲ, *Ἐπὶ τειχεῶν ἡλλόμην*, ἀντὶ τοῦ Ἐφ' ἧς γαῦρος ἤμην, καὶ πεποιοῦς, καὶ μεθ' ἡδονῆς διηγῶν.

⁶² Coloss. iv, 6.

A *meo excepi. Supplicia enim, Sagittas, vocat; et, Iram illarum, molestum et acerbum impetum, ac dolorem, quo stimulatus, ne loqui quidem illi liberum erat.*

VERS. 5, 6. « Quid enim? nunquid frustra clamabit onager, nisi escas, requirens? nunquid et erumpet vocem bos, cum habeat in præsepibus cibos? »

Symmachus autem: *Nunquid ingemiscit fame onager, si adsit gramen?* Naturalibus exemplis utitur, ostenditque quod sermo ejus rationi consentaneus sit, et quod Eliphazi adhortationibus merito sibi persuaderi non sit passus, quin potius ad contentionis ejus studium respexerit.

B « Nunquid potest sine sale edi panis? aut est sapor in sermonibus vanis? »

Symmachus autem: *Nunquid manducabitur non conditum, quod sale caret?* Quomodo, inquit, vestra adhortatione persuaderi mihi patiar, quæ neque rationi consentanea est, neque ad consolandum comparata est? Quemadmodum enim panis qui sale caret edi non potest, ita nec inanes sermones, qui persuadendi vim et rationem in se non habent, auditoribus persuadere possunt; persuasionem enim, saporem vocat, metaphoræ insistens. Propterea etiam Apostolus dixit: *Sermo vester semper cum gratia sit, sale conditus*⁶², quasi dulcis et jucundus, auditores simul astringens, et dulcedine delinians.

C VERS. 8, 9. « Si enim det, et veniat postulatio mea, et spem meam det Dominus: qui cepit Dominus vulneret me; in finem autem ne me tollat. »

Aquila vero, et Symmachus, pro illo: *Qui cepit, reddiderunt, Injiciens manum suam*. Quænam autem fuit Jobi postulatio et spes, quam adimpleri precatur? vitæ exitus, et mors, et ne tormenta in longum extendantur: hoc enim vult illud: *In finem ne me tollat*; ac si dixisset: Mors unicum mihi est remedium horum malorum, et requies: Me ipsum quidem ex hac vita educere non possum, Dominum autem imploro, ut manum mihi injiciens, et flagellans, hinc abducere velit, neque sinat me in finem interfici, id est, diuturnos cruciatus pati. Atque ita mortem beneficii loco petit, ut ab animi mœrore liberetur.

VERS. 10. « Sit autem mea civitas, sepulcrum; super cujus muros saltabam super eam. »

Aquila vero, et Theodotio: *Et erit adhuc consolatio mea*, dixerunt. Hujus autem commatis sensus hic est: Sufficit mihi, inquit, ad solatium et fomentum dolorum, si in ipsa urbe mori et sepeliri contingat. Illud vero: *Super muros saltabam*, pro eo est: In qua cum fiducia gestiebam, et cum voluplate degebam.

« Non parcam; non enim mentitus sum verba A sancta Dei mei. »

Vobis, inquit, contradicere non parcam, neque timide, sed libere loquar, quandoquidem divini mandati violati mihi conscius non sum, ut vexationem hanc justam esse existimem : non enim alia in mente habere possum, nec verba animi sententiæ contraria proferre ; sed quæ mente cogito, ea veraciter eloquor. Propter hunc ejus animum, et loquendi libertatem cum veritate conjunctam, Scriptura eum laudans, dixit : *Et erat homo ille verax, irreprehensibilis* ⁴³. Intuere affinitatem Abrahamæam, contemplare hunc Isaaci, et Jacob, non solum carnis, sed pietatis etiam, et religionis successorem : de illis enim locutus est Deus : *Ego illorum Deus sum* ⁴⁴. Germanum autem illorum germen quid dicit ? *Non enim mentitus sum verba sancta Dei mei*. Charitatem qua Deum complectitur, vidisti, quomodo in omnibus Deum sibi conciliet ; veritatem etiam ejus, quæ ubique elucet, lauda, et quanto erga Deum studio verba protulerit, considera.

VERS. 11, 12. « Quæ enim virtus mea, ut sufferram ? aut quod tempus meum, ut sustineat anima mea ? nunquid virtus lapidum virtus mea, aut carnes meæ sunt æneæ ? »

Polychronii et Olympiodori. Aquila vero : *Et quis finis meus, ut longanimiter agam ?* Si quis, inquit, me calamitatibus oppressum vituperaverit, secum reputet, me hominem, et ærumnis undique vallatum, verba hujusmodi coactum fuisse proferre, eo quod sine doloris sensu mala tolerare non potuerim (corpus enim cum imbecillum sit, doloribus omnino cedit); num ego, inquit, expers omni sensu doloris, aut lapideus, aut æneus sum ? nonne humana carne vestior, et brevis temporis sum ? nemo igitur morientem, et præsentium malorum liberationem postulantem, arguat.

VERS. 13, 14. « Aut non in ipso confidebam ? sed adjutorium a me recessit, negavit me misericordia, et visitatio Domini me despexit. »

Et hic quidem, inquit, corporis status est : illud vero præcipue animum cruciat, quod ex præsentibus malis conjicere liceat, Deum, cujus desiderio maxime tenebar, et ex quo vitæ meæ spes omnes pendebant, dereliquisse me, et præsidio suo, et misericordia nudasse : propter hoc præcipue justus animusangebatur. Consideret autem unusquisque qui divino amore sauciatur, quantum dolorem suspicio derelictionis Dei qui desideratur, animæ ratione præditæ creet. Si enim qui mulierum amore vulnerantur, et despiciuntur postea ab eis habentur, vitam suam non amplius vitalem existimant, et cum ærumnis intolerabilibus conflictant-

« Οὐ φείσομαι, οὐ γὰρ ἔψευδάμην ῥήματα ἁγία Θεοῦ μου. »

Οὐ φείσομαι, φησί, τῆς πρὸς ὑμᾶς ἀντιλογίας, οὐδὲ ὑπεσταλμένως φθέγγομαι, ἀλλὰ πεπαρήσιασμένως, ἐπειδὴ μὴ σύνοιδα ἐμαυτῷ παραβεβηκότι ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, ὥστε καὶ δικαίαν ἡγεῖσθαι τὴν κάκωσιν· οὐ γὰρ ἀνέχομαι ἕτερα μὲν εἶναι κατὰ διάνοιαν, ἐναντία δὲ τῇ γνώμῃ φέρειν ῥήματα· ἀλλ' ἃ φρονῶ, σὺν ἀληθείᾳ φθέγγομαι. Διὰ ταύτην αὐτοῦ τὴν γνώμην, καὶ τὴν σὺν ἀληθείᾳ παρῆρσιν, ἐκαινοῦσα αὐτὸν ἔφησεν ἡ Γραφή, *Καὶ ἦν ὁ ἀνθρώπος ἐκείνος, ἀληθινὸς ἀμεμπτος*. Ὅρα δὲ τὴν Ἀβραμίαν συγγένειαν, θεώρει τοῦ Ἰσαὰκ, τοῦ Ἰακώβ, τοῦτον οὐ μόνον κατὰ σάρκα, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν εὐσέθειαν, διὰδοχον· περὶ μὲν γὰρ ἐκείνων ἔλεγεν ὁ Θεός· *Ἐγὼ Θεὸς αὐτῶν εἰμι*. Τὸ δὲ τούτων γνήσιον γέννημα τί φησιν ; Οὐ γὰρ ἔψευδάμην ῥήματα ἁγία Θεοῦ μου. Εἶδες ἀγάπην ἣν ἔχει εἰς Θεόν ! πῶς ἐπὶ πάντων ἰδιοποιεῖται τὸν Θεόν ! ἐπαίνεσον αὐτοῦ καὶ τὴν διὰ πάντων ἀληθειαν, καὶ σκόπει μεθ' ὅσης τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης, τοὺς λόγους προέφερε.

« Τίς γάρ μου ἡ ἰσχὺς, ὅτι ὑπομένω ; τίς μου ὁ χρόνος, ὅτι ἀνέχεται μου ἡ ψυχὴ ; μὴ ἰσχὺς λίθων ἡ ἰσχὺς μου ; ἢ αἱ σάρκες μου εἰσι χάλκεια ; »

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Ὁ δὲ Ἀκύλας· *Καὶ τί τὸ τέλος μου, ὅτι μακροθυμήσω ;* Εἴ τις, φησί, μέφοιτο βαρυνομένω, λογιζέσθω ὡς ἄνθρωπος ὢν, καὶ ὑπὸ τῶν παθῶν συνεχόμενος, ἡναγκάσθῃ· προέσθαι τοιαῦτα ῥήματα, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἀναλήττως ἐνεγκεῖν τὰ κακὰ, ἐπειδὴ ἀσθενὲς ὢν τὸ σῶμα, εἶχει πάντως τοῖς πάθεσι· μὴ γὰρ ἀνάλγητος, ἢ λίθινος, ἢ χαλκοῦς εἰμι, φησίν ; οὐκ ἀνθρώπου σάρκα περιέκειμαι, καὶ ὀλιγοχρόνιος τυγχάνω ; μηδεὶς οὖν μεμφέσθω ἀλγοῦντι, καὶ ἀπαλλαγὴν αἰτοῦντι τῶν παρόντων δεινῶν.

« Ἥ οὐκ ἐπ' αὐτῷ ἐπεποιθεῖν ; βοήθεια δὲ ἀπ' ἐμοῦ ἄπεστιν, ἀπείπατό με ἔλεος, ἐπισκοπὴ δὲ Κυρίου ὑπερεῖδέν με. »

Τὰ μὲν τοῦ σώματος, φησί, τοιαῦτα· ὁ δὲ μάλιστα τὴν ἐμὴν ἀνιᾶ ψυχὴν, τὸ ἐκ τῶν παρόντων τεκμαίρεσθαι, ὡς ὁ ὑπ' ἐμοῦ ποθοῦμενος Θεός, εἰς ὃν τὴν πᾶσάν μου τῆς ζωῆς ἐλπὶδα ἀνῆρτησα, ἐγκατέλιπέ με, καὶ τῆς οἰκείας ἐπισκοπῆς, καὶ τῶν οἰκτιρμῶν ἐγύμνωσε· διὰ ταῦτα μάλιστα ὁ δίκαιος ἠθύμει. Καὶ σκοπεῖτω γε ἕκαστος τῶν τῇ θεῇ τερωμένων ἀγάπῃ, ὅσην δόξουν ἐμποιεῖ λογικῇ ψυχῇ, τὸ ὑποπεύειν ἐγκαταλελειφθαι παρὰ τοῦ ποθομένου Θεοῦ. Εἰ γὰρ οἱ γυναῖκες ἔρωτι τρωθέντες, εἴτα ὑπερωθέντες, ἀδύνατον ἡγούνται τὸν βίον, καὶ ἀφορῇ-τοις ἀνίαις βάλλονται· τί ἂν πάθοι ψυχὴ τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ τρωθεῖσα, καὶ ἐγκατάλειψιν ὑπομεμνηκέναι

⁴³ Job 1, 1. ⁴⁴ Exod. 111, 6.

νομιζουσα; Εἴτα ἐπιφέρει τὰ αὐτῷ συμβεβηκότα, ἐξ A tur; quanta animæ illius anxietas credenda est, ὧν ὑπώπτευσ' παρῶφθαι ὑπὸ Θεοῦ. quæ divino amore saucia est, et desertionem se pati existimat? Subjungit deinde quæ ipsi acciderunt, ἐξ quibus a Deo despectum se esse suspicabatur.

« Οὐ προσεῖδόν με οἱ ἐγγύτατοι μου· ὥσπερ χειμάρρους ἐκλείπων, ἢ ὥσπερ κύμα, παρήλθόν με. »

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Πρῶτα μὲν, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐγκατέλιπέ με ἐν τῷ αὐτῷ καταστάνα συμφορᾷ. Ἐπειτα εἰς τοσαύτην κατέστην ταλαιπωρίαν, ὥστε καὶ τῆς παρὰ τῶν φίλων ἐπικουρίας στερηθῆναι, καὶ μὴδὲ τῆς παρὰ τῶν συγγενῶν γοῦν τυχεῖν φιλανθρωπίας· οὐ γὰρ προσεῖδόν με· οὐκ ἂν ὧν ἡμαρτον, ἀλλ' ὡν πέπονθα, βδελυττόμενοί με. Χειμάρρῳ δὲ ἑαυτὸν προσομοιοῖ, διὰ τὴν προλαβοῦσαν εὐθηνίαν· τοιοῦτος γὰρ καὶ ὁ ἐν χειμῶνι βέων ποταμὸς, νῦν μὲν πληροῦται ὑδάτων, νῦν δὲ ξηραίνεται, καὶ ἡ χαράδρα ἀνικμος καταλείπεται· τοιοῦτον δὲ καὶ τὸ κύμα, μὴ ἐν ταυτότητι μένον, ἀλλὰ ποτὲ μὲν μετεωρίζομενον, καὶ εἰς ὕψος ὀγκούμενον, ποτὲ δὲ συστελλόμενον, καὶ εἰς ἀφρόν λυόμενον.

« Ὡσπερ χιὼν, ἢ κρύσταλλος πεπηγώς· καθὼς τακεῖσα θερμῆς γενομένης, οὐκ ἐπεγνώσθη ὅπερ ἦν· οὕτω καὶ γὰρ κατελείφθη ὑπὸ πάντων. Ἀπωλόμην δὲ, καὶ ἐξοικος ἐγενόμην. »

Τουτέστιν· Οὐδὲ μνημόσυνον ὑπολέλειπται, οὐδὲ λείψανον τῆς προτέρας εὐπραγίας· ἀλλ' ὥσπερ χιὼν, ἢ κρύσταλλος, ὑπὸ θερμῆς διαλυόμενα, ἀδιάκριτον ποιοῦσι τὸν τόπον, καὶ οὐδὲ ἴχνος ἐγκαταλιμπάνουσιν· οὕτως ὡς μὴδὲν ὄντα με ἐλογίσαντο, καὶ ταῦτα, οἱ δὲ γένους ἐγγύτητα συμπαθεῖν ὀφείλοντες· καὶ ὅπερ πρὸ τούτου ἐκρύπτετο, φανερόν ἢ περιστασις ἔθηκεν, ὅτι οὐκ ἦσαν φίλοι, ἀλλ' ἐδόκουν. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλο τι χαλεπώτερον· οἱ γὰρ πρότερόν με διευλαβοῦμενοι, νῦν ταῖς ἐμαῖς ἐπεμδαίνουσι συμφοραῖς. Τὸ δὲ, ἀπωλόμην, πρὸς τὴν τῶν πολλῶν εἴπε διάληψιν, ἀπώλειαν λογιζομένων, τὴν πάντων ἀφάρεσιν· τὸ δὲ, ἐξοικος ἐγενόμην, ἀντὶ τοῦ, πανένστιος ἀπόλωλα.

« Ἴδετε ὁδοὺς θαιμανῶν, ἀτραποὺς Σαβῶν οἱ διωρῶντες· καὶ αἰσχύνῃν ὀφειλήσουσιν, οἱ ἐπὶ πόλεσι καὶ χρήμασι πεποισμένοι. »

Ἐτερος τῶν ἐρμηνευτῶν οὕτως ἐξέδωκεν, Ἀποδέλπουσιν εἰς ὁδοὺς θαιμάν, ὁδοιπορίας Σαβᾶ προσδοκῶσιν ἑαυτοῖς. Τοὺς ἐπὶ πλοῦτιν τοῖνον καὶ δυναστείᾳ μεγαλοφρονούντας, ἐκ τῆς καθ' ἑαυτὸν μεταβολῆς νοθετεῖ, μὴ ἐλπίζειν ἐπὶ τῇ τούτων ἀδελφείᾳ. Οἱ γὰρ προσεγγόντες, φησὶν, εἰς τὰς ὁδοὺς τῆς θαιμάν καὶ τὰς ἀτραποὺς τῶν Αἰθιοπῶν (Σαβὰ γὰρ οἱ Αἰθίοπες), τουτέστιν, οἱ ἐκ τῆς ἐμπορίας τῆς πρὸς τοὺτους κέρδη προσδοκῶντες, μὴ πεποισθετε ἐπὶ χρήμασιν· αἰσχύνῃν γὰρ ὀφειλήσουσιν οἱ ἐπὶ τούτοις ἐλπίζοντες. Τὰ δὲ χωρία ἐπιδείκνυσιν, πόλαι μὲν εὐδαίμονα, τότε δὲ ἔρημα ἐρείπια, καὶ εἰς ταῦτα ἀποδέλπειν καλεῖται, καὶ μὴ πιστεύειν τῇ τοῦ πλούτου ἀδελφότητι. Εἴτε δὲ τοῦτο, εἴτε ἐκεῖνο, παραινέει μὴ

VERS. 15. « Propinqui mei non respexerunt me; tanquam torrens deficiens, aut sicut fluctus, transierunt me. »

Polychronii et Olympiodori. Primum, inquit, Deus in tanta calamitate constitutum me deseruit; deinde, in tantam miseriam sum coniectus, ut amicorum auxilio destituar; et ne a sanguine quidem conjunctis humanitatem ullam experiar: non enim respexerunt me; non propter delicta mea, sed propter ea quæ passus sum, detestantes me. Torrenti autem, propter pristinam rerum abundantiam, se assimilatur; talis enim est fluvius, qui hieme tantum fluit, nunc aquarum plenus est, nunc aret, et salebra sine humore ullo relinquitur: talis etiam est fluctus, qui in eodem statu non manet, sed interdum in altum elevatur, et turgescit, interdum vero deprimitur, et in spumam dissolvitur.

VERS. 16-18. « Sicut nix, aut glaci concretum; quemadmodum quod liquefactum est calore exortum, non cognitum est quod erat: ita et ego derelictus sum ab omnibus. Perii autem, et exsul de domo mea factus sum. »

Id est: Pristinæ felicitatis, neque memoria, neque reliquæ ullæ reliquæ sunt: sed quemadmodum nix et glacies calore liquefactæ locum indiscriminatum reddunt, neque vestigium ullum relinquunt; ita et pro nihilo me æstimaverunt, et quidem ii qui propter generis propinquitatem præcipue amicum affectum mihi ostendere debuerant; et quod antea latebat, scilicet, quod amici non essent, sed viderentur, calamitas in propatulo collocavit. Est et aliud gravius: Qui prius me reverebantur, nunc calamitatibus meis insultant. Illud autem, perii, ad captum vulgi dixit, qui facultatum omnium amissionem, interitum et exitium existimant: id illud, exsul factus sum, id est, cum familia universa funditus excisus sum.

VERS. 19, 20. « Vias Thæmanorum videte, somitas Sabæorum intuentes: et confusionem debebunt, qui in civitatibus et pecuniis confiderunt. »

Interpres alius sic reddidit: *Respiciunt in vias Thæman, itinera Sabæ expectant sibi.* Qui potentia igitur et divitiis gloriantur, ex subita earum mutatione quam expertus est, ne in illarum incertitudine spem collocent, hortatur. Vos enim, inquit, qui ad vias Thæman, et Æthiopum semitas animarum advertitis (Saba enim Æthiopes sunt), id est, qui ex commercio cum eis lucrum expectatis, nolite pecuniis confidere; qui enim in illis spem ponunt, in dedecus et intamiam incurret. Regionum autem, quæ olim felices erant, nunc vero desertæ, et rudetibus plenæ sunt, mentionem facit, ac illas intueri jubet, nec divitiarum incertitudini credere. Sive vero sic, sive aliter interpretandum sit, hortatur eos

qui intuentur, id est, qui cum intelligentia res examinant, et investigant, ne in divitiis ac potestate fiduciam ponant. Hæc autem amicis succinēns, dixit, non debere eos præsentibus bonis insolenter efferri, neque illum qui ad extremam paupertatem redactus esset, contemnere; ac si dixisset: Conditionis propriæ memores estote, quia futurum incertum est, et omnes pari jure ei subijcitur.

VERS. 21. « Nunc autem et vos insurrexistis in me sine misericordia. »

Esto, inquit; illi me neglexerint; cur etiam et vos, amici mei, cum illis cognatis, propter corporis labem, tanquam improbum me et legis transgressorem, judicastis, et verbis adeo acerbis me exceperistis, mihiq; immisericorditer insultastis? id est, sine ullo mutuo affectu, accusatorie et reprehensorie dolorem conviciis radentes, cum solari oporteret? Sequitur deinde hominis philosophi, et Deum timentis, consilium optimum, oportere scilicet aliorum calamitates intuentem cautiorem evadere, et metu percelli: subjungit enim:

VERS. 25. « Sed ut videtur, vilia veracis verba. »

Ac si dixisset: Veritas odiosa et molesta est multis, cum quibus vos idem patimini; ac proinde veritatis meæ verba in nullo pretio habetis.

VERS. 28. « Nunc autem inspicies in facies vestras non mentiar. »

Hoc est: Quod verum est, sine verecundia aut rubore libere eloquar. Verba autem doctrinam in se continent, absentibus, scilicet, dictariis non esse obtractandum, sed coram et in os loqui oportere quæ dicenda sunt: dictum enim est: *Ne detrahe, neque detrahentem libenter audi.* Illud vero: *Non mentiar*, loquendi libertatem ostendit; quemadmodum et Paulus: *Veritatem dico in Christo, non mentior* 44.

VERS. 29, 30. « Sedete, obsecro, et non sit injustum, et rursus justo adestote. Non est enim in lingua mea iniquitas, aut fauces meæ nonne intellectum meditantur? »

Olympiodori et Polychronii. Vos ipsos, inquit, postulo, ut in causa mea iudices sedeatis, et justum iudicium feratis: spero enim, vos nihil injustum dicturos, neque imprudentia aut futilia verba prolaturus. Hæc autem, ad diligentem examinationem eos provocans, loquitur; perinde ac si diceret: Vos, eorum quæ vobis dico, iudices estote, dummodo calculus æquitatis non sit expers; incipite, ad refutationem pergite, et sermonum meorum veritatem arguere aggredimini.

Quasi autem iudices eos jam constituisset, suorum verborum patrocinium suscipere incipit, et ostendere se reprehensione non dignum fuisse, quod vitam cum morte mutare optaverit. Desiderium autem suum rationi consentaneum esse, ex duabus

πεποιθέναι ἐπὶ χρήμασιν, ἢ δυναστείᾳ, τοὺς διορῶν-
-ας, τούτέστι, τοὺς μετὰ διανοίας ἐξετάζοντας.
Ταῦτα δὲ ἔλεγεν ὑπήχων· καὶ τοῖς φίλοις, ὅτι οὐ
χρὴ ἐπὶ τοῖς προσοῦσι μέγα φρονούντας ὑπερορᾶν
αὐτοῦ εἰς ἐσχάτην πενίαν ἐλάτταντος· τούτέστι, τὰ
οἰκεῖα ἀναμνήσθητε, τὸ ὡς μέλλον ἀθλον, καὶ πάν-
τες ὁμοίως ὑποκείμεθα.

« Ἀτὰρ δὲ καὶ ὑμεῖς ἐπέδητέ μοι ἀνελεημό-
-νως. »

Ἔστω, φησὶν· ἐκεῖνοι παρεῖδόν με· διὰ τί καὶ
ὑμεῖς, οἱ ἐμοὶ φίλοι, μετ' ἐκείνων τῶν συγγενῶν, ὡς
παράνομόν με κρίνετε ὡς διὰ τὴν τοῦ σώματος λῶθησιν;
καὶ οὕτω πικροῖς τοῖς κατ' ἐμοῦ λόγοις, ἐχρήσασθε,
καὶ ἀνελεημόνως ἐνήλασθε; τούτέστιν, ἀσυμπαῶς,
ἐλεγκτικῶς, κατηγορικῶς ἐπιξέοντες τὸ λυποῦν τοῖς
ὄνειδεσι, δέον παρακαλεῖν; Εἴτα ἡ ἀρίστη τοῦ φιλο-
σόφου καὶ φιλοθέου συμβουλὴ, τὸ δεῖν εἰς τὰς ἐτέρων
προσέχοντα συμφορὰς, εὐλαδέστερον γίνεσθαι, καὶ
περίφοβον· ἐπάγει γάρ·

« Ἀλλ' ὡς οἶκε, φαῦλα ἀληθινοῦ ῥήματα. »

Ἵπτανεῖ ἔλεγε· φορτικὸν τοῖς πολλοῖς ἡ ἀλήθεια,
οἷς καὶ ὑμεῖς ταυτὸ πεπόνθατε· καὶ διὰ τοῦτο τῆς
ἐμῆς ἀληθείας ἐκφραυλίζετε τὰ ῥήματα.

« Νυνὶ δὲ εἰσδéléψας εἰς πρόσωπα ὑμῶν, οὐ ψεύ-
-σομαι. »

Τούτέστι, μετὰ παρρησίας ἐρῶ τὴν ἀλήθειαν,
οὐδὲν ὑποστειλάμενος, οὐδὲ ἐρυθρίασας. Διδακτικὸν
δὲ τὸ ῥητὸν, πρὸς τὸ μὴ περὶ ἀπόντων προσφέρειν ἡ
λόγους καταλαλιᾶς, ἀλλ' εἰς πρόσωπον λέγειν α
δεῖ· εἰρηται γάρ· *Μὴ καταλάλει, μηδὲ ἡδῶς ἔκονε
καταλαλοῦντος.* Εὐπαρρησίαστον δὲ καὶ τὸ λέγειν·
Οὐ ψεύσομαι, καθὰ καὶ Παῦλος, *Ἀλήθειαν λέγω ἐν
Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι.*

« Καθίσате δὴ, καὶ μὴ εἴη ἄδικον, καὶ πάλιν τῷ
δικαίῳ συνέχεσθε. Οὐ γάρ ἐστιν ἐν γλώσσῃ μου
ἄδικον, ἢ ὁ λάρυγξ μου οὐχὶ σύνεσιν μελετᾷ; »

Ὀλυμπιοδώρου, καὶ Πολυχρονίου. Αὐτοὺς, φη-
σιν, ὑμᾶς αἰτῶ καθίσει μοι κριτὰς, καὶ δικαίως ἐξ-
ενεγκεῖν τὰς ψήφους. Πιστεύω γάρ μηδὲν ἄδικον λέ-
ξιν· μηδὲ ἀσυνέτους, ἢ φιλούρους προαγαγεῖν λό-
γους. Ταῦτα δὲ φησι, προκαλοῦμενος αὐτοὺς εἰς τὴν
ἐξέτασιν, καὶ μονονουχὶ λέγων· Ὑμεῖς κριταὶ τῶν
πρὸς ὑμᾶς γίνεσθε λόγων, μόνον ἡ τοῦ δικαίου μοῖρα
προσέστω τῇ ψήφῳ· ἄρξασθε, χωρήσατε πρὸς αντι-
λογίαν, ἐγχειρήσατε ἐλέγξει τῶν λόγων τὴν ἀλή-
θειαν.

Ὡς περὶ δὲ ἤδη καθίσας αὐτοὺς δικαστὰς, ἄρξεται
συνηγορεῖν τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις, καὶ δεικνύναι, ὡς οὐ
μέμφεως ἀξίως ἐστὶ ποθῶν μεταλλάξαι τὸν βίον. Ἐκ
δύο δὲ τούτων αἰτιῶν εὐλογον ἑαυτοῦ κατασκευάζει
τὴν ἐπιθυμίαν· μίᾳς μὲν, ὅτι καθόλου κινδύνων με-

44 Rom. ix, 1.

VARIE LECTIONES.

ἰ γρ. ὑποσχών. ὡ ἴσ. ὅτι. ὠ ἴσ. ἐκρίνατε. ὡ γρ. κέχρησθε. ὡ ἴσ. οὐδέ. ὡ ἴσ. προσφέρειν. ὡ ἴσ. λέγειν.

στὸς ὁ ἐπικηρος οὗτος βίος· ἐτέρας δὲ, ὅτι πρὸς τὸ καθόλου καὶ τοῖς γενικοῖς φόβοις τε καὶ ἀγωνίαις, αὐτὸς διαφερόντως ταῖς ἀνηκέστοις περιβέβληται συμφοραῖς. Γυμνάζεται δὲ τέως τὸ καθόλου τοῦ βίου μοχθηρὸν, καὶ φησι·

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Οὕτω κάγω ὑπέμεινα μῆνας· κενούς. »

Οὕτω πῶς; Μετὰ ταλαιπωρίας, μετὰ φόβου. Τοῦτο δὲ οὐχὶ περὶ πάντων λέγει, ἀλλὰ περὶ ἑαυτοῦ· δείξας γάρ, ὡς καθόλου μοχθηρὸς ὁ βίος, ἐπὶ τὰ ἰδιωκῶς αὐτῷ συμβεβηκότα μετέρχεται, καὶ φησιν, ὅτι Κἀγὼ εἰς γέγονα τῶν τὸν ἀναιρὸν τοῦτον ἀνατλόντων βίον, καὶ πολὺν ἤδη χρόνον ἐν ταλαιπωρία εἰς ἐτάζομαι· τοῦτο γὰρ σημαίνει, τὸ, *Μῆνας κενούς*.

« Νύκτες δὲ ὀδυνῶν δεδομέναι μοι εἰσιν. Ἐὰν κοιμηθῶ, λέγω· Πότε ἡμέρα; ὡς δ' ἂν ἀναστῶ, πάλιν· Πότε ἐσπέρα; πλήρης δὲ γίνομαι ὀδυνῶν ἀπὸ ἐσπέρας ἕως πρωῆ. »

Ἀκύλας δὲ, καὶ Θεοδοτίων, *Πότε ἀναστήσομαι*; Εἰ βούλεσθε, φησὶ, τὰ ἰδίᾳ μοι συμβεβηκότα μαθεῖν, εἰσὶ ταῦτα· αἱ νύκτες εἰς ἀνάπαυσιν τοῖς ἀνθρώποις ἐκονομήθησαν, ἐγὼ δὲ ὀδυνῶμαι περὶ ταύτας, καὶ τὸν ἥλιον ἰδεῖν ἀπεύχομαι, ἴσως ἐν ἡμέρᾳ παραμυθίας τύχω τινός· ἡμέρας δὲ διαλαμφάσης, ταῖς ὁμοίαις ὀδύναις βαλλόμενος, τὴν ἐσπέραν ποθῶ· καὶ ταύτης ἐλθούσης, ἐπὶ τοῖς ὁμοίοις κατεξετάζομαι μέχρι τῆς ἐτέρας ἡμέρας.

« Φύρεται δέ μου τὸ σῶμα ἐν σαπρίᾳ σκολήκων· τήκω δὲ βῶλακας γῆς ἀπὸ ἰχώρος ξύων. »

Εἶθε, φησὶ, μέχρις ὀδυνῶν εἰστέχει τὸ πρᾶγμα· νῦν δὲ οἱ σκώληκες τίκτονται μὲν ἐξ ἐμοῦ, τὸ δὲ ἔμρον καταπαανῶσι σῶμα, καὶ οὕτω δριμεῖς ἰχώρας· ἐκρέω, ὡς ἐὰν ὀστράκου διαπορήσω, εἶτα ἐβελήσω βῶλῳ^β τούτους ὑποδέξασθαι, αὐτοὺς τήκουνσι τοὺς βῶλους οἱ ἰχώρες τῷ σφοδρῷ τῆς δριμύτητος.

« Ὁ δὲ βίος μου ἔστιν ἐλαφρότερος χαλιᾶς· [Οἱ δὲ λοιποὶ, δρομέως, ἐξέδωκαν]. Ἀπόλωλε δὲ ἐν κενῇ ἐλπίδι. [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Αἱ ἡμέραι μου ἀνηλώθησαν, μὴ οὐσης ἐλπίδος.] »

Μεταξὺ θείας τῆς ἡδὴ αὐτῷ συμβεβηκότα, τελευταῖον ἐπάγει, ὡς ὁ βίος αὐτῷ δίκην δρομέως, πρὸς τὸ τέρμα ἐπείγεται, οὐδὲν τῶν χρηστῶν παντάπασιν ὑποφαίνων· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἐν κενῇ ἐλπίδι*.

« Μνήσθητι οὖν, ὅτι πνευμά μου ἡ ζωὴ, καὶ οὐκ ἐτεῖ πανελεύσεται ὀφθαλμός μου ἰδεῖν ἀγαθόν. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρον. Ὅμοια καὶ Δαβὶδ ἠΐξατο, λέγων· Ἄνρες μοι, *Ἴνα ἀναψύξω, πρὸ τοῦ με ἀπελθεῖν, καὶ οὐκέτι οὐ μὴ ὑπάρξω*. Ὅρα δὲ τὸν δίκαιον, οὐδαμοῦ ἀπὸ κατορθωμάτων

^α Psal. xxxviii, 14.

VARIÆ LECTIONES.

^α Ἰσ. τευξόμενος. ^β Ἰσ. βῶλοις. ^γ γρ. ὑπομένων.

A causis conatur astruere : una quidem, quod fragilis hæc vita periculis plena sit ; alia vero, quod præter communes et generales metus, et animi anxietates, ipse præ reliquis immedicabilibus calamitatibus involutus esset. Interim vero communes vitæ æumnas exagitat, dicens.

CAP. VII.

Vers. 3. « Sic et ego exspectavi menses vanos. »

Sic, inquam, in ærumna et metu. Hoc autem non de omnibus, sed de seipso loquitur : postquam enim ostendisset vitam omni homini ærumnosam esse, ad ea quæ sibi peculiariter evenerant, descendit : Ego, inquit, unus ex illorum numero fui, qui vitam cum molestia transegerunt, et multo jam tempore calamitatibus et æumnis exerceor ; illud enim significat, *Menses vanos*.

« Noctes vero dolorum datæ sunt mihi. [Vers. 4] Si dormiero, dico : Quando dies ? et si surrexero, rursus, Quando vesper ? Repleor autem doloribus à vespere usque ad mane. »

Aquila vero, et Theodotio, *Quando surgam ?* Si ea, inquit, quæ mihi peculiariter acciderunt, discere cupitis, hæc sunt : noctes ad quietem hominibus divina dispensatione tributæ sunt ; ego vero illarum tempore doloribus crucior, et solem videre votis exopto, forte in die solatium aliquod habiturus : die vero illucescente, eisdem doloribus confectus, noctem desidero ; et illa adveniente, quousque dies alius exoriat, similibus angoribus crucior.

Vers. 5. « Conspergitur autem corpus meum in putredine vermium ; infundo autem glebas terræ a sanie radens. »

Utinam, inquit, ultra dolores non longius processisset malum ; nunc vero vermes ex me enascuntur, et corpus meum exedunt, tabesque acris adeo et mordax ex me profluit, ut si quando, testa deficiente, illam glebis excipere voluero, ipsas glebas acrimoniæ vehementia liquefaciat.

Vers. 6, 7. « Vita autem mea velocior est quam loquela : [Alii, quam cursor, reddiderunt.] Perit autem in spe vana. [Symmachus autem : Dies mei consumpti sunt, quippe cum non sit spes.] »

Cum ea quæ ipsi accidissent, in medium attulisset ; tandem, qualiter ipsius vita, instar cursoris, nullam omnino spem melioris status ostendens, ad metam festinet, ultimo loco subjungit ; illud enim est : *In vana spe*.

Vers. 7. « Recordare ergo, quia spiritus est vita mea, et non revertetur ultra oculus meus ad cernendum bonum. »

Olympiodori et Polychronii. Similem in modum et David precatus est, cum diceret : *Remitte mihi, ut refrigerer, priusquam abeam, et amplius jam non ero*^α. Vide autem quemadmodum justus nusquam

ex operibus et recte factis salvari se postulet, sed quia vita ejus brevis et momentanea esset. Spiritum autem hoc loco, respirationem, quæ sensu percipitur, et quam respirando haurimus, intelligit; prout et Salomon dixit: *Quia fumus in naribus vita nostra*⁴⁷. Quod dicit ejusmodi est: Memento vitam humanam fragilem et caducam esse, ad quam redire nefas est, cum mors semel nos inde avulserit, et quod vitæ hujus bona intueri, eisque frui, postea non liceat.

VERS. 8, 9. « Non circumspectet me oculus videntis me: oculi tui in me, et non ultra sum, tanquam nubes expurgata de cælo. »

Polychronii et Olympiodori. Quam subita sit mors, hoc loco ostendit; sæpenumero enim, inquit, dum quis attentius me intuetur, discedo et intereo; et vitæ nostræ exitus adeo repentinus est, ut qui hodie me viderunt, cras omnino non sint visuri: si enim solum volueris, et oculis, ut non amplius sim, me aspexeris, interii; hoc enim illis verbis significat: *Oculi tui in me, et non ultra sum*; et nubi dissipatæ similis sum, quæ propriam compagem amisit. Symmachus autem dilucidius sic interpretatus est: *Tanquam absumpta nubes absolvetur*.

VERS. 11, 12. « Propterea itaque et ego non parcam ori meo, loquar cum in necessitate spiritus mei sim. [*Symmachus autem, Confabulabor in amaritudine animæ meæ.*] Aperiam amaritudinem animæ meæ compressus; utrumne mare sum ego, aut draco, quia statuisti super me custodiam. »

Non silebo igitur, inquit, sed in angustiis constitutus, orabo et precabor. Præsentem autem necessitates, animum dolore exacerbatum, et naturæ humanæ vilitatem, pro supplicatione obtendit, ac dicit: Considera, Domine, quod inter magna tua opera et mole immensa numerari non merear, qualia sunt mare, aut cetus (quem hic draconem vocat), sed quod vilis et exiguus, calamitatibus ejusmodi vallatus, vires meæ langueant. Quemadmodum autem mare, et cetos qui in eo sunt, limitibus quos non transgrediuntur, sepivisti; ita et calamitatibus, quarum exitum nullum invenio, me circumvallasti. Hebræus autem pro eo: *Statuisti super me custodiam, labores et ærumnas*, dicit. Hoc autem est quod innuit: Quemadmodum aquæ in mare influunt, ita ærumnæ me inundant, illi autem proprium et peculiare est, sine sensu aquarum influxus sinu suo recipere et consumere, et ceto qui in eo est, fluctuum inundationem minime declinare: homini vero pari modo gravia et adversa tolerare, impossibile est. Deinde, ad misericordiam Deum influens, subjungit:

VERS. 15, 16. « Absolves a spiritu meo animam meam. [*Illud, Absolves, pro, Absolve ponitur. Aquila*

⁴⁷ Sap. 11, 2.

VARIÆ LECTIONES.

^d ἰσ. ἦν. * γρ. ζωὴν. ^f ἰσ. ἦν. ^e ἰσ. τοὺς ὀφθαλμοὺς μοι. ^h γρ. σμικρότατος. ⁱ ἰσ. οὐκ ἔστι.

ἀξιούντα σωθῆναι ἑαυτὸν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὀλιγοχρόνιος ἔστι ^d. Πνεῦμα δὲ λέγει νῦν, τὴν πνοήν * τὴν αἰσθητήν, δ ^f ἀναπνέοντες ἐπισπώμεθα · καθὰ καὶ Σαλομὼν ἔφη · *Ὅτι κακρὸς ἐν ρίσιν ἡ ζωὴ ἡμῶν*. ^o Δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Μνήσθητι ὅτι εὐδιδάκτος ἔστιν ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ, καὶ ἐπειδὴ ταύτης ἀπορραγῶμεν διὰ τοῦ θανάτου, οὐκέτι εἰς τὴν τοιαύτην ζωὴν ἐπανερχόμεθα, οὐδὲ τὰ τοῦ βίου ὄρῳ ἀγαθὰ, καὶ ἀπολαύειν αὐτῶν δυνάμεθα.

« Οὐ περιβλέπεται με ὀφθαλμὸς ὀρῶντός με · οἱ ὀφθαλμοὶ σου ἐν ἐμοί, καὶ οὐκέτι εἰμί, ὥσπερ νέφος ἀποκαθαρθὲν ἀπ' οὐρανοῦ. »

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπίου. Τὸ ἀθρόον τοῦ θανάτου ἐνταῦθα δηλοῖ · ἐν ὅσῳ γὰρ, φησί, τίς ἀτενίζει μοι, πολλὰκις ὀρχομαι καὶ ἀπόλλυμαι · καὶ οὕτω ταχεῖά τίς ἐστὶν ἡ τοῦ βίου τελευτὴ, ὅτι οἱ σήμερον ὀρῶντές με, οὐ πάντως αὔριον βλέψουσιν · εἰ γὰρ μόνον θελήσειας, καὶ τοὺς ὀφθαλμούς μου ^e ἐμβλέψειας πρὸς τὸ μὴ εἶναι, ἀπωλόμην · τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ἐν ἐμοί, καὶ οὐκέτι εἰμί* · καὶ ἔοικα νέφει διαλυθέντι, καὶ τὴν οἰκείαν σύστασιν ἀπολέσαντι. Τοῦτο δὲ ὁ Σύμμαχος σαφέστερον ἐξέδωκεν, εἰπὼν · *Κυθόπερ ἀναλωθεῖσα γαστέρα ἀπαλλαγέσεται*.

« Ἀτὰρ οὖν οὐδὲ ἐγὼ φείσομαι τῷ στόματι μου, λαλήσω ἐν ἀνάγκῃ ὧν τοῦ πνεύματός μου. [*Ὁ δὲ Σύμμαχος, Διαλεχθήσομαι τῷ παραπικρασμῷ τῆς ψυχῆς μου.*] Ἀνολίω πικρίαν ψυχῆς μου συνεχόμενος · πότερον θάλασσά εἰμι, ἢ δράκων, ὅτι κατέταξας ἐπ' ἐμὲ φυλακὴν ; »

Τοιγαροῦν οὐκ ἐφυσυγάζω, ἀλλὰ εὐξομαι, καὶ δεηθήσομαι συνεχόμενος · τὰς δὲ παρούσας ἀνάγκας, καὶ τὴν καταπικρανθεῖσαν ψυχὴν, καὶ τὸ εὐτελὲς τῆς φύσεως, εἰς ἱκετηρίαν προβάλλεται, καὶ φησιν · Ἐννόησον, ὦ Δέσποτα, ὅτι οὐκ εἰμί μέγα τι καὶ ἐξαίσιον τῶν ὧν κτισμάτων, ὅσον θάλασσα, ἢ κῆτος (τοῦτο γὰρ δράκοντα καλεῖ), ἀλλ' εὐτελὲς, καὶ σμικρὸς ^h τις, καὶ ἐξασθενῶς τοιαύταις περικλειόμενος συμφοραῖς. Ὅσπερ δὲ τὴν θάλασσαν, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ κῆτη, ὁρίοις περιέκλεισας, ἃ οὐχ ὑπερβαίνουσιν οὕτω με ταῖς συμφοραῖς περιεστοίχισας, ἃς ὑπεξελοθὲν οὐχ εὐρίσκω. Ὁ μέντοι Ἑβραῖος, ἀντὶ τοῦ, *Ἐταξας ἐπ' ἐμὲ φυλακὴν, πόρους*, λέγει. Ὁ οὖν βούλεται εἰπεῖν τοῦτό ἐστι, ὅτι Ὅσπερ τῇ θαλάσσῃ ἐπὶ ὁρίῳ τὰ ὕδατα, οὕτως ἐμοὶ οἱ πόνοι · ἀλλ' ἐκείνη μὲν ἴδιον, τὸ δεχέσθαι καὶ ἀναλίσκειν ἀνεπαίσθητος τὰ ἐπιχόμενα βέματα · καὶ τῷ ἐν αὐτῇ δὲ κῆτει, μὴ ἀποστρέφεσθαι τῶν ὑδάτων τὴν πλημμύραν · ἀνθρώπῳ δὲ οὐκέτι ἰτὼν ὁμοιον τρόπον δυνατόν φέρειν τὰ δεινὰ. Εἴτα, καὶ εἰς οἰκτιρμούς ἐκκαλούμενος τὸν Θεόν, ἐπάγει ·

« Ἀπαλλάξεις ἀπὸ πνεύματός μου τὴν ψυχὴν μου. [*Τὸ, ἀπαλλάξεις, ἀντὶ τοῦ, ἀπάλλαξον. Ὁ δὲ*

Ἀκύλας, καὶ αἰρεῖται, φησὶν, ἀγχόνῃ ἢ ψυχῇ μου.] Ἀπὸ δὲ θανάτου τὰ ὅσα μου. [Ὁ Σύμμαχος, Καὶ θάνατον διὰ τῶν ὁστέων μου.] Οὐ γὰρ εἰς τὸν αἰῶνα ζήσομαι, ἵνα μακροθυμήσω. »

Ἰκετεύω, λάβε τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἀπάλλαξόν με τῆς ὀδύνης διὰ τοῦ θανάτου, οὐ γὰρ αἰώνιον με κατεσκέυασας, ἵνα νῦν μὲν ἐνέγκω τὰς ἀλγυδόνας, τὸν ὕστερον δὲ χρόνον ἐν ἀναπαύσει ζήσωμαι. Οὐδὲν οὖν αἰτῶ παρὰ τὸ σὸν δόγμα, Δέσποτα · θνητὸν με ἐπλασας, καὶ οὐκ ἀθάνατον, ἐπάγαγέ μοι τὸν θάνατον, ἀνέλε με. Ἰδοὺ τὰ φορτικὰ ῥήματα. Τί φορτικὸν ἔχει; Εἶπε τὴν συμφορὰν, καὶ ἤγησε τὸν θάνατον · οὐκ ἄδικον, φησὶν, εἰ θνητὸς ὢν, θανάτου ἐρῶ. Τὸ ὅμοιον καὶ Μωϋσῆς ἰκέτευε, λέγων · Εἰ οὕτω μοι μέλλεις ποιεῖν, ἀπόκτεινόν με.

« Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ · κενὸς γάρ μου ὁ βίος. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρότου. Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ὅτι ματαιότης αἱ ἡμέραι μου. Ἄλλος δὲ, Ἀεὶ μὲν αἱ ἡμέραι μου. Παῦσαι, φησὶ, πλήττων με ἐν ματαιότητι ζῶντα, καὶ οὐδὲν ἀσφαλὲς κεκτημένον, ὅτι ἐκλείπω, καὶ οὐκέτι ἔχω ἰσχύ· τοῦτο γὰρ ἐστὶ, τό· Κενὸς μου ὁ βίος. Οὕτω καὶ ὁ Δαβὶδ ἠΰχετο, Ἀπόσθησον ἀπ' ἐμοῦ τὰς μύστιγας σου, ἀπὸ γὰρ τῆς ἰσχύος τῆς χειρὸς σου ἐγὼ ἐξέλιπον. Ἔθος δὲ τοῖς ἁγίοις, καὶ τὰς κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ γινομένας παρὰ τῶν ἐχθρῶν πληγὰς, ἐπ' αὐτὸν ἀναφέρειν · ὡς δυνάμενον μὲν παῦσαι, συγχωρῶντα δὲ τέως. Οὐκ ἴσμεν γὰρ, φασὶ, τινὰ ἄλλον, οὐ πάντων ἔχεις τὴν ἐξουσίαν.

« Τί γὰρ ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι ἐμεγάλυνας αὐτόν, ἢ ὅτι προσέχεις τὸν νοῦν εἰς αὐτόν; Ἡ ἐπισκοπὴν αὐτοῦ ποιήσῃ ἕως τὸ πρῶτον, καὶ εἰς ἀνάπαυσιν αὐτὸν κρινεῖς; »

Τὸ τῆς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως εὐτελες, καὶ τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτὸν τὴν κηδεμονίαν, εἰς ἱκεσίαν προβάλλεται. Τί γὰρ ἐστὶν ἄνθρωπος, φησὶν; εἰς ἰδίαν φύσιν οὐδὲν · σὺ δὲ διὰ πλῆθος φιλανθρωπίας οὕτως ἐμεγάλυνας, ὅτι καὶ προσέχειν ἄξιός αὐτῷ, καὶ ἐπισκέπτεται τὰ κατ' αὐτόν, μετὰ σπουδῆς, καὶ κατ' ἡμέραν · τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, πρῶτον. Καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο, τὸ κολάζεσθαι τὸν ἄνθρωπον, τεκμήριον τίθεται τῆς ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ μεγαλοσύνης αὐτοῦ. Ὅπως γὰρ, φησὶν, ἄξιός ἐστιν ἄνθρωπος τοῦ κολάζεσθαι παρὰ σοῦ, ἢ τοῦ κἄν ἐνδιανοίᾳ σου εἶναι · αὐτὸ γὰρ, τὸ δίκαιον ἢ ἀπαιτεῖν, ὡς ὄντος τοῦ ἀνθρώπου, τεκμήριόν ἐστιν. Ἡ, Ἐπισκοπὴν αὐτοῦ ποιήσῃ, τοῦτέστιν, Ἀντιλαμβάνῃ αὐτοῦ. Ὅρα δὲ μεμιγμένα τὰ ῥήματα τὰ μὲν ἐπιεικείας, τὰ δὲ ὀδύνης · καὶ μοι δοκεῖ, κατὰ τὴν ἐπίτασιν τῶν ἀλγυδόνων ταῦτα λέγειν. Τί δὲ ἐστὶ, τὸ, Εἰς ἀνάπαυσιν κρινεῖς; ἀντὶ τοῦ, Ἀποθανεῖν κελεύεις^κ, καὶ ἀναπαύεσθαι · ἐπειδὴ τοίνυν χρεῖμα καὶ δόγμα σὸν ἐστὶ, τὸ διαναπαύειν τὸν ἄνθρωπον, τοῦτέστι, τὸ παρατρεφάειν ἡμᾶς τε-

A autem, Eligit suspendium anima mea.] Et a morte ossa mea. [Symmachus : Et mortem per ossa mea.] Non enim in sempiternum vivam, ut longanimiter agam. »

Supplex oro, vitam meam aufer, et a doloribus per mortem me libera (non enim immortalem me creasti), ut nunc quidem dolores patiar, in futuro autem sæculo quiete et tranquillitate fruar. Nihil igitur, Domine, decreto tuo contrarium postulo; mortalem, non autem immortalem me finxisti, mortem igitur mihi infer, eneca me. En verba atrociora: Quid autem atrocitatis et arrogantiae in se habent? Calamitatem enarravit, et mortem expetivit; non injustam, inquit, est, si mortalis cum sim, mortem diligam. Moses in eadem verba precabatur, dicens:

B Si sic mihi facturus es, interfice me^κ.

« Discede a me, vana est enim vita mea. »

Olympiod. et Polychr. Symmachus autem, Quoniam vanitas sunt dies mei. Alius autem interpres, Vapor enim sunt dies mei. Desine, inquit, plagas mihi amplius infligere, qui in vanitate vitam dego, et nihil tutum aut securum possideo; deficio enim, et vires non amplius suppetunt; hoc enim illud significat: Vana est vita mea. Sic etiam David precatus est: Amove a me plagas tuas, a fortitudine enim manus tuæ ego defeci^κ. Sanctis autem solemne est, plagas, quas Dei permissu ab hostibus accipiunt, ad ipsum Deum, tanquam ad auctorem, referre; quippe qui finem illis imponere possit, interim tamen permittat; alium enim non novimus, inquit, in tua potestate et arbitrio sunt omnia.

C VERS. 17, 18. « Quid enim est homo, quod magnificasti eum, aut quod adhibes mentem erga eum? Num visitationem ejus facies usque mane? et in requie judicabis eum? »

Humanæ naturæ vilitatem, et divinam erga hominem providentiam, pro supplicatione obtendit. Quid enim est homo, inquit? sua natura nihil; tu autem ex humanitatis et benignitatis tuæ abundantia sic eum magnificasti, ut animum illi advertere, et æbus ejus prospicere diligenter et in dies digneris; illud enim significat, mane. Quin et hominem puniri, et supplicii obnoxium esse, magnificentiae, qua Deo minor est, indicium facit: Prorsus, inquit, dignior est homo qui suppliciis a te coercetur, quam vel ut in animo illum geras: quod enim pœnas de illo sumas, hominem ipsum aliquid esse, argumentum est manifestum. Vel, Visitationem ejus facies, id est, opem illi feres. Vide autem, quemadmodum verba mista inter se sint, quædam levitatis, alia vero doloris; et mihi quidem in excessu doloris videtur hæc dicere. Quid autem est illud, In requie judicabis? mori, scilicet, me jubebis, et requiescere. Cum igitur decretum et statutum tibi sit ut hominem requiescere facias, id est,

^κ Num. xi, 15. ^κ Psal. xxxviii, 11.

cum viam ad ejus mortem et exitum munias, noli dolores meos in longum producere; ideoque subjungit :

VERS. 19. « Usquequo non sinis me, neque dimittis me, donec deglutiam salivam meam? »

Olympiodori et Polychronii. Non hæc indignabundus profert, sed supplex scire desiderat, quousque dolores ejus prolongandi essent; num eousque donec neque spueret, neque loqui amplius posset? Quam brevissimum igitur mihi, inquit, spatium ad animi remissionem largire, et a doloribus me libera. Illud enim : *Donec deglutiam salivam meam*, ac si diceret, quod moribundis accidere solet, patior. Quale etiam est illud Davidis : *Dimitte mihi ut refrigerer, priusquam abeo et amplius non ero*⁴⁹. Idemque alibi : *Quousque, Domine, irasceris? Exarsces, sicut ignis, ira tua*⁵⁰? — *Memento quæ est substantia mea*⁵¹; non vituperans, sed supplicans dicebat, et naturæ imbecillitatem, supplicationis argumentum faciebat : sicut et hoc loco Jobus, dolores suos non ad mortem usque produci, sed brevi respiratione frui postulat. Postea, Deum magis deliniciens, dicit :

VERS. 20. « Qui scis mentem hominum, quare posuisti me ut loquerer adversus te? sum autem super te onus. »

Non te fugit, inquit, Domine, cui aditus est ad intimas cogitationes, quod sæpe me servum tuum hæc patientem et neglectum intuentes, nomen tuum blasphemant; ita ut oneri quodammodo tibi sim, asperitatis verborum et blasphemiarum causa factus. Illud igitur : *Ut loquerer adversus te*, pro incusationis causa intelligendum est, non quod ipse de Deo quereretur.

VERS. 21. « Quare non fecisti iniquitatis meæ oblivionem, et purgationem peccati mei. »

Et hæc etiam verba supplicationem in se continent (illud enim, *quare*, ut sæpenumero ostensum est, per modum supplicationis usurpatur); justus enim hoc loco tentationum suarum causam intelligere, enixe petit. Verborum autem hic sensus est : An non benignus es, inquit, erga humanum genus? An non idoneus peccata condonare, et miserationum tuarum multitudine peccatorem ab omni labe purum reddere? Quare non etiam mihi benignitate tua frui conceditur? si non mea, at tua causa. Cur, cum magnus et immensus sis, meam vilitatem non contempsisti? Cur non, omisso examine, delicta mea propter misericordiam et clementiam tuam, neglexisti, aut plane oblitterasti? sed ad justos calculos cuncta exigens, delictorum poenas a ine petiisti; ac ut nimia loquendi libertate tibi gravis et molestus viderer, fecisti, cum plura quam per naturam licet, Domino meo locutus fuero, imo et

λευτέω, μή μακρύνῃς μου τὰς ἀλγηδύνας· διὸ καὶ ἐπιφέρει·

« Ἔως τίνος οὐκ ἔξ με, οὐδὲ προΐη με, ἕως ἀν καταπίω τὸν πτύελόν μου; »

Ὀλυμπιοδώρου, καὶ Πολυχρονίου. Οὐκ ἀποδυσπετῶν ταῦτα λέγει, ἀλλ' ἱκετεῶν μαθεῖν ἕως τίνος αὐτῷ τὰ τῶν ὀδυνῶν παρατείνεται· ἄρα μέχρ' οὐ μὴδὲ πτύσαι, μὴδὲ φθέγγασθαι τι δυνηθεῖν; Τοιγαροῦν, φησί, βραχύτατον γοῦν ἔατας¹ με ἐν ἀνέσει, καὶ τῶν ὀδυνῶν ἐκτός με κατάρστησον. Τὸ γάρ· « Ἔως ἀν καταπίω τὸν πτύελόν μου, ἵνα ἐλπῃ, τὸ τυχόν γοῦν ὡς οἶόν ἐστι καὶ τὸ τοῦ Δαβὶδ, Ἄνεξ μοι ἵνα ἀναψύξω, πρὸ τοῦ με ἀπελθεῖν, καὶ οὐκ ἐτι οὐ μὴ ὑπάρξω. Ὁ δ' αὐτὸς καὶ τὸ· Ἔως πότε, Κύριε, ὀργισθήσῃ, ἐκκαυθήσεται ὡς πῦρ ἡ ὀργή σου; Μνήσθητι τίς μου ἡ ὑπόστασις· οὐ μεμφομένος, ἀλλ' ἱκετεῶν ἔλεγε, καὶ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς εἰς ἱκετηρίαν προῦδάλλετο· καθὰ καὶ νῦν Ἰωβ, μή μέχρι θανάτου τὰ τῶν ὀδυνῶν ἐκταθῆναι, ἀλλὰ μικρὸν γοῦν ἐαθῆναι παρακαλεῖ. Εἶτα, καὶ μειζρόνως ἐκμειλισσόμενος τὸν Θεόν, φησὶν·

« Ὁ ἐπιστάμενος τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων, διατί ἔθου με κατεντευκτὴν σου; εἰμὶ δὲ ἐπὶ σοὶ φορτίον. »

Οἶσθα, φησὶν, ὦ Δέσποτα, οἷα ταῖς ἐννοίαις ἐμβατεύων, ὡς πολλάκις εἰς ἐμὲ τὸν σὸν ὀρῶντες θεράποντα ταῦτα πάσχοντα, καὶ παρορώμενον, βλασφημοῦσι τὸ σὸν ὄνομα, καὶ εἰμὶ σου τρόπον τινὰ φορτίον, βάρους ῥημάτων καὶ βλασφημίας αἴτιον καταδόξσεως νοητέον, οὐ μὴν ὅτι αὐτὸς κατεβόα τοῦ Θεοῦ.

« Διατί οὐκ ἐποιήσω τῆς ἀνομίας μου λήθην, καὶ καθαρισμόν τῆς ἁμαρτίας μου; »

Ἰκεσίας καὶ ταῦτα τὰ ῥήματα (τὸ γὰρ, *διατί*, ὡς πολλάκις δέδεικται, ἱκετευτικῶς κεῖται), ποθοῦντος τοῦ δικαίου τὴν αἰτίαν μαθεῖν τῶν πειρασμῶν. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Οὐκ εἴ, φησί, φιλόανθρωπος; οὐχ ἱκανὸς συγχωρεῖν ἁμαρτίας, καὶ καθαρὸν δεικνύναι διὰ πλῆθους οἰκτιρμῶν, τὸν ἁμαρτήσαντα; Διατί μὴ κάγώ τῆς σῆς χρηστότητος ἀπολαύω; εἰ καὶ μὴ δι' ἡμῆς, ἀλλὰ διὰ σαυτόν. Διατί, μέγας ὢν, οὐ κατεφρόνησάς μου τῆς εὐτελείας; Ὅτου δὲ ἐνεκεν μὴ παρὲς τὴν ἐξέτασιν, φιλανθρωπία ὑπερεῖδες τὰ πταίσματα, ἧ καὶ παντάπασι ταῦτα ἐξήλειψας; ἀλλὰ πρὸς ἴσον ἐξεταζόμενος, εὐθύνας ἐπράξω τῶν πεπλημμελημένων, καὶ με πεποίηκας τῷ μεγέθει τῆς παρῆρσιος, φορτικόν σοι φαίνεσθαι, μειζρονα ἢ κατὰ φύσιν πρὸς τὸν ἐμὸν Δεσπότην φθεγγόμενον, καὶ οἶονεῖ κατεντυγχάνοντα, ὅτι μὴ ἐχαρίσω μοι ἀμνηστίαν, εἴ τι καὶ ἤμαρτον, τρεπτῆς ὢν φύσεως, καὶ εὐολίσθου, καὶ ἀσθενοῦς;

⁴⁹ Psal. XL, 14. ⁵⁰ ibid. LXXVIII, 5. ⁵¹ ibid. LXXXVIII, 47, 48.

VARIE LECTIONES.

¹ ἴσ. ἔασον. ὡς ἴσ. τοῖς θανοῦσι πάσχω. Sic enim Comitulus legisse videtur.



quasi, obrectaverim quod sempiterna oblivione delicta mea sepelire nolueris; præsertim cum natura mea varia et mutabilis, ad lapsum proclivis et imbecillis sit?

« Nunc δὲ εἰς γῆν ἀπελεύσομαι ὁρρίζων δὲ οὐκ- A « Nunc autem in terram abibo : mane autem surgens ultra non ero. »

Καὶ τὸ ὀλιγοχρόνιον τῆς ζωῆς ἔπλεξε ὡς τῇ ἱκετη-
ρίᾳ, πανταχόθεν εἰς οἶκτον τὸν Θεὸν ἐκκαλοῦμενος.
Τὸ δὲ, Ὁρρίζων οὐκέτι εἰμι, τοιοῦτο ὑποβάλλει
νοεῖν. Οὐ γὰρ ἐστὶ, φησὶν, ὥσπερ ὕπνος· ὁ θάνατος·
μετὰ γὰρ τὸν ὕπνον οἱ ἄνθρωποι πάλιν ὁρρίζοντες,
ἐν τῷ βίῳ τυγχάνουσιν· ὁ δὲ ἀπαξ ἀποθανών, οὔτε
δρόρον προσδοκᾷ, ὥστε διυπνισθῆναι, οὔτε τὴν μετὰ
ἀνθρώπων διατριβὴν. Εἰ οὖν οὕτω πρόσκαιρος ἐγὼ
καὶ ὀκνῶρος, καὶ μικρὸν ὑστερον ἀποθανών, οὐκ-
εἶτι ὥς ἐξ ὕπνου ἀναστήσομαι· διατὶ οὐδὲ τὸ βρα-
χύτατον τοῦ βίου τιμωρίας ἐκτὸς κατέλιπες; Ταῦτα
δὲ εἶπεν· ὁ Ἰώβ, οὐδὲν μὲν ἐαυτῷ συνειδὼς ἀμάρτημα,
κατὰ δὲ συγχώρησιν λέγων, ὅτι Εἰ καὶ ἡμαρτον, μετὰ
πάντων ὀφειλω τῆς τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπίας ἀπολαῦ-
σι. Δέδεικται τοίνυν διὰ πάντων ἡ εὐσεβής, καὶ φι-
λόθεος, καὶ δικαία, καὶ ἀμεμπτος τοῦ Ἰώβ γνώμη,
εἰ καὶ ἀσαφέστερον τῇ ἐπαγγελίᾳ τῶν λόγων ἐχρή-
σατο.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Προθωρία.

Εἰς ἀντιλογίαν τῶν νῦν εἰρημένων ὑπὸ τοῦ Ἰώβ
καθιστάμενος ὁ Βαλδὰδ, μέμφεται μὲν αὐτὸν, ὡς
πολυβῆμον· εἰς τοὺς αὐτοὺς δὲ τῷ Ἐλιφάζ καὶ αὐ-
τῆς ἐξεκυλίσθη λόγους, ταῖς ἀμαρτίαις τὰς κακώσεις
ἀκολουθεῖν ὑπολαμβάνων. Ἐπεὶ δὲ ᾄδει ἀντιπίπτοντα
αὐτῷ, ὅτι Εἰ καὶ Ἰώβ ἡμαρτε, διὰ τί οἱ παῖδες ἐτι-
μωρήθησαν; προκαταλαμβάνει, καὶ φησιν, ὅτι καὶ
αὐτοὶ δι' ἀμαρτίας πεπόνθασι· καὶ παραινέει μὲν
τῷ δικαίῳ Θεῷ ἱκετεῖν. Πειρᾶται δὲ διὰ φυσικῶν
παραδειγμάτων αὐτὸν πείθειν, ὡς δι' ἀμαρτίας πάν-
τως αἱ κολάσεις ἐπιφέρονται. Πέποντες δὲ καὶ αὐ-
τὸς τὴν ὁμοίαν πλάνην ἡ τῷ Ἐλιφάζ, τὴν ὑπὲρ Θεοῦ
δῆθεν συνηγορίαν ἀναδεξάμενος. Καὶ ἀπλῶς τῶν
φίλων ὁ χορὸς παρεγένετο ἐν προσωπειῇ συμπα-
θείας, τὰ τῶν πολεμίων ἐπιδεικνύμενος· καὶ ἐνάλ-
λονται κειμένῳ, καὶ ἀναξάνουσι τὰ ἔλκη, ἀλλήλους
διαδεχόμενοι, καὶ μὴδὲ ἀναπνεῖν ἐῶντες, πολλοὺς
κύκλους κυκλῶντες, καὶ χαλεπὴν τινα χορείαν χο-
ρεῦσιντες. Ἰδωμεν οὖν τί καὶ οὗτος φθέγγεται.

« Ὑπολαβὼν δὲ Βαλδὰδ ὁ Σαυχίτης, λέγει, Μέχρι
τίνος λαλήσεις ταῦτα, πνεῦμα πολυβῆμον τοῦ στό-
ματός σου; »

Ὁ δὲ Θεοδοσίων, βαρύντων, εἶπε. Παῦσαι, φησὶ,
τῷ πληθεῖ τῶν λόγων νικῆσειν οἰόμενος, ὡς λίαν
φορτικὸς ἡμῖν εἶ καὶ βαρὺς, πληθύνων ῥήματα, καὶ
φθεγγόμενος ἀκριτα. Εἶτα, ὡς φλυαρήσαντα
μέμφεται τὸν Ἰώβ, καὶ οἶεται αὐτὸν ἐπιστομίζειν
ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίας, λέγων·

Vitæ brevitatem supplicationi intexit, ut Deum
modis omnibus ad misericordiam moveret. Illud
autem : *Surgens mane ultra non ero*, hoc innuere
videtur : Mors, inquit, somno non est similis : ho-
mines enim post somnum diluculo rursus surgentes,
vitam ducunt et respirant; qui vero semel obiit,
neque malutinum tempus, ut ex somno expergeat,
neque cum hominibus conversationem exspectat.
Si igitur ego momentaneus adeo sum, et subitæ
morti obnoxius, brevique postea moriens, non am-
plius, tanquam ex somno, resurgam; cur paucillum
vitæ spatium a suppliciis non sinis esse immune?
Hæc autem Jobus nullius peccati sibi conscius, sed
per modum concessionis loquebatur : Licet, inquit,
peccavi, cum aliis tamen benignitatem et miseri-
cordiam tuam experiri debeo. Jobi igitur animus
pius, Dei amans, justus, et irreprehensibilis, in
omnibus apparet, etsi non adeo dilucida verborum
enuntiatione usus fuerit.

CAP. VIII.

Protheoria.

Quæ a Jobo nuper dicta sunt refutaturus Balda-
dus, tanquam multiloquum eum vituperat : in
eadem autem verba cum Eliphazo devolvitur, exi-
stimans calamitates et afflictiones peccatorum se-
quelam esse. Verum cum objici sibi posse intelli-
geret, cur liberi propter Jobi peccata supplicio
afflicti fuerint? per anticipationem dicit, etiam illos
ob peccatum passos fuisse; et justum hortatur, ut
supplex Deum veneretur. Exemplis autem a natura
petitis, propter peccata punitiones omnino infligi,
conatur ei persuadere. Dei autem patrocinium
suscipiens, in eundem errorem cum Eliphazo lapsus
est. Et sane amicorum chorus, sub larva communis
affectus et doloris, animum hostilem ostendens, ad
eum accesserat : prostrato enim insiliunt, et alii
alios insequentes, et gyros innumeros ducentes, ac
choream molestam saltantes, nec respirandi quidem
facultate ei concessa, ulcera ejus redulcerant. Vi-
deamus igitur, quid etiam hic loquatur.

Vers. 1, 2. « Respondens autem Baldad Sauchi-
tes, ait : Usquequo loqueris hæc, spiritus multilo-
quus oris tui? »

Theodotio vero, *gravissimus*, dixit. Desine, in-
quit, in verborum multitudine spem victoriæ collo-
care; gravis nobis et molestus es valde, multiplicans
verba, et proficiens ea quæ ratione et judicio carent.
Deinde Jobum, tanquam nugas agentem reprehendit,
et justum Dei judicium in medium afferens,
obtuturum illi os arbitrat, et dicit :

VARIE LECTIONES.

ἢ ἔ. ἐνέπλεξε. ὁ γρ. εἰπών. ῥ γρ. προσφέρονται. ἡ γρ. πληγῶν. ῥ γρ. ἀκρίτητα.

Vers. 3. « Nunquid Dominus injuste agat judicans? aut qui omnia fecit, turbabit justitiam? »

Chrysost., Polychron. et Olympiod. Nonne vides, inquit, quanta sit æquitas in creatura, et ordinata dispositio? An fieri potest ut Deus contra aliquem sententiam sine judicio et ratione ferat? An, qui omnia decenter et harmonice fecit, et in initio benignitate sua et clementia produxit, æquitatis jura in te uno pervertit, et contra jus et fas malis te affligit? Tacite igitur sanctum ferit, tanquam jure, et propter peccata, adversa pateretur; in eadem opinione cum superiore existens, quod scilicet tribulationes et afflictiones ob peccatum omnino hominibus immittantur. Oportebat autem animo reputare, quod ejusmodi non tantum pravis, sed probis etiam contingant (quippe quæ adiaphora sint), et quod justus, tolerando ærumnas et dolores, admirabilior reddatur. Postquam autem illum peccati arguere non posset, ad liberos se convertit, et dicit:

Vers. 4. « Si filii tui peccaverunt coram eo, misit in manu iniquitates eorum. »

Sensus autem verborum hic est: Si liberi tui peccaverunt, nonne justo supplicio affecti sunt? Illud autem: coram eo, dixit, quia nihil Deum lateat. *In manu* autem, id est, in actione, quasi diceret: Secundum ipsorum actiones præmium reportarunt, et omnino delicta liberorum tuorum Deus mortis supplicio punivit; et misit in manu sua iniquitates eorum, id est, iniquitatum supplicia: innuit autem ædium ruinam, qua liberi interempti fuerunt. In hoc vero quod dicit (Si tu non peccasti, filii tamen tui peccaverunt), sermonem confundit, et opinionum multitudine circumagitur, secum minime perpendens, quod alter pro altero nequaquam plectatur.

Vers. 5-7. « Tu autem diluculo surge, ad Dominum omnipotentem deprecans. Si mundus es et verax, deprecationem exaudiet tuam; restituet autem tibi habitaculum justitiæ. Et erunt priora quidem tua pauca, novissima autem tua inenarrabilia. »

Consulo, inquit, tibi, ut cum omni studio et diligentia Deum ores, et precibus res alias omnes postponas; illud enim significat, *Surge diluculo*. Et si reipsa verus sis absque omni fuco et fallacia, vitæ conditionem et statum viro justo dignum tibi restituet, tantaque rerum omnium felicitate fruieris, ut priora tua bona posterioribus collata, exigua existimare oporteat.

Vers. 8, 9. « Interroga enim generationem primam, et investiga per genus patrum: hesterni enim sumus, et nescimus: umbra enim est nostra super terram vita. »

Antiqua; inquit, inquirito, et quæ patrum temporibus gesta sunt, investiga; nos enim heri et nudius tertius existimus, heri et hodie vivimus, et vita nostra universa, tanquam umbra, præterit; ac propter vitæ brevitate, neque scire, neque loqui

« Μη ὁ Κύριος ἀδικήσει ἑρέων; ἢ ὁ τὰ πάντα ποιήσας ταραξεί τὸ δίκαιον; »

Χρυσόστομον, Πολυχρόνιου, καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Οὐχ ὁρᾷς, φησί, πόση δικαιοσύνη ἐν τῇ κτίσει, πόση εὐταξία; Μη ἐνδέχεται τὸν Θεὸν ἀκριτεῖν τὴν κατὰ τινος ἐξενεγκεῖν ψῆφον; Μη ὁ τὰ πάντα ποιήσας εὐκόσμως καὶ ἁρμονίως, καὶ φιλανθρωπία τὴν ἀρχὴν παραγαγὼν, ἐπὶ σοῦ μόνου τὴν τοῦ δικαίου διατάραξεν ἰσότητά, καὶ σὲ παρὰ τὸ δίκαιον ἐκάκωσεν; Ἡρέμα οὖν πλήττει τὸν ἀγιον, ὡς κατὰ τὸ δίκαιον, καὶ δι' ἁμαρτίας ὑπομένοντα, τῆς αὐτῆς τῷ φθόσσαντι δι' ἀλήθειας ὑπάρχων καὶ οὕτος, ὅτι δι' ἁμαρτίας τὰ κακωτικά πάντως ἐπιπέμπεται. Ἐδεῖ δὲ λογίζεσθαι, ὅτι τὰ τοιαῦτα οὐ μόνον φαῦλοις, ἀλλὰ καὶ σπουδαίοις συμβαίνει, ἀδιάφορα γάρ, καὶ ὅτι θαυμαστότερός ἐστιν ὁ δίκαιος, ὑπομένων θλίψεις καὶ πόνους. Ἐπεί δὲ μὴ ἔχειν αὐτὸν ἐλέγχει ἡμαρτηκότα, εἰς τοὺς υἱοὺς τρέπεται, καὶ φησιν·

« Εἰ οἱ υἱοὶ σου ἡμαρτον ἐναντίον αὐτοῦ, ἀπέστειλεν ἐν χειρὶ ἀνομίας αὐτῶν. »

Ὁ δὲ νοῦς οὕτος· Εἰ τὰ τέκνα σου ἡμαρτον, οὐ δικαίως ἐτιμωρήθησαν; Τὸ δὲ, *ἐναντίον αὐτοῦ*, εἶπε, διὰ τὸ μὴ δὲν λανθάνειν τὸν Θεόν. Ἐν χειρὶ ἐκ, ἐν τῇ πράξει· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Κατὰ τὰς αὐτῶν πράξεις ἀπέλαβον, καὶ πάντως πλημμελημάτων δίκην παρὰ τῶν σὼν παιδῶν εἰσεπράξατο τὸν θάνατον· καὶ ἀπέστειλεν ἐν τῇ αὐτοῦ χειρὶ τὰς ἀνομίας αὐτῶν, τουτέστι, τὰς ὑπὲρ τῶν ἀνομιῶν τιμωρίας· αἰνίττεται δὲ τὴν πτώσιν τῆς οἰκίας, καθ' ἣν τὰ τέκνα ἀπώλοντο. Πλὴν συγχέει καὶ οὗτος τὸν λόγον, καὶ τοῖς λόγμοις περιφέρεται, λέγων, ὅτι Εἰ καὶ μὴ αὐτοὺς ἡμαρτες, ἀλλὰ οἱ υἱοὶ σου, μὴ προσνοήσας, ὅτι ἕτερος ὑπὲρ ἑτέρου οὐκ ἂν κολάζοιτο.

« Σὺ δὲ θρῆνιζε, πρὸς Κύριον παντοκράτορα δεόμενος. Εἰ καθαρὸς εἶ καὶ ἀληθινὸς, δεήσεως ἐπακούσεται σου· ἀποκαταστήσει δὲ σου διαίταν δικαιοσύνης. Ἔσται οὖν τὰ μὲν πρῶτά σου ὀλίγα, τὰ δὲ ἔσχατά σου ἀμύθητα. »

Συμβουλεύω σοι, φησί, δεέσθαι τοῦ Θεοῦ μετὰ σπουδῆς, παντὸς προτιμωτέραν τὴν ἱκεσίαν ποιούμενον· τὸ γὰρ, *θρῆνιζε*, τοῦτο δηλοῖ. Καὶ εἰ ὅντως ἀληθινὸς εἶ, καὶ οὐκ ἐπίπλαστος, ἀποκαταστήσει σοι βίον καὶ διαγωγὴν πρέπουσαν δικαίῳ, ἢ οὕτως εὐπράξῃς, ὡς ὀλίγα σου νομισθῆναι τὰ πρότερον ἀγαθὰ, τοῖς ὕστερον συγκρινόμενα.

« Ἐπερώτησον γὰρ γενεὰν πρώτην, ἐξιχνίασον δὲ κατὰ γένος πατέρων· χριζοὶ γὰρ ἐσμεν, καὶ οὐκ οἴδαμεν· σκιά γάρ ἐστιν ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὁ βίος. »

Ζήτησον, φησί, τὰ παλαιότερα, καὶ ἀνερσύνῃσον τὰ ἐπὶ τῶν πατέρων· ἡμεῖς γὰρ χθὲς καὶ πρῶτον γεγόναμεν, χριζοὶ τέ ἐσμεν καὶ ἐφήμεροι, καὶ ὅλος ὁ βίος ἡμῶν, ὡς σκιά, παρατρέχει· καὶ διὰ τὸ τοῦ βίου ὀλιγοχρόνιον οὐδὲ γνῶναι τὸ ἀκριβὲς δυνάμεθα, οὐδὲ φθέγγεσθαι. Ὅθεν οὐδ' ἀξιοπίστοι ἴσως δίχα

VARIAE LECTIONES.

* ἴσ. εἶχεν. ἰσ. ποιούμενῳ.

τῆς τῶν ἀρχαίων μνήμης, τὰ τοιαῦτα διηγούμενοι, ἅ de aliqua perfecte possumus. Quare sine veterum memoria et testimonio talia narrantes, fide digni fortasse non habebimur, qui non multo ante nati sumus, et paulo postea amplius non erimus. Talis enim est vita nostra; cum non essemus, facti sumus, et facti dissolvemur: tanquam umbra die inclinata, ita vita nostra facile de statu suo dimovetur, et huc illuc inflectitur. Hoc autem dicit, fidem diutis suis ex ætate maioribus conciliare volens, quasi rerum experientiam assecuti, plurimis rebus illi interfuiscent, quibus pauci sui sæculi et ætatis interfuerant.

« Μὴ θάλλει πάπυρος ἄνευ ὕδατος; ἢ ὑψωθῆσεται βούτομον ἄνευ πότου; »

Ὡς περ, φησὶν, οὐκ ἐνδέχεται πάπυρον, ἢ βούτομον ἢ αὐξέσθαι, ἢ θερίζεσθαι, τῆς τοῦ ὕδατος ἰκμάδος μὴ ἀπολαύσαντα, ἀλλὰ καὶ πᾶσα βοτάνη μὴ ἀρδευομένη ξηραίνεται· οὕτως ἄνευ εὐσεβείας ἀμύχανον ἀνθρώπων εὐθηνίαν διαμεῖναι· διὸ καὶ ἐπάγει, Οὕτως τοίνυν ἔσται ἐὰν ἐσχάτα τῶν ἀσεβῶν, τουτέστιν, οὐ μέχρι τέλους αὐτοῖς ἡ εὐημερία διαμένει, ἀλλὰ δίκην ἀράχνης τῆς μὴ ὑφισταμένης ἀφῆν, διαλύεται, καὶ πανέστιος ὁ ποιῶντος ἀπόλλυται· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, Ἀόικητος αὐτοῦ ὁ οἶκος.

« Ἐὰν ὑπερβῇ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ, οὐ μὴ στῇ· ἐπιλαθόμενου δὲ αὐτοῦ, οὐ μὴ ὑπομείνῃ. »

Κἂν γάρ, ὡς οἶόν τε, ἀσφαλῶς δόξῃ πράττειν, καὶ ἰδρατὺς τὰ καθ' ἑαυτὸν διατίθεσθαι, ἐπιλάθεται δὲ αὐτοῦ ὁ θεός, τουτέστι, πληκτικῶς περιδράξεται, οὐ μὴ ὑπομείνῃ, ἤγουν οὐ σταθῆσεται. Οὕτω καὶ ὁ Σύμμεχος, Ἐρευσθήσεται ἐκ οἴκου, καὶ οὐ στηθήσεται.

« Ὑγρὸς γάρ ἐστιν ὑπὸ ἡλίου, καὶ ἐκ σαπρίας αὐτοῦ ὁ ῥάδαμος αὐτοῦ ἐξελεύσεται. »

Ὁ δὲ Ἀκύλας, Ἐνικμός ἐστιν εἰς πρόσωπον ἡλίου. Ὡς περ πάπυρος, φησὶ, καὶ βούτομος, καὶ ἰκμάδα ὕδατος ἔχουσιν, ἡλιακοῦ καύσαντος ἐπιπεσόντος, ἀποξηραίνονται, καὶ αἱ παραφυάδες αὐτῶν σήπονται· οὕτω καὶ οἱ ἀσεβεῖς πάσχουσι, τῆς θείας ὀργῆς ἐπιπεσούσης. Ἔοικε δὲ διὰ τῶν ῥαδάμων, οἱ σημαίνουσι τὰς παραφυάδας, ἢ κλάδους, ἢ ἀνθῆς, τὴν ἀπώλειαν τῶν παιδῶν τοῦ Ἰωβ αἰνίττεσθαι. Νοήσεις δὲ τὸν στίχον καὶ οὕτως, ὅτι ἐν ὧν ὑγρὸς ἐστιν ὑπὸ ἡλίου ὁ πάπυρος, τουτέστιν, ἀμέτοχος ἡλίου, αὔξει μὲν ἐκ τῆς ἰλύος· ὑπομεῖναι δὲ ἡλίον οὐ δύναται, ἀλλ' οἶοναί σήπεται, καὶ τὸ ἄσπερον αὐτῷ ἀποκρίπτει, καὶ ἀπορρέει· τοῦτο γὰρ τὸ, Ὁ ῥάδαμος αὐτοῦ ἐξελεύσεται, τουτέστιν, ἀπαρρῦσεται διὰ τὸ σαπῆναι.

« Ἐπὶ συναγωγῇ λίθων κοιμάται, ἐν δὲ μέσῳ χαλίκων ζήσεται· ἐὰν καταπίῃ, ὁ τόπος φεύσεται αὐτόν. »

Ὡς περ φυτοῦ διαλεγόμενος ἐν μέσοις λίθοις φερόμενος καὶ χάλιξ, μὴ διαρκοῦντος δὲ μάλιστα παν-

de re aliqua perfecte possumus. Quare sine veterum memoria et testimonio talia narrantes, fide digni fortasse non habebimur, qui non multo ante nati sumus, et paulo postea amplius non erimus. Talis enim est vita nostra; cum non essemus, facti sumus, et facti dissolvemur: tanquam umbra die inclinata, ita vita nostra facile de statu suo dimovetur, et huc illuc inflectitur. Hoc autem dicit, fidem diutis suis ex ætate maioribus conciliare volens, quasi rerum experientiam assecuti, plurimis rebus illi interfuiscent, quibus pauci sui sæculi et ætatis interfuerant.

Vers. 11. « Nunquid viret scirpus sine aqua? aut exaltabitur carex sine potu? »

Quemadmodum, inquit, fieri nequit, ut scirpus aut carex incrementum capiant, et ad messem perveniant, si humore aque desitiantur, imo et omnis herba exarescit, quæ nequaquam irrigatur: sic homini rerum abundantiam sine pietate perdere, impossibile est. Quare subiungit: Sic igitur erunt novissima impiorum, id est, prosperitas eorum ad finem usque non durat, sed inftar araneam telæ quæ tactum non sustinet, vir talis dissolvitur, et cum tota familia funditus perit: hoc enim significat: *Domus ejus erit inhabitabilis.*

Vers. 15. « Si suffulserit domum suam, non stabit, et cum coeperit, non permanebit. »

Licet vitam securissimam degere videatur, et in tuto res suas omnes collocatas habere, nihilominus, si Deus eum ceperit, id est, in ultione sua apprehenderit, non permanebit, id est, non consistet. Sic etiam Gymnarchus reddidit: *Incidetur super domum, et non stabit.*

Vers. 16. « Humidus enim est sub sole, et de putredine ejus germen ejus ascendet. »

Aquila vero, *Humectus est in faciem solis.* Sicut, inquit, scirpus et carex, Nest aquæ humorem habeant, solis æstu flagrante, exarescunt, et surculi eorum putrescunt; idem improbi patiuntur, cum ira divina in illos irruit. Per rhadamnos autem (qui surculos, ramos, vel flores significant) liberorum Jobi interitum innuere videtur. Vel sic etiam versus hic intelligi potest, quod quandiu scirpus humidus est sub sole, id est, solis expers, ex limo crescat: solum autem sustinere non potest, sed corumpitur quasi, et flos ejus decidit ac defluit: hoc enim sibi vult, *Germen ejus ascendet*, id est, putrefactum dilabatur.

Vers. 17, 18. « In congregatione lapidum dormit, in medio autem silicum vivet. Si absorbuerit, locus mentietur eum. »

Tanquam de planta disserens, quæ, inter lapides et silices crescens, non semper durat, sed subito

VARIÆ LECTIONES.

Ἰσ. ἐν τῷ καιρῷ αὐτοῦ. γρ. διαθῆναι.

marcescit : Similes sunt, inquit, implii, stirpibus in terra plantatis, quæ altitudinem non habet, sed petrosa et dura est ; vel enim omnino radices nullas agunt, vel si egerint, quia terræ profunditate destituuntur, exarescunt, ita ut non amplius in eo loco appareant. Si absorberit enim, idem est ac si radices egerit, et firmiter stare visus fuerit. Illud vero : *Locus mentietur eum*, id est, præ calamitate obscurus et ignotus evadet ; quandoquidem arbor cæsa memoriam sui relinquit, herba vero nullam. Recte autem lapidum et silicem meminisse videtur, quia implii (de quibus dictum est : *Projicite de via lapides*²⁰) rerum pravarum asperitati, inæquabilitati, et scandalis indormiunt ; et licet sermonem aliquem de Deo, ejusque cultu, amplecti videantur, propterea illum evomunt, quia anima fertili et frugifera præditi non sunt.

« Non vidisti talia, [Vers. 19] quoniam subversio impij talis ? »

Olympiodori et Polychronii. Hæc, inquit, etiam ex iis quæ aliis hominibus evenerunt, contemplari debes. Num eorum quæ dicta sunt quidquam in dubium a te vocatur ? An non vere oratio impiorum interitum depinxit ? Num ea te fugiant, quæ cognitioni omnium obvia sunt ?

« De terra autem alterum germinabit : [Vers. 20] Dominus enim non improbabit innocentem. »

Alius est impius ab homine pio : idcirco dicit, quod virum pium Deus non omnino deseret et despiciet, licet adversitate aliqua affligatur. Quemadmodum enim impios prospera fortuna utentes Deus funditus evertit ac delet ; sic simplices et innocentes, licet ad tempus deflorescant, virere rursus facit, et in felici rerum statu collocat : neque enim innocens semper negligitur, neque impius perpetua felicitate fruitur.

« Non vero ullum munus impij accipiet. [Vers. 21] Veracium autem os implebit risu ; labia autem eorum confessione. »

Olympiodori et Polychronii. Postquam Dei erga pios providentiam enarrasset, odium ejus erga impios, et munera quæ ab eis offeruntur, docet : deinde lætitiā quam justis exhibet, et laudis argumenta scripto inserit, et impiorum cum dedecore interitum prædicat : Dona enim impiorum, inquit, Deo accepta non sunt, neque illorum honores admittit ; lætitia vero et gaudia eos complet (ut rerum omnium copia abundantes, exsultent et Deum laudent), qui proposito recto et affectu pio eum venerantur. Videtur autem oratione figurata Jobum sic alloqui : Virtutem olim falso præ te tulisti ; quare Deus, condemnata tua hypocrisi, supplicium de te sumpsit : et quia verus nequaquam eras, nec honores specie apparentes, nec munera et sacrificia quæ obtulisti, admisit.

²⁰ Isa. LXII, x.

VARIÆ LECTIONES.

* *Ισ.* ἐχούση. γ *Ισ.* λιθώδει καὶ σκληρῇ.

τὸς, ἀλλὰ μαρτυρομένου. * *Εὐέλπαι*, φησὶν, οἱ ἀσεβεῖς τοῖς ἐν γῇ φυτευθεῖσι, μὴ ἔχουσι βάρους, ἀλλὰ λιθώδη καὶ σκληρὰ γ' τυγχανούσῃ. ἡ γὰρ οὐδὲ ἔλως ριζοῦνται, ἡ καὶ ριζωθῶσι, διὰ τὸ μὴ ἔχειν βάθος γῆς, ξηραίνονται, ὡς μὴδὲ φαίνεσθαι ἐτι ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ. Τὸ γὰρ, *Ἐὰν καταπίῃ*, ἀντὶ τοῦ, ἐὰν ριζωθῇ, καὶ βεβαίως ἐστάναι δοκῇ. Τὸ δὲ, *Ὁ τόπος ψεύσεται αὐτὸν*, ἀντὶ τοῦ, ἀφανὴς γίνεται καὶ ἀνεπίγνωστος ὑπὸ τῆς συμφορᾶς. ἐπεὶ καὶ δένδρον μὲν τεμνόμενον καταλιμπάνει μνημὴν, χόρτος δὲ οὐδεμίαν. Καλῶς δὲ εἰσὶν λίθων καὶ χαλίκων μεμνησθαι. οἱ γὰρ ἀσεβεῖς ἐπὶ τῇ τῶν φαύλων τραχύτητι καὶ ἀνωμαλίᾳ, καὶ τοῖς σκανδάλοις ἐπαναπαύονται, περὶ ὧν εἴρηται, *Τοὺς ἄλλους ἐκ τῆς ὁδοῦ διαφρίψατε*. καὶ δόξωσιν τινα δέχεσθαι θεοσεβείας λόγον, εὐθέως ἐμοῦσιν αὐτὸν, διὰ τὸ μὴ ἔχειν εὐγείον καὶ καρποφόρον ψυχὴν.

« Οὐχ ἐώρακας τοιαῦτα, ὅτι καταστροφὴ ἀσεβοῦς τοιαύτη ; »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ταῦτα, φησὶ, καὶ ἐκ τῶν ἐτέροις συμβεβηκότων ὀφείλεις θεωρῆσαι. Μὴ τί σοι τῶν εἰρημένων ἀμφίβολον ; Οὐκ ἀληθὺς ὁ λόγος ὑπέγραψε τῶν ἀσεβῶν τὴν ἀπώλειαν ; Ἄρα οὖν ταῦτά σε λανθάνει, τὰ πᾶσιν εἰς γινώσιν προκειμένα ;

« Ἐκ δὲ γῆς ἄλλον ἀναβλαστήσει. ὁ γὰρ Κύριος οὐ μὴ ἀποποιήσεται τὸν ἄκακον. »

« Ἄλλος παρὰ τὸν ἀσεβῆ εἴη ἂν ὁ εὐσεβής. λέγει οὖν, ὅτι τὸν εὐσεβῆ, καὶ ἐν τινι δυσπραγίᾳ γένηται, οὐ περιόψεται καθάπαξ ὁ Θεός. Ὅσπερ γὰρ τοὺς ἐν εὐημερίᾳ ἀσεβεῖς ὁ Θεὸς ἀφανίζει. οὕτω καὶ τοὺς ἀκάκους, ἐὰν ἀπανθήσῃσι πρὸς καιρὸν, παρασκευάζει πάλιν ἀναβλαστήσαι, καὶ ἐν εὐημερίᾳ καθίστησι. καὶ οὕτε εἰς τέλος ὁ ἀκάκος περιοράται, οὕτε ὁ ἀσεβὴς εἰς τέλος εὐθηνεῖται. »

« Πᾶν δὲ δῶρον ἀσεβοῦς οὐ δέξεται. Ἀληθινῶν δὲ στόμα ἐμπλήσει γέλωτος, τὰ δὲ χεῖλη αὐτῶν ἐξομολογήσεως. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Εἰπὼν τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ τοὺς εὐσεβεῖς πρόνοιαν, τῇ ἀποστροφῇ αὐτοῦ τὴν περὶ τοὺς ἀσεβεῖς, καὶ τὰ ὑπ' αὐτῶν προσφερόμενα, διδάσκει. εἰτα τὴν ὑπ' αὐτοῦ παρεχομένην εὐφροσύνην τοῖς δικαίοις, καὶ ὑμνῳδίαν ἐγγράφει, καὶ τῶν ἀσεβῶν τὴν μετ' αἰσχύνης κηρύττει ἀπώλειαν. Τὰ μὲν γὰρ δῶρα, φησὶ, τῶν ἀσεβῶν οὐ δεκτὰ παρὰ τῷ Θεῷ, τούτων γὰρ οὐδὲ τὰς τιμὰς προσέεται. τοὺς δὲ γνησίᾳ τῇ διαθέσει αὐτὸν εὐσεβοῦντας εὐφροσύνης ἐμπλήψουσιν, ὡς εὐθηνουμένους ἀγαλλίσθαι καὶ δοξάζειν τὸν Θεόν. Ἔοικε δὲ ἐσχηματισμένως λέγειν πρὸς τὸν Ἰώβ, ὅτι Πάλαι ἐσχηματίζου τὴν ἀρετὴν. διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καταγνοῦς τῆς ὑποκρίσεως, δίκην ἐπράξατο, οὐδὲ τὰς δοκούσας εἶναι τιμὰς προσέειπε, οὐδὲ τὰ δῶρα καὶ τὰς θυσίας ἃς προσέφερες, ἐπεὶ μὴ ἦσαν ἀληθινός.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Προθεωρία.

Τοῦ Βαλδὰδ εἰρηκότος, Μὴ ὁ Κύριος ἀδικήσῃ κρῖτων; ἢ ὁ τὰ πάντα ποιήσας ταράξει τὸ δίκαιον; συντρέχει καὶ ὁ Ἰωβ τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρασίᾳ, φάσκων, Ἐπ' ἀληθείας οἶδα ὅτι οὕτως ἐστίν· ἀποφηνάμενος δὲ μετὰ πολλῆς τῆς πληροφορίας δίκαιον τὸν Θεὸν, φησὶν, ὅτι καὶ σοφὸς ἐστὶ, καὶ δυνατὸς, καὶ μέγας, καὶ χαλεπὸν παντὶ πρὸς Θεὸν ἀντιτείνειν. Ἔτα κατασκευάζει διὰ πλειόνων τοῦ Θεοῦ τὸ δυνατόν καὶ ἀκατάληπτον, καὶ φησιν, ὅτι οὐδεὶς δίκαιος παρὰ τῷ Θεῷ, εἰ μὴ κατὰ χάριν· καὶ ὅτι οὐδὲν μὲν συνοιδεν ἑαυτῷ, πλὴν οὐκ ἐν τοῦτῳ δεδικαίωται. Ἔτα τοῦ βίου τὸ ὀλιγοχρόνιον εἰς ἱκετηρίαν προβάλλεται, καὶ φησιν, ὅτι Εἰ ὡς ἀσεθὴς κολάζομαι, ἀμεινὸν μοι ἦν τὸ ἀποθανεῖν. Ὑπὸ δὲ τῆς πολλῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης τὸν ἐμπαθεῖ φόβον ὑπερβᾶς, ἐπειδὴ μὴ πεῖθι τοὺς φίλους, ὅτι οὐ δι' ἁμαρτίας κολάζεται, πρὸς τὸν ἀδέκαστον Θεὸν ἡδέως τὴν ἑαυτοῦ λέγει δίκην, σφόδρα θαρρῶν τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρασίᾳ, εἰδὼς ὅτι οὐκ ἀνέξεται Κύριος ἀδικόν τι φθέγασθαι. Ταῦτα οὖν οὐ τραχυνομένου τυγχάνουσι τὰ ῥήματα, ἀλλ' ὡς υἱοῦ πρὸς τὸν πατέρα παρρησιαζομένου, καὶ μονονουχὶ λέγοντος· Ἡδέως σοι, ὦ πάτερ, δικάζομαι· οἶδα γάρ ὅτι ψεύσασθαι οὐκ ἀνέχη. Ὅ ἐξ ταῦτα λέγων ὑπερβαλλόντως τιμᾶ τὸν Θεὸν, ὡς δίκαιον, καὶ ἀληθῆ, καὶ ἀπροσωπολήπτον· ἐκ τοιαύτης οὖν διαθέσεως τὴν πρὸς Θεὸν αἰτεῖ διαδικασίαν. Καὶ πάλιν, ἐπειδὴ ὅλως ἐτόλμησε λαλῆσαι, Σύγγνωθι, φησὶν, ὦ Δέσποτα, αἱ γὰρ περιστάσαι δόυναι, καὶ ὅλως φθέγασθαι με παρεσκεύασαν. Καὶ πάλιν, τὸ φιλόθρωπον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀμνησικακόν, καὶ μεγαλόδωρον προτίσχει, καὶ ἱκετεύει ὡς ποιητὴν φέισασθαι τοῦ ποιήματος· καὶ τὸ δυνατόν τοῦ Θεοῦ παρίστησι, καὶ αἰτεῖ τινος ἀναψύξεως· τυχεῖν πρὸς τελευτῆς, οὐχ οὕτως, οἶμαι, διὰ τὸ τῶν βασάνων ἀπαλλαγῆναι, ὡς ἵνα πληροπορηθῇ ζῶν, ὅτι οὐκ ὀργίζεται αὐτῷ ὁ Θεός, οὐδὲ ἀπορρίπτει αὐτὸν εἰς σκότος, ἐκ τοῦ φωτεινοτάτου ἑαυτοῦ προσώπου.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰωβ, λέγει, Ἐπ' ἀληθείας οἶδα ὅτι οὕτως ἐστίν. »

Οἶδα καὶ γὰρ, φησὶν, ὅτι οὐκ ἀδικὸς ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ κολάζων τοὺς ἀσεβεῖς, κατὰ τὸν τοῦ δικαίου κολάζει λόγον. Δεικνύς δὲ, ὅτι τοῦτο τὸ δόγμα παρ' ἑαυτῷ πάγιον ἔχει, οἰοῖται μεθ' ὅρκου πιστοῦται τὸν λόγον, φήσας· Ἐπ' ἀληθείας οἶδα ὅτι οὕτως ἐστίν.

Οὕτω δὲ προσημιάσας, τοὺς ἐφεξῆς ἑαυτοῦ λόγους προασφαλιζόμενος, ἵνα ὅταν λέγῃ, Ἡδέως κρῖνομαι πρὸς τὸν Θεὸν, μὴ τις ὑπολάβῃ, ὅτι ὡς δίκαια πάσχειν ταῦτα φησιν, ἀλλ' ὅτι θαρρῶν τῇ τοῦ

Α

CAP. IX.

Protheoria.

Postquam Baldadus dixisset : Nunquid Dominus injuste agat judicans? aut qui omnia fecit, turbabit justitiam? Jobus justo Dei judicio assensum præbet, dicens : Vere scio quia ita est; cum multa autem confidentia Deum justum esse asseverans, sapientem, potentem et magnum eum esse prædicat, et quod difficile sit cuiquam cum eo contendere. Deinde Dei potentiam et naturæ incomprehensibilitatem pluribus astruit, et neminem coram Deo justum esse, nisi ex gratia, asserit; ac nullius sceleris sibi conscius se esse, non tamen propterea iustificatum esse. Postea vitæ brevitatem pro supplicatione obtendit, dicitque, Si tanquam unus ex impiis punior, satius mihi esset emori. Eximia autem charitate erga Deum timorem cum perturbatione conjunctum superans, postquam amicis persuadere non poterat, propter peccata se punitum non fuisse, justo Dei judicio plurimum fretas, et probe sciens Dominum non passurum, ut vox aliqua injusta ex ore suo excidat, causam suam judici incorrupto libenter narrat. Hæc igitur non sunt hominis exacerbatæ verba, sed quasi filii libere patrem alloquentis, et ad hunc fere modum dicentis : Libenti animo, pater, judicio tecum contendo; novi enim quod mentiri non sustineas. Qui autem hæc dicit, Deum tanquam justum, verum, et personarum acceptionem abhorrentem, supra modum honorat : atque hoc animi affectu litem cum Deo contestari postulat. Et rursus, quia os aperire ausus esset : Da veniam, inquit, Domine; dolores enim qui me undique circumstant, sermonem mihi extorserunt : Denique Dei benignitatem erga humanam genus, malorum oblivionem, et munificentiam in medium affert; supplicique rogat, ut tanquam opifex et creator suo opificio parcere velit. Dei etiam potestatem proponit, et ante obitum requie et refocillatione aliqua potiri postulat; idque, ut autumno, non tam ut a tormentis liberari, quam ut vivus firmam persuasionem habere possit, Deum sibi minime excandescere, nec a lucidissimo suo vultu ad tenebras ablegaturum esse.

VERS. 2. « Respondens autem Job, ait : Vere scio D quia ita est. »

Novi, inquit, ego, quod Deus injustus non sit, imo vero impius puniens, juxta æquitatis normam supplicium de eis sumat. Ut autem dogma hoc ratum et firmum sibi esse ostenderet, quasi jurejurando sermonem confirmat, dicens : Vere scio quia ita est.

Ejusmodi vero proœmio usus est, ut sermonem suum insequentem præmuniret, ne scilicet suspicetur quispiam (cum dicentem eum audit : Libenter cum Deo judicio decerno) tanquam iniqua passum

²² Job viii, 3. ²⁴ Job ix, 1.

VARIE LECTIONES.

² Ἰσ. ἀπορρίπτει. ² Ἰσ. προασφαλιζόμενος.

hæc loqui; sed quod justo Dei judicio, sua ipsius justitia et charitate erga Deum fretus, verba illa protulerit; juxta id quod dictum est: *Si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum*²⁵. Quod igitur nullius sibi peccati conscius fuerit, ex ipsius verbis perspicuum est. Verum cum intelligeret, districto et exacto Dei judicio neminem a peccati labe purum esse, subjungit:

« Quomodo enim erit justus mortalis apud Dominum? [Vers. 3, 4.] Si enim voluerit judicari cum eo, non obaudiet ei, ut non contradicat ad unum sermonem ejus de mille; sapiens est enim mente, robustusque, et magnus. »

Verum et hoc novi, inquit, districto Dei judicio neminem justum esse, neque in ejus conspectu justificatum iri omnem viventem, nisi mera sua gratia justificare quempiam voluerit; sin minus, contra eum os aperire non licet. Poterit quidem justus aliquis esse, si cum aliis hominibus confertur; si autem cum Domino universi comparetur, *Quomodo justus erit mortalis?* (Deus enim judicando tyrannidem non exeroet, sed judicatio persuadet, et ut sententiam ejus in bonam partem accipiat facit), vel quomodo Deo exæquabuntur qui terram incolunt, cum inter eos maximum sit discrimen? Nam si in jus descendere cum homine Deus voluerit, homo Dei vocem audire, et os suum contra aperire omnino non poterit; nec uni quidem e mille verbis, tanquam perperam a Deo prolato, contradicere valet. Impossibile enim est ut ipsa sapientia non omnia sciat, etiam ea quæ nos fugiunt; et ut sapiens (non verborum compositione, sed sensu) insipiens aliquod loquatur et reprehensione dignum, fieri nequit: præter sapientiam autem, omnipotentia et naturæ majestate ornatus est.

Rursus animadvertendum est, quod justus hæc præfatus sit, verba beati David fere usurpans: « Et non intres in judicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens²⁶; » ut si audiverimus, velle eum judicio cum Deo contendere, ne suspicemur eum dicere: Iniqua patior, et si litem Deo movero, injustas ejus actiones redarguere possum (apago; hæc enim a magni Jobi, et Deum amantis, magnanimitate longe aberant), sed ut discamus hominum judicia illum devitare, tanquam imperite vel in gratiam alienius loquentium: quod et ejus amici passi sunt, qui circa divinæ providentiæ rationem hallucinabantur, et Deo patrocinari se arbitrabantur, quia justum hominem condemnassent. Postulat autem et suppliciter precatur, ut Deus ipse, qui verax est, judex sibi constitutur, ut propter peccata minime puniri, vero Dei judicio demonstrari possit.

« Quis durus factus contra eum permansit? »

Rursus vero Jobus præmunitione usus, hoc posuit, ut intelligamus, nequaquam eum exacerbatum,

²⁵ I Joan. III, 21. ²⁶ Psal. CXLII, 2.

Α Θεοῦ δικαιοκρασία, καὶ τῇ αὐτοῦ δικαιοσύνῃ, καὶ τῇ πρὸς Θεὸν ἀγάπῃ τοὺς λόγους προφέρει· κατὰ τὸ εἰρημένον, Ἐὰν μὴ ἡ καρδία ἡμῶν καταγνώσῃ ἡμῶν, παρρησιαζέμεν πρὸς τὸν Θεόν. Ὅτι μὲν οὖν οὐδὲν αὐτῷ σύνοιδεν ἀμαρτήματα, περιήλυν ἐκ τῶν αὐτοῦ λόγων. Ἐπιστάμενος δὲ πάλιν, ὡς πρὸς τὴν θείαν ἀκρίθειαν οὐδεὶς ἐστὶν ἀναμάρτητος, ἐπιφέρει·

« Πῶς γὰρ ἔσται δίκαιος βροτὸς παρὰ Κυρίῳ; ἐὰν γὰρ βούληται κριθῆναι αὐτῷ, οὐ μὴ ὑπακούσῃ αὐτῷ, ἵνα μὴ ἀντεῖπῃ πρὸς ἕνα λόγον αὐτοῦ ἐκ χιλίων· σοφὸς γὰρ ἐστὶ διανοία, κραταίος τε καὶ μέγας. »

Ἀλλὰ καὶ τοῦτο οἶδα, φησὶν, ὅτι οὐδεὶς πρὸς τὴν θείαν ἀκρίθειαν δίκαιος, οὐδ' οὐ μὴ δικαιοῦθῃ ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶς ζῶν, εἰ μὴ γὰρ μόνον κατὰ χάριν ἐθελήσῃ δικαιῶσαι· εἰ δὲ μὴ, οὐκ ἐστὶ πρὸς αὐτὸν διῆραι. Δύναται μὲν γὰρ γενέσθαι τις δίκαιος συγκρίσει ἀνθρώπων, ὡς δὲ πρὸς τὸν τῶν ὧλων Κύριον, Πῶς ἔσται δίκαιος βροτὸς; οὐ γὰρ τυραννεῖ κρίνων ὁ Θεός, ἀλλὰ παθεῖ τὸν κρινόμενον, καὶ ποιεῖ αὐτὸν θαλῆσαι παραδέξασθαι αὐτοῦ τὴν ἀπόφασιν· ἢ πῶς οἱ ἐπὶ γῆς πρὸς Θεὸν ἰσωθῆσονται, ὧν πλείστη δῆλον διαφορά; Ἐὰν γὰρ ἐθελήσῃ ὁ Θεὸς κρίνεσθαι μετ' ἀνθρώπου, ἀμνηχανεῖ ὧλος ὁ ἀνθρώπος ὑπακούσας, καὶ διῆραι τὸ στόμα· οὐ γὰρ δύναται, χιλίους λόγους λέγοντος τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς ἕνα γοῦν μόνον ἀντεῖπειν, ὅτι κακῶς ἐρρέθη. Τὴν γὰρ αὐτοσοφίαν ἀμῆχανον μὴ πάντα εἰδέναι, καὶ τὰ ἡμέδ; διαλανθάνοντα· ἀμῆχανον δὲ καὶ ἄσποφόν τι λαλῆσαι, ἢ ἐπιλήψιμον, τὸν σοφὸν, οὐ συνθέσει λόγων, ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ· μετὰ δὲ τοῦ σοφοῦ, ἔχει καὶ τὸ παντοδύναμον, καὶ τὸ τῆς φύσεως μεγαλεῖον.

Πάλιν δὲ σημειωτέον, ὡς ταῦτα προεῖπεν ὁ δίκαιος, μονονοῦχὶ λέγων τὸ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ· Καὶ μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου, ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν· ἵνα ἐὰν ἀκούσωμεν αὐτοῦ βουλομένου κρίνεσθαι πρὸς τὸν Θεόν, μὴ ὑπολάβωμεν, ὅτι φησὶν, Ἄδικα πάσχω, καὶ δύναμαι, κρινόμενος πρὸς Θεόν, ἀπελέγξαι αὐτὸν οὐ δίκαια ποιούντα· ἀπαγε, πόρρω γὰρ ταῦτα τῆς τοῦ μεγάλου καὶ φιλοθέου Ἰωὺ μεγαλονοίας· ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι τὰς μὲν παρὰ ἀνθρώποις κρίσεις φεύγει, οἷα ἢ κατὰ ἄγνοιαν λαλούντων, ἢ πρὸς χάριν τινός· ὃ δὲ πεπόνθασιν οἱ αὐτοῦ φίλοι, πεπλανημένοι περὶ τοὺς τῆς Προνοίας λόγους, καὶ οἰόμενοι Θεῷ συνηγορίαν νέμειν, διὰ τοῦ καταψηφίζεσθαι τοῦ δικαίου. Ἀξιοὶ δὲ καὶ ἰκετεύει αὐτὸν αὐτῷ καταστήναι τὸν ἀψευδῆ Θεὸν εἰς κρίσιν, ὡς ἂν διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀληθείας ἀποδείχθῃ μὴ δι' ἀμαρτίας κολαζόμενος.

« Τίς σκληρὸς γενόμενος ἐναντίον αὐτοῦ ὑπέμεινε; Πάλιν δὲ καὶ τοῦτο προασφαλιζόμενος τίθεικεν ὁ Ἰώβ, ἵνα γινῶμεν, ὅτι οὐδαμοῦ τραχυνόμενος, ἀλλ'

VARIÆ LECTIONES.

¹ ἴσ. suppl. τὸ στόμα.

ἰκατεύων, καὶ θαρρῶν τῇ τοῦ Θεοῦ ἀληθείᾳ, τοὺς λό-
γους προφέρει. Ὁ γὰρ εἰδὼς, μὴ συμπερόν εἶναι
σκληρὸν φαίνεσθαι κατὰ τοῦ Θεοῦ, πῶς ἂν αὐτὸς
ἐτραχύνετο; καίτοι, καὶ πολλοὺ παρελθόντος χρό-
νου, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς ἐφεξῆς λόγοις, οὕτω προσι-
μιασάμενος, καὶ ἱκανῶς ἡμῶν τὴν γνώμην ἀσφαλι-
σάμενος, τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν ἐξηγεῖται· μονονουχί
ἐκάστῃ παραινῶν, μηδὲν τολμᾶν ἀντιφθέγγεσθαι
τῷ τοσοῦτῳ μὲν τὴν δύναμιν, τοσοῦτῳ δὲ τὴν ἰσχύν,
καὶ τὴν μεγαλειότητα, καὶ μὴ ἀνεχομένῃ κατὰ μὴδὲν
ταράξει· ἢ σκελίσαι τὸν ὀ δίκαιον.

« Ὁ παλαιῶν ὄρη, καὶ οὐκ αἰδασιν, ὁ καταστρέ-
φων αὐτὰ ὄρη. »

Τούτου σαφέστερον ὁ Σύμμαχος ἡρμήνευσεν, Ἐξαί-
ρων ὄρη, καὶ ἀδελαιοποιῶν αὐτά. Τίς δὲ ἡ τοῦ σι-
χου δύναμις; Πρὸς μὲν τὸ ῥητόν· Ὁ τὰ ὄρη, φησιν,
ἐξαφανίζων μετ' εὐκολίας· κατὰ τὸ, Ὁ ἀπτόμενος
τῶν ὀρέων, καὶ καπνίζονται· πρὸς δὲ διάνοιαν, Ὁ
παρὰφέρων τὰς ὑπερχούσας τοῦ πονηροῦ, ἐκ τῶν
ἐνθρώπων ἐπιβουλὰς, καὶ ἀγνοούντων αὐτῶν.

« Ὁ σελὼν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἐκ θεμελίων, οἱ δὲ
στύλοι αὐτῆς σαλεύονται. »

Στύλους τὰ στηρίγματα φησιν· ἐν αὐτῷ γὰρ ἐστι
τῷ θεμελιώσαντι, καὶ στηρίζοντι, ὡς αὐτὸς οἶδε, καὶ
σαλεύσει. Ὁμοιον τὸ ἐν ψαλμοῖς, Ὁ ἐπιβλέπων
ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν.

« Ὁ λέγων τῷ ἡλίῳ, καὶ οὐκ ἀνατέλλει. »

Οὐχ ὡς ἀκούοντος τοῦ ἡλίου, φησιν, ἀλλὰ τὸ μ-
γαλῆον τῆς ἐξουσίας ἐμφαίνειν.

« Κατὰ δὲ ἄστρον κατασφραγίζει. »

Τουτέστιν, ἀποκλείει. Δύναται, φησὶ, καὶ τῷ ἡλίῳ
ἐπιτάττειν κατὰ χώραν μένειν, καὶ μὴ ἀνατέλλειν,
καὶ τὰ ἄστρον ἀποκλείειν, ὥστε μὴ φωτίζειν τὴν
γῆν.

« Ὁ ποιῶν Πλειάδα, καὶ Ἑσπερον, καὶ Ἀρκτοῦ-
ρον, καὶ ταμεῖα Νότου. »

Ἄπὸ μὲν τῶν περιφανεστέρων ἀστέρων τοὺς λοι-
ποὺς περιέλαβε, καὶ ὀνομαστὶ εἶπεν, Ὁ πάντα τὸν οὐρα-
νὸν ὁ ποιῶν κόσμον. Ἀπὸ δὲ τοῦ Νότου καὶ τοὺς
ἄλλους ἀνέμους ἐσημάνει· ταμεῖα δὲ τοὺς θησαυροὺς
τῶν ἀνέμων ἐκάλεσεν, ἵνα γινώσκων, οἱ ἀνέμικοι
εἰσιν οἱ περὶ τῶν ἀνέμων λόγοι. Ὁ δὲ Ἑβραῖος,
καὶ πάντα τὰ ἄστρον τὰ περιελύοντα Νότον, φησιν,
ὡς δηλοῦσθαι τὸ πλῆθος τῶν αὐτῷ φαινόμενων
ἄστρον, ἐν τῇ τοῦ ταμεῖου προσηγορίᾳ, ταυτέστι,
τὰ ἄστρον ταμευόμενα ἐν τῷ νοτίῳ μέρει τοῦ οὐρα-
νοῦ. Διαφέρει δὲ ἄστρον ἀστέρος, οἱ δὲ ἄστρον ἐξ
ἀστέρων σύγκειται· ὡς ἀνεγκλήτως ὁ μέντοι ταυτοῖς

A sed supplicem, et divina veritate nixum, verba
sua proferre. Qua enim ratione animo exasperato
esse potest, qui nihil homini prodesse novit, si
contra Deum duriores se præbeat? Et quidem,
non multo post tempore, sed in ipsis quæ statim
sequuntur verbis, postquam ejusmodi proœmio
usus fuisset, et mentem nostram sufficienter muniis-
set, Dei potestatem explicat; unicuique prope-
modum suadens ne ei obloqui audeat, qui tanta
potestate, tanto robore, et majestate præditus
est, et qui justitiam in nullo perturbari aut sup-
plantari sinist.

Vers. 5. « Qui in vetustatem perducit montes,
et nesciunt; qui subvertit eos in ira. »

Hoc Symmachus apertius interpretatus est: Qui
auferi montes, et e conspectu removel eos. Quænam
vero vis est hujus versus? Ad litteram quidem,
Qui nullo, inquit, negotio montes evanidos reddit;
secundum illud: Qui tangit montes, et fumigant¹⁷;
ad sensum vero, Qui ab hominibus, illis etiam in-
scias, diaboli insidias, quæ eorum vires exsuperant,
transfert et amolitur.

Vers. 6. « Qui commovet eam quæ sub cælo
a fundamentis: columnæ autem ejus quatuantur. »

Columnas fulcimenta dicit; est enim in po-
testate illius qui fundavit et stabilivit, prout
ipsi libitum est, eam commovere. Par huic illud
in Psalmis: Qui respiciit terram, et facit eam tre-
mere¹⁸.

Vers. 7. « Qui dicit soli, et non oritur. »

Non tanquam sol audiret, inquit; sed magnifi-
centiam potestatis ejus ostendit.

Vers. 8. « Contra sidera autem signaculum
ponit. »

Hoc est, intercludit. Poteat, inquit, soli imperare,
ut in loco permaneat, nec exoriat, astra etiam
prohibere, quominus terram illustrent.

Vers. 9. « Qui facit Pleiada, et Hesperum, et
Arcturam, et penetralia Noti. »

Sub nomine celebriorum siderum reliqua com-
plexus est, ac si diceret: Qui omnem cæli ornatum
distinxit. Per Notem autem alij etiam venti signi-
ficantur: ventorum autem thesauros, promptuaria
vocavit, ut intelligamus causam et rationem ven-
torum captum nostrum transcendere. Hebræus vero
inquit: Et omnia, astra circumdantia Notum (ut
promptuarii nomine astrorum multitudo in ea plaga
apparentium indicetur), hoc est, astra quæ in
australi parte cæli, tanquam in promptuario re-
condita sunt. Differt autem astrum a stella, eo
quod astrum constet ex stellis (1): sine repreh-

¹⁷ Psa. ciii, 33. ¹⁸ Psa. ciii, 32.

VARIE LECTIONES.

« Ισ. τό. ὁ Ισ. τοῦ οὐρανοῦ. ὁ Ισ. δὲ ἀνεγκλήτως.

NOTÆ.

(1) In Græco aliquid desiderari videtur, ut vete-
ris cujusdam auctoris nomen, forte Aristotelis, sic:

Atque ita sæpenumero in scriptis suis Aristoteles,
qui, etc.

sione quidem promiscue hæc vocabula usurpavit. Quæ in re igitur sanctam Scripturam lædunt, si ita ab ea nuncupentur, ut ab hominibus audientibus intelligi queant?

VERS. 11. « Si transgressus me fuerit, non videbo; si præterierit me, neque sic novi. »

Natura, inquit, invisibilis et incomprehensibilis est, adeo ut nos lateat, quemadmodum in omnibus, extra omnia, et super omnia sit. Quid autem de illo verba facio? cum judicia etiam ejus nulla creatura mentis conceptu comprehendere valeat: omnia enim invisibili potentia operatur, ut non tantum sensus apprehensionem, sed et mentis etiam aciem lateant. Ego igitur nec clementem eum agnosco, nec iratum contemplari possum; ac licet supergressus me fuerit et præterierit, non sentio.

VERS. 12. « Si removerit, quis restituet? aut quis dicet ei: Quid fecisti? »

Ecce, inquit, aliquid e mundo abripuit, quis abreptum referet? Quid autem dico: Quis referet? quis est omnino, qui iis quæ ab illo fiunt, poterit contradicere? si omnia funditus delere voluerit, quis illius decretum rescindet?

VERS. 13. « Ipse enim avertit a se iram. »

Unum, inquit, scimus, quod rebus nostris omnibus utiliter consulens, sine animi perturbatione puniat, et sine ira supplicia irroget. Synecdochice vero per iram improbitatem omnem expressit; non enim iram tantum avertit, sed cæteras etiam perturbationes. Symmacho vero dicente: *Deus cuius ira est inflexibilis*, divinus motus ac impetus inevitabilis esse ostenditur: quis enim vindicem Dei manum avertet?

VERS. 14-16. « Si vero me audierit, vel dijudicaverit verba mea; quod si etiam fuero justus, non exaudiet me, judicium ejus rogabo: si vero invocavero, et me exaudierit, non credam quod exaudierit vocem meam, ne caligine me conterat. »

Salebrosus hic locus est et abruptus, quem sine fatigatione nemo expedire poterit: Deo tamen duce, et sancto Jobo locum testa illa qua tabem abstergebat complanante, tentandus est ascensus. Quis igitur horum versuum est sensus? Dixerat Baldadus: *Nunquid Dominus injuste aget judicans*? addiditque: *Surge diluculo ad Deum deprecans; et si mundus es, precessionem exaudiet tuam, et vitæ statum meliorem priore tibi tribuet*; ad hæc Jobus respondet: Qui sciam, o amice, utrum me Deus audierit, et precessionis meæ verba perpenderit? licet enim iudicio cum eo contendens justificatus fuerim, mihi tamen non respondebit; hoc enim valet: *Non exaudiet me*. Illius enim iudicium et calculum libenter implorarem, si modo responde-

Α τοῖς ὀνόμασιν ἐχρήσατο. Τί γάρ ἡ ἀδικοῦσι τὴν Γραφὴν ὀνομαζόμενα παρ' αὐτῆς οὕτως, ὡς ἀκούοντες οἱ ἀνθρώποι δύνανται νοεῖν;

« Ἐάν ὑπερβῇ με, οὐ μὴ ἴδω· ἐάν παρέλθῃ με οὐδ' ὡς ἔγνω. »

Ἀόρατος, φησὶ, καὶ ἀκατάληπτος τὴν φύσιν τυγχάνει, ὥστε ἀγνωστον ἡμῖν εἶναι, πῶς τε ἐν πᾶσι, καὶ ἐξω πάντων, καὶ ὑπὲρ πάντα τυγχάνει. Καὶ τί λέγω περὶ αὐτοῦ; ὅπου καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ πάση γεννητῇ φύσει δι' ἐπιβολῆς καταλαβεῖν ἀμήχανον· πάντα γὰρ ποιεῖ ἀσράτῳ δυνάμει ταῦτα ἐργαζόμενος, ὡς μὴ μόνον λανθάνειν τὴν αἴσθησιν, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ νοῦ τὴν κατάληψιν. Ἐγὼ γοῦν οὔτε εὐμενῇ ὄντα ἐπιγινώσκω, οὔτε ὀργιζόμενον νοῆσαι δύναμαι· καὶ ὑπερβῇ με, καὶ παρέλθῃ, οὐκ αἰσθάνομαι.

« Ἐάν ἀπαλλάξῃ, τίς ἀποστρέψει; ἢ τίς ἐρεῖ αὐτῷ, τί ἐποίησας; »

Ἰδοὺ, φησὶν, ἀνῆρπασεν ἐκ τοῦ κόσμου, τίς ἀναχομίσει τὸ ἀρπαγὲν; Τί λέγω, ἀναχομίσει; τίς ὅλως ἐπὶ τοῖς γενομένοις ἀντειπεῖν αὐτῷ δυνήσεται; ἐάν τελείαν συντέλειαν ποιήσασθαι θελήσῃ, τίς ἀνασκευάσει τὰ αὐτῷ δοκοῦντα;

« Αὐτὸς γὰρ ἀπέστραπται ὀργήν. »

Ἐν, φησὶν, οἶδαμεν, ὅτι ἀπαθὺς κολάζει, καὶ ἀοργήτως τιμωρεῖται, πάντα συμφορόντως οἰκονομῶν τὰ καθ' ἡμᾶς. Συνεκδοχικῶς δὲ διὰ τῆς ὀργῆς πᾶσαν κακίαν δεδήλωκεν· οὐ γὰρ δὴ μόνον ὀργὴν ἀπέστραπται, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλλα πάθη. Κατὰ δὲ τὸν Σύμμαχον εἰπόντα, Ὁ θεὸς οὐκ ἀναπόστραπτος ἡ ὀργή, τὸ ἀφυκτον δηλοῦται τῆς θείας κινήσεως· τίς γὰρ ἀποστρέψει χεῖρα Θεοῦ κολάζουσας;

« Ἐάν δέ μου ὑπακούσεται, ἢ διακρίνει ἡ ματὰ μου· ἐάν γὰρ ὧ δικαίως, οὐκ εἰσακούσεται μου, τοῦ κρίματος αὐτοῦ δεηθήσομαι· ἐάν τε καλέσω, καὶ μὴ ἡ ὑπακούσῃ, οὐ πιστεύω ὅτι εἰσακήκοέ μου τῆς φωνῆς, [17] μὴ γνῶφ με ἐκτρέψῃ. »

Τραχὺ τὸ χωρίον τοῦτο καὶ ἀναντες, καὶ οὐδεὶς ἂν ἀκμητὶ παρέλθοι δι' αὐτοῦ· θαρρῆτέον οὖν ὅπως τὴν ἀνοδὸν, Θεοῦ ἡμῶν ἡγουμένου, καὶ τοῦ ἁγίου Ἰωὺ τὸν τόπον ἐξομαλίζοντος τῷ ὁστράκῳ ἐκείνῳ, ὅ καὶ τοὺς ἰχώρας ἀπέχεε. Τίς οὖν ἡ τῶν σίχων δύναμις; Εἶπεν ὁ Βαλδὰδ, ὅτι Ὁ Κύριος οὐκ ἀδικήσει κρινῶν; καὶ προσέθηκεν, ὅτι Ὁρθρίε πρὸς τὸν θεὸν δεόμενος· καὶ, εἰ καθαρὸς εἶ, τῆς δεήσεώς σου ἐπακούσεται, καὶ ἀπονεμῇ σοι διαγωγὴν κρείττονα τῆς πρώτης. Πρὸς ταῦτα ὁ Ἰωὺ ἀποκρίνεται, Πῶθεν γνώσομαι, ὧ φίλε, ἐάν ὁ Κύριος ἐπακούσῃται, καὶ τὰ τῆς ἐμῆς εὐχῆς διακρίνῃ βήματα; ἐάν τε γὰρ δικαιοῶ δικοιολογούμενος πρὸς αὐτὸν, οὐκ ἀποκριθῇται μοι· τοῦτο γὰρ, τὸ, οὐκ εἰσακούσεται μου· ὡς εἶγε ἀπεκρίνατο, ἡδέως ἂν

¹⁷ Job viii, 3. ¹⁸ ibid. 5, 6.

VARIE LECTIONES.

ἡ ἰσ. οὐκ. ἡ ἰσ. διακρίνει. ἡ ἰσ. μου.

τὸ κρίμα αὐτοῦ καὶ τὴν ψῆφον ἐπεκαλεσάμην, ἐάν τε Α καλοῦντός μου εἰσακούσῃ, πληροφοροῦμαι Ι. Οὕτε γὰρ ὁρᾶται Θεός, οὕτε φωνὴν ἀφίησι· μᾶλλον μὲν οὖν δέδοικα, μὴ ἀοράτως ἐκτρίψῃ με διὰ γνόφου καὶ καταγίγδοις, ὅτι ὅλως δικαιολογηθῆναι αὐτῷ ἐθάρρῃσα. Τινὲς δὲ οὕτως ἐνόησαν· Ἐάν ἐμαυτὸν δικαίωσω, ὁ Θεὸς ἀποστραφῆσεται με· ἐπειδὴ μὴ κατὰ τὸν ἡμέτερον νοῦν ὁ Θεὸς κρίνει· ἀνέφικτα γὰρ τὰ κρίματα αὐτοῦ τῆς ἀποφάσεως· διδὲ μᾶλλον τοῦ κρίματος αὐτοῦ δέομαι· ἐάν δὲ καὶ ἐπικαλέσωμαι τὸν Θεόν, καὶ θελήσῃ ἀκούσαι μου τῆς δικαιολογίας, καὶ δικαιῶσαι με, οὐ πιστεύω ὅτι ἐδικαίωσέ με· ἀόρατος γὰρ ἐστίν, καὶ ἀγνοῶ τὴν κρίσιν· ὥστε δέδοικα μὴ ἐξ ἀφανοῦς ἀνέλῃ με τελείως, ὡς καταγίγς, ἥτοι γνόφος. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, Ὁ γνόφος, κυκλοτερὴς πανταχόθεν περιλαμβάνων ἐστί· καὶ δι' ἐνὸς οὖν, φησὶ, μέρους δόξω δίκαιος εἶναι, δι' ἐτέρου ἐλέγχει κ με. Ἀπόδειξις δὲ τῶν εἰρημένων τὰ παρόντα· ποιικιλίαι γὰρ με ταῖς συμφοραῖς ἀθρόον περιέβαλεν, οὐδενὸς ἀμαρτήματος εὐθύνας εἰσπραξάμενος· ὅθεν ἐπάγει·

« Πολλὰ δὲ μου τὰ συντρίμματα πεποίηκε διακενῆς. »

Ἐν δὲ οἷδα, φησὶν, ὅτι αἰτίαν οὐκ ἐπίσταμαι, δι' ἣν οὕτω συντρίβομαι· τοῦτο γὰρ ἔοικε σημαίνειν τὸ, διακενῆς. Ἡ καὶ τοῦτο φησιν, ὅτι οὐκ ἔδεϊτο Θεὸς δοκιμάσαι με διὰ βασάνων· ἥδει γὰρ καὶ πρὸ τῶν ἐτασμῶν. Οἱ δὲ λοιποὶ ἀντὶ τοῦ, διακενῆς, ἀναιτίως ἐξέδωκαν, καὶ ὠρεδόν.

« Οὐκ ἔβ' γὰρ με ἀναπνεῦσαι· ἐνέπλησε δὲ με πικρίας. »

Τούτεστι, πολλῶν πλήρης εἰμι δεινῶν, καὶ οὐδὲ ἀνοδῶν ἀναπνεῦσαι δύναμαι. Τοσαύτῃ τῶν δεινῶν ἢ ἐπίτασις, ὥστε μὴδὲ τὴν τυχοῦσαν ἐκχειρίαν ἔχειν.

« Ἐάν γὰρ ὦ δίκαιος, τὸ στόμα μου ἀσεθήσει [Οἱ λοιποὶ, καταδικάσῃ με], ἐάν τε ὦ ἀμεμπτος, σχολιδὲς ἀποδήσομαι. »

Κἀν δικαιολογήσωμαι, φησὶ, πρὸς αὐτὸν, ἀσεδήσω· καὶ ἐκ τῶν ἔργων ἴσως δικαιωθῶ, ἐκ τῶν λόγων μου κατακριθῶμαι. Ἐάν γὰρ τολμήσω λέγειν, ὅτι Δίκαιός εἰμι, αὐτὸ τοῦτο τὸ εἰπεῖν, ἀσεδὲς εἶναι ὀπολαμβάνω· ἐάν δὲ καὶ τολμήσω εἰπεῖν, ὅτι Ἀμεμπτός εἰμι, καὶ ἐμαυτὸν ἀποδέξομαι, αὐτὸ τοῦτο σχολιδόν με δείκνυσσι, καὶ οὐκ εὐθὴ ¹. Δίκαιος γὰρ ὢν, οὐκ ὤφειλον λέγειν αὐτὸ τοῦτο, ὅτι Δίκαιός εἰμι· οὐ γὰρ περὶ ἑαυτοῦ ὁ δίκαιος λέγει. Τοῦτω ὅμοιον τὸ, Γέγονα ἀφρων καυχώμενος, ὁμοῖς μὲ ἡναγκα-
σατε.

« Εἴτε γὰρ ἡσέθησα, οὐκ οἶδα τῇ ψυχῇ, πλὴν ἀραιρεῖται μου ἡ ζωή. »

¹ II Cor. xii, 11.

VARIE LECTIONES.

¹ Ἰσ. πληροφοροῦμαι. ^κ Ἰσ. ἐλέγξει. ¹ Ἰσ. εὐθὴ, vel εὐθύν.

A rei; et si invocantem me exaudiret, plenus confidentia essem. Deus autem nec in conspectum venit, nec vocem emittit : unde multo magis mihi metuo, ne invisibili modo me caligine et procella conterat, quod omnino cum eo in iudicio descendere ausus fuir. Nonnulli autem sic hunc locum intellexerunt : Si meipsum justificavero, Deus me repudiabit ; quandoquidem Deus secundum nostram mentem non judicat : sententiæ enim ejus judicia captum nostrum superant : quocirca iudicium ejus potius imploro. Si Deum autem invocavero, et causæ meæ defensionem audire et justificare me voluerit, non credam tamen quod me justificaverit ; invisibilis enim est, et iudicium ejus me latet : quare vereor, ne ex loco aliquo obscuro, quasi procella vel caligo funditus me deleat. Quod dicit autem hujusmodi est : Caligo cum orbicularis sit, undique ambit et complectitur : licet igitur, inquit, ex una parte justus visus fuero, ex altera me redarguet. Mala autem præsentia dictis meis fidem faciunt ; nullius enim peccati pœnas exigens, variis calamitatibus me subito involvit ; unde subjungit :

« Multas autem tribulationes meas fecit in vanum. »

Unum autem, inquit, novi, quod causam cur tantopere affligar, ignorem ; id enim significare videtur, in *vanum*. Vel hoc etiam dicit : Non opus habebat Deus tormentis periculum de me facere ; ante enim explorationem notus illi fueram. Alii vero pro in *vanum*, interpretati sunt, *sine causa*, et *gratis*.

VERS. 18. « Non enim sinit me respirare ; implevit autem me amaritudine. »

Hoc est, acerbitatibus plenus sum, ac sine dolore spiritum ducere non possum ; tanta est ærumnarum vehementia, ut ne minimas quidem inducias admittant.

VERS. 20. « Quod si etiam fuero justus, os meum impia loquetur [Reliqui, condemnabit me], sive fuero irreprehensibilis, pravus evadam. »

Quamvis, inquit, iudicio cum eo contendero. impietatis arguar ; et licet ex operibus forte justificatus fuero, verba tamen mea me condemnabunt. Si enim justum me pronuntiare ausus fuero, hoc ipsum dicere, impium esse existimo ; et si irreprehensibilem me esse ausus fuero dicere, meque ipsum laudavero, hoc ipsum me pravum et non sincerum esse coarguit : non oportet enim me justum existentem illud dicere, quod justus sim ; justus enim seipsum non laudat. Huic finitimum est illud : Factus sum insipiens in gloriacione mea ; vos me coegistis ²².

VERS. 19. « Si enim impie egi, non novi animo, veruntamen aufertur vita mea. »

Polychronii et Olympiodori. Illud Apostoli dixit : A *Nullius rei mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum*¹. Mihi enim delicti alicujus non sum conscius; hoc unum autem novi, cum ærumnis me conflictari : cumque ad extrema quæque me redactum esse videam, ignorans cui culpæ imputanda sint ea quæ mihi acciderunt, animi pendeo.

VERS. 22-24. « Quapropter dixi : Magnum et potentem disperdit ira, quia nequam homines in magna morte erunt : sed justi deridentur; traditi enim sunt in manus impii. »

Eorumdem. Hæc animo mecum reputans, divinam iram perdere eum dico, qui magnum se esse existimat, et justitia validum; quia Deus iram in omnes, nemine excepto, exercent, sive quis pietate insignis, sive vita clarus exstiterit. Illud etiam novi, improbos extrema supplicia ex improvviso subituros. Pii vero ab impiis, in hac vita ludibrio habentur, tantisper scilicet, dum Dei benignitas, et eorum quæ utrisque in futurum reconduntur, magna illa promptuaria occultantur : sæpe enim justi traditi sunt in manus impiorum, non ut hi honore afficiantur, sed ut illi probentur. Hæc tibi Jobus verbis et passionibus suis persuadeat (verba enim rebus ipsis probantur) qui diabolo, ad supplicium eum deposcenti, traditus est, et bona ejus ab hostibus direpta esse visa sunt, licet ipse causam hujus dispensationis ignoraverit.

« Facies judicium ejus operit. Quod si non ipse est, quis est? » [*Symmachus, Et nunc quis est?*]

Quoniam diaboli meminerat, dicendo : *Traditi enim sunt in manus impii*, consequenter subjungit, peccatum sub larva justitiæ sæpenumero accedens, fallere etiam eos qui discernendi facultate præditi sunt; propterea nullus peccati expers. Diabolus vero peccati auctor, si arte veteratoria non uteretur, non magnus, sed expugnato facilis esset. Hæc autem, tanquam sanctus et propheta, mediæ dissertationi cum occultatione quadam inseruit : deinceps ad ea quæ ipsum attingunt, narranda convertitur, et quæ sequuntur atexit.

VERS. 25, 26. « Vita autem mea levior est cursore; aufugerunt, et non viderunt. Nunquid et est navi-
bus vestigium viæ, aut aquilæ volantis quærentis escam? »

Id est, Velocissima est, sive proba, sive prava sit. Symmachus vero : *Abierunt similiter ut naves festinantes, ut aquila volans ad escam.* Homines, inquit, qui celeriter ex hac vita excedunt, singulos humanæ vitæ casus videre non possunt : quemadmodum enim navis et aquilæ vestigia inveniri non possunt, ita neque prosperæ fortunæ indicia. Sicut igitur, nec navis in mari, nec aquilæ in aere vestigium deprehen-

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Τὸ τοῦ Ἀποστόλου εἶπεν, Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνουδα, πληρὸν οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι. Ἐμαυτῷ γὰρ οὐ συν-επίσταμαι παρανομήσαντι, ἐν δὲ οἶδα, ὅτι κακῶς πάσχω· ὁρῶν δὲ ἐν ἐσχάτοις τὰ κατ' ἐμαυτὸν, εἰς ἀπορίαν καθέστηκα, ἀγνοῶν τί· τῶν γεγενημένων αἰτίαν λογιζομαι².

« Διὸ εἶπον, Μέγαν καὶ δυνάστην ἀπολλύει ὀργή, ὅτι φαῦλοι ἐν θανάτῳ ἐξαισώ· ἀλλὰ δίκαιοι κατα-γελῶνται, παραδίδονται γὰρ εἰς χεῖρας ἀσε-βοῦς. »

Τῶν αὐτῶν. Ταῦτα ἀναλογιζόμενος λέγω, ὅτι τὸν οἰόμενον μέγαν ἑαυτὸν εἶναι, καὶ δυνατὸν κατὰ δικαιοσύνην, ἀπολλύσιν ἢ τοῦ Θεοῦ ὀργή, ὅτι καὶ ἀπλῶς τῇ ὀργῇ κατὰ πάντων χρῆται ὁ Θεός, εἴτε ἐν εὐσεβείᾳ εἴη τις μέγας, εἴτε κατὰ βίον λαμπρός. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι καὶ οἱ φαῦλοι τὰς ἐσχάτας τίσουσι δι-καίας ἀφ' ὧν. Καταγελῶνται δὲ ὁμῶς πρὸς τὸ παρὸν οἱ εὐσεβεῖς ὑπὸ τῶν φαύλων, ἕως θηλονότι ἡ χρηστότης τοῦ Θεοῦ κρύπτεται, καὶ τὰ μεγάλα ταμεία τῶν ὑστερον ἑκατέροις ἀποκειμένων. Παραδίδονται γὰρ οἱ δίκαιοι πολλάκις εἰς χεῖρας ἀσεβῶν, οὐχ ἵν' ἐκείνοι τιμῇθῶσιν, ἀλλ' ἵν' οὗτοι δοκιμασθῶσι. Ταῦτα πει-θέτω σε, καὶ λέγων, καὶ πάσχων ἰδὼ, ἀπόδειξις γὰρ τῶν λεγομένων τὰ πράγματα, ὅς τῃ ἐξηγητικῇ περ-εδόθη, καὶ τὰ αὐτοῦ οἱ πολέμοι ἐδοξαν διαρπάσαι, καὶ τὴν αἰτίαν ἐφ' ἣ ταῦτα ψικονομεῖτο, ἡγνοῖ.

« Πρόσωπα κριτῶν αὐτῆς συγκαλύπτει. Εἰ δὲ μὴ αὐτός ἐστιν, τίς ἐστι; » [*Σύμμαχος, Καὶ νῦν τίς ἐστιν;*]

Ἐπειδὴ ἐμνήσθη διαδόλου, εἰρηκῶς· *Παραδίδον-ται γὰρ εἰς χεῖρας ἀσεβοῦς*, ἀκολουθῶς ἐπάγει λέ-γων, ὅτι ἡ δὲ ἀμαρτία λανθάνει καὶ τῶν διακριτικῶν τὴν γνῶσιν, ἐν ὑποκρίσει δικαιοσύνης πολλάκις προσερχομένη· διόπερ οὐδεὶς ἀναμάρτητος. Εἰ δὲ μὴ πανουργία ἐχρήτο, οὐ μέγας ὤπῃρχεν, ἀλλ' εὐ-καταγώνιστος, ὁ τῆς ἀμαρτίας αἷτιος, διάδολος. Ταῦτα δὲ, ὡς ἅγιος καὶ προφήτης, μετ' ἐπικρύψεως ἐν μέσῳ τῆς διαλέξεως τέθεικεν· εἴτα πάλιν τρέπε-ται εἰς τὴ διηγεῖσθαι τὰ κατ' αὐτὸν, καὶ τὰ ἐξῆς ἐπάγει.

« Ὁ δὲ βίος μου ἐστὶν ἐλαφρότεροςδρομέως· ἀπέδρασαν, καὶ οὐκ εἶδον. Ἡ καὶ ἐστὶν ναυσὶν ἱχθὺς ὁδοῦ, ἢ ἀετοῦ πετομένου ζητούντος βοράν; »

Τουτέστιν, ὀξύτατος, εἴτε καλός, εἴτε φαῦλος. Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ἀπῆλθον ὁμοίως ναυσὶ σπενδου-σαις, ὡς ἀετὸς ἱπτάμενος ἐπὶ βορᾷ. Θάττον, φησὶν, ἀπαλλαττόμενοι τοῦ βίου οἱ ἄνθρωποι, τὰ καθ' ἕκαστον τοῦ βίου ἰδεῖν οὐ δύνανται· καὶ ὥσπερ οὐκ ἐστὶ νεὺς, ἢ ἀετοῦ ἱχθὺν εὐρεῖν, οὕτως οὐδὲ τῆς εὐ-θηνίας τοῦ βίου γνωρίσματα. Ὡς οὖν οὐκ ἐστὶ νεὺς ἱχθὺς εὐρεῖν ἐν θαλάττῃ, οὐδὲ ἀετοῦ ἐν ἀέρι· οὕτως

¹ 1 Cor. iv, 4.

VARIAE LECTIONES.

² γρ. ἐννοῶν τίνα. ³ ἰσ. λογιζομαι.

οὐδὲ τῆς ἀνθρώπινης εὐημερίας τεκμήριον καταλιμπάνεται. Καὶ τοῦτου δείγμα τὰ κατ' ἐμὲ, ὡς ὁ ὀλίγον εἰ τῶν χρηστῶν ἀπολαύσας, θάπτον ταῦτα παράδορα, ὡς ναῦς ἐπαιγομένη ὑπὸ ἀνέμου, ὡς ἀετὸς τοῖς ὀκυπτέροις τὸν ἀέρα τέμνων ὀξέως· τὸ γὰρ, ἐπὶ βορρᾷ καθίπτασθαι, τουτέστιν, ἐπὶ τροφῇ, τὴν ὀξύτητα σημαίνει. Καὶ ἡ τοῦ ἀετοῦ δὲ εἰκὼν, τὴν αὐτὴν ἔννοιαν ἔχει τῇ τῆς ναὸς, μόνον τῇ διαφορᾷ τοῦ παραδείγματος διαλλάττουσα.

« Ἐάν τε γὰρ εἶπω, ἐπλήσομαι λαλῶν, συγχύσας τῷ προσώπῳ στενέξω, σείομαι πᾶσι τοῖς μέλεσιν· οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ ἀθῶόν με ἔασεις. »

Τοῦτο διετὴν ἔχει τὴν ἔννοιαν· ἦτοι γὰρ τοῦτο φησιν, ὅτι Ἐάν βουληθῶ τοῖς ὑπὲρ ἐμαυτοῦ χρήσασθαι λόγοις, εἰς πολὺ μῆκος ἐκτείνω· τὸν λόγον· μεταξύ δὲ στένω, καὶ σύντρομος γίνομαι, δεδοικώς, μήποτε ἐλεγχθῆν ἐν ἀγνοίᾳ τι πεπραχώς. Ἡ μᾶλλον τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι Ἐάν ὁρμήσω περὶ τῶν κατ' ἐμὲ λέγειν, καὶ διηγεῖσθαι, τὸ ἐπαλγές με τῆς ὀδύνης εἰς λήθην ἄγει· καὶ τὸ τῆς μνήμης μοι διέβλωλε, τοσαύτη ὀδύνη ἐστὶν ἐν ἐμοί· καὶ ἀπαλλαγῶ τῶν κατεχόντων, τὰ πάντων ἀνέψξε κατ' ἐμοῦ στόματα ἢ τιμωρία. Διὰ τοῦτο συγκαλυψάμενος τὸ πρόσωπον στενέξω, καὶ ὀλοφύρομαι, καὶ κλονοῦμαι τὰ μέλη, εἰδώς, ὅτι πρὸς τὴν σὴν ἀκρίβειαν ἐξεταζόμενος, οὐκ ἀθῶος φανοῦμαι, οὐδ' ἀναμάρτητος.

« Ἐπειδὴ δὲ εἰμι ἀσεθής, διατὶ οὐκ ἀπέθανον; »

Ὁ δὲ Ἀκύλας, *Εἰς τί τοῦτο μάτην κοπιῶ; Εἰ ὅλως ἀκρίβη ἐστὶν ἀσεθής, βέλτιον ἦν μοι πρὸς τῆς ἀσεθείας τελευτῆσαι. Τοιοῦτον καὶ ὁ Σωτὴρ ἔλεγε περὶ τοῦ Ἰούδα, ὅτι Καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγενήθη ὁ ἀνθρώπος ἐκείνος. Καὶ οὗτος ὡς ἐκ νῦν ὁ φιλόθεος λέγει, ὅτι Ἀμεινον ἦν μοι τελευτῆσαι, ἢ ἀσεθείας κρίνεσθαι· αἰρούμαι τὸν θάνατον, ἢ τοσοῦτοις ὀνείδεσιν, ὡς παράνομος, βάλλεσθαι. Διὰ τὸ οὐκ ἀπέθανον; Οὐκ οἶδα τὴν οἰκονομίαν, φησὶν.*

« Ἐάν γὰρ ἀπολούσωμαι: χιόνι, καὶ ἀποκαθαίρωμαι: ἡρσὶ καθαρίαις, ἱκανῶς ἐν ῥύπῃ με ἔβαψας, ἐδεδλύξατο δὲ με ἡ στολή μου. »

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. « Ἔθος ἦν τοῖς παλαιοῖς, λουτροῖς ἀποκαθαίρειν τοὺς μολυσμούς· καὶ τοῦτο δὲ παλαιὸν ἔθος ἦν, ἐνθα ἐδούλοντο βεῖξαι, ὡς οὐκ ἐκοινωνήσαν τῇδε τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀπενίπτοντο τὰς χεῖρας. Ἀθῶός εἰμι ἀπὸ τοῦδε τοῦ πράγματος· ὡς καὶ ὁ Παύλος ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος πεποίηκε· καὶ ὁ Δαυὶδ ἐφάλλετο, *Νίψομαι ἐν ἀθώοις τὰς χεῖράς μου*. Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι Ὅπως ἂν ὦ καθαρὸς, οἱ ἀκριβεῖς οὗτοι ἐλεγμοί, καὶ αἱ ἐπαχθεῖσαι τιμωρίαι, ἐκ τῆς προλήψεως, ἐρρύπυκμένον με καὶ ἀκάθαρτον

A *dere licet, ita neque felicitatis signum ullum remanet. Hujusque rei veritatem ea quæ mihi acciderunt, comprobant, bonis, scilicet, quibus ad breve tempus fruebar, pari celeritate aufugientibus, tanquam navis incitata a ventis, aut aquila alarum pernecitate aera velociter diffundens; nam illud, ad escam, hoc est, ad cibum volare, velocitatem indicat. Eadem autem est mens similitudinis ab aquila et nave ductæ, discrimen solum est in exempli varietate.*

VERS. 27, 28. « Quod et si locutus fuero, obliviscar dum loquor, declinans in faciem ingemiscam, commoveor omnibus membris; scio enim quod non insontem me sines. »

Geminus est horum verborum sensus; aut enim hoc B *dicit: Si voluero causam meam verbis defendere, in immensum orationem extendam: interea vero gemo et contremisco, veritus, ne per ignorantiam aliquid admisisse convincar. Vel hoc potius dicere vult: Si res meas dicere vel narrare instituerem, doloris acerbitas oblivionem mihi inducit; præ nimio dolore quem sentio, memoriæ vis et facultas extincta est: ac licet ex his quæ me nunc premunt, emergerem, nihilominus ipsum supplicium omnium ora in me aperuit. Quare vultum obnubens ingemisco, atque læmentor, et membris contremisco, cum sciam, secundum exactum tuum iudicium, nec innocentem, nec culpa expertem me appariturum.*

VERS. 29. « Et quia sum iniquus, quare non sum mortuus? »

C *Aquila autem: Ad quid hoc frustra labore? Si prorsus impius esse judicor, satius mihi fuisset, antequam ad impietatem delaberer, interiisse. Tale quid etiam Salvator noster de Juda dixit: Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille⁶⁴. Idipsum nunc Jobus Dei amans dicit: Interire melius erat quam impietatis postulari; mori me mallet, quam tanquam legis transgressorem tot opprobriis onerari. Quare non sum mortuus? Divinam, inquit, dispensationem ignoro.*

VERS. 30, 31. « Nam si lotus fuero nive, et mundatus sacro mundis manibus, satis in sorde me tinxisti, execratum est autem me vestimentum meum. »

D *Chrysostomi et Olympiodori. Antiquis mos erat, balneis sordes corporis eluere: vetus etiam mos obtinuit, ut manus lavarent, cum se criminis aliqujus minime participes ostendere vellent, dicerentque: Innoxius sum ego ab hac re; prout in Salvatoris nostri negotio a Pilato factum est⁶⁵. David etiam cecinit: Lavabo inter innocentes manus meas⁶⁶. Hoc igitur est quod dicit: Licet purus existerem, accuratæ hæ explorationes et supplicia quæ mihi inferuntur, præjudicata hominum opinione,*

⁶⁴ Matth. xxvi, 24. ⁶⁵ Matth. xxvii, 24. ⁶⁶ Psal. xxv, 6.

VARIE LECTIONES.

• Ἰσ. δς. • Ἰσ. ἐκτενῶ. • Ἰσ. οὕτως. • Ἰσ. λέλειπει, λέγοντες. • Ἰσ. ἐφάλε.

sordidatum me et impurum esse ostendunt; ut qui vestimenta mea contigerit, pollui et inquinari se existimet, cum propter peccatorum multitudinem unusquisque me hæc pati suspicetur. Hæc autem ideo dicit, quia amici ejus, ut peccatorem eum demonstrarent, ea quæ illi evenerant, in medium attulissent. Quod verò dicit est hujusmodi: Impietatis exemplum cunctis propositus sum: *Quare igitur non sum mortuus?* improbum enim, ne aliis improbitas magister fieret, de medio tolli oportebat. Si vero sole fuero parior, maculam tamen, nec vulgarem, inustam habeo. Verum etiam qui tanquam indumentum corpori, affinitate me proxime attingunt, odio me prosequuntur; non propter supplicium mihi inflictum, sed tanquam hominem impium, scelestum, et impurum, me abominantur: ipsum etiam corpus mihi execrandum evasit; hoc enim est, *vestimentum*. Potest etiam illud, *Exsecratum est me vestimentum meum*, sic intelligi: Vestis ipsa, quasi odio incitata, me fugit; induere non possum.

VERS. 32, 33. « Non es enim homo, sicut ego, cui contradicam, ut veniamus pariter in iudicium. Utinam esset nobis medians, et arguens, et disceptans inter utrumque. »

Quoniam opinio ex tormentis concepta, justæ impietatem demonstrare videbatur, nec ex iis quæ cernebantur opinionis falsitas ostendi poterat, apud Deum ipsum qui verax est, nec personas respicit, justo ejus iudicio plurimum confidens, judicari vult; ac si diceret: Vos quidem, o amici, ex malis mihi inflictis calculo vestro me condemnatis. Si Deus autem, qui mentiri nescit, in iudicium mecum descendere voluerit (cum personarum non sit respector, et ipsa veritas existat), quod propter peccata cruciatus mihi minime intulerit, ipse suo testimonio comprobabit. Quod vero justus hæc sit niens, et quod propter amorem eximium, et fiduciam in Deum, ac confidentiam in ejus veritate, humana judicia recuset, apud Deum vero, qui sine mendacio et errore omnia pronuntiat, libenter judicari velit; ipsum postea cum Sopharo dissentientem audi, qui amicorum disputatione relicta, tanquam a vero aberrante, nec cum recto iudicio procedentis, subjungit: *Verumtamen ego ad Dominum loquar* (qui scilicet nec mentitur, nec personas respicit), *et arguam in conspectu ejus, si voluerit; vos autem estis medici injusti, et curatores malorum omnes*⁶⁷. Vides quemadmodum, tanquam injusta, hominum judicia declinet, ad Deum vero animarum medicum justumque iudicem confugiat. Postea etiam, plurimum justo Dei iudicio confisus, animos sumit, ac dicit: *Novi ego quod justus apparebo*⁶⁸. Rursusque: *Ecce in cælis est testis meus, et conscius*

Α ἀποδεικνύσιν· ὡς καὶ τὸν ἀπτόμενον τῶν ἱματίων μου, δοκεῖν μολύνεσθαι, διὰ πλῆθος ἁμαρτιῶν ἐκάστου ταῦτά με πάσχειν ὑπολαμβάνοντος. Ταῦτα δὲ φησι διὰ τὸ τοὺς αὐτοῦ φίλους, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ εἶναι αὐτὸν ἁμαρτωλὸν, τὰ συμβάλλοντα αὐτῷ προσφέρειν ἂν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὑπόδειγμα καίμαι πᾶσιν ἀσεβείας, *Διὰ τὸ ὅν οὐκ ἀπέθανον*; τὴν γὰρ πονηρὸν ἐκ τοῦ μέσου ληφθῆναι ἐχρῆν, ὥστε μὴ εἶναι τοῖς ἄλλοις διδάσκαλον. Ἄν τοῦ ἡλίου βὲ καθαρώτερος γένομαι, ἔχω κηλίδας, οὐ τὴν τυχοῦσαν. Ἀλλὰ καὶ οἱ οὕτως ἐγγύστατοι, ὡς ἡ στολὴ τῷ σώματι, καὶ αὐτοὶ ἐμίσησάν με, οὐ διὰ τὴν τιμωρίαν, ἀλλ' ὡς ἐναγῇ καὶ μιᾶρὸν, ὡς ἀκάθαρτον, οὕτως ἀπεστράφησάν με. Βδελυκτὸν δέ μοι γέγονε καὶ τὸ σῶμα· τοῦτο γάρ, ἡ στολή. Δύναται δὲ καὶ οὕτω νοεῖσθαι τὸ, *Ἐδδαλύξατό με ἡ στολή μου*, διὸ φεύγει με καὶ ἡ ἐσθὴς, οἷον ἐμισήσασά με, ἀντὶ τοῦ, Οὐδὲ ἐνδύσασθαι δύναμαι, διὰ τὸ ἄγαν ἡλκῶσθαι.

ac si diceret: Propter ulcerum acerbisatem, cam

« Οὐ γάρ εἰ ἄνθρωπος κατ' ἐμὲ, ᾧ ἀντικρινούμην, ἵνα ἐλθωμεν ὁμοθυμαδὸν εἰς κρίσιν. Εἴθε ἦν ὁ μεσίτης ἡμῶν, καὶ ἐλέγχων, καὶ διακούων ἀναμέσον ἀμφοτέρων. »

Ἐπειδὴ ἡ πρόληψις ἡ διὰ τῶν βασάνων ἀσεβῆ τὸν δίκαιον ἀπεδείκνυε, καὶ οὐκ ἦν ἐκ τῶν ὁρωμένων δεῖξαι ψευδῇ τὴν ὑπόνοιαν, πρὸς αὐτὸν βούλεται κριθῆναι τὸν ἀληθῆ καὶ ἀπροσωπολήπτην Θεόν, σφόδρα πεποιθὺς τῇ αὐτοῦ δικαιοκρασίᾳ, καὶ μονονουχὶ λέγων, Ὑμεῖς μὲν, ὦ φίλοι, ἐκ τῶν ἐπανεχθέντων, κατ' ἐμοῦ τὰς ψήφους ἐκφέρετε. Εἰ δὲ θελήσοι ὁ ἀψευδὴς Θεὸς δικάσασθαι μετ' ἐμοῦ, ἀπροσωπολήπτης ὢν, καὶ αὐτοαλήθεια τυγχάνων, αὐτὸς προσμαρτυρήσει, διὸ οὐ δι' ἁμαρτήματα τὰς βασάνους ἐπήγαγεν. Ὅτι δὲ τοιαύτη ἐστὶν ἡ τοῦ δικαίου διάνοια, καὶ ἐκ πολλῆς ἀγάπης καὶ παρρησίας τῆς πρὸς τὸν Θεόν, καὶ πεποιθήσεως τῆς περὶ τὴν αὐτοῦ ἀλήθειαν, φεύγει μὲν τὴν πρὸς ἀνθρώπους κρίσιν, πρὸς Θεὸν δὲ ἡδέως κρίνεται, τὸν ἀψευδῆ καὶ ἀπλανῶς ἕκαστα λέγοντα· ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος ἐν τοῖς ἐφεξῆς, ὅτε πρὸς τὸν Σωφᾶρ διαλέγεται, δὲ ἐάσας τὴν πρὸς τοὺς φίλους δι' ἄλγεσιν, οἷα ἐσφαλμένην, καὶ οὐ μετὰ τῆς δικαίας προιοῦσαν κρίσεως, ἐπάγει, Οὐ μὴν δὲ ἀλλ' ἐγὼ πρὸς Κέρσιον λαλήσω, τὸν ἀψευδῆ, δηλονότι, καὶ ἀπροσωπολήπτην, ἐλέγξω δὲ ἐναντίον αὐτοῦ, ἐὰν βούληται· ὑμεῖς δὲ ὅσους λατρεῖτε ἄδικοι, καὶ λατὰ κακῶν πάντες. Ὅρξας ὡς μὲν τὰς τῶν ἀνθρώπων κρίσεις, ὡς ἀδίκους, ἐκκλίνει, εἰς δὲ τὸν τῶν ψυχῶν λατρὸν, καὶ δίκαιον κριτὴν καταφεύγει Θεόν. Εἴτα καὶ ἐφεξῆς σφόδρα πεποιθὺς τῇ δικαιοκρασίᾳ τοῦ Θεοῦ, θαρρῶς, καὶ λέγει, Οἶδα ἐγὼ διὸ δίκαιος ἀναφανοῦμαι. Καὶ πάλιν, Ἰδοὺ ἐν οὐρανοῖς ὁ μάρτυς μου, ὁ δὲ συνίστημι μοι ἐν ὁψί-

⁶⁷ Job xiii, 3, 4. ⁶⁸ Ibid. 18.

VARIAE LECTIONES.

⁶ Ἰσ. προσφέρειν. ⁷ γρ. ἐπαχθέντων. ⁸ γρ. ἐκλύει.

στοις. θεωρεῖς πενταχοῦ, ὡς φεύγων τὰς παρὰ ἀνθρώπους ἐσφαλμένας κρίσεις, αὐτὸν αἰτεῖ τὸν Θεόν, καὶ ἀντιδίκον αὐτῷ γενέσθαι, καὶ μάρτυρα. Ταῦτα πόσης ἀγάπης, πόσης παρρησίας, πόσης πεποιθήσεως; διὸ καὶ ὁ Θεὸς ἐπιστάμενος τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων, οὐ παρεσιώπησεν, εἰδὼς ἐκ πόλης διαθέσεως ὁ δίκαιος ἐλάλει· ἀλλὰ δέδωκεν αὐτῷ κατὰ τῶν φίλων τὰ νικητήρια, καὶ ἀπεφώνητο, μὴ δι' ἁμαρτίας αὐτὸν πάσχειν, ἀλλ' ἵνα ἀναφανῇ δίκαιος. Ταύτην οὖν ἐγνωκότες τοῦ δικαίου τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην, οὕτω τῶν ἐφεξῆς ἀναγεγραμμένων ἀκούσωμεν. Ἐάν τοι λέγῃ ὁ Ψαλμωδός, *Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου*, οἷοι οὐ δικαιωθείσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν, μὴ τοῦτο ἡμᾶς θεωρεῖτω. Καὶ γὰρ καὶ ὁ μέγας οἶδεν Ἰώβ, ὅτι ὡς πρὸς τὴν θείαν δικαιοσύνην καὶ ἀκρίθειαν, οὐδεὶς δίκαιος· νῦν δὲ ὁ σκοπὸς αὐτῷ οὐ δικάσασθαι πρὸς τὴν θείαν ἀκρίθειαν, οὐδὲ δεῖξαι τὸν δίκαιον Θεὸν ἀδίκῳ, αὐτὸν κολάζοντα· ἀλλ' ἀπελέγχει ψευδομένους τοὺς φίλους, τοὺς οἰκθύντας δι' ἁμαρτίας αὐτὸν τιμωρεῖσθαι. Ὡστε καὶ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς τῇ τοῦ Ἰώβ συνόδρῳ γνώμῃ, καὶ σαφῶς εἶπεν, ὡς οὐ δι' ἀσέβειαν πέπονθεν, ἀλλὰ πειρά τις ἦν ἡ βάσανος, δοκιμάζουσα τὸν γενναῖον, ἵνα ἀναφανῇ δίκαιος. Ἀλλ' ἀκούσωμεν τοῦ αἰοδίου λέγοντος, *Οὐ γὰρ εἰ ἄνθρωπος κατ' ἐμὲ, ᾧ ἀντικρινοῦμαι, ἵνα ἔλθωμεν ὁμοθυμαδὸν εἰς κρίσιν*. celebrem dicentem audiamus, *Non es enim homo iudicium*.

« Ἀπαλλάξάτω ἀπ' ἐμοῦ τὴν ῥάβδον, ὁ δὲ φόβος αὐτοῦ μὴ με στροβειῖται, καὶ οὐ μὴ φοβηθῶ, ἀλλὰ λήσω. »

Ἀποστησάτω ἀπ' ἐμοῦ τὴν ῥάβδον αὐτοῦ, τουτέστι, τὸ ἐταστικὸν, καὶ τὰς βασάνους· καὶ ὁ φόβος αὐτοῦ μὴ με θλιβέτω· τοῦτο γὰρ, τὸ, στροβειῖται, ἀγχείτω, περιστρεφέτω, καταπλησσέτω. Δεῖγμα δὲ ποιεῖται τῆς ἐπιτροπῆς τὴν τῶν βασάνων ἀπαλλαγὴν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Οὐ γὰρ οὕτω συνεπίσταμαι, κάμνων τῇ ψυχῇ μου. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Εὐαγρίου. Οὕτω πως, ἢ ὡς οἱ φίλοι ὀνειδίζουσιν, ὡς δι' ἁμαρτίας τιμωρουμένῳ· ἢ τοῦτο λέγει, ὅτι οὐ συγκάμνει τῷ σώματί μου ἡ ψυχὴ μου· τὸ μὲν γὰρ ὑπὸ τῆς πληγῆς καταβέβληται, ἡ δὲ ψυχὴ μένει ἀταπεινώτος.

« Λαλήσω πικρὰ ψυχῆς μου συνεχόμενος, καὶ ἐρῶ πρὸς Κύριον, Μὴ με ἀσεβεῖν διδάσκει· καὶ, Διὰ τί με οὕτως ἔκρινας; Ἡ καλὸν σοι ἐάν ἀδικήσω; »

Μὴ περιόρα με καταπονούμενον, ἵνα μὴ γένωμαι ἄδικος, τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθείς· ὥσαντι Εἰπεν· Μὴ με συγχωρήσης πειρασθῆναι, Κύριε, ὑπὲρ δυνάμει, ἀλλὰ παῦσον τὰ κατ' ἐμοῦ κακὰ, καὶ μὴ ἐπιπολὺ παρατείνης τὰς βασάνους, ἵνα μὴ, ὡς εἰκός, ἐκπλαγείς ἀνακόλουθόν τι φθέγξωμαι, ἢ κατολι-

A meus in excelsis ⁶⁹. Vides quemadmodum ubique falsa hominum judicia fugiens, Deum ipsum adversarium et testem sibi postulet. Quantæ dilectionis, quantæ libertatis, quantæque confidentiæ argumenta hæc sunt? Itaque Deus, qui montes hominum penitus perspectas habet, quo animi affectu justus hæc loqueretur cognoscens, silentio non præterivit, sed palmam illi contra amicos detulit, et adversa illum pati, non propter peccata, sed ut justus appareret, ostendit. Cum hoc igitur amore erga Deum flagrasse justum intelligamus; sic ea quæ deinceps scribuntur, audiamus. Neque vero illud nos perturbet, quod dicit Psalmista: *Ne intres in iudicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens* ⁷⁰. Non enim ignarus fuit magnus Jobus, secundum divinam justitiam, et districtum examen, neminem reperiri justum: nunc vero scopus ejus est, non ut cum districto Dei iudicio contendat, neque ut justum Deum injuste ipsum supplicio afficere ostendat; sed ut amicos mendacii argueret, qui propter peccata supplicia illi infligi arbitrabantur. Unde et bonus Deus Jobi sententiæ assensum præbuit, et palam professus est, quod non propter impietatem adversa passus fuerit, sed ut fortitudo ejus exploraretur, et justus appareret, cruciatus toleraverit. Sed ipsum virum sicut ego, cui contradicam, ut veniamus pariter in

Vers. 34, 35. « Avertat a me virgam, timor autem ejus non me transversum agat, et non timebo, sed loquar. »

Avertat a me virgam suam, hoc est, tormenta et quæstiones; *et timor ejus non me obterat*, id enim est, transversum agat, strangulet, circumagat, percellat. Liberationem autem a cruciatibus, veniæ et indulgentiæ argumentum facit.

CAP. X.

Vers. 1. « Non enim sic conscius sum, laborans anima mea. »

Olympiodori et Evagrii. Hoc autem ab eo sic dictum est, vel quia amici ei exprobrarent, quod peccatorum pœnas lueret; vel quia anima ejus non una cum corpore pateretur: hoc enim plaga confectum erat, anima vero malis non succubuit.

« Loquar amaritudine animæ meæ compressus, [Vers. 2, 3] et dicam ad Dominum: Noli docere me impium esse; et, Cur me ita judicasti? Aut bonum est tibi si inique egero? »

Ne me despice labore fractum, ne graviore dolore absorptus, injustus evadam; ac si diceret: Ne me permittas, Domine, ultra vires tentari, sed malis meis finem impone, nec in longum cruciatus extende; ne forte quod verisimile est, calamitate percussus aliquid ineptum proferam, vel necessitate

⁶⁹ Job xvi, 20. ⁷⁰ Psal. cxlii, 2.

coactus incogitanter impietatis vocem edam; illud enim : *Noli me docere impium esse*, idem est ac : Vocem impietatis a me averte, Deus enim neminem docet impium esse. Illud autem : *Cur me ita iudicasti?* pro illo est : Doce me quorum scelerum supplicium de me sumas. *Cur?* vero, hoc loco, non ad reddendam causam, sed ad supplicandum usurpatur. *Aut bonum est tibi si inique egero?* ac si diceret : Tibi, Domine, nec bonum, nec gratum est ut ad iniquitatem ego delabar; miserere igitur : multi enim cum calamitates ferre non possent, ad iniquitatem sive ad blasphemiam conversi sunt. Adeo ut sanctus hic sub sua persona pro nobis omnibus Deum suppliciter roget, ut tentationibus adversum nos parce veniam concedere velit, ne maiore scilicet tristitia absorbeamur.

« Quia despexisti opera manuum tuarum, et ad consilium impiorum animadvertisti. »

Kursus quidem tanquam opificem eum deprecatur, ne opus suum despiciat; sibi que sensim persuadet, se diabolo traditum fuisse (hunc enim forsitan, et reliquos cum eo demones, *impios* dixit); Providentiæ autem rationem, cur in diaboli potestate esset, nondum addiscere potuit. Unde mihi videtur vario verborum circuitu uti, partim quidem ut a malis liberetur enixe postulans, partim vero ut causam ob quam puniretur intelligat, desiderans.

Vers. 4-7. « Aut sicut mortalis videt, despectas? aut sicut homo videt, perspicies? aut humana est vita tua? aut anni tui sunt viri? quoniam inquisivisti iniquitatem meam, et peccata mea investigasti; scis enim me non egisse impie : sed quis est, qui de manibus tuis eripiat? »

Num hominum, inquit, more de rebus fers iudicium? Num districtum tuum examen, sicut homines, quidquam latere potest? Num anni tui pauci sunt, et ea quæ ætatem tuam præcesserunt, ignoras? tibi que factorum meorum inquisitione et exploratione opus est, ut intelligas, in nullo me impium esse?

Chrysostomi et Olympiodori. Novi etiam ego, me nullam impietatem admisisse, quanquam contingere possit, ut impie agam, et tamen ignorem; te igitur puniente, nemo justificari potest : quamvis autem meo iudicio impie non egerim, novi tamen voluntatem tuam me vitare non posse; ac si diceret : Quamvis nullius mihi conscius sim, tua tamen voluntas, cui nostra melius sunt quam nobis ipsis cognita, vincat et obtineat.

Vers. 6. « Manus tuæ plasmaverunt me, et fecerunt me. »

Chrysost. et *Olymp.* Licet peccator, inquit, existam, opus manuum tuarum sum. Vides quemadmodum Deum opificem agnoscat, ei, ut parcat suo opificio, roget.

ἡ γὰρ ἀνάγκη ἀσεβείας ἀφήσω λόγον· τὸ γὰρ, *Μὴ με ἀσεβεῖν διδάσκει*, ἀντὶ τοῦ, ἅπ-στησον λόγον ἀσεβείας ἀπ' ἐμοῦ· οὐδένα γὰρ ὁ Κύριος ἀσεβεῖν διδάσκει. Τὸ δὲ, *Διατί με οὕτως ἐκρίνας*; ἀντὶ τοῦ, Γινώσκον μοι, πόλιν με παρανομημάτων εἰσπράξω δίκην. Τὸ δὲ, *διατί*; οὐκ αἰτιολογικῶς, ἀλλ' ἱκετευτικῶς λέγει. Ἡ καλὸν σοι ἐὰν ἀδικήσω; ὡσαύτῃ ἔλεγεν, Οὐ καλὸν σοι, Δέσποτα, οὐδὲ ἀρεστον, τὸ εἰς ἀδικίαν τραπήναι με· οἰκτείρησον τοίνυν· πολλοὶ γὰρ τὰς συμφορὰς οὐ φέροντες; εἰς ἀδικίαν, εἰσὺν βλασφημίαν ἐτράπησαν. Ὡς ἐξ οἴκειου μέντοι προσώπου ὑπὲρ ἡμῶν πάντων ὁ ἅγιος· τὸν Θεὸν ἱκετεύει, πεφεισμένως συγχωρεῖν καθ' ἡμῶν τοὺς πειρασμοὺς, ἵνα μὴ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῶμεν.

B

« Ὅτι ἀπέλω ἐργα χειρῶν σου, βουλῇ δὲ ἀσεβῶν προσέσχες. »

Πάλιν μέντοι ὡς ποιητὴν ἱκετεύει, μὴ παριδεῖν αὐτοῦ τὸ ποίημα· καὶ ἡρέμα μὲν πληροφρεῖται, ὅτι τῷ διαδόλῳ παραδίδεται· τοῦτον γὰρ ἴσως, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ δαίμονας, ἀσεβεῖς φησι· τὴν δὲ πρόνοιαν, δι' ἣν ὁ πονηρὸς αὐτοῦ κρατεῖ, οὐπω μαθεῖν δεδύνηται. Διὸ μοι δοκεῖ καὶ ποικίλους περιστρέφειν λόγους, τοῦτο μὲν ἐξαιτῶν, ἀπαλλαγῆναι τῶν δεινῶν, τοῦτο δὲ καὶ μαθεῖν ἐπιποθῶν, δι' ἣν αἰτίαν κολάζεται.

« Ὡς περ βροτὸς ὄρξ, καθορξ; ἢ καθὼς ὄρξ ἀνθρώπος, βλέψῃ; ἢ ὁ βίος σου ἀνθρώπινός ἐστιν; ἢ τὰ ἔτη σου ἀνδρός; ὅτι ἀνεζήτησας τὴν ἀνομίαν μου, καὶ τὰς ἁμαρτίας μου ἐξιχνίασας· οἶδας γὰρ ὅτι οὐκ ἠσέθησα· ἀλλὰ τίς ἐστιν ὁ ἐκ τῶν χειρῶν σου ἐξαιρούμενος; »

Μὴ ἀνθρωπίνως, φησὶ, τὰ πράγματα κρίνεις; Μὴ δύναται τι διαλαθεῖν τὴν σὴν ἀκρίθειαν, ὡς περ τοὺς ἀνθρώπους; Μὴ τὰ ἔτη σου ὅλγα τυγχάνει, καὶ ἀγνοεῖς τὰ πρὸ τῆς σαυτοῦ ἀρχῆς γεγονότα; καὶ χρεῖα σοὶ ἐστὶ ζητεῖν ἢ ἐξετάζειν τὰ πεπραγμένα, ὥστε γινῶναι ὅτι μηδὲν ἠσέθησα;

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Καὶ ἐγὼ οἶδα, ὅτι οὐκ ἠσέθησα, ἀλλὰ συμβαίνει ἠσέθηκέναι με, καὶ ἀγνοεῖν· ὅταν σὺ κολάσῃς, οὐδεὶς δεικνύσθαι δύναται· ἀλλ' εἰ καὶ μὴ ἠσέθησα τότε εἰς ἐμὴν γνώμην, οἶδα ὅτι τὴν σὴν βουλήν οὐκ ἐστὶν ἀποφυγεῖν, ἀντὶ τοῦ, Κὰν μὴ ἑμαυτῷ σύνοιδα, ἀλλὰ ἢ σὴ κρατεῖτω βουλῇ, ἢ κρείττον ἡμῶν τὰ καθ' ἡμᾶς ἐπισταμένη.

« Αἱ χεῖρές σου ἐπλασάν με, καὶ ἐποίησάν με. »

Χρυσοστ. καὶ *Ὀλυμπ.* Ἔργον εἰμὶ, φησὶ, τῶν χειρῶν σου, κὰν ἁμαρτωλός· Ὁρξ ὡς καὶ ποιητὴν γινώσκει τὸν Θεόν, καὶ παρακαλεῖ φειδῶ ποιήσασθαι τοῦ ἰδίου δημιουργήματος.

« Μετὰ ταῦτα μεταβαλὼν, μὲ ἔπαισας. » [Ἀκύλας A δὲ καὶ Θεοδοτίων, "Ἄμα κύκλῳ κατεπόντισάς με.]

Μετὰ τὸ ποιῆσαι με, φησί, καὶ ἐν εὐθηνίᾳ καταστήσαι, εἰς θλίψεις καὶ μάστιγας μετέβαλες τὰ κατ' ἐμέ. Τὸ δὲ ὅλον τοιοῦτον· Οὐδεὶς ἑτερος ἀπαλλάξαι με τῶν κακῶν δύναται, πλὴν σοῦ τοῦ πλῆξαντος.

« Μνήσθητι ὅτι πηλὸν με ἔπαισας, εἰς δὲ γῆν με πάλιν ἀποστρέφεις. »

Εἰ καὶ ἐπήγαγες, φησὶν, ὡς ἐξουσιάζων, τὰ ὀδυνηρά, ἀλλὰ μνήσθητι ὅτι ἀσθενὴς εἰμι, καὶ ἐκ πηλοῦ τὴν σύστασιν ἔχω, κατὰ τὸ σῶμα δηλαδὴ.

« Ἡ οὐχ ὥσπερ γάλα με ἡμελξας, ἐτύρωσας δὲ με ἴσα τυρῷ· Δέρμα δὲ καὶ κρέας με ἐνέδυσας, ὁστέοις δὲ καὶ νεύροις με ἐνείρας· Ζῶην δὲ καὶ ἔλεος ἔθου παρ' ἐμοί, ἡ δὲ ἐπισκοπὴ σου ἐφύλαξέ μου τὸ πνεῦμα. »

Ὡς γάλα γάρ με, φησὶν, ἡμελξας, ἦτοι ἀπὸ χορᾶς διὰ τὸ λεπτότατον, ἢ διὰ τὸν σπερματικὸν λόγον μάλλον. Ἐτύρωσας δὲ, τουτέστιν, ἐπηξας ὡς τυρὸν, ἢ διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς τῆς πλάσεως σύμπηξιν, ἢ καὶ διὰ τὴν ἐν τῇ μήτρᾳ σύστασιν. Τὸ δὲ, Ἐνείρας νεύροις, ἀντὶ τοῦ, συνέβραψας. Τὸ δὲ, Ζῶην ἔθου παρ' ἐμοί καὶ ἔλεος, καὶ ἡ ἐπισκοπὴ σου ἐφύλαξέ μου τὸ πνεῦμα, ἀντὶ τοῦ, Διὰ μόνην φιλανθρωπίαν καὶ ἔλεον, ἐξ οὐκ ὄντων ἡμᾶς εἰς τὸ εἶναι καὶ ζῆν παρήγαγες· ἡ δὲ σὴ περὶ ἡμᾶς πρόνοια τὴν ἡμετέραν διατηρεῖ σύστασιν.

« Ταῦτα ἔχων ἐν σεαυτῷ, οἶδα ὅτι πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ δὲ σοι οὐθέν. »

Ταῦτα, φησί, τὰ δόγματα παρ' ἐμαυτῷ πάγια κεκτημένος, ὅτι καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγέιναι δυνατός εἰ, καὶ τὴν βευστὴν καὶ γαλακτιώδη οὐσίαν, ὡς σφοδρὸς καὶ δυνατὸς, εἰς ἀνθρώπου σύστασιν ἐργάζῃ, καὶ ὅτι ἐλεήμων εἰ, καὶ ζωῆς χορηγός, καὶ ὅτι πολλὴν τῶν καθ' ἡμᾶς ποιεῖς πρόνοιαν· καὶ ἀπλῶς, τὸ δημιουργικὸν, τὸ προνοητικὸν, τὸ κριτικὸν λογιζόμενος, ἀδελφούται διὰ τοῦ, ζῶν, καὶ ἔλεος, καὶ ἐπισκοπῇ, οἶδα ὅτι δυνατὸς εἰ, καὶ τῶν παρόντων ἀλγεῖων τὸ σὸν ἀπαλλάξαι ποιήμα. Ὅρξες πῶς σεβασμῶς μέμνηται τοῦ δημιουργοῦ, καὶ χάριν ὁμολογεῖ τῆς ποιήσεως, καὶ τῆς περὶ ἡμᾶς προνοίας· ἅπερ ἐστὶν εὐσεβοῦς ὄντως, καὶ λίαν εὐχαρίστου, καὶ τῇ τοῦ μακαρίου Ἰωβ πρόποντα θεοσεβείᾳ.

« Ἐάν τε γὰρ ἀμάρτω, φυλάσσεις με· ἀπὸ δὲ ἀνομίας οὐκ ἀθῶόν με πεποίηκας. »

Πρέπει, φησί, τῇ σῇ φιλανθρωπίᾳ νεῖμαί τι καὶ συγγνώμης τῷ σῷ ποιήματι, καὶ μὴ σφόδρα ἀκριδῶς, ὡς πάντα ἐπιστάμενον, πᾶσας τὰς πράξεις μου καὶ τὰ παραπτώματα ἐπιτηρεῖν. Ταῦτα· δὲ πάλιν ὁ ἅγιος τὸ οἰκεῖον πρόσωπον ὑποστησάμενος, ὑπὲρ

« Postea mutans percussisti me. » [Aquila vero et Theodotio, Simul in circuitu adobruisti me.]

Postquam, inquit, me fecisti, et in rerum affluentia constituisti, in afflictiones et verbera rerum mearum statum commutasti. Summa autem totius hæc est : Præter te, qui me plagis affecisti, nemo alius ex hisce malis eripere me potest.

VERS. 9. « Memor esto quod lutum finxisti me, et in terram me iterum convertis. »

Quamvis, inquit, tanquam potestatem habens, acerbis et molestis me afflixeris, recordare tamen quod imbecillis sim, et quod corpus meum ex luto fabricatum sit.

VERS. 10-12. « Nonne tanquam lac mulsisti me, et coagulasti me æque ac caseum? Pelle autem et carne vestisti me, ossibusque et nervis conseruisti me : vitam autem et misericordiam posuisti apud me, et visitatio tua custodivit spiritum meum. »

Tanquam lac enim me mulsisti, inquit, e terræ pulvere scilicet, propter ejus exilitatem, vel potius propter spermaticam rationem. Coagulasti autem, id est, tanquam caseum me condensasti, idque vel propter plasmationis, quæ in initio exstitit, coagmentationem, vel propter eam quæ in utero fit concretionem. Illud vero : Nervis conseruisti me, id est, consuisti. Vitam vero et misericordiam posuisti apud me, et visitatio tua custodivit spiritum meum, id est : Tua solius benignitate et misericordia, cum non essemus, vitam et existentiam nobis tribuisti ; et tua erga nos providentia corporis nostri compagem salvam tuetur.

VERS. 13. « Hæc cum habeas in teipso, scio quod omnia potes, et nihil tibi evadit impossibile. »

Cum hæc, inquit, opinio apud me firma et rata sit, quod non enti existentiam tribuere, et ex substantia fluxa et lactea hominis compagem tua sapientia et potentia producere possis, et quod misericors, et vitæ dominus sis, rebusque nostris diligenti cura prospicere digneris ; et in summa, vim tuam et potestatem creandi, gubernandi, et judicandi mecum considerans (quæ per illa, vita, misericordia, et visitatio, intelligitur), a præsentibus doloribus te opificium tuum liberare posse, certo mihi persuadeo. Vides quanta cum religione Creatoris mentionem faciat, et pro creatione et providentia erga nos gratias referat : quæ quidem hominis vere pii, et admodum grati indicia, et religioni beati Jobi consona sunt.

VERS. 14. « Quod si et peccavero, custodis me : ab iniquitate autem non imsonem me fecisti. »

Decet, inquit, tuam clementiam et benignitatem opificio tuo veniam aliquam impertiri, nec pro tua omniscientia accurate nimis omnes meas actiones et peccata animadvertere. Rursus vero hoc loco vir sanctus sub sua persona, pro nobis Deum supplici-

VARIÆ LECTIONES.

* Ἰσ. ἐνταῦθα.

ter orat; communem enim naturæ humanæ personam suscipiens, dicit: Nihil te latet, Domine, sed etiam nostra opera observas (hoc enim est, *custodis*), et licet sæpenumero peccatores non confestim punias, non tamen ideo impunitos dimittis: verum severus, inquit, delictorum meorum indagator factus, et pro omnibus supplicium de me sumens, pari benignitate me nequaquam es complexus.

VERS. 15. « Sive enim impie egero, vae mihi; et si justus fuero, non possum suspicere. »

Aquila autem: *Et justificatus non tollam caput*. Sensus vero hic est: Sive impius, inquit, fuero, hoc mihi malorum omnium pessimum erit; si vero me esse justum dicere ausus fuero, nullam inde utilitatem percipiam: interim propter ea quæ patior, animi pendeo; nullius enim sceleris mihi conscius sum, calamitatum autem acerbitas mihi obloquitur, nec caput attollere patitur.

« Plenus enim sum opprobrio, [Vers. 16] et capior sicut leo ad occisionem. »

Unum, inquit, novi, dedecus meum esse diffusum, et instar leonis venatione ad necem capti, suppliciis undique me esse affectum: propter pristinam autem felicitatem, et virium integritatem, videtur leoni se comparare; animal enim est imperio præditum.

VERS. 17. « Instaurans in me inquisitionem meam. »

Mala, inquit, quæ me premunt, impetum non remittunt, sed multo magis augetur, et perpetuo redintegratur malum; ac si diceret, Variæ ac diversæ calamitates me circumstant, illisque similis sum, qui post priora verbera, ad quæstionem aliam et tormenta alia sæpius deferuntur.

« Ira autem magna mihi usus es. »

Id est, Gravi in me supplicio usus es; supplicium enim vehementer ei illatum, et conditionem suam ærumnosam valde, non autem animi perturbationem, *iram* vocat. Et hic rursus afflictionum magnitudinem indicat, non quod animo fractus esset, sed ut amicis notum faceret, ingentem hanc iram non propter peccata, ut arbitrabantur, excitatam esse, si vitæ ejus rationes diligenter subducere vellent.

VERS. 18, 19. « Quare ergo de ventre eduxisti me, et non sum mortuus, oculus autem non vidisset me, et essem tanquam non fuisset? Cur enim de utero in monumentum non sum translatus? »

Olymp. et *Polychr.* Hæc etiam postea Ecclesiastes dixit, beatiorum prædicans mortuum super vivum, et illum qui nondum est, super utrumque ⁷¹. Homo vero in hanc calamitosam vitam incidit, quia Deo non adhæserat, neque divina ejus mandata custodiverat. Beatus autem Jobus non tantum propter dolores mortem optabat, sed quia diuturnitate temporis, et ærumnarum incremento, ne a Deo prorsus

ἡμῶν ἔκτεθει· Θεόν· τὸ κοινὸν γὰρ τῆς ἀνθρωπότητος πρόσωπον ὑπελθὼν, φησὶν, ὅτι Οὐδὲν σε λανθάνει, Δέσποτα, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπιτηρεῖς ἡμῶν τὰ ἔργα, τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *φυλάσσεις*· καὶ εἰ πολλάκις τοὺς ἁμαρτάνοντας μὴ παραχρῆμα κολάζεις, πλὴν οὐ διὰ τοῦτο καὶ ἀνευθύνους ἔξῃ· ἀλλ' οὐκ ἐπ' ἐμοῦ, φησὶ, τῇ ἰσῇ ἐχρήσω ἀγαθότητι, ἀκριβῆς τε ἐξεταστὴς τῶν ἡμῶν πλημμελημάτων γενόμενος, καὶ δίκας ὑπὲρ ἀπάντων ἀπαιτήσας.

« Ἐάν τε γὰρ ἀσεβῆσω, ὅμοιοι· ἐάν τε ὡ δίκαιος, οὐ δύναμαι ἀναχύφαι. »

Ὁ δὲ Ἀκύλας, *Καὶ δικαιοῦσιν, οὐκ ἀρῶ κερᾶλῆν*. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Εἴτε ἀσεβὴς εἴην, φησὶ, τοῦτό μοι πάντων τὸ χεῖριστον· ἐάν δὲ καὶ τολμήσω εἰπεῖν, ὅτι δίκαιός εἰμι, οὐδὲν μοι ἐντεῦθεν ὄφελος· τέως μέντοι ἀμφισθητοῦμαι διὰ τὰ πάθη· ἐγὼ μὲν γὰρ ἑμαυτῷ οὐδὲν σύνοισα, αἱ δὲ συμφοραὶ βαρύναι οὕτως ἀντιφθέγγονται μοι, καὶ οὐκ εἰσὶ με ἀνανεῦσαι.

« Πλήρης γὰρ ἀτιμίας εἰμι· ἀγρεύομαι γὰρ ὥσπερ λέων εἰς σφαγὴν. »

Ἐν οἷα, φησὶν, ὅτι ἀτιμία μου κατακέχεται, καὶ ὥσπερ λέων εἰς σφαγὴν ἀγρευόμενος, οὕτω πανταχόθεν ταῖς τιμωρίαις βάλλομαι· ἔοικε δὲ λέοντι ἐαυτὸν παρεικάσαι, διὰ τὴν προτέραν εὐδαιμονίαν καὶ εὐσθένειαν· ἀρχικὸν γὰρ τὸ ζῶον.

« Ἐπανακαίνιζων ἐπ' ἐμὲ τὴν ἔτασίν μου. »

Οὐκ ἀνίησι, φησὶ, τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ ἐπιπλέον αὐξεται, καὶ ἀεὶ καινοποιεῖται τὸ κακόν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ποικίλαις περιβάλλομαι συμφοραῖς, καὶ ὅτι ἔοικα τοῖς πρότερον μαστιγθεῖσι, καὶ αὖτις, καὶ πολλάκις εἰς ἑτέραν ἐξέτασιν καὶ βασάνους ἄλλας φερομένους.

« Ὅργῃ δὲ μεγάλῃ μοι ἐχρήσω. »

Τοῦτέστι, Σφόδρα ἤ κατ' ἐμοῦ ἐχρήσω τιμωρίᾳ· ὀργὴν γὰρ τὴν τιμωρίαν φησὶ, τὴν μεγάλως αὐτῷ ἐπηνεγμένην, καὶ τὴν ἐπίπονον ἀγωγὴν, οὐ μὴ πάθος. Καὶ ἐνταῦθα δὲ πάλιν τὸ μέγεθος τῶν θλιβερῶν ἐμφαίνει, ὅτι ὡς οὐκ ἀποκάμνων, ἀλλὰ παριστῶν τοῖς φίλοις γινῶναι, ὅτι ἡ ὑπερβάλλουσα αὐτῇ ὀργὴ οὐ δι' ἁμαρτίας ἐστίν, ὡς ὑπενόουν, εἰ συμβάλλοιεν αὐτῷ τὸν βίον.

« Ἰνατί οὖν ἐκ κοιλίας με ἐξήγαγες, καὶ οὐκ ἀπέθανον; Ὁφθαλμοὶ δὲ με οὐκ εἶδε, καὶ ὥσπερ οὐκ ὦν ἐγενόμην; Διὰ τί γὰρ ἐκ γαστέρος εἰς μνήμα οὐκ ἀπηλλάγην; »

Ὁλυμπ. καὶ Πολυχρ. Ταῦτα καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής ὕστερον εἶπε, μακαρίζων τὸν θανόντα ὑπὲρ τὸν ζῶντα, καὶ τὸν μὴ γενόμενον ὑπὲρ ἀμφοτέρους. Τοιαύτη δὲ περιπέπτωκεν ὁ ἀνθρώπος ὀδυνηρᾷ ζωῇ, διὰ τὸ μὴ μέναι παρὰ Θεῷ, μηδὲ φυλάξαι τὰ θεῖα προσταγμάτων. Ὁ δὲ μακάριος Ἰὼβ ἐπόθει τὸν θάνατον, οὐ μόνον διὰ τὰς ἀλγυθδνάς, ἀλλ' ἐπειδήπερ καὶ τοῦ χρόνου παρατεινομένου, καὶ τῶν παθῶν αὐτῷ

⁷¹ Eccle. iv, 2, 3.

⁷² Ἰσ. del. ὅτι.

ἐπιτεινομένων, ὑπόπτους τελεῖαν ἐγκατάλειψιν Ἀ
ὕπομενευμένους παρὰ Θεοῦ. Τοῦτοις δὲ ἐχρῆτο καὶ
ἐν τῇ πρώτῃ ῥήσει, καὶ αὖθις νῦν, δι' ὅλου δεῖξαι
βουλόμενος, ὡς οὐδὲ μεμπτός, οὐδὲ βλάσφημος, τῶν
πικρῶν ἀληθῶν ἀπαλλαγῆναι ποθὼν διὰ τοῦ θανά-
του. Φησὶν οὖν, ὅτι Τοῦτοις μέλλοντά με περιπί-
πτειν, ἀμεινον ἦν μηδὲ τὴν ἀρχὴν γενέσθαι, ἢ γενό-
μενον παραχρῆμα εἰς μνημα ἀπενεχθῆναι· εἰ γὰρ
καὶ μὴ μισθὸν ὑπὲρ ἀγαθοεργίας ἐκομίζομην,
ἀλλ' οὐχὶ καὶ ταῖς τοσαύταις κατεξαινόμην βασά-
νοις.

« Ἡ οὐκ ὀλίγος ἐστὶν ὁ βίος τοῦ χρόνου
μου; »

Πάλιν τὸ ὀλιγοχρόνιον εἰς ἱκεσίαν προβάλλεται,
καὶ αἰτεῖ δειχθῆναι αὐτῷ διὰ τῆς τῶν βασάνων ἀνέ-
σεως, ὅτι δὴ ὧσων τὸν Θεὸν κέκτηται· οὕτω γὰρ δι-
δαχθεὶς τὴν αἰτίαν τῶν πειρασμῶν, ἐνδίκως ὀλιγω-
ρεῖ καὶ ταράττεται. Τίς γὰρ, φησὶν, ἀγνοεῖ, ὡς
πρόσκαιροι ὄντες οἱ ἄνθρωποι, βαρὺ νομίζουσιν ἐν
ταλαιπωρίαις ἐξετάζεσθαι;

« Οὐ οὐκ ἐστὶ φέγγος, οὐδὲ ἑρπῆν ζωὴν βρο-
τῶν. »

Ἀντὶ τοῦ, Ὅπου τάξις ἡλίου καὶ ἀστρων οὐκ
ἐστίν, οὔτε τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων κατάστασιν
ἐστὶν ἰδεῖν, ἵνα εἴπω, εὐνομίαν καὶ τάξιν πολιτικὴν.
Ταῦτα λέγει, δεδοικώς, μὴ ἐὰν μετὰ βασάνων τελευ-
τήσῃ καὶ τῶν ἑτασμῶν, ἐν τελείᾳ τοῦ προσώπου
τοῦ Θεοῦ ἀπαρρίψῃ· γεγωνώς, μετὰ τῶν ἀσεβῶν
ἐν τῷ ᾄδῃ· καταλεχθῇ, οἷον· τῶν αἰώνιων οἰκουσὶς
ἀκόσμος, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· φωτὸς γὰρ
ὄντος, κατὰ φύσιν τοῦ Θεοῦ, οἱ ἔξω τοῦ προσώπου
αὐτοῦ βαλλόμενοι, ἐν σκότεινι τυγχάνουσι.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

Προθεωρία.

Ἀποτάδην τοῦ Ἰώβ διαλεχθέντος, σφοδρότερον ὁ
Σωφάρ διαμάχεται· καὶ πρῶτον μὲν ἐπὶ πολυλογίᾳ
σκόπτει τὸν ἅγιον· εἶτα μέμφεται ὡς εἰρηκότα,
ὅτι Καθαρός εἰμι, καὶ ἄμωμος· καὶ οὐ νενοηκώς ἐκ
ποίας διαθέσεως ἤθελε κρίνεσθαι πρὸς Θεὸν, Εἴθε,
φησὶν, ἦν δυνατόν δικαιολογήσασθαι σοι Θεὸν, ἵνα
καὶ ἐκ τῆς σοφίας αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῆς δυνάμεως γνῶς,
ὡς κατ' ἀξίαν σοι ἀπονέμων, ἐτιμωρήσατό σε. Εἶτα,
δεῖξας τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, καὶ τοῦ ἀνθρώπου τὸ
εὐτελές, παραινεῖ τῷ Ἰώβ εἰς εὐχὴν τραπῆναι, καὶ
μετανοῆσαι ἐφ' οἷς πρότερον ἡμαρτεν· οὕτω γὰρ
ἐστὶ αὐτῷ, ὧσων τὸν Θεὸν καταστησάμενον, τῶν
τε παρόντων δεινῶν ἔξω γενέσθαι, καὶ τὴν προτέραν
εὐδαιμονίαν ἀπολαβεῖν.

« Ὑπολαβὼν δὲ Σωφάρ ὁ Μιναιὸς, λέγει· Ὁ τὰ
πολλὰ λέγων, ἀντακούσεται. » [Ὁ δὲ Σύμμαχος,
« Μὴ ὁ ποιητὴς ἀναντιρρήτως ἐστὶ; »]

derelictus esset, suspicaretur. Hisce autem in primo
suo sermone usus est, et nunc iterum repetit, ubi-
que ostendere volens se, mortem desiderando ut ab
acerbis doloribus liberaretur, neque reprehensione
dignum, neque blasphemum esse. In hæc igitur,
inquit, mala mihi incasuro, satius erat ab initio
omnino non exstissem, vel in lucem editum statim
ad sepulcrum elatum fuisse; si enim mercedem
recte factorum nullam reportassem, tantis crucia-
tibus saltem minime dilaniatus fuisset.

Vers. 20. « Aut nunquid non est parva vita tem-
poris mei? »

Rursus vitæ brevitate pro supplicatione in me-
dium affert, et cruciatuum remissione Deum sibi
propitium esse factum, ostendi postulat; necdum
enim tentationum causa percepta, non immerito
negligentius se gerit et perturbatur. Quis enim,
inquit, homines, quorum vita brevis et fragilis est,
cum miseriis conflictari, grave existimare, igno-
rat?

Vers. 22. « Ubi non est lux, neque est videre
vitam hominum. »

Id est, Ubi solis et siderum ordo non est, neque
rerum humanarum statum, bonarum scilicet le-
gum sanctionem, et ordinem politicum, intueri li-
cet. Hæc veritus, ne forte cum cruciatibus et tor-
mentis vitam finiens, a divino aspectu prorsus
amandatus, cum impiis in inferno numeraretur,
dicit, qui quidem (ut inquit Salvator) tenebras ha-
bitant sempiternas; cum enim Deus suapte natura
lux sit, qui ab ejus vultu excluduntur, in tenebris
versantur.

CAP. XI.

Protheoria.

Postquam Job sermonem longius produxisset,
Sopharus acrius contendit; ac primum quidem
propter multiloquium sanctum irridet; deinde,
quasi purum se et inculpatum dixisset, vituperat;
cumque non animadverteret quo animi affectu cum
Deo judicio contendere vellet: Utinam, inquit,
posset Deus in judicium tecum descendere, ut sa-
pientia ejus et potestate edoctus, pro merito tuo
pœnas tibi inflixisse, intelligas. Deinde, Dei pot-
estate et hominis vilitate ostensa, Jobum hortatur,
ut ad preces se convertat, et peccatorum quæ prius
admiserat, pœnitentiam agat; sic enim eventurum,
Deo propitio sibi facio, ut præsentibus malis eri-
piatur, et pristinam felicitatem recuperet.

Vers. 1, 2. « Respondens autem Sophar Minæus,
ait: Qui multa dicit, et vicissim audiet. » [Symma-
chus autem, « Nunquid multiloquo non responde-
bitur? »]

VARIÆ LECTIONES.

• Ἰσ. ἀπαρρίψει. d. Ἰσ. ᾄδου.

PATROL. GR. XCIII.

Sopharus, prout reliqui, vel potius illis vehementius, in Jobum impetum facit; pariter enim animi affectum, quo justus utebatur cum de Deo sermonem faceret, ignorabant: unde Dei patrociniū suscipere arbitantes, Deum inscii offendunt.

« Aut etiam eloquens putat se esse justum? »

Olympiodori et Polychronii. Justi natura et in-doles verborum multitudine non æstimatur: neque enim si quis facundus et disertus sit, ideo statim justus erit; verum sermo etiam qui cito et velociter fluit, contradictione non caret. Tu vero, ut videtur, sortem et conditionem justī viri in verborum multitudine sitam esse arbitraris: verum intelliges te nihil viro generoso dignum, et quod contradictionem non admittat, locutum esse; non enim continuo justus es, quia loqui potes.

« Benedictus natus mulieris brevis vitæ. »

Hoc enim lucratur qui cito e vita excedit, ut acerba et molesta, partim non videat, partim non experiatur, neque multum peccet. Hoc vero dicit, ut Jobo seipsum justificanti os obturet; vel ut vitam nostram, quod calamitates multas secum trahat, et doloribus plena sit, defleat, et beatum proinde eum prædicet, qui in ea diutius non duraverit.

VERS. 3. « Ne multus sis in verbis, cum nemo sit qui contradicat tibi. »

Fortasse etiam, quia Jobus Deum postulaverat, ut in judiciū secum descenderet: Ne frustra, inquit, nugas agas; Deum enim, ut judicio tecum contendat, habiturus non es.

VERS. 5, 6. « Sed quomodo Dominus loquetur ad te, et aperiet labia suā tecum? Deinde annuntiabit tibi virtutem sapientiæ, quia duplex erit ad ea quæ circa te; et tunc scies, quia digna eveniunt tibi a Domino quæ peccasti. »

Olympiodori et Polychronii. Utinam, inquit, fieri posset ut Deus tecum sermones sereret, et sapientiæ suæ arcana verbis proponeret (hoc enim innuit: *Et annuntiabit tibi virtutem sapientiæ*), ut sapientiam et justitiæ ejus excellentiam edoctus, non amplius purum te et irreprehensibilem dicere auderes, sed, quod supplicia peccatis paria infligens pro meritis tibi retribuerit Deus, intelligeres. Illud autem: *Quia duplex erit ad ea quæ circa te*, hoc significat; Dei excellentia longe major est eo, qui, sicut tu, sapientem se et justum esse gloria-tur: si igitur nobis sapientior et justior est, sapienter et juste supplicium de te sumpsit: et hoc quidem intelligeres, si Deus tecum loqueretur, et sapientia sua te institueret. Tunc enim prudenti ejus ratione qua in inferendis etiam malis utitur, diligenter perspecta (quod non ad ulciscendum scilicet, sed ad animæ sanitatem, more medici,

Α Παραπλησίως τοῖς ἄλλοις καὶ ὁ Σωφᾶρ ἐπιφέρεται τῷ Ἰώβ, ἥ καὶ σφωδρότερον ἠγνοῖσθαι γὰρ ἐπίσης τὴν τοῦ δικαίου διάθεσιν, ἥ περὶ Θεοῦ χρώμενος ἐλάλει· διὸ δὴ καὶ Θεῷ συνηγορεῖν οἴμενοι, Θεῷ προσκρούοντες ἔλαθον.

« Ἡ καὶ ὁ εὐλαος οἰεταὶ εἶναι δίκαιος; »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Οὐκ ἐν πλήθει λόγων, φησὶν, ἡ τοῦ δικαίου κρίνεται φύσις· οὐδὲ εἰ τις εὐστομος καὶ εὐεπής, ἤδη παρὰ τοῦτο δίκαιος· ἀλλ' ἔστι καὶ πρὸς τοὺς γοργούς καὶ εὐτροχάλους λόγους ἀντίρρῃσις. Σὺ δὲ, ὡς εἴοικε, τῷ πλήθει τῶν λόγων οἰεὶ τοῦ δικαίου προσεῖναι τὴν μοῖραν· ἀλλ' εἴση, ὡς οὐδὲν γενναῖον, οὐδὲ ἀναντίρρῃτον ἔφησι· μὴ γὰρ ἐπειδὴ φθέγγεσθαι δύνασαι, ἤδη καὶ δίκαιος εἶ.

« Εὐλόγημένος γεννητὸς γυναικὸς διτγύδιος. »

Κερδαίνει γὰρ τὸ μὴ δεῖνὰ τὰ μὲν ἰδεῖν, τὰ δὲ παθεῖν, ὁ τοῦ βίου θάπτον ἀπαλλαττόμενος, καὶ τὸ μὴ πολλὰ ἀμαρτεῖν. Λέγει δὲ τοῦτο, ἐπιστομίζων ὥσπερ τὸν Ἰώβ δικαιούντα ἑαυτὸν· ἥ καὶ τὴν ἡμετέραν ζωὴν οἰκτιζόμενος, ὡς πολλὰς ἐπισπωμένην συμφορὰς καὶ ἐπώδυνον, καὶ διὰ τοῦτο μακαρίζων τὸν μὴ ἐπιπολὺ αὐτῇ παραμείναντα.

« Μὴ πολλὸς ἐν ῥήμασι γίνου, οὐ γὰρ ἐστὶν ὁ ἀντικρινόμενός σοι. »

Τάχα δὲ, ἐπειδὴ Θεὸν ἤτησεν ὁ Ἰώβ, καταστήναι αὐτῷ εἰς κρίσιν· Μὴ μάτην, φησὶ, φιλούρει· οὐ γὰρ ἔξεις Θεὸν ἀντικρινόμενόν σοι.

« Ἀλλὰ πῶς ἂν ὁ Κύριος λαλήσῃ πρὸς σέ, καὶ ἀνοίξῃ χεῖρα αὐτοῦ μετὰ σοῦ; ἔλτα ἀναγγελεῖ σοι δύναμιν σοφίας, ὅτι διπλοῦς ἔσται τῶν κατὰ σέ, καὶ τότε γνώσῃς, ὅτι ἀξία σοι ἀπέδω ἀπὸ Κυρίου ὧν ἡμάρτηκας. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Εἴθε, φησὶν, ἦν Θεὸν διαλεχθῆναι σοι, καὶ τῆς αὐτοῦ σοφίας τὰ ἀπ' ῥήματα παραστήσαι τῷ λόγῳ· τοῦτο γὰρ μνησκει τὸ, *Ἀναγγελεῖ σοι δύναμιν σοφίας*· ἵνα μαθὼν τὴν αὐτοῦ σοφίαν, καὶ τὴν κατὰ δικαιοσύνην ὑπεροχὴν, μὴκέτι τολμήσεις λέγειν, ὅτι Καθαρός εἰμι καὶ ἀμemptος· ἀλλὰ γινῶς, ὅτι τὸ κατ' ἀξίαν ἀπένειμέ σοι Θεός, ἰσομέτρους τοῖς ἀμαρτήμασι τὰς τιμωρίας ἐπαγαγών. Τὸ δὲ, *Ὅτι διπλοῦς ἔσται τῶν κατὰ σέ*, τοῦτο δηλοῖ· Πολλή, φησὶν, ἡ ὑπεροχὴ τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸν λέγοντα, ὥσπερ σὺ, σοφὸν εἶναι καὶ δίκαιον· εἰ οὖν καὶ σοφώτερος ἡμῶν καὶ δικαιότερος, σοφῶ καὶ δικαίως ἐπήγαγέ σοι τὰς τιμωρίας· καὶ τοῦτο ἔγνωσ ἂν εἰ ἐλάλησε πρὸς σέ Κύριος, καὶ ἐπέστρεψέ σε κατὰ τὴν σοφίαν ἑαυτοῦ. Τότε γὰρ κατανοήσας τὴν μετὰ σοφίας αὐτοῦ καὶ ἐν τοῖς πικροῖς ἐπαγωγῇ, ὅτι οὐκ ἀμυνόμενος, ἀλλ' ἱατρικῶς καὶ πρὸς ὑγείαν ψυχῆς, ἐπέγει τὰς θλίψεις, σωφρονέστερος

VARIÆ LECTIONES.

ἰ ἰσ. τολμήσης. ἡ ἰσ. συνέτισσε.

ἂν κατέστης· καὶ συνιδὼν ἑαυτοῦ τε καὶ τοῦ Θεοῦ ἅ τὰ διάφορον, καὶ ὡς μείζονα ἢ κατὰ τὴν σεαυτοῦ ἐτόλμησας φύσιν, κρίνεσθαι πρὸς τὸν Δεσπότην ἐλό-
μενος· ἀντὶ, μὴ δὲ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γινομένων συνει-
τὴν λόγον ^h, κατέβαλες ἂν τὴν ὀφρὺν· καὶ τὸ
μέγεθος τῆς θείας σοφίας καὶ δυνάμεως γνοῦς, ὡμο-
λόγησας, ὡς· ἀξίαν τῶν ἁμαρτημάτων τὴν δίκην
ὑπέσχε·.

« Ἡ ἔχθος Κυρίου εὐρήσεις; ἢ εἰς τὰ ἔσχατα
ἀφίκου ^h ἐποίησεν ὁ Παντοκράτωρ; »

Ἀνέφικτά σοι, φησὶ, τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰς ὁδοὺς
αὐτοῦ τῆς προνοίας εὐρεῖν ἀμήχανον, ἢ ἄχρι τέλους
τῶν βουλευμάτων αὐτοῦ φθάσαι, ἢ τῶν ποιημάτων.
Πολλοὺ δέω λέγειν ⁱ, ὅτι ἀρχὴν ἢ τέλος αὐτοῦ εὐρή-
σεις, ἔσχατα γὰρ τὰς ἐκδόσεις λέγει, οὐδ' ἀνεφίκτοις,
ὅτι τὴν μὲν ἀρχὴν οὐχ εὐρήσης, τοῦ δὲ τέλους
ἐφικέσθαι δυνήσῃ· τὸ γὰρ χρόνοι· ἀπέραντον καὶ
αἰδιον τοῦ Θεοῦ ἐν περινοίᾳ ληφθῆναι ἀδύνα-
τον.

« Ὑψηλὸς ὁ οὐρανός, καὶ τί ποιήσεις; βαθύτερα
δὲ τῶν ἐν ἕδου· τί οἶδας; Ἥ μακρότερα μέτρου γῆς,
ἢ ἑύρους θαλάσσης; »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Πῶς δ' ἂν
ἐφίκαιο, φησὶ, πόσον ἐστὶ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ;
τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, Καὶ τί ποιήσεις; ἀντὶ τοῦ,
Ἀμηχανήσεις εὐρεῖν· ἢ τίνα εἰσὶ τὰ ὑπὸ τὸν ἥδην;
Καὶ τί λέγω τὰ ὑπεράνω τοῦ οὐρανοῦ, ἢ τὰ κατώ-
τερα ⁱ τῆς γῆς; Οἶδας τῆς θαλάσσης τὸ πλάτος, ἢ
τῆς γῆς τὸ μέτρον πόσον ἐστίν, ἢ ὅπως αὕτη γέγονε,
καὶ ἐπὶ τίνας ἐστῆκε τῆς ἕδρας; ἀλλὰ μὴν οὐδὲν τοῦ-
των εἰδέναι ἀλαζονεύσαιο. Εἰ οὖν τὰ ὁρώμενα, καὶ
ὑπὲρ Θεοῦ γεγόμενα διαφεύγει τὴν ἡμετέραν κατὰλη-
ψιν, καὶ οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν τίσι μέτροις περιώρισταί
ἢ τε γῆ καὶ θάλασσα, πῶς οὐ τῆς ἐσχάτης θρασύτη-
τος πρὸς αὐτὸν τείνειν ^h τὴν γλῶσσαν;

« Ἐὰν δὲ καταστρέψῃ τὰ πάντα, τίς ἐρεῖ αὐτῷ,
Τί ἐποίησας; »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ἵνα εἴπῃ·
Ἀνέφικτος ὢν τὴν φύσιν, ἀκατάληπτός ἐστι καὶ εἰς
τὴν τῶν καθ' ἕκαστον οἰκονομίαν. Εἰ οὖν καὶ τὰ
πάντα ἀνατρέψαι βουλήθῃ, τίς ἀντερεῖ τοῖς αὐτοῦ
νύμασι, καὶ τῇ τοσαύτῃ ἐξουσίᾳ; Καὶ τοῦτο ἀλη-
θῶς λέγει, καὶ πρὸς τὸν σκοπὸν τὸν πρόπτοντα·
Τίς γὰρ ἀνθίσταται τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ;
Ὅμοιον τοῦτο τῷ, Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλά-
σαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως; Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν,
Ἐὰν καταστρέψῃ τὰ πάντα, τίς ἀντελεῖ; Ἵνα
μὴ δόξῃ λέγειν, ὅτι Καὶ σὲ κατ' ἐξουσίαν ἐτιμωρή-
σεται, εὐθέως ἐπήγαγεν·

¹¹ Rom. ix, 19. ¹² ibid. 20.

VARIAE LECTIOES.

^h γρ. τὴν γλῶσσαν. ⁱ ἴσ. ἀλλ' οὐδ' ἂν λέγοις, vel, πολλοῦ δεῖ λέγειν. ⁱ ἴσ. κατωτέρω. ^h ἴσ. ἀντε-
τείνειν.

tribulationes immittat), prudentior evaderes; et,
discrimine inter te et Deum perpenso, quodque
homo cum Domino in iudicium descendere volens,
cum ne rationem quidem eorum quæ ab eo sunt
intelligas, natura tua et viribus majora ausus fue-
ris, supercilium deprimeres; et divinæ sapientiæ ac
potestatis magnitudine cognita, meritis te peccato-
rum pœnas luisse agnosceres.

VERS. 7. « Aut vestigium Domini invenies? aut
ad ultima pervenisti quæ fecit Omnipotens? »

Quæ Dei, inquit, sunt, vires tuas excedunt, nec
illius providentiæ rationes invenire, aut consiliorum
actionumve ejus fines assequi potes. Sed ne dixeris
quidem, te principium ejus et finem inventurum
(eventa enim *ultima* vocat); neque principium qui-
dem te invenire non posse, finem autem assecutu-
rum affirmaveris; Dei enim interminabile et sem-
piternum intellectu comprehendi non potest.

VERS. 8, 9. « Sublime est cœlum, et quid facies?
profundiora autem iis quæ in inferno; quid nosti?
nonne longiora quam mensura terræ, vel latitudo
maris? »

Olympiodori et Polychronii. Qui autem, inquit,
quanta sit cœli sublimitas assequi poteris? (hoc
enim significat: *Et quid facies?* id est, invenire ne-
quaquam poteris) aut quænam illa sint quæ sub in-
ferno posita sunt? Quorsum autem mentionem eo-
rum facio, quæ supra cœlum elata sunt, vel infra
terram depressa? Nosti maris latitudinem, quan-
tave sit terræ mensura, aut quemadmodum ipsa fa-
bricata fuerit, et cui fundamento innitatur? pro-
fecto nullius harum rerum scientiam insolenter
tibi ipsi arrogaveris. Si igitur quæ cernuntur, et
quæ a Deo facta sunt, nostrum intellectum fugiant,
neque quibus limitibus terra et mare circumscri-
bantur, explicari possit; quomodo non summæ au-
dacie fuerit, contra Deum ipsum linguam stringere?

VERS. 10. « Si autem subverterit omnia, quis
dicet illi: Quid fecisti? »

Olympiodori et Polychronii. Quasi diceret: Natura
ejus captum humanum superat, et particularis pro-
videntia erga singulos incomprehensibilis est. Si
igitur cuncta etiam subvertere voluerit, quis ejus
natibus tantæque potestati contradixerit? Et hoc
quidem recte dicit, et ad rem apposite: *Voluntati
enim Dei quis resistat?* Hoc cum illo congruit:
*Numquid dicet figmentum ei qui se finxit, Quid me
fecisti sic?* Postquam vero dixerat, *Si subverterit
omnia, quis contradicet?* ne videretur dicere, quod
te etiam pro potestate sua supplicio affecerit, con-
festim subjungit:

VERS. 11. « Ipse enim novit opera iniquorum ; A videns autem absurda, non despiciet. »

Eorumdem. Ilæc, inquit, actiones uniuscujusque, et eorum quæ geruntur causam cognoscens, et res humanas sine indagatione non relinuens, nec peccatores impunitos dimittens, facit : tanquam potens ergo, et sapiens, et justus, te peccantem non neglexit, sed punivit. Manifestum igitur est, Jobi causa Sopharum dixisse : Si *subverterit* ; cumque Deum inevitabilem esse ostendisset, subjunxit, quod hominum opera explorata habeat, nec eorum delicta negligat.

VERS. 12. « Homo autem aliter natus sermonibus, et vir natus mulieris tanquam onager solitarius. »

Olympiodori et Polychronii. Ab asino autem solitario, animali immorigero, similitudinem sumpsit, B ut Jobum in rebus divinis immorigerum et effrenatum esse innueret : tantus enim talisque est Deus, et quæ Dei sunt talia existunt, ut de eis vel mente cogitare tremendum sit. Homines autem frustra ac temere nugantur, vilitate naturæ, si cum divina sapientia et excellentia comparentur, nihil ab asino distantes, et in rebus divinis Dei naturæ contraria sentientes, frustra hallucinantur, neque quidquam a pecudibus discrepant, quæ, præter ea quæ ante pedes posita sunt, nihil intelligunt ; quemadmodum asinus in deserto viæ exitum non habet, quia invia est, neque ad deserti limitem extremum pervenire potest, prout neque ad maris terminum is qui in eo natus ; ac si diceret, quod tanquam rationis participes, ex visibilibus Dei sapientiam et potestatem, non intelligant, sed pecudum more circa res præsentēs volutati, nihil rationali natura dignum sapiant.

VERS. 13, 14. « Nam si tu mundum posuisti cor tuum, et extendis manus ad eum, si iniquum quid est in manu tua, longe facito illud a te, et iniquitas in domo tua non maneat. »

Symmachus vero pro, *Extendis ad Deum manus, reddidit, Expandes ad eum palmas tuas* : tempora igitur hic mutantur. Sensus autem hic est : Si qua in re, inquit, mihi optima consulenti obtemperare volueris, cor tuum purga, et repudiat is eis quæ nefarie gessisti, mente sincera ad Deum accede, ac expansis in precatōe inculpatis manibus, Deum suppliciter invoca, finemque peccandi facito, nihil injustum vel iniquum amplius perpetrato, nec improbitatis ullæ reliquæ in te remaneant ; et si contigerit quidem te injustam aliquam actionem moliri, at in vita tua nulla improbitas perduret. Si enim hac ratione Deum propitium reddideris, purusque in omnibus videberis, ea tibi contingent, quorum postea mentionem facit ; et (ut uno verbo dicam) sublato omni infortunio, ad pristinam felicitatem redibis.

« Αὐτὸς γὰρ οἶδεν ἔργα ἀνθρώπων ἰδὼν δὲ ἄτοπα, οὐ παρόφεται. »

Τῶν αὐτῶν. Ταῦτα, φησί, ποιεῖ τὰς ἐκάστου πράξεις εἰδὼς, καὶ τὴν τῶν γινομένων αἰτίαν, καὶ οὐκ ἀνεξέταστα καταλιμπάνων τὰ ἀνθρώπεια, οὐδὲ τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐκτὸς τιμωρίας ἀφίει· ὡς δυνατὸς τοῖνον, καὶ σοφὸς, καὶ δίκαιος, ἀνομοῦντά σε οὐ παρῆλθεν, ἀλλ' ἐτιμωρήσατο. Σαφὲς δὴ, ὅτι δι' αὐτὸν εἶπε τὸ, Ἐὰν καταισטרῆνῃ· καὶ δεικνὺς τοῦ Θεοῦ τὸ ἀναπόδραστον, ἐπήγαγεν, ὅτι οἶδε τὰ τῶν ἀνθρώπων ἔργα, μὴ παροῶν τὰ πταίσματα.

« Ἀνθρώπος δὲ ἄλλως¹ νήχεται λόγοις, βροτὸς δὲ γεννητὴς γυναικὸς Ἰσα ὄνῃ ἐρημίτῃ. »

Ὀλυμπικιδῶρου καὶ Πολυχρονίου. Τὴν ἐρημίτην ὄνον διὰ τὸ ἀνυπότακτον παρῆλαθεν, αἰνιττόμενος τὸν Ἰώβ ὡς τὰ πρὸς Θεὸν ἀνυπότακτον· ὁ μὲν γὰρ Θεὸς, φησί, τοσοῦτός ἐστι, καὶ τοιοῦτος, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν τοιαῦτα, οἷα καὶ λογίσασθαι φοβερόν. Οἱ δὲ ἄνθρωποι εἰκὴ καὶ μάτην φλυαροῦσιν, οὐδὲν ὄνου, κατὰ τὸ εὐτελὲς τῆς φύσεως, ὅσον πρὸς τὴν θείαν σοφίαν καὶ ὑπεροχὴν, διαφέροντες, τὴν ἄλλως τε πλανῶνται περὶ τὰ θεῖα, ἐναντία τῆς τοῦ Θεοῦ φύσεως δοξάζοντες, καὶ οὐδὲν τῶν βροτῆμάτων διεντηνόνασι, τῶν ἐν ποτὶ πλέον εἰδότες οὐδέν· καθάπερ καὶ ὄνος ἐν ἐρήμῳ, τῆς ὁδοῦ διεξοδὸν οὐκ ἔχων διὰ τὸ ἄθρατον, μηδὲ δυνάμενος εἰς πέρας ἀφικέσθαι τῆς ἐρήμου, ὥσπερ οὖν οὐδ' ὁ νηχόμενος εἰς πέρας τῆς θαλάσσης· Ἰσα εἶπη, ὅτι οὐχ ὡς λογικοὶ συνιδῶσιν ἀπὸ τῶν ὀρωμένων τοῦ Θεοῦ τὴν τε σοφίαν καὶ τὴν δύναμιν, ἀλλὰ θρεμμάτων εἰκὴν περὶ τὰ παρόντα εἰλούμενοι, οὐδὲν ἄξιον λογικῆς φρονούσι φύσεως.

« Εἰ γὰρ σὺ καθαρὰν ἔθου τὴν καρδίαν σου, ὑπτιάζεις δὲ χεῖρας πρὸς αὐτὸν, εἰ ἀνομὸν τί ἐστιν ἐν χειρὶ σου, πόρρω ποιήσον αὐτὸ ἀπὸ σοῦ, ἀδικία δὲ ἐν διαίτῃ σου μὴ ἀλλισθήτω. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· ἀντὶ τοῦ, Ὑπτιάζεις χεῖρας πρὸς Θεόν, Ἀπλώσεις πρὸς αὐτὸν τὰς παλάμας σου, ἐκδέδωκεν· οἱ οὖν χρόνοι ἐνταῦθα ἐνηλλαγμένοι εἰσίν. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος, Εἰ τί μοι πέθῃ, φησί, τὰ κάλλιστα συμβουλεύονται, καθαρὰν σου τὴν καρδίαν, καὶ τῶν ἀθέσμων^m σοι πεπραγμένων ἀποβολὴν ποιησάμενος, εἰλικρινεῖ πρόσελθε τῷ Θεῷ διαθέσει, καὶ τὰς χεῖρας ἀμώμους εἰς εὐχὴν ἐκπέτασον, δεήθητί τε τοῦ Θεοῦ, καὶ παύσαι παρανομῶν, καὶ μηκέτι ἀδικήσης ἢ παρανομήσης, μηδὲ τι φαῦλον λαίψανον ἐν σοὶ ἀπομεινάτω· ἀλλὰ κἂν σομῇ σε ἐν ἀρχῇ τοῦ ἀδικεῖν γενέσθαι, μὴ παραμένετω ἐν τῷ σὺ βίῳ ἡ κακία. Εἰ γὰρ οὕτως ἔλεων ποιήσῃ τὸν Κύριον, καὶ καθαρὸς ἐν πᾶσι δειχθήσῃ, ἔσονται σοι τὰδὲ ἅπερ ἐπεξῆς φησι· καὶ τὸ ὅλον, πᾶσαν δυσπραγίαν ἀποδυσάμενος, εἰς τὴν προτέραν ἐπανήξῃς εὐδαιμονίαν.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Ἰσ. τὴν ἄλλως. ^m Ἰσ. ἀθέσμως.

« Καὶ τὸν κόπον ἐπιλήσῃ, ὥσπερ κύμα παρελθὸν, Ἄ καὶ οὐ μὴ πτοηθῇ. »

Ἄλλ' οὐδὲ ἔχνος ὑπολειφθήσεται σοι τῶν κόπων, οὐδὲ μνημόσυνον τῶν συμφορῶν, ὥσπερ οὐδὲ κύματος παρελθόντος ἔχνη καταλιμπάνεται. ἄφοδος δὲ ἔσῃ λοιπὸν, γαληνιασάντων ἐπὶ σοι τῶν κακῶν. Ἡδὺ δὲ πάντως ὥσπερ γαλήνη μετὰ χειμῶνα, οὕτως εὐκληρία μετὰ τὴν δυσκληρίαν.

« Ἡ δὲ εὐχή σου ὥσπερ ἑωσφόρος. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ἀντὶ τοῦ, καθάρᾳ καὶ ἀνύουσα, ἢ φωτίζουσα τῆς ψυχῆς σου τὴν ἐκ τῶν κακῶν σκοτομηνίαν. εἴτουν ἀγγελος τῆς περιφανοῦς ζωῆς.

« Ἐκ δὲ μερίμνης καὶ φροντίδος ἀναφανῆται σοι εἰρήνη. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Τὰς δὲ, νῦν ἐχούσας μερίμνας ἐπωδύνους, φροντίδας, γαληνιαῖα τις καὶ εἰρηνικὴ κατὰστασις διαδέξεται. πάσης γὰρ παραχῆς καὶ φροντίδος ἡ κατὰ Θεὸν φροντίς ἡλευθεύεται. φροντιστέον οὖν τῶν εἰς εὐσέβειαν τῶντων.

« Μεταβαλλόμενοι δὲ πολλοὶ σοι δεηθήσονται. σωτήρια δὲ αὐτοὺς ἀπολείψει. ἡ γὰρ ἐλπίς αὐτῶν, ἀπώλεια. ὀφθαλμοὶ δὲ ἀσεβῶν τακῆσονται. »

Πολυχρ. καὶ Ὀλυμπ. Οἱ δὲ νῦν, φησὶ, περιωρῶντές σε διὰ τὰς συμφορὰς, καὶ ἐπεμβαίνοντές σοι, ὑστερόν σου δεηθήσονται, ὅταν αὐτοὺς ἡ παρὰ Θεοῦ σωτηρία καταλήπῃ, καὶ μηδεμίαν ἔχουσιν ἐλπίδα. τότε δὲ καὶ τακῆσονται αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ ἐπὶ τῇ σῇ εὐημερίᾳ, ὑπὸ τοῦ φθόνου δηλονότι. Ἐκ δὲ τούτων τῶν λόγων ἔστι συνιδεῖν, ὅτι πρὸς πᾶσι τοῖς κακοῖς καὶ τινὰς ἐπέστησεν ὁ διάβολος ἐπιγελαῖν, καὶ ἐπεμβαίνειν ἐν ταῖς τοῦ Ἰωβ συμφοραῖς. Ἄλλ' οὗτοι, φησὶ, μετὰ τοῦτο ἐν συμφοραῖς ἐξεταζόμενοι, τῆς παρὰ σοῦ ἐπικουρίας τυχεῖν σπουδάζουσιν, αὐ μὴν καὶ ἐπιτεύξονται ὦν προσεδόκησαν, ἀλλ' αἱ ἐλπίδες αὐτῶν ἀπολοῦνται μὴ ἐπιτυγχάνουσαι. οὐδὲ γὰρ ἐνδέχεται τοὺς παρανόμους πράττειν ἀσφαλῶς, ἀλλὰ τοῖς δεινοῖς περιπεπτωκότες, ἐν ὅσῳ μεταβολὴν ἐλπίζουσιν, ὑπὸ τῶν συμφορῶν φθάνουσι διαφθάρῃ, ἢ τινος ἀγαθοῦ τυχεῖν. Ἐνταῦθα μέντοι πονηροῦς τινὰς αἰνίσσεται, καὶ τὴν λύπην αὐτῶν τὴν γινομένην ἐπὶ μεταβολῇ τοῦ ἀναίρου περιπεπτωκότες. περὶ ὧν καὶ ἀποφαίνεται, ὅτι νεκρωθῆσονται, τῶν ἐπὶ σοι πονηρῶν ἐλπίδων ἐκπεπτωκότες, καὶ τῷ φθόνῳ τακῆσονται, τὴν σὴν εὐπραγίαν θεωροῦντες. ἢ, κατὰ Θεοδωλίωνα, οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν ἐκλείψουσι, τουτέστι, Ἀποκαμοῦσιν ἐν τῷ ὄρῳ ἐπιπλῦ, καὶ προσδοκᾶν τὴν σὴν πάλιν εἰς ἀτυχίαν μεταβολὴν, μὴ ἔχειν δὲ ταύτην ἰδεῖν. Ταῦτα δὲ πρὸς ἕτερον μὲν λεγόμενα δι' ἀμαρτίας κακῶς πάσχοντα, καλῶς ἐλέγετο· οὐδὲ γὰρ ἀπὸ δόλητοι τῶν φίλων τοῦ Ἰωβ οἱ λόγοι, ἐκ ἕτερον ἦν πρόσωπον τὸ νοουθετού-

VERS. 16. « Et laborem oblivisceris tanquam fluctum qui præterit, et non terreberis. »

Sed ne vestigium quidem molestiarum, aut calamitatum memoria ulla exstabit, prout nec fluctus præterlapsedi vestigia ulla relinquantur : reliquum vero vitæ, sedatis omnibus malis, intrepide transiges. Sicut autem grata est omnino post tempestatem tranquillitas, ita post adversam prospera fortuna.

VERS. 17. « Et oratio tua tanquam lucifer erit. »

Olympiodori et Polychronii. Id est, pura et exoriens; vel, tenebrosam animæ tuæ noctem ex malis contractam illustrans; sive, vitæ conspicuæ nuntia.

VERS. 18. « De cura vero ac sollicitudine apparebit tibi pax. »

Olympiod. et Polychr. Curas vero, quæ cum anxietate et laboriosis sollicitudinibus nunc conjunctæ sunt, tranquilla quædam et pacata conditio excipiet. Cura enim quæ secundum Deum est, ab omni sollicitudine et perturbatione libera est : res igitur quæ ad religionem et Dei cultum spectant, diligenti studio curandæ sunt.

VERS. 19, 20. « Transmutati autem multi rogabunt te; salus autem eos deseret; spes enim eorum, perditio; et oculi impiorum tabescent. »

Polychronii et Olympiodori. Qui vero nunc, inquit, te propter calamitates tuas despiciunt, tibi que insultant, postea, cum divina salus eos deseruerit, et spes omnis decollaverit, opem tuam implorabunt : tunc etiam oculi eorum, præ invidia, scilicet, prosperam tuam sortem intuentes, liquescent. Ex his autem verbis intelligere licet, quod diabolus, præter cætera mala, quosdam etiam instigaverit, qui Jobum ludibrio haberent, et in calamitatibus ejus insultarent. Hi autem, inquit, postea calamitatibus vexati, auxilio tuo potiri sedulo contendunt, exspectatione autem frustrabuntur, et spes illorum irritæ et inanes peribunt; fieri enim non potest, ut improbi secure degant, sed in casus adversos incidentes, quatenus rerum mutationem expectant, priusquam boni alicujus participes fiant, calamitatibus obruti exstinguuntur. Itaque hoc in loco improbos quosdam intelligit, et mœrorem quem conceperant pro mutatione tui status, qui in molestias et difficultates incideras; de quibus etiam pronuntiat, quod de spe improba, quam de te fovebant, excident, enecabuntur, et prosperam tuam sortem intuentes, invidia contabescent; vel, secundum Theodotionem : Oculi eorum deficiunt; id est, Mutum intuendo, et fortunæ tuæ in pectus rursus mutationem exspectando, quam videre tamen non possint, fatiscunt. Hæc vero si alteri dicta fuissent, qui propter peccata adversa pateretur, non inepte dicta fuissent (neque enim amicorum Jobi sermones

rejiciendi erant, si alius quispiam commonefaciendus fuisset, et debita adhibita distinctione habiti fuissent); justus vero eo magis dolet, quod improbitatis nullius sibi conscius, tanquam impius ad agendam poenitentiam moneretur.

CAP. XII.

Protheoria.

Postquam Sopharus vehementiore usus fuisset oratione, et divina sapientia et potestate in medium allata, justo partim metum incutere, partim quod non injuste pateretur, ostendere conatus fuisset; Jobus Sopharum, quod manifesta et ab omnibus confessa demonstrationibus astruere vellet, subannat. Deinde, in rebus divinis se plus amicis sapere ostendens, magnifice de Dei sapientia et potestate loquitur; illosque vituperat quod sermones ad medendum idoneos proferre non potuerint: ipse vero, coram justo Deo quamnam pateretur, justo ejus judicio multum fretus, libenter narrat. Amicos etiam causatur, quod Dei patrociniū contra jus et fas in se recepissent, dicitque: Licet millies pro Deo loqui videamini, si dolose tamen et juste locuti fueritis, Deus qui veritatem diligit, vos nequaquam probabit. Ipse vero e contrario, quia sine dolo et sincere, quæ animo habebat, coram Deo cum fiducia dissereret, salutem assequi sperat, et dicit: Novi ego quod in veritate loquens, apud verum et justum Deum, justus apparebo. Deinde ad preces convertitur, et veniam, si in aliquo offendisset, a Deo deprecatur, naturæque imbecillitatem pro supplicatione in medium proponit, nullum hominem purum esse asserens, quamvis uno tantum die in vitam prodeat. Comparatione autem facta, hominem plantis imbecilliores esse ostendit, et Deum tanquam opificem, ut suo opificio parcere velit, suppliciter precatur, nolitque ad accuratam examinationem et inquisitionem descendere, enixe rogat. Admiratione autem dignum est, quomodo tantis calamitatibus et cruciatibus vexatus, stupore perculsus non fuerit, nec animum desponderit; quomodo eorum, quæ ab amicis dicebantur, nihil eum latuerit, sed omnibus obvium ierit, dogmata protulerit, de Deo opiniones dignas habuerit, et in mediis tormentis, tanquam non in carne, sed totus in spiritu, philosophatus fuerit.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Job, ait: Itaque vos estis homines? aut vobiscum morietur sapientia? »

Vos solos, inquit, homines esse judicatis, qui Dei magnalia cognita habeatis, et rationis facultatem diligenter custodiatis; neque quemquam ante vos sapientem fuisse, vel postea evasurum, sed sapientiam omnem vestra ætate exitum habituram, ita ut nemo alius particeps ejus fiat, existimatis. Id est: Vobiscum finem sortietur, neque ad alium transibit, sed in vobis solis sapientiæ perfectio limitibus

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Προθεωρία.

Σφοδρότερον τοῦ Σωφάρ χρησαμένου τοῖς λόγοις, καὶ διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως πειρασθέντος, τοῦτο μὲν φοβήσας τὴν δίκαιον, τοῦτο δὲ καὶ δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἀδίκως πάσχει· χλευάζει δ' Ἰὼβ τὸν Σωφάρ, ὡς τὰ ὁμολογημένα δι' ἀποδείξεων βουληθέντα κατασκευάσαι. Εἶτα καὶ αὐτὸς μεγαλοπρεπῶς ἐξηγεῖται τὰ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως, δεικνύς ὅτι συνετώτερος αὐτῶν ἐστὶ περὶ τὰ θεῖα· καὶ μέμφεται μὲν τοὺς φίλους, ὡς οὐ δυναθέντας θεραπευτικούς λόγους εἰπεῖν· αὐτὸς δὲ, ἐπὶ τοῦ δικαίου Θεοῦ ἡδῶς λέγει τὰ προσόντα αὐτοῦ, σφόδρα θαρρύνων τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρασίᾳ, καὶ αἰτιᾶται τοὺς φίλους, ὡς παρὰ τὸ δίκαιον τὴν ὑπὲρ Θεοῦ δικαιολογίαν ἀναλαβόντας, καὶ φησιν, ὅτι Κἂν μυριάκις δόξῃτε ὑπὲρ Θεοῦ λαλεῖν, καλῆτε δὲ μετὰ δόλου καὶ παρὰ τὸ δίκαιον, οὐκ ἀποδέξεται ὑμᾶς ὁ φιλαλήθης Θεός. Τὸ δὲ ἐναντίον, αὐτὸς σωτηρίας ἐλπίζει τεύξεσθαι, ὡς ἀδόλως καὶ καθαρῶς ἂν φρονεῖ μετὰ παρρησίας ἐπὶ τοῦ Θεοῦ διαλεγόμενος, καὶ φησιν· Οἶδα ἐγὼ ὅτι δίκαιος ἀναφανοῦμαι πρὸς ἀληθῆ Θεὸν καὶ δίκαιον σὺν ἀληθείᾳ φθηγόμενος. Εἶτα τρέπεται καὶ εἰς αἰτήσιν πρὸς Θεὸν, καὶ παρακαλεῖ συγγνώμης τυχεῖν, εἰ τι καὶ ἥμαρτε, καὶ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς εἰς ἰκεσίαν προβάλλεται, φάσκων, μηδὲνα ἀνθρωπον εἶναι καθάρην, κἂν μίαν ἡμέραν εἰς τὸν βίον παρέλθῃ. Δείκνυσσι δὲ κατὰ παράθεσιν, ὡς τῶν φυτῶν ἀδρανέστερος ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἰκετεύει τὸν Θεὸν ὡς ποιητὴν, φέισασθαι τοῦ ἰδίου δημιουργήματος, καὶ ἀξιοῖ, μὴ πρὸς ἀκριβεῖς ἐλθεῖν ζητήσεις καὶ ἐλεγμούς. Θαυμάσαι δὲ ἄξιον, πῶς ἐν ταῖς αὐταῖς συμφοραῖς καὶ βασάνοις οὐκ ἐξεπλάγῃ, οὐ κατέπεσε· πῶς οὐδὲν αὐτὸν τῶν ὑπὸ τῶν φίλων λαληθέντων διέλαθεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς πάντα ἀπαντᾷ, καὶ δόγματα λαλεῖ, καὶ ἀξίως Θεοῦ τὰς περὶ αὐτοῦ κέχτηται ὑπολήψεις, καὶ ἐν μέσαις ταῖς βασάνοις, ὡς μὴ ὢν ἐν σαρκί, ἀλλ' ὅλος ἐν πνεύματι, φιλοσοφεῖ.

Ἐπολαδὼν δὲ Ἰὼβ, λέγει, Εἶτα ὑμεῖς ἐστε ἄνθρωποι; ἢ μεθ' ὑμῶν τελευτήσῃ σοφία;

Μόνους, φησὶν, ἑαυτοὺς κρίνεται ὁ ἄνθρωπος, εἰδὸς τὸ μεγαλεῖον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ λογικὸν ἀκριδῶ διασώζοντας· καὶ ὁλοσθε μήτε τινὰ τῶν πρὸ ὑμῶν γεγενῆσθαι σοφόν, μήτε ἔσεσθαι μεθ' ὑμᾶς, ἀλλ' εἰς ὑμᾶς ἡ πᾶσα τελευτᾷ σοφία, ὡς μηδὲνα ἄλλον μετέχειν αὐτῆς. Τοῦτέστι, Πέρας σὺν ὑμῖν λήψεται, ἐφ' ἑτερον δὲ οὐ μεταθήσεται, ἀλλ' ἐν ὑμῖν μόνους ἡ τελειότης τῆς σοφίας περιγραφῆσεται. Ταῦτα δὲ λέγει,

VARIE LECTIONES.

Γ' σ. προέλθῃ. Γ' σ. κρίνετε. Γ' σ. ἐφ' ὑμῶν τὴν πᾶσαν τελευτήσῃ σοφίαν.

οὐ κατεπαιρόμενος αὐτῶν, ἀλλ' ἀχθόμενος ἐφ' οἷς ἅπαντες τὴν ἀλήθειαν λαλοῦσιν· ἐπάγει γοῦν·

« Κάμοι μὲν καρδία καθ' ὑμᾶς ἐστιν. »

Τὴν αὐτὴν ὑμῖν, φησὶν, εἰμι ἔχων φύσιν, οὐδ' αὐτ' ἄγνοεῖν τὰ τοιαῦτα δύναμαι· ἄνθρωπος γάρ εἰμι καὶ γὰρ, καὶ πάντως οὐκ ἀκάριος. Βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι Συνέετε μὲν ὑμῶν οὐ λείπομαι· ἀλλὰ συνήμι καὶ γὰρ ὡς περ ὑμεῖς, καὶ οὐκ ἀπολώλεκα τὴν καρδίαν, ὡς περὶ τινῶν λέγεται τὴν καθήκουσαν ἐνέργειαν ἀποβαλόντων τῆς ψυχῆς, τῷ δὲ μεγέθει τῶν κακῶν βεβλημένους, πρὸς τὸ λοιδορεῖσθαι πρόκειμαι.

« Δίκαιος γὰρ ἄνθρωπος καὶ ἀμεμπτος ἐγενήθη εἰς χλευασμὸν. »

Καὶ οὕτως μὲν περὶ ἑαυτοῦ λέγειν, καθολικὸν δὲ ἐκτίθεσθαι λόγον, ὅτι οἱ σαρκικοὶ τὰ τῶν δικαίων καὶ πνευματικῶν μωρίαν ἡγοῦνται· κατὰ τὸ εἰρημένον, *Ψυχικὸς ἄνθρωπος εὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος*. Δίκαιον δὲ ἑαυτὸν ἐνταῦθα λέγει, οὐχὶ τὴν τελειὰν ἀρετὴν ἑαυτῷ μαρτυρῶν, ἀλλὰ τὸ μηδὲνα ἡδίκηκεναι, τὸ μηδὲνα τῶν ἄλλων ἔχειν ἐγκαλεῖν αὐτῷ. Καὶ εἰ ἐγὼ, φησὶ, μηδὲν ἡδίκηκώς τοιαῦτα πάσχω, πόσῳ μᾶλλον ὁ πονηρὸς; »

« Εἰς χρόνον γὰρ ταχὺν ἡτοίμαστο πεσεῖν ὑπὸ ἀλλῶν, οἴκους τε αὐτοῦ ἐκπορεύεσθαι ὑπὸ ἀνόμων. »

Ἐνταῦθα οἱ τὴν εἰμαρμένην δοξάζοντες, φασὶν, ὅτι Ἰδοὺ καὶ ἡ Γραφὴ λέγει ὅτι εἰμαρτὴν· αὐτὸν παθεῖν καὶ ὅτι ὠρίσθη ὑπὸ Θεοῦ ἐλάττωνα τοῦτον ὀφθῆναι· τῶν πρότερον ὑποδεεστέριον. Ἀλλ' οὐ τοῦτο ἡ Γραφὴ λέγει, μὴ γένοιτο· οὐ γὰρ ὑπ' ἀνάγκην τὰ ἡμέτερα πάθη, εἴτε φυσικὰ εἴεν, εἴτε προαιρετικὰ, εἴτε πειραστικά· τὰ μὲν γὰρ τῇ τῆς φύσεως ἀσθενείᾳ προσαπτεόν, τὰ δὲ τῇ αὐτέξουσίᾳ προαιρέσει, τὰ δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ κυβερνήσει, πρὸς τὸ συμφέρον ἐπὶ τινὰ χρόνον ἡμῖν ἐπιφέρεισθαι συγχωροῦσιν· ἀλλ' ὅτι ἐν μέτρῳ διοικῶν τὰ καθ' ἡμᾶς ὁ Θεὸς τοῖς τῆς ἑαυτοῦ προνοίας λόγοις, οἶδε καὶ μέχρι πόσου συμφερόντως δεῖ πάσχειν ἡμᾶς, καὶ κατὰ μέτρον ἐπάγει τοὺς πειρασμούς.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ μηδεὶς πεποιθέτω πονηρὸς ὡς ἄθως ἐσεσθαι, ὅσοι παροργίζουσι τὸν Κύριον, ὡς οὐχὶ καὶ ἔτασις αὐτῶν ἔσται. »

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Οἶσθέ με, φησὶν, ἄγνοεῖν τοὺς τῆς Προνοίας λόγους, καίτοι καὶ τούτους οὐκ ἐλάττω ὑμῶν γινώσκω· καὶ οἶδα ὡς περ καὶ ὑμεῖς, ὡς οὐκ ἐνεστὶν εἰς Θεὸν ἡμαρτηκότα μὴ δοῦναι δίκην. Δῆλον γὰρ τοῦτο καὶ ὠμολογημένον, ὡς οὐκ ἀτιμώρητος ἡ ἁμαρτία, οὐδὲ ἀνεξέταστοι μένουσιν οἱ τὸν Θεὸν παροργίζοντες· καὶ χλευάζει τις τὸν δίκαιον, καὶ καταδυναστεύει, οὐκ ἔσται ἄθως, καὶ ἐκνικήσῃ αὐτὸν τῷ δοκεῖν· παροργίζει γὰρ ὁ

* 1 Cor. II, 14.

* 1σ. εἰμαρτα.

A circumscibetur. Hæc autem nulla animi elatione contra eos dicit, sed moleste ea ferens quæ contra veritatem dixerant; quare subjungit :

Vers. 3. « Et mihi quidem cor juxta vos est. »

Eadem, inquit, vobiscum natura præditus sum, neque hæc ignorare possum; homo enim ego sum, nec omnino excors. Dicere autem vult : Rerum intelligentia vobis inferior non sum, sed perinde ut vos sapio, neque cor perdidici, quod de quibusdam dicitur qui debitum animi usum amiserunt; malorum autem magnitudine ictus, aliorum contumeliis expositus sum.

Vers. 4. « Sed justus vir et sine crimine venit in derisum. »

B Videtur quidem de seipso verba facere; dictum autem catholicum profert, quod homines, scilicet, carnales, ea quæ ab hominibus justis et spiritualibus sunt, stultitiam existiment; juxta illud : *Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus* ¹⁴. Justum autem se hoc loco dicit, non quod perfectam virtutem hoc testimonio sibi arroget; sed quod nemini injuriam fecerit, nec quisquam sit, qui criminari eum posset. Quod si ego, inquit, qui nihil injustum perpetravi, talia patior, quanto magis improbus?

Vers. 5. « In tempus autem statutum paratus fuerat, ut caderet ab aliis, et domus ejus ut devastarentur ab iniquis. »

C Qui opinionem fati tumentur, ex hoc loco dicunt : Ecce ut Scriptura ipsa asserat fato decretum ut pateretur, et a Deo constitutum fuisse, ut minor eis appareret, qui prius ipsi inferiores erant. Scriptura autem hoc non dicit, absit. Mala enim quæ patimur, sive naturalia, sive voluntaria sint, sive a tentatione procedant, fatali necessitati obnoxia non sunt (quædam enim naturæ imbecillitati, alia vero voluntatis libero arbitrio, et alia divinæ gubernationi, quæ propter commodum nostrum ad tempus aliquod nobis inferri ea sinit, ascribenda sunt); Deus vero qui secundum modum et mensuram, providentiæ suæ rationibus nostra gubernat, quatenus cum utilitate pati nos mala oporteat novit, et tentationes certo modo et debita mensura hominibus infert.

D « Verumtamen nemo confidat, cum malignus sit, futurum se insontem, [Vers. 6]. quicunque irritant Dominum, tanquam inquisitio in eos non sit futura. »

Polychronii et Olympiodori. Arbitramini, inquit, me Providentiæ rationes ignorare, quæ mihi tamen non minus quam vobis cognitæ sunt : quin et illud non secus ac vos novi, quod supplicium effugere non possit, qui in Deum peccaverit. Quod peccatum enim non evadat impunitum, neque sine exploratione maneat qui Dei iram accendunt, manifestum est in confesso est : etsi justum aliquis ludibrio habuerit et potestate sua opprimerit, licet externa ap-

VARIAE LECTIONES.

parentia exsuperare eum videatur, insons non erit; A τοιοῦτος τὸν Θεόν· ἔσται δὲ πάντως ἐξέτασις τῶν
talis enim Dei iram provocat : eorum autem quæ ge- πραττομένων καὶ κρίσις.

VERS. 7-11. « Sed tamen interroga quadrupedia, si tibi respondeant; volatilia autem cœli, si tibi annuntient; enarra terræ si tibi dicat, et exponent tibi pisces maris. Quis igitur non cognovit in omnibus his, quod manus Domini fecit hæc? si non in manu ejus est anima omnium viventium, et spiritus omnis hominis? Nam auris quidem dijudicat verba, fauces autem cibos gustant. »

Chrysostomi et Olympiodori. Quandoquidem Dei notitiam se habere gloriabantur, ideo omnem creaturam suum opificem nosse demonstrat, quod non tantum hominibus compertum est, sed etiam brutis animalibus, et terræ quæ sensus expertus est. Cur igitur, inquit, quasi magnum aliquid et admirandum dixissetis, sic affecti estis? Oportet enim omnino improbum interire, neque quisquam est, qui hoc ignoret. Ut Sopharo autem majorem pudorem incuteret, hyperbolice dixit : Interroga irrationalia et inanimata, quæ etiam, licet non loquantur, eo quod vocem talem edere videantur, Dei gloriam enarrant; cum itaque divinæ potentiæ vim sentiant, si sermone prædita essent, Deum universi creatorem profiterentur, cujus sapientia captum humanum superat, qui de improbis supplicium sumit, in cujus manu viventium omnium vita et mors sita est, qui quicquid de singulis statuerit, facili negotio præstat, quique brutorum animam, et hominis spiritum, et omnia alia fovet ac conservat. Si igitur bruta animalia ita de Deo prædicarent, si sermone prædita essent, quanto magis homo qui natura ratione imbutus est, quemadmodum nimirum guttur vel palatum gustabilia, et auris discernendi sonos facultate pollet. Quædam autem exemplaria, pro *aurē, mentem* habent; dicit igitur : Quemadmodum ad dijudicandum esculenta, gutture omnes præditi sumus, et commune est omni homini cibum sumere : ita et ad Dei notitiam mentem accipimus, quæ sapientiam ejus et potentiam percipere posset (mens enim intelligibilia, sensus autem ea quæ sub sensum cadunt, discernit), nobisque etiam omnibus commune est, Deum universi opificem agnoscere.

VERS. 12. « In multo tempore sapientia est, et in multa vita est scientia. »

Chrysostomi et Olympiodori. Mihi videtur his verbis illos perstringere : Nolite, inquit, vos omnia juvenisse existimare; licet enim mente imbuti simus quæ vim dijudicandi habet, ut inveniamus tamen, longo tempore egemus; sapiens enim senescens in sapientia progressus facit. Hoc etiam fortasse dicere vult : Quæ audio scio, et tempus ad scientiam adipiscendam impendi. Aquila autem et Symmachus, hic quidem : *In antiquis sapientia*; ille vero, *In longævis*, reddidit; quæ apud homines quidem labore perficitur, et tempore acquiritur, apud Deum vero sola voluntate.

VERS. 13. « Apud eum sapientia et virtus. »

« Ἀλλὰ δὴ ἐρώτησον τετράποδα, ἐάν σοι εἴπωσι· πετεινὰ δὲ οὐρανοῦ, ἐάν σοι ἀπαγγείλωσιν· ἐκδιηγῆσαι γῇ ἐάν σοι φράσῃ, καὶ ἐξηγήσονται σοι οἱ ἰχθύες τῆς θαλάσσης. Τίς οὖν οὐκ ἔγνω ἐν πᾶσι τοῖτοις, ὅτι χεὶρ Κυρίου ἐποίησε ταῦτα; εἰ μὴ ἐν χεὶρὶ αὐτοῦ ψυχὴ πάντων ζώντων, καὶ πνεῦμα παντός ἀνθρώπου; Οὐς μὲν γὰρ ῥήματα διακρίνει, λάρυγξ δὲ σίτα γεύεται. »

Χρυσόστομος καὶ Ὀλυμπιόδωρος. Ἐπειδὴ μέγα καίνοι ἐφρόνουν, ὡς τὴν τοῦ Θεοῦ ἔχοντες γνώσιν, τούτου χάριν ἀποφαίνεται, ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις· οἶδε τὸν Δημιουργόν, καὶ οὐκ ἀνθρώποις τοῦτο δῆλον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλόγοις, καὶ αὐτῇ τῇ ἀναισθητῇ γῇ. Τί τοίνυν ὡς μέγα τι καὶ θαυμαστὸν εἰρηκότες, οὕτω διάκεισθε; Δεῖ γὰρ πάντως τὸν πονηρὸν ἀπολέσθαι, καὶ οὐδεὶς ἀγνοεῖ. Πρὸς πλείονα δὲ ἐντροπὴν τοῦ Σωφᾶρος, ὑπερβολικῶς εἶπεν, Ἐπερώτησον τὰ ἄλογα καὶ ἄψυχα, ἃ καὶ αὐτὰ διηγείται δόξαν Θεοῦ, τῷ φαίνεσθαι οὕτω φθέγγεσθαι, καὶ μὴ λαλῶσι· τῆς γοῦν τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἐπαισθάνοντα, καὶ φωνὴν λαβῶσιν, ἐροῦσιν, ὅτι δημιουργός ἐστι τῶν ὅλων Θεός, καὶ τὴν σοφίαν ἀνέφικτος, καὶ τῶν πονηρῶν τιμωρός, καὶ ὅτι ὑπὸ τὴν χεῖρα αὐτοῦ πάντα ἐστί, καὶ ἡ ζωὴ τῶν ζώντων, καὶ ὁ θάνατος, καὶ ἐτοιμὸς ἔχει ποιεῖν, ὃ ἂν περὶ ἐκάστου βουλευσῇται, καὶ πάντα συνέχει καὶ διακρατεῖ, τὴν τε ψυχὴν τῶν ἀλόγων, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου. Εἰ τοίνυν τὰ ἄλογα, εἰ ἐφθέγγετο, οὕτως ἂν ἀπηγγείλει περὶ Θεοῦ, πόσῃ γε μᾶλλον ὁ ἀνθρώπος, ὁ ἐμφυτον ἔχων τὸ λογικόν, ὥσπερ ἀμέλει καὶ ὁ λάρυγξ διακριτικός ἐστι τῶν γευστῶν, καὶ τὸ οὖς τῶν φωνῶν. Τινὰ δὲ τῶν ἀντιγράφων, ἀντὶ τοῦ οὗς, οὕτω ἔχουσι· λέγει οὖν, ὅτι Ὡσπερ λάρυγξ ἐπὶ διακρίσει βρωμάτων ἅπαντες ἔχωμεν, καὶ κοινὸν ἀνθρώπων, τὸ τῇ· τροφῇ μεταλαμβάνειν· οὕτω καὶ νοῦν εἰς γνώσιν Θεοῦ εἰλήφωμεν, δυνάμενον εἰδέναι τὰ περὶ τῆς αὐτοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως· νοῦς μὲν γὰρ νοητὰ, αἰσθησις δὲ τὰ αἰσθητὰ διακρίνει· καὶ κοινὸν ἡμῖν τὸ καὶ δημιουργὸν εἰδέναι τὸν τῶν ὅλων Θεόν.

« Ἐν πολλῷ χρόνῳ σοφία, ἐν δὲ πολλῷ βίῳ ἐπιστήμη. »

Χρυσόστομος καὶ Ὀλυμπιόδωρος. Ἐμοὶ δοκεῖ καθάπτεσθαι αὐτῶν· Μὴ γὰρ νομίζητε, φησὶ, τὸ πᾶν εὐρηγέσθαι· εἰ γὰρ καὶ νοῦν ἔχοντες διακρίνοντα, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ χρόνον δεόμεθα πολλοῦ ὥστε εὐρεῖν· ὁ γὰρ φρόνιμος παλαιούμενος προκόπτει τῇ σοφίᾳ. Καὶ τάχα τοῦτο θέλει εἰπεῖν, ὅτι Καὶ οἶδα ἃ ἀκούω, καὶ χρόνον εἰς ἐπιστήμην προσέλαβον. Ἀκύλας δὲ, καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, Ἐν παλαιαῖς σοφία· ὁ δὲ, Ἐν μακροχρονήσασιν, ἐξίδωκε, παρὰ ἀνθρώποις πόνῳ ἀννομένη, καὶ χρόνῳ ἐγγινομένη, παρὰ δὲ Θεῷ, θελήσει.

« Παρ' αὐτῷ σοφία καὶ δύναμις. »

Ἡ ἀὐτῷ, τῷ Θεῷ δηλονότι· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ἀπηγή της σοφίας καὶ δυνάμεως, ὁ καὶ τοῖς ἄλλοις ταῦτα διδούς. Καὶ τὸ μὲν περὶ Θεοῦ τὰ μέγιστα φρονεῖν, πάντες ἀνθρώποι κέκτηνται· τὴν δὲ ἀκριθεῖ τῶν ἐν τῇ κτίσει γνῶσιν, καὶ τὴν κατὰ πάντων δύναμιν ἔχει μόνος Θεός, καὶ πάντα οἰκονομεῖ, οὐκ εἰκασίᾳ καὶ ἀγνοίᾳ τοῦ μέλλοντος, ἀλλ' ἀκριθεῖ ἐκάστου τὴν γνῶσιν ἔχων.

« Ἐὰν καταβάλῃ, τίς οἰκοδομήσει; ἐὰν κλείσῃ κατ' ἀνθρώπων, τίς ἀνίξει; »

Τῷ παντοδυνάμῳ προστέθεικε καὶ τὸ ἀναμφήριστον, κατὰ τὴν ψάλλοντα, *Σὺ φοβερός εἶ, καὶ τίς ἀντιστήσεται σοι*; Οὐδεὶς ἀγνοεῖ, φησὶν, ὅτι καὶ σοφός ἐστιν ὁ Θεός καὶ δυνατός, καὶ πάντα μετ' εὐκολίας ποιεῖ ὅσα καὶ βούλεται, καὶ οὐδεὶς ἱκανὸς ἀνατρέφει τὰ αὐτῷ δοκούντα. Ἀπόδειξις δὲ τῆς δυνάμεως τὰ πρᾶγματα. Εἰ γάρ τινος θάνατον καταψήφισται, τίς τοῦτον ἐπελθεῖν κωλύσαι δύναται; εἰ δὲ ἀποκτείνῃ μὲν οὐ βουλευθείη, ἐπώδυνον δὲ τὴν ζωὴν κατασκευάσαι τινί, τίς ἀρκεῖ παραμυθῆσθαι; Ἄ γὰρ ἂν ποιῇ καὶ τῶν διὰ τὰς ἡμῶν ἀμαρτίας, ἀναντιρρότοις ἐκδίδεται.

« Καθίζαντες βασιλεῖς ἐπὶ θρόνους, καὶ περιέδθησεν ὅσπας αὐτῶν. »

Ἄλλὰ καὶ αὕτη τοῦ Θεοῦ ἐξουσία, τὸ μηδένα χωρὶς αὐτοῦ βασιλεύειν. Καὶ περιέδθησεν ζωὴ ὅσπας αὐτῶν. Ὁ δὲ Σύμμαχος, καὶ περιζωννύων αὐτοὺς σχοινίῳ κατὰ λαγόνων, ἀντὶ τοῦ, καὶ μεταβάλλων αὐτοὺς εἰς οἰκέτας.

« Ἐξαποστέλλων ἱερεῖς αἰχμαλώτους, δυνάστας δὲ γῆς κατέστρεψε. »

Οὐδὲ γὰρ τῶν ἱερῶν φείδεται παρανομούντων, ἀλλὰ τοῖς κακῶς ἀρχοῦσιν αὐτοὺς συναπόλλυσιν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι καὶ οἱ μέγιστοι παρὰ ἀνθρώποις εἰς οὐδὲν αὐτῷ εἰσιν. Εἰ μὲν οὖν τοὺς οὐκ ὀρθῶς χρωμένους τῇ ἱερῶν λέγει, δηλοῖ ὅτι οὐδὲ ἐκείνων φείδεται, καίρου καλοῦντος· εἰ δὲ τοὺς εἰς δέον χρωμένους τῷ πρᾶγματι, σημαίνει ὅτι καὶ τοὺς πολλὰκις, ὡς τοὺς περὶ Δανιὴλ καὶ Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ἰωσεδέκ, εἰς αἰχμαλωσίαν ἐξαποστέλλει Θεός, καὶ διὰ τὸ χρησίμον τοῦ ἄλλου πλῆθους· ὅσον γὰρ ἐφ' οἷς ἐπραττον οὗτοι, οὐκ ἦσαν ἄξιοι αἰχμαλωσίαν ὑποστῆναι. Τὸ δὲ, *Δυνάστας γῆς κατέστρεψεν*, ὅμοιον τῷ πρὸ αὐτοῦ, *Κριτὰς δὲ γῆς ἐξέστρεψε*.

« Διαλλάσσων χεῖλη πιστῶν. »

Πιστοὺς ἐνταῦθα λέγει, τοὺς ὀφειλοντας ὡς ἀληθεύοντας πιστεῖσθαι· ὅπερ ὁ Σύμμαχος ἐσαφηνίσεν, ἐκδοὺς, *Περιτρέπων χεῖλη ἀπλανήτων*, τοῦτέστι, καὶ τῶν δοκούντων εἶναι ἀπλανεστάτων τὰς βουλὰς εἰς τοῦναντίον μεθίστησιν, ὡς ἐπὶ τὸν Βαλαάμ πιστήκε.

« Ἀνακλύπτων βαθέα ἐκ σκότους, ἐξήγαγε δὲ εἰς φῶς σκιά θανάτου. »

Πρὸς μὲν τὸ ῥητόν· Ὁ καὶ τὰ πᾶσιν ἄδηλα φανε-

79 Psal. LXXV, 8.

Apud eum, Deum scilicet; ille enim sapientiæ et potentiae fons est, qui hæc etiam aliis largitur. Et quidem de Deo magnificenter sapere, omnibus hominibus datum est; rerum autem creaturarum exactam cognitionem et potestatem super omnes solus Deus habet, omniaque gubernat, non conjectura et ignorantia futuri, sed perfecta uniuscujusque cognitione præditus.

Vers. 14. « Si destruxerit, quis ædificabit? si clauerit contra homines, quis aperiet? »

Omnipotentiae divinae ejus certitudinem ratam et indubitatam addidit, juxta Psalmistam: *Tu terribilis es, et quis resistet tibi?* Quod Deus, inquit, sapientia et potestate præditus sit, quod summa cum facilitate cuncta quæ vult operetur, et quod nullus ejus beneplacita irrita facere possit, nemo est qui ignorat. Rerum autem eventus potestatem ejus demonstrant. Si enim mortem alicujus decreverit, quis, quominus illa superveniat, impedire potest? si autem interimere noluerit, sed vita doloribus plena affligere, quis ad solandum idoneus erit? Quæ enim propter peccata nostra contra nos molitus fuerit, absque omni controversia effectum sortientur.

Vers. 18. « Qui collocat reges super sedes, et circumdedit baltheo lumbos eorum. »

Sed et hæc etiam Dei potestas est, quod sine eo nemini regnare concedatur. *Et circumdedit baltheo lumbos eorum*. Symmachus vero: *Et circumcingens eos fune super lumbos*, id est, ex dominis servos eos reddens.

Vers. 19. « Qui emittit sacerdotes captivos, dynastas autem terræ evertit. »

Neque enim improbis sacerdotibus parcit, sed una cum imperio male gerentibus eos perdit; ac si diceret: Qui in summa auctoritate apud homines sunt, in nullo pretio apud eum sunt. Si igitur eos intelligit, qui sacerdotio abutuntur, Deum ostendit neque iis quidem parcere, si temporis ratio postulet: si vero eos qui prout par est munere funguntur, illos etiam significat sæpenumero Deum solere, et quidem propter reliqui populi commodum, in captivitatem ablegare; quod in Daniele et Jesu Josedechi filio factum est, qui propter suas actiones, ut in captivitatem ducerentur non sunt meriti. Illud autem: *Dynastas terræ evertit*, par illi est quod supra dixit: *Judices autem terræ semovit*.

Vers. 20. « Qui permutat labia fidelium. »

Fideles eos hoc loco vocat, quibus tanquam vera dicentibus fides habenda est; quod Symmachus sua interpretatione evidentius sic expressit: *Qui subvertit labia non errantium*, id est, eorum, qui minime omnium videntur errare, consilia in contrarium convertit, sicut fecit in Balaamo.

Vers. 22. « Qui revelat profunda de tenebris, et produxit in lucem umbram mortis. »

Ad litteram quidem: Qui manifesta facit quæ

omnibus sunt obscura, et qui in apertum producit, a quæ tenebris involuta erant; vel, qui homines in periculis et morti vicinos conservat; periculum enim *umbram mortis* vocat. Ad sensum vero magis reconditum, prophetice videtur Domini adventum annuntiare, qui *iis qui in vinculis sunt, dixit: Exite, et his qui in tenebris, Revelate vos*⁷⁶; et apparuit *iis qui in tenebris et umbra mortis sedebant*⁷⁷.

VERS. 23. « Decipiens gentes, et perdens eas; sternens gentes, et in viam ducens eas. »

Hoc Israelitis fecit, a recto itinere abducens eos qui ex Ægypto egressi sunt, et mandatis ejus obtemperare noluerunt, quorum cadavera in deserto ceciderunt⁷⁸: filios autem eorum, viam quasi *iis sternendo et complanando, in terram promissionis duxit*.

VERS. 24. « Permutans corda principum terræ, errare fecit eos in via quam non noverant. »

Olymp. et Polychr. Simile quiddam etiam in Psalmis dictum est: *Reprobat cogitationes populorum, et reprobat consilia principum*⁷⁹. Theodotio vero, pro *permutans*, reddidit, *transferens*; Symmachus, *evertens*; et Aquila, *removens*, in uno sensu omnes tres convenientes, ac si diceret: Non tantum plebem in fugam vertit, sed viros etiam fortes, et qui reliquis imperare videntur: quod et Sedechiæ contigerat, qui manus contra barbarum attollere non poterat, sed in primo congressu terga dedit. Horum autem meminit, tanquam quæ rebus præsentibus accommodari possent; ita enim et vocum harum commodus et opportunus usus melius elucescet. Deinde enarrans ea, quæ necessario fuga sibi consulentibus evenire solent, subjungit:

« Palpent tenebras, et non lucem; errent autem tanquam ebrius. »

Ac si diceret, Hi, quod ad res propositas agendas attinet, nihil ab iis differunt, qui luce orbat in tenebris et caligine versantur; et calamitatum magnitudine victi, ab iis qui crapula circumaguntur, in nullo discrepant. Illud enim, *Palpent tenebras, et, Errent*, optantis non est, sed eventum innuit, hoc est, palpant et oberrant.

CAP. XIII.

VERS. 1. « Ecce hæc vidit oculus meus, et audivit auris mea, et novi quæcunque et vos scitis, et non sum minus intelligens quam vos. »

Olympiodori et Polychronii. Hæc, inquit, ipsa experientia didici, et aliis dicentibus audivi, id est, de Deo ex rebus ipsis intellexi, et doctrina accepi, et institutus sum: et licet ætate minor vobis videar, prudentia tamen, et maxime rerum divinarum cognitione, nequaquam superior, nec vobis in his ulla ratione inferior sum.

ροποίων, καὶ τὰ συνεσχισμένα ἐξάγων εἰς τοῦ φανέως· ἢ καὶ τοὺς ἐν κινδύνοις, καὶ πλησίον θανάτου διασώζων· σκιὰν γὰρ θανάτου τὸν κίνδυνον καλεῖ. Πρὸς δὲ διάνοιαν ἔοικε προφητικῶς τὴν τοῦ Κυρίου παρουσίαν καταγγέλλειν, ὃς εἶπε τοῖς ἐν δεσμοῖς, *Ἐξέλθατε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἀνακαλύφθητε· καὶ ἐπεφάνη τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιῇ θανάτου καθημένοις*.

« Πλανῶν ἔθνη, καὶ ἀπολλύων αὐτὰ· καταστρώων ἔθνη, καὶ καθοδηγῶν αὐτὰ. »

Τοῦτο πεποίηκε τοῖς Ἰσραηλίταις, τοὺς μὲν ἐξελθόντας ἐξ Αἰγύπτου καὶ ἀπειθήσαντας· πλανήσας, ὧν τὰ κῶλα ἐπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ· τὰς δὲ τοῦτων υἱούς καθοδηγήσας ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας, ἐν τῷ ὅσῳ καταστρώσαι καὶ ἐξομαλίσαι αὐτοῖς τὴν ὁδόν.

« Διαλλάττων καρδίας ἀρχόντων γῆς, ἐπλάνησε δὲ αὐτοὺς ἐν ὁδῷ ἣ οὐκ ᾔδεισαν. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ὅμοιον τι καὶ ἐν Ψαλμοῖς εἴρηται, *Ἀθετεῖ δὲ λογισμοὺς λαῶν, καὶ ἀθετεῖ βουλὰς ἀρχόντων*. Ὁ μέντοι Θεοδωτίων τὸ, *διαλλάττων, μεθιστῶν*, φησὶν· ὁ δὲ Σύμμαχος, *παραιτρέπων*· ὁ δὲ Ἀκύλας, *ἀριστῶν*, εἰς μίαν οἱ τρεῖς ἐρχόμενοι ἔννοιαν· ὡς εἰ λέγει, Οὐ μόνον τοὺς πολλοὺς εἰς φυγὴν τρέπει, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνδρείους, καὶ τῶν λοιπῶν ἀρχεῖν δοκούντας· ὅσον δὲ τῇ καὶ ἐπὶ Σεδεκίου γέγονεν, οὐδ' ἀντάρχει χεῖρας τῷ βαρδάρῳ δουθεντος, ἀλλὰ διαδράντος καὶ πρὸς τὴν ἑξοδὸν μόνην. Μέννηται δὲ τούτων, ὡς δυναμένων ἐπὶ πραγμάτων ἀρμολογεῖν· οὕτω γὰρ καὶ τὸ καίριον τῶν φωνῶν τούτων δειχθήσεται. Εἶτα καὶ τὰ τοῖς φεύγουσιν ἐξ ἀνάγκης συμβαίνοντα διηγούμενος, φησὶ·

« Ψηλαφῆσαισαν σκότος, καὶ μὴ φῶς· πλανηθεῖσαν δὲ ὥσπερ ὁ μεθύων. »

Ἰνα εἴπῃ, Οὐδὲν οἱ τοιοῦτοι διαλλάττουσι, τῶν ἐν ζοφερῷ σκότει ἀφαιρουμένων τὸ φῶς, πρὸς τὴν τῶν προκειμένων πρᾶξιν· καὶ ὑπὸ τοῦ μεγέθους δὲ τῶν συμφορῶν, οὐδὲν τῶν ὑπὸ κραυγῆς περιφερομένων διοίτουσι [Ἰσ. διαφέρουσι]. Τὸ γὰρ, *Ψηλαφῆσαισαν σκότος*, καὶ, *Πλανηθεῖσαν*, οὐκ εὐκτικῶς λέγει, ἀλλὰ τὸ συμβαῖνον [Ἰσ. add. δηλοῖ], τούτεστι, ψηλαφῶσι, καὶ πλανῶνται.

ΚΕΦ. ΙΓ'.

« Ἰδοὺ ταῦτα ἐώρακέ μου ὁ ὀφθαλμός, καὶ ἀκήκοέ μου τὸ οὖς, καὶ οἶδα ὅσα καὶ ὑμεῖς ἐπίστασθε, καὶ οὐκ ἀσυνετώτερός εἰμι ὑμῶν. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ταῦτα, φησὶ, καὶ αὐτῇ τῇ περὶ ἐγνων, καὶ λεγόντων ἐτέρων ἤκουσα, τούτεστι, καὶ ἐκ τῶν πραγμάτων κατέλαβον, καὶ διδάχῃ παρέλαβον, καὶ ἐπαίδευθην περὶ Θεοῦ· καὶ εἰ τῇ ηλικίᾳ ἐλάττωον ὑμῶν εἶναι δοκῶ, ἀλλ' οὐδὲν εἰς σύνεσιν λαίπομαι, καὶ οὐχ ἥκιστα εἰς τὴν τῶν θεῶν εἰδησιν, καὶ οὐδὲν ὑμῶν εἰμι περὶ ταῦτα κατὰ δέξις.

⁷⁶ Isa. xlix, 9. ⁷⁷ Luc. i, 79. ⁷⁸ Num. xiv, 29

⁷⁹ Psal. xxxii, 10.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλ' ἐγὼ πρὸς Κύριον λαλήσω. »

Ὁρξῶ ὡς ἐπὶ τοῦ δικαίου κριτοῦ, καὶ τοῦ τῶν ψυχῶν ἱατροῦ, βούλεται τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐξετασθῆναι, θαρρῶν τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρασίᾳ, ὡς τῶν φίλων καὶ σφαλλομένων, καὶ ἀντὶ θεραπείας φαρμάκων καὶ λόγων παρακλησεως, ἐπιτριβόντων αὐτῷ τῷ τραῦμα.

« Ἐλέγξω δὲ ἐναντίον αὐτοῦ, ἐὰν βούληται. »

Ἀντὶ τοῦ, Ἀποδείκνυμι τὰ κατ' ἑμαυτὸν, εἰ καθ' ὑποθέσιν τοῦτο θέλει καὶ ἐπιτρέπει· οἶδα γὰρ ὅτι αὐτὸς τὴν αἰτίαν τῆς κακώσεως ἐπίσταται. Ὁμοίον τοῦτῃ τὸ, Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πεῖθω; καὶ τὸ, Ὁ δὲ ἀνακρίνων με Κύριός ἐστιν. Ἐὰν οὖν ὁ Θεὸς, φησὶν, ἐπιτρέψῃ μοι, αὐτοῦ δικάζοντος, ἐλέγξω ὑμᾶς ψευδομένους, οἱ τὰς νότους τῶν καμνόντων ἐπιτριβετε, ψευδόμενοι παρουσίας τὴν ἐπαγγελίαν· ἀλλὰ καὶ τὴν πρὸς ὑμᾶς ἀμιλλαν παρήσω· εἰ δὲ Θεὸς βούλοιτο κρίνειν τὰς ἐμὰς πράξεις, ὑποστήσομαι τὴν δικαιολογίαν.

« Εἴη δὲ ὑμῖν κωφεῦσαι, καὶ ἀποθήσεται ὑμῖν σοφία. »

Χρυσόστομος καὶ Ὁλυμπιοδώρου. Ὅταν γὰρ τις τὰ μὴ λόγον ἔχοντα φθέγγηται, βέλτιον σιγᾶν, καὶ σιωπῶν μᾶλλον ἔσται σοφὸς, ἢ λέγων. Καλὸν γὰρ τοὺς τοιοῦτους σιωπᾶν, ἢ τοιοῦτοις ἐνάλλεσθαι ῥήμασιν· ἡ μὲν γὰρ σιωπὴ τούτων ὑπόνοιαν ἔχει σοφίας· ἐννεῖν γὰρ τις ἑαυτὸν ποιήσας, δόξει φρόνιμος εἶναι· ἡ δὲ λαλιὰ παροξύνει τὸν πάσχοντα. Καὶ σὺ τοίνυν, ὦ φιλόθεε, ἐν τοῖς τοιοῦτοις λόγοις μὴ σαλεύου, μίμου δὲ μᾶλλον τοὺς ἁγίους, εἰδὼς ὅτι σατανικαὶ εἰσιν αὗται ὑποβολαί, καὶ διάβολός ἐστιν ὁ ἐνεργῶν ἐν τοῖς πνευδίζουσιν, ἵνα σε τῆς πίστεως ἀφελκύσῃ, καὶ τῆς προθέσεως παύσῃ τῆς ἀγαθῆς. Οἶδε γὰρ ὁ πανούργος, ὅτι ὁ μὲν πόνος οὐδὲν σε βλάπτει, ἀλλὰ μᾶλλον συνίστησι παρὰ τῷ Θεῷ· τὸ δὲ παύσασθαι τῆς προθέσεως, τοῦτο μεγάλως βλάπτει. Ὅσω οὖν μεγάλως σε πειράζει, τοσοῦτῃ μᾶλλον πρόκοπτε τῇ ἀρετῇ· καὶ ὅσω ὀλιγωρεῖν σε βιάζεται, τοσοῦτῃ μᾶλλον μακροθύμει, καὶ ὑπόμεινε, καὶ λέγε, Ταῦτα πάντα ἡλθεν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐπελαθόμεθα σου. Ἄν οὕτω κραταιωθῇς πρὸς τοὺς πειρασμούς, ὁ μὲν διάβολος ἀποστραφήσεται εἰς τὰ ὀπίσω κατησχυμμένος, μνημονεύσει δὲ σου ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, καὶ ἀναψύξει μὲν ὧδε διττῶς, ἀκούσῃ δὲ μετὰ ταῦτα. Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὅλῃς ἡς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω. Μνήσθητι τῆς ὑπομονῆς τοῦ Ἰωβ, τοῦ μήτε ἐν εὐθηνίᾳ^α, μήτε ἐν πειρασμῷ περιτραπέντος, τοσαῦτα ἐν ἐκάστῳ πράγματι μακροθυμήσαντος καρτερῶς, ἔως ἂν ἀπολάβῃ διπλὰ παρὰ Θεοῦ, καὶ μαρτυρηθῇ μέχρι νῦν, ὅτι πέπονθεν, ἵνα φανῇ δίκαιος τοῖς πᾶσιν.

tulit, donec a Deo dupla recepisset, et testimonium ærumnas passus fuerit, ut justus omnibus appareret.

^α Galat. i, 10. ^β I Cor. iv, 4. ^γ Psal. xliii, 18. ^δ Matth. xxv, 21.

VARIAE LECTIONES.

^ε Ἰω. τοῦ κάμνοντος. ^ς γρ. εὐθυμίας.

A Vers. 3^a « Verumtamen ego ad Dominum loquar. »

Vides quemadmodum amicis errore lapsis, et pro pharmacorum medela ac verbis consolatoriis, vulnus refrigerantibus, justo Dei judicio fretus, a justo iudice et animarum medico, causam suam examinari velit.

« Et arguam in conspectu ejus, si voluerit. »

Id est : Causam meam plane aperiam, hoc supposito, quod ille voluerit et permiserit : novi enim quod afflictionis meæ causa illi non incognita sit. Simile huic est illud : *Modo hominibus suadeo*^α ? et, *Qui autem judicat me, Dominus est*^β. Si Deus igitur, inquit, permiserit, illo iudice, mendacii vos arguam, qui adventus vestri professionem ementiti, laborantis ægritudines vehementius irritatis : sed vobiscum contendere desinam ; Dei autem justum iudicium, si actiones meas judicare voluerit, libens subibo.

Vers. 5. « Sit autem vobis obmutescere, et evadet vobis sapientia. »

Chrysost. et Olymp. Quando quis ea quæ a ratione aliena sunt loquitur, silere melius est, et tacendo potius quam loquendo sapiens erit. Tacere enim id genus hominibus melius est, quam ejusmodi verbis aliis insultare : eorum quippe silentium sapientiæ opinionem præbet : sapiens enim videbitur, qui mutum se præstiterit : loquacitas autem eum qui adversa patitur exacerbât. Tu igitur qui Deum amas, noli his verbis labefactari, sed sanctos potius imitare, suggestiones has Satanæ esse certo tibi persuadens ; et quod diabolus sit qui in calumniatoribus operetur, ut te a fide avellat, et de recto instituto dimoveat. Novit enim veterator callidus, dolorem et molestiam te non lædere, sed Deo magis commendatum reddere ; a bono autem proposito desciscere, illud esse quod summopere tibi officiat. Quanto igitur magis tentationibus te adoritur, tanto majores in virtute progressus facito ; quantoque magis ad socordiam te compellit, tanto magis cum animi tolerantia et patientia ferto, ac dicito : *Hæc omnia venerunt super nos, nec oblitus sumus*^γ. Si hac ratione contra tentationes animum obfirmaveris, diabolus quidem pudore suffusus retro abibit, Dominus autem universi tui recordabitur, et in hac vita dupliciter te refrigerabit ; posthæc autem audies : *Euge, serve bone et fidelis ; super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam*^δ. Jobi patientia in mentem tibi veniat, qui neque in prospera fortuna, neque in tentationibus percussus fuit ; sed in utraque sorte multa et gravia forti animo patienter

hoc in hodiernum diem ei datum fuisset, quod

VERS. 7, 8. « Nunquid non coram Domino loqui-
mini? et ante conspectum ejus profertis dolum?
an subtrahetis vos? »

Docendo eos quod Deus omnia intueatur quæ
proferunt, initium reprehensio is facit; imo ut a l
saniores mentem redeant, ac talem affectum de-
ponant, quippe qui Dominum inspectorem habeant,
dolum etiam quem animo versant, illo inspectante
adhiberi narrat, dicitque: Nonne animo vobiscum
reputatis, Deum sermones vestros audire? Quo-
modo igitur, audiente illo, quod falsum est eloque-
audetis? An subdole et mala fide agentes, eum late-
bitis? Hoc enim vult illud: *An subtrahetis vos?* id
est, Num cum celare potestis? Theodotio vero red-
didit: *An personam ejus sustinetis?* Hebræus autem
dixit: *Verecundamini*, id est, Contra Deum loqui
veremini, ac proinde in gratiam ejus dicitis. Vos
igitur qui Deo patrociniari videmini, vobis ipsis
attendite, ne alia et diversa ab eis quæ de me no-
stis, falso mihi affingentes, sermonibus vestris con-
traria decernatis; pro Deo enim loquimini verita-
tem simulantes: hypocrisin enim et simulationem
dolum hoc loco vocavit.

« Vos autem ipsi judices sitis: [VERS. 9, 10] bo-
num enim si investiget vos: si enim omnia facien-
tes adjiciemini ei, nihilominus arguet vos. »

Olympiod. et *Polychr.* Vos judices estote, annon
vera sint quæ dico, quod Deus, sci licet, qui judex
est incorruptus, si diligentius in vos inquisierit,
quamvis nullius pro eo loqui videamini, et licet
multo plura quam quæ adhuc dicta sunt in medium
afferatis, ac ulterius verbis illi gratificari pergatis,
subdolum animi vestri affectum arguendo, et men-
daces vos, non secus ac si contra eum verba fecis-
setis, ostendendo, calculo suo vos condemnaturus
sit: ita ut mihi prosit vestra exploratio, vobis autem
non item. Vide autem, quemadmodum ubique ju-
stus mendacium vituperet, licet etiam pro Deo quis-
piam loqui videatur. Quare ipse quæ mente concipit,
cum veritate et libertate effatur; unde et Deus,
qui est ipsa veritas, eum laudat et probat. Amicos
igitur mentientes alloquitur: Vos judices statuo;
dicite, an lucrum aliquod reportaturi sitis, si Deus
sermones vestros examinaverit? an potius non in
dammum vestrum res cessura sit, siquidem ille si-
mulationem et mendacium abominatur?

« Quod et si occulte personas mirati fueritis,
[VERS. 11, 12] nonne turbo ejus versabit vos? »
[*Symmachus autem*, « An occulte personam ejus
verebimini? nunquid non commotio ejus exterreb-
it vos? »] Timor autem ab eo cadet super vos,
evadet autem elatio vestra tanquam cinis, corpus
autem luteum. »

Sensus verborum Jobi hic est: Licet, inquit, Deo
gratificantes, et tanquam personam ejus reveriti,

« Πότερον οὐκ ἔναντι Κυρίου λαλεῖτε; ἔναντι δὲ
αὐτοῦ φθέγγεσθε δόλον; ἢ ὑποσταλεῖσθε; »

Ἀπάρχεται τοῦ ἐλέγχου, διδάσκων αὐτοὺς, ὅτι πᾶν
ὃ προφέρουσιν, ὁρῶντος τοῦ Θεοῦ φθέγγονται, ἀλλὰ
καὶ τὸν δόλον ὡς κατέναντι αὐτοῦ προσφερόμενον
αὐτοῖς ἀπαγγέλλει διορθώσας; ἔνεκεν, ἵνα παύσων-
ται τῆς τοιαύτης διαθέσεως, ὡς ἔχοντες τὴν ἐφορῶντα
Κύριον, καὶ φησιν· Οὐκ ἔννοεῖτε ὅτι ὁ Θεὸς ἐπακούει
τῶν λόγων ὑμῶν; Πῶς οὖν τολμᾶτε εἰς ἐπῆκρον αὐ-
τοῦ παρὰ τὸ ἀληθές; φθέγγεσθαι; ἢ λήσετε ὧς αὐτὸν
ῥαδιουργοῦντες; Τοῦτο γὰρ τὸ, Ἦ ὑποσταλεῖσθε;
τουτέστιν, Ἄρα δύνασθε κρῦψαι αὐτόν; Ὁ δὲ Θεοδο-
τίων, Ἦ πρόσωπον αὐτοῦ λαμβάνετε; Ὁ δὲ Ἑ-
θραῖος, Δυσωπεῖσθε, λέγει, τουτέστι, δεδοίκατε
κατὰ Θεοῦ λέγειν, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς χάριν λέγεται*.
Σκοπήσατε οὖν τὰ καθ' ἑαυτοὺς ὑμεῖς· οἱ δοκῶντες
Θεῷ συνηγορεῖν, εἰ μὴ τὰ ἔναντία τοῖς λόγοις τῇ
γνώμῃ ψηφίσασθε, ἀλλὰ μὲν περὶ ἐμοῦ εἰδότες, ἕτερα
δὲ καταψευδόμενοι· ὑπὲρ γὰρ τοῦ Θεοῦ λαλεῖτε σχη-
ματιζόμενοι τὸ ἀληθές· δόλον γὰρ τὴν ὑπόκρισιν
ἐκάλεσαν.

« Ὑμεῖς δὲ αὐτοὶ κριταὶ γίνεσθε· καλὸν γὰρ ἔαν
ἐξιχνιάσῃ ὑμᾶς· εἰ γὰρ τὰ πάντα ποιοῦντες προστε-
θήσεσθε αὐτῷ, οὐθὲν ἤττον ἐλέγξει ὑμᾶς. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχροτίου. Ὑμᾶς. φη-
σι, κρίνατε εἰ μὴ ἀληθῆ λέγω, ὅτι ἔαν τὰ καθ' ἡμᾶς·
ἀναζητήσῃ Θεός, καὶ μυριάκις ὑπὲρ αὐτοῦ λαλεῖν
δοκῇτε, καὶ πολυπλασίονα τῶν εἰρημένων, καὶ πέρα
τούτων προσχαρίσασθε αὐτῷ, ἀδέκαστος ὢν τὴν
κρίσιν, οἷσαι τὴν καθ' ὑμῶν ψῆφον, ἐλέγχων τῆς
γνώμης τὸ ὑποῦλον, καὶ δεικνύς ψευδομένους οὐδὲν
ἐλαττον, ἢ εἰ κατ' αὐτοῦ ἐλέγετε· ὥστε συμφέρει*
μοι τὸ ἐξετασθῆναι ὑμᾶς, ὅμιν δὲ οὐκ ἀγαθόν. Ἐπι-
τήρει δὲ, ὡς πανταχοῦ μέμνεται τὸ ψευδὸς ὁ δίκαιος,
καὶ ὑπὲρ Θεοῦ τις λέγειν δοκῇ. Διόπερ αὐτὸς ἀφρο-
νεῖ, σὺν ἀληθείᾳ καὶ μετὰ παρρησίας διαλέγεται·
ἐφ' ᾧ καὶ Θεὸς αὐτὸν ἀποδέχεται, αὐτὸς ὢν ἡ ἀλή-
θεια. Φησὶ γοῦν πρὸς τοὺς φίλους ψευδομένους·
Ὑμᾶς αἰροῦμαι κριτάς, εἵπατε, μὴ τι ἀγαθόν ἐστίν**,
ἔαν τοὺς ὑμετέρους λόγους ὁ Θεὸς ἐξετάσῃ; ἢ πάν-
τως, οὐ πρὸς καλοῦ· ὅμιν ἐστὶ ὃ τὸ πρᾶγμα, εἵπερ
αὐτὸς μισεῖ τὴν ὑπόκρισιν καὶ τὸ ψευδὸς;

« Εἰ δὲ καὶ χρυφῇ πρόσωπα θαυμάσασθε, πότερον
οὐκ ἡ δίνη αὐτοῦ στροβήσῃ ὑμᾶς; » [Ὁ δὲ Σύμμα-
χος, « Μὴ κρύφα πρόσωπον αὐτοῦ δυσωπεύσεσθε;
μὴ οὐχὶ ἡ κίνησις αὐτοῦ πτοήσῃ ὑμᾶς; »] Ὁ φέ-
δος δὲ παρ' αὐτοῦ ἐπιπείσεται ὑμῖν, ἀποθήσεται δὲ
ὑμῶν τὸ γαυρίαμα ἴσα σποδῷ, τὸ δὲ σῶμα πῆλι-
νον. »

Ὁ δὲ νοῦς τῶν τοῦ Ἰωβ ῥημάτων τοιούτος· Εἰ καὶ
χαριζόμενοι, φησὶ, τῷ Θεῷ, καὶ ὥσπερ αἰδοῦμενοι

VARIÆ LECTIONES.

▼ ἴσ. λαλεῖσθε. * ἴσ. λέγετε. † ἴσ. ὑμᾶς. * ἴσ. συμφέρειν. ** ἴσ. ἐστίν. * ἴσ. καλοῦ. † ἴσ. ἐστίν.

αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, κρυφίως λαλεῖται, ἄλλα μὲν ἔχον-
τες· κατὰ δὲ δύνανται, ἕτερα δὲ φεγγόμενοι, ἄρα οὐχὶ ἡ
συστροφή καὶ ἡ ἑτασις (τοῦτο γὰρ ἔστιν ἡ δίνη
αὐτοῦ) περιτρέψει ὁ ὕμῃς καὶ φεθήσει, καὶ ἡ με-
γαλυνία ὑμῶν καὶ τὸ ὄψος ταπεινωθήσεται, καὶ ἡ
μετὰ τὴν ὀργὴν ὑμῶν κατάστασις τῶν λαθραίως κρι-
νόντων, καὶ διὰ τοῦτο εὐτελισζομένων, οὐδὲν ἕτερον
ἀποδείχθησεται ἢ σποδός, καὶ ὅτι οὐδὲν ἄλλο, ἢ πηλὸς
τυγχάνετε· ἀντὶ τοῦ, Ἀλαζονεύεσθε τέφρα ὄντες, καὶ
πηλός, καὶ ἀσυγγνωστοὶ πρὸς τὰ ἐπανεχθέντα μοι
ἵενά καθεστήκατε, ἐκτὸς ὑπάρχοντες συμφορῶν, καὶ
οὐδὲ τὸ πολλοστὸν τῶν ἐμῶν παθημάτων ὑπομείναι
δυνάμενοι.

« Κωφεύσατε ἵνα λαλήσω, καὶ ἀναπαύσασθαι θυ-
μοῦ, ἀναλαβὼν τὰς σάρκας μου τοῖς ὀδοῦσιν. »

Ἄγετε, φησὶν, ἡσυχίαν, καὶ σιωπῶντες ἀκούσατέ
μου, ὡς ἂν φεγγάμενος λάβω τινὰ παραψυχὴν τῆς
ἐπιχειμένη ὀδύνης, καὶ ἀναπαύσασθαι, παραμυθού-
μενος διὰ τῶν λόγων τῷ πάθος. Τοῦτο γὰρ ἰσως δη-
λοῖ τὸ, *Apprehendens carnes meas dentibus meis*,
τούτῃστι, Στένων μὲν καὶ ὀδυνώμενος διαλεχθήσομαι.
Λαλήσω δ' ὅμως, μίαν παραμυθίαν τῶν πόνων ἡγου-
μενο, τὸ περὶ τῶν κατ' ἐμαυτὸν μετὰ παρρησίας
διαλεχθῆναι, τὸ τὰ πειθήματα μου εξαγυρεῖσθαι τῷ
στόματί μου.

« Ὑσυχὴν δέ μου θήσω ἐν χειρί. Ἐάν με χειρώσ-
ται ὁ δυνάστης, ἐπεὶ καὶ ἤρκαται, ἢ μὴν λαλήσω, καὶ
ἐλέγξω ἐναντίον αὐτοῦ. »

Τίθωμι, φησὶ, τὴν ἐμὴν ψυχὴν εἰς ἐνέχυρον, ἔτοι-
μος ὡς ἡδέως τὴν ὑπὲρ τῶν λόγων ὑπομένειν δίκην,
κἂν ἀνελεῖν θέλῃ ὁ ἀρξάμενός με βασανίζειν Θεός·
εἰ μὴ γὰρ τ' ἀληθὴ φθέγγομαι, ἔτοιμός εἰμι ὑπομέ-
νειν ὅτι ἂν τῷ Θεῷ δοκεῖ· πλὴν οἶδα ὅτι διελέγξω
ψευδομένους.

« Ἰδοῦ, ἐγὼ ἐγγύς εἰμι τοῦ κρίματός μου, οἶδα
ἐγὼ ὅτι δίκαιος ἀναφανοῦμαι. Τίς γὰρ ἐστὶν ὁ κρι-
θησόμενός μοι, ὅτι νῦν κωφεύσω καὶ ἐκλείψω; »

Polychronii καὶ Olympiodori. Διδασκαλίας
ἀρχὴν τοῖς φίλοις καὶ νῦν καταβάλλεται, παιδεύων
ὅτι οὐ δι' ἁμαρτίαν· πάσχει, καὶ φησιν, Ἰδοῦ εἰς
κρίσιν καθίσταμαι, θαρρῶν τοῖς ἐμαυτοῦ δικαίοις·
καὶ τῆς παρρησίας τὴν αἰτίαν διδάσκων, ἐπάγει,
Τίς γὰρ ἐστὶν ὁ κριθησόμενός μοι, ὡς ἡδικοῦμενος
δηλαδὴ τι παρ' ἐμοῦ· *Τίς ὁ ἐλέγξων ἐφ' ἁμαρτίαν*,
ἵνα δείξας ἡσυχίαν ἀγάγω· *Τὸ γὰρ ἐκλείψω*, ἀντὶ
τοῦ, κωλυθήσομαι λαλεῖν· ὁ γοῦν Ἑβραῖος, *Ira*
μὴ λαλήσω, ἔχει. Οὐκ ἀλαζονεῖα δὲ τοῦτο φησιν,
ἀλλὰ πρὸς τὸ παιδεῦσαι αὐτοὺς, μὴ ἐτέραν παρὰ τὴν
ἀληθὴ διὰληψιν ἔχειν περὶ αὐτοῦ. Ἐσθ' ὅτε γὰρ τις
περὶ ἐαυτοῦ λέγει χρηστὰ, μὴ προθέμενο· τοῦτο
ποιεῖν, ὅταν ἄλλως ἢ διακείμενός τις περὶ αὐτοῦ.
Ἐπεὶ γὰρ, εἴ τις ἐγκατερισμένος τινὰ διακονίαν εἰς
τοῦς θεομένους ἀποπληρῶσαι, διαβάλλοιτο ὡς σφε-

A alia mente gerentes, alia lingua proferentes, tacite
loquimini, nonne contorsio, et inquisitio, vel sup-
plicium (id enim est turbo ejus) terrebit vos et (cir-
cumaget; et arrogantia vestra et gloriatio humilia-
bitur, iraque ejus accensa, corporis vesari constitut-
io (qui clandestina judicia exercebatis, ac propter
ea in contemptum abiistis) pulvis et cinis esse
monstrabitur, et quod nihil aliud præterquam lu-
tum existatis? ac si diceret: Cinis et lutum exsi-
stentes, insolenter gloriamini, et extra calamitates
constituti, nec minimam malorum meorum partem
sustinere valente, veniam nullam ærumnis meis
tribuitis.

VERS. 15, 14. « Obmutescite ut loquar, et requie-
B sc. m ab ira, apprehendens meas carnes dentibus
meis. »

Quieti, inquit, estote, et silentium agente aures
mihī præbeate, ut loquendo instantis doloris sola-
tium aliquod inveniam, et verbis ægritudinem le-
niens, requiescam. Hoc enim illud fortasse si-
gnificat: *Apprehendens carnes meas dentibus meis*,
id est: Cum gemitu quidem et dolore disseram:
loquar tamen, unicuique arummarum mearum sola-
tium esse existimans, de rebus meis libere posse
disserere, et ore meo mala quæ sustineo, pro-
ferre.

« Et animam meam ponam in manu. [VERS. 15.]
Licet opprimat me qui potens est, quoniam et cœ-
pit, tamen loquar, et coram eo arguam. »

C Animam, inquit, meam pignori oppono, paratus
libenti animo pro verbis meis supplicium subire,
licet interimere me voluerit Deus, qui tormentis
me explorare cœpit: si enim vera non sint quæ
loquor, quidquid Deo visum fuerit, pati non recu-
sabo; novi autem quod mendaces redarguam.

VERS. 18, 19. « Ecce ego appropinquo judicio
meo, novi ego quod justus apparebo. Quis est enim
qui judicium sit facturus mihī, quia nunc obmute-
scam et deficiam? »

Polychronii et Olympiodori. Nunc etiam docendi
fundamentum jacit, et propter peccata se minime
adversa pati, amicos instruere incipit: Ecce, in-
quit, æquitate causæ meæ fretus, in judicio me
D sisto: et libertatis suæ in loquendo causam osten-
dens, subjungit: *Quis enim est qui judicium sit factu-
rus mihī*, quasi injuria aliqua a me læsus? Quis
peccati arguet, ut præ formidine silentium agam?
Illud enim, *Deficiam*, idem est ac, loqui prohibebor.
Hebræus habet, *Ut ne loquar*. Hoc autem non per
arrogantiam dicit, sed ut amicos erudiat, ne falsam
de eo opinionem svere velint. Accidit enim ali-
quando, ut præclara de se quispiam loquatur, quod
in initio facere minime proposuerat, cum alium
male erga se affectum offendit. Exempli gratia, si
quis, cui provincia pauperibus ministrandi incum-

VARIÆ LECTIONES.

• γρ. περιτρέχει.

bit, ab alio traducatur, tanquam in suum usum, quod illis erogandum erat, interverterit; si sub apologiæ forma dicat, quod etiam sua indigentibus dederit, cum prius hoc ab eo dictum non fuerit, vitio illi nequaquam vertimus. Ita neque Jobus accusandus est, qui nullo sui amore, sed propter causam prædictam, cum pura confidentia locutus est: *Scio quia justus apparebo*, in veritate divina et justo Dei iudicio fiduciam collocans, coram quo etiam verba facio; idcirco *non deficiam*, id est, non silebo, et silentio reum me et inexcusabilem faciam, quasi

VERS. 20. « Duo autem mihi præbeas, tunc a facie tua non abscondar. »

Ad Deum sermonem convertit: Si duo hæc mihi concesseris, libere apud te loquar, nemo enim hominum me redarguet; tecum vero, metu seposito, libenter disseram. Aquila autem et Theodotio pro illo, *Duo autem mihi præbeas*, reddiderunt, *Tantummodo duo ne facias mecum*. Hebræus autem pro eo, *A facie tua non abscondar*, habet, *non declinabo*, id est, Ex adverso tibi in iudicio occurram, si duas has res mihi largitus fueris. Quasnam?

VERS. 22. « Deinde vocabis, ego autem tibi obediam; aut loqueris, ego autem tibi dabo responsum. »

Reliqui vero planius interpretati sunt, *Loquar, et respondebis mihi*. Si hæc, inquit, a te consecutus fuero, teque animo benevolo erga me esse affectum cognovero, vitæ meæ anteactæ rationem exigito, et reddere me promptum invenies, et rogatus, ad causæ meæ defensionem me accingam. Pluribus autem suam fiduciam in Deum manifestam reddit, ut hac ratione amicos ad veram de se opinionem alliciat. Quod enim calamitates minui sibi et levare suppliciter oraverit, et absque metu Deum allocutus fuerit, et iudicio cum eo contenderit, justum eum esse evidenter ob oculos ponit.

VERS. 26. « Quoniam scripsisti contra me mala, et imposuisti mihi peccata juventutis. »

Scripsisti mala, id est, Peccata mea omnia a juventute adnotasti, ne ex memoria tua unquam deleantur. Hæsitans enim, et eorum quæ ei contigerant causam non reperiens, animum in omnes partes versat; cumque nullorum peccatorum, quæ virili et armata ætate admisisset, conscius sibi esset: Num, inquit, eorum quæ adolescens existens commiseram, poenas nunc a me exigis? Vides quemadmodum peccatorem se agnoscat, et propter ætatem veniam obtinere, vel etiam propter ætatem peccatorem se ostendere velit.

« Et posuisti in impedimento pedem meum. »

Polychronii et *Olymp.* Aquila, et Symmachus, ille quidem, *In angustia et miseria, sicut sub ligno carceris*, ille vero, *In cippo*, transtulit. Metaphoræ autem insistit; cum enim dixisset, *Scripsisti contra me*, et supplicio me addixisti, et pro peccatis quæ in adolescentia commisi poenas exigis, subjun-

Α περιζόμενος, οὐκ ἂν αὐτὸν αἰτιασώμεθα, ἐν ἀπολογία εἶδει λέγοντα, ὅτι καὶ τὰ ἐμὰ παρέσχον τοῖς δεομένοις, πρότερον τοῦτο μὴ εἰρηκότα. Οὕτως οὐδὲ τὸν Ἰώβ αἰτιατέον, οὐ φιλαυτίας, ἀλλὰ τῆς εἰρημένης αἰτίας; ἔνεκα, μετὰ παρρησίας καθαρᾶς λέγοντα, *Οἶδα ὅτι δίκαιος ἀναφανοῦμαι*, πιστεύων τῇ τοῦ θεοῦ ἀληθείᾳ καὶ δικαιοκρασίᾳ, ἐφ' οὗ καὶ φθέγγομαι· διὸ οὐδὲ ἐκλείψω, τουτέστιν, οὐ σιωπήσω, κἀντεῦθεν ὑπὸδίκον ἐμαυτὸν ποιήσω καὶ ἀναπολόγητον, ὡς ἐκλείπουσών μοι δικαιολογίων.

nulla causæ meæ defensio mihi superesset.

« Δυσεῖν δέ μοι χρήσι, τότε ἀπὸ τοῦ προσώπου σου οὐ κρυβήσομαι. »

Πρὸς θεὸν ἔτρεψε τὸν λόγον· Ἐὰν τὰ δύο ταῦτα παράσχῃς μοι, παρρησιασάμην· πρὸς σέ, ἀνθρώπων μὲν γὰρ οὐδεὶς ἐλέγξει, πρὸς σέ δὲ εἴχα ὑποστολῆς διαλέξομαι ἀσμένως. Ὁ μέντοι Ἀκύλας καὶ ὁ Θεοδοσίον ἀντὶ τοῦ, *Δυσεῖν δέ μοι χρήσι, Πλήρ' ὅσον μὴ ποιήσης μετ'* ἐμοῦ, ἐξέλιωκαν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος ἀντὶ τοῦ, *Οὐ κρυβήσομαι ἀπὸ τοῦ προσώπου σου, οὐκ ἐκκλινῶ*, ἔχει, τουτέστιν, Ἐξ ἐναντίας σοι εἰς κρίσιν ἐλεύσομαι, ἐὰν τὰ δύο μοι ταῦτα παράσχῃς. Τίνα δὴ;

« Εἴτα καλέσεις, ἐγὼ δέ σοι ὑπακούσομαι· ἢ λαλήσεις, ἐγὼ δέ σοι δώσω ἀνταπόκρισιν. »

Οἱ δὲ λοιποὶ σαφέστερον ἐξέδωκαν, *Λαλήσω, καὶ ἀποκρίνη μοι*. Εἰ ταῦτα, φησὶν, ὑπάρξει μοι παρὰ σοῦ, καὶ γινώσκω ἐμμενῶς διάκειται πρὸς με, ἀπαίτησον τῶν βεβαιωμένων εὐθύνας, καὶ ὑπέχω τὸν λόγον, καὶ ἐρωτώμενος εἰς ἀπολογίαν ἔρχομαι. Διὰ πλειόνων δὲ τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἐκτουτο παρρησίαν γνωρίζει, ἵν' ἐν τούτῳ ἀγάγῃ τοὺς φίλους εἰς τὴν ἀληθῆ περὶ αὐτοῦ δι' ἀληψίν. Τὸ γὰρ ἱκετεύειν κουφισθῆναι, καὶ ἀφρόδως εἰπεῖν, καὶ δικαιολογήσασθαι πρὸς θεὸν, παραστατικόν ἐστὶ τοῦ εἶναι αὐτὸν δίκαιον.

« Ὅτι κατέγραψας κατ' ἐμοῦ κακὰ, περιέθηκας δέ μοι νεότητος ἁμαρτίας. »

Κατέγραψας κακὰ, ἀντὶ τοῦ, Ἀπεσημῆγν πᾶν εἶτι καὶ ἥμαρτον ἐκ νεότητος, ὥστε εἶναι σοι ἀείμνηστον. Ὡς γὰρ ἀπορῶν, καὶ οὐκ ἔχων αἰτίαν εὐρεῖν τῶν γεγενημένων, πανταχόσε περιάγει τὸν λογισμὸν, καὶ μὴ συνειδῶς ἑαυτῷ ὡς τελείῳ ἀνδρὶ ἁμαρτήματα, φησὶ· Μήποτε ὦν ἔπραξα μειράκιον ἔτι ὦν, ἐκείνων με νῦν δίκην εἰσπράττει; Ὅρξ', πῶς οἶδεν ἑαυτὸν ἁμαρτωλὸν, καὶ ἀπὸ τῆς ἡλικίας βούλεται τυχεῖν συγγνώμης, ἣ καὶ ἀπὸ τῆς ἡλικίας δεῖξαι ἑαυτὸν ἁμαρτωλόν.

« Ἐθου δέ μου τὸν πόδα ἐν κωλύματι. »

Πολυχρονίου καὶ *Ὀλυμπιοδώρου*. Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, *ἐν ταλαίπωρίᾳ*, ὡς ὑπὸ ξίλῳ εἰρηκτής, ὁ δὲ, *ἐν ξυλοπέδῳ*, ἐξέδωκεν. Ἐπέμεινε δὲ τῇ μεταφορᾷ· εἰρηκῶς γὰρ, ὅτι *Κατέγραψας κατ' ἐμοῦ*, καὶ ἀπεφῆγν κόλασιν, καὶ ὑπὲρ ὧν ἐν νεότητι ἥμαρτον, ὑπὲρ τούτων με τιμω-

ρῆ, ἐπὶ γὰρ γεν, ὅτι καὶ ἐπέδυσάς με τρόπον τινὰ τοῖς δαινοῖς, ὥστε μὴδὲ περαιτέρω δύνασθαι προβῆναι· ἵνα εἴπῃ, ὅτι· Ἀκριβῶς ἐφύλαξας τὰ κατ' ἐμὲ ὡς εἰ ἐν τῇ ξυλοπέδῃ δεσμοῦντες τοὺς καταδικούς· ὁ γὰρ Ἀκύλας οὕτως ἐκδέδεκε, καὶ ἔθηκες ἐν ξυλοπέδῃ τὸν πόδα μου.

« Εἰς δὲ ῥίζας τῶν ποδῶν μου ἀφίκου. »

Ὅρα δὲ, πῶς δι' ὧλων τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς εἰς ἱκετηρίαν προβάλλεται, φύλλῳ παρεικάζων τὸν ἀνθρώπον, καὶ χόρτῳ τῇδε χάκεισε περιφερομένῳ, καὶ ἀσπῷ παλαιουμένῳ, καὶ ἀνθεῖ ταχέως μαραινόμενῳ, καὶ τριῇ παρατρύχουσῃ. Τὸν τοιοῦτον οὖν, φησὶ, Δέσποτα, εἰς ἀκριβεῖς ἀγεις ἐλεγμούς, καὶ λεπτῶς τὰ κατ' αὐτὸν ἐξετάξεις;

« Ὁ παλαιούται ἴσα ἀσπῷ. »

Ἐδείξε μὲν τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εὐτελεὲς διὰ δύο ἤδη παραδειγμάτων, διὰ τε τοῦ φύλλου τοῦ ἀποβέροντος, καὶ διὰ τοῦ χόρτου τοῦ διὰ τὸ ἀνικμον ξηραίνεσθαι, καὶ παιζομένου τοῖς πνεύμασι· νῦν δὲ καὶ ἐτέρῃ κέχρηται εἰκόνι, δι' ἧς παρίστησιν, ὅτι καὶ πρὸ τῆς τιμωρίας αὐτῇ ἡ φύσις ἀσθενῆς, αὐτοδιαλύτου ὄντος τοῦ σώματος ἡμῶν, καὶ παλαιουμένου ἀσπῷ δίκην, ἥ κατὰ τὸν Σύμμαχον, *ομοίως σηπιδού.*

ΚΕΦ. ΙΔ'.

« Βροτὲς γὰρ γεννητὸς· γυναικὸς ὀλιγόβιος, καὶ πλήρης ὀργῆς. »

Τὸ, *πλήρης ὀργῆς*, ὁ Ἀκύλας, *πλήρης κλονήσεως*, ἐκδέδεκεν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι καὶ ὀλιγοχρόνιος ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, καὶ ὁ βίος αὐτοῦ μεστὸς ταραχῆς· πάντες γὰρ φθαρτοὶ ἐκ φθαρτῶν γεννώμενοι, καὶ οὐ μακρῷ τῷ χρόνῳ τὴν ζωὴν περιωρισμένην ἔχοντες, θορύβου καὶ ταραχῆς μετὰ τὸν βίον κεκτῆμεθα, ἡ κολλάσεως· καὶ ἀγανακτήσεως τῆς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ πάντως ἐσμὲν ὑπεύθυνοι. Ταῦτα δὲ εἶπε, καὶ συγγνώμην αἰτῶν εἴ τι καὶ ἤμαρτε, καὶ ἔλεον ἐπιζητῶν ἐπὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ ταπεινότητι.

« Τίς γὰρ καθαρὸς; ἔσται ἀπὸ ρύπου; ἀλλ' οὐθεὶς, ἐν καὶ μὴ ἡμέρα ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. »

Τί γὰρ, φησὶ, μακρὰ δεῖ περὶ ἀνθρώπου λέγειν, ὅπου καὶ αὐτῇ ἡ ἀνθρωπίνη γέννησις οὐκ ἀνευ ρύπου καὶ ἀμαρτίας τυγχάνει; ὅθεν καὶ βαπτίζεται τὰ βρέφη, τὸν διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ Ἀδάμ ρύπον ἀποπλυνόμενα. Τοῦτο δὲ λέγει, διὰ τὸ ἡσθητικῶς τὴν φύσιν ἐκ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως, καὶ εὐδολισθον γεγονέναι εἰς ἀμαρτίαν, καὶ μέντοι καὶ διὰ τὴν ἐκ φιληδονίας γέννησιν, οὐ μὴν ὡς συνουσιωμένης ἡμῖν τῆς ἀμαρτίας· μὴ γένοιτο.

« Ἀπόστα ἀπ' αὐτοῦ ἡ ἀσυχία, καὶ εὐδοκία τὸν βίον, ὥσπερ ὁ μισθωτός. »

Ἐλθὲ εἰς οἶκτον, Δέσποτα, τοῦ οὕτως εὐτελοῦς καὶ ὀλιγοβίου, καὶ ἀπόστησόν σου τὸ ἐταστικὸν ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα ἀναπνεύσῃ δίκην μισθωτοῦ, μετὰ τοὺς πολλοὺς καμμάτους, ὀλίγην εὐρισκῶν ἀνάταυσιν. Τινὰ δὲ τῶν ἀντιγράφων ἔχουσι, Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, ἵνα ἀσυχάσω, καὶ εὐδοκήσω τὸν βίον μου, ὥσπερ

xit : Malis me quodammodo implicatum vinxisti, ut ulterius progredi non liceat; ac si diceret : Diligenter actiones meas observasti, quod facere illi solent qui sontes in compedes conjiciunt : Aquila enim sic reddidit : Et posuisti in cippo pedem meum.

VERS. 27. « Et ad radices pedum meorum pervenisti. »

Vide quemadmodum per omnia naturæ imbecillitatem in medium proponens pro deprecatione utatur, hominem folio, gramine huc illuc vento jactato, utri inveterascenti, flori subito marcescenti, et umbræ prætereunti, comparans. Talemne igitur, inquit, et tantillum, Domine, severe tu redarguis, et actionum ejus minutias examinas?

B VERS. 28. « Qui inveterascit sicut uter. »

Ilacenus duobus exemplis, ductis scilicet a folio defluente, et gramine propter humoris defectum arescente, ventorumque ludibrium facto, naturæ humanæ vilitatem et fragilitatem ostendit : nunc alia similitudinē utitur, qua naturam nostram etiam ante supplicium imbecillum esse, ob oculos ponit, corpore scilicet nostro sponte sua ad dissolutionem vergente, et instar utris senium contrahente; vel, ut Symmachus reddidit, *tanquam putredo.*

CAP. XIV.

VERS. 1. « Homo enim natus ex muliere, brevi vivens tempore, et plenus iracundiæ. »

Illud, *plenus iracundiæ*, Aquila, *plenusurbatione*, reddidit; ac si diceret : Hominis vita momentanea est, et perturbatione plena; mortales enim ex mortalibus geniti, et brevi tempore vitam circumscriptam habentes, vitam tumultus et perturbationis plenam possidemus; vel, divinæ iræ et punitioni obnoxii omnino sumus. Hæc autem, veniam simul petens si in quo offendisset, et propter humilem et abjectam hominis conditionem misericordiam implorans, locutus est.

VERS. 4, 5. « Quis enim mundus erit a sorde? at nemo, etsi unus dies sit vita ejus super terram. »

Quorsum plura, inquit, de homine dicendasunt, quandoquidem ipsa hominis generatio sine illuvie et peccato non exsistat? unde sit ut infantes ad eluendam sordem, quam ex Adami transgressionem contraxerunt, baptizentur. Hoc autem dicit, quia per Adami transgressionem natura nostra facta est infirma, et ad peccatum proclivis, et quidem propter generationem quæ amorem voluptatis conjunctum habet, non autem quod peccatum nobis connatum et consubstantialia sit; absit!

VERS. 6. « Discede ab eo ut requiescat, et victu contentus sit, sicut mercenarius. »

Miserere, Domine, tam vilis et caduci hominis, et tormenta et cruciatus ab eo avertito, ut instar mercenarii, post multos labores invento laxamento aliquo, respiret. Quædam autem exemplaria habent : *Recede a me, ut requiescam, et victu seu mercede contentus sim, sicut mercenarius.* Rursus

vero vitæ brevitatem cum molestia et miseria conjunctam ob oculos ponens, Jube, inquit, me ærumnis et laboribus confectum quiescere.

VERS. 7-10. « Est enim arbori spes; si enim excisa fuerit, adhuc pullulabit, et germen ejus non deficiet. Si enim senuerit in terra radix ejus, et in petra interierit truncus ejus, ab odore aquæ germinebit, et faciet messem sicut novella plantatio: vir vero cum mortuus fuerit, abiit; et mortalis cum ceciderit, non ultra est. »

Quin et plantis homo fragilior est. Illæ enim post excisionem aquis irrigatæ, revirescere rursus possunt, et sarculos emittere, et messem facere, id est, fructum: homo vero postquam semel obierit, nulla ei spes, ut arbori, amplius est reliqua, sed prorsus interit, neque denuo revocabitur, aut ad vitam redire poterit: qui enim hic in terris vitam egerunt, eo migrabunt; qui vero quiete illa et sorte fruuntur, illinc non revertentur.

VERS. 13, 14. « Itaque utinam apud inferos me custodisses, et abscondisses me donec requiesceret ira tua, et constituas mihi tempus, in quo memoriam mei facias! Si enim mortuus fuerit homo, vivet consummatis diebus vitæ suæ. »

Causam reddit cur mortem exoptet, ostenditque migrationem hinc non immerito vitæ doloribus referre præferendam esse. Utinam, inquit, vivum me non fabricassēs, sed mortuum dolore vacuum servasses! Utinam hoc tempore, quo contra me ira accensus es, in inferno me custodisses, nec prorsus me oblivioni tradidisses, sed tempus constituis- ses, quo me providentia tua dignatum, ab ærumnis liberares; homo enim cum, exactis vitæ hujus diebus, moritur, in nihilum non redigitur, sed resurrectionem expectans anima vivit. Et sic quidem verba expones, hoc concessio, quod justus resurrectionem speraverit. Illud autem: Si mortuus fuerit homo, vivet, sic etiam intelligi potest, ac si diceret: A cruciatibus liberatur; qui enim in vivis non est, nihil sentit, neque dolere potest.

VERS. 15. « Sustinebo donec rursus flammam: deinde vocabis, et ego obediam tibi. »

Aquila autem et Theodotus, et Symmachus; hi quidem: *Sperabo quondamque venerit immutatio mea*; ille vero: *Donec sancta mea nativitas veniat*. Sensus autem hic est: Licet in inferno custodiar, te mortuos resurgere jubente, regenerationem, mutationem, ac in melius transformationem, expectabo. *Ego autem obediam*; his verbis significat resurrectionem in ictu oculi futuram.

VERS. 16, 17. « Sed opera manuum tuarum ne repellas. Numerasti autem adinventiones meas, et non præteribit te ullum peccatorum meorum: signasti autem in sacculo iniquitates meas, et annotasti si quid invitus erravi. »

Ideo, inquit, salvari volo, quia manuum tuarum

* Quæ asterisco notantur anonyma sunt in catena Nicetæ, sed cum Olympiodori scholia sequuntur aut

A *μισθωτός*. Τὸ ἐλιγοχρόνιον δὲ πάλιν, καὶ ἐπίπονον, καὶ τάλαιπωρον παριστῶν, φησὶ, Καταποννούμενον με καὶ τάλαιπωρούμενον κέλευστον ἐν ἡσυχίᾳ εἶναι.

« Ἔστι γὰρ δένδρῳ ἐλπίς · ἐὰν γὰρ ἐκκοπῇ, εἰ ἐπανθήσῃ, καὶ ὁ ῥάδαμος αὐτοῦ οὐ μὴ ἐκλείπῃ. Ἐὰν γὰρ γεράσῃ ἐν γῇ ἢ ῥίξῃ αὐτοῦ, ἐν δὲ πέτρᾳ τελευτήσῃ τὸ στέλεχος αὐτοῦ, ἀπὸ ὁσμῆς ὕδατος ἀνθήσῃ, ποιήσῃ δὲ περὶ σμῶν ὥσπερ νεφύτον · ἀνὴρ δὲ τελευτήσας ὥχετο, πεσὼν δὲ βροτὸς οὐκέτι ἐστίν. »

Ἄλλὰ καὶ φυτῶν εὐτελέστερός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος. Ἐκεῖνα γὰρ καὶ μετὰ τὴν τομὴν δύνανται ἐπανθῆσαι, καὶ κλῶνας ἀναβλαστῆσαι, ἀρδείας ὕδατων τυγχόντα, καὶ ποιεῖν θερισμόν, τουτέστι, καρπὸν · ἄνθρωπος δὲ ἀπαξ ἀποθανὼν, οὐχ ὡς τὸ δένδρον ἐν ἐλπίδι καθέστηκεν, ἀλλὰ τέλειον ἀπόλλυται, καὶ οὐκ ἀνακληθήσεται, οὐδὲ εἰς τὸν βίον παλινδρομήσῃ: δύναται · οἱ μὲν γὰρ ἐνταῦθα πολιτευσάμενοι, ἀπελεύσονται ἐκεῖσε · οἱ δὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ λήξει γενόμενοι, οὐκ ἐνταυθοὶ ἐπαναστραφήσονται.

« Εἰ γὰρ ὄφελον ἐν ἄδῃ με ἐφύλαξας, ἐκρυψας δὲ με εἰς ἄν παύσῃται σου ἡ ὀργή, καὶ τάξῃ μοι χρόνον, ἐν ᾧ μνείαν μου ποιήσῃ. Ἐὰν γὰρ ἀποθάνῃ ἄνθρωπος, ζητεῖται συντελέσας ἡμέρας τοῦ βίου αὐτοῦ. »

Αἰτίαν ἀποδίδωσι τοῦ ποθεῖν τὸν θάνατον, καὶ δείκνυσιν οὐκ ἀπεικότως αἰρετωτέραν τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν τῆς ἐπωδύνου ζωῆς. Εἴθε γὰρ, φησὶ, μὴ ζῶντά με ἐπύλαξας, ἀλλ' ἀποθανόντα ἀνώδυνον ἐτήρεις! Εἴθε τὸν χρόνον τοῦτον ὃν ὀργίζῃ μοι, ἐν τῷ ἄδῃ με ἐφύλαξας, καὶ μὴ ἐπαλάβου μου παντελῶς, ἀλλ' ὥρισας χρόνον καθ' ὃν τῆς σῆς ἀξιώσας με προνοίας, τῶν παθῶν ἐλευθερώσεις · ἐὰν γὰρ ἀποθάνῃ ἄνθρωπος, συντελέσας τὰς ἡμέρας τοῦδε τοῦ βίου, οὐκ εἰς ἀνυπαρξίαν χωρεῖ, ἀλλὰ ζῇ τῇ ψυχῇ, περιμένων τὴν ἀνάστασιν. Καὶ οὕτω μὲν ἐρμηνεύσεις τὸ ῥητὸν, δεδομένου τοῦ, ὅτι ἡλιπίζεν ὁ δίκαιος ἀνάστασιν. Νοηθήσεται δὲ καὶ οὕτω τὸ, Ἐὰν ἀποθάνῃ ἄνθρωπος, ζῇσεται, ἵνα εἴπῃ, ὅτι τῶν βασάνων ἀπαλλάττεται · ὁ γὰρ μὴ ζῶν, οὐδεὶς αἰσθάνεται, οὐδὲ οἶδεν ἀλγεῖν.

« Ὑπομενῶ ἕως ἂν πάλιν γένωμαι · εἴτα καλέσεις, ἐγὼ δὲ σοὶ ὑπακούσομαι. »

Ἀκύλα; δὲ καὶ Θεοδοσίω, καὶ Σύμμαχος, οἱ μὲν, D Ἐλπῶ ἕως ἂν ἔλθῃ τὸ ἀλλαγμῶ μου · ὁ δὲ, Ἐως ἂν ἔλθῃ ἡ ἀγία φύσις μου. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος · Ἐὰν ἐν ἄδου φυλαχθῶ, προσδοκῶ τὴν παλιγγενεσίαν, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀλλαγὴν καὶ ἀλλοίωσιν, ὅτε σὺ μὲν ἐντέλλῃ τοῖς νεκροῖς ἀναστῆναι. Ἐγὼ δὲ ὑπακούσομαι · σημαίνει δὲ διὰ τούτου τὸ ὡς ἐν βίπῃ ὀφθαλμοῦ γίνεσθαι τὴν ἀνάστασιν.

« Τὰ δὲ ἔργα τῶν χειρῶν σου μὴ ἀποποιοῦ. Ἠριθμήσας δὲ μοι τὰ ἐπιτιμώματα, καὶ οὐ μὴ παρέλθῃ σε οὐδὲν τῶν ἀμαρτιῶν μου · ἐσφράγιζας δὲ μοι τὰς ἀνομίας ἐν βαλαντίῳ, ἐπιστημὴν δὲ εἰ τι ἄκων παρέβην. »

(*) Ἀπὸ τούτου βούλομαι σωθῆναι, φησὶν, ἀπὸ τοῦ ἰλλis circumclauduntur, illa hic non prætermittenda putavimus.

ἔργον εἶναι χειρῶν σου, ἀπὸ δὲ δικαιοσύνης οὐδαμῶς, οὐδὲ ἀπὸ τοῦ δύνασθαι σε ἀπατήσαι· ἀναπόδραστος γάρ σου ἡ γνῶσις, καὶ ἀριθμῆτά σοι τὰ τοῦ ἐμοῦ βίου διασθήματα, καὶ οὐδὲν σε λέληθε τῶν ἐμῶν· ἀλλ' ἐμπεριεληφας αὐτῶν καὶ τὴν ποιότητα, καὶ τὴν ἀριθμὸν, καὶ οὕτως ἐξηριθμησας, καὶ ἐξιχνύσας, καὶ ὡς ἐν βαλαντίῳ ἐπεσώρευσας, καὶ κατέκλεισας τὰς ἀνομίαις μου, ἐφ' ᾧ μὴδεμίαν παραπολίεσθαι, ἀλλὰ πᾶσων ἀπαιτεῖσθαι τὰς δίκας. Καὶ δέον δὲ διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν παριδεῖν ἐκ ἐκταισμένων· τοῦτο μὲν οὐ πεποίηκας, λεπτιῶς δὲ καὶ ἀκριβῶς πάντα ἐξήταςας, καὶ αὐτῶν τῶν ἀκροσίων ἀπήτησας δίκην, οἷον ἐκ ταῦτα ἀπογραφάμενος. Ταῦτα δὲ φησι, Θεὸν μὲν ἱκετεύων, μὴ ἀκριβῶς ἐξετάζειν τὰ καθ' ἡμᾶς· ἡμᾶς δὲ διδάσκων, ὡς οὐδὲν διαλανθάνει τὴν ἀπλανῆ τοῦ Θεοῦ κατανόησιν τῶν ἡμετέρων, εἴτε προαιρετικῶς, εἴτε ἀκουσίως τι πράξομεν. Ἐπιστήμηται δὲ, ὅτι καὶ τῶν ἀκουσίων ὑπέρομεν λόγους. αὐτὴν, quod peccatorum etiam quæ contra voluntatem nostram admissa sunt, rationem reddituri simus.

« Καὶ πλὴν ὄρος πίπτον διαπεσεῖται, καὶ πέτρα παλαιωθήσεται ἐκ τοῦ τόπου αὐτῆς· λίθους ἐλέαναν ὕδατα, καὶ κατέκλυσαν ὕδατα ὑπερία τοῦ χώματος τῆς γῆς, καὶ ὑπομονὴν ἀνθρώπου ἀπώλεσας. »

Ὁ σοφὸς ἰδὼς αἰνίγματα λαλεῖ, ἐπειδὴ καὶ πολλὰ τῶν φίλων δι' αἰνιγμάτων ῥηθέντα συνήκεν αὐτὸς ὡς σοφός, οὐδαμῶς τὸν νοῦν ἐκ τῶν ἀληθδόνων περιψασθεῖς, ἀλλ' ἐν μέσσις αὐτοῖς τὰς πάσαις φιλοσοφῶν. Ἔοικεν οὖν ἐν τοῦτοις τὸν Θεὸν ἱκετεύειν μὴ ἐπιπολὺ παρατείνειν αὐτῷ τὰς συμφορὰς, μήπως τις αὐτῷ καὶ ὀχλασμός γένηται, καὶ ἐξατονήσῃ. Εἰ γὰρ καὶ ὄρος, φησί, καὶ πέτρα τῷ χρόνῳ παλαιούται καὶ πίπτει, καὶ τοὺς στεγνρότατους λίθους λεαίνει ἡ συγνή τῶν ὑδάτων ἐπιρροή, καὶ τὰ ἀνεστηχότα τῆς γῆς χώματα καὶ ἐν ὑπείῳ κείμενα, ἡ τῶν ὑδάτων φορὰ κατακλύζει, καὶ παρασύρει· δέος μὴ τῇ συνειρᾷ τῶν πειρασμῶν, καὶ τῷ μήκει τοῦ χρόνου πάθῃ τι καὶ τῶν ἀδουλήτων, καὶ ἀπειπῶ πρὸς τὰς συμφορὰς. Τὸ δὲ, Ἐπομονὴν ἀνθρώπου ἀπώλεσας, ἀνθ' οὗ Σύμμαχος οὕτω, Προσδοκίαν ἐκάστου ἀνδρός ἀπολέσῃς, ἐκδίδωκε, τοῦτο σημαίνει, ὅτι ἐκτὸς τῆς ἀνωθεν βοήθειας οὐδὲν ἐστίν, οὐδὲ τὰς τῶν πειρασμῶν νικῆδας ὑπομεῖναι δύναται.

« Ὡς αὐτὸν εἰς τέλος, καὶ ὥχεται· ἐπέστησας αὐτῷ τὸ πρόσωπον, καὶ ἐξαπέστειλας. »

Πάλιν περὶ τῆς οὐδενείας τοῦ ἀνθρώπου πρὸς Θεὸν ἀποδύρεται, καὶ τῷ ὀλιγοχρόνῳ πρὸς παραίτησιν καὶ ἱκεσίαν προβάλλεται. Ὡς γὰρ ἐπὶ ἀνέμου, καὶ χόρος, ἡ τινος τῶν κουροτάτων, ἐάν, φησί, μόνον λυθῇς αὐτὸν, ἢ ἐπιστῇς αὐτῷ τὸ πρόσωπον ἀπειλητικῶς, καὶ ἐμβριθῶς προσηχῇ, εὐθέως ἀποστέλλεται, καὶ οἴχεται, ἀντὶ τοῦ, ἀποθνήσκει, καὶ ἀφανὴς γίνεται· τὸ γὰρ, ἐξυπέστειλας, ἀντὶ τοῦ, ἀλλότριον ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἐπιδείξας, καὶ ἀπεπέμψω.

« Πολλῶν δὲ γενομένων τῶν υἱῶν αὐτοῦ, οὐκ οἶδεν, ἐάν δὲ ὀλίγοι γένωνται, οὐκ ἐπίσταται· ἀλλ' ἢ

PATRUL. GR. XCIII.

A opus sum; propter justitiam autem meam nequaquam, neque quia decipi te posse sperem: tuam enim cognitionem nemo diffugere potest, tu vitæ meæ gressus in numero habes, neque te quidquam rerum mearum latet; sed qualitatem et numerum earum complexus es, atque ita enumerasti et investigasti ut tanquam in marsupium congereris et concluderis iniquitates meas, ita ut nulla ex iis pereat, sed omnium pœnas exsolvam. Oportebat autem te, propter naturæ imbecillitatem, delicta præterire; hoc autem non fecisti, verum subtiliter et accurate singula examinasti, ac quasi tabulis inscribens, eorum etiam supplicia exegisti, quæ invito me commissa sunt. Hæc autem dicit, Deum orans, ne districto examine in actiones nostras inquirere velit; simul etiam ut nos doceat, nihil a nobis fieri, sive arbitrii nostri voluntate, sive inviti aliquid agamus, quod Dei cognitionem fugiat, quæ decipi et errare non potest. Observa

VERS. 18, 19. « Et quidem mons cadens decidet, et petra veterasceat de loco suo: lapides levigaverunt aquæ, et demerserunt aquæ supina cumuli terræ, et patientiam hominis perdidisti. »

C Prudens Jobus, cum pleraque ab amicis allata in ænigmate dicta fuisse prudentia sua intelligenet, animo propter dolores imperturbato, et in mediis ærumnis philosophiam ac æquanimi-tatem ostendens, ipse ænigmata loquitur. Deum autem his verbis venerari videtur, ne calamitates suas in longum extendere velit, ne animo forte labasceret, et ferendis iis impar evaderet. Si enim, inquit, mons et petra tempore inveterascat et cadat, si continua aquarum alluvies lapides durissimos leviget, si terræ cumulos prominentes et loca excelsa aquarum vis inundet, et impetu suo secum abripiat; verendum est ne, temptationum frequentia et temporis diuturnitate, aliquid mihi contra voluntatem accidat, et calamitatibus victus animum despondeam. Illud autem, Patientiam hominis perdidisti (pro quo Symmachus sic reddidit, Uniuscujusque viri expectationem perdidisti) significat hominem siue D superno auxilio nihil esse, nec temptationum procel-las posse perferre.

VERS. 20. « Impulisti eum in finem, et abiit; adjecisti ei faciem, et dimisisti. »

Rursus hominis vilitatem et fragilitatem apud Deum deflet, et vitæ ejus brevitatem pro deprecatione et supplicatione in medium affert. Sicut enim vento, pulveri, vel rei alicui levissimæ accidit, si tu eum, inquit, tantum impuleris, et torvo vultu aspexeris, et cum asperitate animum illi adverteris, statim ablegatur, et abiit, id est moritur, et evanescit: Dimisisti enim, id est, alienum illum a te ostendisti, et amandasti.

VERS. 21, 22. « Et cum multi fuerint filii ejus, nescit; sin autem pauci fuerint, ignorat: sed

carnes ejus doluerunt, et anima ejus luxit. » Α αἱ σάρκες αὐτοῦ ἤλγησαν, ἡ δὲ ψυχὴ αὐτοῦ ἐπένησεν ; »

Vitam, inquit, doloribus refertam agit, et in dies mortem exspectans animi anxietate cruciatur. Quamnam autem utilitatem ex posteris percipit homo, qui in doloribus et animi ægitudine vivit? Sive enim soboles ejus in multitudinem extendatur, sive ad paucos redigatur, ille semel moriens ignorat. Rursus vero tacite nos docet, ne præclaram sobolem vel numerosam magni faciamus; homini enim morituro horum nihil prodest, præcipue cum unusquisque sibi, et non alteri vivat.

CAP. XV.

Protheoria.

Cum Jobus in sermonis sui exordio dixisset: *Itaque vos estis homines? aut vobiscum morietur sapientia? Et mihi quidem cor juxta vos est*⁸¹; huic statim occurrens Eliphazus, sic Jobum affatur: Sapiens nunquam sapientiam suam cum ostentatione venditat, quod a te factum est, cum tamen nihil necessarium et ad rem in medium attuleris; ita ut ex verbis tuis metum etiam abjecisse ostendaris. Dic enim: Num ante omnes homines, et ipsam etiam creationem exstiteris? vel divinæ sapientiæ mysta constitutus fueris, ut tibi ipsi cognitionem arroges? Qua etiam ratione ausus es dicere, *Irreprehensibilis sum*; et, *Justus apparebo*⁸²? cum neque angeli, neque cælum, nedum homo impurus, respectu puritatis divinæ, puri esse possint. Vetus igitur ac verum dictum, quod propter peccata supplicia hominibus irrogentur, addiscito. Deinceps, ea quæ impiis pariter contingunt, enarrat. Vere quidem illud dicitur, causam afflictionum esse peccata; non tamen semper per modum retributionis, sed quandoque etiam explorationis causa, ut probentur justi, hominibus inferuntur: quare Eliphazus, hæc sine debita distinctione adhibita locutus, et Jobum illis accensens qui propter peccata adversa patiuntur, novam illi plagam infligit. Illud autem considera, quomodo observato decore Jobi amici sermones habeant, et vices invicem aliis tribuentes, neque ostentationis gratia suos sermones interserentes, uno ex iis verba faciente, cæteri silcant, ac donec peroraverit, exspectent. Sic etiam Paulus⁸³, prophetantes in Ecclesia facere præcepit, ordinem simul ipsis injungens, et ut sermonis methodum concinnam observarent. Unde Eliphazus Jobo denuo respondet, quoniam is primo illi resisterat; deinde Baldadus; et post illum Sopharus. Juxta igitur debitam sermonis seriem et vicissitudinem, ipse rursus iis quæ dicta sunt, contradicens, inquit.

Vers. 4. « Nonne et tu repulisti timorem? » [Pro quo Theodotio, « Non enim tu rejecisti timorem. »] « Consummasti autem verba talia coram

⁸¹ Job xii, 2, 3. ⁸² Job xiii, 18. ⁸³ I Cor. xiv, 27.

⁸⁴ Ισ. φυλάττειν.

VARIE LECTIONES.

Ἐπώδυνον, φησὶν, ἔχει τὴν ζῶην, καὶ ἐκάστοτε περιμένων τὸν θάνατον, ἐν ἀθυμίᾳ καθέστηκε. Τί δὲ ὄφελος ἀνθρώπῳ ἐν δόυναις ζῆσαντι, καὶ ἐν πένθει ψυχῆς, ἐκ τῶν μετ' αὐτὸν ἐσομένων; κἀν τε γὰρ εἰς πλῆθος ἐκταθῇ αὐτῷ ἡ γονὴ, κἀν τε εἰς ὀλίγους περιστῇ, αὐτὸς ἀπαξ ἀποθανὼν ἀγνοεῖ. Ἡρέμα δὲ πάλιν ἡμᾶς διδάσκει, μὴ μέγα οἰεσθαι τὴν εὐπαίδειαν, ἢ πολυκαίδειαν, τῷ γὰρ ἀπαξ ἀποθνήσκειν μέλλοντι, τούτων οὐδὲν ὄφελος, μάλιστα ὅτι καὶ ἕκαστος ἐκ τῶν, ἀλλ' οὐκ ἄλλῃ ζῇ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Προθεωρία.

Τοῦ Ἰὼβ προοιμιασμένου, καὶ εἰρηκότος· *Πότερον ὑμεῖς ἐστέ ἄνθρωποι; ἢ μεθ' ὑμῶν τελευτήσει σοφία; κάμολ μὲν οὖν καρδία καθ' ὑμᾶς ἐστίν*· εὐθὺς δ' Ἐλιφᾶζ πρὸς τοῦτο ἰστάμενος, φησὶ πρὸς τὸν Ἰὼβ, ὅτι οὐδέποτε ὁ σοφὸς ἐπιδεικτικῶς τὴν ἑαυτοῦ προάγει σοφίαν, ὅπερ σὺ πεποίηκας, καίτοιγε οὐδὲν ἀναγκαῖον εἰρηκῶς, ὥστε ἐκ τῶν σῶν ῥημάτων καὶ ἀφοβοῦ ὧν δείκνυσαι. Εἰπέ γάρ· Πρὸ πάντων ἀνθρώπων γέγονας, ἢ καὶ πρὸ αὐτῆς τῆς κτίσεως; ἢ μύστης τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας κατέστης, ὅτι σαυτῷ ἀποδίδως τὴν γνῶσιν; Πῶς δὲ καὶ ἐτόλμησας εἰπεῖν, ὅτι Ἄμεμπτός εἰμι· καὶ, *Δίκαιος ἀναφανοῦμαι*; ὅπουγε οὕτε ἄγγελοι, οὕτε οὐρανὸς, μήτοιγε ἄνθρωπος ἀκάθαρτος, δύνανται εἶναι καθαροὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ καθαρότητα. Μάνθανε τοίνυν παλαιὸν καὶ ἀληθινὸν λόγον, ὅτι δι' ἁμαρτίας αἱ κολλάσεις τοῖς ἀνθρώποις ἐπάγονται. Ἔϊτα λέγει καὶ τὰ τοῖς ἀσεβέσιν ἰσως συμβαίνοντα. Καὶ ἀληθὴς μὲν ὁ λόγος, ὅτι καὶ δι' ἁμαρτίας αἱ κακώσεις· πλὴν οὐ πάντοτε ἀνταποδοτικῶς ἐπιφέρονται, ἀλλ' ἔσθ' ὅτε καὶ γυμναστικῶς, ἵνα δοκιμασθῶσιν οἱ δίκαιοι· ὥστε μὴ μετὰ τῆς προσήκουσας διαίρεσεως ταῦτα εἰρηκῶς ὁ Ἐλιφᾶζ, πάλιν ἐπληξε τὸν Ἰὼβ, συντάξας αὐτὸν τοῖς δι' ἁμαρτίας πάσχουσιν. Σὺ δὲ ἄρχει, ὅπως ἐν κόσμῳ ποιοῦνται τὰς διαλέξεις οἱ τοῦ Ἰὼβ φίλοι, καὶ τοῦ ἐνδὸς λαλοῦντος, οἱ ἕτεροι σιωπῶσιν, ἀντιπαραχωροῦντες ἀλλήλοις, καὶ οὐκ ἐπιδεικτικῶς τοὺς ἑαυτῶν παρεμβάλλοντες λόγους, ἀλλ' ἕκαστος ἀναμένει ἕως ἂν ὁ λέγων πληρώσῃ. Οὕτω καὶ Παῦλος τοῖς ἐν Ἐκκλησίᾳ προφητεῦουσιν ἐπέταττε ποιεῖν, ὁμοῦ καὶ τάξιν αὐτοῖς ἐπιτιθεῖς, καὶ τὸ ἀσύγχυτον τοῖς λεγομένοις φυλάττων⁸⁴. Διὰ τοῦτο οὖν πάλιν ὁ Ἐλιφᾶζ πρὸς τὸν Ἰὼβ ἀποκρίνεται, ἐπειδὴ περ αὐτὸς πρῶτος ἀντικατέστη τῷ Ἰὼβ, εἶτα ὁ Βαλδὰδ, καὶ μετ' ἐκείνον ὁ Σωφάρ. Κατὰ τὴν προσήκουσαν τοίνυν τῶν λόγων διαδοχὴν, πάλιν αὐτὸς ἰσταται πρὸς τὰ εἰρημένα καὶ φησιν.

« Οὐ καὶ σὺ ἀπεποίησω φόβον; » [ἀνθ' οὗ ὁ Θεοδοτίων, « Οὐ γὰρ σὺ παρητήσω φόβον. »] « Συνετέλεσω δὲ ῥήματα τοιαῦτα ἐναντίον τοῦ Κυρίου; » [Ὁ

δὲ Σύμμαχος, « Καὶ ἀναίδην ὠμίλησας ἐναντία τῷ Θεῷ. »]

Ἀπετόλμησας, φησί, καὶ ἀφόβως ἐλάλησας, πρὸς Θεὸν θελήσας κρίνεσθαι· καὶ τολμηρῶς ἐφοθέγξω κατὰ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν δέισας, οὐδὲ συνειδῶς τὸ πρὸς Θεὸν διάφορον τῆς σῆς φύσεως. Τρόπῳ δὲ θεοσεβείας, ὡς ὑπὲρ Θεοῦ, ταῦτα λέγουσιν οἱ περὶ τὸν Ἐλιφάζ, ἰσως διὰ τὸ εὐπαρήσιαστον τῶν τοῦ δικαίου λόγων, οὓς προέφερεν ἀπὸ καθαροῦ τοῦ συνειδότος, βλασφημεῖν αὐτὸν οἰόμενοι.

« Ἐνοχος εἰ ῥήμασι στόματός σου, οὐδὲ διέκρινας ῥήματα δυναστῶν. Ἐλέγξαι σε τὸ σὸν στόμα, καὶ μὴ ἐγῶ, τὰ δὲ χεῖλή σου καταμαρτυρήσουσί σου. »

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Θρασέως αὐτῷ διαλέγεται, ὡς πρὸς μὴ δίκαιον προφέρων τοὺς λόγους· οἶεται δὲ καὶ ἐκ τῶν αὐτοῦ λόγων ἐλέγχειν αὐτὸν, φάσκων, ὅτι Ἐκ τῶν σεαυτοῦ ἐλεγγθῆση λόγων, καὶ ἐκ τῶν οικείων ῥημάτων κατακριθῆση· οὐ γὰρ ἐδέξω τὴν ἡμετέραν παραίνεσιν οὕτως οὖσαν λυσitelῆ, μὴ κατανενηκώς, μηδὲ διακρίνας τὰ τῶν ἐν σοφίᾳ δυνατῶν ῥήματα, ἥτοι τῶν πρὸ σοῦ παλαιότερων σοφῶν, ἢ καὶ ἡμῶν τῶν σὺν φίλων, οὕτως ἐλάλησας, ὡς μὴ ἀλλαχόθεν, ἀλλ' ἐκ τῶν σὺν λόγων καταδικάζεσθαι σε. Οὐκοῦν τοῖς παρὰ σοῦ λεχθεῖσιν ἀντιπαρεξέτασον τὰ πράγματα· οὕτω γὰρ ἰσως καταγνώσῃ σαυτοῦ, ἀλογώτατα θρησυνόμενος. Διχόθεν μέντοι τὸν λόγον ἐλέγχει, ἀπὸ τοῦ χρόνου, καὶ ἀπὸ τῆς συνέσεως, λέγων·

« Τί γάρ; μὴ πρῶτος ἀνθρώπων ἐγεννήθης; ἢ πρὸ οἰνῶν ἐπάγης; ἢ σύνταγμα Κυρίου ἀκήκοας; ἢ συμβούλιον σοὶ ἐχρήσατο ὁ Θεός; εἰς δὲ σὲ ἀψίκετο σοφία; Τί γὰρ οἶδας, ὃ οὐκ οἶδαμεν; ἢ τί συνιείς σὺ, ὃ οὐ καὶ ἡμεῖς; »

Ὀλυμπιόδωρου καὶ Πολυχρονίου. Μὴ πρὸ πάντων, φησὶν, ἐγένου, καὶ πρὸ αὐτῆς τῆς κτίσεως, ὥστε σὲ διὰ τὸν χρόνον ἀπάντων εἶναι σοφώτερον; Μὴ γὰρ δὴ πρὸ πάντων αὐτὸς εἶ, ἵνα ἀπὸ τοῦ χρόνου τοῦ μακροῦ μάθης; ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ τί ἀκήκοας; οὐδὲν ἡμῶν πλεονάζεις κατὰ τὸ εἰδέναι. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Ἰώβ, ὅτι « Ἐν μακρῷ χρόνῳ σοφία εὐρίσκεται, » Οὐκοῦν ἐλάως, φησὶν. Μὴ γὰρ πρὸ πάντων ἀνθρώπων ὑπέστης, καὶ ἄχρι τοῦ νῦν διατείνας τὸν βίον, πλείονων πραγμάτων πείραν ἔσχηκας παρὰ τοὺς ὁμοφυεῖς; ἀλλὰ μὴν οὐ διαφέρεις τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, οὐδὲ ἔξω τῆς φύσεως αὐτῶν ὑπάρχεις, ὥστε πλείον τι τῶν ἄλλων κατειληφέναι· οὐδὲ πρὸ θινῶν ἐπάγης, ἢ, ὡς ὁ Ἑβραῖός φησι, *συνεληφθης· οἶνας* δὲ λέγει τοὺς βουνούς, εἴτουν τοὺς ὑψηλοὺς, καὶ δυσβάτους, καὶ ψαμμῶδεις τόπους. Οὐδὲ σύνταγμα Κυρίου ἀκήκοας· ἀνθ' οὗ, ὃ μὲν Ἀκύλας, ἀπόφρητα, ὃ δὲ Θεοδοτίων, *μυστήριον*, ὃ δὲ Σύμμαχος, *ὁμιλίαν*, ἐξέδωκεν· ἵνα εἴπῃ, Μὴ τὰ πρὸ τῆς κτίσεως ἐπίστασαι, ὡς καὶ πρὸ βουνῶν γενόμενος; ἢ συμβούλιον σοὶ ὁ Θεός ἐχρήσατο, ἐπειδὴ

¹⁷ Job xii, 12.

A Domino? [*Symmachus autem, « Et impudenter locutus es contra Deum. »*]

Cum Deo in iudicium descendere cupiens, ausu temerario, et metu omni abjecto, locutus es; et posthabito, et non intellecto, inter Deum et naturam tuam discrimine, contra Deum sermone insolenti usus es. Forte vero Eliphazus ejusque socii, propter libertatem et confidentiam sermonis, quam ex pura conscientia justus protulerat, blasphemia cum uti opinantes, prætexitu pietatis, et quasi Deo patrocinarentur, hæc dicunt.

VERS. 5, 6. « Reus es verbis oris tui, neque dijudicasti verba potentum. Arguat te os tuum, et non ego, et labia tua testificantur contra te. »

Polychronii et Olympiodori. Audacter cum illo disserit, et tanquam hominem injustum alloquitur; ex ipsius autem verbis redarguturum se illum opinatur, dicens: Ex sermone tuo redarguere, et ex tuis verbis condemnabere. Nostram enim adhortationem adeo utilem non es amplexus, sed verbis eorum qui prudentia valent (veterum, scilicet, sapientum, qui ante te exstiterunt, et nostrorum, qui amici tui sumus) non consideratis, neque dijudicatis, sic locutus es, ut non aliunde quam ex tuis ipsis verbis condemnandus sis. Quare quæ a te dicta sunt cum rebus ipsis confer; sic enim fortasse, tanquam a ratione alienissima loqui ausum, teipsum condemnabis. Dupliciter ergo illius sermonem vituperat, quod tempore, scilicet, et intelligentia indigeret, dicens.

VERS. 7-9. « Quid enim? nunquid primus homo natus es? aut ante colles concretus es? aut constitutionem Domini audisti? aut consiliario te usus est Deus? et in te pervenit sapientia? Quid enim nosti quod non novimus? aut quid intelligis tu, quod non et nos? »

Olympiodori et Polychronii. An tu, inquit, ante omnes, et ante creationem ipsam exstisti, ut propter ætatem omnibus sapientior sis? Num tu omnibus antiquior es, ut temporis longinquitas te erudierit? Num aliquid à Deo audivisti? scientia certe nos non antecellis. Quoniam autem Jobus dixerat, « In longo tempore invenitur sapientia, » ¹⁷ ideo captus, inquit, teneris. Nunquid ante omnes homines exstisti, et hucusque vitam tuam extendens, rerum multarum experientia, eos qui ejusdem naturæ tecum sunt participes, superasti? verum ab aliis hominibus non differs, neque extra illorum naturam constitutus es, ut plus cæteris assequare; neque ante colles concretus es, vel, ut Hebræus habet, *conceptus es*: colles vero dicit clivos, loca nimirum edita, invia et arenosa. Neque constitutionem Domini audisti; pro quo Aquila, *arcana*, Theodotius, *mysterium*, Symmachus vero, *colloquium*, reddidit; ac si diceret, Num tanquam ante colles existens, quæ ante mundi creationem fuerunt, nosti? Aut consiliario te usus est Deus, quandoquidem sapien-

tia tibi tantopere placeas? Profer aliquid nobis ignotum, et ostende, te scientia nobis esse superior. Quid tandem novi nosti, quod nostram cognitionem fugiat? Præter enim res humanas, et quæ in medio posita sunt, nihil amplius est quod dicere potes. Hæc vero dicunt, ut seipsos summam sapientiam assecutos esse ostendant.

VERS. 10. « Sed et senex, et antiquus in nobis est, patre tuo gravior diebus. »

Olympiodori et Didymi. Quorsum autem, inquit, dicis, tempus te sapientiorum reddidisse? est vero fortasse aliquis ex nobis tribus, non te solum, sed et patre etiam tuo ætate provecior; vel, secundum Symmachum, *longævior*. Aut igitur hoc dicit: Si de tempore gloriaris, sunt apud nos antiqui; vel fortasse illud: Licet senex, et ætate grandis sis, inter nos est qui ætate te superat, qui et patre tuo diebus gravior, hoc est, senior exsistit, neque tu plus nobis sapis. Et hæc quidem pro auctoritate Eliphasus arroganter loquitur.

VERS. 12, 13. « Quid ausum fuit cor tuum? aut quid sustinuerunt oculi tui? quod furorem erupisti ante Dominum, protulisti autem ex ore verba talia. »

Oculos, animi aciem et intelligentiam dicit. Quomodo, inquit, sic animo efferri, et iracundia inflari ausus es, ut tanquam peccati expers, cum Deo dissereres, et injuste te pati affirmares?

VERS. 14. « Quis enim cum homo sit, quia erit sine crimine? aut tanquam futurus justus natus de muliere? »

Hebræus autem, *Quomodo justificabitur proles mulieris?* ac si diceret, ipsa natura perturbationibus obnoxia, proclivis ad peccatum est.

VERS. 22-24. « Non credat converti a tenebris, decretus enim est jam in manus ferri. [*Symmachus autem, Prævisus enim est ad gladium.*] Et dispositus in escas vulturum. Novit autem in seipso, quod manet in ruinam; dies autem tenebrosa ipsum versabit, angustia autem et tribulatio ipsum comprimet. »

Supplicium vocat tenebras. Ne credat igitur, inquit, impius, impune se laturum, cautum enim est decreto divino, ut ferro pereat, et insepultus jacens a vulturibus consumatur. Quare si felicitatem suam intuitus peccator, nullam vicissitudinem expectaverit, seipsum decipit; dudum enim decreto pœnæ est obnoxius, ac, licet Deus longanimitate sua morum mutationem expetat, supplicium (quod per ferrum et vultures innuitur) ex eo tempore sibi ipsi thesaurizavit: cum seipsum non condemnasset, extremum supplicium luet, ita ut sepulturæ honor illi denegetur, et inhumatus jacens esca vorum evadat; quod quidem tunc temporis grave

μέγα ἐπὶ σοφία φρονεῖς; Πρεβαλοῦ τι τῶν ἡμῖν οὐκ ἐγνωσμένων, καὶ δεῖξον ὡς ἡμᾶς ὑπερβέδῃς. Καίτοι τί ξένον γινώσκεις, ὃ ἡμεῖς οὐκ ἐπιστάμεθα; πλεόν γάρ τῶν ἀνθρωπίνων, καὶ τῶν ἐν μέσῳ στροφόμενων, οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν. Ταῦτα δέ φασιν, ἵν' ἑαυτοὺς ὡς ἐφικνουμένους τῆς ἀκριβείας παραστήσωσιν.

« Καὶ γε πρεσβύτερος, καὶ γε παλαιὸς ἐν ἡμῖν, βαρύτερος τοῦ πατρὸς σου ἡμέραις. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Διδύμου. Ἀλλὰ τί λέγεις, φησὶν, ὅτι ὁ χρόνος σε σφωτέρων κατεσκεύασεν; ἀλλ' ἐστὶ τις ἐξ ἡμῶν τῶν τριῶν τυγάνων, οὐχὶ μόνον σοῦ, ἀλλὰ καὶ τοῦ σοῦ πατρὸς παλαιότερος, εἰσὶν πολυχρονιώτερος, κατὰ Σύμμαχον. Ἡ τοίνυν τοῦτό φησιν, ὅτι Εἰ καὶ ἐπὶ χρόνῳ αὐχέεις, εἰσὶ παρ' ἡμῖν παλαιοί· ἢ ἐκεῖνο τάχα, Εἰ καὶ πρεσβύτερος ὑπάρχεις, καὶ παλαιός, ἐν ἡμῖν προγενέστερος τυγάνων; ὡς καὶ τοῦ σοῦ πατρὸς βαρύτερος, τοῦτο ἐστὶ, γηραιώτερος γεγενῆσθαι, οὐ πλεόν τι ἡμῶν ἐπίστασαι. Καὶ ταῦτα ἀπὸ αὐθεντίας ἀλαζονικῶς ὁ Ἐλιφάθ λέγει.

« Τί ἐτόλμησεν ἡ καρδία σου; ἢ τί ἐπήνεγκαν οἱ ὀφθαλμοί σου; ὅτι θυμὸν ἐβόηξας ἐναντὶ Κυρίου, ἐξήγαγες δὲ ἐκ στόματος βήματα τοιαῦτα. »

Ὀφθαλμούς φησὶ τὸ ὁρατικὸν καὶ νοητικὸν τῆς ψυχῆς. Πῶς οὖν, φησὶ, τῇ διανοίᾳ σου οὕτως ἐτόλμησας ἀρθῆναι, καὶ μετ' ὀργῆς, ὡς ἄδικα πάσχων, πρὸς Θεὸν διαλεχθῆναι, οἷά τις ἀναμάρτητος; τυγάνων;

« Τίς γὰρ ὢν βροτὸς, ὅτι ἔσται ἀμειπτός; ἢ ὡς ἐσόμενος δίκαιος γεννητὸς γυναικός; »

Ὁ δὲ Ἑβραῖος, Καὶ πῶς δικαιωθήσεται γέννημα γυναικός, ἵνα εἴπῃ, Αὐτὴ ἡ φύσις πάθεισιν ὑποκειμένη, εὐκόλως ἐστὶ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν.

« Μὴ πιστευέτω ἀποστραφῆναι ἀπὸ σκότους, ἐντέταλται γὰρ ἤδη εἰς χεῖρας σιδήρου [*Ὁ δὲ Σύμμαχος, Προεσκοπεύθη γὰρ εἰς μάχαιραν*], καταέτακται δὲ εἰς οἷα γυφίν. Οἶδε δὲ ἐν ἑαυτῷ, ὅτι μένει εἰς πτώμα· ἡμέρα δὲ σκοτεινὴ αὐτὸν στροβήσει, ἀνάγκη δὲ καὶ θλίψις αὐτὸν καθίξει. »

Σκότος λέγει τὴν τιμωρίαν. Μὴ πιστευέτω οὖν, φησὶν, ἀτιμώρητος μένειν ὁ ἀσεβής· θεῖον γάρ ἐστιν ἐντάλμα, ὑπὸ σιδήρου αὐτὸν ἀναιρεθῆναι, καὶ ὑπὲρ γυφῶν δαπανηθῆναι, ἄταφον κείμενον. Ὅστε εἰ πρὸς τὴν ἐδημερίαν ἀφορῶν ὁ ἁμαρτάνων, εὐδεμίαν μεταβολὴν ἐλπίζει, ἑαυτὸν ἀπατᾷ· ἥδη γὰρ τῇ ἀποφάσει ὑπὸ τιμωρίαν κεῖται, κἀντεῦθεν ἑαυτῷ ἐθυσταύρισε κόλασιν, ἥπερ διὰ τοῦ σιδήρου καὶ τῶν γυφῶν σημαίνεται, εἰ καὶ τῇ ἀνεξικακίᾳ Θεὸς τὴν μεταβολὴν ἀπατεῖ τοῦ τρόπου· μὴ κατὰ γούρας ἑαυτοῦ, τὴν ἐσχάτην δώσει δίκην, ὡς μὴδὲ ταφῆς ἀξιώσθαι, ἀλλ' ἄταφος· ῥίφει βροτὰ τοῖς οἰωνοῖς γενέσθαι· ὃ χαλεπὸν εἰς τιμωρίαν τοῖς τότε νεόμυστο· χαλεπώ-

VARIÆ LECTIONES.

¹ Ἰσ. τυγάνει, δς. ² Ἰσ. γέγυνε, καί.

τερον δὲ τοῦτο, ὅταν αὐτὸς διὰ τοῦ συνειδότος ἑαυτοῦ A
τοιαῦτα μαντεύηται καὶ προλέγῃ· καὶ αὐτὸς γὰρ
συνεπίσταται ἑαυτοῦ τῇ μέλλουσιν πτώσει, καὶ ὅτι
μέλλει ὑπὸ σκότος εἶναι, καὶ κλόνῃσιν, καὶ θλίψιν,
καὶ ἀνάγκην. Οἶδε γὰρ τὸ συνειδὸς τῶν ἀμαρτανόν-
των ^h, ὅτι ἡ τῶν φαύλων ἐπιτηδεύματων ἐργασία
πτῶμα ἀγεί, καὶ ὡς μεταμελήσει αὐτῷ συμφορᾶς
καταλαβούσης, ἡνίκα ἐν ἀμηχανίᾳ καταστάς, καὶ
οὐδεμίαν διάλυσιν εὐρίσκων τῶν κακῶν, ἀλλὰ δια-
ταραττόμενος ἐκ τῶν κολάσεων, ἐν ἡμέρᾳ σκοτεινῇ,
περὶ ἧς εἴρηται ἐν Ἀμώς, ὅτι Ἡ ἡμέρα Κυρίου
σκότος ἐστί καὶ οὐ φῶς, εἰσεται τὸ διάφορον εὐσε-
βοῦς πρὸς τοὺς παρανόμους. Ὅρα δὲ, ὅτι τοῦ ἀμαρ-
τωλοῦ καὶ ὁ βλος ἐν ταραχῇ, καὶ ὁ θάνατος ἐλκεϊνός,
οὐ κατὰ τὸν κοινὸν νόμον τῆς φύσεως, ἀλλὰ βίη, καὶ
πολέμῳ, καὶ μάχῃ· καὶ μετὰ θάνατον, οὐδὲ ταφῇ B
καὶ κηδεῖα· καὶ οὐ μόνον τὸ ἄταφον καίσθαι, ἀλλὰ
καὶ οἷα γυψὶν εἶναι. Οὐδεὶς δὲ ξενίζεσθαι, ὅτι οὗτος
τοιαῦτα φθέγγεται· ἥδη γὰρ εἴρηται, ὅτι ἴσως ἐκ
παρακουσμάτων ἀρχαίων αὐτὰ προφέρει· διὰ πάν-
των μέντοι κατασκευάζει, ὅτι δι' ἀμαρτίας πάσχει
ὁ Ἰώβ.

« Ὅσπερ στρατηγὸς πρωτοστάτης πίπτων, ὅτι
ἦρκε χεῖρας ἐναντίον τοῦ Κυρίου, ἐναντί δὲ Κυρίου
παντοκράτορος ἐτραχηλάσεν· ἔδραμε δὲ ἐναντίον
αὐτοῦ ὕβρει ἐν πάχει νώτου ἀσπίδος αὐτοῦ. »

Πρωτοστάτην λέγει τὸν ἐν τοῖς πολέμοις τοῦ στρα-
τοῦ προηγούμενον. Ὅσπερ τοίνυν ὁ τοιοῦτος τῇ C
ἑαυτοῦ δυνάμει θαρρύνων, καὶ προπηδῶν ἰ τῶν πολε-
μίων, καιρίαν λαβὼν τὴν πληγὴν, οὐδεμίαν ἔχει
σωτηρίας ἐλπιδά· οὕτω καὶ ὁ ἀσεβὴς ὡς χεῖρας
ἀνταίρων Θεῷ, καὶ οὐ μέχρι βουλῆς, ἀλλ' ἐπὶ τῶν
ἔργων τὴν κατὰ τοῦ Θεοῦ ἰ ἐπιδεικνύμενος τραχύ-
τητα, καὶ τὸν χρηστὸν ἀποσειόμενος ζυγὸν, εἴτουν
τὴν αὐτοῦ κηδεμονίαν, καθάπερ δάμαλις γαυρίωσα,
τοῦ τραχήλου τὸν ζυγὸν ἀποβάλλουσα, καὶ ἀποσκρι-
τῶσα πρὸς τὴν ζεύγλιν, καὶ μονονοχλὶ τρέχων εἰς
τὸ συμβαλεῖν αὐτῷ πρὸς παράταξιν· καὶ ὡς πρὸς
ὁμοφυῆ κατασυστάδην τρόπον τινὰ πρὸς αὐτὸν ἀντι-
παταττόμενος, οἷα τινα παχέαν ἀσπίδα τὴν ὑπερ-
ρηφανίαν ἐπιφερόμενος, θαρρύνων τοῖς ἀμυντηρίοις
αὐτοῦ, καταβάλλεται καὶ πίπτει, οἷα τις στρατοπέ-
διον ἄρχων, ὡς ὑπ' ἀντιπάλου τοῦ Θεοῦ τιτρωσκόμε- D
νος· τὸ γὰρ, ἐν πάχει νώτου ἀσπίδος αὐτοῦ, ἵνα
εἴπῃ, ὅτι δοκῶν τοῖς ἔξωθεν ἡσφαλισθαι, κρεῖττων
ἔσεσθαι τῆς τοῦ Θεοῦ πληγῆς ἐνόμισε. Τινὲς δὲ τὸ,
« Ὅσπερ πρωτοστάτης, ἀντὶ τοῦ, ὥσπερ ὁ διάβολος,
ἐνόησαν· αὐτὸς γὰρ ἐτραχηλάσεν ἐναντὶ Κυρίου·
ὡς οὖν ἐκεῖνος ἔπεσεν, οὕτω καὶ πᾶς ὁ Θεῷ ἀντι-
τείνων.

« Ὅτι ἐκάλυψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν στέατι αὐ-
τοῦ, [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ἐπεκαλύφθη γὰρ] καὶ
ἐποίησε περιστόμιον ἐπὶ τῶν μηρίων. » [Ἠλέλις δὲ
Σύμμαχος, Καὶ ἐπάχυνε πιμελήν κατὰ τῆς ψόας.]

^{as} Amos v, 18.

VARIAE LECTIONES.

^h Ἰσ. τοῦ ἀμαρτανόντος. ⁱ Ἰσ. προσπηδῶν τῷ πολεμῇ. ⁱ γρ. Χριστοῦ.

supplicii genus judicatum est; quamvis et illud gra-
vius, cum conscientia sua talia ipsi vaticinatus
fuerit et prædixerit; ipse enim futuri casus sibi con-
scius est, et quod tenebras, perturbationem, affli-
ctionem et angustias subiturus sit. Novit enim pec-
catoris conscientia, quod pravorum studiorum exer-
citiū ruinam secum afferat, et quod calamitate
oppressum ipsum pœnitebit, cum, in angustias con-
jectus, ac malorum suorum nullum exitum inve-
niens, sed suppliciorum gravitate in die tenebricosa
perculsus (de qua in prophetia Amos dictum est,
Dies Domini tenebræ sunt, et non lux ^{as}), discrimen
inter pium et impium intelliget. Observa autem
quod peccatoris vita cum perturbatione, et mors
cum miseria conjuncta sit; nec hæc quidem com-
muni lege naturæ, sed vi, bello, aut pugna eveniat;
et ut post mortem, sepultura et exsequiis careat;
nec tantum insepultus jaceat, sed pabulum etiam
vulturibus fiat. Mirandum autem non est, quod ta-
lia hic loquatur; supra enim dictum est, quod ex
antiqua forte doctrina, qua perperam imbutus fuit,
hæc protulerit: porro Jobum propter peccata ad-
versa pati, in omnibus conatur ostendere.

« Sicut dux in prima acie decedens, [Vers. 25,
26] quia elevavit manus contra Deum, et contra
Dominum omnipotentem induravit cervicem; cu-
cunrrit autem contra eum injuria in crassitudine
dorsi scuti sui. »

Ducem in prima acie dicit eum qui in bello exer-
citui præest. Sicut igitur dux talis, viribus suis
confusus, et in hostem impetum faciens, letali
vulnere accepto, de salute desperat, sic impius ma-
nus quasi adversus Deum tollens, non solum consi-
lio, sed operibus etiam, animi acerbiteriam erga
Deum ostendens, et excusso levi jugo, cura, scilicet,
ac sollicitudine qua Deus eum prosequitur, in-
star juvenæ ferocientis, et jugum collo excutien-
tis, ac ab eo resiliens, currendo, quasi festinans ut
in aciem descendat, et prælium cum eo conserat;
et tanquam cum ejusdem naturæ particepe cominus
congressurus esset, apparatu bellico se instruens,
superbiam instar crassi scuti gestans, suisque con-
fusus munimentis, non secus ac imperator exerci-
tus, a Deo antagonista vulneratus, prosternitur et
occumbit: illud enim, *In crassitudine dorsi scuti*
sui, idem est ac si dixisset, qui externis præsidiis
muniri visus, divinam plagam declinare se posse
arbitrabatur. Nonnulli autem pro eo, *Sicut dux in*
prima acie, sicut diabolus, intellexerunt; ille enim
contra Dominum cervicem erexit: quemadmodum
igitur ille cecidit, sic omnis qui Deo renititur,
cadet.

VERS. 27. « Quia operuit faciem ejus in adipe
suo, [Symmachus vero: Coopertus est enim] et
fecit peristomium super femora. » [Rursus Sym-
machus: Et incrassavit adipem supra lumbos.]

Qui luxu diffuentes bene saginantur, facies suas pinguedine incrassant, et duplicata mole carnis supercrescentis (quam peristomium vocat) femora vestiunt, quæ illa, non secus ac peristomium collum, ambit undique et constringit. Sicut igitur, inquit, hi molles et delicatuli, tales evadunt; sic etiam impius præ divitiis et luxu insolenter se gerit, nullam præsentis prosperitatis mutationem expectans; sed bonis undique affluens, et carnis potentia fretus, eo audaciæ effertur, ut Deo adversetur, et contra ejus statuta bellum moveat: unde tanquam hostis et inimicus, ab eo prosternitur. Pro illo autem, *operuit faciem ejus*, Hebræus habet, *cor*; ac si diceret: Facultas animæ visibilis luxu et deliciis occæcata est: pro illo vero, *peristomium*, habet, *pinguedinem et diploidem*, id est, edacitati et cuti curandæ se totum dedit, ut exuberante carnis copia femora diploidas contraherent. Symmachus vero, *supra lumbos*, interpretatus est: idem autem sensus est omnium.

VERS. 34. « Et ignis comburet domos eorum qui munera accipiunt. »

Iram divinam, quæ homines cupiditate inexplibiles, et avaros, et propter munera juris æquitatem prodentes, cum tota familia incendio absumit, *ignem* appellat. Verba autem utilem instructionem, et cuiusvis obviam in se continent, quod, scilicet, qui donis et largitionibus corrumpuntur, propter injustitiam et iniquitatem hæc patiantur.

VERS. 35. « Conciipiet et in ventre gemitus; evadent autem ei vana. [Aquila vero, Conceptit et peperit rem inutilem.] Et venter ejus sustinebit dolum. »

Dolores, inquit, contra alios impius meditatur; et dolum in se habens, quo pacto aliis dolorem afferat, deliberat: quare exitus et finis ejus inanis et vanitati similis crit. Illud autem, *sustinebit dolum*, ideo dicitur, quia ex voluntate arbitrii mala concipiat. *Ventrem* autem vocat regionem omnem corporis internam, et animam ipsam: *dolum* autem, omnem improbitatem, ac si anima ejus dolum innatum et insitum haberet. Vel igitur hoc dicit: Improbum, scilicet, adversus alios dolores concepturum, et parentem improbi fetus futurum; fraudem tamen ejus et iniquitatem contra alios conceptam, et in lucem editam, in nihilum evasuram. Vel, Hominem ex impietate ditescentem, instar feminæ parturientis, propter ea quæ possidet, acerbo doloris sensu affectum iri, ac eventum ejus vanum et inanem futurum. Calamitas enim illi qui rerum affluentia abundat, gravior esse solet; Deo enim rapinarum poenas ab eo exigente, ex bonorum copia quam accumulavit, fructum nullum percipiet, nec præter calamitatem, quam propter rerum alienarum appetitum patitur, quidquam illi reliquum erit; ac si diceret: Tu, Jobe, qui multum sudasti; et ex injuria aliis illata divitias coacervasti, meritis impro-

Οἱ εὐτραφεῖς ὑπὸ τῆς ἀγαν τρυφῆς, πιμελῇ παχύνονται τὸ πρόσωπον, καὶ διπλώματα καὶ περισσάρκωσεις ποιοῦσιν ἐπὶ τῶν μηρῶν, ἃ δὲ περιστόμιον καλεῖ, ὡς συνέχοντα τοὺς μηρούς, καὶ οἶον θλίβοντα, καθάπερ τὸ περιστόμιον τὸν τράχηλον. Ὡς περ οὖν οὗτοι, φησί, τοιοῦτοι γίνονται· οὕτω καὶ ὁ ἀσεβὴς διὰ τὸν πλοῦτον καὶ τὴν τρυφήν θρασύνεται, οὐδεμίαν τῆς παρούσης εὐημερίας μεταβολὴν προσδοκῶν· ἀλλ' ὑπὸ ταύτης παντεχόθεν περιρρέόμενος, καὶ σαρκικῇ δυνάμει πεποιθώς, εἰς ἀντίστασιν ἐπαίρεται τὴν κατὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ πολεμαὶ τοῖς αὐτοῦ διατάγμασι· διὸ καὶ ὡς ἀντιμαχόμενος τῷ Θεῷ, ὅτι αὐτοῦ καταβάλλεται. Ἀντὶ δὲ τοῦ, ἐκάλυψε πρόσωπον αὐτοῦ, ὁ Ἑβραῖος, τὴν καρδίαν, ἔχει· ὡσανεὶ λέγων· Τὸ βλεπτικὸν τῆς ψυχῆς ὑπὸ τῆς τρυφῆς ἐπηρώθη· ἀντὶ δὲ τοῦ, περιστόμιον, πιμελὴν καὶ διπλοῖδα, ἔχει, τούτέστι, πολυτροφία καὶ σὰρκι ἑαυτὸν ἐξέδωκεν, ὥστε καὶ διπλοῖδας ἔχειν ἐπὶ τῶν μηρῶν ἐκ τῆς πολυσαρκαίας. Ὁ δὲ Σύμμαχος, κατὰ ψόας, ἐρμήνευσεν· εἰς δὲ τὴν αὐτὴν ἔννοιαν ἅπαντα τελεῖ.

« Πῦρ δὲ καύσει οἴκους δωροδεκτῶν. »

Πῦρ φησιν τὴν θεῖαν ὀργὴν καταφλέγουσαν πανεστίους τοὺς ἀπλήστους, καὶ πλεονέκτας, καὶ δῶρων τὸ δίκαιον καταπροδιδόντας. Ἐχει δὲ ὠφέλειαν τὸ ῥητὸν, καὶ κατὰ τὸ πρόχειρον, ὅτι οἱ δωροδοκοῦντες, πάντως ἐπὶ ἀδικήμασι καὶ ἀσεδήμασι τοῦτο ὑπομένουσιν.

C

« Ἐν γαστρὶ δὲ λήψεται ὀδύνας, ἀποθήσεται δὲ αὐτῷ κενά. [Ὁ δὲ Ἀκύλας, Συνέλαθε καὶ ἔσχεκεν ἀνωφέλεις.] ἡ δὲ κοιλία αὐτοῦ ὑποίσει δόλον. »

Ὁδύνας, φησὶν, ὁ ἀσεβὴς μελετᾷ τὰς καθ' ἐτέρων, καὶ δόλον ἔχων ἐν ἑαυτῷ, βουλευέται πῶς τινὰς ὀδυνήσῃ· διὰ τοῦτο καὶ ἡ ἐκθασίς αὐτοῦ καὶ τὸ τέλος κενὸν ἔσται, καὶ ματαιότητι ἐσκότος. Τὸ δὲ, ὑποίσει δόλον, διὰ τὸ ἐκ προαιρέσεως ὑποδέχεσθαι τὰ κακά. Κοιλίαν δὲ, δόλον δὲ τὴν πᾶσαν καρδίαν, καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν· δόλον δὲ τὴν πᾶσαν καρδίαν, ὡς τῆς ψυχῆς αὐτοῦ δόλον φερούσης. Ἡ τοίνυν τοῦτο φησιν, Ὅτι ὁ φαῦλος κυψέει κατ' ἄλλων ὀδύνας, καὶ πατὴρ ἔσται πονηρῶν γεννημάτων· εἰς οὐδὲν δὲ αὐτῷ ἀποθήσεται ἡ καθ' ἐτέρων ὠδινθηεῖσα καὶ συλληφθεῖσα ἀνομία καὶ δολιότης· ἥ, ὅτι Ὁ ἐν ἀσεβείᾳ πλουτῶν, δίκην τῶν τικτουςῶν, περιώδυνος ἐπὶ τοῖς κτηθεῖσι γενήσεται, καὶ ἡ ἐκθασίς αὐτοῦ κενὴ, καὶ ματαία. Χαλεπωτέρα γὰρ ἡ συμφορὰ τοῖς [Ἰσ. τῇ] ἐν παρουσίᾳ καθίσταται· πλείστα γὰρ συναγαγὼν οὐδὲν ἀποίσταται κέρους, τοῦ Θεοῦ δίκην αὐτὸν τῆς ἀρπαγῆς εἰσπραττομένου, καὶ οὐδὲν πλεόν ἔξει τῆς ταιλαιωπρίας, ἣν ὑφίσταται τῶν ἄλλοτρίων ἐρῶν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Σὺ πολλὰ καμῶν, ὦ Ἰωβ, καὶ ἐκ τῆς καθ' ἐτέρων ἀφικίας συναγαγὼν, οὐδὲν ἐντεῦθεν ἀπόννασαι [Ἰσ. ἀπωνήσω], ἀξίαν τῆς πονηρίας δεδωκώς τὴν δίκην· τὸν γὰρ δόλον, ὃν καθ' ἐτέρων ἐργάτω καὶ ἐβουλεύσω, ἤγουν τὴν ἐπ' αὐτῷ τιμω-

ρίαν, αὐτὸς ὑποστήσῃ· κοιλίαν δὲ τὴν διάνοιαν, ἥτις ἂν τὴν ψυχὴν λέγει.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Προθεωρία.

Τοῦ Ἐλιφάζ εἰρηκότος, τὰς κολάσεις τοῖς ἀσεβέσιν ἐπιφέρεισθαι, πρὸς τοῦτο εὐθὺς ὁ Ἰὼβ ἀπαντᾷ, καὶ φησιν· Ἀκήκοα τοιαῦτα πολλά. Μέμφεται δὲ τοῖς φίλοις, ὡς οὐκ εἰδότες παρακλητικούς προσαγαγεῖν λόγους καὶ αἰσθάνεται μὲν διαδόλῳ παραδιδόμενος ὑπὸ Θεοῦ, τὴν δὲ αἰτίαν ἀγνοεῖ. Ἐἵτα λέγει τὰ περιέχοντα δεινὰ, καὶ αἰτεῖ μὴ παρασιωπηθῆναι τὰ κατ' αὐτόν· καὶ Θεὸν ποιεῖται μάρτυρα τῆς αὐτοῦ συνειδήσεως, καὶ ποθεῖ τὸν θάνατον· καὶ πάλιν ἐκδιηγείται τὰς συμφορὰς, εἰς ὄδυρμόν κατακλείων τὸν λόγον.

« Ἵπολαβὼν δὲ Ἰὼβ, λέγει· Ἀκήκοα τοιαῦτα πολλά. »

Τοιαῦτα, φησιν, οἷα λέγετε, πολλάκις ἀκήκοα, ὡς τοὺς ἀσεβεῖς αἱ κολάσεις ἐκδέχονται· ὥστε καὶ σὺ τὰ κατημαξευμένα μοι εἰρηκας, καὶ προφάσει παραινέσεως ὠνεῖδισας· κοινὰ γὰρ ταῦτα πάντων ἐστὶ τὰ ῥήματα, ἐπεὶ καὶ ῥῶον τοῖς ἐν συμφορᾷ τοὺς μὴδὲν πάσχοντας μακρὰν παρατείνειν τὰς παραινέσεις.

« Παρακλητορες κακῶν πάντες. »

Ἵμεῖς οὖν, φησιν, ἐστὲ κακοὶ παρακλητορες, διὰ τῶν λόγων ἐπιτρίβοντές μοι τὰ πάθη· καὶ ὡς ἔοικεν, ἐναντίον τοῦ σκοποῦ διαπράττεσθε· ἐλθόντες γὰρ παρακαλέσαι, πληττοντες διατελεῖτε πολλὰς βασάνους ταῖς λοιδορίαις τὸν μὴδὲν ἡδικοῦτα.

« Ἐἴτ' ἐναλοῦμαι ὑμῖν ῥήμασι, κινήσω δὲ καθ' ὑμῶν κεφαλὴν. »

Ἔστι δὲ καὶ μετὰ ἥθους ἀναγνῶναι οὕτως· Εἰ ἦτε ἐν τοῖς ἐμοῖς κακοῖς, ἄρα ἐνηλλόμην καθ' ὑμῶν τοῖς ῥήμασιν, ἢ ἐκίνουν καθ' ὑμῶν τὴν κεφαλὴν; οὐδαμῶς· ἀλλὰ λόγοις ἂν ὑμᾶς ἐπέβρωσα παρακλητικοῖς. Ταύτη δὲ συντρέχων τῇ ἐννοίᾳ, καὶ ἕτερος τῶν ἐρμηνευτῶν οὕτως ἐκδέδωκεν· Εἰ ὑμεῖς τοῖς ἐμοῖς ὑπέκεισθε πάθεσιν, ἑτέροις προσεγενόμενῳ ἂν ὑμῖν λόγοις, καὶ ἐκίνησα ἂν ἐφ' ὑμῖν τὴν κεφαλὴν, συμπαθῶς, δηλονότι, καὶ ἐπέβρωσα ἂν ὑμᾶς ἐν τῷ στόματί μου· ἂνθ' οὐ οἱ Ἐδδομήκοντα,

« Εἴη δὲ ἰσχυρὸς ἐν τῷ στόματί μου· κίνησιν δὲ χεῖλέων οὐ φείσομαι. »

Ἐἴθε, φησιν, οἷόν τε ἦν μοι τῷ λόγῳ παραστήσαι τὰ πάθη, καὶ οὐκ ἂν παρήκα ἄχρις οὗ ὅπ' ἔψιν ἤγαγον τὰς συμφορὰς· οὕτω γὰρ ἴσως μόνως συγγνώμονες ἐγεγόνεετε, εἰπερ ἐγένετό μοι ἰσχυρῶ τόνω καὶ ἀνακεκαλυμμένη γλῶσση κεχρησθαι πρὸς ὑμᾶς. Ἐἵτα ἐρωτηματικῶς τὰ ἐξῆς ἀνάγνωθι.

« Ἐάν γάρ λαλήσω, οὐκ ἀλγήσω τὸ τραῦμα; ἔάν δὲ καὶ σιωπήσω, τί ἔλαττον τρωθήσομαι; »

Ἀντὶ τοῦ, Ναὶ πάντως ἀλγήσω. Ὁ δὲ λέγει τοῦτο

bitatis tuæ poenas luens, fructum nullum ex iis percepisti : dolum enim quem in alios machinatus et meditatus es (pro eo, scilicet, supplicium) ipse subibis : *ventrem* autem, mentem vel animam dicit.

CAP. XVI.

Protheoria.

Cum Eliphazus impios suppliciiis affici dixisset, huic dicto statim Jobus occurrens, dicit : *Multa talia audiui*. Amicos autem vituperat, quod verba consolatoria in medium afferre nescirent; et se ipsum diabolo a Deo traditum agnoscit, causam autem ignorat. Deinde ærumnas quibus premebatur persequitur, et enixe postulat, ne silentio et oblivione sepeliantur quæ ipsi acciderunt : Deum etiam conscientie suæ testem statuit, ac mortem exoptat : rursusque luctu ac lamentis orationem claudens, calamitates suas enarrat.

Vers. 1, 2. « Respondens autem Job, ait : Audiui talia multa. »

Qualia, inquit, vos loquimini sæpius audiui, quod, scilicet, impios supplicia consequuntur; ita ut trita etiam et omnibus vulgata mihi dixeris, et consolationis prætextu probris ac conviciis incesseris : huiusmodi enim verba omnibus sunt communia, quandoquidem facile est iis qui nihil acerbi patiuntur, homines calamitosos sermonibus in longum productis adhortari.

« Consolutores malorum omnes. »

Vos, inquit, mali estis consolutores, qui sermonibus vestris ærumnas meas refricatis; et, ut videtur, alia quam in initio proposueratis, facitis; ad solandum enim accedentes, pluribus conviciis, tanquam tormentis, incescere eum non desinitis, qui nulla vos injuria læsit.

Vers. 5. « Deinde insultabo in vos verbis, et movebo contra vos caput. »

Licet etiam morata loquendi formula, et quæ affectus exprimat, sic legere : Si in malis et ærumnis meis constituti essetis, num verbis vobis insultarem, vel caput contra vos agitarem? Nequaquam; sed verbis potius consolatoriis animos vestros erigerem. Huic etiam sensui alius interpretum consentiens, sic reddidit : Si vos meis ærumnis subjecti essetis, aliis sermonibus ad vos accessissem, et caput super vos movissem, cum doloris, scilicet, affectu, et vos in ore meo corroboraessem; pro quo Septuaginta,

Vers. 6. « Sit autem fortitudo in ore meo : motui autem labiorum non parcam. »

Utinam, inquit, verbis ærumnas representare possem, non prius desinere, quam ob oculos calamitates meas ponerem : hac enim fortasse sola ratione veniam mihi indulgeretis, si voce robusta et sermone aperto apud vos uti possem. Quæ deinceps sequuntur, per interrogationem legenda sunt.

Vers. 7. « Si enim loquer, non dolebo vulnus? Quod et si tacebo, quid minus vulnerabor? »

Id est, Omnino dolebo. Ejusmodi autem est quod

dicit : Licet præ dolorum magnitudine in verba proruperim, non solum consolatione indignus censeor, neque dolor meus remittet, ut Symmachus reddidit, sed singulis blasphemum me judicantibus, in pejora incido : si autem convicia silentio ferre voluerim, non solum philosophæ et æquanimitatis gloria privabor; sed e contra, propter silentium, quod a conscientia eorum quæ dicuntur proficisci existimabitur, multo magis tanquam legum violator condemnabor. Si igitur, sive loquar, sive taceam, omnino mihi dolendum sit, loqui satius erit, ne silentio vestram accusationem comprobare videar.

VERS. 8. « Nunc autem lassatum me fecit, stultum, pulcrem. »

Olympiodori et Chrysostomi. Non sufficit, inquit, quod supplicii plectar, sed stultus et fatuus etiam videor; supplicium enim defatigavit, concidit, et putrem me reddidit; ut parum absit, quin mente captus existimer. Vel hoc etiam fortasse dicit : Permisit Deus ut amici me doloris sensu in ærumnis carere arbitrarentur; *stultum* enim hoc loco, pro stupido et sensus experte, dixit; unde huic, *putrem*, conjunxit; quia membra putrefacta sensu priventur.

« Et apprehendisti me; et in testimonium fuit. »

Alia exemplaria habent : *Apprehendit me.* Juxta autem priorem lectionem (pro qua Synmachus reddidit : *Colligasti me assidue in iugo*), Deum sic alloquitur : Sinu atque tanquam vir fortis, parvum me et imbecillum attigisti, in exemplum omnibus propositus sum, quod propter peccata penas luerem : secundum autem alteram lectionem, *apprehendit me*, de Deo amicis dicit : Attigit me, et ad vituperandum coram mihi obstitit. Et illud, *in testimonium fui*, id est : Fortitudo mea omnium auri-bus exposita est. Prior autem acceptio verior est, quod, scilicet, postquam Deus supplicio me affecerit, omnes inde vituperandi me ansam arripiant, nullamque pietatis meæ examinationem instituant : *In testimonium igitur*, id est, in reprehensionem.

VERS. 9. « Et surrexit super me mendacium meum, contra faciem meam respondit. »

Olympiodori et Polychronii. Symmachus apertius hoc dixit : *Et surrexit contra me mentiens, in faciem meam contradicens mihi.* Dum hæc, inquit, ego patior, qui contra me mentuntur prætextum invenerunt coram et in os, pudore omni abjecto, respondendi, et dicendi, quod propter peccata patiar. Et accusatio quidem contra me creverat, nullam veritatem in se habens, sed affectibus uniuscujusque prævalens, qui ex iis quæ accidunt, non autem ex ipsa rerum natura, judicium ferunt. Dicit igitur, *surrexit mendacium meum*, sub mendacio contra eum conficto, quasi sub persona ficta, accusationis speciem inducens. Quod dicere autem vult, hoc est : Vos adversum me mentientes insurrexistis, minime quidem veritatem reveriti, sed multa cum audacia mihi contradicentes.

Α ἔστιν, ὅτι Κἀν τὴ ὑπὸ τῶν ἀλγυδῶν προαχθῶ φθέγ-
ξασθαι, οὐ μόνον παραμυθίας οὐκ ἀξιοῦμαι, οὐδὲ
ἐνδῶσει ὁ πόρος μου, κατὰ Σύμμαχον, ἀλλὰ καὶ
χεῖροσι περιπίπτω, ἐκάστου με ὡς βλάσφημον κρί-
νοντός· εἰ δὲ καὶ σιωπῇ ἐνέγκαι τὰ ὀνειδῆ βουλη-
θεῖην, οὐ μόνον φιλοσοφίας δόξαν οὐκ ἀποίσομαι,
ἀλλὰ τούναντίον μειζρῶν ὡς παράνομος κριθήσομαι,
τῆς σιωπῆς ἀπὸ τοῦ περὶ τὰ λεγόμενα συνειδότης
γίνεσθαι νομιζομένης. Εἰ τοίνυν, καὶ λαλῶν, καὶ
σιωπῶν, πάντως ἀλγεῖν μέλλω, ἀμεινον τὸ λαλεῖν,
ἵνα μὴ ὀξυ τῇ σιωπῇ συγκατατίθεσθαι τῇ ὑμετέρᾳ
κατηγορίᾳ.

« Νῦν δὲ κατάκοπόν με πέποιήκε, μωρόν, σεση-
πότα. »

Ὁλυμπιοδώρου καὶ Χρυσόστ. Οὐκ ἀρκεῖ, φη-
σὶν, ὅτι κολάζομαι, ἀλλὰ καὶ ἀνόητος εἶναι δοκῶ·
ἡ γὰρ τιμωρία κατέσχυε με, καὶ κατέχοιέ με, καὶ
κατέσχησεν, ὡς μικροῦ δοκεῖν καὶ τῶν κατὰ φύσιν
ἐκστῆναι φρενῶν. Ἡ τάχα κακίῳ λέγει, ὅτι Συν-
εχώρησεν ὁ Θεὸς τοὺς φίλους περὶ ἐμοῦ ὑπολαμ-
βάνειν, ὅτι ἀνάληγτός εἰμι ἐν ταῖς συμφοραῖς· μω-
ρόν γάρ ἐνταῦθα, ἀντὶ τοῦ, ἀναλίσθητον, εἶπε·
διὸ συνῆψε τούτῳ, τὸ, σεσηπότα, διὰ τὸ τὰ
σεσημμένα τῶν μελῶν ἀφῆρησθαι τὴν αἰσθησιν.

« Καὶ ἐπελάβου μου· εἰς μαρτύριον ἐγενήθη. »

Ἔτερα δὲ ἀντίγραφα· Ἐπελάβετό μου, ἔχει.
Κατὰ μὲν οὖν τὸ, Ἐπελάβου μου, ὅπερ ὁ Σύμ-
μαχος, Κατέβησάς με ἀδιαλείπτως ἐν ζυγῷ,
ἐξέδωκε, πρὸς τὸν Θεὸν λέγει, ὅτι Οἷα τις ἀνδρεῖός
ἔμα τε ἡψῶ μου τοῦ μικροῦ καὶ ἀσθενοῦς, καὶ εὐθύς
εἰς παράδειγμα γέγονα πᾶσιν, ὅτι δι' ἁμαρτίας κολά-
ζομαι· κατὰ δὲ τὸ, Ἐπελάβετό μου, ὡς πρὸς τοὺς
φίλους λέγει περὶ τοῦ Θεοῦ, ὅτι Καθήψατό μου, εἰς
ἐλεγχόν μοι ἀντικατέστη ἡ [Ἰσ. καὶ] τὸ, εἰς
μαρτύριον ἐγενήθη, ἀντὶ τοῦ, Ἡ ἐμὴ ἀνδρεία
πᾶσιν ἐξάκουστος ἐξέτεθη. Ἀληθεστέρα δὲ ἡ προτέ-
ρα ἐκδοχή, ὅτι Ἐπειδὴ ἐτιμωρήσατό με ὁ Θεός, ἀπαν-
τες τοῦτο ἀφορμὴν τῆς κατ' ἐμοῦ κατηγορίας ποιοῦν-
ται, οὐδεμίαν τῆς ἐμῆς εὐσεβείας· ἐξέτασιν ποιού-
μενοι· τὸ οὖν, εἰς μαρτύριον ἀντὶ τοῦ, εἰς κατ-
ηγορίαν.

« Καὶ ἀνέστη ἐν ἐμοὶ τὸ ψεύδός μου, κατὰ πρόσω-
πόν μου ἀνταπεκρίθη. »

Ὁλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Τοῦτο σά-
φέστερον εἶπεν ὁ Σύμμαχος· Καὶ ἀνέστη μοι κατα-
ψευδόμενος, κατὰ πρόσωπόν μου ἀντιλέγων μοι.
Ταῦτά μου, φησὶ, πείχοντος, εὖρον πρόφασιν οἱ
καταψευδόμενοί μου, ὡς καὶ κατὰ πρόσωπόν μου
ἀνερευθριάστως ἀνταποκρίνασθαι, καὶ λέγειν, ὅτι δι'
ἁμαρτίας πάσχω. Καὶ ἐχώρησεν ἡ κατ' ἐμοῦ κατ-
ηγορία, ἔχουσα μὲν οὐδὲν λέγειν ἀληθές, κρατούσα
δὲ τοῖς πάθεσιν, ἐκάστου οὐκ ἐκ τῶν πραγμάτων
κρίνοντος, ἀπὸ δὲ τῶν συμβαινόντων φέροντος τὴν
ψήφον. Λέγει μὲν οὖν, τὸ, ἀνέστη τὸ ψεύδος μου,
ἐπὶ τῆς κατ' αὐτοῦ ψευδηγορίας, προσωποποιῶν τῆς
κατηγορίας τὸ εἶδος. Βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι Ὑμεῖς
ἀντέστητε ψευδόμενοι κατ' ἐμοῦ, ἥκιστα μὲν τὴν
ἀλήθειαν αἰδοῦμενοι, σὺν πολλῷ δὲ τῇ θράσει τὴν
πρὸς ἐμὲ ἀντιλογίαν ποιούμενοι.

« Ὁργῇ χρησάμενος κατέβαλέ με, ἔβρυξεν ἐπ' Ἀ
ἐμὲ τοὺς ὀδόντας. »

Ταῦτα εἰ μὲν περὶ Θεοῦ λέγει, τὸ σφοδρὸν τῆς ὀργῆς σημαίνει, ὅτι Ὡς οἱ τρίζοντες τοὺς ὀδόντας ὑπὸ τοῦ θυμοῦ, οὕτως ἐχρήσατό μοι· εἰ δὲ περὶ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων, αὐτολεξεῖ περὶ τούτων καὶ ὁ μέγας ψάλλει Δαβὶδ· *Ἐβρυξαν ἐπ' ἐμὲ τοὺς ὀδόντας αὐτῶν· ἐπειδὴ γὰρ Ὡς λέων περιέρχεται ζητῶν τίνα καταπῆ, ἐνδίκως ὡς λέων καὶ βρύχσθαι λέγεται.*

« Βέλη πειρατῶν αὐτοῦ ἐπ' ἐμοὶ ἔπесαν. »

Εἰ μὲν περὶ Θεοῦ τὸ λεγόμενον, τὸ ἄθρόον δεικνυσι τῶν ἐπελθόντων αὐτῷ κακῶν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Αἱ τιμωρίαι, ὡς περ τινὲς πειραταὶ, ἀδοκῆτως ἐπιπετώσασί μοι· εἰ δὲ περὶ τοῦ διαβόλου, πειρατὰς· αὐτοῦ λέγει τοὺς ὑπουργοῦντας αὐτῷ δαίμονας.

« Ἀκίσιν ὀφθαλμῶν ἐνέηλατο. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Καὶ τοῦτο σαφέστερον ὁ Σύμμαχος ἡρμήνευσεν, εἰπὼν· *Οἱ ἐναντίον μου ὤψυναν τοὺς ὀφθαλμοὺς σθένος· ἕκαστος εἰς ἐμὲ· ὡς εἶναι τὸ δηλούμενον τοιοῦτον, ὅτι Οὐ μόνον ἐν τῷ βρύχειν τοὺς ὀδόντας τὴν κατ' ἐμοῦ ὀργὴν ἐνέφηεν, ἢ ὁ Θεὸς συγχωρῶν, ἢ ὁ διάβολος ἐνεργῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ἐξύειν κατ' ἐμοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ δεινοποιεῖν αὐτοὺς, καὶ λοξόν τι καὶ ἄγριον ἐνορᾶν, καὶ μετὰ τοιοῦτου σχήματος φθορεῖν ἐνέλλεσθαι μοι. Τινὲς δὲ οὕτως ἐνόησαν, ὅτι Καίριαις ἤνεγκε κατ' ἐμοῦ τὰς πληγὰς, καὶ ὡς βέλει καὶ ἀκοντίοις κατὰ τῶν ἐμῶν ὀφθαλμῶν ἔτρωσέ με· ἀκίδες γάρ εἰσι τὰ τῶν βελῶν σιδήρια. Ὁφθαλμῶν δὲ ἐμνημόνευσε, τὸ βαρὺ τῆς πληγῆς σημαίνων.*

« Ὅξεϊ ἔπαισέ με εἰς τὰ γόνατα. »

Σφοδρῶς, φησὶν, ἔπληξέ με, ὡς ἐκλεῦσθαι μου τὰ γόνατα, καὶ καταπεσεῖν.

« Ὁμοθυμαδὸν δὲ κατέδραμον ἐπ' ἐμοί. »

Αἱ τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ, τιμωρίαι, ἢ οἱ τοῦ διαβόλου πειραταί. Λέγει δὲ πάντα τὰ συμβεβηκότα αὐτῷ, τὴν τῶν ὑπαρχόντων ἀπώλειαν, τὴν τοῦ σώματος κάκωσιν.

« Λαβὼν με τῆς κόμης διέτιλε. »

Κόμην, τὸν κόσμον καὶ τὴν εὐπραγίαν φησὶν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Τὴν ἐν ἀνέσει μου διαγωγὴν, καὶ τὴν εὐθηνίαν, καὶ τὴν εὐπρέπειαν ὑφείλετο, καὶ διεσκέδασέ με. Ὁ δὲ Ἑβραῖος· *Λαβὼν με τοῦ τένοντος διέτιναξεν*, ἐκ μεταφορᾶς τῶν κατ' ἔριν καὶ θυμὸν παλαιόντων, καὶ τοῦ τραχήλου ἐπιλαμβανόμενων τοῦ ἀντιπαλαίνοντος, καὶ εἰς γῆν αὐτὸν καταβράσσοντων μετὰ τιναγμοῦ.

« Κατέστησέ με ὡς περ σκοπὸν· ἐκύκλωσάν με λόγχαις βάλλοντες εἰς νεφροὺς μου, οὐ φοιδομένοι. »

Τοῦ Θεοῦ, φησὶν, στήσαντός με ὡς περ τινα σκοπὸν, ἐπὶ τῷ τὰς ἀπάντων δέχεσθαι βολὰς, ὡς περ τινα βολαῖς κατὰ τῶν νεφρῶν μου κατηκόντιζαν· ἵνα

VERS. 10. « Iracundia usus dejecit me, fremuit super me dentibus. »

Hæc si de Deo loquitur, iræ ejus vehementiam significat; quia quemadmodum ii qui præ iracundia dentibus strident, talem se erga me gessit: si vero de diabolo et de dæmonibus, iisdem verbis de iis magnus David canit; *Frenderant super me dentibus suis*⁶⁶; quandoquidem enim *tanquam leo circumit, quærens quem devoret*⁶⁷, merito etiam tanquam leo fremere dicitur.

« Sagittæ piratarum ejus super me deciderunt. »

Si de Deo hoc dicitur, subitam incursantium malorum impetum indicat; quasi diceret: Supplicia tanquam piratæ aliqui ex improvise me invaserunt; si autem de diabolo, dæmonas qui illi famulantur, piratas ejus vocat.

VERS. 11. « Acie oculorum irruit. »

Olympiodori et Polychronii. Symmachus hoc dilucidius sic interpretatus est: *Adversarii mei acuerunt oculos suos unusquisque in me*; ita ut sensus verborum hic sit, quod non solum dentibus frendendo, iram quam contra me conceperat, ostenderit, sive Deus veniam indulgens, sive diabolus opus peragens; verum etiam in eo quod oculos contra me acuerit, et truculentos reddiderit, et quod obliquo et truci aspectu me intuitus fuerit, et sub hac specie formidabili in me impetum fecerit. Alii vero sic intellexerunt, quod letales plagas mihi inflixerit, et tanquam sagittis et jaculis contra oculos meos directis, me vulneraverit; sagittarum enim cuspides, ἀκίδες vocantur. Meminit autem oculorum, ad vulneris atrocitatem indicandam.

« Muerone percussit me in genibus. »

Valide, inquit, me percussit, ita ut dissolverentur genua mea et corruerent.

« Et simul concurrerunt in me. »

Divina, scilicet, supplicia, vel diaboli piratæ. Omnia autem quæ ipsi acciderant, narrat, bonorum amissionem, et corporis afflictionem.

VERS. 13. « Tenens me coma divulsit. »

Ornatum, et prosperum rerum statum, *comam* vocat; ac si diceret: Vitam meam in otio et quiete transactam, rerum omnium affluentiam, et cultum omnem ac elegantiam abstulit, meque ipsum dissipavit. Hebræus autem: *Apprehendens me per cervicem, concussit*, metaphora ab iis sumpta, qui contentione et ira accensi luctantur, colloque adversarii manum injiciunt, et cum concussione ad terram eum allidunt.

« Statuit me sicut signum; [Vers. 14] circumderunt me lanceis emittentes in renes meos, non parcentes. »

Cum Deus me tanquam scopum constituerit, ut omnium tela et ictus exciperem, tanquam jaculis quibusdam renes meos transfixerunt; ac si diceret,

⁶⁶ Psal. xxxiv, 16. ⁶⁷ I Petr. v, 8.

membra mea occulta et maxime letalia. Hac autem similitudine, mortiferæ plagæ insanabilitatem ob oculos posuit; illud enim, *Sicut signum*, id est, ut tanquam ad scopum ictus dirigant, et omnes in me collineent: quod quidem ab iis factum est; in orbem enim circum me stantes, cum studio et diligentia plagas mihi inflixerunt, et in nullo mihi parcentes, omnia sine misericordia ab iis gesta sunt: hoc autem dixit, quia fortunarum nullæ reliquiae ei sunt factæ. Postquam autem dixisset: Signum sum omnibus propositus, et jaculis petor, metaphoræ Insistens, tanquam in præcordiis et visceribus vulnus accepisset, ait:

« Effuderunt in terram fel meum. »

Id est, rebus omnibus me nudarunt, exhaurientes quidquid in me vitale et vegetabile erat.

VERS. 15. « Dejecerunt me ruinam super ruinam. »

His verbis continua et non interrupta supplicia innuit, et quod calamitates alias pertulerit.

VERS. 16. « Cilicium assuerunt corio meo. »

Vel hoc dicit: Propter dolorum vehementiam cutis mea, tanquam saccus ex pilis contextus, nigredinem contraxit: vel, Quemadmodum qui cilicium gestant, corpus affligunt, sic ego lotus affligor: vel, Quia propter summam egestatem, pro veste splendida et regia, sacco amictus sum, et prioris felicitatis nullas reliquias possidens, ad lugubrem habitum redactus sum.

« Robur autem meum in terra exstinctum est. »

Id est, Omnis mea potestas et felicitas, et gloria ac dignitas qua fruebar, exstincta et deleta est.

VERS. 17. « Venter meus combustus est a fletu, et super palpebras meas umbra. »

Animam, *ventrem* vocat, vel quia abdita et invisibilis sit, vel quia rationis alimenta distribuit. Dicit igitur: Ardet anima mea, et lacrymas indesinenter fundo, ita ut oculorum videndi facultas læsa sit: vel, Præ animi ægritudine tanquam in tenebris dego. Alia autem exemplaria, *Umbram mortis*, habent; ac si diceret, Mors mihi ob oculos versatur.

VERS. 19. « Terra, ne operias super sanguinem carnis meæ, nec sit locus clamori meo. »

Olympiodori et Polychronii. Verba hæc ad misericordiam excitantis sunt, quamvis precantis more concipiantur: dicit autem, Ne silcas, o terra, ea quæ mihi acciderunt, neque sanguinem meum injuste e carne mea effusum contegas (quin tanquam Abelis sanguis, clamorem edat¹⁾) et quæ corporis mei sanie respersa es, Deum precibus ad vindictam sumendam excita: neque vociferationem meam aer cobiheat, neque luctus et lamenta loco consistent, et occultentur, aut oblivione deleantur,

εἶπη, ὅτι κατὰ τῶν ἀποκρύφων καὶ καιριωτάτων. Τῷ δὲ παραδείγματι τὸ καιρίον παρέστησε τῆς πληγῆς· τὸ γὰρ, ὥσπερ σκοπὸν, ἀντὶ τοῦ, ὥστε κατὰ σκοποῦ βαλεῖν, ὥστε πάντας ἐμοὶ ἐπιτοξάζεσθαι· ὁ καὶ ἐποίησαν, κύκλῳ γὰρ με περιστάντες, ἐπιμελῶς ταῖς κατ' ἐμοῦ ἐχρῶντο πληγαῖς, καὶ ἀνηλεῶς ἅπαντα διεπράττοντο, μὴ φειδόμενοι· τοῦτο δὲ εἶπεν, ἐπειδὴ μὴδὲ λείψανον περιελείφθη. Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν, ὅτι Σκοπὸς τέθειμαι πᾶσι, καὶ τοξεύομαι, ἐπιμένων τῇ μεταφορᾷ, ὡς κατὰ τῶν σπλάγχχνων πληγείς, φησὶν·

« Ἐξέχεαν εἰς τὴν γῆν τὴν χολὴν μου. »

Τουτέστιν, ἔρημόν με πάντων κατέστησαν, κενώσαντες εἰς τοὺς ζῶντας ἐντὶν.

« Κατέβαλον με πτώμα ἐπὶ πτώματι. »

* Διὰ τοῦτου τὰς ἀλλεπαλλήλους αἰνίσσεται τιμωρίας, καὶ ὅτι ἄλλας ἐπ' ἄλλαις συμφορὰς ὑπέμεινεν.

« Σάκκον ἐβράβην ἐπὶ βύρσης μου. »

Ἡ τοῦτο λέγει, ὅτι Μεμελάνωταί μοι τὸ δέρμα διὰ τὴν τῶν παθῶν ἐπίτασιν, ὥσπερ τις ἐκ τριχῶν πεποιημένος σάκκος· ἢ, ὅτι Ὡσπερ οἱ σάκκον φοροῦντες κατατρύχονται τὸ σῶμα, οὕτως ὁλος κατατρύχομαι· ἢ, ὅτι Ἐκ λαμπρᾶς καὶ βασιλικῆς ἐσθῆτος, ὑπὸ τῆς ἄγαν πενίας σάκκον περιδέβημαι, καὶ εἰς πενθικὸν σχῆμα κατέστην, οὐδὲν λείψανον τῆς προλαβούσης εὐημερίας φέρων.

« Τὸ δὲ σθένος μου ἐν γῇ ἐσθέσθη. »

Ἀντὶ τοῦ, Ἡ δύναμις, καὶ ἡ εὐπραγία μου πᾶσα, καὶ ἡ προσοῦσά μοι ἀξία καὶ τιμὴ, ἀπεσθέσθη καὶ ἡφανίσθη.

« Ἡ γαστήρ μου συγχέσεται ἀπὸ κλαυθμοῦ, ἐπὶ δὲ βλεφάροις μου σκιά. »

* Γαστέρα τὴν ψυχὴν φησιν, ἢ διὰ τὸ ἀπόκρυφον καὶ ἀόρατον, ἢ ὡς ἀναδοτικὴν τῶν ἐκ τοῦ λόγου τρεφῶν. Λέγει οὖν, ὅτι Ἡ ψυχὴ μου συγκαίεται, καὶ ἀπαύστως δακρύω, ὥστε καὶ ἡ ὀπτική τῶν ὀφθαλμῶν μου κατεβλάθῃ δύναμις· ἢ καὶ ὑπὸ τῆς ἀθυρίας [γρ. ῥαθυμίας] ὡς ἐν σκότεινῳ διάγω. Ἄλλα δὲ ἀντίγραφα, *Σκιάν θανάτου*, ἔχουσιν· ἴνα εἶπη, ὅτι

D Καὶ πρὸ ὀφθαλμῶν μου ἔχω τὸν θάνατον.

« Γῆ, μὴ ἐπικαλύψῃς ἐφ' αἵματι τῆς σαρκὸς μου, μὴδὲ εἴη τόπος τῇ κραυγῇ μου. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Εἰς συμπάθειαν δὲ ἐκκαλουμένου τὰ ῥήματα, εἰ καὶ εὐκτικῶς εἰρηται· λέγει δὲ, Μὴ σιωπῆσης, ὦ γῆ, τὰ κατ' ἐμὲ, μὴδὲ συγχρύψῃς τὸ ἐμὸν αἷμα, τὸ ἀδίκως ἐκχεόμενον ἐκ τῆς σαρκὸς μου, ἀλλὰ κραξάτω, ὡς τὸ τοῦ Ἀδελ, καὶ ἐκκάλεσαι τὸν Θεὸν εἰς ἐκδικίαν, αὐτοὺς τοῦ σώματος τοὺς ἰχώρας ἔχουσα· καὶ ὁ ἄνθρωπος μὴ ἐπίσχοι μου τὴν κραυγὴν, μὴδὲ στήν ἐν τόπῳ καὶ ἀποκρυβῇ, καὶ εἰς λήθην ἔλθοι τὰ κατὰ τοὺς ἐμούς ὀδυρμοὺς, ἀλλ' εἰς οὐρανούς φασσάτω τῆς φωνῆς μου ὁ τόνος,

¹⁾ Gen. iv, 10.

ἴν' ὁ Θεὸς τῶν γινομένων κακῶν ἐκδικῶ; καταστὰς, καὶ τοὺς αἰτίους ἀμυνόμενος, τοῦτο γοῦν ἅπασι δείξῃ, τῶν ἐμοὶ βεβιωμένων τὸ ἀμειπτον. Ἔθος δὲ τοῦτο τοῖς ἐν δεινοῖς οὔσι, τὰ κακὰ αὐτῶν μὴ θέλειν καλύπτεσθαι. Τοιοῦτον ἀπέχω, φησί, τοῦ συνειδέναι ἑμαυτῷ πονήρᾳ, ὥστε βούλομαι πάντας ὁρᾶν ἃ πάσχω. Ταῦτα εὐκτικῶς ἄρα καὶ προφητικῶς εἶπας, μακάριε· οὐ γὰρ ἀπεκρύβη τὰ κατὰ σέ, ἀλλὰ πάντες ἀνὰ στόμα ἔχοντες ἀνθρώποι τὰ ὅσα παλαίσματα, καὶ τὴν ἀνδρείαν, καὶ τὴν ὑπομονὴν, καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους, καὶ τὴν ἀνάρρησιν.

« Καὶ νῦν ἰδοὺ ἐν οὐρανοῖς ὁ μάρτυς μου, ὁ δὲ συνίστωρ μου ἐν ὑψίστοις. »

Ὀλυμπιοδόρου καὶ Πολυχρονίου. Εὐγε ψυχῆς καθαρᾶς, καὶ ἀγάπης ἀνυπερβλήτου, καὶ συνειδήσεως ἀληθινῆς, τὸν πάντα ἐφορῶντα ὀφθαλμὸν πρὸς μαρτυρίαν ἐπικαλουμένης. Τοῦ Θεοῦ γάρ, φησί, τὴν κρίσιν καλῶ, ὅς τῶν ἀπάντων ἀκριβῆ τὴν γνῶσιν ἔχων, καὶ οὐκ ἀπὸ τῶν φαινομένων. Ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀληθείας τὴν ψῆφον φέρων, μάρτυς τῶν παρ' ἐμοῦ λεγομένων εἶναι δύναται.

« Ἐτὴ δὲ ἀριθμητὰ ἤκασιν, ὁδῶ δὲ ἧ οὐκ ἐπαναστραφήσομαι, πορεύσομαι. »

Πάλιν τὸ ὀλιγοχρόνιον εἰς ἱκετηρίαν προβάλλεται, διδάσκων ὁμοῦ, ὅτι οἱ ἀπαξ ἀποθανόντες καλινδρομήσαι εἰς τόνδε τὸν βίον οὐ δύνανται. Ταῦτα οὖν φησιν, αὐτῷ γενέσθαι πρὸ τοῦ θανάτου, μεγίστην κρίνων παραμυθίαν τῶν πραγμάτων τὸν ἐλεγχόν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

« Ὀλέομαι πνεύματι φερόμενος· ὀδομαι δὲ ταφῆς, καὶ οὐ τυγχάνω· λίσσομαι κάμνων, καὶ εἰ ποίησας; »

Ἐν ταραχῇ, φησί, τὴν ψυχὴν καθέστηκα, ὑπὸ μὲν τῶν παθῶν στενοχωρούμενος· οὐδένα δὲ κριτὴν τῆς ἀδικίας ἔχων, καὶ οὔτε τῶν θεινῶν ἐλευθερίαν εὐρίσκω, οὔτε τοῦ βίου ἀπαλλαγὴν, ἀλλ' ἀπόλλυμαι, πανταχοῦ τοῖς λογισμοῖς περιφερόμενος, καὶ πρὸς πάντα ἀφορῶν τὰ ἐμοὶ συμβεβηκότα· διὸ καὶ ποθῶ τὸν θάνατον, καὶ ἀπὸρίξ συνέχομαι, τοῦτου τυχεῖν μὴ δυνάμενος. « Τὸ γὰρ, λίσσομαι, ἀντὶ τοῦ, Διαποροῦμαι, εἶπεν, ἦτοι, ἀντιβῶν ταφῇ παραδοθῆναι· πλήν οὐ τυγχάνω, φησί, τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλὰ παραλελόγισμαι. Ὅρα οὖν, ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἐλέγομεν, ὡς ποθεῖ μὲν τὸν θάνατον, καὶ ἐξὸν ἦν αὐτόχειρα αὐτὸν ἑαυτοῦ καταστήναι, ἀλλ' οὐχ ἑαυτὸν ἐξάγει, τιμῶν τὸν συνδύσαντα.

« Ἐκλεψάν δὲ μου τὰ ὑπάρχοντα ἄλλοτριοι. »

Οἱ ἱππεῖς, φησὶν, καὶ πολέμιοι μετ' ἐξουσίας ληίσάμενοι τὰ προσόντα μοι, ἔρχοντο· ἐγὼ δὲ ὥσπερ πελάγιος ἐν μέσῳ τῶν κακῶν φερόμενος· οὐδεμίαν τῶν συμφορῶν ὁρῶ λύσιν.

« Ὁφθαλμοὶ δὲ ἐφ' οὐλοῖ; ἐτάχτησαν. »

Τὸν ἐπὶ τοῖς πέκνοις ἀδιάλειπτον κλαυθμὸν ἐκτρα-

A sed ad caelos vocis meae intensio pertingit, ut Deus, malorum quae fiunt vindex, et sceleris auctorum ultor constitutus, vitae meae anteaetate integritatem inculpatam, omnibus manifestam faciat. Mos autem hic est eorum qui in aerumnis versantur, ut nolint mala sua celari. Tantum, inquit, abest, ut malorum mihi conscius sim, ut omnes intueri ea quae patior, desiderem. Haec, o beate, ad modum supplicis simul et prophetae a te dicta sunt; tua enim facinora non sunt occulta, sed certamina tua, fortitudinem tuam, et invictam patientiam, virtutumque harum praemia, coronas, et praeconia, omnes homines in ore habemus.

VERS. 20. « Et ecce nunc in caelis est testis meus, et conscius meus in excelsis. »

B Olympiodori et Polychronii. Euge animam puram, et charitatem eximiam, ac conscientiam veracem, quae oculum cuncta intuentem in testimonium advocat. Dei, inquit, iudicium appello, qui cum exactam omnium cognitionem habeat, neque secundum apparentiam, sed secundum veritatem sententiam ferat, eorum quae a me dicuntur, testis idoneus esse potest.

VERS. 23. « Anni enim dinumerati venerunt; et via, per quam non revertar, ambulabo. »

Rursus vitae brevitatem pro supplicatione in medium affert, simulque docet, vita functos ad hanc vitam redire non posse. Haec igitur dicit, solatium sibi maximum futurum iudicans, si actiones suae ante obitum examinarentur.

CAP. XVII.

VERS. 1, 2. « Pereo spiritu agitato: oro autem sepulcrum, et non contingit mihi; preces adhibeo cum labore, et quid feci? »

Pro aerumnis, inquit, et doloribus in angustias coniectus, animo sum perturbato; neminem vero injuriarum iudicem habens, nec liberationem a malis, aut vitae exitum repiens, sed cogitationum aestu undique fluctuans, et cuncta quae mihi acciderunt contemplans, pereor: unde sit ut mortem desiderem, et consilii inopia laborem, quod illam assequi non valeam. Illud enim, Preces adhibeo, id est, Animi, inquit, pendeo; vel, Sepulchrae tradi enixe peto; falsis autem rationibus decipior, nec voti compos fio. Animadvertite igitur, quod (prout in initio diximus) mortem exoptet; veritas tamen eam qui animam corpori conjunxit, violentas manus sibi non injecit, cum in potestate sua esset mortem sibi consciscere.

« Et furati sunt extranei bona mea. »

Equites, inquit, et hostes, bona mea cum potestate depradantes, abieciunt: ego vero in mediis malis, tanquam in alto oceano jactatus, nullum exitum calamitatum video.

VERS. 5. « Et oculi super filios tabuerunt. »

Luctum perpetuum pro liberis tragice exaggerat.

VARIAE LECTIONES.

* γρ, σαλεύων.

Vide autem quemadmodum non dixerit : Oculi mei propter fortunarum amissionem tabuerunt (illas enim in parvo pretio habuit), sed propter subitum liberorum interitum ; pro illis enim, tanquam illorum clade affectus, vehementer indoluit.

Vers. 7. « Cæcati enim sunt ab ira oculi mei. »

Id est, propter mala mihi a divina ira inflictâ obfuscati et hebetati sunt : parum enim abest quin lacrymas pro liberorum interitu immaturo effundens, oculos corruperim.

Vers. 8. « Admiratio tenuit veraces super hoc. »

Qui veritatem sectantur, pariter ut vos affecti non erant, sed causam ob quam hæc paterer ignorantes, attoniti obstupuerunt. Hoc fortasse, ut amicos innuat, ab eo dictum est, quasi veritatis studio nequaquam tenerentur, sed Deo duntaxat gratificari vellent.

« Justus autem super impium consurgat. »

Tanquam de alio verba faciens, de seipso loquitur : *Ne exaltaveris injustos* ; contrarium nunc, inquit, eveniat, ut justus improbo superior evadat. Prius enim impii contra justum insurrexerant ; nunc ordo mutetur, rerum vices convertantur, et justus in iniquos et improbos imperium obtineant.

Vers. 9. « Teneat autem fidelis viam suam, et puris manibus sumat audaciam. »

Hoc per modum supplicationis dictum est, Utinam pristinam felicitatem recuperem. Theodotio autem sic reddens : *Et adhærebit justus viæ suæ*, non patitur ut in verbis preceationem intelligamus, sed causæ potius redditionem et appositionem. Si justus, inquit, homine impio superior evaserit, neque vitium contra virtutem semper prævaluerit, quid demum eveniet ? Virtutis operarius minime scandalizabitur, neque æmulabitur ea quæ æmulanda non sunt ; sed si forte (quod fieri potest) a ratione aliquantulum deflexerit, rursus viæ suæ adhærebit, et ex virtutis præscripto ambulabit. Tale quiddam David in Psalmis canit : *Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum ; ut non extendant justus ad iniquitatem manus suas*⁹². Cui simile est hoc Jobi : Mei, inquit, nulla ratio aut cura habeatur ; quomodo autem alii viam virtutis insistent, nisi præter spem res eveniant, et ab injustis ad justos prospera fortuna transferatur ? Nisi solum felix rerum status in contrarium mutetur, et insontes superiores inimicis evadant, quomodo vir integer animi fiduciam habebit ? Hoc autem negotium meo exemplo prospere succedet, si pristinam felicitatem recuperavero, et humiliatos eos videro, qui injuriam mihi intulerunt. Hæc autem Justus omnibus precatur : unde apparet eum non pro seipso, sed indefinite pro omni justo homine preces fuisse.

« Verumtamen omnes incumbite, et venite, quaeso ; non enim invenio in vobis veritatem. »

⁹² Psal. cxiv, 3.

γράφει. Ὅρα δὲ, ὡς οὐκ εἶπεν, οἱ ὀφθαλμοὶ μου ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ὑπαρχόντων ἐτάκησαν. μικρὸν γὰρ ἐκείνων ἐποιεῖτο λόγον· ἀλλ' ἐπὶ τῇ τῶν τέκνων ἀθρόᾳ τελευτῇ· ἐπὶ γὰρ τούτοις, ὡς συμπαθὲς περιήλθην.

« Πεπληρωνται γὰρ ἀπὸ ὀργῆς οἱ ὀφθαλμοὶ μου. »

Τουτέστιν, ἡμαυρώθησαν ὑπὸ τῶν κατὰ θείαν ἡγῆν ἐπενεχθέντων μοι κακῶν· δακρύων γὰρ ἐπὶ τῇ ἀώρῃ τῶν παίδων τελευτῇ, μικροῦ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς διέφθαρων.

« Θαῦμα ἔσχεν ἀληθινὸς ἐπὶ τούτῳ. »

Οὐ μὴν οἱ τῆς ἀληθείας μεταποιούμενοι, ὥσπερ ὁμοίως διετεθήσαν, ἀλλ' ἐξεπλάγησαν, διαπορούντες ἐφ' οἷς ταῦτα πέπονθα. Τοῦτο δὲ, ἴσως καὶ τοὺς φίλους αἰνιττόμενος, λέγει, ὡς οὐ τῆς ἀληθείας μεταποιουμένους, ἀλλ' ἀπλῶς Θεῷ χαρίζεσθαι θέλοντας.

« Δίκαιος δὲ ἐπὶ παρανόμῳ ἐπανασταίη. »

Ὡς μὲν περὶ ἐτέρου λέγει, περὶ ἑαυτοῦ δὲ φησιν· ἐπειδὴ γὰρ προείπε, *Μὴ ὀψώσης τοὺς ἀδίκους*, τὸ ἐναντίον, φησὶ, γένοιτο, τὸ τὸν δίκαιον κατισχύσαι τοῦ παρανόμου. Πρῶτερον μὲν γὰρ δικαίῳ παράνομος ἐπανεστήσαν· νῦν δὲ ἀμειψθήτω ἡ τάξις, ἐναλλαγήτω τὰ πράγματα, καὶ κρατεῖτωσαν τῶν ἀδίκων καὶ φύλων οἱ δίκαιοι.

« Σχοίη δὲ πιστὸς τὴν ἑαυτοῦ ὁδὸν, καθαρὸς δὲ χειρὰς ἀναλάβοι θάρσος. »

Τοῦτο εὐκτικῶς εἰρηται, κατασταίην εἰς τὴν ἀρχαίαν εὐημερίαν. Ὁ δὲ Θεοδοτίων ἐκδοὺς, *Καὶ ἀνθ' ἐξέται δίκαιος τῆς ἑαυτοῦ ὁδοῦ*, οὐκ ἀφίησιν ὡς εὐχὴν νοεῖσθαι τὸν λόγον, ἀλλ' ὡς αἰτίας παράθεσιν· ἐν [γρ. ὁ, ἰσ. εἰ] γὰρ κρείττων, φησὶ, φανέται τοῦ παρανόμου ὁ δίκαιος, καὶ οὐ κατισχύσει μέχρι τέλους ἡ κακία τῆς ἀρετῆς, τί συμβήσεται ; Οὐ σκανδαλισθήσεται ὁ τῆς ἀρετῆς ἐργάτης, οὐ ζηλώσει τὰ ἀζηλῶτα· ἀλλὰ κτλ., ὡς εἰκὸς, μικρόν τι τοῦ λόγου παρετράπη, πάλιν τῆς οικείας ὁδοῦ ἀνθέξεται, καὶ βαδίζει κατ' ἀρετὴν. Τοιοῦτόν τι καὶ Δαυὶδ ψάλλει, ὅτι *Οὐκ ἀφίησι Κύριος τὴν ῥάβδον τῶν ἀμαρτωλῶν ἐπὶ τὸν κληρὸν τῶν δικαίων*, [ὅπως ἂν μὴ ἐκτείνωσιν οἱ δίκαιοι ἐν ἀνομίαις χειρὰς αὐτῶν. Παραπλήσιον καὶ τοῦτο τοῦ Ἰωβ· Ἔστω, φησὶ, τὰ ἐμὰ ἐν οὐδενί· πῶς ἄλλοι στήσονται ἐν τῇ ὁδῷ τῆς ἀρετῆς, εἰ μὴ παρ' ἐλπίδας ἐκβαίη τὰ πράγματα, καὶ μεταστήσεται ἀπὸ τῶν ἀδίκων εἰς τοὺς δικαίους τὰ τῆς εὐημερίας ; Πῶς ὁ καθαρὸς ἔξει θάρσος, εἰ μὴ περιτραπήσεται τὰ τῆς εὐτυχίας τοῖς ἐναγέσω καὶ οἱ εὐαγεῖς κατισχύσουσι τῶν ὑπεναντίων ; Τοῦτο δὲ κατορθωθήσεται ἐκ τοῦ κατ' ἐμὲ παραδείγματος, εἰ τὴν πρώτην εὐδαιμονίαν ἀναλήψομαι, καὶ τοὺς ἀδικήσαντας ταπεινωθέντας ὄψομαι. Ταῦτα δὲ πάλιν ὁ ἄγιος ὑπὲρ πάντων εὐχεται· ὅθεν οὐ περὶ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἀορίστως περὶ δικαίου παντὸς προσώπου τὴν εὐχὴν ἐποίησατο.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ πάντες ἐρείδετε, καὶ δεῦτε δὴ· οὐ γὰρ εὐρίσκω ἐν ὑμῖν ἀληθές. »

Πάντως^α, φησιν, αὐθις ἀγανακτεῖτε, τούτων παρ' Α ἔμου λεγομένων, καὶ πρὸς ἀντιλογίαν παρασκευάζεσθε, ὡς ἐπὶ πολέμου τοῖς λόγοις παραταττόμενοι, καὶ ἕκαστος τῷ ἐτέρῳ ἐπαμύνει· ὡς ἂν τὸ πᾶσιν ἐνδόν ὑπὸ πάντων πληρωθεῖη^α. Ἐνισχύσατε τοιγαροῦν ἀλλήλους, καὶ συγχροτήσατε, καὶ συσφιγέσθε, καὶ οἶόν τινα συνασπισμὸν ποιησάμενοι, οὕτως ἔλθετε· κἂν γὰρ πάντες ὁμοφωνήτε^ο, κἂν μυριάκις ἀνείπητε, διελέγξω ὑμᾶς μὴ ἀληθεύοντας· ἐγὼ γὰρ προσοῦσαν ὑμῖν ὄρω τὴν ἀλήθειαν.

« Νύκτα εἰς ἡμέραν ἔθηκα, φῶς ἐγγὺς ἀπὸ προσώπου σκοτούς. »

Τὴν νύκτα, φησιν, ἄπασαν ἀγρυπνῶν ὡς ἐν ἡμέρᾳ διετέλεσα, προσδοκῶν αἰεὶ τὸ φῶς· τοῦτο δὲ φυσικῶς πάσχουσιν οἱ ἐν ταῖς νόσοις ἀγρυπνοῦντες, εὐχόμενοι τὴν ἡμέραν ἰδεῖν· καὶ τῆς ἡμέρας αὐθις ἐπιλαβούσης, ὡς ἐν νυκτερινῇ ἡσυχίᾳ, θρηγνῶν οὐδὲν ἔλαττον ὑπὸ τῶν ὀδυνῶν διετέλουν· τὸ δὲ ὄλον, συνήπτου, φησι, τὰς νύκτας ταῖς ἡμέραις, οὐδένα καιρὸν ἐρημον θρήνων καταλιμπάνων. Τάχα δὲ λέγων· φῶς ἐγγὺς ἀπὸ προσώπου σκοτούς, ἐκεῖνο εἰκοι λέγειν, ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ φῶς ὑπὸ τῆς ἀθυμίας οὐ μακρὰν μοι σκοτούς ἐδόκει· κατ' ἐκεῖνο δὲ τὸ ἀλλαχού εἰρημένον περὶ τῶν ἀθυμούντων· *Δύσεται αὐτοῖς ὁ ἥλιος μεσημβρίας· οὐχ ὡς τοῦ ἄστρου δύνοντος, ἀλλ' ὡς τῶν λυπουμένων, καὶ τὴν ἡμέραν νύκτα λογιζομένων, καὶ μὴ ἀπολαδόντων*^β ἤδηως τοῦ φωτός.

« Ἐὰν γὰρ ὑπομείνω, ἥδης μου ὁ οἶκος, ἐν δὲ γνώφῳ ἔστρωται μου ἡ στρωμνὴ. Θάνατον ἐπεκάλεσα μὴν πατέρα μου εἶναι, μητέρα δὲ μου καὶ ἀδελφὴν, σαπρίαν. Ποῦ οὖν μου ἐστὶν ἡ ἐλπίς; ἢ τὰ ἀγαθὰ μου ἔφομαι; ἢ μετ' ἐμοῦ εἰς ἔδην καταβήσονται; ἢ ὁμοθυμαδὸν ἐπὶ χώματος καταβήσόμεθα; »

Ἀλλὰ δεῖ^γ, φησι, καρτερεῖν ἵνα τί πλέον προσγένηται; διατεῖ δὲ ὑπενέγκω, καὶ μὴ θελήσω τὸν θάνατον; οὐ γὰρ παύσεται, κἂν μὴ θέλωμι; οὐ κοινὸν ἅπασιν ἀνθρώποις τὸ ἀποθανεῖν; οὐχὶ ἥδης ἅπασιν οἶκος; οὐχὶ ἐκεῖ πάντες τῶν ἐνθάδε καταλήγουσι πόων; τοῦτο γὰρ λέγει· *Ἐν γνώφῳ ἡ στρωμνὴ μου. Ἐν τῷ ἄφρονι χωρίῳ ἡ ἀνάπαυσις τῶν ἐνθάδε πόων· διὰ τοῦτο μὲν οὖν ἀντὶ πατρὸς ἔγω τὸν θάνατον, καὶ δικαίως αὐτὸν ἐπελθεῖν μοι ποθῶ· ἀντὶ δὲ μητέρος, τὴν τοῦ σώματος σῆψιν καὶ ἀνάλυσιν, τὴν ἐξ ἀνάγκης συμβαίνουσαν μετὰ τὴν τελευτὴν, τὴν αὐτὴν δὲ καὶ ὡς ἀδελφὴν ποθῶ, καὶ πᾶσι τοῖς τῆς φιλίας ὀνόμασι κατασπάζομαι· καὶ τοῦτό φημι, ὡς ἥδη τοῦ σώματος ὑπὸ τῆς λωδῆσεως ἰδωδέτος, καὶ νεκροῦ καὶ τετελευτηκότος φέροντος εἰκόνα. Μὴ γὰρ ὀλεσθε, ὡς τὰ ἐνθάδε ἀπελπίσας, εἰς ἔδην πλουτεῖν προσδοκῶ. Μὴ ἐνδέχεται τινα μεθ' ἐαυτοῦ καταγαγεῖν εἰς ἔδου τὸν πλοῦτον, ἢ τὴν ἐνθάδε δόξαν; Μὴ μετὰ τῶν ἐνθάδε ἀγαθῶν δύναμαι ἀπελθεῖν ἐπὶ χώ-*

Rursus, inquit, his quæ a me dicuntur, omnes irascimini, et verbis instructi, prout in bello fieri solet, ad contradictionem vos comparatis, atque alter alteri suppetias fert, ut quod singulis deest, ab omnibus adimpleatur. Alii alios igitur corroborate, impellite, constringite, et quasi facta testudine, sic impetum facite: licet idem animus omnibus fuerit, licet millies contradixeritis, falsi tamen vos arguam, veritatem enim vobis favere non video.

VERS. 12. « Noctem in diem posui, lumen prope a facie tenebrarum. »

Lucem, inquit, perpetuo exspectans, tanquam diurno tempore, noctem totam insomnem transegi (hoc autem naturaliter valetudinariis contingit, ut in morbis vigiliis agant, et diem aspicere precen-tur), et die rursus succedente, non secus quam in nocturno silentio, in luctu et doloribus degebam; denique, nullum tempus a lamentis liberum relin-quens, diebus noctes continuabam. Cum autem dicat: *Lumen prope a facie tenebrarum*, illud fortasse dicere vult, quod ipsa lux præ animi angore pa-rum mihi a tenebris abesse videbatur; juxta illud quod alibi de iis qui mœrore afficiuntur, dictum est: *Occidet iis sol meridie*^δ; non quidem quod si-dus illud tunc occidat, sed quia qui animi ægritu-dine laborant, diem etiam noctem reputent, nec tunc ipsa placide fruantur.

VERS. 13-16. « Nam si sustinero, inferi domus mea erunt, et in caligine stratum est stratum meum. Interitum appellavi patrem meum esse, matrem autem meam et sororem, tabem. Ubi igitur est mea jam spes? aut bona mea videbo? aut mecum ad inferos descendent? aut pariter super pul-verem descendemus? »

Sed in malorum tolerantia, inquit, perseveran-dum est, utquid lucri inde reportem? Cur vero adversa sustinere pergam, et mortem recusem? nonne invito me aderit? annon omnibus homini-bus commune est mori? annon infernus omnium domus est? annon illic omnes a doloribus et la-boribus quos hic sustinent, cessabunt? Illud enim hoc vult: *In caligine stratum meum*; id est: In re-gione obscura a vitæ hujus molestiis et laboribus requies est; quare mortem pro patre existimo, et jure adventum ejus opto; pro matre vero, corporis tabem et dissolutionem, quæ mortem necessario consequitur, illamque tanquam sororem diligo, et omnibus amicitia nominibus compello et saluto; et hoc idcirco dico, quia corpus jam lue depravatam feseat, et mortui ac extincti imaginem referat. Nolite autem arbitrari quod, desperatis in hac vi-ta rebus, apud inferos ditescere exspectem. Nihil divitias et gloriam qua hic fruitur, ad inferos se-

^{αα} Amos viii, ix.

VARIÆ LECTIONES:

^α Ἰσ. πάντες. ^β γρ. πληροφορηθεῖη. ^γ γρ. πάντα ὁμοφωνήτε. ^δ Ἰσ. ἀπολαδόντων. ^ε Conjectum est ἀλλὰ τί δεῖ εἰ μοι ἵνα πλέον.

cum deferre, alicui contingit? Num ad pulverem, **A** ματος, τουτέστιν, ἐν τοῖς καταχθονίοις; Ἄλλα μὴν τοῦτο οὐκ ἔστι. Ποία τριγαροῦν ἐλπιδὲς ὑπομένειν*, ὅπου γε μᾶλλον ὕστερον ἀποθανεῖν ἀπόκειται πάντων; πάντα τὰ ἐνθάδε καταλειπόμενα; Ἐπὶ τοῦτοις γὰρ οὐδὲν ἕτερον προσδοκῶ, ἢ θάνατον, καὶ ἀνάπαυσιν μίαν ἡγοῦμαι τὴν τελευταίαν, ἐν ᾗ καταστάς, οὐδεμίαν μνήμην ἔξω τῶν ἀλγυδόνων. Ὡς περ δὲ οἱ τετελευτηκότες οὐδεμίαν τῶν παρόντων προσδοκίαν ἔχουσιν· οὕτως οὐδ' αὐτοὶ ἐλπίδα τινὰ τῶν ἀφαιρεθέντων ἐπὶ κέκτημαι· ἀλλ' εἰ καὶ τινὰς τοιαύτας ἐμαυτῷ ὑποτείνω ἐλπίδας, ὥς εἴκειν οἰχίσσεται, μάτην κεχνηνός ἐπ' οὐδενὶ βεβαίῳ, καὶ καταστρέψω τὸν βίον, οὐδεμίαν ἀπόλαυσιν τῶν ἀγαθῶν λαθῶν. Τοῦτου δὲ ὥδε ἔχοντος, εἰκότως ἐπελθεῖν συντόμως τὸν θάνατον ὥς πατέρα ποθῶ· ὥς περ γὰρ οἱ παῖδες παραμυθίαν ἔχουσι τοὺς γονεῖς, οὕτω καὶ ἐγὼ ἐν οὐδενὶ ἔχω τὴν ἀπόλαυσιν, ἢ ἐν τῷ θανάτῳ καὶ τῇ ἀναλύσει. Παραδείγματι δὲ τὸ ἐπιτεταμένον παρέστησε τῶν δεινῶν. Ὡς περ γὰρ, φησί, τὰ ἐμβρυα ἐν τῇ μητρὶ φησὶ ζῆν δοκεῖ καὶ περιέχεται, ἔχει δὲ πατέρα τὸν σπείραντα, οὕτω δὲ εἰς φῶς παρελθόντα, ἐν ὑγρότητι καὶ ἰχθῶρι πλείστῳ περιέχεται· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ αὐτὸς, φησί, διακείμενος· ὃ μὲν γὰρ θάνατος οὕτω ἀφίχεται, οὐδὲ ἔχει παρ' ἐαυτοῦ, ὥς δὲ πατήρ ψεκάζεται, καὶ καθάπερ ὑπὸ γαστρός· τίνος τῶν παθῶν περιέχει, οὐδέποτε τῶν δεινῶν ἀπαλλάττων, οὐδὲ ἐλπίδα σωτηρίας ὑποτείνων· ὁμοῦ τριγαροῦν καὶ ἡμᾶς ἐδίδαξε, μὴ περιέχεσθαι τῶν ἐν τῷ βίῳ καλῶν, οὐδὲν γὰρ αὐτῶν ἡμῖν συνεξέρχεται ἐκ τοῦδε τοῦ βίου· καὶ ἱκανῶς ἀπολείδγεται τοῦ μὴ μάτην ἐπιποθεῖν τὸν θάνατον, τοσοῦτοις ἀλγεινοῖς περιαντλούμενος.

CAP. XVIII.

Protheoria.

Baldadys iniquo animo fert, quod Iobus sermonem extendisset: Non enim, inquit, nos oportet brutorum more cum sileptio tibi assidere. Deinde, quoniam a Jobo sæpius dictum fuisset, quod a corpore liberari in votis haberet, Cur, inquit, insolenter te effers, et sæpius illud iteras (libenter corpus exuerem) et de rebus tuis magnifice gloriaris, quasi singularis aliquis homo non existeres, sed mundus universus? Quid enim? An te extincto, statim **D** universi interitus sequitur? Hæc locutus, ad ea quæ impius eventura sunt, generalibus quidem verbis utens, Justum vero propter impietatem suggillans, stylum orationis convertit.

VERS. 1-3. « Respondens autem Baldad Sauchites, ait: Quousque non cessabis? Colibe te, ut et Ipsi loquamur. Et cur tanquam quadrupedia tacuius coram te? »

Sauchæorum tyrannus tyrannice loquitur. Quousque enim, inquit, non cessabis? Colibe te; noli

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Προθεωρία.

Δυσχεραίνει ὁ Βαλδὰδ ἐπὶ τῇ τοῦ Ἰὼβ μακρηγορίᾳ· Οὐ γὰρ δεῖ, φησὶν, ἀλόγων δίκην σιωπῶντας παρακαθῆσθαι. Εἰτα, ὥς πολλάκις τοῦ Ἰὼβ εἰρηκίτος, ὅτι ἐπιποθεῖ τοῦ σώματος ἀπαλλαγῆναι, Τί, φησὶ, σοβαρεύῃ, καὶ πολλάκις λέγεις, Ἠδέως ἔξεμι τοῦ σώματος, καὶ σεμνύνεις τὰ κατὰ σαυτὸν, ὥς περ οὐκ ὢν ἄνθρωπος εἰς, ἀλλὰ κόσμος ὅλος; Ἐάν' ἀποθάνῃς, γενικὴ γίνεται συντέλεια; Εἰτα ταῦτα εἰρηκίως, στρέφει τὸν λόγον εἰς τὰ τοῖς ἀσεβέσι συμβεβηκότα, ὥς τὰ καθόλου μὲν λέγων, ἐπ' ἀσεβείᾳ· δὲ σκώπτων τὸν δίκαιον.

« Ὑπολαβὼν δὲ Βαλδὰδ ὁ Σαυχίτης, λέγει· Μέχρι τίνος οὐ παύση; Ἐπίσχε, ἵνα καὶ αὐτοὶ λαλήσωμεν. Διὰ τί δὲ ὥς περ τετράποδα σεσωπήκαμεν ἐναντίον σου; »

Ὁ Σαυχίτων τύραννος τυραννικῶς διαλέγεται. Μέχρι τίνος γὰρ, φησὶν, οὐ παύση; Ἐπίσχε, μὴ οἶον

VARIAE LECTIONEM.

* Ἰσ. ὑπομένω. † Ἰσ. ἀνάπαυσιν. ‡ Ἰσ. ἐκρυπτοῦ. § Ἰσ. add. τί γάρ. * γρ. εὐσεβείᾳ.

πρὸς ἄ.ωγα τοὺς λόγους ποιείσθαι, καὶ ἀποτάδην αὐτῷ διαλέγου, δίδου δὲ μᾶλλον καὶ ἡμῖν τοῦ λαλεῖν χώραν, τοὺς σαυτοῦ συστήλλου λόγους.

« Τί γάρ; Ἐάν σὺ ἀποθάνης, ἀόικητος ἡ ὑπ' οὐρανόν; ἢ καταστροφῆσεται ὁρη ἐκ θεμελίων; »

Τί νομίζεις, φησὶν, ὅτι τῇ σῇ συστάσει καὶ ὁ κόσμος συνίσταται; καὶ μεγαλύνεις τὰ κατὰ σαυτὸν, καὶ ὡς τὸ πᾶν ζημεῖ περιβάλλον, οὕτω τὸν θάνατον ἐπεύχῃ; ὡς περ γὰρ τῆς ὑφ' ἡλίον ζημιουμένης ἐπὶ τῇ σῇ τελευτῇ, καὶ ὡς γενικῆς γινομένης συντελείας, οὕτω διαλέγῃ, καὶ ὡς τῆς σῆς μὲν δικαιοσύνης ἰσχύος τὰ ἀνθρώπινα, ἐκ ποδῶν δὲ γενομένου, οὐκέτι ὄντος τοῦ ἔλεον καθιστῶντος; τὸ Θεῖον.

« Θηρεύουσιν ἐλάιστοι τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ · σφάλαι δὲ αὐτοῦ ἡ βουλή. [Ἀνθ' οὗ ὁ Θεοδοσίωρ, καταρράξει αὐτὸν ἡ βουλή αὐτοῦ.] Ἐμδέλῃται δὲ ὁ ποῦς αὐτοῦ ἐν παγίδι · ἐν δικτύῳ ἐλιχθεῖ · ἔλθοισαν δὲ ἐπ' αὐτὸν παγίδες. »

Ἐκ μεταφορᾶς τῶν θηρωμένων ὀρνέων ἡ ζῶων, ταῦτα εἶπε, τὸ ἀδιεξόδευτον διὰ τούτων δηλῶν τῶν κακῶν ἐν οἷς περιελίπεται ὁ ἄσεβης. ὡς περ γὰρ τὰ ζῶα, φησὶν, ὑπὸ τὴν παγίδα ἢ τὰ δίκτυα γεγόμενα, διεκδύναι λοιπὸν οὐ δύνανται · οὕτω καὶ οἱ ἄσεβεῖς ἀναποδράστους ἔχουσι τὰς καταλαμβανούσας αὐτοὺς συμφορὰς · καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι πολλάκις οὐδὲ ὑπὸ δυναστῶν τινῶν, ἀλλ' ὑπὸ ἐλαχίστων καὶ εὐτελῶν τῶν ὑπαρχόντων ὑπομένουσι στέρησιν, πάσης αὐτῶν τῆς βουλῆς εἰς τὸν ἀντίον περιτρεπομένης · ἵνα εἴπῃ, ὅτι Σὺ ὁ καυχώμενος ἐπὶ δικαιοσύνῃ, δι' ἀμαρτίας τῶν οικείων ἐκπέπτωκας, καὶ ἀφύκτοις κακοῖς συνελήφθης, ἅπερ τῷ τῶν παγίδων καὶ τῶν δικτύων ἠνίκατο παραδείγματι.

« Κατισχύσει ἐπ' αὐτὸν διψῶντας. »

Κραταίωσει, φησὶν, ὁ Θεὸς τοὺς ὀρεγομένους ἐμφορηθῆναι τῶν ὑπαρχόντων τοῦ ἄσεβοῦς · καὶ τοὺς ἀπιθυμοῦντας εὐρεῖν τι κατ' αὐτοῦ δυνατωτέρους αὐτοῦ ἀπεργάσεται · καὶ ὁ μὲν ἐκλείσεται πρὸς τὸ πάσχειν διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀπόφασιν, ἄλλοι δὲ τὴν νομὴν αὐτοῦ ἔξουσιν.

« Κέκρυπται ἐν τῇ γῇ σχοινίον αὐτοῦ, καὶ ἡ σύλληψις αὐτοῦ ἐπὶ τρίβον. »

Καὶ τοῦτο ἐκ μεταφορᾶς εἶπε τῶν ἐκ λίνου κατεσκευασμένων θηράρων, ἃ τῇ γῇ κατακρύφοντες οἱ θηραταί, τὰ ἐπικαθήμενα τῶν ὀρνέων αἰρῶσι, τῷ σχοινίῳ συνάγοντες τὸ λῖνον. ὡς περ γὰρ, φησὶν, οἱ θηρεύοντες κρύπτουσιν εἰς γῆν τοῦ δικτύου τὸ σχοινίον, καὶ πόρρωθεν καθήμενοι, ἀποσκοποῦσιν εἰ γένοιτο περὶ τὸ δίκτυον τὸ θήραμα, εἴτα ἔλκοντες τὸ σχοινίον συλλαμβάνουσι τὴν ἄγρην ἀδοκῆτως ταῖς ἄρκυσι περιπεσοῦσιν · ἐκεῖνα γὰρ τὰ ὄρνεα ἀφανῶς περιπίπτει, ὡς ἐφ' ἐτοίμην τρέχοντα τροφὴν · οὕτω καὶ οἱ ἄσεβεῖς ἀδεῶς πράττοντες τὰ κακὰ, λαν-

existimare, cum belluis te sermonem habere, neque orationem in longum producito, nobis potius loquendi vicissitudinem concedito, et sermonem tuum contrahe ac compesce.

VERS. 4. « Quid enim? Si tu mortuus fueris, inhabitabilis erit ea quæ sub cælo? aut subvertentur montes a fundamentis? »

Num arbitraris, inquit, te stante et superstitie, mundum consistere? et magnifice adeo tua offers, mortemque exoptas, quasi rerum universitati morte tua damnum asferres? tales etenim sermones profers, ac si terra omnis quæ soli subjacet, tuo interitu, tanquam communi ruina, detrimentum caperet, et quasi tua iustitia res humanæ stabilirentur, teque e medio sublato, nullus præterea superstes foret, qui Numen divinum placatum et propitium redderet.

VERS. 7-9. « Venentur infimi substantiam ejus; erret autem ejus consilium. [Pro quo Theodotio, Præcipitabit eum consilium ejus.] Et immissus est pes ejus in laqueum; in rete involvatur; venient autem super eum laquei. »

Per metaphoram ab avibus et bestiis quæ aucupio et venatu capiuntur, ut malorum quibus impius irretitur nullum exitum esse ostenderet, hæc dixit. Quemadmodum enim animalia quæ in laqueos et retia inciderunt, evadere amplius inde nequeunt: ita etiam impii calamitatibus inevitabilibus premuntur, et, quod gravius est, omni eorum consilio everso et in contrarium mutato, sæpenumero non a dynastis, sed a minimis et infimæ sortis hominibus, facultates illis eripiuntur; ac si diceret: Tu qui justitiam tuam gloriose venditas, propter peccata bonis tuis excidisti, et nialis ineluctabilibus (quæ laqueorum et retium similiudine innuerat) illaqueatus teneris.

« Confortabit super eum sitientes. »

Eos, inquit, qui facultatibus impii saturare se cupiunt, corroborabit Deus; et eos qui desiderant criminationis causam in eo deprehendere, potentiores reddet: et ille quidem decreto divino malorum perpeccioni exponetur, alii vero possessione ejus fruentur.

VERS. 10. « Absconditus est in terra funiculus ejus, et captio ejus in semita. »

Et hoc, metaphora sumpta a laqueis ex filo contextis, dixit, quos aucupes terra occultantes, et funiculo rete contrahentes, aves quæ insident captant. Quemadmodum enim, inquit, qui aves aucupantur, retis funiculum terra occultant, et procul remoti sedentes, si præda in rete inciderit diligenter observant, attractoque funiculo, prædam inopinato in laqueos illapsam capiunt (volucres enim tanquam ad paratam escam advolantes, ex insperato in eos incidunt); ita etiam impii, dum omni timore abjecto mala perpetrant, calamitati-

VARIÆ LECTIONES.

γ ἔκείναις.

lus et infortuniis improvisis seipsos imprudentes implicant. Hoc etiam præterea his verbis innuitur, quod funiculus impii, id est, portio ejus terra obruta sit, et quod ex delictis quæ commisit vinctus deveniat, et in omnibus semitis suis coarctetur; juxta illud: *In laqueo quem absconderunt, comprehensus est pes eorum* ¹⁶. Illud autem: *Captio ejus in semitis*. tale quid innuit: Incursus et impetus hostilis in locis desertis fieri solet; impius autem, inquit, non in solitudinibus, sed in ipsis mediis viis comprehenditur, id est dum adhuc prospera fortuna utitur, subitam rerum mutationem sustinet.

VERS. 14. « Per circuitum perdant eum dolores. »

Huic, inquit, malorum perpressio calamitatis finis non est, verum mortis quoque supplicium luit. Vel illud, *per circuitum*, id est, acerba et dolore plena undiqueque illi eveniunt.

« Et multi circa pedes ejus venient in angustia famis. »

Alia exemplaria sic habent: *Circa multorum autem pedes veniat in fame angusta*, id est, ad extremam egestatem redigatur, ita ut ad multorum pedes provolutus, cibum supplex petat. Juxta autem priorem lectionem: Multi, inquit, circa pedes ejus erunt, id est, in angusta fame supplantantes eum, quasi diceret, in calamitate quæ premitur.

VERS. 15. « Habitabit in tabernaculo ejus in nocte ejus. »

Alia autem exemplaria pro eo, *in nocte ejus*, habent, *in corpore ejus*. Juxta igitur illam lectionem: *In nocte ejus*, id est, in caligine et obscura nocte omnis ejus conversatio erit: juxta alteram vero, *in corpore ejus*, idem est ac si diceret: Locum quem inhabitaturus est, cum summa rerum inopia ingrediatur, præter corpus suum nihil prorsus habens. Huic sensui Theodotio sic interpretatus consentit: *Habitabit in tabernaculo ejus rerum omnium egestas*. Hebræus autem, amplius quiddam dicens, habet: *Habitabit in tabernaculis non suis*, id est, vagabundus in aliorum ædibus commorabitur.

« Aspergentur speciosa ejus sulphure. »

Theodotio autem: *Ventilabitur in speciositate ejus*. Sulphur iræ vehementiam ostendit: quemadmodum enim, inquit, igne terræ immisso omnia pereunt; sic etiam impiorum apparens felicitas evanescet, cunctaque illorum, tanquam sulphure respersa, infrugifera evadent. Quod in terra Sodomitica contigit, quam Deus, ignem inferens, in cineres redegit. Huic simile de peccatoribus dixit David: *Ignis, et sulphur, et spiritus procellæ, pars calicis eorum* ¹⁷.

VERS. 16. « De subtus radices ejus siccabuntur, et desursum decidet messio ejus. »

Sed et omnis, inquit, ejusmodi hominis securitas (id enim est, *radix*), refelletur, cum nemo contra decretum divinum resistere valeat. Licet,

Α θάνουσι σφᾶς αὐτοὺς ἀπροσδοκίῳ περιβάλλοντες συμφοραῖς καὶ δυσπραγίαις. Σημαίνει δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τὸ σχοινίον τοῦ ἀσεβοῦς, τουτέστιν, ἡ μερίς αὐτοῦ κατακέχωσται, καὶ ἐξ ὧν ἡμαρτε δέσμιος γίνεσθαι, καὶ ἐν πάσαις ταῖς τριβούλοις αὐτοῦ σφίγγεσθαι· κατὰ τὸ, Ἐν παγίδι ἣ ἐκρυψαν, συνελήφθη ὁ πόνος αὐτῶν. Τὸ δὲ, Ἡ σύλληψις αὐτοῦ ἐπὶ τριβούλοις, τοιοῦτόν ἐστιν· Αἱ ἐφοδοὶ ἐν ταῖς ἐρήμοις γίνονται· ὁ δὲ ἀσεβὴς, φησὶν, οὐκ ἐν ἐρήμοις, ἀλλ' ἐν αὐταῖς μέσαις ταῖς ὁδοῖς συλλαμβάνεται, τουτέστιν, ἔτι ὢν ἐν τῇ εὐημερίᾳ τὴν αἰφνίδιον ὑπομένει μεταβολήν.

« Κύκλῳ ὀλέσαισιν αὐτὸν ἑδῶναι; »

Β Οὐ μέχρι παθῶν, φησὶν, ἴσταται τῷ τοιοῦτῳ τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ θανάτου δίδωσι δίκην. Ἡ τὸ, κύκλῳ, ἀντὶ τοῦ, πανταχόθεν ἐδυνῆρά αὐτῷ συμβέσται.

« Πολλοὶ δὲ περὶ πόδας αὐτοῦ ἔλθοισαν ἐν λιμῷ στενῷ. »

« Ἔτερα δὲ ἀντίγραφα οὕτως ἔχουσι· Πολλῶν δὲ περὶ πόδας ἔλθοι ἐν λιμῷ στενῷ, ἀντὶ τοῦ, εἰς ἐσχάτην ἀπορίαν ἐλάσοι, ὥς καὶ ὑπὸ πόδας πολλῶν πίπτειν, καὶ δεῖσθαι ὑπὲρ τροφῆς. Κατὰ δὲ τὸ πρῶτον, Πολλοὶ, φησὶν, ἔσονται περὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ, τουτέστιν, ὑποσχελίζοντες αὐτὸν ἐν λιμῷ στενῷ, ἵνα εἴπῃ, ἐν τῇ καταλαμβανούσῃ αὐτὸν συμφορᾷ.

« Κατασκηνώσει ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ ἐν νυκτὶ αὐτοῦ. »

Γ Ἔτερα δὲ ἀντίγραφα ἀντὶ τοῦ, ἐν νυκτὶ αὐτοῦ, ἐν σώματι αὐτοῦ, ἔχουσι. Κατὰ μὲν οὖν τὸ, ἐν νυκτὶ αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ, ἐν ζόφῳ καὶ ἐν νυκτὶ ἀφεγχεῖ ὅλη αὐτοῦ ἔσται ἡ διαγωγή· κατὰ δὲ τὸ, ἐν σώματι αὐτοῦ, ἵνα εἴπῃ, ὅτι εἰσελεύσεται εἰς τὸν τόπον ὅπου κατασκηνοῖ μετὰ τῆς ἐσχάτης πενίας, μηδὲν ἕτερον ἔχων ἢ τὸ ἑαυτοῦ σῶμα. Ταύτῃ τῇ ἐννοίᾳ καὶ ὁ Θεοδοσίῳ συντρέχει, οὕτως εἰρηκῶς· Κατασκηνώσει ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ ἀνυπαρξία. Ὁ δὲ Ἑβραῖος ἔχει, Κατασκηνώσει ἐν σκηναῖς οὐκ αὐτοῦ, πλεον τι λέγων, ἀντὶ τοῦ, ἀλώμενος διατελέσει ἐν ἀλλοτρίοις.

« Κατασπαρήσονται τὰ εὐπρεπῆ αὐτοῦ θείῳ. »

Δ Ὁ δὲ Θεοδοσίῳ Λικμηθήσεται ἐπὶ ὥραιότητι αὐτοῦ. Θεῖον, τῆς ὁργῆς ἔδειξε τὸ ἐπιτεταμένον· ὥσπερ γὰρ, φησὶ, πυρὸς ἐνεχθέντος ἐπὶ τῆς γῆς, πάντα ἀπόλλυται· οὕτω καὶ τῶν ἀσεβῶν ἡ δοκούσα εὐημερία ἐκ ποδῶν γίνεται, καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτοῦ εἰς ἀκαρπίαν καταλήξει, ὥς ὑπὸ θεοῦ κατασπαρέντα· ὥς ἐπὶ τῆς Σοδομίτιδος, ἣν πῦρ ἐπαφαῖς ὁ θεός, ἐτέφρωσεν. Ὅμοιον εἶπε καὶ Δαβὶδ περὶ τῶν ἡμαρτωλῶν, Πῦρ, καὶ θεῖον, καὶ πνεῦμα καταγίγδους, ἡ μερίς τοῦ ποτηρίου αὐτῶν.

« Ὑποκάτωθεν αἱ ῥίζαι αὐτοῦ ξηρανθήσονται, καὶ ἐπάνωθεν ἐπιπесεῖται θερσιμὸς αὐτοῦ. »

Ἀλλὰ καὶ πᾶσα, φησὶν, ἀσφάλεια τοῦ τοιοῦτου, τοῦτο γὰρ ἡ ῥίζα, ἐλεγχθήσεται, οὐδενὸς ἀρκούντος πρὸς τὴν Θεοῦ ἀπόφασιν [f. add. ἀντιστήναι]. Κᾶν

¹⁶ Psal. ix, 16. ¹⁷ Psal. x, 7.

τις, φησιν, ὑπόνοια βλαστήσεως γένηται, ταχέως ἐκκοπήσεται, καὶ συνδιαφραθήσεται τοῖς προσοῦσιν ἢ δοκοῦσα περιφάνεια. Ἐκ μεταφορᾶς δὲ αὐτὸ ἐλαβε τῶν ἐκτεμονέντων δένδρων.

« Τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ ἀπώλοιο ἐκ γῆς. »

Τουτέστιν, εἰς λήθην τοῖς πᾶσι καταστήσεται ὁ ἀσεβὴς· ἀπολοῦνται γὰρ οἱ παῖδες αὐτοῦ, οἳ δὴ μνημόσυνόν εἰσι τῶν γεννησάντων.

« Καὶ ὑπάρξει ὄνομα αὐτῷ ἐπὶ πρόσωπον ἐξωτέρω. »

Τὸ ὄνομα αὐτοῦ, φησιν, οὕτως ἔσται σκαιὸν καὶ ἀποτρόπαιον, ὥς ἕκαστον ἀκούοντα τῆς προσηγορίας στρέφειν ἐξωτέρω τοῦ λέγοντος τὸ ἑαυτοῦ πρόσωπον, μυσαιτόμενον καὶ αὐτὴν τὴν ὀνομασίαν αὐτοῦ.

« Ἐπ' αὐτῷ ἐστέναξαν ἔσχατοι. [Ὁ δὲ Ἀκὺλας, Ἐν τῇ ἡμέρᾳ αὐτοῦ ἀδημονήσουσιν ὕστερον.] Πρώτους δὲ ἔσχε θάψμα. »

Πρώτους λέγει τοὺς ἐπὶ τῆς αὐτοῦ γενεᾶς πρεσβύτας· ἔσχατους δὲ, τοὺς μετ' αὐτόν. Θαυμάσουσιν οὖν, φησὶ, καὶ οἱ ὁρῶντες τῶν ἀσεβῶν τὴν πτώσιν, καὶ οἱ τὰ κατ' αὐτοὺς ὕστερον ἀκούῃ παραδεχόμενοι· καὶ τοὺς μὲν νέους ἔξει φόβος, περὶ τῶν κατ' ἑαυτοὺς δεδοκίτας, οἱ δὲ προβεβηκότες καὶ πείραν ἔχοντες πραγμάτων, ἐκπλήττονται· ἐπὶ τοῖς πράγμασιν.

ΚΕΦ. ΙΘ'.

Προθεωρία.

Οἱ μὲν φίλοι τῷ Ἰὼβ ἐπιτιμῶσιν ὡς περιττὰ θρασυνομένῳ· ὁ δὲ ὡς βραβεὺς ὄντας ἐν τοῖς ὀνειδέσειν C αἰτιάται, καὶ φησιν, ὅτι τοῦτο μόνον ὑμᾶς γινῶναι θέλω, ὅτι θεός ἐστιν ὁ τὰς ἀνηκέστους μοι ταύτας πληγὰς ἐπαγαγών, ἵνα τοῦτο γινώτες, φοβηθῆτε μὴ τοῖς ἰσοστασίαις καὶ ὑμᾶς περιβάλλῃ κακοῖς. Μέμφεται δὲ ὡς κατὰ πρόσωπον αὐτὸν κακολογοῦντας. Δῶμην γὰρ, φησιν, ὅτι μὴ καθηκόντως φθέγγομαι, ἀλλ' ὑμᾶς οὐκ ἔδει φίλους ὄντας ἐπιτιμῆναι μοι τὰς συμφοράς. Ταῦτα πρὸς τοὺς φίλους εἰρηκῶς, πάλιν ἐκδιηγείται τὰ συνέχοντα αὐτὸν δεινὰ, ἑαυτὸν τε πείθων καχείνους, ὡς ὑπὲρ ἁμαρτίας ἀνθρωπίνης αἰτιμωρίαί, καὶ ἐχθροῦ μάλλον εἰσιν αἱ τισαῦται πληγαί· ὄντως γὰρ ἐχθρὸς ἦν ὁ οὕτως χρώμενος, εἰ καὶ αὐτὸς τὴν αἰτίαν ἠγνόει τῆς συγχωρήσεως. Εἴτα παρακαλεῖ ἵνα, εἰ καὶ μὴ ὡς δίκαιον ἐπαισχύνωνται, ἀλλ' ὡς φίλον ἐλεήσωσι· καὶ ἐπεύχεται γραφῇ παραδοῦσθαι αὐτοῦ τὰ ῥήματα, ἵνα διαδόσιμα καὶ ταῖς ἐφεξῆς γίνωνται γενεαῖς· ὃ δὴ καὶ γέγονε, καὶ οὐκ ἀπέτυχεν γὰρ τῆς εὐχῆς ὁ δίκαιος. Καὶ μέμφεται τοῖς φίλοις ὡς ἀναζητοῦσι πῶς ἂν αὐτὸν τοῖς λόγοις πλήξωσι, καὶ παραινέει παύσασθαι τῶν ὀνειδισμῶν, τοῦ Θεοῦ τὸ κρίμα διευλαδουμένους.

« Γινώτε μόνον ὅτι ὁ Κύριος ἐποίησέν με οὕτως. »

Ἡ βίβραται, φησὶ, περὶ ἐμὲ, μὴ λογιζέσθαι ἄλλοθεν

inquit, germinationis suspicio aliqua fuerit, subito excindetur apparens splendor, et una cum facultatibus quas possidet, peribit et corrumpetur. Metaphora autem ab arboribus ferro excisis ducta est.

VERS. 17. « Memoriale ejus pereat de terra. »

Id est : Impius ab omnibus oblivioni tradetur: liberi enim ejus peribunt, qui monumentum parentum exsistunt.

« Et erit nomen ei super faciem extra. »

Nomen, inquit, ejus infaustum adeo et abominandum erit, ut statim simulatque quis audierit nominis ejus appellationem, vel solam ejus mentionem detestatus, faciem suam extra ab eo qui protulerit, avertat.

VERS. 20. « Super eum gemuerunt ultimi. [Aquila autem, In die ejus angentur et cruciabuntur ultimi.] Primos autem tenuit admiratio. »

Primos vocat, sæculi quo ille floruit seniores: ultimos vero, post eum oriundos. Qui impiorum, inquit, ruinam oculis cernunt, et qui postea quam illis evenerint, fama accipiunt, admirabuntur; et juvenes quidem rebus suis metuentes timor invadent, ætate autem provectoris et expertis, rerum eventus stuporem incutiet.

CAP. XIX.

Protheoria.

Amici quidem Jobum, tanquam inepta effutientem, objurgant; ille vero eos tanquam sibi molestos et contumeliosos accusat, dicitque: Illud unum scire vos volo, Deum esse qui plagas has infundicabiles mihi infixit; ut hoc cognito, vereamini ne paribus ærumnis vos involvat. Vituperat autem eos, quod coram et in os maledicta evomerent. Concedatur, inquit, me contra quam decorum est loqui; vos autem, qui amici estis, non oportebat calamitates meas refricare et augere. Hæc postquam amicis dixisset, rursus mala quibus premebatur enarrat, ut sibi non minus quam illis persuadeat, supplicia sua delictis humanis graviora existere, plagasque ejusmodi ab inimico dæmone inflictas esse; revera enim inimicus erat qui tam inclementer eo utebatur, licet ille permissionis divinæ causam ignoraverit. Deinde hortatur ut, sin minus tanquam justum revereri, saltem tanquam amicum misericordia eum prosequi velint; optatque verba sua scriptis tradi, ut ad futura sæcula transmittantur: quod sane factum est, neque justii vota irrita fuerunt. Amicos etiam increpat, quod occasionem studiose quærerent conviciis eum proscindendi, hortaturque eos ut, judicium divinum reveriti, a conviciis et contumeliis abstineant.

VERS. 2. « Scitote tantum quia Dominus fecit me sic. »

Mala, inquit, que pati me videris, ne existimetis

VARIÆ LECTIONES.

Ισ. ἐκπλήττονται.

PATROL. GR. XCIII.

aliunde quam a Deo mihi contingere. Vobiscum igitur calamitatem meam considerantes, ejusque magnitudinem perpendentes, et quemadmodum malorum acerbitas vestigium omne pristinae felicitatis deleverit, et vos mecum eandem naturam indueritis, animo vestro reputantes, timete ne, dum conviciis et maledictis contra me secure et intrepide peccatis, easdem mecum plagas sentientes, supplicium luatis; qui mihi enim eas inflixit, potest etiam et vobis infligere. His autem verbis, ostendens quod non oporteat illis insultare qui a Deo plectuntur, sed illorum potius sortem lugere, et timere, metum illis injicit; ac si ita diceret: Nolite sic, misericordiam exuentes, et calamitatis meae affectum deponentes, laboranti mihi insultare, ne eandem mecum naturam habentes, in eadem mala B incidatis.

VERS. 3. « Loquimini contra me, non reveriti me infesti estis mihi. »

Et juxta Theodotionis et Symmachi interpretationem: *Jam decies pudore affecistis me*. Grave quidem est, inquit, absentibus detrudere; vos autem, pudore omni abjecto, coram et in os conviciis me proscinditis, et sine misericordia, aut calamitatis meae affectu ullo, mihi insultatis.

VERS. 4, 5. « Esto utique, in veritate ego erravi, et apud me moratur error, loqui verba quæ non oportebat, et verba mea errant, et non in tempore: sine vero, quoniam super me magnificamini, et insultatis mihi opprobrio. »

Per suppositionem, inquit, vobis concedo quod pro peccatis hæc patiar, prout vos arbitramini; detur ex opinione vestra quod ex recta via deflexerim, quod a veritate aberrem, in sermonibus meis de meipso mentiar, et cum impius sim justitiam simullem, neque tempore opportuno verba mea proferam, sit autem in me error, vel (secundum reliquos interpretes) ignorantia, neque prout decet loquar; verum hoc supposito, quod ea quæ non oportebat, admiserim, me tamen (licet talis forem) qui olim pietatem sum sectatus, ex operibus libertate loquendi nunc frui oportebat: hoc autem non feci, sed tanquam justus respondeo. Nonne vobis igitur, verbera, tabem, vermes, et bonorum jacturam intuentibus, verendum erat? ac venia mihi, præ dolore verba eructanti, concedenda fuit? Non tantum autem sine modo et modestia conviciis me laceratis, sed impetu facto, et tanquam insultantes, afflictum, ærumnosum, et tam gravia perpersum, pedibus proculcatis.

VERS. 6. « Scitote igitur quia Dominus est qui turbavit. »

Id est, qui res meas adeo conturbavit. Hebræus autem, pro, *turbavit*, habet, *percussit*. Ut autem timorem illis incuteret, et a contradictionibus cessare cogeret, dictum quo in exordio usus est, rursus hic usurpavit: Meam enim, inquit, plagam animo vobiscum reputantes, ne in easdem vos ærumnas incidatis, metuite.

ἐληλυθέναι μοι ἢ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐννοίαν τοίνυν λαβόντες τῆς ἐμῆς συμφορᾶς, καὶ τὸ μέγεθος ταύτης κατανοήσαντες, καὶ ὡς ἡ ἐπίτασις τῶν δεινῶν οὐδὲν ἔχνος τῆς προτέρως εὐπραγίας συνεχώρησε περιλειφθῆναι, καὶ ὡς τὴν αὐτὴν περιέκεισθε φύσιν, λογισάμενοι, φοβήθητε, μὴ ἀδεῶς ταῖς κατ' ἐμοῦ λοιδορίαις ἀμαρτάνοντες, δίκην ὑπόσχητε, τὰς αὐτὰς ἐμοὶ δεχόμενοι: πληγὰς· ὁ γὰρ ἐμοὶ ταῦτα ἐπαγών, δύναται καὶ ὑμῖν ἐπαγαγεῖν. Διὰ τούτων δὲ εἰς φόβον αὐτοὺς ἀποφέρει, δεικνύς, ὅτι τοῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τιμωρουμένοις οὐ χρὴ ἐπεμβαίνειν, ἀλλὰ θρηγεῖν, καὶ φοβεῖσθαι· οἷον εἰ λέγων, Μὴ οὕτως ἐπεμβαίνήτε μοι κάμνοντι, μὴ ἐλεοῦντες, μηδὲ συμπαθοῦντές μου τῇ περιστάσει, μὴ καὶ ὑμεῖς τοῖς αὐτοῖς περιπέσσητε, τὴν αὐτὴν ἔχοντες φύσιν.

« Καταλαλεῖτέ μου, οὐκ αἰσχυρόμενοι με ἐπικείσθε μοι. »

Καὶ κατὰ Θεοδοτίωνα καὶ Σύμμαχον, Τοῦτο δέκατον κυττησχύνάτε με. Βαρὺ μὲν, φησὶ, καὶ τὸ ἀπόντων καταλαλεῖν· ὑμεῖς, δὲ ἀνευθυριάτως καὶ κατὰ πρόσωπον λοιδορεῖτέ με, καὶ προσεπεμβαίνετε μοι, μὴ ἐλεοῦντες, μηδὲ συμπαθοῦντές μου τῇ περιστάσει.

« Ναὶ δὴ ἐπ' ἀληθείας ἐγὼ ἐπλανήθην, παρ' ἐμοὶ δὲ αὐλλίζεται πλάνος, καλῆσαι ῥήματα ἃ οὐκ ἔδει, τὰ δὲ ῥήματά μου πλανᾶται, καὶ οὐκ ἐπὶ καιροῦ· ἔα δὲ, ὅτι ἐπ' ἐμοὶ μεγαλύνεσθε, ἐνάλλεσθε δὲ μοι ὄνειδε. »

Καθ' ὑπόθεσιν ὑμῖν, φησὶ, δίδωμι, ὡς ὑπολαμβάνετε, ὅτι διὰ τὰ ἀμαρτήματα ταῦτα πάσχω· δεδύσθω καθ' ὑμᾶς ὅτι τῇ ἀληθοῦς ὁδοῦ ἔξω γέγονα· δῶμεν ὅτι κατ' ἀλήθειαν ἐγὼ πλανῶμαι, καὶ ψεύδομαι τοῖς ὑπὲρ ἐμαυτοῦ λόγοις, καὶ ἀσεβῆς ὢν δικαιοσύνην σχηματίζομαι, καὶ οὐ κατὰ καιρὸν τοὺς λόγους προφέρω, ἐστὶ δὲ ἐν ἐμοὶ πλάνος, ἢ κατὰ τοὺς λοιποὺς, ἀνύχημα, καὶ οὐ κατὰ τὸ δέον φθέγγομαι· ἀλλ' εἰ καὶ καθ' ὑπόθεσιν τοιαῦτα ἐπεποιήκειν, οἷα οὐκ ἔδει, εἰ καὶ τοιοῦτος ἦμην, καὶ δέον με πάλαι εὐσεβείας ἐπιμελούμενον, νῦν τὴν ἐκ τῶν ἔργων ἔχειν παρρησίαν· τοῦτο μὲν οὐ πεποίηκα, ἀποκρίνομαι δὲ ὡς δίκαιος. Ἄρα οὐκ ἐχρῆν ὑμᾶς βλέποντας τὰς μάστιγας, τοὺς ἰχῶρας, τοὺς σκώληκας, τὴν ἀπώλειαν τῶν ὑπαρχόντων, αἰδεσθῆναι, καὶ συγγινώσκειν ὑπὸ ἀληθδόνων φεγγομένῃ; Μᾶλλον δὲ οὐ μετρίως μοι ὀνειδίζετε, ἀλλ' ἐναλλόμενοι ὥσπερ οἱ ἐπεμβαίνοντες καὶ καταπατοῦντες, καὶ ταῦτα οὕτω πάσχοντα καὶ τλαιπωρούμενον.

« Γινώτε οὖν ὅτι Κύριός ἐστιν ὁ ταραξας. »

Τουτέστιν, ὅ ἐν τῷ αὐτῇ συγχύσει τὰ κατ' ἐμὲ κατastήσας· ὁ δὲ Ἑβραῖος ἀντὶ τοῦ, ὁ ταραξας, ἐπληξεν, ἔχει. Τὴν δὲ ἐν τῷ προσμίμῳ ῥῆσιν αὐτοῖς τέθεικεν, εἰς φόβον αὐτοὺς καταστήσαι βουλόμενος, καὶ παῦσαι τῆς ἀντιλογίας· Ἐννοήσαντες γὰρ, φησὶ, τὴν κατ' ἐμοῦ πληγὴν, δεῖσθε μὴ καὶ ὑμεῖς τοῖς αὐτοῖς περιπέσσητε.

« Ἴδοὺ γελῶ ὄνειδαι, οὐ λαλήσω. »

Τοῦτο πολλὰ τοῦ ὄνειδαι ὑμῶν γελᾶν, οὐ λαλεῖν νομίζομαι· ἢ, ὅτι λέγων μετ' ἀληθείας τὰ κατ' ἐμὲ ὡς ἔχει, οὐ παραδέχσθαι μου τοὺς λόγους, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀντιλέγειν μοι ὑμᾶς, δοκῶ μὴ δὲ εἰρηκέναι· ἢ, ὅτι βέλτιον τὸ γελᾶν ἐπὶ τοῖς ὑμετέροισι ὄνειδεσι, καὶ μὴ ἀποκρίνεσθαι, ἀλλὰ καταφρονεῖν αὐτῶν ὡς ψευδῶν. Τί γὰρ εἶπομι, μήπως τῆς ἀποφάσεως δεικνυούσης πότερον ἐγὼ τ' ἀληθῆ λέγω, ἢ ὑμεῖς;

« Κύκλῳ περιωκοδόμημαι, καὶ οὐ μὴ διαδῶ· ἐπὶ πρόσωπόν μου σκότος ἔθετο. »

Οἱ δὲ ἄλλοι ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ πρόσωπόν μου, ἐπὶ ἀτραπούς, ἐξέδωκαν. Ἀδιεξίτητά μοι, φησί, τὰ κακὰ, καὶ οὕτω τοῖς δεινοῖς κεκύχλωμαι, ὥστε μὴδὲ ἔχειν διέξοδον. Ὡς γὰρ οἱ κυκλωτέροις ὑπὸ τείχεος ἀπειλημμένοι, ἢ ἀορασί τὰς ὕψεις ἐμποδιζόμενοι, περαιτέρω προσελθεῖν οὐ δύνανται· οὕτως ἀμήχανον τῶν συμφορῶν ἔξω γενέσθαι· ἐσχότωσέ με, οὐκ ἔχω ποῦ ἀπελθεῖν, οὐδὲ βλέπω, οὐδὲ δύναμαι, ὡς ἐν ὄχυρῳ καὶ φρουρᾷ καθειργμένος.

« Διέσπασέ με κύκλῳ, καὶ ψυχόμεν· ἐξέκοψε δὲ ὥσπερ δένδρον τὴν ἐλπίδα μου· δεινῶς δὲ μοι ὀργῇ ἐχρήσατο, ἠγῆσατο δὲ με ὥσπερ ἐχθρόν. »

Μεληδὼν, φησί, διέσπασε, τὴν προσοῦσαν κτῆσιν ἀφείλετο, τὴν ἐκ τῆς εὐπαιδείας μνήμην ἔφάνισε, πᾶσάν μου χρηστὴν ἐλπίδα, ὡς δένδρον ἐξέκοψεν· ὥσπερ δὲ τις ἐχθρὸς ὀργῇ χρώμενος, οὕτω τὰ κατ' ἐμὲ διεσκέυασε^h, καὶ κατὰ τοῦ σώματος ἤνεγκε τὴν πληγὴν, καὶ ὡς πολέμιον ἐτιμωρήσατο, καὶ βαρύτερον. Καλῶς δὲ εἶπε τὸ ὥσπερ· οὐ γὰρ ἐμπαθῶς, οὐδὲ ὡς ἐχθρὸς ὁ Θεὸς κολάζει. Ταῦτα δὲ εἶπε, καὶ τοὺς φίλους καὶ ἑαυτὸν πείθων, ὡς ὑπερέβαλε μέτρον ἀνθρωπίνων ἀμαρτημάτων ἢ τιμωρίαν· καὶ γὰρ ἀληθῶς, οὐ δι' ἀμαρτίας, ἀλλὰ κατὰ γυμνασίαν ἔπασχεν ὁ δίκαιος.

« Τεῖς ὁδοῖς μου ἐκκύλωσαν ἐγκάθετο. »

Ἐκ μεταφωρᾶς τῶν πολεμίων τοῦτο εἶπεν, οἱ λόγους καὶ ἐνέδρας πανταχόσε ἱστῶντες, ἀθρόον πάντες ἐπέρχονται, ἀπολαβόντες ἐν μέσῳ τὸν ἐνεδρευόμενον· ἵνα εἴπη, ὅτι Πανταχόθεν με περιεστοίχισαν οἱ τὰς ἀληθειᾶς ἐπιφέροντες, καὶ ὁδὸς τις τοῖς ἐπιούσιν οἱ προλαβόντες ἐγίνοντο, ἄλλος ἄλλον διαδεχόμενοι, καὶ τῇ συνεχεῖ τῶν δεινῶν ἀγγελίᾳ βαπτίζοντες τὴν διάνοιαν. Ἐγκάθετο δὲ εἶσιν οἱ ὁδοί, οἱ τῷ κακῷ ἐγκείμενοι, οἱ ἐνεδρευόντες, καὶ καταβλάπτοντες, εἴτε ἀνθρωποὶ, εἴτε δαίμονες· ὁδοὶ δὲ, δι' ὧν τὴν πορείαν οἱ διαρπάσαντες αὐτοῦ τὴν περιουσίαν ἐποίησαντο.

« Θεράπυντά μου ἐχάλεσα, καὶ οὐχ ὑπήκουεν. »

Τῆς ἐκ τῶν λοιπῶν παρακλήσεως ἐν ἐρημίᾳ κα-

A Vers. 7. « Ecce video opprobrio, non loquar. »

Hoc sensum multifarium admittit; vel enim hoc dicit: Propter vestra convicia ridere potius quam loqui videor; vel: Res meas prout se habent vere enarrans, fidem sermonibus meis non adhibetis, sed contradictione vestra facitis ut ne locutus quidem esse videar; vel: Satiusest non respondendo, sed tanquam falsa rejiciendo, convicia vestra ludibrio habere. Quid enim dicere oporteat, cum iudicio nondum ostensum sit quis nostrum vera loquatur?

Vers. 8. « In circuitu circumædificatus sum, et non transibo: in vultu meo tenebras posuit. »

Alii vero, pro illo, in vultu meo, interpretati sunt, super semitas. Mala mea, inquit, nulla oratione percurri possunt, neque sic ærumnæ circumvallarunt, ut exitum invenire nequeam. Quemadmodum enim qui undique muro clausi sunt, vel tenebris impediti, cernere nequeunt, ulterius progredi non possunt; sic calamitates evadere, impossibile mihi est: occæcavit me, per fugii locum non habeo; et tanquam septo ac propugnaculo inclusus, neque video, neque videre possum.

Vers. 10, 11. « Dirupit me undique, et abiit; et excidit tanquam arborem spem meam: graviter autem mihi ira usus est, et arbitratus est me tanquam inimicum. »

Membratim, inquit, me discerpit, facultates quas possederam eripuit, præclaræ sobolis memoriam omnem delevit, et tanquam arborem, spem omnem bonam radicitus excidit: tanquam hostis ira accensus bona mea omnia diripuit, corpori plagam inflixit, gravioreque supplicio quam adversarium me affecit. Recte vero dixit, tanquam, Deus enim absque perturbatione et animo hostili supplicia irrogat. Dicit autem hæc, ut amicis et sibi persuadeat quod humanorum delictorum mensuram supplicium excederet: justus enim revera non propter peccata, sed propter patientiæ suæ explorationem patiebatur.

Vers. 12. « Viis meis in circuitu insederunt insidiatores. »

Metaphora ab hostibus sumpta hoc dictum est, qui undique insidias locantes, eum cui insidiantur in medio inclusum deprehendentes, subito omnes adoriuntur; ac si diceret: Qui novis angoribus me cumulant, undique me circumvallarunt, aliique aliis succedentes, et non interrupto malorum nuntio animum meum obruentes, priores subsequenter viam munierunt. Insidiatores autem sunt, vafri, qui improbitati incumbunt, qui insidiantur et injuria lædunt, sive homines, sive demones sint; viæ autem, rationes erant quas inierunt, qui bona ejus diripuerant.

Vers. 16. « Servum meum vocavi, et non obediit. »

Orbatus aliorum solatio, cultum et obsequium

VARIE LECTIONES.

^h ἴσ. διεσκέδασε.

famulorum postulabam, et quidem precibus enixe efflagitans quod volebam non sum assecutus. Hoc autem inter acerbissima locum meretur, si quis morbo laborans, opem ejus imploraverit qui obsequium præstare debet, nec tamen audiatur. Nos igitur exemplo beati Jobi attendentes, irasci contra eos qui nobis famulantur minime oportet, sive conjux, sive servus, sive filius, dicto inobediens et immorigerus fuerit.

VERS. 18. « Cum exsurrexero, contra me loquuntur. »

Fortē etiam, scelestum, impium, et impurum me vocant, et propter peccatorum multitudinem pœnas lere dicunt. Vel hæc quidem nequaquam, illud vero quod plerisque in diuturnioribus morbis contingere solet : Quousque hic non moritur? cur grave et inutile pondus factus est terræ? Illud autem, cum exsurrexero (vel, scilicet, quando ab iis separatus fuero; vel quando, exacta nocte, a somno excitatus fuero secum ita loquuntur : Nondum obiit? vivit adhuc hic morticinus?

VERS. 22. « Quare me persequimini sicut et Dominus, et de carnibus meis non satiamini? »

Cur nulla miseratione mei tacti, et quidem mali acerbiter videntes, calamitates meas augetis? Cur divinæ iracundiæ vestram superadjicitis, et inexplebili verborum atrocitate contra me utimini, ex voluntate divina nequaquam hoc faciente? Licet enim ipse puniat, benignos tamen et clementes nos esse vult; et licet ab ipso castigemur, humanitatem tamen et misericordiam erga nos invicem Deus a nobis postulat. Illud igitur, *Quare me persequimini sicut et Dominus?* id est : Poterit quidem Deus aliquid in me culpa dignum deprehendere; vos autem dicite qua in re contra vos deliquerim? Annon vobis satis est quod corpus meum ita labe consumptum sit? hoc enim innuit cum dicit : *De carnibus autem meis non satiamini*; præsertim cum contumeliosi sermones ad depascendas carnes per se sufficiant. Contumelias igitur et convicia formidemus, cum fratres nostros iis vulnerari non ignari simus.

« A Domino enim hæc mihi consummata sunt, quorum ego mihi conscius sum. »

Polychr. et Olymp. Non est humana, inquit, injuria et contumelia, quam patior; ex iis enim quæ corpori acciderunt, cladem pecorum et liberorum a Deo plagam esse inflictam novi. Idcirco dicit : Hæc quæ mihi contingunt, satis evincunt et docent plagam esse maximam quam sustineo; escam enim meam (prout supra ab eo dictum est*) in fetorem versam esse video. Hoc autem non a naturali morbo profuit, jamdudum enim fractum corpus elanguisset : Deus hæc mihi inflixit, quæ solum animæ meæ nota sunt; nemo enim eodem malorum sensu mecum

ταστάς, τὴν ἐκ τῶν οἰκετῶν ἐξήτουν θεραπείαν. Καὶ ταῦτα ἱκετεύων, διήμαρτον τῆς γνώμης. Καὶ τοῦτο δὲ τῶν ἀφόδρα ἀλγεῖνων, τὸ ἐν νόσῳ κείμενον καλεῖν τὸν ὀφειλόντα ὑπηρετεῖν, καὶ μὴ ἀκούεσθαι. Δεῖ οὖν ἡμᾶς τῷ ὑποδείγματι τοῦ μεγάλου Ἰωὺ προσέχοντας, μὴ ὀργίζεσθαι κατὰ τῶν ὑπηρετῶν, μήτ' ἂν γυνή, μήτ' ἂν οἰκέτης, μήτ' ἂν υἱὸς ἢ ὁ παρακούων.

« Ὅταν ἀναστῶ, κατ' ἐμοῦ λαλοῦσιν. »

Ἰσως καὶ αὐτοὶ λέγοντες τὸν μιᾶρδον, τὸν ἐναγῆ, τὸν ἀκάθαρτον, τὸν διὰ πλῆθος ἁμαρτιῶν αὐτοῦ τιμωρούμενον· ἡ ταῦτα μὲν οὐδαμῶς, τὸ δὲ τοῖς πολλοῖς ἐπὶ ταῖς μακραῖς νόσοις συμβαῖνον, Μέχρι τίνος οὐ τελευτᾷ; τί βαρὺ φορτίον καὶ ἀχρεῖον κεῖται τῇ γῇ; Τὸ δὲ, ὅταν ἀναστῶ, ἦτοι ὅταν αὐτῶν ἀποχωρισθῶ, ἡ ὅταν ἀφ' ὑπνου ἐξεγερθῶ μετὰ τὴν νύκτα, πρὸς ἑαυτοὺς λέγουσιν, Οὐπω τέθνηκεν; ἔτι ζῇ ὁ ἄδης οὗτος;

« Διατί με διώκετε ὥσπερ καὶ ὁ Κύριος, ἀπὸ δὲ σαρκῶν μου οὐκ ἐμπίπλασθε; »

Τίνος ἔνεκεν ἐπιτίθεσθε ταῖς συμφοραῖς, οὐδένα οἰκτον ἐπ' ἐμοὶ λαμβάνοντες, καὶ ταῦτα, ὄρῳντες τὸ δεινόν; Διατί δὲ τῇ θεῇ ὀργῇ συνεπιτίθεσθε, καὶ ἀγορέστως τῇ τῶν λόγων βαρύντῃ κέχρησθε κατ' ἐμοῦ, οὐ πάντως κατὰ γνώμην Θεοῦ τοῦτο ποιοῦντες; Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς τιμωρεῖται, ἀλλ' ἡμᾶς φιλανθρωπὸς εἶναι βούλεται· φιλανθρωπίαν ἡμᾶς τὴν εἰς ἀλλήλους ἀπαιτεῖ Θεός, κἂν ὑπ' αὐτοῦ παιδευώμεθα. Τὸ οὖν, *Διατί με διώκετε ὥσπερ καὶ ὁ Κύριος*; ἀντὶ τοῦ, Ἰσως μὲν ἔχοι ἂν τι καὶ κατηγορεῖν μου Θεός, τί δὲ ἄρα καὶ εἰς ὑμᾶς ἡμαρτον, εἶπατε. Ἡ γὰρ οὐκ ἄρκετον ὑμῖν τὸ οὕτω μοι διαφθαρῆναι τὸ σῶμα; τοῦτο γὰρ δηλοῖ λέγων, Ἀπὸ δὲ σαρκῶν μου οὐκ ἐμπίπλασθε· ἄλλως δὲ ἱκανοὶ εἰσιν οἱ ὀνειδιστικοὶ λόγοι καὶ σάρκας δαπανᾶν. Δείσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς τὰς λοιδορίας, εἰδότες ὅπως πληττομεν δι' αὐτῶν τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν.

« Παρὰ γὰρ Κυρίου ταῦτά μοι συνετέλεσθη, ἃ ἐγὼ ἐμαυτῷ συνεπίσταμαι. »

Πολυχρ. καὶ Ὀλυμπ. Οὐ γὰρ ἐστι, φησὶν, ἀνθρωπίνῃ ἐπήρεια· καὶ γὰρ τὰ συμβάντα περὶ τὰ θρέμματα καὶ τὰ τέκνα, ἐκ τῶν συμβάντων μοι περὶ τὸ σῶμα οἶδα Θεοῦ πληγῆς ὄντα. Διὰ τοῦτο φησιν, Ἰκανὸν ἔχω διδάσκαλον τοῦ ἐσχάτην εἶναι τὴν πληγὴν, τὰ συμβάντα μοι ταῦτα· οἷον ὡς ὅταν λέγῃ, βρόμον· γὰρ ὁρῶ τὰ σῖτά μου. Οὐκ ἐστι ταῦτα νόσου φυσικῆς, πάλαι γὰρ ἂν ἀπηγόρευσε τὸ σῶμα· Θεός μοι ταῦτα ἐπήγαγεν, ἃ μόνῃ οἶδεν ἡ ἐμὴ ψυχὴ· οὐδεὶς γὰρ οὕτω συναισθάνεται τῶν κακῶν, οὐδὲ ἐπιθεῖν δύναται, ὡς ὁ πάσχων ἐγὼ, τῶν

* Job vi, 7.

* Ἰω. β' ρωμόν.

γενῶν τὸ μέγεθος· αὐτὸς γὰρ γινώσκω, ὃ ὑπὸ τῶν παθῶν κεντούμενος, καὶ ἡ ὕψις δὲ ἱκανῶς διδάσκαλος τοῖς νοῦν ἔχουσι γίνεται.

« Εἰ δὲ καὶ ἐρεῖτε, Τί ἐροῦμεν ἔναντι αὐτοῦ; [Ἄνθ' οὗ ὁ Σύμμαχος, λέγετε δὲ, Τί ἐστὶν ὃ διώξομεν αὐτόν:] καὶ ρίζαν λόγου εὐρήσομεν ἐν αὐτῷ; [ὁ δὲ Ἑβραῖος, καὶ ἀμάρτημα λόγου, λέγει.] Εὐλαβήθητε δὴ καὶ ὑμεῖς ἀπὸ ἐπικαλύμματος. [Πάλιν ὁ Σύμμαχος, Εὐλαβεῖσθε ὑπὲρ ἑαυτῶν τὴν μάχαιραν.] Θυμὸς γὰρ ἐπ' ἀνόμους ἐπελευσεται· καὶ τότε γινώσκονται ποῦ ἐστὶν αὐτῶν ἡ ὕλη. »

Κατὰ δὲ τοὺς λοιποὺς, Ὅπως γινώτε ὅτι ἐστὶ κρίσις. Τὸ μέντοι δηλούμενον ἐν τούτοις τοῖς ῥήμασιν ἐκείνῳ ἐστὶν· Ἐπειδὴ, φησὶν, ἀντὶ παρακλητικῶν λόγων κατ' ἰδίαν σκοπεῖτε, ποίας ἀντιλογίας εὐρητε, καὶ ὡς οἱ τὰς ρίζας ἐπιζητοῦντες, ἀνιχνεύετε μου τοὺς λόγους, πόθεν μου λάβησθε, καὶ ποῖον ἐν τούτοις ἀμάρτημα φωράσθητε· καὶ τῶν πραγμάτων ὑπὲρ ἐμοῦ μαρτυρούντων, αὐτοὶ σπεύδετε, ὡς ἂν μὴδὲ ὑπὸ τῆς ἀληθείας ψηφισθῆ με ἀνεύθυνον. Εὐλαβήθητε δὴ, μὴ ἐν προσχήματι τοῦ θέλειν θεῶ συννηγορῆν καταψήφισθῆ μου, τοῦτο γὰρ σημαίνει, τὸ ἀπὸ ἐπικαλύμματος· καὶ φοβήθητε οὕτως ἀκρίτως μου κατηγοροῦντες, μὴποτε ὁ ἀπροσωπολήπτῃς θεὸς, εἰς κρίσιν καταστὰς, καθ' ὑμῶν ὀργισθῇ, καὶ οἴκην ὑμᾶς εἰσπράξῃται τῆς ἀλόγου ταύτης θρασυτητος· οὐ γὰρ ἀνεύθυνα τὰ τοιαῦτα καταλιμπάνει. Εἰ δὲ αὐτὸς κινήσῃ καθ' ὑμῶν, τότε γνῶσεσθε ὡς οὐδὲν ὑμῶν ἐστὶν ἡ ὕλη, ἀλλ' ἀνόνητος ὑμῖν φανεῖται ἡ ἐπὶ γνώσει τοῦ καλοῦ οἴησις, καὶ ἡ ἐπὶ τοῖς προσοῦσιν ἄδεια· Ὑλὴν γὰρ ἔοικε λέγειν, ἡ τὸν δόλον τῶν ῥημάτων, ἡ τοῦ πλοῦτου τὴν περιουσίαν. Ἐγὼ δὲ ἀνορύττων εἰς βάθος τὰ ῥήματα, καὶ ἑτερόν τι ἐν τούτοις κατανοῶ. Εἰ γὰρ τοῦτο, ζησὶ, λέγετε, ὦ φίλοι, ὅτι φανερόν μὲν καὶ ἐκκείμενον ἀμάρτημα οὐδὲν ἔχω, λαμβάνει δὲ ἐν ἐμοὶ κρυπτόμενόν τι πλημμελήμα, ὥσπερ ρίζα βετάνης τινὸς ἐν τῇ γῇ καλυπτομένη, καὶ διὰ τοῦτο, ὡς ἐν πονηρίᾳ ὢν, ταῦτα πάσχω· ὀφείλετε καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ φοβεῖσθαι ἀπὸ ἐπικαλύμματος, τουτέστιν, ἀπὸ τῆς δικαιοκρισίας θεοῦ, ὅτε γνωσόμεθα ἕκαστος, ὅτι ἐστὶ κρίσις καὶ κόλασις τὴν ὕλην κατεσθίονσα.

timidare, quando unusquisque cognosceret iudicium esse et supplicium, quod materiem consumet, et in nihilum rediget.

ΚΕΦ. Κ'.

Προθεωρίαι.

Ὡς πολλὰ καὶ καλὰ δόγματα αὐτὸς τε εἰπὼν ὁ Σωφάρ, καὶ τῶν λοιπῶν φίλων εἰρηκότων, ἤλπιζε μὲν μὴδὲν εἶναι τὴν ἰδὴ ἀντιλέγειν· ἐπειδὴ δὲ εἶδεν αὐτὸν θαρρόυντα τοῖς ἑαυτοῦ δικαίοις, καὶ πάντα αὐτῶν τοὺς λόγους ἀμυνόμενον, ἔξω τῶν ἐλπισθέντων γεγυνώς, Οὐχ οὕτως, φησὶν, ὑπελάμβανον ἀντιρεῖν σε ταῦτα. Εἶτα καὶ πρὸς τοὺς φίλους φησὶν, ὅτι Οὐχ οὕτως ἀκριδῶς κατανοεῖτε τὰ ὑφ' ἡμῶν αὐτῶν λεγόμενα, καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ἰδὸς, ὥσπερ ἐγὼ· πλὴν ἐρῶ ὅσα ἡ σύνεσις ὑπαγορεύει. Εἶτα καταλέγει τὰ κατὰ τοὺς ἀσεβεῖς, ἃ τε δρωσι, καὶ ἃ πάσχουσι.

A tangitur, nec eorum magnitudinem, prout ego quia ea patior, perspicere quis potest. Ego enim, quae dolores pungunt et lancinant, ignarus non sum; et sane iis qui mente et intelligentia praediti sunt, ipse intuitus magister est idoneus.

Vers. 28, 29. « Quod si et dixeritis, Quid dicemus contra eum? [Pro quo Symmachus: Dicitis autem: Quid est, quo persequemur eum?] et radicem sermonis inveniemus in eo? [Hebraeus vero, et peccatum sermonis, dicit.] Cavete utique et vos a tegmine. [Rursus Symmachus: Timete pro vobis ipsis gladium.] Ira enim super iniquos veniet; et tunc cognoscent ubi est eorum materia. »

Secundum ceteros vero: Ut cognoscatis quod est iudicium. Horum autem verborum haec mens est: Quoniam, inquit, pro verbis consolatoriis unusquisque vestrum privatim altercandi et contradicendi rationes studet invenire, et more eorum qui radices scrutantur, verba mea investigatis, ut redargutionis occasionem capetis, et peccatum aliquod in iis deprehendatis; rebusque ipsis testimonium mihi praebentibus, vos tamen ut crimini obnoxium, veritatis calculo condemnare contenditis. Cavete vero ne me condenmetis, dum Deo patrocinari vos velle simulatis (illud enim significat, a tegmine) et timeate ne forte, dum absque ratione et iudicio me criminamini, Deus, qui personarum non est acceptor, pro tribunali sedens, contra vos ira accendatur, et amentis huius audaciae poenas a vobis repetat; neque enim haec inulta et impunita relinquit. Si autem ille contra vos concitatus fuerit, tunc cognoscetis quod materia vestra nihil sit, sed potius opinio omnis de cognitione recti et honesti concepta; et fiducia in divitiis collocata, inutilis vobis videbitur: materiam enim dicere videtur, vel turbam et multitudinem verborum, vel divitiarum abundantiam. Ego vero, quod in verbis abditum latet altius effodiens, aliud etiam praeterea animadverto. Si enim illud, inquit, amici dicitis, quod nullius manifesti peccati et oculis omnium obvii reus sim, sed delictum aliquod occultum, sicut plantae alicujus radix quae terra tegitur, in me delitescat, ac proinde tanquam improbus haec patiar; debetis etiam et vos, a tegmine, id est a justo Dei iudicio, eadem formidare, quando unusquisque cognosceret iudicium esse et supplicium, quod materiem consumet, et in nihilum rediget.

D.

CAP. XX.

Protheoria.

Sopharus, tanquam multa et praeclara dogmata a seipso et reliquis amicis prolata fuissent, Jobum nihil amplius quod iis opponeret, habiturum sperabat; cum autem causae suae aequitate fretum, omnes illorum sermones repellere eum videret, spe sua et expectatione excidens: Non ita, inquit, haec existimabam te regesturum. Deinde ad amicos conversus, dicit: Non adeo accurate quae a nobis ipsis et Jobo dicuntur, ut ego, consideratis; nihilominus quae intelligentia mihi suggerit, proferam. Postea impiorum facinora, et quae divino iudicio supplicia

patiuntur, enumerat; quodque eorum felicitas a somnio nihil discrepet; et quod, præter ipsorum impietatem, nihil eos ex hac vita comitetur. Et postquam multa quæ impiis eventura sunt, commemorasset: Hæc, inquit, impiorum portio est, et hæc sors et possessio iis a Deo tribuitur; verum ea quæ hominibus accidero solent, non semper propter peccata contingere, sed propter alias dispositionis et providentiæ divinæ causas, Sopharus non intellexit; neque ea quæ dicebantur in Jobi personam apte quadrabant. Bona enim verba, nisi bene, cum recto animi affectu, et rerum apta discriminatione, temporis etiam opportuni et personæ idoneæ habita ratione proferantur, vituperium potius quam laudem merentur.

Vers. 1-3. « Respondens autem Sophar Minæus, ait: Non sic putabam contradicere te his; et non intelligitis magis quam et ego; eruditionem confusionis meæ audiam, et spiritus ex intelligentia respondet mihi. »

Olympiodori et Polychronii. Hujus loci sensum interpretes non sunt plene assecuti, sed a decore et veritate multum aberrarunt, neque scopum attigerunt. Ita enim Sopharum Jobum allocutum fuisse dixerunt: Talibus sermonibus contra nos uti non opinabar te voluisse, vel acerbos et difficiles nos existimare, qui quæ e re tua sunt, tibi ostendimus; ad amicos autem conversus, sic inquit: Nequaquam, sicut ego, quæ Jobo dicta sunt, intelligitis. Deinde acrius in Jobum rursus invehitur, ac dicit: Eruditionem tuam, qua merito pudorem nobis incussisti, et spiritum intelligentiæ, quo nobis recte respondisti, audiam. Hæc autem ironice Sopharum locutum esse volunt, ac si dixisset: Nihil a te dictum est quod prudentiam et eruditionem sapiat, et quod nobis pudorem suffundere possit. Hæc quidem interpretes. Vera autem hujus loci mens alia esse apparet. Dixerat enim antea ¹⁷ Jobus Sopharo: *Itaque vos estis homines, aut vobiscum morietur sapientia? et mihi quidem cor juxta vos est.* Et post nonnulla ¹⁸: *Sit autem vobis obmutescere, et evadet vobis sapientia. Audite ergo increpationem oris mei, et judicium labiorum meorum animadvertite. Obmutescite ut loquar, narrabo enim vobis audientibus.* His Eliphazus responderat et contradixerat; Sopharus autem confutationem parturiebat et meditabatur, quoad tamen Eliphazus desineret exspectabat, ut ipse iis quæ audierat respondere posset. Postquam igitur Eliphazus sermoni finem imposuisset, et Jobus illi vicissim suum sermonem reposuisset, Sopharus succedens vices loquendi implet, iisque respondet quæ a Jobo prius audierat, dicitque: Cum multa et præclara, o Jobe, tibi a nobis dicta essent, existimabam te adhortationibus nostris consensurum, et silentium acturum, non autem

κατὰ θέλαν δίκην, καὶ ὅτι ὀνείρων τὰ κατὰ τὴν αὐτῶν εὐπραγίαν οὐδὲν διαφέρει, καὶ ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς συνεξέρχεται ἐκ τοῦδε τοῦ βίου, εἰ μὴ ἡ αὐτῶν ἀσέβεια. Πολλὰ δὲ εἰρηκῶς τὰ τοῖς ἀσεβέσι συναντησόμενα, ταῦτα ἐφη μερίδα εἶναι τῶν ἀσεδῶν, τοῦτον αὐτοῖς κλῆρον καὶ κτῆμα δεδῶσθαι παρὰ Θεοῦ· πάλιν δὲ οὐκ ἔγνω, ὅτι τὰ συμβαίνοντα οὐ πάντως δι' ἁμαρτίας γίνονται, ἀλλὰ καὶ κατ' ἄλλας οἰκονομίας· ἀλλ' οὐδὲ ἐπὶ τοῦ προσώπου τοῦ Ἰωβ ταῦτα καλῶς ἐλέγετο. Ὡστε οἱ καλοὶ λόγοι, ἐν μὴ καλῶς λέγονται, καὶ μετὰ ὀρθῆς διαθέσεως, καὶ προστηκούς διαιρέσεως, καὶ ἐπὶ καιροῦ καὶ προσώπου ὑποκειμένου ἐπιτιθεῖν πρὸς τὰ λεγόμενα, οὐκ ἐπαίνου μᾶλλον, ἀλλὰ μέμψεως ἄξιον.

« Ὑπολαβὼν δὲ Σωφάρ ὁ Μιναιῖος, λέγει, Οὐχ οὕτως ὑπαλάμβανον ἀντερεῖν σε ταῦτα· καὶ οὐχὶ συνίετε μᾶλλον ἢ καὶ ἐγώ· παιδείαν ἐντροπῆς μου ἀκούσομαι, καὶ πνεῦμα ἐκ τῆς συνέσεως ἀποκρίνεται μοι. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ἐνταῦθα οὐκ εἰς νοῦν ἔδαψαν οἱ ἐξηγητάμενοι, ἀλλὰ πολὺ τοῦ πρέποντος καὶ τῆς ἀληθείας διήμαρτον, καὶ τοῦ σκοποῦ οὐκ ἐφίκοντο. Ἐρασσαν γὰρ ὡς ὁ Σωφάρ πρὸς μὲν τὸν Ἰωβ εἶπεν, Οὐκ ὦμην σε κατ' ἡμῶν τούτοις χρῆσασθαι τοῖς λόγοις, καὶ πικροὺς ἡμᾶς νομίζειν τοὺς τὰ συμφέροντα εἰσηγουμένους· πρὸς δὲ τοὺς φίλους στραφεῖς, εἶρηκεν, ὅτι Ὑμεῖς οὐ πᾶν κατανοεῖτε τὰ λεγόμενα ὑπὸ τοῦ Ἰωβ, ὡς ἐγώ. Εἶτα πάλιν πρὸς τὸν Ἰωβ ἀποτίσινεται, καὶ φησιν, ὅτι Ἀκούσομαι σου τῆς παιδεύσεως, δι' ἧς ἡμᾶς εἰκότως ἐνέτρεψας, καὶ τοῦ πνεύματος τῆς συνέσεώς σου, δι' οὗ καλῶς ἡμῖν ἀπεκρίνω. Ταῦτα δὲ, φασίν, ὁ Σωφάρ κατ' εἰρωνεῖαν εἶπεν, ἀντὶ τοῦ, Οὐδὲν συντεῖν οὐδὲ ἀπαίδευστον^d, οὐδὲ οἷον ἡμᾶς ἐντρέψαι, λελάληκας. Καὶ ταῦτα μὲν οἱ ἐξηγηταί. Τῇ δ' ἀληθείᾳ ἄλλα δοκεῖ. Εἶπε γὰρ προσλαβὼν ὁ Ἰωβ πρὸς τὸν Σωφάρ, Εἶτα ὑμεῖς ἐστε ἄνθρωποι, ἡμεῖς δ' ὑμῶν τελευτήσῃ σοφία; καὶ μοι μὲν καρδία κατ' ὑμᾶς ἐστὶ. Καὶ μετ' ὀλίγα, Εἴη δὲ ὑμῖν κωφεῦσαι, καὶ ἀποθῆσεται ὑμῖν σοφία. Ἀκούσατε δὲ ἐλεγχον τοῦ στόματός μου, κρίσει δὲ χειλέων μου προσέχετε· κωφεύσατε ἵνα λαλήσω, ἀνυγεῶν γὰρ ὑμῶν ἀκούοντων. Πρὸς ταῦτα τὴν ἀπόκρισιν καὶ ἀντιλογίαν ὁ Ἐλιφάζ ἐποίησατο· ὁ δὲ Σωφάρ ὥδινε μὲν τὴν ἀντίρρῃσιν, ἀνέμενε δὲ παυθῆναι τὸν Ἐλιφάζ, καὶ τότε αὐτὸν ἀποκριθῆναι πρὸς ἃ ἤκουσεν. Ἐπεὶ τοίνυν καὶ ὁ Ἐλιφάζ λαλῶν ἐπαύσατο, καὶ ὁ Ἰωβ πάλιν πρὸς ἐκεῖνον τὰ παρ' αὐτοῦ ἀντέθηκε, διαδέχεται νῦν ὁ Σωφάρ τοὺς λόγους, καὶ ἀποκρίνεται πρὸς ἃ πρότερον ἤκουσε παρὰ τοῦ Ἰωβ, καὶ φησι πρὸς αὐτὸν, Ὡμην σε, ὦ Ἰωβ, πολλῶν πρὸς σὲ καὶ καλῶν εἰρημένων λόγων, ἡσυχίαν ἄγειν συνθησόμενον ταῖς παραινέσεσιν, οὐ μὴν ἀντιφθέγγασθαι πρὸς ἡμᾶς τοὺς σοὺς φίλους, καὶ εἰπεῖν, ὅτι

¹⁷ Job xii, 2, 5. ¹⁸ Job xiii, 5, 6, 15, 17.

οὐ συνίετε οὐδὲ νοεῖτε πλέον τι παρ' ὃ ἐγὼ· ταπεινωθῆναι μὲν οὖν σε μᾶλλον ὑπελάμβανον, καὶ ἔρεῖν, ὅτι Ὑμᾶς τοὺς παιδεύοντάς με καὶ ἐντρέποντας, ἡδέως δέξομαι, καὶ ἀκούσομαι τῆς ὑμετέρας νοουθεσίας, καὶ ὁμολογήσω, ὅτι ταῦτα ἅπερ μοι ἀποκρίνεσθε καὶ λαλεῖτε, πνεῦμα ὄντως ἐστὶ συνέσεως· σὺ δὲ τὸν ἀντίον ἅπαν, ἐαυτῷ μὲν σοφίαν καὶ σύνεσιν ἐμαρτύρησας, ἡμῖν δὲ σιγᾶν ἐπέταξας, καὶ ἀκούειν σου διδάσκοντος, ὡς τῆς σιωπῆς μᾶλλον ἡμῖν προέπουσες, ἢ τοῦ λόγου.

« Μὴ ταῦτα ἔγνωσ ἀπὸ τοῦ ἔτι, ἀφ' οὗ ἐτέθη ἀνθρώπος ἐπὶ τῆς γῆς ; »

Μὴ γάρ τι καινὸν γέγονε, φησὶν, ἀφ' οὗ ὁ κόσμος ἐγένετο; οὐδὲν παράδοξον γίνεται, οὐδεμία καινотομία, οὐδὲ ἐναλλαγὴ. Εἶδες πώποτε ἀδικῶς τιμωρηθέντα τινὰ παρὰ Θεοῦ; Τὸ δὲ, ἀπὸ τοῦ ἔτι, ὁ Σύμмахος, ἀπ' αἰῶνος, ἐκδέδωκεν.

« Ἐὰν ἀναβῇ εἰς οὐρανὸν αὐτοῦ τὰ δῶρα, ἡ δὲ θυσία αὐτοῦ νεφῶν ἄψεται· ὅταν γὰρ δοκῇ ἡδὴ κατεστηρίχθαι, τότε εἰς τέλος ἀπολείται. Οἱ δὲ εἰδότες αὐτὸν ἑροῦσι, Ποῦ ἐστιν; Ὡς περ ἐνύπνιον ἐκπετασθὲν οὐ μὴ εὐρεθῇ· ἐπιτη δὲ ὥς περ φάσμα νυκτερινόν. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Μὴ μοι, φησὶ, τὰς θυσίας εἴπης, αἷς τιμᾶν τὸ Θεῖον ἐνόμιζες· ὁ γὰρ παράνομος, ἐὰν οὐρανομήκεις διωρορορίας προσάγῃ, καὶ ἐὰν δόξωσιν αἱ θυσίαι αὐτοῦ τῶν νεφελῶν ἅπτεσθαι, καὶ δόξῃ τὰ ἀγαθὰ βεβαίως ἔχειν, Θεοῦ μὴ προσιεμένου τὰς ἐξ ἀδικίας καρποφορίας, εἰς τέλος ἀπόλλυται, οὐδὲν ἐκ τῶν ἐπιπλάστων θυσίων ὠφελῆεις. Οὐ γὰρ τὸ πρόσχημα τῆς εὐσεβείας αἰδεῖται Θεός, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς πλεονεξίας τὴν δίκην εἰσπράττεται· καὶ ὁ παρὰ πᾶσιν εὐσεβῆς νομιζόμενος πρότερον, κολασθεὶς ἐλέγχεται μόνον ἐπὶ σκηνῆς ἔχων τὴν εὐσέβειαν. Ὡς γὰρ οἱ κατ' ὄναρ πλουτοῦντες, οὐκ ἀσφαλῆ τὴν κτῆσιν ἔχουσιν, ὄρος δὲ τῆς εὐημερίας ὁ ὕπνος αὐτοῖς· οὕτως οὐδὲ τῷ παρὰ νόμῳ βεβαίᾳ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀπὸλαυσις, ἀλλ' οὕτως ὀχεται τὰ κατ' αὐτὸν, καὶ εἰς ἀνυπαρξίαν χωρεῖ, ὡς ἐνύπνιον καὶ φάσμα νυκτερινόν· ὡς τοὺς πρότερον εἰδότες αὐτὸν μετ' ἐκπλήξεως λέγειν, *Hoῦ ἐστιν*; ἀντὶ τοῦ, Ποῦ ἡ δόξα; ποῦ ἡ δυναστεία; ποῦ ἡ τιμὴ; ποῦ ὁ πλοῦτος; πάντα μάταια, εἰς τὸ μηδὲν αὐτῷ κατέληξεν ἡ ὑπερηφάνεια. Οὕτως ἀθρόως αὐτοῦ ἡ ἀπώλεια γίνεται, ἵνα μὴ νομίσῃς κατὰ φυσικὴν ἀκολουθίαν τὴν συμφορὰν εἶναι, ἀλλὰ κατὰ θεῖαν τινὰ δύναμιν καὶ παράδοξον. Μὴ μοι λέγε ἀνομίας μόνον, ἀλλὰ καὶ θυσίας προσενέγκῃ ὁ ἀδικος, οὐδὲν ὄφελος. Ἀκούετωσαν οἱ ἐξ ἀδικίας καὶ πλεονεξίας καρποφοροῦντες, εἴτα δοκοῦντες εὐσεβεῖν. πῖος admisit, commemora; licet enim sacrificia etiam obtulerit, fructum nullum ex iis percipiet. Audiant hæc qui iniustitiæ et avaritiæ dona offerunt, et pro piis et religiosis haberi volunt.

« Τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ὀλέσασαν ἤττονες, αἱ δὲ χειρὲς αὐτοῦ πυρσεύσασαν ὀδύνας. »

Τοὺς μὲν υἱοὺς αὐτοῦ, φησὶν, ἀναίρουσιν ἐλάχιστοι τινες, καὶ κρατοῦσιν αὐτῶν ὑποδεέστεροι· καὶ εἰκό-

A nobis amicis tuis contradicturum, aut, quod maiore intelligentia et prudentia te præditi non simus, dicturum; sed humiliatum potius dicere te hoc voluisse opinabar: Libenti vos animo suscipiam, et monitis vestris auscultabo, qui me instituitis, et ruborem mihi suffunditis, et reipsa confitebor, non sine intelligentiæ spiritu hæc a vobis dici et responderi; tu vero plane e contrario, tibi ipsi quidem sapientiæ et prudentiæ testimonium detulisti, nobis vero silentium (quasi illud nobis potius quam sermo conveniret), et ut te docentem audiremus imperasti.

VERS. 4. « Nonne hæc nosti ab eo quod olim, ex quo positus est homo super terram? »

Num aliquid, inquit, novum, ex quo mundus factus est, existit? nihil paradoxum, nulla innovatio, aut rerum mutatio accidit. Vidistine aliquando quempiam a Deo injuste supplicio affectum? Illud autem, *ab eo quod olim*, Symmachus, *a sæculo*, est interpretatus.

VERS. 6-8. « Si ascenderint in cælum dona ejus, et sacrificium ejus tetigerit nubes: nam cum visus fuerit jam firmatus esse, tunc in finem peribit. Qui autem noverant eum, dicent, Ubi est? Tanquam somnium quod avolavit, non inveniatur; volavit autem sicut visio nocturna. »

Olympiodori et Polychronii. Ne, inquit, sacrificia mihi obtrudas, quibus divinum numen colere te et honorare existimabas: licet enim improbus dona offerat quæ altitudine sua ad cælum pertingant, et sacrificia ejus nubes ipsas attingere, et bona quæ possidet stabilia esse videantur, cum Deus fructuum oblationes qui ex iniquitate comparantur repudiet, ad extremum peribit, nec fructum ullum ex sinu-latis et fictis suis sacrificiis percipiet. Deus enim simulatam pietatis speciem in nulla æstimatione habet, sed avaritiæ et inexhaustæ cupiditatis poenas repetit; et qui prius omnium opinione pius habebatur, supplicio affectus, personatam tantum pietatem habuisse convincitur. Quemadmodum enim qui per somnium ditescunt, stabiles divitias non possident, sed una cum somno felicitas eorum finem sortitur: ita neque homini impio bonorum fruitio firma est, sed tanquam insomnium et spectrum nocturnum, omnia ejus transeunt, et in nihilum rediguntur; ita ut qui prius eum cognoverant, stupore attoniti dicant: *Ubi est?* id est: Ubi gloria? ubi dominatio? ubi honor? ubi divitiæ? Omnia vana sunt, fastus ejus et arrogantia in nihilum cessit. Ruina ejus subita adeo et improvisa existit, ne eadem ejus ex causa aliqua naturali, sed ex potestate quadam divina et admirabili proveni-ro existimes. Sed neque iniquitates tantum quas im-

VERS. 10. Filios ejus disperdant minores, et ipsæ manus ejus succendant dolores. »

Quidam e minimis, inquit, filios ejus de medio tollunt, et qui infra eorum sortem sunt, imperium

in eos obtinent : et merito quidem, quia paternæ impietatis imitatores erant : *Semen enim impiorum peribit* ⁹⁹. Ipse autem suis facinoribus rogum sibi accendit ; πυρσός enim fax est, manus autem, actiones : actiones igitur ejus supplicium illi accendunt, homini impio, scilicet, cujus preces pro peccato illi imputantur. Simile quid prophetia dicit : *Ambulate in lumine ignis vestri, et in flamma quam succendistis* ⁹⁹.

Vers. 11. « Ossa ejus impleta sunt juventute ejus, et cum eo super pulverem dormient. »

Impleti sunt animi ejus nervi juvenili cupiditate : morte autem omnia delente, luxus nullum lucrum ei afferet, nec quidquam, præter solam ipsius cupiditatem, injustas scilicet actiones, una cum ipso in sepulcrum descendet.

Vers. 13, 14. « Non parcat ei, et non relinquet eam, et colliget eam in medio gutture suo, et non poterit subvenire sibi. »

Desiderio, inquit, immoderato et inexplebili, improbitati adhærebit, illamque amplexabitur, ac tanquam dulcem aliquem cibum cum voluptate in gutture constringet ; id est : Postquam cum acerbitate damnum et perniciem aliorum machinatus fuerit, operi tunc manum admovebit. Homini autem improbo, cum supplicia sustinenda sunt, improbitas sua prodesse non poterit : dolosæ enim machinationes contra alios, tantum absunt ut eum juvent, ut e contrario supplicium procurent.

Vers. 15. « Divitiæ inique congregatæ evomentur. »

Id est, cum dolore effundentur et dissipabuntur. Omnia enim agit impius, et in eum scopum omnes ejus actiones collineant, ut rebus alterius potiatur : postquam autem rerum omnium potestatem assensu sibi videbitur, tunc divitiis ad alios transferri videbit. Licet enim adeo secure eas possideat, ac si in ventre inclusas teneret, subito tamen eum dolore jacturam earum faciet (illud enim innuit, *evomentur*) : quod iis evenire solet qui, improbis artibus ditescens, a Deo supplicio plectuntur, et de bonorum possessione deturbantur.

« De domo ejus extrahet eum angelus. »

Ad litteram vero : Unus ex angelis qui ad supplicia irroganda deputantur, de bonorum omnium possessione illum (injustum scilicet), deturbabit ; domus enim nomine, omnia intellexit. Reliqui vero pro domo ejus, reddiderunt ventre ejus ; ac si dicerent : Animam injusti e corpore, tanquam e ventre, angelus extrahet, et violenta morte interimet.

Vers. 16. « Et furorem draconum sugat, et interficiat illum lingua colubri. »

Ita, inquit, se habebit, ad interitum totalem vergens, et tanquam aliquis a serpente morsus, vel venenum draconum hauriens, sua ipsius improbitate consumetur ; per furorem enim, iram intellexit.

τως, ὅτι μιμηταὶ τῆς πατρικῆς ὑπῆρξαν ἀσεβείας. Σπέρμα γὰρ ἀσεβῶν ἐξολοθρευθήσεται. Αὐτὸς δὲ αὐτῷ διὰ τῶν οἰκείων πράξεων ἐξάπτει τὴν πυράν· πυρσός γὰρ ἡ λαμπάς, χεῖρες δὲ αἱ πράξεις· αἱ οὖν πράξεις αὐτοῦ ἐξάψουσιν αὐτῷ κόλασιν, δηλονότι τῷ ἀσεβεῖ, οὗ ἡ προσευχὴ λογίζεται εἰς ἁμαρτίαν. Ὅμοιον ἡ προφητεία λέγει, Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρός ὑμῶν, καὶ τῇ φλογὶ ἣ ἐξεκαύσατε.

« Ὅσα αὐτοῦ ἐνεπλήσθησαν νεότητος αὐτοῦ, καὶ μετ' αὐτοῦ ἐπὶ χώματος κοιμηθήσεται. »

Ἐνεπλήσθησαν οἱ τόνοι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ νεωτερικῆς ἐπιθυμίας· οὐδὲν δὲ ἀποίεται κέρδος ἐκ τῆς τρυφῆς, τοῦ θανάτου ἀφανίζοντος ἅπαντα, ἀλλ' οὐδὲ συγκαταθήσεται τι αὐτοῦ ἐν τῷ τάφῳ, εἰ μὴ αὐτῇ αὐτοῦ ἡ ἐπιθυμία, τούτέστιν, αἱ ἄδικοι πράξεις.

« Οὐ φείσεται αὐτῆς, καὶ οὐκ ἐγκαταλείψει αὐτήν, καὶ συνάξει αὐτήν ἐν μέσῳ τοῦ λάρυγγος αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ δυνηθῇ βοῇθῆσαι ἐαυτῇ. »

Ἀφειδῶς, φησί, καὶ ἀπλήστως ἀνθίσταται τε τῆς κακίας, καὶ περιέζεται, καὶ ὥσπερ τινὰ τροφήν ἤδεϊαν μεθ' ἡδονῆς αὐτὴν συνάξει ἐν τῇ φάρυγγι, τούτέστι, πικρῶς κατασκευάζων τὴν καθ' ἐτέρων βλάβην, οὕτως ἐγχειρεῖ τῇ πράξει. Ἐν δὲ τῷ καιρῷ καθ' ὃν ὑπομένει τὰς τιμωρίας, οὐδὲν ἐπαμύναται τῷ κακῷ ἢ κακίᾳ δυνησεται· ἡ γὰρ καθ' ἐτέρων συσκευὴ οὐ μόνον οὐκ ὀνίνησιν τι, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐναντίων καὶ τιμωρίας αὐτῷ πρόξενος γίνεται.

« Πλοῦτος ἄδικῶς συναγόμενος ἐξεμεθήσεται. »

Τούτέστι, μετὰ δόνης ἐκχυθήσεται. Πάντα μὲν γὰρ ὁ ἀσεβὴς πράττει, ὥστε τὰ ἀλλότρια λαβεῖν, καὶ πρὸς τοῦτον βλέπει τὸν σκοπὸν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα· ἐπειδὴ δὲ ἐγκρατῆς τῶν ὧν εἶναι δόζη, τότε τὸν πλοῦτον εἰς ἐτέρους μεταφερόμενον ὀφεται. Κἂν γὰρ οὕτως αὐτὸν ἐν ἀσφαλείᾳ ἔχη, ὥσπερ ἐν κοιλίᾳ, ταχέως αὐτὸν ἀποβαλεῖ μετὰ δόνης· τούτο γὰρ ἐστίν, ἐξεμεθήσεται· ὅπερ συμβαίνει τοῖς ἀδίκῳς πλουτοῦσι, τοῦ Θεοῦ τιμωρουμένου, καὶ τῶν κτηθέντων ἀλλοτριούντος.

« Ἐξ οἰκίας αὐτοῦ ἐξελεύσει αὐτὸν ἄγγελος. »

Κατὰ δὲ τὸ ῥητόν· Ἀγγελάς τις τῶν εἰς τιμωρίαν τεταγμένων, πάντων αὐτὸν ἐξώσει τῶν αγαθῶν, δηλονότι τὸν ἄδικον· ἀπὸ γὰρ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, ἐξήμανεν. Οἱ δὲ λοιποὶ ἀντὶ τοῦ, ἐξ οἰκίας αὐτοῦ, ἐκ γαστρὸς, ἐξέδωκαν· ἵνα εἰπωσιν, ὅτι Ὡς ἐκ γαστρὸς, ἐκ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν τοῦ ἀδίκου ὁ ἄγγελος ἐξεκλύτει, καὶ βιαίως ἀνελεῖ.

« Θυμὸν δὲ δρακόντων θηλάσειεν, ἀνέλοι δὲ αὐτὸν γλῶσσα ὄφως. »

Οὕτω, φησὶν, ἔσται εἰς παντελῇ χωρῶν ἀπώλειαν, καὶ ὑπὸ τῆς ἰδίας κακίας ἀναλωθήσεται, ὥσπερ τις ὑπὸ δράκωνος δαχθεῖς, ἢ δρακόντων ἰὸν καταπιών· διὰ γὰρ τοῦ θυμοῦ τὸν ἰὸν ἐσήμενε. Καλῶς δὲ ἐφη,

⁹⁹ Psal. xxxvi, 28. ⁹⁹ Isa. I, 11.

Θηλάσειεν, ἵνα εἴπῃ, ὅτι προαιρετικῶς καὶ καθ' ἡδονὴν, ὥσπερ τι γάλα, τῆς κακίας τὸν θανατηφόρον ἰὸν ἀμέλγων, συναύζεται μὲν αὐτῇ, καὶ ποιοῦται κατ' αὐτήν· ἀπὸ δὲ αὐτῆς ἀναιρεῖται. Γλῶσσα δὲ θρεῶς ἐστὶν ἡ τοῦ πονηροῦ λαλοῦντος τὰ ἐναντία.

« Διὰ τοῦτο οὐκ ἀνθήσει αὐτοῦ τὰ ἀγαθὰ· ὅταν δὲ δοκῇ ἤδη πεπληρῶσθαι, θλιβήσεται· πᾶσα δὲ ἀνάγκη ἐπ' αὐτὸν ἐπελεύσεται, εἴ πως εἰ πληρῶσαι γαστέρα αὐτοῦ. »

Ἰσως μὲν οὖν οὐδὲ ἐξανθήσει αὐτοῦ τὰ ἀγαθὰ, ἀλλ' ὁμοῦ τῷ ἀνθεῖ ἡ μαρανθήσεται· εἰ δὲ καὶ δόξει πληρῆς εἶναι, καὶ πᾶσι κομᾶν τοῖς ἀγαθοῖς, τότε πᾶσα αὐτὸν ἀνάγκη καὶ θλίψις καταλήφεται, ὥστε πληρῶσαι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὀδυνῶν. Ταῦτα προτρεπτικά ἡμῖν, ἵνα ἀφιστώμεθα τῶν ἁλλοτρίων· εἴγε ὁ ταῦτα κτώμενος, ὅταν ἐν ἀφρόνοις εἶναι δόξῃ, τότε τὴν ἐσχάτην ὑποστήσεται ἐνδειαν, ὥστε ζητεῖν ὅπως πληρῶσαι τὴν γαστέρα αὐτοῦ κενὴν οἶσαν καὶ ἐνδεῇ.

« Ἐπαποστεῖλαι ἐπ' αὐτὸν θυμὸν ὀργῆς, νίφαι ἐπ' αὐτὸν ὀδύνας. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, ἐπιθρέξει, δηλονότι ὁ Θεός. Ταῦτα, φησὶν, ὑποστήσεται ὁ ἀσεβής, τοῦ Θεοῦ ὀργίλως τὴν κατ' αὐτοῦ πέμποντος πληγὴν ἐξεῖαν καὶ ἀλλεπάλληλον, δίκην ὑετοῦ φορᾶς, ὀδύνας ἐπ' αὐτὸν ἀφείσων· ἄκρως [σ. add. γάρ] αὐτὸν τιμωρούμενος, νιφετῶν δίκην, κατακλύσει αὐτὸν ταῖς ὀδύνας.

« Ἄστρα δὲ ἐν διαίταις αὐτοῦ περιπατήσασιν. »

Ἔτερα δὲ ἀντίγραφα, μὴ περιπατήσασιν, ἔχει· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Οὐδεμία αὐτῷ λαμπρότης ὑπολείφθεται· κατὰ δὲ τὸ, περιπατήσασιν, ἀντὶ τοῦ, φοβερὰ αὐτὸν ἐκδειματώσει φαντάσματα· ἦτοι δὲ τὸ ἡρημῶσθαι δηλοῖ τὰς οἰκίας, ὡς καταστράπτειν ἐν αὐταῖς τοὺς ἀστέρας, τῶν ὀρώρων ὄντων ἀνακαταλυμένων· ἡ καὶ σκηπτὸς λέγει· οὕτω καὶ Ἀκύλας ἐκδέδωκε, Καὶ ἀστραπὴ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πορευθεῖσαι ἐπ' αὐτὸν, ἀντὶ τοῦ, Ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, τουτέστιν, ἐκ προσταγματος σκηπτὸς καὶ κεραυνοὶ κατὰ τοῦ ἀσεβοῦς ἐνεχθήσονται. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλως νοῆσαι, ὅτι ἄστρα τοὺς δικαίους ὀνομάζει, ὡς φωστῆρας ὄντας ἐν κόσμῳ· καὶ ἐπειδὴ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἴρηται, ὅτι Ἄ ἐκείνοι συνήγαγον, δίκαιοι ἔδονται, τὸ αὐτὸ καὶ νῦν ἐτέρως λέγει, ὅτι Τὰ ἄστρα ἐν ταῖς τῶν ἀσεβῶν διαίταις περιπατήσουσι, τουτέστιν, οἱ δίκαιοι τὰ ἐκείνων ἀγαθὰ παραλήφονται.

« Κατέδεται αὐτὸν πῦρ ἄκαυστον. »

Ἀκύλας καὶ Θεοδοτίων, καὶ Σύμμαχος, οἱ μὲν, μὴ φυσηθῆν, ἐξέδωκαν· ὁ δὲ, ἀνευ φυσήματος· κατὰ μὲν τὸ πρόχειρον, τὸ μὴ ἐκ προνοίας ἀναφθῆν, ἀλλ' αὐτομάτως κατενεχθῆν, οἷον ἐδόκει τὸ καταφαγὸν τὰ ποίμνια τοῦ Ἰὼβ καὶ τοὺς ποιμένας, περὶ οὗ καὶ αἰνίσσεται. Κατὰ δὲ τὸ κρυπτόμενον, ἄκαυστον

Recte autem dixit, *sugat*; ac si diceret, quod impius arbitrii sui proposito et cum delectatione, tanquam lac, letiferum improbitatis virus sugens, cum ea quidem accrescit, et secundum eam canescit; nihilominus tamen ab ea de medio tollitur. Lingua autem impij qui contraria veritati loquitur, lingua serpentis est.

VERS. 21-23. « Propter hoc non florebut ejus bona, et cum putaverit se jam repletum esse, coaretabitur: omnis autem necessitas in eum superveniet, si quo modo sit implere ventrem suum. »

Fortasse etiam neque bona ejus efflorescent, verum in ipso flore marcescent: quod si plenus esse, et omnibus bonis abundare videbitur, tunc omnis necessitas et afflictio illum invadet, ita ut anima ejus doloribus repleatur. Hæc nobis, ut ab alienis abstineamus, adhortationis loco inserviunt; quandoquidem qui hæc possidet, cum prospera fortuna uti videbitur, tunc extremam inopiam sustinebit, ita ut quomodo ventrem vacuum et egenum explere possit, quæsiturus sit.

« Immittat in eum furem iræ, lavet super eum dolores. »

Symmachus vero, *deplet*, scilicet, Deus. Hæc, inquit, impius patietur, Deo cum indignatione celerem ac sine intermissione continuam plagam illi inferente, quæ instar pluvie cum impetu ruentis, dolores illi immittet: summo enim supplicio illum afficiens, doloribus, tanquam imbre nivali, eum adobruet.

VERS. 25. « Sidera autem in tabernaculis ejus obambulent. »

Alia autem exemplaria habent *non obambulent*; ac si diceret: Nullus splendor ei relinquetur. Juxta vero alteram lectionem, *ambulant*, spectra scilicet terribilia eum perterrefacient; vel, ædes vacuæ et desertæ reddentur, ita ut nudatæ tectis, stellæ in eis coruscent; vel fulmina intelligit; sic enim Aquila reddidit: *Et fulgor a facie ejus ibit in eum*; a facie scilicet Dei, id est: Ejus imperio fulmina et fulgura in impios immittentur. Possunt etiam verba aliter intelligi, quod, scilicet, astrorum nomine justos intelligat, qui tanquam luminaria in mundo existunt: et quoniam supra dictum est, quod *quæ illi congregarunt, justi comedent*, hoc ipsum nunc aliter effert, quod *Sidera in tabernaculis impiorum obambulabunt*, id est, justii illorum bona accipiant.

« Comedet eum ignis qui non accenditur. »

Aquila et Theodotio, *non sufflatus*, reddiderunt; Symmachus vero, *sine sufflatione*: ignis, scilicet (si verba sensu obvio et omnibus aperto sumantur), qui non de industria accenditur, sed casu demissus est, qualis ille fuit qui Jobi greges et pastores devoravit, quem etiam innuere videtur. Sensu autem ma-

gis recondito, ignis qui non accenditur, vel conscientiae ignis est, vel ille qui tribunalibus futuris reservatur: supplicii etenim illic futuri mysterium hinc discimus, quod ut diligenter caveamus ne aliquando patiamur, ignem dixit qui non accenditur impium devorare. Ignis autem noster materialis, quem oculis cernimus, accenditur; qui autem peccatores corripit, et intus eos adurit, ille est qui non accenditur: cuius si imaginem quamdam habere cupis, cogita tecum hominem gravissima febre laborantem et igne ardentem, qui, nemine externum hunc et materiale ignem in eo cernes, intus tamen deprehenditur, et viscera ejus adurit: non aliter qui peccatorum febre corripitur, igne exurit.

VERS. 26. « Lædat advena domum ejus. »

Olymp. et Pol. Id est, hospes aliquis et alienigena. Hoc autem ad extremam impii imbecillitatem et tenuitatem indicandam usurpatur. Familiae reliquias et postremum, *advenam* vocat. Non obscure vero in Græco textu sic redditum est, ac si diceret: Supplicium etiam ad unum perveniet, ita ut ne memoria quidem ejus ulla relinquitur.

VERS. 27. « Et delegat cælum iniquitates ejus, et terra insurgat adversus eum. »

Universa, inquit, natura inimicitias cum eo geret, qui Deo invisus est; et partem quidem malorum a cælo, Deum inimicum habens, partem vero a terra, hominibus contra ipsum insurgentibus, susinebit: et cælum quidem, divina justitia actiones ejus manifestante, in eo quod peccata supplicii desuper immissis puniat, iniquitates ejus revelabit; terra vero, instructis et armatis copiis, illum debellabit. Hæc autem ideo dixit, quia Jobi greges igne cælitus demisso, et liberi ruina domus flatu æreo conquassatæ interierunt; boum vero, asinarum et camelorum armenta, infra hic ab hostibus in terra direpta sunt. Hæc autem omnia Jobo propter ipsius peccata illata esse, Sopharus astruere conatur.

VERS. 28. « Trahat domum ejus perditio in finem. »

Id est: Exitio totali peribit, et quando Deus punire decreverit, supplicium ejus omnia pervadet, nec quidquam intactum relinquet.

VERS. 29. « Hæc est pars hominis impii a Domino, et possessio bonorum ejus a superintendente. »

Hæc, inquit, impius a Deo consequetur, et multarum possessionum finis erit supplicium: quoniam enim bona possidens, divinam beneficentiam non animadvertit, plenitudo iræ, a Deo qui omnia in tuetur, tanquam possessio et portio ei datur. Episcopi autem, cum audiunt in sacra Scriptura Deum hoc nomine indigitari, salutis gregis vigili custodia prospicientes, et fide, vita inculcata, ac doctrina

Α πῦρ ἐστίν, ἦτοι τὸ κατὰ συνειδήσιν, ἢ καὶ τὸ ἀποκείμενον ἐν τοῖς μέλλουσι δικαιοτηρίοις· μυστήριον γάρ τι μανθάνομεν περὶ τῆς ἐκεῖσε κολάσεως, ἵνα φυλασσώμεθα αὐτὴν παθεῖν, πῦρ εἶπεν ἄκαυστον κατέδεσθαι τὸν ἀσεβῆ. Τὸ δὲ παρ' ἡμῖν τοῦτο τὸ ὑλικὸν οὐκ ἐστὶν ἄκαυστον· βλέπομεν γὰρ αὐτό· ἐκεῖνο δὲ ἄκαυστόν ἐστι τὸ πῦρ, τὸ ἐπὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐρχόμενον, ὃ ἐνδὸν αὐτοὺς καίει. Ἐὰν θελήσῃς εἰκόνα λαβεῖν τοῦ πυρὸς ἐκείνου, νόμι μοι τὸν εἰς ὑπερβολὴν πυρέσσοντα, καὶ ὑπὸ πυρὸς φλεγόμενον, ὃς καταφλέγεται, οὐδενὸς αὐτῷ τὸ ἐξωθεν τοῦτο καὶ ἐνυλον πῦρ προσαγαγόντος· οὐχ εὐρήσεις ὅψει τὸ πῦρ ἐν αὐτῷ, ὑπόκειται ὃ δὲ, καὶ ἐκκαίει αὐτοῦ τὰ σπλάγχνα· οὕτως ἀπὸ τῶν ἁμαρτημάτων πυρέττων τις ἐκκαίεται.

B « Κακῶσαι δὲ αὐτοῦ ἐπὶ ἅλυστος τὸν οἶκον, Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Τοῦτέστι, ξένος τις καὶ ἀλλογενής. Τοῦτο δὲ εἰς ἐνδείξιν τῆς ἀγαν ἀθροενείας τοῦ ἀσεβοῦς παρεληπτὰι. Ἐπὶ ἅλυστον καλεῖ τὸν ὑπολειπόμενον τοῦ οἴκου. Ἄσπερ δὲ μετενήνεκται εἰς τὸ Ἑλληνικόν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι καὶ ἐσχέρι ἐνὸς χωρήσει ἡ τιμωρία, ὥστε μηδὲ μνημόσυνον αὐτοῦ περιλειφθῆναι.

« Ἀνακαλύψαι δὲ αὐτοῦ ὁ οὐρανὸς τὰς ἀνομίας, γῆ δὲ ἐπαναπτύξει αὐτόν. »

Ἡ πᾶσα, φησὶν, ἡ φύσις ἐχθρανεῖ τῷ θεοστυγεῖ· καὶ τὰ μὲν τῶν δεινῶν ἐξ οὐρανοῦ ὑποστήσεται, τὸν θεὸν ἔχων πολέμιον, τὰ δὲ ἐκ γῆς, τῶν ἀνθρώπων αὐτῷ ἐπανισταμένων· καὶ οὐρανὸς μὲν ἀνακαλύψει τὰς ἀνομίας αὐτοῦ, τῆς θείας δίκης ἐκφανερούσης τὰ κατ' αὐτόν, ἐν τῷ ἀνωθεν ἐπιπέμπειν τὴν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι κόλασιν· αὕτῃ δὲ ἡ γῆ πολεμήσει αὐτῷ, ὀπλιτικῶς ἐκτάττουσα φάλαγγας. Ταῦτα δὲ εἶπεν, ἐπειδὴ τῷ Ἰὼβ τὰ μὲν ποίμνιζα, καὶ οἱ παῖδες, τὰ μὲν τῷ ἀνωθεν ἐνηνεγμένῳ πυρὶ, οἱ δὲ καὶ τῷ ἀερίῳ πνεύματι, ὑφ' οὗ ἡ οἰκία δονηθεῖσα κατέπεσε, διεφθάρησαν· αἱ δὲ βοῶν ἀγέλαι, καὶ θῶν, καὶ τῶν καμήλων, κάτῳθεν ὑπὸ τῶν πολεμίων διηρπάγησαν. Κατασκευάζει οὖν ὁ Σωφάρ, ὅτι πάντα δι' ἁμαρτίαν ἐπ' αὐτὸν ἐπηνέχθη.

« Ἐλκύσαι τὸν οἶκον αὐτοῦ ἀπώλεια εἰς τέλος. »

Τοῦτέστι, πανωλεθρία διαφθαρῆσεται, καὶ πάντα ἡ παρὰ θεοῦ κόλασις ἐπιδραμεῖται, ἥνικα ἂν θεὸς καταψηφίσῃται τὴν τιμωρίαν.

« Αὕτη ἡ μερὶς ἀνθρώπου ἀσεβοῦς παρὰ Κυρίου, καὶ κτῆμα ὑπαρχόντων αὐτῷ παρὰ τοῦ ἐπισκόπου. »

Τούτων, φησὶ, παρὰ τοῦ θεοῦ τεύζεται ὁ ἀσεβῆς, καὶ τὸ πέρας τῆς πολλῆς κτήσεως ἡ τιμωρία· ἐπειδὴ γὰρ κτησάμενος τὰ ἀγαθὰ, οὐκ ἤσθετο τῆς θείας εὐεργεσίας, δίδεται αὐτῷ κτῆμα καὶ μερὶς, τὸ πλήρωμα τῆς ὀργῆς παρὰ τοῦ τὰ πάντα ἐπισκοποῦντος θεοῦ. Ἀκούοντες δὲ οἱ ἐπίσκοποι, ὡς ὁ θεὸς ταύτην κέκληται τῇ προσηγορίᾳ παρὰ τῇ Γραφῇ, τηρεῖτωσαν τῆς προσηγορίας τὸ ἀξίωμα, ἐπαγρύπτως τὰ

VARIÆ LECTIONES.

Ἔσ. ἔγκαιται. ἔσ. suppl. οὐκ.

quod verba ad consolandum minime idonea adhibeatis, consilium mutetis, et aliam sermonis vestri methodum ac tractationem instituatis : nam ut nunc se res habet, consolatio vestra consolatio non est, sed dolorum incrementum; calamitates enim mihi exprobrantes, vulnera mea refricatis.

VERS. 3. « Sustinete me, ego autem loquar; deinde non iridebitis me. »

Symmachus vero, *Et post sermones meos acquiescitis*. Duplex autem verborum sensus est; vel enim hoc dicit, Sustinete, et aequo animo ferte me dicentem; persuasum enim habeo cessaturos vos, nec amplius ludibrio me habituros, si ea quæ a me dicuntur diligentius animadverteritis. Vel, morbo me afflictum et incurvatum erigite et sublevate; postquam vero ea dixerō quæ voluero, rursus me in priore sede collocabitis.

VERS. 4. « Quid enim? Nunquid hominis est castigatio mea? aut quare non irascar? »

Talia, inquit, contra me comminiscentes, bilem mihi movetis; quis enim mortalium est qui, prout vos affirmastis, me impietatis, rapinæ et cupiditatis alienorum bonorum arguere potest? Quandoquidem igitur nemo est qui me arguat, cur non merito contra vos ira accendar, quod in accusatione vestra, ea quorum ignari estis pro certis affirmetis? Vel illud dicit quod postea ab Apostolo usurpatum est: *Mihi vero pro minimo est quod a vobis dijudicer: sed Dominus is est qui me dijudicat*¹. Idcirco igitur excalesco, quod rei veritatem ignorantes, iudicium divinum præiudicio vestro antevertatilis.

VERS. 5. « Inspicientes in me, admirabimini [Aquila vero, Dubii et perplexi hærete; et Symmachus, obmutescite], manum ponentes super maxillam. » [Ceteri, super os.]

Qui cum silentio aliquid audiunt, ut plurimum cubitum femore supposito fulcientes, et vultum super manum inclinantes, iis quæ dicuntur animum advertunt. Dicit igitur: Cum silentio et attentione auscultate mihi, ut ea quæ dicuntur admiremini: atque ita nonnulli versum hunc intellexerunt. Meo vero iudicio, hoc est quod dicit: Statum rerum mearum vobiscum reputantes, admiremini; causamque cur ærumnas sustineam ignorantes, in angustias conjiciamini, ac hæsitantes, nec habentes quod dicere possitis, silentii vinculum ori injicite: sic enim ea quæ patior omnem orationem superant et excedunt, ut propter exprimendi difficultatem præstet de iis silere, quam temere pronuntiare, et condemnationis sententiam de me ferre.

VERS. 6. « Si etenim recordatus fuero, sollicitus fui, et tenentur carnes meæ doloribus. »

Atque hic etiam interpretes lapsi sunt. Conf.

¹ I Cor. iv, 34.

VARIAE LECTIONES.

¹ *Γο.* συγκαπτόμενον. ¹ *Γο.* κατακλίσεως. ^m *γγ.* ἀκρι. *Γο.* ἀκρι μτρῶ. ⁿ *γγ.* παρίστητε. ^o *γγ.* παρῶ.

ἔμοῦ λεχθσόμενα, ἵνα μαθόντες ὅτι μὴ κατὰ λόγον ποιῆσθε τὴν παράκλησιν, μεταδουλεύσηθε, καὶ ἀμείψητε τὴν τοῦ λόγου οἰκονομίαν καὶ μεταχειρίσιν· ὡς νῦν γε ἡ παράκλησις ὑμῶν οὐκ ἔστι παράκλησις, ἀλλὰ προσθήκη τῶν ὀδυνῶν· ἐπιξαινέτε γάρ μοι τὰ τραύματα, τὰς συμφορὰς ὀνειδίζοντες.

« Ἀρατὲ με, ἐγὼ δὲ καλήσω· εἴτ' οὐ καταγελάσεται μου. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Καὶ μετὰ τοὺς λόγους μου στήσετε*. Διττὴ δὲ ἡ ἐννοία· ἦτοι γὰρ τοῦτο λέγει, Ὑπομείνατε, καὶ βαρτάσατέ με λέγοντα, καὶ οἶδα ὅτι ἐὰν ἐπιστήσητε τοῖς παρ' ἐμοῦ λεγομένοις, στήσεσθε καὶ παυθήσεσθε καταγελῶντές μου. Ἡ, ὅτι Ἀναβαρτάσατέ με, καὶ ἀνορθώσατε ὑπὸ τῆς νόσου συγκαπτόμενον^k· μετὰ δὲ τὸ εἰπεῖν με ἃ βούλομαι, πάλιν με ἐπὶ τῆς προτέρας καταστήσετε κατακρίσεως^l.

« Τί γάρ; Μὴ ἀνθρώπου μου ἡ ἐλεγκσις; ἡ διατὶ οὐ θυμωθήσομαι; »

Εἰς ὀργὴν με, φησὶν, ἐκκαλεῖσθε, τοιαῦτά μου καταψευδόμενοι· ἐπεὶ τίς ἀνθρώπων ἐλέγκαι με δύναται ἀσεβῆ γεγονότα, ἡ ἄρπαγα, καὶ τῶν ἄλλοτρίων ἐραστήν, ὡς ὑμεῖς ἀπεφύνασθε; Ἐπεὶ οὖν μὴ ἐστὶ τις ὁ ἐλέγχων με, πῶς οὐ δικαίως θυμωθήσομαι καθ' ὑμῶν, ὅτι περὶ ὧν οὐκ οἶδατε, διαβεβαιούσθε, κατηγοροῦντές μου; Ἡ κάκεινο λέγει ὅπερ ὕστερον ὁ Ἀπόστολος ἔφη, Ἐμοὶ δὲ εἰς ἐλάχιστόν ἐστιν, ἵνα ὑφ' ὑμῶν ἀνακρίθω· ὁ δὲ ἀνακρίνων με, Κύριός ἐστι. Διὰ τοῦτο οὖν εἰς ὀργὴν κινουμαι, ὅτι τὸ σαφὲς οὐκ εἰδότες, τὴν θείαν προλαμβάνετε κρίσιν.

« Εἰσβλέψαντες εἰς ἐμέ, θαυμάσατε [ὁ δὲ Ἀκύλας, ἐξαπορηθῆτε· ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀφθογοὶ γίνεσθε], χεῖρα θέντες ἐπὶ σιαγόνι. » [Οἱ λοιποὶ, ἐπὶ στόματι.]

Οἱ μεθ' ἡτυχίας ἀκούοντες, ὡς τὰ πολλὰ τὸν ἀγκῶνα τῷ μηρῷ^m προσερείσαντες, καὶ τῇ χειρὶ τὸ πρότωπον ἐπανακλίναντες, τοῖς λεγομένοις τὸν νοῦν προσέχουσι. Λέγει οὖν, ὅτι Μεθ' ἡσυχίας καὶ προσοχῆς ἀκούσατέ μου, ἵνα θαυμάσητε τὰ λεγόμενα· καὶ οὕτω μὲν τινες τὸν στίχον ἐνόησαν. Κατ' ἐμέ δὲ κριτὴν ἐκείνῳ φησιν· Ἀναλογιζόμενοι τὰ κατ' ἐμέ, θαυμάσατε, καὶ εἰς ἀμηχανίαν περίστητεⁿ, μὴ εὐρίσκοντες αἰτίαν δι' ἣν πάσχω, καὶ ἐξαπορηθέντες, καὶ μὴ ἔχοντες τι εἰπεῖν, τὸν τῆς σιωπῆς δεσμὸν τῷ στόματι ἐπίθετε· οὕτω πέρα^o παντὸς λόγου τὰ ἐμὰ πᾶθῃ καθέστηκεν, ὡς ἀμεινον εἶναι ἐπὶ τούτοις σιγῇ^p δι' ἀπορίαν, ἢ προπετῶς ἀποφάνεσθαι, καὶ καταγινώσκειν μου.

« Ἐάν τις γὰρ μνησθῶ, ἐσπούδακα, ἔχουσι δέ μου τὰς σάρκας ὀδύναι. »

Κἀνταῦθα οἱ ἐρμηνεύσαντες διήμαρτον. Μετὰ

σπουδῆς γάρ, φησίν, ἐρῶ, καὶ συντόμως ἐπιμνησθήσομαι τῶν μελλόντων βηθήσεσθαι· οὐ γὰρ ἔωσιν ἐμφιλοχωρῆσαι τῇ λόγῳ αἱ πολιορκουσαὶ μου τὰς σάρκας ὀδύναι. Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, ἐσπούδακα, ἐκδοῦς, *θορυβοῦμαι*, τοῦτο οἶμαι δηλοῖ, ὅτι Ἐὰν καὶ μόνον μνησθῶ τῶν ἐμῶν κακῶν, ταράττομαι καὶ θορυβοῦμαι, καὶ οὐδὲ τὴν μνήμην ἀπαθῶς φέρω, ἀλλὰ καὶ ἡ ἀληθειᾶν με τοῦ σώματος πρὸς ἐαυτὴν ἀντιπερισιπᾶ, καὶ οὐκ ἔξ μετὰ τῆς προσηκούσης ἀρμονίας ποιεῖσθαι τοὺς λόγους.

« Διὰ τί ἀσεβεῖς ζῶσι, πεπαλαίωνται δὲ, καὶ ἐν πλοῦτι; » x. τ. λ.

Ἐπειδὴ περ οἴεσθε σοφοὶ τινες εἶναι, καὶ τὰς αἰτίας εἰδέναι καθ' ὅς ταῦτα πάσχω, ἐρομένη μοι φράσατε· Πόθεν πολλοὶ πολλάκις ἀσεβεῖς καταγερῶσιν ἐν πλούτῳ; καὶ ἀφθόνως μὲν αὐτοῖς ἀνίσχιν ἡ γῆ τοὺς καρπούς; ἐφθόδονται δὲ τῇ εὐπαιδίᾳ, καὶ πανταχόθεν αὐτοῖς συντρέχει τὰ ἀγαθὰ; καὶ οὐδὲ ἡ ἄλογος αὐτοῖς φύσις ποτὲ ἐδυσπράγξει; μένουσι δὲ ἐν ταῖς εὐπραγίαις ὥς *πρόδατα*, ἀντὶ τοῦ, ἀφρόντιδες, οἷον ἐθέλας τινὸς καὶ ἀθανάτου μοίρας ἐπειληγμένοι, καὶ ἀνθρωπίνης τληπαθείας ἔξω τυγχάνοντες; ἐν εὐφροσύνῃ δὲ αὐτοῖς καὶ τὰ τέκνα διατελεῖ, καὶ μουσικοῖς ὄργανοις ἐπιτέρπεται; καὶ ἐν ἀφθονίᾳ πολλῇ τῶν δεόντων παρὰ πάντα τὴν βίον ἐξετάζονται, καὶ συντελευτῶσι τοῖς ἀγαθοῖς; καὶ ταῦτα, ἐναργῶς θεωμαχοῦντες, καὶ οὐδεμίαν τῶν θείων ἐντολῶν λαμβάνοντες; ἔννοιαν; Τοιαύτη μὲν τῶν στίχων ἡ δύναμις· χρὴ δὲ ἴσως καὶ ἕκαστον στίχον καθ' ἑαυτὸν ἐξετάσαι.

« Ὁ σπόρος αὐτῶν κατὰ ψυχὴν, τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς. »

Τουτέστιν, οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς ἀγονος, ἀλλὰ πάντες γόνιμοι, σπέρμα καὶ τέκνα ἔχουσι· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *κατὰ ψυχὴν*, ἀντὶ τοῦ, ὁ καθ' ἑνα πατὴρ ἐστὶ. Τὸ δὲ, *τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς*, ὁ Σύμμαχος, *Διαμένει ἔμπροσθεν αὐτῶν*, ἐξέδωκε. Γλυκὺ γὰρ πατράσι θέαμα παῖδες ὁρώμενοι, καὶ τοῖς παιδικοῖς αὐτοῖς· *φελίσμασι* τέρποντες.

« Οἱ οἴκοι αὐτῶν εὐθηνοῦσι, φόβος δὲ οὐδαμοῦ, μάστιγι δὲ παρὰ Κυρίου οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτοῖς. »

« Ἦδονται, φησὶ, τοῖς τέκνοις, εὐθηνοῦσιν, οὐδὲν διευλαβοῦνται, οὐ δεδοικασιν τῆς εὐπραγίας μετὰ πτωσιν, οὐ δέχονται πληγὴν θεήλατον. Τινὲς δὲ τὸ, Ὁ σπόρος αὐτῶν κατὰ ψυχὴν, οὐ περὶ τοῦ σπέρματος τῶν παίδων ἐνόησαν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐν τῇ γῇ καταβαλλομένων σπερμάτων· ὥς εἶναι τὸ λεγόμενον τοιοῦτον· Κομῶσιν αὐτοῖς τὰ λήϊα, οὐδαμοῦ ἀφορία· *κατὰ ψυχὴν* δὲ, καὶ καθ' ἑνα ἕκαστον παρ' αὐτοῖς ἡ τῶν σπερμάτων δαψίλεια. Ἀμείνων δὲ, εἶμαι, ἡ προτέρα ἐκδοχή.

A stim, inquit, et summam ea de quibus dicturus sum, commemorabo : dolores enim qui carnes meas obsident et infestant, longiori orationi indulgere non sinunt. Symmachus pro *sollicitus fui*, reddens *conturbor*, hoc innuere mihi videtur : Si meorum malorum mentionem tantum fecero, commoveor et conturbor, neque recordationem ipsam sine animi dolore sustineo ; quin et corporis cruciatus ad se trahit, nec cum debita et concinna orationis structura verba me facere patitur.

Vers. 7. « Quare impii vivunt, senuerunt autem, et in divitiis? » etc.

Quandoquidem sapientes vos esse existimatis, et causas cognoscere propter quas ego hæc patior, respondete mihi interroganti. Unde eveniat quod respondemmo multi impii in divitiis consenscant? terra iis fructus abundanter proferat? præclara sobole delectentur, et undique bonis affluent? neque bestię eorum, quæ ratione carent, casum aliquem adversum patiantur? permaneant autem in prosperitate *sicut oves*, id est, absque omni cura et sollicitudine, ac si extra humanam calamitatem constituti, divinam quamdam et immortalem sortem nacti fuissent? liberi etiam eorum lætam vitam agant, et musicis instrumentis animum oblectent? rerumque omnium necessariarum abundantia toto vitæ suæ cursu affluentes, festos dies celebrent, et cum bonis commoriantur, licet bellum apertum contra Deum gerant, et divinorum mandatorum nulla cogitatio eorum animos subeat? Atque hic quidem versuum horum sensus est; operæ pretium tamen est sigillatim versum unumquemque expendere.

Vers. 8. « Semen eorum secundum animam, et filii eorum in oculis. »

Id est : Nullus inter eos sterilis est, sed secundum omnes, semen et liberos habent; *secundum animam* enim, id est, unusquisque eorum pater est. Illud autem : *Et filii eorum in oculis*, Symmachus reddidit : *Permanent ante eos*. Liberos enim intueri, et puerilibus ac balbis sermonibus oblectari, parentibus jucundum spectaculum est.

Vers. 2. « Domus eorum abundans ; timor autem nusquam, et flagellum a Domino non est super eos. »

D Liberis, inquit, delectantur, rebus omnibus abundant, neminem verentur, ne excidant sua prosperitate non metuunt, plagam nullam a Deo immisam sentiunt. Quidam vero illud : *Semen eorum secundum animam*, non de virili semine ex quo liberi procreantur, intellexerunt, sed de seminibus quæ terræ mandantur; ut quod dicitur hoc sit : Agri eorum frugum feraces sunt, nusquam sterilitas est; *secundum animam* vero, et unicuique eorum, seminum abundantia suppeditatur. Prior vero expositio meo iudicio melior est.

VARIE LECTIONES.

ρ γρ. *ἐπιποιεῖς*. ρ ἴσ. *ἐορτάζονται*. ρ γρ. *αὐτῶν*.

VERS. 10. « Bos eorum non fetum immaturum peperit. [Symmachus : Non fecit abortum ; id est : Bos arans fetum imperfectum et mortuum non edidit.] Et salva evasit eorum pręgnans, et non frustrata est. »

Aquila autem, *juvenca eorum* ; ac si rursus diceret : Bos fetum utero conceptum imperfectum non eiecit, neque embryon immaturum peperit, sed salva evasit, fetum absolutum edidit, neque frustrata est. Quidam vero de muliere hæc dicta esse arbitrati sunt, quod scilicet eorum conjuges fetus abortivos non pareant.

VERS. 11. « Et permanent sicut oves æternæ.

Vel hoc dicit, quod etiam oves illis permaneant tanquam æternæ, nullo pestilenti morbo aut luc infectæ; vel, quod ipsi vitam longævam ducentes, in multitudinem instar ovium excrecant, et liberorum propagatione immortalitatem imitentur.

VERS. 15. « Quid est Omnipotens, quia serviemus ei? et quæ utilitas, quoniam obviam ibimus ei? »

Sub impiorum persona hæc loquitur. Similis autem hic locus illi : *Dixit insipiens in corde suo, Non est Deus* *. *Quis enim, inquit, est sufficiens*, id est, qui omnipotens dicitur Deus? Quid lucri ab eo reportabimus, si ea de causa cultum ejus et obsequium elegerimus? qua in re juvabimur, si promi ad adorandum eum accesserimus? Illud enim, « *Quoniam obviam ibimus*, » dicunt metaphora sumpta ab iis qui personis illustribus assurgunt, et honoris causa in occursum eorum veniunt. Deinde causam affert cur talia loquantur, ut ostendat eos sine labore et modestia bona possedissee.

VERS. 16. « Erant enim in manibus eorum bona. »

Hæc, inquit, eo quod suppliciiis minime afficiantur, sed in bonorum hujus vitæ affluentia ætatem transigant, Deo interim patienter ferente, animo secum meditantur, et dicunt : Omnia in manibus habemus, quæ jucunda sunt de nostro possidemus; quem fructum majorem nobis afferet Deus, ut vias ejus et mandata custodientes, molestiam nobis ipsi creemus?

« Opera autem impiorum non inspicit. »

Hæc etiam verba impiorum esse quibusdam videntur, qui, ut verisimile est, dicunt : Hæcine Deus intuetur? Num in his occupatus est? Nequaquam; hominum actiones nulli curæ ei sunt. Forte etiam et verba hæc non inepte Jobo summam Dei longanimitatem admiranti, quadrabunt, qua e vestigio impios suppliciiis non afficit, sed impune eos peccare patitur, quasi ea quæ ab iis sunt nequaquam cerneret.

VERS. 17-19. « Imo vero et impiorum lucerna

* Psal. xiii, 4.

« Ἡ βοὺς αὐτῶν οὐκ ὠμότηκησεν. [Ὁ Σύμμαχος, οὐκ ἐξέτρωσε, *τουτέστιν*, Ἀτελὴ καὶ νεκρὰν γονὴν ἢ γεωργικὴ βοὺς οὐκ ἤνεγκε.] Διεσώθη δὲ αὐτῶν ἐν γαστρὶ ἔχουσα, καὶ οὐκ ἐσφαλεν. »

* Ὁ δὲ Ἀκύλα; δάμαλις αὐτῶν· ἵνα πάλιν εἴπῃ, ὅτι ἡ βοὺς οὐκ ἀπέβαλεν [Ἰσ. ἐξέβαλεν] ἀτελὲς τὸ ἐγκυμονοῦμενον, οὐδὲ ἄωρον τὸ ἐμβρυον ἀπεκύησεν, ἀλλὰ διεσώθη, καὶ τέλειον ἔτεκε, καὶ οὐκ ἀπέτυχε. Τινὲς δὲ περὶ γυναικὸς εἰρησθαι ταῦτα ὑπέλαβον, ὅτι καὶ αἱ παρ' αὐτοῖς γυναῖκες οὐκ ἐξέτρωσαν ἀμβλωθρίδια [γρ. ἀμβλωθεῖσαι].

« Μένουσι δὲ ὡς πρόβατα αἰώνια. »

* Ἦτοι τοῦτο φησιν, ὅτι μένουσι αὐτοῖς καὶ τὰ πρόβατα ὥσπερ αἰώνια, μηδεμιᾶς λοιμώδους νόσου ἢ φθορᾶς αἰσθανόμενα· ἢ, ὅτι αὐτοὶ μένουσι μακρόβιοι, καὶ εἰς πληθὺς ἐπιδιδόντες; καθάπερ τὰ πρόβατα, καὶ ταῖς ἐπιγοναῖς τὴν ἀθανασίαν μιμούμενοι.

« Τί ἱκανὸς, ὅτι δουλεύομεν αὐτῷ; καὶ τίς ὠφέλεια ὅτι ἀπαντήσομεν αὐτῷ; »

Ἦς ἐκ προσώπου τῶν ἀσεβῶν ὁ λόγος· ἔειπε δὲ τῷ, *Ἐλεπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἔστι Θεός. Τίς γάρ φησιν, ἐστὶν ὁ ἱκανὸς, τουτέστιν, ὁ παντοδύναμος λεγόμενος; Θεός; Τί δὲ πλεον ἡμῖν ἔσται παρ' αὐτοῦ, ἵνα διὰ τοῦτο τὴν αὐτοῦ λατρείαν καὶ θεραπείαν ἐλώμεθα; τί δὲ ὠφελήθησόμεθα, ἐὰν εἰς τὴν αὐτοῦ προσκύνῃσιν ὁ υποκλίπτοντες* * ἔλθωμεν; Τὸ γάρ, *ὅτι ἀπαντήσομεν, φασὶν ἐκ μεταφορᾶς*; τῶν τοῖς ἐνδόξοις προσώποις προανισταμένων, καὶ τιμῆς χάριν εἰς ἀπάντησιν αὐτοῖς ἐρχομένων. Εἶτα τίθησι τὴν αἰτίαν δι' ἣν τὰ τοιαῦτα λέγουσιν, ἵνα δείξῃ ὅτι ἄπνον εἶχον τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν.

« Ἐν χερσὶ γὰρ ἦν αὐτῶν τὰ ἀγαθὰ. »

* Ταῦτα διανοοῦνται, φησὶν, ἐν ὅσῳ μὴ κολάζονται, ἀλλ' ἐν ἀφρόνοις διάγουσι τοῖς βιωτικαῖς ἀγαθοῖς, τοῦ Θεοῦ τέως ἀνεξικακοῦντος, καὶ φασιν, Ἐχομεν πάντα ἐν χερσίν, οἰκοθεν κτώμεθα τὰ ἡδέα· τί πλεον ἡμᾶς ὠφελήσῃ Θεός, ἵνα τὰς ἰδού; αὐτοῦ καὶ τὰς ἐντολὰς τηροῦντες πονήσωμεν;

* Ἔργα δὲ ἀσεβῶν οὐκ ἐφορᾷ. »

Ἐδοξε τισιν ὡς ἀπὸ τῶν ἀσεβῶν εἶναι καὶ οὗτος ὁ λόγος, φασκόντων, ὡς εἰκός, Ταῦτα Θεός ἐφορᾷ; περὶ ταῦτα καταγίνεται; Οὐ μὲν οὖν· οὐδὲν αὐτῷ μέλει τῶν παρὰ ἀνθρώπους πραττομένων. Τάχα δὲ καὶ τῷ Ἰὼβ ἀρμόσει τὰ ῥήματα, θαυμάζοντι τοῦ Θεοῦ τὸ ἄγαν μακρόθυμον, καθὼς οὐ κολάζει παραπλῶας τοὺς ἀσεβεῖς, ἀλλ' ἀτιμωρητὶ ἐξ αὐτοῦ ἀμαρτάνειν, ὡς ἂν εἰ μὴ ἑώρα τὰ παρ' αὐτῶν γινόμενα.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ ἀσεβῶν λῦχνος σβεσθήσε-

ται, ἐπελεύσεται δὲ αὐτοῖς ἡ καταστροφή· ὠδίνες δὲ αὐτοὺς ἔξουσιν ἀπὸ ὀργῆς· ἔσονται δὲ ὥσπερ ἄχυρα ὑπὲρ ἀνέμου, ἢ ὥσπερ κονιόρτος δυνάμει τοῦ λαίλαψ. Ἐκλείποι υἱοὺς τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ. »

Εἰ καὶ ἀνεξικακεῖ, φησὶν, ὁ Θεὸς, ἀλλ' οὖν πάντως μετελεύσεται τοὺς ἀσεβεῖς, καὶ ἀποσβεσθήσεται μὲν αὐτοῖς ἡ τοῦ βίου λαμπρότης, ὥσπερ λύχνος ἀνέμου πνεύσαντος, ἢ τοῦ ἐλαίου ἐκλιπόντος· πικροὶ δὲ πόννοι αὐτοὺς διαμερίζονται, μιμούμενοι ὠδίνας τικτούσης· λικμηθήσονται δὲ καὶ τὰ αὐτῶν ἅπαντα, καὶ εἰς ἐτέρους μετενεχθήσονται, ὥσπερ ἄχυρα ὑπὸ πνεύματος, ἢ κόνις ὑπὸ λαίλαπος, καὶ οὐ διαδέχονται ταῦτα οἱ παῖδες αὐτῶν. Εἰς ταῦτόν δὲ ἄγει τό τε, Ἐκλείποι υἱοὺς τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ κατὰ τοὺς ἑβδομήκοντα, καὶ τὸ, Ὁ Θεὸς κατακρύψει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ ἀδικίας αὐτοῦ, κατὰ Θεοδοτίωνα. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ τέκνα τοῦ ἀσεβοῦς κατὰ τὴν κακίαν πατρῶζουσιν, εἰκότως, φησὶν, αὐτόν τε τιμωρηθήσεται ὁ Θεός, καὶ τοῖς παισὶν αὐτοῦ ταμειύσεται τὰς ἀδικίας αὐτοῦ, τουτέστι, τὴν ὑπὲρ τῶν ἀδικιῶν κόλασιν, καὶ οὐκ ἐάσει εἰς αὐτοὺς διαβῆναι τὸν πατρῶον κληρὸν· ὅμοιον τὸ, ἀποδιδοὺς ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα.

« Ἀνταποδώσει πρὸς αὐτόν, καὶ γινώσεται. »

Ὅμοιον, τὸ, Γινώσκειται Κύριος κτήματα ποιῶν. Ὅταν γὰρ ὁ ἀσεβὴς τῆς θείας ἀνταποδόσεως πεπρασθῇ, τότε αἰσθάνεται καὶ γινώσκει, ὅτι Θεὸς ἐφορᾷ τὰ πραττόμενα, καὶ ἔστι τις τοῖς ἀσεβέσιν ἀποκαίμενη πονηρὰ· ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἀφρόνοις διάγων ἐξυβρίσεν εἰς Θεόν, καὶ οὐκ ἐφορᾷ αὐτὸν ὥστε τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἀλλ' ἀτιμωρήτους ἔβν, τοῦτου χάριν τῶν ἁμαρτημένων αὐτὸν εὐθύνas ἀπαιτεῖ, ὡς ἂν διὰ τῆς πληγῆς ἐπιγνῷ τὴν τε τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίαν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀδικίαν καὶ ἀσέθειαν.

« Ἰδοὺσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ τὴν ἑαυτοῦ σφαγὴν, ἀπὸ δὲ Κυρίου μὴ διασωθεῖ· ὅτι τὸ θέλημα αὐτοῦ ἐν οἴκῳ αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ ἀριθμοὶ μνημῶν αὐτοῦ διηρέθησαν. »

Σφαγὴν λέγει τὴν ἀπώλειαν, ἢ τὴν πτώσιν, κατὰ Σύμμαχον. Αὐτόπτης οὖν, φησὶ, τῆς ἰδίας ἀπωλείας καταστήσεται, οὐδεμίαν ἔχων ἐκ Θεοῦ βοήθειαν, ἐπειδὴ τὸ οἰκεῖον θέλημα τὸ πονηρὸν, ἀλλ' οὐ τὸ τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν προέκρινεν· ἀλλὰ καὶ πρὸ καιροῦ τελευτήσεται, φησὶ, διωρεθήσεται γὰρ ὁ χρόνος αὐτοῦ τῆς ζωῆς, ἢ κατὰ Θεοδοτίωνα καὶ Ἀκύλαν, ἡμισευθήσεται, καὶ ὀλιγοχρόνιος οἰχθήσεται. Τοιοῦτον καὶ τὸ ἐν ψαλμοῖς ἐκεῖνο περὶ τῶν ἀσεβῶν εἰρημένον, ὅτι οὐ μὴ ἡμισεύσωσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν.

« Πότερον οὐχὶ ὁ Κύριός ἐστιν ὁ διδάσκων σύνεσιν καὶ ἐπιστήμην; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, Μὴ τὸν Θεὸν διδάξει τις ἐπιστήμην; Ἐπειδὴ ἀνωτέρω εἶπε, τοὺς μὲν τῶν ἀσεβῶν παρ' αὐτὰ κολάζεσθαι, τοὺς δὲ παρ' ὅλον τὸν βίον ἀτιμωρήτους μένειν, ἔστι δὲ ὅτε καὶ τοὺς μηδὲν ἁμαρτηκότας συγχωρεῖσθαι πάσχειν· ᾗτινι λόγῳ, φησὶ, Θεὸς ταῦτα ποιεῖ, οὐχ ἡμέτερον εἰδέναι, εἰ

A exslinguetur, et superveniet iis subversio : dolores autem habebunt eos ab ira : erunt autem tanquam paleæ sub vento, aut tanquam pulvis quem abstulit turbo. Deficient filios bona ejus. »

Licet, inquit, Deus patientia utatur, impios tamen omnino ulciscetur, vitæque eorum splendor, tanquam lucerna, vento flante, vel oleo deficiente, exstinguetur; acerbi cruciatus, instar dolorum parturientis, eos disfludent; bona eorum omnia, tanquam palea a vento, aut pulvis a turbine dissipabuntur, et ad alios transibunt, nec ad liberos eorum transmittentur. Eodem vero recidunt : *Deficient filios bona ejus*, juxta Septuaginta interpretes; et secundum Theodotionis interpretationem : *Deus recondet filiis ejus injustitias ejus*. Quandoquidem enim hominis impii liberi in improbitate patris sint, merito, inquit, Deus cum puniet, ac liberis ejus injustitias ejus recondet, id est, pro injustitiis supplicium, neque paternam hereditatem ad eos transire patietur; juxta illud : *Reddens peccata patrum in liberos* ².

« Retribuet ad eum, et cognosceat. »

Juxta illud : *Cognoscitur Dominus judicia faciens* ³. Cum enim impius divinam retributionem expertus fuerit, tunc Deum hominum actiones intueri, et impiis supplicium repositum esse, sentit et agnoscit : quia enim in rerum omnium abundantia vitam transigens, Deum contumelia affecerat, nec peccatores intueri, sed impunitos illos dimittere arbitrabatur, idcirco delictorum ejus poenas exigit, ut inflictione plagæ justum Dei judicium simul et suam injustitiam ac impietatem agnoscat.

Vers. 20, 21. « Videant oculi ejus necem suam, et a Domino non salvetur : quia voluntas ejus in domo ejus cum eo, et numeri mensium ejus divisi sunt. »

Necem, exitium vocat; vel, juxta Symmachum, *Ruinam*. Quandoquidem, inquit, bonæ voluntati Dei pravam suam et perversam prætulit, auxilio divino destitutus, sui ipsius interitus ac destructionis spectator erit : sed et ante diem interibit, tempus enim vitæ suæ *dividetur*, vel, secundum Theodotionem et Aquilam, *dimidiabitur*, et vita brevi functus ad patres abibit. Tale est illud quod in Psalmis de impiis dictum est, quod *non dimidiabunt dies suos* ^{4, 5}.

Vers. 22. « Nunquid non Dominus est qui docet intellectum et scientiam? »

Symmachus vero : *Nunquid Deum docebit quispiam scientiam?* Quoniam supra dixerat quosdam impios statim puniri, alios vero toto vitæ spatio impunitos manere, imo etiam interdum accidere ut, qui peccata nulla admiserint, supplicia pati permittentur, quia ratione, inquit, Deus hæc faciat,

³ Exod. xx, 5. ⁴ Psal. ix, 17. ⁵ ⁶ Psal. liv, 24.

nostrum non est scire, nisi Deus ipse intelligentiam alicui præbere, et harum rerum scientiam impertire voluerit? Hujus enim inæqualitatis, quæ in vita hominum apparet, quis est qui causas et rationes novit? quis in Providentiæ decreta penetravit? omnino nullus, præter omnis cognitionis Dominum, qui nullo institutore eget, et præstia sua alios sapientes reddit.

« Ipse autem sapientes dijudicat. »

Solus, inquit, Deus qui omnia sapit, harum rerum causas novit, qui sapientes inter homines dijudicat, approbans quidem eos qui divina sapientia sunt præditi, illos vero repudians qui prudentiam humanam sectantur.

Vers. 25-26. « Hic morietur in robore imprudentiæ suæ, totus autem bene affectus et prospere agens, et intestina ejus plana sunt adipe, et medulla ejus diffunditur: ille vero moritur ab amaritudine animæ suæ, cum non comederit ullum bonum: simul autem super terram dormiunt, et putredo eos opernit. »

Horum, inquit, causas et rationes quis, præter Deum, novit? cur hic quidem, stultus et impius, stultitia prædominante, ossium medulla irrigatus (juxta Symmachi interpretationem), moriatur, id est, in bona corporis habitudine deliciis affluens, et vitam voluptuariam degens (hoc enim per carnium et medullarum pinguedinem innuit); alius vero, forte justus, nullam dulcedinem percipiens, nec ulla bonorum humanorum participatione fruens, e vita excedat; et uterque mortem communem, eandemque corporis putrefactionem et dissolutionem subeat? Quomodo, et in quem finem hæc fiant, ut hic quidem, stultitia sua prædominante, id est peccato, diem obeat, alter vero secus; similiter autem uterque putrescat? Ex eo igitur quod commune est, quod unicuique proprium ac peculiare est, intelligi non potest; quæ enim hic eveniunt, ambobus sunt communia: solius autem Dei est, horum differentiam dijudicare.

Vers. 27, 28. Itaque scio vos audacter mihi insistere [Symmachus vero, Novi conceptus vestros, et cogitationes vestras injustas adversus me], quia dicetis: Ubi est domus principis? et ubi est velamen in tabernaculis impiorum?

Cum hæc, inquit, considerem, et Deum solum perfecta rerum omnium cognitione præditum esse, animo mecum reputem, pro comperto habeo, vos mihi, tanquam homini impio et peccatori, non scientia ulla, sed audacia insultare, et anticipato divino judicio dicere: Ubina domus ejus est qui prius beatus erat? ubi genus? ubi facultates? ubi divitiarum copia? ubi ædificiorum structura? Impiis hæc omnia valedixerunt, perierunt, deleta sunt; nullum vestigium, nullæ reliquæ, nullum monu-

Α μήγε αὐτὸς ὁ Κύριος θελήσει συνελθαι τινὰ, καὶ τὴν περὶ τούτων ἐπιστήμην χαρίσασθαι. Ταύτης γὰρ τῆς δοκούσης· παρὰ ἀνθρώποις ἀνωμαλίας τίς τοὺς λόγους οἶδε; τίς τοῖς τῆς Προνοίας ἐμβατεύει κρίμασι; ἢ πάντως οὐδείς, εἰ μὴ ὁ τῶν γνώσεων Κύριος, ὁ μὴ δεόμενος τοῦ διδάξαντος, ἀλλὰ καὶ ἄλλους σοφίζων χάριτι.

« Αὐτὸς δὲ σοφούς διακρίνει. »

* Μόνος, φησί, τὰς τούτων οἰδὲν αἰτίας ὁ πάνσοφος Θεός, ὁ καὶ τοὺς παρὰ ἀνθρώποις σοφούς διακρίνων, καὶ τοὺς μὲν θεοσόφους ἐγκρίνων, τοὺς δὲ τὴν ἀνθρωπίνην μετιόντας σοφίαν ἀποδοκιμάζων.

« Οὗτος ἀποθάνεται ἐν κράτει * ἀπλοσύνης » αὐτοῦ, ὅλος δὲ εὐπαθῶν καὶ εὐθηνῶν, τὰ δὲ ἔγκατα αὐτοῦ πλήρη στέατος, μυελὸς δὲ αὐτοῦ διαχεῖται· ὁ δὲ τελευτᾷ ὑπὸ πικρίας· ψυχῆς, οὐ φαγὼν οὐδὲν ἀγρόν· ὁμοθυμαδὸν δὲ ἐπὶ γῆς κοιμῶνται; σαπρία δὲ αὐτοῦ; ἐκάλυψεν. »

Τούτων, φησί, τοὺς λόγους τίς οἶδεν, εἰ μὴ Θεός; πῶς ὁ μὲν τις ἄφρων καὶ ἀσεθὴς ὢν, ἐν τῇ ἐπικρατεῖ τῆς ἀφροσύνης ἀποθνήσκει, τῷ μυελῷ τῶν ὀστέων ἀδρόμετος, κατὰ Σύμμαχον, τουτέστι, πλήρη; πάσης σαρκικῆς εὐπαθείας καὶ εὐεξίας· τούτο γὰρ σημαίνει διὰ τῆς πύοτητος τῶν σαρκῶν καὶ μυελῶν· ἕτερος δὲ, ἴσως πον καὶ δίκαιος, μὴ γλυκανθεὶς, μηδὲ μετατῶν μηδεὶς; ἀγαθοῦ τῶν ἐν ἀνθρώποις, τελευτᾷ τὸν βίον, καὶ ἀμφοτέροις τῶν κοινῶν ὑπομένοντι θάνατον, καὶ τὴν αὐτὴν τοῦ σώματος σῆψιν τε καὶ ἀνάλυσιν; Πῶς ταῦτα γίνεται, καὶ διὰ τί; Πῶς ὁ μὲν τις τελευτᾷ ἐπικρατησῆς αὐτοῦ τῆς ἀφροσύνης, τουτέστι, τῆς ἀμαρτίας, ὁ δὲ τούναντίον, καὶ ὁμοίως ἀμῶ σήπονται; Οὐχ οἶόν τε οὖν ἐκ τοῦ κοινού τὸ ἴδιον συνιδεῖν· κοινὰ γὰρ ἀμφοῖν τὰ τῆδε συμβαίνοντα· Θεοῦ δὲ μόνον τὸ διακρίνειν τὴν τούτων διαφορὰν.

« Ὅστε οἶδα ὑμᾶς, ὅτι τόλμη ἐπέκεισθέ μοι [ὁ δὲ Σύμμαχος, οἶδα τὰς ἐνθυμήσεις ὑμῶν, καὶ τὰς ἐννοίας ἀδίκους κατ' ἐμού.] ὥστε ἐρεῖτε, Ποῦ ἐστὶν οἶκος ἄρχοντος; καὶ ποῦ ἐστὶν ἡ σκέπη τῶν σκηνωμάτων τῶν ἀσεδῶν; »

Ταῦτα ἐννοῶν, φησί, καὶ ὅτι μόνος ὁ Θεός τὴν ἀκριβῆ πάντων ἔχει κατάληψιν, οἶδα ὅτι ὑμεῖς οὐ γνώσει, ἀλλὰ θράσει κατεπεμβαίνετέ μου ὡς ἀσεβοῦς καὶ ἀμαρτωλοῦ, καὶ τὴν θέαν προλαμβάνοντες κρίειν, λέγετε, Ποῦ ἐστὶν ὁ οἶκος τοῦ πρὶν εὐδαίμονος; ποῦ τὸ γένος; ποῦ τὰ ὑπάρχοντα; ποῦ ὁ πολὺς πλοῦτος; ποῦ ἡ τῶν οἰκοδομημάτων κατασκευὴ; Οἴχεται ταῦτα πάντα τοῖς ἀσεδέσι, διδῶλεν, ἐξηφάνισται· οὐδὲν οὐδαμῶς περιλείπεται, οὐκ ἔχνος, οὐ λείψανον, οὐ μνημόσυνον. Παρὰ ταῦτα καὶ τὸ σὺν

VARIÆ LECTIONES.

* γὰρ ἀφροσύνης, atque ita in Ms. Theolæ.

ἐξέτας, καὶ ὄρα πόλας καὶ τὰ κατὰ σὰ μερίδος; A mentum usquam reliquum est. Ex his tua expende, et quænam rerum tuarum sors sit, contemplantur.

« Ἐρωτήσατε παραπορευομένους ὁδὸν, καὶ τὰ ση-
ματὰ αὐτῶν οὐκ ἀπαλλοτριώσετε· ὅτι εἰς ἡμέραν
ἀπωλείας, κρυφίεται ὁ πονηρὸς, εἰς ἡμέραν ὀργῆς
αὐτοῦ ἀπαχθήσονται. »

« Πλὴν, φησὶν, εἰ καὶ ἀνωμαλία τις ἐν τῷδε τῷ
βίῳ ἑρᾶται, ἀλλ' ἐγὼ οὐ δίδωμι πλέον ἔχειν ἀρετῆς
τῇ κακίᾳ· φησὶ δὲ, ὅτι ὡς περ τοῖς ὁδοιπόροις τοῖς
τὴν ὁδὸν παραπορευομένοις δὴλὰ ἐστὶ τὰ τῆς ὁδοῦ
σημεῖα, καὶ τὰ καταγύγια τὰ μετὰ τὴν ὁδοπορίαν
ἐκαστον ὑποδείκνυμενα· οὕτω καὶ οἱ τὴν ὁδὸν τοῦ βίου
παροδεύοντες ποῦ τελευτήσουσιν, οὐκ ἀσυμφανές.
Κἂν γὰρ πρὸς καιρὸν ὁ πονηρὸς ἐπαίρηται, καὶ
μετεωρίζεται, ἀλλ' ἄξιον πάντως τῆς αὐτοῦ πονη-
ρίας καὶ κατὰλληλον εὐρῆσαι τὸ κατάλυμα· ἡμέρα
γάρ τις αὐτὸν ἀπωλείας καὶ θείας ὀργῆς ἀπεκδέχε-
ται. Τὸ δὲ, κρυφίεται, συντηρεῖται μὲν ὁ Σύμμα-
χος, ὑπεξαιρεθῆσεται δὲ ὁ Ἀκύλας· ἐκδίδωκε
ὁ γὰρ, ὅτι φυλάττεται καὶ ταμιεύεται εἰς ἡμέραν
κολάσεως. »

« Τίς ἐπαγγελεῖ ἐπὶ προσώπου αὐτοῦ τὴν ὁδὸν αὐ-
τοῦ, καὶ αὐτὸς ἐποίησε; τίς ἀναποδώσει αὐτῷ; καὶ
αὐτὸς εἰς τάφους ἀπηνέχθη, καὶ αὐτὸς ἐπὶ σαρῶν
ἡγρόνησεν; »

« Ὅσπερ, φησὶν, ἐκ ἐρωτήσωμεν τοὺς τῶν ὁδῶν
διαγνώμονας, ποῦ μὲν αὕτη ἡ ὁδὸς ἀπάγει, ποῦ δὲ
ἐκείνη, καὶ ἀκούσωμεν, φέρε εἰπεῖν, ὅτι ἡ μὲν εἰς
ἀναπαύσεις καταλῆγει καὶ χαριέστερας καταγωγάς, ἡ
δὲ εἰς ὀργὴν τελευτᾷ, καὶ ἐρημίας, καὶ βάραθρα, οὐκ
ἀπαλλοτριούμεν αὐτῶν τὰ σημεῖα, τουτέστιν, οὐκ
ἀποποιούμεθα, οὐδ' ἀποδοκιμάζομεν, ἀλλ' ὡς οἰκίστα,
καὶ σαρκῇ καὶ ὁμολογούμενα, οὕτω ταῦτα δεχόμεθα, καὶ
πιστεύομεν ὅτι πάντῃ καὶ πάντως τοιαῦτα εὐρήσομεν,
τίς καὶ ἠκούσαμεν· οὕτως ἔδει καὶ τοῖς παρανομοῦσι
γνωρίζεσθαι τὸ τέλος τῆς αὐτῶν ζωῆς τε καὶ πολι-
τείας. Τίς οὖν τοῦτο παύσει; Τίς κατὰ πρόσωπον καὶ
μετὰ παρρησίας τῷ ἐν πονηρίᾳ ζῶντι καὶ εὐδρομοῦντι
ἀπαγγελεῖ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ τὸ ταύτης συμπέρασμα;
Τίς δὲ ἄρα, κἂν ἀτάσθαλον τι καὶ ὑβριστικὸν εἰς
αὐτὸν ἐργάσαιο, ἀμυνεῖται αὐτὸν, καὶ τοῖς ἴσοις
ἀμείψεται; Τίς δὲ, μὴδὲν ὑποστελλόμενος, διδάξει
αὐτὸν τῆς φύσεως τὴν εὐτέλειαν, καὶ εἰς συναίσθησιν
αὐτὸν ἀγάγοι, ὅτι βραχύντινα δρόμον ἐν βίῳ δραμῶν,
εἰς τάφους ἀπενεχθήσεται, καὶ τὰς πολλὰς αὐτοῦ
φροντίδας καὶ ἀγρυπνίας ἡ σορὸς ἐκδέξεται, καὶ οἱ
τρεῖς πῆχεις, καὶ ὀλίγοι λίθοι, καὶ κόνις βραχεῖα τὸν
τοῦ σώματος πλὴν συγκαλύπτουσα; Νοήσεις δὲ καὶ
οὗτος· Τίς τῷ ἀσεβεῖ εἰς πρόσωπον εἶποι, θάνατον εἶ-
ναι τὸ τέλος τῆς αὐτοῦ πολιτείας, ὥστε καταναυγῆναι
τε αὐτὸν, καὶ τὴν σαρὸν λογιζόμενον ὑπὸ φροντίδος
ἀγρυπνησάει; »

« Ἐγλυκάνθησαν αὐτῷ χάλικες χειμάρρου, καὶ
ἐπίσω αὐτοῦ πᾶς ἄνθρωπος ἀπελεύσεται, καὶ ἐμ-
προσθεν αὐτοῦ ἀναρίθμητοι. »

Τί βούλεται ὁ χειμάρρους ἐνταῦθα, τί δὲ οἱ γλυ-
καινόμενοι χάλικες, τίς ὁ ἐν τούτοις κρυπτόμενος
νόος, οὐκ ἔγω πῶς ἢ τοὺς χάλικας τῷ κόλπῳ τῆς
διανοίας ἀσφαλῶς ἐναποθῶμαι, ἢ τὸν χειμάρρον

PATROL. GR. XCIII.

Vers. 29, 30. « Interrogate eos qui transcut per
viam, et signa eorum non alienabitis : quoniam in
diem perditionis sublimatur malignus, in diem iræ
ejus abducentur. »

Licet, inquit, in hac via inæqualitas quædam vi-
deatur, ego tamen virtuti impietatem antecellere
non concedo : dico autem, quod quemadmodum
viatoribus iter facientibus nota sint viæ indicia, et
diversoria quæ itinere absoluto eos excipiant, ita
etiam qui viam vitæ emetuntur, ubi vitæ exitum
habaturi sint, non est obscurum. Licet enim impro-
bus ad tempus efferatur, et fastu turgescat, diver-
sorium nihilominus aptum, et sua improbitate
dignum omnino inveniet; dies enim destructionis
et divinæ iræ illum exspectat. Illud autem, *subli-*
matur, Symmachus, *conservatur*, Aquila vero, *sub-*
ducetur, interpretatus est : innuit autem, quod ad
diem supplicii servetur et recondatur.

Vers. 31, 32. « Quis annuntiabit in faciem ejus
viam ejus, et ipse fecit? quis retribuet ei? et ipse
in sepulcra deductus est, et ipse super acervos
vigilavit? »

Quemadmodum, inquit, si viarum peritos inter-
rogaverimus, quo hæc vel illa via ducat, et audi-
verimus, verbi gratia, quod hujus quidem terminus
sit requies et gratum diversorium, illa vero in mon-
tes, solitudines, ac barathra desinat, *signa eorum*
non alienamus, id est, non rejicimus neque impro-
bamus, sed tanquam familiaria, manifesta, et ab
omnibus confessa, admittimus ea, ac firmiter cre-
dimus quod talia prorsus ac omnino inventuri simus,
qualia audivimus : ita etiam homines improbos de
vitæ ipsorum et conversationis exitu certiores reddi
oportebat. Quis autem hoc præstabit? Quis in im-
probitate viventium, et prospera fortuna utenti, coram
et in os eum audacia, viam ejus et terminum ad
quem ducit, annuntiabit? Quis, licet proterve ac
contumeliose in aliquo erga illum se gesserit, vin-
dictam de eo capiet, et paria ei reponet? Quis illum
naturæ fragilitatem, nihil veritatis subtrahens, do-
cebit? Quis in mentem ei revocabit, quod brevi
vitæ curriculo emenso, ad sepulcrum efferetur,
quodque curas ejus et vigilias innumeras tumulus et
tres cubiti, pauci lapides, et pulvis exiguus lutum
corporis contegens, excipiet? Sic etiam intelligere
potes : Quis impio coram et in os dixerit, mortem
esse ejus conversationis exitum? ut simul ille com-
pungatur, et de tumulo medians, præ sollicitudine
vigiles noctes ducat.

Vers. 33. « Dulces fuerunt ei lapides torrentis, et
post eum omnia homo abiit, et ante eum innume-
rabiles. »

Quid torrentis nomine hoc loco intelligendum sit,
quid calculi dulces facti sibi velint, quis sensus in
his abditus lateat, et quemadmodum vel calculos in
intellectus sinu tuto reponam, vel torrentem hunc

ὑδρῶσιν, εἰ: παραίνεσιν τρέπεται, καὶ συμβουλεύει A
 πρὸς μετάνοιαν ἐπιστρέφειν, ὡς ἂν τῆς θείας εὐμε-
 νείας ἐπιτυχῶν, τὴν τε παλαιὰν εὐδαιμονίαν ἀπολά-
 θοι, καὶ ἔλκων τὴν παντοδύναμον τοῦ Θεοῦ κτῆσαιτο
 δεξιάν. Πρὸς μὲν οὖν τὸν Ἰὼβ ταῦτα λεγόμενα,
 ἀναρμόστως ἔχει, χρήσιμα δὲ ἄλλως: οὐ γὰρ κακίας
 μόνον ἀποστῆναι διδάσκει, ἀλλὰ καὶ ἀγαθοεργεῖν
 ἐκπαίδευει, ὡς τῆς θείας δίκης οὐ μόνον τοὺς κακίαν
 ἐπιτηδεύοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς μὴ τὰς ἀγαθὰς ἐκτε-
 λούντας πράξεις ταῖς τιμωραῖς καθυποβαλλούσης.
 Ἐπειδὴ τοίνυν χρήσιμα εἰσι τὰ τῶν φίλων βήματα,
 καὶ ἐκμελῶς πρὸς τὸν δίκαιον εἰρηγεται, διὰ τοῦτο
 καὶ ἡ θεία χάρις γραφῇ παραδοθῆναι ταῦτα ὡκο-
 νήσατο: τὰ γὰρ οἰκονομούμενα ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύ-
 ματος ἀναγραφῇ ἀξιωθῆναι, διὰ τοῦτο ἀναγράφεται,
 ὑπὲρ τοῦ τὸν ἐντυγχάνοντα ὠφελεῖσθαι ἐκ τῶν ἀνα-
 γινωσκόμενων: εἰ μὴ οὖν χρήσιμοι ἦσαν οἱ λόγοι
 τῶν τριῶν τῶν παραγενομένων πρὸς τὸν Ἰὼβ, οὐκ
 ἂν ἡ Πρόνοια εἰς τὴν βίβλον τοῦ Ἰὼβ ἐποίησεν ἀνα-
 γραφῆναι καὶ τοὺς λόγους τῶν τριῶν. Ἔστιν οὖν
 ὠφελήθηται ἀπὸ τῶν λόγων αὐτῶν ἐνορῶντα τοῖς
 ὁδύμασιν, ὅρῃ δὲ τὸ ὑπαίτιον περὶ ἐν μόνον ὅτι αἰ-
 τιῶνται τὸν Ἰὼβ, οἰόμενοι αὐτὸν πάσχειν διὰ τὰ
 ἡμαρτημένα αὐτοῦ, οὐχ ὁρῶντες ὅτι καὶ ἄλλα πολλὰ
 αἰτία ἐστὶ τοῦ συμβαίνειν ἀνθρώποις τὰ τοιαῦτα.
 Ἀλλ' ἰδῶμεν τί φησιν ὁ Ἐλιφάζ πρὸς τὸν δίκαιον.

« Ὑπολαθῶν δὲ Ἐλιφάζ ὁ Θαυμαστής, λέγει: Πό-
 περον οὐχὶ ὁ Κύριός ἐστιν ὁ διδάσκων συνέσει καὶ C
 ἐπιστήμῃ; »

Τοῦτο τοῦ Ἰὼβ εἰρηκότος, συντρέχει τῷ λόγῳ καὶ
 ὁ Ἐλιφάζ, καὶ φησιν, Οἶδα καὶ γὰρ ὅτι τοὺς λόγους
 δι' οὓς ὁ μὲν τις ὢν ἀσεβὴς εὐθηνεῖται, ὁ δὲ κολά-
 ζεται, ὁ μόνος σοφὸς οἶδε Θεός: οἶδα δὲ καὶ τοῦτο,
 ὅτι Θεὸς μὲν, ὡς καὶ αὐτὸς ἔφη, τῶν ἀγαθῶν ἐστὶ
 ὁτοῦρ, ἡ δὲ κακία τὰς κολάσεις δίδωσιν.

« Τί γὰρ μέλει τῷ Κυρίῳ, ἐὰν σὺ ἤσθα τοῖς ἔρ-
 γοις ἄμειπτος; ἢ ὠφέλεια, ὅτι ἀπλώσῃ; τὴν ὁδὸν
 σου; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, Μὴ χρήζει ἱκανὸς Ἰνὰ δικαιο-
 θῆς; ἢ κερδαίνει ἐὰν ἄμωμος ἡ ὁδός σου; Ἐπει-
 δὴ, φησὶ, μέγα ἐπὶ σουτῷ φρονεῖς, ὡς ἄμειπτος, D
 δεδύσθω εἶναι σε τοιοῦτον. Τί οὖν, εἰπέ μοι, περι-
 εποίησας Θεῷ, δίκαιος ὢν, καὶ ἐν ἀπλότῃ καὶ ἀκα-
 κία ζῶν; τίς ἐντεῦθεν τῷ Θεῷ ὄνησις; μὴ γὰρ τι εἰς
 τὴν αὐτοῦ ὠφέλειαν συντελεῖ, ἐὰν σὺ ἤσθα δίκαιος;
 Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἔλεγεν, ὅτι Ὁ Θεὸς ταῦτα
 ἐποίησε, καὶ διὰ τοῦτον πάσχω, θέλει δεῖξαι, ὅτι οὐ
 παρὰ τοῦ Θεοῦ γίνεταί: οὕτε γὰρ κερδαίνει ἐντεῦθεν,
 οὕτε βλάπτεται, οὕτε φοβεῖται τινα: τοῦτο γὰρ δηλοῖ
 τὸ ἐπαγόμενον.

« Ἡ λόγον σου ποιούμενος ἐλέγξεις ὧ, καὶ συνεισ-
 ἐλεύσεται σοι εἰς κοίτιν; »

ὧ γρ. ἐλέγξει: sz, et sic in ms. Theclæ.

VARIAE LECTIONES.

Postquam autem satis superque probriset contume-
 liis eum onerasset, ad adhortationem descendit; et
 ut, Deo placato, pristinam felicitatem recuperare,
 et Dei omnipotentem dextram propitiam sibi expe-
 riri possit, consulit ut poenitentiam agat. Et hæc
 quidem Jobo incongrue dicuntur; sua tamen utili-
 tate non carent; non enī solum ab improbitate
 abstinendum, sed etiam bene agendum esse, docent
 et instituunt, quia non minus ii qui bona opera non
 operantur, quam qui pravitate sectantur, divino
 iudicio suppliciiis plectentur. Quoniam igitur amico-
 rum verba, licet Justo inconcinne prolata, utilia
 sunt, divina gratia disponente factum est, ut illa
 scriptis traderentur: non alium enim in finem lit-
 teris consignantur, quæ dispensatione sua Spiritus
 divinus scriptis mandari digna existimat, quam ut
 qui in ea inciderit, utilitatem ex eorum lectione
 percipiat: si igitur trium amicorum sermones, qui
 ad Jobum accesserant, minus utiles fuissent, pro-
 videntia divina eos libro Jobi inscribi non curasset.
 Licet igitur eorum dogmata diligentius intuenti, ex
 verbis ipsis utilitatem capere; simul etiam depre-
 hendere, in hoc uno criminationis omnis ansam
 versari, quod Jobum incusent, propter peccata quæ
 admisera! adversa cum pati arbitrantes, nec con-
 siderent multas alias etiam causas esse cur talia ho-
 minibus eveniant. Videamus autem quid Eliphazus
 justo dicat.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Eliphaz Thama-
 nites, ait: Nonne Dominus est qui docet intellectum
 et scientiam? »

Cum Jobus hoc supra dixisset, Eliphazus verbis
 ejus consensum præbens, dicit: Novi etiam ego Deo
 tantum qui solus sapiens est, cognitæ esse causas,
 cur hic quidem impius prospera fortuna utatur, ille
 vero suppliciiis afficiatur: quin et illud etiam novi
 (quod a te similiter dictum est) Deum bonorum
 esse largitorem, ab improbitate vero supplicia pro-
 fluere.

VERS. 3. « Quid enim curæ est Domino, si tu
 fuisti operibus sine crimine? aut utilitas, quod sim-
 plicem facies viam tuam? »

Symmachus vero: Nunquid opus habet omnipo-
 tens ut justificeris? aut lucrabitur si immaculata sit
 vita tua? Quandoquidem tanquam inculpatus, mul-
 tum tibi tribuis et superbis, concedatur, inquit, te
 talem esse, dic, amabo, quid justitia tua, et vitæ
 simplicitate ac innocentia, Deo lucrificeris? quis
 fructus inde Deo redundarit? num ejus utilitati ali-
 quid confert, quod tu justus fueris? Cum enim Jobus
 sæpius illud iterasset, Deus hæc fecit, et propter
 eum adversa patior; ostendere vult Eliphazus, Deum
 horum auctorem non esse, quia lucrum nullum
 vel damnum inde percipiat, nec quemquam refor-
 midet; quod manifestum est ex eo quod subjun-
 gitur.

VERS. 4. « Aut rationem tui habens arguet te, et
 veniet tecum in iudicium? »

Alii legentes, *Quid enim?* deinde interpungentes, A reliqua per affirmationem subjungunt : *Curæ est Domino, si tu fuisti operibus sine crimine* ; id est : De hominum inculcata vita sollicitus est Deus ; et cum nullius sit indigus, si nos largiter et copiose boni participes fiamus, suam utilitatem arbitratur : ac propterea magnam tui curam et sollicitudinem gerens, te redarguit, et quasi iudicio tecum contendens, justam sententiam tulit. Rectius autem esse arbitror, ut versus hi morato loquendi genere, et per interrogationem legantur.

VERS. 5. « Nonne malitia tua est multa, et innumerabilia sunt peccata ? »

Ex calamitatum multitudine peccatorum multitudinem conjicit. Rerum igitur tuarum statum, inquit, considera, num minora patiaris quam injustitia tua promeruisti. Hæc autem non affirmantis, sed dubitantis sunt verba, ac si quispiam diceret : Num fortasse peccata multa adimisisti quæ teipsum latent, ac proinde hæc merces tibi rependitur.

Multos equidem peccatores video, nemo tamen eorum in tantas calamitates, quantis tu, incidit ; merito igitur affirmo, non leviter injustum te esse, quandoquidem talia pateris qualia malorum nemo, sed quia alios malitia longe superes, in ejusmodi te esse conjectum : verisimile enim est, hæc tibi propter innumera tua delicta accidisse. Non autem peccatum primo loco, deinde improbitatem nominavit, sed primo improbitatem, pravum habitum, deinde peccata quæ a pravo habitu proficiuntur ; quæ C innumerabilia esse dicit, et secundum species ea proponit.

VERS. 6. « In pignus autem accepisti fratres tuos in vanum. »

Symmachus vero, *Minime reos*. Id est : Frustra ab iis qui nihil debebant, et quidem pauperibus, pignora rerum tibi debitarum, ac si debitores fuissent, repetebas. Hoc autem de Jobo ex eo suspicatur, quia divitem eum fuisse cognoverat, et ejusmodi aliquibus rationibus locupletem evasisse suspicabatur : idcirco inquit, *Pignus in vanum accepisti*, id est, fructum nullum inde percipiens. Improbitatem autem ejus exaggerans, aliud præterea peccatum ejus addit.

« Et amictum nudorum abstulisti. »

Qui autem fieri potuit, ut nudo vestimentum detraheretur? Nudi igitur, valde egeni intelligendi sunt, quibus nudatis, nulla alia vestis suppetit ; ita ut sensus sit : Ablata unica veste quam habebant, inopiam eorum majorem reddidisti. Fit interdum ut indumentum capiat, non autem nudi, sed divitis, qui multa vestimenta recondita habet : si vero quis tunicam unicam tantum habeat, et hanc sub prætextu repetitionis quod meum est, nulla nudi illius miseratione tactus, detraxero, nudi indumentum abstuli. Talia autem multa inter nos eveniunt. Cum senori

« Ετεροι ἀναγνόντες, Τί γάρ ; εἴτα στίξαντες, τὰ ἐξῆς ἀποφαντικῶς ἐπάγουσι, Μέλει τῷ Κυρίῳ ἐὰν σὺ ἦσθα τοῖς ἔργοις ἀμειπτος· τουτέστιν, Ἐν φροντίδι τίθεται τὰ ἀμέμπτους εἶναι τοὺς ἀνθρώπους· καὶ ἀπροσδεῆς ὢν, ἰδίαν ὠφέλειαν νομίζει τὸ ἡμᾶς ἐξηπλωμένῳ· καὶ θαυσιλῶς μετείνειν τὸ ἀγαθόν· διὰ τοῦτο καὶ σοῦ πολλὴν ποιούμενος πρόνοιαν, ἡλεγξέ σε, καὶ ὥσπερ εἰς κρίσιν ἀντικαθιστάμενός σοι, διακίωσας· κρίνει. Ἀμεινον δὲ οἶμαι, ἐν ᾗθει τοὺς στίχους ἀναγινώσκειν, καὶ κατ' ἐρώτησιν.

« Πότερον οὐχ ἡ κακία σου ἐστὶ πολλή, ἀναριθμητοὶ δὲ σοῦ εἰσιν αἱ ἁμαρτίαι ; »

Ἐκ τοῦ πλήθους τῶν συμφορῶν εἰκάζει τῶν ἁμαρτημάτων τὸ πλήθος. Σκόπει οὖν, φησί, τὰ κατὰ σαυτὸν, μὴ ἤττον πάσχῃς ὢν ἡδίκησας. Οὐκ ἀποφαινόμενου δὲ ταῦτα, ἀλλ' ἀμφιβόλλοντος, ὥς ἀνείποι τις, Μήποτε λαθὼν πολλὰ ἡμαρτες, καὶ διὰ τοῦτο ἴσως οὕτως ἀπέλαθες.

Πάνυ πολλοὺς ὁρῶ ἁμαρτωλοὺς, καὶ οὐδεὶς αὐτῶν τηλικούτοις περιπέπτωκεν, ὅσοις σύ· εἰκότως οὖν φημι, οὐχ ἀπλῶς γεγενῆσθαι σε ἄδικον, ἐπεὶ πάσχεις τοιαῦτα οἷα οὐδεὶς τῶν κακῶν, ἀλλ' ἐν τοιούτοις γεγενῆσθαι, δηλονότι τῷ πλείονα κακίαν ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἐσχηκέναι· εἰκὸς γὰρ διὰ τὸ ἀναριθμητὸν σου τῶν πταισμάτων ταῦτά σοι ἐπεληλυθέναι. Οὐ πρότερον δὲ ὠνόμασε τὴν ἁμαρτίαν, εἴτα τὴν κακίαν, ἀλλὰ πρῶτον τὴν κακίαν, τὴν φαύλην ἔξιν, εἴτα τὰ ἀπὸ τῆς φαύλης ἔξω· ἁμαρτανόμενα, ἃ καὶ ἀναριθμητὰ φησιν εἶναι· τίθησι δὲ αὐτὰ καὶ κατ' εἶδος.

« Ἦνεχύραζες δὲ τοὺς ἀδελφούς σου διακενῆς. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀναιτίους· τουτέστι, τοὺς μηδὲν ὀφείλοντας, ὥς ὀφείλοντας ἐνέχυρα τῶν δῆθεν κειρωσστημένων σοι μάτην ἀπῆγεις, καὶ ταῦτα πένητας ὄντας. Ὑπολαμβάνει δὲ τοῦτο περὶ τοῦ Ἰούδ ἐντεῦθεν· Ἦδει αὐτὸν πλούσιον, καὶ ὑπόπτειν ἀπὸ τοιούτων τινῶν πόρων πλουτεῖν αὐτὸν διὰ φησιν, Ἦνεχύραζες διακενῆς, τουτέστι, μηδὲν ὀποφείλοντας· Προσπετινῶν δὲ πάλιν ἄλλην αὐτοῦ ἁμαρτίαν φησίν·

D « Ἀμφίσιν δὲ γυμνῶν ἀφείλου. »

Καὶ πῶς ἐνῆν τὸν γυμνὸν ἐκδύειν ; Γυμνοὺς οὖν, τοὺς ἄγαν πένητας νοητέον, τοὺς γυμνουμένους, καὶ ἐτέρως ἐσθῆτος μὴ εὐποροῦντας, τουτέστιν· Ἐπέτεινας αὐτοῖς τὴν πενίαν, ἀφελόμενος καὶ τὸ ἐν ὁμόνῳ εἶχον ἱμάτιον. Ἔστι ποτὶ λαβεῖν ἀμφιάσματα, οὐ γυμνοῦ, ἀλλὰ πλουσίου, ἔχοντος ἀποκειμένα ἐνδύματα πολλά· ἐὰν μόντοιγε χιτῶνα ἔχη τις ἕνα, καὶ τοῦτον τὸν χιτῶνα προφάσει τοῦ ἀπαιτεῖν τὸ ἐμὸν, ἐκδύσω, μὴ ἐλεήσας ἐκείνον τὸν γυμνόν, ἀμφίασιν τοῦ γυμνοῦ ἀφείλῃ. Πολλὰ δὲ τοιαῦτα ἐν ἡμῖν γίνεσθαι. Ὅταν δανείζωμεν, ὅταν πρὸς ὀφειλέτας ἐχού-

VARIÆ LECTIONES.

* Ἰσ. μετείνειν τοῦ ἀγαθοῦ. * Ἰσ. διακίως ἐκρίνειν. * γγ. ἐποφειλόμενος. Ἰσ. ἐπωφελούμενος.

μεν [ισ. *suppl.* πράγματα; πολλάκις ὀφειλέτης ἡμῶν] A
εἰς ὑπερβολὴν πένηται, μὴ δυνάμενος ἀποδοῦναι·
καὶ ἡμεῖς τὰ σπλάγχνα ἡμῶν ἀποκλείσαντες, καὶ
μὴ βλέποντες ὅτι γυναῖκα τρέφει καὶ τέκνα, καὶ
μάλιστα τρέφεται ἀπὸ τῶν ποριζομένων αὐτῷ ὀλίγων
ὀβολῶν, ἀπαιτούμεν πικρῶς, ἐσθότε καὶ περισσὰ
ἔχοντες παρ' ἑαυτοῖς. Ταῦτα οὖν λέγει ἐγκαλῶν τῷ
Ἰώβ, ὅτι Ἀμφίσαιον γυναικῶν ἀπειλοῦ. Ἰσως δὲ καὶ
τὸ μὴ δοῦναι τῷ γυναικὶ ἱμάτιον, ἀφαίρασιν ὀνομά-
ζει· ἀποστερη-ῆς γάρ ἐστι καὶ πλεονέκτης, καὶ ὁ μὴ
ἐνδύων τὸν γυναικῶν, καὶ ὁ μὴ τρέφων τὸν ἄρτου δεό-
μενον.

« Οὐδὲ ὕδωρ διψῶντας ἐπότισας. »

Οὐκοῦν οὐ μόνον τὸ ἀδικεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ εὐ-
εργετεῖν ὑπεύθυνον. Ἐπιστήμηναί δὲ μέχρι πόσου τὰς
εὐεργεσίας ἔκτεινεν ὀφειλομέν, ὅποτε ὑπεύθυνον τὸ
μὴ ποτίσαι διψῶντας, ὥσπερ οὖν καὶ ποτηρίου ψυ-
ρροῦ ὕδατος μισθὸν λαμβάνομεν. Πολλὴν μέντοι
ἀπανθρωπῶν τοῦ Ἰώβ καταψύφίζεται, ὥς μὴδὲ
ὑδωρ, τὴν ἀδάπανον χάριν, παρέχοντος, καὶ τὸ με-
ζον κακὸν, τῷ διψῶντι. Ταῦτα δὲ πάντα κατηγορή-
ματὰ εἰσι, καὶ ἀληθῶς ψεκτά· ἀλλ' οὐκ ἀληθῆ ἐπὶ
τοῦ Ἰώβ, οὐδὲ καλῶς περὶ αὐτοῦ ἐλέγετο.

« Ἀλλὰ πεινῶντων ἐστέρησας ψωμὸν. »

Τί λέγω, φησὶν, ὅτι οὐ παρέσχες τῷ δεομένῳ,
ὅποτε καὶ τὴν μικρὰν παραμυθίαν τοῦ ἄρτου παρὰ
τοῦ πεινῶντος; ἀφείλου; ψωμὸν γὰρ λέγει τὸ τμήμα C
τοῦ ἄρτου, ὥσπερ καὶ ἐν τῇ Ῥούθ κεῖται, Βάψεις
τὸν ψωμὸν σου ἐν τῷ ὄρει. Λέγει οὖν, ὅτι Καὶ
τῶν ἀναγκαίων τροφῶν ἐστέρησας, ἢ ἐνεχυράζων,
ἢ τῶν καμνόντων τὸν μισθὸν οὐ διδοῦς, ἢ ἄλλο τι
ἀμαρτάνων. Τοιαῦτα γίνεται ἐν ταῖς πικραῖς ἀπαι-
τήσεσιν, ἐνίοτε αὐτὸν τὸν ψωμὸν ὃν ἔχει τις ἕνα, καὶ
μὴ ἔχη ἄρτον ὀλόκληρον, ἀφαιρούμεν ἀπ' αὐτοῦ, λέ-
γοντες· Ἀλλ' ὀφείλεις.

« Ἐθαύμασας δὲ τινων πρόσωπον. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Ὀριγένους. Τουτέστι, Καὶ
τὰς κρίσεις οὐ δικαίως, οὐδὲ ἀπαθῶς, ἀλλ' ἀνθρωπι-
νῶς ἐποίησας· προσωπολήπτης γὰρ γέγονας,
καὶ δεκάζων, οὐς μὲν ἐξήρας, οὐς δὲ ἐταπείνους, τοὺς
μὲν ταπεινοὺς βιαζόμενος, τοὺς δὲ ἐν δυναστείαις
θαυμάζων καὶ τιμῶν. Ἄλλο καὶ τοῦτο ἀμάρτημα·
ἀμάρτημα γὰρ καὶ τὸ θαυμάζειν πρόσωπον· ὁ δεῖνα
ἐπεὶ πλούσιός ἐστι, θαυμάζω αὐτοῦ τὸ πρόσωπον,
τὸν δὲ πένητα καταπατῶ, ἐπειδὴ περ ἀξίωμα οὐκ
ἔχει.

« Ὀκισας δὲ [γρ. πτωχοῦς, atque ita in ms. The-
clae] τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. »

Ἀντὶ τοῦ, τὴν πενίαν ἐπέτρεψας· τοὺς γὰρ πτω-
χοὺς καὶ χαμαιπετεῖς ἐστὶ πλέον ἐπὶ τῆς καίσθαι
παρεσκεύασας. Τινὰ δὲ τῶν ἀντιγράφων ἀντὶ τοῦ,
Ὀκισας, ἐκοίμισας, ἔχει· ἔνα εἴπη, Καὶ αὐτὴν τῶν

pecunias exponimus, et cum debitoribus negotia
habemus, saepenumero qui nobis debito obstringi-
tur, in summa est egestate, ita ut solvendo omnino
non sit; nos vero nequaquam considerantes quod
conjugem et liberos alendos habeat, et paucis obolis
qui illi exhibentur, difficulter vitam sustineat, oc-
clusis misericordiae visceribus, cum acerbitate de-
bitum exigimus, idque interdum cum ipsi rerum
omnium abundantia circumfluamus. Hæc igitur
Jobum vituperans dicit : *Amictum nudorum abstu-
listi*. Fortasse etiam et vestimentum nudo non præ-
bere, ablationem vocat; qui enim nudum non in-
duit, et carentem pane non alit, fraudator est, et
alieni avidus.

B VERS. 7. « Neque aqua sitientes potasti. »

Non solum igitur injuriam inferre, sed beneficium
non præstare, crimini obnoxium est. Observa autem
quousque beneficentia nostra extendi debeat, cum
sitientes non potasse, crimine non vacet; sicut et
pro poculo aquæ frigidæ mercede remuneremur.
Summam igitur Jobi inhumanitatem condemnat,
quia aquam quidem, donum sine sumptu, et quod
gravius malum est, sitienti non præbuerit. Hæc
quidem omnia crimina sunt, et vituperatione certe
digna; de Jobo autem neque vera erant, neque recte
de eo dicebantur.

« Sed esurientium subtraxisti panem. »

Quid, inquit, dico quod egenti non ministraveris,
cum exiguum etiam panis solatium ab esuriente ab-
stuleris? panis enim frustum, buccellam vocat;
prout in libro Ruth habetur : *Tinges in aceto buc-
cellam tuam* *. Hoc igitur vult, quod pignus etiam
accipiendo, vel operariorum mercedem denegando,
aut peccatum aliud admittendo, necessario alimento
egenum fraudatus sis. Nam cum de repetundis pe-
cuniis rationem acerbam inimus, ejusmodi accidere
solent; interdum enim, licet quis pane integro ca-
reat, ipsam buccellam quam habet, ab eo auferi-
mus, dicentes : Verum in ære meo es.

« Et admiratus es quorundam personam. »

Olympiodori et Origenis. Id est : Neque juste, et
sine affectu, sed ut hominibus placeres, judicia de-
crevist; humiles enim et abjectos per vim oppri-
mens, admirans autem et honore prosequens eos
qui in potestate constituti erant, personarum acce-
ptor factus es, et hos quidem in judicio extulisti,
illos vero humiliasti. Hoc præterea aliud crimen est,
hominis enim personam in admiratione habere,
peccato non caret : hujus personam, quia dives
est, veneror et admiror; pauperem vero, quia nulla
dignitate præditus est, sub pedibus conculco.

« Habitare autem fecisti pauperes super terram. »

Id est : Paupertatem auxisti; pauperes enim et
humili prostratos adhuc magis in terra jacere coegi-
sti. Quædam autem exemplaria, pro *habitare fecisti*,
habent, *cubare fecisti*; ac si diceret : Ipsum etiam

* Ruth. II, XIV.

lectum pauperum abstulisti, ita ut nihil ipsis substratum habentes, præ necessitate humi cubare cogantur. Idcirco, inquit, propter hæc in innumeras has calamitates incidisti, et qui bona per rapinas injuste acquisita diripiant et auferant, undique te circumsteterunt.

« Et viduas dimisisti inanes. »

Vel, Bonis quæ possidebant eas exuisti; vel potius, Accedentibus, et stipem petentibus, nihil largitus es, sed vacuas, et nihil a te accipientes amandasti. Cum contemptu igitur negligere eos qui inopia laborantes aliquid petunt, periculo non caret; viduis enim necessaria non impertiri, pro peccato imputatur. Diligenter ergo attendamus, ne, si vidua domum nostram ingressa fuerit, vacuum eam dimittamus; unusquisque juxta facultates et id quod habet, viduæ sinum repleat.

« Et pupillos affixisti. »

Neque a damno, inquit, pupillis inferendo abstinuisti. Extremæ autem improbitatis indicium est, orphanos, et eos qui auxilio destituti sunt, affligere. Neminem quidem damno afficere oportet, præcipue vero orphanis parcendum est: pro animabus enim quæ omni ope carent, Deus bellum nos gerere præcepit; pauperes enim, viduæ, et pupilli, majore auxilio reliquis hominibus indigent. Quamobrem per Isaiam Deus loquitur: *Liberate oppressum*, quando, scilicet, in homines rapaces et violentos incidens, eorum violentia, tanquam torrente, abreptus fuerit. *Judicate pupillo*; quandoquidem in judicium vocare injuriam ipsis inferentes, per ætatem quæ contemptibilibus est, facili negotio non possunt, vos sponte vestra iis qui patronis indigent, ætatis defectum supplete. *Et justifyate viduam*; hæc quippe persona in multis vitæ negotiis detrimentum patitur; viduitatem enim, injuriam inferre volentibus, facile adoriri licet; cujus vos, jus debitum ei reddendo, curam omnino suscipite.

Vers. 10. « Igitur circumdederunt te laquei, et sollicitavit te bellum insigne. »

Symmachus vero: *Et perturbat te pavor ingens*. Adversa quæ illi acciderunt, *laqueos* vocat, et in hunc fere modum loquitur: Hinc calamitates te circumstiparunt, hinc bonorum direptio, hinc paupertas summa, hinc prosperitatis repentina mutatione perturbaris et percelleris, quod alios injuria læseris, et immisericors erga eos exstiteris.

Vers. 11. « Lumen tibi in tenebras conversum est, et dormientem te aqua operuit. »

Alii vero: *Et multitudo aquarum operiat te*. Propterea, inquit, rerum tuarum status ex luce in tenebras, ex splendida beatitudine in tristem et tetricam infelicitatem translatus est; *et dormientem*, haud sollicitum, scilicet, improvidum, et non expectantem, tentationum torrentes inundarunt et perturbarunt. Vel *dormientem*, dixit, ut subito et

πτωχῶν τὴν στρωμνὴν ἀφείλου, ὡς ἐπὶ τοῦ ἰδάρους αὐτοῦς ἐξ ἀνάγκης κοιμῆσθαι, μὴδὲν ἔχοντα; ὑπεστωρεσμένον. Ὡστε διὰ ταῦτα, φησί, ταῖς πολλαῖς ταύταις περιπέπτωκας συμφοραῖς, καὶ πανταχόθεν οἱ πορθοῦντες περιέστησαν, τὰ ἀδίκως ἀρπαγέντα λαμβάνοντες.

« Χήρας δὲ ἐξαπέστειλας κενάς. »

Ἢ, τῶν προσόντων αὐτάς ἐγύμνωσας; ἢ μᾶλλον, Προσελθούσαις οὐδὲν δέδωκας, ἀλλὰ ἀπεπέμψω μὴδὲν λαβούσας ἀπὸ σοῦ. Ἐπικίνδυνον οὖν τὴ παρορᾶν τοὺς κατὰ πένιαν αἰτοῦντάς τι λαβεῖν. Ἰδοὺ γάρ, τὸ μὴ μεταδοῦναι ταῖς χήραις εἰς ἁμαρτίαν λογίζεται. Προσέχωμεν, ἐὰν χήρα ἡμῶν εἰσέλθῃ εἰς τὴν οἰκίαν, μήποτε κενὴν αὐτὴν ἐξαποστείλωμεν κατὰ δύναμιν ἐκαστος πρὸς ὃ ἔχει· πληρωσάτω τὸν κώλον τῆς χήρας.

« Ὀρφανοὺς δὲ ἐκάκωσας. »

Ὁὐκ ἀπέσχου, φησὶν, οὐδὲ τῆς πρὸς τοὺς ὀρφανούς βλάβης. Τὸ δὲ τοὺς ὀρφανούς καὶ ἀδοθηθῆτους κακοῦν, ἐσχάτης κακίας γνώρισμα. Οὐδένα μὲν γὰρ δεῖ κακοῦν, ἐξαιρέτως δὲ χρὴ φείδεσθαι τῶν ὀρφανῶν· περὶ γάρ τῶν ἀδοθηθῆτων ψυχῶν πολεμεῖν ὁ θεὸς ἐνετελεστο· πλὴν γὰρ παρὰ τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους, πτωχοὶ, χήραι, ὀρφανοὶ δέονται βοηθείας. Διὸ καὶ διὰ Ἡσαίου φησὶν ὁ θεός, *Ῥύσασθε ἀδικούμενον*, ὅταν δηλαδὴ ἄρπαξῇ καὶ βιαίως περιπαισῶν, ὥσπερ ὑπὸ χειμάρρου τῆς βίας αὐτῶν παρασύρηται. *Κρίνατε ὀρφανῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸ εὐκαταφρόνητον τῆς ἡλικίας, οὐδὲ ἀγαγεῖν εἰς κρίσιν τοῖς ὀρφανοῖς τοὺς ἀδικούντας ῥάδιον, ὑμεῖς τοῖς ἐστερημένοις τῶν συνηγόρων παρ' ἐαυτῶν τὸ ἐκ τῆς ἡλικίας ἐνδέον ἀναπληρώσατε. *Καὶ δικαιοῦσατε χήρας*. Καὶ τοῦτο τὸ πρόσωπόν, ἐν πολλοῖς κατὰ τὸν βίον ἐλαττούται· εὐεπίδατον [Ἰσ. εὐεπίδατος] γὰρ τοῖς βουλομένοις ἀδικεῖν ἡ χηρεία, ἥς παντοίως ἀντιλαμβάνεσθε, τὸ ὀφειλόμενον δίκαιον ἀποδίδόντες αὐτῇ.

« Τοιγαροῦν ἐκύκλωσάν σε παγίδες, καὶ ἐσπούδατέ σε πόλεμος ἐξαισιος. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Καὶ ταράσσει σε φόβος ἐξαισιος*. Παγίδας φησὶ τὰ συμβεβηκότα αὐτῷ, μόνουχ' λέγων, Ἐντεῦθεν περικύκλωσάν σε αἱ συμφοραὶ, ἐντεῦθεν ἡ τῶν ὑπαρχόντων διαρπαγή, ἐντεῦθεν ἡ ἄκρα πένια, καὶ τὸ θορυβεῖσθαι σε καὶ ταράττεσθαι ἐπὶ τῇ ὀξείᾳ μεταβολῇ τῆς εὐημερίας, ἀπὸ τοῦ ἀδικῆσαι ἐτέρους, ἀπὸ τοῦ ἀφιλοκτιρμονά σε εἶναι.

« Τὸ φῶς σοι σκότος ἀπέβη, κοιμηθέντα δὲ ὕδωρ σε ἐκάλυψεν. »

Οἱ δὲ ἄλλοι, *Καὶ πλῆθος ὕδατων καλύψει σε*. Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐκ φωτὸς εἰς σκότος μετέστη τὰ κατὰ σέ, ἐκ τῆς λαμπρᾶς εὐδαιμονίας εἰς τὴν στυγνὴν καὶ σκυθρωπὴν δυσημερίαν· *καὶ κοιμηθέντα*, ἤγουν ἀμεριμνούντα, καὶ μὴ νήφοντα, ἢ μὴ προσδοκῶντα, οἱ τῶν πειρασμῶν ἐπέκλυσαν καὶ ἐξετάραξαν χεῖμαρροι. Ἢ τὸ, *κοιμηθέντα*, εἶπε πρὸς ἑμᾶς·

τοῦ ἀθρόου αὐτῷ πάντα συμβῆναι τὰ πειρατήρια, A
καὶ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ.

« Μὴ οὐχὶ ὁ τὰ ὑψηλὰ ναίων ἐφορᾷ; τοὺς δὲ ὕβρει
φερομένους ἐταπεινῶσεν. »

Ἄλλὰ νομίζεις ὅτι οὐ βλέπει Θεὸς τὰ γινόμενα;
Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν, καὶ
μὴν πάντα σκοπῶν, τοὺς ὑπὸ τῆς ὀδριστηκῆς ἕξεως
ἐπηρμένους τὸ φρόνημα καταφέρει καὶ ταπεινῶει.
Ἐπεὶ οὖν καὶ σὺ τὰ ὀδριστηκὰ ἐκείνα ἐπραξας,
διὰ τοῦτο ταῦτα πέπονθας καὶ τεταπεινῶσαι.

« Καὶ εἶπας· Τί ἔγνω ὁ ἰσχυρὸς; ἢ κατὰ τοῦ
γνόφου κρίνει; νεφέλη ἀποκρυφῇ αὐτοῦ, καὶ
οὐχ ὁραθήσεται, καὶ γύρον οὐρανοῦ διαπορεύε-
ται. »

Μεγάλην ἀσέβειαν καὶ ἀνοίαν τοῦ Ἰώβ ὁ Ἐλιφάς
καταψηφίζεται. Εἰκὸς γάρ, φησὶν, ὅτι σὺ ἔλεγες
κατὰ σαυτὸν λάθρα ἁμαρτάνων, *Τί ἔγνω ὁ ἰσχυρὸς*;
δύναται πάντα ἐγνωσθῆναι ὁ Θεός; δύναται δὲ κρίνειν
καὶ τὰ ἐν γνόφῳ καὶ ληθότως πραττόμενα; ὅς
ἔθετο νέφος ἀποκρυφῇ αὐτοῦ, καὶ διὰ τοῦτο, ὥσπερ
οὐχ ὁράται, οὕτως οὐδὲ ὁρᾷ· καὶ ταῦτα ἄνωθεν ἀπ'
οὐρανοῦ, καὶ τοῦ τοσούτου διαστήματος. Ἀμείνων
δὲ διαλεῖν εἰς δύο τοὺς στίχους, καὶ τὰ μὲν πρῶτα
τῷ Ἰώβ ἀναθεῖναι, τὰ δὲ δευτέρᾳ τῷ Ἐλιφάδι ἀπο-
νεῖμαι. Σὺ μὲν γάρ, φησὶν, ὦ Ἰώβ, ὑπώπτεισας
ὅτι λήσεις Θεόν, τὰ ἄτοπα ἐν κρυφῇ ἐργαζόμενος,
καὶ ὅτι οὐ κρίνει ὁ Θεός; τὰ ἐν σκότει πραττόμενα,
ἅτε μὴδὲ γνοὺς αὐτά· ἐγὼ δὲ ἀποφωναίμην ἂν, ὅτι
πάρεστι πανταχοῦ ὁ Θεός, οὐχ ὁράται δὲ νέφος κα-
λυπτόμενος. Ὅτι δὲ πάντα περιέχει, καὶ οὐδὲν
αὐτῷ διαφεύγει, ὅλον ἐντεῦθεν· τὸν γὰρ κύκλον
τοῦ οὐρανοῦ διαπορεύεται, καὶ ἐξ ἀόπτου πάντα
κατασκέπτεται, καὶ οὐκ ἔστιν ὅς ἀποκρυφῇσεται ἀπ'
αὐτοῦ.

« Μὴ τρίβον αἰώνιον φυλάξεις, ἣν ἐπάτησαν ἄν-
δρες δίκαιοι εἰς συνεληφθῆσαν ἄωροι; Ποταμὸς ἐπι-
ρῶν οἱ θεμέλιοι αὐτῶν, οἱ λέγοντες· Κύριος τί
ποιήσῃ ἡμῖν; ἢ τί ἐπάξεται ἡμῖν ὁ παντοκράτωρ;
ὅς δὲ ἐνέπλησσε τοὺς οἴκους αὐτῶν ἀγαθῶν. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, *Συνεληφθῆσαν*
ἄωροι, ἀλώσονται πρὸ καιροῦ, ἐξέδωκε· καὶ
Θεοδοτίων μὲν ἀντὶ τοῦ, *ἐπάξεται, ἐργᾶται*, εἶπε·
καὶ ἀντὶ τοῦ, *ὅς δὲ, ἀπὸ δὲ*. Περισκελὲς καὶ
τοῦτο τὸ χωρίον, καὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς δυσδιόδευτον.
Τίνες γάρ οἱ τὴν αἰώνιον τρίβον, καὶ ταύτην τίνα
οὔσαν, πατήσαντες δίκαιοι, ὧν ποταμὸς οἱ θεμέλιοι,
καὶ ὧν ἡ ἄλωσις ἄωρος, οὐκ ἔχομεν εὐστόχως νοῆ-
σαι καὶ ἀποφύνασθαι. Ὡς δ' οὖν εἰκάζεται, οὐκ ἀρε-
τὴν τῷ Ἰώβ, ἀλλ' ὑπόκρισιν ἀρετῆς μαρτυρεῖ,
μονονουχὶ λέγων· Μήποτε καὶ σὺ, ὦ Ἰώβ, οὕτως
ἐφύλαξας τὴν ἀρχαίαν ὁδὸν τῆς ἀρετῆς, ὥσπερ τινὲς
μόρφωσιν εὐσεβείας περικαίμενοι, καὶ δοκοῦντες
πατεῖν τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης, οὐ μὴν καὶ ἀληθῶς
ταύτην βαδίζοντες· οἱ καὶ διὰ τὴν σκητὴν ταύτην,

A uno die tentamenta omnia illi accidisse, maiore
cum emphasi ostenderet.

VERS. 12. « Nonne is qui excelsa habitat aspiciet?
eos autem qui contumelia afficiuntur humilia-
vit. »

An Deum existimas minime videre ea quæ sunt?
qui in altis habitans, et humilia respiciens¹⁰, et
universa contemplans, eos qui ex habitu contume-
liosio spiritu sunt elati, deprimit et humiliat. Cum
igitur tu contumeliosa illa admiseris, idcirco hæc
passus, et ad humilem conditionem redactus es.

VERS. 13-14. « Et dixisti: Quid novit fortis? an
per caliginem dijudicat? nubes latibulum ejus, et
non videbitur, et ambitum cæli perambulat. »

B Magnam Jobi impietatem et amentiam Eliphazus
condemnat. Verisimile, inquit, est quod tacite te-
cum dixeris cum in occulto peccares: *Quid novit
fortis?* num Deus scire omnia potest, et dijudicare
ea quæ in caligine et clanculum gesta sunt? qui
nubem sibi pro latibulo posuit¹¹, ac proinde prout
videri non potest, ita nec ipse videt; præsertim e
cælo desuper, ac tanto intervallo a nobis sejunctus.
Satis autem est in duas partes versus partiri, et
priorem quidem Jobo ascribere, posteriorem vero
Eliphazo tribuere. Tu quidem inquit, o Jobe, absur-
da et rationi dissentanea in occulto committens,
Deum te celaturum, nec judicaturum ea quæ in te-
nebris geruntur, tanquam ea nesciret, suspicaba-
ris: ego vero, licet nube tectus non cernetur,
Deum ubique præsentem esse affirmaverim. Quod
autem omnia sinu suo complectatur, nihilque eum
lateat, hinc manifestum est; cæli enim circulum
obambulat, et ex loco oculis nostris impervio omnia
contemplatur, nec quisquam est qui ab eo occulta-
bitur.

VERS. 15-16. « Nunquid semitam sæculi observa-
bis, quam caleaverunt viri justi, qui capti sunt im-
maturi? Flumen decurrens fundamentum eorum,
qui diennat: Dominus quid faciet nobis? aut quid
indueet nobis omnipotens? ille vero implevit domos
eorum bonis. »

Symmachus vero pro eo, *Capti sunt immaturi*,
reddidit, *capientur ante tempus*; et Theodotio qui-
dem pro *inducet*, interpretatus est *operabitur*; et
pro *qui vero, ipse vero*. Locus hic prædurus est, et
nostri ævi hominibus accessu difficilis. Qui enim
illi justi sint, qui semitam æternam, eamque talem
existentem, pedibus calcaverint, quorum funda-
mentum fluvius, et captivitas immatura est, apta
conjectura assequi, et declarare non valemus. Quan-
tum autem conicere licet, Jobum non virtute, sed
virtutis specie ac simulatione præditum fuisse, sic
fere loquendo, testatur Eliphazus: Tune, inquit, o
Jobe, ea ratione virtutis viam antiquam eustodivi-
sti, qua nonnulli, qui externa pietatis specie velati,
viam justitiæ persequi videntur, cum revera in ea

¹⁰ Psal. cxii, 5. ¹¹ Psal. xvii, 12.

non ambulent; qui propter fictam suam simulationem et pietatis larvam, vita demessa ante tempus succisi sunt, et prosperitas quasi fluviorum impetu abrepta est, quæ iis stabilita et firmis innixa fundamentis videbatur. Hæc autem ideo eis evenerunt, quia sic fere, errore decepti, Deum supplicia illis incutere, nec bonis remunerari posse, locuti sunt; siquidem in ejus potestate erant bona, in quibus fiduciam collocabant, et quorum stabilitatem sibi promittebant. Merito igitur hæc passus es, si eandem cum iis opinionem tuebaris. Fortasse autem Eliphazus, *semitam sæculi*, divinam dispensationem vocat, et in hunc modum loquitur: Num semitam divinæ Providentiæ, et rationes quibus sæpenumero etiam justī vitam infelicem transigunt, et immature abripiuntur, custodire potes? Deinde per modum conjecturæ subjungit, quod hoc fortasse patiantur, quia Deum bonorum suorum largitorem esse non arbitrentur.

VERS. 18. « Et consilium impiorum longe est ab eo. »

Longe absunt a Deo consilia quæ impii capiunt; nihil enim sanum et sincerum meditantur, sed omnia quæ honestati et veritati repugnant.

VERS. 19, 20. « Videntes justī riserunt, et inculpabilis subsannavit: si non deleta est substantia eorum, et reliquias eorum comedet ignis. »

Pii animadvertentes pravum impiorum consilium, ludibrio eos exposuerunt. Illi quidem fortunas suas stabiles et fixas arbitrati sunt, contrarium autem plane iis accidit; deleta enim est eorum substantia, et ipsi funditus perierunt: et si quis ex iis superstes remansit, ignis pabulum factus est.

VERS. 21. « Esto utique durus si sustinueris: deinde fructus tuus erit in bonis. »

Cum generaliter dixisset, impios quia prava consilia sectarentur, funditus deleri; ad Jobum conversus, inquit: Si cor tuum induraveris, et contra Deum dura et refractaria consilia inieris, divinam vindictam intolerabilem esse experientia disces: neque *fructus tuus erit in bonis*, id est, liberi, qui forte reliquias intelligendi sunt. Si igitur illi, impii scilicet, Deo adversantes sustinuerunt, neque ipsi et eorum reliquias, liberi nempe, perierunt; tu similiter periculum facito, et in obduratione tua persistito, si forte sustinueris.

VERS. 22. « Excipe autem ex ore illius enumerationem, et assume verba ejus in corde tuo. »

Vel hoc dicit: Mores et ingenium muta, et divina mandata suscipe: vel, Confitere peccata tua, et in posterum divinos sermones custodi. Gemini hujus sensus occasio hinc mihi oblata est: Quid *enumeratio* esset, mecum ipse quærebam; et ejus loco apud Symmachum, *confessionem*, inveni; apud Aquilam vero, *legem*. Dicit igitur juxta unius mentem, Confitere peccata tua, in modum autem confessionis a Deo discito, et secundum alterius interpre-

A καὶ τὴν πεπλασμένην εὐλόθειαν, πρὸ χειρὸς ἐξετημήθησαν, καὶ τοῦ βίου ἐξεθερίσθησαν, καὶ ἡ δοκοῦσα παρ' αὐτοῖς ἀσφαλὺς; πεπηγένη, καὶ οἷον τεθεμελιῶσθαι εὐπραγία, ὡς ὑπὸ ποταμῶν παρασύρη. Ταῦτα δὲ πεπόνθασιν διὰ τὸ μονονουχί λῆγειν, ὅτι οὐ δύναται αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐπαγαγεῖν τιμωρίαν, οὐδὲ ἀγαθοῖς ἀμείψασθαι, κακῶς εἰδότες· παρ' αὐτοῦ γὰρ ἦν αὐτοῖς [Ἰσ. αὐτῶν] τὰ ἀγαθὰ, ἐφ' οἷς ἐπὶ πληζόν, καὶ ἂ βεβαίως ἔχουν ἐπίστευον. Εἰ οὖν καὶ σὺ κατ' ἐκείνους ἐφρόνεις, εἰκότως ταῦτα πέπονθας. Τάχα δὲ τρίβον αἰώνιον τὰς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ ὁ Ἐλιφάξ ὀνομάζει, καὶ φησὶ· Μὴ δύνασαι ἐπιτηρῆσαι τὴν τρίβον τῆς θείας προνοίας, καὶ τοὺς λόγους καθ' οὓς καὶ δίκαιοι πολλὰκις δυσημεροῦσι, καὶ πρὸς τῆς ὥρας ἀπαίρουσιν; Εἴτα εἰκαστικῶς ἐπάγει, ὅτι τοῦτο β' ἴπως πάσχουσι διὰ τὸ μὴ νομίζειν παρὰ Θεοῦ εἶναι αὐτοὺς τὰ ἀγαθὰ.

« Βουλὴ δὲ ἀσεβῶν πύρρῳ ἀπ' αὐτοῦ. »

« Αἱ ἀσεβεῖς βουλευόμεναι, μακρὰν εἰσι τοῦ Θεοῦ· βουλευόμεναι γὰρ οὐδὲν ὕγεις, ἀλλὰ πάντα ἐναντία τῷ καλῷ καὶ τῇ ἀληθείᾳ. »

« Ἰδόντες δίκαιοι ἐγάλασαν, ἀμεμπτος δὲ ἐμυκτήρισεν· εἰ μὴ ἠφανίσθη ἡ ὑπόστασις αὐτῶν, καὶ τὸ κατάλειμμα αὐτῶν καταφάγεται πῦρ. »

Τὴν βουλὴν, φησὶ, τῶν ἀσεβῶν φαύλην οὖσαν ἰδόντες οὐ εὐσεβεῖς, διετώθασαν αὐτούς. Οἱ μὲν γὰρ ἀσφαλῶς αὐτοῖς ἠδράσθαι τὰ πράγματα νενομίκασι, συνέβη δὲ αὐτοῖς πᾶν τούναντιον· ἠφάνισται γὰρ αὐτοῖς ἡ ὑπόστασις, αὐτοὶ δὲ ἄρδην ἀπώλοντο· κἂν τις ὑπελείφθῃ, καὶ οὗτος πυρὸς θαπνάνη γέγονεν.

« Γενοῦ δὲ σκληρὸς ἐάν ὑπομείνης· εἴτα ὁ καρπὸς σου ἔσται ἐν ἀγαθοῖς. »

Εἰπὼν δὲ γενικῶς περὶ τῶν ἀσεβῶν, ὅτι κακῶς βουλευόμενοι ἐξολοθρεύονται, φησὶ καὶ πρὸς τὸν Ἰώβ, ὅτι Εἰ καὶ σὺ σκληρυνεῖς τὴν καρδίαν, καὶ ἀντίτυπα βουλευέσῃ πρὸς Θεόν, τῇ πείρᾳ μαθήσῃ, ὡς ἀνύποιστος ἡ θεία δίκη· καὶ οὐδὲ ὁ καρπὸς σου ἔσται ἐν ἀγαθοῖς, ταῦτέστιν, οἱ παῖδες, οἱ τέκνα εἰσὶ καὶ τὸ κατάλειμμα. Εἰ οὖν ἐκεῖνοι, οἱ ἀσεβεῖς δ' δηλονότι, ἐκταντούμενοι τῷ Θεῷ ὑπέστησαν, καὶ οὐκ ἀπώλοντο αὐτοὶ τε καὶ τὸ κατάλειμμα αὐτῶν, ἤγουν τὰ τέκνα, πείρασον καὶ σὺ, καὶ ἐπίμεινον τῇ σκληρότητι, ἐάν ἄρα ὑπαστήσῃς.

« Ἐκλαβε δὲ ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐξηγορίαν, καὶ ἀνάλαβε τὰ ῥήματα αὐτοῦ ἐν καρδίᾳ σου. »

Ἡ τοῦτο λέγει, ὅτι Μετάβαλλε τὸν τρόπον, καὶ ἀνάλαβε τοὺς θείους νόμους· ἢ, ὅτι Ἐξαγόρευσον τὰ ἡμαρτημένα σοι, καὶ τοῦ λοιποῦ τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ φύλαττε. Τῇ διπλῇ δὲ ταύτης ἐννοίας ἐκείθεν ἔσχον τὰς ἀφορμάς. Τὴν ἐξηγορίαν ἐζητοῦν κατ' ἐμαυτὸν τί σημαίνει· καὶ εὗρον παρὰ τῷ Συμμάχῳ ἀντ' αὐτῆς, ἐξομολόγησιν, παρὰ δὲ τῷ Ἀκυλλ. νόμῳ. Φησὶν οὖν κατὰ μὲν τὸν ἕνα, Ἐξομολόγησιν περὶ τῶν ἡμαρτημάτων σου, τὸν δὲ τρόπον τῆς

ἐξηγορίας· παρὰ τοῦ Θεοῦ διδάχθητι· κατὰ δὲ τὸν ἑτερον, Δέξαι παρὰ Θεοῦ νόμον, καὶ τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐγκαρδίους ποιήσαι.

1 « Ἐάν δὲ ἐπιστραφῇς, καὶ ταπεινώσης σεαυτὸν ἔναντι Κυρίου, πόρρω ἐποίησας ἀπὸ διαίτης σου ἁδίκων. »

« Σκληρυνόμενος μὲν, φησὶν, εἰκότως πάσχεις τὰ τῶν ἀσεβῶν· ἐάν δὲ μεταβάλῃς, καὶ ταπεινώσης σεαυτὴν ὑπὸ τὴν κραταιὰν χεῖρα τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν σοι ἀγαντῆσεται ἄτοπον.

« Θήσῃ ἐπὶ χώματι ἐν πέτρᾳ, καὶ ὡς πέτρα χειμάρρου Σωφίρ. »

Ἀνθ' οὗ ὁ Σύμμαχος, *Kal en tῷ ακροτόμῳ ὡς ὄχε- τοὺς χρυσίου πρωτείου*. Βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι Ἐάν μετανοήσης, καὶ πόρρω παύσης ἀπὸ τῆς διαγωγῆς σου πᾶσαν ἀδικίαν, τεθήσῃ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν πέτρᾳ, τουτέστιν, οὐ μετακινήσῃ ἀπὸ τῆς εὐδαιμονίας, ἀλλ' ἐν ἀσφαλείᾳ καὶ βεβαίῳ τὴν γῆν οἰκήσεις, καὶ ἐκ Σωφίρ, ἔνθα γίνεται χρυσοῦς κάλλιτος· καὶ λίθοι τίμιοι, κατὰ χειμάρρουν ῥέων χρυσοῦς ἐπελεύσεται σοι. Φασὶ δὲ τινες τῶν ἐρμηνευτῶν, τὴν Σωφίρ, ἐρμηνευομένην *κάλλιστον*, τὴν Ἀφρικτὴν εἶναι· κέχρηται δὲ ἡ Γραφή τῇ λέξει ταύτῃ, ὅταν περὶ πλοῦτου διαλέγεται.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'

Προθεωρία.

Ὁ μὲν Ἐλιφάζ ἀνηκέστοις ὕβρεσι περιέβαλε τὸν δίκαιον, τὰς τῶν ἐκτόπως ἡσεθηκότων πράξεις αὐτοῦ περιβέει· ὁ δὲ δίκαιος, Οἶδα, φησὶν, ὡς οὐκ ἐκ τῶν ὑμετέρων λόγων, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐμῶν ἔργων κριθέσεται τὰ κατ' ἐμέ· εἰ γὰρ καὶ τιμωρεῖται Θεός, ἡδέως ἐπ' αὐτοῦ τὰ ἐμὰ παραθήσομαι δίκαια, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ περιμενῶ ἀπόφασιν, σφόδρα πεποιθὼς αὐτοῦ τῇ ἀληθείᾳ. Εἶτα τοῦ Θεοῦ τὴν ἀόρατον εἰρηκῶς καὶ ἀκατάληπτον, πάλιν ἀπορεῖ πρὸς τοὺς φίλους· Ἐπειδὴ περ ἐπ' ἀτεθείᾳ με κρίνετε, καὶ δειγμα ποιεῖσθε τῶν ἡμαρτημάτων τὰς ἐμὰς συμφοράς, ἀποκρίνασθε μοι, διὰ τί πολλὰ καὶ ἀνήκεστα κραττόντων τῶν ἀσεβῶν, οὕτως ὁ Θεὸς ἀνεξίκακί, ὡς μὴδὲ ἐπισκοπεῖν τὰ κραττόμενα; Εἶτα ἐπαρασάμενος τοῖς τουούτοις, φησὶν, ὅτι ὠσόυσί ποτε καὶ αὐτοὶ δίκην, εἰ καὶ ἐπιπολὺ διήρκεσαν διὰ τὴν ἀνοχὴν τοῦ Θεοῦ· θαρρῶν δὲ τῇ τῶν οἰκείων λόγων ἀληθείᾳ, Εἰ μὴ ταῦτα, φησὶν, ἀληθῆ, ὁ βουλόμενος ἐλεγχέτω. **D** Τοιούτος μὲν ὁ νοῦς τῶν τοῦ Ἰὼβ ῥημάτων· αὐτὰ δὲ λοιπὸν ἕκαστα ἰδωμεν.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰὼβ, λέγει· Καὶ δὴ οἶδα ὅτι ἐκ χειρὸς μου ἡ ἐλεγξίς ἐστι, καὶ ἡ χεὶρ αὐτοῦ βαρεῖα γέγονεν ἐπ' ἐμῷ στεναγμῷ. »

Οἶδα, φησὶν, ὅτι ἐκ τῶν ἐν χειρὶ, τουτέστιν, ἐκ τῆς πληγῆς, καὶ οὐκ ἀπ' ὧν ἐπραξα, δοκεῖτε τοὺς ἐλέγχους ἐπάγειν· καὶ γὰρ βαρέως ἐπέθετό μοι ὁ Θεός, ὥστε με στεναάζειν. Τινὲς δὲ οὕτως ἐξεδέξαντο τοὺς στίχους· Οὐδένα, φησὶ, τῶν κατηγοριῶν ποιοῦμαι· λόγον· οὐ γὰρ ἐξ ὧν ὑμεῖς ψευδῆγο-

A lationem, legem a Deo accipe, et sermones ejus in corde reconde.

VERS. 23. « Si autem conversus fueris, et humiliaveris teipsum coram Domino, procul secisti iniquitatem a tabernaculo tuo. »

Merito, inquit, obduratus, ea quæ sunt impiorum pateris : si vero conversus fueris, et teipsum sub potenti Dei manu humiliaveris, nihil alienum tibi eveniet.

VERS. 24. « Poneris super aggerem in petra, et tanquam petra torrentis Sophir. »

Pro quo Symmachus : *Et in silice quasi rivos auri primi*. Hoc autem est quod dicere vult ; si pœnitentiam egeris, et injustitiam omnem procul a conversatione tua amandaveris, supra terram in petra collocaberis, id est, de felicitate non deturbaberis, sed secure et firmiter terram incoles, et ex Sophir (ubi aurum præstantissimum et lapides pretiosi gignuntur) torrentis instar, aurum ex inopinato tibi superveniet. Dicunt autem interpretum nonnulli, Sophir (quod si interpretaris, *optimum*, significat) Africam esse : utitur autem Scriptura hac voce cum de divitiis sermo est.

CAP. XXIII.

Protheoria.

Eliphazus quidem actiones hominum supra modum impiorum Justo affligens, gravissimis contumeliis eum affecerat ; Justus autem respondens, inquit : Novi quod non ex vestris sermonibus, sed ex actionibus meis judicandus sim : licet enim Deus supplicio puniat, ejus tamen veritate multum fretus, causæ meæ æquitatem libenter coram eo proponam, et sententiam ejus exspectabo. Deinde Deum invisibilem et incomprehensibilem esse affirmans, rursus hæsitabundus amicos alloquitur : Quandoquidem me impietatis crimine accessitis, et calamitates meas delictorum argumentum statuitis ; respondete mihi cur impios multa et gravia patrantes Deus adeo patienter seriat, quasi ea quæ ab iis fiunt, haud animadverteret ? Postea hujusmodi hominibus imprecatus, pœnas illos daturus affirmat, licet divina patientia diu perdurassent ; et dictorum suorum veritate confisus : Si hæc, inquit, vera non sint, cuivis integrum sit ea redarguere. Atque hic quidem sensus est verborum Jobi ; ipsa autem deinceps sigillatim videamus.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Job, ait : Et quidem scio, quia de manu mea est increpatio : et manus ejus gravis facta est super gemitum meum. »

Novi, inquit, quod vobis visum est ex iis quæ in manibus sunt, id est, ex plaga, et non ex factis meis, criminationes afferre : Deus enim graviter me insectatus est, ita ut gemitus ediderim. Quidam vero sic versus hos acceperunt, et hanc illorum mentem esse voluerunt : Vestras, inquit, accusa-

tiones floccifacio, non enim ex iis de quibus me falso criminamini, sed ex iis quæ a me gesta sunt, judicabor; Deus quidem gravem in modum de me supplicium sumpsit.

VERS. 9. « A læva si ipse aget, et non apprehendi; circumteget dextra, et non videbo. »

Sensum autem horum verborum Symmachus dilucidius exprimens, sic reddidit: *Ecce si antecedam ipsum, videri non potest; et si subsecutus fuero, non sentiam.* Sensus vero hic est: Actionum mearum iudicium divinis oculis libenter subijcio, verum quid est quod mihi accidit? Deus natura est invisibilis, quid igitur faciam? In iis quæ ante me sunt eum quæram? oculis cerni non potest; ante me est, et non animadverto: cum ad lævam se converterit, apprehendere eum nequeo, et cum a dextris fuerit, videre eum omnino non possum. Hæc autem dixit, non quod Deus corporaliter, vel de loco in locum transeundo obambulet, sed ut eum ubique præsentem esse ostenderet, et quod nostrum tamen captum fugiat, nec a nobis comprehendere queat. Illud vero, *Non ultra sum*, vel secundum priorem acceptionem intelligere potes, quod, scilicet, si ad priora cogitatione progressus fuero, et tempus elapsi in mentem revocavero, meipsum non existere, sed existentiam, quatenus illa præterit et effluxit, amissis deprehendo. Vel sic illud accipere potes: Si mentis scrutinium et curiosam sollicitudinem ulterius extendero, Deique primordia et initium indagavero, extra me rapior, incomprehensibilem comprehendere studens, et rationis discursus tenebricosa caligine offuscatur.

VERS. 10 12. « Scit enim jam viam meam; probavit autem me sicut aurum. Egrediar autem in præceptis ejus; vias enim ejus custodivi, et non declino a præceptis ejus, et non præteream. »

Idcirco, inquit, cum animi fiducia Deum iudicem postulo, quia actiones meæ illi cognitæ sunt antequam verbum protulero, et quia legem ejus et mandata custodivi. Mandata autem hoc loco dicit, non quæ sub auditum caderent, vel quæ scriptis mandarentur (hic enim sanctus ante legem latam vixit) sed quæ scriptis minime consignata, quæ cum natura ipsa una sata essent, et quæ Deus in mentem insuurrasset. Illud autem: *Et non declino*, emphasis quamdam admirandam habet; licet, inquit, mala innumera passus fuero, a recto tamen tramite non deflectam, neque Dei placita transgrediar; cui par illud est: *Quis nos separabit a charitate Christi* 12?

« In sinu autem meo abscondi verba ejus. »

Id est, in parte animi intellectiva, in intimis mentis recessibus, divina mandata recondita servavi, in sinu fovi, atque ita cum voluptate, animo sedato, ac pleno proposito, non necessitate ulla coactus, divinam voluntatem adimplens, tanquam una cum iis plasmatus, factus, et adunitus fuis-

Α ραῖτε, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐγὼ ἐπραξα κριθήσομαι· βαρέως μέντοι ὁ Θεὸς ἐτιμωρήσατό με.

« Ἀριστερὰ ποιήσαντος αὐτοῦ, καὶ οὐ κατέσχον· περιβαλεῖ δεξιὰ, καὶ οὐκ ὄψομαι. »

Σιφίστερον δὲ τῶν ῥητῶν τὴν ἔννοιαν ἐρμηνεύων ὁ Ὑμμάχος, οὕτως ἐκδίδωκεν· Ἰδοὺ ἐὰν προέρχωμαι αὐτὸν, ἀφανὴς ἐστί· κἂν ἀκολουθῶ, οὐκ αἰσθήσομαι. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Ἡδέως μὲν, φησὶν, ὑπὸ τοῖς θεοῖς ὀφθαλμοῖς ἔχω κριθῆναι τὰ κατ' ἐμὲ, ἀλλὰ τί πάθω; Ἀόρατός ἐστι τὴν φύσιν ὁ Θεός· τί οὖν δράσω; Ἐν τοῖς ἐμπροσθεν αὐτὸν ἐπιζητήσω; ἀφανὴς ἐστί· ἐμπροσθέν μου τυγχάνει, οὐκ αἰσθάνομαι· εἰς εὐώνυμα τραπέντος ἐπιλαβέσθαι ἀμηχάνως ἔχω, ἐκ δεξιῶν γεγεννημένον παντελῶς οὐχ ὁρῶ. Ταῦτα δὲ ἔφη, οὐχ ὡς σωματικῶς ἢ μεταθιτικῶς τοὺς τόπους τοῦ Θεοῦ περινοστοῦντος, ἀλλὰ δεῖξαι θέλων ὡς πανταχοῦ μὲν ὁ Θεὸς πάρεστιν, ἡμῖν δὲ ἀνεφικτός ἐστι καὶ ἀκατάληπτος. Τὸ δὲ, *οὐκ εἶμι*, ἢ κατὰ τὴν προτέραν ἐκδοχὴν νοήσεις, ὅτι Ἐὰν εἰς τὰ πρῶτα πορεύσωμαι τῇ διανοίᾳ, καὶ ἀναλογίσωμαι τὸ παρελθὸν τοῦ χρόνου, εὐρίσκω ἐμαυτὸν οὐκ ὄντα, ἀλλ' ἀπρόβαλόντα τὸ εἶναι, καθ' ὃ παρῳχηκεν. Ἡ οὕτως αὐτὸ ἐκλήψη, ὅτι Ἐὰν ἐπιπλέον ἐπεκτείνω τὴν ζήτησιν καὶ τὴν πολυπραγμοσύνην τοῦ νοός, καὶ τὰ πρῶτα, καὶ τὴν ἀρχὴν ζητήσω τοῦ Θεοῦ, ἐξ ἐμαυτοῦ γίνομαι, καὶ ἐν σκοτεινίᾳ λογισμῶν καθίσταμαι, ζητῶν καταλαβεῖν τὸν ἀκατάληπτον.

« Οἶδε γὰρ ἤδη ὁδὸν μου· διέκρινε δὲ με ὥσπερ τὸ χρυσίον. Ἐξελεύσομαι δὲ ἐν ἐντάλμασιν αὐτοῦ· ὁδοὺς γὰρ αὐτοῦ ἐφύλαξα, καὶ οὐ μὴ ἐκκλίω ἀπὸ τῶν ἐνταλμάτων αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ παρέλθω. »

Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐπὶ Θεοῦ θαρρῶ κρῖνεσθαι, ὅτι καὶ πρὸ τῶν ἐμῶν λόγων τὰς ἐμὰς ἐπίσταται πράξεις, καὶ ὅτι τὸν νόμον αὐτοῦ καὶ τὰς ἐντολὰς ἐφύλαξα. Ἐντολὰς δὲ νῦν λέγει, οὐ τὰς ἀκουστάς καὶ ἐγγραμμάτους (πρὸ τοῦ νόμου γὰρ ἦν ὁ ἅγιος), ἀλλὰ τὰς ἀγράφους, τὰς τῇ φύσει συνεσπαρμένας, τὰς κατὰ δόξαν ὑπὸ Θεοῦ λαλουμένας. Τὸ δὲ, *οὐ μὴ ἐκκλίω*, θαυμασίαν ἔχει τὴν ἔμφασιν. Κἂν γὰρ μυρία, φησὶ, πάθω, οὐ παρατραπήσομαι τῆς εὐθείας ὁδοῦ, οὐδὲ ὑπερβήσομαι τὰ τῷ Θεῷ δοκούντα· ὅμοιον τῷ, *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ*;

« Ἐν δὲ κόλπῳ μου ἔκρυψα ῥήματα αὐτοῦ. »

Τουτέστιν, Ἐν τῷ διανοητικῷ, ἐν τῷ βάθει τῆς διανοίας μου τὰς θείας ἐντολὰς ἔχων ἐφύλαξα, ἐνεκολπώσαμην αὐτάς, καὶ ὡς συναναπεπλάσμενος καὶ πεποιημένος αὐταῖς, καὶ οἷον ἡνωμένος, οὕτω περιχαρῶς ἐξετέλεσα, ἐν ἀναπαύσει, ἐν προθέσει, οὐ δι' ἀνάγκην τὸ θεῖον ἐκκληρῶν βούλημα. Τοιοῦτον κα-

¹² Rom. viii, 35.

καίνο τὸ ψαλμικόν, Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἐκρύψα τὰ ἰσχύρια σου· καὶ πάλιν, Καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου. Εἶτα ὡσπερ τινὸς ἀνθυπενεγκόντος, Ὅτου οὖν ἕνεκα τοιούτοις περιπέπτωκας τοῖς δεινοῖς; ἐξέως ἐπάγει·

« Διὰ ταῦτο ἐπ' αὐτῷ ἐσπούδακα· νοθετοῦμενος δέ, ἐφρόντισα αὐτοῦ. »

Τὰ κατ' ἐμαυτὸν, φησὶν, ἀνασκοπῶν, ἐσπούδακα, τουτέστιν, ἐπαράχθην, οὐκ εἰδὼς τὴν αἰτίαν τῆς πληγῆς. ἀλλ' ἀγνοῶν ἐφ' οἷς ἐπληξέ με ὁ Θεός· πλὴν καὶ διὰ τῆς παρούσης πληγῆς νοθετοῦμένος καὶ ἐλεγχόμενος, οὐκ ἀπεδυσπέτησα, ἀλλ' εὐχαρίστως ἤνευξα, καὶ ἐφρόντισα τοῦ μηδὲν τι παλίμψημον περὶ Θεοῦ νοῆσαι ἢ φθέγγεσθαι.

« Ἐπὶ τούτῳ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ κατασπουδασθῶ, κατανοήσω, καὶ πτοηθήσομαι ἐξ αὐτοῦ. »

Πάλιν τὸ αὐτὸ ἐπαναλαμβάνει ῥῆμα καὶ νόημα, καὶ φησιν, ὅτι τοιαῦτα ἐμαυτῷ συνειδώς, εἶτα πληγείς, ἀμνησῶ καὶ θεορῶδην, τὴν αἰτίαν τῆς κακώσεως οὐκ ἐπιστάμενος· πλὴν οὐδὲ πολυπραγμονεῖν βούλομαι, ἀλλ' ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπὸ μόνης τῆς αὐτοῦ ἐπιφανείας θροοῦμαι· καὶ [Ισ. κβ'] μόνον αὐτὸν κατανοήσω, πτοοῦμαι, καὶ ὀκνῶ ἐρευνᾶν διὰ τί μεμαστίζωμαι.

« Κύριος δὲ ἐμαλάκυνε τὴν καρδίαν μου, ὁ δὲ παντοκράτωρ ἐσπούδασέ με· οὐ γὰρ ἤδεν ὅτι ἐπαλεύσεται μοι σκότος, πρὸ προσώπου δέ μου ἐκάλυψε γνόφος. »

Τὸ μὲν, ἐμαλάκυνεν, ἀντὶ τοῦ, τῆς ψυχῆς τοὺς τόνους ἐξέλυσε· τὸ δὲ, ἐσπούδασέ με, ἀντὶ τοῦ ἐθορύβησε· τὸ μὲν, οὐκ ἤδεν, ἀντὶ τοῦ, οὐ προσεδόκων, λέγει. Σκότος δὲ καὶ γνόφος πρὸ προσώπου, καλεῖ τὸ τῶν συμφορῶν ἀδελὸν ἢ ἀδιεξόδευτον. Ὡς γὰρ πρὸ ὀρθαλμῶν, φησὶν, ἀραστίας οὐσης, ὑπερβαίνειν οὐκ ἔχω τὰ δεινὰ, ἀ καὶ ποιεῖ μοι τὴν ἀγωνίαν, καὶ ἐκλύει τοὺς τόνους τῆς ψυχῆς, ἀδοκῆτως ἐπενεχθέντα μοι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

« Διατί δὲ Κύριον ἔλαθον ὦραι; ἀσεβεῖς δὲ ὄριον ὑπερέβησαν, ποιμνιον σὺν ποιμένι ἀρπάσαντες; ὑποζύγιον ὄρφανῶν ἀπήγαγον, καὶ βοῦν χήρας ἠνεχύρασαν, ἐξέκλιναν ἀδυνάτους ἐξ ὁδοῦ δικαίας. »

Τὰ προῤῥηθέντα τοῦ Ἰωβ λέγοντος, εἰκὸς ἦν τοὺς φίλους ἀντερεῖν, ὡς ταῦτα πάσχεις, οὐ καθαρὸς ὢν, ὡς σὺ φῆς, ἀλλὰ τῶν πλημμελημάτων ἐκτινῶν δίκας· γοργῶς οὖν ἐπιλύων τὸ ἀντιπίπτον, ἐπάγει· Πῶς οἱ μὲν ἀσεβεῖς τὰ τῶν πλησίων ἀφαιροῦνται, παρορίζοντες, καὶ λυμαίνόμενοι τοὺς ἀγγιτέρμονας, καὶ ὅρια ὑπερβαίνοντες, ἢ, κατὰ τὸν Ἀκύλαν, προλαμβάνοντες, ἀντὶ τῶν αὐτοῖς ποιμνίων τὴν ποιμένα συναρπάζοντες, ὄρφανῶν καὶ χήρας τὰς τοῦ ζῆν ἀφορμάς παραιροῦμενοι, τὸν βοῦν φημι καὶ τὸ ὑποζύγιον, τοὺς ἀσθενεῖς καταδικάζοντες, καὶ τὰς τοῦ δικαίου παρατρέποντες ψήφους ἐν αὐτοῖς; Παρέτρεψαν γὰρ περὶ ἡτῶν ὁδόν, κατὰ Σύμμαχον,

A sem, exsecutus sum. Tate illu est in Psalmis : *In corde meo abscondi eloquia tua*¹²; et rursus : *Et legem tuam in medio ventris mei*¹³. Deinde tanquam regerente aliquo : Qui sit igitur ut in tales ærumnas incideris? statim subiungit :

Vers. 14. « Propterea super ipso trepidavi; et commonitus, sollicitus fui de eo. »

Mea, inquit, attentius considerans, trepidavi, id est, causam plagæ nesciens, et cur me Deus percussisset ignorans, perturbatus sum : nihilominus presenti plaga commonefactus et reprehensus, non indignanter sed æquo animo tuli, et ne quidquam de Deo blasphemum cogitarem aut loquerer, cura mihi præcipuæ fuit.

Vers. 15. « Idcirco a facie ejus turbabor, considerabo, et timebo ab eo. »

Rursus idem verbum eodemque sensu repetit, dicitque : Cum talem me conscientia arguat, plagæque nihilominus experiar, causam afflictionis ignorans, anxius animi pendeo, et perturbatus sum : verumtamen causam sollicitius indagare nolo, sed Dei vultu et solo ejus aspectu attonitus reddor; imo si mente tantum et cogitatione concepero, præ formidine terreor, et cur plagis cædar, metuo inquirere.

Vers. 16. « Et Dominus mollivit cor meum, et Omnipotens sollicitavit me : non enim noveram, quod supervenient mihi tenebræ, et ante faciem meam operuit caligo. »

Mollivit, id est, animi nervos dissolvit et fregit. *Illud vero, sollicitavit me*, pro *conturbavit me*; et, *non noveram*, pro, *non exspectabam*, dixit; calamitates autem quæ incertæ et inextricabiles erant, *tenebras et caliginem ante faciem* appellavit. *Ærumnas enim*, inquit, quæ non opinanti mihi infligunt, quæ anxietatem mihi creant, et nervos animi frangunt, superare nequeo, non secus ac si cæcitas præ oculis esset, et visum impediret.

CAP. XXIV.

Vers. 1-4. « Quare autem Dominum latuerunt horæ? Et impii terminum transgressi sunt, gregem cum pastore rapientes? subjugale pupillorum abduxerunt, et bovem viduæ pro pignore tulerunt, divertere fecerunt impotentes a via justa. »

Jobo quæ supra allata sunt dicente, verisimile est, amicos in hunc modum regessisse; hæc justus existens (ut tu dicis) nequaquam pateris, sed ut delictorum poenas luas : acriter igitur diluens quod objiciebatur, subiungit : Quomodo impii fines suos excedendo, et terminos transgrediendo (vel ut Aquila, *occupando*) ac damnum finitimis inferendo, proximorum facultates auferant, pastorem una cum gregibus immaniter rapiant, pupillis et viduis unde vita sustentatur, bovem scilicet et jumentum, adimant, impotentes condemnent, et justi et æqui, quantum in iis est, suffragia pervertant? *Viam enim pauperum perverterunt*, juxta Symmachum,

¹² Psal. cxviii, 11. ¹³ ibid. xxxix, 9.

id est, iudicio imbecillioribus, ut justam vitæ conversationem relinquunt, persuadent, qui improbitatem prospere agentem, ac vitam beatam transigentem cernentes, scandalizantur, et a laudabili et optima vita, ad infamem et turpissimam traducuntur : Deus vero, quasi temporum immemor esset, supplicia differt. Et quidem si peccata supplicia omnino comitari oportet, simul cum delicto supplicium inferre, opportunum foret; nunc autem nonnulli gravia scelera perpetrant, Deus vero, tanquam temporum oblitus esset, retributiones suspendit. Illud igitur, *quare*, non ut causa reddatur, sed problematice, tanquam ad amicos, dictum est.

« Et simul absconditi sunt mites terræ. »

A conspectu, scilicet, hominum iniquorum fugientes, et convictum inter feras potius eligentes : vel (quod varius est) ab impiis, sedibus pulsi et interempti. Atque hoc etiam Symmachi interpretatio præ se fert : *Simul enim, inquit, mansuetos terræ e conspectu removerunt*, agentes, scilicet, non minus quam patientes, intelligendo. Et hoc quidem pravus malorum cœtus apud Salomonem loquitur : *Abscondamus enim, inquit, in terra virum justum injuste* ¹¹.

Vers. 5. « Et evaserunt tanquam asini in agro. »

Metu omni abjecto homines pedibus proterentes, despicientes omnes, et ludibrio habentes, ac obvia quæque pro libitu deprædantes : Deus autem nonnum hos visitavit.

« Super me egressi suum ipsorum ordinem. »

Aquila autem : *Exeunt in opus suum, surgentes mane ad rapinam*. Sensus autem hic est : Hi, inquit, quod iis solemne est, etiam de me fecerunt. *Super me egressi sunt*, id est, ut facultates meas caperent, et sibi vendicarent; hoc enim est quod facere consueverunt.

« Suavis factus est ei panis in adolescentes. »

Symmachus : *Dulcis unicuique eorum panis in adolescentes*. Gratum, inquit, est impiis, adolescentes quosdam alere, ut eorum opera damna inferre, et in imbelliores impetum facere possint.

Vers. 6. « Agrum ante tempus non suum demessuerunt. »

Duo simul peccata admiserunt, ante tempus fructus metentes, et hos quidem alienos. Hoc autem a latronibus fieri solet; cum enim messis tempore fruges custodiantur, vel potius agrorum domini tempore opportuno eas demetant, latrones antevertunt, et immaturam messem faciunt, ne si forte expectantes donec plene maturescant fructus a terræ dominis prius demessos inveniant.

« Impotentes vineas impiorum sine mercede, et sine cibo operati sunt. »

Hæc etiam summa est iniquitas, ut pauperes sine

λογισμῷ τὴν δικαίαν πολιτείαν καταλιμπάνειν ἀναπαύθουσιν, ὁρῶντας τὴν κακίαν εὐδοουμένην καὶ εὐτυχούσαν, καὶ διὰ τοῦτο σκανδαλιζομένους, καὶ ἐκτρεπομένους ἀπὸ τῆς ἀρίστης καὶ ἐπαινουμένης ζωῆς ἐπὶ τὴν αἰσχίστην καὶ διαβεδλημένην· ὁ δὲ Θεὸς, ὡς περ τῶν κατῶν ἐπιλαθόμενος, ὑπερτίθεται τῆς τιμωρίας. Καίτοιγε εἰ τοῖς ἁμαρτήμασι πάντως ἔπονται αἱ κολάσεις, εὐκαιρὸν ἦν ὁμοῦ τῷ πλημμελήματι τὴν ποινήν ἐπάγεσθαι· νῦν δὲ οἱ μὲν ἀνέχεσθαι πράττουσιν, ὁ δὲ Θεὸς, ὡς περ τῶν κατῶν ἐκλελησμένους, ἀνέχει τὰς ἀνταποδόσεις. Τὸ, *διατί*, οὖν οὐκ αἰτιολογικῶς, ἀλλὰ προβληματικῶς, ὡς πρὸς τοὺς φίλους εἴρηται.

« Ὁμοθυμαδὸν δὲ ἐκρύβησαν πράξεις γῆς. »

« Ἦτοι φεύγοντες τοὺς ἀδίκους, καὶ τὴν μετὰ θηρῶν μᾶλλον αἰρούμενοι διατρήν· ἢ, τὸ ἀληθέστερον, ἐλαυνόμενοι καὶ φονευόμενοι ὅπῃ τῶν ἀσεδῶν. Τοῦτο καὶ ἡ τοῦ Συμμάχου παρίστισιν ἐκδοσις· Ὁμοῦ γάρ, φησὶν, ἀφανεῖς ἐποίησαν πράξεις γῆς· τοὺς δρῶντας γὰρ λέγει ὁμοῦ καὶ τοὺς πάσχοντας. Τοῦτο καὶ παρὰ τῷ Σαλομῶντι τὸ πονηρὸν λέγει συνέδριον· *Κρύψωμεν* γάρ, φησὶν, *εἰς γῆν ἀνδρα δίκαιον ἀδίκως*.

« Ἀπέδωκεν δὲ ὡς περ ὄνοι ἐν ἀγρῷ. »

« Ἀδεῶς [γρ. ἡδέως] καταπατοῦντες τοὺς ἀνθρώπους, πάντων καταφρονοῦντες, πάντων καταγελῶντες, μετ' ἐξουσίας τὰ προστυχόντα ληϊζόμενοι· ὁ δὲ Θεὸς ὁπῶ ἐπισκοπὴν πεποιήται τοῦτων.

« Ὑπὲρ ἐμοῦ ἐξεληθόντες τὴν ἐαυτῶν τάξιν. »

« Ὁ δὲ Ἀκύλας, Ἐξέρχονται ἐν κατέρῳ αὐτῶν, ὀρθρίζοντες εἰς ἄλλωσιν. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Οὗτοι, φησὶ, τὸ σύνθηος αὐτοῖς καὶ ἐπ' ἐμοῖ ἐπραξαν· Ὑπὲρ ἐμοῦ γὰρ ἐξῆλθον, τουτέστιν, ὑπὲρ τοῦ τὰ ἐμὰ λαβεῖν καὶ ἰδικῶσασθαι· τοῦτο δὲ ὁ πράττειν εἰώθασιν.

« Ἡδύνθη αὐτῷ ἄρτος εἰς νεωτέρους. »

« Σύμμαχος, Ἡδὺς ἐκάστω αὐτῶν ἄρτος εἰς νεανίσκους. Ἡδὺ, φησὶ, τοῖς ἀσεδέσι τὸ τρέφειν νεανίσκους τινὰς, ἐφ' ᾧ δύνασθαι δι' αὐτῶν τὰς ἐπιπλείας ἐργάζεσθαι, καὶ τοῖς ἀσθενεστέροις ἐπιτίθεσθαι.

« Ἀγρὸν πρὸ ὥρας οὐκ αὐτῶν ὄντα ἐθέρισαν. »

« Δύο κατ' αὐτὸ ἤμαρτον, πρὸ ὥρας τοὺς καρποὺς τέμνοντες, καὶ ταῦτα τοὺς ἀλλοτρίους. Περύκασι δὲ τοῦτο ποιεῖν οἱ ληστεύοντες· διὰ τὸ τῷ καιρῷ τοῦ θερισμοῦ φυλάττεσθαι τοὺς καρποὺς, μᾶλλον δὲ διὰ τὸ τοὺς δεσπότας τῶν ἀγρῶν καθ' ὥραν αὐτοὺς θερίζειν, προλαμβάνουσιν οἱ λησταί, καὶ ἄσπονδοι τὴν τομὴν, ἵνα μὴ ἀναμένοντες πεπανθῆναι τοὺς καρποὺς, εὐρωσιν ἤδη θερισθέντας αὐτοὺς παρὰ τῶν κυρίων τῆς γῆς.

« Ἀδύνατοι ἀμπελῶνας ἀσεδῶν ἀμισθὶ καὶ ἄσιτοι εἰργάσαντο. »

Μεγίστη καὶ αὕτη παρανομία, τὸ τοὺς πένητας

¹¹ Prov. i, 11.

ἀμισθί τοις πλουσίοις ἐργάζεσθαι· καὶ οὐ μόνον ἄνευ μισθοῦ, ἀλλὰ καὶ χωρὶς τροφῆς. Δύο οὖν ταύτας ἀδικίας δημοσιεύει, θερισμὸν ἄωρον ἀλλοτριῶν ἀγρῶν, καὶ μισθοῦ ἀποστέρησιν πενήτων ἐργατῶν, οἱ τῇ δυναστείᾳ εἰκοντες, καὶ δίχα τροφῆς τοὺς τῶν ἀσεδῶν ἀμπελῶνας ἐργάσαντο· καίτοιγε Ἄξιος ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ.

« Γυμνοὺς πολλοὺς ἐκοίμισαν ἄνευ ἱματίων, ἀμφίαισιν δὲ ψυχῆς αὐτῶν ἀφείλαντο. »

* Κατὰ μὲν τὸν ἐμὸν λόγον, γυμνοὺς τινὰς καθεδῆσαι ἐποίησαν, καὶ τὸ ἔσχατον περιβόλαιον τὸ σκέπον τὴν ἀσχημοσύνην τοῦ σώματος ἀφελόμενοι· κατὰ δὲ τὸ δοκοῦν ἑτέροις, γυμνώσαντες πολλοὺς ἐκοίμισαν, τουτέστιν, ἡσυχάζαι παρεσκεύασαν· ὅπου γὰρ τοῦ δέους οὐκ ἀντέλεγον οἱ γυμνούμενοι.

« Ἀπὸ ψεκάδων ὀρέων ὑγραίνονται, παρὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτοὺς σκέπην, πέτραι περιεβάλλοντο. »

* Ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι ἀπὸ τῶν ὀρέων ἐπὶ τοὺς πασχοντάς ἐνταῦθα τὸν λόγον μετέγαγε, καὶ φησιν, ὅτι οἱ γυμνούμενοι, καὶ τῶν οἰκιῶν ἐξελαυνόμενοι, ὑπαιθροὶ ταλαιπωρούμενοι, τὰς ἐκ τοῦ ἀέρος ψεκάδας γυμνοῖς τοῖς σώμασιν ὑπεδέχοντο· καὶ διὰ τὸ μὴ ἔχειν σκέπην καὶ στέγην, ταῖς αὐτορρόφοις πέτραις, καὶ τοῖς σπηλαίοις, ὅσα καὶ οἰκίαις ἐκέρχοντο.

Τινὲς περὶ τῶν βιβλίων εἰρησθαι ταῦτα νοοῦσι, καὶ φασιν, ὅτι οἱ τοιοῦτοι τὴν ἐρημίαν καταλαμβάνοντες, αἰθριοὶ μὲν τὰ πολλὰ διατρίβουσι, τὴν ληστρικὴν ἐτανηρημένοι βίον. Εἰ δέ ποτε καὶ σκέπεσθαι δεοί, φωλεοὶ τούτοις ἡ σκέπη, καὶ πέτραι, καὶ φάραγγες.

« Ἠρπασαν ὄρφανδὸν ἀπὸ μαστοῦ. »

Ἐλεεινῶς καὶ ἀνοικτιρμόνως ἔτι τὴν μητρὶν ἔλκοντα θήλην τὸν ὄρφανδὸν ἀφῆρπασαν, ἐφ' ᾧ τοῦτον ἑτέροις ἀπεμπολήσαι. Μερίστης δὲ ὡμότης, τὸ μηδὲ τῶν ὑπομαζίων φεῖσεσθαι.

« Πεινῶντων δὲ τὸν ψωρὸν ἀφείλαντο. »

Εἰς ἐσχάτην αὐτοὺς καταστήσαντες πέναν τε καὶ τροφῆς ἔνδειαν· ὅπερ ἀπανθρωπίας ἐπίτασις, καὶ ἄκρα· ὡμότητος καὶ ὑπερβαλλούσης ἀδικίας τεκμήριον.

« Ἐν στενοῖς ἀδικῶς ἐνθόρευσαν. »

* Περὶ τοὺς ἀμφικρήμους λοχῶντες τόπους, ἵνα μὴ δύνωνται φεῦγειν οἱ ἐνεδρευόμενοι· ἐν γὰρ ταῖς πλατείαις ἴσως ποῦ ἦν καὶ διαδρᾶναι τοὺς ἐπιβουλεύομένους.

« Ὅδον δὲ δικαίαν οὐκ ἤδεισαν. »

« Τουτέστιν, οὐκ ἠγάπησαν· τὸ γὰρ, οὐκ ἤδεισαν, οὐκ ἀγνοίαν αὐτοῖς ἐστὶ μαρτυροῦντος, ἀλλὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτοὺς οἰκείως πρὸς τὴν τῶν δικαίων πολιτείαν διαβεβαιούντος.

A mercede divitiis operam locent; nec tantum absque mercede, sed etiam sine alimento. Geminam igitur hanc iniquitatem palam ostendit, agri alieni messem intempestivam, et pauperum operariorum mercedis fraudationem, qui dominationi cedentes, etiam sine cibo impiorum vineas coluerunt; quauquam dignus sit operarius alimento suo ¹⁶.

VERS. 7. « Nudos multos dormire fecerunt sine vestimentis, et indumentum animæ eorum abstulerunt. »

Meo quidem iudicio, ultimam indumentum, quo corporis turpitudinem velabant, auferentes, nudos quosdam dormire coegerunt; juxta autem aliorum opinionem: Nudantes multos dormire fecerunt, id est, quietos reddiderunt; nudati enim præ metu nihil oblocuti sunt.

VERS. 8. « De stillicidiis montium madescunt; eo quod ipsi non habeant operimentum, petram sibi circumdederunt. »

Hoc loco, a perpetrantibus mala, ad eos qui patiuntur, sermonem convertisse mihi videtur, ac dicere, quod vestibis nudati et ædibus pulsi, sub dio miserum in modum afflicti, guttas roris ex aere cadentes nudis corporibus exceperint; et quia tecto et tegumento carerent, petris et speluncis, quæ natura sua tectæ sunt, pro domibus usi fuerint.

Quidam, de iis qui vim et violentiam aliis inferunt, hæc intelligi volunt, dicuntque, quod ejusmodi homines in solitudinem se recipientes, et vitam latronum capessentes, sub dio plerumque degant; et si contegi aliquando oporteat, cavernæ, petreæ, et barathra pro tecto iis inserviant.

VERS. 9. « Rapuerunt ab ubere pupillum. »

Pupillum adhuc lactentem, et a matris uberibus pendentem, ut aliis eum divendere possent, misericorditer et immisericorditer avulserunt. Summa autem crudelitas est, lactentibus infantibus non parcere.

VERS. 10. « Et esurientium buccellam abstulerunt. »

Ad summam paupertatem et vietus penuriam eos redegerunt; quod inhumanitatem intendit et auget, summæque crudelitatis et injustitiæ maximæ signum est.

« In angustiis insidiati sunt inique. »

In præruptis locis insidias collocantes, ne evadere possint quibus insidiæ struuntur; in plateis enim et viis latioribus, qui insidiis petuntur effugere fortasse possent.

VERS. 11. « Et viam justam non noverunt. »

Id est, non dilexerunt; illud enim, non noverunt, incitiæ testimonium illis non perhibet, sed quod erga justorum conversationem benévolo animo affecti non essent, confirmat.

« Hi de civitate et domibus propriis ejiciebantur. » A « Οἱ ἐκ πόλεως καὶ οἰκῶν ἰδίων ἐξεβάλοντο. »

Rursus, ommissis iis qui mala perpetrant, transit ad eos, qui patiuntur; illi enim ab improbis hominibus suis aedibus et urbibus ejiciebantur.

VERS. 12. « Anima vero parvulorum in gemitu valde fuit. »

Infantes justorum qui persecutiones passi sunt, parentibus orbatī, ex imo corde flebiliter valde luxerunt, quia parentes non haberent a quibus alimentum ipsis subministrandum erat.

VERS. 13. « Ipse autem cur horum visitationem non fecit, cum super terram ipsi essent, et non agnoverunt. »

Rursus amicos quasi hæsilians alloquitur; si omnino propter peccata afflictiones eveniunt, cur eos qui hæc admiserunt, Deus sæpenumero in hac vita sine visitatione dimittit? qui quidem, quod supplicio affecti non fuerint, scelorum quæ committere ausi sunt, Deum visitatorem non agnoverunt.

« Et viam justitiæ non noverunt, neque semitas eorum ambulaverunt. »

Experientia, inquit, quid esset justitia non didicerunt, quoniam in ea non ambulaverunt, neque vitam ex ejus præscripto instituerunt; cam quippe viam ignoramus, in qua ne omnino quidem versati sumus, nec tempus ullum trivimus.

VERS. 14. « At qui novit eorum opera, tradidit eos in tenebras. »

Futurum judicium repræsentat, dicitque, Deum, exploratis et examinatis impiorum actionibus, tenebris eos traditurum. Solemne enim est sacræ Scripturæ, ea quæ nondum existunt, omnino tamen futura sunt, sæpenumero tanquam præsentia ob oculos ponere: prout hoc loco, *tradidit*, pro *tradet*, dixit. Fortasse etiam, dicendo, illos in tenebras traditum iri, non supplicium quod illic futurum est ostendit, sed mentis potius cæcitatem quam hic patiuntur, innuit. Dixit autem, *tradidit*, non quod Deus necessitate cogat et ad hoc impellat, absit; sed quia ex arbitrii voluntate, prout ipsis visum fuerit, incedere permittat: juxta illud: *Tradidit eos in reprobam mentem*¹⁷. Et: *Excæcavit oculos eorum*¹⁸, et *cogitationes eorum*¹⁹; non quod ille hæc fecerit, sed quod permisit.

VERS. 14-16. « Et noctu erit ut fur; et oculus adulteri observavit tenebras, dicens: Non considerabit me oculus, et operimentum faciei posuit. Suffodit in tenebris domus. »

Revertitur ad improbos rursus, dicitque, quod omnis qui prava operatur, lucem odio prosequatur, et quia tenebris digna facit, ac latere studet, noctem sceleris quod meditatur administram habeat. Fur igitur et adult-er, vultum, quo quis dignoscitur, tenebris tanquam velo cooperiens, hic quidem muros, ille vero thorum alienum perfodit, *tegumentum ori*,

« Πάλιν τοὺς ὀρώντας ἀφείλ, ἐπὶ τοὺς πάσχοντας μεταβέβηκεν· οὗτοι γὰρ ὑπὸ τῶν παρανόμων ἐξηλαύνοντο ἐκ τῶν ἰδίων οἰκῶν καὶ πόλεων. »

« Ψυχὴ δὲ νηπίων ἐστέναζε μέγα. »

Τῶν δεδιωγμένων δικαίων τὰ βρέφη κάτωθεν ἐκ τοῦ τῆς καρδίας βάθους μεγάλως ἐστέναζεν ἐπὶ τῇ τῶν τεκόντων ἐρημίᾳ, ἥ διὰ τὸ μὴ εὐπορεῖν αὐτοῖς τοὺς γονεῖς μεταδοῦναι τροφῆς.

« Αὐτὸς δὲ διατὶ τούτων ἐπισκοπὴν οὐ πεποίηται, ἐπὶ γῆς ὄντων αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐπέγνωσαν; »

« Ὡς πρὸς τοὺς φίλους πάλιν διαπορῶν λέγει· Εἰ δι' ἁμαρτήματα πάντως αἱ κακώσεις, διατὶ τοὺς ταῦτα πράξαντας πολλάκις ἀνεπισκοπήτους εἰπεν ὁ Θεὸς ἔνταῦθα; διὸ μὴ παιδευθέντες, οὐδὲ ἐπέγνωσαν ὅτι ἐπισκοπὴν ποιεῖται τῶν παρ' αὐτοῖς τολμωμένων ὁ Κύριος. »

« Ὅδον δὲ δικαιοσύνης οὐκ ᾔδεισαν, οὐδὲ ἀτραποὺς αὐτῶν ἐπορεύθησαν. »

« Τῇ πείρᾳ, φησὶν, οὐκ ἔμαθον τί ἐστὶ δικαιοσύνη, καθότι ἐν αὐτῇ οὐκ ἐδάδισαν, οὐδὲ ἐπολιτεύσαντο· ἐπεὶ καὶ ὁδὸν ἀγνοοῦμεν, ἐν ᾗ ὅλως μὴ διετρίψαμεν. »

« Γνοὺς δὲ αὐτῶν τὰ ἔργα, παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς σκότος. »

« Τὴν μέλλουσαν κρίσιν ἐμφανίζει, καὶ φησιν, ὅτι ἐξετάσας καὶ βασανίσας τὰς τῶν ἀσεβῶν πράξεις ὁ Θεός, παραδίδωκει αὐτοὺς τῇ σκότει. Ἔθος γὰρ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ τὰ μηδέπω γεγόμενα, ὁφειλόντα δὲ πάντως γενέσθαι, ὡς παρόντα πολλάκις ἐκτιθεσθαι· ὥσπερ κἀνταῦθα τὸ, *παρέδωκεν*, ἀντὶ τοῦ, *παρ-δῶσει*, εἶπεν. Ἰσως δὲ οὐ τὴν ἐκεῖ κόλασιν δηλοῖ, εἰπὼν αὐτοὺς παραδοθῆναι εἰς σκότος, ἀλλὰ τὴν ἐνταῦθα τῶν φρενῶν πῆθωσιν ἠνίκατο. *Παρέδωκε* δὲ εἶπεν, οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ ἀναγκαστικῶς τοῦτο ποιούντος, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ συγχωροῦντος αὐτοῖς διὰ τὸ αὐτεξούσιον, ὡς βούλονται, πορεύεσθαι. Τοιοῦτον καὶ τὸ, *Παρέδωκεν* αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν· καὶ τὸ, *Ἐτύφλωσε* τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν καὶ τὰ νοήματα αὐτῶν· οὐχ ὅτι αὐτοὺς ταῦτα ἐπραξεν, ἀλλ' ὅτι συνεχώρησεν. »

« Καὶ νυκτὸς ἔσται ὡς κλέπτης· καὶ ὀφθαλμοὺς μοιχοῦ ἐφύλαξε σκότος, λέγων· Οὐ προσνοήσει με ὀφθαλμός, καὶ ἀποκρυβὴν προσώπου ἔθετο. Διώρυξεν ἐν σκότει οἰκίας. »

Πάλιν ἐπὶ τοὺς φαύλους ἐπανατρέχει, καὶ φησιν, ὅτι πᾶς ὁ τὰ φαῦλα πράσσων μισεῖ τὸ φῶς, τὴν δὲ νύκτα συνεργὸν ἔχει πρὸς τὸ σπουδαζόμενον, ἐπειδὴ καὶ σκότους ἀξία πράττει, καὶ σπουδάζει λαθεῖν. Καὶ κλέπτης οὖν καὶ μοιχὸς τῷ ζῶφι, ὅλον τινα σκεπαστηρίῳ καλύψας τὸ πρόσωπον, ἀφ' οὗ ὁ γνω-ρισμὸς γίνεται, ὁ μὲν τοίχους, ὁ δὲ γάμους ἀλλοτριῶς

¹⁷ Rom. i, 28. ¹⁸ Joan. xii, 40. ¹⁹ II Cor. iv, 4.

διορύττει, σκέπαστρων προσώπου, κατὰ Σύμμαχον, A juxta Symmachum, *oblendens*, id est, tenebras observans, quasi iis tegendus, et in illis latendum sibi foret. Cur vero non dicit, *fur*, sed *ut fur*? quia homines quidem eclavit, Deum autem non latuit; ejus enim respectu tanquam fur, nostri autem, fur revera censendus est: homines enim forte, absurdum aliquod et a ratione alienum committens. Deum vero ne cogitatione quidem concipiens, latere poteris.

« Ἡμέρας ἐσφράγισαν ἑαυτοὺς, οὐκ ἐπέγνωσαν φῶς, ὅτι ὁμοθυμαδὸν αὐτοῖς τὸ πρῶτ' σκιά θανάτου, ὅτι ἐπιγνώσεται τάραχος [γρ. παραχᾶς] σκιάς θανάτου. »

* Ταῦτα σαφέστερον ἡρμήνευσεν ὁ Σύμμαχος, ὅς ἐν σφραγίδι κρύψουσιν ἑαυτοὺς. Ἐάν γένηται αὐτοῖς ὁρρορ, σκιά θανάτου· φωραθεῖς [Ἰσ. φωραθέντες] γὰρ ἀνύπαρκτος ἔσται, σκιασθεῖς [Ἰσ. ἀνύπαρκτοι ἔσονται, σκιασθέντες] θανάτῳ. Τοῦτο δὲ δοκεῖ λέγειν, ὅτι καὶ κλέπτης καὶ μοιχὸς ἐν νυκτὶ μὲν τολμῶσι τὰ ἄτοπα, ἡμέρας δὲ κρύπτονται, καὶ φεύγουσι τὸ φῶς· ἔάν γὰρ φωραθῶσι, θάνατος αὐτοῖς εὐθύς τὸ ἐπιτίμιον· καὶ ὁ ἀλόους τοιαύτας ἐπιγνώσεται καὶ ὑπομενεῖ παραχᾶς, καὶ οὕτω θορυβηθήσεται, ὥς καὶ πρὸ τοῦ θανάτου τῷ δέει μικροῦ ἀποθανεῖν· σκιά γὰρ θανάτου παρὰ τῇ Γραφῇ πολλάκις οἱ κίνδυνοι ὀνομάζονται, οἱ ἐγγὺς τοῦ θανάτου ἄγοντες. Οἱ τοίνυν κακοῦργοι, ἵνα μὴ ἀλόντας αὐτοὺς θάνατος καλύψῃ, κατακλείσαντες· ἑαυτοὺς, ἐν ἡμέρᾳ προτείνει δεδολίχασιν.

« Ἐλαφρός ἐστιν ἐπὶ πρόσωπον ὕδατος. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, ἐπιπλέων ὕδατι. Ὡσπερ, φησί, τὰ κεῖφα, τὰ ἐπιπολάζοντα καὶ ἐπιπλέοντα τῷ ὕδατι, ὑπὸ τῆς φορᾶς τῶν ὑδάτων εὐκόλως παρασύρεται· οὕτω καὶ πᾶς κακοῦργος ὑπὸ τῶν πειρασμῶν ἔλκεται, καὶ ῥᾳδίως ἐξαφανίζεται· οὐ γὰρ διασώζει κακουργία, καὶ ἀδικία, τὸ παρ' αὐτῆς. Ἐἴτα ὁ φιλόθεος Ἰὼβ οὐ διὰ τὴν ἀνοχήν τοῦ Θεοῦ ἀνέχεται τι πλεόν ἔχειν ἀρετῆς κακίαν, ἀλλ' ἀραίς βάλλει τὴν μερίδα τῶν ἀσεδῶν, καὶ φησι τὰ αὐτοῖς συμβησόμενα, ὥς ἐν εἰδει κατάρας, λέγων·

« Καταραθεῖ ἡ μερίς αὐτῶν ἐπὶ γῆς, ἀναφανείη δὲ τὰ φυτὰ αὐτῶν ἐπὶ γῆς ξηρά. »

* Ὁ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδὴ ἀλλοτρίους ἀγροὺς ἐθέρισαν, καὶ τοὺς αὐτῶν ἀμπελῶνας ἕτεροι ἀμισθὶ εἰργάσαντο, μὴ θναίντο τῶν οἰκείων, ἀλλ' ἀχαρτα καὶ ξηρὰ καὶ τὰ λήητα καὶ τὰ φυτὰ αὐτῶν εὗροιεν, τὴν ἐπὶ τῷ Καὶν κατάραν δρεψάμενοι, τὴν φάσκουσιν, Ἐπικατάρματος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, μὴ ἀμειβομένη τοὺς γεωργικοὺς ἰδρῶτας τῇ εὐφορίᾳ.

« Ἀγκαλιδα γὰρ ὀρφανῶν ἤρπασαν. »

Τοῖς θερίζουσιν ὀρφανοὶ πολλάκις ἐπόμενοι, καὶ τοὺς ἐκπίπτοντας συλλέγοντες στάχυν, εἰς ἀγκαλίδας δεσμεύουσι· φησὶν οὖν, ὅτι εἰς τοσοῦτόν τινες

« Per diem obsignaverunt seipsos, non cognoverunt lucem, [Vers. 17] quia simul iis mane umbra mortis, quia cognoscet tumultus umbræ mortis. »

Hæc Symmachus apertius interpretatus est· Quasi in signaculo abscondent seipsos. Si aurora iis illuxerit, umbra mortis est; deprehensi enim, morte inumbrabuntur, et ad nihilum rediguntur. Hoc autem dicere videtur, quod fur et adulter noctu turpia et absurda aggredi audent, diurno autem tempore occultantur, et lucem fugiunt; si enim deprehendantur, mors illico pro supplicio illis indigitur: et qui deprehensus fuerit, tales animi perturbationes experietur et sustinebit, atque adeo conturbabitur, ut etiam ante mortem parum absit quin præ timore extinguatur: pericula enim quæ prope mortem ducunt, sæpe numero in sacris Scripturis, *umbra mortis*, appellantur. Improbi igitur et scelesti, intus se clausos continentes, in publicum interdiu prodire metuunt, ne deprehensi morte obruantur.

Vers. 18. « Levis est super faciem aquæ. »

Symmachus vero, *supernatans aquæ*. Quemadmodum, inquit, levia corpora quæ in aquarum superficie supernatant, facile ab aquarum impetu quovis feruntur, ita improbus omnis a tentationibus huc illuc rapitur, et sine ullo negotio deletur et evanescit: improbitas enim ex seipsa et injustitia neminem servare poterit. Deinde Jobus Dei amans propter Dei patientiam et longanimitatem improbitatem virtuti præferri non patitur, sed inferiorum sortem execratur, et sub forma execrationis, quæ illis eventura sunt, narrat, dicens:

« Maledicatur pars eorum super terram, et appareant plantæ eorum [Vers. 19] super terram aridæ. »

Quod dicit hujusmodi est; quandoquidem agros alienos demessuerunt, et alii sine mercede eorum vineas coluerunt, fructum nullum ex suis percipient, sed segetes et plantas aridas et infrugiferas inveniant, execrationem Caini auferentes, quæ dicit: *Maledicta terra in operibus tuis* **, frugum copia agriculturæ sudores nequaquam remunerans.

« Fasciculum enim pupillorum rapuerunt. »

Pupilli sæpenumero messores subsequentes, et spicas quæ decidunt corradentes, in fasciculos colligant: dicit igitur, quorumdam inhumanitatem in

** Gen. iv, 11, 12.

tantum excrevisse, ut etiam modicam pupillorum A partem, qui egestatis causa spicilegium faciunt, violenter ab iis auferant.

Vers. 20. « Deinde rememoratum est peccatum ejus, et sicut nebula roris factas est non apparens. Retribuantur autem ei quæ fecit. »

Id est, impiorum peccata ad futuram memoriam scriptis mandata sunt : idcirco eorum supplicium evitari nulla ratione poterit, licet Deus impræsentiarum sua clementia supplicia differat. Quemadmodum enim, inquit, nebula quæ ex rore generatur, radiis solaribus splendentibus et aere calefacientibus, calido humidum exhauriente, et vaporem consumente, evanescit : sic etiam divine judicio superveniente, impius acerbæ pravæ actionum præmia recipiens, consumitur, et in nihilum redigitur. David etiam hæc simile in Psalmis de impio canit : *Quæretur enim, inquit, peccatum ejus, et non invenietur* ²¹, quia, videlicet, exterminatur.

Vers. 21. « Et conteratur sicut lignum insanabile omnis iniquus. »

Lignum insanabile vocat, quod postquam semel confectum fuerit, curam nullam admittit ut sanari possit, sed inutile in posterum manet. Qui in injustia, inquit, perseverat, instar hujus ligni confringetur ; cum enim dicit : *Retribuatur ei*, et, *conteratur*, non imprecatur justus, sed id quod omnino eventurum est, dicit ; unusquisque enim secundum opera sua recipiet.

Vers. 21, 22. « Sterili enim non fecit bene, et mulierculam misertus non est ; furore autem evertit impotentes. »

Sterilem et mulierculam nominavit, ut eas significaret quibus misericordia debetur : et *sterilem* quidem, propter liberorum orbitatem ope destitutam, *mulierculam* vero, propter naturæ imbecillitatem auxilio indigentem ; sexus enim feminens imbecillis et contemptibilis est. His etiam majus malum addidit, infirmorum in furore attritionem et afflictionem : non enim, inquit, ex rationabili aliqua causa, sed animi belluino impetu, furore incitato, impotentes et auxilio destitutos evertit, et ad summam paupertatem redegit.

« Consurgens ergo non credat contra vitam suam. »

Malam conscientiam ejus qui improbitatem operatur, hoc loco ostendit : Sic, inquit, conscientia sua eum condemnat, ut singulis diebus tanquam moriendum sibi sit, animo afficiatur : surgens enim quotidie de vita sua desperat, et perpetuo metu ac terrore percellitur ; metus enim nihil aliud est, quam auxiliorum quæ a ratione proficiuntur defectus et frustratio.

Vers. 23, 24. « Cum infirmari coeperit, non spectet sanitatem, sed cadet morbo : multis enim nocuit alitudo ejus. »

²¹ Psal. ix, 35.

²² *Ισ. ἀναζωόμενου.*

ἀπανθρώπια· ἐληλάχασιν, ὡς καὶ τὴν τῶν καλαμωμένων δι' ἀπορίαν ὀρφανῶν μερίδα μετρίαν ἀρπάζειν.

« Εἴτ' ἀνεμνήσθη αὐτοῦ ἡ ἀμαρτία, ὥσπερ δὲ ὀμίχλη δρόσου ἀφανῆς ἐγένετο. Ἀποδοθεὶ δὲ αὐτῷ ἃ ἐπραξεν. »

Τουτέστιν, Εἰς μνήμην ἐγράφη τὰ τῶν ἀσεβῶν ἀμαρτήματα· διὸ καὶ ἀναπύδραστο; αὐτοῖς ἔσται ἡ τιμωρία, εἰ καὶ ἐν τῷ τῶος ὁ θεὸς διὰ χρηστότητος τὰς κολάσεις ὑπερτίθεται. Ὡσπερ οὖν, φησὶ, ἡ ἐκ τῆς δρόσου συμβαίνουσα ὀμίχλη, ἡλιακῆς ἀκτίνος ἐπιλαμφσας, καὶ τὸν ἀέρα διαθερμανάσης, ἀφανῆς γίνεται, ἀνιμωμένου τοῦ θερμοῦ τὸ ὕγρην, καὶ ἀναλίσκοντος τὴν ἰκμάδα· οὕτω καὶ τῆς βελίας δίκης ἐπελθούσης, ὁ ἀσεβὴς ἀναλίσκεται καὶ ἀφανίζεται, ἀπολαμβάνων πικρὰ τὰ τῶν πονηρῶν πράξεων ἐπιχειρα. Τοιούτων τι περὶ τοῦ ἀσεβοῦς καὶ ἀειδὺς ψάλλει, *Ζητηθήσεται γάρ, φησὶν, ἡ ἀμαρτία αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ εὗρεθῇ, ἀφανιζόμενος δὲ* δηλαδὴ.

« Συντριβεῖ δὲ πᾶς ἄδικος ἴσα ξύλῳ ἀνιάτῳ. »

Ἀνιάτον λέγει ξύλον, ὃ μετὰ τὴν συντριβὴν θεραπεύαν οὐκ ἐπιδέχεται ὥστε ὑγιασθῆναι, ἀλλ' ἀχρηστὸν ἐστὶ λοιπόν. Τοῦτω, φησὶν, ὁμοίως καὶ ὁ τῇ ἀδικίᾳ ἐπεμένων συντριβήσεται· λέγων γὰρ, Ἀποδοθεὶ αὐτῷ, καὶ, *συντριβεῖ*, οὐκ ἐπαρτάται ὁ δίκαιος, ἀλλὰ τὸ ἐσόμενον πάντως λέγει· ἔκαστος γὰρ κομίζεται πρὸς ἃ ἐπραξεν.

« Στείραν δὲ οὐκ εὖ ἐπέφησε, καὶ γύναιον οὐκ ἠλέησε· θυμῷ δὲ κατέστρεψεν ἀδυνάτους. »

Στείραν ἔφη καὶ γύναιον, ἵνα εἴπῃ τὰς οἰκτοῦς ἀξίας· *στεῖραν* δὲ, τὴν δι' ἀπαιδίαν ἀδοξήθητον· γύναιον, τὸ διὰ τὴν φύσιν ἐπικουρίας δεόμενον· ἀσθενὲς γὰρ τὸ θῆλυ καὶ εὐκαταφρόνητον. Προσέθηκε δὲ τούτοις καὶ τὸ μείζον κακόν, τὴν μετὰ ὀργῆς συντριβὴν τῶν ἀσθενῶν. Οὐ γὰρ ἐκ τινος, φησὶν, αἰτίας εὐλόγου, ἀλλὰ ψυχῆς ἀλόγῳ κινήματι, τῷ θυμῷ χρώμενος, κατέστρεψε καὶ εἰς παντελὴ περιέστησεν ἀπορίαν τοὺς ἀδυνάτους καὶ ἀνεπικουρήτους.

« Ἀναστὰς τοιγαροῦν σὺ μὴ παστεύσῃ κατὰ τῆς ἐαυτοῦ ζωῆς. »

Τὸ δυσσυνείδητον ἐνταῦθα τοῦ τὴν κακίαν ἐργαζομένου δηλοῖ. Οὕτω γὰρ, φησὶ, καταγινώσκει αὐτοῦ ἡ συνείδησις, ὅτι καθ' ἐκάστην ὥς τεθνηξόμενος οὕτω διάκειται· αἶε γὰρ ἀνιστάμενος, οὐκ ἐλπίζει ζῆσθαι, ἀλλὰ μένει δεδοικώς, καὶ περίφοβος ὢν· οὐδὲν γὰρ ἐστὶ φόβος, εἰ μὴ προδοσιὰ τῶν ἀπὸ λογισμοῦ βοθημάτων.

« Μαλακισθεὶς μὴ ἐλπίζετω ὑγιασθῆναι, ἀλλὰ πασάται· νόσῳ· πολλοὺς γὰρ ἐκάκωτε τὸ ὕψωμα αὐτοῦ. »

· Κἀν ἐκ νόσου, φησὶν, ἀναστῇ ὁ μοχθηρὸς, ἃ Α πιστον ἡγεῖται· καὶ ξενίζον τὸ πρᾶγμα· παραδοκεῖ γὰρ διὰ τὰς πράξεις αὐτοῦ τὸν θάνατον· κἀν μαλακισθῇ, δύσελπίς ἐστι, καὶ οὐδὲν χρηστὸν προσδοκᾷ, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἰδίας συνειδήσεως βαλλόμενος, ἀποθανεῖσθαι οἴεται πάντως. Τὸ δὲ αἴτιον τοῦ οὕτως αὐτὸν διακείσθαι καὶ τοιαῦτα φαντάζεσθαι, ὅτι ὑψωθείς, καὶ δόξαν ἔχων καὶ δυναστεῖαν, εἰς κάκωσιν ἐτέρων τῇ ἰσχυρί ἐχρήσατο.

· Ἐμαράνθη δὲ ὥσπερ μολόχη ἐν καύματι ἢ ὥσπερ στάχυς ἀπὸ καλᾶμης αὐτόματος [γρ. αὐτομάτως] ἀποπεσών. »

· Τὸ, ἐμαράνθη, ἀντὶ τοῦ, μαράνθησται. Ἔτερα δὲ τῶν ἀντιγράφων, ἀντὶ τοῦ, ὥσπερ μολόχη, ὥσπερ χλόη, ἔχουσι· κατὰ τὸ, Ὡσεὶ λάχαρα χλόης ταχὺ ἀποπεσοῦνται. Μαράνεται δὲ ἄσταχυς ἐκτιναχθεὶς ἀπὸ τῆς φερούσης αὐτὸν καλᾶμης, καὶ μηκέτι τὴν ἐκείθεν ἰκμάδα καὶ πύσθητα ὑφ' ἧς ἐτρέφετο, δεχόμενος· ἀπόλλυται δὲ καὶ ὁ ἀσεθής, τῆς ἀρδούσης αὐτὸν καὶ θάλλειν ποιούσης εὐήμερίας ἐκπεπτωκώς. Κάλιστα δὲ εἰρηται τὸ, αὐτομάτως ἀποπεσών, ἐκάστω γὰρ ἡ ἰδία ἁμαρτία τιμωρὸς γίνεται.

· Εἰ δὲ μή, τίς ἐστὶν ὁ φάμενος ψευδῇ με λέγειν, καὶ θήσει εἰς οὐδὲν τὰ ῥήματά μου; »

· Ἐγὼ μὲν, φησὶ, ταῦτα δοξάζω περὶ τῆς τῶν ἀσεθῶν καὶ ἀδίκων ἀπωλείας, καὶ τῆς δικαίας τοῦ Θεοῦ ἀνταποδόσεως· εἰ δὲ ψευδῇ τὰ εἰρημένα, καὶ C παραστοχάζομαι τῆς ἀληθείας, ὁ βουλούμενος παρελθέτω, καὶ ἐλεγξάτω τὸν λόγον, καὶ ἀκυρωσάτω. Τί δὲ ἐκ τῶν εἰρημένων εἰσάγει; ὅτι περιττῶς ἐκ τῶν συμφορῶν ἀσέβειαν αὐτοῦ οἱ φίλοι καταψήφίζονται, καταλιπόντες τὴν ἐκ τῶν ἔργων ἐξέτασιν.

ΚΕΦ. ΚΕ'.

Προθεωρία.

· Ὡσπερ ὁ Ἐλιφάξ, ἀπορήσας πρὸς τὰ προβληματικῶς ὑπὸ τοῦ Ἰώβ εἰρημένα, οὐκ εὐθυδικίαν ἡγωνίσαστο, ἀλλ' ἐπὶ τὰς κατὰ τοῦ δικαίου διαβολὰς ἐτρέψε τὸν λόγον· οὕτω καὶ Βαλδὰδ οὐκ ἔχων ἐλέγχειν τοῦ Ἰώβ τοὺς λόγους, μετοχετεύει τὴν ἀπολογία, καὶ ὡς ἐπαίρομενον κατὰ Θεοῦ, καὶ μέγα D φρονούonta ἐπὶ τῇ οικείᾳ θεοσεβείᾳ διαβάλλει, θαυμαστικῶς μὲν τὰ περὶ Θεοῦ φιλοσοφῶν, ἐξευτελίζων δὲ τὴν ἀνθρώπου φύσιν, καὶ μηδὲν τῶν καθαρωτάτων καθαρὸν εἶναι διορίζόμενος, συγκρίσει τῆς βεΐας καθαρότητος.

· Ὑπολαβὼν δὲ Βαλδὰδ ὁ Σχυλῆτης, λέγει, Τί γὰρ προοίμιον ἢ φόδος παρ' αὐτοῦ; »

Τάχα δὲ καὶ τοιοῦτόν τι αἰνίττεται· Ἐπειδὴ, φησὶ, μέγα φρονεῖς ἐπὶ θεοσεβείᾳ, μάνθανε ὡς ἀρχὴ

Scelestus, inquit, si ex morbo convalescit, rem incredibilem esse et peregrinam existimat; mortem enim propter suas actiones cum angore animi præstolatur : et si morbo corripiatur, spem omnem abjicit, nec boni quidquam exspectat, sed læsa et vulnerata conscientia moriendum sibi omnino arbitratur. Cur autem animo sic afficiatur, et talia sibi fingat, causa est quia, supra alios elatus, et gloria ac potestate pollens, viribus suis ad aliorum afflictionem usus fuerit.

· Emarcuit autem sicut malva in æstu, aut sicut de stipula spica decedens sponte sua. »

Illud, emarcuit, pro marcescet, dictum est. Alia autem exemplaria pro, sicut malva, habent, sicut herba; juxta illud : Sicut olera herbarum cito decident ²⁵. Spica autem excussa e culmo qui eam sustinebat, nec humoris ac pinguedinis quibus nutriebatur, amplius particeps, marcescit : interit etiam impius, cum felicitate, quæ eum irrigabat et virere faciebat, exciderit. Appositissime autem dictum est, sponte sua decedens; unicuique enim peccatum proprium vindex et carnifex est.

VERS. 25. « Alioquin quis est qui loquatur mendacium me dicere, et ponet in nihilum verba mea? »

Hæc, inquit, de impiorum et injustorum hominum destructione, et de justa Dei retributione, mea est opinio : si autem falsa sunt quæ a me dicuntur, et a veritate conjectura aberro, prodeat qui voluerit in medium, sermonem meum redarguat, et irritum faciat. Quid autem est quod ex iis quæ dicta sunt inferat? quod relicta operum examinatione, amici eum ex calamitatibus supervacaneæ impietatis condemnassent.

CAP. XXV.

Protheoria.

Quemadmodum Eliphazus, cum respondere iis non posset quæ a Jobo problematice allata erant, non recto et incorrupto iudicio cum eo contendere, sed ad convicia et criminationes contra justum orationem converterat; ita etiam Baldadus, cum Jobi sermones reprehendere non posset, mirabiliter quidem de Deo philosophando, et naturam humanam vilipendendo, nihilque eorum quæ purissima sunt, si cum divina puritate compararetur, purum esse affirmando, apologiam alio transfert, et Jobum, tanquam contra Deum insolenter se efferret, ac de sua erga Deum pietate superbe nimis gloriaretur, insectatur.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Baldad Sauchites, ait, Quid enim exordium quam timor alio? »

Fortasse etiam tale quid innuit : Quandoquidem de pietate tua erga Deum gloriaris et superbis, Dei

²⁵ Psal. xxxvi, 2.

timorem omnis virtutis initium esse, disce; tu autem timore abjecto loqueris: qui igitur cultus divini initium et primordia non es assecutus, quomodo de aliis ejus partibus gloriari potes? Observa autem quod non dixerit *timor ejus*, sed, *timor ab eo*: ejus enim timor opus est nostrum, a libertate arbitrii nostri promanans; qui autem ab eo est, donum ejus et gratia est, quæ supplet quod in nobis deficit.

« Qui facit universitatem in altissimo. »

Id est, in abdito, neminem cooperarium habens. Ut Jobo autem terrorem incuteret, prout arbitrat, Dei potestatem enarrat, dicitque quod Deus super omnia existens, in altissimis cuncta fabricatus sit. Vel illud, in *Altissimo*, id est, in *Filio*; omnia enim per eum facta sunt ²².

VERS. 3. « Nemo enim putet esse moram piratis. »

Piratae proprie loquendo sunt qui, ut aliis damnum inferant, mare navigant, et in eo prædantur. In summa autem hoc dicit: Nemo existimet Deum, licet diu patienter ferat, in perpetuum impiorum supplicia dilaturum; sed instar insidiantium potius eos invasurum, ita ut nemini ex iis vindictam divinam effugere liceat. Unde subjungit:

« In quos autem non venient insidiæ ab eo? »

Symmachus autem pro illo: *Non est mora piratis*, transtulit, *Nunquid est numerus exercituum ejus?* et pro illo, *insidiæ ab eo*, ut Dei vires et potestatem magis declararet, *mandata*, reddidit. Ac si diceret: Innumeros exercitus sibi militantes et famulantes habet, qui mandata ab eo accipiunt, et ad supplicium de impiis sumendum mittuntur.

VERS. 4. « Quomodo enim erit homo justus coram Deo? vel quisnam mundaverit se natus ex muliere? »

Symmachus autem: *Quo pacto sine sordibus erit natus ex muliere?* Licet, inquit, humano judicio multi æstimentur justi, Dei tamen oculo, qui cuncta intuetur, nemo justus est, nemo qui se purum esse affirmare potest. Impossibile enim est, cum Deum qui cuncta oculis cernit celare non possimus, quin quorundam delictorum rei deprehendamus; siquidem cogitationum, verborum et actionum rationem reddituri sumus.

VERS. 5, 6. « Si lunæ præcipit, et non lucet, nec stellæ sunt mundæ apud eum: sine vero, homo putredo, et filius hominis vermis. »

Hæc dicit, non ut naturam nostram vilem esse ostendat, sed ut Deum extollat, et potentiam ejus demonstraret. Si enim, inquit, lunæ imperare potest, quo minus lumen ejus fulgeat; et sidera, licet splen-

Α πάσης ἀρετῆς ὁ θεὸς τυγχάνει φόβος· οὐ δὲ ἀφ' ὧς διαλέγῃ· ὁ τοίνυν τὸ προοίμιον τῆς θεοσεβείας μὴ κτησάμενος, πῶς τοῖς ἄλλοις αὐτῆς μέρεσι σεμνύνεσθαι δύναται; Ὅρα δὲ, οὐκ εἶπε, φόβος αὐτοῦ, ἀλλὰ, παρ' αὐτοῦ· ὁ μὲν γὰρ αὐτοῦ φόβος ἔργον ἡμέτερον, ἐκ τοῦ ἐφ' ἡμῖν ἐρχόμενος· ὁ δὲ παρ' αὐτοῦ, χάρις καὶ δωρεὰ ἐστὶν αὐτοῦ, τὸ λοιπὸν ἡμῖν ἀναπληροῦσα.

« Ὁ ποιῶν τὴν σύμπασαν ἐν ὑψίστῳ. »

• Τοῦτέστιν, ἐν ἀπορρήτῳ, μετ' οὐδενὸς συσκοπίσας [γρ. συσκοπήσας· Ἰσ. συσκοπιάσας]. Εἰς φόβον δὲ ἐνάγων, ὡς οἴεται, τὸν Ἰῶβ, τοῦ θεοῦ τὴν δύναμιν ἐξηγεῖται, καὶ φησιν, ὅτι ὁ θεὸς ὑπεράνω πάντων ὄν, καὶ ἐν τοῖς ὑψίστοις τὰ πάντα ἐξημιούργησεν. Ἡ τὸ, ἐν Ὑψίστῳ, ἀντὶ τοῦ, ἐν τῷ Ἰῶβ· πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο.

Β Μὴ γάρ τις ὑπολάβοι, ὅτι ἐστὶ παρὲλκυσίς πειραταίς. »

Πειραταὶ κυρίως εἰσὶν οἱ τὴν θάλασσαν πρὸς βλάβην ἐτέρων πλέοντες, καὶ ληστεύοντες. Καθόλου οὖν φησιν, ὅτι Μηδεὶς ἐννοεῖτω ὡς εἰς τέλος, κἰν ἐπιπολὺ διαμένει θεός, ὑπερτιθέμενος τὰς κατὰ τῶν ἀδίκων τιμωρίας· ἀλλ' ὥσπερ οἱ ἐνεδρεύοντες, οὕτως αὐτοῖς ἐπέρχεται, καὶ οὐκ ἔστι τινὰ τῶν ἀσεβῶν τὴν θείαν διαδρᾶναι δίκην. Ὅθεν ἐπάγει·

« Ἐπὶ τίνας δὲ οὐκ ἐπελεύσεται ἐνεδρα παρ' αὐτοῦ; »

• Ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀντὶ μὲν τοῦ, Μὴ ἐστὶ παρὲλκυσίς πειραταίς, Μὴ ἐστὶν ἀριθμὸς τῶν στρατιῶν αὐτοῦ, ἐξέδωκεν· ἀντὶ δὲ τοῦ, ἐνεδρα παρ' αὐτοῦ, ἐπιτάγματα, εἰς ἐμφασιν τῆς τοῦ θεοῦ δυνάμεως καὶ ἐξουσίας· μονονουχὶ λέγων, Ἀναριθμήτους ἔχει τὰς λειτουργούσας αὐτῷ στρατίας, τὰς δεχομένας παρ' αὐτοῦ ἐπιτάγματα, καὶ ἀποστελλόμενας εἰς κόλασιν τῶν ἀσεβῶν.

« Πῶς γὰρ ἔσται δίκαιος βροτὸς ἐναντὶ Κυρίου; ἢ τίς ἂν ἀποκαθαρίσαι αὐτὸν γεννητὸς γυναικὸς; »

• Ὁ δὲ Σύμμαχος, διὰ τίτος ἄρρηκτος ἔσται τεχθεὶς ὑπὸ γυναικὸς; Εἰ καὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ, φησὶ, κρίσει πολλοὶ νομίζονται δίκαιοι, ἀλλὰ γε τῷ πανεπισκόπῳ θεοῦ ὀφθαλμῷ οὐδεὶς δίκαιος, οὐδεὶς δυνάμενος εἰπεῖν, ὅτι Καθαρός εἰμι. Ἀμήχανον γὰρ μὴ ἐν τισὶ γενέσθαι παραπτώμασιν, ὅπουγε καὶ ἐνθυμημάτων, καὶ λόγων, καὶ πράξεων εὐθύνας ἀπαιτούμεθα, τὸν πάντα ἐφορῶντα θεὸν λαθεῖν οὐ δυνάμενοι.

« Εἰ σελήνη συντάσσει, καὶ οὐκ ἐπιφασύσκει, ἄστρα δὲ οὐ καθαρὰ ἐναντίον αὐτοῦ· ἔα δὲ, ἀνθρώποι; σαπρία, καὶ υἱὸς ἀνθρώπου σκώληξ. »

Ταῦτα λέγει, οὐ τὴν ἡμετέραν φαυλίζων φύσιν, ἀλλὰ τὸν θεὸν ὑψών, καὶ τὴν αὐτοῦ δεικνὺς δύναμιν. Εἰ γὰρ τῇ σελήνῃ, φησὶν, ἐπιτάσσειν δύναται, ὥστε τὸ οἰκεῖον μὴ ἐκλάμπειν σέλας, καὶ τὰ ἄστρα οὐ κα-

²² Joan. 1, 5.

• Ἰσ. δύνασαι.

θαρά ὡς πρὸς τὴν θείαν καθαρότητα, καίπερ ὄντα λαμπρά· οὐ πολιτείας λόγῳ, ἀλλ' ὡς πρὸς τὴν ἀξίαν τοῦ πεποιηκότος, καὶ οὐδὲν τῶν ποιημάτων μέγα φρονεῖν ἐπὶ καθαρότητι δύναται. Ὁ πόσις μὲν δὲ ἀνθρώπος, σαπρία· οὐδὲν διαφέρων καὶ σκυλῆκων· Εἰ γάρ τὸ τῶν ἀστρων φῶς, καθαρώτερον δὲ τοῦ ἀνθρακώδους καὶ παρ' ἡμῖν, οὐ καθαρὸν πρὸς τὴν θείαν καθαρότητα, περιττὸν λογίσασθαι περὶ ἀνθρώπου· ὅλος γάρ ἐστι σαπρία, καὶ ὡς σκύληξ περὶ τὴν σαπρίαν εἰλούμενος· ἔγκειται γάρ ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐκ νεότητος ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρά. Ταῦτα δὲ εἶπεν, ἐκ τοῦ περιόντος κατασκευάζων τὸν λόγον, καὶ πλήττων τὸν Ἰὼβ ὡς ἐπὶ καθαρότητι σεμνυνόμενον.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Προθεωρία.

Ἐπειδὴ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως ὁ Βαλδὰδ διελέχθη, οἷα τις Θεοῦ συνήγορος· πρὸς τοῦτο ὁ μακάριος Ἰὼβ ἀπαντᾷ, καὶ φησι, Τί συγγορεῖν σπουδάζεις Θεῷ, ὡς δεομένῳ τῆς ἐκ λόγων κατασκευῆς, ἵνα δευχθῇ σοφὸς καὶ δυνατός· Εἴτα ἵνα δείξῃ, ὅτι κάλλιον αὐτῶν καὶ ὑψηλότερον δοξάζει τὰ περὶ Θεοῦ, περὶ τῆς αὐτοῦ σοφίας διεξοδικώτερον διαλέγεται, καὶ τὴν ἀκατάληπτον αὐτοῦ ὕμνεῖ δύναιμι, καὶ προφητεύει περὶ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ τὴν τυραννικὴν τοῦ διαβόλου προλέγει καθαίρειν. Ταῦτα δὲ προοιμιασάμενος, φησὶν, ὅτι Ἀμήχανόν με, πᾶν ὃ τι ἂν πάθω, ἄνομα λαλήσαι περὶ Θεοῦ, ἕως ἂν εἰς θάνατον φθάσω· καὶ ὅρκῳ πιστοῦται τὴν ὑπόσχεσιν. Εἴτα καὶ μετὰ καθαράς συνειδήσεως παρῆρσι ασάμενος, λέγει, ὅτι αὐτὸς μὲν οὐδὲν σύννοιδεν ἄτοπον ἑαυτῷ πράξαντι, διαλήφεται δὲ ἡ θεία δίκη τοῦς ἀσεβεῖς. Καὶ πάλιν ἀναλαμβάνει περὶ τῆς θείας σοφίας, τῆς ἐν τοῖς δημιουργήμασι φαινομένης, καὶ ἐν τοῖς λογικοῖς καταπαρμένῃς· καὶ τὸ σοφὸν εἶναι πάντων ἀποφαίνει τιμωτέρον· Πολλὰ δὲ περὶ τῆς θεοδωρήτου ταύτης σοφίας διεξιζόντων, καὶ ὡς οὐδὲν αὐτῇ παραβληθῆσεται διδάσας, καὶ τοῦτο φησιν, ὡς τὸ μὲν τῆς σοφίας κλέος εἰς πάντας διαδέδοται, τοὺς δὲ περὶ αὐτῆς λόγους εὐρεῖν ἀμήχανον· καὶ μᾶθημα παραδίδωσι κάλλιστον, ὅτι ἀρκεῖ ἀνθρώπῳ εἰς τὸ εἶναι σοφόν, οὐ τὸ ζητεῖν τὰ ἀνεξερευνήτα, ἀλλὰ τὸ θεοσεβεῖν, καὶ παντὸς εἴδους κακίας ἀπέχεσθαι· καὶ ταύτην ἀνάληψιν σοφίας καὶ ἐπιστήμης εἶναι ὀρίζεται. Ταῦτα δὲ διεξῆλθεν, ὁμοῦ μὲν τὰ περὶ Θεοῦ δοξάζων καλῶς, ὁμοῦ δὲ καὶ τοὺς φίλους πείθων μὴ πάντως οἰεσθαι δι' ἁμαρτίας αὐτὸν πάσχειν, ἀλλὰ τοὺς περὶ τῶν τοιοῦτων λόγων τοῖς ἀνεξιχνίαστοις τοῦ Θεοῦ καταλιμπάνειν κρίμασιν. deret. ne omnino propter peccata se pati adversa bilibus Dei judiciis relinquerent.

Ἐπολαβὼν δὲ Ἰὼβ, λέγει, Τί με πρόσκεισαι, ἢ τί με μέλλεις βοηθεῖν· πότερον οὐχ ᾗ πολλῇ ἰσχύς,

A dida exsistant, respectu puritatis divinitus pura non sint; nec ulla creatura, si eum dignitate Creatoris comparetur, sed ne conversationis quidem ratione, de puritate gloriari et superbiere possit; quanto minus homo, putredine et vermibus nihilo præstantior? Si enim astrorum lumen, ignis lumine qui apud nos est et carbonibus sit, multo purius, cum puritate divina collatum, purum non est, de homine cogitare plane supervacaneum: totus enim putredo est, et instar vermis in putredine volutatur; ab ineunte namque adolescentia mens hominum in ea quæ mala sunt omni studio incumbit. Hæc autem ideo dixit, ut sermonem suum copiosius astrueret, et Jobum, quod de sua puritate gloriaretur, acrius pungeret.

B

CAP. XXVI.

Protheoria.

Quoniam Baldadus, tanquam qui Dei patrocini-
um suscipere vellet, de Dei sapientia et poten-
tia disseruerat; huic beatus Jobus occurrens, dicit:
Cur Deo patrocinari contendis, quasi ad mani-
festandam sapientiam et potentiam ejus, verborum
ullo apparatu indigeret? Deinde, ut ostendat se de
Deo sanius et sublimius sentire, de Dei sapientia
copiosius disserit; potestatem ejus incomprehen-
sibilem laudibus prædicat, de unigenito ejus Filio
vaticinatur, et tyrannicam ac crudelem diaboli de-
structionem prædicit. Hæc præfatus, impossibile
sibi esse asserit, quidquid denuo patitur, de Deo
flagitiosum aliquid proferre, quoad vixerit; ac jura-
mento quod possetur confirmat. Deinde pura ac
intemerata conscientia fretus, libere loquitur, quod
nullius quidem sceleris a se commissi sibi conscius
esset; et quod impios divina vindicta interceptura
et comprehensura sit. Ac rursus de divina sapien-
tia quæ in operibus ejus elucet, et in ratione præ-
ditis insita est, verba facit; ac sapientia præditum
esse, reliquis omnibus præstantius et honorificentius
esse ostendit. Cumque de sapientia divinitus
largita pluribus egisset, nihilque cum ea compa-
randum esse docuisset, hoc etiam addit, quod sapien-
tiæ gloria late sparsa, ad omnes pervenerit, impos-
sibile tamen sit rationes ejus invenire: ac docu-
mentum optimum tradit, quod homini sufficiat ut
sapiens evadat, si investigabilia minime indaget,
sed Deum religiose colat, et ab omni improbitatis
genere abstineat; atque hanc sapientiæ et scientiæ
perceptionem esse definit. Hæc autem ideo ser-
mone prosecutus est, partim ut de Deo se recte
sentire ostenderet, partim etiam ut amicis persua-
deret, ne omnino propter peccata se pati adversa
existimarent, sed rerum ejusmodi causas inscruta-

Vers. 1-4. Respondens autem Job, ait: Cui ades, vel quem adjuturus es? nunquid non cui

VARIAE LECTIONES.

† Ἰσ. καὶ οὐδὲν τῶν ποιημάτων, ὡς πρὸς τὴν ἀξίαν τοῦ πεποιηκότος, ἀλλ' οὐδὲ πολιτείας λόγῳ, μέγα φρονεῖν ἐπὶ καθαρότητι δύναται.

multa est fortitudo, et cui brachium potens est? Cui consilium dedisti? nonne cui omnis sapientia? Quem insequeris? nonne cui maxima est virtus? Cui annuntiasti verba? spiramen autem cujus est quod exit ex te?

Cuinam, inquit, vires tuas communicas, et teipsum partibus ejus adjungis? vel cui patrocinari contendis, tanquam tuo auxilio indigeret? Apage, homo; Deum nullius indigum, omnipotentem, nec non omniscium esse, omnes novimus. Cur igitur, ac si cum eo consilia communicasses, verbis eum defendere studuisti? Cui consilium dedisti? Num illum rerum aliquarum imperitum et ignarum docere potes? Quem insequi properas, tanquam subsidium aliquod illi laturus? nonne eum qui potentia omni et robore præditus est? cui sapientiam tuam ostentasti, ac tam multa verba effudisti? An ignoras quod etiam loqui posse et respirare, Dei beneficio tibi concessum sit? Aer autem et spiritus, respirationis simul et vocis causa est: aerem enim ducentes respiramus, et cum loqui volumus, idem aer percussus, vox fit. Jobus igitur Baldado congruenter et apposite dixit: Ut, scilicet, a partibus ejus qui spiritum tibi largitus est, et qui te animavit, stares, et patrocinium susciperes, verba illi fenerasti.

VERS. 5. « Nunquid gigantes formabuntur subter aquam, et vicinos ejus? »

Cum Deus olim terram, tanquam corruptam et fœdatam, diluvio purgaret, viros illos qui bellum ei inferebant et gigantes vocabantur, aquis submersit. Dicit igitur, gigantes illos, vel illis vicinos, id est, improbitate similes, non posse semel deletos obstetricis opera rursus lucem aspicere, et suis viribus seipsos resuscitare. Num illis, inexpugnabili Dei potestati et consilio repugnasse ac restitisse, magnæ vires quidquam profuerunt? illi enim neque alios, neque seipsos morti eripere, ac vitæ restituere poterant; Deus vero mortuos potenter resuscitat.

VERS. 6. « Nudus est infernus coram eo, et non est velamen perditioni. »

Deus, inquit, tantum imperat, et infernus mortuos eructat, et invicta ejus potestate cuncta in medium proferente quæ ab omni ævo corrupta sunt, nihil eorum quæ perierunt, occultum esse potest. Hæc autem prophetice de Unigeniti incarnatione dicta sunt; obscurus enim et tenebricosus infernus coram ejus facie nudus est, et perditio, inferno vicina, mors scilicet, tegumentum quo occultatur non habet: Non enim est ulla res creata quæ non manifestu sit in conspectu ejus²¹. Ille homo factus, infernum spoliavit, et qui illic erant, cum robore et virtute eduxit, dicens iis qui in vinculis sunt: Exite, et

καὶ ὧ βραχίων κραταῖδ; ἐστὶ; Τίνι συμβεβούλευσαι; οὐχ ὧ πᾶσα σοφία; Τίνι ἐπακολούθησας; οὐχ ὧ μεγίστη δύναμις; Τίνι ἀπήγγειλας ῥήματα; πνοὴ δὲ τίνος ἐστὶν ἡ ἐξελευθούσα ἐκ σοῦ; »

Τίνι τὴν παρὰ αὐτοῦ, φησί, δύναμιν εἰσφέρεις, καὶ τῇ αὐτοῦ σαυτὴν συντάσσεις μερῖδι; Ἡ τίνι συνηγορεῖν σπουδάζεις, ὡς δὴ τῆς σῆς ἐπικουρίας δεομένης; Ἀπαγε, ὦ ἄνθρωπε· ἅπαντες ἴσμεν, ὡς ἀνενδεής τε καὶ παντοδύναμός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ μέντοι καὶ πάνσοφος. Τί οὖν, ὡς κοινωνῶν αὐτῷ τῶν βουλευμάτων, τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ ποιεῖσθαι λόγους ἐσπούδασας; Τίνι συμβεβούλευσαι; Μήτοι οἷός τε εἰ διδάσκειν αὐτὸν οὐκ εἰδότη; Τίνι δὲ ἐπεσθαι σπείρεις, ὡς δὴ τινα συμμαχίαν εἰσίσων; οὐ τῷ παντοδυνάμῳ καὶ πανσθενεῖ; Ἐπὶ τίνος δὲ τὴν αὐτοῦ σοφίαν ἐπεδείξω, καὶ τὰ τοσαῦτα ἐξέχεας ῥήματα; οὐκ οἶσθα ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ λαλεῖν καὶ τὸ ἀναπνεῖν ἐκ Θεοῦ λαθὼν ἔχεις; Ἀὐτὸν δὲ καὶ πνευμά ἐστι τό τε τῆς ἀναπνοῆς, καὶ τὸ τῆς φωνῆς αἷτιον· σπῶντες γάρ τὸν ἀέρα ἀναπνέομεν, καὶ ὅταν λαλήσῃ θελήσωμεν, ὁ αὐτὸς ἀὐτὸν πληττόμενος φωνὴ γίνεται. Προσφυῶς οὖν εἶπεν ὁ Ἰὼδ πρὸς τὸν Βαλδὰδ, ὅτι τῷ δόντι σκτὴν πνοὴν, τῷ ψυχῶσαντί σε, τοῦτῃ ἐδάνεισας τὰ ῥήματα, αὐτῷ δὴθεν συνεπιστάμενος καὶ συνηγορῶν.

« Μὴ γίγαντες μαιωθήσονται ὑποκάτωθεν ὕδατος, καὶ τῶν γειτόνων αὐτοῦ; »

Πάλαι καθάριον ὁ Θεός τὴν γῆν τῷ κατακλυσμῷ ὡς κατεφθαρμένην, τοὺς θεομάχους ἐκείνους ἄνδρας, τοὺς καλουμένους κατέκλυσε γίγαντας. Φησὶν οὖν, ὅτι μὴ δύνανται ἐκείνοι οἱ γίγαντες, ἢ οἱ γείτονες αὐτοῖς, τοῦτέστιν, οἱ ὅμοιοι αὐτοῖς κατὰ τὴν κακίαν, ἀφανισθέντες αὐτῆς μαιωθῆναι, καὶ ἰδίᾳ δυνάμει ἑαυτοὺς ἀναστήσαι. Μὴ τι αὐτοὺς ὥνησεν ἡ πολλὴ δύναμις ἀντιπράξαντας τῇ ἀμάχῳ ἰσχυρῇ καὶ βουλή τῷ Θεοῦ; οἱ μὲν γὰρ οὔτε ἄλλους, οὔτε ἑαυτοὺς τεθνεώτας ἐξαγαγεῖν καὶ ζωοποιῆσαι ἠδύναιντο²²· ἢ ἄν· Θεὸς δὲ μετ' ἐξουσίας καὶ νεκροὺς ἀνίστησι.

« Γυμνὸς ὁ ἔδης ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐστὶ περιβόλαιον τῇ ἀπώλειᾳ. »

Μόνον, φησί, προστάττει Θεός, καὶ τοὺς ἀποθανόντας ὁ ἔδης ἐρεύγεται, καὶ οὐδὲν τῶν ἀπολομένων κρυβῆναι δύναται, τῆς ἀνίκητου αὐτοῦ δυνάμεως πάντα, καὶ τὰ πώποτε διαφθαρέντα, εἰς μέσον ἀγοῦσης. Ταῦτα δὲ προφητικῶς εἰς τὴν διὰ σαρκὸς οικονομίαν τοῦ Μονογενοῦς εἴρηται· αὐτοῦ γὰρ ἐνώπιον γυμνός ἐστιν ὁ ἀφεγγής καὶ σκοτεινὸς ἔδης, καὶ ἡ γείτων τοῦ ἔδου ἀπώλεια, ἥγουν ὁ θάνατος, οὐκ ἔχει ἀποκρυβῆν [Ἰσ. ἀποκρυφήν]· Οὐκ ἐστὶ γὰρ κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ. Αὐτὸς ἄνθρωπος γεγωνὼς, καὶ τὸν ἔδην ἐσχύλευσε, καὶ τοὺς ἐκεῖσε ἐν ἀνδρείᾳ ἐξήγαγεν, εἰπὼν τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθατε, καὶ

²¹ Hebr iv, 13.

VARIÆ LECTIONES.

²² γρ. αὐτοῖς. ²³ γρ. θεοποιῆσαι. ²⁴ Ἰσ. †δύναντο.

τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἀνακαλύφθητε· καὶ οὐδὲν περι-
βόλαιον ἀντέπραξε τῷ θεϊκῷ κελεύσματι, ἀλλ' εὐθέως
ἀπεκαλύφθησαν. Εἴρηται δὲ καὶ ἐν Παροιμίαις, Ἐθνος
καὶ ἀπώλεια φανερά πυρὰ Κυρίου· οὐκ ἐκρύβη γὰρ
ἀπ' αὐτοῦ οὔτε τὸ χωρίον ἐν ᾧ αἱ ψυχὰι κατελγόντο
πρὸ τῆς αὐτοῦ ἐπιδημίας, οὔτε οἱ ἀπολέσθαι δόξαν-
τες διὰ τὴν φθορὰν καὶ τὸν θάνατον· ἀλλὰ καὶ εἰς
ἔξου κατῆλθε, καὶ τὰς ἀπ' αἰώνων ψυχὰς αἰωνίων
δεσμῶν ἀπέλυσεν.

« Ἐκταίνων βορέαν ἐπ' οὐδέν. »

Ὁ δὲ Ἀκύλας, ἐπὶ κενώματι. Ἔμοι δὲ δοκεῖ βο-
ρέαν ἐνταῦθα ἀναρτημένον πνεῦμα λέγειν αὐτὸν τὸν
ἀέρα ἰ·· οὐδὲν δὲ ὀνομάζειν τὸ κενόν. Ἐξέχεεν οὖν,
φησί, τὸν ἀέρα ἐπ' οὐδέν, τουτέστιν, ἐπὶ τὸ κενόν·
ἅηρ γὰρ ἐστὶ κενοῦ πλήρωμα· κενὸν δὲ ἐστὶ τὸ ἀπ'
οὐρανοῦ μέχρι γῆς διάστημα πεπληρωμένον ἀέρος.
Βορέαν δὲ εἶπε μόνον, ἀπὸ τούτου καὶ τοὺς λοιποὺς
ἀνέμους δηλῶν, ὥσπερ καὶ ἔσπερος καὶ ἀρκτοῦρος
ἀντὶ πάντων ἀστέρων ἀλλαχού μνημονεύονται, καὶ
νεοσσοὶ κοράκιων ἀντὶ τῆς πτηνῆς φύσεως.

« Δεσμεύων ὕδωρ ἐν νεφέλαις αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐρ-
ράγη νέφος ὑποκάτω αὐτοῦ. »

Ἄπερ ἡμεῖς οὐκ ἐξηγήσαμεν^κ ποτε, οὐδὲ θαυ-
μάσαμεν διὰ τὴν συνήθειαν, ταῦτα ὁ Ἰωβ ἐν μεγάλῳ
πεποίηται θαύματι· τίς ἡ τῶν ἀνέμων ἔδρα, ἐπὶ τί-
νος ἡ γῆ ἔστηκε, πῶς τὸ ὕδωρ ἐν νεφέλαις κατέχεται·
εἰ μὴ γὰρ προστάζει ταύταις ὁ Θεός, οὐκ ἐπαφίσει
τῇ γῇ τὸν ὕετον, καὶ ὅταν δὲ ἐπαφίωσι, καὶ ὅσον ἂν
καλευθῶσι μέτρον ἐπαφίσει· τὸ δὲ παράδοξον, ὅτι ὁ
μακρότατος ἅηρ, καὶ ἀνέμοις διαρρηγνύμενος, φέρει
τῶν ὑδάτων τὸ βάρος, καὶ ἐλαυνόμενος ὑπ' ἀνέμων,
οὐκ ἐκχέει τὸν ὕμδρον· εἰ δὲ καὶ ἐκχέει, οὐκ ἀθρόως,
ἀλλ' ἰσομερῶς· οὐκ ἐρράγη γὰρ νέφος ὑποκάτωθεν
αὐτοῦ, τοῦ ὕδατος δηλαδὴ. Ταῦτα θαυμάζει ὁ ἄγιος,
ἐπὶ τούτοις δοξάζει τὸν ποιητὴν, ὅτι περιήγαγεν οὐ-
ρανὸν, ἥπλωσεν ἀέρα, γῆν ὑπέθηκε, φύσιν ὑγρὰν
ἔκχεε καὶ συνήγαγεν, ἀνέμους ἀφῆκε, καὶ οὐκ ἐπα-
φῆκεν, ὕδωρ ἔδρασε ἐν νεφέλαις, καὶ οὐ κατέσχευ^λ,
ἀλλ' ἔσπειρεν ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς εὐτά-
κτως καὶ ὁμοτίμως. Ἐν μὲν οὖν τῷ εἰπεῖν, κρεμύ-
λων βορέαν ἐπ' οὐδέν, τὸν ἀέρα ἠνίξατο, τὸ μέσον
τῆς γῆς καὶ τοῦ οὐρανοῦ πληροῦντα διάστημα· ἐν
δὲ τῷ εἰπεῖν, κρεμύλων γῆν ἐπὶ μηδενός, τῆς τοῦ
Θεοῦ μεγαλουργίας ὕμνητης ἀναδεικνύεται, οὐκ ἔχων
οὔτε γινῶναι, οὔτε φράσαι τί τὸ βάθρον ἐφ' οὗ τὸ
μέγα τοῦτο στοιχεῖον ἐρήρειται· ἰλιγγιάσας δὲ ἐν
τούτοις, ἀπὸ τῆς γῆς αὐθις εἰς τὸν ἀέρα μεταβαίνει,
καὶ ἀπορεῖ πῶς ὕδωρ ἐν νεφέλαις δεσμεῖται καὶ στέ-
γεται, καὶ τὸ μὲν ἴσταται ἐπὶ τῶν νεφελῶν, ὡς τοῦ
θαύματος ὅτι λόγῳ κρατεῖται φύσις ἡ ρέουσα, τὸ δὲ
ἐκχέεται ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς, καὶ σπείρε-
ται κατὰ ὁμοτίμως.

A his qui in tenebris : Revelate vos²⁰ ; nec ullum inte-
gumentum divino mandato obstitit, sed c vestigio
releeti sunt. Dictum est etiam in Proverbiis : In-
fernus et perditio coram Deo manifesta²¹ ; neque
enim locus in quo animæ ante ejus adventum in
carnem detinebantur, ab eo occultus fuit, neque
qui propter corruptionem et mortem periisse visi
sunt ; verum in infernum etiam descendit, et ani-
mas omnes quæ ab omni ævo exstiterunt, sempi-
ternis vinculis exemit.

Vers. 7. « Extendens aquilonem super nihilum. »

Aquila vero, *super inane*. Mihi autem bo-
ream hoc loco, spiritum suspensum, ipsum ae-
rem vocare videtur ; *nihilum* autem, inane appellare.
Effudit igitur, inquit, aerem *super nihilum*, id est,
super inane ; aer enim est vacui et inanis repletio ;
intervallum autem inter cælum et terram aere re-
pletum, inane est. Boreæ autem tantum meminit, ejus
nomine reliquos ventos innuens, prout alibi Hesperus
et Arcturus pro cæteris omnibus stellis, et cor-
vorum pulli pro volucrum genere nominantur²².

Vers. 8. « Ligans aquam in nubibus ejus, et
non est scissa nubes sub eo. »

In quæ nos non inquisivimus, neque ad-
mirati sumus, quia assuetudine familiaria no-
bis essent, ea Jobus in magna admiratione ha-
bet ; quænam scilicet ventorum sedes sit, cui fun-
damento terra innitatur, quomodo aqua in nubibus
contineatur (quæ sine Dei imperio pluviam in ter-
ram non demittunt, et cum demiserint, juxta præ-
scriptam iis mensuram demittunt), et, quod incre-
dibile est, aer cum sit rarissimus, ac ventis diffin-
datur, aquarum pondus sustineat, et a ventis huc
illuc impulsus, imbrem non effundat ; et si effuderit,
non confertim, sed æquabiliter hoc faciat ; nubes
enim quæ est infra eam, pluviam scilicet, non frangit-
ur. Hæc admiratur sanctus, propter hæc conditorem
laudibus prædicat, quod cælum undique circum-
duxerit, aerem expanderit, terram substraverit, na-
turam humidam fuderit et in unum congregaverit,
ventos emisit, non autem immiserit, aquam in
nubibus ligaverit, et non effuderit, sed ordinate et
æquabili ratione super facie universæ terræ sparse-
rit. In eo igitur quod dicit : *extendens aquilonem*,
super nihilum, aerem innuit, qui intervallum inter
cælum et terram implet ; in illo vero : *suspendens*,
terram super nihilum, divinæ magnificentiae præ-
conem se ostendit, qui cum basin ac fundamentum,
cui ingens hoc elementum inniteretur, neque scire,
neque eloqui posset, stupens hærensque rursus a
terra ad aerem transit ; ac dubitat quomodo aqua
in nubibus vincitur et contineatur, ac pars qui-
dem ejus. supra nubes condensata stet, (o miracu-

²⁰ Isa. XLIX, 9. ²¹ Prov. XV, 11. ²² Job IX, 9 ; XXXVIII, 41.

VARIÆ LECTIONES.

1 Ἰσ. ἀνηρτημένον. 1' γρ. αὐτὸ τὸ ἀέριον. κ γρ. ἐξηγήσαμεν. λ Ἰσ. κατέσχευεν.

lum, rem natura sua fluxam verbo cohiberi!) pars autem alia tempore opportuno, et æquabili ratione ac mensura, super facie totius terræ effundatur et spargatur.

VERS. 9. « Qui tenet faciem throni, extendens super eum nubem suam. »

Cælum passim in Scripturis, thronus Dei appellatur; aer vero coram facie cæli situs est. Dicit igitur quod Deus aerem continens, et nubes expandens, pluviam, nisi ea ratione quam ille competere et prodesse novit, stillare non patia-
tur. Deinde ad terram descendit et dicit :

VERS. 10. « Præceptum circumdedit super faciem aquæ. » [Symmachus vero, Terminum circumscripsit.]

Præcepto enim suo aquas undique ambiens, et quasi frenum iis injiciens, limites suos transgredi, et vicinam terram inundare non sinit. Divina autem providentia mandatum hoc extendit, quoad re-
rum hæc universitas duratura est; unde sub-
jungit :

« Usque ad consummationem lucis cum tenebris. »

Id est, Mandatum hoc divinum obtinet, dum cursum suum dies et nox, mutuo sibi invicem succedentes, cōficiant.

VERS. 11. « Columnæ cæli expansæ sunt [Aquila, dimotæ sunt] et obstupuerunt ab increpatione ejus. » [Symmachus vero, pavent.]

Ipsa etiam, inquit, cæli firmamenta et statamina, et quasi bases ac fundamenta, percelluntur ac concutuntur, cum ille præceperit, qui cælum sicut pel-
lim extendens ²⁰, tendit et expandit. Fit autem hic motus et hæc mutatio in mundi consummatione, juxta id quod dictum est : *Sicut operitorium volves eos, et mutabuntur* ²¹.

VERS. 12. « Virtute sedavit mare, et scientia stratus est cetus. »

Symmachus vero : *Arrogantiam confringit*. Ad sermonem de mari transiens, quod natura humida fu-
rens propensum, et fluctus instar montium attol-
lens, ac sæviens, rursus comprimitur ac sedetur, luculentissimum divinæ potentiae argumentum sta-
uit : quinetiam maximos cetos ejus mandato sub-
sterni et subjici, rem non minore admiratione dig-
nam censet. Idem etiam David fecit; cum enim dixisset : *Hoc mare magnum et spatiosum* ²², ceti etiam mentionem fecit, subjungens : *Draco hic quem fraxisti ad illudendum ei* ²³. Sublimius vero intelligendo : Unigenitus infidelitatis et peccati sal-
suum mare divina potentia tranquillum reddidit, et etiam, diabolum scilicet, fidelium pedibus procul-
eandum substravit.

VERS. 13. « Et claustra cæli metuunt eum. »

Tropice ac metaphorice aerem sic appellavit; Deus enim contrahit eum, et rursus solvit ac ex-
pandit, claudit et aperit, prout ipsi visum fuerit. Sublimius vero sic : Potestates quæ in cælestibus
portis collocantur, quibus etiam dictum est : *Tot-*

« Ὁ κρατῶν πρόσωπον θρόνου, ἐκπετάζων ἐπ' αὐ-
τὸν νέφος αὐτοῦ. »

Θρόνος τοῦ Θεοῦ, ὁ οὐρανὸς πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται· κατὰ πρόσωπον δὲ τοῦ οὐρανοῦ κείται ὁ ἀήρ. Φησὶν οὖν, ὅτι διακρατῶν τὸν ἀέρα, καὶ ἐφαπλῶν τὰς νεφέλας, οὐκ ἐξ σταθερῶν τὸν ὑετὸν, εἰ μὴ καθ' οὗς οἶδεν αὐτὸς συμφέροντας λόγους. Εἶτα κάτ-
εἰσιν εἰς τὴν γῆν, καὶ ψοῖν·

« Πρόσταγμα ἐγύρωσεν ἐπὶ πρόσωπον ὕδατος. [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ὅρον περιέγραψεν.] »

Τὸ οἰκεῖον γὰρ πρόσταγμα κυκλοτερῶς περιστή-
σας τοῖς ὕδασι, καὶ ταῦτα οἰοεὶ χαλινώσας, ὑπερβαί-
νειν καὶ ἐπικλύζειν τὴν γείτονα γῆν οὐκ ἐξ. Παρα-
τείνει δὲ ἡ θεία πρόνοια ἕως τὸδε τὸ πᾶν συνέστη-
κεν· ὅθεν ἐπάγει·

« Μέχρι συντελείας φωτὸς μετὰ σκότους. »

Τουτέστι, Τοῦτο τὸ θεῖον πρόσταγμα κρατεῖ, ἕως
τὸν οἰκεῖον δρόμον ἡμέρα καὶ νύξ ἀνύουσιν, ἀλλήλαις
ἀντιπαραχωροῦσαι.

« Στύλοι οὐρανοῦ ἐπετάσθησαν [Ἀκύλας, διεκ-
νήθησαν], καὶ ἐξέστησαν ἀπὸ τῆς ἐπιτιμήσεως αὐ-
τοῦ. » [Ὁ δὲ Σύμμαχος, θαμβοῦνται.]

Καὶ αὐτὰ, φησὶ, τοῦ οὐρανοῦ τὰ στηρίγματα,
καὶ οἰοεὶ ὑποδᾶσθαι καὶ οἱ θεμέλιοι, ἐξίστανται καὶ
σαλεύονται, ὅταν αὐτὸς ἐπιτάξῃ, ὁ τανύσας τὸν οὐ-
ρανὸν, ὁ ἐκπετάσας, ὁ ἐκτείνας ὥσει δέρριν. Γίνεται
δὲ ὁ σεισμὸς οὗτος καὶ ἡ μεταβολὴ ἐν τῇ συντελείᾳ·
Ὡσεὶ περιδόλαιον γὰρ, φησὶν, ἐλίξεις αὐτούς, καὶ
ἀλλαγίσονται.

« Ἰσχὺ κατέπαυσε τὴν θάλασσαν, ἐπιστήμη δὲ
ἔστρωται τὸ κῆτος. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, Συγκλῆ ἀλαχουελαρ, εἶπεν. Εἰς
τὸν περὶ τῆς θάλασσης ἐκθετικῶς λόγον, ἐναργέ-
στατον γνῶρισμα τῆς τοῦ Θεοῦ ποιεῖται δυνάμει,
τὸ τὴν ὑγρὰν φύσιν οἶον μαινομένην, καὶ ἴσα ὄρεσιν
ἐγείρουσαν κύματα, καὶ ὠρυομένην, ευστέλλεσθαι
αὐθις καὶ καταπαύεσθαι. Τοῦ αὐτοῦ δὲ θαύματος τί-
θεται, καὶ τὸ τὰ μέγιστα κῆτη ὑπεστερέσθαι, καὶ
ὑποτετάχθαι αὐτοῦ τῷ προστάγματι. Οὕτω καὶ Δα-
βὶδ ἐποίησεν· εἰρηκῶς γὰρ, Αὕτη ἡ θάλασσα ἡ
μεγάλῃ καὶ εὐρύχωρος, καὶ τοῦ κῆτους ἐμνήσθη,
ἐπαγαγὼν, Δράκων οὗτος ὃν ἐπλάσας ἐμπαλίζειν
αὐτῷ. Ὑψηλότερον δὲ, τὴν τε ἀλμυρὰν τῆς ἀπιστίας
καὶ ἁμαρτίας θάλασσαν ὁ Μονογενὴς τῇ θεῇ δυνάμει
κατέπαυσε, καὶ τὸ κῆτος, τὸν διάβολον, τοῖς ποσὶ τῶν
πιστῶν εἰς τὸ πατεῖσθαι ὑπέστρωσεν.

« Κλεῖθρα δὲ οὐρανοῦ δεδοίκασιν αὐτόν. »

Τροπικώτερον καὶ μεταφορικώτερον τὸν ἀέρα
οὕτως ὠνόμασε· συνάγει γὰρ τοῦτον, καὶ πάλιν δια-
λύει, καὶ κλείει, καὶ ἀνοίγει, ὥς ἂν ἐθέλῃ Θεός.
Ὑψηλότερον δὲ, αἱ ἐν ταῖς οὐρανίαις πύλαις ἐφεστῶ-
σαι δυνάμεις, πρὸς ἃς καὶ εἰρηται· Ἀρατε πύλας

²⁰ Psal. ciii, 2. ²¹ Psal. ci, 29. ²² Psal. ciii, 25. ²³ ibid. 26.

ὡς Θεὸν τὸν μετὰ σαρκὸς ἀναδραμόντα πεφρίχα- A *lite portas* ²², tanquam Deum in carne redeantem exhorruerunt.

« Προστάγματι δὲ ἐθανάτισε δράκοντα ἀποστά- την. »

Ὁ Σύμμαχος, τὸν ὄφιν τὸν συγκλείοντα. Καὶ τὸν Ἀντίχριστον ὁ Κύριος ἀνελεῖ τῷ ῥήματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον· καὶ τὸν ἀρχέκακον ὄφιν, τὸ θεομάχον θηρίον, ὃς αὐτὸς τε ἀπέστη ἀπὸ Θεοῦ, καὶ τοὺς πειθομένους αὐτῷ εἰς ἀλώλειαν συγκλείει, τῷ ἡτοιμασμένῳ παραπέμψει πυρὶ.

Ἰδοὺ ταῦτα μέρη ὁδοῦ αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ ἰκμάδα λόγου ἀκουσόμεθα ἐν αὐτῷ· σθένος δὲ βροντῆς αὐτοῦ, τίς οἶδεν ὅποτε ποιήσει; »

Ἀνθ' ὧν ὁ Σύμμαχος, *Τί δὲ ψιθύρισμα τῶν λόγων αὐτοῦ ἀκούσομεν, ὅταν βροντῇ ὑνασσεύας αὐτοῦ οὐδεις ἐννοήσει;* Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Ἐξ- B ἐπλάγημεν, φησὶν, ἐπὶ τοῖς εἰρημένους, πῶς κατὰ τοῦ κενοῦ οἱ ἀνεμοὶ φέρονται, πῶς ἐπ' οὐδενὸς ἡ γῆ πέπηγε, πῶς τὸ ὕδωρ ἐν νεφέλαις κατέχεται, πῶς τὰ νέφη ἐν τῷ ἀέρι τέταται, πῶς ἡ θάλασσα μαίνουμένη τὴν ψάμμον οὐχ ὑπερβαίνει, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα εἰπομεν· ἀλλὰ ταῦτα μοῖρὰ τίς ἐστι μετρία τῶν τοῦ Θεοῦ ἐνεργειῶν, καὶ μικράν τινα ἰκμάδα τοῦ περὶ τούτων λόγου ἀκηκόαμεν, καὶ μέρος τι μικρὸν τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως ἐξηγήσάμεθα, καθ' ἣν ἐφοδεύων καὶ περιπολῶν τὸν κόσμον διέπει, καὶ ὅσον ἰκμάς τις βραχεῖα τὰ ἀπηριθμημένα. Ὅλον γὰρ τὸ χύμα τῆς αὐτοῦ σοφίας γεννητὴν φύσιν παραδέξα- σθαι ἀμήχανον· ἐπεὶ, ἵνα τ' ἄλλα παρῶ, τίς τὸν δι' αἴρος καὶ νεφῶν τῆς βροντῆς φερόμενον φόφον ἰκα- C νὸς ἐρμηνεύσαι, κατὰ τίνας γίνεται λόγους;

Κατὰ δὲ τὴν τοῦ Συμμάχου ἔκδοσιν τοῦτο νοῦς, ἔστι, ὅτι εἰ τὸν τῆς βροντῆς ἦχον ἀδοκῆτως ἐμπι- πτοντα ταῖς ἀκοαῖς οὐχ ὑπομένομεν, ἀλλ' ἐξιστα- μέθα, πῶς οἴσομεν ἐὰν Θεὸς φθέγγηται, καὶ ταῦτα, μὴ μέγα τι φθέγμα, ἀλλ' οἷον ψιθύρισμα; ἢ, ὅτι ἐὰν τὴν βροντὴν, ὅπως γίνεται οὐκ ἂν δυναίμεθα κα- τανοῆσαι, τί ἂν εἰποίμεν περὶ τῶν ὁδῶν αὐτοῦ καὶ τῶν οἰκονομιῶν; τὰ γὰρ νῦν τέως εἰρημένα, βραχεῖα τίς ἐστιν ἰκμάς καὶ ρανίς, ἣν ἀπὸ τῆς μεγάλης ἐκεί- νης καὶ ἀκένωτου πηγῆς ἡρυσάμεθα.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

« Ἐτι δὲ προσθεῖς Ἰὼβ, εἶπε τῷ προοιμίῳ m. »

Τούτων γὰρ τετελεσμένων, καὶ αὐτοῦ μὲν ὀλίγα ἀποκρινομένου ²³, διὰ τὸ καὶ τὸν Βαλδάδ ὀλίγα εἰπεῖν, μηδενὸς δὲ τῶν φίλων ἀντειπόντος, ἀλλὰ τῶν τριῶν ἡσυχίαν ἀγόντων, αὐθις τῷ λόγῳ προστίθῃσι, καὶ τοῖς προτέροις ἐπισυνάπτει τὰ ἐφεξῆς· τὰ πρότερον δὲ εἰρημένα ὡς προοίμιον πρὸς τὰ ἐξῆς. Ὁ δὲ Ἀκκύ- λας οὕτως ἐκδέδωκε· *Καὶ προσέθηκεν Ἰὼβ ἄραι*

« Præcepto autem peremit draconem deserto- rem. »

Symmachus : *serpentem qui concludit*. Et Anti- christum quidem, ut est apud Apostolum, *verbo oris sui conficiet* ²²; et serpentem, mali auctorem, belluam illam cum Deo bellum gerentem, qui a Deo ipse defecit, sibi que obtemperantes interitu una cum ipso involvit, in ignem præparatum conjiciet.

« Ecce hæ partes viæ ejus, et super stillam verbi audiemus in eo : virtutem autem tonitruï ejus quis scivit quando faciet? »

Pro quibus Symmachus : *Quomodo autem susur- rum verborum ejus audiemus, quando tonitrum po- tentiæ ejus nemo percipiet?* Sensus autem hic est : Stupore, inquit, attoniti sumus super iis quæ dicta sunt, qua ratione per inane venti ferantur, quo- modo terra, nullo fundamento nixa, stabilis et fixa sit, quomodo aqua in nubibus contineatur, quo- modo nubes in aere expansæ sint, quomodo mare æstuans et furens arenam non transgrediatur, et alia quæ diximus : verum hæc partem modicam operationum Dei constituunt, et guttam tantum verborum de iis exiguum audivimus, ac divinæ sapientiæ et potentiæ, qua mundum obiens et lu- strans gubernat, partem quamdam pusillam exposui- mus; quæ enim enumeravimus, tanquam exigua stilla sunt : impossibile enim est ut procreata na- tura totum flumen ejus sapientiæ comprehendat; quandoquidem, ut alia omitam, quis idoneus ad docendum est, qua ratione tonitrus sonus fiat, qui per aerem et nubes fertur?

Justa Symmachi autem interpretationem hunc sensum colligo, quod scilicet, si tonitrus sonitum, ex improvise auribus nostris incidentem, ferre non possumus, sed animo perturbamur et percellimur, quo pacto Deum, si vocem ediderit, non quidem elatam, sed quasi susurrum, ferre poterimus? vel, si tonitrum, qua ratione fiat, intelligere non vale- mus, quid de viis ejus et Providentiæ rationibus di- cemus? quæ supra enim diximus, stilla quædam et exigua gutta sunt, quam ex largo illo et inexhausto fonte hausimus.

D

CAP. XXVII.

VERS. 1. « Adhuc autem ^a adjiciens Job, dixit proœmio. »

Absolutis enim hisce, cum ipse quidem, eo quod Baldadus longiore oratione usus non fuisset, paucis respondisset, nec quisquam amicorum contradice- ret, sed omnes tres silentium agerent, rursus ser- moni suo quædam addit, et quæ sequuntur iis quæ prius dicta sunt annectit: quæ prius autem dicta sunt, ad ea quæ infra afferuntur, proœmii vicem

²² Psal. xliiii, 7. ²³ II Thess. ii, 8.

VARIÆ LECTIONES.

m *Ισ*. τῷ προοιμίῳ, εἶπε, ut in Ms. Theclæ. ⁿ *γρ*. λεγομένου.

obtinēt. Aquila autem sic reddidit : *Et addidit Jobus assumere parabolam suam*. Parabola autem in Scriptura dicitur non solum oratio quæ similitudinem in se continet, verum etiam omnis sermo sapiens. Sic enim Balaam, *Assumens parabolam dixit* ²⁴; et David : *Aperiam in parabolis os meum* ²⁵; non similitudines aliquas, sed prudentes sermones percurrendo explanantes. Videamus autem quid, absoluto proœmio, Jobus dicat, et verbis animum adiciamus.

VERS. 2. « Vivit Dominus qui sic me judicavit [*Symmachus*, qui despexit iudicium meum], et Omnipotens, qui affecit amaritudine animam meam. Si quidem adhuc halitu meo immanente, et spiritus divinus qui circa me est in naribus, labia mea non loquuntur iniqua, neque anima mea meditabitur injusta. »

Novi, inquit, quid vos ad stomachum mihi movendum impulerit : iuro autem per ipsum Deum vivum (qui juxta rationes suas, quæ captum humanum superant, dignum me qui talia paterer iudicavit, qui in has ærumnas et calamitates me coniecit, et qui ejusmodi quæstionibus ac tormentis vitam mihi acerbam reddere decrevit), quod quandiu respirandi ulla facultas in me erit, quoad vixero, et Dei beneficio spiritum duxero, licet cruciatus diuturniores mihi tolerandi sint, licet his multo graviora pati oporteat, nihil absurdum me vel blasphemum de Deo locuturum, aut mente concepturum, sed peccato usque ad mortem repugnaturum : illud enim : *Neque anima mea meditabitur injusta*, id est, in eadem sententia permanebo, nemo me pervertere, nemo dimovere, neque a proposito abducere poterit. Quidam autem hoc loco Jobum Trinitatis meminisse volunt. Vivit enim Dominus, inquit, et Omnipotens, et Spiritus divinus. Septuaginta enim senioribus illud : *Insufflavit Deus in faciem hominis flatum vitæ* ²⁶, de Spiritu sancto interpretantibus, reliqui interpretes reddiderunt, *Insufflavit in nares ejus flatum vitæ*; ita ut hoc loco illud quidem, *adhuc halitu meo immanente*, pro respiratione sumendum sit, illud vero, *Spiritus divinus qui circa me est in naribus*, de Spiritu sancto intelligendum veniat. Methodius autem, *Spiritum divinum* (qui omnibus a Deo concessus est, et de quo Salomon dixit : *Incorruptus tuus Spiritus est in omnibus* ²⁷) pro conscientia accipit, quæ animam peccatricem condemnat.

VERS. 5. « Absit a me justos vos pronuntiare domum meam moriar. »

Id est, Meipsum non condemnabo, neque mutabo aut deseram sententiam et propositum meum, licet millia afferatis. Absit enim ut, præ pudore aspectum vestrum fugiens, veritatem adulterem, et dicam me a vobis jure condemnatum esse : si enim

τὴν παραβολὴν αὐτοῦ. Παραβολὴ δὲ εἴρηται παρὰ τῇ Γραφῇ, οὐ μόνον ὁ καθ' ὁμοίωσιν λόγος, ἀλλὰ καὶ ἅπας λόγος σοφός. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Βαλαάμ, Ἀναλαβὼν τὴν παραβολὴν, ἔλεγε· καὶ ὁ Δαβὶδ, Ἀνοίξω ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου, οὐχ ὁμοιώματα διεξιόντες, ἀλλὰ λόγους σοφούς. Ἄλλ' ἴδωμεν τί ἰσὺς ἀποκρίνεται μετὰ τὸ εἰρημένον ὑπ' αὐτοῦ προοίμιον, πρόσχωμεν τῇ λέξει.

« Ζῇ ὁ Θεὸς ὃς οὕτω με κέκρικε [*Σύμμαχος*, ὃς παρῆδε τὴν κρίσιν μου], καὶ ὁ παντοκράτωρ ὁ πικράνας μου τὴν ψυχὴν. Εἰ μὴν ἐτι τῆς πνοῆς μου ἐνούσης, πνεῦμα δὲ θεοῦ τὸ περιόν μοι ἐν ῥινί, μὴ λαλήσειν ὃ τὰ χεῖλη μου ἄνομα, οὐδὲ ἡ ψυχὴ μου μελετήσῃ ἄδικα. »

Οἶδα, φησὶ, πόθεν κινήθητι εἰς τὸ ἐρεθίσαι με· δυνامي δὲ κατὰ τοῦ ζῶντος Θεοῦ, αὐτοῦ τοῦ κρίναντός με ταῦτα παθεῖν κατὰ τοὺς ἀνεφίκτους αὐτοῦ λόγους, αὐτοῦ τοῦ παραδόντος με ταύταις ταῖς περιστάσεσι, τοῦ οἰκονομήσαντος τοιοῦτοις με ἐξεταστοῖς πικραίνεσθαι, ὅτι μέχρις οὗ ἡ ἀναπνοή μου ἐν ἐμοί, καὶ ἕως ἂν ζῶ καὶ ἐμπνέω, παρὰ Θεοῦ τοῦτο λαβὼν, κἂν ἐπὶ πλεῖον βασιλεύωμαι χρόνον, κἂν τούτων πάθω δεινότερα, οὐκ ἂν ἀπηχέ· τι ἢ παλίμφορον φθελγασμένην ἢ διανοησαμένην κατὰ Θεοῦ, ἀντικαθιστάμενος μέχρι θανάτου πρὸς τὴν ἁμαρτίαν· τὸ γὰρ. Οὐδὲ ἡ ψυχὴ μου μελετήσῃ ἄδικα, ἀντὶ τοῦ, Ἐπὶ τῆς αὐτῆς στήσεσθαι ψῆφου, οὐδεὶς με παρατρέψαι δυνήσεται, οὐδεὶς ἐκκρούσαι, οὐδεὶς ἀπαγαγεῖν τοῦ προκειμένου. Τινὲς δὲ ἔφασαν ὡς ἐνταῦθα τῆς Τριάδος μέμνηται· Ζῇ γὰρ Κύριος, φησὶ, καὶ ὁ Παντοκράτωρ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον. Καὶ γὰρ τῶν Ἐδδομήκοντα, τὸ, Ἐρεφύσησεν ὁ Θεὸς εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ ἀνθρώπου πνοὴν ζωῆς, ἐκδεδωκότων περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, οἱ λοιποὶ τῶν ἐρμηνευσάντων, Ἐρεφύσησεν εἰς τοὺς μυκτῆρας αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, ἐκδεδώκασιν· ὥστε κἀνταῦθα, τὸ μὲν, ἐτι τῆς πνοῆς μοι ἐνούσης, εἰς τὴν ἀναπνοὴν ἐκληπτέον· τὸ δὲ, Πνεῦμα θεῖον τὸ περιόν μοι ἐν ῥινί, εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Μεθόδιος δὲ, Πνεῦμα θεῖον, πᾶσιν ἀνθρώποις ὑπὸ Θεοῦ δοθὲν, περὶ οὗ καὶ Σαλομὼν ἔφασκε, Τὸ γὰρ ἀφθαρτόν σου Πνεῦμά ἐστιν ἐν πᾶσι, τὸ συνεὶδὸς ἐκλαμβάνει, ὃ καὶ καταγινώσκει τῆς ψυχῆς ἁμαρτανούσης.

« Μὴ μοι εἰη δικαίους ὑμᾶς ἀποφῆναι ἕως ἂν ἀποθάνω. »

Τοῦτέστιν, Οὐ κατηγορήσω ἐμαυτοῦ, οὐδὲ μεταθήσομαι, κἂν μυρία λέγητε, οὐ προήσομαι τῆς ψήφου. Μὴ γὰρ δὴ γένοιτό μοι δυσωπούμενον ὁ ὑμᾶς, παραχαράττειν τὸ ἀληθές, καὶ φάσκειν, ὡς δικαίως μοι καταψηφίζεσθε· ἐὰν γὰρ συγκατάθωμαι οἷς λέ-

²⁴ Num. xxiii, 7. ²⁵ Psal. lxxvii, 2. ²⁶ Gen. ii, 7. ²⁷ Sap. xii, 1.

VARIE LECTIONES.

* Ἰσ. λαλήσει, ut in ms. Theclæ. P Ἰσ. ἐκκρούσαι. q-r Ἰσ. τὴν ψῆφον. * Ἰσ. δυσωπούμενον.

γετε ¹, ὅτι νενοθήκατε διὰ τὰ ταῦτα πέπονθα, δικαίους ἂν ὑμᾶς ἀπέφηνα.

« Οὐ γὰρ ἀπαλλάξω μου τὴν ἀκακίαν μου. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Οὐκ ἐκστήσομαι τῆς ἀπλότη-
τός μου*· ἐκσταίην δ' ἂν καὶ προδῶσω ταύτην, ἂν
ἕτερα μὲν νοῶ, ἕτερα δὲ λέγω.

« Δικαιοσύνη δὲ προσέχων οὐ μὴν προῶμαι. »

* Ὁ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ ἀδικῶν, φησὶν, οὐκ
ἔχει παρρησίαν, οὐδὲ φθίγγασθαι οὐδὲ εἰπεῖν ἄπερ
ἐγὼ νῦν, ἀλλ' ἀφῆρηται καὶ ἐπεστόμισται· ἐγὼ
δὲ τοῦτο οὐκ ἔπαθον, ἀλλὰ λέγω, καὶ ἀντιλέγω.

« Οὐ γὰρ σύνοιδα ἐμαυτῷ ἄτοπα πράξας. »

* Τοῦτο καὶ Παῦλος ὕστερον ἐφθέγγατο, καὶ προσ-
έθηκεν, *Ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι*. Πολλὴ ἡ
παρρησία τοῦ δικαίου, καὶ ἐπὶ τῷ προτέρῳ βίῳ,
καὶ ἐπὶ τοῖς κατὰ τὸν καιρὸν τῆς περιστάσεως, ὥστε
αὐτὸν εἰπεῖν, Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοιδα.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ εἴσαν οἱ ἐχθροὶ μου ὥσπερ ἡ
καταστροφή τῶν ἀσεβῶν, καὶ οἱ ἐπ' ἐμὲ ἐπανιστάμε-
νοι, ὥσπερ ἡ ἀπώλεια τῶν παρανόμων. »

Ἀπώλιντο, φησὶν, οἱ ἐχθροὶ μου, συκοφαντοῦσι
γάρ με. Ἡ καὶ οὕτως, Ἐγὼ μὲν οὐκ οἶδα ὅτι ἐπραξα
ἄτοπα, ἀ δὲ ἀσεβῶς μου καταψηφίσεσθε, εἰς ἐχθρῶν
τρέποιτο κεφαλὰς· οἱ γὰρ τοιοῦτ' ἔσονται μεμψό-
μενοι καὶ ἐπεμβαίνοντες, ἀσεβεῖς ἂν εἴεν, καὶ τοῖς
ἀσεβέσιν συγκατακριθεῖσαν.

« Καὶ τίς γάρ ἐστιν ἐλπίς ἀσεβεῖ ὅτι ἐπέχει; [Οἱ
λοιποὶ, ὅτι πλεονεκτεῖ.] Πεποιθὼς ἐπὶ Κυρίῳ ἄρα
σωθήσεται; ἢ τὴν δέησιν αὐτοῦ εἰσακούσεται ὁ
Θεός; ἢ ἐπελθοῦσης αὐτῷ ἀνάγκης, μὴ ἔχει τινὰ
παρρησίαν ἐναντι αὐτοῦ; ἢ ὡς ἐπικαλεσαμένου αὐτοῦ,
εἰσακούσεται αὐτοῦ; »

* Ποῖαν, φησὶν, ἐλπίδα ἔχει ὁ ἀσεβής, κὰν τέως
ἀντέχη; μετὰ ποίας πεποιθήσεως τὴν ἐκ Θεοῦ σωτη-
ρίαν προσδοκᾷ, καθάπερ ἐγὼ προσδοκῶ σώζεσθαι;
πῶς δὲ, ἀνάγκη περιπεσὼν, σὺν παρρησίᾳ τὸν Θεὸν
ἐπικαλέσεται, ὡς μελλούσης αὐτοῦ τῆς εὐχῆς εἰ-
σακούεσθαι; Ταῦτα οὖν, φησὶ, πλέον ὑμῶν οἶδα.

« Ἀλλὰ δὴ ἀναγγελῶ ὑμῖν τί ἐστιν ἐν χειρὶ
Κυρίου, ἀ ἔστι παρὰ παντοκράτορι οὐ ψεύσο-
μαι. »

* Ἐγὼ, φησὶν, ὑμῖν ὅταν ἔχω περὶ Θεοῦ δόξαν
ἐρῶ, καὶ τὰ ἐκ χειρὸς Κυρίου τοῖς ἀσεβέσιν ἐπιφε-
ρόμενα, σὺν ἀληθείᾳ ἀναγγελῶ.

« Ἴδου πάντες οἴδατε, ὅτι κενὰ κενοῖς ἐπιθάλλετε.
Αὕτη ἡ μερὶς ἀνθρώπου ἀσεβοῦς παρὰ Κυρίου, κτῆ-
μα δὲ δυναστῶν ἐλεύσεται παρὰ παντοκράτορος ἐπ'
αὐτούς. »

Ὁ Θεοδοτίων δὲ καὶ Σύμμαχος, *Καὶ κληρονομία*

¹ II Cor. iv, 4.

A iis quæ a vobis dicta sunt, cum causas cur hæc
paterer animo versaretis, assensum præbucro, ju-
stos vos pronuntiarem.

VERS. 5. « Non enim separabo a me innocentiam
meam. »

Symmachus vero: *Non recedam a simplicitate
mea*; desererem autem et proderem eam, si alia lo-
querer quam quæ cogitarem.

VERS. 6. « Justitiæ autem inhærens non desc-
ram. »

Quod dicit hujusmodi est: Qui injuria alios affi-
cit, loqui libere non potest, neque ea dicere quæ
ego impræsentiarum dico, sed prærepta omni lo-
quendi libertate, os ei obturatum est: hoc autem
mihi non accidit, sed dico, et contradico.

B « Nec enim conscius sum mihi commisisse ab-
surda. »

Hoc etiam Paulus postea locutus est, et addidit:
*Sed non per hoc justificatus sum*²². Magna fuit viri
justi fiducia propter vitæ anteactæ innocentiam, et
ea quæ calamitatis tempore gesserat, ita ut dixerit,
Nullius mihi conscius sum.

VERS. 7. « Verumtamen sint inimici mei sicut sub-
versio impiorum, et qui super me insurgunt, sicut
perditio improborum. »

Pereant, inquit, inimici mei, quoniam me calum-
niantur. Vel sic, Ego quidem, quod absurda et a
ratione aliena admiserim, non sum mihi conscius;
propter quæ autem me impie condemnatis, ea in
capita inimicorum cadant: qui enim ejusmodi ho-
minem vituperant, illique insultant, impii ipsi, et
impiis accensendi sunt.

VERS. 8-10. « Etenim quæ spes est impio quia ex-
spectat? [Cæteri, quia aliena rapit?] Confidensne
super Dominum salvabitur? aut deprecationem il-
lius exaudiet Deus? aut si evenerit ei necessitas,
habetne fiduciam coram eo? aut tanquam si invo-
caverit eum, exaudiet eum? »

Quam, inquit, spem impius nunc habet, licet
hucusque duraverit? qua fiducia ipse, prout ego
salvari confido, salutem a Deo expectat? quomodo,
si in necessitates inciderit, fidenter, tanquam pre-
ces ejus exaudiendæ essent, Deum invocabit? Hæc,
inquit, melius mihi quam vobis nota sunt.

VERS. 11. « Quapropter annuntiabo vobis quid sit
in manu Domini, quæ sint apud Omnipotentem non
mentiar. »

Dicam, inquit, vobis quam opinionem de Deo
tuear, et vere vobis annuntiabo quæ impiis manu
Domini indignantur.

VERS. 12, 13. « Ecce omnes nostis quia vana va-
nis adjicitis. Hæc est pars hominis impii a Domi-
no, possessio vero potentium veniet ab Omnipotentē
super eos. »

Theodotio autem et Symmachus: *Et hæreditas*

¹ Ἰσ. ἐλέγετε, ὅτι.

quam inflexibiles ab Omnipotente accipient. Vos quidem, dum impietatis crimine me arcessitis, quod futilibus verba futilia cumuletis, non ignari estis : ego vero vicissim quænam impii portio sit, quæ possessio et hæreditas eorum qui improbitate valent, et quid iis ab omnipotente Deo eventurum sit, ostendo. Deinde poenam impiorum subjungit.

VERS. 14, 15. « Quod si multi fuerint filii eorum, in occisionem erunt ; si autem et viri facti fuerint, mendicabunt ; et qui circa eum sunt, in morte morientur, et viduis eorum nemo miserebitur. »

Enumerat ea quæ verisimile est impiis eventura ; interdum enim (ut in iis quæ supra per dubitationem amicos docuit) felicitatem usque ad vitæ exitum protrahunt : nunc vero occisionem dicit eam quæ ab hostibus fit, mortem vero quæ subita et immatura accidit ; ac si diceret : Liberi hominis impii bonum vitæ exitum non habebunt, sed stipem mendicabunt, et mortem violentam ac immaturam subibunt ; neque viduitas hic, quæ res miserranda est, misericordiam consequetur.

VERS. 16, 17. « Si collegerit ut terram argentum, et æquæ ac tutum paraverit aurum, hæc omnia justi vindicabunt, et pecunias ejus veraces obtinebunt. »

Hoc etiam in Proverbiis dictum est¹⁹, quod impiorum divitiæ justis thesaurizentur ; quemadmodum olim populus Hebræus facultates nationum Palæstinæ, propter earum peccata, in hæreditatem acceperunt. Et hoc loco asserit quod, licet impius instar pulveris et luti divitias congerat, ad innocuos, inculpatos, et eos qui recte ac salutâriter iis usuri sunt, dilabentur. Illud enim, *Vindicabunt*, non tam possessionem quam decentem et moderatum earum usum significat.

VERS. 18. « Evadet autem domus ejus sicut tineæ, et sicut aranea. »

Id est, A seipsis consumentur ; impietas enim, instar rubiginis, eos qui ea præditi sunt exedit, non secus ac tineæ lanas. Et quemadmodum aranearum telæ, ut deleantur, nullo labore et molestia egent, sed facili negotio evanescent et pereunt ; ita etiam quæ ab impio asservantur, tanquam a tineâ et rubigine consumpta essent, putrem et fluxam aranearum telæ naturam imitantur.

VERS. 19. « Dives dormiet, et non adjiciet. »

Dives, inquit, qui impiam vitam transegit, dormiens, surrexit egenus ; ac si diceret, Qui injuste locuples factus est, ad breve tempus prosperitate fruetur, non secus ac is qui in somnis divitias possederat, cum primo autem diluculo nihil habere reperitur.

« Oculos suos aperiet, et non est. »

¹⁹ Prov. xiii, 22.

²⁰ γρ. τὸ ἐπιχείρημα.

ἢ ἢ οἱ ἀκαμπαῖς παρὰ τοῦ ἱκανοῦ κομίσονται. Ὑμεῖς μὲν οἴδατε, ὅτι ματαίους ματαίοις ἐπισυνείρητε λόγους, ἀσεβείας με γραφόμενοι : φημί δὲ ἔγωγε ποτα τίς ἐστὶν ἡ τοῦ ἀσεβοῦς μερίς, καὶ ποῖον κτήμα, καὶ τίς ὁ κληρὸς τῶν ἐπὶ κακίᾳ μέγα δυναμένων, καὶ τί αὐτοῖς ἐπελεύσεται παρὰ τοῦ πάντα δυναμένου Θεοῦ. Ἔτᾳ ἐπάγει τὰ τῶν ἀσεδῶν ἐπιχείρημα²⁰.

« Ἐάν δὲ πολλοὶ γένωνται οἱ υἱοὶ αὐτῶν, εἰς σφαγὴν ἔσονται ἢ ἐάν δὲ καὶ ἀνδρωθῶσι, προσαιτήσουσιν ὅτι δὲ περιόντες αὐτοῦ ἐν θανάτῳ τελευτήσουσι, χήρας δὲ αὐτῶν οὐδεὶς ἐλεήσει. »

Τὰ ὡς εἰκὸς συμβησόμενα τοῖς ἀσεδεῖν ἀπαριθμεῖται ὁ παρὲλκουσι γὰρ ἔσθωτε τὴν εὐδαιμονίαν καὶ μέχρι τελευτῆς, ὡς ἐν τοῖς ἀνωτέρῳ πρὸς τοὺς φίλους ἀπορῶν αὐτὸς ἐδίδαξε ὡς δὲ σφαγὴν μὲν τὴν διὰ πολέμων φησὶ, θάνατον δὲ, τὸν αἰφνίδιον καὶ ἄωρον ὡς εἴπη, ὅτι οἱ τοῦ ἀσεβοῦς παῖδες οὐ καλῶν ἀπαλλάξουσιν, ἀλλὰ μετὰ τοῦ ἐπαιτεῖν, βίαιον καὶ πρόωρον ὑποστήσονται θάνατον ὡς καὶ οὐδὲ τὸ ἐλεεινὸν χρῆμα, ἡ χηρεία ἐνταῦθα ἐλέους τεύξε-ται.

« Ἐάν συναγάγῃ ὥσπερ γῆν ἀργύριον, ἴσα δὲ πηλῇ ἐτοιμάσῃ χρυσίον, ταῦτα πάντα δίκαιοι περιποιήσονται, τὰ δὲ χρήματα αὐτοῦ ἀληθινοὶ καθέξουσιν. »

Τοῦτο καὶ ἐν Παροιμίαις εἴρηται, ὅτι θησαυρίζεται δικαίους πλοῦτος ἀσεδῶν ὡς καὶ πού καὶ Ἑβραῖοι τὰ τῶν ἐν Παλαιστίνῃ ἐθνῶν ἐκκληρονόμησαν διὰ τὰς ἐκείνων ἀμαρτίας. Κἀνταῦθ' αὖ φησιν, ὅτι καὶ ὡς χοῦν, καὶ ὡς πηλὸν θησαυρίζῃ χρήματα ὁ ἀσεδῆς, εἰς τοὺς ἀθώους, καὶ ἀναιτίους, καὶ καλῶς αὐτοῖς χρησόμενους καὶ σωτήριως, μεταπέσουσιν. Ἰσως γὰρ τὸ, περιποιήσονται, οὐ τὸ ; κτήσονται, ἀλλὰ τὸ, εἰς δέον χρήσονται, δηλοῖ.

« Ἀπέθῃ δὲ ὁ οἶκος αὐτοῦ ὥσπερ σῆτες, καὶ ὥσπερ ἀράχνη. »

Τουτέστιν ὅψ' αὐτῶν δαπανηθῶσιν ὡς ἡ γὰρ ἀσέβεια, δίκην ἰοῦ, δαπανᾷ τοὺς ἔχοντας, ὥσπερ οἱ σῆτες ἔρια. Καὶ ὥσπερ τὰ ἀράχνεα νήματα οὐδεμιᾶς ἐργωδίας δεῖται πρὸς τὸ ἀφανισθῆναι, ἀλλὰ βρᾶδύως ὀχεται καὶ ἀπώλυται ὡς οὐ καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ἀσεβοῦς συντηρούμενα τὸ τῆς ἀράχνης μιμεῖται σάθρον καὶ εὐδιάλυτον, ὡς ὑπὸ ἰοῦ καὶ σπητὸς δαπάνω-μενα.

« Πλοῦσις κοιμηθήσεται, καὶ οὐ προσθήσει. »

Κοιμηθεὶς, φησὶ, πλοῦσις ὁ ἐν ἀσεδεῖα ζῶν, ἀνέστη πένης ὡς εἴπη, ὅτι ὁ ἀδίκως πλουτῶν πρὸς βραχὺ εὐπραγήσει, καθάπερ ἐν ὄνειροις τὸν πλοῦτον κτησάμενος, ἅμα δὲ τῇ ἐφ' ἔχων οὐδέν.

« Ὑφθαλμούς αὐτοῦ διήνοιξε [Ἰς· διανοίξει], καὶ οὐκ ἔστι. »

• Ὅναρ ἐστὶ, φησὶν, ὁ πλοῦτος τῶν ἀσεβῶν. Ἀλλ' ὅτι περ γάρ τινες πένητες καθυδρῆσαντες εἶδον ἑαυτοὺς τραπεζῆς βασιλικῆς ἀπολαβόντας [Ἰσ. ἀπολαβόντας], ἀλλ' ἦν ὕπνος καὶ ἐνείρων ἀπάτη τὰ φαινόμενα, διαγρηγορήσαντες δὲ, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνοίξαντες, εὗρον οὐδὲν· οὕτω καὶ ὁ ἀσεβὴς πάσχει· ὡς γὰρ ἐν ἐνείροις εὐτυχῶν, δειλαῖός ἐστι· διανοίξας γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὥστε ἰδεῖν ἃ συνήγαγεν οὐχ ἔρξ· οὐκ ἔστι γὰρ ἐκεῖνα, ἀλλ' ὥρετο καὶ διόλωλεν· οὕτως εὐπάροκτος αὐτῷ καὶ δξύρροπος ἡ τοῦ πλοῦτου ἀπόλαυσις.

• Συνήγησαν αὐτῷ, ὥσπερ ὕδωρ, αἱ ὀδύνηαι.

Πάντοθεν αὐτὸν δηλαδὴ συνέχουσιν καὶ ἀποπνίγουσιν, καὶ μέχρι τῶν ἐγκάτων ἱκνούμεναι. Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, ὀδύνηαι, ἀνυπαρξίαν εἶπε, τὴν τῶν ὑπαρχόντων στέρησιν οὕτω καλῶν, ἐξ ἧς καὶ τὸ οδυῖσθαι.

• Νυκτὶ δὲ ὑφέλλετο αὐτὸν γνόφος.

• Ὡς περ, φησὶ, τὸ τῆς νυκτὸς σκότος ἀφανῆ πάντα ποιεῖ· οὕτω καὶ ὁ ἀσεβὴς, καθάπερ νυκτὶ, τῇ περιστάσει κρυβεῖς, οὐχ ὁράται, οὐδὲ εἶναι δοκεῖ.

• Ἀναλήψεται δὲ αὐτὸν καύσων, καὶ ἀπελεύσεται, καὶ λικμήσει αὐτὸν ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ.

• Διαφόροις εἰκόσι τὴν τοῦ ἀσεβοῦς διαγράφει ἀπώλειαν καὶ τὸν ἀφανισμόν. Διόλλυται γὰρ, φησὶν, ὡς ἔριον ὑπὸ σητὸς, ὡς ἀράχνη διαλύεται, ὡς τὰ ἐν ὕπνοις φαντάσματα οὐχ ὑφίσταται, γνόφος αὐτὸν ὑπολαμβάνει, σίχεται ὥσπερ ὑπ' ἀνέμου καύσωνος ἀναβρίπιζόμενος [Ἰσ. ἀποβρίπιζόμενος], διαλυκμάται ὥσπερ κόνις ὑπὸ λαίλαπος, ὡς ἔχυρα ταῖς ἐλαφραῖς τοῦ πνεύματος αὔραις, κολαστικῆς τινος αὐτὸν δυνάμειος ἀπιούσης [Ἰσ. ἐπιούσης], καὶ ἀρπαζούσης, καὶ μετατιθείσης αὐτὸν ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ· ὡς ἀληθεύεσθαι κἀνταῦθα τὸ, Καὶ ζητήσεις τὸν τόπον αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ εὕρηθῃ.

• Καὶ ἐπιβρίβει ἐπ' αὐτὸν, καὶ οὐ φείσεται.

• Ἀφ' ὧν, φησὶν, ἐπελεύσεται ἐπὶ τὸν ἀσεβῆ καὶ ἐπιπεσεῖται αὐτῷ, καθάπερ ληστής, ὁ κολάζων καὶ τιμωρούμενος, καὶ οὐ φείσεται ἐπάγων αὐτῷ τὰ ἐξ ὀργῆς.

• Ἐκ χειρὸς αὐτοῦ φυγῇ ψεύζεται· κροτήσιν ἐπ' αὐτοὺς χεῖρας αὐτῶν, καὶ συριεῖ αὐτὸν ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ.

Ἐλθὼν ἡ Γραφή ὡς πολέμιον σχηματίζει τὸν θεόν, ὅταν βούληται τὴν κατὰ τῶν ἀσεβῶν θείαν ἐνδεδίξασθαι κίνησιν· αὐτίκα γοῦν ὁ Δαβὶδ καὶ ὄπλον αὐτῷ περιτίθησι, καὶ ἀκόντιον δίδωσιν, ἐν οἷς ψάλλων φησὶν, Ἐκλαβοῦ ὄπλου καὶ θυρεοῦ· καὶ πάλιν, Ἐκχεορ ρομφαίαν, καὶ σύγκλειστον· καὶ ἀλ-
λαχοῦ, Τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτειρε, καὶ τὰ βέλη ἠτοίμασε. Τοῦτο κἀνταῦθα ποιεῖ, τὸν μὲν θεόν, δι-

Divitiæ impiorum somnium sunt. Quemadmodum enim pauperes nonnulli mensa regia in somnis frui sibi visi sunt, verum quæ iis apparuerant, præter somnum et somni errorem, nihil erant; expectati enim et oculos aperientes, nihil invenerunt; eadem impii sors est et conditio: haud secus enim quam in somnis beatus, miser et infortunatus est: simul enim ut oculos ad videndum ea quæ congesserat aperuerit, non videt; illa enim non sunt, sed evanuerunt et perierunt; ita impio fluxa est divitiarum fruitio, et facile ab eo transfertur.

VERS. 20. « Occurrerunt ei, sicut aqua, dolores. »

Undique scilicet coarctantes, suffocantes, et ad intima viscera usque pertingentes. Symmachus autem pro doloribus, reddidit *inexistentiam*, bonorum privationem, unde dolor creatur, sic appellans.

VERS. 20. « Nocte autem sustulit eum caligo. »

Quemadmodum, inquit, noctis tenebræ reddunt omnia obscura, ut cerni non possint: sic etiam impius, calamitate tanquam nocte tectus, non cernitur, neque in rerum natura exsistere videtur.

VERS. 21. « Tollet autem eum æstus, et abibit, et ventilabit eum de loco suo. »

Variis similitudinibus destructionem impii et interitum describit. Perit enim, inquit, tanquam lana a tineâ comesta, tanquam aranæ tela dissipatur, tanquam phantasmata quæ in somnis apparent non subsistit, tenebræ eum e conspectu subducunt, tanquam venti æstu ac flatu discussus abit et evanescit, et ultrice quadam potestate illum invadente, abripiente, et de loco suo transferente, tanquam pulvis a turbine ventilatur, et instar palearum quæ lenibus ventorum flabris jactantur: ut verum sit hoc loco illud: *Quæres locum ejus, et non invenietur*⁴⁰.

VERS. 22. « Et projiciet super eum, et non parcat. »

Vindex, inquit, et ultor subito, instar furis, irruet et incidet in impium, et ira inflammatus, supplicia illi infligere nequaquam parcat.

VERS. 22, 23. « De manu ejus fuga fugiet: plaudet super eos manibus suis, et exsibilabit eum de loco suo. »

Solet Scriptura Deum, tanquam hostem, introducere, cum in impios divinum impetum ostendere vult: et, ne longe abeam, David in Psalmis armis eum induit, et jaculo instruit: *Apprehende arma et scutum*⁴¹. Et rursus: *Effunde frameam, et conculca*⁴². Et alibi: *Arcum suum tetendit, et paravit sagittas*⁴³. Idem hic facit, Deum inducendo tanquam hostem persequentem, impium vero fuga sibi con-

⁴⁰ Psal. xxxvi, 10. ⁴¹ Psal. xxxiv, 2. ⁴² ibid. 3. ⁴³ Psal. vii, 13.

sulentem, et Deum quidem tanquam devincentem, A propter victoriam gestientem, manus complodentem, et impium e loco suo extrahentem, id est, de pristina felicitate ac commorandi loco et habitatione deturbantem. Considera autem quod justus, quia par est. sanctimonia, ad Deum clamat: *Quo ibo a spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam*⁴⁴? impius autem, tanquam a Deo fugere posset, et manum quæ ad omnia pertingit evitaturus esset, aufugiat; nihilominus apprehendatur, capiat, et superetur; quodque facere solent qui clamore sublato victoriam testantur, super eo fiat, manuum scilicet complusio, exsibilatio, et a veteri domicilio profligatio.

CAP. XXVIII.

VERS. 1-5. « Est enim argento locus unde sit, locus autem auro unde percolatur. [Cæteri autem, unde conflatur.] Etenim ferrum quidem de terra sit, æs autem similiter ut lapis cæditur. [Hebræus autem, e lapidibus funditur.] Ordinem posuit tenebris, et omnem finem ipse perscrutatur. »

Pro quo, Aquila, *finem*, Theodotio, *terminum*, Symmachus, *præscriptionem*, interpretati sunt. Hoc autem dicere vult, quod qui vilibus quibuscunque rebus ordinem præscripsit, multo magis in rebus humanis hoc faciat; et quod provideat, et rerum omnium curam gerat, nihilque temere aut fortuito eveniat. Vel potius hoc dicit, cætera quidem manifesta esse, divinam autem dispensationem, omnem conjecturam et cognitionem longe superare; simul etiam Verbi opificis sapientiam docet, et harmoniam quam mirifica et prudenti sua operatione, et ordine singulis tributo, rebus omnibus indidit; nec non, quemadmodum nos discursu et intelligentia cum ratione conjuncta ornatos honoraverit, nihilque indiscretum et confusum fecerit, sed singulis locum suum tribuerit; auri enim fodina argentum non profert, neque argenti vicissim aurum gignit; ex una terra ferrum effoditur, ex alia æs a latomis eruitur. Hoc autem dixit, non quod montes ænei sint, sed quod arte metallica, quam Deus hominibus largitus est, excisi, æs et ferrum proferunt; sub terra enim prædictæ materiæ reperiuntur. Et noctis quidem tenebræ luci appropinquanti celunt, ac dies nocti ordinatione divina vicissim succedit, sitque harum assumptio et subtractio mutua, et (ut paradoxum loquar) inæqualitatis æqualitas quædam.

« Lapis, tenebræ, et umbra mortis, [Vers. 4] decisio torrentis a pulvere. »

Lapides quidem, inquit, qui a lapicidis effodiuntur, in profundo, et sub ipsa mortis umbra jacent, quasi diceret, in imis terræ partibus, et alta obscuritate: pulvis autem terræ ex qua per defæcationem ferrum, vel alia metallica materia sit, sub torrente

κην πολεμίου, καταδιώκοντα, φεύγοντα δὲ τὸν ἀσεβῆ, τὸν δὲ ὡς νικήσαντα, καὶ ἐπαγαλλόμενον τῇ νίκῃ, τὰς χεῖρας ἐπικροτοῦντα, καὶ τὸν ἀσεβῆ ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ ἐξέλκοντα, τουτέστιν, ἐκ τῆς παλαιᾶς εὐδαιμονίας, καὶ διαίτης, καὶ κατοικίας. Ὅρα δὲ, ὅτι ὁ μὲν δίκαιος ἀγιοπρεπῶς βοᾷ πρὸς Θεὸν, Ποῦ πορεύθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; ὁ δὲ ἀσεβὴς φεύγει, ὡς Θεὸν διαδράσων, καὶ τὴν πανταχοῦ φθάνουσιν χεῖρα διαφευξόμενος· πλην ἀλλὰ καταλαμβάνεται, καὶ ἀλίσκεται, καὶ ἡττᾶται, καὶ τὰ τῶν ἀλαζόντων * ἐπ' αὐτῷ γίνεται, κρότος χειρῶν, καὶ συριγμός, καὶ τῆς ἀρχαίας διαίτης ἀπελασία.

ΚΕΦ. ΚΗ'.

B « Ἔστι γὰρ ἀργυρίῳ τόπος ὅθεν γίνεται, τόπος δὲ χρυσίῳ ὅθεν διηθεῖται. [Οἱ δὲ λοιποὶ, ὅθεν χωνευθῇ.] Σίδηρος μὲν γὰρ ἐκ γῆς γίνεται, χαλκὸς δὲ ἴσα λίθῳ λατομεῖται. [Ὁ δὲ Ἑβραῖος, Ἀπὸ λίθων χωνεύεται, ἐφη.] Τάξιν ἐθετο σκότει, καὶ πᾶν πέρας αὐτὸς ἐξακριθάζεται. »

Ἀνθ' οὗ Ἀκύλας, Θεοδοτίων, καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, *τέλος*, ὁ δὲ, *πέρας*, ὁ δὲ, *προθεσμίαν*, ἐξέδωκε. Τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι ὁ ἐν τοῖς τυχοῦσι τάξιν ὁρίσας, πολλῶ μᾶλλον ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις, καὶ ὅτι προνοεῖ, καὶ μέλει τῶν πραγμάτων αὐτῷ, καὶ οὐδὲν ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῇ γίνεται. Ἡ μᾶλλον ἐκεῖνό φησιν, ὅτι τὰ μὲν ἄλλα δηλὰ ἐστίν, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ οἰκονομία ἀτέμαρτος καὶ ἄγνωστος· καὶ ὁμοῦ μὲν διδάσκει τὴν τοῦ δημιουργοῦ Λόγου σοφίαν, καὶ τὴν ἁρμονίαν ἣν τοῖς πᾶσιν ἐπέθηκεν, ὑπερφυῶς καὶ σοφῶς αὐτὰ ἐξεργασάμενος, καὶ τάξιν ἐκάστην δευκῶς· ὁμοῦ δὲ καὶ ὅπως ἡμᾶς ἐτίμησε, λογισμῷ κοσμήσας καὶ γυνώσει λογικῇ, καὶ ὅτι οὐδὲν ἀκριτῶς παρ' αὐτοῦ πεποιήται, ἀλλὰ σόπον ἐκάστοις ἀφώρισεν· οὕτε γὰρ ἡ χρυσίτις γῇ ἀργυρον φέρεται, οὕτε ἡ ἀργυρίτις χρυσόν· καὶ ἐξ ἄλλης μὲν σίδηρος μεταλλεύεται, χαλκὸς δὲ ἐξ ἐτέρας λατομεῖται. Τοῦτο δὲ εἶπεν, οὐχ ὅτι χαλκᾷ ὄρη τυγχάνουσιν, ἀλλ' ὅτι λατομούμενα κατὰ τὴν δοθεῖσαν ἀνθρώποις ὑπὸ Θεοῦ μεταλλικὴν ὧ τέχνην, χαλκὸν καὶ σίδηρον φέρουσι, τῶν προειρημένων ὧν ὑπὸ γῆς εὕρετο- μένων. Καὶ τὸ μὲν τῆς νυκτὸς σκότος παραχωρεῖ τῷ φωτὶ πλησιάζοντι, ἡ δὲ ἡμέρα τῇ νυκτὶ ὑπεξίσταται, κατὰ τὴν θεῖαν διάταξιν, καὶ γίνεται τις τούτων πρόσληψις τε καὶ ἀνθυφαίρεσις, καὶ τῆς ἀνισότητος ἰσότης, ἢ εἴπω τι καὶ παράδοξον.

« Λίθος, σκοτία, καὶ σκιά θανάτου, διακοπή χει- μάθρου ἀπὸ κοντᾶς. »

Λίθοι μὲν, φησὶν οἱ μεταλλεύόμενοι ἐν βάθει τοῦ καίνται, καὶ ὑπ' αὐτὴν τοῦ θανάτου τὴν σκιά, ἵνα εἴπη, ἐν τοῖς κατωτάτω, καὶ ἐν σκοτίᾳ βαθεῖα· ἡ δὲ τῆς γῆς τοιάδε κόνις, ἀφ' ἧς διυλιζομένης, σίδηρος ἢ ἄλλη τις ὕλη μεταλλικὴ γίνεται, ὑπὸ χειμάρρουν καὶ

⁴⁴ Psal. cxxxviii, 7.

VARIE LECTIONES.

* Ἰσ. ἀλαζόντων. ὧ Ἰσ. μεταλλευτικήν.

κονίαν κρύπτεται. Ἡ σαφέστερον εἰπεῖν, ἡ εἰς γένεσιν τυχὸν σιδήρου χρήσιμος ὕλη, πολλάκις ἐν ὕδασι εὐρίσκεται, καὶ διασκοπτομένη κονία τις ὑπὸ χειμάρρου τὸν σίδηρον ἐθρεψεν. Ἰσως δὲ ἄλλην ὡδίνεϊ διάνοιαν τὰ προκαίμενα, ὅτι καὶ λίθους τοὺς ἐν βάθει κειμένους, καὶ ὅσιν ἐρρίζωμένους, φορὰ χειμάρρου εἰς τοῦμφανὲς ἤγαγε, τὴν ὑποκειμένην γῆν διακόψασα, καὶ τὴν ἀστήρικτον κονίαν κατασύρσασα.

« Οἱ δὲ ἐπιλανθανόμενοι ὁδὸν δικαίαν ἡσθένησαν, ἐκ βροτῶν ἐσαλεύθησαν. »

Τὸ συμβαῖνον περὶ τὰς τῶν ποταμῶν χαράδρας, εἰκόνα καὶ παράδειγμα τοῦ ὁλέθρου τῶν ἀσεδῶν πεποιήται. Ὡς γὰρ, φησὶν, ἡ κονία ὑπὸ τοῦ χειμάρρου διασκοπτεται καὶ παρασύρεται· οὕτω καὶ οἱ μὴ ἡδρασμένοι ἐν τῷ καλῷ, μηδὲ μεμνημένοι τῆς εἰς ἀρετὴν φερνύσης ὁδοῦ, ὥστε ἐν αὐτῇ περιπατεῖν, ἀσθενοῦσι τε καὶ τῆς ἐν ᾗ ἐστήκασιν εὐδαιμονίας ἀποπίπτουσι, καὶ ἐξ ἀνθρώπων ἀρπάσσονται.

« Γῆ, ἐξ αὐτῆς ἐξελεύσεται ἄρτος, ὑποκάτω αὐτῆς ἔστροφον ὡσεὶ πῦρ. »

Εἰπὼν ὅτι γῆ ἡ μὲν τις χρυσὸν, ἡ δὲ ἄργυρον, ἡ δὲ χαλκόν, ἡ δὲ σίδηρον φέρει· προστίθει νῦν ὅτι ἑτέρα πάλιν γῆ κατασπειρομένη, καὶ ἐν ταῖς ἰδίαις λαγύσιν ὑποδεχομένη τὰ σπέρματα, εἶτα ὡς περ πυρὶ τῇ οἰκείᾳ θερμῇ διαλύσασα τὸ καταβληθὲν, καὶ τοῦτο τῇ ἐνούσῃ αὐτῇ σπερματικῇ δυνάμει πολυπλασιάσασα, ἀναδίδωσι τὸν ἀσταχυν εἰς ἄρτου ποίησιν. Ἔστι δὲ καὶ εἰς δύο ἐννοίας τὸν στίχον μερίσαντα· οὕτω νοῆσαι, ὅτι γῆ ἡ μὲν εἰς σπερμάτων ὑποδοχὴν ἐπιτηδεύει, ἡ δὲ θειώδης ἐστὶ. Τὸ γὰρ, Ὡσεὶ πῦρ ἐστρόφον ὑποκάτω αὐτῆς, ἀντὶ τοῦ, οὕτω τρέφει τὸ θεῖον, ὥς δοκεῖν ὅτι πῦρ κάτωθεν αὐτῆς ὑπεστέρεται.

« Τόπο· σαπφείρου οἱ λίθοι αὐτῆς, καὶ χῶμα χρυσίου αὐτῆς. »

« Γῆ, φησὶν, ἡ μὲν τοὺς τιμίους λίθους ἀναδίδωσι, τῆς δὲ ἐστὶ τι χῶμα, ὅπερ ἐφόμενον, εἰς χρυσοῦ συμβάλλεται γένεσιν.

« Τρίτος ἦν οὐκ ἔγνω αὐτὴν πετεινὸν, καὶ οὐ παρέδραμεν αὐτὴν ὀφθαλμοῖς γυπῶς, καὶ οὐκ ἐπάτησαν αὐτὴν υἱοὶ ἀλαζόνων, οὐ παρήλθεν ἐπ' αὐτῆς λέων. »

Ταύτην, φησὶ, τὴν ὁδὸν τῆς μεταλλικῆς * τέχνης, οὐ γυφὶ τοῖς ὀξυωπεστάτοις, καὶ ἀνωθεν ἐξ ὕψους τὰ ἐν βάθει κεῖμενα καθορῶσιν, οὐδὲ τοῖς λοιποῖς πετεινοῖς ὁ θεὸς ἐδωρήσατο· οὐδὲ λέοντες, ἡ τὰ ἑτέρα μεγάλα θηρία (ταῦτα γὰρ υἱοὺς ἀλαζόνων καλεῖ) ταύτην εἰλήφασιν παρὰ θεοῦ σοφίαν, ἀλλ' ἡ μόνος ἄνθρωπος.

« Ἐν ἀκροτόμῳ ἐξέτεινε χεῖρα αὐτοῦ, κατέστρεψε δὲ ἐκ ριζῶν ὄρη, θίνας δὲ ποταμῶν διέρρηξε. »

* Ἀντὶ δὲ τοῦ, θίνας, Θεοδοτίων μὲν, ὀχυρώματα, Σύμμαχος δὲ, ρεῖθρα, ἐξέδωκεν. Ἡ γε μὴν τῶν ρητῶν διάνοια κατὰ μὲν τινὰς αὐτῇ, ὅτι ὁ ὑπὸ θεοῦ

A et glarea latet. Vel, ut apertius dicam, materia quæ ad gignendum ferrum, exempli gratia, utilis est, sæpenumero in aquis reperitur, et glarea a torrente proscissa ferrum nutrit. Forte etiam alium sensum hæc verba parturiunt, quod scilicet torrentis impetus terram substratam proscindens, et instabilem glaream secum abripiens, lapides qui in profundo jacent, et quasi radicibus nixi sunt, in apertum proferat.

« Et qui obliviscuntur viam justam, infirmati sunt: ex hominibus commoti sunt. »

Id quod in fluviorum salebris accidere solet, imaginem et exemplar exitii impiorum facit. Quemadmodum, inquit, arena a torrente discinditur et abripitur; ita qui in eo quod bonum et honestum est minime stabiliuntur, neque memores sunt viæ quæ ad virtutem ducit, ut in ea ambulent, infirmi sunt, et e felicitatis statu in quo erant decidunt, et ex hominum conspectu abripiuntur.

VERS. 5. « Terra, ex ea egredietur panis, de subtus ea versatum est sicut ignis. »

Cum dixisset quod quædam terra aurum, alia argentum, alia æs, alia ferrum producat, addit nunc quod alia sit terra quæ seminetur, et semina in suis sulcis suscipiat, ac deinde nativo suo calore, tanquam igne, injectum semen dissolvat, et per insitæ facultatis seminalis multiplicationem, spicam emittat, unde panis confici possit. Potest etiam et versus in geminum sensum divisus sic intelligi, quod alia quidem terra ad seminum receptionem idonea, alia vero sulphurea sit. Illud enim: *Sicut ignis subtilis ea versatum est*, id est, Ita sulphur intus alit, ut ignis videatur ei substratus esse.

VERS. 6. « Locus sapphiri lapides ejus, et ager aurum ei. »

Hæc quidem, inquit, terra lapides pretiosos producit, alterius autem pars egesta, et in fornace cocta, auro progignendo conducit.

VERS. 7, 8. « Semita quam non cognovit avis, nec vidit eam oculus vulturis, et non calcaverunt eam filii superbiorum, non transiit super eam leo. »

Deus, inquit, hanc artis metallicæ viam non vulturibus, qui acerrimi sunt visus, et ex alto cernunt ea quæ in profundo posita sunt, neque reliquis volucris, largitus est; neque leones, et aliæ feræ magnæ (quas *superbiorum filios* vocat) hanc sapientiam, quæ homini soli data est, a Deo acceperunt.

VERS. 9. « In durissimo lapide extendit manum suam, et evertit a radicibus montes, et ripas fluminum dirupit. »

Pro, *ripis*, Theodotio quidem, *munimenta*, Symmachus autem, *fluenta*, interpretatus est. Verborum autem sensus juxta nonnullos hic est, quod

VARIE LECTIONES.

* Ἰσ. μεταλλευτικῆς.

homo a Deo edoctus, ne montium quidem vertices intactos reliquerit; sed patefaciens et perrumpens petras præduras, fontes aquarum. Inde cum impetu fluentes evocaverit, et editos quosdam montes cum reliqua terra complanaverit. Verum, mea opinione, non ut fontes investiget homo, ferreum instrumentum silicibus et petris præduris immittit, montes evertit, et fluminum ripas perfringit; sed venas quasdam auri et argenti, vel materiam aliam metallicam sollicitè indagans, lapides curiosius scrutatur, montes perfodit, et quod in fluviorum fundo est, rinatur.

VERS. 10. « Omne vero pretiosum vidit oculus meus. »

Dixit supra, solum hominem harum rerum scientia imbutum esse; quare, cum homo sit qui hæc loquatur, quod generi humano commune est, sibi appropriat, dicitque: Nihil quod præclarum et pretiosum hominum iudicio habetur meam inventionem et intellectum fugit, sed cuncta indagans, singulorum naturam perspexi et assecutus sum.

VERS. 11. « Et altitudines fluminum revelavit. »

Theodotio autem, *scrutatus est*, ac si diceret: Nihil non investigatum reliquit, sed propter magnam ejus et sedulam diligentiam, vel potius sapientiam a Deo ipsi concessam, etiam ea quæ sub aquis mersa latent, cognita illi erant.

« Et ostendit virtutem suam in lumine. »

Id est, In apertum protulit, et facultatem et gratiam sibi a Deo tributam palam omnibus ostendit.

VERS. 12, 13. « Sapientia autem unde inventa est? [Cæteri autem, ubi invenitur?] Et qualis locus est scientiæ? Non novit homo viam ejus, neque inventa est in hominibus. »

Aquila vero, *ordinem*, Theodotio, *intelligentiam*, et Symmachus, *pretium*, interpretatus est. Sapientiam hoc loco, ut velunt nonnulli, opifices rerum causas et rationes appellat, quibus condita sunt universa, et gubernantur. Hæc enim, inquit, sapientia, quam homines e terra oriundi capere non possunt, in nullo loco, prout materiæ supradictæ, inveniri potest; sed peculiariter, ut sine errore et recto cursu saltem ad partem ejus aliquam perveniamus, Deo præceptore egemus: perfectio enim in hac vita non est, sed in ænigmate videmus; idcirco, inquit, viam ejus mortalis non novit, prout scire eam oportet.

VERS. 15, 16. « Non dabit conclusuram pro ea, et non pendetur argentum commutatio ejus, et non conferetur auro Sophir. »

Symmachus non rejicietur dixit, pro non conferetur; et Aquila pro Sophir transtulit, primo. Sophir autem, prout supra dictum est, regio Indiæ est, circa quam lapides pretiosi et aurum præstantissimum gignitur. Sapientiam autem cum omnibus

συνετισθει; ἄνθρωπος, οὐδὲ τὰς τῶν ὀρῶν κορυφὰς ἀνεπάφους εἶασεν, ἀλλὰ τὰς ἀκροτόμους ἀναστομῶσας καὶ ἀναβρόχζας, ροιζήδον ἐκεῖθεν πηγὰς ὑδάτων ἐξεκάλεσται, καὶ ὄρη δὲ τινα ἀνεστηκότα πρὸς τὴν λοιπὴν γῆν ἐξωμάλισε. Κατ' ἐμὲ δὲ καὶ τὴν ἐμὴν δόξαν, οὐχὶ πηγὰς ὑδάτων μαστεύων ὁ ἄνθρωπος, ταῖς ἀκροτόμοις πέτραις ἐπιδάλλει τὸ ἐγχειρίδιον, καὶ ὄρη καταστρέφει, καὶ ποταμῶν δχθας ῥήγνυσιν· ἀλλὰ φλέδας τινὰς χρυσίτιδας, ἢ ἀργυρίτιδας, ἢ ἐτέραν ὕλην μεταλλικὴν πολυπραγμονῶν, καὶ λίθους περιεργάζεται, καὶ ὄρη διορύττει, καὶ βάθη ποταμῶν ἐρευνᾷ.

« Πᾶν δὲ ἐντιμον εἶδὲ μου ὁ ὀφθαλμός. »

Εἶπεν οὖν τὰ τοιαῦτα μόνος ὁ ἄνθρωπος ἐσοφίσθη· ἐπεὶ δὲ καὶ ὁ αὐτὸς ὁ ταῦτα λέγων ἄνθρωπος ἦν, τὸ κοινὸν εἰς ἑαυτὴν ἀναδεχόμενος, φησὶν, οὐδὲν τῶν παρὰ ἀνθρώποις καλῶν καὶ τιμίων τὴν ἐμὴν εὖρεσιν καὶ κατάληψιν διαπέφυσεν, ἀλλὰ πάντα ζητήσας εἶδον καὶ κατέλαβον.

« Βάθη δὲ ποταμῶν ἀνεκάλυψεν. »

« Ὁ δὲ Θεοδοτίων, ἐξηρεύνησεν· ἵνα εἴπῃ, Οὐδὲν ἀφῆκεν ἀζήτητον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ὑπὸ τὸ ὕδωρ λανθάνοντα εἰς γνῶσιν αὐτῷ ἦκεν, ἐκ πολλῆς ἄγων πολυπραγμοσύνης, ἣ καὶ θεοδότου σοφίας. »

« Ἐδειξε δὲ αὐτοῦ δύναμιν εἰς φῶς. »

« Τουτέστιν εἰς τὸ φανερὸν ἐξήγαγε, καὶ δῆλῃν ἔθηκε τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ παρὰ Θεοῦ δύναμιν καὶ χάριν. »

« Ἡ δὲ σοφία πόθεν εὐρέθη; [Οἱ δὲ λοιποὶ, εὐρεθήσεται;] Ποίος δὲ τόπος ἐστὶ τῆς ἐπιστήμης; οὐκ οἶδε βροτὴς ὁδὸν αὐτῆς, οὐδὲ μὴν εὐρέθη ἐν ἀνθρώποις. »

« Ἀκύλας δὲ, καὶ Θεοδοτίων, καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν τάξις, ὁ δὲ, σύνταξις, ὁ δὲ, τίμημα, ἐξέδωκε. Σοφίαν ἐνταῦθα, καθὰ τισιν ἔδοξε, τοὺς δημιουργικοὺς λόγους καλεῖ, καθ' οὓς τὰ θντα πεποιήται, καὶ διεξάγεται. Ταύτην γάρ, φησὶ, τὴν σοφίαν, ἀχώρητον ὤσαν τοῖς ἀπὸ γῆς, οὐκ ἐν τόπῳ τινὶ δυνατόν εὐρεῖν, ὡς τὰς προρρηθείσας ὕλας τυχόν, ἀλλ' ἰδιωτὸς Θεοῦ διδασκάλου δεδομένη, ἐφ' ᾧ μέρει γοῦν αὐτῆς ἐπιλαβεῖν ἀπλάνως· οὐ γὰρ ἐν τῇ νῦν βίῳ τὸ τέλειον, ἀλλὰ βλέπομεν ἐν αἰνίγματι· διὰ τοῦτο, ὡς δεῖ εἰδέναι, φησὶν, οὐκ οἶδε βροτὸς τὴν ὁδὸν αὐτῆς. »

« Οὐ δώσει συγκλεισμένον ἀντ' αὐτῆς, καὶ οὐ σταθήσεται ἀργύριον ἀντάλλαγμα αὐτῆς, καὶ οὐ συμβασταθήσεται χρυσίῳ Σωφίῳ. »

« Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν ἀντὶ τοῦ, οὐ συμβασταθήσεται, οὐκ ἀναβληθήσεται, εἶπεν· ὁ δὲ ἀντὶ τοῦ, Σωφείρ, πρωτεῖρ, ἐξέδωκε. Σωφείρ δὲ, ὡς καὶ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν εἰρηται, χώρα τίς ἐστιν ἐν Ἰνδοῖς, περὶ ἣν οἱ πολῦτιμοι τῶν λίθων πεφύκασι

« I Cor. xiii, 12.

γίνεσθαι, καὶ χρυσίον κάλλιστον· συγκρίνει δὲ τὴν σοφίαν πᾶσι τοῖς ὑπὸ τοῦ λογισμοῦ εὐρεθεῖσι, καὶ δείκνυσι ταύτην κατὰ πολλὴν περιουσίαν ὑπερφέρουσαν, καὶ οὕτε ὥνιον οὖσαν, ὡς τὰ ἄλλα, οὕτε ταῖς τιμιωτάταις τῶν ὑλῶν ὅπως ἐρχομένην εἰς σύγκρισιν· οὐ δώσει γὰρ τις ἀντ' αὐτῆς ὅλους θησαυροὺς, ὥστε αὐτὴν ὠνήσασθαι· *συγκλεισμών γὰρ ὀνομάζει τὰ χρήματα, διὰ τὸ ταῦτα ἀσφαλῶς ἡμᾶς συγκλείειν· οὐδὲ ἀντισταθμηθήσεται τι αὐτῇ· τοῦτο γὰρ τὸ, οὐ συμβασταχθήσεται*, ὡς ἐπὶ πλαστῶν· οὐδὲ ἀντισωθήσεται αὐτῇ χρυσίον πρωτεῖον, οὐκ ἀργυρίου πλῆθος ἀντιταλαντευθήσεται· οὐδὲν γὰρ ταύτου τοῦ κτήματος ἴσον, οὐδὲν ἀντάξιον τῆς σοφίας λέγει.

« Ἐν θυχι τιμὴ καὶ σαπφείρῳ· οὐκ ἰσωθήσεται αὐτῇ χρυσίον καὶ ὕαλο· »

• Οὐδὲ τῷ λεγομένῳ θυχι λίθῳ, εἰσὺν *σαρδόνυχι*, ἢ σοφία παραδληθήσεται, ἢ σαπφείρῳ, ἢ χρυσίῳ, ἢ τῷ διαυγῇ κρυστάλλῳ, τοῦτον γὰρ ἐκάλεσεν ὕαλον· διὰ γὰρ τὸ σπάνιον εἶναι τὸ τῆς σοφίας χρῆμα καὶ θεόδοτον, διὰ τοῦτο καὶ πάσης τιμῆς ὕλης ἐπέκεινα.

« Καὶ τὸ ἄλλαγμα αὐτῆς σκευὴ χρυσῆ· »

• Ἀὐτὸ οὐ ὁ Σύμμαχος, *Οὐδὲ ἀντικαταλλαγήσεται σκεύεσι χρυσοῖς*. Οὐδὲ γὰρ δύναται ταῦτα τῆς σοφίας εἶναι ἀντάλλαγμα,

« Μετέωρα καὶ γαβὶς οὐ μνησθήσεται· »

Τὸ, *γαβεῖς*, τὰ ἐπηρμένα εἴκοι σημαίνει· οὕτω γοῦν λέγεται καὶ τὸ ὑπὲρχον τοῦ χεῖλους τοῦ μεδίμνου· ὁ γὰρ Σύμμαχος οὕτως ἐκδέδωκεν, Ὑψήλα καὶ ὑπερηρμένα οὐ μνησθήσεται· ἵνα εἴπῃ, ὅτι πρὸς σύγκρισιν τῆς σοφίας οὐδὲ μνήμης εἰσὶν ἄξια πάντα τὰ παρὰ ἀνθρώποις δοκοῦντα ὑψηλά τε εἶναι καὶ τίμια.

« Καὶ ἔλχυσον σοφίαν ὑπὲρ τὰ ἐσώτατα· »

• Ἐσώτατα δὲ τὰ ἐν τοῖς ταμείοις ἔνδον ἀποκεῖμενα χρήματά φησιν· ὅθεν Ἀκύλας οὕτως ἐκδέδωκε, *Γλυκὺ δὲ σοφία παρὰ τὰ περιδλεπτα*, παραδληῶν ὅτι κειμήλια ἐνόησε τὰ ἐσώτατα· τὰ γὰρ μάλιστα τιμιωτάτα, οὐκ ἐν τῷ προχείρῳ, ἀλλ' ἐν τοῖς ἔνδον καὶ ἀποκρύφτοις ἀποτιθέμεθα. Ὑπὲρ ταῦτα οὖν, φησί, τὴν σοφίαν σπάσον καὶ κάτασχε.

« Οὐκ ἰσωθήσεται αὐτῇ τοπάζιον Αἰθιοπίας, χρυσίῳ καθαρῷ οὐ συμβασταχθήσεται· »

• Αἶθος διαυγέστατος τὸ τοπάζιον. Τὸ δὲ, *οὐ συμβασταχθήσεται*, ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἀντισταθμηθήσεται· τὰ γὰρ ἀντισταθμώμενα, εἰς ἑκατέρας τὰς πλαστιγὰς κείμενα, συμβαστάζεται· ἢ, ὅτι ὁ ταύτην κτησάμενος, οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο σὺν χρυσίῳ καὶ αὐτὴν ἐπιφέρεισθαι, ἀλλὰ ταύτην μόνην.

Ἡ δὲ σοφία πόθεν εὐρέθη; ποῖος δὲ τόπος ἐστὶ τῆς συνέσεως; λέληθε πάντα ἀνθρώπων, καὶ ἀπὸ πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ ἐκρύβη. Ἡ ἀπώλεια καὶ ὁ θάνατος εἶπαν, Ἀκηκόσμεν δὲ αὐτῆς τὸ κλέος· »

Αἱ μὲν μεταλλικαί, φησίν, ὕλαι, καὶ πάντα τὰ ἀπηριθμημένα, ἐν τόποις τισὶν εὐρίσκονται, τὸ δὲ τῆς σοφίας κλέος ἐφθασε μὲν καὶ μέχρι τῶν κατα-

A quæ humano discursu et intellectu inveniuntur, comparat, illamque longe præstantiorem esse ostendit, quæ nec pretio ullo, ut alia, acquiri, aut cum rebus pretiosissimis in comparationem omnino venire possit : non enim, si omnes suos thesauros erogaverit, emere eam quispiam potest (pecunias enim *conclusuram* vocat, quia illas diligenter et intuto nos concludamus), neque quidquam cum ea tanquam in eadem statera trutinabitur, idem enim valet illud, *conferetur* ; aurum optimæ notæ ei non adæquabitur, nec argenti summa copiosa contra appendetur : nihil enim huic possessioni par et æquale, nihil sapientiæ æquiparandum esse dicit.

« In onyche pretioso et sapphiro ; [Vers. 17] non æquabitur ei aurum et vitrum. »

B Sapientia neque cum lapide pretioso qui onyx sive sardonyx dicitur, neque cum sapphiro, vel auro, aut pellucido crystallo, quod *vitrum* nominavit, comparabitur : sapientia enim cum res rara sit, et a Deo concedatur, omnem pretiosam materiam exsuperat.

« Et commutatio ejus vasa aurea. »

Pro quo Symmachus, *Neque commutabitur vasis aureis* ; hæc enim cum sapientiâ compensari nequeunt.

Vers. 18. « Sublimia et Gabis non erunt in memoria. »

Gabis ea quæ in altum elewantur, videtur significare ; sic enim pars labri quæ in medimno eminet appellatur ; et Symmachus sic interpretatus est : *Excelsa et elevata non commemorabuntur* ; ac si diceret : Quæcunque hominum æstimatione sublimia et pretiosa esse videntur, si cum sapientiâ conferantur, ne memoria quidem digna sunt.

« Et attrahet sapientiâ super intima. »

Intima dixit bona quæ in promptuariis intus recondita servantur ; unde Aquila sic reddidit : *Sapientia superat dulcedine, ea quæ conspicua et illustra sunt*, ostendens, se per *intima* pretiosam suppellectilem intellexisse ; quæ enim præ cæteris pretiosa sunt, non in aperto aditu, sed in interioribus et abditis recessibus recondimus. Super hæc, inquit, sapientiâ attrahet et retine.

Vers. 19. « Non æquabitur ei topazium Æthiopix ; auro puro non conferetur. »

D Topazium lapis est maxime pellucidus. Illud autem, *Non conferetur*, id est, in statera non contra appendetur ; quæ enim invicem librantur, utrique lanci imposita simul portantur : vel, quia qui hanc possidet, nollet eam una cum auro, sed solam tantum gestare.

Vers. 20-22. « Sapientia autem unde inventa est ? et qualis locus est intelligentiæ ? latuit omnem hominem, et a volucris cæli abscondita est. Perditio et mors dixerunt, Audivimus vero ejus gloriam. »

Materiæ, inquit, metallicæ, et quæcunque alia enumerata sunt, in locis quibusdam reperiuntur, sapientiæ autem laus etiam ad inferos penetravit.

ipsa vero sapientia, quæ res divina et invisibilis est, ac solo Dei munere hominibus tribuitur, neque ab hominibus, multo minus a creatura irrationali (quam per *volucres* significavit) in ullo loco comprehendi potest. Dicunt vero nonnulli, non de una eademque sapientia eum disserere, sed supra quidem de entium cognitione verba fecisse, hic vero de vitæ conversatione ex Dei præscripto, quam etiam merito *intelligentiam* vocat, utpote quæ circa illud quod optabile est, versetur. Hanc, inquit, homines simul, et angeli qui de cælo lapsi sunt, oblivioni tradiderunt, unde morte et perditione quæ illorum naturis conveniat, detenti sunt.

VERS. 23. « Dominus bene cognovit viam ejus *Symmachus* vero, intellexit, interpretatus est], et ipse novit locum ejus. »

Id est, radicem ejus, et quomodo, et unde scaturiat, et instar fontis emanet.

VERS. 24, 25. « Ipse enim omne quod est sub cælo perspicit, nota habens omnia quæ in terra, omnia quæ fecit.

Qui cuncta, inquit, novit, utpote qui ea creaverit, ille viam etiam sapientiæ cognoscit.

« Ventorum libramentum, aquarum mensuras [VERS. 26] quando fecit. [*Pro quo Symmachus, Aquam vero exæquavit mensura. Aquila autem, Aquam libravit in commensuratione.*] Sic videns numeravit, et viam in concussione voces. » [*Symmachus autem, ad strepitum vocum.*]

Quod dicit vero ejusmodi est : Hic tonitrua, quæ aere concusso fiunt, præparavit; illa enim, *voces in concussione*, appellat. Verborum autem simul junctorum hic sensus est : Hic videns voces in concussione, viam etiam earum numeravit, id est, rationes, causas, progressum, et motum sonorum qui a tonitru excitantur, novit.

VERS. 17. « Tunc vidit eam, et exposuit eam; cum parasset, investigavit. »

Pro quo Theodotio, Ordinavit eam et scrutatus est eam. Qui omnia, inquit, opera sua debita mensura et proportionem fecit, ita ut neque venti immodica violentia terræ incolis damnum inferant, neque nimius aquarum impetus terram destruat, vel inundet; qui postquam tonitrua non sine utilitate fabricatus esset, et, ut verbo absolvam, cum prudenter omnia præparasset, ac diligenter investigasset, sive cognovisset, ac deinde in medium produxisset, et quod valde bona essent, contemplatus esset ac vidisset; tunc nobis etiam sapientiam suam, in operibus tanquam in tabella propositam, explicavit; et ex horum pulchritudine, et magnitudine, sapientiæ ejus invisibilia comprehendere possemus. Illud autem, *Cum parasset, investigavit*, non ideo dicit quia de operibus suis antea deliberavit; Deus enim prævia consultatione ad opus producendum non indiget, simul enim vult et in

χθονίων· αὐτὴν δὲ τὴν σοφίαν, πρᾶγμα θεῖον καὶ ἀόρατον, καὶ ἐκ μόνης θείας δωρεᾶς ἀνθρώποις χορηγούμενον, οὐκ ἔστιν ἐν τινι τόπῳ καταλαβεῖν, οὐτε ἀνθρώπους, οὐτε πολλῶ μᾶλλον τὴν ἄλογον φύσιν, διὰ τῶν πεπεισμένων δηλουμένην. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι οὐ περὶ τῆς αὐτῆς διαλέγεται σοφίας· ἀλλ' ἀνωτέρῳ μὲν περὶ τῆς τῶν ὄντων γνώσεως ἔλεγεν, ἐνταῦθα δὲ περὶ τῆς κατὰ θεὸν πολιτείας, ἣν καὶ σύνεσιν εἰκότως καλεῖ, ἅτε περὶ τὸ αἰρετὸν ἢ μὴ ἂ στρεφόμενῳ. Ταύτης οἱ τε ἄνθρωποι, φησὶν, ἐπελάθοντο, καὶ οἱ τῶν οὐρανῶν ἐκπεσόντες ἄγγελοι, ὅθεν θανάτῳ καὶ ἀπωλείᾳ κεκράτηται καταλλήλως ταῖς φύσεσιν.

« Ὁ Θεὸς εὖ συνέστησεν αὐτῆς τὴν ὁδὸν [ὁ δὲ *Σύμμαχος*, συνῆκεν, ἐκδέδωκεν], αὐτὸς δὲ οἶδε τὸν τόπον αὐτῆς. »

* Τουτέστι, τὴν ῥίζαν αὐτῆς, καὶ ὅπως, καὶ ὅθεν ἀναβλύζει τε καὶ πηγάζει.

« Αὐτὸς γὰρ τὴν ὑπ' οὐρανὸν πᾶσαν ἐφορᾷ, εἰδὼς τὰ ἐν τῇ γῇ, πάντα ἂ ἐποίησεν. »

* Ὁ πάντα, φησὶν, εἰδὼς, ἅτε καὶ ποιήσας αὐτά, οὗτος καὶ τῆς σοφίας τὴν ὁδὸν ἐπίσταται.

« Ἀνέμων σταθμὸν, ὕδατος μέτρα ὅτε ἐποίησεν. [*Ἀνθ' οὗ ὁ μὲν Σύμμαχος, Ὑδωρ δὲ ἐξίσωσε μέτρον· ὁ δὲ Ἀκύλας, Καὶ ὕδωρ ἐσταθμήσατο ἐν καταμετρήσει.*] Οὕτως ἰδὼν ἠρίθμησε, καὶ ὁδὸν ἐν τινάγματι φωνᾶς. » [*Ὁ δὲ Σύμμαχος, εἰς κτύπον φωνῶν.*]

* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὗτος ἡτοίμασε καὶ τὰς βροντάς, ἃς τινασσόμενος ἄῃρ ἀποτελεῖ· ταύτας γὰρ καλεῖ *φωνὰς ἐν τινάγματι*. Ἡ δὲ σύνταξις αὐτῇ· Οὗτος ἰδὼν τὰς ἐν τινάγματι φωνὰς, ἠρίθμησε καὶ τὴν ὁδὸν αὐτῶν, τουτέστι, γινώσκει καὶ τοὺς λόγους, καὶ τὰς αἰτίας, καὶ τὴν πορείαν καὶ κίνησιν τῶν κατὰ τὰς βροντάς ψόφων.

« Τότε εἶδεν αὐτὴν, καὶ ἐξηγήσατο αὐτῇ· ἐτοιμάσας ἐξιχνίασεν. »

Ἀνθ' οὗ Θεοδοτίων, *Διέταξεν αὐτὴν, καὶ ἐξηρῆσεν αὐτὴν*. Ὁ πάντα, φησὶ, τὰ ποιήματα συμμέτρως καὶ ἀναλόγως δημιουργήσας, ὥς μήτε ἀνέμους τῇ ἀμετρίᾳ τοὺς ἐπὶ γῆς λυμαίνεσθαι, μήτε τῶν ὑδάτων τὴν φορὰν ἐξ ὑπερβολῆς διαλύειν, ἢ καὶ ἐπικλύζειν τὴν γῆν, καὶ τὰς βροντάς δὲ χρησίμως κατασκευάσας, καὶ ἀπλῶς πάντα σοφῶς ἐτοιμάσας, καὶ ἀκριβῶς ἐξιχνιάσας, εἴτουν εἰδὼς, εἶτα καὶ εἰς φανερόν ἀγαγὼν, καὶ θεωρήσας, καὶ ἰδὼν ὅτι καλὰ λίαν· τότε καὶ ἡμῖν ἐξηγήσατο τὴν σοφίαν, πίνακά τινα προβεῖς αὐτῆς τὰ δημιουργήματα, ἃ ἐκ τῆς τούτων καλλονῆς καὶ τοῦ μεγέθους τὰ τῆς σοφίας αὐτοῦ ἀόρατα καταλάβωμεν. Τὸ δὲ, *Ἐτοιμάσας ἐξιχνίασεν*, οὐ λέγει ὅτι προεβουλεύσατο περὶ τῶν ποιημάτων· οὐ γὰρ δεῖται προβουλιῶν ὁ Θεὸς εἰς τὸ δημιουργεῖν, ὁμοῦ δὲ θέλει, καὶ παράγει· ἀλλ' ἥδει μὲν ἂ πράττειν ἐμελλεν, ἔτοιμα δὲ πάντα καὶ ἐδραῖα καὶ μετὰ πάσης ἀναλογίας ἐξιχνιασθέντα, ἐκ τοῦ

μή ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν. Οἱ δὲ νοοῦντες ἅ
σοφίαν τὴν θεοσίδειαν, φασὶν ὅτι αὐτῆς ἀπεξοσμένης
ἐδίδαξεν, ὅπως μὲν περὶ Θεοῦ δοξαστέον, ὅπως δὲ
τοῖς ὁμογενέσι προσίτεον.

religiosum Dei cultum intelligunt, quomodo de Deo nobis sentiendum, et cum iis qui congeneres et cognati nobis sunt versandum sit, polite et eleganter docuisse eum asserunt.

ΚΕΦ. ΚΘ'.

Προθεωρία.

Θαυμασίως τοῦ Ἰὼβ τὰ περὶ δυνάμεως Θεοῦ καὶ
σοφίας ἐξηγησάμενον, καὶ διδάξαντος ὡς πάντων
τιμίων ἢ σοφία τιμιωτέρα, καὶ σοφὸς ἐκείνος, ὁ
θεοσεβὴς καὶ ἀκακος· πάλιν οἱ φίλοι ἡσύχασαν, οὐδὲν
ἀντιλέγειν ἔχοντες. Αἰὶ πάλιν ὁ Ἰὼβ ἐξ ἐτέρας
ἀρχῆς ποιεῖται τὸν λόγον, ἐρῶν μὲν γενέσθαι ἐν τῇ
πρώτῃ εὐδαιμονίᾳ, καὶ ὑπὸ τὴν ἐπισκοπὴν τοῦ
Θεοῦ· πολλὰ δὲ τῶν φίλων αὐτὸν ἐπ' ἀσεβείᾳ καὶ
ἀδικίᾳ διαβεβληκότων, τῶν ἰδίων ἀνδραγαθημάτων
ποιεῖται κατάλογον, μονονουχὶ λέγων ὅπερ ὕστερον
ὁ Ἀπόστολος ἔφη, *Ἐγενόμην ἄρρων καυχώμενος, ὁ
μυεῖς με ἡγαγκάσατε*. Εἰ γὰρ καὶ γέγραπται,
Ἐγκωμιάζετε σὺς ὁ πέλας, καὶ μὴ τὰ σὰ χεῖλη·
ἀλλὰ μάλιστα μὲν τοὺς τελείου, πρὸς τοὺς τοιοῦτους·
ἔξῃ γὰρ λόγους ἡ ἀνάγκη πολλάκις, ἀπαθῶς καὶ ἀτύ-
φως τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐξηγουμένους. Οἰκονομεῖ δὲ
καὶ Θεὸς ταῦτα γίνεσθαι πρὸς οἰκοδομὴν ἡμετέραν,
ἵνα τῶν ἁγίων ἀνδρῶν τοὺς βίους ἀπεξοσμένας εἰκό-
νας ἀρστῆς ἔχοντες, καὶ πρὸς αὐτὰς ἐνατενίζοντες,
τὸν ἡμέτερον ρυθμιζώμεν βίον. Ἐκτραγυφθεὶ δὲ καὶ
τὰ καθ' ἑαυτὸν, ἵνα ἡμεῖς ἐν ταῖς περιστάσεσι πρὸς
τὰ αὐτοῦ παθήματα βλέποντες, παραμυθώμεθα.
Διδάσκει δὲ καὶ δόγμα κάλλιστον, τὸ μὴ δεῖν ἑαυτὸν
ἐξάγειν τοῦ σώματος διὰ τὸν συνδήσαντα. Πάλιν δὲ,
οὐχ ὅτι δίκαιος ὢν πάσχει, προστίθεται τῇ μερίδι
τῶν ἀσεβῶν, ἀλλὰ καὶ ταλανίζει τούτους, καὶ ἐφεξῆς
κατάλογον ποιεῖται τῶν οἰκείων κατορθωμάτων, εἰς
ἡμετέραν διδασκαλίαν τε καὶ ὠφέλειαν. Ταῦτα εἰρη-
κῶς ὁ Ἰὼβ, τὸν λόγον κατέλυσε· ἡσύχασαν δὲ καὶ
οἱ φίλοι δι' ἀπορίαν ἀντιρήσεως· συνεπίσταντο γὰρ
καὶ αὐτοὶ τῷ δικαίῳ κατορθώματι, *Ἦν γὰρ, φησὶν,
Ἰὼβ δίκαιος ἐναντίον αὐτῶν*.

imposuit; et amici, cum nihil haberent quod refferent, silentium egerant: consilii quippe sibi erant, Justum egregia et præclara operatum fuisse, *Erat enim*, inquit, *Job justus coram eis*⁴⁹.

« Ἐτι δὲ προσέειπε Ἰὼβ τῷ προσμίῳ εἶπε, Τίς
ἂν με θεῖη κατὰ μήνα ἐμπροσθεν ἡμερῶν, ὢν με ὁ
Θεὸς ἐφύλαξεν; »

Θεὸν φυλακὴν λέγει καὶ ἀντίληψιν, οὐ μόνον τὴν
εὐπαιδίαν, καὶ τοῦ πλοῦτου τὴν περιουσίαν, ἀλλ' ὅτι
καὶ ἐν τῷ αὐτῷ περιφανείᾳ τὸ δίκαιον ἄρκως ἐφύλα-
ξεν, ὑπὸ τῆς ἐπισκοπῆς τοῦ Θεοῦ φρουρούμενος· διὸ
καὶ ἐν ἐκαίνοις εὐχεται γενέσθαι, ὅτι φιλόθεος ὑπὸ
τὴν τοῦ Θεοῦ σκέπην εἶναι ποθῶν.

« Ὡς ὅτε ἡύγει ὁ λύχνος αὐτοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς
μου, ὅτε τῷ φωτὶ αὐτοῦ ἐπορεύμην ἐν τῇ σκοτίᾳ. »

« Ὁ θεὸς νόμος καὶ λόγος· ἐν τῇ διανοίᾳ τοῦ Ἰὼβ·
ὑπὸ Θεοῦ λαλούμενος, παρεσκεύασεν αὐτὸν ἐν τῇ

CAP. XXIX.

Protheoria.

Postquam Jobus de Dei potentia et sapientia admirabiliter discessisset, ac rebus omnibus pretiosis pretiosior esse sapientiam, illumque qui Deum pie coleret, et vitam innocuam degeret, sapientem esse docuisset; amici, nihil quod opponerent habentes, rursus conticuerunt: unde Jobus, cum pristina felicitate ac Dei præsidio frui cuperet, et amici ipsum impietatis ergo et injustitiæ, multum calumniarentur, sermonem aliunde exorsus, egregiorum suorum facinorum catalogum recenset, eisdem fere verbis quibus Apostolus postea usus est: *Fui insipiens in gloriando; vos me coegistis*⁵⁰. Licet enim scriptum sit: *Laudet te vicinus, et non tua labia*⁵¹; necessitas tamen sepe numero viros etiam perfectos, cum de seipsis verba faciunt, hoc sermonis genere, sine ullo fastu aut animi perturbatione, uli cogit. Deus vero providentia sua ad nostram ædificationem hæc fieri disponit, ut vitas sanctorum, tanquam virtutum imagines affabre politas, præ oculis habentes, et intuitu diligenti eas contemplant, vitam nostram dirigere possimus. Statum autem rerum suarum lugubriter enarrat, ut in angustiis constituti oculos nostros in ejus ærumnas conjicientes, solatium inveniamus. Dogma etiam excellentissimum tradit, non oportere scilicet quemquam violenta morte seipsum a corpore extrudere, propter eum qui corpus animæ conjunxit. Nec idcirco impiorum sorti se adjungit, quia, cum justus esset, adversa pateretur; sed contra miseriam eorum deflet, et ad nostram utilitatem et instructionem, egregiorum suorum facinorum catalogum deinceps pertexit. His dictis, Jobus orationi finem

VERS. 1, 2. « Adhuc autem adjiciens Job proœmio dixit: Quis utique me ponat juxta mensem priorum dierum, quibus me Deus custodiebat? »

Divinum præsidium et auxilium, non tantum sobolem præclaram, et divitiarum affluentiam, vocat; sed quod visitatione et ope divina munitus, justitiam in tanto splendore exactissime servaverit: idcirco tanquam Dei amans, ejusque tutela et præsidio tegi desiderans, ut pristinum statum recuperet, precatur.

VERS. 3. « Sicut cum lucebat lucerna ejus super caput meum, cum lumine ejus ambulabam in tenebris. »

Lex, et sermo Dei in animo Jobi a Deo prolatus, tanquam *lucerna* quædam *super caput*, id est, desu-

⁴⁹ II Cor. xii, 11. ⁵⁰ Prov. xxvii, 2. ⁵¹ Job xxxii, 2.

per lucem effundens, fecit ut in tenebris huius vitæ, tanquam in luce, ambularet, et virtutis actiones perpetraret. Dicit igitur quod, divino lumine illustratus, bonis omnibus humanis abundaverit, et secure pietatis semitas calcaverit. Qui enim mandata divina, tanquam sidera semper lucentia, inveniuntur, ab iis irradiantur, ductumque eorum sequuntur, revera vias lucis in tenebris procellosæ huius vitæ ambulant.

VERS. 4. « Cum eram gravescens viis. »

Symmachus vero, *Sicut eram in diebus juventutis meæ*. Id est, Quando undique instar fructuosarum arborum, bonis, divitiarum, scilicet, affluentia, et actionibus juxta pietatis normam, per omnem viam onustus essem; cum non levis, et instar Euripi instabilis, sed moribus gravis, constans et solidus, quod pulchrum et honestum erat, animo imperturbato sectarer.

« Cum Deus visitationem faciebat domus meæ. »

Symmachus vero, *Quando circumsepiebat Deus tabernaculum meum*. Vides desiderium ejus esse ut visitationem et providentiam Dei manifestam faciat.

VERS. 5. « Cum eram materiatus nimis, et in circuitu meo pueri. »

Id est, Cum Deus visitatione sua me dignaretur, copiosam abundantiae materiam habebam, et divitiarum ac sobolem præclaram virtutis materiam faciebam; divitias quidem pauperibus impertiendo, et cum iis communicando, liberos autem juxta voluntatem divinam enutriendo, qui ductum meum sequerentur, et in me, tanquam in centrum, intuebantur ac respiciebant.

VERS. 6. « Cum stuebant viæ meæ butyro, et montes mei stuebant lacte. »

Ex his pecorum multitudinem significat, quæ passim cum in montibus, tum in campis pascebantur: per butyrum enim et lac, armentorum multitudinem, et pecudum greges indicavit. Sensus autem est: *Viæ* Jobi in quibus ambulaverat, virtutes erant, quibus lactentes etiam alebat; *montes* autem, excelsæ et sublimes cogitationes.

VERS. 7. « Cum exhibam matutinum in civitate, et in plateis ponebatur mihi sella. »

Abundantiam suam priorem ac dignitatem, et deinde gloriam narrat, et quod aliorum institutioni et utilitati operam impenderit, non tanquam is qui sui amore ducitur, sed qui charitate, quæ publicum commodum quærit, præditus est. Instar enim principis alicujus et virtutis magistri, non somno et ebrietatibus vacabat, sed civibus lex et exemplar factus, summo mane charitate accensus, in plateis sedebat.

VERS. 8. « Videntes me adolescentes abscondebantur, senes autem omnes steterunt. »

^b *Ισ. περιουσιαν.*

σκοτομένην τοῦδε τοῦ βίου, ὡς ἐν φωτὶ, πορεύεσθαι, καὶ τὰς κατ' ἀρετὴν ἐκτελεῖν πράξεις, οἷά τις λύχνος ὑπὲρ κεφαλῆς, τοῦτέστιν, ἀναθεὶν λάμπων. Φησὶν οὖν, ὅτι καὶ πᾶσι τοῖς ἀνθρωπίνοις ἐκόντων ἀγαθοῖς, καὶ ἀσφαλῶς τὰς κατ' εὐσέβειαν ὁδεύον τρίβους, τῷ θεῷ φωτὶ καταλαμπόμενος. Φωτὶς γὰρ ὡς ἀληθῶς τρίβους ὁδεύουσιν ἐν τῷ σκότει τοῦ βιωτικοῦ κλύδωνος, οἱ, καθάπερ πρὸς ἀειφανεῖς ἀστέρας, τὰς θείας ἐντολάς ὁρῶντες, ἀκαίθεον αὐγαζόμενοι καὶ ὁδηγούμενοι.

« Ὅτε ἤμην ἐπιδρίθων ὁδοῦς. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Ὅσπερ ἤμην ἐν ἡμέραις νεότητός μου*. Τοῦτέστιν, ὅτε πανταχόθεν, ὥσπερ τὰ εὐκαρπα τῶν δένδρων, καταβαρούμην τοῖς ἀγαθοῖς διὰ πάσης ὁδοῦ, τῇ τε περιουσίᾳ τοῦ πλούτου, καὶ ταῖς κατ' εὐσέβειαν πράξεσιν, οὐ κοῦφός τις ὢν καὶ εὐρίπιστος, ἀλλ' ἐμβριθής, καὶ στερεὸς τὸ ἦθος, καὶ ἀκλονήτως τὸ καλὸν μετερχόμενος.

« Ὅτε ὁ Θεὸς ἐπισκοπὴν ἐποιεῖτο τοῦ οἴκου μου. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Ὅποτε περιέφρασσαν ὁ Θεὸς τὴν σκηνήν μου*. Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο ἐπεθύμει, τὴν ἐπισκοπὴν καὶ τὴν πρόνοιαν δεῖξαι τοῦ Θεοῦ.

« Ὅτε ἤμην ὑλώδης λίαν, κύκλῳ δὲ μου οἱ παῖδες. »

Τοῦτέστιν, ὅτε τοῦ Θεοῦ ἐπισκοπῆς ἀξιούντος τὰ κατ' ἐμὲ, πολλὴν εἶχον τὴν ὕλην τῆς περιουσίας, καὶ τὸν πλοῦτον ὕλην ἀρετῆς ἐποιοῦμην, καὶ τὴν εὐπαιδίαν, κοινωνῶν μὲν τοῦ πλούτου τοῖς πένησι, τοὺς δὲ παῖδας κατὰ θεῖον ἐκτρέφων βούλημα, ἀγομένους ὑπ' ἐμοῦ, καὶ πρὸς ἐμὲ καθάπερ εἰς κέντρον ὁρῶντάς τε καὶ συννεύοντάς.

« Ὅτε ἐχέοντο αἱ ὁδοὶ μου βουτύρῳ, τὰ δὲ ὄρη μου ἐχέοντο γάλακτι. »

Διὰ τούτων τὸ πλῆθος σημαίνει τῶν βοσκημάτων, ὡς πανταχοῦ νεμομένων ἐν τε ὄρεσι καὶ ἐν τοῖς πεδίοις· ἀπὸ γὰρ βουτύρου καὶ γάλακτος τῶν βοσκωλίων τὸ πλῆθος, καὶ τῶν θρεμμάτων τὰς ἀγέλας ἐμήνυσε. Πρὸς δὲ διάνοιαν· Ὅδοι τοῦ Ἰωβ ἄς ὠδεύουν, ἀρεταὶ ἦσαν, δι' ὧν καὶ τοὺς νηπιάζοντας ἐτρέφεν, ὄρη δὲ, τὰ ὑψηλὰ νοήματα.

« Ὅτε ἐξεπορεύομην ὁρθῆριος ἐν πόλει, ἐν δὲ πλατείαις ἐτίθετό μου ὁ δίφρος. »

Τὴν παρρησίαν ^b λέγει, καὶ τὴν ἀξίαν τὴν προτέραν, εἶτα τὴν ὁξὺν, καὶ ὅτι διδασκαλίᾳ καὶ ὠφελείᾳ ἐτέρων ἐσχόλαζεν, οὐχ ὡς φιλαυτός, ἀλλ' ὡς ἀγάπην ἔχων ζητοῦσαν τὸ κοινῇ συμφέρον. Οἷα γὰρ τις ἀρχὸν καὶ διδάσκαλος ἀρετῆς, οὐχ ὑπὸν καὶ μέθαις ἐσχόλαζεν, ἀλλ' ἐξ ἀγάπης ἐκωθινὸς ἐν ταῖς πλατείαις καθίστο, νόμος καὶ τύπος τοῖς ἐν τῇ πόλει γινόμενος.

« Ἰδόντες με νεανίσκοι ἐκρύβησαν, πρεσβύτεροι δὲ πάντες ἔστησαν. »

VARIE LECTIONES.

Οἱ μὲν νέοι τὴν ἡλικίαν, ἣ καὶ νεωτερικὸν ἦθος ἔχοντες, αἰδοῦμενοι τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, ὑπέσταντο αὐτοῦ, καὶ ἀπεκρύπτοντο· οἱ δὲ πρεσβύτεροι κατ' ἡλικίαν, ἣ καὶ φρόνησιν ἔχοντες πρεσβυτικὴν, ἴσταντο, καὶ παρίσταντο, τιμῶντες τὸν δίκαιον, καὶ τῶν αὐτοῦ λόγων ἐπακροώμενοι· οὕτω πᾶσιν αἰδέσιμος ἦν τοῖς συνιέναι θυναμένοις, νεανίσκοις, φημί, καὶ γέρονσιν. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ τοὺς φίλους κλητεῖν αὐτῷ ἐπεμβαίνοντα, δεικνύς ὅτι πρὸ τούτου φοδερὴς ἦν αὐτοῖς καὶ ἐπίδοξος.

« Ἀδροὶ δὲ ἐπαύσαντο λαλοῦντες, δάκτυλον ἐπιθέντες ἐπὶ στόματι. »

Ἀδροὶ οἱ πλούσιοι· ἡ κατὰ τὴν τῶν λοιπῶν ἐκδοσιν, οἱ ἄρχοντες· οὗτοι παραχωροῦντες τῷ δικαίῳ τοῦ λόγου αὐτοὶ παρόντες· ἐσίγων.

« Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐμακάρισάν με, καὶ γλώσσα αὐτῶν τῷ λάρυγγι αὐτῶν ἐκολλήθη. »

Ἐν τούτοις σιωπῇ ἄμα, καὶ φόβον, καὶ θάμβος παρίστησι. Ἐμακάριζον μὲν γὰρ αὐτὸν ἐπὶ τοῖς λόγοις τῆς χάριτος· οἱ ἀκούοντες, καὶ οἱ ἔχοντες ἀκοὴν εἰς νοῦν τετηρημένην, πρὸς οὐδὲν δὲ ἀντέλεγον· ὥσπερ ἂν εἰ ἐκεκλήθητο αὐτοῖς ἡ γλῶσσα, καὶ μὴ ἔδύνατο σπρέφθαι, ὥστε λόγους τυποῦν καὶ μαθεύεσθαι, οὕτως ἐθαύμαζον τίνα τρόπον τὰ τοιαῦτα νοεῖ, καὶ καταλαμβάνει, καὶ λέγει τὰ σφόδρα παράδοξα, καὶ δυνάμενα ὠφελεῖν τοὺς ἀκούοντας.

« Ὅτι οὗς ἤκουσε καὶ ἐμακάρισέ με, ὀφθαλμοὶ δὲ ἰδὼν με ἐξέκλινον. »

« Οὐκ ἰσχύων δηλαδὴ ἀντειπεῖν. Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος, Ἐμαρτύρησε περὶ ἐμοῦ, ἐκδεδώκασιν. Τί δὲ ἐμαρτύρησεν; Ὅτι ὑπερβολὴ ἦν προκοπῆς τῆς ἐν σοφίᾳ τοῦ Ἰωβ, ὥστε τοὺς ἀκούοντας αὐτοῦ μὴ δυναμένους ἐνορᾶν τῇ μαρμαρυγῇ τῶν νοημάτων αὐτοῦ, ἐκκλίνειν τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, μὴ παρακολουθοῦντας τῇ βαθύτητι τῆς διανοίας αὐτοῦ. Εἴτα δεικνύς τίνας ἔνεκεν ἐμακάριζον αὐτὸν, ἐπιφέρει· »

« Εὐλογία ἀπολλυμένου ἐπ' ἐμὲ ἔλθοι [ὁ δὲ Σύμμαχος, κατήντα], στόμα δὲ χήρας με εὐλόγησεν. »

Ἀνθ' οὗ Θεοδοτίων, Καὶ καρδίαν χήρας ἐβάρυνα. Ὁ δὲ νοῦς τῶν στίχων οὗτος· Ὁ κινδυνεύων, φησὶν, ἀπολέσθαι, μὴ ἀπολόμενος δὲ διὰ τὸ τῆς ἐμῆς τυχεῖν ἐπιουρίας, καὶ ἡ χήρα ἡ ἀπροστάτευτος προστάτην με εὐραμένη, ταῖς εὐλογίαις καὶ τοῖς ἑκαίνοις ἡμείβετο· οὐκ ἐπειδὴ ταύτη τῇ ἐλπίδι ἐποίουν, ἀλλ' ὅτι προσεδόκων ἐκ τοῦ βοηθεῖν τοῖς τοιοῦτοις γῆρας μακρὸν, ἀπὸ συνειδήτος καλοῦ καὶ χρηστῶν ἐλπίδων.

« Δικαιοσύνην δὲ ἐνεδεδύκειν, ἡμφιασάμην δὲ κρίμα ἴσα διπλοῖδι. »

Ἀντὶ πάσης τιμίας ἐσθῆτος, δικαιοσύνη καὶ δικαιοκρισίᾳ ἐκαλλωπίζετο· καὶ ταῦτα μὲν τὰ

Qui ætate juvenes, vel qui juvenilibus moribus præditi erant, virtutem Justi venerantes, subducebant se, et occultabantur; ætate autem grandiores, vel qui senili prudentia imbuti erant, justum honore colentes, et sermonibus ejus aurem præbentes, erecti juxta eum astabant: adeo omnibus quibus intelligendi facultas inerat, adolescentibus, inquam, et senibus, venerandus erat. Mihi vero, amicos etiam qui ipsi insultabant, his dictis pungere et ferire videtur, ostendens se prius formidabilem illis exstitisse, et in honore ab illis habitum fuisse.

VERS. 9. « Et potentes cessaverunt loqui, digitum imponentes super os. »

Divites, crassi, et opulenti, *potentes* hoc loco vocantur; vel, secundum aliorum interpretationem, *principes*: hi potestatem loquendi justo concedentes, præsentem ipso, silentium agebant.

VERS. 10. « Qui autem audiverunt, beatificabant me; et lingua eorum gutturi eorum adhæsit. »

Illis verbis silentium simul eorum, et timorem, ac attonitum stuporem ob oculos proponit. Qui enim audiebant, auresque perforatas, quæ dicta ad animum transmitterent, habebant, pro sermonibus suis gratia plenius beatum illum prædicabant, nec in aliquo illi contradicebant; sed, lingua quasi palato adhærescente, ut ad formandas et obstetricandas voces movere illam non possent, cum stupore adeo, qua ratione talia quæ admirabilia valde et auditoribus utilia erant, intelligeret, comprehenderet, et loqueretur, attoniti admirabantur.

VERS. 11. « Quia auris audivit, et beatificavit me; et oculus videns me declinavit. »

Cum contradicere, scilicet, non posset. Aquila autem et Symmachus, *Testimonium de me perhibuit*, interpretati sunt. Quale autem testimonium perhibuit? Quod Jobus in sapientia profectus supra modum magnos fecisset, ita ut auditores radiantem splendorem sensorum intueri non sustinentes, nec mentis profunditatem assequentes, oculos eorum averterint. Deinde, causam cur ipsum beatum prædicarent, ostendens, subjungit:

VERS. 13. « Benedictio pereuntis super me veniat, [Symmachus, descendebat], et os viduæ benedixit me. »

Pro quo Theodotio, *Et cor viduæ latificavi*. Sensus autem versuum hic est: Qui, inquit, de salute periclitabatur, non tamen periit, eo quod meum auxilium expertus sit, et vidua patrocinio destituta, me sibi patronum inveniens, benedictionibus et laudibus me compensavit: non quod ea spe hæc facerem, sed quia opem talibus ferendo, senectutem longam cum conscientia proba et spe bona conjunctam exspectabam.

VERS. 14. « Justitiam vero indutus sum, et vestitus sum judicio sicut diploide. »

Justitia, et judicii æquitate, pro omni pretiosa veste, ornabatur; et hæc quidem Jobi admiranda

VARIÆ LECTIONES.

« Ἰσ. αὐτοῦ παρόντος. »

vestimenta erant : impiorum autem indumenta longe alia : *Induunt enim maledictionem sicut vestimentum, et confusione sua, sicut diploide, operiuntur* ¹⁰.

VERS. 16. « Et iudicium quod non noveram, exquisivi. »

Docet nos hoc loco quemadmodum iudicare oporteat, ut si quando ad arbitrium vocemur, et arbitri inter fratres constituamur, lites eorum recte dirimere possimus ; inter iudicandum enim, inquit, non aurem alterutri parti prius commodando, aut donis corrumpendo, sed cum accurata diligentia indagando et investigando, quod justum erat percepi. Hoc Jobi dictum, *Judicium quod non noveram, exquisivi*, contra eos usurpandum est qui temere pronuntiant, et condemnationis sententiam ferunt. Vidisti animum vigilem et sollicitum ; fortitudinem nunc et industriam intueri.

VERS. 17. « Confregi autem molas iniquorum. »

Potentiam, inquit, eorum, quæ mordendi vim habet, elisi et dissipavi, ita ut ad novam deinceps injuriam inferendam inepti redderentur. Ambobus igitur proderat : hos quidem, ne paterentur, illos vero, ne mala inferrent, arcens et submovens, moderatioresque reddens, ac apostolicum illud adimplens : *Qui præest, cum diligentia* ¹¹. Deinde contentionem ejus validam et fortitudinem animadvertente.

VERS. 18. « Dixi autem : Ætas mea senescet sicut truncus palmæ ; multo vivam tempore. »

Pro quibus Symmachus, *Dicebam autem fore ut cum nido meo senescerem : gloria mea innovabitur præsens mihi*. Hæc, inquit, animo mecum versabam, eamque spem fovebam, quod justitiam exercens perpetuo florere, et vitam longævam ducerem ; hoc enim per *palmam* significat. Ac si diceret : Talia præstans, ad extremum vitæ spiritum me bonis fruiturum divini auxilii beneficio speravi.

VERS. 19. « Radix aperta est super aquam, et ros morabitur in messe mea. »

Metaphorico sermone usus est, a planta metaphoram ducens, quæ radicibus humorem bibit, nutritur, fructum uberem ex irrigatione, et maturum ad messem producit. Instar arborum, inquit, quæ juxta aquas radices defixas habent, et propter earum decursus plantatæ sunt, florere et fructu abundare sperabam : et quemadmodum fructu rore et imbribus irrigati, ac plenitudinem adepti, tempore idoneo demetuntur et colliguntur ; ita ego consenescentem me in bonis, vitam cum morte commutaturum expectabam.

VERS. 20. « Gloria mea vana mecum. »

¹⁰ Psal. cvm, 18, 29. ¹¹ Rom. xii, 8.

VARIE LECTIONES.

¹ *ισ.* αὐτῶν. • *ισ.* πεπαινόμενον.

θαυμαστὰ τοῦ Ἰῶδ ἀμφια • ἐξ ἐναντίας δὲ τὰ τῶν ἀσεβῶν, Ἐνδύονται γὰρ κατάραν ὡς λιμνιῶν, καὶ περιβάλλονται, ὥσει διπλοῖδα, ἀισχύνην αὐτῶν.

« Δίκην δὲ ἣν οὐκ ᾔδειν, ἐξιχνίασα. »

Ἐνταῦθα διδάσκει ἡμᾶς πῶς δεῖ δικάζειν, ἐάν ποτε κληθῶμεν ἐπὶ διαίταν ἀδελφῶν, ὥστε διαιτῆσαι τὰ κατ' αὐτούς • ἐν γὰρ τῇ δικάζειν, φησὶν, οὐδὲν προμεμαθηκώς ἐκ τινος τῶν μερῶν, οὐδὲ προδιαφθαρεῖς τὴν ἀκοήν, ἀλλ' ἐπιμελῶς ἀναζητήσας καὶ ἐξιχνιάσας, κατελιψα τὸ δίκαιον. Τοῦτο λεκτέον πρὸς τὰς ἀπερισκέπτως ἀποφαινομένους καὶ κατακρίνοντας, ὅτι Ἰῶδ φησι, Δίκην ἣν οὐκ ᾔδειν ἐξιχνίασα. Εἶδες τὴν ἀγρυπνὸν ψυχὴν, ὅρα καὶ τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν σπουδὴν.

« Συνέτριψα δὲ μύλας ἀδίκων. »

ἢ ὅτι δηκτικὸν αὐτὸ τὴν δυναστείαν κατέλυσα, φησὶν, ὥστε λοιπὸν καὶ εἰς ἑτέραν ἀδικίαν ἀχρηστοὺς γενέσθαι. Ἀμφοτέρους τοίνυν ὠφέλει, τοὺς μὲν τοῦ παθεῖν κακῶς, τοὺς δὲ τοῦ ποιεῖν κακῶς ἀπαλλάττων, καὶ σωφρονεστέρους ποιῶν, τὸ ἀποστολικὸν ἔχειν πληρῶν, Ὁ προϊστάμενος, ἐν σπουδῇ. Εἶτα βλέπε τὴν εὐτονίαν καὶ τὴν καρτερίαν.

« Εἶπα δὲ, Ἡ ἡλικία μου γηράσει ὥσπερ στέλεχος φοίνικος • πολὺν χρόνον βιώσω. »

Ἀνθ' ὧν ὁ Σύμμαχος, Ἐλεγον δὲ, μετὰ τῆς νοσοῦσας μου γηράσειν, ἡ δόξα μου ἀνασάσει παροῦσά μοι. Ταῦτα, φησὶ, κατ' ἐμαυτὸν ἐλογιζόμεην, καὶ ἡλπίζον, ὅτι δικαιοσύνη συζῶν ἀειθαλῆς ἔσομαι καὶ πολυχρόνιος • τοιοῦτον γὰρ ὁ φοῖνιξ • ἵνα εἴπῃ, Τοιαῦτα ποιῶν, ἡλπισα μέχρι τέλους ἔχειν τὰ ἀγαθὰ, τῆς θείας ἀπολαύων ἐπικουρίας.

« Ἡ ῥίζα διήνοιχται ἐπὶ ὕδατος, καὶ δρόσος αὐλισθήσεται ἐν τῇ θερισμῷ μου. »

Ἐνταῦθα τῇ λόγῳ ἐχρήσατο, ὡς ἐπὶ φυτοῦ, ταῖς ῥίζαις ποτιζόμενον, καὶ τρεφομένου, καὶ καρπὸν πολλὸν ἐκ τῆς ἀρδεῖας φέροντος, καὶ πεπαινόμενον • πρὸς θερισμόν. Ὡς περ γὰρ, φησὶ, τὰ δένδρα, τὰ ἐπὶ ὑδάτων τὰς ῥίζας ἔχοντα, καὶ παρὰ τὰς διεξόδους τούτων πεφυτευμένα, οὕτως ἡλπίζον ἀνθρώπος εἶναι καὶ κατάκαρπος • καὶ ὡς καρποὶ δρόσου καὶ ὑετῶν ἀπολαύσαντες, καὶ πλήρεις γενομένοι, καθ' ὅραν θερίζονται • οὕτω προσεδόκων καταγερᾶσας τοῖς ἀγαθοῖς μεταλλάξαι τὸν βίον.

« Ἡ δόξα μου κενή μετ' ἐμοῦ. »

· Ἀλλὰ ματαία μοι, φησί, γέγονεν ἡ ἐλπίς, ἅ
εἰς τὸ ἐναντίον μοι τῶν πραγμάτων περιτραπέν-
των.

· Καὶ τὸ τόξον μου ἐν χειρὶ αὐτοῦ πορεύεται. »

Τοῦτο δηγῶς νοητέον· ἦ, ὅτι τὸ κατ' ἐμοῦ τετα-
μένον τόξον οἶονεῖ παρὰ τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ κατ-
έχεται, καὶ δι' αὐτοῦ ἐπ' ἐμὲ οἱ τῶν πειρασμῶν
ἄτρακτοι καὶ τὰ βέλη ἐπαφίενται· ἦ, ὅτι ὑπὸ τῆς
θείας χειρὸς ὑπενδύνουν εὐθύνεσθαι τὰ κατ' ἐμὲ, καὶ
οὕτω μοι πάντα κατὰ σκοπὸν ἐκβαίνειν καὶ εὐδοῦ-
σθαι, ὡς τὸ βέλος ὑπὸ εὐφυοῦς τοξότου πεμπόμε-
νον, εὐθὺ τοῦ σκοποῦ φέρεται· ἀλλὰ διήμαρτον τῆς
ἐλπίδος. Ταῦτα μεταξὺ εἰπὼν, πάλιν ἐπαναλαμβάνει
τὸν ἀνωτέρω λόγον, καὶ δεῖκνυς ὡς ἅπασιν
ὑπῆρχε δημιουργῶν, αἰδέσιμός τε καὶ ᾠσηνῆς,
φησί·

· Ἐμοῦ ἀκούσαντες προσέσχον, ἐσιώπησαν δὲ
ἐπὶ τῇ ἐμῇ βουλῇ· ἐπὶ τῷ ἐμῷ ῥήματι οὐ προσ-
έθεντο. »

Προσεῖχον μὲν οἷς ἔλεγον, ἐμφαίνοντες ὅτι ἡδέως
ἤκουον· ἐσιώπων δὲ, μηδὲν ἀντιθεῖναι, ἢ ἀντειπεῖν
ἐχοντες. Οὐ προσετίθεσαν δὲ, νόμον ἡγούμενοι, καὶ
κανόνα, καὶ στάθμην τὰ ἐμὰ ῥήματα· καὶ διὰ τοῦτο
οὔτε προσθεῖναι τι τούτοις, οὔτε ἀφελῆσθαι δυνάμενοι,
οὕτω πάντες ἡτῶντο τῆς ἐμῆς διανοίας· κατείχετο
γάρ μου ἡ καρδία καθάπερ τόξον ὑπὸ τῆς θείας
χειρὸς, καὶ διὰ τοῦτο τοῦ ὀρθοῦ σκοποῦ τῶν νοημάτων
οὐκ ἀπετύγγανον.

· Περιχαρεῖς δὲ ἐγίνοντο ὅπταν αὐτοῖς ἐλάλουν·
ὥσπερ γῆ διψῶσα προσδεχομένη τὸν ὕετδν, οὕτως
οὗτοι τὴν ἐμὴν λαλίαν. »

Ἐγκαρπα γὰρ ἦν αὐτοῦ τὰ ῥήματα, καὶ δραστη-
ριον εἶχον δύναμιν ἐν ταῖς τῶν ἀκουόντων ψυχαῖς·
πρῶτον γὰρ ἐποίει, εἰτα ἐδίδασκεν. Ἐπαινος δὲ καὶ
τοῦ λέγοντος, ὅταν ἐμπράκτους ἔχη τοὺς λόγους· καὶ
τοῦ ἀκούοντος, ὅταν μετὰ διψῆς ἀκοῇ καὶ πόθου.

· Ἐν γέλωτι πρὸς αὐτοὺς, οὐ μὴ πιστεύσωσι. »

· Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Προσεγέλων αὐτοῖς, οἱ δὲ οὐκ
ἐπίστευον*. Διαίτ δὲ οὐκ ἐπίστευον; διὰ τὸ ἐμβριθὲς
τοῦ ἥθους, παῖραν εἶναι τὸ πρᾶγμα νομίζοντες. Ἐν
τούτοις δὲ ἥθος ὑπέγραψε διδασκαλικόν· οὕτω γὰρ
ἐμβριθῇ προσήκει τὸν θεῖον εἶναι διδάσκαλον, ὡς
καὶ προσγελῶντα καὶ χαριεντιζόμενον μὴ πιστεῦ-
σθαι.

· Καὶ ὥς τοῦ προσώπου μου οὐκ ἀπέπιπεν. »

· Ἀλλὰ καὶ θεία χάρις, φησί, τοῦ προσώπου μου
ἀπέλαμπε, τῆς κατὰ ψυχὴν εἰρήνης προφαίνουσα τὸ
κάλλος διὰ τῶν παρειῶν. Ἦ καὶ τοῦτο λέγει, ὅτι
τῶν ἐμῶν λόγων οὐδεὶς ἦν σκωτεινὸς καὶ ἀφεγγής,
ἀλλὰ πάντες φωτὸς πεπληρωμένοι, καὶ τῷ σαφεῖ
λευκαίνόμενοι· πρόσσωπον γὰρ τῶν διδασκάλων, ἢ
αὐτῶν διδασκῶν· εἰκόνας γὰρ τῶν ψυχῶν οἱ λόγοι, καὶ
διὰ τοῦ χαρακτήρος τὸν πατέρα τοῦ λόγου γνωρίζο-
μεν, οὐχ ἥττον ἢ ἀπὸ τῆς μορφῆς τῶν παίδων τοὺς
τεκόντας. Τάχα δὲ, ἐπειδὴ ἔδειξε τὸ ἐμβριθὲς ἐαυ-
τοῦ, καὶ τὸ πρὸς τοὺς φαύλους ἐπιτιμητικόν· οἱ δὲ
τοιούτοις συγγυοὶ καὶ ἀμειδίε· διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν

Verum rerum statu in contrarium mutato, spes mea
inanis et irrita est facta.

· Et arcus meus in manu ejus graditur. »

Dupliciter hoc intelligendum est : vel quia ar-
cus in me intentus, quasi Dei manibus teneatur, et
abeo tentationum sagittæ et tela in me vibrentur ;
vel quia res meas manu divina dirigi, omniaque
ex animi sententia evenire et prospere succedere,
non secus ac sagitta a perito sagittario emissa,
recta ad scopum fertur, suspicarer ; verum spe mea
frustratus sum. Illis interjectis, rursus ad priorem
sermonem reddit ; et, ostendens se in orationibus
suis venerandum ab omnibus, et placidum ac beni-
gnum fuisse, dicit :

VERS. 21, 22. « Qui me audierunt, attenderunt,
et siluerunt super consilio meo ; et in sermone meo
non adjecerunt. »

Attendebant iis quæ dicebantur, palam testantes
quod libenter audirent ; silentium autem agebant,
quia nihil quod opponerent et contradicerent, ha-
berent. Verbis meis non adjecerunt, arbitantes ea
legem, canonem, ac amussim sibi est ; ac proinde,
cum neque addere illis quidpiam, neque detrudere
possent, victi sententiæ meæ acquieverunt : cor
enim meum tanquam arcus in manu divina conti-
nebatur, unde factum est ut animi sensa a recto
scopo non aberraverint.

VERS. 22, 23. « Sed gavisi sunt cum loquerer
iis ; sicut terra sitiens suscipiens pluviam, sic isti
meum sermonem. »

Verba enim ejus fructu non carebant, sed ad
persuadendum auditorum animos, vim et efficaciam
obtinebant ; prius namque faciebat, deinde docebat.
Dicentis vero laus est, si sermones efficaces ha-
buerit ; et auditoris, si cum siti et desiderio au-
dierit.

VERS. 24. « Si riderem ad eos, non crederent. »

Symmachus autem : *Arridebam iis, illi vero non
credebant*. Cur autem non credebant? Propter mo-
rum ejus gravitatem, tentamentum illud existiman-
tes. His autem verbis doctoris mores delineavit :
divinum enim magistrum moribus adeo gravem
esse oportet, ut arridenti, et cum venustate ac le-
pore quodam loquenti, fides non adhibeatur.

· Et lumen faciei meæ non decidebat. »

Verum divina, inquit, gratia, pulchritudinem pa-
cis quæ in anima erat, per genas palam ostendens,
in vultu elucebat. Vel hoc etiam dicit : Sermonum
meorum nullus obscurus et tenebrosus erat, sed
omnes luce pleni, et perspicuitate candidi : vultus
enim doctorum, doctrina eorum est ; animorum
quippe imagines et simulacra sermones sunt, et ex
charactere sermonis ac stylo auctorem, non minus
quam parentes ex liberorum forma dignoscimus.
Fortasse autem, eo quod morum gravitatem cum
vitiorum objurgatione conjunctam ostenderit (tales
vero subtristes esse, et a risu abstinere solent), sub-

junxit : Vultus mei hilaritas non concidit, sed splendor cum gravitate quasi uniebatur.

VERS. 25. « Elegi viam eorum, et sedi princeps; et habitabam sicut rex in accinctis. »

Symmachus vero, pro illo, *Elegi viam eorum*, transtulit, *Si statueram ire ad eos*; et pro eo, *In accinctis*, interpretatus est, *In exercitu*. Sensus autem hic est : Ego, inquit, unus ex eorum numero videri volebam, et tanquam unus ex plebe ad eos proficiscebar; illi vero principem me elegerunt. Non enim violenter, neque tyrannice principatum invasi, sed quia, delectu facto, quæ utilia erant illis explicassem, et viam virtutis commonstrassem, principem me renuntiaverunt, mihiq; tanquam milites imperatori, obsequium præstiterunt; ac si diceret : Peregrini etiam et hospites me regio honore affecerunt. *Accincti* autem vocantur milites qui alios honore antecellunt, et qui diversam ab aliis zonam gestant : vel qui ordine nullo continentur, et quasi latrones sunt.

VERS. 25. « Quasi consolans tristes. »

Sed et eos, inquit, qui animi vel corporis perturbationibus laborabant, verbis et operibus solabar et refocillabam. Symmachus autem, aliud fortasse innuens, reddidit : *Sicut abducit eos qui itineris dux est*. Adhortabar, scilicet, eos, et leniter ac placide ad ea quæ agenda erant, monitis instigabam, humeris quasi eos gestans, illorumque imbecillitati favens, tanquam is qui hominibus ærumnosis et valetudinariis viam monstrat. Qui enim animo non bene affecti, sed corrupti sunt, et vitii odioso morbo laborant, non minus provida cura et commoda contrectatione indigent, quam qui corpore ægrotant.

CAP. XXX.

VERS. 1. « Nunc autem deriserunt me minimi. »

Theodotius vero et Aquila, hic quidem, *Juniores me diebus*, ille autem, *Breves præ me diebus*, transtulit. Grave autem et acerbum est, senem, qui multis prius officii commonefecerat, ab ætate minoribus commonefieri.

« Nunc monent me in parte, quorum spernebam parentes eorum; quos non putavi dignos canibus meorum gregum. »

Cæteri autem, *Cum canibus ovium mearum*. Quod D autem verbis innuitur, hoc est : Res, inquit, meæ prius recte procedebant, dicenti mihi omnes assurgebant, et tanquam regi subiciebantur : nunc vero tanta rerum mearum facta est mutatio, ut qui propter inopiam, generis ignobilitatem, et juvenilem ætatem minimi et viles, propterque improbitatem omnino inutiles, et nullius æstimationis erant, in quibusdam me moneant : neque enim me, ex illorum opinione, semper alios instituere, sed et ipsum in quibusdam erudiri oportebat, ut hac ratione quasi mercedem institutionis aliorum reportarem.

VARIAE LECTIONES.

† Ἰσ. ἀπέλαυνον. ὁ γρ. παθεινός. Ἰσ. συμπαθείς, ut in ms. Theclæ.

A ὅτι Ἡ ἡλρότης τῆς ἐμῆς ὄψεως οὐκ ἀπέπιπτεν, ἀλλ' οἷον ἦνωτο τὸ φαίδρον καὶ ἡ ἐμβρίθεια.

« Ἐξελεξάμην ὁδὸν αὐτῶν, καὶ ἐκάθισα ἀρχῶν· καὶ κατεσκήνουν ὥσει βασιλεὺς ἐν μονόζωνοις. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντὶ μὲν τοῦ, Ἐξελεξάμην ὁδὸν αὐτῶν, Εἰ προσιδόμεν οὐδεῦσαι πρὸς αὐτοὺς, ἐξέδωκεν· ἀντὶ δὲ τοῦ, ἐν μονόζωνοις, ἐν στρατοπέδῳ. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Ἐγὼ μὲν, φησὶν, εἰς ἐξ αὐτῶν ἤθελον δοκεῖν, καὶ οὕτω πρὸς αὐτοὺς ἐθάδιζον, ὡς εἰς τῶν πολλῶν· οἱ δὲ ἀρχοντά με ἡρῶντο. Οὐ γὰρ βίεα τὴν αὐτῶν ἀρχὴν ἡρπασα, οὐδὲ τυραννικῶς· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ συμφέροντα ἐκλεγόμενος αὐτοῖς εἰσηγούμεν, καὶ τὴν κατ' ἀρετὴν ὁδὸν ὑπαδείκνυσον, ἀρχοντά με ἑαυτῶν ἀνέδειξαν, καὶ οὕτως ὑπετάγησάν μοι, ὥσπερ στρατιῶται βασιλεῖ. Ἰνα εἴπη, Καὶ παρὰ ξένοις βασιλικῆς ἀπέλαβον· τιμῆς. Μονόζωνοι δὲ εἰσιν οἱ τίμιοι τῶν στρατιωτῶν, οἱ μὴ τὸν αὐτὸν τοῖς ἄλλοις ζωστήρα φοροῦντες· ἡ οἱ ἀσύντακτοι, καὶ ὥσανεῖ λησται.

« Ὅν τρόπον ταπεινοὺς ὁ παρακαλῶν. »

Ἀλλὰ καὶ ἐν πάθεσι, φησὶν, ὄντας τοῖς κατὰ ψυχὴν, ἢ τοῖς ἔξωθεν, λόγοις τε καὶ ἔργοις παρεμβούμην καὶ ἀνεκτάμην. Ὁ δὲ Σύμμαχος, Καθὼς ἀπάγει αὐτοὺς ὁδηγῶν, ἐξέδωκεν, ἑτερόν τι τάχα αἰνιττόμενος, ὅτι Παρεκάλουν αὐτοὺς, καὶ προετρέπομην ἐπὶ τὰ πρακτέα ἡμέρως καὶ προσηνῶς, καὶ οἷον διαβαστάζων σφᾶς, καὶ τῆς αὐτῶν ἀνεγόμενος ἀσθενείας, ὥσπερ τις ὁδηγῶν ἀνθρώπους πάσχοντας καὶ ἀρρώστούντας, Δέονται γὰρ, ὥσπερ οἱ νοσοῦντες κατὰ τὸ σῶμα, οἰκονομίας τινος καὶ δεξιᾶς μεταχειρίσεως, οὕτω καὶ οἱ κατὰ ψυχὴν οὐ καλῶς διακείμενοι, ἀλλὰ διεσθαρμένοι, καὶ τὴν μισσητὴν νόσον κακίαν ἔχοντες.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Νυνὶ, δὲ κατεγέλασάν μου ἐλάχιστοι. »

Θεοδοτίων δὲ καὶ Ἀκυλίας, ὁ μὲν, *Νεώτεροί μου ἡμέραις*, ὁ δὲ, *Βραχείς παρ' ἐμὲ ταῖς ἡμέραις*, ἐξέδωκε. Λυπηρὸν δὲ, τὸ παρὰ νεωτέρων νοουθετῆσθαι γέροντα, τὸν πολλοὺς πρότερον νοουθετησάντα.

« Νῦν νοουθετοῦσι με ἐν μέρει, ὧν ἐξουδένουν τοὺς πατέρας αὐτῶν· οὓς οὐχ ἡγησάμην ἀξίους κυνῶν τῶν ἐμῶν νομάδων. »

Οἱ δὲ λοιποὶ, *Μετὰ τῶν κυνῶν τῶν προβάτων μου*. Τὸ δὲ δηλούμενον τοῦτο· Εἶχε μὲν ἐμοὶ, φησὶ, καλῶς τὰ πράγματα πρότερον, καὶ λέγοντι πάντες ὑπεξίσταντο, καὶ ὡς βασιλεῖ ὑπετάσσοντο· νῦν δὲ εἰς τοσαύτην περιετράπη τὰ κατ' ἐμὲ μεταβολὴν, καὶ τοὺς ἐλαχίστους καὶ εὐτελεῖς δι' ἀπορίαν, καὶ δυσγένειαν, καὶ τὸ τῆς ἡλικίας νεώτερον, καὶ τὸ παντάπασιν ἀχρεῖους εἶναι, καὶ οὐδενὸς ἀξίους διὰ τὸ πονηροὺς εἶναι, νοουθετεῖν με ἐν μέρει· οὐ γὰρ ἔδει με, ὡς ἔοικεν, αἰετῶν νοουθετεῖν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἐν μέρει νοουθετεῖσθαι, οἷον ἀμοιβὰς τῆς πρὸς ἐτέρους νοουθεσίας κομιζόμενον. Τὸ μέντοι μηδὲ κυ-

σιν αὐτοὺς παραβάλλειν, οὐκ ἀλαζονείας ῥῆμα, ἀλλὰ δειγμα τῆς ἐκείνων παντελοῦς ἀχρεϊότητος· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Εἴπερ τὴν ἑμαυτοῦ τιμὴν καὶ ἀξίαν ἐλογίζομην, οὐδὲ προσδύλεπειν ἂν ἤξιωσα τοὺς πατέρας τῶν νῦν ἐπιγελόντων μοι, οἵτινες οὐδὲ ὅσων οἱ τῆς ἡμῶν ποιμνῆς κύνας ἀφθονίαν εἶχον.

« Καὶ γε ἰσχύς χειρῶν αὐτῶν ἰνατί μοι; »

Τουτέστιν, οὐδὲ τῆς αὐτῶν ἐπικουρίας ἐδεήθην ποτὲ, ἵνα διὰ τοῦτο τοιοῦτοις πρὸς ἐμὲ χρήσωνται ῥήμασιν.

« Ἐπ' αὐτοὺς ἀπώλετο συντέλεια. »

Ἡ τοῦτο φησιν, ὅτι πάλαι δίκην ἐχρεώσθουν πανηροὶ ὄντες, καὶ τρόπον τινὰ ἀπέπτῃ ἀπ' αὐτῶν ἡ τιμωρία· ἢ, ὅτι θανάτου διὰ τὴν ἀκραν πένιν ἐπιθυμοῦντες, οὐδὲ τούτου ἐτύγχανον· ἢ, ὅτι οὐδέποτε τι χρηστὸν συνετέλεσαν. Αὐτοὶ δὲ τῇ τοῦ Συμμάχου προσχῶν ἐρμηνείᾳ, ἐκδόντος, Ἐπώλετο αὐτοῖς πᾶν τὸ πρὸς ζωὴν, συντέλειαν νοῦ πάντα τὰ πρὸς τὸ ζῆν συνελοῦντα, ὧν ἐνδεεῖς ἦσαν οἱ τῷ ἰσθμῷ ἐπιτιθέμενοι· Ἐπ' αὐτοὺς γὰρ ἀπώλετο ἡ συντέλεια, τουτέστιν, ἡ τῶν συνελοῦντων πρὸς τὴν ζωὴν εὐπορία· δηλοῖ δὲ τοῦτο καὶ τὰ ἐξῆς, ἐπάγει γάρ·

« Ἐν ἐνδείᾳ καὶ λιμῷ ἄγονος. »

Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐκαστος αὐτῶν οὕτως ἦν ἄγονος, τουτέστιν, ἄπορος, καὶ οὐδεμίαν ἔχων γονὴν καρπῶν, ὥστε καὶ σφόδρα ἐνδεεῖς ἦσαν, καὶ ἐλιμώττον. Ἡ τὸ, ἄγονος, ἀντὶ τοῦ, οὐδὲ ἐφευρεῖν καὶ γενεῖσθαι τρόπον ποριστικὸν ἠδύνατο.

Οἱ φεύγοντες ἀνυδροῖν ἐχθρὸς συνοχὴν καὶ τάλαιπωρίαν. »

Οἱ χθρὸς, που, φησὶ, καὶ πρῶν ἐν συνοχῇ καὶ τάλαιπωρίᾳ ὄντες, καὶ τὴν ἐνεγκαμένην ἀπολιπόντες, ὥς λυπρὴν, καὶ χέρσον, καὶ ἐρημον. Ἔοικε δὲ ὡς ἀγενεῖς αὐτοὺς διαβάλλειν, ἐξ ἀδόξων ὄντας χωρίων, καὶ πατέρων πενήτων. Ταῦτα δὲ ὁ μακάριος διηγείται, ἵνα ἐὰν καὶ ἡμεῖς ὑπὸ εὐτελῶν τιμῶν καὶ ἀτίμων ὕβρισθῶμεν, μὴ ὡς μόνοι τοῦτο παθόντες δυσχεράνωμεν, σπουγὴ ὁ τοσοῦτος τὴν ἀρετὴν, τοιοῦτος δὲ τὴν περιουσίαν καὶ περιφάνειαν, τὰ αὐτὰ ἡμῖν, ἢ καὶ χεῖρονα πεπονητῶς ἀναγράφεται.

« Οἱ περικυκλοῦντες ἄλιμα ἐπὶ ἡχοῦντι. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ἀποκρίλλοιτες φλοιούς φυτῶν. Ἄλιμα βοτάνη τίς ἐστιν, ὡς φασί, ταχὺ πληροῦσα τὸν ἐσθλόντα, καὶ κόρον ἐμποιοῦσα. Ἐπὶ ἡχοῦντι δὲ, τουτέστιν, ἐπὶ φάραγι καὶ πετρώδεις· εὐχαί γάρ οἱ τοιοῦτοι τόποι, καὶ ἀντηχοῦσι τοῖς φθειγγομένοις. Ἡ καὶ ἡχοῦντα λέγει τὸν ἀλσώδη τόπον, ἐν ᾧ περὶ ἡ πνοὴ τῶν ἀνέμων κινουσα τὴν ὕλην, ἡχον ἀποτελεῖ. Φησὶν οὖν, ὅτι περιενό-

Quod autem ne canibus quidem comparare eos diguetur, fastus et arrogantiae vox non est, verum illos homines plane ineptos et inutiles fuisse arguit; ac si diceret: Si meam, inquit, aestimationem et dignitatem animo reputarem, patres eorum, qui me nunc ludibrio habent, quique non ea abundantia qua canes gregum meorum affluebant, ne aspectu quidem dignarer.

VERS. 2. « Et quidem virtus manuum eorum ut quid mihi? »

Id est, Neque opem eorum unquam imploravi, ut propterea ejusmodi verbis me alloquerentur.

« Super eos peribat consummatio. »

Vel hoc vult, quod olim poenas improbitatis suae meriti fuerint, supplicium autem quodammodo ab iis avolaverit; vel, quod propter summam inopiam mortem expetiverint, neque hoc tamen assecuti fuerint; vel, quia nihil unquam boni perfecerint et absolverint. Ego vero interpretationi Symmachi accedens, qui reddidit: *Perierat illis quidquid ad vitam facit*; per consummationem, omnia quae ad vitam conducunt, intelligo; quorum penuria laborabant qui impetum hostilem in Jobum faciebant: *Super eos enim peribat consummatio*, id est, abundantia eorum quae ad vitam conferunt; hoc autem ex iis quae sequuntur manifestum est, subjungit enim:

VERS. 13. « In egestate et fame sterilis. »

Quod dicit ejusmodi est: Unusquisque eorum adeo sterilis fuit, id est, inops, et nullam fructuum seturam habens, ita ut valde egenus esset, et fame enecaretur. Vel, *sterilis*, id est, rationem aliquam quaestus adinvenire et comminisci non poterat.

« Qui fugiebant inaquosam heri pressuram et miseriam. »

Qui non ita pridem, inquit, in angustiis et ærumnis versabantur, et patriam suam, tanquam terram jejunam, incultam et desertam, dereliquerant. Videtur autem iis, tanquam hominibus obscuris, ex locis ignobilibus, et egenis parentibus oriundis, infamiae notam inurere. Hæc autem ideo beatus Jobus persequitur, ut si quando a vilibus quibusdam, et qui in nullo honore sunt, contumelia afficiamur, non tanquam soli id pateremur, indignanter feramus; quandoquidem eum qui tanta virtute, tanta rerum affluentia et dignitate clarus exstiterat, eadem nobiscum, vel pejora etiam passum esse, litteris mandatum sit.

VERS. 4. « Qui circubant alima in resonante. »

Symmachus autem, *Qui vellicabant plantarum cortices*. *Alima*, herba quædam est, ut aiunt, quæ cito explet eum qui ea vescitur, et satietatem affert. *In resonante* vero, id est, in convallibus et locis petrosis; sonora enim et vocalia sunt ejusmodi loca, et sonantibus resonant ac respondent. Vel locum nemorosum, in quo ventorum spiraculum silvam quatens, sonum efficit, *resonantem* vocat. Dicit igitur

VARIE LECTIONES.

ἀ·ι γρ. ἀπίστην.

tur, eos necessitate extrema coactos, ut herbis adiuventis, et radicibus arborum arrosis famem solarentur, nemora et convalles, ac loca in quibus aquæ fluentes sonum et strepitum edunt, lustrasse et obambulasse.

« Quorum quidem anima erat eorum cibaria : in-honorati autem et abjecti, egentes omni bono, qui et radices lignorum manducabant propter magnam famem. » [Symmachus autem, Et radix arborum agrestium alimentum eorum.]

Utrumque vero de iis testatur, summam egestatem, scilicet, et improbitatem maximam ; illam quidem, in eo quod dicit : Arborum corticibus et radicibus vescebantur ; hanc vero, in eo quod omnis boni indigos vocaverit : nisi quis hoc loco alimenta etiam sub boni appellatione intelligere velit ; quod enim ejusmodi homines paupertatem experirentur, alia molestia et ærumna erat.

Vers. 5-8. « Insurrexerunt super me fures, quorum domus erant cavernæ petrarum ; inter medium bene sonantium clamabunt [Symmachus vero, Inter plantas agrestes sonantes famelicum quiddam] ; qui sub sarmentis agrestibus manebant, stultorum illis et ignobilium : nomen et gloria exstincta est de terra. »

Illi etiam, inquit, pro domibus cavernas petrarum habentes, in solitudinibus versantes, et, ne a prætereuntibus videantur, sub aridis virgultis latentes, ex insipientibus insipientes, ex inhonoratis inhonorati, in terra obscuri et inglorii, ad latrocinia se converterunt.

Vers. 9. « Nunc autem cithara eorum ego sum, et me fabulam habent. »

Ode, inquit, et carmen joculari iis factus sum, et calamitates meas pro familiari aliquo sermone in ore habent. Vides quænam sint quæ maximam illi molestiam creent, quod a talibus, scilicet, cum suo ipsorum damno, ludibrio haberetur.

Vers. 10. « Et abominati sunt me discedentes procul ; nec in faciem meam perpercerunt spuer. »

Postquam, inquit, appropinquaverint, et sputo os fœdaverint, rem abominandam et fastidiendam me reputantes, longe recedunt.

Vers. 11. « Aperiens enim pharetram suam, afflixit me ; et frenum faciei meæ emisit. »

In hoc etiam justus diabolum ferit, et vulnerat, cum dicat nihil eum contra se posse, Deum autem esse qui plagas illi inferat. Dicit autem : Frenum emisit, quo facies mea quodammodo vinciretur ; ac si diceret : Cunctis mihi calamitates ad impietatis meæ argumentum exprobrantibus, os mihi obturavit, et loquendi libertatem ademit.

Vers. 12. « Super dextra germinis insurrexerunt. »

Α στους οὔτοι τὰς ὕλας, καὶ τὰς φάραγγας, καὶ τοὺς τόπους παρ' οὓς ὕδατα ῥέοντα ἔχει τε καὶ κελαρύζει, ὑπὸ τῆς ἀγαν ἐνδείας τὰς βοτάνας ἀνερευνόμενοι, καὶ τὰς ῥίζας τῶν ξύλων περιζέοντες εἰς τροφῆς παραμυθίαν.

« Οὔτινες ἀλίμα ἦν αὐτῶν τὰ σῖτα· ἀτιμοὶ δὲ, καὶ πεφαιλισμένοι, ἐνδεεῖς παντὸς ἀγαθοῦ, οἱ καὶ ῥίζας ξύλων ἐμασσώντο ὑπὸ λιμοῦ μεγάλου. » [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Καὶ ῥίζα ξύλων ἀγρίων ἢ σίτῃσις αὐτῶν.]

Μαρτυρεῖ δὲ αὐτοῖς ἀμφοτέρω, ἀκραν τε πέναν, καὶ κακίαν ὑπερβάλλουσαν· τὴν μὲν ἐν τῷ εἰπεῖν, Φλοιοὺς δένδρων καὶ ῥίζας ἐσιτοῦντο· τὴν δὲ ἐν τῷ ἐνδεεῖς ὀνομάσαι παντὸς ἀγαθοῦ· εἰ μὴ τις ἐνταῦθα καὶ τὴν τοῦ ἀγαθοῦ προσηγορίαν ἐπὶ τῶν τροφίμων νοήσῃ· ἑτέρα δὲ πονηρία, τὸ καὶ ἐν πενίᾳ τοιοῦτους εἶναι.

« Ἐπανεστησάν μοι κλέπτει, ὣν οἱ οἴκοι αὐτῶν ἦσαν τρωγλαὶ πετρῶν· ἀναμέσον εὐήχων βοήσονται [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Μεταξὺ φυτῶν ἀγρίων ἠχοῦντες λιμῶδες]· οἱ ὑπὸ φρύγανα ἄγρια διητῶντο, ἀφρόνων υἱοὶ καὶ ἀτίμων· ὄνομα καὶ κλέος ἐσθεσμένον ἀπὸ γῆς. »

« Οὔτοι, φησὶ, καὶ εἰς ληστείαν ἐτρέποντο, οἴκους ἔχοντες τῶν πετρῶν τὰ κοῖλα, ἐν ἐρήμοις διαιτούμενοι, καὶ ὑπὸ φρυγάνων σκεπόμενοι, ἵνα λάθωσι τοὺς παροδεύοντας, ἐξ ἀφρόνων ἀφρονες, ἐξ ἀτίμων ἀτιμοὶ, ἀνώνυμοι, καὶ ἄδοξοι ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Νυνὶ δὲ κιθάρα ἐγὼ εἰμι αὐτῶν, καὶ ἐμὲ θρύλλημα ἔχουσιν. »

Ἡδῇ, φησὶν, αὐτοῖς ἐγενόμην, καὶ παρῶδημα, καὶ τὰς ἐμὰς συμφορὰς, ἀντ' ἄλλης τινὸς ὁμιλίας, ἀνὰ στόμα ἔχουσιν. Ὅρῳς τίνα ἐστὶ τὰ μάλιστα αὐτὸν λυποῦντα, τὸ παρὰ τοιούτων σκώπτεσθαι, ἐπὶ βλάβῃ τῇ ἐκείνων.

« Ἐδδελύξαντο δὲ με ἀποστάντες μακράν· ἀπὸ δὲ τοῦ προσώπου μου οὐκ ἐφείσαντο πτύελον. »

Ἐπὶ δὲ μοι πλησιάσωσι, φησὶν, ἐμπτύοντές μοι, μακράν ἀφίστανται, βδελυγμὰ με καὶ ἀηδίαν ἡγούμενοι.

« Ἀνοίξας γὰρ φარέτραν αὐτοῦ, ἐκάκωσέ με· καὶ χαλινὸν τοῦ προσώπου μου ἐξαπέστειλαν. »

Πλήττει μὲν κἄν τούτῳ τὸν διάβολον ὁ δίκαιος, μὴ φάσκων αὐτὸν δύνασθαι τι κατ' αὐτοῦ, τὸν δὲ Θεὸν ἐπενηνοχέει αὐτῷ τὰς πληγὰς. Λέγει δὲ, ὅτι Καὶ χαλινὸν μοι ἐξαπέστειλεν, οἷον ἐδεσμῶντα τὸ πρόσωπόν μου· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ἐπεστόμισέ με, ἀφελειτό μου τὴν παρρησίαν, πάντων τὰς συμφορὰς εἰς ἀπόδειξιν ἀσεβείας μοι προσφερόντων.

« Ἐπὶ δεξιῶν βλαστοῦ ἐπανεστησαν. »

VARIAE LECTIONES.

1 γρ. ἐξαπίστειλεν, et sic in Ms. Theclæ.

Ἡ τοῦτο φησιν ὅτι Ἐμοί, τῷ ποτὲ τοῖς δεξιotois εὐ-
θαλοῦντι ἐπέθεντο ἢ ὅτι τοῖς ἔργοις μου τοῖς ἀγα-
θοῖς καὶ τοῖς δικαιομασιν ἐπεμβαίνουσι, λέγοντες,
ὡς οὐ καθαρῶς τὴν εὐσέβειαν μετήειν.

« Πόδα αὐτῶν ἐξέτειναν, καὶ ὠδοποίησαν ἐπ' ἐμὲ
τρίβους ἀπωλείας αὐτῶν. »

Ῥινήσαντος ἑαυτὸν τοῦ Θεοῦ κατ' ἐμοῦ, φησὶν,
ἔσχον καὶ αὐτοὶ ὁδὸν ἐφόδου, αὐτοῦ παραχωρήσαν-
τος, καὶ ὅσον τρίβον αὐτοῖς τεμόντος τῆς κατ' ἐμοῦ
ἐπιθέσεως. Ἀκύλας δὲ ἀντὶ τοῦ, ἀπωλείας, ἐπι-
βλυσμοῦ^κ, ἐξέδωκεν· Ἰνα εἴπῃ, ὅτι ὡσπερ ὕδατι
ἀσχήτως φερομένη, ταῖς κατ' ἐμοῦ γλωσσαλγίαις,
καὶ ἐπιθέσειν, τὴν τῶν πολλῶν ὀρμὴν ὁ Θεὸς ἐξωμά-
λισεν.

« Ἐξετρίβησαν τρίβοι μου, ἐξέδυσαν γὰρ μου τὴν
στολήν. »

Ἡ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ μου αἱ τῆς εὐπραγίας ἐξηφανί-
σθησαν, τοῦ Θεοῦ περιδύσαντός με τῆς εὐπρεπείας
τὴν στολήν, ἦγουν περιελόντος τὴν οἰκείαν βοή-
θειαν.

« Βέλεσιν αὐτοῦ κατηκόντισέ με· κέχρηται δέ
μοι ὡς βούλεται. »

Τὸ σφοδρὸν τοῦ ἔτασμοῦ διὰ τούτων δηλοῖ. Τὸ
δὲ, ὡς βούλεται, Ἰνα εἴπῃ, Ἐγὼ τὴν αἰτίαν οὐκ
οἶδα.

« Ἐν ὀδύναίς πέφυρμαι, ἐπιστρέφονται μοι αἱ
ὀδυναί· ἥχετό μου ἡ ἐλπίς ὡσπερ πνεῦμα, καὶ ὡσ-
περ νέφος ἡ σωτηρία μου. »

Ἡ περιεστοίχισμαι, φησὶ, τοῖς δεινοῖς, καὶ συμφύρο-
μαι τοῖς ἀλγείοις, καὶ αἱ ὀδυναί μου ἀνακαίνιζονται·
εἴτουν ἐπιστρεφῶς ὀδυνῶμαι, τούτεστι, μετ' ἐπιτά-
σεως, καὶ κατ' αὐξήσιν· ἀπέπτῃ^λ δέ μου πᾶσα τις
ἐλπίς χρηστοτέρᾳ, ἢ κατὰ Σύμμαχον, τὰ καταθύ-
μιά μου, δίκην ἀνέμου παρεληλυθότος, καὶ νέφους
διαλυθέντος.

« Καὶ νῦν ἐπ' ἐμὲ ἐκχυθήσεται ἡ ψυχὴ μου,
ἔχουσι δὲ με ἡμέραι ὀδυνῶν· νυκτὶ δὲ μου τὰ
ὀστέα συγκέχυνται, τὰ δὲ νεῦρά μου διαλύονται. »

Τὸ, Ἐκχυθήσεται ἡ ψυχὴ μου, ἀντὶ τοῦ, συγ-
χεῖται· Ἰνα εἴπῃ, ὅτι Διαποροῦμαι τοῖς λογισμοῖς,
οὔτε τὸν Θεὸν ἀδικὸν ἀποφύνασθαι ἔχων, οὔτε ἐμ-
αυτῷ τι συνειδῶς ἀποπον, ἐν ἡμέρᾳ δὲ καὶ νυκτὶ
ὀδυνῶμαι, ὡς καὶ τὰ ὀστέα μου φρυγῆναι, καὶ τὰ
νεῦρα, καὶ τοὺς τόνους τῆς ψυχῆς διαλυθῆναι ὑπὸ
τῆς ἄγαν κακοπαθείας, καὶ τῶν πιεζόντων με καὶ
συγκαίνωντων παθῶν.

« Ἐν πολλῇ ἰσχυρί ἐπελάβετό μου τῆς στολῆς,
ὡσπερ τὸ περιστόμιον τοῦ χιτῶνός μου περιέσχε
με. »

Ἡ μεταφορικὸς ὁ λόγος· οἱ γὰρ τὸ περιστόμιον
τοῦ ἱματίου περὶ τὸν τράχηλόν τινος περισφίγγον-
τες, ἀγχοῦσιν αὐτὸν καὶ ἀποπνίγουσιν. Φησὶν οὖν
ἔτι Ἰσχυρῶς μου περιδραξάμενος, πνίγει καὶ πνίγει
με, καθάπερ στενὴ χιτῶνος ὡς τὸν τράχηλον σφίγ-
γούσα τε καὶ θλίβουσα.

« Ἠγήσῃ δέ με ἴσα πηλῶ, ἐν γῇ καὶ σποδῶ μου

A Vel hoc dicit : Impetu facto, me, qui olim rebus
secundis et prosperis florebam, adoriebantur ; vel :
Negantes me pura mente pietatem exercuisse, bona
mea opera et justas actiones insectati sunt.

« Pedem suum extenderunt, et straverunt super
me semitas perditionis ipsorum. »

Deo, inquit, se contra me commovente, illoque
permittente, et hostilis in me impetus quasi semi-
tam muniente, aditus illorum incursioni ad me pa-
tefactus est. Aquila autem pro, *perditionis*, reddi-
dit *inundationis* ; ac si diceret : Ad vulgi impetum
et ferociam, quæ linguæ petulantia contra me, et
insultibus, instar aquæ quæ æstu violento fertur, et
coerceri non potest, Deus viam quasi complanando
munivit.

B VERS. 13. « Contritæ sunt semitæ meæ ; exue-
runt enim me stola. »

Deo venustatis et decoris vestem mihi detra-
hente, id est, auxilium suum denegante, omnes
prosperitatis meæ viæ disparuerunt.

« Jaculis suis vulneravit me ; [VERS. 14] judica-
vit autem mihi sicut vult. »

His verbis, explorationis et cruciatus vehemen-
tiam ostendit. Illud vero, *sicut vult*, idem est ac si
diceret : Ego causam ignoro.

VERS. 15. « In doloribus maceratus sum, conver-
tuntur in me dolores ; discessit spes mea sicut spi-
ritus, et sicut nubes salus mea. »

C Ærumnis, inquit, circumvallatus, et cruciatibus
confusus sum, ac dolores mei redintegranter ; sive
cum recursu dolores sentio, id est, cum intensione
et incremento : instar venti autem qui præterit, et
nubis resolutæ, avolavit a me omnis spes bona,
vel, juxta Symmachum, *desideria mea*.

VERS. 16, 17. « Et nunc super me effundetur
anima mea, habent autem me dies dolorum ; nocte ve-
ro ossa mea confusa sunt, et nervi mei dissoluti sunt. »

Effundetur anima mea, id est, confunditur ; ac si
diceret : Dubius sum et animi pendeo, cum neque
Deum injustum pronuntiare possim, neque cujus-
quam absurdi mihi conscius sim, diu vero et no-
ctu cum doloribus conflictor, ut præ nimio cru-
ciatu, et dolorum qui me premunt et adurunt ve-
hementia, ossa mea tanquam in sartagine torreantur,
et animi vires ac nervi dissolvantur.

VERS. 18. « In multa virtute apprehendit stolam
meam, et quasi ora vestimenti mei circumdedit
me. »

Metaphorica locutionis forma : qui enim vestis
suprema ora cervicem cujuspiam constringunt, suf-
focant illam et strangulant. Dicit igitur : Appre-
hendens me fortiter stringit et strangulat, instar
oræ vestimenti angustæ quæ collum premit et
coarctat.

VERS. 19, 20. « Reputasti autem me sicut lutum,

VARIÆ LECTIONES.

^κ Ἰσ. ἐπιβλυσμοῦ. ^λ γρ. ἀπέπτῃ.

in terra et cinere pars mea : clamavi autem ad te, et non audis me. »

Sortem suam coram Deo, tanquam filius coram parente, lugubriter deslet, et naturæ vilitatem pro supplicatione in medium affert. Considera, inquit, Domine, quod terra, et in terram resolvendus sim, ac supplicationem meam noli aversari. Illud autem, *Non audis me*, eximium et singularem erga Deum amorem ostendit; tanquam enim qui exaudiri credat, ita loquitur. Meo vero iudicio, illud, *Reputasti me sicut lutum*, et quæ sequuntur, Jobus, non naturæ vilitatem in medium proponens, sed quasi animo vehementer commotus, dicit quod luti instar contemptibilis esset, quod in nulla æstimatione haberetur, et quod portio ejus apud Deum, non in pretiosis, sed in rebus villissimis, in cinere, scilicet, et pulvere, quæ pedibus conculcantur, numeraretur, ac propterea non exaudiretur.

« Steterunt autem, et consideraverunt me. »

Vel subsannantes me, vel calamitatis meæ magnitudinem admirantes.

VERS. 21, 22. « Insultarunt autem mihi immisericorditer : manu potenti me flagellasti, statuisti autem me in doloribus, et projecisti me a salute. »

Magna Dei et ineffabilis misericordia sanctis cognita est, sicut et David misericordiam sibi exhiberi postulat; et Jobus etiam cum huc respiceret, Deo inquit : *Immisericorditer insultasti mihi*; non enim cum præsentibus calamitatibus confictarer, si magna tua misericordia fruerer. Verba igitur hæc non pertinaci superbia resistentis, neque impatienter ferentis, sed suppliciter obsecrantis, et misericordiam implorantis sunt.

VERS. 23, 24. « Novi enim quod mors me contret; domus enim est omni mortali terra. Aique utinam possem mihi ipse manus afferre, aut rogarem alium, et faceret mihi hoc! »

Novi, inquit, quod, mortalis cum existam, omnino mihi moriendum sit; terra enim ad sepulturam præparata et effossa domus omni homini est. Quare libenter, nulla interposita mora, vel ipse manum mihi injiciens, si illud sine peccato liceret, vel alium ad eandem meam precibus sollicitans, calamitatibus me eriperem. Atque utinam hoc mihi liceret! utique sane fecissem; nunc autem non possum, vetitum enim est ne quis sibi mortem consciscat. Vides illud, *possem*, non propter imbecillitatem, sed propter prohibitionem, ab eo dici; nefas enim et scelestum est vitam sibi eripere. Ex his igitur plage simul gravitas ostendebatur, et cauta ac provida circumspectio, ne sibi insidias strueret, observabatur : qui enim mortem violentam sibi inferunt, tanquam homicidii rei censendi sunt.

VERS. 25, 26. « Ego autem super omni impotente fleui; gemui videns virum in necessitatibus. Ego autem inhærens bonis, ecce occurrerunt mihi magis dies malorum. »

Α ἡ μερίς · κέκραγα δὲ πρὸς σέ, καὶ οὐκ ἀκούεις μου. »

• Ὡς υἱὸς πρὸς πατέρα, πρὸς τὸν Θεὸν ἀποδύρεται, καὶ τὸ εὐτελὲς τῆς φύσεως εἰς δέησιν προτείνει· Λόγισαι γὰρ, φησὶν, ὦ Δέσποτα, ὅτι γῆ τέ εἰμι, καὶ εἰς γῆν ἀναλύομαι, καὶ μὴ ἀποστρέψῃς τὴν ἱκετηρίαν μου. Τὸ δὲ, οὐκ ἀκούεις μου, πολλὴν ἔμφασιν τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἔχει· ὥς γὰρ ἀκούεσθαι πιστεύων, οὕτως ἔφη. Κατὰ γε μὴν τὴν ἐμὴν δόξαν, τὸ, *Ἠγήσασαί με ἴσα πηλῶ*, καὶ τὰ ἐξῆς, φησὶν ὁ Ἰὼβ, οὐ τὴν τῆς φύσεως προσιγρόμενος εὐτέλειαν, ἀλλ' οἷον παθαινόμενος, ὅτι εὐκαταφρόνητός ἐστιν ὡς πηλός, ὅτι οὐδενὸς ἀξιοῦται λόγου, ὅτι ἡ μερίς αὐτοῦ παρὰ Θεῷ, οὐκ ἐν τοῖς τιμίαις, ἀλλ' ἐν τοῖς εὐτελεστάτοις λελογίσταται, ἐν τέφρᾳ, καὶ κόνει, τοῖς πατουμένοις· καὶ διὰ τοῦτο οὐκ εἰσακούεται.

« Ἐστησαν » δὲ, καὶ κατενόησάν με. »

• Ἡ χλευάζοντες, ἡ καὶ τὸ τῆς συμφορᾶς θαυμάζοντες μέγεθος.

« Ἐπέδῃσαν » δέ μοι ἀνελεημόνως · χειρὶ κραταίῃ με ἐμαστίγωσας · ἔταξας δέ με ἐν ὁδύναϊς, καὶ ἀπέβρυξάς με ἀπὸ σωτηρίας. »

Ἰσασιν οἱ ἄγιοι τὸ μέγα τοῦ Θεοῦ καὶ ἀφανὸς ἔλεος, καθὼ καὶ Δαβὶδ αἰτεῖ ἐλεηθῆναι· πρὸς τοῦτο οὖν καὶ Ἰὼβ ἀποβλέπων, φησὶ πρὸς Θεὸν, *Ἐπέδῃς μοι ἀνελεημόνως*. Εἰ γὰρ ἐτύγχανον τοῦ μεγάλου σου ἔλεους, οὐκ ἂν ἐν ταῖς παρούσαις συμφοραῖς ἐξηταζόμην. Ποτινωμένου τοίνυν εἰσὶ, καὶ ἀξιούντος τυχεῖν ἔλεους τὰ ῥήματα, οὐ μὴν αὐθαδιζομένου, οὐδὲ ἀποδυσπετοῦντος.

• Οἶδα γὰρ ὅτι θάνατός με ἐκτρίψει · οἶκτα γὰρ παντὶ θνητῷ γῆ. Εἰ γὰρ ὄφελον δυνάμην ἐμαυτὸν χειρῶσασθαι, ἢ δεηθείς γε ἑτέρου, καὶ ποιήσει μοι τοῦτο. »

• Οἶδα, φησὶ, θνητὸς γεγινώς, καὶ πάντως τελευτήσιν μέλλων· παντὶ γὰρ ἀνθρώπῳ οἶκός ἐστιν ἡ εἰς ταφὴν ἐτοιμασθεσμένη γῆ. Ὅτε ἡδέως ἂν συντομώτερον τῶν συμφορῶν ἀπηλλαττόμην, ἢ αὐτόχειρ ἐμαυτοῦ γενόμενος, εἰ τοῦτο ἐξῆν δίχα ἀμαρτίας, ἢ ἕτερον ἱκτεύσας ἐπὶ τὴν ἐμὴν ἔλθειν σφαγὴν. Εἴθε γὰρ ἐξῆν μοι τοῦτο, καὶ ἐποίησα ἂν· νῦν δὲ οὐ δύναμαι, ἀπηγορευόμενον γὰρ τὸ ἐαυτὸν τινα ἀνελεῖν. Ὅρξες ὅτι τὸ, *δυναίμην*, οὐ δι' ἀσθένειαν λέγει, ἀλλὰ διὰ τὸ κεκωλύσθαι· ἀθέμιτον γὰρ καὶ ἐξάγιστον, τὸ ἐαυτὸν ὑπεξάγειν τοῦ βίου. Ἐκ τῶν τοιούτων οὖν καὶ τὸ τῆς πληγῆς δύσφορον ἐνεδεικνυτο, καὶ τὸ περὶ τὴν ἑαυτοῦ ἐπιβουλήν εὐλαβὲς διεσώζετο· τοῖς γὰρ βιαίως ἑαυτοῦς ὑπεξάγουσι κατάκρισις ἀνδροφονίας ἐπίκειται.

• Ἐγὼ δὲ ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῳ ἐκλαυσα· ἐστέναξα ἰδὼν ἄνδρα ἐν ἀνάγκαις. Ἐγὼ δὲ ἐπέχων ἀγαθοῖς, ἰδοὺ συνήντησάν μοι μᾶλλον ἡμέραι κακῶν. »

VARIÆ LECTIONES.

• Ἰσ. ἔστησεν, et κατενόησας, ut in Hebr. • Ἰσ. ἐπέδῃς, ut in Hebr.

Μεθὲ τὰ πολλὰ τῶν ἑαυτοῦ κατορθωμάτων κατ-
έλεξεν, ὅπως τε τῇ ποικιλίᾳ τῶν ἐν ἀσθενείᾳ ἡρμό-
ζετο, τοὺς μὲν ἐν ἐνδείᾳ τῇ τῶν δεόντων χορηγίᾳ
παραμυθούμενος, τοῖς δὲ ἀδικουμένοις ἐπικουρῶν,
καὶ τοὺς ἐν ἀρρώστιαις λατρεύων τὸ κατὰ δύναμιν·
ἐπεὶ περ ἑώρα λοιπὸν καὶ τινὰς ἀνίστα νοσοῦντας,
ἐνθα καὶ πᾶσα ἡ παρὰ ἀνθρώπων ἡττήτο ἐπικουρία,
τὸ συμπαθὲς ἑαυτοῦ δεικνύς κἀν ὁ τοῖς τοιοῦτοις ἐπ-
εκτεινόμενον, φησὶν, ὅτι Ἐν οἷς οὐκ εἶχον ἐπικου-
ρεῖν, μόνῃς δὲ ἦν τῆς θείας χειρὸς τὸ κατόρθωμα,
συνήλθουν, ἔκλαιον, ἐπεστέναζον, καὶ τὰ τοιαῦτα
τοῖς κάμνουσι συνεισέφερον, καί τοιγε αὐτὸς ἐπέχων
ἀγαθοῖς, τοῦτέστιν, ἐν εὐδαιμονίᾳ ὧν ὥσανεῖ ἔλε-
γεν, οὐδ' ἔφυγε σχολάζων, οὐδὲ ἀπατῶμενος τῷ
πλούτῳ, τοὺς ἐν συμφοραῖς παρέτρεχον, ἀλλὰ τὰ
τούτων ψικεύουσαν δεινὰ, τῶν ἐν χερσὶ ταῦτα προστι-
θεὶς ἀγαθῶν· νῦν δὲ αὐτὸς κακῶς πάσχων, οὐχ εὐ-
ρίσκω τὴν ὁμοίαν συμπάθειαν· οὐ γὰρ ἔχω τὸν συν-
αλγούντα ἐν ἀνάγκαις ὧν.

esse existimavi : nunc autem ipse malis affectus,
stilis enim constitutus, neminem condolentem habeo.

« Ἡ κοιλία μου ἐξέζεσε, καὶ οὐ σιωπῇσεται. »

Τοῦτέστι, φλέγομαι τὰ ἐντὸς, καὶ ἡσυχίαν ἀγεῖν
οὐ δύναμαι· ἡ γὰρ ὑπερβολὴ τῶν ὀδυνῶν βοᾷν με
ἀναγκάζει, καὶ ἀποδύρεσθαι, καὶ οὐδὲ βουλόμενον
ἡσυχάσαι συγχωρεῖ. Αἰτίαν δὲ παρατίθεται τοῦ τὰς
συμφορὰς ἐκτραγυδεῖν, καὶ τὰ οἰκτεῖα καταλέγειν
ἀνδραγαθήματα, τὸ πεπληρωθῆαι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ
κακῶν· ταύτην γὰρ κοιλίαν καλεῖ. Ἐκζεῖν δὲ ἐστὶ
τὸ ὑπὸ πυρὸς ἐκθράζειν καὶ ἀνακαυχᾶσθαι τὸ θερμαι-
νόμενον ὕδωρ· οὕτω μοι, φησὶν, ἡ καρδία τεθέρμα-
ται, καὶ φλεγμαίνει, καὶ σιωπᾶν οὐ δύναμαι. Ὁ μὲντοι
Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, οὐ σιωπῇσεται, εἰπὼν, οὐκ
ἐπαύσατο, ἑτέραν ἐκδοχὴν τοῦ ῥητοῦ ἡμᾶς ἀπαιτεῖ,
ὅτι ἀδιάλειπτος ἡ ὀδύνη καὶ συνεχὴς· ἐπεὶ γὰρ εἰ-
κὸς ἦν ἐκζεῖσασαν τὴν ψυχὴν πάλιν καταστῆναι, πα-
ραβλητῶν ὅτι ἐπιμένει ἡ φλεγμονὴ τῆς καρδίας, ἐπ-
ήγγαγεν ὅτι οὐκ ἐπαύσατο.

« Προέφθασάν με ἡμέραι πτωχείας· στενὼν πε-
πόμευμαι ἀνευ φιμοῦ, ἔσθηκα δὲ ἐν ἐκκλησίᾳ κεκρα-
γώς. »

Τίθησι τὰς αἰτίας τοῦ μὴ λήγειν φλεγμαίνουσαν
τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν. Κατέλαβε γὰρ με, φησὶν, ἡ
ἐσχάτη πτωχεία, διὰ τοῦτο καὶ ἀνευ φιμοῦ στενάζω,
τουτέστι, οὐ δύναμαι ἐπέχειν τῇ ὑπομονῇ, οἷόν τινα
χαλινῷ, τὴν τοῦ στεναγμοῦ ἐπίτασιν καὶ συνέχειαν,
ἀλλ' ἀκρατῶς, καὶ ἀσχετῶς, καὶ τὸ ὅλον ἀχαλίνως
στενάζω, οὐδὲ πλῆθος συνδου αἰσχυνόμενος, ἀλλὰ
καὶ πολλῶν περιεστηκῶτων ἀνακραζών.

« Ἀδελφὸς γέγονα σειρήνων, ἑταῖρος δὲ στρου-
θῶν. »

Σειρήνας λέγει ὠδικοὺς τινὰς θρηνίτας, ἀλκυόνας,
ἢ γλαυκάς· ἀμφὶ γὰρ θρηνητικὰ· στρουθούς δὲ, τοὺς
στρουθοκαμήλους, ὡς καὶ Σύμμαχος ἐξέδωκε· φιλ-

Postquam multas res præclare a se gestas enu-
merasset, quemadmodum varietati eorum qui inopia pre-
mitate laborabant se accommodaverit, necessario-
rum, scilicet, subministratione eos qui inopia pre-
mebantur solando, injuria oppressis opem ferendo,
et valetudinarios pro viribus curando ; quoniam
præterea quosdam morbis immedicabilibus, et qui
omnem opem humanam excederent, laborantes viderat,
ut doloris sui affectum et commiserationem
etiam ad hos extendi ostenderet, ait : In quibus
auxiliari non poteram, a Dei autem solius manu
sperandus erat effectus et felix successus, condole-
bam, lugebam, ingemiscebam, et similia afflictis
contribuebam, ipse licet *inhærens bonis*, id est,
prospera fortuna interea fruens ; ac si diceret :
Non deliciis ac voluptatibus indulgens, nec divitiis
fascinatus et deceptus, qui in calamitatibus erant
cum neglectu præteribam ; verum illorum ærumnas
bonis quæ in manibus habebam præferens, meas
parem commiserationem non invenio ; in angus-

VERS. 27. « Venter meus efferbuit, et non tace-
bit. »

Id est, Flamma viscera adurit, et silentium agere
nequeo ; dolorum enim excessus vociferare et eju-
lare me cogit, et tacere volentem haud patitur.
Causam autem adjicit cur lugubriter calamitates
defleat, et actiones præclare a se gestas enumeret,
quia anima, scilicet, quam *ventrem* vocat, malis
impletetur. *Effervescere* autem, est aquam igne ca-
lefactam ebullire, et strepitum edere ; ita mihi, in-
quit, cor intus fervet et exæstuat, et silentium co-
hibere nequeo. Symmachus quidem pro illo, *non*
tacebit, reddens, *non cessavit*, aliam vocis acceptio-
nem et interpretationem a nobis requirit, quod per-
petuus, scilicet, et interruptus esset dolor : cum
enim verisimile esset animum effervescentem rur-
sus sedari posse, ut ostenderet cordis æstum et
fervorem perdurasse, subjunxit quod non cessa-
verit.

« Prævenērunt me dies mendicitatis ; [VERS. 28]
gemens ivi sine freno, et steti in cœtu clamans. »

Causam assignat cur cordis ejus æstus non ces-
saverit. Paupertas, inquit, summa me invasit, ita
ut *sine freno* ingemiscam, id est : Patientia, tan-
quam freno, vehementiam et crebritatem suspirio-
rum coercere nequeo, sed circumstantibus etiam
multis, sine ulla cœtus et multitudinis verecundia
ejulans, impotenter, immoderate et effrenate gemitus
edo.

VERS. 29. « Frater factus sum sirenum, et socius
struthionum. »

Sirenas vocat, volucres quasdam cantatrices, hal-
cyonas, vel noctuas, utræque enim sunt querulæ :
struthiones vero, struthiocamelos, sicut etiam Sym-

VARIE LECTIONES.

οἱ ἱερ. καὶ.

machus interpretatus est; sunt autem animalia solitudinis amica. Hoc igitur est quod dicit: Extra urbem sub dio jacens, naturam propriam non cognovi, et avibus in nullo melior, in querulum earum gemitum erupi.

Vers. 30. « Et cutis mea obtenebrata est valde. »

Reliqui, *denigrata est in profundum*: illud autem illi non tam ex aestu solis, quam ex morbo et plaga acciderat; caro enim putrefacta nigra evadit.

« Et ossa mea ab aestu. »

In sterquilinio enim sub dio sedens, aestu diei, ac multo magis innaturali calore et fervore plagæ, adurebatur.

Vers. 31. « Versa est autem in luctum cithara mea, et psalmus meus in fletum mihi. »

Quæ letitiam mihi afferebant, in luctum versa sunt. Hæc autem dicit ut Deum ad misericordiam provocet et pelliciat. Deinde, actiones a se præclare gestas, rursus enumerat et recenset.

CAP. XXXI.

Vers. 2. « Et quid partitus est Deus desuper, et hæreditas omnipotentis ex altissimis? »

Quare, inquit, talem mihi sortem et hæreditatem, potens et altissimus Deus, post tam accuratam et exquisitam vitæ meæ conversationem, tribuerit, causam et rationem ignoro. Nemo enim affirmare potest quod, mutato rerum statu, supplicium hoc patiar (Deo pharmacum idoneum et aptum mihi adhibente), quia divitijs et bonis quibus prius fruebar, ad socordiam, luxum et mollitiem, abusus fuerim; jure enim merito, in contraria sorte constitutus, vitæ acerbæ et luctuosæ tradendus est, qui risui, lusibus et luxui vacaverit: qua autem ratione, qui comessiones in anteacto vitæ suæ cursu devitavit, et jocularis, eosque qui risum alijs movent, a se amolitus est, in tristem ac mæstum vitæ statum incidere debet?

Vers. 3. « Væ, perditio injusto, et abalienatio facientibus iniquitatem. »

Existimabat Jobus se hand propter peccata ad-versa passum esse; et vera quidem ejus opinio erat; virtutis enim et fortitudinis exploratio, non malorum retributio fuerat: non tamen ideo impiorum sorti se adjungit, verum perditionem eorum et alienationem a Deo concludens, miseros eos pronuntiat. Forte etiam et hanc connexionem cum superiore hic versus habet: dixerat enim, *Quid partitus est Deus?* innuens se contra quam merebatur pati, et quod dolores, æruminæ, gemitus, et paupertas, merces virtuti debita non essent; unde subjungit quod væ et perditio, alienatio et rejectio, hominibus improbis conveniat.

Vers. 4. « Nonne ipse videbit viam meam, et omnes gressus meos enumerabit? »

Nec sane ullæ meæ actiones, imo ne nudi quidem

A ἔργμα δὲ τὰ ζῶα. Φησὶν οὖν ταῦτα, ὡς ἐξω πόλεως καὶ ἀθῆρος κείμενος, εἰς τὴν τῶν ὀρνίθων θρηνηθῆσαν ἐξέπεσον; ἡγνόησα τὴν φύσιν τὴν οἰκείαν, οὐδὲν ἄμεινον ἔκείνων διακρίμαι.

« Τὸ δὲ δέρμα μου ἐσκότῳται μεγάλως. »

« Οἱ λοιποὶ, ἐμελάνθη εἰς βάθος· τοῦτο δὲ πέπονθεν, οὐ τοσοῦτον ὑπὸ τοῦ ἡλίου, ὅσον ὑπὸ τῆς νόσου καὶ τῆς πληγῆς· σερσηπιῖα γὰρ ἡ σὰρξ μελαίνεται. »

« Τὰ δὲ ὀστά μου ἀπὸ καύματος. »

« Ἐν κοπρίᾳ γὰρ καθήμενος αἰθῆρος, τῷ τῆς ἡμέρας καύσωνι συνεκαίετο, πλέον δὲ τῇ ἐκ τῆς πληγῆς παρὰ φύσιν θερμασίᾳ καὶ ζέσει. »

B « Ἀπέβη δὲ εἰς πένθος μου ἡ κιθάρα, ὁ δὲ ψαλμός μου εἰς κλαυθμὸν ἔμολ. »

« Ἐστράφη μοι τὰ τῆς εὐφροσύνης εἰς πένθος. Ταῦτα δὲ φησιν, εἰς οἶκτον τὸν Θεὸν ἐκκαλούμενος. Εἶτα πάλιν τῶν οἰκείων κατορθωμάτων ποιεῖται κατάλογον. »

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

« Καὶ τί ἐμέρισεν ὁ Θεὸς ἀνωθεν, καὶ κληρονομία ἱκανοῦ ἐξ ὑψίστων; »

Διὰ τί οὖν, φησὶ, μετὰ τοσαύτην ἀκρίθειαν, τοιαύτην μοι μερίδα καὶ τοιοῦτον κλῆρον, ὁ δυνατὸς καὶ ὑψίστος Θεὸς ἀνωθεν ἐπεμέρισεν, ἀγνοῶ τοὺς λόγους. Οὐ γὰρ ἔχει τις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι τῷ πλουτῷ καὶ τοῖς ἀγαθοῖς τοῖς ἐμπροσθεν εἰς βραθυμίαν καὶ διάχυσιν ἀποχρησάμενος, ταύτην τίνω τὴν δίκην, καὶ μεταδέβλημαι, τοῦ Θεοῦ κατάλληλόν μοι φάρμακον ἐπιθέντος· τὸν μὲν γὰρ φιλόγειον οὐ, καὶ φιλοπαίγμονα, καὶ τρυφῇ προσεσχηκότα, εἰκότως· ἂν τις εἰς τὴν ἐναντίαν καταστήσειε τάξιν, γοερῶ τινι καὶ πολυθρήνῃ παραδοὺς αὐτὸν βίῳ· τὸν δὲ καὶ πρὸ τούτου φεύγοντα μὲν κώμους, ἀπωθούμενον δὲ ἀνθρώπους παίζοντας· καὶ γελωτοποιούντας, ποῖον ἂν ἔχει λόγον ἐμπεσεῖν εἰς σκυθρωπὸν καὶ κατηφῆ βίον;

« Οὐαὶ, ἀπώλεια τῷ ἀδίκῳ, καὶ ἀπαλλοτρίωσις τοῖς ποιούσιν ἀνομίαν. »

« Ῥετο μὲν οὐ δι' ἁμαρτίας πάσχειν ὁ Ἰώβ· καὶ ἀληθὴς ἡ ὑπόνοια, πείρα γὰρ ἦν ἀρετῆς, οὐ κακῶν ἀνταπόδοσις· πλην οὐ διὰ τοῦτο προστίθεται τῇ μερίδι τῶν ἀσεβῶν, ἀλλὰ καὶ ταλανίζει τούτους, τὸ οὐαὶ αὐτοῖς ἐπιλέγων, καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ ἀλλοτρίωσιν. Ἰσως δὲ ἀκολουθίαν ἔχει ὁ στίχος ὡς πρὸς τὸν προηγούμενον· εἶπε γὰρ, *Τί ἐμέρισεν ὁ Θεός;* αἰνιττόμενος, ὅτι παρὰ τὴν ἀξίαν πάσχει, καὶ οὐχ αὕτη ὀφειλομένη τῇ ἀρετῇ μερίς, δόδου, καὶ πόνοι, καὶ στεναγμοί, καὶ πένια· ὅθεν ἐπάγει, ὅτι τοῖς ἀνόμοις καὶ τὸ οὐαὶ, καὶ ἡ ἀπώλεια, καὶ τὸ ἀπηλλοτριῶσθαι, καὶ οἷον ἀπερρίφθαι προσήκει. »

« Οὐχὶ αὐτὸς ὄφεται ὁδόν μου, καὶ πάντα τὰ διαδήματά μου ἐξαριθμῆσεται; »

« Καίτοιγε οὐδὲν τῶν κατ' ἐμὲ Θεὸς ἡγνόησεν, »

οὐδὲ μέχρι τῶν ψιλῶν κινήματων· πῶς οὖν ἐπληξέ
 με, φησίν, οὐκ οἶδα. Οὐ γὰρ ἔχει τις εἰπεῖν, ὅτι ῥυ-
 θυμίαν μὲν, καὶ διάχυσιν, καὶ τὸν ὕγρον τοῦτον ἐφει-
 γον βίον, ἐπειδὴ κατεσκληκῶς ἤμην καὶ κατεστυμ-
 μένος ἐπὶ τὰς διαφερούσας ἐκείνῃ τῷ βίῳ κακίας,
 πονηρίαν, λέγω, καὶ δόλον ἐξέκλινα· ἀλλ' ἐκατέρας
 ὁμοίως τῆς πονηρίας ἀπέστην μακράν.

« Εἰ δὲ ἤμην πεπορευμένος μετὰ γελοιαστῶν. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, μετὰ ματαιότητος. Τουτέστιν,
 οὐδὲ τὰς συνουσίας ταύτας ἐδίωκον, τὰς τῶν γελωτο-
 πῶν.

Καὶ σημειῶσαι, ὡς ἀμαρτίαν λέγει τὸ συνεῖναι
 γελοιασταῖς· διὸ καὶ τὴν εὐτραπελίαν αἰρεσθαι ἀφ'
 ἡμῶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος παραινεῖ, ὥστε οὐδὲ τὰ
 ἀστεία δεκτέον.

« Εἰ δὲ καὶ ἐσπούδασεν ὁ πούς μου εἰς δόλον. »

Ὁ πούς, ὁ τῆς ψυχῆς. Λέγει δὲ, ὅτι οὐκ ἐκινή-
 θην ποτὲ εἰς τὸ δόλῳ χρῆσασθαι κατὰ τινος.

« Ἔσταμαι γὰρ ἐν ζυγῷ δικαίῳ. »

Καὶ ὁ Ἀκύλας, Σταθμίζει με ἐν ζυγῷ δικαίῳ·
 ἵνα εἴπῃ, Ἐν τῷ καλῷ καὶ τῇ μεσότητι τῆς ἀρετῆς
 ἔστηκα, φεύγων τὰς ἐφ' ἐκάτερα ἐκτροπὰς, καὶ μήτε
 εἰς ὑπερβολὴν ἐκκλίνων, μήτε εἰς ἑλλειψιν, ἀλλὰ τι-
 μῶν τὴν ἰσότητα. Κατὰ δὲ τὸν Ἀκύλαν, Σταθμίζει
 με, ὁ θεὸς δηλονότι· ἔοικε γὰρ ὁ δίκαιος τὴν οἰκίαν
 ἀρετῇ τῷ θεῷ ἀνατιθέναι.

« Οἶδε δὲ ὁ Κύριος τὴν ἀκακίαν μου. »

Τούτων οὐκ ἀνθρώπων καλῶ, φησί, μάρτυρα,
 τὸν καὶ χαρίσασθαι δυνάμενον, τὸν καὶ ἀγνοῦντα
 πολλὰ· ἀλλὰ καὶ τὸν τὰ ἀπόρρητα μετὰ ἀκριθείας
 ἐπιστάμενον, ὃς καὶ τὴν ἐμὴν δικαιοσύνην ἐστάθμι-
 σε, καὶ τὴν ἀκακίαν μου οἶδε. Ταῦτα καὶ ἡ Γραφή
 τῷ Ἰωβ προσημαρτύρησεν, ὅτι ἦν ἀκακος, δίκαιος,
 θεοσεβής.

« Εἰ ἐξέκλινεν ὁ πούς μου ἐκ τῆς ὁδοῦ. »

Τῆς κατ' εὐσέβειαν καὶ ἀρετὴν δηλονότι· ὅπερ
 εἶπεν, Ἔστηκα ἐν ζυγῷ δικαίῳ, καὶ τῆς εὐθείας οὐκ
 ἐξεστράπην. Ἔτι τοῦτο μικρὸν, καὶ μέγα μὲν οὖν ὡς
 ἐν ἐκείνοις τοῖς χρόνοις, τάχα δὲ καὶ ὡς ἐν τοῖς παρ-
 οῦσι· τὸ μὲν γὰρ μηδὲ ἐπιθυμῆσαι, μέγα· καὶ τοῦτο
 δὲ οὐκ ἔλαττον, τὸ δεξιόμενον τὴν ἐπιθυμίαν μὴ
 προσθεῖναι τὴν πρᾶξιν· προῖων δὲ, καὶ τὸ τοῦτου
 μεῖζον φησιν, ὅτι οὐδὲ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐπαθόν τι τοιοῦ-
 τον, ἐπάγει γάρ·

« Εἰ δὲ καὶ τῷ ὀφθαλμῷ ἐπηκολούθησεν ἡ καρδία
 μου. »

Τουτέστιν, οὐκ ἐπεθύμουν ὧν ἔβλεπον, οὐδ' ἐμπα-
 θῶς περὶ αὐτὰ διεκέμην. Οὐκ εἶπεν, Ὁ ὀφθαλμός
 μου, ἀλλ', οὐδὲ ἡ καρδία μου. Οὐδὲ τὴν διανοίαν μου,
 φησίν, εἴασα διαφθαρεῖν ποτὲ, μήτοιγε τὸ σῶμα.
 Φησίν ὁ θεός Ἰωάννης, ὅτι πᾶν τὸ ἐν κόσμῳ, ἡ
 ἐπιθυμία τῆς σαρκός, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλ-
 μῶν, καὶ ἡ ἀλαστορία τοῦ βίου. Λέγει οὖν ὁ Ἰωβ,

A animi motus et cogitationes, Deo incogniti sunt;
 quomodo igitur me percusserit, plane ignoro. Neque
 enim dicere quis potest: Ego socordem, dissolu-
 tam, et mollem hanc et effeminatam vitam devitavi,
 quoniam ad vitia quæ vitam illam promovent, in-
 duratus callum obdixi, et improbitaltem, inquam, et
 fraudem declinavi; verum pariter ab hac et illa im-
 probitate longe recessi.

Vers. 5. « Si vero incessi cum irrisoribus. »

Symmachus vero, cum vanitate. Id est, mimorum
 consuetudinem, et hominum jocularium congressus
 minime consecrabar.

Ubi nota, quod cum irrisoribus et ludionibus
 congregari, peccatum esse dicat: quamobrem scurrili-
 tatem e medio nostrum tolli divinus Apostolus sua-
 det²², ita ut faceti et urbani sales minime admittendi
 sint.

« Vel si festinavit ad dolum pes meus. »

Pes, inquam, animæ meæ. Dicit autem quod pe-
 dem nunquam moverit, ut fraude contra quempiam
 uteretur.

Vers. 6. « Steti enim in statera justa. »

Et Aquila: Appendit me in statera justa. Ac si
 diceret: Deflectiones in alterutram partem devi-
 tans, nec ad excessum, nec ad defectum declinans,
 sed æqualitatem in pretio habens, in eo quod ho-
 nestum est, et virtutis medio constitui. Juxta Aquilam
 vero, Appendit me, Deus, scilicet: videtur enim
 justus animi sui virtutem Deo acceptam ferre.

C « Novit autem Dominus innocentiam meam. »

Horum, inquit, testem, non hominem advoco,
 qui gratificari potest, et qui multa etiam ignorat;
 verum eum qui abdita etiam accurate intelligit, et
 qui meam justitiam trutinavit, et innocentiam no-
 vit. Hæc etiam de Jobo Scriptura sacra testata est,
 quod esset innocens, justus, et Deum timens²³.

Vers. 7. « Si declinavit pes meus de via. »

Pietatis et virtutis, scilicet: quod supra dixit:
 Steti in statera justa, et de via recta non declinavi.
 Adhuc exiguum est quod dicit (licet magnum
 illis temporibus, forte etiam et nostris fuerit); non
 enim concupiscere, magnum; et concepta cupidi-
 tate, ab actione abstinere, minus non est: pergens
 autem in sermone suo, isto etiam majus affert,
 quod oculi, scilicet, nihil simile passi fuerint; sub-
 jungit enim:

« Vel si oculo obsecutum est cor meum. »

Id est, Quæ vidi non concupiscebam, neque af-
 fectu vehementiore ad ea commovebar. Non dixit:
 Oculus meus, sed ne cor quidem meum: Neque
 animum meum, inquit, nedum corpus, corrumpi
 aliquando passus sum. Divus Joannes ait: Quid-
 quid est in mundo, cupiditas carnis, et libido oculo-
 rum, et fastus vitæ²⁴. Dicit igitur Jobus quod, nun-

²² Ephes. v, 4. ²³ Job i, 1. ²⁴ I Joan. ii, 16.

quam animum ad rem aliquam adjiciens, eamque laudans, concupiverit : laudare autem ea quæ in mundo laude digna sunt (corporum, scilicet, symmetriam, colorum proportionem et temperaturas, lapidum splendorem, et gratiam ac venustatem), cupiditate autem eorum minime capi, animi a perturbationibus liberi indicium est.

« Vel si manibus meis tetigi dona ; [Vers. 8] se-ram igitur, et alii edant, et sine radice sim super terram. »

Symmachus autem apertius : *Et posteri mei eradicentur*. Hæc Jobus, pauper nunc factus, et liberis orbatus, dicere non potest. Quid igitur dicendum est? quod ante calamitatem scilicet hæc dixerit? vel quod tanquam justus, prospera quodammodo fortuna rursus uti speraverit? ac divina dispensatione ad nostram instructionem sic locutus fuerit, ut nos legentes, nobis ipsis in hæc verba imprecemur : Si dona accepimus, si hoc admisimus, tal a patiamur.

VERS. 9, 10. « Si secutum est cor meum mulierem viri alterius, aut si obsedi januas ejus ; placeat quoque uxor in ea alteri, et filii mei humiliantur. »

Pro, *obsedi*, reliqui, *insidiatus sum*, dixerunt. Quoniam *concupiscentia postquam conceperit, peccatum parit* **, ipsam, inquit, concupiscentiam, ne peccato via pateret, radicatus e corde evellebam. Illud autem : *Placeat quoque uxor mea alteri*, æqualitatis causa, et lege talionis dixerat : Mihi enim ipsi, inquit, ante calamitatem suadebam quod, si malo animo erga alterum affectus essem, in eadem quæ illi cuperem inciderem, et paria iis quæ commissem, reciperem. Quod autem hæc ad tempora ante ejus ægritudinem referantur, manifestum est ex iis quæ dicit : *Et filii mei humiliantur* ; jam enim liberi ejus morte extincti erant. Quo autem pacto humiliantur liberi? manifestum est scilicet, cum adulteræ matris spurii vocantur, et propterea se abducunt et occultant : filium autem subjugat, animumque ejus frangit, cum in matris turpitudine et scelus oculos conjecerit.

VERS. 11. « Furor enim iræ indomitus commaculare viri uxorem. »

Adulterium enim Dei iram accendit, et committenti inevitabile supplicium conciliat. Verum hoc loco, non tam illud supplicium quod postea futurum est intelligit, quam mariti zelotypiam, quæ in hoc sæculo accidere solet, et quam Salomon in Proverbiis innuit, dicens **, quod neque muneribus inimitias dissolvere sustinet vir qui in uxore injuria affectus fuerit, cujus torum alius maculaverit. Hoc etiam quæ mox subjunguntur manifestum faciunt.

VERS. 12. « Ignis enim est ardens super omnes partes »

** Jac. i, 15. ** Prov. vi, 35.

VARIÆ LECTIONES.

^p 1^a. ἐπεθύμησα. ^q 1^a. εὐθηνίαν. ^r 1^a. περὶ ἕτερον κακῶς. ^s 1^a. del. ἦ.

A ὅτι οὐδέποτε προσχὼν, καὶ ἐπαινέσας, ἐπεθυμήσας, ῥ. Ἀπαθείας δὲ τοῦτο, ἐπαινεῖν μὲν τὰ ἐν κόσμῳ ἐπαινοῦ ἄξια, ὅσον συμμετρίαν σωμάτων, καὶ ἀναλογίας καὶ μίξεις χρωμάτων, καὶ λίθων αὐγὰς καὶ χάριτας, μὴ πίπτειν δὲ αὐτῶν εἰς ἐπιθυμίαν.

« Εἰ δὲ καὶ ταῖς χερσὶ μου ἠψάμην δώρων · σπεί-ραιμι ἄρα, καὶ ἄλλοι φάγοισαν, ἄρριζος δὲ γενοίμην ἐπὶ γῆς. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος σαφέστερον, *Καὶ τὰ ἐκγονὰ μου ἐκριζωθεῖη*. Ταῦτα νῦν ὁ Ἰωβ λέγειν οὐ δύναται, πένης ὢν, καὶ τὰ τέκνα ἀποθεσθῆναι. Τί οὖν ἐστιν εἰπεῖν ; ὅτι πρὸ τῆς συμφορᾶς ταῦτα ἔλεγεν ; ἢ καὶ ὡς δίκαιος πάλιν ἠλπίζε πως τὴν εὐθυμίαν ; πρὸς δὲ διδασκαλίαν ἡμετέραν οὕτως εἰπεῖν ὑπονοήθη παρὰ Θεοῦ, ἵνα ἡμεῖς ἀναγινώσκοντες, ἑαυτοῖς ἐπαρώμεθα, λέγοντες · Εἰ δῶρα ἐλάβομεν, εἰ τότε ἐποιήσαμεν, τὰδε πάθομεν ;

« Εἰ ἐξηκολούθησεν ἡ καρδία μου γυναίκε ἀνδρὸς ἑτέρου, εἰ καὶ ἐγκάθετος ἐγενόμην ἐπὶ θύραις αὐτῆς · ἀρέσαι ἔρα καὶ ἡ γυνὴ μου ἑτέρῳ, τὰ δὲ νήπιά μου ταπεινωθεῖη. »

Οἱ λοιποὶ ἀντὶ τοῦ, *ἐγκάθετος, ἐνὶ ὄρευσσι*, εἶπον. Ἐπειδὴ ἡ ἐπιθυμία συλλαβοῦσα τίκτει ἁμαρτίαν, καὶ αὐτὴν, φησὶν, ἐκ τῆς καρδίας τὴν ἐπιθυμίαν ἐξέκοπτον, ἐφ' ᾧ μὴ λαβεῖν ὁδὸν τὴν ἁμαρτίαν. Τὸ δὲ, *Ἀρέσαι ἄρα καὶ ἡ γυνὴ μου ἑτέρῳ*, ἰσότητος ἕνεκεν λέγει · Ἐμαυτῇ γὰρ, φησὶν, παρήνουν πρὸ τῆς συμφορᾶς, ὅτι εἰ ἕτερον κακὰ ^r διαθείμην, τοῖς αὐτοῖς καὶ αὐτὸς ὑποπέσοιμι, καὶ ἀπολάβοιμι πρὸς ἃ ἐπραξα. Ὅτι δὲ περὶ τῶν πρὸ τῆς νόσου λέγει, δῆλον ἐξ ὧν φησι, *Τὰ δὲ νήπιά μου ταπεινωθεῖη* · καὶ γὰρ ἦσαν ἤδη τεθνηκότες οἱ παῖδες αὐτῇ. Πῶς δὲ ταπεινοῦνται τὰ νήπια ; ἢ ^s δῆλον ὅτι μοιχαλίδος μητρὸς ὀνομαζόμενα, καὶ διὰ τοῦτο ἐγκαλυπτόμενα · δούλοὶ γὰρ τὸν παῖδα, ὅταν εἰς τὰ μητρὸς ἴδοι κακά.

« Θυμὸς γὰρ ὀργῆς ἀκατάσχετος τὸ μῖσθαι ἀνδρὸς γυναῖκα. »

D Ἡ γὰρ μοιχεία, φησὶ, τὸν Θεὸν παροργίζει, καὶ ἀφυκτον ἐπάγει τιμωρίαν τῇ δεδρακότι. Μᾶλλον δὲ οὐ τὴν ἐκεῖ φησὶν ἐνταῦθα κόλασιν, ἀλλὰ τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἐνταῦθα ζηλοτυπίαν, ἣν καὶ Σαλομὼν ἐν Παροιμίαις αἰνίττεται λέγων, ὅτι οὐδὲ ἐν δώροις τὴν ἐχθρὰν ἀνέχεται λύσει, ὁ περὶ τὴν γυναῖκα ἀδικηθεὶς ἀνὴρ, οὐ τὴν εὐνὴν ἄλλος ἐμίανε. Τοῦτο καὶ νῦν τὰ ἐπαγόμενα δηλοῖ.

« Πῦρ γὰρ ἐστὶ καϊόμενον ἐπὶ πάντων τῶν μερῶν. »

• Τοῦτο μῦθος, τοῦτο ὑπερβάλλουσα ἀδικία. Ὁ γάρ Α ἀλλότριον διορύττων γάμον, φλόγα μεγάλην ἐξάπτει κακῶν, ἄδρα ἀδικεῖ, μαινέει γυναῖκα, ὑπόπτους ποιεῖ τοὺς παῖδας καὶ ἀμφιβόλου; μάχεται τῇ Προνοίᾳ, διαιρεῖ τὴν σχέσιν, ἐπιβουλὰς ἀρτύνει κατὰ τοῦ ἀνδρός. Τοσοῦτος ἐσμὸς κακῶν ἐκ τῆς ἀκολάστου φύεται μοιχείας.

• Οὐ δ' ἂν ἐπέλωθ', ἐκ ριζῶν ἀπώλεσε. »

• Ἥδειν, φησὶ, τῆς ἀδικίας τὸ μέγεθος· ἐκρίζοι γάρ τὴν οἰκίαν οὐ ἂν εἰσέλθῃ τὸ πάθος. Εἶδες σωφροσύνην, ὅρα καὶ ταπεινοφροσύνην, καὶ ἐννόησον ἡλίκη καὶ αὐτή.

• Εἰ δὲ καὶ ἐφάυλισα κρίμα θεράποντός μου, ἡ θαρραλείης, κρινομένων αὐτῶν πρὸς μέ. Τί γάρ ποιήσω, ἂν ἑτασὶν μου ποιῇται ὁ Κύριος; Ἐὰν δὲ καὶ ἐπισκοπῇ τινα, ἀποκρισὶν ποιήσομαι; Πότερον οὐχ ὡς καὶ ἐγὼ ἐγενόμην ἐν γαστρὶ, καὶ ἐκεῖνοι γεγόνασι; γεγόναμεν δὲ ἐν τῇ αὐτῇ κοιλίᾳ. »

Εἶδες συντετριμμένην διάνοιαν, καὶ τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν ἐπισκεπτομένην μετὰ ἀκριβείας, καὶ εἰδῶν τί δοῦλος, τί ἐλεύθερος, τοῦτο τὸ ὑπὸ πολλῶν περιφερόμενον. Ταύτην οὖν ἐκβαλὼν τὴν ἀνωμαλίαν, ἀπὸ τῆς ὁμοτιμίας τῆς κατὰ τὴν γέννησιν, τὸν περὶ τῆς φιλοσοφίας εἰσάγει λόγον. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν αὐτοῦ, ὅτι ταῦτα ποιῶν, οὐδὲ ταπεινοφρονεῖν ἐνόμιζεν, ἀλλ' ὀφειλὴν πληροῦν. Διὸ καὶ λογισμὸν ἔθηκε, τὸν ἅπαντας ἀνθρώπους πεῖθοντα, μηδὲν πλείον φρονεῖν τῶν οἰκετῶν, καὶ μυριάκις ὥς δεσπόται· τὰ γὰρ ὀνόματα ταῦτα, ὁ δοῦλος, καὶ ὁ ἐλεύθερος, ὀνόματά ἐστι· μόνον ψιλὰ, πραγμάτων ἔρημα· ἡ δὲ δουλεία ἐν ἀμαρτίᾳ, καὶ ἡ ἐλευθερία ἐν δικαιοσύνῃ ἐρίζεται. Ὅρα δὲ, πῶς ὑποτίθεται αὐτοῦ τὰ ἐγκώμια· πανταχοῦ, καὶ καθαιρεῖ τὰ κατορθώματα. Οὐδὲν μέγα ἐποίησα, φησὶ· τοῦτο αὐτῇ ἡ φύσις βούλεται, κοινωνοῦμεν ἀλλήλοις, ἀπάντων ἡ αὐτῇ γέννησις, ἡ αὐτῇ εἰς τὸν βίον εἰσοδος, πάντα κοινὰ, οὐ σεμνότερος ἐγὼ τῆς ἐκεῖνων φύσεως. Ἐν τῇ αὐτῇ κοιλίᾳ γεγόναμεν, τούτέστιν, ἐν ὁμοίᾳ τρώπῃ, κατὰ Σύμμαχον· διὰ τοῦτο οὔτε δοῦλος, οὔτε ἐλεύθερος παρ' ἐμοῦ τῆδ' ἵκηται. Ἀλλὰ καὶ τοῖς οἰκέταις τοῖς ἐμοῖς παρῆρσιαν ἐδίδουν δικαιολογεῖσθαι πρὸς με, εἴ τι ὑπάπτειον μὴ δίκαιον πάσχειν ὑπ' ἐμοῦ· καὶ οὐκ ἐφάυλισα, ἡ κατὰ τὸν Ἀκύλαν, ἀπέρριψα, ἡ ὑπερφρόνησα τὸ κρίμα αὐτῶν, τούτέστι, τὴν δικαιοσύνην. Ἐνγηγόμεν δὲ εἰς τὸ οὕτω ποιεῖν ὑπὸ τῆς φύσεως, κατ' ἐμαυτὸν λογιζόμενος, ὡς πάντες ἀνθρωποι, εἴτε δοῦλοι, εἴτε δεσπόται, μίαν ἔχομεν γένεσιν ἀρχὴν, καὶ ἕνα πάντες κύριον ἐν οὐρανοῖς, ὃς γε ἀπροσωπολήπτης ὢν, ἕκαστον ἀπαιτεῖ τὴν πρὸς τὸν πέλας ἰσότητα. Ἐὰν οὖν ἑτασίρ ποιήσῃται, ἡ, κατὰ Σύμμαχον, ἔὰν ἐπιζητῇ, τί ἀποκρινοῦμαι αὐτῷ; ἑτασίρ γάρ τὴν ἐξέτασιν, ἐπισκοπῇ δὲ θείᾳ τοὺς ἐλέγχους καλεῖ. Ἐκ ταύτης τῆς ἰσότητος ἐρμώμενος, ἐπὶ Θεοῦ κρίνεσθαι ἐπὶθεῖ, τῇ αὐτοῦ πεπορθῶς δικαιοκρίσι. Εἶδες αὐτοῦ ἑτέραν ἰσότητα, καὶ θαυμασίαν δικαιοσύνην· ὅρα καὶ τὴν συμπάθειαν καὶ φιλοπρωχείαν.

Hoc scelus detestandum, hoc summa iniquitas est. Qui enim torum alienum violat, malorum flammam ingentem accendit, maritum injuria ledit, uxorem polluit, liberos suspectos et spurios reddit, contra Providentiam bellum gerit, affectionem conjugalem dissecat, et marito insidias struit. Tantum malorum examen ex libidinoso adulterio pullulat.

« Quocunque supervenerit, a radicibus perdidit. »

Noveram, inquit, sceleris et iniquitatis magnitudinem; domum enim in quam malum hoc ingreditur, radicitus exstirpat. Temperantiam Jobi vidisti; vide etiam humilitatem, et quanta fuerit, diligenter considera.

VERS. 13. « Quod si et despexi iudicium famuli mei, aut ancillæ, cum ipsi litigarent mecum. Quid enim faciam, si inquisitionem mei faciat Dominus? Quod si et visitationem aliquam, responsum dabo? Nonne sicut ego factus sum in utero, et illi facti sunt? facti autem sumus in eodem ventre. »

Animum contritum vidisti, qui hominum naturam accurate perspexit, et quid servus, quid liber sit, de quibus inter multos frequens sermo est, perfecte cognovit. Hanc igitur inæqualitatem rejecturus, a pari dignitate omnium quæ in partu conspicitur, sermonem de philosophia et animi æquitate introducit. Atque hoc in eo admirandum erat, quod, cum hæc faceret, non humilitatem se exercuisse, sed debitum adimplevisse existimaret. Idcirco rationem attulit, qua cunctis hominibus persuaderet, ne plus de se quam de servis sentirent, licet millicies domini forent; nomina enim servi et domini nuda tantum sine re nomina sunt; servitus enim in peccato, libertas autem in iustitia censetur esse. Considera autem quemadmodum ubique laudes suas succidat, et egregia sua facinora inminuat. Nihil magnum, inquit, præstiti; natura ipsa hoc a me requirit; communionis vinculo aliis nexi sumus, omnium eadem est generatio, et idem in vitam introitus, omnia sunt communia; ego eorum natura præstantior et veneratione dignior non sum. In eodem utero facti sumus, id est, juxta Symmachi versionem, eodem modo: ac proinde nec servus, nec liber a me injuria læsus est. Imo vero, famulis meis, si injuriam ullam a me illis illatam suspicarentur, iudicio mecum contendendi liberam potestatem concessi, neque despexi, vel, secundum Aquilam, abjeci, vel contempsi eorum iudicium, id est causæ suæ defensionem. Hoc autem, cum animo mecum reputarem quod omnes homines, sive servi, sive domini simus, unum generationis principium, et unum in cælis dominum habeamus, qui, cum personarum acceptor non sit, id ab unoquoque postulat, ut vicino suo æqualem se præbeat, natura ipsa, ut facerem, me impellebat. Si igitur inquisitionem faciat (vel, juxta Symmachi interpretationem, si inquirat), quid respondebo ei? Inquisitionem enim, explorationem, et visitationem divinam, redargutionem et castigationem vocat. Ab hac æqua-

litate sermonis initium faciens, justo Dei judicio fretus, ab eo judicari desiderat. Aliam ejus aequalitatem, et justitiam admirandam vidisti; vide etiam commiserationem ejus, et anorem erga pauperes.

VERS. 16. « Et viduæ oculum non tabefeci. »

Meminit Dei Psalmista in Psalmis *Patris pupillorum et judicis viduarum* ⁸⁷. Et alibi: *Orphano tu fuisti adjutor* ⁸⁸. Jobus igitur, tanquam qui imaginem intactam et illibatam servat, archetypum imitatus est. Illud autem, non *tabefeci*, egestate scilicet, vel lacrymis, vel assiduo oculorum intuitu sine fructu ullo et cum contemptu, tabescere non sum passus.

VERS. 17. « Quod si et buccellam meam comedi solus, et pupillo non communicavi: quoniam a juventute mea enutriebam ut pater, et de ventre matris meæ dux iis fui. »

Misericordiæ abundantiam observa, qua frustum etiam panis indigentibus distribuit. Illud autem, *De ventre dux fui*, idem est ac si diceret: Infantes parentibus orbatos, admodum teneros suscipiens, quoad adolevisent nutriebam, educabam, artium disciplinis erudiebam, et donec ope mea non multum egerent, quasi manu ducebam. Intelligere autem potes quod juvenibus, antequam vitio adhærerent, viam virtutis monstrarit; sic enim illud verum erit, *Ab utero matris dux fui*. Quod autem supra diximus, attendendum est: Injuriam facere, et beneficio non afficere, apud Jobum eodem loco esse; et quod non tantum a vitio abstinere, sed virtutem etiam sectari oporteat. Non enim solum dixit: Orphanis injuriam non intuli, quod a mulo est abstinere; sed, patris instar, curam illorum suscepi, quod est bonum capessere.

VERS. 19, 20. « Aut si despexi nudum pereuntem, et non operui eum; et si non benedixerunt me impotentes. »

Nou solum, inquit, egenos alebam, sed nudos etiam, qui frigore fere enecabantur, vestimentis operiebam; et impotentem, quorum curam idoneam gerebam, fausta acclamatione et benedictione fruebar.

VERS. 20. « Et de tonsura agnorum meorum calefacti sunt humeri eorum. »

Per humeros corpus universum designavit; ex illis enim tota vestis dependet: videntur etiam humeri frigore quodammodo facilius affici, atque idcirco illorum meminit. Cum autem studium suum singulare et laborem in collocandis beneficiis, et quod non obiter nec perfunctorie illam exercebat, ostenderet, e gregum suorum lanis, ut totum corpus calefieret, vestimenta iis præparasse se asserit.

VERS. 21, 22. « Si levavi super pupillum manum, [*Symmachus autem, contra pupillos*], confidens quia mihi est adjutorium multum, discedat humerus meus a clavicula, et brachium meum a cubito confringatur. »

⁸⁷ Psal. LXXVII, 6. ⁸⁸ Psal. IX, 31.

¹ Ἰσ. ἀπὸ λαζάρου.

A « Χήρας δὲ τὸν ὀφθαλμὸν οὐκ ἐξέτηξα. »

Ἐφη περὶ Θεοῦ ψάλλον ὁ Μελωδὸς, *Τοῦ πατρὸς τῶν ὀρφανῶν, καὶ κριτοῦ τῶν χηρῶν*. καὶ πάλιν, *Ὁρφανῶ σὺ ἦσθα βοηθός*. Οἷα τοίνυν τὴν εἰκόνα σώζων ἀκράαιον, ὁ Ἰωβ ἀπεμιμείτο τὸ ἀρχέτυπον. Τὸ δὲ, οὐκ ἐξέτηξα, ἦτοι οὐκ εἶσατο ὑπὸ πενίας ἐκτῆκεσθαι, ἢ ὑπὸ τῶν δακρύων, ἢ ὑπὸ τοῦ συνεχῶς ἀτενίζειν, καὶ μὴ ἐπιτυγχάνειν, ἀλλ' ὑπερορᾶσθαι.

« Εἰ δὲ καὶ τὸν ψωμὸν μου ἔφαγον μόνος, καὶ οὐχὶ ὀρφανῶ μετέδωκα. ὅτι ἐκ νεότητός μου ἐξέτρεφον ὡς πατήρ, καὶ ἐκ γαστρὸς μητρὸς μου ὠδήγησα. »

« Ὅρα τῆς ἐλεημοσύνης τὸ δαψιλές, ὅτι καὶ τὸν ψωμὸν ἐπεμέριζε τοῖς δεομένοις. Τὸ δὲ, *Ἐκ γαστρὸς ὠδήγησα*, ἵνα εἴπῃ, ὅτι Κομιδὴ νῆπια τὰ ἀπορρανισθέντα παραλαμβάνων, μέχρις ἡλικίας ἐξέτρεφον, καὶ ἀνήγον, καὶ τέχνας ἐπαίδευον, ἕως ὅτε τῆς ἐμῆς ἐπικουρίας μὴ σφόδρα δέοιντο, μέχρις ἐκείνου χειραγωγῶν. Νοήσεις δὲ, ὅτι καὶ πρὶν ἐφάσθαι τῆς κακίας, ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ὠδήγει τοὺς νέους. οὕτω γὰρ ἀληθὲς ἔσται τὸ, *Ἀπὸ γαστρὸς ὠδήγησα*. Ὁ δὲ καὶ ἀνωτέρω ἐλέγομεν ἐπισημαίνεσθαι χρεῶν, ὅτι τὸ μὴ εὐεργετεῖν μετὰ τοῦ ἀδικεῖν τάττει. καὶ δεῖ μὴ μόνον κακίας ἀπέχεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἀρετῆς ἀντέχεσθαι. οὐ γὰρ μόνον εἶπεν, ὅτι Οὐκ ἠδίκουν τοὺς ὀρφανούς, ὅπερ ἐστὶν ἀποχὴ κακοῦ. ἀλλ' ὅτι καὶ δίκην πατὴρ τὴν αὐτῶν κηδεμονίαν ἀνελάμβανον, ὅπερ ἐστὶν ἀνάληψις τοῦ ἀγαθοῦ.

C « Εἰ δὲ καὶ ὑπερεῖδον γυμνὸν ἀπολλύμενον, καὶ οὐκ ἠμφίασα αὐτόν. ἀδύνατο δὲ εἰ μὴ εὐλόγησάν με. »

« Οὐ μόνον, φησὶ, ἔτρεφον τοὺς ἐνδεεῖς, ἀλλὰ καὶ περιέστελλον τοὺς γυμνοὺς, καὶ ἀπολέσθαι τῷ ψύχει κινδυνεύοντας. καὶ τῆς παρὰ τῶν ἀδυνάτων δὲ εὐφημίας ἀπῆλαβον, τὴν δέουσαν αὐτῶν προμηθεῖαν ποιούμενος.

« Ἀπὸ δὲ κουράς ἀμῶν μευ ἐθερμάνθησαν οἱ ὦμοι αὐτῶν. »

Ἀπὸ τῶν ὤμων τὸ πᾶν ἐσήμανε σῶμα. ἐξ αὐτῶν γὰρ τὸ ὅλον ἱμάτιον ἥρτηται. εἰκόνασι δὲ πωρ καὶ εὐπαθέστεροι πρὸς τὸ κρύος τυγχάνειν οἱ ὦμοι, διὰ τοῦτο αὐτῶν ἐμνημόνευσε. Δεικνὺς δὲ τὸ περὶ τὴν εὐποιαν περισπούδαστον ἅμα καὶ ἐπίπονον, καὶ ὅτι οὐ παρέργως οὐδὲ ἀμελῶς ταύτην ἐποιεῖτο, ἐκ τῶν ἐρίων τῶν αὐτοῦ θρεμμάτων ἔφη τὰς τῶν γυμνῶν ἀμφιάσεις κατασκευάζεσθαι, ὥστε πᾶν αὐτῶν τὸ σῶμα θερμαίνεσθαι.

« Εἰ ἐπῆρα ὀρφανῶ χεῖρα [ὁ δὲ Σύμμαχος, κατὰ ὀρφανῶν], πεποιθὺς ὅτι πολλὴ μοι βοήθεια περίεστιν. ἀποσταίῃ ἄρα ὁ ὦμός μου ἀπὸ τῆς κλιθῆς, ὁ δὲ βραχίον μου ἀπὸ τοῦ ἀγκῶνος συντριβεῖ. »

* *Κλειῖδᾶ* φησι τὴν σύνδεσμον τοῦ ὤμου πρὸς τὸν Ἀ τράχηλον. Θεοδοτίων δὲ καὶ Σύμμαχος, ἀντὶ τῆς *κλειδός*, ὁ μὲν, τοῦ αὐχένος, ὁ δὲ, τοῦ ἀκρωμίου, ἐξέδωκεν. Εἰ οὖν κατ' ὀργὴν, φησὶ, χεῖρας ἐπέβαλον ὀρφανῷ, πεπορθῶς τῇ προσοσῇ μοι δυναστείᾳ, ἐκπέσοι τοῦ συνδέσμου, τοῦ περὶ τὸν αὐχένα, ἢ τοῦτο τολμήσασα χεῖρ.

« Φόβος γὰρ Κυρίου συνέσχε με, ἀπὸ τοῦ λήμματος αὐτοῦ οὐχ ὑπόσω. »

« Ταῦτα δὲ ἐπραττον, φησὶ, τῷ θεῷ συνεχόμενος φόβῳ, ἐννοῶν ὡς εἰ ἐπιλάβοιτό μου Θεὸς ἢ ἀδικήσαντος, ἢ μὴ εὐεργετήσαντος; ἀνύποιστον ὑφέξω τὴν τιμωρίαν. Ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ *λήμματος*, τὸ βᾶρος, ἐξέδωκεν.

« Εἰ ἔταξα χρυσίον εἰς χοῦν μου [ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀφοσίαν μου.], εἰ δὲ καὶ λίθῳ πολυτελεῖ ἐταποθῆσα, εἰ δὲ καὶ εὐφράνθην πολλοῦ πλούτου μοι γενομένου. »

Διὰ δὴ τοῦτο, καὶ ἀφαιρεθέντων, μετὰ πολλῆς ἔφερε τῆς εὐκολίας, καὶ παρόντων, θαψιλῇ τὴν ἐλεημοσύνην εἰργάζετο· πᾶσαν γὰρ ἀρετὴν ἐπῆλθε^α· καὶ τῶν οὐδὲν ἐχόντων ἀκριβέστερον δέκετο, τοσαῦτα περιβεβλημένος· οὐ γὰρ οὕτως ὁ μὴδὲν ἔχων ἀπῆλλακτο χρημάτων, ὡς ἐκεῖνος, ὁ τοσαῦτα ἔχων· πανταχοῦ γὰρ ἡ γνῶμη ἐστὶν ἡ στεφανουμένη.

« Ἡ οὐχ ὀρῶμεν ἥλιον τὸν ἐπιφάσκοντα, ἐκλείποντα, σελήνην δὲ φθίνουσαν; Οὐ γὰρ ἐπ' αὐτοῖς ἔστιν. »

Ταῦτα δὲ ὁ Ἰὼβ ἐνενόει· Διελγυζόμεν γὰρ, φησὶ, κατ' ἐμαυτὸν, ὅτι εἰ μεγάλα ταῦτα καὶ λαμπρὰ στοιχεῖα ἐκλείπει κατὰ θεῖαν πρόσταξιν, ποῖα ὠφέλεια κἂν πάνυ πλουτήσω; Δεῖ γὰρ πάντως τὸν πλοῦτον ἐξ ἡμῶν ἀπελθεῖν, ἢ τῶν χρημάτων καὶ ζῶντας ἡμᾶς καταλιμπανόντων, ἢ ἡμῶν τὸν βίον μεταλλάττοντων. Ὡς γὰρ ἥλιος ἐκλείπει, καὶ νῦξ ἡμέραν διαδέχεται, καὶ σελήνη λήγει κατὰ θεῖαν πρόσταξιν, καὶ ἀπλῶς· οἱ μεγάλοι οὗτοι φωστῆρες φθοραῖς καὶ ἀλλοιώσεσιν ὑπόκεινται, καὶ πρὸς τὸ νεῦμα ἄγονται τοῦ Δημιουργοῦ· οὐ γὰρ ἐπ' αὐτοῖς ἔστιν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ τάξαντι· οὕτως ἐνενόουν καὶ περὶ πλούτου, ὡς περὶ ἀστάτου πράγματος, καὶ ἐπαιδεύθην μὴ προσέχειν ἐπὶ τῇ τοῦτου ἀδηλότῃ, ἀλλὰ διόντως αὐτὸν δαπανᾶν.

« Καὶ εἰ ἡπατήθῃ λάθρα ἡ καρδίᾳ μου. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος, *ἐπ' αὐτὸν ἦν*. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Οὐδὲ ἡ καρδίᾳ μου, φησὶν, ἀνετυπώσατο πλατυσμὸν καὶ πληθὸς περιουσίας, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἡδονὴν, οὐδὲ ἡ ψυχὴ μου εὐρυχωρίαν παρέσχε τῇ τοιαύτῃ ἐπιθυμίᾳ. Διὰ δὲ τοῦ, *λάθρα*, εἰκοι σημαίνει, ὅτι οὐδὲ κατὰ συναρπαγὴν τοιοῦτόν τι πέπονθεν. Ἡ, ἐπειδὴ πολλοὶ ἐν μὲν τῷ φανερῷ προσποιῶνται τὴν τῶν χρημάτων καταφρόνησιν, ἐν δὲ τῇ διανοίᾳ λάθρα τὴν ἐρασιχρηματίαν τρέφουσι καὶ κρύπτουσι,

Juncturam humeri cum collo, claviculam vocat, Theodotio autem, et Symmachus, hic quidem pro clavicula, cervicem, ille vero, scapularum extremitatem, interpretatus est. Si igitur, inquit, fretus mea potentia, violentas manus orphano iratus injeci, manus quæ scelus illud ausa est, de junctura colli decidat.

VERS. 23. « Timor enim Domini continuit me, a prehensione ejus non sustinebo. »

Hæc, inquit, divino timore coercitus faciebam, supplicium grave et intolerabile mihi subeundum esse reputans, si aut inique agentem, aut non bene facientem me Deus apprehenderet. Symmachus autem pro *prehensione*, reddidit, *pondus*.

VERS. 24, 25. « Si posui aurum in congiunmeum [*Symmachus autem, Fiduciam meam.*], quod si et in lapide pretioso fidebam, si et lætatus sum cum esset mihi sensus multus. »

Idcirco cum ablata fuissent divitiæ, æquanimiter valde tulit; et cum adessent, copiosam misericordiam exercebat (omnem quippe virtutem sectatus est); quique tanta rerum copia circumfluebat justius et emendatius iis affectus erat, qui nihil in bonis haberent: non enim tantopere a divitiis animo alieno erat qui nihil habebat, ac is qui tam multa possidebat: animus enim est qui ubique et in omnibus corona insignitur.

VERS. 26. « Annon videmus solem qui lucebat, deficientem, lunam autem decrecentem? Non enim in iis est. »

Hæc Jobus secum cogitabat: Mecum, inquit, animo reputabam: Si magna hæc et splendida luminaria mandato divino deficient, quid mihi proderit, si locuples valde evasero? Divitiis enim, vel vivos nos ipsis desererentibus, vel nobis vitam cum morte commutantibus, e medio omnino auferri oportet. Ut enim sol eclipsin patitur, nox diem excipit, ac luna divino præcepto lucere desinit, magna que hæc luminaria, ut verbo absolvam, corruptionibus ac mutationibus obnoxia sunt, et ad nutum Creatoris reguntur (non enim sui arbitrii sunt, sed ordinantis imperio parent); ita etiam de divitiis, tanquam de instabili cogitavi, earumque incertitudini et inconstantia animum minime adjicere, sed commode et decenter illas impendere didici.

VERS. 27. « Et si deceptum est clam cor meum. »

Symmachus autem, *dilatatum est*. Sensus autem hic est: Neque cor meum, inquit, latitudinem, et opum abundantiam, cum voluptate quæ inde profluit, sibi finxit; neque anima mea ejusmodi cupiditati, ut laxè vagaretur, frenos remisit. Per illud autem *clam*, significare videtur quod ne subito quidem animi motu correpto, hoc illi acciderit. Vel, quoniam multi palam divitiarum contemptum simulant, clam vero in animo amorem illarum alunt et et

VARIÆ LECTIONES

^α Ἰσ. μετῆλθε. ^γ γρ. περιουσία.

PATROL. GR. XCIII.

celant; idcirco dixit: Ne clam quidem absurdum hunc et vitiosum amorem parturivi.

VERS. 27, 28. « Quod et si osculatus sum manum meam, ponens ad os meum. [*Symmachus vero, Et adoravit manus mea circa os meum.*] Et hoc igitur mihi iniquitas maxima computetur, quod mentitus sum coram Domino altissimo. »

Nonnulli sæpenumero suas actiones extollentes, manum propriam deosculantur. Dicit igitur: Si in mea dominatione, et actionibus meis, non autem in Deo fiduciam collocavi, veritatem mentitus sum (nostrum enim auxilium non a nobis ipsis, sed a divina gratia promanat); si igitur errore deceptus, tale quid passus sum, pro scelere gravissimo mihi imputetur. Alii vero sic verba acceperunt: Si solem, inquit, et lunam, illorum splendore deceptus, adoravi, nec deficere illa et Domini mandatis parere, animo mecum reputavi, sed illorum admiratione manum meam exosculatus sum, pro scelere maximo mihi ascribatur. Atque ita de idololatria dictum esse putant; verum ego non adducor ut hoc credam, non enim inter præcipuas et eminentissimas suas actiones collocasset. Mihi autem tale quidpiam videtur esse, quod obviam venientibus iis quos diligunt, pati solent qui amoris affectu tanguntur, qui quidem vel propter divitias, vel res præclare gestas eorum quos in admiratione habent, manus eorum exosculantur.

VERS. 29, 30. « Quod si et gavisus sum super ruina inimicorum meorum, et dixit cor meum, *Euge*; audiat auris mea maledictionem meam, et diffamet a populo meo male affectus. »

Hoc etiam alibi docemur: Si enim, inquit, ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas super eo, et in supplantatione ejus ne extollaris⁵⁹. Symmachus quidem pro, *euge*, reddidit, *Insurrexi quando afflictio eum apprehendit*. *Euge* vero, insultantis et irridentis acclamatio est, juxta illud: *Euge, euge, oculi nostri viderunt*⁶⁰. Verum ego, inquit, si quando ruinæ inimicorum insultavi, alios etiam mihi imprecantes audiam, et ærumnis afflicti, tanquam eorum quæ gessi poenas meritis luens, sermone omnium celebrer.

VERS. 31, 32. « Quod si et sæpe dixerunt ancillæ meæ: Quis utique det nobis ut carnibus ejus satiemur? cum valde bonus essem. »

Cæteri autem sic reddiderunt: Si non sæpe dixerant viri tabernaculi mei, Quis det de carnibus ejus, et saturabimur? ut alterum inhumanæ crudelitatis, alterum vero impotentis cujusdam et insatiabilis amoris indicium sit. Supra etiam famulorum meminit, cum diceret: Non desepi judicium famuli mei, aut ancillæ; causamque adjecit: Quia quemadmodum illi facti sunt, ita et ego factus sum, et summam suam humilitatem manifestavit.

)

⁵⁹ Prov. xxiv. 17. ⁶⁰ Psal. xxxiv, 21.

* ἀπαντώντων.

VARIÆ LECTIONES.

A διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι Οὐδὲ λάθρα τὸν ἀτοπον τοῦτον ὠδίνησα ἔρωτα.

« Εἰ δὲ χεῖρά μου ἐπιθεῖς ἐπὶ στόματί μου, ἐφίλησα. [*Ὁ δὲ Σύμμαχος, Καὶ προσεκύνησεν ἡ χεὶρ μου περὶ τὸ στόμα μου.*] Καὶ τοῦτό μοι ἄρα ἀνομία ἢ μεγίστη λογισθεῖη, ὅτι ἐψευσάμην ἐναντίον Κυρίου τοῦ ὑψίστου. »

Πολλάκις τινὲς τὰς ἰδίας ἐπαινοῦντες πράξεις, τὴν ἰδίαν καταφιλοῦσι χεῖρα. Φησὶν οὖν, ὅτι Εἰ ἐπὶ τῇ ἐμῇ δυναστείᾳ καὶ ταῖς ἐμαῖς πράξεσιν ἐθάρρῃσα, καὶ μὴ ἐπὶ τῷ Θεῷ, ἐψευσάμην τὸ ἀληθές· οὐ γὰρ ἐξ ἑαυτῶν ἡ ἡμετέρα βοήθεια, ἀλλ' ἐκ τῆς θείας χάριτος· εἰ οὖν ἀπατηθεὶς πέπονθά τι τοιοῦτον, λογιζέσθω μοι τοῦτο εἰς ἀνομίαν μεγίστην. Ἄλλοι δὲ οὕτως ἐξεδέξαντο τὸ ῥητόν· Εἰ προσεκύνησα, φησὶν, ἡλὶν καὶ σελήνην, τοῖς αὐτῶν ἀπατηθεὶς φέγγεσι, καὶ μὴ ἐλογισάμην, ὅτι καὶ ἐκλείπουσι, καὶ δεσποτικοῖς ὑπηρετοῦνται προστάγμασιν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ τούτων θαύματι τὴν ἐμὴν κατεφίλησα χεῖρα, ἀνομία μοι ἢ μεγίστη λογισθεῖη. Οὕτω μὲν τινες περὶ εἰδωλολατρίας φασὶ τοῦτο εἰρηθεῖαι· ἀλλ' οὐ πειθόμεναι· οὐ γὰρ ἐν τοῖς μεγίστοις κατορθώμασι τοῦτο τέθεικεν. Ἄλλ' ἐμοὶ δοκεῖ, ὅπερ ἄσχορουν οἱ ἔρωτικῶς δακρύμενοι, ἀπόντων * τῶν ἐρωμένων, τὰς χεῖρας αὐτῶν καταφιλοῦσι τῷ στόματι, ἢ περὶ πλούτου, ἢ περὶ πραγμάτων ὧν ἂν θαυμάζωσιν.

« Εἰ δὲ καὶ ἐπιχαρὴς ἐγενόμην πτώματι ἐχθρῶν μου, καὶ εἶπεν ἡ καρδία μου, *Εὕγε*· ἀκούσαι ἄρα τὸ οὗς μου τὴν κατάραν μου, θρυλληθεῖην δὲ ἄρα ὑπὸ λαοῦ μου κακούμενος. »

Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ διδασκόμεθα· *Ἐὰν γὰρ, φησὶ, πέσῃ ὁ ἐχθρός σου, μὴ ἐπιχαρὴς αὐτῷ, ἐν δὲ τῷ ὑποσκελισματι αὐτοῦ μὴ ἐπαίρου.* Ὁ μέντοι Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, *Εὕγε, καὶ ἐπανάστην* ὅτε κατέλαβεν αὐτὸν κάκῳσις, ἐξέδωκε. Τὸ δὲ, *Εὕγε*, ἐπιχαρτικὸν καὶ γελαστικὸν ἐστὶν ἐπίφθεγμα· κατὰ τὸ, *Εὕγε, εὕγε, εἶδον οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν.* Ἄλλ' ἐγὼ, φησὶν, εἴποτε ἐπιχαρὴν πτώματι ἐχθρῶν, ἀκούσαιο καὶ αὐτὸς· ἐτέρων καταρωμένων με, καὶ κακούμενος θρυλληθεῖην, ὡς πρὸς ἃ ἐπραξα ἀπειληφώς.

« Εἰ δὲ καὶ πολλάκι· εἶπον αἱ θεράπαιναί μου· *Τίς ἂν δῶῃ ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ πλησθῆναι; λίαν D μου χρηστοῦ ὄντος.* »

Οἱ δὲ λοιποὶ οὕτως ἐξέδωκαν· *Εἰ μὴ πολλάκις αἶπον οἱ ἄνδρες τῆς σκηνῆς μου, τίς δῶῃ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ, καὶ ἐμπλησθυσόμεθα;* ὥστε τὸ μὲν ἀπανθρώπου ὀμότητος, τὸ δὲ ἀκρατοῦς τινος καὶ ἀκορέτου ἔρωτος τεκμήριον εἶναι. Καὶ ἀνωτέρω τῶν θεραπόντων ἐμνήσθη, ὅτε ἔλαγεν, *Οὐκ ἐφραύλισα κρῖμα θεράποντός μου, ἢ θεραπαίνης· καὶ τὴν αἰτίαν προσέθηκεν, ὅτι Ὡς οὗτοι ἐγένοντο, καὶ ἐγὼ ἐγενόμην· καὶ ἐδείξε τὴν ἀνυπέροδον αὐτοῦ ταπεινοφροσύνην.*

Ἕτεροι δὲ οὕτως ἡρμήνευσαν · Οὐδὲ ἐπαχθῆς, ὡς διὰ τὴν ἐμὴν ὠμότητα καὶ αὐτὰς ἐξαγριωθείσας τῶν ἐμῶν ἐπιθυμεῖν ἀπογεύσασθαι σαρκῶν τὸ δὲ ἐναντίον ἅπαν, καὶ λίαν αὐταῖς χρηστὸς ἐγενόμην. Ἐμοὶ δὲ ἀρέσκει, κατὰ μὲν τοὺς Ἑβδομήκοντα ἐκδόντας, *Εἰ εἰπον αἰ θεράπαιναί μου*, ἡ δευτέρα ἐρμηνεία. Κατὰ δὲ τὴν τῶν λοιπῶν ἔκδοσιν ἔχουσαν, *Εἰ μὴ εἰπον*, ἡ προτέρα ἐξηγήσις. Πάθοιμι γάρ, φησί, τάδε, εἰ εἰπον αἰ θεράπαιναί μου κατ' ἐμοῦ θυμούμεναι · Διαμερισώμεθα αὐτὸν, καὶ ὡμὰς τὰς σάρκας αὐτοῦ δαπανήσωμεν · Ἀλλὰ μὴν τοῦτο οὐκ εἶπον, λίαν μου χρηστὸν ὄντος. Πάλιν δὲ εὐχεται κρατῆσαι καὶ βεβαιωθῆναι τὰς καθ' ἑαυτοῦ ἀράς, εἰ μὴ εἰπον ἀπὸ θερμῆς ἐρωτικῆς διαθέσεως αἰ θεράπαιναί, Καταφάγωμεν αὐτόν.

« Εἰ δὲ καὶ ἀμαρτῶν ἀκουσίως ἔκρυψα τὴν ἀμαρτίαν μου· οὐ γὰρ διετράπην πολυεχλίαν πλήθους, τοῦ μὴ ἐξαγορεύσαι ἐνώπιον αὐτῶν. »

Ἐκούσιον μὲν οὐδὲν ἑαυτῷ συνῆδει πλημμέλημα, οὕτως ἄκρως τὸν κατ' ἀρετὴν ἐξήσκει βίον. Ἐπεὶ δὲ ἀνθρώπων ὄντα οὐκ ἦν μὴ καὶ ἄκοντα περιπίπτειν παραπτώματι, μετανοία καὶ ἐξομολογήσει ἐξ ἑαυτοῦ γνωστὸν τὸ ἁμάρτημα, οὐκ ἐπαισχυνόμενος τὸ μὴ κατὰ τὸν ὁρθὸν λόγον πεπραγμένον ἐξαγορεύειν.

« Εἰ δὲ καὶ εἴασα ἀδύνατον ἐξελθεῖν οὐρανὸν μου κόλπῳ κενῷ· τίς δόξῃ ἀκούοντά μου; »

Τάχα δὲ ἀκροατὰς ἔοικεν ἐπιζητεῖν συνετοῦς, δυναμένους χωρῆσαι τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα, δι' ὧν ἡ τῆς πολιτείας ἀκρότης παρεδείκνυτο · οὐ γὰρ εἶπε ταῦτα σοβαρευόμενος ἐπ' τοῖς ἑαυτοῦ κατορθώμασιν, ἀλλ' ἡμῖν καταλιμπάνων ὑπογραμμὸν ὅπως βιώναι χρῆ, οὕτω τοῦ ἁγίου Πνεύματος γραφῆναι οἰκονομησαντος εἰς νοουθεσίαν ἡμετέραν.

« Χεῖρα δὲ Κυρίου εἰ μὴ ἐξεδόκειν. »

Τούτεστι, καὶ τὰ πρὸς τὸν Θεὸν εὐλαδῶς διεκείμεν · καὶ οὐχ ἀπλῶς ταῦτα ἐποιοῦν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν ὁρῶν, καὶ κατεπετηχῶς εἰ τι μὴ δέον πράττειμι.

« Συγγραφὴν δὲ ἦν εἶχον κατὰ τινος, ἐπ' ὧμοις δὲν περιθέμενος στέφανον ἀνεγίνωσκον, καὶ εἰ μὴ ῥήξαι αὐτὴν ἀπέδωκα, οὐθὲν λαβὼν παρὰ χρεωφειλέτου. »

Πάσαν, φησί, συγγραφὴν ἄδικον διέσπασα, καὶ οὐκ ἐκαλλωπίζομην; ἀλλὰ διέβρυσσον. Τὸ δὲ, περιθέμενος ἐπ' ὧμοις, αἰνίττεται τινὰς ταῖς ἀλλοτριαῖς ἐγκαλλωπιζομένους συμφοραῖς. Καὶ οὐχ ἀπλῶς ἀπεδίδουν, ἀλλὰ πρότερον ποιῶν ἐξησθενημένην τῇ διερῆσει· διασπάσας γὰρ οὕτως ἀπεδίδουν. Οὐ γὰρ οἶα τι, ἐγκαυχώμενος ἐπὶ τοῖς θανείοις, ἀνελπίτων ἀμφοτέραις χερσὶ τὰς συγγραφὰς δημοσίᾳ ὑπανεγίνωσκον, ἀλλὰ διαβρῆγγυς αὐτάς, καὶ συγχωρῶν τὰ ὁπλήματα, ἀπεδίδουν τοῖς χρεωφειλέταις.

Alii vero sic interpretati sunt : Neque gravis adeo, inquit, et molestus ancillis fui, ut mea crudelitate exacerbatae, carnes meas gustare cupierint : imo plane e contrario, benignum valde me iis praeiui. Mihi vero secunda explicatio, juxta Septuaginta interpretum versionem arridet, qui transulerunt : Si dixerunt ancillae meae. Juxta vero aliorum editionem, quæ sic habet, Si non dixerunt, prior explicatio hæc est : Talia, inquit, mihi eveniant, si dixerint ancillæ meæ, contra me ira accensæ : Partiamur eum intra nos, et crudas ejus carnes absumamus : sed cum clemens valde et benignus iis exstitissem, hoc nequaquam dixerunt; contra vero, si non ferventis amoris desiderio flagrantibus, Devoremus eum, dixerunt, imprecationes contra ipsum obtinere, et certum suum effectum sortiri, precibus exoptat.

VERS. 33, 34. « Quod si et cum non sponte peccassem, abscondi peccatum meum; non enim expavi turbam multitudinis, ut non enarrarem coram iis. »

Nullius voluntarii delicti conscius sibi erat, accurate adeo viam virtutis insistebat. Quoniam vero homini existenti, etiam invito, in offensam non incurrere impossibile erat; quod contra rectam rationem admissum esset, confiteri non erubescens, pœnitentia et confessione agnito peccato medebatur.

« Aut si dimisi infirmum sinu vacuo exire januam meam; [VERS. 35] quis mihi tribuat auditorem? »

Forte vero prudentes auditores quærere videtur, qui dicta ejus capere possent : ex quibus vitæ suæ et conversationis summa perfectio ostenditur; non enim propter res præclare a se gestas hæc dixit, sed, Spiritu sancto ita ad nostram institutionem scriptis consignari disponente, ut nobis, quomodo vivendum esset exemplar relinqueret.

« Et manum Domini si non timui. »

Id est, Deum religioso cultu prosequabar; neque leviter quidem et negligenter hoc præstabam, sed Deum intuitus, et ne quid contra quam oporteret admitterem, timore perculsus.

VERS. 36, 37. « Syngrapham vero quam habui contra quempiam, in humeris utique circumponens coronam legebam, et si non scindens eam reddidi, nihil accipiens a debitore. »

Omnem, inquit, injustam syngrapham discerpsi, neque de eo gloriarbar, sed disruptam in frusta divulsi (illud autem, *Humeris circumponens*, quosdam innuit qui in alienis calamitatibus gloriose se efferunt). Neque simpliciter tantum reddidi, sed prius comminatione infirmam et invalidam effeci; sic enim postquam discerpsissem, et in frusta comminuissem, reddidi. Non enim tanquam aliquis qui fenore et usura superbe se jactitat, syngraphas ambabus manibus tenens publice legebam, sed discindens eas, et debita condonans, debitoribus tradebam.

VERS. 38. « Si super me unquam terra genuit, A aut si sulci ejus ploraverunt simul. »

Imperfecta est oratio, et suspensa; sensum vero in iis quæ sequuntur redditum invenies; dicit autem: Si mea causa dominus cum gemitu terram suam deflevit, vel aratores, et qui terram vomere scindunt, sulcos cum luctu et lamentis deploraverunt, talia patiar, et talia mihi eveniant: neque enim aliquorum possessiones per vim eripui, ut gemere cogerebantur, neque sulcos meis addidi et adjeci, ut iis a quibus ablati essent, luctus causam præberem; sed neque meum agrum, et meos sulcos, quisquam sine mercede coluit et proscidit, ne laboris pretio fraudatus, gemitus et luctus causam haberet.

VERS. 39. « Aut si et virtutem ejus comedi solus B sine pretio. »

Virtus terræ, est fructuum procreatio, et tempestatis anni proventus. Ostendit autem quod, nisi numerata prius pecunia, terræ fructus nunquam decerpserit: fructum enim alienæ terræ sine argento comedere non sustinuit. Duo vero fortasse hic innuit, quod juxta fructuum pretium pecuniam persolverit; et quod non solus comederit, sed indigentibus alimentum communicaverit.

« Aut si animam domini terræ recipiens contristavi. »

Symmachus vero, *spe privavi*; tanquam per vim et potestatem terræ domino et possessori aliquid eripiens.

VERS. 40. « Pro tritico germinet mihi urtica, et pro hordeo spina. »

Theodotio vero, et Symmachus, hic quidem pro, *urtica*, reddidit, *spinam*; ille vero pro *spina*, *germina imperfecta et inutilia*. Urtica autem et spina, plantæ sunt spinosæ; dicit igitur: Si dictis veritas non inest, et vel terram auferens, dominum ejus contristavi, vel sulcos abscissos meo agello addidi, illique cui erepti erant, gemitum et luctum commovi, vel fructus gratis prædatus sum, aut numerato etiam pretio, solus eos abligurivi; terra mihi pro sativis et alilibus fructibus inutiles spinas producente, letum et uberem proventus nunquam videam. Symmachus quidem sic reddidit: *Pro frumento germinet spina*: in libris autem Regum nomen herbæ legi quæ *acanus* vocatur⁶¹. Si quidquam igitur, inquit, eorum quæ a me enumerata et pernegata sunt, patravi, vel terram, scilicet, alienam adimens, vel sine argento fructus decerpens, vel simile aliquod contra jus et fas committens; neque terra mihi pro solito, et unde sustenter, fructus producat, sed agrestes, et quibus vesci nemo possit.

« Et cessavit Job a verbis. »

⁶¹ IV Reg. xiv, 9.

« Εἰ ἐπ' ἐμοὶ ποτε ἡ γῆ ἐστέναξεν, εἰ δὲ καὶ οἱ αὐλακες αὐτῆς ἐκλαυσαν ὁμοθυμαδόν. »

Ἀτελὴς ὁ λόγος, καὶ ἡρηται· τὴν δὲ ἀπόδοσιν τῆς ἐννοίας ἐν τοῖς ἐξῆς εὐρήσεις κειμένην. Φησὶ δὲ, Τάδε γένοιτό μοι, καὶ τάδε πάθοιμι, εἰ δι' ἐμὲ γῆ ἐστενάχθη παρὰ τοῦ δεσπότου αὐτῆς, ἢ αὐλακες ἐκλαύθησαν παρὰ τῶν ἀνατεμόντων ταύτας καὶ ἀροσάντων· οὔτε γὰρ κτήσεις τινῶν ἤρπασα, ὥστε αὐτοὺς στενάξειν, οὔτε αὐλακας ταῖς ἐμαῖς συνῆψα καὶ προσεθέμην αὐλαξίν, ὡς τοὺς ἀφαιρεθέντας θρηνεῖν· ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἐμὴν γῆν, καὶ τὰς ἐμὰς αὐλακας, ἀμισθὶ τις εἰργάσατο καὶ ἀνέτεμεν, ἵνα διὰ τοῦτο στένη καὶ δακρύῃ, ὡς τὸν μισθὸν τῆς ἐργασίας ἀποστερηθεῖς.

« Εἰ δὲ καὶ τὴν ἰσχὺν αὐτῆς ἐφαγον μόνοις ἀνευ τιμῆς. »

Ἰσχὺς τῆς γῆς, ἡ καρπογονία γ, καὶ ἡ φορὰ τῶν ὀρίων². Δείκνυσσι δὲ, ὅτι οὐδέποτε τὰ τῆς γῆς ἐκφόρια ἐδρέψατο, μὴ καταθέμενος ὑπὲρ αὐτῶν ἀργύριον· ἀνευ γὰρ ἀργυρίου ἀλλοτριὰς γῆς καρπὸν φαγεῖν οὐκ ἠνέσχετο. Τάχα δὲ δύο ἐνταῦθα σημαίνει, ὅτι καὶ τὰ τιμήματα τῶν καρπῶν κατεδάλλετο, καὶ ὅτι οὐδὲ μόνοις ἤσθιεν, ἀλλ' ἐκοινοποιοεῖτο τοῖς δεομένοις τὰς τροφάς.

« Εἰ δὲ καὶ ψυχὴν κυρίου τῆς γῆς ἐκλαβὼν ἐλύπησα. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, ἐλπιδος ἐστέρησα, ὡς κατὰ δυναστεῖαν ἀρπάσαντι³ τοῦ κτήτορος τῆς γῆς.

C « Ἀντὶ πυροῦ ὄρα ἐξέλθοι μοι κνίδη, ἀντὶ δὲ κριθῆς βάτος. »

Θεοδοτίων δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν ἀντὶ τοῦ, *κνίδη*, *ἀκανθα*⁴, ἐξέδωκεν· ὁ δὲ ἀντὶ τοῦ, *βάτος*, *ἀτελεσφόρητα*. Ἡ κνίδη δὲ καὶ ἡ βάτος, ἀκανθώδη φυτά· λέγει οὖν, Εἰ μὴ πρόσσεσι τοῖς εἰρημένοις τὸ ἀληθές, ἀλλ' ἡ γῆν ἀφελόμενος⁵ τὸν ταύτης ἐλύπησα κύριον, ἢ αὐλακας ἀποτεμνόμενος, τῷ ἐμῷ γῆξιν προσέθηκα, καὶ στενάξειν τὸν ἀφαιρεθέντα καὶ οἰμώζειν ἐποίησα, ἢ καρποὺς προῖκα συλήσας, ἀλλὰ ἡ καταθεῖς τιμὴν, μόνοις αὐτοῦς ἐδαπάνησα, μηκέτι ἴδοιμι τὴν εὐετηρίαν, καὶ αὐτῆς μοι τῆς γῆς ἀκάνθας τὰς ἀχρήστους ἀντὶ τῶν ἡμέρων καὶ τροφίμων ἐκφερούσης καρπῶν. Ὁ μέντοι Σύμμαχος οὕτως ἐκδέδωκεν, Ἀντὶ σίτου βλαστησάτω ἀκανός· ἀνέγων δὲ ἐν ταῖς βασιλείαις φυτὸν ἀκανόν οὕτω λεγόμενον. Εἴ τι οὖν, φησὶ, τῶν ἀπηριθμημένων καὶ ἀπηρνημένων ἐπραξα, ἢ ἀλλοτριὰν γῆν παραιρούμενος, ἢ ἀνευ ἀργυρίου τοὺς καρποὺς δρεπόμενος, ἢ τι τοιοῦτον παρανομῶν, μηδὲ ἡ γῆ μοι τὰ συνήθη καρποφορεῖτω καὶ τρέφμα, ἀλλὰ τὰ ἄγρια καὶ ἄβρωτα.

« Καὶ ἐπαύσατο Ἰὼβ ῥήμασιν. »

VARIÆ LECTIONES.

γ γρ. καρποφορία. ² ἰσ. ὠρῶν. ³ ἰσ. ἀρπάσας τι. ⁴ ἰσ. ἀκανόν. ⁵ γρ. ἀφελόμενος.

Οὐχ ἀπλῶς ἐπαύσατο, ἀλλὰ ῥήμασιν, ἡ καρδία δὲ Α αὐτοῦ νοοῦσα τὰ θεῖα οὐκ ἐπαύσατο. Ἦδει γὰρ ὅτι καιρὸς τῇ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν οὐρανόν, καιρὸς τοῦ σιγᾶν, καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖν. Ὅτε καιρὸς ἦν τοῦ ἀποκρίνασθαι, πρὸς τοὺς τρεῖς ἔλεγεν· ὅτε καιρὸς ἦν σιωπῆς, μετὰ τὸ ἐπιστοιμίσαι αὐτοὺς ἐσίγησε. Καὶ οἶμαι ἐν ἐπαύῳ εἰρῆσθαι τὸ, ἐπαύσατο Ἰώβ.

ΚΕΦ. ΑΒ'.

Προθεωρία.

Τῶν φίλων τοῦ Ἰώβ ἐπὶ παράκλησιν ἀφικομένων, ἔξω δὲ τοῦ σκοποῦ γεγεννημένων τῆς ἀφίξεως, καὶ τῇ βαρύντητι τῶν λόγων ἐπιτριβόντων τῷ δικαίῳ τὰ τραύματα· ἔφασκον γάρ, δι' ἁμαρτίας αὐτὸν πεπονθέναι, καὶ μὴ ἄλλως τὸν Θεὸν ἐπάγειν τὰς καλὰς B ἡμέρας, εἰ μὴ κατὰ ἀνταπόδοσιν· τοὺς αὐτῶν λόγους ὁ Ἰώβ ἀμυνόμενος, ἐπηπόρησε, Πῶς πολλοὺς ὀρώμεν ἀδίκους τιμωρίαν οὐ δεδωκότας· μέχρι τέλους, δίκαιους δὲ πάσχοντας; Εἶτα, ὡς ἐσφαλμένας τῶν φίλων ἀποφύγων τὰς κρίσεις, ἐπὶ Θεοῦ βούλεται τὴν δίκην εἰπεῖν, ἵνα ἐπιδείξῃ ὡς οὐδὲν τῆς τηλικαύτης μάστιγος εἰργάσατο ἄξιον. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ τοῦ Θεοῦ καταψηφισόμενος ὡς ἄδικοι πράττοντες, ἀλλὰ σφόδρα θαρρῶν τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρίσει, τοὺς δὲ φίλους διελέγχει θέλων, ὡς οὐ δικαίως κατ' αὐτοῦ ποιοῦντας τὰς κρίσεις. Ὁ μὲν οὖν σκοπὸς τοῦ Ἰώβ ὡς πρὸς τοὺς φίλους ὅλος ἀποτείνεται δ, βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι ἐπὶ Θεοῦ δικάζοντος δίκαιος ἀναφανέται, τοῦ ἀληθινοῦ καὶ ἀπροσωπολήπτου· οἱ δὲ μάτην αὐτοῦ κατηγοροῦντες, οὐκ ἀληθεῖς ἔχουσι C τοῦ δικαίου τὰς κρίσεις. Τούτων ἐπακροώμενος ὁ Ἐλιοῦς, καὶ οὐ νενοηκὼς τοῦ δικαίου τὴν διάνοιαν, ᾤκηθ' ἔλεγειν αὐτόν, ὡς Ἄδικοι πάσχω παρὰ Θεοῦ, δίκαιος ὢν· διὰ τοῦτο ζηλῶν ἐζήλωκε τῷ Κυρίῳ, καὶ ὠργίσθη κατὰ τοῦ Ἰώβ· οὐδὲν δὲ ἔχων ἀδίκημα κατὰ τοῦ δικαίου κατηγορεῖν, ὠργίσθη κατὰ τῶν τριῶν φίλων ἐνδίκως, ὅτι τὸν δίκαιον ἀσεβείας κατεδίκασαν, ὡς δι' ἁμαρτίας τὰς τιμωρίας ὑπομένοντα. Ἐντεῦθεν ἀνακύπτει ζήτημά τι τοιόνδε· Εἰ ὀργίζεται κατὰ τῶν φίλων ὁ Ἐλιοῦς, ὅτι ἀσεβῇ τὸν Ἰώβ ἔκριναν, δίκαιος ἄρα ὁ Ἰώβ· πῶς οὖν καὶ κατὰ τούτου ποιεῖται τὴν ἐπιτίμησιν; Ἀλλ' ἐρεῖ πρὸς τοῦτο ὁ Ἐλιοῦς, Εὐσεβὴς μὲν ὁ Ἰώβ καὶ δίκαιος, καὶ οὐδεὶς ἄντερεῖ· αἰτίαν δὲ δέδωκε καθ' ἑαυτοῦ, τὸ θέλγειν πρὸς Θεὸν δικάζεσθαι. Ὁ μὲν οὖν σκοπὸς τοῦ Ἐλιοῦς οὐ ψεκτός· οὐδὲ γὰρ σφοδρῶς ἐπληξε τὸν Ἰώβ, ὥσπερ ἐκεῖνοι, ἀσέβειαν αὐτοῦ καταψηφισάμενοι· πλὴν οὐκ ἐνόησε τοῦ δικαίου τὴν διάνοιαν καὶ ἐξ οἷας ἀγάπης καὶ νεποθίσεως τῆς πρὸς Θεόν, ἐπ' αὐτοῦ τὴν δίκην λέγειν ἐπὶ τοῦ. Ὅθεν λογισόμεθα καὶ τὸν Θεὸν μῆτε ἐπαινέσαι τὸν Ἐλιοῦς, ἐπειδὴ μὴ νενόηκε τοῦ Ἰώβ τοὺς λόγους, μῆτε μὴν καταδικάσαι, ἐπειδὴ μὴ ἀσεβείας αὐτὸν κατέκρινε, μηδὲ ἀπεφάνετο δι' ἁμαρτίας αὐτὸν πάσχειν, ὥσπερ

Non omnino cessavit, sed a verbis tantum; cor enim divina meditari non cessaverat. Non ignorabat quippe quod tempus esset rei omni quæ sub cælo est, quod tempus esset tacendi, et tempus loquendi^α. Cum tempus respondendi erat, amicos tres allocutus est; cum vero silentii tempus erat, ore illorum prius obturato, silentium egerat. Hoc autem, cessavit Jobus, laudis loco dictum esse arbitrator.

CAP. XXXII.

Protheoria.

Cum Jobi amici, qui ut eum solarentur accesserant, scopum adventus sui minime assecuti essent, et sermonum asperitate justus vulnera exacerbasset (dicebant enim, propter peccata eum adversa pati, nec aliam ob causam Deum suppliciiis punire quam ut peccatoribus meritis poenas retribuatur); sermones eorum Jobus repellens, quæstionem proposuit: Cur multos injustos ad mortem usque impunitos, justos autem ærumnas pati videamus? Deinde, falsa amicorum judicia declinans, ut nihil se tam gravi plaga dignum admisisse ostenderet, coram Deo causam suam agere cupit. Hæc autem, non ut Deum facti alienius injusti condemnaret, cuius potius justo judicio multum confideret; sed ut amicos argueret, qui injustam contra eum sententiam protulerant, ab eo dicta sunt. Scopus itaque omnis et propositum Jobi eo tendit, ut amicis ostendat se, Deo iudice, qui verus est arbiter, nec personarum acceptor, justum appariturum, et quod frustra eum accusantes, æquitatis iniqui æstimatores essent. Quæ cum Elius audiret, nec justus mentem intelligeret quod, cum justus existeret, injusta a Deo pateretur, dixisse eum arbitratus est: unde zelo accensus, pro Domino æmulatus est, et contra Jobum ira excanduit: cum autem nullius injustitiæ justum accusare posset, jure et merito tribus amicis infensum se ostendit, quod justum, tanquam ob peccata supplicii affectum, impietatis condemnassent. Hinc autem talis quæstio emergit: Si Elius amicis irascebatur quod Jobum impium judicassent, pius ergo fuit Jobus; qui sit igitur ut illum etiam vituperet? Verum ad hoc Elius respondit: Pius quidem et justus exstitit Jobus, nec D quisquam contradicere potest; illud autem, quod cum Deo judicio contendere voluerit, ansam seipsum accusandi præbuit. Scopus quidem Elli vituperandus non est: non enim, prout illi qui impietatis reum condemnaverant, gravi aliqua plaga illum vulneraverat; verum justus animum non intellexerat, nec qua charitate erga Deum et confidentia, coram eo causam dicere desideraret. Unde Deum arbitramur nec Elium laudasse, quoniam Jobi sermones non comprehenderat; nec accusasse, quia impietatis eum minime condemnaverat, aut, prout

^α Eccle. iii, 1.^δ ἴσ. συντελεσται.

amici, propter peccata adversa eum palam affirmaverat; quæ quidem causa fuit cur a Deo objurgarentur.

VERS. 1. « Cessaverunt autem et tres amici ejus ultra contradicere Job; erat enim Job justus coram eis. »

Symmachus autem: *Eo quod justus præ illis appareret.* Siluit quidem Jobus, venia loquendi illis concessa: postquam vero Deum testem advocasset, sibi que dira imprecatus fuisset, ora amicorum obturata sunt: non enim sponte et arbitrii sui voluntate siluerunt, sed quoniam causæ suæ patrocinium omne præreceptum fuisset, et ad ea quæ dicebantur respondere non possent; rerum enim a justo præclare gestarum consilii et testes erant, et quod animi sui proposito malum odio prosequeretur, ac si accideret affectu quod bonum erat sectaretur. Jobus enim, quod æquitatem erga homines, et cultum erga Deum religiosum, cum summa humilitate (quam, præter innumera alia, peccatorum confessio liquido ostendit) absolutissime observaverit, palam testatus est.

VERS. 2. « Iratus est autem Elius, filius Barachiel, Buzites, de cognatione Ram, Ausitidis regionis. »

Buzites quidem dictus est Elius, vel a cognatione Buzi, unde etiam Ram originem traxit⁶³; vel ab urbe aliqua Ausitidis regionis. Nachorem autem, Abrahami fratrem, Buz filium, natum secundum ex Melcha progenisse, in Scripturis reperimus⁶⁴; inde igitur forte Elius genus suum duxit, ac propterea Buzites appellatus est.

« Iratus est autem in Job valde, eo quod pronuntiaverat seipsum justum coram Domino. »

Elius quidem opinione sua justa de causa commovebatur: non enim quod justum se Jobus affirmasset, irascebatur, ejus quippe conscius sibi erat; sed quia coram Domino hoc faceret, et testem illum invocaret; vel quia in judicium cum Deo descendens, causæ suæ æquitatem tueretur: seipsum enim justificare, magnum non est; tanquam vero cum Deo litigando hoc facere, absurdum et impium est. *Ne justifices, inquit, teipsum coram Domino.* Et amici quidem hac ipsa de causa irascebantur, et dixerunt: *Nunquid erit mortalis justus coram Domino?* Qua in re igitur Elius superior illis existit, siquidem et illi etiam, quod seipsum Deo justiores existimaret, Jobum vituperaverant? Verum Jobus non eo animo fuit ut se Deo justiores esse affirmaret; sed talia ab eo gesta fuisse, et Dei judicium subire se cupere dicebat: non autem iniustitiæ illum arguebat; illud vero Elius, pii hominis animo nequaquam perspecto, suspicabatur; amicos autem, tanquam eos qui Dei partes prodidissent et abnegassent, jure merito accusaverat.

VERS. 3. « Et vero adversus tres amicos iratus est valde, eo quod non potuerant respondere opposita ipsi Job, et posuerant ipsum esse impium. »

οἱ φίλοι· διὰ γὰρ τοῦτο τὴν κατ' ἐκείνων ἐπιτίμησιν ὁ Θεὸς εἰργάσατο.

« Ἠσύχασαν δὲ καὶ οἱ τρεῖς φίλοι αὐτοῦ ἐτι ἀντεπιτεῖν Ἰώβ· ἦν γὰρ Ἰώβ δίκαιος ἐναντίον αὐτῶν. »

« Ὁ δὲ Σύμμαχος, διὰ τὸ αὐτὸν δίκαιον φανέσθαι ἐπ' αὐτῶν. Ἠσύχασε μὲν ὁ Ἰώβ, διδοὺς αὐτοῖς λόγον εἶπε· ἐπειδὴ δὲ καὶ τὸν Θεὸν ἐκάλεσε μάρτυρα, καὶ ἑαυτῷ ἐπηράσατο, ἐπεστομίσθησαν οἱ φίλοι· καὶ ἡσύχασαν, οὐ προαιρετικῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ πᾶσαν αὐτοῖς δικαιολογίαν ἀπέκλεισε, καὶ οὐκ εἶχον ἀντεπιτεῖν πρὸς τὰ εἰρημένα· συνηπίσταντο γὰρ τῷ δικαίῳ τὰ κατορθώματα, καὶ ὡς ἐκ δικαιοσύνης μὲν ἐμίσει τὸ κακὸν, εἰλικρινεῖ δὲ ἀγάπῃ μετῆι τὸ καλόν. Ἔδειξε γὰρ ὁ Ἰώβ, ὅτι καὶ τὰ πρὸς ἀνθρώπους δίκαια, καὶ τὸ πρὸς τὸν Θεὸν σέβας, δακρῶς ἐφύλαξε μετὰ τῆς θαυμαστῆς ταπεινοφροσύνης, ἣν παρίστησιν, ἅλλα τε πολλὰ, καὶ τὸ ἐξαγορεύειν τὰ ἁμαρτήματα. »

« Ὀργίσθη δὲ Ἐλιός, ὁ τοῦ Βαραχιήλ, ὁ Βουζίτης, ἐκ τῆς συγγενείας Ῥάμ, τῆς Αὐσίτιδος χώρας. »

« Βουζίτης μέντοι εἰρηταί ὁ Ἐλιός, ἡ ἀπὸ συγγενείας τῆς τοῦ Βουζί, ὅθεν ἦν καὶ Ῥάμ· ἡ ἀπὸ τινος πόλεως τῆς Αὐσίτιδος χώρας. Εὐρίσκομεν δὲ ὅτι καὶ Ναχώρ, ὁ ἀδελφὸς Ἀβραάμ, γεννᾷ υἱὸν δευτέρον ἐκ τῆς Μελαχᾶς τὸν Βουζ· ἴσως οὖν ἐκεῖθεν κατὰ τοῦ γένους ὁ Ἐλιός, διὸ καὶ Βουζίτης ὠνόμασται. »

« Ὀργίσθη δὲ τῷ Ἰώβ σφόδρα, ὥστε ἀπέφηνεν ἑαυτὸν δίκαιον ἐναντίον Κυρίου. »

Κατὰ τὸ εὐλογον μὲν ἐκινεῖτο, ὥς ἐνόμιζεν, Ἐλιός· ὠργίσθη γὰρ, οὐχ ὅτι δίκαιον ἑαυτὸν ἀπέφηνεν ὁ Ἰώβ, συνηπίστατο γὰρ, ἀλλ' ὅτι ἐναντίον Κυρίου, ἐπειδὴ αὐτὸν ἐκάλει μάρτυρα· ἡ ὅτι πρὸς τὸν Θεὸν δικαζόμενος ἐδικαιολογεῖτο· τὸ μὲν γὰρ δικαίως αὐτὸν, οὐδὲν μέγα· τὸ δὲ ὡς πρὸς τὸν Θεὸν δικαζόμενον τοῦτο ποιῆσαι, ἄτοπον. Μὴ δικαιοῦ γὰρ, φησὶν, ἑαυτὸν ἐναντίον Κυρίου. Καὶ μὴ καὶ οἱ φίλοι διὰ τοῦτο ὠργίζοντο, καὶ ἔλεγον, *Μὴ γὰρ ἔσται βροτὸς δίκαιος ἐναντὶ Κυρίου; Τί οὖν οὗτος πλέον ἔσχε; καὶ γὰρ κακείνοι τὸ αὐτὸ ἐνεκάλουν, ὅτι τοῦ Θεοῦ δικαιότερον ἑαυτὸν ἐνόμισεν εἶναι. Ἀλλ' οὐχὶ τοιαύτη γνώμη ὁ Ἰώβ εἶπεν, ὅτι αὐτὸς δικαιότερός ἐστι τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὅτι ταῦτα αὐτῷ πέπραχται, καὶ ὅτι βούλεται ἐπ' αὐτοῦ κρίνεσθαι, οὐ μὴν ἀδικίαν ἐνεκάλει τῷ Θεῷ· ὁ δὲ Ἐλιός τοῦτο ὑπέλαβεν, ἀγνοήσας τὴν εὐσεβίαν τοῦ δικαίου διάνοιαν· τοῖς δὲ φίλοις δικαίως ἐνεκάλει προδεδοκῶσι τοῦ Θεοῦ τὸ μέρος καὶ ἡρνημένοις. »*

« Καὶ κατὰ τῶν τριῶν δὲ φίλων ὠργίσθη σφόδρα, διότι οὐκ ἡδυνήθησαν ἀποκριθῆναι ἀντίθετα Ἰώβ, καὶ ἔθεντο αὐτὸν εἶναι ἀσεβῆ. »

⁶³ Paral. II, 9. ⁶⁴ Gen. XXII, 21. ⁶⁵ Eccli. VII, 8. ⁶⁶ Job XV, 14; XXV, 4.

Ἀπλῆ κατὰ τῶν φίλων ὠργίσθη Ἐλιός, ὅτι τε ἀσεβείας τὸν δίκαιον ἔκριναν, καὶ ὅτι τὴν ὑπὲρ Θεοῦ συνηγορίαν ἀνείληφότες, ἥττηθσαν, καὶ ἐσιώπησαν, τὸν ὑπ' αὐτῶν συνηγορούμενον ὥσπερ προδεδωκότες Θεόν, καὶ τῇ σιωπῇ δεδωκότες τῷ Ἰώβ κατὰ τοῦ Θεοῦ τὰ νικητήρια. Ἐῖποι δ' ἂν τις, διὰ τοῦτο μᾶλλον ὠργίσθαι τοῖς φίλοις τὸν Ἐλιόν, ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν ἀντιθεῖναι τὰ εἰκότα τοῖς τοῦ Ἰώβ λόγοις, ὥστε καὶ ἀποφῆναι αὐτὸν ἀσεβῆ κατὰ Θεοῦ φρουαττόμενον.

Ἐλιός δὲ ὑπέμεινε δοῦναι ἀπόκρισιν Ἰώβ, ὅτι πρεσβύτεροι αὐτοῦ εἰσιν ἡμέραις. Καὶ εἶδεν Ἐλιός, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀπόκρισις ἐν στόματι τῶν τριῶν ἀνδρῶν, καὶ ἐθυμώθη ὀργῇ αὐτοῦ.

Ἐπαινετὸν τὸ ἦθος τοῦ Ἐλιός, ἐν καιρῷ μὲν σιωπήσαντος· ἔδει γὰρ πρῶτους τοὺς πρεσβυτέρους λαλεῖν· ἐν καιρῷ δὲ ἀποκριναμένου, τῶν παλαιωτέρων ἀπορίαν εὐσχελεύοντων. Τὸ οὖν, *ὑπέμεινε*, ἀντὶ τοῦ, *ἀνέμεινε*· τὸ δὲ, *ἐθυμώθη*, ἀντὶ τοῦ, *ἐζήλωσε*. Καὶ καλῶς εἶπεν, *ὑπέμεινε*, δεικνύς ὅτι ὠργίζετο μὲν, οὐκ ἀπετόλμα δὲ οὐδὲν εἰπεῖν, ἕως ἂν πάντα κενώσῃ ὁ Ἰώβ. Καίτοι θέα αὐτοῦ τὴν σύνεσιν, πῶς ἐκ προοιμίων εὐθέως ἐπέβαλε, πῶς τὴν προσήκουσαν φυλάττει· τὰς δὲ.

Ἐπολαβὼν δὲ Ἐλιός ὁ τοῦ Βαραχίη, ὁ Βουζίτης, εἶπε· Νεώτερος μὲν εἰμι τῷ χρόνῳ, ὑμεῖς δὲ ἔστε πρεσβύτεροι· διὸ ἠρύχασα, φοβηθεὶς τοῦ ὕμιν ἀναγγεῖλαι τὴν ἑμαυτοῦ ἐπιστήμην.

Καλῶς προσέθηκεν, ὅτι *Νεώτερος εἰμι τῷ χρόνῳ*· ἔστι γάρ τις νεώτερος μὲν τὴν ἡλικίαν, πολὺν δὲ ἔχων φρόνησιν· καὶ ἕτερος τῷ μὲν χρόνῳ προβεβηκώς, νεώτερος δὲ τὴν διάνοιαν. Ὅρα δὲ, ὅπως οὐ μόνον αἰδοῖ, ἀλλὰ καὶ φόβῳ καὶ εὐλαθείᾳ τῶν πρεσβυτέρων τὴν διάλεξιν περιέμεινε, καὶ εἰ μὴ πρότερον ἐπαύσαντο, οὐκ εἶπεν· αὐτὸς δὲ καλῶς ἔχειν ἐλογίζετο.

Εἶπα δὲ, ὅτι οὐχ ὁ χρόνος ἐστὶν ὁ λαλῶν, ἐν πολλοῖς δὲ ἔτεσιν οἶδαι σοφίαν· ἀλλὰ πνευμά ἐστιν ἐν βροτοῖς. [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ὅντως δὲ Πνεῦμα Θεοῦ ἐστὶν ἐν ἀνθρώποις.] Πνοή δὲ Παντοκράτορος ἐστὶν ἡ διδάσκουσα· Οὐχ οἱ πολυχρόνιοι εἰσι σοφοί, οὐδ' οἱ γέροντες οἶδαι κρίμα.

Πάλαι, φησί, καθήμενος, καὶ τῶν λεγομένων ἐπακροώμενος, καὶ οὐκ ἀέλιους συνορῶν τῆς ἡλικίας τοὺς λόγους, κατ' ἑμαυτὸν ἔλεγον, Οὐχ ἀπλῶς οἱ χρόνῳ προβεβηκότες εἰσι σοφοί, ἀλλὰ χρεῖα τῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριτος, τῆς οὐκ ἀναμενούσης χρόνον, ἀλλ' ἀθρώως σοφίζουσης τὸν ἀνθρώπον· δηλον δὲ ὅτι οὐκ ἀκριτῶς διδάσκει ἡ χάρις, ἀλλ' ἐὰν ψυχὴν εὖρῃ καθάραν. Οὐκ ἀνάγκη, φησί, τοὺς πρεσβυτέρους εἶναι σοφοὺς μόνους, ἀλλ' ἔστι καὶ ἀπὸ νεότητος

A Gemina de causa Elius amicus infensus erat, quod impietatis justum condemnassent, et quod patrocinium Dei suscipientes, vieti essent; et silentium agentes, Deum, quem defendendum suscepant, prodidissent, ac silentio suo contra Deum Jobo victoriae palmam concessissent. Dixit autem quispian, propterea Elium contra amicos ira accensum fuisse, quod Jobi sermonibus, quæ verisimilia essent respondere, ac impium illum, et contra Deum insolenter sese efferentem, convincere non possent.

VERS. 4, 5. « Elius autem sustinuerat dare responsionem Job, quoniam seniores eo erant diebus. Et vidit Elius quod non est responsio in ore trium virorum, et indignatus est ira sua. »

B Laudandum est Elii ingenium, qui opportune siluit, seniores enim primo verba facere oportebat; et qui, ætate grandioribus dubitatione correptis, tempore etiam opportuno responsum dedit. Illud igitur, *sustinuerat*, idem est quod, *expectaverat*; et, *indignatus est*, quod, *zelo commotus est*. Recte autem dixit, *sustinuerat*, ut ostenderet, iratum quidem eum fuisse, nihil tamen ausum esse loqui, donec Jobus seipsum evacuans, omnia deprompsisset. Et prudentiam quidem ejus observa, quomodo statim ab exordio aliorum sermones exciperit, quomodo ordinem decorum observaverit.

VERS. 6. « Suscipiens autem Elius, filius Barachiel, Buzites, dixit : Junior quidem sum tempore, vos autem esis seniores; quare silui, ut mens in vobis annuntiare meam ipsius scientiam. »

Recte addidit : *Junior sum tempore*; est enim quidam ætate junior, qui prudentia cana præditus est; et alius ætate grandis, qui intelligentia junior est. Vide autem quemadmodum non tantum præ verecundia, sed metu etiam et religione quadam, quoad seniores sermonem absolvissent, expectaverit; et quidem si prius finem dicendi non fecissent, nequaquam illa in medium attulisset, quæ recte se habere et utilia esse existimaverat.

VERS. 7-9. « Dixi autem, Quod non est tempus quod loquitur, et in multis annis noverunt sapientiam : sed spiritus est in hominibus. [Symmachus autem, Vere autem Spiritus Dei est in hominibus.] Spiratio autem Omnipotentis est quæ docet : Non longævi sunt sapientes, neque senes noverunt iudicium. »

Olim, inquit, cum sedens quæ dicerentur audirem, nec prolatos sermones ætate dignos esse animadverteterem, tacitus mecum dicebam : Qui ætate proveci sunt, non continuo sapientes sunt, sed gratia divini Spiritus opus est, quæ tempus non præstolatur, sed subito hominem sapientem reddit : quod autem non promiscue et indiscriminatim gratia erudiat, sed cum mentem puram offenderit, manifestum est. Non necesse, inquit, ut soli ætate

VARIE LECTIONES.

Ἐ. Ἰσ. ἐπὶ λαβῆ. Ἰ. Ἰσ. ἐφύλαξε.

maiores sapientes sint, cum a juventute etiam præclarum aliquid audire liceat: si enim tempus sapientes reddit, multo magis Deus; tempus autem ex se sine gratia, sapientiam conferre non potest: quare nō partem quidem divinorum judiciorum comprehendere quis potest, qui tempore sapiens evasit, nisi gratia divina accesserit.

VERS. 10-12. « Quare dixi: Audite me, et annuntiabo vobis quæ novi; auribus percipite mea verba. Dicam enim vobis audientibus, quoadusque exquiratis sermones, et usque ad vos intelligam. »

Alia exemplaria, post illud: *Dicam vobis audientibus*, hos versus habent: *Ecce audiavi sermones vestros, auscultavi usque ad intelligentiam vestram. Cæteri vero interpretes sic reddiderunt: Ecce excepti sermones vestros, auscultavi donec exquireretis sermones, et quoadusque vos perveniretis, considerabam.* Juxta hanc igitur versionem et reliqua exemplaria: Quemadmodum ego, inquit, omnia quæ dixistis audiavi, et ad finem usque vestrorum sermonum, ac quoad omnem vestram sapientiam exhauriretis, tacite expectavi; vos etiam similiter necis sermonibus aurem præbete. Juxta autem exemplaria quibus nos utimur, sensus hic est: Auscultate mihi, inquit; nihil enim tumidum et elatum, sed quæ vos ipsi explorare poteritis, in medium proferam. *Et usque ad vos intelligam*, id est, Nulla vaniloquentia utar, sed quæ assequi valetis loquar. Vel hoc dicit: Non prius loquendi finem faciam, quam vos etiam sermones meos examinaveritis, si et ego *ad vos usque* intelligere possum, id est, donec vos etiam intellexeritis, vel vestram etiam intelligentiam excedam.

VERS. 12-14. « Et ecce non erat ipsi Job qui argueret, qui vicissim responderet verbis ejus ex vobis: ut ne dicatis: Invenimus sapientiam Domino adjecti; homini autem permisistis loqui talia verba. »

Cum nemo, inquit, vestrum Jobi sermones vituperare posset, ideo ego in verba prorupi: siquidem sermonis vestri pars major in eo versabatur, ut pro Deo apologiam institueretis, et patrocinium ejus susciperetis: Jobo autem contradicere non valentes, silentio vestro quodammodo illi concessistis ut homo existens talia fastuose jactitaret, et contra Deum hæc loqueretur.

Protheoria.

Cum Elius causam quæ ipsum ad loquendum impulerat, exposuisset, alto silentio facto, sermonem suum persequitur et absolvit, verbaque Jobi, tantquam seipsum justificantis, et cum Deo judicio contendere volentis, vituperat; ipse quo animo justus, et quod ut iis quæ ab amicis allata essent responderet, hæc ab illo dicerentur, non intelligens;

Α ἀκούσαι τε γενναῖον· εἰ γὰρ χρόνος ποιεῖ σοφούς, πολλῶν μᾶλλον ὁ θεός· καθ' αὐτόν γε μήν ὁ χρόνος, δῖχα τῆς χάριτος, σοφίαν παρασχεῖν ἀδύνατος. Ὅθεν οὐδὲ μέρος τῶν κριμάτων τοῦ θεοῦ δύναται τις καταλαβεῖν ὑπὸ τοῦ χρόνου σοφισζόμενος, εἰ μὴ ἡ θεία προσγένηται χάρις.

« Διὸ εἶπα, Ἀκούσατέ μου, καὶ ἀναγγελῶ ὑμῖν ἃ οἶδα· ἐνωτίζεσθέ μου τὰ ῥήματα. Ἐρῶ γὰρ ὑμῶν ἀκούοντων, ἄχρις οὗ ἐτάσσετε λόγους, καὶ μέχρι ὑμῶν συνήσω. »

Ἔτερα ἀντίγραφα μετὰ τὸ, Ἐρῶ γὰρ ὑμῶν ἀκούοντων, ἔχει καὶ τούτους τοὺς στίχους, Ἰδοὺ ἤκουσα τοὺς λόγους ὑμῶν, ἠρωτισάμην ἄχρι συνέσεως ὑμῶν. Οἱ δὲ ἑτεροὶ ἐρμηνεύονται οὕτως ἐκδεδώκασιν· Ἰδοὺ ἐξεδεξάμην τοὺς λόγους ὑμῶν, ἠρωτισάμην ἢ ἄφ' ὅσον ἐξητάσσετε λόγους, καὶ μέχρι τοῦ ἐπιθέσθαι ὑμῶν ἐνενόουν. Κατὰ μὲν οὖν ταύτην τὴν ἐκδοσιν καὶ τὰ ἑτερα τῶν ἀντιγράφων, Ὡσπερ, φησὶν, ἐγὼ μεθ' ἡσυχίας ἤκουσα πάντων ὧν εἶπατε, καὶ ἀνέμεινα μέχρι συμπεράσματος τῶν ὑμετέρων λόγων, καὶ ἔως ὅτε πᾶσαν ἑαυτῶν τὴν φρόνησιν κενώσσετε· καὶ ὑμεῖς τῶν ἐμῶν ἀκούσατε λόγων. Κατὰ δὲ τὰ παρ' ἡμῖν ἀντίγραφα ὁ νοῦς οὗτος· Ἀκούσατέ μου, φησὶν, ἐρῶ γὰρ οὐδὲν ὑπέρογκον, ἀλλ' ἃ δύνασθε δοκιμάσαι. Καὶ μέχρις ὑμῶν συνήσω, ἀντὶ τοῦ, Οὐ κενοφωνίαις χρῆσθαι, ἀλλ' ὥς δύνασθε συνιέναι λαλήσω. Ἡ ἐκεῖνο φησὶν, ὅτι Οὐ πρότερον παύσομαι λαλῶν, πρὶν ἢ καὶ ὑμεῖς τοὺς ἐμούς δοκιμάσσετε λόγους, εἰ ἄρα καὶ ὧν συνιέναι δύναμαι μέχρις ὑμῶν, τουτέστι, μέχρις οὗ καὶ ὑμεῖς ἐννοήσετε, ἢ καὶ ὑπερβαλῶ τὴν ὑμετέραν νόησιν.

« Καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν τῷ Ἰῶβ ἐλέγχων, ἀνταποκρινόμενος ῥήματα αὐτοῦ ἐξ ὑμῶν· ἵνα μὴ εἴπητε, Εὗρομεν σοφίαν Κυρίῳ προσθέμενοι· ἀνθρώπῳ δὲ ἐπετρέψατε λαλήσαι τοιαῦτα ῥήματα. »

Διὰ τοῦτο, φησὶν, εἰς τὸ λέγειν προήχθην, ἐπειδὴ μηδεὶς ὑμῶν ἐλέγχειν τοὺς λόγους τοῦ Ἰῶβ δεδύνηται· καίτοι γε τὸν μέλζονα λόγον ἐγυμνάσετε, ὑπὲρ τοῦ θεοῦ ἀπολογούμενοι, καὶ αὐτῷ συνηγοροῦντες· μὴ ἰσχύσαντες δὲ ἀντειπεῖν τῷ Ἰῶβ, τρόπον τινὰ καὶ ἐπετρέψατε διὰ τῆς σιωπῆς ἀνθρώπῳ γε ὅντι τοιαῦτα ἀλαζονεύεσθαι, καὶ ταῦτα λαλήσαι κατὰ θεοῦ.

Προθεωρία.

Εἰρηκῶς ὁ Ἐλιὺς τὴν αἰτίαν ἐξ ἧς εἰς τὸ λέγειν προήχθη, βαθείας αὐτῷ γενομένης σιγῆς, αὐτὸς τοὺς ἑαυτοῦ λόγους ἀναπληροῖ, καὶ τὰ τοῦ Ἰῶβ καταμέμφεται ῥήματα, ὥς δικαιούντος ἑαυτόν, καὶ πρὸς θεὸν ἐθέλοντος κρίνεσθαι· οὐ νενοηκῶς οὐδὲ αὐτὸς ἐξ οἷας διανοίας, καὶ ὥς πρὸς τὰ παρὰ τῶν φίλων τὰ τοιαῦτα ἐλάλει ὁ δίκαιος· σιγηθεὶς δὲ λέγειν

VARIE LECTIONES.

* γρ. ἐνωτισάμην.

αὐτὸν, ὅτι Ἀδίκως ταῦτα παρὰ Θεοῦ πάσχω, καὶ ὅτι ὡς ἔτυχε φέρεται τὰ ἀνθρώπινα, πολλὰ περὶ τῆς ποικίλης τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμᾶς προνοίας διαλέγεται. Πλὴν οὐδὲ ὁ Ἑλιός· τῆς κατὰ τὸν Ἰώβ ὑποθέσεως ἦψατο, ἀλλ' ἠγνόησε τῆς ἐπενεχθείσης αὐτῷ πληγῆς τὴν αἰτίαν· ἀρχεται δὲ ὧδε·

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἑλιός, λέγει· Πάλιν λαλήσω, πλήρης γὰρ εἰμι ῥημάτων. »

Πλήρης, φησὶν, εἰμι ῥημάτων, τῶν τε ὑπὲρ Θεοῦ δηλονότι, καὶ τῶν πρὸς τὸν Ἰώβ, εἰς τὴν ὁμοίαν ἐξέτασιν Θεῷ καταστήναι θελήσαντα, καὶ εἰς τοσοῦτον ἐπαιρόμενον, ὡς θέλει πρὸς Θεὸν κριθῆναι, καὶ ἐλπίζειν λήφειν τὰ νικητήρια.

« Ὡλέκει γὰρ με τὸ πνεῦμα τῆς γαστρός. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *συνκαλεῖ*. Οὐ φέρω, φησὶ, τὴν σιωπὴν, οὐδὲ ἐχεμυθεῖν ἐτι δύναμαι, διαθερμαινόμενος τὴν ψυχὴν, καὶ οἷον ἀποπνιγόμενος· εἰ μὴ λαλήσω. Πνεῦμα δὲ γαστρὸς ἡ περιφραστικῶς τὴν ψυχὴν λέγει, ἥ τὸ θυμικὸν αὐτῆς μέρος, εὐλόγως ὡς ὑπὲρ Θεοῦ κινούμενον. Ἐμοὶ δὲ τροπικώτερον εἰρῆσθαι δοκεῖ τὸ, Ὡλέκει γὰρ με τὸ πνεῦμα γαστρός. Ὡς περὶ γὰρ πνεῦμα τοῖς ἑγκατοῖς ἀποληφθὲν, καὶ μὴ εὐρίσκον διεξέδον, λυπεῖ καὶ ὀδυνᾷ τὸν ἄνθρωπον· οὕτω, φησὶν, καὶ ἐμὲ ὥλεκει τὸ πνεῦμα τῆς γαστρός, τουτέστιν, οἱ λόγοι οὓς ἐν τῇ διανοίᾳ φέρω, ἀδιεξέδευτοι κατεχόμενοι.

« Ἡ δὲ γαστήρ μου ὡς περ ἄσχος γλεύκους ζέων δεδεμένος [ὁ δὲ Σύμμαχος, ὡς περ οἶνος νέος ἀδιάπνευστος], ἡ ὡς περ ψυσητὴρ χαλκῆος ἐρρήγως. »

Μικροῦ, φησὶ, διαρρήγνυμαι, ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν ἐπελθουσῶν μοι πρὸς τὴν ἀντιλογίαν ἐννοιῶν στενοχωρούμενος, ὡς περ τις ἄσχος οἶνου νέου καὶ θερμοῦ πεπληρωμένος, ὑπὸ τοῦ ἀναθρασμοῦ καὶ τῆς ζέσεως ἐκραγῆναι μέλλον. Ἐντεῦθεν δοκεῖ μοι καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἰρῆσθαι, « Οὐδεὶς οἶνον νέον εἰς ἄσχος παλαιούς βάλλει. » Φυσητὴρ δὲ εἶπε, καὶ προσέθηκεν, ἐρρήγως, ἐπειδὴ λαλεῖν ἤρξατο, καὶ ὡς περ ἀφίεσθαι τοῦ ἔνδον πνεύματος· ὁ γὰρ διαρρήγας ψυσητὴρ τοῦ χαλκῆος ἀφίησι τὸ πνεῦμα.

« Ἀνθρώπον γὰρ οὐ μὴ αἰσχυθῶ, ἀλλὰ μὴν οὐδὲ βροτὸν οὐ μὴ ἐντραπῶ· οὐ γὰρ ἐπίσταμαι θαυμάσαι πρόσωπα· εἰ δὲ μὴ, καὶ ἐμὲ σῆτες· ἐδονται. »

Λαλήσω, φησὶν, ἀνεπαισχύντως, καὶ δίχα πάσης ἀνθρωπαρεσκείας· εἰ δὲ τι παρὰ τὸ δίκαιον φθέγγομαι, καὶ μὴ πάσης ἀνθρωπίνης αἰδοῦς τοῦτο προτιμήσω, χάμπε ὡς περ τὸν Ἰώβ σῆτες ἐδονται, ἡ ὡς περ τοὺς προσωπολήπτας· καὶ μάλιστα ὅταν ἡ Θεὸς ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἀνθρώπους μᾶλλον τιμῶμεν. Ἐγὼ μέντοι, φησὶν, οὐκ ἐπίσταμαι θαυμάσαι πρόσωπον, τουτέστιν, οὐκ ἔχω ταύτην τὴν ἐπιστήμην, ἵνα αἰδεσθῶ ἢ χαρίσωμαι τινι, ἀλλὰ καταφρονῶ ἀνθρώπων, καὶ τῆς παρ' αὐτοῖς αἰσχύνης. Ταῦτα δὲ λέγων, ἔκλεινους αἰνίσσεται, ὅτι διὰ τοῦτο ἐσίγησαν, αἰσχυθέντες τὸν Ἰώβ.

⁶¹ Marc. II, 22.

A sed quod injuste hæc a Deo pateretur, et quod res humanæ fortuito procederent, dixisse illum existimans, de varia Dei erga nos providentia pluribus disserit. Verum neque Elius argumentum a Jobo propositum attigit, sed causam plagæ quæ illi inflicta fuit, ignoravit : sic autem orationis initium facit :

Vers. 17, 18. « Suscipiens autem Elius, ait : Rursus loquar, plenus enim sum verborum. »

Plenus, inquit, sum verborum, quæ pro Deo, scilicet, et contra Jobum mihi dicenda sunt, qui Deo comparatione æquari cupit, eoque arrogantiae elatus est, ut in iudicium cum eo descendere vellet, et victoriæ palmam reportare speret.

« Perdit enim me spiritus ventris. »

Symmachus autem : *Comburi*. Animo, inquit, exæstuans, et quasi suffocatus nisi eloquar, silere nequeo, et obmutescere amplius non possum. Animam vero, vel irascibilem ejus partem, pro Dei causa rationabiliter commotam, *spiritum ventris* periphrastice appellat. Illud vero : *Perdit enim me spiritus ventris*, magis tropice mihi dictum esse videtur. Quemadmodum enim, inquit, flatus in visceribus conceptus, nec exitum inveniens, hominem torquet, et doloribus cruciat : ita etiam *me perdit spiritus ventris*, id est, sermones quos sine exitu constrictos, animo inclusos gero.

Vers. 19. « Venter autem meus, sicut uter musto fervens ligatus [*Symmachus vero*, Sicut vinum novum quod respirare nequit], aut veluti folliis ærarii disruptus. »

Parum abest, inquit, quin præ multitudine cogitationum quæ animo meo ad contradicendum obversantur, in angustiis constitutus, tanquam uter aliquis vino novo et fervido plenus, qui fervore et ebullitione rupturam minatur, medius disrumpar. Hinc illud Evangelii dictum mihi videtur : *Nemo injicit vinum novum in utres veteres*⁶¹. Dixit autem, *folliis*, et addidit, *disruptus*, quoniam loqui, et spiritus intus inclusi aliquid emittere cœperat ; ruptus enim fabri ærarii folliis, spiritum efflat.

Vers. 21, 22. « Hominem enim non verebor, sed neque erga mortalem confundar : non enim novi admirari facies ; alioquin me tineæ edent. »

D Loquar, inquit, omni pudore deposito, et sine ullo hominibus placendi studio : si quid autem contra jus et æquum dixerō, et non illud omni verecundiæ ac modestiæ humanæ prætulero, me etiam, tanquam Jobum, tineæ depascant, vel tanquam personarum acceptores ; et præcipue quidem cum de Deo agitur, et homines præ illo honore afficiamus. Ego quidem, inquit, *facies admirari non novi*, id est, Disciplinam hanc, ut quemquam reverear, aut gratiæ alicujus tribuam, non didici ; sed homines, et pudorem quem illi inculcere possunt, contemno. Hæc autem dicens, illos innuit, quia Jobum reveriti silentium egerant.

CAP. XXXIII.

A

ΚΕΦ. ΛΓ'.

Vers. 1-3. « Verumtamen audi, Job, verba mea, et auribus porcepe locutionem meam. Ecce enim aperui os meum, et locuta est lingua mea. Mundum est cor meum verbis, et intellectus labiorum meorum munda cogitabit. »

Audi igitur, Jobe; deinceps enim alloqui te aggreddior, puram animam, et ab omni perturbatione vacuam afferens (vel, juxta alios, rectam, simplicem, nihil ex præjudicata opinione loquentem), ac prudenti cognitione, quæ erroris expers, et ab omni labe purgata est, præditus: puram autem cognitionem vocat, quæ pro Deo est, et adversus hominem, quæ pari jure cum Deo in judicium descendere cupit.

Vers. 4. « Spiritus divinus est qui me fecit; spiratio autem Omnipotentis est quæ docet me. »

Sermonis sui initio Elius, Deum creationis, intelligentiæ et cognitionis suæ qua fretus ad dicendum impulsus fuerat, causam et auctorem prædicans, gratiarum actionis hymno celebrat. Novi, inquit, quod prudentiam hanc non a meipso, sed a divina gratia possideam; qui enim ut essem concessit, idem eorum quæ fieri oportet, cognitionem est largitus.

Vers. 5. « Si poteris, da mihi responsionem; ad hæc sustine. »

Expecta, inquit, et cum audieris quæ ego attulero, si quid habes quod opponas, contradicito.

« Sta juxta me, et ego juxta te. [Vers. 6.] De luto formatus es tu, sicut ego; ex eodem formati sumus. »

Noli, inquit, vereri responsum dare, certamen enim æquale est; ejusdem quippe naturæ ambo sumus, quæ e luto et terra est, nec quidquam magnificum et eximium habet. Hæc autem, ut pudor illi incutiat, quod cum Deo in judicium descendere voluerit, ad hunc sere modum loquitur: Cur cum Deo judicio contendere vis, in cujus conspectu nemo justificatur? mecum contendito, qui in nullo a te differo.

Vers. 7. « Non timor meus te turbabit, neque manus mea gravis erit super te. »

Quoniam Jobus dixerat: *Et timor ejus non me transversum agat*⁶⁶; ecce, inquit, nihil in me, sicut in Deo, formidabile est, ut præ metu animo perturbaberis et percellaris, ac proinde verba quæ mihi forte dicenda habes, eloqui non audeas: neque si contradixeris quidem, gravi me manu plagam tibi inflicturnum suspicaris; memini enim dicentem te audivisse quod, si hæc non metueres, cum Deo te certamen initurum. Hæc autem, qua mente Jobus verba protulisset minime assecutus, Elius enarrat.

Vers. 8-11. « Verumtamen dixisti in auribus meis, Vocem verborum tuorum audiui; quandoquidem dicis: Mundus sum, non peccans, sine crimine

« Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ ἀκουσον, Ἰώβ, τὰ ῥήματά μου, καὶ λαλιάν ἐνωτίζου μου. Ἰδοὺ γὰρ ἤνοιξα τὸ στόμα μου, καὶ ἐλάλησεν ἡ γλῶσσά μου. Καθαρά μου ἡ καρδία ῥήμασι, σύνεσις δὲ χειλέων μου καθαρὰ νοήσει. »

Ἀκουσον τοιγαροῦν, ὦ Ἰώβ. Ἀρχομαι γὰρ λοιπὸν τῶν πρὸς σὲ λόγων, καθαρὰν μὲν καὶ παντὸς πάθους ἀνενόχλητον φέρων τὴν ψυχὴν· ἡ κατὰ τοὺς λοιποὺς, εὐθεῖαν, ἀπλὴν, μηδὲν κατὰ πρόκριμα λέγουσαν· συνετὴν δὲ ἔχων γνῶσιν, καὶ ἀπλανῆ, καὶ κεκαθαρμένην· καθαρὰν δὲ λέγει γνῶσιν τὴν ὑπὲρ θεοῦ, καὶ πρὸς ἀνθρώπων ἐξ ἰστοιμίας θέλοντα πρὸς θεὸν δικάζασθαι.

Πνεῦμα θεῶν τὸ ποιήσάν με, πνοή δὲ Παντοκράτορος ἡ διδάσκουσά με. »

Ἀρχόμενος ὁ Ἐλιοῦς, εὐχαριστήριον ὕμνον ἀναπέμπει θεῷ, αὐτὸν εἶναι λέγων αἴτιον ἑαυτοῦ καὶ τῆς ποιήσεως, καὶ τῆς συνέσεως καὶ γνῶσεως, ἥτις πεποιοῦς ἐπὶ τὸ λέγειν προήχθη. Οἶδα γὰρ, φησὶν, ὡς ταύτην τὴν σύνεσιν οὐκ ἀπ' ἐμαυτοῦ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς θείας χάριτος κέκτημαι· ὁ γὰρ τὸ εἶναι δεδοκῶς, καὶ τῶν δεόντων τὴν γνῶσιν παρέσχετο.

Ἐὰν δύνῃ, δός μοι ἀποκρίσιν· πρὸς ταῦτα ὑπομεινον. »

Ἀνάμεινον, φησὶ, καὶ ἀκούσας τὰ παρ' ἐμοῦ, εἰ ἔστι σοι λόγος ἀντιλογίας, ἀντίφθεγξαι.

« Στήθι κατ' ἐμὲ, καὶ ἐγὼ κατὰ σέ. Ἐκ πηλοῦ διήρτισαι σὺ, ὡς καὶ ἐγώ· ἐκ τοῦ αὐτοῦ διηρτισμέθα. »

Μηδὲν, φησὶν, εὐλαβηθῆς πρὸς τὸ ἀποκρίνεσθαι, ἰσοπαλὴς γὰρ ὁ ἀγὼν, τῆς γὰρ αὐτῆς ἄμφω τυγχάνομεν φύσεως, τῆς ἐκ πηλοῦ καὶ γῆς, καὶ οὐδὲν ἐχούσης ὑπερόγκου. Ταῦτα δὲ λέγει, ἐντρέπων αὐτὸν, ὡς πρὸς θεὸν θελήσαντα δικάζεσθαι· μονονουχὶ φάσκων· τί πρὸς θεὸν κρίνεσθαι θέλεις, οὐ ἐνώπιον οὐδεῖς δικαιούται; πρὸς μὲ δίκασαι, τὸν κατ' οὐδὲν σου διαφέροντα.

« Οὐχ ὁ φόβος μου σε στροβήσει, οὐδὲ ἡ χεὶρ μου βαρεῖα ἔσται ἐπὶ σοί. »

Ἐπειδὴ ἔλεγεν ὁ Ἰώβ, καὶ ὁ φόβος αὐτοῦ μὴ με στροβείτω· Ἰδοὺ, φησὶν, οὐδὲν φοβερὸν παρ' ἐμοί, ὥσπερ παρὰ θεῷ, ὥστε ὑπὸ τοῦ φόβου θροεῖσθαι σε, καὶ περιτρέπεσθαι τὴν διάνοισιν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ θαρρῆναι τοὺς πρὸς ἐμὲ λόγους, οὐς ἴσως ἔχεις, εἰπεῖν· οὐδὲ ἐὰν ἀντεῖπης, ὑποπτεύεις ὅτι πληγὴν ἐπαγάγω σοι, βαρύνων κατὰ σοῦ τὴν ἐμὴν χεῖρα· ἔφασκες γὰρ, ὡς ἀκούσας μέμνημαι, ὡς εἰ μὴ ταῦτα ἐβδολέεις, διηγωνίζου ἂν πρὸς θεόν. Ταῦτα δὲ διέξεισιν Ἐλιοῦς, οὐ καθηκόμενος τῆς ἐννοίας ἐξ ἧς ὁ Ἰώβ τοὺς λόγους προέφραεν.

Ἐπλὴν εἶπας ἐν ὥσί μου, Φωνὴν ῥημάτων σου ἀκήκοα· διότι λέγεις, Καθαρός εἰμι, οὐχ ἁμαρτῶν, ἁμεμπτός· εἰμι, οὐ γὰρ ἠνόμησα· μέμψιν δὲ κατ'

⁶⁶ Job ix, 34.

ἐμοῦ εὗρεν, ἡγῆται δὲ με ὥστερ ὑπερναντίον· ἔθετο δὲ ἐν ξύλῳ τὸν πόδα μου, ἐφύλαξε δὲ μου πάσας τὰς ὁδοὺς. »

Ἄντὸς, φησί, τοῖς ἐμοῖς ὡσὶν ἡκουσά σου λέγοντος, ὅτι Καθαρός εἰμι καὶ ἀμειπτός· ὁ δὲ Θεὸς, ὥστερ τις ἐχθρὸς, ἀκριδῶς ἀναζητήσας τὰ κατ' ἐμὲ, εἴ τι ἄκων ἢ ἀγνοῶν παρέβην, εὗρε κατ' ἐμοῦ μέμψιν, ὅπως με τιμωρήσεται, καὶ πάσας μου τὰς πορείας συνέκλεισεν, ὥστερ οἱ ἐν τετροπυημένῳ ξύλῳ τοὺς πόδας δεσμοῦντες· τὸ δὲ ἀδιεξέδευτον τῆς τιμωρίας ἐν τούτοις αἰνίττεται.

« Πῶς γὰρ λέγεις, Δίκαιός εἰμι, καὶ οὐκ ἐπαχέκοῦ μου ; »

Τούτῳ ἐστὶν ὁ ἐγκαλεῖς, φησὶν, ὅτι οὐκ εἰσέηκουσέ σου τῆς δίκης· πόθεν δὲλον, εἰπέ μοι, ὅτι οὐκ εἰσέηκουσεν ; ὅτι κολάζει καὶ τιμωρεῖται ; Τοῦτο ἔργον αὐτῷ, ὥστε βελτίους ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Πῶς οὖν ἀπετόλμησας τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι Δίκαιός εἰμι, ὁ δὲ Θεὸς οὐκ ἀκούει μου ;

« Αἰώνιος γὰρ ἐστὶν ὁ ἐπάνω βροτῶν.

Τουτέστιν, οὐκ ἐπὶ σοὶ πρῶτον δοκιμασθήσεται ὁ ἐπὶ πάντων Θεός.

« Λέγεις δὲ, Διὰ τῆς δίκης μου οὐκ ἐπαχέκοῦ μου πᾶν ῥήμα ; ἐν γὰρ τῷ ἄπαξ λαλήσαι ὁ Κύριος. »

Ἄνθ' ὧν Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, *Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ἐδικάσω ; ὅτι πάντα τὰ ῥήματα αὐτοῦ οὐκ ἀποκρινεῖται*· ὁ δὲ, *Τί οὖν αὐτῷ διαδικάζῃ ; πάντες γὰρ οἱ λόγοι αὐτοῦ ἀνυπερβλήτοι*. Τουτέστιν, οὐχὶ κατέχαστον ἀκούει καὶ παιδεύει ; Ἀλλὰ τοῦτό ἐστι τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄπαξ τι ποιῆσαι, καὶ μὴ καταμικρὸν· πολλάκις δὲ ὀνειράτων παρήνευσε, ἢ δι' ἐνυπνίων· σὺ δὲ αὐτὸν εἰς δικαστήριον κατασπᾶσαι προήρησαι. Καίτοιγε ἐχρῆν σε ἐννοεῖν, ὅτι ἂ ὤρισεν, οὐχ ὡς ἀνθρώπος μεταμελόμενος, ἢ ἐπιλογιστόμενός· τι κρεῖττον, ἐνομοθέτησεν· ἀλλὰ πάντα ἂ διωρίσατο, ἀμειπτα. Ἀνθρώπων μὲν γὰρ τὸ, ἐφ' οἷς λέγουσιν ἢ πράττουσι, μεταμείλει· Θεὸς δὲ τοῦτο οὐχ ὑπομένει, ἀλλ' ἄπαξ ἀρκεῖ ἀποφύνασθαι. dicunt aut faciunt, pœnitentiam agere ; Deus autem hoc non patitur, cui semel edixisse satis est.

« Ἐν εἰσεῖν φόβου τοιούτοις αὐτοῦ ἐξεφύθησεν· ἀποστρέψαι ἀνθρώπον ἀπὸ ἀδικίας, τὸ δὲ σῶμα αὐτοῦ ἀπὸ πτώματος ἐρρύσατο, ἐφέλατο δὲ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀπὸ θανάτου, καὶ μὴ πασεῖν αὐτὸν ἐν πώλει. »

Ἄπαξ μὲν, φησί, λαλεῖ, καὶ νόμον τίθησι Θεός· μετὰ δὲ τὸ νομοθετῆσαι, εἴ τινα εὖρη καταφρονοῦντα, διὰ νυκτερινῶν αὐτὸν δειμάτων ἐπιστρέφει καὶ νοθεύει. Οὕτω δὲ χρησίμος ὁ παιδευτικὸς οὗτος φόβος, ὁ διὰ τῶν φασμάτων καὶ ὑδαλμάτων, ὅτι καὶ μέλλου-

A sum, non enim inique egi ; accusationem autem contra me invenit, putavit autem me sicut adversarium ; posuit autem in ligno pedem meum, et observavit omnes vias meas. »

Ego, inquit, auribus meis dicentem te audiui, Mundus sum, et irreprehensibilis ; Deus autem, tanquam hostis, actiones meas diligenter investigans, si qua in re invitatus forte et per ignorantiam offendissem, ut supplicio afficeret, querimonie et econdemnationis causam contra me invenit, et gressus meos omnes, instar eorum qui in ligno perforato pedes constrictos habent, conclusit. His autem verbis supplicium inevitabile fuisse innuit.

Vers. 12. « Quomodo enim dicis, Justus sum, et non exaudivit me ? »

Hoc, inquit, est quod in Deo accusas, quod causæ tuæ æquitatem non audierit : dic mihi, unde constet quod non audierit ? An quia puniat, et supplicii afficiat ? verum hoc opus ejus est, ut homines meliores reddat. Quomodo igitur ausus es illud dicere, Justus sum, Deus autem me non exaudivit ?

« Æternus enim est, qui est super homines. »

Id est, Deus, qui omnibus præest, non in te primum probabitur.

Vers. 13, 14. « Dicis autem : Cur judicium meum non exaudivit, meum omne verbum ? semel enim loquatur Dominus. »

Pro quibus Aquila et Symmachus, hic quidem : *Quid igitur contra eum judicio contendisti ? ad omnia enim ejus verba responderi non poterit ; ille vero : Quid igitur ipsum vocas in judicium ? nulli enim ejus sermones contradictionem admittunt*. Id est, non sigillatim Deus audit, et erudit ? Verum simul et semel aliquid facere, nec paulatim et per partes. Deo peculiare est ; sæpenumero per insomnia, et ea quæ in somnis videntur, admonuit : tu autem ad judicis tribunal trahere eum statuisti. Et sane cogitare tecum te oportebat, quod non instar hominis, pœnitentia postea ducendus, aut sanius aliquid calculis subductis reperturus, decreta sua sanciverit ; sed quod cuncta quæ fieri decrevit, reprehensione careant. Hominum enim est, eorum quæ

D Vers. 16-18. « In speciebus timoris talibus eos exterruit ; avertat hominem ab injuria, et corpus ejus a ruina liberavit, et pepercit animæ ejus a morte, et non cecidit ille in bello. »

Semel quidem, inquit, loquitur Deus, et legem sancit ; si quem autem, postquam legem tulerit, legis contemptorem invenerit, nocturnis terroribus illum convertit, et commonefacit. Metus autem hic commonitorius, qui per visa et simulacra fit, adeo

VARIE LECTIONES.

ἢ ἴσ. δεσμούμενοι. ἢ ἴσ. add. καὶ. ἢ ἴσ. μεταμελητόμενος. ἢ ἴσ. ἐπιλογιστόμενος.

utilis est, ut futurum iudicium cohibeat et impediat; et qui terrore hoc melior evasit, corpore simul ac anima ex hostium manibus ereptus, indemnus existat: forte enim, si ante supplicium non convertisset, vel plaga divinitus immissa, aut hostium incursu, peccatorum pœnas luisset; sed qui in inferendis suppliciis cunctatur, per terrores ad pœnitentiam revocat, et supplicium quod exspectatur, minis cohibet.

VERS. 19-22. « Iterum autem arguit eum in languore super cubile, et multitudo ossium ejus obtorpuuit; et omnem escam frumenti non poterit sumere, et anima ejus cibum desiderabit, quoadusque putruerint ejus carnes, et ostenderit ossa sua inania. Appropinquavit autem ad mortem anima ejus, et vita ejus in inferno. »

Si peccator, inquit, nocturnis terroribus ad meliorem frugem non redierit, neque pœnitentiam agere voluerit, morbo correptum lecto affigit, tremorem ac torporem ossibus immittit, ac miserandum adeo in modum afficit, ut cibum quidem appetere cupiat, appetitus autem eum deficiat, nec alimentum admittere possit; ita ut eam ob causam carnes ejus tabe consumantur, robur ossium, medulla propomodum exsucta et exarefacta, deficiat, ac deinde anima morti vicina sit, eaque quæ apud inferos sunt, videre imaginetur.

VERS. 23. « Si fuerint mille angeli mortiferi, unus eorum non vulnerabit eum, si cogitaverit corde reverti ad Dominum; annuntiaverit autem homini suum ipsius crimen, et suam stultitiam ostenderit. »

Si, inquit, qui extrema patitur, peccatum morbi causam perpendens, et delicta sua quæ reprehensionem merentur, ac peccata per confessionem aperiens, ad Deum conversus fuerit; loret infinita sint quæ interitum provocent, mortem imminentem sistit. Pœnitentia enim peccatum obliterat, Deum flecit, ita ut sententiam revocet.

VERS. 24, 25. « Retinebit ne in mortem incidat, et renovabit corpus ejus, sicut tectorium in pariete, et ossa ejus implebit medulla, et molliet carnes ejus sicut parvuli, et restituet eum virum factum inter homines. »

Fructus pœnitentiæ considera, quæ non tantum mortem inhibet, sed firmam etiam valetudinem largitur. Deus enim pœnitenti succurrit, neque in mortem eum incidere sinit: sed quemadmodum qui disruptum parietem, et ruinam minantem, calce illinentes renovant; ita corpus ejus corruptum reparat, decorum reddit, et tanquam de novo fingens, ossa medulla replet, carnes recenter factas ei tribuit, tandemque virum factum, id est, firmatum, ac robore virili præditum, ut inter homines rursus degat, eum restituit; vel, juxta aliorum interpretationem: *Ad diem juventutis suæ reducit.*

σαν τιμωρίαν ἐπέχει· ὡς τὸν ἐκ τοῦ φέου βελτίω γενόμενον ἀδελφὲς ἔχειν καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν, ἀναρπασθῆναι τε ἐκ πολεμίων χειρὸς· ἴσως γὰρ, εἰ μὴ ἐπέστρεψε πρὸς τῆς τιμωρίας, ἢ θεηλάτῃ πληγῇ, ἢ πολεμίων ἐφόδῳ, ὧν ἐξήμαρτε τὴν δίκην ἐδίδου· ἀλλ' ὁ μελλήτης εἰς τιμωρίαν, διὰ τῶν φόβων ἀνακαλεῖται πρὸς μετάνοιαν, καὶ διὰ τῆς ἀπειλῆς τιμωρίαν ἐπέχει προσδοκωμένην.

« Πάλιν δὲ ἡλεγξεν αὐτὸν ἐπὶ μαλακίᾳ ἐπὶ κοίτης, καὶ πλήθος ὀστέων αὐτοῦ ἐνάρχησε· πᾶν δὲ βρωτὸν σίτου οὐ μὴ δύνηται προσδέξασθαι, καὶ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ βρώσιν ἐπιθυμήσει, ἕως ἂν σαπῶσιν αὐτοῦ αἱ σάρκες, καὶ ἀποδείξῃ τὰ ὀστέα αὐτοῦ κενά. Ἥγγισεν δὲ εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, ἡ δὲ ζωὴ αὐτοῦ ἐν ᾄδῃ. »

« Ἐὰν μέντοι, φησὶν, ὁ ἁμαρτάνων μηδὲ τοῖς νυκτερινοῖς σωφρονίζοιτο φόβοις, μηδὲ μετανοεῖν βούλοιο, κλινοπετῇ αὐτὸν νοσοῦντα ποιεῖ, καὶ φρικτὴν καὶ νάρκην τοῖς αὐτοῦ ὀστέοις ἐνίησι, καὶ οὕτως ἀόλιως διατίθῃσιν, ὡς ἐθέλει μὲν αὐτὸν τροφῆς ὀρέγεσθαι, ἐπιλείπειν δὲ τὴν βρεξίν, καὶ μὴ δύνασθαι τοῦτον τροφὴν προσδέξασθαι· ὡς ἐντεῦθεν τὰς μὲν σάρκας αὐτοῦ δαπανᾶσθαι, τῶν δὲ ὀστέων τὴν ἰσχὺν ἐκλείπειν, σχεδὸν καὶ τοῦ μυελοῦ ἐκμυζήθῃ· τὸς ἡ ξηρανθέντος, ἔγγυς δὲ εἶναι τοῖς ὀστέοις τοῦ θανάτου τὴν ψυχὴν, καὶ τὰ ἐν ᾄδου φαντάζεσθαι. »

« Ἐὰν ὥσι χηλιοὶ ἀγγελοὶ θανατηφόροι, εἰς αὐτῶν οὐ μὴ τρώσῃ αὐτὸν, ἐὰν νοήσῃ τῇ καρδίᾳ ἐπιστραφῆναι πρὸς Κύριον· ἀναγγεῖλη δὲ ἀνθρώπῳ τὴν ἑαυτοῦ μέμψιν, τὴν δὲ ἄνοιαν αὐτοῦ δείξῃ. »

« Οὗτος, φησὶν, ὁ ἐν τοῖς ἰσχύοις ἐξεταζόμενος, ἐὰν τὸ αἴτιον τῆς νόσου νοήσας τὴν ἁμαρτίαν, ἐπιστραφῇ πρὸς Θεόν, δι' ἐξομολογήσεως τὰς ἰδίας μέμψεις καὶ ἁμαρτίας ἐξαγορεύων, ἰσθησὶν ἐπηρητημένον τὸν θάνατον, καὶ μὴ μὴ ὥσι τὴν τελευταίην προκαλούμενα. Ἢ γὰρ μετάνοια ἀπαλείφει μὲν τὴν ἁμαρτίαν, δυσωπεῖ δὲ τὸν Θεόν, ἐφ' ᾧ τὴν ἀπόφασιν ἀνακαλέσασθαι. »

« Ἀνθίσταται τοῦ μὴ πεσεῖν εἰς θάνατον, ἀνανεώσει δὲ αὐτοῦ τὸ σῶμα, ὥσπερ ἀλοιφήν ἐπὶ τοίχῳ, τὰ δὲ ὀστέα αὐτοῦ ἐμπλήσει μυελοῦ, ἀπαλυνεῖ δὲ αὐτοῦ τὰς σάρκας ὥσπερ νηπίου, ἀποκαταστήσει δὲ αὐτὸν ἀνθρωπένον ἐν ἀνθρώποις. »

« Οὐρα τοὺς καρποὺς τῆς μετανοίας, καὶ ὅτι οὐ μόνον θάνατον κωλύει αὕτη, ἀλλὰ καὶ εὐεξίαν χαρίζεται. Ὁ γὰρ Θεός, φησὶν, ἀντιλαμβάνεται τοῦ μετανοοῦντος, καὶ οὐκ ἐξ αὐτὸν πεσεῖν εἰς θάνατον· ἀλλὰ καθάπερ οἱ τοίχον κατεβρωγόντα καὶ ἐκρεῦσαντα διὰ τῆς ἐπαλείψεως τῆς κοινίας ἀνανεούμενοι· οὕτως ἀνακαίνιζει τὸ διεφθαρτὸν αὐτοῦ σῶμα, καὶ εὐπρεπὲς ἀποδείκνυσιν· καὶ ὥσπερ ἐξ ἀρχῆς ἀναπλάττων, τὰ μὲν ὀστέα πληροῖ μυελοῦ, νεοπαγεῖς δὲ αὐτῷ χαρίζεται σάρκας, καὶ τὸ δὴ τέλος ἀνδρώσεως, τουτέστιν, ἐπιβρώσεως, καὶ ἰσχὺν ἀνδρικὴν παρασχόμενος, τῇ μετὰ ἀνθρώπων διατριβῇ πάλιν αὐτὸν ἀποκαθίστησιν· ἢ, κατὰ τοὺς λοιποὺς, Ἐπιστρέφει εἰς ἡμέραν νεότητος αὐτοῦ. »

« Εὐξάμενος δὲ πρὸς Κύριον, καὶ δεκτὰ αὐτῷ Ἀ

VERS. 26. « Deprecatus autem ad Dominum, et accepta ei erunt. »

ῥήσσει αὐτόν. Ἡ δὲ διάνοια, ἥτοι ὅτι αἱ πρὸς Θεὸν αὐτοῦ εὐχαὶ καὶ ὑποσχέσεις οὐκ ἀποπεμφθήσονται, ἀλλὰ δεκταὶ ἔσονται ἥ ὅτι αἱ προσευχαὶ αὐτοῦ δεχθήσονται, καὶ τὴν ἀνωθεν εὐλογίαν αὐτῷ κομιούσιν.

Theodotio autem : *Orabit Dominum, et benedictum eum.* Sensus vero est : Vel quod vota ejus, et preces ad Deum fusæ, non repudiabuntur, sed acceptæ erunt ; vel quod preces ejus locum apud Deum invenient, et supernam benedictionem illi conferent.

« Εἰσελεύσεται προσώπῳ καθαρῷ σὺν ἐξηγορίᾳ. »

« Intrabit facie pura cum professione. »

« Οἱ δὲ λοιποὶ, ἱλαρῶ. Ἀντὶ δὲ, τοῦ, σὺν ἐξηγορίᾳ, Ἀκύλας μὲν καὶ Θεοδοτίων, ἐν ἀλαλαγμῷ, Σύμμαχος δὲ, ἐν ὕμνολογίᾳ, ἐξέδωκε. Τότε, φησὶν, ὁ ἀπὸ τῆς νόσου καὶ τοῦ προσδοκωμένου θανάτου διασωθεὶς, εὐχαριστήριον εὐχὴν καὶ ἐξομολόγησιν εὐπρόσδεκτον ἀνοίσει Θεῷ, καὶ μετὰ παρρησίας αὐτῷ προσελεύσεται ἡ ταύτην γὰρ δηλοῖ τὸ καθαρὸν, εἴτουν ἱλαρὸν πρόσωπον ἡ μνήσκει Θεὸν, καθαρθεὶς διὰ τῆς παιδείσεως. »

Cæteri autem, *hilariter*. Pro illo autem, *cum professione*, Aquila et Theodotio, *in jubilatione*, et Symmachus, *in hymnorum decantatione*, reddiderunt. Tunc, inquit, a morbo et exspectata morte servatus, precibus cum gratiarum actione, et grata confessione, Deum celebrabit, cum fiducia ad eum accedet (vultus enim purus, seu hilaris, hoc significat), et correptione purgatus, laudes Deo canet.

« Ἀποδώσει δὲ ἀνθρώποις δικαιοσύνην. »

« Reddet autem hominibus justitiam. »

ἥτοι αὐτὸς ὁ παρὰ Θεοῦ εὐεργετηθεὶς ἄνθρωπος ἐκάστῳ τῶν ὁμογενῶν τὰ κατ' ἀξίαν ἀποδώσει, τιμῶν λοιπὸν τὸ δίκαιον, καὶ καλλίων γεγωνῶς διὰ τῆς παιδείσεως. Ἡ ὁ Θεὸς δικαιοῦσαι τοὺς οὕτω διατεθέντας¹, καὶ ἀποδώσει αὐτοῖς τὴν ἐφ' οἷς πρότερον ἐπλημμέλησαν ἄρεσιν.

Vel, Homo qui beneficio a Deo affectus est, acquiritatem postea colendo, et correctione melior factus, unicuique eorum qui congeneres et ejusdem naturæ sunt, pro merito jus suum tribuet. Vel, Deus homines ita affectos justificabit, et priorum delictorum veniam iis concedet.

« Εἶτα τότε ἀπομείψεται ἄνθρωπος αὐτὸς ἑαυτῷ λέγων Ὅσα συνετέλουν ; καὶ οὐκ ἄξια ἦτασέ με ὧν ἡμάρτον. »

VERS. 27. « Deinde tunc accusabit homo seipsum, dicens : Qualia consummabam ? et non digne in me inquisivit pro iis quæ peccavi. »

« Cum αὐτὸς δὲ ὁ σωθεὶς τῆς σοφῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὸ κέρδος, καταγνώσεται μὲν ἑαυτοῦ, εὐχαριστῶν δὲ ἔρει, ὡς ἑλάττωνα ὧν ἐπλημμέλησα πεπαιδευμαί, καὶ οὐκ ἄξια πέπονθα ὧν δέδρακα. »

Cum autem servatus prudentis divinæ sapientiæ emolumentum intellexerit, seipsum quidem condemnabit, Deo autem gratiasaget, dicens : Correctio delictis meis minor est, neque paria iis quæ admisi passus sum.

« Ζῶσον ψυχὴν μου τοῦ μὴ ἐλθεῖν εἰς διαφθοράν, καὶ ἡ ζωὴ μου φῶς ὄψεται. »

VERS. 28. « Salva animam meam, ne veniat in corruptionem, et vita mea lucem videbit. »

Καὶ ταῦτα τῆς εὐχῆς καὶ τοῦ ὕμνου τὰ ῥήματα ἔρει γὰρ, Εὐχαριστῶ ὅτι ἐρρύσω με ἀπὸ τοῦ θανάτου, καὶ τῆς ἐντεῦθεν διαφθορᾶς καὶ διαλύσεως, ζῆν δέ με καὶ τὸ φῶς τοῦτο βλέπειν συνεχώρησας τοῦτο δέ μοι καὶ εἰς τὸ ἐξῆς γενέσθαι παρακαλῶ. Τινὲς δὲ οὕτως ἐνόησαν, ὅτι εὐξεται, μὴ τῆς τῶν ἀδίκων μερίδος μετὰ τόνδε τὸν βίον, τῆς ἐν τῇ διαφθορᾷ, γενέσθαι, ἀλλὰ τῆς τῶν δικαίων ἐν τῷ φωτί.

Et hæc precationis et hymni verba sunt ; sic enim dicet : Gratias tibi ago quod a morte, et corruptione ac dissolutione quæ inde profluit, me liberaveris, et ut viverem, ac lucem hanc aspicerem, permiseris ; quod ut mihi etiam in posterum contingat, enixe peto. Quidam vero sic intellexerunt, quod Deum oraturus sit, ne post exactam hanc vitam, sors impiorum, quæ in corruptione est, illi obveniat, sed justorum, quæ in luce est.

« Ἴδού ταῦτα πάντα ἐργάται ὁ ἰσχυρὸς ὁδοὺς τρεῖς μετὰ ἀνδρός ἡ ἐρρύσατο τὴν ψυχὴν μου ἐκ θανάτου, ἵνα ἡ ζωὴ μου ἐν φωτὶ αἰνῇ αὐτόν. »

VERS. 28. « Ecce hæc omnia operatur fortis vias tres cum viro ; et eruit animam meam de morte, ut vita mea in lumine collaudet eum. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, δις τρεῖς πρὸς ἕκαστον, ὥστε μετακαλέσαι τὴν ψυχὴν μου ἐκ θανάτου. Ὁ δὲ νοῦς τῶν ῥημάτων τοιοῦτος ὁ ταῦτα τοῦ σοφοῦ καὶ ἰσχυροῦ Θεοῦ τὰ ἔργα, διὰ τριῶν τούτων τρόπων τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἐπιστρέφοντος διὰ τοῦ λαλεῖν, διὰ τοῦ φοβεῖν ἐνυπνίοις, διὰ νοσημάτων. Ταύτας τὰς τρεῖς ὁδοὺς καὶ οἰκονομίας μετ' ἀνδρός ἑκάστου ὁ παντοδύναμος ἐργάζεται ἵνα μὴ γοῦν τῶν τοιούτων ὁδῶν σωφρονισθεὶς ὁ πλημμελῶν, φύγῃ μὲν τὸν

Symmachus vero, *Bis ter ad unumquemque ut revocet animam meam de morte.* Sensus autem verborum talis est : Hoc sapientis et fortis Dei, tribus hisce modis peccatores convertentis, opus est ; loquendo, scilicet, terrendo per insomnia, et morbos inferendo. Has tres dispensationis suæ vias omnipotens cum unoquoque homine exercet ; ut qui deliquerat, una harum trium emendatus, mortem devitet, et vivus Deum laudibus celebret, qui

VARIE LECTIONES.

¹ ἢ διασωθέντας.

arguendo, increpando, adhortando, sermone docendo, terroribus nocturnis minitendo, et infirmitatibus explorando ac torquendo, sic res humanas moderatur, existentiis iis præbet, quæ fieri oporteat docet, et vel mercedem recte factorum largitur, vel peccatorum et transgressionum supplicium sumit.

VERS. 34-35. « Auribus percipe, Job, et audi me; obmutesce, et ego quidem loquar; si sunt tibi sermones, responde mihi: loquere, volo enim justificari te: sin minus, tu audi me, obmutesce, et docebo te. »

Cur, inquit, Deum invisibilem tecum in iudicium vocas? Ecce ego qui homo sum, et juxta ac tu oculis cernor, adsum: si silentium egeris, te alloquar; et si habueris quod regeras, audire non gravabor: si autem nihil respondere poteris, rursus sile, et iis quæ a me dicentur aurem præbeto.

CAP. XXXIV.

Protheoria.

Cum Elius sollicitum et accuratum divinæ institutionis modum explicasset, quod, scilicet, insomnis terreudo, et morbis castigando, ad meliorem frugem nos reducat; aliud sermonis sui initium facit, et statim in exordio, ut ea quæ dicenda sunt intelligant, auditores hortatur. De supplicio autem quo injusti exstirpantur, disserturum se proponit; petique ab auditoribus, ut an recte a Jobo dictum sit quod justus esset, et a Deo injusta pateretur, judicare velint. Deinde Deum, unicuique pro meritis retribuentem, injustos suppliciis punire asserit; hujusque rei rationes in medium affert: rerum enim opifex, inquit, opera manuum suarum injuria lædere, sustinere non poterit. Recte quidem Elius de justo Dei iudicio locutus est; animum vero ad ea quæ proferebantur adjiciens, non autem intelligens, quod justus non ut Deum accusaret, sed ut amicos reprehenderet, cum Deo in iudicium descendere desideraverit, Jobum pari jure cum Deo iudicio contendere voluisse vituperat.

VERS. 1-6. « Respondens autem Elius, dixit: Audite me, sapientes; qui habetis scientiam auribus percipite: quia auris sermones probat, et guttur gustat escam. Iudicium eligamus nobis, noscamus inter nos quid bonum: quia dixit Job: Justus sum; Dominus removit iudicium meum, et mentitus est in iudicio meo; violentum jaculum meum sine injustitia. »

Juliani et Olympiodori. Propter priores accusationes quas contra auditores attulerat, mollioribus verbis eos Elius demulcet, et sapientes eos, et recti ac honesti scientes appellans: Auris, inquit, amici, verum a falso distinguendo, et bonum a malo discernendo, de sermonibus iudicium fert, quemadmodum in cibis guttur vel palatum qualitates eorum probat, et dulcedinem ac acerbiteriam judicare amat. In medium igitur veri indagatio proponatur, an recte a Jobo dictum sit, *Justus quidem*

= 10. τῆ, ut in ms. Theckæ.

Α θάνατον, ζῶν δὲ ὑμῶν τὸν Θεόν, ὃς οὕτω τὰ κατὰ τοὺς ἀνθρώπους διοικεῖ, παρέχει τὸ εἶναι, ὑφ' ἡγεῖται τὰ δέοντα, καὶ ἡ μισθὸν δίδωσι τῶν κατορθωμάτων, ἡ δίκην εἰσπράττειται τῶν παραβαθέντων, ἐλέγχων, ἐπιτιμῶν, παρακαλῶν, διδάσκων ἐν τῷ λαλεῖν, ἀπειλῶν ἐν φόβῳ νυκτερινοῖς, βασιανίζων ἐν ἀσθενείαις.

« Ἐνωτίζου, Ἰώβ, καὶ ἀκούε μου· κώφευσον, καὶ ἐγὼ εἰμι λαλήσω. Εἰ εἶσι σοι λόγοι, ἀποκρίθητί μοι· λάλησον, θέλω γὰρ δικαιωθῆναι σε· εἰ μὴ, σὺ ἀκουσόν μου, κώφευσον, καὶ διδάξω σε. »

Τί, φησὶ, τὸν Θεὸν καλεῖς τὸν ἀόρατον εἰς τὴν μετὰ σοῦ κρίσιν; Ἰδοὺ ἐγὼ ἄνθρωπος ὢν, καὶ ὁρώμενος κατὰ σὲ, πάρεμι· κἂν ἡσυχάσῃς, διαλέξομαι πρὸς σὲ, κἂν ἔχης τι ἀντιθεῖναι, φόβος οὐδεὶς· εἰ δὲ μὴδὲν δύναιο ἀποκρίνασθαι, πάλιν ἡσυχάσῃς, καὶ δέχου τὰ παρ' ἐμοῦ ῥηθησόμενα.

ΚΕΦ. ΛΔ'.

Προθεωρία.

Εἰρηκῶς δὲ Ἐλιὺς πρόπον κηδεμονικῆς παιδείας Θεοῦ, καὶ ὅτι δι' ἐνυπνίων φοβῶν, καὶ διὰ νόσων παιδεύων, ἐπὶ τὸ κάλλιον ἡμᾶς ἐπανάγει· πάλιν ἐξ ἑτέρας ἀρχῆς ποιεῖται τὸν λόγον, καὶ προσημαζόμενος παρακαλεῖ τοὺς ἀκροατὰς εἰς τὴν τῶν λεγομένων κατανόησιν. Προτίθεται δὲ διδάσκειν περὶ κολάσεως ὁλοθρευούσης ἀδίκους· καὶ ἀξιολογῶν τοὺς ἀκροατὰς διακρίναι εἰ καλῶς εἴρηται τῷ Ἰώβ, ὡς αὐτὸς μὲν δίκαιός ἐστιν, οὐ δίκαια δὲ πάσχει παρὰ Θεοῦ. Εἰτά φησιν, ὅτι ἐκάστη τὰ κατ' ἀξίαν ὁ Θεὸς ἀπανάμειν, κολάζει τοὺς ἀδίκους· καὶ λογισμοὺς τοῦτου τιθῇσιν· Ὁ γὰρ Δημιουργὸς οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο, φησὶν, ἀδικῆσαι τὰ ἴδια ποιήματα. Περὶ μὲν οὖν δικαίας κρίσεως τοῦ Θεοῦ ὁρθῶς εἴρηται τῷ Ἐλιῷ· μέμφεται δὲ τῷ Ἰώβ, ὅτι πρὸς Θεὸν ὁμοτιμῶς ἤθελε κρίνεσθαι, τῇ μὲν προφορᾷ τῶν ῥημάτων προσέχων, μὴ συνελθὼν δὲ, ὡς οὐ Θεοῦ κατηγορῶν ὁ δίκαιος, ἀλλὰ τοὺς φίλους διελέγχει θέλων, τὴν πρὸς Θεὸν ἐπὶ τοῦ διαδικασίαν.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἐλιὺς, λέγει· Ἀκούσατέ μου, σοφοί, ἐπιστάμενοι ἐνωτίζεσθε· ὅτι οὓς λόγους δοκιμάζει, καὶ λάρυγξ γεύεται βρωσίν. Κρίσιν ἐλώμεθα ἑαυτοῖς, γινώμεν ἀναμέσον ἑαυτῶν ὅτι καλόν· ὅτι εἴρηκεν Ἰώβ, Δίκαιός εἰμι· ὁ Κύριος ἀπήλλαξέ μου τὸ κρίμα, ἐψεύσατο δὲ τῷ κρίματί μου βλαῖον τὸ βέλο; μου ἄνευ ἀδικίας. »

Ἰουλιανοῦ καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Ἐκμειλίσσεται τοὺς ἀκροατὰς ὁ Ἐλιὺς διὰ τὰς προλαβοῦσας κατ' αὐτῶν μέμφεις, καὶ σοφοὺς αὐτοὺς καλέσας, καὶ τοῦ καλοῦ ἐπιστήμονας, φησὶν, λόγων, ὧ φίλοι, ἀκοῇ κριτικῇ, τὸ ψεῦδος καὶ τὸ ἀληθές διαστέλλουσας, καὶ τὸ καλὸν καὶ τὸ φαῦλον διαίρουσας, καθὰ καὶ βρωμάτων ὁ λάρυγξ, τὰς τούτων δοκιμάζων ποιότητας, καὶ τὸ ἥδυν καὶ τὸ πικρὸν φιλοκρινῶν. Εἰς κοινὴν τοίνυν προκεισθὼν σκέψιν ἡ τοῦ ἀληθοῦς ἔρευνα, εἰ καλῶς ὁ Ἰώβ ἐλάλησε, λέγων, Δίκαιος μὲν εἰμι, ὁ δὲ Θεός

μοι τὸ κριτικὸν οὐκ ἐφύλαξεν· ἀλλὰ κατὰ Σύμμα-
χον καὶ Ἀκύλαν, *Παρέτρεψε, καὶ ἀπέστησεν ἀπ'*
ἐμοῦ τὸ κρίμα, καὶ περὶ τὴν κρίσιν μου ψεύσμα·
οὐ γὰρ πρὸς ἀξίαν ἔκρινε τὰ κατ' ἐμέ, ἀλλ' ἀπήγα-
γεν ἀπ' ἐμοῦ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ὡς δυνατὸς
μᾶλλον ἢ δίκαιος, ἀναίτιως τὴν πληγὴν ἐπήγαγε
κατὰ τοῦ μηδὲν ἀδικήσαντος. Ὁ μὲν οὖν Ἑλιοῦς
οὕτω παρεδέξατο τὰ εἰρημένα· ὁ δὲ Ἰὼβ τοῦτο ἔλε-
γεν, ὅτι Ὑπερέθετο ὁ Θεὸς κρίναι τὰ κατ' ἐμέ· εἰ δὲ
ἐβούλετό μου ἀκοῦσαι, δίκαιος ὢν, ἐρρώετο ἐν με-
τῶν ἀναγκῶν. Τοῦτο γὰρ ἐδήλου τὸ, *Κεκράξομαι,*
καὶ οὐδαμοῦ κριτῆμι. Περιζέει δὲ ὁ Ἑλιός, καὶ
πρατρέπει τοῦ Ἰὼβ τὰ ῥήματα, ἀγνοήσας ἐξ οἷας
ἀγάπης τοὺς λόγους προέφερε.

« Τίς ἀνὴρ ὥσπερ Ἰὼβ, πίνων μυκτηρισμὸν ὥσπερ
ὑδωρ; οὐχ ἁμαρτῶν, οὐδὲ ἀπεθήσας, ἢ οὐδ' οὐ κοι-
νωνήσας μετὰ ποιούντων τὰ ἄνομα, τοῦ πορευθῆναι
μετὰ ἀσεβῶν. »

Κάγω, φησὶν, ἐπίσταμαι· τοῦ Ἰὼβ τὴν ἀρετὴν, ὡς
τὰς μὲν ὑβρεὶς ἐκ προαιρέσεως ὑποδέχεται, ὥσπερ
οἱ ἐν ὑδωρ ἐκπίνοντες, καὶ ταῦτα μηδὲν μῆτε
πρὸς ἀνθρώπους ἁμαρτῶν, μῆτε πρὸς Θεὸν ἀσε-
θήσας, μῆτε τὴν μετὰ ἀνόμων ἢ ἀσεβῶν κοινωνίαν
καὶ διατριβὴν ἀσπασάμενος. Τοῦτο δὲ δείγμα με-
γίστης ἀρετῆς, τὸ φέρειν ὑβριν ἀλύπτως.

« Μὴ γὰρ εἴπη; ὅτι οὐκ ἔσται ἐπισκοπὴ ἀνδρὸς,
καὶ ἐπισκοπὴ αὐτῷ παρὰ Κυρίου. »

Πρὸς τοὺς φίλους εἰρηκῶς τὰ περὶ τοῦ Ἰὼβ, νῦν
πρὸς αὐτὸν τρέπει τὸν λόγον, καὶ φησι, *Μέμφομαι*
σοι, οὐχ ὡς ἀδίκῳ, ἀλλ' ὡς ἀνεπισκόπητα καὶ ἀπρο-
νόητα νομίζοντι τὰ καθ' ἡμᾶς. Πεπλάνηται δὲ πάλιν
Ἑλιός ἀπὸ τοῦ λέγειν τὸν δίκαιον, *Διατί ἀσεβεῖς*
ῥῶσι; καὶ, Διατί Κύριον ἔλαθον ὥραι; ἃ περιύλη-
ματικῶς πρὸς τοὺς φίλους προέφερε. Θεοδοτίων δὲ
καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν ἐξέδωκεν, *Ὅτι εἶπεν, Οὐ κιν-*
δυनेύσει ἀνὴρ ἐν τῷ εὐδοκίμῳ αὐτὸν μετὰ
θεοῦ· ὁ δὲ, Οὐχὶ σωθήσεται ἀνὴρ; Ἀναγνωστέον
δὲ τὸ μὲν τοῦ Θεοδοτίωνος κατὰ ἀπόφασιν, τὸ δὲ τοῦ
Συμμάχου ἐν ᾗθει, καὶ κατ' ἐρώτησιν.

« Διδ, συνετοὶ καρδίας, ἀκούσατέ μου. Μὴ μοι εἴη
ἐναντι Κυρίου ἀσεθεῖσαι, καὶ ἐναντι Παντοκράτορος
ταράξαι τὸ δίκαιον· ἀλλὰ ἀποδοῖς ἀνθρώπῳ καθὰ
ποιεῖ ἕκαστος αὐτῶν· καὶ ἐν τρίβῳ ἀνδρὸς εὐρήσει
αὐτόν. »

Ἐπεὶ οὖν, φησὶν, οὐ περὶ τῶν τυχόντων ἡ σκέ-
ψις, μὴ παρέργως ἀκούσητε, ὦ φίλοι, ὅτι καὶ συν-
ιέναι δύνασθε τὰ λεγόμενα· μὴ δὴ γένοιτό με εἰς
ἀσεβεῖς ἐκπεσεῖν ὡς λόγους, μηδὲ ἐπὶ παντοκράτορος
Θεοῦ λαλοῦντα, φθέγξασθαι τι παρὰ τὸ δίκαιον· οἶδα
γὰρ ὡς Θεὸς ἐκάστῳ τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμων, ὡς
εὐρίσκει τὸν καθένα πορευόμενον, οὕτως αὐτὸν κρι-

A sum, *Deus autem exactum iudicium mihi non custo-*
divit; juxta autem Symmachum et Aquilam: Perver-
tit, et amovit a me iudicium, et circa iudicium meum
mendacium; non enim pro merito actiones meas
iudicavit, sed iustitiam suam mihi subtraxit, et,
potentem magis quam iustum se ostendens, sine
causa plagam ei qui nihil injuste fecerat, inflixit.
Elius quidem sic ea quæ dicta erant, acceperat:
Jobus autem hoc locutus est: Deus actiones meas
iudicare distulit; si enim iustus existens audire me
voluisset, ex necessitatibus me eripuisset. Illud
enim significat: *Clamabo, et nusquam iudicium* ¹⁰.
Elius autem, ignorans quo amoris affectu Jobus
sermone protulisset, verba ejus arrodit, et per-
vertit.

B

Vers. 7, 8. « Quis vir ut Job, bibens subsanna-
tionem sicut aquam? qui neque peccavit, neque
impie egit, aut neque communicavit cum facienti-
bus iniqua, ut ambularet cum impiis. »

Et ego, inquit, Jobi virtutem perspectam habeo,
quod, neque homines offendens, neque impie erga
Deum se gerens, neque communionem et convictum
cum sceleratis et impiis amplectens, sponte sua ca-
lumnias, instar eorum qui aquam bibunt, suscipiat.
Contumeliam autem ferre sine animi nocore et
aegritudine, virtutis summæ argumentum est.

Vers. 9. « Ne enim dixeris: Quia non erit visi-
tatio viri, et visitatio ei a Domino. »

Cum amicis, quæ de Jobo dicenda erant, signifi-
casset, nunc ad ipsum sermonem convertens, dicit:
Non quod injustus sis, te vitupero, sed quod quæ
nobis eveniunt, sine ulla inspectione aut providen-
tia accidere existimaveris. Rursus in errorem la-
psus est Elius, ex eo quod justus dixerat: *Quare*
impii vivunt ¹⁰? et: *Quare Dominum latuerunt*
horæ ¹¹? quæ amicis problematicæ ab eo prolata
sunt. Theodotio autem et Symmachus, hic quidem
reddidit: *Quoniam dixit, Non periclitabitur vir, cum*
ipse bene Deo complacuerit; ille vero: *Non salva-*
bitur vir? Theodotionis autem versio, per enuntia-
tionem legenda est: Symmachi vero, morato lo-
quendi genere, et per interrogationem.

Vers. 10, 11. « Quare intelligentes corde, audite
me. Absit a me coram Domino impie agere, et co-
ram Omnipotente turbare iustitiam! sed reddat ho-
mini sicut facit unusquisque eorum; et in semita
viri inveniet eum. »

Quandoquidem, inquit, amici, non de rebus fri-
volis et nullius momenti tractaturi sumus, nolite
perfunctorie audire; ea enim quæ dicuntur, intel-
ligere potestis: absitque ut ego in impios sermones
incidam, aut de Omnipotente verba faciens, aliquid
injustum proferam! Deum enim, pro merito uni-
cuique tribuentem, prout quemque ambulare de-

¹⁰ Job xix, 7. ¹¹ Job xxi, 7. ¹² Job xxiv, 1.

¹³ Ισ. ἐκπεσεῖν.

prehenderit, ita illum judicaturum novi. Symmachus vero interpretatus : *Absit a Deo iniquitas, et a sufficiente injustitia* ; hoc innuere vult : Absit ego dicam, quidquam a Deo sine deliberato judicio fieri ! unicuique enim juxta viam suam eveniet, et in ipsa sceleris perpetratione eum coarguet.

VERS. 12, 13. « Putas autem Dominum absurda facturum ? aut Omnipotens turbabit judicium, qui fecit terram ? Quis autem est qui facit eam quæ sub cœlo, et quæ insunt omnia ? »

Dominus est Deus, et omnipotens, et rerum omnium opifex ; ille enim cœlum, terram, et quæ intermedia sunt, condidit : non igitur grave aliquid, aut rationi minime consentaneum Dominus imperio suo subditis fecerit ; neque qui imperium in omnes obtinet, juris confusionem admiserit ; neque qui bonitate sua fabricam universi construxit, ne necessitate quidem coactus, opificium suum injuria aliqua affecerit : non enim aliena illi sunt ejus opera, ut injuriam nobis inferat, quia potius creaturis suis parcat.

VERS. 14, 15. « Nam si velit cohibere, et spiritum apud se detinere, peribit omnis caro simul, et omnis mortalis in terram abibit, unde et formatus est. »

Si enim Deus, inquit, cohibere tantum voluerit spiritum, et vitam quam viventibus largitus est, omnes homines ad unum funditus deleantur, et in terram, e qua deprompti erant, resolverentur.

VERS. 17, 18. « Sin autem non sis monitus, audi hæc, auribus percipe vocem verborum. Vide tu eum qui odit iniqua, et perdit malignos, esse æternum justum. »

Cæteri : Si non intelligis, audi. Nunquid qui odit judicium, obligabit ad sanitatem ? Sensus autem hic est : Si hæc, inquit, animum tuum inflexerint, et ad saniozem mentem redieris, bene se habet : sin minus, ea quæ sequuntur audi ; et quod Deus, justus semper existens, iniqua odio prosequatur, et improbos supplicio afficiat, animo tecum perpende. Tali autem syllogismo utitur : Si improbitatem odio habens supplicia infert, justus est, nec quidquam præter id quod justum est faciet : non enim judicium (sive justitiam) odio prosequens, vinculis aliquem, ut improbitas ejus sanari posset, constrinxisset, et coercuisset ; sed improbos, liberos et sui juris reliquisset, neque morbis, terroribus, aut rebus similibus, impetum eorum ad majora scelera et progressum inhibuisset : nunc vero vitium præciciens, et vitii morbo laborantem sanans, judicium se non odisse, sed diligere ostendit.

VERS. 18. « Impius est qui dicit regi : Injuste agis ; impiissime, principibus. »

Si humana, inquit, ratiocinatione, qui regi dicit : Inique agis, tanquam impiissimus a principibus judicatur, eo quod dominationis jugum excutere, et rebellionis malum meditetur ; qui Deo dicere au-

νεί. Σύμμαχος· δὲ ἐκδοῦς, Ἀπειλή τοῦ Θεοῦ ἀνομία, καὶ τοῦ ἰκαροῦ ἀδικία, τοῦτο φησί· Μὴ εἰποιμι, τὸν Θεὸν ἀκρίτως τι ποιεῖν, κατὰ γὰρ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ ἐκάστω συμβήσεται, καὶ ἐπ' αὐτοφῶρον ἐλέγξει αὐτόν.

« Οἱεὶ δὲ τὸν Κύριον ἄτοπα ποιήσιν ; ἢ ὁ Παντοκράτωρ ταράξει κρίσιν, ὃς ἐποίησε τὴν γῆν ; τίς δὲ ἔστιν ὁ ποιῶν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ τὰ ἐνόντα πάντα ; »

Κύριός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ παντοκράτωρ, καὶ πάντων τῶν ὄντων δημιουργός· αὐτὸς γὰρ ἐποίησε τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὰ μεταξὺ. Οὐκ ἂν οὖν, φησὶν, ὁ Δεσπότης ἄτοπον τι πράξει περὶ τὸ ὑπέκουν· οὐδὲ ὁ κατὰ πάντων τὸ κράτος ἔχων, τοῦ δικαίου σύγχυσιν ἐργάσαιτο· οὐδὲ ὁ δι' ἀγαθότητα τὸ πᾶν συστησάμενος, ἀλλ' οὐκ ὑπὸ τίνος ἀναγκασθείς, τὸ οἰκεῖον ἀδικῆσαι δημούργημα· μὴ γὰρ ἄλλοτε αὐτοῦ ἔστι τὰ ἔργα, ἵνα ἡμᾶς ἀδικήσῃ, φείδεσθαι δὲ τῶν αὐτοῦ.

« Εἰ γὰρ βούλοιο συνέχειν, καὶ τὸ πνεῦμα παρ' αὐτῷ κατασχέιν, τελευτήσει πᾶσα σὰρξ ὁμοθυμαδόν, πᾶς δὲ βροτὸς εἰς γῆν ἀπελεύσεται, ὅθεν καὶ ἐπλάσθη. »

« Εἰ γὰρ μόνον, φησί, θέλοι ὁ Θεός ἀνασχεῖν τὴν πνοήν, καὶ ζωὴν ἦν τοῖς ζῶσιν ἐχαρίσατο, πανωλεθρία πάντες ἄνθρωποι διαφθαρήσονται, καὶ εἰς γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθησαν, ἀναλυθήσονται. »

« Εἰ δὲ μὴ νουθετῇ, ἄκουε ταῦτα, ἐνωτίζου φωνῇν βημάτων. Ἴδε σὺ τὸν μισοῦντα ἄνομα, καὶ τὸν ὀλλύντα τοὺς πονηροὺς, ὅντα αἰώνιον δίκαιον. »

« Οἱ λοιποὶ, Εἰ μὴ συνιεῖς, ἄκουε. Ἄρα ὁ μισῶν κρίσιν, ἐπιδήσει εἰς ἴασιν ; Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Εἰ μὲν πείθει· πρὸς ταῦτα, φησί, καὶ σωφρονέστερος γίνῃ, εὖ ἂν ἔχοι· εἰ δὲ μὴ, καὶ τῶν ἐφεξῆς ἄκουε· κατανόησον γὰρ, ὡς αἰεὶ δίκαιος ὢν ὁ Θεός, μισεῖ μὲν τὰ ἄνομα, τιμωρεῖται δὲ τοὺς πονηροὺς. Συλλογισμῷ δὲ κέχρηται τοιῷδε· Εἰ κολάζει μισῶν πονηρίαν, δίκαιος ἄρα, καὶ οὐκ ἂν τι πράξῃ παρὰ τὸ δίκαιον· οὐ γὰρ ἂν μισῶν κρίσιν, εἴτουν δικαιοσύνην, ἐπεδέσμευε τινα καὶ ἐπεῖχεν, ὥστε θεραπευθῆναι τὴν ἐκείνου κακίαν· ἀλλ' ἀνέτους ἂν τοὺς πονηροὺς κατελείμπε, μὴ κωλύων αὐτῶν τὴν ἐπὶ τὸ πρόσω φορὰν, νότοις, ἢ φόβοις, ἢ τοιούτοις τισὶ· νῦν δὲ ἐπισκόπτων φανδότητα, καὶ ἰώμενος τὸν κατὰ ταύτην νοσοῦντα, δεικνυσιν, ὅτι οὐ μισεῖ τὴν κρίσιν, ἀλλ' ἀγαπᾷ. »

« Ἀσεδῆς ὁ λέγων βασιλεῖ, Παρανομεῖς, ἀσεδέστατε, τοῖς ἀρχουσιν. »

« Εἰ κατὰ ἀνθρωπίνην, φησὶν, ἀκολουθίαν, ὁ λέγων βασιλεῖ, Παρανομεῖς, ὡς ἀσεδέστατος κρίνεται παρὰ τῶν ἀρχόντων, ἅτε τὰ ἐξ ἀναρχίας κακὰ μηχανώμενος· τί ἂν πάθοιεν οἱ πρὸς Θεὸν τολμῶντες εἰ-

VARIAE LECTIONES.

• Ἰσ. add. μᾶλλον. • Ἰσ. περὶ. • Ἰσ. τοῖς ἀρχουσιν.

πεῖν, Παρανομεῖς. Εἰ γὰρ καὶ μὴ οἶδας, ἀλλ' ὀφείλεις πολλὰ παραχωρεῖν αὐτῷ, καὶ τῇ δόξῃ αὐτοῦ, ὥστε μὴ πάντα ζητεῖν μανθάνειν. Καλῶς δὲ εἶπεν, ὅτι παρὰ τοῖς ἀρχουσιν ἀσεθὴς κρίνεται, ὁ παρανομίαν ὀνειδίσας τῷ ἐπὶ γῆς βασιλεῖ· οὐ γὰρ πάντως καὶ παρὰ τῷ Θεῷ;

«Ὁς οὐκ ἐπαισχυνθῇ πρόσωπον ἐντίμου [οἱ ἐδ' λοιποὶ ἀρχόντων], οὐδὲ οἶδε τιμὴν θέσθαι· ἀδρόϊς, θανμασθῆναι πρόσωπα αὐτῶν. Κενὰ δὲ αὐτοῖς ἀποθήσεται· τὸ κεκραγέηναι καὶ δεῖσθαι ἀνδρός.»

Ἀσεθὴς δὲ, φησὶ, κρίνεται καὶ ὁ μὴ τιμήσας τὸν πλούσιον, μηδὲ καταπλαγείς τὴν προσοῦσαν αὐτῷ δυναστείαν· καίτοιγε οἱ ἐπικαλούμενοι τὴν ἐξ ἀνθρώπων βοήθειαν, καὶ πεποιθότες ἐπ' ἀρχουσι, μάταιοι, καὶ οὐδὲν ἐκείθεν ἐκέρδησαν.

«Ἐχρήσαντο γὰρ παρανόμως, ἐγκλεισθέντων ἀδυνάτων.»

Κακῶς, φησὶν, οὗτοι τῇ δυναστείᾳ ἐχρήσαντο, ὅτι πρὸς χάριν ἀνθρώπων παρῆδον τὸ δίκαιον, καὶ τοὺς ἀδυνάτους καὶ πενιχροὺς ἐγκλεισθῆναι ἐποίησαν, τοῦ προσόντος αὐτοῖς δικαίου.

«Αὐτὸς γὰρ ὁρατὴς ἐστὶν ἔργων ἀνθρώπων· λέλθεις δὲ αὐτὸν οὐδὲν ὧν πράσσουσιν, οὐδὲ ἔσται τόπος τοῦ κρυβῆναι τοὺς ποιοῦντας τὰ ἄνομα.»

Οὐ δύνανται, φησὶ, κρυβῆναι ἀπὸ Θεοῦ, καὶ λαθεῖν αὐτὸν, ἢ μὴ ὀφθῆναι παρ' αὐτοῦ, οἱ δρῶντες τὰ ἄνομα. Σὺ δέ μοι παρατήρει, πῶς οὐδαμῷ καλοῖκεται, καθάπερ ἐκείνοι, τοῦ Ἰῶβ, πῶς ἐπιτιμητικός ἐστίν, οὐχὶ κατηγορικός· καὶ οὐ λέγει αὐτῷ, ὅτι Ἥρπασας ὁρφάνους καὶ χήρας· ἀλλ', ὅτι Ὁ Θεὸς δίκαιός ἐστιν.

«Ὅτι οὐκ ἐπ' ἀνδρα θήσει ἔτι.»

Ἔοικε τοῦτο λέγειν, ὅτι Νῦν μὲν ἐν ἡμῖν κεῖται τὸ καλὸν καὶ τὸ φαῦλον, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι αἰῶνι οὐκ ἔτι· οὐ γὰρ ἐστὶ τότε ἐργασίας καιρὸς, οὐδὲ θήσει ἔτι ὁ Θεὸς ἐπὶ ἀνθρωπὸν τὴν ἐκλογὴν τῶν πρακτέων. Οἱ δὲ οὕτω νοοῦσιν, ὅτι οὐκ ἐκ τοῦ καθένα ὄψεται τὸ δίκαιον. Κατὰ δὲ Σύμμαχον· Οὐ γὰρ ἐπ' ἀνδρῶν κεῖται ἔτι. Ἐπειδὴ οὖν εἶπεν, ὅτι Οὐδὲν λανθάνει τὸ πανδερχὲς τοῦ Θεοῦ ὄμμα, ἐπήγαγεν εἰκότως, ὅτι οὐδὲν ἐπικείται κάλυμμα ὥστε διατειχίζεῖν τὴν ὕψιν.

Ὁ γὰρ Κύριος πάντας ἐφορᾷ, ὁ καταλαμβάνων ἀνεξιχνίαστα, ἐνδοξά τε καὶ ἐξαισία, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός· ὁ γνωρίζων αὐτῶν τὰ ἔργα, καὶ στρέφει νύκτα, καὶ ταπεινωθήσονται.»

Πανεπίσκοπος ὢν, φησὶν, ὁ Θεὸς, καταλαμβάνει μὲν τὰ πᾶσιν ἀκατάληπτα· ἐργάζεται δὲ τὰ παράδοξα, πάντα εἰδώς τὰ παρὰ ἀνθρώποις πραττόμενα· διὰ τοῦτο καὶ τὸ φῶς τῶν ἀσεδῶν, εἰς τὸν

A dent : Inique agis, quo supplicio digni sunt? Si enim tu ignores, illi, ejusque sententiæ ac judicio multa permittere debes, neque ut omnia intelligas, satagere te oportet. Recte autem dixit, quod qui terreno regi injustitiam exprobrat, impius a principibus judicatur; an non igitur omnino, qui Deo hoc facit?

VERS. 19, 20. «Qui non est veritus faciem honorati [cæteri vero, principum], neque novit honorem ponere potentibus, admirari facies eorum. Vana autem eis evadent clamasse et orare virum.»

Impius etiam, inquit, judicatur, qui diviti honorem non exhibuerit, et qui ejus dominationem non stupet; quanquam qui humanum auxilium implorant, et in principibus fiduciam collocarunt, vani exstiterint, nec quidquam lucri inde reportaverint.

«Abusi sunt enim inique, inclusis infirmis.»

Hi, inquit, potestate sua abusi sunt, quia hominum gratiam aucupantes, justitiam despexerunt, et infirmos ac pauperes, cum æquitas causæ illis faveret, carcere includi fecerint.

VERS. 21, 22. «Ipse enim inspector est operum hominum : latuit autem eum nihil eorum quæ agunt, neque erit locus ut latitent qui faciunt iniqua.»

Non possunt, inquit, Deum latere, vel ab eo occultari et minime videri, qui scelera perpetrant. Tu autem observa, quemadmodum Elius nequaquam, ut illi, Jobum conviciis petat, et quemadmodum eum vituperet, non autem accuset : non enim ei dicit : Pupillorum et viduarum bona diripuisti; sed, Justus est Deus.

VERS. 23. «Quoniam non super virum ponet ultra.»

Hoc est quod videtur dicere : Nunc quidem bene vel male agere, in nostra potestate situm est; in futuro autem sæculo, non amplius. Tunc enim operandi tempus non est, neque rerum agendarum optionem Deus ultra super virum ponet. Quidam vero sic intelligunt, quod in singulis hominibus justitiam non sit visurus. Juxta Symmachum vero : Non enim in homine situm est amplius. Quoniam igitur dixerat : Nihil Dei oculum omnia videntem latet; merito subjunxit, quod velum nullum obductum sit, quo luminibus ejus obstruatur.

VERS. 24, 25. «Dominus enim omnes inspicit, qui comprehendit non vestigabilia, et gloriosa, et magnifica, quorum non est numerus : qui cognoscit eorum opera, et evertet noctem, et humiliabuntur.»

Cum Deus, inquit, cuncta cernat, comprehendit quidem quæ ab omnibus comprehendendi nequeunt : omnia vero quæ ab hominibus geruntur certo cognoscens, admirabilia operatur; ac propterea lucem

VARIÆ LECTIONES.

† Ισ. del. παρά. * Ισ. ἐπ' ἀνθρώπω.

PATROL. GR. XCIII.

impiorum, sive splendorem illorum et prosperam fortunam, in noctem et maerorem commutat, illosque humiliat.

Vers. 26. « Et exstinxit impios; conspicui autem eorum eo. »

Iniquitatis, inquit, operarii, conspicui ei sunt: quare postquam exiguo tempore rebus prosperis claruerint, exstinguuntur. Contemplatur etenim Deus impios, non secundum visitationem ejus opitulatricem, sed ut supplicio eos afficiat; juxta illud quod in Psalmis est: *Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat*⁷².

Vers. 27, 28. « Quoniam declinaverunt de lege Dei, et justificationes ejus non cognoverunt, ut perferatur ad eum clamor pauperum; et clamorem mendicorum exaudiet. »

Causas exponit, propter quas impii supplicii afficiuntur, quod scilicet Dei mandata non cognoverint, neque executi fuerint, sed a divina lege declinaverint. Clamorem autem pauperum ad Deum perferri dicit, quia injuriam passi clamorem edunt, et supernum auxilium sibi conciliant: ita ut ipsi qui injuriam inferunt, clamorem pauperis injuria affecti ad Deum perferant.

Vers. 29. « Et ipse quietem dabit, et quis condemnabit? »

Symmachus vero: *Ipsa autem quietem dante, quis condemnabit?* Vel igitur hoc dicit: Si Deus causam eorum qui injuriam patiuntur, vindicare neglexerit, quis alius potentes et injustos condemnare poterit? vel, Si Deus de homine injusto supplicium sumere neglexerit, quis condemnare eum, aut tanquam injustum accusare audebit?

« Et abscondet faciem, et quis videbit eum? et contra gentem, et contra hominem simul. »

Hoc dicit, quia Deus invisibilis existens, judicia invisibilia exercent. Rationibus autem et modis qui ipsi cogniti sunt, non tantum viritum, sed gentibus etiam universis supplicia irrogat.

Vers. 30. « Qui regnare facit hominem hypocrisiam propter perversitatem populi. »

Et hoc divinae dispositionis et providentiae est, ut propter populi improbitatem, quae castigatione indiget, regem saepenumero renuntiari sinat, qui externa specie bonus apparet; quemadmodum dixit: *Et dedi iis regem in ira furoris mei*⁷³.

Vers. 31, 32. « Quoniam erga fortem qui dicit: Suscepi, non auferam loco pignoris, absque me videbo; tu ostende mihi. »

Quidam sic interpretati sunt: Quod non audeat quispiam fortiori dicere: Injuste mea abstulisti, non pignoris loco tanquam debita, et invito mihi eripuisti; jure et secundum rationem hoc a te factum ostende. Si autem potentiori nemo haec dicere audeat, quia audacia, inquit, contra Deum tu

« τὴν λαμπρότητα καὶ εὐημερίαν, εἰς νύκτα καὶ κατήφειαν μεταβάλλει, καὶ ταπεινοὶ αὐτοῦς. »

« Ἐσθεσε δὲ ἀσεβεῖς· ὁρατοὶ δὲ ἐναντίον αὐτοῦ. »

Φανεροί, φησὶν, εἰσὶ παρ' αὐτῷ οἱ τῆς ἀνομίας ἐργάται· διὸ καὶ πρὸς μικρὸν ἐν εὐπραγίᾳ λάμπαντες, ἀποσβέννυνται. Ὅρᾳ μέντοι τοὺς ἀσεβεῖς ὁ Θεός, οὐ κατὰ τὴν ἀντιληπτικὴν ἐπισκοπὴν, ἀλλ' ὥστε αὐτοὺς τιμωρῆσασθαι, κατὰ τὸ ψαλμικόν· *Πρόσωπον δὲ Κυρίου ἐπὶ ποιοῦντας κακὰ, τοῦ ἐξολοθρεῦσαι.*

« Ὅτι ἐξέκλιναν ἐκ νόμου Θεοῦ, δικαιώματα δὲ αὐτοῦ οὐκ ἐπέγνωσαν, τοῦ ἐπαγαγεῖν ἐπ' αὐτὸν κραυγὴν πενήτων· καὶ κραυγὴν πτωχῶν εἰσακούβεται. »

Αἰτίας λέγει δι' ἃς οἱ ἀσεβεῖς κολάζονται, ὅτι διὰ τὸ μὴ ἐπιγνῶναι πρακτικῶς τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκκλίνει ἀπὸ τοῦ Θεοῦ νόμου. Ἐπαγεσθαι δὲ φησὶ τὴν τῶν πενήτων κραυγὴν εἰς Θεόν, ὅτι περ ἀδικουμένων βοῶσι, καὶ τὴν ἀνωθεν ἐπισπῶνται βοήθειαν· ὥστε αὐτοὶ οἱ ἀδικοῦντες ἐπάγουσιν εἰς Θεὸν τὴν τοῦ ἀδικουμένου πένητος κραυγὴν.

« Καὶ αὐτὸς ἡσυχίαν παρέξει, καὶ τίς καταδικάζεται; »

« Ὁ δὲ Σύμμαχος· Ἀὐτοῦ δὲ ἡρεμίαν διδόντος, τίς κατακρίνεται; » Ἥτοι δὲ τοῦτο φησιν, ὅτι Ἐὰν παρὶθ Θεὸς τὴν τῶν ἀδικουμένων ἐκδικήσιν, τίς ἄλλος δύναται κατακρίναι τοὺς δυνατοὺς καὶ ἀδίκους; ἢ, ὅτι Ἐὰν ἀμελήσῃ Θεὸς περὶ τὴν τῶν ἀδίκων τιμωρίαν, τίς τολμήσει καταψηφίσασθαι αὐτοῦ, ἢ κατηγορῆσαι ὡς ἀδίκου;

« Καὶ κρύψει πρόσωπον, καὶ τίς ὄψεται αὐτόν; καὶ κατὰ ἔθνους, καὶ κατὰ ἀνθρώπου ὁμοῦ. »

Τοῦτο λέγει, ὅτι ἀόρατος ὢν ὁ Θεός, ἀοράτου; τὰς κρίσεις ἐκφέρει. Τιμωρεῖται δὲ οὐ μόνον κατὰ ἄνδρα, ἀλλὰ καὶ κατὰ ἔθνη, καθ' οὓς οἶδεν αὐτὸς λόγου.

« Βασιλεύων ἀνθρώπων ὑποκριτὴν ἀπὸ δυσκολίας λαοῦ. »

Καὶ τοῦτο τῆς Θεᾶς οἰκονομίας, τὸ πολλάκις φαινόμενόν τινα τῷ σχήματι ἀγαθὴν συγχωρῆσαι βασιλέα ἀναγορευθῆναι, διὰ τὴν τοῦ λαοῦ μοχθηρίαν δεομένην παιδεύσεως, καθὼς εἶπε· *Καὶ ἔδωκα αὐτοῖς βασιλέα ἐν ὀργῇ τοῦ θυμοῦ μου.*

« Ὅτι πρὸς τὸν ἰσχυρὸν ὁ λέγων· Ἐληψα, οὐκ ἐνεχυράσω, ἀνευ ἐμυτοῦ ὀφθαλμοῦ· σὺ δεῖξόν μοι. »

Τινὲς οὕτως ἡρμήνευσαν· Ὅτι μὴ τολμᾷ τις εἰπεῖν τῷ ἰσχυρωτέρῳ, ὅτι Ἀδίκως ἐληψας τὰ ἐμὰ, οὐκ ἐνεχύρου χάριν, ὡς ἐποφειλούμενα, καὶ παρὰ γνώμην ἐμὴν ἐληψας· ἐπεὶ δεῖξον ὅτι εὐλόγως τοῦτο δέδρακας. Εἰ δὲ τῷ δυνατῷ ταῦτα οὐδεὶς εἰπεῖν τολμᾷ, πῶς εὖ, φησὶ, τοιαῦτα θρασύνῃ κατὰ Θεοῦ;

⁷² Psal. xxxiii, 17. ⁷³ Osee xiii, 11.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Ἰσ. τοῦ ἀδίκου, ² Ἰσ. ἐπιδείξον.

Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτως ἐκδιδωκεν, "Ὅτι πρὸς Θεὸν ῥῆσιν ἀνέλαβον, οὐχ ἔξω ἀκωλύτως· σὺ διασά-
φισόν μοι. Ὁ δὲ ἐνόησεν οὕτως, ἵνα τοῦτό ἐστιν·
Ἐπειδὴ τὴν ὑπὲρ Θεοῦ ῥῆσιν ἀνέλαβον, φησὶν ὁ
Ἐλιός, οὐκ ἐπέχω, ἀλλ' ἀκωλύτως ἐπεξέρχομαι
τῷ λόγῳ· εἰ δὲ μὴ καλῶς λέγω, σὺ δεῖξον τοῦτο,
καὶ τὸν λόγον ἐλεγξον. Οἶμαι δὲ μάλλον οὕτω νοεῖ-
σθαι τὸ καίμενον, ὅτι Οὐκ ἐπειδὴ τὸ ὑπὲρ Θεοῦ λέγειν
εἰλόμην, παρὰ τοῦτο δεῖ σε καὶ συνομολογεῖν
ἀπλῶς, οἷα δὴ χρέος ἀπαίτω¹, ἀλλὰ καὶ χωρὶς τοῦ
ἐμοῦ λόγου ἰδεῖν ἐθέλω², εἰ τι καὶ ἀντεῖπειν ἔχοις·
ἐγὼ μὲν οὖν ἡσυχίαν παρέξομαι, σὺ δὲ ἐπιλαμβάνου
τῶν λόγων, εἰ δύνασαι, καὶ εἰ τι ἐσφάλην, δι-
δάξον.

« Εἰ ἀδικίαν εἰργασάμην, σὺ μὴ προσθήσω. »

¹ Δείξον, φησὶν, ὦ Ἰώβ, ὅτι ἀδικῶς καλῶ ταῦτα,
καὶ παύομαι³.

« Μὴ ἀπὸ σοῦ ἀποτίσει αὐτήν, ὅτι σὺ ἀπώσῃ, ὅτι
σὺ ἐκλέξῃ, καὶ οὐκ ἐγώ; καὶ τί ἔγνω, λάλησον. »

² Μὴ τῶν ἐμῶν, φησὶ, λόγων τὰς δίκας σὺ
μέλλεις ἀποτίσαι; Οὐκοῦν μὴ ἀπώσῃ, ἀλλὰ διέλεγ-
ξον τὰ εἰρημένα· σὸν γάρ ἐστιν ἐκλέξασθαι, καὶ
διακρίναι πότερον καλῶς ἢ κακῶς ἐλάλησα, οὐκ
ἐμοῦ τοῦ εἰρηκότος· εἰ πλέον οὖν τι γινώσκεις, ἀπό-
κριαι.

« Διὸ συνετοὶ καρδίας ἐροῦσι ταῦτα, ἀνὴρ δὲ σο-
φὸς ἀχίχοέ μου τὸ ῥῆμα. »

Ὡς τοῦ Ἰώβ σιωπήσαντος, κυροῖ τοὺς ἑαυτοῦ λό-
γους· ὁ Ἐλιός, καὶ φησὶν, ὅτι Ταῦτα ἅπερ εἶπον
πρὸς σέ, καὶ ἄλλοι συνετοὶ λέξουσίν σοι· καὶ εἰ τις
ἀνὴρ συνετὸς τῶν ἐμῶν ἀκούει λόγων, καὶ τούτοις
συντίθεται.

« Ἰώβ δὲ οὐκ ἐν συνέσει ἐλάλησε, τὰ ῥήματα
αὐτοῦ οὐκ ἐν ἐπιστήμῃ. »

³ Ἐγὼ μὲν οὖν, φησὶν, ἐμφορῶς ἐλάλησα· σὺ
δὲ, ὦ Ἰώβ, ὁ διαδόχος ἐν φρονήσει, οὐκ ἐπιστη-
μόνως ἐλάληκας, πρὸς Θεὸν κρίνεσθαι βουλευθεὶς.
Τοῦτο δὲ ἡρέμα καὶ συγγνώμης ἐστίν· αἰτιᾶται γάρ
αὐτὸν οὐ δι' ἔργα, ἀλλὰ διὰ λόγους, ὥσπερ οὖν κα-
καῖνοι· *Μέχρι πότε πνεῦμα πολυῤῥῆμον τοῦ στό-
ματός σου;*

« Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ μάθῃ, Ἰώβ, μὴ ὅπως ἐτι ἀν-
ταπόκρισιν, ὥσπερ οἱ ἄφρονες· ἵνα μὴ προσθῶμεν
ἐφ' ἁμαρτίαις ἡμῶν. »

⁴ Ἀλλὰ τοῦτων, φησὶν, οὕτως ἐχόντων, δέξαι
μου τὴν συμβουλὴν, καὶ μηκέτι χρῆσθαι τοῖς αὐτοῖς
λόγοις, ὥσπερ τις ἄφρων, ἵνα μὴ διὰ τῶν δευτέρων
ἐπαυξήσωμεν τὰ πταίσματα· εὐλαβοῦμαι γὰρ ἐν
τούτοις ἔγωγε, μὴ καὶ περὶ τῶν ψιλῶν⁵ ῥημάτων
λόγον ὑπέξωμεν τῷ δικαιωκρίτῃ. Τῷ δὲ πληθυντικῷ

A hæc dicere præsumis? Symmachus vero sic reddidit:
Quoniam erga Deum locutionem assumpsi, non habeo
sine impedimento; tu mihi manifesta. Mens autem
ejus talis fortasse est: Quandoquidem, inquit Elius,
pro Deo verba facere cœpi, non me reprimo, sed
sermonem pertexere sine impedimento pergo: si
autem minus recte dixero, tu hoc ostende, et ser-
monem meum vitupera. Sic autem potius verba
contextus intelligenda puto, Quod non propterea,
quia Dei causam verbis defendere susceperim, te
simpliciter iis, tanquam debitum exigenti, assentiri
oporteat, sed tanquam scire desideranti, si quid sit,
præter ea quæ a me dicta sunt, quod contra oppo-
nas: ego quidem igitur silentium agam, tu vero
sermonem aggredere, si potes; et si quid a me er-
ratum sit, doce.

« Si injustitiam operatus sum, non adjiciam. »

Ostende, inquit, me contra fas et æquum hæc
loqui, et finem faciam.

Vers. 32. « Nunquid a te reddet eam, quia tu ex-
pelles, quoniam tu eliges, et non ego? et quid nosti,
loquere. »

Nunquid, inquit, pœnæ quæ meis sermonibus de-
bentur, tibi persolvendæ sunt? Ne igitur repellas,
sed quæ dicta sunt redargue; tuum enim est elige-
re, et dijudicare, utrum bene an secus dixerim, non
autem meum, qui dixi: si quid amplius igitur nosti,
responde.

C Vers. 34. « Quare intelligentes corde dicent hæc,
et vir sapiens audivit verbum meum. »

Elius sermones suos confirmat, tanquam Job
silentium agente, dicitque: Hæc quæ ego tibi dixi,
alii prudentes viri dictari sunt; et si quis vir sa-
pientia præditus verba mea audierit, assensum iis
præbebit.

Vers. 35. « Job autem non in intellectu locutus
est, verba ejus non in scientia. »

Ego quidem, inquit, prudenter sum locutus; tu
autem, o Job, qui propter prudentiam celebris es,
cum Deo judicio contendere volens, haud perite
scienter locutus es. Hoc autem tacite veniam im-
plicat; non enim propter facta, sed propter sermo-
nes eum culpât et accusat; quemadmodum et illi,
dicentes: *Quousque spiritus multiloquus oris tui?*⁶

Vers. 36, 37. « Verumtamen disce, Job, ne de-
deris ultra responsionem, sicut insipientes, ut ne
adjiciamus super peccata nostra. »

Cum hæc autem, inquit, ita se habeant, consilium
meum amplectere, neque amplius, tanquam insi-
piens aliquis, eisdem verbis utere, ne delicta priora
posterioribus augeamus; ego enim in his vereri
soleo, ne nudorum etiam verborum justo judicii
reddepta nobis sit ratio. Gratam autem et acceptam

¹ Job viii, 2

VARIÆ LECTIONES.

¹ ἵσ. ἀπαιτοῦντι. ² ἵσ. ἐθέλοντι. ³ ἵσ. παύομαι. ⁴ γρ. ψυχικῶν.

adhortationem introducens, plurali voce utitur, et A
utrumque communiter sermone complectitur.

« Et iniquitas super nos computabitur, multa lo-
quentibus verba contra Dominum. »

Non dixit, *scelerata*, neque *impia*, sed absolute,
multa; ostendens, quod ne multis quidem Deo re-
spondere oporteat: si enim coram rege multa loqui
nemo audeat, multo magis coram Deo hoc obser-
vandum est: quandoquidem multa loqui peccatum
apud Deum reputatur, juxta illud quod scriptum
est: *In multiloquio non fugies peccatum* ⁷⁵.

CAP. XXXV.

Protheoria.

Cum Elius supra de disciplina Dei disseruisset,
sermone nunc de patientia et longanimitate movet,
Jobum vituperans in eo quod dixerit: *Si ego pec-*
cavi, quid tibi facere possum ⁷⁶? et quod cum Deo
in iudicium descendere voluerit.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Elius, ait: Quare
hoc existimasti in iudicio? »

Vel hoc dicit: Quid est quod de Dei iudiciis
mente concepisti? an scilicet, quod comprehendere
ca valeas? vel, Quid tibi in mentem venit, ut in
iudicium cum Deo descendere volueris?

« Tu quis es quia dixisti: Justus sum ante con-
spectum Domini? »

Quomodo, inquit, comparatione cum Deo facta,
teipsum justum pronuntiare ausus es? Quod enim
justus Jobus fuerit, verum est; quod vero cum ad-
ditione, respectu Dei, justus fuerit, falsum est: om-
nem enim humanam justitiam, si cum Deo compa-
retur, justitiam non esse, didicimus: *Non enim*
justificabitur in conspectu tuo omnis vivens ⁷⁷. Arro-
gantiae igitur majoris et superbiae argumentum est,
si quis se coram Deo justum arbitretur.

« Aut dices: Quid faciam cum peccavero? »

Sed neque illud dicere te oportet: *Quid faciam*
cum peccavero? Quid enim faciendum sit, nosti;
quod a peccato scilicet abstinendum, et Deus
invocandus sit. Elius quidem suo sensu recte cou-
sulebat; Jobus vero animo meliore, et magis pie
dicebat: *Si autem peccavi, quid tibi facere possum?*
id est, Nihil ejusmodi præstare possum, quod pec-
catum delere valeat, nisi tua benignitate me digna-
tus fueris. Alii vero hæc verba sic intellexerunt: Si
justitiam exercens punior, quid, si peccassem, pati
me oportuit? Symmachus quidem pro illo: *Aut*
dices: Quid faciam cum peccavero? reddidit: *Dixisti*
enim, Quia nihil proderit tibi.

VERS. 4. « Ego tibi dabo responsionem, et istis
tribus amicis tuis. »

Tanquam Jobus imprudenter locutus fuisset, nec
amici tres responsum adhuc invenissent, ipse omni-
bus eorum rationibus meliores se allaturum, polli-
cetur. Merito autem eum amicis associat, quia suc-
cumbendo et assensum præbendo pares essent, il-
lique unione quadam conjungerentur.

τῆς ψωνῆς κοινοποιεῖ τὸν λόγον, εὐπαράδεκτον εἰς-
άγων τὴν παραινέσιν.

« Ἀνομία δὲ ἐφ' ἡμῖν λογισθήσεται, πολλὰ λα-
λούντων ῥήματα ἐναντίον τοῦ Κυρίου. »

* Οὐκ εἶπε, *παράνομα*, οὐδὲ, *ἀσεβῆ*, ἀλλ' ἀπολύ-
τως, *πολλὰ*: δεικνύς, ὅτι οὐδὲ πολλὰ ἀντιφθέγγεσθαι
χρὴ τῷ Θεῷ· εἰ γὰρ ἐπὶ βασιλέως οὐκ ἂν τις τολ-
μήσειε πολλὰ φθέγγεσθαι, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ·
καὶ αὐτὸ μέντοι τὸ πολλὰ λαλεῖν ἁμαρτία παρὰ
τῷ Θεῷ λελόγισται, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Ἐκ πο-*
λυλογίας οὐκ ἐκφύξῃ ἁμαρτίαν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΕ'.

Προθεωρία.

Προδιεξιόντων ὁ Ἐλιὺς περὶ παιδείας Θεοῦ, νῦν
τὸν περὶ μακροθυμίας κινεῖ λόγον, μεμφόμενος τῷ
B Ἰώβ ἐφ' οἷς ἔλεγεν· *Εἰ ἐγὼ ἡμαρτον, τί σοι δύνα-*
μαι ποιῆσαι; καὶ ἐφ' οἷς ἡθέλησε κριθῆναι πρὸς
Θεόν.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἐλιὺς, λέγει· Τί τοῦτο ἡγήσω ἐν
κρίσει; »

* Ἡ τοῦτο λέγει· Τί ἐλογίσω περὶ τῶν κριμάτων τοῦ
Θεοῦ; ἄρα ὅτι δύνασαι ταῦτα καταλαβεῖν; ἤ, ὅτι Τί
ἐλογίσω, πρὸς Θεὸν θέλων κριθῆναι;

« Σὺ τίς εἶ ὅτι εἶπας, Δίκαιός εἰμι ἐναντι Κυ-
ρίου; »

* Πῶς, φησὶν, ἐτόλμησας ἑαυτὸν δίκαιον ἀποφῆναι
ὡς πρὸς Θεόν; Τὸ μὲν γὰρ, δίκαιον εἶναι τὸν Ἰώβ,
ἀληθές· τὸ δὲ μετὰ προσθήκης, δίκαιον εἶναι ἐναντι
C Κυρίου, ψεῦδος. Ἐμάθομεν γὰρ ὅτι ὡς πρὸς Θεὸν
πάντα δικαιοσύνη ἀνθρώπων οὐκ ἔστι δικαιοσύνη· Ὁ
δικαιωθήσεται γὰρ κατενώπιόν σου πᾶς ὢν.
Πλείονα οὖν ὑπερτρίψαντιαν ἐμφαίνει, τὸ, ἐναντι Κυ-
ρίου οἶεσθαι εἶναι δίκαιον.

« Ἡ ἐρεῖς· Τί ποιήσω ἁμαρτῶν; »

* Ἀλλ' οὐδὲ ὠφελίης, φησὶν, εἰπεῖν· Τί ποιήσω
ἁμαρτῶν; οἶδας γὰρ ὃ ποιεῖν ἔδει, ἀπέχεσθαι τῆς
ἁμαρτίας, καὶ ἱκετεύειν Θεόν. Ὁ μὲν οὖν Ἐλιὺς
πρὸς τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν καλῶς συνεβούλευε· ὁ δὲ
Ἰώβ κρείττονι διανοίᾳ καὶ εὐλαθέστερον ἔλεγεν· *Εἰ*
δὲ καὶ ἡμαρτον, τί σοι δύναμαι ποιῆσαι; ἀντὶ τοῦ,
Οὐδὲν τοσούτον δύναμαι ποιῆσαι ὥστε ἐξαλεῖψαι τὴν
ἁμαρτίαν, εἰ μὴ τῆς σῆς τύχῃ φιλανθρωπίας. Ἄλλοι
δὲ οὕτως ἐνόησαν τὸ ῥητόν· Εἰ δικαιοπραγίας κο-
D λάζομαι, τί ἂν ἔπαθον ἁμαρτῶν; Ὁ μὲντοι Σύμμα-
χος ἀντὶ τοῦ, *Ἡ ἐρεῖς, Τί ποιήσω ἁμαρτῶν;* ἐξ-
έδωκεν· *Εἶπας γάρ, ὅτι οὐδὲν συμβαλεῖται σοι.*

« Ἐγὼ σοι δώσω ἀπόκρισιν, καὶ τοῖς τρισὶ φίλοις
σου. »

* Ὡς καὶ τοῦ Ἰώβ οὐκ ἐν συνέσει λαλήσαντος, καὶ
τῶν τριῶν φίλων μὴ εὐρόντων ἔτι ἀπόκρισιν, αὐτὸς
ὑπισχνεῖται· κρείττονας ἀπάντων προφέρειν λόγους.
Δικαίως δὲ αὐτὸν τοῖς φίλοις συνάπτει, ὡς ἐνωθεῖσιν
αὐτῷ διὰ τοῦ ἡτηθηῖν καὶ συνθῆσθαι.

⁷⁵ Prov. x, 20. ⁷⁶ Job vii, 20. ⁷⁷ Psal. cxlii, 2.

« Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἴδῃς· κατὰ μαθεῖς ἂν δὲ νέφη, ὡς ὑψηλὰ ἀπὸ σοῦ. »

• Τουτέστιν, εἰ καὶ μὴ ἀπὸ λογισμῶν, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ὁρωμένων μάθε πόσον σου ἀπέχει Θεός, καὶ πόσον σοῦ ἐστὶν ὑψηλότερος· ἐννόησον πρὸς τίνα δικαιολογήσασθαι ἐπεχείρησας, πόσον ὄντα ὑπὲρ σέ. Ἀναβλέπει δὲ εἰς τὸν οὐρανόν, οὐχ ὁ τοὺς σωματικὸς ὀφθαλμοὺς ἐπάρας, καὶ ἰδὼν τὸν οὐρανόν· τοῦτο γὰρ τὸ ἀναβλέπειν ἔχουσι καὶ οἱ κύνες, καὶ οἱ ὄνοι· οὐδεὶς φιλόκοσμος ἀναβλέπει εἰς τὸν οὐρανόν, ἀλλ' ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν κόσμῳ. Πάλιν δὲ, οὐχ οὕτω ταῦτα τὰ νέφη ὑψηλὰ ἀφ' ἡμῶν ἐστίν, ὡς ἐὰν ἴδῃ τὸν Μωϋσέως βίον, καὶ τὴν ἐκείνου πρὸς Θεὸν ἀρέσκειαν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ σμικρότητα καὶ ταπεινότητα, οὕτω βλέπω τοῦτο τὸ νέφος ὑψηλὸν ἀπ' ἐμοῦ· ἐὰν ἔλθω ἐπὶ Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ, ἐπὶ τοὺς βίους τῶν προφητῶν, ἐὰν ἐξετάζω αὐτῶν τὰς πράξεις, τότε ποιῶ τὸ γεγραμμένον, καὶ καταμανθάνω πόσον ἐπὶ τὰ νέφη ὑψηλὰ ἀπ' ἐμοῦ.

• Εἰ ἡμαρτες, τί πράξεις; εἰ δὲ καὶ πολλὰ ἡνόμησας, τί δύνασαι ποιῆσαι; Ἐπεὶ δὲ οὖν δίκαιος εἶ, τί δώσεις αὐτῷ, ἢ τί ἐκ χειρός σου λήψεται; Ἀνδρὶ τῷ ὁμοίῳ σου ἡ ἀσέβεια σου, καὶ υἱῷ ἀνθρώπου ἡ δικαιοσύνη σου. »

Ὀλυμπιόδωρον καὶ Ὀριγένους. Τουτέστιν, Οὐδὲν αὐτὸν ἀδικήσεις ἀμαρτάνων, ἀλλ' οὐδὲ ὠφελήσεις δίκαιος ὢν· ποῖον ἐντεῦθεν αὐτῷ βλάβος ἢ κέρδος, κἂν ἡμαρτές που, κἂν δίκαιος ᾖ; Ἀνθρώπον μὲν γὰρ τις τὸν ὁμοφυῆ καὶ ἀδικήσῃ, καὶ εὐεργετησάμενος δύναται, τούτων δὲ οὐδέτερον περὶ Θεοῦ ὁδόν τε γενέσθαι· μὴ τοίνυν ἐπαίρου ἐπὶ τῇ σου δικαιοσύνῃ. Ἐπειδὴ γὰρ εἰλεγεν, *Εἰ ἡμαρτον, τί δύναμαι σοι πρῶξαι*; Διατί, φησὶ, τοῦτο εἶπας; Μὴ γὰρ ὡς ἀδικούμενος φροντίζει σου ἀμαρτόντος, μὴ γὰρ ὡς βλάβη ὑπομένων; Ἄρα οὖν, φησὶν, οἶδας, εἰ ἡμαρτες, τί πράξεις ἐπὶ τῷ λύσαι τὸ ἡμαρτήμενον; Εἰ ἡμαρτες λόγοις, λόγοις κρείττωσιν ἴσασι· εἰ ἡμαρτες ἐν ἔργοις, ἐν ἔργοις διαφέρουσιν αὐτὸς ἑαυτὸν ἰώμενος· εἰ δὲ πολλὰ καὶ ἀνίατοι αἱ ἀνομίαι, διὰ τοῦτο ἐπὶ τοῖς ἀνιάτοις, οἷς ἑαυτοὺς λίσασθαι οὐ δυνάμεθα, ἦλθεν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐξ οὐρανῶν, ἵνα τὰ ἀνίατα λίσσεται, καὶ γένηται τό· *Μακάριοι ὡν ἀφῆθησαν αἱ ἀνομίαι*.

• Ἀπὸ πλῆθους συκοφαντούμενοι κεκράζονται, βοήσονται ἀπὸ βραχίονος πολλῶν. Καὶ οὐκ εἶπε· Ποῦ ἐστὶν ὁ Θεός, ὁ ποιήσας με, ὁ κατατάσων φυλακὰς νυκτερινὰς; »

Συκοφαντούμενοι μὲν, φησὶν, οἱ ἄνθρωποι, ἀπὸ τοῦ πλῆθους τῶν συκοφαντιῶν ὧν πάσχουσι, βοῶσι πρὸς Θεόν, διὰ τὴν βίαν τὴν ἀπὸ τοῦ βραχίονος καὶ τῆς δυναστείας τῶν ἀδίκων, τῶν μὴ λογιζομένων, ὅτι ὁ Θεός καὶ αὐτῶν ἐστὶ ποιητής, δὲ ἔταξε καὶ νυκτὶ μέτρα· διήρηται γὰρ εἰς τέσσαρας φυλακὰς.

• Κρίθῃτι δὲ ἐναντίον αὐτοῦ, εἰ δύνασαι αὐτὸν ἀνέσαι, ὡς ἐστὶ καὶ νῦν. »

VERS. 5. « Aspice in cælum, et vide; respice autem in nubes, quam altæ sint a te. »

Id est, Quanto intervallo Deus a te disjungatur, quantoque te sublimior sit, si non ex argumentis et rationibus, saltem ex his quæ oculis cernuntur, discite, et cum quonam et quam excelso in iudicium descendere conatus fueris, perpende. In cælum autem suspicit, non qui oculos corporeos attollit, et cælum intuetur; hac enim ratione canes et asini suspiciunt: nemo qui mundum diligit, in cælum suspicit, sed qui nec mundum, nec ea quæ in mundo sunt, amat. Rursus, nubes non adeo sublimes sunt et a nobis remotæ, quin si Moyses vitam et conversationem qua Deo placuit, meamque tenuitatem et humilitatem contemplatus fuero, nubem hanc sublimiorem et remotiorem a me visurus sim: si ad Jesum filium Nave, et ad prophetarum vitas devenero, illorumque res gestas diligenter examinavero, quod scriptum est tunc adimplebo, et nubes quanto me sublimiores sint, addiscam.

VERS. 6-8. « Si peccasti, quid ages? Quod si et multa inique egisti, quid potes facere? Quoniam igitur justus es, quid dabis ei, aut quid de manu tua accipiet? Viro simili tui impietas tua, et filio hominis justitia tua. »

Ολυμπιόδωρου καὶ Ὀριγένης. Id est, Neque peccando injuria eum affeceris, neque justitiam exercendo ipsi proderis: sive enim peccator, sive justus existeris, quod damnum vel lucrum inde reportabit? Hominem enim, ejusdem naturæ participem, injuria lædere, vel beneficio afficere quis potest, horum autem neutrum in Deum cadit: ne igitur justitia tua te inflat. Quoniam enim Jobus dixerat: *Si peccavi, quid tibi possum facere*? Cur tibi hoc excidit? inquit Elius. Num tanquam injuriam passus, aut damnum affectus, Deus peccantem te respicit? An nosti, inquit, si peccaveris, quid tibi faciendum sit ut peccatum diluatur? si verbis deliquisti, verbis sanioribus, et si operibus offendisti, factis egregiis te ipsum curans, tibi medere: si vero iniquitates multæ et incurabiles fuerint, propter delicta immedicabilia, quæ ipsi curare non possumus, de cœlis descendit Jesus Christus ut insanabilia sanarentur, illudque effectum sortiretur: *Beati quorum remissæ sunt iniquitates*.⁷⁹

VERS. 9, 10. « A multitudine calumniis appetiti vociferabuntur, clamabunt a brachio multorum. Et non dixit: Ubi est Deus qui fecit me, qui distribuit custodias nocturnas? »

Homines, inquit, qui calumniis onerantur, propter violentiam quæ a brachio et injustorum potentia proficiscitur, qui Deum ipsorum creatorem non censeant, calumniarum multitudine oppressi, ad Deum clamorem tollunt, qui nocti terminos et mensuras constituit; in quatuor enim vigilias distributa est.

VERS. 14. « Judicare autem coram eo, si potes collaudare eum, sicuti est et nunc. »

⁷⁸ Job vii. 20. ⁷⁹ Psal. xxxi. 1.

Olymp. et Chrysost. Dei, inquit, excellentiam animo tecum reputa, an laudum ejus præconium intellectus tuus capere possit. Quid igitur est quod cum tanto ac tali in judicium descendere volueris, cum pro dignitate laudes ejus celebrare non possis? neque hoc quidem pro suppliciis quæ nunc pateris. Si enim, iudiciis constitutis, pro tribunali ageret, et causæ suæ firmamenta in medium proponeret, non laudibus eum efferre, non meritis honoribus, pro iis quæ nunc tibi evererunt, cum injuria et supplicio te affectum esse existimas, prosequi valeres; Deum enim pro dignitate non posse laudare, magnum non est: in iis autem quæ nobis contingunt, non posse illum qui cum eo judicio contendere voluerit, dignis laudibus eum celebrare, magnum est.

VERS. 15. « Quia non est visitans iram suam, neque cognovit delictum aliquod vehementer. »

Vel hoc inquit: Quod idcirco Deus judicio nobiscum contendens, pro meritis laudari non possit, quia iram suam non perpendit, ut peccatis nostris eam emetiatur, neque singulas iniquitates nostras accurate observat. Vel de Jobo dicit, quod neque divinæ iræ magnitudinem, neque delictorum nostrorum multitudinem animo secum reputaret: si enim hæc intelligeret, Deum pariter cognosceret non omnem suam iram in nos peccatores effundere.

VERS. 16. « Et Job vane aperit os suum, in ignorantia verba aggravat. »

Symmachus vero: *Sicut stultus, sermones graves facit.* Jobus, inquit, Dei majestatem, et longanimitatem, ac judicia incomprehensibilia nequaquam animadvertens, nec quod pro merito Deum laudibus celebrare homo non possit, nedum in judicium cum eo descendere, acerba et indecora verba profert.

CAP. XXXVI.

Protheoria.

De justitia Dei, quæ unicuique pro merito suo reppendit, et de potestate eximia, ac prudentia incomprehensibili, Elius hoc loco disserit. Ex iis autem quæ in aere generantur, procellis et tonitruis, ex feris etiam animalibus et jumentis, orationi suæ fidem conciliat, quemadmodum scilicet quædam ex iis diurno tempore operibus vacent, noctu vero quietem capiant; alia vero, ne homines infestent, diem in quo quiescant sortita sint, noctu autem victum quæritantia, huc illuc palabunda oberrent: quod aquis etiam interdum ad hominum disciplinam et correctionem, interdum beneficii loco utatur Deus; quod ex tenebris lucem, rursusque ex lucis recessu noctem efficiat; et quod sapientia ejus incomprehensibilis sit. De qua cum magnifice verba fecisset, ne Justus quidquam amplius regeretur, sed silentio incomprehensibilibus Dei judiciis cederet; Deum timendum esse, orationis suæ clausulam facit. Cum igitur Elius de divina sapientia et magnificentia admirabiliter, et præcipue sub finem, discessisset, Jobus quidem nihil contra locutus est,

Ὀλυμπιόδωρου καὶ Χρυσοστόμου. Ἀναλόγισαι, φησὶ, τοῦ Θεοῦ τὴν ἀξίαν, εἰ χωρήσοι τὸν ὕμνον ὁ λογισμὸς. Τί οὖν πρὸς τοσοῦτον καὶ τηλικούτον ἐθέλεις κριθῆναι, ὅπουγε μὴδὲ πρὸς ἀξίαν αὐτὸν ὕμνο-λογῆσαι οἶδς τε εἰ; καὶ ταῦτα, ἐφ' οἷς νῦν σε τιμωρεῖται. Εἰ γὰρ δικαστήριον, φησὶν, ἐκάθισε, καὶ τὰ δικαιώματα προέθηκεν, οὐκ ἂν αὐτὸν ἐπήνεσας, οὐκ ἂν αὐτὸν ἐδόξασας κατ' ἀξίαν ἐπὶ τοῖς εἰς σὲ γεγεννημένοις; νῦν, ὅτε νομίζεις ἀδικεῖσθαι καὶ κολάζεσθαι· τὸ μὲν γὰρ μὴ δύνασθαι κατ' ἀξίαν τὸν Θεὸν ὕμνεῖν, οὐδὲν μέγα· τὸ δὲ μέλλοντα κρίνεσθαι πρὸς αὐτὸν, ἐν τοῖς πρὸς ἡμᾶς, μὴ δύνασθαι κατ' ἀξίαν αὐτὸν ὕμνεῖν, τοῦτο μέγα.

« Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπισκεπτόμενος ὀργὴν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔγνω παράπτωμά τι σφόδρα. »

Ἦτοι τοῦτο φησὶν· Ὅτι διὰ τοῦτο καὶ κρίνόμενος πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεὸς οὐ δύναται κατ' ἀξίαν ὕμνηθῆναι, ὅτι οὐκ ἐπισκέπτεται τὴν ἑαυτοῦ ὀργὴν, ὥστε μετῆρσαι ταύτην πρὸς τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα, οὐδὲ σφόδρα παρατηρεῖται τὰς ἀνομίας ἡμῶν. Ἡ περὶ τοῦ Ἰωβ λέγει, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπιλογιζόμενος τὸ μέγεθος τῆς θείας ὀργῆς, οὐδὲ τὸ πλῆθος τῶν ἡμετέρων παραπτωμάτων· εἰ γὰρ ἔγνω ταῦτα, ἔγνω ἂν ὅτι οὐ πᾶσαν ἑαυτοῦ τὴν ὀργὴν ἐκχέει Θεὸς εἰς ἡμᾶς ἁμαρτάνοντας.

Καὶ Ἰωβ ματαίως ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐν ἀγνοσίᾳ ῥήματα βρύνει.

Ὁ δὲ Σύμμαχος· Ὡς ἀνόητος, λόγους βαρεῖς ἐποίησατο. Μὴ κατανοῶν, φησὶν, ὁ Ἰωβ τὴν τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητα, καὶ τὴν μακροθυμίαν, καὶ τὰ ἀκατάληπτα αὐτοῦ κρίματα, καὶ ὅτι ἀνθρώπος οὐδὲ πρὸς ἀξίαν αἰνέσαι τὸν Θεὸν δύναται, μήτοιγε γὰρ κριθῆναι πρὸς αὐτὸν, βαρεὰ καὶ ἀπρεπῆ φθέγγεται ῥήματα.

ΚΕΦΑΛ. ΛΖ'.

Προθεωρία.

Ἐνταῦθα περὶ δικαιοσύνης Θεοῦ διδάσκει ὁ Ἐλιός, τὸ κατ' ἀξίαν ἐκάστῳ ἀπονεμούσης, καὶ περὶ δυνάμεως μεγαλοπρεποῦς, καὶ σοφίας ἀκατάληπτου. Συνίστησι δὲ τὸν λόγον ἐκ τῶν περὶ τὸν ἀέρα γινομένων χειμῶνων τε καὶ βροντῶν, καὶ τῶν θηρίων καὶ πτηνῶν· πῶς τὰ μὲν μεθ' ἡμέραν ἐργάζεται, τὴν δὲ νύκτα εἰς ἀνάπαυσιν ἔχει, τὰ δὲ τὴν μὲν ἡμέραν εἰς τὸ ἡσυχάζειν ἀπεκληρώσαντο, ἵνα μὴ τοῖς ἀνθρώποις ἐπιτρέχωσι, τὴν δὲ νύκτα περινοστοῦντα ζητοῦσι τροφήν· καὶ ὅτι τοῖς ὕδασι ὁ Θεὸς ποτὲ μὲν εἰς ἀνθρώπων παιδείαν, ποτὲ δὲ εἰς εὐεργεσίαν χρῆται· καὶ ὅτι ἐκ μὲν σκότους φῶς, ἐκ δὲ τῆς τοῦ φωτὸς ἀναχωρήσει· νύκτα ἐργάζεται· καὶ ὅτι ἀκατάληπτός ἐστιν ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία. Μεγαλοπρεπῶς δὲ περὶ ταύτης διεξελθὼν, συμπραίνει τὸν λόγον εἰς τὸ δεῖν φοβεῖσθαι τὸν Θεόν, ἵνα μὴκέτι μὴδὲν ἀντίπηρ ὁ δίκαιος, ἀλλὰ τῇ σωτῇ παραχωρήσῃ τοῖς ἀκατάληπτοις τοῦ Θεοῦ κρίμασι. Θαυμασίως οὖν τοῦ Ἐλιοῦς, μάλιστα πρὸς τῷ τέλει, περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τε καὶ μεγαλοπρεπείας ἐξηγηταμένου, ὁ μὲν Ἰωβ οὐδὲν ἀντίπει· σὺμμετρητός δὲ ὁ Θεὸς τοῖς τοιοῦτοις αὐτοῦ γέγονε λό-

γοις, ὡς ἐφεξῆς ἐστὶν ἐκ τῆς θείας ῥήσεως καταμα-
θεῖν.

« Προσθεὶς δὲ ἐπὶ Ἐλιοῦς, λέγει· Μετὶνὸν με μικρὸν
ἐτι, ἵνα διδάξω σε, ἐπὶ γὰρ ἐν ἐμοὶ ἐστὶ λέξις, ἀνα-
λαβὼν τὴν ἐπιστήμην μου μακράν. »

Ἐπειδὴ περ ἐπὶ περὶ Θεοῦ λέγειν ἔχω, καὶ βούλο-
μαι, μακρότερον ἀναλαβὼν τὸν λόγον, μετ' ἐπιστή-
μης καὶ γνώσεως διεξελθεῖν, ἐκδεξάι μαθεῖν καὶ τὰ
νῦν ὑπ' ἐμοῦ ῥηθησόμενα.

« Ἐργοίς δέ μου δίκαια ἐρῶ ἐπ' ἀληθείας, καὶ οὐκ
ἀδίκᾳ ῥήματα ἀδίκως συνιείς. »

* Τὴν δικαιολογίαν μου, φησὶν, ἣν νῦν ἐρῶ, τοῖς
τοῦ Θεοῦ ἔργοις πιστοῦμαι, δεικνὺς ὡς ἂ γινώσκω, **B**
μετὰ ἀληθείας συνιήμι, καὶ οὐκ ἀδικόν τι νοήσας,
ἀδικον φθέγγομαι. Τουτέστι, τὰ ἐπὶ τῶν ἔργων αὐ-
τῶν ἐκβαλίνοντα, δίκαια λέγω· οὐχὶ ῥήματα ταῦτά
ἐπὶ, οὐδὲ λόγοι. Ἀλλὰ φύλαξαι μὴ πράξης ἀδίκᾳ,
ἔπωσαν δὲ ἄμωμοι γνώσεις μετὰ σοῦ· ὡς νῦν ἀδί-
κως νοεῖς. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐπράξας ἀδίκως· ἀλλ', ὅτι
Ἐνόεις ἀδίκως. Πλὴν ἄκουέ μου, ὅτι θνῶτες ἀψευδεῖς
καὶ οὐκ ἀδικοὶ οἱ λόγοι μου.

« Γίνωσκε δὲ ὅτι ὁ Κύριος οὐ μὴ ἀποποιήσεται
τὸν ἄκακον· δυνατὸς ἰσχυρὴ καρδίας ἀσεβῆ οὐ μὴ ζωο-
ποίησιν, καὶ κρίμα πτωχῶν δώσῃ. »

Ἰσθὶ τοιγαροῦν, ὡς οὐδέποτε Θεὸς ἔξω τῆς οἰκίας **C**
ἐπισκοπῆς τὸν ἀκακίᾳ συζῶντα καταλιμπάνει, οὐδ'
ἀπαλλοτριούται, κἂν ἐν συμφοραῖς δόξη ποτὲ κατα-
λιμπάνειν αὐτὸν πρὸς τὸ λυσιτελοῦν· κολάζων δὲ ὁ
δυνατὸς τοὺς ἀσεβεῖς κατὰ τὰ δίκαια αὐτοῦ κρί-
ματα, τοῖς πένησιν ἀδικουμένοις ἐπαμύνει.

« Οὐκ ἀφελεῖ ἀπὸ δικαίου ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ·
[Ὁφθαλμοὶ γὰρ Κυρίου ἐπὶ δικαίους] καὶ μετὰ βα-
σιλέων εἰς θρόνον, καὶ καθιεῖ αὐτοὺς εἰς νίκος, καὶ
ὕψωθήσονται. »

* Τοὺς δικαίους, φησὶν, ἔσθωτε τοσαύτης ἀξιοῖ καὶ
παρὰ ἀνθρώποις τιμῆς ὁ Θεός, ὡς καὶ συγκαθίξειν
αὐτοὺς βασιλεῦσι, καὶ εἰς τέλος ὕψοῦν τροπαιοφο-
ροῦντας.

« Καὶ οἱ πεπεδημένοι ἐν χειροπέδαις, σύσθεθῶσιν **D**
ἐν σχοινοῖς πενίας· καὶ ἀναγγελεῖ αὐτοῖς τὰ
ἔργα αὐτῶν, καὶ τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ὅτι ἰσχύ-
σουσιν. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος· ὅτι κατεδυνάστευον. Κηδό-
μενος, φησὶ, καὶ τῶν ἀδίκων ὁ Θεός, δεσμοῖς αὐτοὺς
καὶ πενίᾳ πιέζει, ὡς ἂν εἰς συναίσθησιν ἔλθόντες
τῶν ἡμαρτημένων, ἀποστρέψωσιν ἐκ τῆς ἀδικίας
καὶ τῆς καταδυναστείας.

« Ἀλλὰ τοῦ δικαίου εἰσακούσεται. »

Τοῦτο τῷ ἀνωτέρῳ εἰρημένῳ συνῆται, ἵνα ἥ
ὁδὸς· Οὐκ ἀφελεῖ ἀπὸ δικαίου ὀφθαλμοὺς αὐ-
τοῦ, τὴν ἐποπτικὴν καὶ προνοητικὴν αὐτοῦ δύνα-
μιν, ἀλλ' εἰσακούσεται αὐτοῦ.

⁹⁰ Psal. xxxiii, 16.

A Deus vero calculo suo sermones ejus approbavit;
quod ex divinis ejus verbis quæ postea sequuntur,
intelligere licet.

VERS. 1-3. « Adjiciens autem adhuc Elius, ait :
Sustine me pusillum adhuc, ut te doceam (adhuc
enim est in me sermo), suscipiens scientiam meam
de longe. »

Quandoquidem de Deo quædam adhuc dicenda
habeo, altiusque repetito sermone, cum scientia et
intelligentia disserere mihi propositum est; quæ a
me nunc dicentur, animo benigno accipe.

VERS. 4. « Operibus autem meis quæ justa sunt
loquar in veritate, et non injusta verba injuste in-
telleges. »

Ostendens, inquit, quod ea quæ cognosco, vera
intelligam, nec quidquam injustum vel mente con-
cipiam, vel voce exprimam; causæ meæ defensionem,
quam nunc in medium allaturus sum, Dei
operibus stabilio. Id est, Justa ea esse assero, quæ
effectu comprobantur; nuda verba et sermones
inanes hæc non sunt. Verum cave ne iniqua ope-
reris, et quæ nosti culpa careant; ut enim nunc se
res habet, injuste cogitas. Non dixit : Iniqua ope-
ratus es, sed, Injusta cogitasti. Verum aurem mihi
accommoda, quia revera sermones mei neque falsi,
neque injusti sunt.

VERS. 5, 6. « Cognosce autem quia Dominus non
abjiciet innocentem; fortis robore cordis non vivi-
ficabit impium, et judicium pauperum dabit. »

Scito igitur Deum nunquam præsidio suo ei
providentia destitutum relinquere, neque repudiare
hominem qui innocentem vitam agit, licet propter
ejus emolumentum in calamitatibus eum deserere
interdum videatur; pauperum vero vindicem esse
eum qui potestate pollet, cum secundum justa sua
judicia de impiis supplicium sumit.

VERS. 7. « Non auferet a justo oculos suos : [Oculi
enim Domini super justos **] et cum regibus in
solio, et sedere eos faciet in victoria, et exalta-
buntur. »

Justos, inquit, interdum tanto honore inter homi-
nes dignatur Deus, ut cum regibus in solio eos col-
locet, et tandem tropæis decoratos exaltet.

VERS. 8, 9. « Et qui compediti sunt in compedi-
bus, capientur in funibus paupertatis : et annun-
tiabit eis opera eorum, et delicta eorum, quoniam
valebunt. »

Symmachus autem : Quoniam tyrannidem exerce-
bant. Deus, inquit, qui injustorum etiam curam
gerit, vinculis eos et paupertate constringit, ut
agnitis suis peccatis, ab injustitia et tyrannide ani-
mos avertant.

VERS. 10. « Sed justum exaudiet. »

Hoc cum eo quod supra dictum est conjungitur,
ut sensus sit : Non auferet a justo oculos suos, po-
tentiam, scilicet, inspectricem et gubernatricem,
sed illum exaudiet.

« Et dixit, Quia convertentur ab iniquitate. A
[VERS. 11.] Si audierint et servierint, complebunt
dies suos in bonis, et annos suos in decoribus. »

Divinam disciplinam, quæ ex operibus vim convertendi in se habet, instar admonitionis cujusdam auribus perceptæ, eos qui erudiuntur, sensu quodam afficere, auctor est. Si igitur, inquit, postquam audierint, Deo inservierint, in felicitate et bonorum affluentia vitam transigent, et cum gloria ad senectutem pervenient.

VERS. 12. « Impios vero non facit salvos, eo quod noluerunt scire Dominum, et quod cum monerentur, inobedientes erant. »

Deus autem impiis salutem non præbet, non quod ille exitii illorum causa sit, sed quod ipsi sibi ipsis auctores existant, qui neque ingenua et naturali ratione Deum cognoscere, neque disciplinæ ejus, quæ convertendi vi prædita est, et commonefactioni obtemperare voluerunt.

VERS. 13. « Et hypocritæ corde ordinabunt furorem. »

Qui corde, inquit, hypocritæ sunt, et sola pietatis specie amicum, ipsi sibi ipsis iram divinam reconducunt et thesaurizant.

« Non clamabunt, quia ligavit eos. »

Non vultum ad Deum attollunt, tanquam qui possit calamitati mederi, neque clamore eum invocant, quia vinculis eos constrinxit, cum nihilominus solus ille ab iis liberare valeat.

VERS. 14, 15. « Morietur ergo in juventute animarum, et vita eorum vulnerata ab angelis, eo quod tribulaverunt infirmum et invalidum. »

Propterea, inquit, vulnerati ab angelis lethalibus, mortem immaturam oppetunt: afflictiones autem et iniquitates quas contra imbecilliores operati sunt, causam et occasionem præbent.

« Judicium vero mansuetorum exponet. »

Mansuetorum autem judicium et vindictam definit Deus; hoc enim valet illud, *exponet*. Mansuetos autem intelligere potes, vel eos qui arbitrii sui libertate justi sunt, vel qui injuria sunt læsi, et propter imbecillitatem silentium agunt.

VERS. 16. « Et superdeceperit te ore inimici. »

Cum illud interjecisset: *Judicium vero mansuetorum exponet*, tanquam hypocritis in os diceret, subjungit, quod hypocrita non solum ob causas prædictas pœnas luat, sed *insuper*, id est, præter hæc, quandoquidem inimico suo ore mansuetum deceperat.

« Abyssus, effusio sub ea, et descendit mensa tua plena pinguedine. »

Posthæc, inquit, hypocritæ abyssus reservatur, et sub ea *effusio*, id est, tenebræ exteriores; tibi vero mensa plena pinguedine concedetur. Fortasse vero abyssu et aquarum effusioni hypocrita compa-

« Καὶ εἶπεν, ὅτι Ἐπιστραφήσονται ἐξ ἀδικίας. Ἐὰν ἀκούσωσι, καὶ δουλεύσωσι, συντελέσουσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν ἐν ἀγαθοῖς, καὶ τὰ ἔτη αὐτῶν ἐν εὐπρεπείαις. »

Τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπιστρεπτικὴν παιδείαν τοῦ Θεοῦ λέγει, ὥσπερ τινὰ νοουθεσίαν ἀκουστήν, εἰς συναίσθησιν ἀγειν τοὺς παιδευομένους. Ἐὰν οὖν, φησὶν, ἀκούσαντες δουλεύσωσι Θεῷ, ἐν εὐπραγίᾳ καὶ ἀγαθῶν ἀφρονίᾳ βιωτεύσουσι, καὶ μετ' εὐδοξίας τὸν βίον παλαίωσουσιν.

Ἀσεβεῖς δὲ οὐ διασώζει, παρὰ τὸ μὴ βούλεσθαι αὐτοὺς εἰδέναι τὸν Κύριον, καὶ διότι νοθετούμενοι ἀνῆλθοι ἦσαν. »

Τοὺς δὲ ἀσεβεῖς, φησὶν, οὐ διασώζει Θεὸς, οὐκ αὐτὸς αὐτοῖς τῆς ἀπωλείας γινόμενος αἴτιος, ἀλλ' αὐτοὶ ἑαυτοῖς, μῆτε τῷ ἐμφύτῳ καὶ φυσικῷ λόγῳ τὸν Θεὸν ἐπιγινῶναι θελήσαντες, μῆτε τῇ ἐπιστρεπτικῇ παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ κατήκοι Θεοῦ γενέσθαι βουληθέντες.

« Καὶ ὑποκριταὶ καρδίᾳ τάξουσι θυμόν. »

Οἱ δὲ τῇ καρδίᾳ ὑποκριταί, φησὶν, οἱ σχῆμα μόνον εὐσεβείας περιχειμένοι, αὐτοὶ ἑαυτοῖς κατατάσσουσι καὶ καθορίζουσι τὴν θεῖαν ὁργὴν.

« Οὐ βοηθῶνται, ὅτι ἐδῆσαν αὐτούς. »

Οὐκ ἀναδλέπουνσι, φησὶ, πρὸς Θεὸν, οὐδὲ βοῶσι πρὸς αὐτὸν ὡς δυνάμενον λύειν τὴν συμφορὰν, ὅτι αὐτὸς αὐτοὺς ἐδῆσε, καὶ αὐτὸς δύνανται λύειν ὀηλαδῇ.

Ἀποθάνοι τοίνυν ἐν νεότητι ἡ ψυχὴ αὐτῶν, ἡ δὲ ζωὴ αὐτῶν τιτρωσχομένη ὑπὸ ἀγγέλων, ἀνθ' ὧν ἐθλίψαν ἀσθενῆ καὶ ἀδύνατον. »

Διὰ τοῦτο, φησὶ, καὶ ἄωροι ἀποθνήσκουσιν, ὑπὸ τῶν θανατηφόρων ἀγγέλων τιτρωσχύμενοι· ἡ δὲ αἰτία, δι' ἧς εἰργάσαντο θλίψεις καὶ ἀδικίας κατὰ τῶν ὑποδεδεστέρων.

« Κρίμα δὲ πράεων ἐκθήσει. »

Τῶν δὲ πράεων τὸ κρίμα καὶ τὴν ἐκδίχσιν ὀρίσει ὁ Θεός· τοῦτο γὰρ τὸ ἐκθήσει. Πραεῖς δὲ, ἡ τοῦς κατὰ προαίρεσιν δικαίους νοήσεις, ἡ καὶ τοῦς ἀδικουμένους, καὶ δι' ἀσθένειας ἡσυχίαν ἄγοντας.

« Καὶ προσεπιπάτησέν σε ἐκ στόματος ἔχθρου. »

Διαμέσου τειθεικῶς τὸ, *Κρίμα δὲ πράεων ἐκθήσει*, ὡς πρὸς τὸ τῶν ὑποκριτῶν πρόσωπον ἐπήγαγεν, ὅτι τιμωρεῖται ὁ ὑποκριτής, οὐ μόνον δι' ἧς προσεῖπον αἰτίας, ἀλλὰ πρὸς, τουτέστι, πρὸς τοῦτοις. Ἐπειδὴ καὶ ἠπάτησε τὸν πρῶτον διὰ τοῦ ἐχθροῦ αὐτοῦ στόματος.

Ἀβυσσος, κατάχυσις ὑποκάτω αὐτῆς, καὶ κατέθη τράπεζά σου πλήρης πιότητος. »

Ἐντεῦθεν, φησὶ, τῇ μὲν ὑποκριτῇ ἀβυσσος τεταμείυται, καὶ ὑποκάτω αὐτῆς κατάχυσις, τουτέστι, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· σοὶ δὲ πλήρης πιότητος ἐπιδοθήσεται τράπεζα. Τάχα δὲ, διὰ τὸ ὑφάλως καὶ βα-

θέως βουλευέσθαι ὁ ὑποκριτής, καὶ τῷ σχήματι τῆς Ἀποκρίσεως ἐπισκιάζειν τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ τοῦτου ναυαγεῖν ποιεῖν τοὺς αὐτῷ πιστεύοντας, ἀβύσσῳ παραβάλλεται, καὶ τῇ χύσει τῶν ὑδάτων, ὅφ' ἧς αἱ ὑφαλοὶ πέτραι κρυπτόμεναι καὶ λανθάνουσαι, τοῖς πλῆουσι φέρουσι κίνδυνον. Εἰ δὲ περὶ τῆς θαυματουργίας τοῦ Θεοῦ διαμέσου παρεντίθεται τὸ ῥητὸν, Ὑποκάτω τῆς ἀβύσσου, φησὶν, οὐδὲν ἐστὶν ἢ κατὰ χύσεις· θαυμαστὸν δὲ ὄντως τὸ ἐπὶ χύματος ἡδράσθαι ^b.

« Οὐχ ὑστερήσει δὲ ἀπὸ δικαίων κρίμα, θυμὸς δὲ ἐπ' ἀσεβεῖς ἔσται, δι' ἀσεβείαν δώρων ὧν ἐδίχοντο ἐπ' ἀδικίαις. »

• Τῶν δικαίων, φησὶν, ἡ ἐκδίκησις οὐχ ὑστερεῖ· πῶς γὰρ οἷς καὶ λιπαρὰ ἐφαπλοῦται τράπεζα; Τοῖς δὲ ἀσεβεῖς οὐκ ἔστι τὴν θείαν διαδραῖναν δίκην, ὅτι δὴ καὶ τὸ δίκαιον παρέφθειρον χρήμασι, καὶ ἀσεβεῖν εἶλοντο καὶ ἀδικεῖν. Κρίναντες γοῦν ἀδίκως, δικαίως κριθήσονται.

« Μὴ σε ἐκκλινάτω ἐκὼν ὁ νοῦς δεήσεως· ἐν ἀνάγκῃ ὄντων ἀδυνάτων, καὶ πάντας τοὺς κραταιοῦντας ἰσχύιν. »

• Μῆτε σὲ, μῆτε τινὰ τῶν κραταιοῦντων ἰσχύιν, τουτέστι, τῶν δυναμένων ἐπαμύνειν, ὁ λογισμὸς ἐκὼν τῆς εὐθείας παρατρεψάτω. ὅταν τῆς σῆς ἐπικουρίας δέωνται οἱ ἐν ἀνάγκαις ὄντες ἀδύνατοι, ἀλλ' ἐπάμυνον κατὰ δύναμιν.

« Μὴ ἐξελεύσῃς τὴν νύκτα τοῦ ἀναβῆναι λαοὺς ἀντ' αὐτῶν, ἀλλὰ φύλαξαι· μὴ πράξῃς ἄτοπα· ἐπὶ τούτων γὰρ ἐξείλω ^c ἀπὸ πτωχείας. »

• Ὁ δὲ Σύμμαχος· Μὴ προθυμηθῇς νυκτὸς ἐπαυαθῆναι λαοὺς ἐπὶ τοῦ τόπου αὐτῶν. Ὁ δὲ νοῦς αὐτοῦ· Μῆτε τοὺς κρατοῦντας ^d ἰσχύιν ἀδικήσης, ὥστε νυκτὸς καὶ κατὰ τὸ λειηθὲς τούτους μὲν τῶν οἰκείων ἐκβαλεῖν, ἀντ' αὐτῶν δὲ ἐτέρους εἰς τὸν τόπον αὐτῶν ἐγκαταστήσαι. Διδάσκει δὲ, ὅτι τὴν ἰσότητά καὶ τὸ δίκαιον πρὸς πάντας προσήκει φυλάττειν, καὶ ἀπέχεσθαι ἀπὸ τῶν ἀτόπων, μὴ δὲ ἐξαιρεῖσθαι καὶ προκρίνειν ταῦτα πτωχείας. Ἦν τὸ, Ἐπὶ τούτων γὰρ ἐξείλου ἀπὸ πτωχείας, ἀντὶ τοῦ, ἀπὸ τούτου τρόπου, τουτέστιν, ἀπὸ τοῦ μὴ πράττειν τὰ ἄτοπα, ἐξαιρεθῆσιν ὑπὸ πτωχείας, τουτέστιν, ἀπαλλαγῇ τῆς ἐν πενίᾳ ταλαιπωρείας.

« Ἰδοὺ ὁ ἰσχυρὸς κραταιώσεται ἐν ἰσχύϊ αὐτοῦ· τίς γὰρ ἐστὶ κατ' αὐτὸν δυνάστης; »

• Ἀπὸ τοῦ περὶ δικαιοσύνης ἀνθρώπων λόγου εἰς τὸν περὶ ἰσχύος Θεοῦ καὶ δικαιοσύνης ἐκβαίνει λόγον· καὶ, Θεώρησον, φησὶν, ὡς ὁ ἰσχυρὸς Θεὸς κραταιῶς ἅπαντα καὶ μετὰ θεϊκῆς δυνάμεως ἐργάζεται, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ τῇ αὐτοῦ δυνάμει παραβαλόμενος.

« Τίς δὲ ἐστὶν ὁ ἐτάζων αὐτοῦ τὰ ἔργα; ἢ τίς ὁ εἰπὼν· Ἐπραξεν ἄδικα. »

• Οὐδεὶς, φησὶ, τολμᾷ ἐξετάζειν τὰς τοῦ Θεοῦ

ratur, sub qua scopuli latentes et absconditi navigantibus periculum afferre solent, quia clandestina et alte jacta consilia meditetur, ac simulationis specie insidias tegat et obumbret, ita ut qui fidem ei adhibent, naufragium faciant. Sin autem quod dicitur propter divini operis admirationem interseritur, Sub abyssu, inquit, præter aquarum effusionem nihil est : super aquarum vero effusione terram stabiliri, admiratione non caret.

VERS. 17, 18. « Non deficiet autem a justis iudicium, et ira super impios erit, propter impietatem munerum quæ accipiebant super iniquitatibus. »

Justorum, inquit, vindicta et ultio tardo pede non advenit; qui enim fieri potest hoc eveniat, B quibus mensa dapsilis paratur? Impii autem supplicium divinum effugere non possunt, quia iustitiam divitiis corruerunt, et impie ac injuste vivere delegerunt : injustum quippe iudicium ferentes, justo iudicio condemnabuntur.

VERS. 19. « Non te avertat voluntaria meus a prece infirmorum, cum in necessitate fuerint, et omnes qui viribus valent. »

Cum impotentes in angustiis constituti tuam opem implorant, neque te, neque illorum aliquem qui robore præstant, id est, qui defendere et ulcisci possunt, mens et deliberatio voluntaria a recto abducatur, sed pro virili illis succurrito.

VERS. 20, 21. « Noli extrahere per noctem ut ascendant populi pro eis, sed cura ne facias indecentia; super his enim liberasti ab inopia. »

Symmachus vero : Ne desideres noctu superascendere populos in locum eorum. Sensus autem hic est : Neque eos qui viribus præditi sunt injuria afflicto, ita ut noctu et clam insurrectionem faciens, hos quidem propriis sedibus ejicias, alios vero in illorum locum substituas. Æquitatem autem et iustitiam erga omnes servandam, a pravis et absurdis factis abstinendum, et paupertatem illis præferendam esse decet. Vel illud : Super his enim liberasti ab inopia, ab his moribus scilicet et hoc ingenio; id est, Si absurda et scelestia patrare desieris, ex inopia eripieris, hoc est, ab ærumna ac tribulatione quæ paupertatis comes est, liberaberis.

D VERS. 22. « Ecce fortis roborabit in fortitudine sua : quis enim est, sicut ille, potens? »

Postquam de hominum iustitia verba fecisset, ad Dei fortitudinem et iustitiam orationem convertit; ac, Vide, inquit, quemadmodum Deus fortis omnia fortiter et cum potentia divina operetur, neque cum ejus potentia quispiam comparandus sit.

VERS. 23. « Et quis est qui discutiat opera ejus? aut quis est qui dicat : Fecit injusta? »

Nemo, inquit, in divinam providentiam inquirere

VARIAE LECTIONES.

^b Ἰσ. τὴν γῆν. ^c Ἰσ. ἐξείλω. ^d Ἰσ. κραταιοῦντας.

audet, neque potest quispiam, aliquod injustum ab eo factum esse, asserere.

VERS. 24. « Memento quia magna sunt opera ejus, quorum dominati sunt viri. »

Animus, inquit, advertens, considera et tecum perpende, quod admirabilia sint creationis opera, licet consuetudine contemptibilia appareant; opera, inquam, Dei, quibus homines ab initio præfecti sunt: *Dominentur enim, inquit, piscibus maris, et volatilibus cæli* ⁴¹. Et Psalmista: *Omnia subiecisti sub pedibus ejus* ⁴².

VERS. 25. « Omnis homo vidit in ipso [*id est, Omnis homo cognitionem habet de Deo*], quicunque vulnerati sunt mortales. »

Illud, quicunque, pro, omnes, ponitur; quia omnium est vulnerari, perpressioni scilicet et corruptioni obnoxios esse. Symmachus autem cum interpretetur: *Unusquisque aspiciens a longe*, per vulnerationem hoc loco sobrietatem et mentis excitationem ac vigilantiam innuit, eo quod magis excitentur et attentiores reddantur, qui fodiantur et stimulantur.

VERS. 26. « Ecce fortis multus, et nesciemus. »

Vox, *multum*, in Scriptura pro numero indefinito, et qui comprehendi non possit, usurpatur. Quoniam igitur divina magnitudo et fortitudo quantitati subijci nequit, ideo dixit: Multus est fortis, nostroque intellectu et cognitione major.

« Numerus annorum ejus et infinitus. »

Id est æternus. Quædam autem exemplaria habent, *numerus viarum*: ac si diceret: Viæ ejus, et progressus judiciorum quæ in nobis facit et exercet, investigari nequeunt.

VERS. 27. « Numerabiles autem ei stillæ pluviae. »

Dei notitiam nihil fugit, quin et pluviatilium stillarum numerum accurate novit.

« Et effunduntur ad pluviam in nube. »

Hoc loco Dei scientiam simul et providentiam prædicat, quod pluviam non immoderate, sed modo quodam certo ac mensura e nubibus effundat.

VERS. 28. « Fluent antiquitates. »

Stillæ, inquit, ex illis profluent: quas quidem *antiquitates* ideo vocavit, quia ita olim et ab antiquo evenerit; pro quo Symmachus: *Quæ quidem fluent ex æthere*.

« Obumbraverunt autem nubes super innumerabili homine. »

Merito, inquit, mirabitur quispiam, si diligenter secum perpenderit, quomodo aer, qui natura sua rarus est, in nubes ita condensetur, ut cælum hominibus opacum reddat.

« Horam constituit jumentis, et sciunt cubilis ordinem. »

Horam pro mensuris aut terminis posuit: ita ut

οικονομίας, οὐδὲ δύναται εἰπεῖν, ὅτι ἀδικόν τι παρ' αὐτοῦ πέπρακται.

« Μνήσθητι ὅτι μεγάλα ἐστὶ αὐτοῦ τὰ ἔργα, ὧν ἤρξαν ἄνδρες. »

« Εἰς νοῦν, φησὶ, βαλλόμενος, σκόπησον καὶ ἀναλόγισαι τὰ περὶ τὴν κτίσιν τοῦ Θεοῦ ἔργα, ὅτι θαυμαστά, καὶ ὑπὸ τῆς συνθηκῆς ἰσως εὐκαταφρόνητα δοκῇ· ἔργα δὲ φημι Θεοῦ, ὧν ἄρχειν ἄνθρωποι καταρχὰς ἐτάγησαν· Ἀρχέτωσαν γάρ, φησὶ, τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ὁ ψαλμῳδός· Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ.

« Πᾶς ἄνθρωπος εἶδεν ἐν ἑαυτῷ [τουτέστι, Πᾶς ἄνθρωπος τὴν περὶ Θεοῦ γνῶσιν ἔχει], ὅσοι τιτρωσόμενοι εἰσι βροτοί. »

« Τὸ, ὅσοι, ἀντὶ τοῦ, πάντες· ὅτι καὶ πάντων τὸ τιτρώσκεισθαι, ἤγουν, τὸ παθητὸν καὶ φθαρτὸν. Ὁ δὲ Σύμμαχος ἐκδούς, Ἐκαστος ἀποβλέπων μακρόθεν, ἠνέξατο ὅτι τρώσις ἐνταῦθα ἡ νῆψις ἐλέχθη, καὶ ἡ τοῦ νοῦ διεγερσις, ἀπὸ τοῦ τοῦς νυτομένους μᾶλλον διεγείρεσθαι, καὶ προσεκτικωτέρους γίνεσθαι.

« Ἰδοὺ ὁ ἰσχυρὸς πολὺς, καὶ οὐ γνωσόμεθα. »

Τὸ πολὺ, ἐπὶ τοῦ ἀορίστου, καὶ ἀριθμῷ μὴ περιλήπτου, ἡ Γραφή τίθησιν. Ἐπεὶ οὖν καὶ τὸ θεῖον μέγεθος καὶ ἡ ἰσχύς πόσω ὑποβλήθηται οὐ δύναται, διὰ τοῦτο ἔφη, ὅτι Πολὺς ὁ ἰσχυρὸς, καὶ ὑπὲρ τὴν γνῶσιν ἡμῶν.

« Ἀριθμὸς ἐπὶ αὐτοῦ καὶ ἀπέραντος. »

« Τουτέστιν ἀτίδως. Τινὰ δὲ τῶν ἀντιγράφων, ἀριθμὸς ὁδῶν, ἔχει, ἵνα εἴπῃ· Ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ, καὶ αἱ πορεῖαι τῶν χρημάτων αὐτοῦ ἐν ἡμῖν ποιεῖται.

« Ἀριθμεῖται δὲ αὐτῷ σταγόνες ὑετοῦ. »

« Τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν οὐδὲν ἐκφεύγει, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀριθμὸν ὑετίων σταγόνων ἐπίσταται.

« Καὶ ἐπιχυθήσονται ὑετῷ εἰς νεφέλην. »

« Ἐνταῦθα τὴν γνῶσιν φησὶ καὶ τὴν πρόνοιαν, καὶ ὅτι οὐκ ἀμέτρως, ἀλλ' ἐναριθμῶς διὰ τῶν νεφελῶν χεῖσι τὸν ὑετόν.

« Ρυήσονται παλαιώματα. »

« Ἐκρέουσι, φησὶν, ἐξ αὐτῶν οἱ σταλαγμοί· ταῦτα γὰρ δὴ παλαιώματα εἶπε, διὰ τοῦ ἄνωθεν καὶ ἐκ παλαιοῦ τοῦθ' οὕτως γίνεσθαι· ἀνθ' οὗ ὁ Σύμμαχος· Ἀτίνα ρυήσονται ἐκ τοῦ αἰθέρος.

« Ἐσχίασε δὲ νέφη ἐπὶ ἀμυθῆτι βροτῷ. »

« Ἀγασθεῖη τις, φησὶν, εἰκότως, σκοπῶν ἀκριδῶς, ὅπως ὁ χαῦνος ἀήρ οὕτω πυκνοῦται εἰς νεφέλας, ὥστε καὶ σκιάζειν τοῖς ἀνθρώποις τὸν οὐρανόν.

« Ὄρην ἔθετο κτήνησιν, οἶδασι δὲ κίτης τάξιν. »

« Ὄραν, ἀντὶ τοῦ, μέτρα, ἡ ὄρους, ὥστε τὰ μὲν

⁴¹ Gen. 1, 28. ⁴² Psal. viii, 8.

VARIÆ LECTIONES.

* γρ. λαβόμενος. † ἴσ. Ἐκρεύσουσι. * ἴσ. τούτους.

ἐπουργεῖν ἀνθρώποις, τὰ δὲ μὴ ὑποτάττεσθαι· καὶ τὰ μὲν νυκτὸς, τὰ δὲ ἡμέρας ἡσυχάζειν οἰκονομικῶς, ἵνα τῆς κατ' ἀνθρώπων ἐφόδου παύσιντο.

« Ἐπὶ τούτοις πᾶσιν οὐκ ἐξίσταται σου ἡ διάνοια, οὐδὲ διαλλάσσεται σου ἡ καρδία ἀπὸ σώματος; »

Ἄρα οὖν, φησὶν, οὐχ ἱκανὰ ταῦτα ἐκστῆσαι διάνοιαν, καὶ τρόπον τινὰ διαχωρίσαι ψυχὴν ἀπὸ σώματος; πῶς καίτοι λόγου ἀπεστερημένα ἀπὸ τῆς φύσεως ἔγνωσαν τὰ κτήνη τάξιν κοίτης, καὶ τάξιν ἐξόδου αὐτῶν. Ὅρα δὲ, οὐκ εἶπεν· Οὐ θαυμάζει ἡ διάνοιά σου; ἀλλ', *Οὐκ ἐξίσταται*; Ὅντως γὰρ ἐκστασις καὶ φρίκη, πῶς τὰ ἄλογα τοσαύτην εὐταξίαν φυλάττει· ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ σὺ, οὐκ ἀπὸ τοῦ λόγου, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τὴν λόγον δεδωκότος κυβεργᾷ.

« Καὶ ἐὰν συνῇ ἀπέκτασις νεφέλης ἰσότητα σκηνῆς αὐτοῦ. »

Θαυμάστοι δ' ἂν τις, φησὶ, καὶ ἐὰν συνῇ καὶ γνῶ, πῶς μικρὰς φανείσης νεφέλης, περὶ ὅλον τὸν οὐρανὸν ἡ πύκνωσις ἐκτείνεται τῶν νεφῶν· σκηνην γὰρ τὸν οὐρανὸν ἐκάλεσεν.

« Ἰδοὺ ἐκτενεῖ ἐπ' αὐτὸν Ἡδῶ. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Ἐκπετάζει ἐπ' αὐτὸν τὸ φῶς αὐτοῦ*. Ἔτερα δὲ ἀντίγραφα ἀντὶ τοῦ, *Ἡδῶ, τόξον*, ἔχουσιν. Ἐὰν οὖν νοήσῃ ἄνθρωπος, πῶς, συναφείας οὐσης, αἱ ἡλιακαὶ ἀκτῖνες εἰς τὴν τῶν νεφῶν ἀραιώσιν προσβάλλουσαι, ποιοῦσι τὸ τόξον, ὃ παρὰ τοῖς πολλοῖς Ἴρις καλεῖται, θαυμάζεται τοῦ δημιουργοῦ τὴν σοφίαν· πῶς ἐν μὲν τῇ τῶν νεφῶν πυκνότητι τὴν ὠφέλιμον τοῦ ὕετος τοῖς ἀνθρώποις χρεῖαν ἐργάζεται, ἐν δὲ τῇ μανότητι καὶ ἀραιότητι τῶν νεφῶν προσφαίνεσθαι τὸ τόξον παρασκευάζει, παραμυθούμενος τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτι οὐκέτι αὐτοὺς κατακλύσει, ἀλλὰ τῶν ὑδάτων ἀνέχει τὴν ἄμετρον φορὰν, κατὰ τὴν οἰκείαν ἐπαγγελίαν.

« Καὶ ῥιζώματα τῆς θαλάσσης ἐκάλυψεν· ἐν γὰρ αὐτοῖς κρινεῖ λαοὺς. »

Ἡ τοῦτο λέγει, ὅτι τὸ τόξον καὶ μέχρι θαλάσσης διέκει· ἢ, ὅτι ὁ Θεὸς τὰς ῥίζας τῆς θαλάσσης ἐκάλυψεν· οὐδεὶς γὰρ οἶδεν ὑπὸ τίνος βαστάζεται ἡ θάλασσα. Διὰ δὲ τούτων τιμωρεῖται τοὺς ἀνθρώπους ὁ Θεός, δι' ἐπαγωγῆς θαλάσσης τυχόν, ἢ χαλάζης, καὶ τῶν τοιούτων.

« Δώσει τροφὴν τῷ ἰσχύοντι. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Παρέξει τροφὴν παμπόλινην*, ἐκδόδωκε, τουτέστι, Καρπῶν ἀφθονίαν ἡ τῶν ὑετῶν ἐργάζεται χρεῖα.

« Ἐπὶ χειρῶν ἐκάλυψε φῶς. »

Ἐν τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει, φησὶ, καὶ ἐνεργείᾳ κρύπτει τοῦ φωτὸς τὴν αὐγὴν· οὐ γὰρ ἔχει τόπον τοῦ κρυθῆναι τὸ φῶς· οὐδὲ δύναται τις παντελῶς αὐτοῦ κρύψαι.

« Καὶ ἐνετείλατο περὶ αὐτῆς ἐν ἀπαντῶντι. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Καὶ ἐπιτάξει αὐτῇ ὥστε*

A quædam animalia hominibus inserviant, alia vero minime obtemperant; et illa quidem noctu, hæc vero interdiu divina dispensatione quietem capiant, et ab hominum infestatione cessant.

« In his omnibus non obstupescit animus tuus, nec mutatur cor tuum a corpore? »

An non hæc igitur, inquit, mentem percellere, et animum a corpore ratione quadam divellere sufficiunt? quomodo scilicet animalia ratione carentia, ordinem cubilis, et egressionis tempus, natura magistra, intelligant. Observa autem quod non dixerit: An non animus tuus admiratur? sed: *An non obstupescit?* Animalia enim rationis expertia, tantum et tam decorum ordinem servare, stuporem revera et horrorem parit, ut tu, non ratione, sed ab eo qui rationem largitus est, gubernari te intelligas.

VERS. 29. « Et si constiterit extensio nubis æqualitatem tabernaculi ejus. »

Mirari etiam, inquit, quis potest, si intellectu et cognitione præditus fuerit, quomodo parva nebula exorta, nubium condensatio extendatur, et totam cæli faciem operiat; cælum enim *tabernaculum* vocavit.

VERS. 30. « Ecce extendet super eum Edo. »

Symmachus vero: *Expandit super eum lumen suum*. Alia autem exemplaria, pro *Edo*, *arcum* habent. Si igitur homo consideraverit, quemadmodum, nubium collectione facta, tenuiores inter eas feriendo, radii solares arcum efficiant (qui vulgo Iris appellatur), Opificis sapientiam admirabitur, qui in nubium condensatione commodum et fructuosum pluviæ usum hominibus operatur, in laxitate autem et raritate earum, ad solatium incolarum terræ, facit ut arcus appareat, quia non amplius diluvio eos inundaturus est, sed juxta promissum suum, immoderatum aquarum impetum et vim cohibet.

« Et radices maris contextit: [VERS. 31] in eis enim judicabit populos. »

Vel hoc dicit, quod arcus ad mare pertingat; vel, quod Deus radices et fundamenta maris occultaverit; nemo enim est qui novit quo fulcimento mare sustineatur. His autem rebus Deus hominibus supplicia irrogat, cum mare forte, aut grandinem, aut simile quidpiam terris immittat.

« Dabit escam valido. »

Symmachus autem reddidit: *Præbebit escam copiosam*; id est, Imbrium beneficium et utilitas frugum abundantiam parit.

VERS. 32. « In manibus contextit lumen. »

Sua, inquit, potestate, et efficacia, lucis splendorem abscondit; lux enim in nullo loco occultatur, neque prorsus eam abscondere quispiam potest.

« Et mandavit de ea in occurrenti. »

Symmachus: *Et præcipiet ei ut occurrat. Lucem,*

VARIÆ LECTIONES.

ἢ ἰσ. αὐτῶς.

inquit, occultans, et noctem efficiens, præcipit ei ut obviam occurrat; ac si diceret, Nox et dies illius nutu ac voluntate sibi invicem succedunt. Illud igitur, *de ea*, de die, et *in occurrenti*, de sole intellexit.

Vers. 33. « Annuntiabit de eo amicum suum. »

Symmachus : *Annuntiabit de hoc sodali suo* ? id est, Num de ejus creatione cum aliquo consilium init aut communicat ? ut verba per interrogationem legantur. Possunt vero etiam aliter intelligi, quod Deus scilicet harum rerum cognitionem amicis impertiat.

« Dominus, possessio, et de injustitia. »

Alia exemplaria habent : *Domini possessio* ; Symmachus autem transtulit, *zelum pro injustitia*. Sensus autem hic est : Num Deus de possessione sua, et quemadmodum ad zelum ac indignationem commotus, injustos puniat, cum sodali aliquo consilia communicat ? Vel sic : Deus amicis suis annuntiabit, ut ejus sapientiam, non autem quæ injusta sunt, possideant.

CAP. XXXVII.

Vers. 1. « Et ab hac turbatum est cor meum. »

Ex hac, inquit, contemplatione, cum mens mea in Dei incomprehensibilem sapientiam aciem intendere non posset, turbata est, et præ admiratione propemodum gestiens et exsiliens, de statione sua decidit. Divinus Paulus cum huic simile pateretur, vocem admiratione plenam emisit : *O profundas divitias tum sapientiæ, tum cognitionis Dei* ⁸³ ! Symmachus vero : *Et de his expavescit cor meum*.

« Et effluxit de loco suo. »

Id est, Parum abfuit quin propriam sedem desereret.

Vers. 2. « Audi auditionem in ira furoris Domini ; et meditatio de ore ejus egredietur. »

Aquila vero, *et sonus*. Facultatem, inquit, quæ sonos discernit aperi, et ea quæ ira Dei hominibus infert, cladem scilicet quæ ex grandine provenit, pluviarum inundationes, squalores, et frogum exitium addiscito : Deus enim per similia vocem propemodum emittens, de potestate sua et prudentia nos instruit, et metum incutit. Pro meditatione igitur et doctrina hæc nobis inserviunt, ut Deum qui ea operatur, timeamus.

Vers. 3. « Subter universum cælum imperium ejus. »

Dei, inquit, imperium etiam ad eos qui apud inferos degunt, pertingit ; neque res nostræ ejus gubernatione et providentia destituuntur.

« Et lumen ejus subter alas terræ. »

⁸³ Rom. xi, 33.

ἀπαντῆσαι, ἡρμηνεύσει. Καλύπτων γάρ, φησί, τὸ φῶς, καὶ νύκτα ἐργαζόμενος, ἐντέλλεται αὐτῷ ὥστε ἀπαντῆσαι· ἵνα εἴπῃ, ὅτι καὶ νύξ καὶ ἡμέρα τῷ αὐτοῦ βουλήματι ἀλλήλας διαδέχονται. Τὸ οὖν, *περὶ αὐτῆς*, τῆς ἡμέρας φησὶν· ἐν ἀπαντῶντι δὲ, τῷ ἡλίῳ.

« Ἀναγγελεῖ περὶ αὐτοῦ ἴσον αὐτοῦ. »

« Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ἀναγγελεῖ περὶ τούτου ἐταίρω αὐτοῦ ; ἀντὶ τοῦ, Μὴ περὶ τῆς τούτου δημιουργίας μετὰ τινος βουλευέται, ἢ ἀνακοινοῦται ; ἵνα ἢ κατ' ἐρώτησιν ἢ ἀνάγκῃσις. Δυνατὸν δὲ καὶ οὕτω νοῆσαι, ὅτι τὴν περὶ τούτων γνῶσιν τοῖς φίλοις ὁ Θεὸς χαρίζεται.

« Κύριος, κτῆσις, καὶ περὶ ἀδικίας. »

« Ἔτερα ἀντίγραφα, Κυρίου κτῆσις ¹, ἔχουσι· Σύμμαχος δὲ, *ζῆλον περὶ ἀδικίας*, ἐκδίδωκεν. Ὁ δὲ νοῦς οὕτος· Μὴ ἀνακοινοῦται Θεὸς ἐτέρῳ ἢ τινὶ περὶ τῆς ἑαυτοῦ κτήσεως ², πῶς τε εἰς ζῆλον κινεῖται, καὶ κολάζει τοὺς ἀδίκους ; ἢ καὶ οὕτως· Ἀναγγελεῖ ὁ Θεὸς τοῖς ἑαυτοῦ φίλοις, ὥστε κτήσασθαι αὐτοῦ τὴν σοφίαν, καὶ μὴ τὰ ἄδικα.

ΚΕΦ. ΛΞ'.

« Καὶ ἀπὸ ταύτης ἐπαράχθη ἡ καρδία μου. »

Ἀπὸ ταύτης, φησὶ, τῆς θεωρίας οὐ δυναμένη μου ἡ ψυχὴ εἰς τὸ ἀκατάληπτον τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἐνατενίσαι, κλόνον ὑπέστη, καὶ τῆς οἰκείας στάσεως παρερρύη, μονονουχὶ καὶ ἐκπηδῶσα ἀπὸ τοῦ θαύματος. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος πεπονθὼς, θαυμαστικὴν ¹ ἀφῆκε φωνήν· Ὁ βᾶθος πλούτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ ! Ὁ δὲ Σύμμαχος· Καὶ περὶ τούτων πτήσσει ἡ καρδία μου.

« Καὶ ἀπερρύη ἐκ τοῦ τόπου αὐτῆς. »

Τουτέστι, Μικροῦ καὶ τὴν οἰκειάν ἐδραν καταλείπειν.

« Ἀκουε ἀκοήν ἐν ὀργῇ θυμοῦ Κυρίου· καὶ μελέτη ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐξελεύσεται. »

« Ἀκύλας δὲ, καὶ φθογγή. Διάνοξόν σου, φησὶ, τὴν ἀκουστικὴν τῆς φωνῆς ² δύναμιν, καὶ κατὰ μαθετὰ ἐξ ὀργῆς τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ἐπιφερόμενα, ὅσον τὰς ἀπὸ τῆς χαλᾶς βλάβας, τὰς ἐπομβρίας, τοὺς αὖχμους, τῶν καρπῶν τὴν φθοράν· διὰ γὰρ τῶν τοιούτων Θεὸς μονονουχὶ φωνὴν ἀφ' εἰς, ἐκδιδάσκει ἡμᾶς τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν καὶ σοφίαν, καὶ πρὸς φόβον ἐνάγει. Μελέτη οὖν ταῦτα ἡμῖν καὶ διδασχὴ, φοβεῖσθαι παρασκευάσασα τὸν ταῦτα κατεργαζόμενον.

« Ὑποκάτω παντὸς τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ. »

Διήκει, φησὶν, ἡ τοῦ Θεοῦ ἀρχὴ μέχρι καὶ τῶν καταχθονίων· καὶ οὐκ ἀναρχα, οὐδ' ἀνεπισκόπητα τὰ κατ' ἡμᾶς.

« Καὶ τὸ φῶς αὐτοῦ ἐπὶ πτερύγων τῆς γῆς. »

VARIE LECTIONES.

¹ γρ. κτίσις. ² ἴσ. ἐταίρω. ³ γρ. κτίσεως. ⁴ ἴσ. θαυμαστικὴν. ⁵ γρ. ψυχῆς.

Τουτέστιν, ἡ πρόνοια αὐτοῦ ἄχρι καὶ τῶν ἐσχάτων Α τῆς γῆς. "Η, "Οτι ἅμα ἡμέρα διαυγάσει, τὰ πέρατα τῆς γῆς ὑπ' αὐτῆς φωτίζεται.

« Ὅπισω αὐτοῦ βοήσεται φωνῇ, βροντήσῃ ἐν φωνῇ ὕδρευς αὐτοῦ. »

Ἀντὶ τοῦ, ὕδρευς αὐτοῦ, ὁ Ἀκύλας, ὑπερφερείας αὐτοῦ, ἐκδέδωκε, τουτέστιν, ὑπεροχῆς, ἡ ἀπειλῆς. Τὸ μεγαλεῖον δὲ τοῦ Θεοῦ παραστήσαι θέλων, ὥσπερ τινὲς στρατηγῶν, ἡ καὶ βασιλεῖ, μεγάλους τινὰς καὶ φοβεροὺς ἐπομένους ἔταξε τῆς βροντῆς τοὺς ἤχους. "Οταν οὖν, φησὶν, ἐθέλῃ Κύριος κελεῦσαι τοῖς ἐπομένοις αὐτῷ, εὐθὺς διὰ τῆς βροντῆς καταβῆγγυνται φωναί, παραδηλοῦσαι τὴν ἀπειλήν, ἡ τὴν ὑπερφέρεϊαν αὐτοῦ. Τὸ ἐξ, ὀπίσω αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ, θελήσαντος αὐτοῦ. ἅμα τε γὰρ ἐθέλει, B ἔπεται τῷ θέλει τὸ ἔργον, καὶ πειθαρχεῖ πάντα αὐτῷ.

« Καὶ οὐκ ἀνταλλάξει αὐτοὺς, ὅτι ἀκούσει φωνὴν αὐτοῦ. »

• Ὁ δὲ Σύμμαχος, καὶ οὐκ ἐξιχνιασθήσεται ἀκουσθέντος τοῦ ψόφου αὐτῆς, ἀντὶ τοῦ, Οὐδεὶς δύναται ἐξιχνιάσαι καὶ καταλαβεῖν πῶς, ἡ διὰ τί γέγονε τῆς βροντῆς ὁ ἤχος. Κατὰ δὲ τοὺς Ἑβδομήκοντα, Κελεύσαντος τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστι μεταλλάξει τοὺς τῆς βροντῆς ψόφους, διότι ὑπακούουσιν αὐτῷ, καὶ οὐ δύναται ἀπειθεῖν.

« Βροντῇσιν ὁ ἰσχυρὸς ἐν φωνῇ αὐτοῦ θαυμάσια. »

• Τουτέστιν, ὡς περ τινὰ φωνὴν ἐκπέμπων, τὴν βροντὴν γίνεσθαι παρασκευάζει Θεὸς εἰς τὴν τῶν ἀκουόντων κατάπληξιν. Φωνὴν δὲ Θεοῦ τὴν βροντὴν εἶπε, διὰ τὸ ἐκ προσταγματος αὐτοῦ γίνεσθαι.

« Ἐποίησε γὰρ μεγάλα ἃ οὐκ ᾔδειμεν. »

• Ἀντὶ τοῦ, Μεγάλα μὲν εἰσι τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, τοὺς δὲ λόγους αὐτῶν γινώσκει οὐ δυνάμεθα.

« Συντάσων χιόνι, Γίνου ἐπὶ γῆς καὶ χειμῶν ὕετος, καὶ χειμῶν ὕετων δυναστείας αὐτοῦ. »

• Τὸ, συντάσων, ἀντὶ τοῦ, κελεύων, εἴρηται. Ἐρεῖ γὰρ τῇ χιόνι, Κατάβηθι ἐπὶ τὴν γῆν καὶ καταθήσεται. Καὶ ὁ χειμῶν δὲ, καὶ τῶν ὕετων ἡ ἐπίχυσις, ἔργον ἐστὶ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, ὥσπερ οὖν καὶ τῆς χιόνος ἡ ἀποστολή. Τοῦτο σαφέστερον ἑρμήνευσε Σύμμαχος, εἰπὼν, Καὶ χειμῶν ὕετοῖς χεῖμασι δμβροὺς ἰσχύος αὐτοῦ.

• Ἐν χειρὶ παντὸς ἀνθρώπου κατασφραγίζει, ἵνα γνῷ πᾶς ἄνθρωπος τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν. »

• Ὁ χειμῶν, φησὶ, κατασφραγίζει, καὶ οἶονε καταδεσμεῖ τῶν ἀνθρώπων τὰς χεῖρας, καὶ τῶν ἔργων ἀποκωλύει. Διὰ τοῦτο, φησὶ, μεγάλα τοῦ Θεοῦ τὰ δημιουργήματα, διὰ τοῦτο ψύχος καὶ καῦμα, διὰ τοῦτο ἀέρων ἀνωμαλία. • Μὴ γὰρ οὐκ ἐνῆν γενέσθαι κλησὶν ὁ ἀρίστην; • Ἀλλ' ἵνα πάντοθεν κωλύῃ τοῦ φρονήματος τὸ ὑπερέχον καὶ διανιστάμενον, ἵνα γνῷ πᾶς ἄνθρωπος τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν, πάντα

Id est, Ad ultimos terræ terminos providentia ejus manat. Vel, Simulatque dies illuxit, extremi terræ anguli luce ejus collustrantur.

VERS. 4. « Post eum clamabit voce, tonabit in voce superbiæ suæ. »

Pro, *superbiæ suæ*, Aquila, *celsitudinis suæ*, reddidit, id est, excellentiæ vel comminationis. Cum autem divinam majestatem ob oculos proponere in animo haberet, tanquam magnos quosdam et tremendos imperatoris vel regis alicujus satellites, tonitruī sonos addidit. Cum igitur, inquit, stipatoribus suis imperare voluerit, tonitrus fragore voces eduntur, quæ minas ejus vel excellentiam indicant. Illud autem, *post eum*, id est, illo volente; simulatque enim voluerit, factum voluntatis comes est, omniaque illi obtemperant.

« Et non commutabit eos, quoniam audiet vocem ejus. »

Symmachus vero: *Et audito sono ejus non investigabitur*, id est, Quomodo, et quamobrem sonus tonitrus fiat, nemo investigare et comprehendere poterit. Juxta vero Septuaginta seniorum interpretationem, Imperante Deo, non licet sonos tonitrus immutare, quia voci ejus morem gerunt, et imperium detrectare nequeunt.

VERS. 5. « Tonabit fortis in voce sua mirabiliter. »

Id est, Ad terrorem auditoribus incutiendum, tanquam vocem quamdam ederet, facit Deus ut tonet. Tonitru autem ideo Dei vocem vocavit, quia ejus imperio et nutu fiat.

« Fecit enim magna quæ nesciebamus. »

Id est, Magna sunt Dei opera, et rationes eorum scire non possumus.

VERS. 6. « Præcipiens nivi: Esto super terram; et tempestas pluvia, et tempestas pluviarum potestatis ejus. »

Præcipiens, pro, *imperans*, dictum est. Nivi enim dicturus est: Descende in terram, et descendet. Tempestas autem, et pluviarum effusio, non secus ac nivis immissio, divinæ potestatis opus est. Symmachus dicendo: *Et hiems pluviis roboris ejus imbres hiemabit*, dilucidius hoc interpretatus est.

VERS. 7. « In manu omnis hominis signat, ut sciat omnis homo infirmitatem suam. »

Tempestas, inquit, seu hiems, hominum manus obsignat, et quasi vinculis constringit, nec operari sinit. Propterea, inquit, Dei opera eximia, propterea varia et inæqualis aeris constitutio Rerum autem creaturarum fabrica an non quam optima fieri potuit? Omnino. Deus vero, ut modis omnibus turgidum mentis fastum et elationem reprimeret, omnique homini infirmitas sua nota esset, cuncta

VARIÆ LECTIONES.

• γρ. καὶ. • Ἰσ. κτίσιν. • Ἰσ. suppl. πάντως.

in contrarium, corporis compagem et structuram, ac vitæ rationem fabricatus est; ut imbecillitatem propriam agnoscentes, de nobis ipsis sobrie et modestè sentire disceremus.

VERS. 8. « Introierunt autem bestię sub tegmen, et quieverunt super cubile. »

Propter aeris asperitatem in silvis et speluncis feræ occultantur; hiemis enim rigiditas progredi eas non sinit, sed intus se continere cogit.

VERS. 9. 10. « De promptuariis superveniunt dolores, et a summitatibus frigus, et a spiratione fortis dabit gelu. »

Symmachus vero: *Ab insufflatione Dei dabitur glacies.* Sensus verborum dubius est. Vel enim hoc dicit, quod dolores qui ex frigore oriuntur, ex occulto, tanquam ex thesauro aliquo, superveniant; a finibus autem et extremitatibus, secundum alios, *turbo* et *procella*, invadat. Vel potius: quod ex intimis recessibus, ex visceribus scilicet, dolores iis contingant qui frigore obriguerunt: summitates autem, extrema scilicet corporis membra, plus reliquis a frigore infestantur. Glacies vero venti flatu densatur; ventum enim *spirationem fortis* vocavit, quia Dei imperio producit.

« Gubernat autem aquam qualiter illi placuerit. »

Deus, instar periti gubernatoris ad clavum sedentis, prout prudentiæ suæ visum est, aqua utitur.

VERS. 11. « Et electum format nubes. »

Pro, *format*, alia exemplaria habent, *obstufescit*. Dicit igitur, quod aeris convolutio et densatio, nubiumque compago, hominem *electum*, id est, prudentem, mentis caligine laborare faciat, ac talium miraculorum metu percellat. Symmachus vero sic reddidit: *Sed et nubes fructui incumbet*; ita ut illud, *format*, pro, *obumbrat*, dictum sit; sub nomine autem *electi*, fructus significatur. Nubes igitur fructui *incumbet*, vel *ingruet*, id est, superveniet, superfundetur.

« Disperget nubilum lucem ejus. »

Vel hoc dicit, aerem nubibus plenum, lumen dissipare et occultare; vel, solem jubare suo nebulosi aeris tristitiam dispellere; vel, nubes inter se collisas lumen emittere; ac si diceret, nubes fulgurum causas exsistere.

VERS. 12. « Et ipse circuitus transvertet. »

Ipse, inquit, Deus, statuto tempore ut fiant impetans, nubes in circulo undique circumagat et circumvolvât: vel, secundum Symmachum: *Ipse per circuitum vertitur*; id est, Ubique præsens, obit omnia et lustrat.

« In Theebulathoth, in opera eorum, omnia quæ mandaverit eis. »

Symmachus autem: *in gubernatione sua ut ea*

πρὸς τὸ ἐναντίον κατεσκευάσεν ὁ Θεός, καὶ τὴν κτίσιν, καὶ τὴν κατασκευὴν τοῦ σώματος, καὶ τὴν τοῦ βίου διαγωγὴν· ἵνα μάθωμεν μετριάζειν, τὴν ἑαυτῶν ἐπιγνόντες ἀσθένειαν.

« Εἰσῆλθε δὲ θηρία ὑπὸ τὴν σκέπην, ἡσύχασαν δὲ ἐπὶ κοίτης. »

Ἀπὸ τῆς τοῦ ἀέρος ψυχρότητος, ὑπὸ λόχμαϊς καὶ ἄντροις τὰ θηρία κατακρύπτονται· ὁ γὰρ ἄκρος χειμῶν οὐκ ἐξ προτίειναι, ἀλλὰ συστέλλεσθαι ἀναγκάζει.

« Ἐκ ταμειῶν ἐπέρχονται ὀδύνη, ἀπὸ δὲ ἀκρωτηρίων ψύχος, καὶ ἀπὸ πνοῆς ἰσχυροῦ δώσει πάγος. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· Ἀπὸ ἐμφυσήματος Θεοῦ δοθήσεται πάγος. Ἀμφίδολος ἡ ἔννοια. Ἦτοι γὰρ τοῦτο λέγει, ὅτι αἱ ἀπὸ τοῦ ψύχους ὀδύνη, ὡς ἐκ θησαυρῶν τινων, ἐξ ἀποκρύφων ἐπέρχονται· ἀπὸ δὲ τῶν περάτων καὶ τῶν ἀκρων ὁ συγκλεισμός, καὶ ἡ καταιγίς, κατὰ τοὺς λοιποὺς, ἐπείσιν. Ἡ μᾶλλον, ὅτι ἐκ μὲν τῶν ἐνδοτάτων, ἦγουν ἀπὸ τῶν σπλάγχνων, ὀδύνη τοῖς κρυμωθείσιν ἐπιγίνονται· τὰ δὲ ἀκρωτήρια, ἦγουν τὰ ἄκρα τοῦ σώματος, πλεον τῶν ἄλλων μελῶν ὑπὸ τοῦ ψύχους ἐνοχλοῦνται. Τὸ δὲ πάγος διὰ πνεύματος ἀνεμιαίου συνίσταται· πνοὴν γὰρ ἰσχυροῦ τὸ πνεῦμα ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ προστάξει Θεοῦ γίνεται.

« Οἰακίζει δὲ τὸ ὕδωρ ὡς ἂν βούληται. »

Χρήται δὲ τῷ ὕδατι ὡς ἂν θέλῃ Θεὸς κατὰ τὴν ἰδίαν σοφίαν, ὥσπερ τις κυβερνητικῆς ἐπιστήμης ἐμπειρὸς, ἐπὶ τῶν οὐράκων καθήμενος.

« Καὶ ἐκλεκτὸν καταπλάσσει· νεφέλην. »

Ἔτερα δὲ ἀντίγραφα ἀντὶ τοῦ, *καταπλάσσει, καταπλήσσει*, ἔχουσι. Φησὶν οὖν, ὅτι σκοτοδιναῖν, καὶ ἐκπλήττεσθαι ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις θαύμασι τὸν ἐκλεκτὸν, τουτέστι, τὸν συνετὸν, παρασκευάζει ἡ τοῦ ἀέρος συστροφὴ καὶ πύκνωσις, καὶ τῶν νεφῶν ἡ σύστασις. Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτως ἐκδέδωκεν, Ἀλλὰ καὶ καρπῷ ἐπιθρίσει νεφέλην· ὥστε τὸ, *καταπλάσσει*, ἀντὶ τοῦ, *ἐπισκιάζει*, εἰρηται· τῷ δὲ ὀνόματι τοῦ ἐκλεκτοῦ, ὁ καρπὸς δηλοῦται. Ἐπιθρίσει οὖν ἡ νεφέλη τῷ καρπῷ, τουτέστιν, ἐπελεύσεται, ἐπιχυθήσεται.

« Διασκορπίζει νέφος φῶς αὐτοῦ. »

Ἡ τοῦτο λέγει, ὅτι νεφῶν πληρούμενος ὁ ἄηρ, διασκορπίζει καὶ κρύπτει τὸ φῶς· ἢ, ὅτι φῶς τὸ ἡλιακὸν ἐπιλάμπαν, διασπείδεται τὴν ἐκ τῶν νεφῶν τοῦ ἀέρος κατῆφαιαν· ἢ, ὅτι ἀλλήλῃς αἱ νεφέλαι συρβηγνύμεναι, φῶς ἀφίσταν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι καὶ τῶν ἀστραπῶν αἴτια τὰ νέφη γίνονται.

« Καὶ αὐτὸς κυκλώματα διαστρέψει. »

Αὐτὸς δὲ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν κύκλῳ πανταχοῦ τὰ νέφη περιάγει καὶ περιστρέφει, κατὰ καιρὸν γίνεσθαι προστάτων· ἢ κατὰ Σύμμαχον· Αὐτὸς κινηθὼν ἀναστρέφεται, τουτέστι, Πάντα ἐφοδεύει, πανταχοῦ παρών.

Ἐν θεεβουλαθῶ, εἰς ἔργα αὐτῶν, πάντα ὅσα ἐντέλλεται αὐτοῖς. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· Ἐν τῇ κυβερνήσει αὐτοῦ εἰς

τὸ ἐργάζεσθαι αὐτά· ἵνα εἴπῃ, Οἰακίζει τὸ ὕδωρ ὡς βούλεται, ἐν τῇ κυβερνήσει αὐτοῦ· καὶ ταῦτα πάντα ἐργάζεται εἰς τὴν ἡμετέραν διοίκησιν. Ἔτερα δὲ ἀντίγραφά οὕτως ἔχει· Ἐν τοῖς κατωτάτω θελεῖ ἔργα αὐτοῦ, τοῦτέστι, δι' ἡμᾶς τοὺς ἐπὶ γῆς ταῦτα ποιῶν.

« Ταῦτα συντάσσεται παρ' αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐάν τε εἰς παιδείαν, ἐάν τε εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ, ἐάν εἰς ἔλεος εὐρήσῃ αὐτόν. »

Γίνονται, φησί, τὰ ἐκ τοῦ ἀέρος ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ ἐντολὰς καὶ πρόσταγμα Θεοῦ· καὶ γίνεται ταῦτα ἡτοι διὰ παιδείαν ἀμαρτανόντων, ἢ διὰ καρπογονίαν τῆς γῆς, ἢ καὶ δι' ἄλλας αἰτίας ἀγνώστους μὲν ἡμῖν· πάντως δὲ δήπου δι' ἀνθρώπων ἔλεον, εὐρήσῃ οὖν « τις αὐτὸν διὰ ταύτας τὰς αἰτίας ταῦτα ποιῶντα. Ἐπιβαλεῖς δὲ καὶ ὧδε, ὅτι τὰ τοιαῦτα γίνεται, ἢ διὰ παιδείαν καὶ ἐπιστροφὴν, ἢ διὰ καρποὺς τῆς γῆς καὶ βλαστήματα, ἐάν περ ἡ γῆ εὐροὶ τὸν Θεὸν εἰς ἔλεον νεύοντα.

« Ἐνωτίζου ταῦτα, Ἰώβ, στήθι νοουετούμενος· ὁ δὲ δυνάμιν Κυρίου. »

Τουτέστι, Ἐγκατάθου τῇ διανοίᾳ τὰ εἰρημένα, καὶ ἀναλόγῃσαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν ὅση τις ἐστίν. Οὕτως Ἀκύλας, Θεοδοτίων, Σύμμαχος· *κατανόησον, σύνες, ἐνθυμήθητι.*

« Οἶδαμεν ὅτι ὁ Θεὸς ἔθετο ἔργα αὐτοῦ, [Ὁ Σύμμαχος, Ἄρα γνῶσθι πότε ἔταξεν ὁ Θεὸς περὶ αὐτῶν·] φῶς ποιήσας ἐκ σκότους· ἐπίσταται δὲ διάκρισιν νεφῶν. »

Οἶδαμεν, φησὶν, ὅτι ὁ Θεός ἐστιν ὁ ταῦτα ἐργαζόμενος, οὗ καὶ πρώτη φωνή· *Γενηθήτω φῶς*, τὸ πρῶτον οὐκ ὄν δηλαδὴ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, ἐκ σκότους· καὶ ὁ τὰ νέφη διακρίνων καὶ διορίζων, ὥστε τὰ μὲν ὑεῖν, τὰ δὲ ψεκάζειν, τὰ δὲ νίφειν. Κατὰ δὲ τὸν Σύμμαχον· Μὴ συμπάρῃ; δημιουργοῦντι τῷ Θεῷ τὸν κόσμον; ὅτε σκότος ἦν ἐπὶ τῶν ὑδάτων; ὅτε πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὡς ἡλέλησε, διετάξατο; Οὐκοῦν παραχώρει τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, καὶ τοῖς ἀνεπίκτοις αὐτοῦ κρίμασι. Ταῦτα δὲ λέγει, πρὸς φόβον, ὡς αἰεταί, τὸν Ἰώβ ἐνάγων, τὸν μηδέποτε τὸν ἀγνοποῦν τοῦ Θεοῦ καταλείψαντα φόβον, τὸν λέγοντα, *Χεῖρα δὲ Κυρίου εἰ μὴ ἐδεδοίκαίρ.*

qui castum reddit, nunquam deseruerat, et qui illud protulerat : *Manum autem Domini si non formidavi* ⁸⁸) metum, prout arbitrabatur, incuteret.

« Ἐξάισια δὲ πτώματα πονηρῶν· σοὺ δὲ ἡ στολή D θερμὴ. »

Τοῦτό φησιν, ὅτι Ἐν ὀδύναίς εἰ νῦν, ἀλλ' ὕστερον ἀναπαύσῃ. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας, τὸ λύσιν τινὰ καὶ πέρας ἐπινοῆσαι τοῖς ἀνθρώποις κακοῖς, τὸν θάνατον. Σοῦ τοίνυν ἡ στολή, φησὶν, ἐπεὶ ὑπὸ τοῦ σώματος ὀδυνῶν τεθέρμαται, πλὴν εἰκὸς προσδέχεσθαι καὶ ἀνάψυξιν.

« Ἡσυχάζεται δὲ ἐπὶ τῆς γῆς ἀπὸ νότου. »

⁸⁸ Gen. 1, 3. ⁸⁹ Job xxxi, 23.

VARIE LECTIONES.

ἡ ἰσ. del. οὖν. ἡ γρ. νοουετοῦ, et sic in Ms. Theclæ. ἰσ. ἀνθρωπίνους.

A operentur; ac si diceret : Aquam gubernatione sua, ut ipsi visum est, regit; et hæc omnia administrationis nostræ et regiminis causa operatur. Alia vero exemplaria sic habent : *In infimis ponens opera sua*, id est, propter nos qui in terra sumus, hæc faciens.

VERS. 13. « Hæc constituta sunt ab eo super terram, sive in disciplinam, sive in terram suam, si in misericordia inveniet eum. »

Dei, inquit, mandato et præcepto in terra eveniunt quæ ex aere descendunt; suntque hæc vel propter peccantium castigationem, vel propter terræ fertilitatem, et fructuum ubertatem, vel alias ob causas nobis quidem incognitas; omnino autem propter misericordiam erga genus humanum, hæc ab eo fieri his de causis quis inveniet. Addere autem hoc loco etiam poteris, quod propter correctionem et conversionem, vel propter terræ germina et fructus, talia fiant, si modo terra ad misericordiam Deum proclivem invenerit.

VERS. 14. « Auribus percipe hæc, Job, sta cominitus virtutem Domini. »

Id est, Quæ dicta sunt, in mente recondito, et quanta sit Dei potentia, tecum reputa. Aquila, Theodotio, Symmachus sic reddiderunt : *Considera, intellige, cogita.*

VERS. 15, 16. « Scimus quia posuit Deus opera sua, [Symmachus, Nunquid intelliges quando Deus de iis constituit?] cum faceret lumen de tenebris; scit autem differentiam nubium. »

Novimus, inquit, Deum harum rerum auctorem et opificem esse, cujus prima voxerat : *Fiat lux* ⁸⁸; cum prius scilicet non existeret, (illud enim est, *de tenebris*) et qui nubes distinguat et discriminet, ita ut quædam ex iis largum et copiosum imbrem effundant, quædam guttatim depluant, aliæ vero in nivem convertantur. Secundum autem Symmachum : Nunquid præsens aderas cum Deus mundum fabricaret? cum tenebræ faciem aquarum operirent? cum opera sua omnia pro arbitratu disponeret? Divinæ igitur potentiæ cedito, et incomprehensibilibus ejus judiciis fasces submittit. Hæc autem ideo ab eo dicta sunt, ut Jobo (qui Dei timorem

« Et ingentes lapsus malorum : tua vero stola est calida. »

Hoc est quod dicit : Doloribus et ærumnis nunc premeris, postea vero requiem consequeris. Et hoc quidem divina prudentia fit, quæ humanorum malorum laxamentum quoddam et exitum, mortem adinvenit. Stola igitur, inquit, tua a doloribus corporis adhuc calescit, verisimile autem est ut refrigeretur.

« Quiescit vero super terram ab Austro. »

Quiescit, inquit, et sedatur hiems in terra ab **A** *Austro*, id est, vento australi flante : cum enim natura calidus sit, glaciem et frigus dissolvit.

VERS. 18. « Firmationes cum eo in antiquitates, validæ ut visio effusionis. »

Pro quibus Aquila transtulit : *Ipse firmavit cælum in conversiones, validæ velut aspectus suffusionis* ; ut sensus huiusmodi sit : Ipse ab antiquo ex fluxa et fusili aquarum natura firmamentum validum et stabile effecit. Vel si volueris : Ipse calore noti glaciem resolvit : rursusque aquarum firmationes, et congelationes, et quasi in crystallum concrectiones, apud eum sunt ; interdum enim hoc, interdum illud facit. Licet autem aqua congelata in crystallum conglaciaverit, aspectus tamen ejus est sicut aspectus *suffusionis*, id est, aqueæ et fusilis substantiæ.

VERS. 19. « Quare, doce me quid dicemus ei ; et requiescamus multa dicentes. »

Id est, Cur hæc, inquit, facta sint, illum interrogare non possumus : hæc solum si in potestate nostra esset addiscere, amplius non adderem.

VERS. 20. « Nunquid liber et scriba adstitit mihi, ut stans faciam hominem tacere ? »

Num ex libro, inquit, sic cum alloquimur ? An homo est, ut quis dicat, Silentium illi imponam ? Nonne vides creaturam omnem characterum vices ubique suppletentem, et clamantem ?

VERS. 21, 22. « Nonne omnibus autem visibile est lumen ? Splendidum est in antiquitatibus, sicut quod ab eo super nubes. Ab Aquilone nubes coloris aurei. »

Nonne lux, inquit, omnium oculis objecta est ? nonne ab annis innumerabilibus splendorem suum spargit ? quemadmodum nimirum ex eo quod in nubibus a Deo fit, perspicuum est : nubes enim puras ac coloris aurei, flatu Boreæ, imperio suo in sublime evehit.

VERS. 23. « In his magna est gloria, [*Theodotio vero*, In Deo magna est gloria] et honor Omnipotentis ; et non invenimus alium similem virtuti ejus. »

Ex hisce similibus, inquit, magnam a nobis laudem et gloriam Deo deferendam esse, colligere licet, pro eis quibus genus nostrum honore affecit, qui sapientia et potentia incomparabili præditus est.

« Qui justa judicat, non putas exaudire eum ? »

Cum Jobus supra dixisset : *Clamabo, et nusquam judicium* ⁸⁶ ; Elius hoc loco, quasi ex dicto ejus arrepta occasione, Noli putare, inquit, justum judicem, et rerum omnium curatorem, nostra negli-

⁸⁶ Job xix, 7.

« *Ἰσχυάζεσθαι*, φησὶ, καὶ ἡρεμεῖ ἐπὶ τῆς γῆς ὁ χειμὼν ἀπὸ νότου, τουτέστιν, ὅτε νότος ἀνεμος πνέει· θερμὸς γὰρ ὢν οὗτος, διαλύει τὴν κρυμὸν καὶ τὸ ψύχος. »

« Στερεώσεις μετ' αὐτοῦ εἰς παλαιώματα, ἰσχυραὶ ὡς ὅραις ἐπιχύσεις. »

« Ἀπὸ τῶν Ἀκυλάς ἐκδιέωκεν, αὐτὸς ἐστερέωσε τὸν οὐρανὸν εἰς τρεπλὰς, ἐνισχύουσιν ὡς ὅρασι συγχύσεως· ὡς εἶναι τὸν νοὺν τοιοῦτον· αὐτὸς ἐκ παλαιοῦ τὸ στερέωμα κατειργάσατο ἰσχυρὸν καὶ στερεὸν ἐκ τῆς βυσσὸς καὶ κεχυμένης φύσεως τῶν ὑδάτων. Εἰ δὲ βούλει· αὐτὸς καὶ τῇ θερμῇ τοῦ νότου λύει τὸν παγετὸν· καὶ πάλιν, αἱ στερεώσεις τῶν ὑδάτων, καὶ πήξεις, καὶ οἷον κρυσταλλώσεις, μετ' αὐτοῦ εἰσι· ποτὲ μὲν γὰρ τοῦτο ποιεῖ, ποτὲ δὲ ἐκείνο. Πλὴν ἀλλὰ καὶ κρυσταλλωθῇ παγὲν τὸ ὕδωρ, ἀλλ' ὅμως ἡ ὅρασις αὐτοῦ ὡς ὅρασις ἐστὶν ἐπιχύσεως, τουτέστιν, ὑδατικῆς καὶ κεχυμένης οὐσίας. »

« Διατί, διδάξον με τί ἐροῦμεν αὐτῷ· καὶ παυσώμεθα πολλὰ λέγοντες. »

Τουτέστι, Διὰ τί ταῦτα γέγονε, μὴ δυνάμεθα αὐτὸν ἐρωτῆσαι· οὐδὲν λέγω, φησὶν, ἂν ταῦτα μόνον δυνηθῶμεν μαθεῖν.

« Μὴ βίβλος ἡ γραμματεὺς μοι παρέστηκεν, ἵνα ἄνθρωπον ἐσττηκὼς κατασιωπήσω ; »

« Μὴ γὰρ ἀπὸ βιβλίου, φησὶ, ταῦτα λέγομεν πρὸς αὐτόν ; Μὴ γὰρ ἀνθρωπὸς ἐστίν, ἵνα τις εἴπῃ, Κατασιγάσω μὲν αὐτόν ; Οὐχ ὁρᾷς, ἀντὶ γραμμάτων τὴν δημιουργίαν πᾶσαν πανταχοῦ βοῶσαν ; »

« Πᾶσι δὲ οὐχ ὁρατὸν τὸ φῶς ; τηλαυγὲς ἐστὶν ἐν τοῖς παλαιώμασιν, ὥσπερ τὸ παρ' αὐτοῦ ἐπὶ νεφῶν. Ἀπὸ βοῆρᾶ νέφεα χρυσαυγούντα. »

« Οὐχὶ τὸ φῶς, φησὶν, ἅσιν εἰς θεωρίαν πρόκειται ; οὐ τηλαυγὲς ἐστὶν ἐξ ἀναριθμητῶν χρόνων ; ὥσπερ, ἀμέλει, καὶ ἐπὶ τῶν νεφῶν τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινόμενον, δηλὸν ἐστὶ· διὰ γὰρ τοῦ βοῆρᾶ νεφέλας ἀνάγει προστάγματι χρυσαυγεῖς τε καὶ καθάραι. »

« Ἐπὶ τούτοις μεγάλη ἡ δόξα [ὁ δὲ *θεοδοτίων*, Ἐπὶ τῷ Θεῷ μεγάλη ἡ δόξα], καὶ τιμὴ παντοκράτορος· καὶ οὐχ εὐρίσκομεν ἄλλον ὅμοιον τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ. »

« Ἐκ τῶν τοιούτων, φησὶν, ἔστιν ἀναλογισασθαι ὡς μεγάλην ὀφειλομένον ἀναπέμπειν τῷ Θεῷ τὴν δοξολογίαν, ἐφ' ὅτις ἡμῶν τὸ γένος ἐτίμησεν ὁ ἀσύγκριτον ἔχων σοφίαν καὶ δύναμιν. »

« Ὁ τὰ δίκαια κρίνων, οὐκ οἶει ἐπακούειν αὐτόν ; »

« Τοῦ Ἰωβ πρότερον εἰρηκότος, *Κεκραῖξομαι, καὶ οὐδαμοῦ κρίμα*· νῦν ὁ Ἐλιὺς, ὡς τῆς λέξεως ἐπιλαμβανόμενος, φησὶ, Μὴ οἶον τὸν δίκαιον κριτὴν καὶ κηδεμόνα, τῶν ἡμετέρων παραμελεῖν· πάντα

VARIAE LECTIONES.

¹ Ἰσ. ἐπιχύσεως. ² γρ. λέγει.

γάρ ἐφορᾷ, καὶ πάντων ἀκούει, καὶ τὸ κατ' ἄξίαν
ἐκάστῳ προσνέμει κατὰ τὴν οἰκείαν δικαιοκρίσιαν.

« Διὸ φοβηθήσονται αὐτὸν οἱ ἄνθρωποι, φοβηθή-
σονται δὲ αὐτὸν καὶ οἱ σοφοὶ καρδίᾳ. »

Ἐπειδὴ, φησί, καὶ μέγας, καὶ σοφὸς, καὶ δυνα-
τὸς, διὰ ταῦτα πάντα καὶ ὁ πολὺς καὶ [ὁ] ἀγελαῖος
ἄνθρωπος δεδεικνέναι αὐτὸν ὀφείλει· καὶ ὁ σοφὸς δὲ
μᾶλλον, ὅσῳ καὶ πλείονος ἀξιοῦται τῆς γνώσεως.

ΚΕΦΑΛ. ΛΗ'.

Προθεωρία.

Πλούτος καὶ πένια, ὑγεία καὶ νόσος, τιμὴ καὶ
ἀτιμία, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, τῶν ἀνθρώπων βίος ὁ βίος,
πειρατήριόν ἐστιν· ὡς αὐτὸς ἡμᾶς ὁ μέγας Ἰὼβ
ἐπαίδευσεν, διὰ πάντων τῶν ἀγωνισμάτων ἐγγεγυμ-
νασμένος, διὰ τῶν ὅπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν
καὶ ἀριστερῶν. Καὶ πλούσιος μὲν ὢν, κοινὸς ὑπῆρχε
τῶν δεομένων θησαυρὸς· ἐνδοξος δὲ καὶ δύναιμι
περιβεβλημένος, τῶν ἀδυνάτων ἐπικουρὸς· οὐχ ὁ
πλούτος αὐτὸν εἰς ἐξιτηλίαν ἐκίνησεν, οὐχ ἡ περι-
φάνεια τὴν ἀλαζονείαν ἔτεκεν. Οὕτως ἀνδρείως τὰ
πρῶτα πηδῆσας σκάμματα, ἐπὶ τοὺς δευτέρους καὶ
χαλεπωτέρους ἀγῶνας ἐπαπεδύσατο συγχωρήσει
θεοῦ, πρὸς ὅλην ἀθρόω· τοῦ διαδόλου τὴν κακουργί-
αν γενικῶς ἀντιταξάμενος. Καὶ ὁ βασιλεὺς, ὁ πολ-
λύπαις, καὶ ἐνδοξος, καὶ τῷ πλούτῳ πανταχόθεν
περιβρέμενος, ἐπὶ τῆς κοπρίας παρέρριπτο, πένης,
ἀδοξος, καταγελῶμενος, ἐλκῶμενος, ἰχῶρας ῥέων,
πάντας ὑπερβάλλον τῇ τάλαιπωρίᾳ, τοὺς τε πρότε-
ρον γεγενημένους, καὶ ὅσους ὕστερον εἶδεν ὁ βίος ἐν
συμφοραῖς ἐξαταξομένους· προσθήκη δὲ αὐτῷ γέγονε
τῶν κακῶν καὶ ἡ τῶν φίλων διάλειξις, ἀντὶ λόγων
παρακλητικῶν ἀθυμίας αὐτῷ καὶ ὀδύνης ἀπεργαζο-
μένη ἐπίτασιν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ μέγας ἀθλητὴς ἅπαντα
νομίμως διεξῆλθε τὰ παλαισμάτα, τότε δὴ τῆς θέας
ἤκροστο φωνῆς, ἀναγορευούσης μὲν αὐτοῦ τοὺς κα-
λοὺς ἀγῶνας· Ἐπὶ τούτου γάρ, φησί, συνεχώρουν σε
τῷ θηρίῳ πυκτεύειν, ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος· ἀνδριάντα
δὲ αὐτὸν ὑπομονῆς καὶ παρακλήσεως τῷ παντὶ τῶν
ἀνθρώπων ἀνιστώσης γένει. Εἴτε γάρ τις ἐκ πλου-
στοῦ γέννηται πένης, τὸν Ἰὼβ ἔχει παράκλησιν· εἴτε
ἀφανῆς ἐκ περιφανείας, πρὸς αὐτὸν βλέπων ἐπικου-
φίζει τὰ λυπηρά· εἰ δὲ καὶ ἄπαις ἐκ πολὺπαιδος
ὁμοῦ καὶ καλλίπαιδος, διδάσκεται λέγειν, Ὁ Κύριος
ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· κἀν γυνὴ ἐρεθίζοι,
ἐπιτιμηθήσεται. Ἔστιν οὖν παρακλήσεως φάρμακον
πρὸς παντοδαπὴν ἀθυμίαν ἢ κατὰ τὸν Ἰὼβ ὑπόθε-
σις· καὶ οὐ ξενίζεται τις ἀνηκέστιν περιπέπτων
συμφορᾷ, οὐδ' ἂν οἱ ἄκρω αὐτῷ πρὸς φίλον συνηρ-
μοσμένοι ἐπεμβαίνωσι κειμένῳ καὶ ὀνειδίζωσιν.
Ἄλλ' ἥδη λοιπὸν τῆς θέας φωνῆς ἐπακούσωμεν, διὰ
βραχέων ἐπισκεψάμενοι, δι' ἣν αἰτίαν τοιοῦτος ὁ
θεὸς πρὸς τὸν Ἰὼβ κέχρηται ῥήμασι. Τῶν φίλων
τοιγαροῦν ἄριστα μὲν τὰ περὶ θεοῦ δοξαζόντων, καὶ
τῆς αὐτοῦ σοφίας, καὶ δυνάμεως, καὶ μεγαλοπρε-

A gere : omnia enim intuetur, auditque omnia, ac
secundum justum suum iudicium unicuique pro
merito tribuit.

VERS. 24. « Propterea timebunt eum homines,
timebunt quoque eum et sapientes corde. »

Cum igitur magnus, sapiens, et potens sit Deus,
propter hæc omnia, homo sive nobilis sive gregarius
formidare eum debet ; imo et sapiens magis, quanto
majore prudentia dignus est habitus.

CAP. XXXVIII.

Protheoria.

Divitiæ et paupertas, sanitas et morbus, honor
et ignominia, et (ut verbo dicam) universa homi-
nis vita, tentatio est ; ut ipse magnus Jobus, armis
justitiæ a dextris et a sinistris munitus, et in omni
certaminum genere probe exercitatus, nos insti-
tuit. Divitiis enim abundans, publicus indigentium
thesaurus exstitit ; honore autem et potestate pol-
lens, impotentibus auxilium et suppetias tulit :
non illum divitiæ ad contemptum et fastidium
aliorum impulerunt, neque ampla dignitas super-
biam peperit. Sic enim simul contra omnem in ge-
nere vafra diaboli astutiam dimicans, prioribus
certaminibus viriliter defunctus, ad alia, et magis
ardua, Dei permissu se accinxit. Qui rex erat, et
numerosæ prolis pater, qui honore et divitiis undi-
que affluebat ; pauper, inglorius, ludibrio habitus,
ulcerosus, tabe diffuens, omnesque homines, et
ante se natos, et quotquot eum calamitatibus con-
flictautes postera vidit ætas, miseria longe exsu-
perans, in sterquilinio abjectus jacuit : quinetiam
amicorum colloquium, pro verbis consolatoriis
ægritudinem ac dolorem adaugens, malorum addi-
tamentum ei factum est. Postquam autem magnus
athleta omne certaminis genus rite exantlasset,
tunc demum divinam vocem, quæ præclara ejus
certamina prædicaverat (Idcirco, inquit, cum fera
bestia luctari te passus sum, ut justus appareretur),
ipsum autem pro patientiæ et solatii simulacro
universo hominum generi posuerat, audire meruit.
Si enim ex divite quispiam pauper evaserit, Jobum
consolatorem habet ; si ex illustri obscurus deven-
rit, in illum oculos conjiciens, molestias suas levat ;
si vero numerosa simul et præclara sobole stipa-
tus, ad orbitatem redactus fuerit, dicere illud do-
cetur : Dominus dedit, Dominus abstulit⁸⁷ ; si con-
jux ad iram stimulaverit, objurgabitur. Contra
omnigenam igitur animi ægritudinem Jobi histo-
ria solatii pharmacum est ; adeo ut qui in calami-
tatem gravem et immedicabilem incidit, rei no-
vitate minime turbetur, etiamsi amici ejus intimi
prostrato insultent, et jacentem conviciis onerent.
Reliquum autem jam est, ut divinæ voci aurem
præbeamus, breviter considerantes, quæ ratio
Deum impulerit ut Jobum hujusmodi verbis allu-

⁸⁷ Job 1, 21.

^v Ισ. περιφανούς.

quoratur. Cum amici quidem de Deo ejusque sapientia, potentia, et majestate optime sensissent, homines autem (causa ac ratione ob quam temptationibus exercerentur, non intellecta) propter peccata solum adversa pati affirmassent, et sermones importunos, ac ejusmodi personarum incongruos usurpassent; ipse vir justus Dei sapientiam optime ac perfectissime deprædicavit: cumque nullius sceleris, quod tantas plagas mereretur, sibi conscius esset, amicis peccatorum poenas eum luere affirmantibus, minime assentiebatur: nihilominus nec ipsi certaminis sui causa explorata erat. Unde Elius in medium prodians, justum quidem non condemnat, neque propter peccata malis eum afflictum fuisse asseverat: atque in hoc amicos superasse videtur: cum autem mentem Jobi, ex qua verba contra Deum accusatoria protulisse videbatur, non assequeretur, tanquam insipienter eum locutum vituperat; de Dei autem sapientia et potestate præclare et mirifice disseruit. Cunctis igitur providentiam divinam sano et orthodoxo sensu admirantibus, causam vero et rationem eorum quæ Jobo acciderant ignorantibus, et quod plaga illi inflicta non peccatorum retributio, sed virtutis exercitatio esset; Deus quidem de omnibus quæ in medium allata erant judicium statuens, quæ recte de ejus providentia dicta fuerunt, calculo suo probat; ipseque etiam ea de causa Jobum blanda oratione compellans, et de judiciis suis incomprehensibilibus nos instituens, fusius ea persequitur. Amicos autem, quod de rebus quarum ignari essent, sententiam pronuntiassent, reprehendit: Elium vero neque laudat (quo animo enim Jobus verba protulisset, nescius erat, et certaminis causam ignorabat), neque vituperat, quoniam virum sanctum non condemnasset: justum autem corona insignit, victorem pronuntiat, sermonibus refocillat, quod latebat explicat, et temptationis causam palam proponit. Non enim, inquit, tanquam injustus passus est justus, sed ut justitia ejus appareret. Dum autem verbis eum excitat et corroborat, incarnationis mysterium docet, et communis humani generis hostis (quem *etiam* appellat) vires et impudentiam sub verborum involucri palam facit. Post varia autem certamina exantlata, et divinis vocis consolationem, valetudo confestim adolevit, et qui sanie lotus diffuebat ac vermibus scatebat, pristino statui subito restitutus est; noti et familiares undique confluerunt, ac muneribus eum exceperunt; omniaque fortunæ bona duplo auctiora subsecuta sunt, liberi vero prioribus numero pares: non enim ad nihilum redacti sunt qui e corpore emigrarant. Quoniam vero Jobus mente quidem amorem Dei spirante, obscuriori autem verborum phrasi usus esset (recte enim de Deo sensisse eum manifestum est, licet iis quibus mens ejus nequam perspecta erat, verba contemptus protulisse

Α πείρας, ἀποφαινομένων δὲ ὡς πάντως δι' ἁμαρτίας πάσχουσιν ἄνθρωποι, καὶ ἀγνοούντων τὸν τρόπον τῆς γυμναστικῆς τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγῆς, οὐκ ἐν καιρῷ δὲ, οὐδὲ ἐπὶ τοιοῦτου προσώπου τοῖς λόγοις χρῶμένων· ὁ δίκαιος ἄριστα μὲν καὶ αὐτὸς καὶ τελειώτατα περὶ Θεοῦ σοφίας ἐξαγγέλλει· οὐδὲν δὲ ἑαυτῷ συνειδὼς τῶν τοσοῦτων πληγῶν ἄξιον, οὐ συνέθετο τοῖς φίλοις λέγουσιν, ὅτι δι' ἁμαρτίας κολάζεται· πλὴν ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἠγνόει τοῦ καθ' ἑαυτὸν ἀγῶνος τὴν ὑπόθεσιν. Ὅθεν ὁ Ἐλιὺς εἰς μέσον παρελθὼν, οὐ καταδικάζει μὲν τὸν δίκαιον, οὐδὲ ἀποφαίνεται δι' ἁμαρτίας αὐτῷ τὰς κακώσεις ἐπενεχέσθαι· καὶ κατὰ τοῦτο καλλίστην τῶν φίλων φαίνεται· μὴ νοήσας δὲ τοῦ Ἰῶβ τὴν ἔννοιαν, ἐξ ἧς τοὺς δοκοῦντας εἶναι κατὰ Θεοῦ κατηγορικούς· προέφερε λόγους, αἰτιᾶται τὸν Ἰῶβ ὡς ἀσύνετα λαλοῦντα· καλῶς δὲ καὶ ὁ Ἐλιὺς καὶ θαυμαστικῶς τὰ περὶ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως ἀπηγγέλλει. Πάντως οὖν ὀρθοδοξατικῶς τὴν θεϊὰν ἀπαθουμαζάντων πρόνοιαν, ἀγνοούντων δὲ τὴν κατὰ τὸν Ἰῶβ ὑπόθεσιν, καὶ ὅτι γυμνάσιον ἀρετῆς ἦν ἡ πληγὴ, καὶ οὐχ ἁμαρτημάτων ἀντίδοσις· τῶν εἰρημένων πάντων ὁ Κύριος ποιούμενος τὴν ἐπικρίσιν, τὰ μὲν περὶ τῆς θείας προνοίας καλῶς λεχθέντα ἀποδέχεται· διὸ καὶ αὐτὸς περὶ τούτων ἐπεξέρχεται πλατύτερον, πρὸς μὲν τὸν Ἰῶβ ἡμέρως διαλεγόμενος, διδάσκων δὲ ἡμᾶς ὡς ἀκατάληπτα τὰ κρίματα αὐτοῦ. Τοῖς δὲ φίλοις ἐπιτιμᾷ, ὡς ἀποφηναμένους περὶ ὧν οὐκ ᾔδεισαν· τὸν δὲ Ἐλιὺν οὕτε ἐπαινεῖ· οὐ γὰρ ἔγνω τοῦ Ἰῶβ τὴν διάνοιαν ἐξ ἧς τοὺς λόγους προέφεραν, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ ἀγῶνος τὴν ὑπόθεσιν· οὕτε ψέγει, ἐπεὶ μὴ καταδίκασε τὸν ἄγιον· τὸν δὲ δίκαιον στεφανοῖ, καὶ ἀναγορεύει, καὶ ἀνακαλεῖται τοῖς λόγοις, καὶ τὴν ἀπόρρητον ἀναπτύσσει, καὶ δημοστεύει τοῦ πειρασμοῦ τὴν αἰτίαν. Οὐ γὰρ ὡς ἄδικος πέπονθε, φησὶν, ὁ δίκαιος, ἀλλ' ἵνα δίκαιος ἀναφανῇ. Ἐπαλείφω δὲ αὐτὸν τοῖς λόγοις καὶ ἀναρρῶνόντος, διδάσκει καὶ τὸ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, καὶ δημοστεύει διὰ λόγων ἐπικεκαλυμμένων τοῦ κοινού τῆς ἀνθρωπότητος ἔχθρου, ὃν καὶ κῆτος καλεῖ, τὴν τε ἰσχὺν καὶ ἰσχυρότητα. Μετὰ δὲ τοὺς πολλοὺς ἀγῶνας, καὶ τὴν ἐκ τῆς θείας φωνῆς παράκλησιν, ὕψιστά μὲν εὐθὺς συνέτρεχε, καὶ ἀθρόως ἦν ἐν τοῖς συνήθεσιν, ὁ τοὺς ἰχθύας ἀναβλύζων καὶ τοὺς σπάληκας ἐφομβρῶν· συνέτρεχον δὲ πανταχόθεν αἱ γαῖραι, καὶ ξενίοις ἰδεξιοῦντο· καὶ τὰ μὲν τῆς περιουσίας διπλᾶ ἠκολούθει πάντα, αἱ δὲ παῖδες ἰσάριθμοι· ὡ γὰρ εἰς ἀνυπαρξίαν ἐχώρησαν οἱ τοῦ σώματος ἐκδημηκότες. Ἐπειδὴ δὲ ὁ Ἰῶβ φιλοθέρμῳ μὲν διανοίᾳ, σκοτεινοτέρῳ δὲ τῇ ἐπαγγελίᾳ τῶν λόγων ἐχρήσατο· καὶ ὁῖος μὲν ἔστιν ἄριστα τὰ περὶ Θεοῦ δοξάζων, ἀσαφὴς δὲ ἐν οἷς ἔδοξε τοῖς οὐκ εἰδόσιν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, ὀλιγωρίας φθέγγεσθαι ῥήματα· καὶ ἐπειδὴ περ συντίθετο μὲν τοῖς τοῦ Ἐλιοῦς καλῶς δοξάζοντος τὰ περὶ Θεοῦ, ἐσιώπα δὲ, καὶ οὐκ ἀπεκρίνετο· ἐνταῦθεν ὁ Κύριος τῶν πρὸς αὐτὸν ἀρχεται λόγων, οἷα σιωπῶντος, καὶ τὴν οἰκείαν βουλὴν ἐπικρύπτοντος.

VARIÆ LECTIONES.

* γρ. ἀπαλείφω.

visus sit), et quoniam Elío, recte de Deo opinanti, assensum præbisset, silentium vero egisset, nec responsum dedisset; Dominus idcirco, tanquam ad tacentem et animum suum occultantem, verba deinceps facere orditur.

« Μετὰ δὲ τὸ παύσασθαι Ἐλιὸν τῆς λέξεως, εἰ- A πὲν ὁ Κύριος τῷ Ἰὼβ διὰ λαίλαπος καὶ νεφῶν. »

Ἐρχεται δὲ διὰ τοῦ ἀέρος ἡ θεία φωνὴ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀκρόασιν κατὰ θεῖαν δημιουργίαν· οὐ γὰρ δὴ θεὸς ἀνθρωπίνως φθόγγεται, ἀλλ' ὁμοῦ τε θέλει, καὶ ὁ λόγος εἰς ἔργον χωρεῖ, καὶ θεῖον ἡμεῖς ῥημάτων ἀκούομεν. Φθόγγεται δὲ διὰ λαίλαπος καὶ νεφῶν· λαίλαψ δὲ ἐστὶν ἡ τῶν ἀνέμων συστροφή· διὰ μὲν τῆς λαίλαπος, οἶμαι, κατακλήττων τοὺς περιστοιχόμενους, καὶ εἰς φόβον ἀνάγων· διὰ δὲ τοῦ νέφους πρὸς τὸν δίκαιον διαλεγόμενος, ὡς περ καὶ Μωσῆ καὶ Ἀαρὼν· Ἐν στήλει γὰρ νεφέλης ἐλάλει πρὸς αὐτούς, φησὶν ὁ Μελεψόδης.

« Τίς οὗτος ὁ κρύπτων μὲ βουλὴν; [Σύμμαχος, σκοτεινὸς γνῶμη;] συνέχων δὲ ῥήματα ἐν καρδίᾳ, B ἡμὲ δὲ οἶσται κρύπτειν; »

Οὐδεὶς, φησὶν, ἀποκρύφει μὲ δύναται· ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν καρδιῶν οἶδα κινήματα, κἂν διὰ λόγων μὴ ἐξαγγέλωμαι.

« Ζῶσαι ὥς περ ἄνθρωπος τὴν ὁσφύν σου· ἐρωτήσω δὲ σε, σὺ δὲ μοι ἀποκρίθητι. »

Ἐπιβρώνως τοιγαροῦν αὐτὸν, φησὶ, ζῶσαι, τουτέστιν, ἀνδρῖσαι, ἀπόρριψον τὴν ἀθυρίαν· ἐπειδὴ γὰρ ἐπεθύμεις εἰς ὁμιλίαν ἐλθεῖν ἐμὴν, ἰδοὺ, σοὶ διαλέγομαι, ἰδοὺ πληρῶ σου τὴν αἰτησίαν· σὺ δὲ ὁδὸς ἀποκρισὶν ἀνδρικῇ.

« Ποῦ ἦς ἐν τῷ θεμελιῶν με τὴν γῆν; »

Ἰστέον δὲ, ὡς νῦν πρῶτον ἐκ θείας φωνῆς ὁ περὶ τῆς δημιουργίας τῆς κτίσεως εἰσάγεται λόγος, καὶ ὅτι ποιητὴς τῶν ὧν ἐστὶν ὁ θεός, καὶ ὅτι ἀνέφικτα τὰ βάθη τῆς αὐτοῦ σοφίας, καὶ ὅτι οὐ μόνον τὴν τοῦ καθ' αὐτὸν ἀγῶνος ὑπόθεσιν ἀγνοεῖ ὁ Ἰὼβ, ἀλλ' ἐστὶ καὶ ἄλλα μυρία ὧν οἱ λόγοι ἀπόρρητοι, διό φησιν·

« Ἀπάγγειλον δὲ μοι, εἰ ἐπίστη συνέσιν. »

Τουτέστιν, εἰ ἔχεις συνέσιν τῆς ποιήσεως τῶν κτισμάτων, ἀποκρίθητι μοι.

« Τίς ἔθετο τὰ μέτρα αὐτῆς, εἰ οἶδας; ἢ τίς ὁ ἐπαγαγὼν σπαρτίον ἐπ' αὐτῆς; »

Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, *καρόνα*, ὁ δὲ *σχοιρίον μέτρον*, ἐξέδωκεν. Ἐξ ὁμοιώματος δὲ τῶν παρ' ἡμῖν οἰκοδόμων, *μέτρα* ἔφη, καὶ *σπαρτίον*, ἐπ' ἰσοτήτι τῶν οἰκοδομημάτων ἀποταινόμενον, καὶ *λίθορον γωνιαῖον*, ἐκατέρους τοὺς τοίχους συνδέοντα. Εἰπέ, φησὶν, εἰ οἶσθα τῆς γῆς τὰ μέτρα, τίς αὐτῇ ὑποβάθρα; ἐπὶ τίνας ὀχεῖται τὰ βαρὺ τοῦτο καὶ μέγα στοιχεῖον;

« Ἐπὶ τίνας οἱ κρίκοι αὐτῆς πεπήγασι; »

Οἱ δὲ ἄλλοι, *αἱ βάσεις*, οἱ *κατάπαγες*· κρίκους λέγει τοὺς ἀναδαστακτῆρας. Πρῶτον μὲν ἐκκρεμῆς

Vers. 1. « Et postquam quievit Elius loqui, dixit Dominus ad Job per turbinem et nubes. »

Dei autem operatione vox divina per aerem ad aures nostras perfertur; Deus enim more humano vocem non emittit, sed simul ac vult, sermo in actum producitur, et divinæ voces a nobis audiuntur. Per turbinem etiam et nubes loquitur (turbo autem est ventorum in se contortus vortex), circumstantes, ut arbitror, per turbinem stupore et metu percellens; per nubem vero cum iusto, prout cum Moyse et Aarone, sermones serens: *In columna enim vobis loquebatur ad eos* ²², ut inquit Psal- mista.

Vers. 2. « Quis est hic qui celat me consilium? [Symmachus, sententia et mente tenebricosus?] continens autem sermones in corde, et me putat celare? »

Nemo, inquit, celare me potest; verum cordis etiam interni motus, libet vocibus non enuntientur, noti mihi sunt.

Vers. 3. « Accingere tanquam vir lumbum tuum: interrogabo autem te, tu autem responde mihi. »

Corroborans itaque et confirmans eum, ait, *accingere*, id est, viriliter age, animi mororem abjice; quandoquidem colloquio meo frui desiderabas, ecce nunc te alloquor, ecce desiderium tuum expleo; tu autem, prout virum strenuum decet, responde.

Vers. 4. « Ubi eras cum fundarem terram? »

Sciendum autem est, quod nunc primum divina vox, de creationis officio verba faciens, introducatur, quod Deus rerum omnium conditor existat, quod sapientiæ ejus altitudo incomprehensibilis sit, et quod Jobus non solum certaminis sui causam ignoraverit, sed quod infinita alia sint, quorum rationes et causæ in abdito latent; idcirco ait:

« Indica autem mihi, si nosti scientiam. »

Id est, Si rationem officii rerum creaturarum intelligis, responde mihi.

Vers. 5. « Quis posuit mensuras ejus, si nosti? aut quis est qui induxit super eam funiculum? »

Aquila autem et Symmachus, hic quidem, *canonem*, ille vero, *funiculum mensura*, interpretatus est. Similitudine autem ducta a domorum nostrarum exstructoribus, *mensuras*, et *funiculum*, propter ædificii æquabilitatem extensum, et, *lapidem angularem*, dixit, qui utrumque parietem in unum copulat. Dic mihi, inquit, si terræ mensuras nosti, quo sulcro ipsa nitatur, quo vehiculo grave hoc et iagens elementum feratur?

Vers. 6. « Super quo circuli ejus fixi sunt? »

Alii vero, *bases*, et, *pali*, reddiderunt; libramenta autem *circulos* appellat. Primum quidem,

cum pensilis sit, inquit, quinam annuli illam, terram scilicet, sustentant? non quod revera ejusmodi sint, sed quod firmiter et solide stabiliatur, ac si annulis suppositis gestaretur et fixa esset: quoniam autem annulus corpus in sublime elevat, et quod sublime est, stabile non est, ideo, inquit, *fixi sunt*.

« Quis est autem qui misit lapidem angularem super eam? »

Quoniam, prout in ædium structura sit, firmo fundamento innixa, voluntate divina stabiliter consistat: *In manu enim ejus fines terræ*⁶⁶. Potest etiam angularis lapis de unigenito Dei Filio intelligi, qui duos populos sibi copulavit, quemadmodum nimirum lapis angularis parietem utrumque conjungit.

VERS. 7. « Quando facta sunt sidera, laudaverunt me voce magna omnes angeli mei. »

Alii vero, *simul filii Dei*. Angelos in creatione mundi primo conditos fuisse, ex hoc loco manifestum est. *Voce*, inquit, *magna laudarunt*, id est: Rerum creaturarum multitudinem, pulchritudinem, situm, usum, varietatem, ornatum, splendorem, concentum, et reliqua omnia videntes, quæ nobis multo accuratius intelligunt, ipso aspectu attoniti obstupuerunt.

VERS. 8. « Conclusi autem portis mare, [*id est*, Certis finibus imperio meo circumscriptis], cum fremeret, ex utero matris suæ egrediens. »

Fremeret, id est, *fureret*, violento impetu ferretur, ad obruendam terram universam fluctibus paratum, tanquam infans ex abyso in lucem edi festinaret, si divinis mandatis, quæ portarum nomine appellavit, prohibitum non fuisset: abyssum vero *matrem* ejus vocat, vel potentiam suam, quæ mari causam existentiae præbuit. Quædam autem exemplaria pro illo, *cum fremeret*, habent, *cum obstetricis opera in lucem prodiret*, id est, cum primum existere inciperet, tunc illud mœnibus inclusi. Cur autem dicit: *Cum obstetricis opera in lucem prodiret*? Ut non simul universum, sed paulatim, tanquam obstetrice curante, ea forma productum, ac primo quidem diffusum, deinde formatum, et in unum collectum fuisse ostenderet.

VERS. 9. « Posui autem ei nubem operimentum, et nebula quasi fascia obvolvi illud. »

Symmachus autem: *Tanquam nube circumvolvi illud*; nubes enim et nebula ex eo oriuntur. Quia vero uteri materni mentionem fecerat, tanquam de infante sermo esset, metaphorsæ insistent, dicit, *posui*, et, *fascia obvolvi*, quod est, *circumvolvi* illud; nebula etiam et nubibus, tanquam infantem panis, involvi, id est, undique texi. Noli autem existimare, vapores qui ex aquis generantur, naturæ opus esse, cum hoc etiam meo imperio fiat. Cur autem dicit, *fascia obvolvi*? An quia nubes et nebulae vari non minus necessariae quam infanti fasciæ exsi-

A ἔστι, φησὶ, ποῖοι χρίκοι αὐτὴν φέρουσι, τὴν γῆν-δηλον-
ότι; οὐχ ὡς τούτων ὄντων, ἀλλ' ὡς ἀσφαλῶς οὕτω βεβη-
κυίας αὐτῆς, ὥσπερ ἂν εἰ χρίκοι ἦσαν ἀνωθεν βα-
σταζόντες καὶ πεπηγότες. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ χρίκος
μετέωρον φέρει τὸ σῶμα, τὸ δὲ μετέωρον οὐχ ἔστηκε,
διὰ τοῦτο φησὶ, *πεπήγασι*.

« Τίς δὲ ἐστὶν ὁ βαλὼν λίθον γωνιαῖον ἐπ' αὐτῆς; »

« Ὅτι οὕτως ἔστηκεν ἐδραία, ὥσπερ ἐπ' οἰκοδομῆς, ἐπ' ἀσφαλείᾳ βεβηκυία θεμελιώσεως τῇ βουλήσιν τοῦ Θεοῦ. Ἐν γὰρ τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέματα τῆς γῆς. Δύναται δὲ ὁ γωνιαῖος λίθος καὶ εἰς τὸν Μονογενῆ νοεῖσθαι, τοὺς δὴ λαοὺς ἑαυτῷ συνάψαντα, ὥσπερ ἀμέλει καὶ ὁ γωνιαῖος λίθος ἀμφοτέρους συν-
δεῖ τοὺς τοίχους.

« Ὅτε ἐγενήθησαν ἄστρα, ἤνεσάν με φωνῇ μεγάλῃ πάντες ἄγγελοι μου. »

Οἱ δὲ ἄλλοι, *ἅμα υἱοὶ Θεοῦ*. Ἀπὸ τούτου δῆλον, ὅτι πρῶτοι οἱ ἄγγελοι τοῦ κόσμου γεγέννηται. Καὶ φωνῇ, φησὶ, *μεγάλῃ ἤνεσαν*, τωτέστιν, Ἀπὸ τῆς ὀψέως αὐτῆς ἐξεπλάγησαν, ὁρῶντες τὸ πλήθος, τὸ κάλλος, τὴν θέσιν, τὴν χρεῖαν, τὴν ποικιλίαν, τὴν φαειρότητα, τὴν λαμπρότητα, τὴν ἁρμονίαν, τὰ ἅλλα πάντα, ἅπερ ἀκριθέστερον ἡμῶν συνορῶσιν ἐκαῖνοι.

« Ἐφραζα δὲ θάλασσαν πύλαις [*Ἀντὶ τοῦ*, Ὅροις τοῖς περιέκλεισα τῷ προστάγματι], ὅτε ἐμαίμασεν, ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῆς ἐκπορευομένη. »

Τὸ *ἐμαίμασεν*, ἀντὶ τοῦ, ὅστρα, ὁμητικῶς εἶχε, καθάπερ τι βρέφος ἀποκυθῆναι τῆς ἀδύσσου ἠπαίετο, πᾶσαν ἐπικλύσαι τὴν γῆν προθυμουμένη τοῖς ὕδασιν, εἰ μὴ ταῖς θεαῖς διεκωλύθη προστάξεσιν, ἃς πύλας ἐκάλεσε. *Μητέρα* δὲ αὐτῆς τὴν ἀδύσσον λέγει, ἥ καὶ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν, ὡς αἰτίαν αὐτῇ τῆς ὑπάρξεως γενομένην. Τινὰ μέντοι τῶν ἀντιγράφων ἀντὶ τοῦ, ὅτε *ἐμαίμασεν*, ὅτε *ἐμαυτοῦ*, ἔχει· τωτέστιν, ὅτε ἐγένετο, τότε αὐτὴν ἐτείχετο. Τίνος δὲ ἕνεκέν φησιν, ὅτε *ἐμαυτοῦ*; ἵνα δείξῃ ὅτι κατὰ μικρὸν γέγονε, καὶ οὐχ ὁμοῦ οὕτω παρήχθη, ἀλλὰ καθάπερ μαυομένη, πρῶτον μὲν διεχύθη, εἶτα διεπλάσθη καὶ σύν-
χθη.

D « Ἐθέμην δὲ αὐτῇ νέφος ἀμφάσιν, ὁμίχλη δὲ αὐτὴν ἐσπαργάνωσα. »

« Ὁ δὲ Σύμμαχος· Ὡς *νεφέλη περιεπλήσθη* αὐτὴν· ἐξ αὐτῆς γὰρ νέφος καὶ ὁμίχλαι. Ὡς ἐπὶ βρέ-
φους δὲ τὸ, *ἐθέμην*, καὶ, *ἐσπαργάνωσα*, λέγει, ὁ ἐστὶ, *περιεπλήσθη*· ἐπειδὴ γὰρ κοιλίας μητρὸς ἐμνήσθη, ἐπέμεινε τῇ τροπῇ· οἶονε γὰρ ἐμβρυον, ὁμίχλη καὶ νέφεσιν αὐτὴν ἐσπαργάνωσα, τωτέστι, *περισκέπασα*. Μὴ δὲ τοῦτο τῆς φύσεως εἶναι νο-
μίζῃς, τοὺς ἀπὸ τῶν ὕδατων ἀτμούς· καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ ἐμοῦ προστάγματος, φησὶ. Τίνος δὲ ἕνεκέν φη-
σιν, *ἐσπαργάνωσα*; ἕρα ὡς τῷ βρέφει χρῆσιμα τὰ σπάργανα, οὕτω καὶ τῇ θαλάσῃ; ἥ ὅτι ἐξ ἀρχῆς

⁶⁶ Psal. xciv, 4.

τοῦτο γέγοναν; ἢ ὅτι τοῦτα αὐτὴν κατέχει; ἢ τὸ θαυμαστὸν δείκνυσιν, ὅτι τὸ βρευστὸν περιέβαλον ἡ ἀέρι; καὶ ὅτι οὐχ ὑπὸ γῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ ἀέρος κατέχεται, οὔτε πρὸς ὕψος, οὔτε πρὸς πλάγιον ἡ ἐξενεχθῆναι παρὰ τὸ μέτρον δυναμένη;

« Ἐθέμην δὲ αὐτῇ θρία, περιθεῖς κλειθρα καὶ πύλας. »

• Ὁμοιον τῷ ἀνωτέρω, Ἐφραζα δὲ θάλασσαν πύλαις· καὶ νῦν γὰρ κλειθρα καὶ πύλας, τὴν διὰ τοῦ ἰδίου προστάγματος ὁρθασίαν καλεῖ καὶ ἀσφάλειαν. Περιώρισα, φησί, τῆς θαλάσσης τὰ κύματα, ἵνα μὴ τοὺς ὅρους ἐκβαίνοντα, τὴν γείτονα χέρσον λυμαίνωνται.

« Εἶπα δὲ αὐτῇ· Μέχρι τοῦτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερέσῃ, ἀλλ' ἐν σεαυτῇ συντριβήσεται σου τὰ κύματα. »

• Ὁ δὲ Σύμμαχος· Ἐως ὧδε τετάχθω τὸ ἔπαρμα τῶν κυμάτων σου. Οὕτω μὲν γὰρ ἀσφαλῶς κατέχει αὐτὴν, ὥσαντι κλειθροῖς· οὕτω δὲ εὐκόλως, ὥσαντι ἐπιτάξας. Εἶπε ἡ γὰρ, φησί, καὶ οὐκ ἔστιν ἀντεῖπαι. Καὶ τοῦτο γίνεται, οὐ μόνον μηδεμιᾶς ἀνάγκης αὐτὴν ὠθοῦσης, ἀλλὰ καίτοι πολλῆς τῆς βίας καὶ τῆς ῥύμης αὐτὴν μαστιζούσης. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐκ ἀφῆκεν αὐτὴν εἶναι γαληνιαίαν οὐδὲ ἡμερον, ἵνα κηρύττῃ τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν, τῆς φύσεως τῇ προστάγματι μαχομένης, καὶ τοῦ προστάγματος πανταχοῦ νικῶντος· εἰ γὰρ ἡμερον ἦν τὸ ὕδωρ, τῇ φύσει τοῦ ὕδατος τὴν εὐταξίαν ἂν ἐλογίσαντο πολλοί· νῦν δὲ ταραττομένη, μαστιζομένη, ὠθουμένη ἐνδόν, καὶ τὰ θρία ὑπερβαίνειν μὴ δυναμένη, διὰ τῆς ταραχῆς κηρύττει τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν.

« Ἡ ἐπὶ σοῦ συντέταχα φέγγος πρῶτον; »

• Πάλιν ἐντεῦθεν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τὸν λόγον ἐλάκυσε, πρότερον ἀπὸ τῶν κάτω διαλαχθεῖς. Καὶ παρῆς, φησὶν, ὅτε εἶπον· Γενηθήτω φῶς; καὶ τῷ λόγῳ τὸ ἔργον ἐπηκολούθησεν.

« Ἐωσφόρος δὲ εἶδε τὴν ἑαυτοῦ τάξιν, [οἱ δὲ Λοιποὶ· Ἐγνώρισας τῷ ἑρθεῖν τόπον αὐτοῦ] ἐπιλαβίσθαι πεπερῶν γῆς. »

• Ἐωσφόρος ἐστὶ τῶν ἀστέρων ὁ πρῶτος. Ἐμαθες ἀπὸ τῶν ὁδῶν τὴν εὐταξίαν, θρα ταύτην καὶ ἐν οὐρανῷ, καὶ ὅτι κάκει οὐ φύσει τὰ πράγματα οἰκονομεῖται, ἀλλὰ προνοίᾳ Θεοῦ· εἰ γὰρ ἐν βρευστῇ φύσει καὶ ἀτάκτῃ τοσαύτῃ εὐταξία, τοιοῦτος ῥυθμὸς, ἔταν ὧς τοῦτο καὶ ἐν οὐρανῷ, ἀναμνήσθητι τοῦ αἰτίου τούτων γινομένου. Ἐπιλαβίσθαι δὲ, τουτέστι, περιπολεῖν, ὅτι ὅπου ἂν ἦ, τὸ φῶς πανταχόθεν τῆς οἰκουμένης ἐκπέμπει, καὶ τοῖς ἑς τὰ πέρατα ὥστε οὐδὲν θαυμαστὸν περὶ τοῦ ἡλίου τοῦτο, ὅπουγε καὶ ἐν τοῖς ἀστράσι τοῦτο ἐστὶ, καὶ ὁ ἑωσφόρος τὰ ἄκρα τῆς γῆς καταφωτίζει· λέγεται δὲ καὶ ἐν μίᾳ νυκτὶ τὸ ἄκρον τῆς γῆς καταλαμβάνειν.

• Gen. 1, 3.

VARIÆ LECTIONES.

γ ἰσ. περιέβαλεν. α ἰσ. πλάγιον. α ἰσ. εἶπα. β ἰσ. καίτοι.

stant? an quia ab initio ita fuerit? an quia his continueatur? an vero, ut miraculum ostendat, quod elementum scilicet natura fluxum aere cinxerit? et quod non tantum terra, sed aere etiam, ita ut neque in sublime, neque in latus, præter mensuram efferri queat, intra terminos suos continueatur?

VERS. 10. « Et posui illi terminos, circumponens claustra et portas. »

Simile hoc est illi quod supra habetur: *Conclusi autem mare portis*; nunc enim pariter terminorum designationem et stabilitatem quæ ejus imperio sunt, *claustra et portas* vocat. Fluctus, inquit, maris finibus conclusi, ne limites transgrediendo vicinæ terræ damnum inferrent.

VERS. 11. « Et dixi ei: Hucusque venies, et non transibis, sed in teipso comminuentur fluctus tui. »

Symmachus: *Hucusque statuatur elatio fluctuum tuorum*. Adeo enim secure illud continet, ac si claustris et repagulis cohiberet; et negotio tam facili, ac si nutu tantum imperaret. *Dixi* enim, inquit, et verbo meo contradicere non licet. Fit autem hoc, non solum cum nulla necessitas illud impellit, verum etiam cum vis magna et fluctuum impetus flagellat. Idcirco enim tranquillum et pacatum mare noluit esse, ut, natura ejus cum mandato pugnante, et mandato ubique prævalente, Dei robur et potentiam prædicaret: si enim aqua marina pacata fuisset, naturæ hunc ordinis decorem vulgus ascripsisset; nunc vero cum turbata, fluctuum verberibus cæsa, et intus impulsæ, limites suos transgredi non valeat, per conturbationem Dei vires annuntiat.

VERS. 12. « Aut nunquid tecum lucem constitui matutinam? »

Habito prius sermone de rebus inferioribus, ab hoc loco deinceps ad cælum orationem traducit. Aderasne, inquit, cum dicerem, *Fiat lux*?? et simul ac verbum prolatum esset, factum est.

« Et cognovit Lucifer ordinem suum, [reliqui vero, Notum fecisti diluculo locum suum?] [VERS. 13] apprehendere pennas terræ. »

Lucifer inter stellas prima est. Ordinis decorem in aquis observasti, in cælo eundem intueri; illicque etiam non natura, sed Dei providentia res gubernari discito: si enim naturæ fluxæ et inordinatæ tantam ordinis concinnitatem tantumque concentum inesse, et in cælo similiter rem se habere videris, recordatio auctoris veniat tibi in mentem. *Apprehendere* autem, id est, lustrare et circumire, ita ut ubicumque sit, lumen in universam terram diffundat, etiam in ultimos fines: adeo ut in sole mirandum illud non sit, cum in stellis virtus hæc reperiat, et Lucifer ultimas terræ oras luce sua collustrat: dicitur autem spatium unius noctis extremos terræ cardines complecti.

VERS. 14. « Aut tu sumens terram lutum, plas- masti animal, et idoneum ad loquendum eum posuisti super terram? »

Olympiodori, Severi et Chrysostomi. Num tu, inquit, o Jobe, accepto pulvere aqua madefacto, hominem e terra finxisti? num ratione, prout ego, eum ornasti, et mundi ornamentum ostendisti? Unde apparet cetera animantia ratione destituta fuisse, quam quidem Deus homini, tanquam ipsi peculiarem, attribuit; *animā* enim idoneum ad loquendum, rationale vocat. Illud autem: *Poni super terram*, est, omnium quæ in terra sunt dominum constitui. Adeo ut propter utrumque hoc Deum ego admirer, quod corpus humanum corruptioni obnoxium condiderit; et quod potentiam ac sapientiam suam in corruptione manifestaverit (substantiæ enim vilitas, artificii penuriam et difficultatem præcipue declarat), quod luto scilicet et cineri tantam harmoniam, ac tales sensus, tam varios et omnigenos, quique tam largam philosophandi materiam præbeant, indiderit: e terra etenim, quæ materiam tantum tegulæ et lateri ministrat, oculum tam pulchrum fabricare, tantisque viribus instruere valuit, ut exiguæ pupillæ perceptione tot numero corpora videre et complecti possit.

VERS. 15. « Et abstulisti ab impiis lucem, et brachium superhorum comminuisti. »

Impios punire, et vires eorum atterere, dextræ divinæ et efficaciæ opus est.

VERS. 16. « Aut venisti ad fontem maris, aut in vestigiis abyssi ambulasti? »

Ad mare rursus sermonem transfert, ac dicit: Nostine unde initium traxerit mare? vel vestigia, id est, ultimos abyssi fines, cognitione comprehendisti? Fontis autem meminit, non quod mare a fonte profluat, sed quasi e fonte scaturiret, nequaquam deficiat.

VERS. 18. « Aut cognovisti latitudinem ejus quæ sub cælo? »

Id est, intellexisti, advertisti, aut accurate latitudinem terræ dimensus es?

« Narra ergo mihi, quantanam sit? »

Dic quisnam sit ejus diameter. Non hoc, inquit, dico, quod nihil eorum facere possis quæ a me facta sunt; sed, quod ne viam quidem et rationem qua facta sint intelligas, nec eorum naturam comprehendere, et singula accurate contemplari valeas. His verbis Deus Jobum de intervallo et discrimine quod inter ipsos positum est, instruit.

VERS. 19-21. « Aut in qua terra habitat lux [alii, degit, quiescit]? Aut quis tenebrarum locus? si duces me in fines earum, quod si et nosti semitas earum? [Symmachus, habitationis calles] Nosti igitur quia tunc natus es, et numerus annorum tuorum multus? »

« Ἡ σὺ λαθὼν γῆν πηλὸν, ἐπλασας ζῶον, καὶ λαλήτῳν αὐτὸν ἔθου ἐπὶ γῆς; »

Ὀλυμπιοδώρου, Σεβήρου καὶ Χρυσοστόμου. Ἀλλὰ σὺ, φησὶν, ὧ Ἰὼβ, λαθὼν χοῦν ὕδατι βεβρεγμένον, ἀπὸ γῆς ἐπλασας ἄνθρωπον; καὶ λόγῳ τοῦτον ἐκδυσμησας, ὥσπερ ἐγὼ, καὶ τοῦ κόσμου κόσμον ἀνέδειξας; Ὅθεν δῆλον ὅτι τὰ ἄλλα οὐκ εἶχε τὸ λογικόν, οὐ γὰρ ἂν ὥς ἐξαίρετον αὐτῷ τῷ ἀνθρώπῳ προσήψα· *λαλήτῳν* γὰρ τὸ λογικόν φησι ζῶον. Τὸ δὲ, *τεθῆναι ἐπὶ τῆς γῆς*, τὸ ταχθῆναι κυριεύειν πάντων πῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὡς ἔγωγε δι' ἀμφοτέρας ταῦτα θαυμάζω τὸν Θεόν, ὅτι τε φθορτὸν τὸ ἀνθρώπινον σῶμα ἐποίησε, καὶ ὅτι ἐν τῇ φθορᾷ τὴν οὐκείαν ἰσχὺν ἐπέδειξε καὶ σοφίαν· τὸ γὰρ εὐτελὲς τῆς οὐσίας, ταῦτο δείκναι μάλιστα τῆς τέχνης τὸ εὐπορον· καὶ εὐμήχανον· ὅτι ἐν πηλῷ καὶ τέφρᾳ τοσαύτην ἐνέθηκεν ἁρμονίαν, καὶ τοιαύτας αἰσθήσεις, οὕτω ποικίλας καὶ παντοδαπὰς, καὶ τοιαῦτα δυναμένας φιλοσοφεῖν· καὶ γὰρ ἀπὸ γῆς, τῆς ὕλης ἥς γίνεται κέραμος καὶ πλίνθος μόνον, ἴσχυεν ὀφθαλμὸν οὕτω ποιῆσαι καλόν, καὶ τοσαύτην ἐνθεῖναι τούτῳ δύναμιν, ὥς μικρᾷ κόρης ἀντιλήψει τοσαύτη ἀρετὴν καὶ περιλαμβάνειν σώματα.

« Ἀρετὰς δὲ ἀπὸ ἀσεβῶν τὸ φῶς, βραχύονα δὲ ὑπερηφάνων συνέτριψας. »

Τὸ κολάζειν ἀσεβεῖς, καὶ τὴν δύναμιν αὐτῶν συντρίβειν, τῆς θείας ἐκτὶ δεξιᾶς καὶ ἐνεργείας.

« Ἥλιος δὲ ἐπὶ πηγὴν θαλάσσης, ἐν δὲ ἴχνεσιν ἀδύσσου περιπατήσας; »

Ἄλλιν ἐπὶ τὴν θάλασσαν τὸν λόγον μετέγαγε, καὶ φησιν, Ἐγὼς πῶθεν ἡ θάλασσα ἔσχε τὴν ἀρχήν; ἢ ἐὰ ἴχνη, τουτέστι, τὰ ἔσχατα τῆς ἀδύσσου κατελιπας; Πηγὴν δὲ φησιν, οὐχ ὥς πηγὴν τῆς θαλάσσης ἔχουσης, ἀλλ' ὥς μὴ ἐκλειπούσης, καθάπερ πηγὴν ἔχουσης.

« Νενουθέτησαι δὲ τὸ εὖρος τῆς ὁπ' οὐρανόν; »

Τουτέστι, Συνήκας, ἐκένωσας, ἡκριθώθης τῆς γῆς τὸ πλάτος;

« Ἀνάγγελον δὲ μοι, πόση τίς ἐστιν; »

Φράσον αὐτῆς τὴν διαμέτρον. Οὐ λέγω, φησὶν, ὅτι οὐδὲν δύνασαι ποιῆσαι ὧν ἐποίησα· ἀλλ', ὅτι οὐδὲ οἶδας πῶς γέγονεν, οὐδὲ εἰδέναι αὐτὰ δύνασαι, οὐδὲ θεωρῆσαι πάντα μετὰ ἀκριβείας. Διὰ τούτων διδάσκει αὐτὸν τὸ μέσον· αὐτοῦ καὶ ἐκείνου.

« Ποία δὲ γῆ αὐλίζεται τὸ φῶς [οἱ ἄλλοι, σκηνοί, ἡμεῖς]; Σκότους δὲ ποῖος ὁ τόπος; εἰ ἀγάγοις με εἰς ὄριον αὐτῶν, εἰ δὲ καὶ ἐπίστασαι τρίβους [ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀτραπούς οἰκῆσεως] αὐτῶν; Οἶδας ἄρα ὅτι τότε γεγέννησαι, ἀριθμὸς δὲ ἐτῶν σου πολὺς; »

VARIE LECTIONES.

« Ἰσ. Ἄρα. ὁ Ἰσ. ἄπορον καὶ ἀμήχανον. ἡ γῆ μεσότοιχον.

• Εἰπέ δέ μοι, φησὶ, περὶ φωτὸς καὶ σκότους, ποῦ ἂ ἀποκλείονται, καὶ πόθεν ἐκπορεύονται; Ἀνάγγειλόν μοι, ποῦ τὸ φῶς, καὶ ποῦ τὸ σκότος ἀπέρχεται; Εἰ τούτων τὰς ὁδοὺς εἰδέναι φαίης, λέγε ὅτι καὶ τότε ἐγεννήθη; ὅτε ταῦτα ὠροθετήθησαν· καὶ εἰ ταῦτα ἐπίσταται, ἴσθι καὶ πολυετής τις ὑπάρχων, ὡς ἔκτοτε γεγυνώς. Διδάσκει δὲ ἐναυῦθα, ὅτι (τὸ τοῦ ἀνθρώπου ὀλιγόδιον οὐδὲ γινῶναι αὐτῷ τὰ πολλὰ ἐπιτρέπει. Τί δὲ, φησὶ, λέγω τὰ στοιχεῖα; Τὰ κατὰ σαυτὸν εἰπέ· πότε ἐγεννήθη; καὶ μὴν ᾔδει⁵, ἀλλὰ παρ' ἐτέρων μαθὼν. Ἀλλὰ πόσος ὁ χρόνος⁶; Τὰ κατὰ σαυτὸν οὐκ οἶδας· πῶς οὖν αὐχῆσεις εἰδέναι τὰ ἐξ ἀρχῆς; Ὅρια δὲ φωτὸς καὶ σκότους, τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ, ἀντὶ μεθορίου αὐτοῖς ὄν.

• Πλὴθες δὲ ἐπὶ θησαυροῦς χιόνος; θησαυροῦς δὲ χαλάζεις ἐώρακας; ἀπόκεινται δὲ σοι εἰς ὥραν ἐχθρῶν εἰς ἡμέραν πολέμων καὶ μάχης. •

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιδοδώρου. Θησαυροῦς λέγει, οὐχ ὅτι ἀποθηκαί εἰσιν, ἀλλ' ὅτι ἐτοίμως οὕτως, ὥσπερ καὶ ἐκ θησαυρῶν ἐκβάλλων, δείκνυσιν αὐτὰ ὅταν βούληται. Οἴσθα οὖν, φησὶ, πῶς τὴν μὴ φαινομένην χιόνα καὶ χάλαζαν ἐκφαίνεσθαι παρασκευάζω; ἢ δυνατός εἰ τούτοις κατὰ πολεμίων χρῆσασθαι, ὅπερ ἐγὼ ποιεῖν ἱκανός; Ὅρξες ὅτι τοῦτο βούλεται τὸ εὐκαιρὸν δηλῶσαι, ὡς ἄρα κατὰ καιρὸν τοῦτο γίνεται, καὶ οὐχ ἀπλῶς· κέχρηται γὰρ τῇ χιόνι καὶ τῇ χαλάζῃ κατὰ πολεμίων, καὶ ὅταν τινὰς βούληται τιμωρήσασθαι. Εἰτα καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων διέξεισιν, ὑετῶν, λέγω, καὶ πάχνης, καὶ ἀνέμων.

• Πόθεν δὲ ἐκπορεύεται πάχνη, ἣ διασκηδάννυται νότος εἰς τὴν ὑπ' οὐρανόν; Τίς δὲ ἡτοίμασεν ὑετῷ λάθρῃ ῥύσιν; • [Οἱ ἄλλοι, Τίς δὲ κατέστειλε τῷ κατακλισμῷ ὕδραγωγόν;]

Πόθεν δὲ ἡ πάχνη; ἢ πῶς ὁ νότος καθ' ὅλης πνεῖ τῆς ὑπ' οὐρανόν; Πῶς λαύρως ὁ ὑετὸς καταρρέει; Πόθεν αἱ βρονταί; κρυδομένων γὰρ τὴν βροντὴν καλεῖ· καὶ πῶς τοῦ νότου τῇ θερμῇ χιῶν στερεμνία οὖσα διαλύεται; κατὰ τὸ, Ὡς ὁ χειμάρρβους ἐν τῷ νότῳ· μὴ ταῦτα, φησὶν, ἀνθρωπείας ἐργα τέχνης; Οὐκ ἀπορρήτου σοφίας δημιουργήματα; Ἀνεμὸς δὲ ἐστὶ ρεῦμα αἶρος, ταῖς τῶν τόπων ἐξαλλασγαῖς ὁδὸν ρεῖ, τὰς ἐπινομίας ἀμείβων.

• Ὅθεν δὲ κρυδομένων, τοῦ ὑετίσαι ἐπὶ γῆν οὐ οὐκ ἀνὴρ, ἐρημον οὐ οὐχ ὑπάρχει ἀνθρώπος ἐν αὐτῇ, τοῦ χορτάσαι ἄβατον καὶ ἀοίκητον, καὶ τοῦ ἐκδραστῆσαι ἐξόδον χλόης. •

• Ὅρξες ὅτι οὐκ ἐν ἐνὶ μέρει ἰσχυρὸς ὁ Θεός, ἀλλ' ἐν ἅπασιν· χεῖται γὰρ, φησὶν, ὁ ὑετὸς καὶ εἰς τὴν ἀοίκητον, δηλονότι καὶ τῶν θηρίων προνοοῦντος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ ἐρημος χλοάζει· καὶ χλοηφορεῖ δίχα τινὲς ἀνθρωπίνης ἐπιμελείας.

⁵ Psal. cxv, 4.

VARIAE LECTIONES.

¹ Ἰσ. οὐκ ᾔδεις. ² Ἰσ. suppl. ὑπολείπειμίνος τοῦ βίου. ³ γρ. ποάζει.

Dic autem mihi, inquit, de luce et tenebris, ubi inclusæ custodiantur, et unde prorumpant? Narra mihi, quo lux et tenebræ pergant? Si harum viarum scire te dixeris, dic pariter te natum tunc fuisse, cum limitibus illarum circumscriberentur: et si hæc nosti, scito etiam te grandævum esse, qui ab eo tempore exstiteris. Docet autem hoc loco, quod vitæ brevitatis hominem multa scire non patiat. Sed cur ego, inquit, elementorum mentionem facio? Dic ea quæ ad teipsum spectant; quando natus fueris? quod quidem non scivisses, nisi ab aliis didicisses. Quantum autem vitæ spatium restat? Quæ teipsum attingunt ignoras; quomodo igitur eorum quæ ab initio fuerunt, notitiam tibi arrogaveris? Terminus autem lucis et tenebrarum Dei mandatum est, quod illis pro confinio inservit.

Vers. 22, 23. • Aut venisti in thesauros nivis? aut thesauros grandinis vidisti? et reposita sunt tibi in tempus inimicorum, in diem bellorum et pugnarum. •

Chrysostomi et Olympiodori. Thesaurus dicit, non quia apothecæ sint, sed quia prompte cum ipsi visum fuerit, ea tanquam ex thesauris excutients ostendat. Nosti igitur, inquit, qua ratione nivem et grandinem quæ non videntur, apparere faciam? vel an contra hostes uti his poteris, prout ego possum? Vides quod opportunitatem earum rerum his verbis ostendat, quod scilicet non temere, sed tempore opportuno eveniant; nive enim et grandine contra hostes utitur, et cum supplicio aliquos punire vult. Deinceps de aliis omnibus, de pluviis, inquam pruina, et ventis disserit.

Vers. 24, 25. • Unde autem procedit pruina, aut dispergitur auster in eam quæ sub celo? Quis autem præparavit fluxum validæ pluviæ? • [Alii vero, Quis inundationi aquæductum præparavit?]

Unde autem pruina? vel quomodo auster per totam quæ sub celo est terram spiret? Quomodo pluvia largiter defluat? Unde tonitrua (tonitru enim tempestatem vocat)? Et quomodo nix solida et dura, calore austri liqueat? juxta illud: Sicut torrens in austro¹. Num hæc, inquit, ab humana arte profisciscuntur? An non arcanæ sapientiæ opera sunt? D Ventus autem est aeris fluxus, pro locorum mutationibus unde fluit, appellationes alias induens.

Vers. 26, 27. • Et viam tempestatum, ut pluvias super terram ubi non est vir, desertum ubi non est homo in eo, ut satiet inviam et inhabitabilem, et ut germinet exitus herbæ virentis. •

Vides Deum non ex una aliqua, sed omni ex parte fortem et potentem esse: pluvia enim, inquit, in terram incultam et minime habitatam (Deo scilicet etiam belluis prospiciente) effunditur, et solitudo sine ulla humana industria herbam et gramen profert.

VERS. 28-30. « Quis est pluviae pater? et quis est A qui peperit glebas roris? et de cujus utero procedit glacies? aut pruina in caelo quis peperit, quae descendit sicut aqua fluens? »

Potesne, inquit, dicere, quis sit pluviae pater? vel quis roris glebas pepererit, id est, coagmentationes glaciei vel pruinae, quae in firmamento condensata (aerem enim qui in sublimi est, hoc loco *caelum* appellat), tanquam aqua defluit, et descendens, fluvios instar succi ficulaei quo lac coagmentatur, congelat? Nonne haec divinae sapientiae opera sunt? *De utero*, dixit, non quod ex ejus utero pruina et glacies exeat; absit! Quid igitur partus et uteri nomine hic intelligendum est? Quemadmodum cum de mari illud dicit, *quando mater illud peperit*, matrem maris non dicit, sed formationem ejus et causam indicat; sic etiam hoc loco de glacie loquitur, non quod ex utero revera prodierit. Qua de causa igitur nomen partus frequenter hic usurpavit? Mihi videtur, non tantum ut primum et solum rerum omnium creatorem, sed res etiam creatas prius formatas, quam perfectas, ac numeris omnibus absolutas fuisse, innueret: ita ut licet de Filio haec dicantur, supervacaneae quidam ea proferunt: *illic enim, Filius, et genui, et Unigenitus, et alia ejusmodi reperire licet; hic vero nihil simile.*

« Faciem impii quis exterruit? »

Ad litteram quidem, hoc de quovis impio, ad sensum vero, de diabolo intelligendum est, quem unigenitus Dei Filius, qui etiam creaturae opifex est, penitus delevit.

VERS. 3. « Aut intellexisti nexum Pleiadis? »

Symniachus autem: *An conjunges partes Pleiadis?* Id est, Quae necessitas, quod vinculum illam constringit, et sidera in unum coire facit? Num tuae prudentiae opus est, quod ita vinciantur, et in hunc modum simul sitae sint stellae quae Pleiadem conflunt? vel, *An causam nosti ob quam ita inter se invicem copulentur?*

« Et septum Orionis aperuisti? »

Cum Orion certo tempore appareat, An tu, inquit, causa es quod quasi sepimento interposito occultetur, et rursus appareat?

VERS. 32. An operies Masuroth in tempore suo? »

Caetum et collectionem siderum *Mazuroth* vocat, quae communi loquendi usu, signa Zodiaci appellantur. Quomodo igitur, inquit, haec claustris includuntur, ac statim tempore apparent? Alii vero dicunt *Mazuroth* vocem esse Hebraicam, et significare sidereum canem. Tunc, inquit, sidera quae abscondita sunt reserabis, et unumquodque suo tempore revelabis?

« Et vespereum super comam ejus duces ea? »

Eximiam fulgoris praestantiam et venustatem, *comam*, vocat. Tunc igitur, inquit, Hespero, stellae

« Τίς ἐστιν ὑετοῦ πατήρ; τίς δὲ ἐστιν ὁ τετοχῶς βώλους δρόσου; ἐκ γαστροῦ δὲ τίνος ἔκπορεύεται ὁ κρύσταλλος; πάχνην δὲ ἐν οὐρανῷ τίς τέτοκεν, ἣ καταβαίνει ὡς περ ὕδωρ ρέον; »]

• Ἐχει εἰπεῖν ὑετοῦ πατέρα, ἣ βώλους δρόσου ἰ, τουτέστι, συστάσεις ἣ κρυστάλλου ἣ πάχνης, ἥτις συνισταμένη περὶ τὸ στερέωμα, οὐρανὸν γὰρ ἐνταῦθα τὸν εἰς ὑψὸς ἀέρα λέγει, ὡς περ ὕδωρ καταρρεῖ· καὶ μέντοι κατιούσα κρυστάλλοι τοὺς ποταμούς· ὡς ὁπὸς γάλα; οὐ Θεοῦ ταῦτα σοφίας ἔργα; Ἐκ γαστροῦ, εἶπεν, οὐχ ὅτι ἐκ γαστροῦ αὐτοῦ ἔξεισι πάγος καὶ κρύσταλλος· μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ τί βούλεται ὁ τέκος ἐνταῦθα καὶ ἡ γαστήρ; Ὡς περ ὅταν λέγῃ περὶ τῆς θαλάσσης, ὅτι Ὅσα ἡ μήτηρ αὐτὴν ὠδίνεν, οὐχὶ μήτέρα λέγει θαλάσσης· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, οὐχ ὅτι ἀπὸ γαστροῦ ἐξῆλθεν ὁ κρύσταλλος, ἀλλὰ τὴν διάπλασιν καὶ τὴν αἰτίαν. Τίνος οὖν ἔνεκεν τὸ ὄνομα τοῦ τόκου τέθεικεν ἐνταῦθα συνεχῶς; Ἐμοὶ δοκεῖ, καὶ τὸν αἴτιον αἰνίττεσθαι βουλόμενος τὸν πρῶτον καὶ μόνον, καὶ τὸ διαπλάττεσθαι τὰ δημιουργήματα πρὶν ἢ αὐτὰ ἀπαρτισθῆναι· ὥστε καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ ταῦτα λέγεται, περιττῶς αὐτὰ προφερόμεν¹· ἐκεῖ γάρ, ὁ Υἱός, καὶ τὸ, ἐγέννησα, καὶ τὸ, ὁ Μονογενής, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον.

« Πρόσωπον ἀσεβοῦς τίς ἐπιτήξεν, »

Κατὰ μὲν τὸ ρητόν, ἐπὶ παντός ἀσεβοῦς ταῦτο νοητέον, πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐπὶ τοῦ διαβόλου, ὃν ἠφάνισεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός, ὁ καὶ τῆς κτίσεως δημιουργός.

« Συνῆκας δὲ δεσμὸν πλειάδος; »

• Ὁ δὲ Σύμμαχος· Ἡ συνάψεις μόρια πλειάδος; Τουτέστι, Ποία ἀνάγκη, πόλος σύνδεσμος ἔκεινα συνεχῶς², καὶ τὰ ἄστρα συναγαλάζεσθαι ποιεῖ; Μήτι ἀρα τῆς σῆς συνέσεως ἔργον τὸ ὡς περ δεδέσθαι, καὶ τοιῶσδε συγκεῖσθαι τοὺς συμπληροῦντας τὴν πλειάδα ἀστέρας; ἢ, Τὴν αἰτίαν οἷσα διατὶ οὕτως ἀλλήλοις συνηρμόσθησαν;

« Καὶ φραγμὸν Ὀρίωνος ἦνοιξας; »

• Ἐπειδὴ κατὰ καιρὸν ὁ Ὀρίων φαίνεται, ἢ σὺ, φησί, παρασκευάζεις αὐτὸν ὡς περ τινὶ διαφράγματι ἀποκρύπτεσθαι, καὶ πάλιν φαίνεσθαι;

« Ἡ διανοίξεις Μαζουρώθ ἐν καιρῷ αὐτοῦ; »

• Μαζουρώθ τὰ συστήματα λέγει τῶν ἀστέρων, ὃ ἐν τῇ συνηθείᾳ, ζώδια καλοῦνται. Πῶς οὖν, φησί, ἀποκεκλεισμένα εἶσι ταῦτα, καὶ κατὰ καιρὸν φαίνονται; Ἄλλοι δὲ φασί, Μαζουρώθ ἑβραϊκὴν μὲν εἶναι τὴν λέξιν, σημαίνειν δὲ τὸν ἀστρῶν κύνα. Σὺ οὖν, φησί, τὰ ἀποκεκρυμμένα διανοίξεις, καὶ ἀποκαλύψεις κατὰ καιρὸν αὐτοῦ ἕκαστον;

« Καὶ Ἑσπερον ἐπὶ κόμην αὐτοῦ ἄξεις αἰτά; »

Κόμην τὴν ὑπερβολὴν τῆς λάμψεως λέγει καὶ τὴν εὐπρέπειαν. Σὺ οὖν, φησί, τὸν Ἑσπερον, ἀστέρα

VARIAE LECTIONES.

¹ ἰσ. τίς ἔταξε. ² γρ. οὐνοῦς. ἰσ. κρουνοῦς. ¹ γρ. περιφέρουσιν.— In Græco aliquid desiderari videtur. ² ἰσ. ἐκείνην συνέχει.

τὴν φαεινότητα. καὶ λαμπρότατον, καθοδηγήσεις; καὶ παρήξεις οὕτω διαφανῶς^α ἐκλάμποντα;

« Ἐπίστασαι δὲ τροπὰς οὐρανοῦ, ἢ τὰ ὑπ' οὐρανὸν ὁμοθυμαδὸν γινόμενα; Καλέσεις; δὲ νέφος φωνῇ; Καὶ τρόμφ ὕδατος λάθρου ὑπακούσεται σοι; »

• Τὰς δὲ τοῦ ἀέρος, φησὶν, ἐπίστασαι τροπὰς, ἢ ἀπαξιαπλῶς, πάντα τὰ ὑπ' οὐρανὸν γινόμενα, ὅπως γίνονται; Ἀλλὰ δύνασαι ἐπιτάξαι νέφεσι, καὶ οἰονεὶ τρέμοντα ὑπακούσεται τῷ σὺ προστάγματι, βριθόμενα τῷ ὕδατι; καὶ ἡ ὁρμὴ τῶν ὑδάτων, καὶ ὁ ὕετος, ὥσπερ ἐμψυχος ὑπακούσεται;

« Ἀποστελεῖς δὲ κεραυνούς, καὶ πορεύσονται; ἐροῦσι δέ σοι, Τί ἐστιν; »

• Ὅσπερ δὲ τινες οἰκῶται οἱ κεραυνοὶ ἐπιτάττονται. παρὰ σοῦ πορεύεσθαι καθ' ὃν καὶ ἐκπέμπονται; καὶ ἔτοιμοι ὄντες πρὸς τὸ ἐπιτάγμα, μονονουχὶ φωνῇ ἀφίεντες ἐροῦσιν, Ἰδοὺ ἡμεῖς πάρεσμεν· τί ἐστιν ὃ ποιεῖν ἡμῶς προστάτεις;

« Τίς δὲ ὁ ἀριθμῶν νέφη σοφία, οὐρανὸν δὲ εἰς γῆν ἐκλινεν; »

• Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Ἡ τίς ἐδῶκε μεμωραμένῳ ἔννοιαν*; Τίς, φησὶν, ὁ ὑπὸ ἀριθμὸν, καὶ οὐκ ἀμέτρως, ἀλλὰ πρὸς τὴν χρεῖαν τὰ νέφη συνίστασθαι παρασκευάζων; Τίς δὲ ὁ τὸν οὐρανὸν κυκλοφορικὸν ἀπεργασάμενος, ὡς δοκεῖν τοῖς πόρρωθεν ἀτενίζουσιν, ὅτι τῶν ἀκρων τῆς γῆς ἐφάπτεται; τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *ἐκλινεν*.

« Κέχεται δὲ ὥσπερ γῆ κονία. »

• Τὸ λεπτὸν αὐτοῦ ἀνίσταται, δ' καὶ ὁ Ἥσας φησὶν, ὅτι· *Ὅσπερ καπνός ἐστι· περικέχεται δὲ τῇ γῇ μελαίνῃ οὐσῇ ὁ οὐρανὸς ὥσπερ κονία, διὰ τὸ διαυγές*.

« Κεκόλληκα δὲ αὐτὸν ὥσπερ λίθῳ κύβον. »

• Τὸ πεπηγὸς, καὶ βέβαιον, καὶ τὸ σχῆμα δι' αὐτοῦ παρέστηκεν, εἰπὼν, ὥσπερ κύβον. Τὴν οὖν λεπτοτάτην, φησὶ, τοῦ οὐρανοῦ φύσιν οὕτω στερέμνιον ἀπειργασάμην, καθάπερ ἂν εἴ τις λίθῳ κύβον ἐναρμόσοι. Κύβος δὲ ἐστὶν ὁ ἐκ τετραγώνου κατὰ τὴν βᾶσιν, ἢ κυκλοτεροῦς, εἰς ὅξυ λήγων. Ἐνιοὶ δὲ τὸ σχῆμα σκυφοειδὲς φασιν.

« Θηρεύσεις δὲ λέουσι βορὰν, ψυχὰς δὲ δρακόντων ἐμπλήσεις; Δεδοίκασι γὰρ ἐν κοίταις αὐτῶν, κάθονται δὲ ἐν ὕλαις ἐνεδρεύοντες. »

Τίς δὲ τῷ λέοντι τὴν θηρατικὴν ἐχαρίσατο φύσιν; Τίς τοὺς δράκοντας τροφῆς ἐμπόλησι; Τίς ἐδίδαξε τὰ θηρία ἐνεδρεύειν, καὶ ἐπιτίθεσθαι τισι πρὸς τροφῆς εὐπορίαν;

« Τίς δὲ ἠτοίμασε κόρακι βορὰν; νεοσσοὶ γὰρ αὐτοῦ πρὸς Κύριον κεκράγασι, πλανώμενοι, τὰ σῖτα ζητοῦντες. »

Ἀλλὰ καὶ τῶν πτηνῶν, φησὶν, ὁ Θεὸς προνοεῖ· ἀπὸ γὰρ τοῦ μέρους τὸ πᾶν ἐσήμανε. Λέγεται γὰρ ὁ κόραξ μὴ ἐκτρέφειν τὰ ἐκγόνα ὑπὸ λαιμαργίας, ἀλλ' ἀτημελήτους ἔφην τοὺς νεοσσοὺς· τοὺς δὲ ὑπὸ τῆς

lucidissimæ et fulgidissimæ, itineris dux eris? tan-
toque splendore coruscantem deduces?

Vers. 33, 34. « Scis autem commutationes cœli, aut quæ sub cœlo simul facta? Vocabis autem nubem voce? Et tremore aquæ validæ obediet tibi? »

Num aeris, inquit, mutationes, vel, ut uno verbo absolvam, an rationem qua fiunt omnia quæ sub cœlo sunt, nosti? Potesne nobis imperare, ita ut aqua gravatæ, quasi tremore percussæ, tuo imperio pareant? et aquarum impetus, et pluvia tanquam animata obediat?

Vers. 36. « Mittes autem fulmina, et ibunt? aut dicent tibi, Quid est? »

An fulmina, instar famulorum, contra quos emittuntur, a te ire jubentur? et parata ad exequendum mandata, in hunc fere modum vocem emittent, ac dicent: Ecce præsto sumus; quid est quod nos facere jubes?

Vers. 37. « Aut quis est qui numeret nubes sapientia, et cœlum et terram inclinavit? »

Symmachus vero: *Aut quis dedit insipienti intelligentiam?* Quis, inquit, est qui facit ut nubes in numerum cogantur, non quidem sine modo et mensura, sed ut utilitati inserviant? Quis cœlo motum circularem dedit, ut iis qui e longinquo intuentur, terræ extrema attingere videatur? illud enim est, *inclinavit*.

Vers. 38. « Diffusus est autem sicut terra cinis. » Tenuitatem ejus innuit de qua Isaias etiam dicit: *Instar fumi est*^α; cœlum autem terræ quæ nigra est, instar cineris propter ejus splendorem circumfunditur.

« Et agglutinaui eum sicut lapidi cubum. »

Dicendo, *sicut cubum*, stabilitatem, firmitudinem, simul etiam et figuram ejus ob oculos posuit. Te nuissimam autem ejus naturam, inquit, solidam adeo effeci, ac si quis lapidi cubum aptasset, et cubicum reddidisset. Cubus autem figura est quæ quadratam aut circularem basin habens, in acutum desinit. Quidam vero figuram scypho similem esse dicunt.

Vers. 39, 40. « Aut venaberis leonibus escam, aut animas draconum replebis? Timuerunt enim in cubilibus eorum, et sedent in silvis insidiantes. »

Quis leonem naturam venatoriam largitus est? Quis dracones cibo saturat? Quis feras cibi causa insidiari, et impetum in quædam facere docuit?

Vers. 44. « Quis autem præparavit corvo escam? pulli enim ejus ad Dominum clamaverunt, errantes, cibaria querentes. »

Sed et volucribus etiam Deus providet; totum enim per partem significavit. Dicitur autem corvus præ ingluvie fetum suum non alere, sed pullos neglectos descrere; illos vero fame oppressos clamore

^α Isa. LI, 6.

quodam naturali ad Deum uti, et parvis quibusdam bestiolis, quæ in nidis enascuntur, nutrirī. Quis igitur eos nutrit? Noane Dei verbum? Pulli enim corvorum post longum et vagabundum errorem clamaverunt, quærentes cibum ab eo sumere, qui non solum pullis corvorum, verum etiam iis qui non tantum verbo, sed necessitate, et motu naturali illum invocant, ministrat. »

CAP. XXXIX.

VERS. 3. « Si cognovisti tempus pariendi tragelaphorum petra, aut partus cervarum custodisti, et numerasti menses earum plenos partus earum, et dolores earum solvisti, et nutriti huiusmodi earum sine metu, et partus earum emittes? »

Sed ne minutissima quidem, inquit, nosti, quomodo cerva suo tempore et tragelaphus (capra, scilicet, silvestris) in petris ac speluncis quæ natura tecta et laqueata sunt, pariant? et quis numerus mensium ad ventrem perferendum eis datus sit? quomodo, finitis partus doloribus, fetus in lucem edant? quomodo recenter natis lac indant, et illi sine metu et formidine alantur?

VERS. 4. « Abrumpent filios suos, multiplicabuntur in gemimine, exhibent, et non revertentur eis. »

Et quomodo, inquit, matres, naturalis affectus oblitæ, fetus adultos derelinquant? illi vero a matribus digredientes, et terræ genimina depascentes, multiplicabuntur, neque amplius ad eas revertuntur? C

VERS. 5-7. Quis autem est qui dimisit onagrum liberum, et vincula ejus quis resolvit? Posui enim habitationem ejus desertum, et tabernacula ejus sanguinem; irridens multas turbas civitatis, et querelam exactoris non audiens. »

Ad litteram quidem: Unde, inquit, onagro juris sui libertas concessa est? Unde est quod hominum mandatis non obtemperet, sed desertum pro habitaculo et loco commorandi habeat, et in locis salsis ac solitariis tabernaculum ponat? Ad sensum vero, vita solitaria, tanquam a rebus sæcularibus et iis quæ sensus movent ac delinunt, seposita, his verbis describitur. Hinc autem apparet sermonem hunc allegorice a nobis intelligendum esse; neque enim hic asinus querelam exactoris audit, sed homo spiritualis, qui non patitur neque audire sustinet exactorem illum qui intellectu concipitur, qui, tanquam tributum aliquod exigeret, eos qui sub ejus imperio sunt, onera ferre, improbarum perturbationum jugum subire, et voluptatibus inservire cogit.

VERS. 8. « Considerabit montes pascuum suum, et post omne viride quærit. »

Ad historicam quidem et rei veritatem, asinus silvestris montes peragrans, herbas investigat ut iis vescatur; ad theoriam vero, homo spiritualis con-

Α ἐνδεάς πειζομένους, φυσικῇ τινι κεχεῖσθαι πρὸς θεὸν τῇ βοῇ, καὶ ὑπὸ μικρῶν τινῶν ζωδῶν γινόμενων ἐν ταῖς νεοσσιαῖς ἐκτρέφεσθαι. Τίς οὖν ὁ τρέφων αὐτούς; Οὐχ ὁ τοῦ θεοῦ λόγος; Νεοσσοὶ γὰρ κοράκιων πρὸς αὐτὸν κεκράγασιν μετὰ τὸ πλανηθῆναι πολλὰ, ζητοῦντες ἀπ' αὐτοῦ λαβεῖν τροφήν, τοῦ δὲ δόντος οὐχ ἀπλῶς τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκιων, ἀλλὰ τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν, οὐ λόγῳ, ἀλλὰ τῇ χρείᾳ καὶ τῇ φυσικῇ κινήσει.

ΚΕΦΑΛ. ΛΘ΄.

« Εἰ ἔγνων καιρὸν τοκετοῦ τραγέλαφῶν πέτρας, ἐφύλαξας δὲ ὠδίνας ἐλάφῶν, ἡρθῆμας δὲ μήνας αὐτῶν πλήρεις τοκετοῦ αὐτῶν, ὠδίνας δὲ αὐτῶν ἔλυσας, ἐξέθρεψας δὲ αὐτῶν τὰ παῖδια ἐξω φόδου, ὠδίνας δὲ αὐτῶν ἐξαποστελεῖς; »

Ἄλλ' οὐδὲ τὰ εὐτελέστατα, φησὶν, οἶσθα, πῶς κατὰ καιρὸν ἔλαφος καὶ τραγέλαφος, ἦτοι αἰγαστρος, ὑπὸ αὐτορόφοις σπηλαίοις ἐν πέτραις ἀποκῦσκει; καὶ τίς αὐτοῖς ἀριθμὸς μηνῶν εἰς τὴν κύησιν δέδοται; πῶς δὲ ἀποτίκτουσι, λυθισῶν τῶν ὠδίνων; πῶς τὸ γάλα τοῖς νεογνοῖς ἐνδιδάσκει. τὰ δὲ τρέφεται ἄνευ φόδου;

« Ἀπορρήξουσι τὰ τέκνα αὐτῶν, πληθυνθήσονται ἐν γεννήματι, ἐξελεύσονται, καὶ οὐ μὴ ἀνακάμψουσιν αὐτοῖς. »

Καὶ πῶς, φησὶν, αἱ μητέρες ἀδρυνθέντα τὰ τέκνα καταλιμπάνουσιν, εἰς λήθην ἐλθοῦσαι τῆς φυσικῆς σπογγῆς; τὰ δὲ ἐξελθόντα, καὶ νεμόμενα ἐν τοῖς γεννήμασι τῆς γῆς, πληθύνονται, καὶ οὐκέτι πρὸς αὐτὰς ὑποστρέφει;

« Τίς δὲ ἐστὶν ὁ ἀφελὲς ἔθνος ἄγριον ἐλεύθερον, δεσμοῦς δὲ αὐτοῦ τίς ἔλυσεν; Ἐθέμην δὲ τὴν διαίταν αὐτοῦ ἐρρημον, καὶ τὰ σκηνώματα αὐτοῦ ἀλμυρῶν καταγελῶν πολυοχλίας πόλεως, μέμψιν δὲ φορολόγου οὐκ ἀκούων. »

Κατὰ μὲν οὖν τὸ ρητόν· Πόθεν, φησὶ, τῷ ὀνάντῳ ἡ αὐτονομία; Πόθεν ἀνθρώπων ἐπιτάγμασιν οὐ πείθεται, ἀλλ' οἴκησιν καὶ διατριβῇ ἔχει τὴν ἐρρημον, κατασκηνοῖ δὲ ἐν ἀλμυροῖς τόποις καὶ ἐρήμοις; Πρὸς δὲ διάνοιαν, ὁ μοναδικὸς διαγράφεται βίος, ὡς ἐξω τῶν κοσμικῶν καὶ σαίνόντων τὴν αἴσθησιν. Διήλον δὲ ἐντεῦθεν ὡς εἰς ἀλληγορίαν ἡμῶς ὁ λόγος παραπέμψει· οὐδὲ γὰρ ὁ θνός οὐτοὶ μέμψιν ἀκούει φορολόγου, ἀλλ' ὁ πνευματικὸς ἄνθρωπος, ὁ μὴ ἀνερχόμενος τοῦ νοητοῦ πρᾶκτορος, ὅς, ὥσπερ τινὰ φόρον ἀπαιτῶν, τοὺς ὑφ' ἐαυτὸν ἀναγκάζει ἀχθοφορεῖν, καὶ κακίας ὑποζεύγνυσθαι πάθει, καὶ δουλεύειν ἡδοναῖς.

« Κατασχέψεται ὄρη νομὴν αὐτοῦ, καὶ ὀπίσω παντὸς χλωροῦ ζητεῖ. »

Κατὰ μὲν τὴν ιστορίαν, ὁ ἄγριος θνός τὰ ὄρη περινοστίων, τὰς βοτάνας ἀνιχνεύει πρὸς διατροφήν· κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν, ὁ πνευματικὸς ἄνθρωπος τῶν

VARIE LECTIONES.

• 10. αἰς ἄγριος. 17. ἄγριος.

οὐρανίων τὰς πολιτείας κατασκέπτεται, καὶ ἐπιζη-
τεῖ, οὐ τὰ παρόντα, ἀλλὰ τὰ ἐν τῷ ἱερυνῷ αἰῶνι, τῷ
μέλλοντι, τῷ ἁλιπρόφωρῳ, καὶ ἐν τοῖς τεθγλίοις λο-
γίοις, καὶ ἐν νομῇ ἀγαθῇ ἀναπαύεται, καὶ εἰς ἀνεπί-
ληπτον βίαν ἐνταῦθεν ὀδηγεῖται, τροφὴν ὁμοῦ καὶ
τέρψιν καρπούμενος πολλήν.

« Βουλῆσθαι δέ σοι μονόκερος δουλεῦσαι, ἢ κοι-
μηθῆναι ἐπὶ φάτνης σου; δῆσεις δὲ ἐν ἱμῶσι ζυγὸν
ἐν τούτῳ, ἢ ἄλκῃ σου αὐλακὰς ἐν πεδίῳ; Πίποιθας
δὲ ἐπ' αὐτῷ, ὅτι πολλὴ ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, ἐπαφῇσεις δὲ
αὐτῷ τὰ ἔργα σου; πιστεύσεις δὲ ὅτι ἀποδώσει σοι
τὸν σπόρον, εἰσέλτεις δὲ σου τὴν ἄλωνα; »

Καθ' ἱστορίαν μὲν οὖν, ὁ μονόκερος, ὃν δὴ Ἀκύ-
λας ῥινοκέρωτα ἔφη, διὰ τὸ κατὰ μέσου τῆς κεφα-
λῆς τὸ κέρας ἔχειν, ἀκριμώτατος ὢν, ἀνυπότακτός
ἐστι, τῇ ἰσχύϊ καὶ τῇ ὀξύτητι τοῦ κέρατος πεποιθώς. **B**
Ὡς γὰρ ἀνέχεται, φησὶν, ἐν φάτνῃ κατακεῖσθαι,¹
καὶ αὐλακὰ τέμνειν, καὶ ἀροῦν, καὶ γηπονεῖν, καὶ
εἰς ἄλωνα συνάγειν τὰ γεννήματα. Πρὸς δὲ διδόναι,
μονόκερως ἔστιν ὁ ἄγριος, ὅτι πρὸς Θεὸν μόνον ὀρᾷ,
καὶ ἐκ' αὐτοῦ πίπτει, τῶν γηγῶν ἀπάντων κατα-
φρονῶν.

« Πτέρυξ τερπομένων νελάσσα [ὃ δὲ Σύμμα-
χος, Πτερὸν ἀγλαίεμου περιφύεται], ἐὰν συλλάβῃ
ἀσίδα καὶ νέσσα, ὅτι ἀφήσει εἰς γῆν τὰ ὠὰ αὐτῆς,
καὶ ἐκὶ χροῦν θάλλει· καὶ ἐπελάθετο ὅτι πούς σκορ-
πίζει, καὶ θηρία ἄγρου καταπατήσει. »

Βούλεται εἰπεῖν διαφορὰν τινῶν ὀρνέων, καὶ ὅτι
τινὰ μὲν ὑπὸ Θεοῦ συνετίθενται, τινὰ δὲ εἰσὶν ἀσυ-
νέτωρα, καὶ φησὶν, ὅτι τερπνὸν μὲν ἐστὶ τῇ θέῃ ἢ
νελάσσα, ἢ δὲ ἀσίδα καὶ ἡ νέσσα ἀσύνετα πεποληγ-
ται· ἔπειτα γὰρ συλλαβόντα τέκωσιν, ὑπὸ τὴν γῆν
θάλλουσι τὰ ὠὰ, ὥσπερ ἐπιλαθόμενα ὅτι καὶ ποσὶν
ἀνθρώπων σκορπισθήσονται ταῦτα, καὶ θηρίοις κα-
ταπατηθήσονται. Ἡ ἀσίδα δὲ ὁ ἐρωδιός ἐστι, κατὰ
Ἀκύλαν, ἢ ὁ πελαργός, ὡς τινες ἔφασαν οὐ καλῶς
νοήσαντες· οὐ γὰρ εἰς γῆν τίεται ὁ πελαργός, ἀλλ'
εἰς τὰ ὑψηλὰ τῶν δένδρων· καὶ οἱ τὰ ὀρνιθιακὰ γρά-
ψαντες, ἕτερον γένος ἔφασαν εἶναι παρὰ τὴν ἀσίδα
τὸν πελαργόν. Λέγος δὲ, τὴν ἀσίδα οἰκονομικῶς ἀνό-
ητον ὑπὸ Θεοῦ γενέσθαι· καὶ γὰρ ὑπεραίρει μεγέ-
θει καὶ ἰσχύϊ, ὥς δύνασθαι καταφρονεῖν καὶ ἱκνέως,
ἀλλὰ πρὸς τὴν ἰσχύιν οὐκ ἔχει σύνεσιν, ὥστε μὴ
πέφνῃ· σῶζεσθαι τοὺς νεοττοὺς, καὶ ἐκ τούτου
πελθύνεσθαι τὸ εἶδος. Ἔστι δὲ καὶ οὕτως νοῆσαι τὴν
εἰσῆλθον· τῶν τερπομένων ταῖς ὀρνέων ὠραίων θέμα
ἢ νελάσσα.

multiplicetur. Potest vero sic etiam versus intelligi : Jucundum est spectaculum neclassa his qui
avibus delectantur.

« Ἀποσκληρύνα τὰ τέκνα ἐαυτῆς, ὥστε μὴ ἐαυ-
τῇ. »

Ἀυτῇ, φησὶν, ἢ ὀρνί, ἢ τὸ ὦν μεθεῖσα, εἴτα
καταπονεσθαι τοὺς νεοττοὺς, ἀποσκληρύνασα τὴν
περὶ τὰ τέκνα φυσικὴν στοργὴν, ἵνα μὴ ἐαυτὴν κα-
ταπονήσῃ νεοττοτροφούσα.

A versationes eorum qui in caelis sunt, speculatur,
praesentia non rimatur, sed ea quae in vernante se-
culo futuro et spei pleno habentur, ac in floridis di-
vini verbi oraculis, et bono pascuo requiescit, in-
deque cibo simul et voluptate multa satius, in vi-
tam quae sine caret, deducitur.

Vers. 9-12. « Volet autem monoceros servire tibi,
aut dormire super praesepe tuum? et affigabis in
loris jugum ejus, aut ducet sulcos tuos in campo?
Confidias autem in eo quia multa est virtus ejus, et
dimittes ei opera tua? et credes quia reddet tibi se-
mentem, et in aream tuam inferet? »

Ad historiam quidem et rei veritatem, monoceros
(quem Aquila, quia in media fronte cornu gerit,
rhinoceros vocavit), cum animal robustissimum sit,
et cornu sui viribus et acuto mucroni fidat, imperio
non subjacet. Non enim sustinet, inquit, in prae-
sepi jacere, neque sulcos ducere, aut arare, aut
agrum colere, aut fructus terrae in aream compor-
tare. Ad sensum vero : Vir sanctus est monoceros,
quia Deum solum intuetur, et, contemptis rebus om-
nibus terrestribus, in eo fiduciam collocat.

Vers. 13-15. « Penna latantium neclassa, [*Sym-
machus*, Penna exsultationis circumnascitur.] si
conceperit asida et nessa, quod relinquet in terra
ova sua, et in pulvere calefaciet : et oblita est
quia pes disperdet, et bestiae agri conculcabunt. »

Volucrum quarundam differentiam, et quod aliae
ex his prudentia a Deo ornentur, aliae vero impru-
dentiores sint, narrare instituit, dicitque, quod
neclassa aspectu jucunda sit, asida autem et nessa
imprudentes creatae fuerint, quoniam, postquam
conceperint, et ova excluserint, tanquam immemo-
res hominum pedibus comminuenda ac disper-
genda, et a bestiis proculcanda fore, sub pulvere
ea foveant. Asida autem, juxta Aquillam, erodius
est, vel ciconia, ut quidam in errore versantes
dixerunt; ciconia enim non humi in terra, sed in
elatis et proceris arboribus, ova deponit : et qui
de avium natura scripserunt, asidam diversum esse
genus a ciconia, auctores sunt. Quod vero asida
divina dispensatione absque prudentia creata fue-
rit, ratione non caret : tanta enim corporis mole
et robore praedita est, ut equitem spernat; pruden-
tiam autem cum viribus conjunctam non habet;
quae causa est ut pulli ejus omnes ab interitu in-
columnes non servantur, neque propterea genusejus

Vers. 16. « Obduravit filios suos, ut non se-
ipsam. »

Haec, inquit, volucris, ne pullis alendis molestia
et labore seipsam conficeret, contra naturalem erga
sobolem affectum obdurendo percaffit, et repu-
diatis ovis, pullos labore et inedia fatiscere per-
misit.

« Frustra laboravit sine timore. »

Cum igitur pullorum interitum non metuerit, sed desertos illos neglexerit, pullis omnibus nequaquam salvis et incolumibus, incassum labores suscepit.

Vers. 17. « Quia tacere ferit ei Deus sapientiam, et non partitus est ei in intellectu. »

Symmachus vero : *Et non distribuit ei intelligentiam.* Hoc autem ideo avis illa sustinet, inquit, quoniam *tacere fecit*, id est, cohibuit, et ab ea abstulit, neque emensus est aut indidit ei intelligentiam.

Vers. 18. « Cum fuerit tempus, in altum exaltabit, irridebit equum et ascensorem ejus. »

Asida, inquit, fiduciam suam in volatu collocans, inter volandum, ut aiunt, equum et ascensorem ejus propter robur et magnitudinem contemnit.

Vers. 19. « An tu circumdedisti equo virtutem [*Symmachus*, hinnitum, *Theodotio vero*, clamorem, *reddidisti*], et induisti collum ejus timore? »

An tu, inquit, equum robore præstantem, et elata cervice finxisti, ut colli extensione, vel hinnitu qui ex collo exit, terribilis videatur?

Vers. 20. « Et circumposuisti ei armaturam, et gloriam pectorum ejus audaciæ? »

An cor fiducia plenum in pectore gerens, tanquam tua opera armis munitus esset, audaciam et animos sumit?

Vers. 21, 22. « Fodiens in campo luxuriat, [Qui pede, inquit, terram prosnbigens, exsultat et fremit], et procedit in campum in virtute : occurrens telo, deridet, nec se avertet a ferro. »

Per campum ad bellum egreditur ; vel secundum reliquos, in armorum et cataphractorum occursum, neque telum, neque ferri aciem reformidans : juxta alia exemplaria, *regi occurrens, irridet* ; nescit enim dignitatem discernere.

Vers. 23, 24. « Super ipsum gaudet arcus et gladius, et iracundia evertet terram. »

Symmachus vero : *In commotione et ira tanquam devorans.* Sic, inquit, affectus est, tanquam sessoris ope qui arcum et gladium gestat, et cum furore hostium regionem depopulatur, terram ipsam eversum esset. Deinde quam morigerum et disciplinæ obediens sit, subjungit.

« Nec credit donec significaverit tuba : [Vers. 25] cum autem tuba significaverit, dicit : Euge ; et procul odoratur pugnam cum saltu et clamore. »

Quandiu belli signum datum non fuerit, ad motum quidem propensum est hoc animal, saltu tamen et cursu in hostem se non proripit (hoc enim significat illud, *non credit*, metaphora ab iis ducta qui propter nimium desiderium increduli sunt) ; tuba vero sonitum terribilem edente, instare prælium

A « Εἰς κενὸν ἐκοπίασεν ἄνευ φόβου. »

Ὁὐ φοβηθεὶς τὸν τὴν τῶν νεοτῶν ἀπώλειαν, ἀλλ' ἀμελήσας, εἰς κενὸν ἐκοπίασεν, οὐ πάντως ἰ περιωζομένων τῶν νεοτῶν.

« Ὅτι κατεσιώπησεν αὐτῇ ὁ θεὸς σοφίαν, καὶ οὐκ ἐπεμέρισεν αὐτῇ ἐν τῇ συνέσει. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος · *Καὶ οὐκ ἐνείμαρ αὐτῇ σύν- ε- σιν.* Τοῦτο δὲ ἡ ὁρὶς ὑφίσταται, ἐπειδὴ, φησὶν, ἐσιώπησεν, ἀντὶ τοῦ, ἀνέσχεν καὶ παρεῖλεν ἀπ' αὐτῆς ὁ θεὸς σοφίαν, καὶ οὐκ ἐπεμέτρησεν αὐτῇ οὐδὲ ἐνέβαλε σύνεσιν.

« Κατὰ καιρὸν ἐν ὕψει ὑψώσει, καταγελάσεται ἱπποῦ καὶ τοῦ ἐπιβάτου αὐτοῦ. »

B « Ἡ ἀσίδα, φησὶν, ἐν τῇ πτήσει τὸ θαρρύνειν ἔχουσα, ἱπτάται καταφρονούσα ἱπποῦ σὺν τῷ ἀναβάτῃ, διὰ τὴν ἰσχύον, ὥς φασὶ, καὶ τὸ μέγεθος. »

« Ἡ σὺ περιέθηκας ἱππῳ δύναμιν [ὁ Θεοδοτίων δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, χρεμετισμόν, ὁ δὲ, κραυγὴν, ἐξέδωκεν], ἐνέδυσας δὲ τραχήλῳ αὐτοῦ φόβον ; »

Σὺ, φησὶ, τὸν ἱπποῦ δυνατὸν εἰργάσω καὶ ὑψά- χυνα, ὥστε φοβερὸν τῇ τοῦ αὐχένος ἀνατάσει φαί- νεσθαι, ἥ καὶ τῷ χρεμετισμῷ, τῷ διὰ τοῦ αὐχένος ἐξερχομένῳ ;

« Περιέθηκας δὲ αὐτῷ πικροπλίαν, δόξαν δὲ στηθέ- ων αὐτοῦ τόλμην ; »

« Παρὰ σοῦ δὲ ὥσπερ καθοπλισθεὶς θαρρεῖ καὶ τολμᾷ, εὐθαρσῇ καρδίαν ἔχων ἐν τοῖς στήθεσιν ; »

C « Ἀνορύσσω ἐν πεδίῳ γαυριᾷ [ὅς γε, φησὶ, τῷ ποδὶ κατακρηαίνων τὴν γῆν, γαυριᾷ καὶ φρυάτ- τεται], ἐκπορεύεται δὲ εἰς πεδίον ἐν ἰσχύϊ· συναντῶν βέλει, καταγελά, καὶ οὐ μὴν ἀποστραφῇ ἀπὸ σιδή- ρου. »

« Ἐκπορεύεται δὲ διὰ τοῦ πεδίου εἰς πόλεμον · ἡ κατὰ τοὺς λοιποὺς, εἰς ἀπάντησιν ὅπλου, καὶ εἰς ἀπάντησιν καταφράκτων, μὴ βέλους δεδοικώς, μὴ σιδήρου ἀκμὴν· καθ' ἑτέρα δὲ τῶν ἀντιγράφων, *συν- αντῶν βασιλεῖ, καταγελά*· οὐ γὰρ οἶδε διακρίνειν ἀξίαν. »

« Ἐπ' αὐτοῦ γαυριᾷ τόξον καὶ μάχαιρα, καὶ ὀργὴ ἀφανίζει τὴν γῆν. »

D « Ὁ δὲ Σύμμαχος · ἐν σάλῳ καὶ ὀργῇ ὥς καταπί- ρων. Οὕτω, φησὶ, διάκειται, ὥς καταστρεφόμενος τὴν γῆν, διὰ τοῦ ἐπιβάτου δηλονότι, τόξον μὲν ἔχοντας καὶ μάχαιραν, ὀργῇ δὲ τὴν τῶν πολεμίων γῆν ἐξαφανίζοντας. Ἔπειτα καὶ τὸ εὐτακτον. »

« Οὐ μὴ πιστεύσῃ ἕως ἂν σημάνῃ σάλπιγξ · σάλ- πιγγος δὲ σημαίνουσης, λέγει· Εὐγε, πόρρωθεν δὲ ὁσφραίνεται πολέμου σὺν ἄλματι καὶ κραυγῇ. »

« ἕως μὲν οὕτω τὸ σύνθημα τοῦ πολέμου, ὁρμη- τικῶς ἐν ἔχει τὸ ζῶον · οὕτω μέντοι καὶ ἀναπηδᾷ καὶ ἐξάλλεται · τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, οὐ μὴ πιστεύσῃ, ἐκ μεταφορᾶς τῶν διὰ πολλὴν ἐπιθυμίαν μὴ πιστευόντων · φοβερὸν δὲ ἡχυσάσης τῆς σάλ- πιγγος, αἰσθάνεται ὅτι πολέμου καιρὸς, καὶ χαίρει »

τῷ συνθήματι· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, λέγει, Εὐγε· καὶ ὁμοῦ τῇ κραυγῇ τοῦ στρατοπέδου· ἐξάλλεται, καὶ τοῖς πολεμίοις ἐπιτρέχει. Εἰ δὲ λέγοι τις, μὴ ταῦτα τῆς φύσεως εἶναι τοῦ ἵππου, ἀλλὰ τῆς διδασκαλίας, ἴστω μὴ ἄλλως τοὺς ἀνθρώπους δύνασθαι διδάσκειν, εἰ μὴ τὸ ζῶον ἐπιτηδεῖον εἰς τοῦτο κατεσκεύαστο, ἐπεὶ μὴδὲ οἱ ἄνθρωποι διδασκόμεθά τι, μὴ ἐπιτηδεῖως ἔχοντες πρὸς τὰ μαθήματα. Ἐνδεῖκνυται οὖν ὁ Θεὸς διὰ τῶν σμικρῶν τούτων τὴν ἄφατον αὐτοῦ σοφίαν, ὡς ἂν διδασκῶμεν τὰ μεγάλα καὶ ἀπόκρυφα μὴ πολυπραγμονεῖν.

« Ἐκ δὲ τῆς σῆς ἐπιστήμης ἔστηκεν ἱέραξ, ἀναπετάσας τὰς πτέρυγας ἀκίνητος, καθορῶν τὰ πρὸς νότον; »

Ἡ δὲ σύνεσις, φησὶ, καὶ ἐπιστήμη ἡ σὴ τὸν ἱέρακα ἐξεπαίδευσεν ἀπλώσαντα τὸ πτερὸν ἀκίνητον τῷ ἱερί φέρεσθαι; Λέγεται δὲ ὁ ἱέραξ περὶ τὰ νότια μέρη ἐκπλύνειν τὸ πτερὸν, καὶ ὡσπερ ὄρθιος ἵστασθαι ἐν τῷ ἱερί, καὶ ἀποσκοπεῖν τὸ θήραμα, καὶ οὕτως αὐτοῦ καθίπτασθαι. Πῶς οὖν ἔστησε μετέωρον αὐτὸν ἐπὶ τοῦ ἀέρος; Πῶς αὐτῷ τὴν τροφὴν ἔδωκεν;

« Ἐπὶ δὲ σὺ πρὸς τὰ μαθήματα ὑφύπναις ἀετός; [τὴν δὲ ὑψιπετὴν πτῆσιν σὺ τῷ αἰετῷ προστάξας ἔχειν;] Γυψὶ δὲ ἐπὶ νοσσιᾷς αὐτοῦ καθεσθεις αὐλίζεται, ἐπ' ἐξοχῇ πέτρας, καὶ ἀποκρύφῃ; ἔκτισε ὢν, ζητεῖ ἐκ σῆς, πόρρωθεν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ σκοπεύουσι, νεοσσὸι δὲ αὐτοῦ φύρονται ἐν αἵματι, οὗ δ' ἂν ὥσι τεθνεώτες, παραχρῆμα εὐρίσκονται. »

Κατὰ κοινού, τὸ, Ἐπὶ δὲ τῷ σὺ πρὸς τὰ μαθήματα, εἰς ἀκρότομον ὁ γυψὶ καθεζόμενος, ἀκραιφνεῖς ἔχων τὰς αἰσθήσεις, αἰσθάνεται πού τεθνηκότα σώματα, ἵνα τροφὴν ἑαυτῷ πορίσῃται; Σὺ δὲ τοὺς τῶν γυψῶν νεοσσούς ἐδίδασκας, ἔτι μικροὺς ὄντας σαρκοδορεῖν, καὶ αἱμάτων ἐρᾶν; Κατὰ μὲν οὖν τὸ ῥητόν, ταῦτα κατὰ θεορίαν, γυψὶ δὲ ἀκάθαρτος καὶ φιλόσαρκος ἄνθρωπος, ὀκνηρὸς μὲν εἰς ἀρετὴν, δέξιν δὲ εἰς λαίμαργίαν, ὅς τὰ προκειμένα ὢν, τὰ πόρρω σκοπεῖ, λέγων· Νῦν ἀπολαύσω, καὶ ὑστερον μετανοήσω, οὗ καὶ οἱ λογισμοὶ τοῖς νεκροῖς αἰετὶ ἐπιζάνουσιν ἔργοις καὶ πράγμασιν.

et voluptatibus fruar, ac postea poenitentiam agam; cujus cogitationes etiam rebus et operibus mortuis

« Καὶ ἀπεκρίθη Κύριος· ὁ Θεὸς τῷ Ἰώβ, καὶ εἶπε· Μὴ κρίσιν μετὰ ἱκανοῦ ἐκκλίνεις; ἐλέγχων δὲ Θεὸν, ἀποκριθήσεται αὐτήν; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ἄρα ὁ δικαζόμενος πρὸς τὸν ἱκανόν, περιγενήσεται; Διελεγχόμενος Θεῷ ἀντιφθόγεται τι; Οἱ μὲν πρῶτοι λόγοι σοφίαν Θεοῦ καὶ δύναμιν παρίστων τῷ Ἰώβ· νῦν δὲ πρὸς αὐτὸν στρέφει τὸν λόγον. Δοὺς γὰρ καιρὸν εἰς ἀπόκρισιν, εἴτα μὴ λαθὼν, πάλιν αὐτὸς ἀποκρίνεται, καὶ φησι, Μὴ μετ' ἐμοῦ ταῦτα διακρίνεις; μὴ οἶσθα πῶς γίνονται; μὴ τούτων ἔχεις τοὺς λόγους; Εἰ νομίζεις δύνασθαι με ἐλέγχειν ὡς οὐκ εὖ εἰρηκότα, ἀποκριθεὶς τὴν κρίσιν ἣν προέτεινέ σοι, τουτέστι, τὴν διά-

A sentit, et dato signo gaudet (hoc enim vult illud, dicit, Euge), et cum clamore e castris erumpit, ac incursionem in hostes facit. Si vero quis dicat equum non a natura, sed a disciplina hæc haurire, sciat is, si minus animal disciplinæ capax esset, hominem illud erudire non posse, quandoquidem neque nos homines in scientiis instituimur, nisi ad eas apti fuerimus. Deus igitur ex exiguis hisce robis inenarrabilem suam sapientiam ostendit, ut magna et arcana curiosius indaganda non esse discamus.

VERS. 26. « Ex tua vero scientia stetit accipiter, expansis pennis immobilis, respiciens quæ ad Austrum? »

An tua, inquit, intelligentia et scientia accipitrem expansis alis per aerem immotum ferri docuit? Dicitur autem accipiter versus cœli plagam australem alas expandere, et quasi erectus in aere consistens, prædam e longinquo intueri, atque ita in eam involare. Quomodo igitur, inquit, seipsum in aere suspendit? Quomodo sibiipsi escam ministravit?

VERS. 27-30. « Atque tuo præcepto exaltatur aquila? [Tunc aquilæ imperasti, ut in sublime volaret?] Aut vultur super nidum suum sedens moratur, in summitate petræ, et abscondito? cum ibi fuerit, quærit escas; longe oculi ejus speculantur, et pulli ejus consperguntur in sanguine, ubicunque autem fuerint cadavera, confestim reperiuntur. »

Illud, tuo præcepto, ex τοῦ κοινού repetendum est: An vultur in ardua et prærupta rupe sedens, pernecitate et sagacitate sensuum præditus, ut alimentum sibi ipsi suppeditet, ubi cadavera sint, sentit et odoratur? An tu vulturum pullos, adhuc parvulos, ut carnibus vescerentur, et sanguinem adamarent, docuisti? Ad litteram quidem, verbum sensus hic est; ad theoriā vero: Homo impurus, et carnis amor deditus, ad virtutem tardus, et ad ingluviem satiandam promptus, vultur est; qui, relictis iis quæ præsentia et ante pedes posita sunt, longe dissita intuetur, ac dicit: Nunc deliciis

cujus cogitationes etiam rebus et operibus mortuis

VERS. 31, 32. « Et respondit Dominus Deus ad Job, et dixit: Nunquid judicium cum omnipotente declinabit? et arguens Deum, respondebit? »

Symmachus autem: Nunquid iudicio contendens cum omnipotente, superior evadet? Num disceptans cum Deo, aliquid contra respondebit? Priore quidem sermonis parte Deus sapientiam suam et potentiam Jobo ante oculos posuerat; nunc vero orationem ad ipsum convertit. Cum enim spatium respondendi ei concessisset, nullum autem responsum retulisset, rursus ipse respondit, ac dicit: Num de his, inquit, mecum disceptabis? nostine qua ratione hæc fiant? et causas eorum perspectas

VARIÆ LECTIONES.

ἰ. Ἰω. Ἀπό. ἡ. Ἰω. ἐκκλίνεις.

habes? Si me tanquam inepta locutum reprehendere te posse arbitraria, sententiæ (id est, iudicio et redditioni causæ) quam in medium tibi proposui, respondeo. Hæc autem dicit, non quod pius et religiosus Jobi animus ipsum lateret, sed ut ex iis quæ respondet, qualiter Jobas erga Deum affectus esset, amicis palam faceret.

Protheoria.

Cum Jobus Dei amans, modique ac mensuræ sue censeius, divinam vocem, ad mutuum colloquium et redargutionem eorum quæ dicta essent, provocantem se præter expectationem audiret, ut consentaneum erat, gavisus est: statim autem in initio imbecillitatem suam fatetur, et Deo victoriæ palmam defert. Nihil enim aliud divina sapientia requirit, quam ut lætissimè admirandam eam esse testemur, et arcano silentio incomprehensibilem esse admiramur.

Vras. 33, 34. « Respondens autem Job, dicit Domino: Quid adhuc ego iudicor, commotus, et arguens Dominum, audiens talia, cum nihil sim? »

In initio congruatus primas Deo detulit: A te, inquit, victus sum; quid ulterius litem protrahis? quid enim responderi potest? aut qua ratione talem dominum contra iutuari oportet? Causam plagæ quæ mihi inflicta est, inquirere non desinebam, Dei autem opificium nullo pacto criminatus sum. Cur igitur, Domine, iudicor? Cur ista audio, et qui nullius pretii ac plane nullus sum, quasi Deum vituperare mihi in animo esset, increpor?

« Ego vero quod responsum dabo ad hæc? manum ponam ad os meum: [Vras. 35] semel locutus sum, et iterum non adjiciam. »

Quid, inquit, contra ea quæ dicta sunt, proferam? Incomprehensibilem tuam sapientiam silentio admirari consultius esse duco. Loquebatur enim quando cum hominibus sermo esset, et eum, tanquam peccati pœnas lucrem, condemnaret: ad reliqua vero, id est, ad ea quæ Dei sapientiam et potentiam tangunt, nihil addere licet, nec mutire aut contradicere iis fas est. Hæc etiam nostræ institutioni inserviunt, ne curiosius in ea quæ a Deo prolata sunt, inquireamus.

CAP. XL.

Protheoria.

Hic etiam summa Dei benignitas erga genus humanum apparet. Cum enim Jobus ea reverentia quæ sanctum decuit, dissertationem cum Deo detrectasset, ac seipsum nihil esse confessus fuisset, Deus, qui benignus est et æquitatis amans, clementer simul et amice his verbis eum alloquitur: Noli silentium agere, sed loquere, esto animo præsentis; non aliam enim ob causam responsum tibi dedi, quam ut iustitiam tuam manifestam facerem. Deus præterea ex colloquio et sermone suo cum justo, de potentia sua et excellentia nos instituit; et de

Α κρίσιν καὶ τὴν αἰτιολογίαν. Λέγει δὲ ταῦτα, οὐχ ὡς ἀγνοῶν τοῦ Ἰωβ τὴν εὐσεβὴ γνῶμην, ἀλλὰ τοῖς φίλοις δεῖξαι βουλόμενος οἷος ἦν τὰ πρὸς Θεὸν, δι' ὧν ἀποκρίνεται.

quæ respondet, qualiter Jobas erga Deum affectus

Προθεωρία.

Ὁ φιλόθεος, καὶ τῶν οἰκείων μέτρον ἐπιγνώμων Ἰωβ, θείας ἀδοκίμους φωνῆς ἀκροασάμενος, προκαλουμένην* εἰς ἐμίλιαν καὶ τῶν λεγομένων Πλεχρον, περιχαρὴς μὲν γέγονεν, ὡς εἰκόσ· ὁμολογεῖ δὲ ἐκ προοιμίων τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, καὶ δίδωσι Θεῷ τὰ νικητήρια. Πρὸς γὰρ Θεοῦ, φησὶ, σοφίαν οὐδὲν ἕτερον δεῖ ποιεῖν, ἢ τῇ σωπῇ δεικνύναι τὸ θαῦμα, καὶ τῷ ἀρρήτῳ θαυμάζειν τὸ ἀκατάληπτον.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰωβ, λέγει τῷ Κυρίῳ· Τί ἐγὼ κρίνομαι, νοουθετούμενος, καὶ ἐλέγχων Κύριον, ἀκούων τοιαῦτα, οὐδὲν ὢν; »

Ἐξ ἀρχῆς παρεχώρησε τῷ Θεῷ τῶν πρωτείων· Ἥττημαι, φησὶ, παρὰ σοί· τί περαιτέρω τὴν δίκην ἐπεξάγεις; τί γὰρ δυνατόν ἀποκρίνασθαι; πῶς ἐκ χρῆ πρὸς τοιοῦτον ἀντοφθαλμεῖν δεσπότην; Ἐγὼ τὴν αἰτίαν τῆς γενομένης ἐπ' ἐμὲ πληγῆς ζητῶν διετέλουν, εἰς δὲ δημιουργίαν οὐδὲν ἐνεκάλεσα. Εἰς τί οὖν κρίνομαι, ἀέσποτα; Εἰς τί ταῦτα ἀκούω, καὶ νοουθετοῦμαι ὡς μέλλων ἐλέγχειν Θεόν, ὃ μὴδεὶς ὢν, μὴδὲ λόγου τινὸς δέξιο;

« Ἐγὼ δὲ τίνα ἀπόκριτιν δῶ πρὸς ταῦτα; χεῖρα C θήσω ἐπὶ στόματί μου· ἀπαξ λελάληκα, ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ* οὐ προσθήσω. »

Τί, φησὶ, πρὸς τὰ εἰρημένα φθέγξομαι; ἔμεινον κρίνω τῇ σωπῇ τὴν ἀκατάληπτόν σου θαυμάζειν σοφίαν. Ἐλάλουν μὲν γὰρ ὅτε πρὸς ἀνθρώπους ἦν ἡ διάλεξις, ὅτε κατεδικαζόμην ὡς ἀμαρτίας ἐκτίνων δίκας· πρὸς δὲ τὰ δεύτερα, τούτεστι, τὰ περὶ Θεοῦ σοφίας τε καὶ δυνάμεως, οὐδὲν ἔστι προσθεῖναι, οὐ φθέγξασθαι, οὐκ ἀντειπεῖν. Ταῦτα καὶ ἡμῖν εἰς διδασκαλίαν χρήσιμα, πρὸς τὸ μὴ χρῆναι πολυπραγμονεῖν τὰ ὑπὸ Θεοῦ λεγόμενα.

ΚΕΦΑΛ. Μ.

Προθεωρία.

Ὑπερβολὴ φιλανθρωπίας κἀνταῦθα τοῦ Θεοῦ δεικνύται. Ἁγιοπρατῶς γὰρ τοῦ Ἰωβ τὴν πρὸς Θεὸν ἀναδουμένου διάλεξιν, καὶ τὸ μὴδὲν εἶναι ὁμολογούντος, ὃ φιλάνθρωπος Θεὸς καὶ φιλοδίκαιος πρᾶως ὁμοῦ καὶ φιλικῶς φησι πρὸς αὐτόν, Μὴ σωπῆσης, ἀλλὰ λάλει, ἀνάλαβε στυγόν· οὐ γὰρ δι' ἄλλο τί σοι κεχρημάτικα, ἀλλ' ἵνα τὴν σὴν δημοσιεύσω δικαιοσύνην. Πάλιν δὲ ἐκ τῆς πρὸς τὸν δίκαιον διαλέξεως· ἡμᾶς τὴν αὐτοῦ δύναμιν καὶ ὑπεροχὴν ὁ Θεὸς ἐκδιδάσκει· καὶ περὶ θηρίων διαλεγόμενος, εἰσάγει καὶ τὸν περὶ τοῦ δράκοντος λόγον· ὃν δὲ τινες μὲν

VARIE LECTIONES.

* γρ. προσκαλουμένης. * Ἰσ. ἐκ δευτέρου δέ.

ζῶν εἶναι καθ' ἱστορίαν ὑπεκλήφασιν, ὑπερφερές ἢ χυῖ και μεγέθει· ἕτεροι δὲ τοῦτον ἐφησαν εἶναι τὸν λευϊαθάν, τὸν τῷ διαβόλῳ τὴν ἀρχὴν ὀππρε-
 τισάμενον, καὶ τὴν ἔδωκεν ἐξαπατήσαντα. Λευϊαθάν δὲ Ἑβραῖοι τὰ μεγάλα κήθη προσαγορεύουσιν. Οἱ δὲ πλείονες τῶν ἐν Ἐκκλησίᾳ διαλαμπάντων ἐν οἰκεί-
 αῖς ἐξηγήσεις καὶ λογογραφίαις εἰς τὸν διάβολον ἀλληγορικῶς ἀνήνεγκαν τὰ γεγραμμένα. Ἐγὼ δὲ, εἰ μὲν ζῶν ἐστὶ τοιοῦτον, οὐκ ἔχω λέγειν· οὔτε γὰρ αὐτὸς εἶδον, οὔτε ἑτέρων ἱστορησάντων ἤκουσα·
 οὔτε δὲ εἰς τὸν ἀποστάτην δρᾶσκοντα, τὸν νεῦν τὸν μέ-
 γαν τῶν Ἀσσυρίων, τοῦτέστι, τὸν Σατανᾶν, καθὼς ἀναφέρεται τὰ γεγραμμένα, καὶ τῇ θεῇ ῥήσει πρέ-
 πουσα ἡ τοιαύτη θεωρία, σφόδρα συντίθεμαι. Τίνι γὰρ ἐπρεπεν, ἢ μόνῳ Θεῷ, τοῦ ἀρχεκάκου δαίμονος διαγράφειν, ὥς ἐν σωματοποιῇ, τὴν τε κακίαν καὶ ἱταμότητα, ἵνα τῷ θεῷ τὸ θηρίον βαλλόμενοι, πρὸς τὸν αὐτὸν χειρωσάμενον καταφύγωμεν Κύριον;
 Ὅτι δὲ πολλάκις ἡ Γραφή, ὡς καὶ περὶ σωματικῶν διαλεγόμενη, ἐπὶ νοητῇ ἡμῶς παραπέμπει πράγ-
 ματα, διὰ τὸ μὴ προδήλως, ἀλλὰ μετ' ἐπικρύφσεως τὰ μυστηριώδη διαλέγεσθαι, παντὶ που ὄλον τῷ καὶ κατὰ βραχὺ τῇ διανοίᾳ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἐπιστήσαντι· ὅπου γε τὸ ἄσμα τῶν φασμάτων σω-
 ματικὰ μὲν διαλέγεται πάντα, μυστικῇ δὲ ἐστὶ βί-
 βλος, καὶ ὅλη πρὸς ἀλληγορίαν βλέπει. Εἰ μὲν εὖν ἐστὶ τι καὶ καθ' ἱστορίαν τοιοῦτον θηρίον, οὐκ ἔχω μὲν πείθεσθαι· πλην οὐ φιλονεικῶ. Ὅτι δὲ τὸν διάβολον αἰνίσσεται ἡ Γραφή, πολλοὶς ἁγίοις ἀνδράσι καὶ ἐν Ἐκκλησίᾳ διαπρέψαντι ἔδοξε· διὸ κατὰ ταύτην τὴν ἐννοίαν τὴν περὶ τούτου λέξιν ἐρμηνεύσαι πε-
 ρασμέθα.

« Ἐτι δὲ ὑπολαβὼν ὁ Κύριος, εἶπε τῷ Ἰώβ ἐκ τοῦ νέφους, Μὴ, ἀλλὰ ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου· ἐρωτήσω δὲ σε, σὺ δὲ μοι ἀποκρίναι. »

Μὴ σιωπήσης, ἀλλὰ ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου, τοῦτέστιν, ἀνάσβε σαυτὴν, ἀνδρῖσαι, ἀπόσεισαι τὴν ἀθυρίαν, καὶ ἐννοήσας τίς ὁ τὴν ἐρώ-
 τησιν ποιοῦμενος, δὸς ἀνδρικὴν τὴν ἀπόκρισιν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Ζώννυται τὴν ὀσφύν ὁ σώζων, διὰ τὸ τὰ σπέρματα ἐν τῇ ὀσφύϊ εἶναι λέγεσθαι· διὸ καὶ ὁ Αὐτὸς ἐλέγετο ἐν τῇ ὀσφύϊ τοῦ πατρὸς εἶναι, ὅτε τὰς δεκάτας προσήνεγκε τῷ Μελchisedec ὁ Ἀβραάμ. Ζώννυται δὲ τὴν ὀσφύν ὥσπερ ἀνὴρ, ὁ ἀληθεῖς δογ-
 μάτων τὴν ὀσφύν περιεζωσμένος, ὁ μετὰ σωφροσύ-
 νης καὶ ὀρθοδόξου πλουτῶν δόγμασιν, ὁ καταργήσας τὰ τοῦ νηπίου, καὶ γενόμενος ἀνὴρ, τὴν ἐν τῇ γνῶ-
 σει δοξάμενος αὐξήσιν.

« Μὴ ἀποποιῶ μου τὸ κρέμα. »

Ἐπειδὴ ὁ Ἰώβ ἐπὶθεὶ λέγειν ἐπὶ Θεοῦ τὰ προσόν-
 τα, θαρρῶν τῇ αὐτοῦ δικαιοκρίσει, καὶ ἔλεγεν ὡς πρὸς τοὺς φίλους, ὅτι Θεοῦ κρίνοντος, οἶδα ὅτι

A animalibus disserens, de dracone verba facit : quem nonnulli, juxta historiarum veritatem, animal esse vo-
 lunt, robore et mole corporis eximium ; alii vero Leviathan esse dixerunt, qui in initio diabolo in-
 serviit, et Evam decepit. Hebraei nomine Leviathan, immanes cetos appellant. Plerique autem eorum qui in Ecclesia claruerunt in commentariis suis et scriptis allegorice quæ de Leviathan scripta sunt, ad diabolum referant. Quod ad me attinet, an tale animal in rerum natura existat, dicere non possum : neque enim ipse vidi, neque ab aliis qui viderunt, didici : quod vero ad draconem apostatam, magnum spiritualem Aegyptiorum Pharaonem, id est, Satanam, quæ scripta sunt recte referantur, et talis contemplatio divinis oculis consentanea sit, plurimum assentior. Cui enim, præterquam soli Deo, malitiam et impudentiam demonis, mali omnis auctoris, tanquam corpore velatam, depingere conveniebat, ut foetidine ejus percussus, ad Dominum qui eam constringit, confugeremus ? Quod autem aspernamento Scriptura, cum de rebus corporeis disserit, ad eas quæ intellectu percipiuntur nos ablegat (quia arcana non aperte, sed sub involueris efferantur), omnibus manifestum est, qui vel tantillum Scripturarum divinitus inspiratarum sensum animadvertierunt ; quandoquidem Cantici cantorum liber de rebus corporeis ubique loquitur, totus autem mysticus est, et allegoriam respicit. An igitur tale aliquod animal sit, nondum persuasum habes ; contensiosus autem esse nolo. Quod vera diabolum Scriptura sacra ianuatur, multis sanctis et in Ecclesia illustribus viris ita visum est : quare secundum hanc acceptionem, vocem illam interpretari conabimur.

Vers. 1, 2. « Adhuc autem respondens Dominus, dixit ad Job de nube : Nequaquam, sed accinge sicut vir lumbum tuum ; interrogabo autem te, et tu mihi responde. »

Ne silens, sed accinge sicut vir lumbum tuum, id est, animo casto presenti, virum te præsta, animi anxietatem pelle, ac tecum reputans quis sit qui te interroget, responsum viro non alienum reddo. Ad sensum autem : Vir castus lumbos præcinctos habet, quia in lumbis semen latere dicitur : unde et Levi in lumbis patris fuisse affirmabatur, cum Abrahamus Melchisedeco decimas offerret¹³. Lumbos autem tanquam vir accingit, qui dogmatum veritate lumbos præcinctos habet, qui vitæ castimonia et dogmatibus orthodoxis dives est, qui posthabitis puerilibus, in virum evadens, intelligentiæ incrementum capit.

Vers. 3. « Ne repellas iudicium meum. »

Quoniam Jobus, divini iudicii æquitate fretus, coram Deo quæ ei evenerant narrare desiderasset, ac amicis suis dixisset : Si Deus iudicis partes sus-

¹³ Hebr. vii, 10.

VARIE LECTIONES.

¹ Ἰσ. νοητὸν τὸν μέγαν τῶν Αἰγυπτίων Φαραῶ. Vid. Ezech. xxi, 3, et xxxii, 2.

ceperit, novi quod justus apparebo¹; hæc Deus justo in memoriam revocat, dicens : In judicium descendere noli recusare, neque sententiam meam declina, sed judicio meo te sistito.

« Putas autem me aliter tibi respondisse, quam ut appareas justus? »

Hæc, inquit, non ut te condemnem, sed ut justum te esse ostendam, a me dicuntur. Vel tentationis intuitu, per *responsum* veniam et assensum intelligit. Ac si diceret : Noli arbitrari, me aliam ob causam hoc ut fieret imperasse, quam ut in nominis tui gloriam, et orbis terrarum utilitatem, justitiam tuam omnibus palam facerem. Nota autem quod non dixerit, Ut justus evadas (injustitia enim diligenter se exercebat), sed, Ut quod eras appareas, et alios tuo exemplo instituas.

VERS. 4. « Nunquid brachium est tibi instar Domini? »

Gemina de causa Deus hoc loco potentiam suam Jobo demonstrat : Passus enim sum, inquit te vulnerari, non tanquam prælio tecum contendens, neque ira accensus, sed ut justus appareas : quæ fortitudo tua est, ut in aciem tecum descendam? Vel aliter : Postquam ei dixisset, Propterea responsum tibi dedi ut justus appareas, ne superbiæ ansam hinc arriperet (licet beatus Jobus morbo illo animi laboraverat), confestim, ut arrogantiam retunderet, quæ plerumque eorum qui prospera fortuna utuntur comes est, potentiam suam indicat. Quandoquidem vero sermones hi utilitati publicæ inserviunt, si ineffabilem Dei majestatem mente revolvamus, quamvis ad altissimum virtutis apicem pervenerimus, animum tamen moderatum semper gerere nos oportet. Num tibi, inquit, vires sunt, quibus Deo resistere, aut ejus instar tonare possis?

VERS. 5-9. « Assume nunc altitudinem et virtutem, gloriam vero et honorem indue; emitte autem angelos ira, et omnem contumeliosum humilia, et superbum exstingue, et corrumpe impios statim; absconde autem in terra simul, et facies eorum imple ignominia : consitebor quod potest dextera tua salvare. »

Deinde subjungit : Assume tibi, inquit, ea quæ Deo natura conveniunt, gloriam et honorem indue, et si poteris, ad ultionem de contumeliosis et superbis sumendam, angelorum ministerio utere, impios funditus dele, procul eos ablegato, fac ut supplicio afflicti putredine contabescant, et quidem statim, id est, sine ullo impedimento, et quandoque tibi visum fuerit, pudore eos affcito, ac pulvere adobruere. Hæc si præstare poteris, testem me tuæ potentiæ habebis.

VERS. 10. « Verum utique ecce bestiarum apud te, fenum sicut boves comedunt. »

¹ Job XIII, 18.

VARIAE LECTIONES.

¹ Ἰσ. τὸν Κύριον, ut in Ms. Theclæ. ² Ἰσ. Ἐπειτα.

ἀναφανοῦμαι δίκαιος· εἰς ἔννοιαν τούτων ὁ θεὸς ἀγεί τὸν δίκαιον, λέγων· Μὴ παραιτοῦ δικάσασθαι, μηδὲ φεύγε τὴν ἐμὴν κρίσιν, κρίθητι παρ' ἐμοί.

« Οἶμαι δὲ με ἄλλως σοι κεχρηματικῆναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος; »

Οὐχ ἵνα σε κατακρίνω, ταῦτα λέγω, φησὶν, ἀλλ' ἵνα σε δαίξω δίκαιον. Ἡ περὶ τοῦ πειρασμοῦ φησι, *κεχρηματισμὸν* τὴν συγχώρησιν λέγων· τουτέστι, Μὴ οἷόν μοι προστεταχῆναι με δι' ἄλλο τι τοῦτο γενέσθαι, ἀλλ' ἵνα πᾶσι δημοσιεύσω τὴν σὴν δικαιοσύνην, εἰς τὴν σὴν εὐκλείαν, καὶ τῆς οἰκουμένης ὠφέλειαν. Ὅρα δὲ, οὐκ εἶπεν, Ἴνα γένῃ δίκαιος· ἦν γὰρ ἀκριδῶς τὴν δικαιοσύνην ἀσκήσας· ἀλλ', Ἴνα φανῇς ὅπερ ἦς, ἵνα τοὺς ἄλλους παιδεύσης.

« Ἡ βραχίον σοι ἐστὶ κατὰ τοῦ Κυρίου; »

Ἐνταῦθα ὁ θεὸς τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἐνδείκνυται τῷ Ἰωβ δύο τούτων αἰτιῶν χάριν· Συνεχώρησά σε γὰρ, φησὶ, πληγῇναι, οὐχ ὡς πολεμῶν σοι, οὐδὲ ὀργιζόμενος, ἀλλ' ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος· ἐπεὶ ποῦ σοι ἐστὶν ἰσχύς, ἵνα καὶ εἰς πῶλεμον ἀντικατασταθῇ σοι; Καὶ ἄλλως δὲ· Ἐπειδὴ εἶπεν αὐτῷ, Διὰ τοῦτο σοι κεχρηματίκα, ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος, ἵνα μὴ ἐντεῦθεν μέγα φρονήσῃ, εὐθὺς αὐτῷ τὴν οἰκίαν δύναμιν ἐνδείκνυται, καταστέλλων τὴν ὡς τὰ πολλὰ προπομένην τοῖς κατορθοῦσιν ὑπεροψίαν, εἰ δὲ καὶ ὁ μακάριος τοῦτο ἂν ἔπαθεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ κοινωφελεῖς εἰσιν οἱ λόγοι, ἡμᾶς αἰετὰ καταστέλλεσθαι προσήκει, καὶ εἰς τὸ ἀκρότατον ὕψος τῆς ἀρετῆς φθάσωμεν, τοῦ θεοῦ τὴν ἀπατον ἐνθυμουμένους μεγαλειότητα. Μὴ τοιγαροῦν ἐστὶ σοι, φησὶ, δύναμις, ὥστε ἀντιτάξασθαι θεῷ; ἢ δύνη βροντῆσαι κατ' αὐτόν;

« Ἀνάλαβε δὴ ὕψος καὶ δύναμιν, δόξαν δὲ καὶ τιμὴν ἀμφίλασι· ἀπόστειλον δὲ ἀγγέλους ὀργῇ, πάντα δὲ ὕβριστὴν ταπεινώσον, ὑπερήφανον δὲ σθέσον, σήψον δὲ ἀσεβεῖς παραχρῆμα· κρύψον δὲ εἰς γῆν ὁμοθυμαδόν, τὰ δὲ πρόσωπα αὐτῶν ἀτιμίας ἐμπλησον· ὁμολογήσω ὅτι δύναται ἡ δεξιὰ σου σῶσαι. »

Ἐπεὶ τοῖς φησιν· Ἀνάλαβε ταῦτα, ἃ δὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχει τῷ θεῷ, ἐνδοῦσαι δόξαν, ἐνδοῦσαι τιμὴν, χρῆσαι δὲ τοῖς ἀγγέλοις, εἰ δύνη, εἰς τιμωρίαν τῶν ὕβριστῶν καὶ ὑπερηφάνων, ἐργασαι δὲ τοὺς ἀσεβεῖς ἀφανεῖς, ἀπόρρῃψον δὲ αὐτοὺς μακρὰν, καὶ σήπασθαι τιμωρουμένους παρασκευάσον, καὶ τοῦτο παραχρῆμα, τουτέστιν, ἀκωλύτως καὶ ὀπτηνίκα ἂν βουλῇθῃς, ἐντρεψόν αὐτοὺς, καὶ εἰς κόνην κατάχωσον. Ἐὰν ταῦτα δυνατὸς ἦς ἀπεργάσασθαι, ἔξεις με συνομολογοῦντα τῇ σῇ δυνάμει.

« Ἀλλὰ δὴ ἰδοὺ θηρία παρὰ σοι, χόρτον ἵσα βουσίν ἐσθίουσιν. »

Οἱ μὲν θηρία, τοὺς ἐκ σήμεως γεννηθέντας σκώληκας, καὶ τὴν σάρκα τοῦ Ἰωβ κατεσθίοντας, ἐξεδέξαντο. Συνέσπειλα γάρ, φησί, τὴν χειρὰ μου ἀπὸ σοῦ, καὶ ἰδοὺ ὡς χόρτος ἡ σὰρξ σου κατεσθίεται. Οἱ δὲ τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις δυνάμει τῶν θηρίων δηλοῦσθαι εἶπον, κατὰ τό· *Μὴ παραδῶς τοῖς θηρίοις ψυχὴν ἐξομολογουμένην σοι*. Παρὰ σοὶ οὖν, φησί, καὶ παρὰ παντὶ τῷ ὑπομονητικῷ, τὰ θηρία ταῦτα ἐξημερῶνται καὶ υποτέτακται· ἔστι μέντοι τὰ πάθη ἐξημερωθέντα, καὶ χόρτον ἴσα βουσίην ἐσθίειν δεδιδαγμένα, ἀμελεία τοῦ τιθασσεύοντος πάλιν ἐξαγριωθῆναι, καὶ τὴν θηρίων ἀναλαθεῖν ὠμότητα.

« Ἰδοὺ δὴ ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ ἐπ' ὀσφύϊ, ἡ δὲ δύναμις αὐτοῦ ἐπ' ὀμφαλοῦ γαστροῦ. »

Εἰ μὲν περὶ τοῦ αἰσθητοῦ θηρίου ἐκδέξῃ τὰ ρητὰ, δύναμιν αὐτῷ μαρτυρεῖ ὁ λόγος, καὶ τόπον δείκνυσιν ἐν ᾧ αὐτῷ ἡ ἰσχὺς· ὁ δὲ τόπος ἐστὶν ἡ ὀσφύς· ἡ, κατὰ τὸν Ἀκύλαν, ὁ ῥωτός· ἡ, ὡς ὁ Σύμμαχος ἐκδέδωκεν, ἡ *λαγών*. Σωματοποιοῦσα δὲ καὶ τὸ πρόσωπον τοῦ Σατανᾶ ἡ Γραφή, ἐκ τῶν ἐνεργειῶν αὐτοῦ διαγράφει τοῦτον· καὶ ἐπειδὴ ἐν τῇ ὀσφύϊ τὰ σπερματικὰ ἀγγεῖα, φησὶν, ὅτι ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν τῇ ὀσφύϊ, τούτέστιν, αὐτῇ πρώτη δύναμις κατὰ τοῦ ἀνδρός, πόρνον ποιεῖν· ἐντεῦθεν ἀρχεται ἐν τῇ πορνείᾳ, τοῦ θηρίου ἡ δύναμις· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὀμφαλῷ. Τοῦτο δὲ οὕτω νοήσεις· ἦτοι, εἰς γαστρίμαργιαν ἐκβαίνει, ἀπ' ἧς καὶ τὰ ὑπογάστρια πάθη ἀνακινεῖται· κόρος γὰρ γαστροῦ, πορνείας ῥίζα καὶ ἀρχή· ὥστε καὶ διὰ τοῦ ὀμφαλοῦ, τὴν πορνείαν σεμνῶς δηλοῦσθαι, καὶ πᾶσαν αἰσχρὰν ἡδονήν. Ἡ ἐπειδὴ ὁ ὀμφαλὸς ἐν μέσῳ κεῖται τοῦ παντός σώματος, ἐν τῷ μέσῳ, φησί, πέπηγεται αὐτῷ ἡ ἰσχὺς, καὶ ἀκλινής ἐστι πανταχόθεν, μόνον κακὸς ὢν, καὶ οὐδέποτε ῥέπων εἰς ἀγαθόν· καὶ πραγματικῶς δὲ τὸν ὀμφαλὸν τὰ νεῦρα τῆς ῥάχews περισφίγγουσιν, ὡς εἰκότως καὶ ἐνταῦθα εἶναι τὴν ἰσχὺν τῷ ζῳῳ, ὥσπερ ἐν τῷ νώτῳ. Τάχα δὲ τὸ αὐτὸ μύριον, ἐπὶ μὲν ἀνδρός, ὀσφὺς ἐκλήθη· ἵνα δὲ καὶ τὸ θῆλυ σημάνῃ ὁ λόγος, ὀμφαλὸς ἐλέχθη· ἵνα δείξῃ, ὅτι στρατεύεται Σατανᾶς οὐ μόνον κατὰ τῶν ἐχόντων τὰ σπέρματα, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοῦ θήλεος γένους. Πάνυ δὲ εὐπρεπέστατα ὠνόμασεν ὀσφὺν ἐπὶ ἀρρένος, καὶ ὀμφαλὸν γαστροῦ ἐπὶ γυναικός· μέχρι γάρ ἐπὶ τὸ εὐσχημον ἔλθειν ἔδει τῷ λόγῳ ἐπὶ γυναικός.

lumbum, et in muliere, *ventris umbilicum* nominavit; sermonem enim de muliere intra decorum consistere oportet.

« Ἐστήσεν οὐρανὸς ὡς κυνάρισσον. »

Οὐρὰ τὸ τέλος, κυνάρισσος δὲ ξύλον ἱταμόν· Ἐπιμένει οὖν, φησί, μέχρι τέλους ἱταμεύμενος. Ἐπειδὴ δὲ καὶ κυνάρισσος ὁ δίκαιος εἰκάζεται, διὰ τὸ ἡδύ, καὶ εὐώδης, καὶ εὐτονον, μετασχηματίζονται δὲ οἱ διάκονοι τοῦ Σατανᾶ εἰς ἀγγέλους φωτός· φησὶν ἐνταῦθα, ὅτι ἡ οὐρὰ αὐτοῦ, τούτέστιν, ἡ ἐπομένη αὐτῷ δύναμις προσποιεῖται εἶναι κυνάρισσος, ὅ ἐστι μὲν δίκαιος· τοιοῦτος καὶ ὁ Ἀντίχριστος, ὃς οὐρὰ ἐστὶ τοῦ διαβόλου, καὶ ἐν τῷ τέλει τοῦ αἰῶνος ἐλευσόμενος.

A Quidam *bestias* pro vermibus ex putredine ortis acceperunt, qui carnem Jobi devorabant. Manum meam, inquit, tibi subtraxi, et ecce caro tua instar feni consumitur. Alii vero, *bestiarum* nomine, adversarias potestates significari volunt; juxta illud: *Ne tradideris bestiis animam confitentem tibi* **. Apud te igitur, inquit, et apud omnem qui dono patientiæ instructus est, bestiae istae cicures fiunt, et imperio parent: sit autem interdum ut cicurantis incuria, postquam affectus mansuetos induerint, et feno sicut boves vesci didicerint, agrestes rursus evadant, et belluinam feritatem resumant.

VERS. 11. « Ecce utique fortitudo ejus in lumbo, et virtus ejus super umbilico ventris. »

B Si de animalis sensibus subjecto verba acceperis, vires ejus Scriptura testatur, et locum simul in quo robur residet, ostendit: *Lumbus* autem, locus est; vel, juxta Aquilae versionem, *dorsum*; vel, ut Symmachus edidit, *ilia*. Scriptura vero personam corpoream diabolo affligens, ex operationibus corporis eum depingit: et quoniam in lumbis vasa spermatica habentur, potentiam ejus in lumbis esse dicit, id est: Haec prima ejus est potentia et vis quam contra hominem exercet, ut scortatorem eum reddat; hinc enim in fornicatione, bestiae potentia originem habet: neque in lumbis tantum, sed etiam in umbilico; quod sic intelligendum est: vel, ad ventris etiam ingluviem, unde libidinosi affectus concitantur, prorumpit (radix enim et initium scortationis est ventris satietas), ita ut scortatio, et turpis omnis voluptas, *umbilici* nomine per modestiam significetur. Vel, quoniam umbilicus medium totius corporis locum occupat, robur, inquit, diaboli in medio fixum est; et cum malus solummodo exsistat, nec unquam ad bonum propendeat, undique immotus manet: nervi autem a spina ducti umbilicum fortiter constringunt, ita ut merito in hoc loco, tanquam in dorso, robur animalis situm sit. Forte etiam idem membrum, in viro *lumbus* appellatum est, et ad sexum femineum denotandum, a Scriptura *umbilicus* vocatum est; ut non tantum contra eos quibus semen inest, sed contra femineum etiam genus, bellum Satanam movere ostendat. Summo autem decoro observato, in mare

D VERS. 19. « Exexit caudam sicut cupressum. »

Cauda finis est, cupressus autem arbor dura et robusta: Animo igitur, inquit, duro et praefracto ad extremum perseverat. Quoniam vero justus propter dulcedinem, odoris suavitatem, et roboris firmitatem, cupresso comparatur, Satanæ autem ministri in angelos lucis transfigurantur **: dicit hoc loco, *caudam* ejus, potestatem, scilicet, quae pone eum sequitur, simulare se cupressum, quam justus exprimit: talis etiam est Antichristus, qui diaboli cauda exsistit, et in fine saeculi venturus est.

** Psal. xxxvii, 19. ** II Cor. xi, 15.

« Et nervi ejus complicati sunt. »

Nervi ejus, id est, versutia ejus complicatione et involucris plena est, nec facile dissolvitur. Sunt autem nonnulli homines, tanquam membra diaboli, et nervi ejus complicati, quorum dolos qui dissolvit, Isaia illud adimplet : *Solve omnem colligaturam iniquitatis*⁹⁷.

VERS. 13. « Costæ ejus sunt costæ æneæ. »

Fraudes, artes veteratoriarum, et machinæ, *costæ* sunt : et quidem obliquæ et transversæ, quia cogitationes adversarii pravæ sunt ; *æneæ* vero, vel quia veritati obstinate renitantur, vel quia æs rutilans aurum imitetur, et Satanas in angelum lucis transfiguretur. Aliter vero : Quemadmodum ex Adami costa mulier facta est, et sacrorum antistes in historia illa Christum et Ecclesiam contemplatus est : Ita hæreticorum Synagoga, quæ Christi mente imbutæ non sunt, sed falso potius cognominatam cognitionem habent, costæ Satanæ intelliguntur.

VERS. 13. « Et spina ejus ferrum fusile. »

Symmachus vero : *Ut commissuræ ferri*. Ex conflatura ramentorum ferri, arma invincibilia fabricantur : spina autem, membrorum omnium inter se conjugatio est ; quodque affectus omnes complectitur, et a quo singuli proveniunt, *spinæ* nomine intelligitur. Aliter etiam, quandoquidem animalia onera dorso imposita gestant, per *spinam*, quæ ferrum est, et obedientia flecti non potest (incus enim indomita est), robur ejus denotavit. Quemadmodum vero tales in Ecclesia viri, juxta uniuscujusque analogiam, membra Christi appellantur ; et hic quidem, oculus, alter vero, pes, et sic de cæteris : ita etiam qui Satanæ operibus vacant, improbitatis illorum ratione habita, membra draconis intelliguntur.

VERS. 14. « Hoc est principium formationis Domini. »

Alii vero, *Caput viarum fortis*. Quidam hunc primo a Deo creatum fuisse asserunt : alii vero, Dei primam creaturam mutationi obnoxiam fuisse dicere recusantes, primum illum fuisse negant, principatum autem præcipuum inter angelos obtinuisse, quo, manus contra Deum attollens, pulsus excidit, cum unus ex primis principibus foret, juxta illud : *Et sicut unus de principibus caditis*⁹⁸. Alii vero, Deum hominem finxisse et fabricasse, ac Lucifero imperium in homines a Deo concessum fuisse, illum autem imperio abusum, a Deo defecisse, et hominibus ut idem facerent, auctorem existisse dicunt ; ac Apostoli testimonio illo utuntur : *Secundum principem sæculi hujus*⁹⁹. Alii vero negant illum imperium in homines a Deo obtinuisse, homines autem propter animi perturbationes et voluptates, sponte se et voluntatis arbitrio, tyrannico diaboli jugo subjecisse : *Principium* igitur, inquit, *formationis Domini*, id est, hominum, qui sponte illud pati elegerunt. Qui vero ex historiarum ve-

A « Τὰ δε νεῦρα αὐτοῦ συμπέλεκται. »

* *Τὰ νεῦρα αὐτοῦ*, τούτέστιν, ἡ πανουργία αὐτοῦ συμπλοκῆς γέμει, καὶ δυσδιάλυτός ἐστιν. Εἰσὶ δὲ καὶ τινες ἄνθρωποι ὥσπερ μέλη ὄντες τοῦ Σατανᾶ, καὶ νεῦρα αὐτοῦ συμπεπλεγμένα, ὧν ὁ διαλύων τοὺς δόλους, ἐπλήρωσε τὸ τοῦ Ἑσαίου· *Λύε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας*.

« Αἱ πλευραὶ αὐτοῦ πλευραὶ χάλκεαι. »

* *Πλευραὶ* δὲ οἱ δόλοι, αἱ πανουργίαι, αἱ μηχαναί· πλάγεται δὲ αὐται, ὅτι καὶ τὰ νοήματα τοῦ ἐχθροῦ σχολιά· χαλκαὶ δὲ, ἡ διὰ τὸ ἱταμῶς ἀνθίστασθαι τῇ ἀληθείᾳ, ἣ ἐπειδὴ περ ὅτι χαλκὸς στιλβῶν ἔοικε τῷ χρυσῷ, καὶ ὁ Σατανᾶς μετατχηματίζεται· εἰς ἄγγελον φωτός. Ἄλλως δὲ, ὡς περ ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ Ἀδάμ ἡ γυνὴ γέγονε, καὶ θεώρησε τὴν ἱστορίαν ὁ μυσταγωγὸς εἰς Χριστὸν, καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν· οὕτω πλευραὶ νοοῦνται τοῦ Σατανᾶ αἱ τῶν αἰρετικῶν συναγωγαί, αἱ οὐκ ἔχουσι νοῦν Χριστοῦ, γινώσιν δὲ μᾶλλον ψευδῶν νοῦν.

« Ἡ δὲ ῥάχις αὐτοῦ σιδηρὸς χυτός. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· Ὡς *συμβλήματα σιδήρου*. Τὰ ἀπορρήνηματα τοῦ σιδήρου χωνευόμενα, γίνεται σκεῦος ἀήττητον· ἔστι δὲ ἡ ῥάχις σύνδεσμος πάντων τῶν μελῶν· σημαίνεται δὲ διὰ ταύτης τὸ περιεκτικὸν πάντων τῶν παθῶν, ἐξ οὗ πάντα φύονται. Καὶ ἄλλως δὲ, ἐπειδὴ περ τὰ ζῶα ἐπὶ τοῦ νώτου ἀχθοφοροῦσι, τὸ ἰσχυρὸν αὐτοῦ διὰ τῆς ῥάχως ἐστήμανεν, ἥτις ἐστὶ σιδηρὸς, οὐ κατακαμπτομένη δι' ὑποταγῆς, ἄκμων γὰρ ἀνήλτος ἐστιν. ὡς περ δὲ μέλη Χριστοῦ λέγονται οἱ τοιοῦτε τῆς Ἐκκλησίας ἄνδρες κατὰ τὴν ἐκάστου ἀναλογίαν, καὶ ὁ μὲν τις ἐστὶν ὀφθαλμὸς, ὁ δὲ πούς, καὶ τὰ λοιπά· οὕτω καὶ οἱ τὰ τοῦ Σατανᾶ πράττοντες, ἀνελόγως τῇ ἐαυτῶν κακουργίᾳ, μέλη νοοῦνται τοῦ δράκοντος.

« Τοῦτ' ἐστὶν ἀρχὴ πλάσματος Κυρίου. »

* Οἱ δὲ ἄλλοι, *κεφάλαιον ὁδῶν ἰσχυροῦ*. Οἱ μὲν φασὶν, ὅτι πρῶτον τοῦτον ἔκτισεν ὁ Θεός· οἱ δὲ φεύγοντες εἰπεῖν, ὅτι τὸ πρῶτον ποίημα τοῦ Θεοῦ τὴν τροπὴν ὑπέμεινε, φασὶ ὅτι οὗ πρῶτος μὲν γέγονε, τὴν πρῶτην δὲ ἀρχὴν παρ' ἀγγέλοις εἶχεν, εἰς τῶν πρῶτων ἀρχόντων τυγχάνων, κατὰ τό· *Καὶ ὡς εἰς τῶν ἀρχόντων πίπτετε*, ἥς ἐξώσθη, χεῖρας ἀντάρας Θεῷ. Ἄλλοι δὲ λέγουσι, πλάσμα εἶναι Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον, ἀρchein δὲ ὑπὸ Θεοῦ τῶν ἀνθρώπων τετάχθαι τὸν Ἑωσφόρον, μὴ εἰς δέον δὲ χρησάμενον τῇ ἀρχῇ, αὐτόν τε ἀποστήναι Θεοῦ, καὶ τοὺς ἀνθρώπους πείσαι τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖν· καὶ συγκεχρηται τῷ Ἀποστόλῳ λέγοντι· *Κατὰ τὸν ἀρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου*. Ἕτεροι δὲ λέγουσι, μὴ ὑπὸ Θεοῦ αὐτὸν τῶν ἀνθρώπων τὴν ἡγεμονίαν εἰληφέναι, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους προαιρετικῶς διὰ τὰ πάθη καὶ τὰς ἡδονάς, ἐαυτοὺς ὑπαγαγεῖν τῷ τυραννικῷ τοῦ διαβόλου ζυγῷ. Ἀρχὴ οὖν, φησὶ, τοῦ πλάσματος τοῦ Κυρίου, τούτέστι, τῶν ἀνθρώπων, ἔκοντι τοῦτο παθεῖν ἐλομένων. Οἱ δὲ καθ' ἱστορίαν νοοῦντες ζῶν εἶναι τὸν δράκον-

⁹⁷ Isa. LVIII, 6. ⁹⁸ Psal. LXXXI, 7. ⁹⁹ Ephes. II, 2.

τα, εἰπόν ὅτι· πρὸ πάντων τῶν ἐναλίω ἀνθρώπων ἐγένετο, ἅπαντα διὰ τοῦτο λέγεται ἀρχὴ πλάσματος Κυρίου, τῶν ἐν τῇ θαλάσῃ δηλονότι γενομένων.

«Πεποιημένον ἐγκαταπαύσθαι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ.»

• Ὁ Σύμμαχος· Ποιηθὲν προσαχθῆναι τῇ μαχαίρᾳ αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπέστη Θεοῦ, λοιπὸν γέγονε εἰς τὸ καὶ ὑπὸ τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ ἀγγέλων ἐγκαταπαύσθαι, καὶ ὑπὸ τῶν ἰσαγγέλων ἀνθρώπων.

«Ἐπελθὼν δὲ ἐπ' ὄρος ἀκρότομον, ἐποίησε χαρμονὴν τετράποσιν ἐν τῇ Ταρτάρῳ.»

• Ὅρος ἀκρότομον τὸν ἐκὼνθρωπήσαντα λόγον φησὶν· ὅτε οὖν ἐπῆλθεν αὐτῷ ὁ διάβολος, καὶ παρεσχεύαζε σταυρωθῆναι, ἐχάρησαν οἱ τοῦ Ταρτάρου αἱ δαίμονες τε καὶ ἄνθρωποι, ἀγνοήσαντες, ὡς ἄλογοι καὶ κτηνώδεις, τὴν διὰ σταυροῦ οἰκονομίαν. Τάχα δὲ καὶ τοῖς ἐν βῶδι φρουρουμένοις χαρὰ γέγονεν ἀποναιμένοις τῆς ἐκείσε τοῦ Σωτῆρος καθύδου· εἰ δὲ οἱ ἀλογώτερον βιωτεύσαντες ἐχάρησαν, πολλῶ μᾶλλον οἱ ἄγιοι.

«Ἵπὸ παντοδαπῶν δένδρα κοιμάται.»

• Ἐπαναπαύεται, φησὶ, τοῖς οὐκ ἐπὶ μίᾳ γνώμῃ ἰσθηκόσι διὰ βεβαιότητα, περὶ ὧν γέγραπται· Δένδρα φθινοπωρινὰ ἀκαρπα.

«Παρὰ πάπυρον, καὶ κάλαμον, καὶ βούτομον.»

• Ταῦτα ὕλη καὶ τροφή πυρὸς τυγχάνει. Ἀλλ' ἔσται οὖν ὑπὸ τῆς ὑγρᾶς, καὶ ἀτόνους, καὶ ἀκαρπύους ψυχᾶς, αἱ πυρὸς εἰσὶν ὕλαι· τοῖς ὑγροῖς γὰρ ἐμφιλίχεται, τοῖς τὸν ἀλμυρὸν, καὶ φιλήδονον, καὶ ὑγρὸν ἀγαπῶσι βίον· διὸ κατήλθεν εἰς τὸ ὕδωρ ὁ Κύριος, ἵνα ἐκεῖ αὐτὸν συντηρήσῃ.

«Σκιάζονται δὲ ἐν αὐτῷ δένδρα μεγάλα σὺν βράδαμοις.»

• Ὁ δὲ Σύμμαχος, σὶν ταῖς παραφράσιν. Ἦτοι τοῦτο φησιν, ὅτι συνδιατιπῶνται αὐτῷ μεγάλοι τινὲς δαίμονες, καὶ ὑποβεβηκότες τῇ κακίᾳ· ἢ ὅτι καὶ μικροὺς καὶ μεγάλους ἄνδρας ὁμοίως ὑπέρχεται, καὶ ὑπὸ τὴν αὐτοῦ ἐξουσίαν ποιέσθαι πειράται.

«Καὶ κλώνες ἀγροῦ.»

• Ὁ Ἀκύλας, ἰτέαι χειμάρρου· ἐπειδὴ πολλάκις καὶ ἀγγεῖαν πολλοὶ ἀσχέσαντες, τῆς αὐτοῦ μερίδος γεγονάσιν· ὡς αἱ μωραὶ παρθέναι, ὡς οἱ τὸν γάμον διαβάλλοντες. Τάχα δὲ τὸν ἄνθρωπον, ἥτοι τὴν ἰτέαν, διὰ μόνην ἐνδειξίν τῆς ὑγρότητος· ἐνταῦθα παρέλαβεν ἡ Γραφή, οὐ μὴν καὶ ὡς ἀνείας σύμβολον.

«Ἐὰν γένῃται πλημμύρα, οὐ μὴ αἰσθηθῇ.»

• Τοῦτέστι, Κἂν ἡ σύμπασα πλησθῇ γνώσεως, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσας, αὐτὸς μενεῖ ἐν

ritate, draconem animal esse intelligunt, ante alia animalia marina creatum eum fuisse asserunt, ac proinde principium formationis Domini, dictum esse volunt, animalium, scilicet, qui in mari degunt.

« Factum ut illuderetur ab angelis ejus. »

Symmachus : Factum ut admoveatur gladio ejus. Quahdquidem enim a Deo draco defecerat, postea in sanctorum Dei angelorum, et hominum qui angelis pares sunt, ludibrium factus est.

Vers. 15. « Adveniens autem ad montem præruptum, fecit lætitiā quadrupedibus in Tartaro. »

Verbum incarnatum, montem præruptum vocat : cum igitur diabolus ad eum accessit, et ut crucifigeretur causa fuit, gavisī sunt dæmones simul, et homines qui infernum merebantur, et brutorum instar ac pecudum, beneficio crucis providam Dei administrationem ignorabant. Forte etiam qui in inferni custodia detinebantur, descensus Salvatoris participes facti, lætitiā exhilarati sunt : si vero ii qui vitam rationi minus consentaneam duxerunt, gaudio affecti sunt, multo magis sancti lætitiā exhilarabuntur.

Vers. 16. « Sub omnigenis arboribus dormit. »

In iis, inquit, acquiescit, qui firmiter in una et eadem sententia non perseverant ; de quibus scriptum est : Arbores emarcidæ, infrugiferæ⁹⁸.

« Juxta papyrus, et calamus, et caricem. »

Hæc ignis materia et pabulum sunt. In mollibus igitur, languidis, et infrugiferis animabus, quæ igni materiam suppetant, stabulatur : in mollibus enim, et delicatis, et qui vitam muraticam, voluptuariam et lubricam sectantur, libenter inhabitat : quare Dominus in aquas, ut illic eum conterreret, descendit.

Vers. 17. « Obumbrant autem in eo arbores magnæ cum ramis. »

Symmachus vero, cum surculis. Vel, scilicet, hoc vult, quod magni quidam dæmones, et qui improbitate iis cedunt, una cum eo habitent ; vel, quod parvis hominibus pariter et magnis scipsum insinuet, et in potestatem suam redigere eos conetur.

« Sarmenta viticis. »

Aquila, salices torrentis ; quoniam sæpenumero plerique etiam eorum qui castimoniam professi sunt, eandem sortem cum eo subierunt, ut virgines fatuæ, et ii qui nuptias criminantur. Fortasse autem, non ad castitatis symbolum, sed ad mollietatem tantum indicandam, viticem, sive salicem, Scriptura hoc loco adhibuit.

Vers. 18. « Si fuerit inundatio, non sentiet. »

Id est, Licet terra universa cognitione impleta fuerit, ita ut aquarum copia maria ipsa contege-

⁹⁸ Judæ 12.

VARIE LECTIONES.

ἢ γρ. ἄγνου, et sic in Ms. Thcoclæ. c Ισ. ἔμεινεν.

rentur⁹⁹, ille tamen in improbitate sua permansit : et licet doctrina Evangelica, instar aquarum fluvialium, eam quæ sub cælo est lætificaverit, juxta illud : *Et declinabo super eos sicut fluvius pacis*¹, purgans et vivificans torram; ille tamen sensum ejus non percepit, neque ad meliorem frugem rediit; vel, ut Symmachus reddidit : *Non pavebit.*

« Confidit quia subibit Jordanis in os ejus, [Vers. 19] in oculo suo capiet eum, intortus sorabit nasum. »

Symmachus : *In fibula perforabitur nasum.* Calumnianti arte fretus, et Græcorum, Judæorum, æ Manichæorum opera usus, qui ab eo possidentur, et redemptionem per Jordanem factam non admittunt, gratiam divinam floccipendens, verbis cavillatoris petulanter incessit. Capit autem Jordanem in oculo, id est, considerat eos qui ad gratiam accedunt, et contra eos bacchatur. Vulneratur autem draco, nares ei perforantur, et blasphemias nasum demittit, ubi ad crucem se alliserit. Vel illud, *forabit nasum*, id est, subjugabit illum, metaphora a bobus sumpta, qui naribus perforatis huc illuc ducuntur; ac si diceret : Nares etiam, et dentes, et lotus draconis vultus contritus est. Sin autem de animali aliquo hæc intelligantur, utpote de ceto, magnitudinem ejus et potentiam Scriptura hoc loco ob oculos ponit, dicitque animalia in Tartaro et in aquis, quibus bellua hæc infesta fuerat, et insidias struxerat, gaudere, siquando æstu aliquo ad terram deferatur; ipsam vero ad montem alicubi vel littus appulsam, corporis mole non tantum humiles, sed maximas etiam plantas obumbrare et tegere. Tanta enim corporis ejus magnitudo est, ut licet copiosa ei aqua superinfundatur, minime sentiat, quippe quæ aquarum mole lecta et obruta sit; quin et Jordanem fere omnem faucibus suscipiet, et oculo aperto, aquam ejus in eo capiet : conteretur nihilominus quæ vasto adeo corpore est, si æstus violentia ejiciatur, et facies ad petram allidatur.

VERS. 20. « Duces autem draconem in hamo? »

Reliqui vero, *Leviathan*. Cetum autem, cujus supra mentio facta est, et draconem hoc loco, unum et eundem esse arbitror; quoniam in Hebræo utrobique vox Leviathan usurpatur, nec alii dracones ita ab Hebræis appellantur, sed generis sui propria nomina singuli habent : et draconem quidem (qui ad principem adversariarum potestatum denotandum refertur) proprio nomine *Leviathan* vocatum esse, ut qui peculiarem hanc appellationem sibi vindicet.

Poterisne, inquit, o Jobe, præstare, quod postea ab Unigenito factum est? carne enim sua, sicut esca ei obiecta, et clavis suis tanquam hamis, piscem venatus est.

« Et circumpones capistrum circa nasum ejus?

τῇ πονηρίᾳ καὶ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας, ὡς κτν ποταμῶν ὑδάτων, εὐφρανάσης τὴν ὑπ' οὐρανόν, κατὰ τὸ, *Καὶ ἐκκλινῶ ἐπ' αὐτοὺς ὡς ποταμὸς εἰρήνης*, καθάρων, καὶ ζωογονῶν τὴν γῆν· αὐτὸς εἰς συναίσθησιν οὐκ ἦλθεν, οὐδὲ καλλίων ἑαυτοῦ γέγονεν, ἤ, ὡς ὁ Σύμμαχος ἐξέδωκεν· *Οὐ καταπλαγήσεται.*

« Πέποιθεν ὅτι προσκρούσει ὁ Ἰορδάνης εἰς τὸ στέμα αὐτοῦ, ἐν τῷ ὀφθαλμῷ αὐτοῦ δέξεται αὐτὸν, ἐνσκολιεύόμενος τρήσει ῥίνα. »

« Σύμμαχος, *Ἐν πᾶσιν τρυπηθήσεται τὴν ῥίνα.* Πέποιθε τῇ αὐτοῦ συκαφαντίᾳ, καὶ διασύρει τὸ θεῖον χάρισμα, κατευτελλίζων αὐτὸ λόγοις χλευαστικοῖς, διὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐνεργουμένων Ἑλλήνων τε καὶ Ἰουδαίων, καὶ τῶν Μανιχαίων, οὐ προσδεχομένων τὴν διὰ τοῦ Ἰορδάνου ἀπολύτρωσιν. Λαμβάνει δὲ τὸν Ἰορδάνην ἐν ὀφθαλμῷ, τούτεστι, κατανοεῖ τοὺς προσεληλυθότας τῇ χάριτι, καὶ μέμνηται αὐτῶν. Πλήττεται δὲ ὁ δράκων, καὶ τιτράται τὴν ῥίνα, καὶ τὸν μυκτήρα καταβάλλει τῆς βλασφημίας, τῷ σταυρῷ προσβαλὼν. « Ἡ δὲ, *τρήσει ῥίνα*, ἀντὶ τοῦ, αὐτὸν ὑποτάξει, ἐκ μεταφορᾶς τῶν τρυπωμένων βοῶν τοὺς μυκτήρας, καὶ δι' αὐτῶν ἀγομένων· ἵνα εἴπῃ, ὅτι καὶ ἡ ῥίς, καὶ οἱ ὀδόντες, καὶ ὅλον τὸ πρόσωπον τοῦ δράκοντος συντριβῇ. Εἰ δὲ περὶ ζωῆς τινὸς ταῦτα νοεῖτο, ἤτοι περὶ κήτους, τὸ μέγεθος αὐτοῦ ἐνταῦθα παρίσται καὶ τὴν δύναμιν, καὶ φησιν, ὡς εἰ ποτε τοῦτο τὸ ζῶον ἐπὶ τὴν γῆν καταχθῇ ὑπὸ τινος ὀρμῆς, χαίρει τὰ ἐν τῷ Παράρῳ καὶ τοῖς ὕδασι ζωῆς, οἷς ἦν ἐπίβουλος καὶ πολέμιος οὗτος ὁ θῆρ· αὐτὸς δὲ εἰς βρος που καὶ ἀκτὴν ἐκδραμῶν, σκιάζει τῷ μεγέθει τοῦ σώματος καὶ καλύπτει, οὐ μόνον τὰ βραχύτατα τῶν φυτῶν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα. Τοσοῦτον δὲ ἐστὶν αὐτῷ τοῦ σώματος μέγεθος, ὥστε καὶ πολὺ ὕδωρ χυθῇ, οὐ μὴ αἰσθηθῇ, ὡς καλυπτόμενος δηλαδὴ καὶ ἐπικλυζόμενος· ἀλλὰ καὶ τὸν Ἰορδάνην μικροῦ ὅλον τῷ στόματι ὑποδέξεται, καὶ τὸν ὀφθαλμὸν ἀνοίξας, λήψεται τὸ ὕδωρ ἐν αὐτῷ· ἐκδρασθεὶς μέντοι εἰς γῆν, καὶ πέτρα προσμαγείας τὸ πρόσωπον, ὁ τοσοῦτος συντριβήσεται.

« Ἄξεις δὲ δράκοντα ἐν ἀγκίστρῳ; »

« Οἱ δὲ λοιποὶ, *Λευιᾶθιν*. Οἷμαι τὸ προεξηρημένον κῆτος, καὶ τὸν ἐνταῦθα δράκοντα, ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι, ἐπεὶ καὶ τὸ Ἑβραϊκὸν ἐν ἀμφοτέροις *Λευιᾶθιν* περιέχει, οὐχ οὕτως τῶν ἄλλων δρακόντων παρ' Ἑβραίοις ὀνομαζομένων, ἀλλ' ἐχόντων τὸ οἰκεῖον ὄνομα τοῦ γένους αὐτῶν· τοῦ γε μὴν εἰς τὸν ἀρχοντα τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων ἀναφερομένου δράκοντος, ἰδίως ὄνομα *Λευιᾶθιν* κέκληται, ὡς περ κυρίαν ταύτην κακτῆμένην προσηγορίαν.

Δύνασαι οὖν, φησὶν, ὧ ἥδ' ποιῆσαι ὅπερ ὁ Μονογενὴς ὕστερον εἰργάσατο; ὡς περ γάρ τι δέλεαρ αὐτῷ τὴν οἰκείαν σάρκα προσβαλλόμενος, διὰ τῶν οἰκείων ἡλῶν, ὡς δι' ἀγκίστρων, ἰχθὺν ἤγρευσεν.

« Περιθήσεις δὲ φορβαίαν περὶ ῥίνα αὐτοῦ, ἥ δὲ-

⁹⁹ Isa. xi, 9. ¹ Isa. lxvi, 12.

σεις κρίνον ἐν τῷ μυκτῆρι αὐτοῦ; ψέλλιψ δὲ τρυπή-
σεις τὸ χεῖλος αὐτοῦ; »

* Θεοδοτίων· Καὶ χαλκῷ τρήσεις σιαγὼνα αὐ-
τοῦ. Ψέλλιψ εἶπεν, ἀντὶ τοῦ, περιοχῇ. Ὡς περ οὖν
ψέλλιψ καὶ περιοχῇ συνέβραψεν αὐτοῦ τὰ χεῖλη Χρι-
στοῦ, ἐφ' ᾧ μηκέτι μεγαλαυχεῖν, καὶ τὸν μυκτῆρα
αὐτοῦ κρίκῳ ἔδρσε, καθὰ τις ταῦρον δαμάζων, καὶ
τὸ γαυρίαμα αὐτοῦ ἀφαιρῶμενος· καθηλούμενος δὲ
ἦλος καὶ στρογγυλούμενος, κρίκος γίνεται· καὶ φορ-
θέαν αὐτῷ περιέθηκε, καταπαίξεσθαι παρεχόμενος.
Ἔτι τὸ ψέλλιον κόσμος ἐστὶ τῆς χειρὸς, τοῦτο ἐστὶ
τὴ ἔργον ἀγαθόν· ὁ οὖν ἔχων τὸ τοιοῦτον ψέλλιον,
τρυπήσει τὸ χεῖλος τοῦ δράκοντος, τοῦ ἐξεναντίας
τοῦ διαδόλου ἐντρεπομένου, μὴ ἔχοντός τι λαλῆσαι
κατ' αὐτοῦ.

« Λαλήσει δὲ σοι δεήσει, ἱκετηρία μαλακῶς; θήτε-
ται δὲ μετὰ σοῦ διαθήκην; »

* Τοῦτο εἶπε διὰ τὸ παρακαλεῖν τοὺς δαίμονας τὸν
Κύριον, μὴ βαλεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν ἀβυσσον· ἢ διὰ τὸ
εἰρηκέναι αὐτὸν τῷ Κυρίῳ· Ταῦτά σοι πάντα δώσω.
Μὴ οὖν, φησι, καὶ πρὸς σὲ ἀπαλὰ φθέγγεται; μὴ
διαθήσεται μετὰ σοῦ διαθήκας, ὥστε μηκέτι σοι πο-
λεμεῖν;

« Λήψῃ δὲ αὐτὸν δοῦλον αἰώνιον; »

* Ὁ δοῦλος, ἢ προαιρετικῶς γίνεται δοῦλος, ὡς ὁ
δουλεύειν Θεῷ προαιρούμενος· ἢ ἀναγκαστικῶς,
αἰχμαλωτιζόμενος^α καὶ καταδεσμούμενος· ὁ δὲ πέ-
πονθεν ὁ διάβολος.

« Παίξῃ δὲ ἐν αὐτῷ ὥς περ ὄρνειψ; ἢ δῆσεις αὐτὸν
ὥς περ στρουθίον παιδί; »

* Δῆσας τὸν ἔχθρὸν ὁ Κύριος ἡμῶν, δέδωκε κατα-
παίξειν αὐτοῦ, ὡς στρουθίου, τοῖς στραφεῖσι, καὶ
γενομένοις ὡς τὰ παιδιά.

« Ἐνσιτοῦνται δὲ ἐν αὐτῷ ἔθνη, μεριτεύονται ἐπὶ
αὐτὸν φοινίκων ἔθνη. » [Ἀκύλας δὲ, « Ἡμισεύουσιν
αὐτὸν μεταξὺ Χαναναίων. »]

Ἡ φοινίκη Χαναναία πρότερον ἐκαλεῖτο· τὴν γὰρ
Συροφοίνισσαν Χαναναίαν καλοῦσι τὰ Εὐαγγέλια· οἱ
δὲ Χαναναῖοι εἰδωλολάτραι. Λέγει οὖν, ὅτι περὶζόν-
ται τὸν δράκοντα οἱ εἰδωλολάτραι, οἱ φοινισσόμενοι
τοῖς ἐπιθωμίοις αἵμασιν, ἄλλος ἄλλην ἄθεσμον με-
τῶν πρᾶξιν, καὶ ἕκαστος μέρος τι λαμβάνων ἀπὸ
τοῦ δράκοντος· τοῦτο δὲ εἴρηται, ἐπειδὴ ἐπὶ πονη-
ρία διαβάλλονται Χαναναῖοι καὶ φοινίκας. Εἰ μέντοι
περὶ τοῦ σίσθητος δράκοντος ὁ λόγος ἐστὶ, παρίστα-
ται καὶ ἐν τούτοις τὸ μέγεθος αὐτοῦ καὶ ἡ δύναμις,
καὶ ὅτι οὐ δυνατόν ᾔσκει αὐτὸν, καὶ παραδοῦναι
παιδί, οἷά τι στρουθίον, ὥς τε ἐν αὐτῷ παίζειν.

« Πᾶν δὲ πλωτὸν συναλθὼν οὐ μὴ ἐνέγκωσι βύρσαν
μίαν οὐρᾶς αὐτοῦ, καὶ ἐν πλοίοις ἀλιεῖων κεφαλὴν
αὐτοῦ. »

Βύρσα ἡ φολλίς, ἡ λεπίς· ὡς ἐπὶ δράκοντος δὲ

^α Luc. vii, 31. ^β Matth. iv, 9. ^γ Marc. vii, 26.

VARIAE LECTIONES.

^δ 1^α. suppl. ὡς.

A [VERS. 21] aut ligabis circulum ejus? et armilla
terebrabis labium ejus? »

Theodotio : Et freno perforabis maxillam ejus.
Armilla pro sepimento dixit : Christus enim, ne
amplius insolentia se efferreret, tanquam armilla et
sepimento, labia ejus consuit, et (sicut facere con-
suevit qui taurum domat, ejusque ferociam com-
primis) nares annulo ligavit (clavus autem adactus
et rotundus factus, annulum facit), et ut ad ludi-
brium proponeret, capistrum circumposuit. Præter-
ea, armilla manus ornamētum est, quod est bo-
num opus : qui igitur talem armillam gestat, labium
draconis perforabit, diabolo, qui inimicus est, pu-
dore suffuso, nec habente quod contra eum hiscere
possit.

B VERS. 22, 23. « Loquetur autem tibi prece, sup-
plicatione molliter? ponet autem tecum testamen-
tum? »

Hoc dixit, quia dæmones Dominum rogarunt, ne
in abyssum eos deturbaret^α; vel quia Satanas
Christo dixerit : Hæc omnia tibi dabo^β. Num igitur,
inquit, blanda oratione te compellabit? num
sædus tecum inibit, nec amplius bellum tibi in-
feret?

« Accipies autem eum servum sempiternum? »

Servus, vel arbitrii voluntate fit servus, ut is qui
Deo famulari sponte elegit; vel necessitate cogente,
ut captivus et qui in vinculis detinetur : quod dia-
bolo accidit.

C VERS. 24. « Ludes autem in eo sicut avi? aut
ligabis eum sicut passerem puero? »

Conversis, et iis qui sicut infantes facti sunt,
Dominus noster victum adversarium, tanquam
passerem, illudendum tradidit.

VERS. 25. « Pascuntur autem in eo gentes, par-
tiantur autem eum gentes Phœnicum. » [Aquila
vero, « Dimidiabunt eum inter Chananæos. »]

Phœnice prius Chananæa appellata fuit; Syro-
phœnissæ enim mulierem, Evangelia^{α, β} Chana-
næam vocant : Chananæi vero idololatæ erant.
Dicit igitur, quod ii qui idola colunt, et purpureo
altarium sanguine tinguntur, alius aliud scelus per-
petrando, et unusquisque partem aliquam delibando,
draconem inter se partiantur : dictum autem hoc
est, quia Chananæi et Phœnices propter improbita-
tem infames et inglorii sunt. Sin vero de dracone
sensibus obvio sermo sit, per hæc magnitudo ejus
et potentia ob oculos ponitur, et quod vinciri, ac
puero, instar passeris, ad illudendum tradi non
possit.

D VERS. 26. « Omne navigans conveniens non ferent
pellem unam caudæ ejus, et in navigiis piscatorum
caput ejus. »

De dracone hæc verba proferuntur, et pellicis mo-

mine squamam intelligit. Dicit igitur, quod omnes homines qui vitam hanc (quæ mare vocatur) navigant, in unum congregati, ne levissimum quidem infirmarum et postremarum potestatum ejus insultum suis viribus sustinere valeant: Dominus autem caput draconis confregit.

Doctores qui in Ecclesia præsunt, piscatores sunt; Ecclesia vero, navigia; et superbia, caput draconis. Dicit igitur, contra doctores, et contra Ecclesiam persecutionibus excitatis, insolenter sese elaturum: ut verbi enim prædicationem impediret, apostolorum progressui, qui piscatores erant, multifariam restitit; illi vero, Dominum imitati, et mortem pro eo alacri animo subeuntes, caput draconis apprehenderunt et contriverant. De ceto autem verborum sensus planus est, quod, scilicet, navigia omnia si in unum coeant, squamam unam caudæ ejus ferre, aut solum ejus caput iis appropinquans, sustinere aut capere non possint.

VERS. 27. « Impones autem ei manum, recordatus belli quod sit in corpore ejus, et non ultra fiat? »

Perturbationem et sævitiam, bellum hoc loco vocat. Sensus autem versus hic est: Manum, inquit, injice, et belli cum ceto recordare; ac, si debellare eum poteris, fac ut amplius resistere tibi non valeat. Bellum vero quod cum Leviathan geritur, formidabile est, et bellua hæc expugnata difficilis est, neque unquam oppugnare nos desinit.

CAP. XLI.

VERS. 1, 2. « Nonne vidisti eum? nonne super iis quæ dicuntur, miratus es? Non timuisti, quia paratus est mihi. Quis est enim qui mihi ex adverso steterit? vel quis resistet mihi, et sustinebit? »

Planior vim hujus loci reddentes, Deum talibus verbis Jobum allocutum esse dicimus: Num paratus in aciem cum Satana descendere, dextram illi injicies, memor præcipue belli quod inter ipsum et viros justos geritur? Annon belluæ sævitiam vides et perspicis? neque quæ de ea dicuntur, timorem tibi incutiant? ut cupressus cauda elata, nervi complicati, latera ænea, spina dorsi ferro valentior, omnis generis arbores ab ea inumbratæ, fluvius totus absorptus, maria autem navigabilia et cuncta navigia, ne partem ejus minimam quidem ferre posse? Nonne formidine percelleris, cum hæc omnia audis? Nonne difficultatem cum bellua congregandi, et invictum ejus robur intelligis? verum ultra non ita fiet, neque postea formidabilis erit hæc bellua; parata est quippe ut a me vinciat: nemo enim est, qui mihi resistere, aut iracundiam meam sustinere valet.

« Si universa quæ sub cælo mea sunt, non tacebo propter eum. »

Quoniam, inquit, rerum omnium Creator et Dominus sum, regionem quæ sub cælo est spoliantem

τοῦτο εἶπε. Φησὶν οὖν, ὅτι πάντες ἄνθρωποι καὶ αὐτὸν συναγόμενοι, οἱ τόνδε τὴν βίον, θάλασσαν καλούμενον, πλέοντες, οὐδὲ μικράν τινα αὐτοῦ ἐπηρεϊαν τῶν ἐσχάτων καὶ τελευταίων δυνάμεων δύνανται ὑπενεγκεῖν καθ' ἑαυτούς· ὁ δὲ Κύριος συνέθλασε τὴν κεφαλὴν τοῦ δράκοντος.

Ἄλλοις, οἱ τῆς Ἐκκλησίας προσετώτες διδασκαλοὶ· πλοῖα δὲ, αἱ Ἐκκλησίαι· κεφαλὴ δὲ τοῦ δράκοντος, ἡ ὑπερηφανία. Φησὶν οὖν, ὅτι ὑπερηφανεύσεται καὶ κατὰ διδασκάλων, καὶ κατὰ Ἐκκλησιῶν, διωγμοῖς; δηλονότι κινῶν κατ' αὐτῶν· ποικίλως γοῦν ἀντέστη τῇ πορείᾳ τῶν ἀλείων ἀποστόλων, ἐμποδίσαι βουλόμενος τῷ κηρύγματι· ἀλλ' οὕτοι, κατὰ μίμησιν τοῦ Δεσπότου, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐδέξαντο καὶ συνέθλασαν, τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ θάνατον προθύμως καταδεξάμενοι. Περὶ δὲ τοῦ κήτους δῆλος ὁ νοῦς, ὅτι πάντα τὰ πλωτὰ ὁμοῦ συνεληθόντα, οὐκ ἂν ἐνέγκωσι μίαν λεπίδα τῆς οὐρᾶς αὐτοῦ, οὐδὲ ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ καθ' ἑαυτὴν πλοίοις ἐμπελάσασα, φορητὴ ἢ χωρητὴ γίνεται.

« Ἐπιθήσεις δὲ αὐτῷ χεῖρα, μνησθεὶς πολέμου τοῦ γινομένου ἐν σώματι αὐτοῦ, καὶ μηκέτι γινέσθω; »

Ὁ πόλεμος ἐνταῦθα λέγει τὴν ταραχὴν, τὴν ἀγρίωτητα. Ἡ δὲ τοῦ στήχους διάνοια τοιαύτη· Ἐπίβαλε, φησὶ, τὴν χεῖρα, καὶ μνησθῆτι τοῦ πρὸς τὸ κῆτος πολέμου· καὶ καταπολεμήσας αὐτὸ, εἰ δύνασαι, ποιήσον μηκέτι γίνεσθαι αὐτῷ πρὸς σὲ ἀντίστασιν. Φοβερός δὲ καὶ ὁ πρὸς τὴν Λευϊαθὴν πόλεμος, καὶ δυσκαταγώνιστος τοῦτο τὸ θηρίον, καὶ οὐδέποτε τῆς καθ' ἡμῶν προσβολῆς ἀφίσταται.

ΚΕΦ. ΜΑ'.

« Οὐχ ἐώρακας αὐτόν; οὐδὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις τεθαύμακας; Οὐ δέδοικας, ὅτι ἡτοίμασται μοι. Τίς γάρ ἐστιν ὁ ἐμοὶ ἀντιστάς; ἢ τίς ἀντιστήσεται μοι, καὶ ὑπομενέ; »

Ἐπὶ τὸ σαφέστερον ἐξομαλίζοντες τὴν τοῦ χωρίου δύναμιν, φαμέν, τοιοῦτόν τι λέγειν τὸν Κύριον πρὸς Ἰώβ· Μὴ ἐπιθήσεις τὴν δεξιάν σου τῷ Σατανᾷ, ποιούμενος πρὸς αὐτὸν ἀντιπαράταξιν, καὶ πολέμου μεμνημένος τοῦ γινομένου τοῖς δικαίοις μετ' αὐτοῦ; Ἀρὰ γε οὐχ ὀρᾷς, οὐδὲ κατανοεῖς τοῦ θηρός τὴν χαλεπότητα; οὐδὲ εἰς κατάπληξίν σε ἄγει τὰ περὶ αὐτοῦ λεγόμενα; ὕφουμένη οὐρὰ ὡς κυπάρισσος, νεῦρα συμπλεκόμενα, πλευραὶ χάλκειαι, ῥάχις ἰσχυροτέρα σιδήρου, δένδρα παντοδαπὰ ὑπ' αὐτοῦ σκιαζόμενα, ποταμοὶ ὅλος καταπινόμενος, πάντα πλωτὰ καὶ πλοῖα οὐδὲ μέρος αὐτοῦ τὸ ἐλάχιστον ἐνεγκεῖν δυνάμενα; Πάντα ταῦτα ἀκούων, οὐ δέδοικας; Οὐδὲ τὸ δῦσμάχον τοῦ θηρίου μανθάνεις καὶ τὸ ἀκαταγώνιστον; ἀλλ' οὐκέτι τοῦτο γενήσεται, οὐδ' ἔσται λοιπὸν φοβερός ὁ θῆρ· ἡτοίμασται γάρ μοι ὥστε ὑπ' ἐμοῦ δεθῆναι· οὐδεὶς γὰρ ἐμοὶ ἀντιφέρεσθαι δύναται, ἢ τὴν ἐμὴν ὀργὴν ὑποφέρειν.

« Εἰ πάντα ἡ ὑπ' οὐρανὸν ἐμῇ ἐστίν, οὐ σιωπήσομαι δι' αὐτόν. »

Ἐπειδὴ, φησὶ, Δημιουργός εἰμι πάντων καὶ Δεσπότης, οὐκέτι μακροθυμήσω διὰ τὸν σκυλεύ-

citur, exemplo ab iis petito utemur, qui larvas et personas induunt, qui quod sunt non videntur, sed videri volunt. Illiriones hi in scenis, imperatorum interdum, verbi gratia, interdum regum, et mulierum nonnunquam personas assumunt; propria autem ipsorum persona occultatur, et quod sunt, non apparent, quod vero videri volunt, cernuntur. Talis est draco, personam suam nunquam ostendit, sed ut homines fallat, alia semper assumpta utitur: et variis quidem personis hostis hic instructus est; quis autem sub persona, quam in singulis vidit induit, intus latentem draconem demonstrare, revelare et ostendere poterit? Tales etiam sunt illi, qui ad nos in ovium vestimentis accedunt, intus autem sunt lupi rapaces^a.

« Et in rugam pectoris ejus quis utique ingreditur? »

Symmachus autem: *In subduplicationem squamæ ejus quis subibit?* Pectus ejus implicatum et involutum est, nihil apertum habens, sed omnia occulta: quis igitur in cogitationes cordis ejus, quando quidem abditæ sunt, penetrare poterit? Verum qui in Christo sunt, dicunt: *Non enim illius machinationes ignoramus*¹.

VERS. 5. « Portas faciei ejus quis aperiet? »

Quis igitur, inquit, abditos cogitationum ejus recessus manifestabit? Vultus ejus aditus oclusi sunt, ita ut consilia et cogitationes cerni non possint; veterator enim existens, boni etiam prætextu mala operatur: sic Judam pœnitentiæ intemperantia in novam foveam conjecit, cum a prodicione ad laqueum illum adigeret. Celat quæ intus recondita sunt: quisnam igitur talis est, qui quantum fraudem, quantum venenum, quanta mala intus congesta habeat, ostendere et manifestare poterit? Quis præter me aperiet?

« In circuitu dentium ejus timor. »

Theodotio, *Circa dentes*; de quibus dicitur: *Dentes peccatorum contrivisti*². Et, *Dominus conteret molas leonum*³. Non est hic Dei timor, sed timor qui est in circuitu dentium ejus: si vero Christum in teipso habes, de timore isto noli sollicitus esse; Dominum enim Deum timebis, et præter ipsum alium ne verearis. Dentes draconis sunt verba scelestæ, pseudoprophetæ, et pseudodidascali, qui toto ore mordent. Fit vero aliter etiam ipsum ignorantibus formidabilis, terrendo et minitando; quæ sine Dei permissu facere non potest.

VERS. 6. « Intestina ejus [seu squamæ] scuta ænea. »

Aquila autem et Symmachus, hic quidem: *Corpus ejus supereffusio scutorum*; ille vero: *Superbit, procedens in scutis*. *Intestina ejus*, id est, sermōcinæ

λεγόμενον, παραδείγματι χρῆσώμεθα τῶν περιττειμένων προσώπων, καὶ μὴ φαινομένων τοῦτο δ εἰσὶν, ἀλλὰ θελόντων δοκεῖν. Ἀναλαμβάνουσι γὰρ προσωπεῖα, φέρε εἰπεῖν, οὗτοι οἱ ἐν ταῖς θυμέλαις ὑποκρίται, ποτὲ μὲν ἡγουμένων, ποτὲ δὲ ἄλλως βασιλείων, ποτὲ δὲ γυναικῶν, καὶ τὸ μὲν ἴδιον αὐτῶν πρόσωπον ἀποκρύπτεται, καὶ δ εἰσὶν οὐ φαίνονται, δ δὲ δοκοῦσιν οὐ ἔτι βλέπονται. Τοιοῦτός ἐστιν ὁ δράκων, οὐδὲ ποτε τὴ πρόσωπον αὐτοῦ δείκνυσιν, ἀλλ' αἰεὶ πρόσωπον λαμβάνων, εἰς ἀπάτην τῶν ἀνθρώπων ἐκείνῳ χρεῖται· καὶ ἔχει γὰρ ὁ ἐχθρὸς οὗτος πολλὰ προσωπεῖα, καὶ καθ' ἑκάστην κακίαν πρόσωπον δ ἐνεύσαστο, τίς ἱκανὸς ἐλέγξει; Τίς ἱκανὸς ἀποκαλύψει, καὶ δεῖξαι ὅτι ἐνδὸν δράκων ἐστὶ; Τοιοῦτοί εἰσι καὶ οἱ ἔρχονται πρὸς ἡμᾶς ἐν ἐνδύμασι Β προβάτων, ἔσθων δὲ εἰσι λύκοι ἄρπαγες.

« Εἰς δὲ πτύξιν θώρακος αὐτοῦ τίς ἀν εἰσελθοί; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Εἰς ὑποδίπλωσιν πολλῶν αὐτοῦ τῶν ὑποδύσει*; Κατεπτυγμένος ἐστὶν ὁ θώραξ αὐτοῦ, οὐδὲν φανερόν ἔχων ἰ, ἀλλὰ πάντα ἐπιτεκρυμμένα· τίς οὖν ἱκανὸς εἰσελθεῖν εἰς τὰ νοήματα τῆς καρδίας αὐτοῦ, διότι συγκεκαλυμμένα τυγχάνουσιν; Ἀλλ' οἱ ἐν Χριστῷ, φασίν· *Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν*.

« Πύλας προσώπου αὐτοῦ τίς ἀνοίξει; »

Τίς οὖν, φησὶ, τὰς ἐπικρύψεις τῶν νοημάτων αὐτοῦ φανεροποιήσει; Αἱ εἰσοδοὶ τοῦ προσώπου αὐτοῦ κεκλεισμένα εἰσιν, ὡς ἀθέατα εἶναι αὐτοῦ τὰ νοήματα· πανούργος γὰρ ὢν, καὶ ἀγαθὸν δὴθεν προφάσει κακοποιεῖ. Οὕτω δ' ἁμέτρου μετανοίας εἰς ἕτερον βόθρον τὸν Ἰούδα ἐνέβαλεν, ἀπὸ τῆς προδοσίας ἐπὶ τὴν ἀγχόνην ἀγαγών. Κρύπτει τὰ ἐνδὸν ἀποκείμενα· τίς οὖν τοιοῦτός ἐστιν, ὥστε καὶ ἐλέγξει καὶ δεῖξαι ὅσον δόλον, ὅσον ἴδν, ὅσα κακὰ ἔχει ἀποκείμενα; Τίς ἀνοίξει; οὐδεὶς πλὴν ἐμοῦ.

« Κύκλῳ ὀδόντων αὐτοῦ φόδος. »

Θεοδοτίων, *περὶ τοὺς ὀδόντας*· περὶ ὧν λέγεται· *Ὁδόντας ἀμαρτωλῶν συνέτριψας*. Καὶ, *Κύριος συντρίψει τὰς μύλας τῶν λεόντων*. Οὐκ ἐστὶν οὗτος ὁ φόδος τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὁ φόδος κύκλῳ τῶν ὀδόντων αὐτοῦ. Ἀλλ' ἐὰν ἐξηγῇ τὸν Χριστὸν ἐν σεαυτῷ, μὴ φρόντιζε τούτου τοῦ φόδου· Κύριον γὰρ τὸν Θεόν σου φοβηθήσῃ, καὶ πλὴν αὐτοῦ μὴ φοβοῦ ἄλλον. Ὁδόντες τοῦ δράκοντος, τὰ ῥήματα τὰ πονηρὰ, οἱ δάκνοντες ὅλην τὴν στόματι. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλος ἡ φοβερός τοῖς αὐτὸν ἀγνοοῦσιν, ἐκφοβῶν καὶ ἀπειλῶν, ἀποιεῖν οὐ δύναται, μὴ συγχωροῦντος Θεοῦ.

« Τὰ ἔγκυα αὐτοῦ ἀσπίδες χάλκεαι. »

Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος· *Ὁ μὲν σῶμα αὐτοῦ ὑπερέκχυσις θυρεῶν*· ὁ δὲ· *Ἵπερπερὸν εἶ, προερχόμενος ἐν θυρεοῖς*. Τὰ ἔγκυα αὐτοῦ, τού-

^a Matth. vii, 15. ¹ II Cor. ii, 11. ² Psal. iii, 8. ³ Psal. lvi, 7.

VARIÆ LECTIONES.

ἡ ἰ. del. οὐ. ἰ γρ. ἔχει. ἡ ἰ. ἄλλως. ἰ. ἰ. ἔγκυα, vel potius ἔγκυα, id est, exteriora, cutis superficies, seu squamæ, ut est in Hebræo: sed nihil muto.

ἐστιν, οἱ διαλογισμοὶ αὐτοῦ τοῦ γέμουσι, καὶ εἰς·ν Ἀ οὐχ ἀπαλοὶ τινες, ἀλλ' ἱταμοὶ καὶ σκληροί. Τὰ δόγματα, τὰ νοήματα τὰ ἀποκεκρυμμένα, ἰδὲ ἀσπίδων ἐστὶ πάντα τὰ ἐνδον, καὶ ἀσπίδες, οὐχ ἀπαλαίτινες, ἀλλὰ σωληραί.

« Σύνδεσμος δὲ αὐτοῦ ὥσπερ σφυρίτης ἢ λίθος, εἰς τοῦ ἐνδὸς κολλῶνται. »

Σύνδεσμος ὅλον τὸ σῶμα αὐτοῦ· αἱ γὰρ κακίαι, αἵτινες σύνδεσμός ἐστιν αὐτοῦ, μία τῆς μιᾶς ἡρτηνται. Τοιαύτη δὲ καὶ ἡ τοῦ σφυρίτου ἢ λίθου φύσις· εἰς γὰρ τοῦ ἐνδὸς ἔχεται· λέγεται δὲ οὕτως ὁ λίθος καὶ ἱταμώτατος εἶναι ἕγγυς τοῦ ἀδάμαντος, καὶ σίδηρον ἀρπάζειν, καὶ τραχύτατος δὲ, ὡς καὶ τὴν ὕαλον γλύφειν· ἱκαναὶ δὲ αἱ κακίαι αἱ διαβολικαὶ καὶ τοὺς στερεοὺς εἰς ἐαυτὰς ἔλκειν, αἵτινες καθὼ κακίαι ἀλλήλων ἐξέχονται, καὶ ἐναντία πού δοκῶσιν. Ἐδείξε δὲ καὶ διὰ τούτων τοῦ διαδόλου τὸ ἱταμὸν καὶ τραχύ.

« Πνεῦμα δὲ οὐ μὴ διέλθῃ αὐτόν. »

· Ἀντὶ τοῦ, Οὐδεμία ψυχὴ ἐκφεύγει αὐτόν καὶ τὰς αὐτοῦ κακίας, ἀλλὰ πάσας τηρεῖ, καὶ πάσας ἐπιβουλεύειν περὶ αὐτοῦ, καὶ οὐδεμία ἀνάνοια λανθάνει αὐτόν· καὶ γὰρ καὶ τὰ νήπια τὴν πατροπαράδοτον ἔλκουσιν ἀμαρτίαν. Τὸ δὲ, οὐ μὴ διέλθῃ, οὐχ ὅτι οὐ διέρχεται, καὶ περέρχεται, ἀλλ' ὅτι οὐδὲν αὐτόν λανθάνει, πάντα δὲ δι' αὐτοῦ ἐλθεῖν· ἐαυτοῦς οὖν παρασκευάσωμεν τοῦ μὴ κατασχεθῆναι ὑπ' αὐτοῦ.

« Ἄνθρωπ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ προσκολληθήσεται, ὡς σὺνέχονται, καὶ οὐ μὴ ἀποσπασθῶσιν. »

· Καὶ σφόδρα, φησὶ, τινὲς ὁμονοήσωσιν, ὡς μὴ διασπᾶσθαι, καὶ τούτοις ἐπιτίθεται. Ὅρα δὲ μὴ καὶ περὶ τῶν κακιῶν, καὶ τῶν ἐνεργούντων αὐτὰς δαιμόνων τοῦτο λέγει. Ὡς περὶ γὰρ ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ διὰ τὸ ὁμοφυὲς κολλᾶται, οὕτω καὶ οἱ δαίμονες ἀλλήλων ἔχονται, καὶ κατὰ τὰς ἐνεργείας ἐαυτοῖς ἐναντιῶνται, ὁ μὲν εἰς πορνείαν, τυχὸν, ὁ δὲ εἰς ὑπερηφανίαν ὧτων· εἰς γὰρ αὐτοῖς ὁ σκοπὸς, ἡ τοῦ ἀνθρώπου ἀπώλεια.

« Ἐν παρμῷ αὐτοῦ ἐπιφύσκειται φέγγος. »

· Παρμὸς εὐεξίας σημεῖον· ἐνδύνηται οὖν, φησὶ, τοῖς κακοῖς, καὶ ἐναστράπτει ἐν αὐτοῖς. Καὶ ἄλλως δὲ, Παρμὸς καθαρτικὸς ἐκχεφάλου· ἐπεὶ οὖν καὶ αὐτὸς μετασχηματίζεται εἰς φῶς, προσποιεῖται καὶ δύνασθαι καθαίρειν. Αὐτίκα γοῦν καὶ οἱ Ἕλληνες καὶ οἱ γόητες ἔχουσι τινὰς καθαρμούς, καὶ προσποιῶνται φῶς ἔχειν λόγον, εἰπὶ δὲ πλήρεις ἀκαθαρσίας. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τὸ ἐν τῷ χρέμπεσθαι ἐκλάμπον φέγγος πυρὸς ὑπαινίττεσθαι, ὅτι φοβερόν ἐστι τὸ θηρίον, οὕτως ἄγριον ὄν, καὶ δυνατὸν, καὶ ἀκατάπληκτον.

tionis ejus veneno plenæ sunt, neque molles quidem et teneræ, sed truculentæ et duræ. Dogmata ejus, sensu animi occulta, et quidquid intus habet, aspidum, non tenerarum quidem, sed durarum veneno inficitur.

VERS. 6, 7. « Et colligatio ejus sicut lapis sideritis, unus uni conglutinator. »

Corpus ejus universum, connexio est; inter se enim vitia colligantur, quæ nexus ejus constituunt, et unum ex alio pendet. Talis etiam sideritidos lapidis natura est, unus enim alteri adhæret. dicitur autem hic lapis duritie ad adamantis naturam prope accedere, ferrum ad se attrahere, et asperimus esse, ita ut in vitro characteres ducat: nequitia autem diabolica viros etiam strenuos et firmatos ad se allicere valent; quæ quidem, licet contrariæ interdum videantur, in eo quod nequitia et improbitates sunt, inter se cohærent. Ex his autem diaboli violentiam et asperitatem ostendit.

« Spiritus autem non transibit eum. »

Id est, Nulla eum anima et improbitates ejus devitat; omnes autem studiose observat, cunctis insidias struere conatur, nec spiramen ullum illum latet; nam et infantes etiam peccatum a parentibus traditum trahunt. Illud autem, non transibit, non quod pertranseat et percurrat, sed quia nihil ipsum lateat, omnesque per ipsum transire oporteat: quare quominus in potestate ejus detineamur, nos ipsos cum studio accingamus.

VERS. 8. « Vir fratri suo agglutinabitur, cohærent, et non divellentur. »

Licet, inquit, firma adeo concordia quidam coa-luerint, ut divelli a se invicem non possint, etiam hos ille adoritur. Vide autem ne de improbitatibus, et de dæmonibus qui eas operantur, hoc dicat. Quemadmodum enim homo homini propter naturæ similitudinem agglutinatur; ita etiam et dæmones, licet contrarias operationes exercent, hic quidem ad stuprum, ille vero ad superbiam impellendo, mutuo nexu inter se cohærent; unus enim illis est scopus propositus, hominis perditio.

VERS. 9. « In sternutamento ejus effulget lumen. »

Sternutamentum, bonæ valetudinis signum est. Malorum igitur, inquit, societate delectatur, et inter eos splendore radiat. Aliter etiam sic: Sternutamentum vim habet purgandi cerebrum: quoniam igitur ille in lucem se transfigurat, purgare etiam se posse fingit; unde gentiles etiam et præstigiatores lustrationibus quibusdam utuntur, quas lucis rationem habere simulant, sunt autem immunditia plenæ. Mihi vero splendor ille ignis quæ inter sternutandum effulget, beluam agrestem adeo, validam, et interritam, formidabilem esse, innuere videtur.

VARIE LECTIONES.

ἢ Ἰσ. σιδηρίτις. ἢ Ἰσ. σιδηρίτιδος. ὁ γρ. παρμῶς.

« Et oculi ejus species Luciferi.

Eitrore opinionis; vera enim luce præditi non sunt: qui vero majorem sibi scientiam arrogant, quales sunt qui hæreses sectantur, oculi draconis, non autem Luciferi sunt, neque dici lucem habent; sed Luciferi speciem, quam falso simulant, præ se ferunt.

VERS. 10. « De ore ejus egrediuntur quasi lampades accensæ, et projiciuntur sicut scintillæ ignis. »

Sermones impiorum et atheorum doctorum, *lampades accensæ et scintillæ ignis sunt*: ad augendam autem ejus malitiam, sermonem geminavit.

VERS. 11. « De naribus ejus egredietur fumus camini accensi igne carbonum. »

Fumus oculis inimicus est; peccatum autem et mendacii prolatio intellectuales mentis oculos occæcat: cum igitur in draconis visceribus, qui mentē concipitur, caminus ardeat, respirationem impuram habet. Rursus narium ejus nomine, hæreticos intelliges. Sed ne ignem nobis ipsis conciliemus, spiritum vero, non fumum a quo suffocandi sumus, hauriamus, ne quid draconis respiremus, diligenti cura cavere nos oportet.

VERS. 12. « Anima ejus carbonēs, et flamma de ore ejus procedit. »

Fastum et superbiam summam, animam ejus vocare videtur: verba autem arrogantia et superciliosa quæ ex ore ejus procedunt, nihil aliud sunt quam flamma quæ eos qui iis utuntur devorat.

VERS. 13. « In collo autem ejus habitat potentia. »

Collo, id est, arroganti existimatione; habitat autem, quia non quiescit, sed semper de se magnifice æstimat: et animæ quæ collo excelso incedunt (ut auctor est Isaias¹⁰), collum ejus sunt, ad decipiendum vim habentes. Quædam potentia mala est: infirmitas autem quam Salvator meus et Dominus mea causa suscepit, quæ Dei infirmitas vocatur, illius potentiam superavit: *Infirmitas enim Dei*, ut dicit Apostolus, *validior est quam homines*¹¹; ego vero potestate draconis valentiorē esse dixero.

« Ante eum currit perditio. »

Prius quidem voluptates, animi corruptrices, et vitia quæ diabolum præcurrunt, admittit quispiam; atque ita deinceps ipsum suscipit, et sinu fovet.

VERS. 14. « Carnes autem corporis ejus sunt agglutinatæ. »

Peccatores, et dæmones qui peccatum operantur (quemadmodum Ecclesia, Domini), corpus ejus constituunt. Non autem dixit, *unitæ*, sed *agglutinatæ* sunt; unitas enim apud eum non est, neque dogmatum ejus antistites inter se consentiunt, licet similia dicere videantur, sed affectus habent cos-

A « Οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἶδος Ἑωσφόρου. »

Κατὰ ἀπάτην· οὐ γὰρ ἔχουσι τὸ ἀληθινὸν φῶς· ὀφθαλμοὶ δὲ εἰσι τοῦ δράκοντος, οἱ δὴθεν γνωστικῶτεροι, ὡς οἱ ἀπὸ τῶν αἱρέσεων, οὐκ ὄντες μὲν Ἑωσφόροι, οὐδὲ φέγγος ἡμέρας ἔχοντες, ἀλλ' εἶδος Ἑωσφόρου, κατὰ ἀπάτην, τοῦτο εἶναι ὑποκρινόμενοι.

« Ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐκπορεύονται ὡς λαμπάδες καίμεναι, καὶ διαβρίπτονται ὡς ἐσχάροι πυρός. »

Λαμπάδες καίμεναι καὶ ἐσχάροι πυρός, οἱ λόγοι τῶν ἀσεβῶν καὶ ἀθέων διδασκάλων· ἐδευτέρως δὲ τὸν λόγον, αἰζῶν αὐτοῦ τὰ κακά.

« Ἐκ μυκτήρων αὐτοῦ ἐκπορεύεται καπνὸς καμίνου καιομένης πυρὶ ἀνθράκων. »

Ὁ καπνὸς ὀφθαλμῶν βλαπτικός· ἡ δὲ ἀμαρτία καὶ ψευδογροῖα σκοτίζει τοὺς νοητοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμούς· ἐπεὶ οὖν τὰ σπλάγχνα τοῦ νοηθέντος δράκοντος κάμινός ἐστιν, οὐ καθαρὰν ἔχει τὴν ἀναπνοήν. Νοήσεις δὲ πάλιν μυκτήρας αὐτοῦ, τοὺς ἀπὸ τῶν αἱρέσεων. Ἐπιτηρήσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, μηδὲν ἀναπνεῖν τοῦ δράκοντος, ἵνα μὴ πυρὸς ἑαυτοῖς γενώμεθα πρόξενoi, ἵνα πνεῦμα σπάρσωμεν, μὴ καπνὸν ὑφ' οὗ πνιγησόμεθα.

« Ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἀνθράκες, φλὸξ δὲ ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐκπορεύεται. »

Ψυχὴν ἔοικεν αὐτοῦ λέγειν τὴν ἐσχάτην ὑπερηφανίαν· τὰ δὲ μεγάλα καὶ ὑπεροπτικὰ ῥήματα, ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐκπορεύόμενα, οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν εἰ μὴ φλὸξ τοὺς χρωμένους κατακαίουσα.

« Ἐν δὲ τραχήλῳ αὐτοῦ αὐλίζεται δύναμις. »

Τραχήλῳ, τῇ οἰήσει· αὐλίζεται δὲ, ὅτι οὐ παύεται, ἀλλ' αἰὲν ἐν οἰήσει τυγχάνει· καὶ αἱ πορευόμεναι δὲ ὑψηλῷ τραχήλῳ, ὡς φησιν Ἡσαίας, τράχηλος αὐτοῦ εἰσι, δύναμιν εἰς ἀπάτην ἔχουσαι. Ἔστι τις δύναμις πονηρά· ἀλλ' ἡ ἀσθένεια ἦν ἀνέλαβε δι' ἐμὲ ὁ Σωτὴρ μου καὶ Κύριος, ἥτις λέγεται ἀσθένεια Θεοῦ, ἐνίκησεν ἐκεῖνον τὴν δύναμιν· τὸ γὰρ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ, ὁ μὲν Ἀπόστολος λέγει, *ισχυρότερον τῶν ἀνθρώπων*· ἐγὼ δὲ ἂν εἴποιμι, *ισχυρότερον τῆς δυνάμεως τοῦ δράκοντος*.

D « Ἐμπροσθεν αὐτοῦ τρέχει ἀπώλεια. »

Πρότερον γὰρ εἰσδέχεται τὶς τὰς φθαρτικὰς ἡδονὰς καὶ κακίας, αἵτινες αὐτοῦ προτρέχουσι, καὶ οὕτως αὐτὸν εἰσοικίζεται τὸν διάβολον.

« Σάρκες δὲ σώματος αὐτοῦ κεκόλληται. »

Σῶμα αὐτοῦ, οἱ ἀμαρτωλοὶ, καὶ οἱ τὴν ἀμαρτίαν ἐνεργοῦντες δαίμονες, ὥσπερ τοῦ Κυρίου ἡ Ἐκκλησία. Οὐκ εἶπε δὲ, *ἡγῶνται*, ἀλλὰ, *κεκόλληται*· τὸ γὰρ ἐν οὐκ ἔστι παρ' ἐκεῖνῳ, οὐδὲ γὰρ συμφωνοῦσιν οἱ τῶν αὐτοῦ δογμάτων προεστηχότες, εἰ καὶ δοκοῦσιν ὁμοία λέγειν, κεκόλληται δὲ τὰ τε πῖθῃ·

¹⁰ Isa. III, 16. ¹¹ I Cor. I, 25.

καὶ ἡ ἐκκλησία αὐτοῦ οὐ μὴν ἤνιωται, πρὸς αὐ-
τὴν γὰρ διαφέρεται· τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία, οὐ
μόνον τῇ ἀρετῇ, ἀλλὰ καὶ ἀλλήλαις ἀντίκεινται.

« Καταχέει ἐπ' αὐτὸν, οὐ σαλευθήσεται. »

· Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Σάρκες αὐτοῦ περιεχυμέναι αὐτῷ, ἀκλινεῖς*. Κατὰ μὲν οὖν Σύμμαχον, Σάρκες αὐτῷ περιέχονται, καὶ δυνάμεις, μὴ κλινομένη ποτὲ πρὸς τὸ καλὸν, ἀλλ' ἀνένδοτος καὶ ἀτρεπτος. Κατὰ δὲ τοὺς Ἑβδομήκοντα, Ὅλαις ἂν τις ἐπαντήλη-
σαι καὶ θεραπαλαῖς αὐτῷ χρῆσθαι, καὶ εἰ τι δ' ἂν
τις αὐτῷ προσαγάγῃ, ἀναλήγῃ ἔστι καὶ ἀθεράπευτος·
διὸ καὶ ἐπάγει, παριστάς αὐτοῦ τὸ ἀπεσκληρὸς, καὶ
ἐπὶ κακίαν ἀνένδοτος.

· Ἡ καρδιά αὐτοῦ πέπηγεν ὡς λίθος· ἔστηκε δὲ
ὡσπερ ἄκμων ἀνήλατος. »

Ἀπελιθώθη, φησὶν, ἡ καρδιά αὐτοῦ, καὶ οὐ δύνα-
ται ἐλαθῆναι· οὐ λόγῳ πείθεται, οὐκ ἐπιτάσσεται,
ἀλλ' ὅλος ἐστὶν ἀπεσκληρὸς καὶ ἱταμὸς, οὐκ ἐλαυνό-
μενος, οὐκ ἀκολουθῶν λόγῳ, σκληρὸς, ἀνένδοτος·
καὶ εἰ τις ἀπὸ τοῦ διαβόλου ἀπέσπασε δύναμιν, καὶ
αὐτὸς ἔχει τὴν καρδίαν ἀνήλατον, οὐκ ἐλαυνομένην·
εἰ δέ τις χρυσὸς ἐστίν, ἀκολουθῶν τῷ λόγῳ τῷ χρυ-
σοεικῷ, οὗτος εἴκει ἕως ἂν γένηται πέταλον χρυ-
σοῦν, καὶ δέξεται τύπους τῶν γραμμάτων τοῦ
θεοῦ.

· Στραφέντος δὲ αὐτοῦ, φόβος θηρίους τετράποσιν
ἐπὶ γῆς ἀλλομένους. »

· Ὁ δὲ Σύμμαχος· Ἀπὸ τῆς κινήσεως αὐτοῦ
ἐβλαβήθησονται ἰσχυροί. Ὅταν, φησὶ, στραφῇ
κατὰ τῶν αὐτῷ κειθόμενων τῶν θηριοτρόπων, καὶ
δίκην τετραπόδων ἀνόητων τῶν τὰ γῆϊνα φρονούν-
των ἄλλονται καὶ τρέμουν, ἐκδειματούμενοι παρ'
αὐτοῦ· πολλάκις γὰρ οὐδὲ τῶν οἰκείων αὐτοῦ ὁ δρά-
κων ἀπέχεται, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ἄπτεται, καὶ
κακώσεις αὐτοῖς ἐπάγει, ὡς μισάνθρωπος·.

· Ἐὰν συναντήσωσιν αὐτῷ λόγχοι, οὐδὲν μὴ
ποιήσωσι, δόρυ καὶ θώρακα. »

· Τοῦτο σαφέστερον ἡρμήνευσεν Σύμμαχος· Κατα-
λαβοῦσα αὐτὸν μάχαιρα οὐχ ὑποστήσεται, οὐδὲ
λόγχης ἄρσις καὶ θώρακος. Διὰ τούτων τὸ ἱταμὸν
ἐδήλωσε τοῦ θηρίου, καὶ ὅτι ὅσα ἂν οἱ ἄγιοι διὰ τῶν
πνευματικῶν καὶ πολεμικῶν τρόπων καταβάλωσιν
αὐτὸν, οὐκ αἰσθάνεται, ἀλλὰ πάλιν ὁ αὐτός ἐστιν.

· Ἥγεται μὲν γὰρ σίδηρον ἄχυρα, χαλκὸν δὲ ὡς-
περ ξύλον σαθρόν. »

· Τὰ πνευματικὰ, φησὶν, ὅπλα ἀσθενῇ πρὸς καθ-
αίρεσιν αὐτοῦ λογίζεται, καθάπερ ἄχυρα, ἢ ξύλον
σαθρὸν, ἃ πληγὴν καιρίαν ποιῆσαι οὐ δύναται.

· Ἥγεται μὲν πετροδόλον, χόρτον· ὡς καλὰ μὴ
ἐλογίσθησαν σφυραί. »

Πετροδόλον ἐστὶν ἡ σφενδόνη· διὸ οἱ λοιποὶ ἀντι

dem, illorumque glutine invicem copulantur; nec
cetus ejus unus est, cum seipso enim dissentit; ac
vitiorum quidem natura talis est, ut non tantum
virtuti, sed sibi ipsis contraria sint.

« Effundit super eum, non commovebitur. »

Symmachus autem, *Carnes ejus circumfusæ ei, immotæ*. Juxta Symmachum quidem, Circumfun-
duntur illi carnes, et potentia, quæ ad bonum nun-
quam flectitur, sed obstinata et immutabilis manet.
Juxta autem Septuaginta interpretes: Quocunque
demon fomento, quacunque cura et medela utatur,
quodcunque remedium quispiam illi adhibuerit,
sensu caret, et immedabilis manet: ac propterea,
cordis ejus duritiem, et obstinatum ad improbitatem
animum ob oculos proponens, subjungit.

Vers. 13. « Cor ejus induratum est ut lapis; ste-
tit autem sicut incus immota. »

Cor ejus, inquit, in lapidem versum est, et mo-
veri non potest; rationi non obtemperat, non fle-
ctitur, callum totus obduxit et durus evasit, non
impellitur, rationis ductum non sequitur, durus et
inexorabilis est: et si quis a diabolo potestatem
delibaverit, hic etiam cor indomitum et inexorabile
habet; qui vero, auri instar, arti fusoriæ obtempe-
rat, hic donec lamina aurea fiat, et divinarum no-
tarum characteres suscipiat, cedit et morigerum se
præbet.

Vers. 16. « Cum se autem verterit, timor bestii
quadrupedibus super terram saltantibus. »

Symmachus autem: *A motione ejus verebuntur
fortes*. Cum conversus, inquit, in eos fuerit, qui
nutui ipsius parent, qui moribus belluinis præditi
sunt, et insipientium quadrupedum in modum ter-
rena sapiunt, terrore ab eo percussi, saltant et con-
tremiscunt: sæpenumero enim neque suis parcat
draco, sed ira contra illos accenditur, ac tan-
quam generis humani hostis, ærumnis illos affli-
git.

Vers. 17. « Si occurrerint ei lanceæ, nihil facient,
hasta et thorax. »

Hoc apertius Symmachus interpretatus est: *Gla-
dius qui eum attigerit, non subsistet, neque lanceæ
aut thoracis elevatio*. Ex his belluæ naturam indo-
mitam ostendit, et quod nihil eorum quæ a sanctis
spirituali ac hostili more ad ejus subversionem ad-
hibentur, ipsa sentiat, sed idem semper immotus
maneant.

Vers. 18. « Nam ferrum quidem putat paleas,
æres autem sicut lignum putridum. »

Arma, inquit, spiritualia, ad ipsius interuersionem
imbecillia, et tanquam paleas aut lignum putridum
æstimat, quæ vulnus lethale infligere non possunt.

Vers. 19, 20. « Putat autem machinam petras
jacentem, fenum; sicut calamus reputati sunt mal-
lei. »

Machina petras jaciens, funda est; unde reliqui

VARIE LECTIONES.

ρ ἰσ. αὶ κακίαι. ρ ἰσ. καθ'. ρ γρ. σκληρὸς.

pro tali machina, *lapides fundæ*, interpretati sunt: *mallei* vero, id est, plagarum ictus, instar levis et inanis stipulæ ab eo pro nihilo ducti sunt.

« Et deridet concussionem igniferam. »

Alius vero, *concussus scutum*. Vita autem Deo chara, et quæ spiritu fervet, ignifera censenda est. Licet igitur, inquit, quispiam eum vita quæ sanctum decet, commoverit, nihilominus eam contemnet; et licet scutum coram eo concusserit, illud etiam pro nihilo reputabit.

VERS. 21. « Lectus ejus obelisci acuti. »

Theodotio, *ferramenta fabri*; Aquila vero, *acumina testarum*: rebus enim luctuosis et adversis delectatur et indormit. Si vero animal esse concedamus de quo hæc dicuntur, duritie et asperitate corporis præditum esse testatur, ita ut super obeliscos dormiat, nec mali quidpiam patiatur, aut vulneretur.

« Et omne aurum maris sub eo, sicut lutum inenarrabile. »

Maris, id est, mundi hujus. Cum autem Dominus dicat: *Meum est argentum, et meum est aurum*¹¹; hic impudenti mendacio, hæc sua esse proficitur: unde etiam Salvatori dixit: *Hæc omnia tibi dabo*¹², ac si aurum totius mundi comparasset. Animal quidem aurum pro luto ducit, quia illo nequaquam indiget.

VERS. 22. « Fervere facit abyssum, sicut officinam ærariam. »

Aquila, *Ebullire facit*. Quandoquidem anima ejus ignis est, totam hanc vitam concitando et perturbando, æstu et fervore commovet.

« Putat autem mare tanquam vas unguentarium, [VERS. 23] et Tartarum abyssi tanquam captivum, reputavit abyssum in deambulatorium. »

Hæc cum inani ostentatione jactans, oceanum abolere, et Tartari dominium se obtinere posse arbitrabatur; prout Isaïas etiam tanquam sub ejus persona loquitur: *Orbem terræ totum apprehendam manu quasi nidum*¹³. Ex omnibus autem locis, quos possessurum se stultus speraverat, ejectus est: initio quidem e cælo, e terra vero, et ex inferno ipso per incarnationem Domini. Nullum itaque, præterquam exteriores tenebras, sibi et angelis suis paratas¹⁴, reliquum locum habet. Vas autem *unguentarium*, unguenti trullam significat; ac si diceret: Vitæ hujus perturbationes et adversitates, voluptati et jucunditati illi esse. Vel *unguentarium vas*, pro re vili et nullius prelii ponitur.

VERS. 24. « Nihil est super terram simile ei [Symmachus vero, non est super terram potestas ejus], factum ut illudatur ab angelis meis. »

Recte dixit, *super terram*, quoniam de cæli orbibus et circulis dejectus est. *Simile* autem, sive vires, sive malitiam intelligas. Nihilominus, inquit,

Α τοῦ, *πετροβόλον*, λίθους σφενδόνης, ἐξέδωκαν· αἱ δὲ σφυραὶ, τουτέστιν, αἱ βολαὶ τῶν πληγῶν Ἰσα καλᾶμῃ τῇ διακένῃ καὶ κούφῃ, ἐγκαταφρόνῃ τοι αὐτῷ ἔδοξαν.

« Καταγεῖλθ' δὲ σεισμοῦ πυρφόρου. »

Ἔτερος, *σειομένου θυρεοῦ*. Πυρφόρος ἂν εἴη ὁ θεοφιλὴς βίος, ὁ ζῶν τῷ πνεύματι. Φησὶν οὖν, ὅτι καὶ ἐὰν τῷ ἀγιοπρεπεὶ βίῳ συστειλῇ τις αὐτόν, οὐδὲν ἤττον καταφρονεῖ, κἂν θυρεὸν δέ τις αὐτῷ ἐπισείσῃ, καὶ τούτου καταπαίζει.

« Ἡ στρωμνὴ αὐτοῦ ὀβελίσκοι ὀξεῖς. »

Ὁ Θεοδοσίω, *σιδηρίῳ τέκοντος*· ὁ δὲ Ἀκύλας, *δενυτῆρες ὀστράκων*· ἐπὶ γὰρ τοῖς ὀδυνηροῖς καὶ ἀνωμάλοις πράγμασιν ἐπαναπαύεται. Κἂν ζῶν δὲ δῶμεν εἶναι περὶ οὗ ταῦτα λέγεται, σκληρότητα αὐτῷ μαρτυρεῖ καὶ τραχύτητα τοῦ σώματος, ὥς καὶ ἐπ' ὀβελίσκων αὐτὸ καθεύδειν, καὶ μηδὲν πάσχειν μηδὲ τιτράσθαι.

Πᾶς δὲ χρυσὸς θαλάσσης ὑπ' αὐτόν ὥσπερ πηλὸς ἀμύθητος.

Θαλάσσης, λέγει, τοῦδε τοῦ κόσμου. Τοῦ δὲ Κυρίου λέγοντος· Ἐμὸν ἐστὶ τὸ ἀργύριον, καὶ ἐμὸν τὸ χρυσίον· οὗτος ψευδολογῶν ἐπαγγέλλεται ὅτι αὐτοῦ εἶναι ταῦτα· διὸ καὶ ὡς πάντα τὸν τοῦ κόσμου περιβεβλημένος χρυσὸν, ἔλεγε τῷ Σωτῆρι, Ταῦτά σοι πάντα δώσω. Τὸ ζῶν μέντοι ὡς πηλὸν ἡγῆται τὸν χρυσὸν, ὅτι οὐκ ἐστὶ τούτου ἐπιδεῖς.

« Ἀναζει τὴν ἄβυσσον ὥσπερ χαλκείον; »

Ὁ Ἀκύλας, *καχλάζει*. Ἐπειδὴ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ πῦρ ἐστὶ, πάντα τὸν βίον τούτον ἐκθράσσει, ἀνακινῶν καὶ ἐκταράττων.

Ἡγῆται δὲ τὴν θάλασσαν ὥσπερ ἐξάλειπτον, τὸν δὲ Τάρταρον τῆς ἀδύσσου ὥσπερ αἰχμάλωτον, ἐλογίσατο ἄβυσσον εἰς περίπατον.

Ταῦτα μάτην μεγαλαυχῶν, ἐνόμιζε δύνασθαι τὴν τε θάλατταν ἐξαφανίζειν, καὶ τοῦ ταρτάρου ἐγκρατὴς εἶναι· καθὰ καὶ Ἡσαίας ὡς ἐκ προσώπου αὐτοῦ φησι, Τὴν οἰκουμένην ὀλὴν καταλήψομαι ἐν χειρὶ ὡς νοσσοῖαν. Πάντων δὲ ἐξώσθη τὸν τόπων ὧν κρατήσεν ὁ μάταιος ἡλπισε· καὶ οὐρανοῦ μὲν κατ' ἀρχάς, γῆς δὲ, καὶ αὐτοῦ ἔθου διὰ τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως. Οὐδένα οὖν ἔχει ὑπολαλεῖ μὲνόν τόπον, εἰ μὴ τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὸ ἡτοιμασμένον αὐτῷ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Τὸ μέντοι ἐξάλειπτον, τρουλλίον μύρου δηλοῖ· ἵνα εἴπῃ, ὅτι αἱ ταραχαὶ τοῦδε τοῦ βίου καὶ ἀνωμαλῖαι, ἡδονὴ αὐτῷ εἰσι καὶ εὐωδία· ἢ ἐξάλειπτον ἀντὶ τοῦ, εὐτελές.

Οὐκ ἔστιν οὐδὲν ὅπλ' ἐκ τῆς γῆς ὁμοῖον αὐτοῦ [δὲ δὲ Σύμμαχος, Οὐκ ἔστιν ἐπὶ χόρς ἐξουσία αὐτοῦ], πεποιημένον ἐγκαταπαίζεσθαι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων μου.

Καλῶς εἶπεν, ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπειδὴ τῶν οὐρανίων ἀψίδων ἐκβέλλεται. Τὸ δὲ ὁμοῖον, ἢ κατὰ τὴν ἰσχὺν, ἢ κατὰ τὴν κοκίαν. Ἄλλ' ὁμοως, φησὶν, ὁ τοιοῦτος

¹¹ Agg. II, 9. ¹² Matth. IV, 9. ¹³ Isa. X, 14. ¹⁴ Matth. VII, 12; XXV, 41.

καὶ τηλικούτος ὑπὸ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, καὶ τῶν ἰσαγγέλων ἀνθρώπων ἐγκαταπαίζεται. Ἡ δὲ τοῦ Συμμάχου ἐκδοσις, ἥτοι τοῦτο παρίστησιν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπὶ τῆς γῆς ἐξουσία παραβλητὴ τῇ αὐτοῦ, ἥ ὅτι μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίαν, ἐξεβλήθη ἔξω, καὶ οὐκέτι ἔστιν αὐτῷ ἐξουσία.

« Πάν ὑψηλὸν ὁρᾷ. »

« Ὁ δὲ Θεοδοτίων, Πάντα ὑπερήφανον ἐμβλέψεται· ὅλος γάρ ἐστιν ὑπερηφάνια, μηδὲν ταπεινὸν λογιζόμενος. »

« Αὐτὸς βασιλεὺς πάντων τῶν ἐν τοῖς ὕδασι. »

« Ὁ μὲν Σύμμαχος, παντὶς βρομώδους· ὁ δὲ Θεοδοτίων, υἱὸν βαυανσίας· τουτέστι, τῶν τὴν ὑγρὸν, καὶ διαρρέοντα, καὶ ἡβονικὸν μετιόντων βίον. Αἰὶοπερ καὶ ἡμεῖς· εὐδώμεθα πρὸς τὸν ἡμῶν Δεσπότην, μὴ βασιλεύειν ἡμῶν τὴν ἁμαρτίαν, ἐπεὶ καὶ διὰ τοῦτο διέγραψεν ὁ λόγος ὡς ἐν σωματοποιίᾳ τοῦ δαιμονος τὴν τε κακίαν καὶ ἰταμότητα, ἵνα τῷ δέει βαλλόμενοι, πρὸς τὸν αὐτὸν χειρωσάμενον καταφύγωμεν. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοὺς τόπους ἐθεωρήσαμεν. Πρὸς δὲ τοὺς λέγοντας, κῆτος αἰσθητὸν εἶναι τὸν ὑπὸ τοῦ λόγου διαγραφέντα δράκοντα, τοσοῦτον ἐροῦμεν· Εἰ μὲν ὄντως ἐστὶ τι τοιοῦτον κῆτος, μανθάνετε ὡς ἐξ ὁμοιώσεως, ὡς προεῖρηται, τῶν θηρίων, πολὺ ἰσχυρὸν θεωροῦμεν καὶ αὐτὸν τὴν διάβολον, καὶ τῶν ἀνθρώπων τοὺς πονηροὺς. Καὶ περὶ μὲν τῶν δαιμόνων εἶπεν ὁ Σωτὴρ· Ἰδοὺ, δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφεων, καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πάντων τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ· πρὸς δὲ τὸν Ἡρώδη ἐκπέμπων, εἶπεν· Εἰπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ, τὸ δολερὸν τοῦ ἥθους καὶ ἐπὶ κλοπῶν αἰνιττόμενος· ὥστε τύπον τινὰ τοῦ διζέλλου τὰ θηρία ἔχουσι, καθὰ καὶ τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων. Εἰ δὲ μὴ ἐστὶ τι τοιοῦτον θηρίον, οὐκέτι ἐξ ὁμοιώσεως, ἀλλ' αὐτοπροσώπως περὶ τοῦ διαδόλου νοεῖται τὰ εἰρημένα. »

per similitudinem, sed de propria ipsius diaboli persona, intelligenda veniunt quæ in medium allata sunt.

ΚΕΦΑΛ. ΜΒ΄.

Προθεωρία.

Ἐκούσαμεν ἀνωτέρω τοῦ Ἰωβ λέγοντος· Ἀπαξ ἐλάλησα, ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ οὐ προσθήσω· ζητῆσαι τοιγαροῦν ἄξιον, πῶς πάλιν φέγγεται ὁ μηκέτι λαλεῖν ἐπαγγειλάμενος· παραπόδα δὲ ἡ λύσις ἐστίν. Ἐπειδὴ γὰρ σωπῆσειν ὑποσχόμενος ἀκήκοε τοῦ Θεοῦ λέγοντος· Μὴ, ἀλλὰ ζῶσαι ὡς ἀνὴρ τὴν δόξαν σου, ἄμεινον τίθεται τὸ θεῖον πρόσταγμα τῆς οἰκείας ὑποσχέσεως· κάλλιον γὰρ τοῖς θεοῖς πείθεσθαι νόμοις, ἢ τὰς οἰκείας πληροῦν ἐπαγγελίας, καὶ τοὺς ἑαυτῶν λόγους ἱστέων· ὅταν τὸ δεσποτικὸν ἀντιπράττη βούλημα. Διὸ καὶ Ἡρώδης καλῶς ἀνέποιε τὸν ὄρκον ἀθετήσας, καὶ μὴ τοῦ Προδρόμου τὴν κεφαλὴν ἀφελόμενος· καὶ Πέτρος δὲ εἰπὼν· Οὐ μὴ μου νύξης τοὺς πόδας, μεταβαλλόμενος πάλιν ἐφη· Μὴ τοὺς πόδας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν κεφα-

a sanctis angelis, et hominibus qui angelis pares sunt, talis tantusque illuditur. Symmachi autem versio vel hoc innuit, quod nulla potestas in terris cum ejus comparanda sit; vel quod post Salvatoris adventum in carnem, foras ejectus fuerit, nec amplius potestatem ullam habuerit.

Vers. 25. « Omne sublimē videt. »

Theodotio vero, *Omnem superbū intuebitur*. Ex superbia enim lotus conflatus est, nihil humile cogitat.

« Ipse autem Rex omnium quæ in aquis. »

Symmachus quidem, *omnis virulenti*; Theodotio autem, *filiorum sordidorum et iliberalium*: id est, eorum qui mollem, dissolutam, et vitam voluptuariam sectantur. Quamobrem et nos etiam Dominum nostrum oremus, ne peccatum in nos imperium obtineat, quandoquidem ob hanc causam Scriptura, tanquam in corporis effigie, dæmonis malitiam et indomitam naturam depinxit, ut formidine percussus, ad eum qui illum constringit confugeremus. Et hæc quidem ad verba contextus commentata esse sufficiat. Illis vero, qui draconem hunc Scriptura descriptum, cetum esse volunt sensibus pervium, hoc tantum dicemus: Si reipsa ejusmodi cetus reperitur, per similitudinem ab animalibus sumptam (ut supra dictum est) intelligite, nos diabolum ipsum, et improbos homines sæpenumero contemplari. (Et de dæmonibus quidem dixit Salvator: *Ecce, dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et super omnem vim inimici* ¹⁷: cum vero ad Herodem discipulos ablegaret, ut fraudulentum et furtivum ejus ingenium innueret, dicebat: *Dicite vulpi huic* ¹⁸; ita ut animalia diaboli simul et improborum hominum characterem quemdam insculptum habeant.) Sin vero nullum tale animal in rerum natura sit, non

personam, intelligenda veniunt quæ in medium allata

CA P. XLII.

Protheoria.

Supra Jobum dicentem audivimus: *Semel locutus sum, at iterum non adjiciam* ¹⁷: cur igitur denuo loquatur, qui non amplius se locuturum pollicitus est? quæstio scitu non indigna est: solutio autem promptu et ad manum est. Postquam enim iam loquentem audivisset: *Nequaquam, sed accinge sicut vir lumbum tuum* ¹⁸, qui silentium promiserat, divinum mandatum suæ pollicitationi præfert: præstat enim divinis legibus parere, quam promissa propria adimplere, et sermones nostros cohibere, eum voluntas Domini refragatur. Recte itaque ab Herode factum fuisset, si juramentum violasset, nec Præcursoris caput amputasset; contra autem, Petrus cum dixisset: *Non lavabis pedes meos* ¹⁹, mutata sententia dixit: *Non pedes solum,*

¹⁷ Luc. x, 19. ¹⁸ Luc. xiii, 32. ¹⁹ Job xxxix, 54. ²⁰ Job x, 2. ²¹ Joan. xiii, 8.

VARIAE LECTIONES.

* Ἰσ. ἐκ δευτέρου δέ. † Ἰσ. ἰστέων.

verum etiam caput²⁰; recte etiam Jobus, divinæ majestatis excellentiam colens ac reveritus, nequam se locuturum pollicitus est; rursus vero, cum Deus silentii religione illum exsolvisset, non minus recte sermone utitur.

VERS. 1-3. « Respondens autem Job, dicit Domino: Novi quod omnia potes, et nihil tibi est impossibile. Quis enim est qui celat te consilium? parcens autem verbis, et te putat celare? »

Cæteri vero: *Et non auferetur a te cogitatio.* Non jam primum se hæc didicisse, sed invictam Dei potentiam cognitam prius habuisse, proficitur; et quod in hominum consultationes penetret, ac cogitationes omnium intelligat, nec quisquam sit qui oculum ejus omnia intuentem latere possit. Quis enim, inquit, verborum parcus est, et silentio mentis arcana, quia, nimirum, voce prolata non sunt, celare te potest?

VERS. 4. « Quis autem annuntiabit mihi quæ non novi, magna et mirabilia quæ nescivi? »

Id est, Præter te nemo; qui causam etiam cur diabolus me adortus est, ejusque impudentiam mihi manifestasti, ac providentiæ tuæ (qua me amplecteris) pleniorē notitia me imbuisti ac collustrasti; hæc enim ea erant quæ ignorabam.

VERS. 4. « Verum audi me, Domine, ut et ego loquar; interrogabo autem te, et tu doce me. »

Quærere hoc loco operæ pretium est, qui factum sit, ut qui interrogaturum se promiserat, neque Deum interrogaverit, neque responsum ullum retulerit; sed, neque sciscitatus, neque sermonem ullum audiens, finem loquendi fecerit? Mihi igitur horum verborum hic sensus esse videtur: Quandoquidem, inquit, Domine, quæ mihi incognita erant docuisti me, autem mihi præbeto; et si, avidus discendi ea quæ notitiam meam fugiunt, percontatus te quicquam fuero, docere me ne dedigneris; ut ego etiam ea enuntiare, et incognita alios docere possim. Vel forte quæ subjunguntur, interrogationem in se continent.

VERS. 5. « Auditum enim auris audiui te antea, nunc autem oculus meus vidit te. »

Reliqui vero: *Audiui te, nunc vero oculus meus te vidit;* non quia oculis viderit, sed quoniam luculentius audierit. Tanto, inquit, pleniorē tui notitiam assecutus sum, quanto oculorum quam aurium major est cognitio. Fortasse autem propter incarnationis mysterium hoc dicit: cum enim antea obscure tantum de illo certior factus fuisset, nunc perfectiorē ejus notitiam sacrosancti Spiritus illuminatione adeptus est.

VERS. 6. « Quamobrem spreui meipsum, et extabui: putavi autem me terram et cinerem. »

Propterea, inquit, meipsum condemnavi, quod scire me aliquid arbitratus fuerim: nunc enim

Α λήν· καὶ ὁ Ἰώβ οὖν καλῶς ὑπέσχετο μὴ λαλῆσιν, τιμῶν τὴν θείαν ὑπεροχὴν· καλῶς δὲ αὖθις φθέγγεται, λύσαντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ τῆς σιωπῆς ὑπόσχεσιν.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰώβ λέγει τῷ Κυρίῳ, Οἶδα ὅτι πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐδέν. Τίς γάρ ἐστιν ὁ κρύπτων σε βουλὴν; φειδόμενος δὲ ῥημάτων καὶ σὲ οἴεται κρύπτειν; »

Οἱ δὲ ἄλλοι· Καὶ οὐκ ἀφαιρεθῆσεται ἀπὸ σοῦ ἐνθύμημα. Οὐ νῦν ταῦτα μεμνημένον λέγει, ἀλλ' εἰδέναι τὴν ἁ ἄμαχον τοῦ Θεοῦ δύναμιν, καὶ ὅτι ταῖς βουλαῖς ἐμβατεύει, καὶ πάντων τὰς ἐννοίας ἐπιστάται, καὶ οὐδεὶς ἐστιν ὃς διαλαθεῖν αὐτοῦ δύναται τὸν πανεπίσκοπον ὀφθαλμόν. Τίς γάρ, φησὶν, φείδεται ῥημάτων, καὶ διὰ τῆς σιωπῆς καλύψαι δύναται ἀπὸ σοῦ τὰ τῆς ψυχῆς ἀπόρρητα, ἅτε μὴ ἐκκαλούμενα; »

« Τίς δὲ ἀναγγελεῖ μοι ἃ οὐκ ᾔδειν, μεγάλα καὶ θαυμαστά ἃ οὐκ ἐπιστάμην; »

Ἀντὶ τοῦ, Οὐδεὶς πλὴν σοῦ, τοῦ καὶ τὴν αἰτίαν τῆς κατ' ἐμὲ ὑποθέσεως * φανερώσαντός μοι, καὶ τοῦ διαδόλου τὴν ἰταμότητα, ἔτι γε μὴν καὶ τῆς κατὰ σαυτὸν θεῖας οἰκονομίας πλεονά μοι τὴν γνῶσιν ἐλλάμψαντος· ταῦτα γὰρ ἦν ἃ οὐκ ἐπιστάμην.

« Ἀκουσον δέ μου, Κύριε, ἵνα καγὼ λαλήσω· ἐρωτήσω δέ σε, σὺ με διδάξον. »

Ἀξίον ζητῆσαι ὥδε, πῶς ἐρωτήσιν ἐπαγγελλόμενος, οὔτε ἐπηρώτησε τὸν Θεόν, οὔτε τινὰ ἀπόκρισιν ἐδέξατο, ἀλλὰ μηδὲν μήτε πυθόμενος, μήτε ἀκούσας, κατέπαυσε τὸν λόγον; Φαίνεται μοι τοιγαροῦν τοιοῦτόν τινα νοῦν ἔχειν τὰ προκειμένα· Ἐπειδὴ, φησὶν, ἐδίδαξάς με ἃ οὐκ ἐπιστάμην, εἰσάκουσόν μου, Κύριε· καὶ ἐάν τι τῶν ἠγνοημένων μαθεῖν βουλόμενος, ἐρωτήσω σε, διδάσκεις με καταξίωσον, ἵνα δυνηθῶ καγὼ λαλήσαι, καὶ ἑτέροις γενέσθαι τῶν ἀγνοουμένων διδάσκαλος. Ἡ τάχα καὶ τὰ ἐπαγγόμενα ἐρωτήσεως λόγον ἐπέχουσιν.

« Ἀκοὴν μὲν ὠτὸς ἤκουόν σου τὸ πρότερον, νυνὶ δὲ ὁ ὀφθαλμός μου ἑώρακέ σε. »

Οἱ δὲ λοιποὶ, Ἐκουόν σε, νῦν δὲ ὀφθαλμός μου ἑώρακέ σε· οὐκ ἐπειδὴ ὀφθαλμοῖς οἶδεν, ἀλλ' ἐπειδὴ σαφέστερον ἤκουσε. Πλείονα, φησὶν, προσελήψα τὴν περὶ σοῦ γνῶσιν, ὅσον ὀφθαλμοὶ πλεόν ἄκοῦς ἔχουσιν. Ἰσως δὲ τοῦτο λέγει διὰ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον· ἀμυδρῶς γὰρ αὐτὸ τὸ πρότερον πληροφορούμενος, τὴν τελειωτέραν νῦν περὶ αὐτοῦ προσελήψε γνῶσιν, διὰ τῆς ἐλλάμψεως τοῦ παναγίου Πνεύματος.

« Διὸ ἐφαύλισα ἑμαυτὸν, καὶ ἐτάκην· ἡγῆμαι δὲ ἑμαυτὸν γῆν καὶ σποδόν. »

Διὰ τοῦτο, φησὶ, κατέγων ἑμαυτοῦ· ὡς οἰθθέντος εἰδέναι τι· νῦν γὰρ μαθὼν τὰ ὑπὲρ ἐμὲ, καὶ τῆς

²⁰ Joan. xiii, 9.

VARIAE LECTIONES.

* Ισ. suppl. πρότερον. † γρ. ἐκκαλούμενα. * Ισ. ἐπιθέσεως.

εὐτελείας τῆς ἐμῆς φύσεως τὸ μικροπρεπὲς κατ-
ἐνόησα.

Protheoria.

Μεγάλως ὁ Θεὸς τοὺς οἰκείους τιμᾷ θεράποντας ·
δοῦναι καὶ νῦν τιμωρίας ἀξίων φανέντων τῶν ἀμφὶ
τὸν Ἐλιφάζ, διὰ τὸ τοῦ δικαίου καταψηφισασθαι
ἀνῆκε τὴν ἀπειλὴν ὁ Θεός, καὶ τὴν τιμωρίαν συνέχω-
ρησεν αὐτοῖς, τῷ δικαίῳ χαριζόμενος. Εἰ δέ τις
ἐρεῖ φιλομαθῶς κινούμενος, Διατί τὴν Μαρίαν ἐλέ-
πτωσεν ὁ Θεός, κατὰ Μωϋσέως λαλήσασαν, εἰ καὶ
ὕστερον ἀποκατέστησεν αὐτῆς τὸ σῶμα, τιμὴν πάλιν
τὸν αὐτοῦ θεράποντα· τοῖς δὲ ἀμφὶ τὸν Ἐλιφάζ εὐ-
θύς τὴν συγχώρησιν δέδωκε, μηδὲν αὐτοὺς προσεργα-
σάμενος; φημὲν, ὅτι ἡ μὲν Μαρία διὰ τῆς εἰς
Μωϋσέα λοιδορίας καὶ κατὰ Θεοῦ τὴν βλασφημίαν
ἔφερε, τοῦ δοξάσαντος τοῦ ιεροφάντου τὸ πρόσωπον·
οἱ δὲ φίλοι τοῦ Ἰώβ τὴν ὑπὲρ Θεοῦ συνηγορίαν ἀνα-
δεξάμενοι, εἰς μόνον τὸν δίκαιον ἐξημάρτανον, ἀδί-
κως αὐτοῦ εὐσέβειαν καταλέγοντες γ. Εἰ δὲ καὶ ζη-
τήσῃ, Ἀαρὼν δὲ διατί μηδὲν ὑπέστη δεινόν; φημὲν
ὅτι τοῦ Θεοῦ τιμῶντος τὴν ιερωσύνην. Δύο οὖν ἐντεῦ-
θεν μαθάνομεν, ὅτι καὶ ἀμαρτίας ἔνοχον, τὸ τῶν
δικαίων κατηγορεῖν, καὶ ὅτι ὁ Θεὸς τιμῇ τῇ πρὸς αὐ-
τοὺς συγχωρεῖ τὰ ἀμαρτήματα.

« Ἐγένετο δὲ μετὰ τὸ λαλήσαι τὸν Κύριον πάντα
τὰ ῥήματα ταῦτα τῷ Ἰώβ, εἶπεν ὁ Κύριος Ἐλιφάζ
τῷ Θαυμανίτῃ· Ἡμερτες σὺ, καὶ οἱ δύο φίλοι σου·
οὐ γὰρ ἐλαλήσατε ἐνώπιόν μου ἀληθές οὐδὲν, ὥσπερ
ὁ θεράπων μου Ἰώβ. »

Ὁ δὲ Θεοδόσιος· Ἐθνῳμώθη ἡ ὀργή μου ἐν σοὶ,
καὶ ἐν τοῖς δυσὶ φίλοις σου· οὐ γὰρ ἐλαλήσατε
εὐθύτητα, ἤγουν, ἐρθῶς, κατὰ Σύμμαχον. Κατανόει
τῆς θείας ῥήσεως τὴν ἀκριβείαν. Ὅσον μὲν γὰρ
παρὰ ἀνθρώποις, καλῶς ἐποιοῦν οἱ φίλοι, Θεῷ συ-
γγοροῦντες· οὐ καλῶς δὲ ἐποιοῦσι ὁ Ἰώβ, πρὸς Θεὸν
θέλων δικάσασθαι· δοποῦνέ τινες μέχρι δὲ νῦν προ-
κόπτουσι τοῖς αὐτοῦ ῥήμασι, τῇ τῶν λέξεων προ-
φορᾷ μόνῃ προσέχοντες· παρὰ δὲ τῇ θεῇ καὶ
ἀδεκάστῃ κρίσει τὸ ἐναντίον ἐφάνη· διὸ καὶ εἶπεν,
ἐνώπιόν μου. Παρ' ἐμοὶ γὰρ, φησὶ, κριτὴ ὑμεῖς
μὲν οὐδὲν ἀληθές ἐλαλήσατε, ἀδίκως κατὰ τοῦ δικαίου
τὰς ψήφους ἐκφέροντες· ὁ δὲ ἐμὸς θεράπων Ἰώβ
μετὰ τῆς ψιλῆς ἀληθείας πάντα ἐφθέγγετο· οὐ
γὰρ δι' ἀμαρτίας ἐπάσχειν, ἀλλ' ἐν ἀναφανῇ δίκαιος.
Τίς οὖν δύναται λόγῳ κατηγορεῖν, οὗ ὁ Κύριος
ἐπαινέτης κατέστη διὰ τῆς οἰκείας ἐπικρίσεως; Καὶ
ἐπετῆρει, πῶς οἰκείον θεράποντα τὸν Ἰώβ καλεῖ, τι-
μῶν καὶ τῇ προσηγορίᾳ τὸν δίκαιον· καὶ οὐ μόνον
ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις τοῦτο ποιῶν. Ἔοικε μέν-
τοι ὁ Ἐλιφάζ αἰδεσιμώτερος τῶν ἄλλων τυγχάνειν·
διὸ καὶ πρότερος τῆς πρὸς τὸν Ἰώβ διαλέξεως ἄρχε-
ται, καὶ νῦν ὁ Κύριος πρὸς αὐτὸν διαλέγεται· καὶ
ταῦτα, τῶν λόγων τοῖς τρισὶν ἀρμοζόντων φίλοις.
Θεώρει δὲ ὡς ἐπήκοον πάντων ὁ Θεὸς ἐλάλει, ὡς
ἂν εἰς πάντα· ἡ τοῦ Ἰώβ ἀρετὴ διὰ τῆς θείας μαρ-

A quæ supra me sunt addiscens, simul etiam naturæ
meæ tenuitatem ac vilitatem intellexi.

Protheoria.

Deus famulos suos in magno honore et æstima-
tione habet; quandoquidem ut justo Jobo gratifica-
retur, Eliphazo et sociis ejus (qui justum calculo
suo condemnantes, supplicium mereri videbantur)
minas remisit, et delicti impunitatem largitus est.
Si quis autem discendi cupidus interrogaverit, cur
Deus Mariam Moysi obloquentem lepra percusserit,
licet postea famulo suo honorem deferens, corpus
ejus sanitati restituerit^{11.12}; Eliphazo vero et sociis
sine prævio aliquo supplicio veniam indulserit:
respondemus, Mariam contumelia in Moysen con-
tra Deum etiam blasphemiam protulisse, qui anti-
stites personam in honore habebat: Jobi autem
amici, Dei patrociniū suscipientes, in justum
tantummodo, pietatem ejus injuste deridendo, deli-
quērunt. Si vero ultra quæsierit: Cur Aaron ma-
lum nullum expertus fuerit? a Deo hoc factum esse
dicimus, qui sacerdotium honorat. Duo igitur hinc
discimus, quod justos accusare peccato non careat,
et quod Deus propter honorem quo illos prosequi-
tur, delicta condonet.

VERS. 7. « Factum est autem, postquam Dominus
locutus est omnia verba hæc ad Job, dixit Dominus
ad Eliphaz Thæmanitem: Peceasti tu, et duo amici
tui; non enim locuti estis coram me verum quid-
piam, sicut famulus meus Job. »

Theodotio: Excanduit ira mea in te, et in duos
tuos amicos; non enim locuti estis rectitudinem, vel,
recte, juxta Symmachum. Divinæ sententiæ judi-
cium accuratum perpende. Præclare enim amici
hominum opinione, Deo patrocinant; Jobus au-
tem, qui cum Deo judicio contendere voluerat, per-
peram fecisse videtur (quandoquidem in hodiernum
etiam diem nonnulli nudæ verborum enuntiationi
attendentes, sermonibus ejus offendantur): divino
autem et incorrupto judicio contrarium visum est;
idecirco enim dixit, coram me. Vos enim, me iudice,
iniqua suffragia contra justum ferentes, nihil veri
dixistis; Jobus vero, famulus meus, omnia in verba
veritate locutus est; non enim propter scelera
passus est, sed ut justus appareret. Quis igitur
verbis condemnare eum potest quem Deus appro-
batione sua laudibus effert? Observa etiam, quæ-
admodum appellatione servi justum honorans, Job-
um famulum suum vocet, idque non semel, sed
sæpius faciat. Videtur autem Eliphazus reliquis
majore veneratione dignus fuisse; unde primus
cum Jobo colloquium instituit, et Deus nunc eum
alloquitur, et verbis quidem quæ reliquis amicis
convenient. Considera autem quemadmodum cun-
ctis audientibus Deus locutus fuerit, ut divino testi-
monio Jobi virtus omnibus elucesceret. Ille enim,

^{11.12} Num. xii, 1 seqq.

VARIE LECTIONES.

γ Ἰσ. καταγελῶντες. ζ Ἰσ. ψιλῆς. * Ἰσ. ἐπηχῶν.

inquit, cum præclaras suas actiones prædicaret, A vera est locutus; vos autem, cum calculo vestro eum condemnaretis, falsa protulistis.

Vers. 8. « Nunc autem sumite septem vitulos et septem arietes, et ite ad funnulum meum Job, et faciet victimam pro vobis. »

Pro *victima*, Aquila et Theodotio, *holocaustum*; Symmachus vero, *oblationem*, reddidit. Numerus septenarius in Scripturis in pretio est, et perfectus consetur: perfectas itaque hostias offerre jubentur, utpote qui gravia peccata admisissent. Jobum autem imperat ut sacerdotis munere fungatur, et oblationes offerat. Tanta enim, inquit, ejus justitia est, ut pro aliis etiam intercedere posset: ante legem autem, viri sancti pro seipsis sacrificia offerebant, ut Abel, Noe, Abraham.

Vers. 8. « Et Job famulus meus precabitur pro vobis; quoniam non nisi faciem ejus accipiam. [*Alii autem*, suscipiam.] Nam nisi propter ipsum, perdidissem utique vos: non enim locuti estis verum contra famulum meum Job. »

Papæ honoris excellentiam, quem Deus sanctis largitur! illis enim obstrepere et obloqui, mortem mereri ostendit; et propter honorem quo illos prosequitur, lethali supplicio veniam concedit. Observa autem quod, licet zelo moti locuti fuerint, nihil tamen veri protulisse reprehendantur: imo vero divino zelo nequaquam stimulantur; tum enim certe delicti veniam impetrassent: Jobus itaque jure merito illos accusaverat. Hinc discimus, quod C non leviter peccet qui justos accusat; et quod delicti venia ab eis contra quos deliquimus, petenda sit.

Protheoria.

Statim post justī cum Deo colloquium, victoriæ illi insignia deferri cœperunt. Simul enim ut divino alloquio, institutione, et testimonio dignus est habitus, primam coronam adeptus est: nunc, eo quod pro amicis intercedat, et pro certaminum præmio veniam et remissionem illis impetret, secundam victoriæ adorem reportat; damnum enim Jobo fuisset, si amici qui consolationis causa ad eum accesserant, mortis supplicium luissent. Amplus certe honor et dignitas fuit, statim ut dixisset justus, Domine, ne statuas illis hoc peccatum, precibus eum D Deum placasse, et peccati remissionem impetrasse.

Vers. 9, 10. « Ivit autem Eliphaz Thæmanites, et Baldad Sauchites, et Sophar Mineus, et fecerunt sicut præcepit eis Dominus: et solvit peccatum eis propter Job. [*Symmachus*, Et suscepit Deus faciem Job.] Dominus autem auxit Job: et cum ille precatus etiam esset pro amicis suis, dimisit eis peccatum. »

Pro sanis et divitibus, deposita omni injuriarum memoria, ulcerosus, inops, et abjectus preces fun-

τυρίας·καταδόηλος γένηται. Ὁ μὲν γάρ, φησὶν, ἀληθῆ ἐλάλησε, τὰ ἐαυτοῦ λέγων κατορθώματα, ὑμεῖς δὲ αὐτὸν καταδικάσαντες, οὐκ ἀληθῆ εἰρήκατε.

« Νῦν δὲ λάβετε ἑπτὰ μόσχους, καὶ ἑπτὰ κριοὺς, καὶ πορεύθητε πρὸς τὸν θεράποντά μου Ἰώβ, καὶ ποιήσαι κάρπωσιν ὑπὲρ ὑμῶν.

Ἀντὶ τοῦ, κάρπωσιν, Ἀκύλας μὲν καὶ Θεοδοτίων, ὀλοκαύτωσιν, Σύμμαχος δὲ ἀναφορὰν, ἐξέδωκεν. Ὁ ἑπτὰ παρὰ τῇ Γραφῇ τίμιος καὶ τέλειος ἀριθμὸς· τέλεια τοιγαροῦν θύματα κελεύονται προσφέρειν, ὡς μεγάλη ἐξημαρτηκότες. Αὐτὸν δὲ τὴν Ἰώβ ἱερέα κελεύει γενέσθαι, καὶ τὰς ὀλοκαρπώσεις ἀναφέρειν. Οὕτω γάρ, φησὶν, δίκαιος, ὡς καὶ ὑπὲρ ἑτέρων πρεσβεύει· πρὸ μὲντοι τοῦ νόμου οἱ ἅγιοι δι' ἐαυτῶν τὰς θυσίας προσέφερον, ὡς Ἀδελ, Νῶε, Ἀδραάμ.

« Ἰώβ δὲ ὁ θεράπων μου εὐξεται περὶ ὑμῶν, ὅτι εἰ μὴ πρόσωπον αὐτοῦ λήψωμαι. [*Οἱ δὲ ἄλλοι*, παραδέξομαι.] Εἰ μὴ γάρ· δι' αὐτὸν, ἀπώλεσα ἂν ὑμᾶς· οὐ γὰρ ἐλάλησατε ἀληθῆς κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰώβ. »

Βαβαὶ τιμῆς ὑπερβολὴν ἦν ἁγίοις ὁ Κύριος ἀπονέμει. Θανάτου μὲν γάρ· ἔκχον ἀποφαίνει τὸ τῶν δικαίων καταλαλεῖν· καὶ τὴν θανατηφόρον δὲ τιμωρίαν συγχωρεῖ, τιμῇ τῇ πρὸς αὐτούς. Ὅρα δὲ ὅτι καίτοι ζήλω λέγοντες, ἡλέγχοντο, μηδὲν ἀληθῆς εἰπόντες· μᾶλλον δὲ οὐκ εἰσὼν ζήλω τῷ κατὰ Θεὸν, ἣ γὰρ ἂν συνεγνώσθησαν· ὥστε δικαίως αὐτοῖς ὁ Ἰώβ ἐνεκάλει. Ἐκ τούτου μανθάνομεν, ὅτι ὁ κατηγορῶν τῶν δικαίων, οὐ μετρίων ἀμαρτάνει· καὶ ὅτι χρὴ παρ' αὐτῶν ἐκεῖνων συγγνώμην αἰτεῖσθαι, εἰς οὓς ἀμαρτάνομεν.

Προθεωρία.

Ἡρξάτο μὲν ἀφ' οὗ ὁ Θεὸς ἐχρημάτισε πρὸς τὸν δίκαιον, τὰ ἑπαθλα αὐτῷ δίδοσθαι. Αὐτῷ γὰρ τῷ καταξιωθῆναι θείας ὀμιλίας, καὶ διδασκαλίας, καὶ μαρτυρίας, πρῶτον· ἐδέξατο στέφανον· νῦν βραβεῖα δέχεται· δευτέρα, τὸ ὑπὲρ τῶν φίλων εὐχεσθαι, καὶ τῶν ἀγώνων δέχεσθαι γέρα, τὴν αὐτῶν συγχώρησιν· ζημία γὰρ ἦν τῷ Ἰώβ, εἰ οἱ πρὸς παραμυθίαν ἐλθόντες αὐτῷ φίλοι τιμωρίαν ἔτισαν θανάτου. Ὅντως· ἰκανὴ τιμὴ καὶ περιφάνεια, τὸ εὐχῇ δυσωπῆσαι Θεὸν ἐφ' ᾧ λύσαι τὴν ἀμαρτίαν, πάντως εἰπόντος τοῦ δικαίου, Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν ταύτην.

« Ἐπορεύθη δὲ Ἐλιφάξ ὁ Θαϊμανίτης, καὶ Βαλδὰδ ὁ Σαυχίτης, καὶ Σωφάρ ὁ Μιναῖος, καὶ ἐποίησαν καθὼς συνέταξεν αὐτοῖς ὁ Κύριος· καὶ ἔλυσε τὴν ἀμαρτίαν αὐτοῖς διὰ Ἰώβ. [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, καὶ προσήκατο ὁ Θεὸς τὸ πρόσωπον Ἰώβ.] Ὁ δὲ Κύριος ἡῤῥξῆσε τὸν Ἰώβ· εὐξαμένου δὲ αὐτοῦ καὶ περὶ τῶν φίλων αὐτοῦ, ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν. »

Ὁ ἡλκωμένος, ὁ πέννης, ὁ ἀπερβύμμενος, ὑπὲρ τῶν ὑγιαίνοντων καὶ πλουσίων ἀμνησιχάως ἡῤῥξτε.

VARIAE LECTIONES.

ἢ Ἰσ. τῷ. • γρ. οὕτως.

Ἵσπερ καὶ νῦν ἐὰν ἴδωμεν ἄνθρωπον πένητα καὶ νοσοῦντα ὑπὲρ ἐτέρων εὐχόμενον, καὶ τὴν εὐχὴν εἰς ἔργον προχωροῦσαν, τὴν πλουσίαν τοῦ Θεοῦ θαυμάσαντες χάριν, καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς ὁμοίοις γινόμενοι, μὴ δυσχεράνωμεν· ἴσως καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ ἀφθονος τοῦ Θεοῦ φοιτήσῃ δωρεά.

Προθεωρία.

Ἵσπερ ἐν τῇ πειρασμῷ τοσαύτη τις αὐτῷ γέγονεν ἐγκατάλειψις, ὡς καὶ τὴν βασιλίδαν τὴν αὐτοῦ γυναῖκα θητεύειν ἐπὶ μισθῷ· οὕτω τῆς θείας ἐπιφοιτησάσης χάριτος, πάντα λοιπὸν εὐοδοῦνται τῷ ἁγίῳ· συντρέχουσι πρὸς αὐτὸν συγγενεῖς, φίλοι δωροφοροῦσιν, ἐστιῶνται, καὶ πάντα αὐτῷ λοιπὸν ὑπῆρχε θυμῆδίας ἀνάμυστα. Τεκμήριον δὲ τῆς μεταβολῆς, ὅτι ὁ τὸν ὑπὸ Θεοῦ τιμηθέντα, καθάπερ ὑπὸ βασιλείᾳς τιμᾶν εἰώθασιν οἱ ἄνθρωποι, καὶ πάντα αὐτῷ μετεδέδλητο, καὶ διπλᾶ ἦν.

« Ἦκουσαν δὲ πάντες οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ καὶ αἱ ἀδελφαὶ αὐτοῦ, πάντα τὰ συμβεβηκότα αὐτῷ, καὶ ἦλθον πρὸς αὐτὸν, καὶ πάντες ὅσοι ᾔδεισαν αὐτὸν ἐκ πρώτου. »

• Ἀδελφοὺς καὶ ἀδελφάς, πάντας τοὺς συγγενεῖς εἰσθεν ἡ θεία προσαγορεύειν Γραφή. Τὸ δὲ, Ἦκουσαν τὰ τῷ Ἰὼβ συμβεβηκότα, εἰρηται, οὐχ ὅτι ἠγνόουν τὰ τῆς συμφορᾶς, ἀλλ' ὅτι ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον ἔλεγε τὰ τε τοῦ πειρασμοῦ, τὰ τε τῆς θείας ἐπισκέψεως· καὶ ἡδὺ πᾶσι καὶ ἐπωφελὲς διήγημα τὰ κατὰ τὸν Ἰὼβ ἐτύγγανε. Τάχα δὲ καὶ ἀσπλαγχνίαν τῶν συγγενῶν ὁ λόγος αἰνιττεται ἐν προσωποίῃσι φίλας καὶ συγγενεῖας· οἷος ἀνυχοῦντι μὲν ἐπιμακρὸν οὐ παρήσαν· ἐπειδὴ δὲ ἐπὶ τὸ φαιδρότερον τὰ πράγματα μετεβέβλητο, τότε καὶ ἀκούειν ἔδοξαν τὰ πρότερα^α, καὶ συναισθησόμενοι παρεγένοντο.

• Φαγόντες δὲ καὶ πίνοντες παρ' αὐτῷ, παρεκάλεσαν αὐτόν· καὶ ἐθαύμασαν ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐπήγαγεν ἐπ' αὐτῷ Κύριος. »

• Ὁ δὲ Σύμμαχος, περὶ πάσης τῆς κακίας· κακίαν καὶ αὐτὸς λέγων τὴν κακώτιν, καὶ τὴν τῶν πειρασμῶν ἐπιχωρήν· καὶ ἦν γὰρ ἀληθῶς θαύματος ἄξιον, ὅτι δίκαιος ὢν τοιαῦτα ὑπέστη, καὶ οὕτως ἐταλαιπωρήθη. Ὁ ἀμνησικάκος καὶ ἀγαπητικὸς Ἰὼβ ἡδέως δέχεται τοὺς προσιόντας, καὶ οὐκ ἀποσεῖται τὰ παρ' αὐτῶν προσενεχθέντα, οὐδὲ πέπονθεν ὅπερ οἱ πολλοί, οὐδ' εἶπε τοῖς προσερχομένοις· Ἐπειδὴ παρὰ τὴν νόσον οὐκ ἐπεσεκίφασθέ με, οὐδὲ ἐπεκουρήσατέ μοι, οὐδὲ ἐγὼ νῦν ὑμᾶς προσίεμαι, οὐδὲ τῶν παρ' ὑμῶν ἐπιδέομαι· ἀλλὰ καὶ ἡδέως ἐδέξατο τοὺς συνελθόντας, ὡς οὐδὲν πεπονθὼς παρ' αὐτῶν, καὶ συνευωχήθη, καὶ παράκλησιν τὸ πρᾶγμα νενόμικεν. Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ Θεοῦ χάριν συνέτρεχον, οὐκ ἀπεσεῖσατο τὴν θείαν δωρεάν, ἀλλ' ἡδέως

debat. Quare si hodie pauperem et valetudinarium pro aliis orantem, et preces ejus effectum sortiri viderimus, locupletem Dei gratiam admiremur, neque in ejusmodi malis constituti, moleste feramus; Dei enim larga et copiosa beneficentia ad nos etiam fortasse pertinget.

Protheoria.

Sicut in tentatione, tanta Jobi derelictio fuit, ut conjux ejus quæ regina erat, mercede conducta inservierit^α : ita postea, divina superveniente gratia, sancto omnia prospere succedunt; cognati certatim ad eum concurrunt, amici dona offerunt, convivis accipiunt, et cuncta deinceps gaudii et lætitiæ plena erant. Mutati autem rerum status certum indicium erat, quod honorem illi detulerint, quem Deus honoraverat (sicut homines facere iis solent, quos reges honorant), et quod omnia illi in melius conversa et geminata fuerint.

VERS. 11. « Audierunt autem omnes fratres ejus et sorores ejus, quæcunque acciderant ei, et venerunt ad eum, et omnes quicumque noverant eum a principio. »

Cognatos omnes et affines, fratrum et sororum nomine appellare, Scripturæ sacræ solemne est. Illud autem, audierunt quæ Jobo acciderant, non quod eorum quæ ei acciderant ignari essent, dictum est, sed quia unusquisque ad vicium de tentatione et divina visitatione sermonem habuerit; et jucunda simul et utilis narratio eorum quæ Jobo contigerant, omnibus exsultavit. Forte etiam cognatorum immisericordia sub amicitia et affinitatis larva, his verbis innuitur: qui quidem, cum in adversa fortuna esset, longo tempore non aderant; postquam vero in splendidiorem statum res ejus mutatae sunt, tunc primum audivisse visi sunt, et ut participes gaudii ejus essent, ad eum accesserant.

• Comedentes autem et bibentes apud eum, consolati sunt eum, et mirati sunt super omnibus quæ induxit super eum Dominus. »

Symmachus, De omni malitia; afflictionem, et tentationum immissionem, malitiæ nomine intelligens: et sane, talia passum esse, et cum ærumnis ejusmodi colluctatum fuisse, cum justus fuerit, res admiratione digna erat. Injuriarum immemor, et charitate plenus Jobus, adventantes blande accipit, munera quæ attulerunt non repudiat, nec passus est quod plerique solent, nec accedentibus dixit: Quandoquidem morbo laborantem me non invisistis, neque opem mihi tulistis, neque ego nunc vos in societatem admitto, neque donis vestris indigeo: sed, acsi nihil ab iis passus fuisset, simul advenientes comiter suscepit, una convivatus est, et in hoc non leviter se solatum esse existimavit. Cum enim Dei gratia factum esset, ut ad eum simul

^α Job II, 9.

VARIÆ LECTIONES.

δ Ἰσ. suppl. ἐτίμων. • Ἰσ. τὸ πρότερον.

concurrerent, divinum beneficium non respuit, sed blande ac comiter omnes est amplexus; quandoquidem decessor etiam ejus, magnus Abrahamus, Pharaonis dona, quæ divino munere sibi concessa esse arbitrabatur, non recusaverat *.

Protheoria.

Hinc divitiarum duplicationem numerare incipit, et bona corporis divinam esse benedictionem asserit: liberorum enim procreatio, et facultatum incrementum, prisci sæculi hominibus, benedictionis loco promittebantur, prout etiam contrarium maledictio censebatur. Quandoquidem igitur legem ætate antevertens, ad legis simul et Evangelii normam vitam traduxerat, benedictionum quidem legalium particeps est factus; reservantur autem illi, quæ sanctis in futuro sæculo promissa sunt, et quæ rationem ac cogitationem humanam superant. Ab eo vero loco: *Scriptum autem est ipsum rursus resurrecturum cum iis quos resuscitat Dominus*, dicunt nonnulli, verba quæ ad finem sequuntur, non esse sacre Scripturæ, sed libro huic assuta et ascripta: nos vero, cum in omnibus Græcis exemplaribus librum sic scriptum invenerimus, ita omnia quæ in eo scripta sunt recipimus, prout a Patribus nobis tradita sunt.

« Dedit autem ei unusquisque agnum unum, et tetradrachmum auri et non signati. »

Tanquam convivium celebraturi, agnos fortasse afferunt; honoris autem causa, auri tetradrachmum, quod numismatis genus est; sic enim interpretis alius reddidit: Aquila vero et Theodotio, *inaurem auream*; et Symmachus, *narium ornamentum*. *Non signatum* vero, pro pondere non formato, et characterem non habente.

VERS. 12. « Et benedixit Dominus novissima Job præ iis quæ antea. »

Quæ prius Jobus possederat, non tanquam virtutis præmia ei concessa sunt, sed ut in iis exerceretur; et certaminum causa ac materies, divitiæ illi factæ sunt. Postquam autem certamine contendisset, et qua ratione divitiis utendum esset, magister omnibus exstitisset, ac deinde etiam fortunis omnibus nudatus, paupertatis certamen legitime decertasset; pro virtutis et fortitudinis præmio, honorum duplicationem magnus agonothea ei largitur.

« Et fuerunt pecora ejus, oves decies et quatuor mille, cameli sexies mille, jugs boum mille, asinæ feminae pascuales mille. [VERS. 13] Et nascuntur ei filii septem, et filia tres. »

Duplicata quidem sunt pecora ratione carentia, quia penitus interierant; liberi vero pares numero prioribus fuerunt, quoniam mortem oppetentes non exstinguebantur: quare viventibus iis qui prius e vita excesserant, et aliis in illorum locum succedentibus, liberos etiam duplicatos receperat.

* Gen. xii, 26.

† γρ. ἤ.

πάντας περιεπτύζατο· ἐπεὶ καὶ ὁ μέγας Ἀβραάμ, ὁ τοῦτου πρόγονος, τὰ ἔθωρα Φαραὼ προσεδέξατο, θείαν εἶναι δωρεὰν τὸ πρᾶγμα τιθέμενος.

Προθεωρία.

Ἐντεῦθεν προκαταριθμεῖται τῆς περιουσίας τὸν διπλασιασμόν, καὶ θείαν εὐλογίαν εἶναι λέγει τὰ σωματικὰ ἀγαθὰ· ἐπηγγέλλετο γάρ τοις παλαιότεροις εἰς εὐλογιῶν μοῖραν ἢ τε παιδογονία, καὶ ἡ τῶν ὑπαρχόντων αὐξήσις, ὥσπερ καὶ τούναντιον εἰς κατάραν αὐτοῖς κατελογίζετο. Ἐπειδὴ τοίνυν πρὸ νόμου τυγχάνων, νομίμως ὁμοῦ καὶ εὐαγγελικῶς ἐπολιτεύσατο, εἴληψε μὲν τὰς κατὰ νόμον εὐλογίας· ἀπόκειται δὲ αὐτῷ καὶ τὰ τοῖς ἁγίοις ἐπηγγελμένα ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, ὅσα ὑπὲρ λόγον καὶ ἀνθρωπίνην ἔννοιαν. Ἀπὸ δὲ τοῦ, *Γέγραπται δὲ, αὐτὸν πάλιν ἀναστήσεσθαι μεθ' ὧν ὁ Κύριος ἀνίστησιν*, ἕως τέλους, φασὶ μὲν τινες, μὴ εἶναι τῆς ἱερᾶς Γραφῆς, ἀλλὰ παρεγγεγράφαι τῷ βιβλίῳ τὰ ῥήματα· ἡμεῖς δὲ ἐν πᾶσι τοῖς Ἑλληνικοῖς ἀντιγράφοις; οὕτως εὐρηκότες γεγραμμένην τὴν βίβλον, πάντα τὰ ἐγγεγραμμένα οὕτω δεχόμεθα ὡς παρὰ τῶν πατέρων παρελήφαμεν.

« Ἔδωκε δὲ αὐτῷ ἕκαστος ἀμνάδα μίαν, καὶ τετράδραχμον χρυσοῦ καὶ ἀσήμου. »

Τὰς μὲν ἀμνάδας φέρουσιν, ὡς ἐπ' εὐωχίαν ἴσω; παραγενόμενοι, τὸ δὲ τετράδραχμον τοῦ χρυσοῦ, πρὸς τιμὴν τοῦ Ἰῶβ, ὅπερ ἐστὶ νόμισμα ἐν· οὕτω γάρ καὶ ἕτερος τῶν ἐρμηνευτῶν ἐξέδωκεν· Ἀκύλας δὲ καὶ Θεοδοσίω, *ἐνώτιον χρυσοῦν· ἐπίβρινον* δὲ, Σύμμαχος. Ἀσημιον δὲ, ἀντὶ τοῦ, ἀτύπωτον σταθμὸν καὶ ἀχαρακτήριστον.

« Ὁ δὲ Κύριος εὐλόγησε τὰ ἔσχατα Ἰῶβ καὶ τὰ ἔμπροσθεν. »

Τὰ μὲν πρότερον, οὐκ ἄθλα ἀρετῆς ἐδέδοτο τῷ Ἰῶβ, ἀλλ' ἵνα ἐν αὐτοῖς ἐγγυματοῦ, καὶ ἦν ὁ πλοῦτος αὐτῷ τῶν ἀγωνισμάτων ὑπόθεσις. Ἐπειδὴ δὲ ἡγωνίστατο, καὶ διδάσκαλος ἅπασιν γέγονεν, ὅπως προσήκει τῷ πλοῦτι χρησασθαι, εἶτα καὶ ἀφαιρεθεὶς τῶν ὑπαρχόντων, ἐν τοῖς τῆς πενίας νομίμως ἡγωνίστατο σκάμμασι, γέρα τῆς ἀρετῆς; τὸν διπλασιασμόν τῶν ὑπαρχόντων ὁ μέγας ἀγωνοθέτης αὐτῷ δίδωσι.

« Ἦν δὲ τὰ κτήνη αὐτοῦ, πρόβατα μύρια τετρακισχίλια, κάμηλοι ἐξακισχίλιοι, ζεύγη βοῶν χίλια, βοὶ θήλειαι νομαδες χίλιοι. Γεννῶνται δὲ αὐτῷ υἱοὶ ἑπτὰ, καὶ θυγατέρες τρεῖς. »

Τὰ μὲν γάρ τῶν ἀλόγων, ὡς ἀπολομένων, διπλᾶ δέδωται· οἱ δὲ παῖδες τοῖς προτέροις ἰσάριθμοι; ἐπειδὴ οἱ τεθνηκότες οὐκ ἀπώλοντο· ὥστε καὶ αὐτοὺς διπλοῦς ἀπέλαβε, ζώντων μὲν τῶν προσαπελθόντων, τῶν δὲ δευτέρων ἐπιγενομένων.

« Καὶ ἐκάλεσε τὴν μὲν πρώτην, Ἡμέραν· τὴν δὲ δευτέραν, Κασίαν· τὴν δὲ τρίτην, Ἀμαλθειάν· κέρας. »

Ἔοικεν ὁ μακάριος Ἰώβ, εἰς ἐνδειξιν τῶν θεῶν αὐτῷ δοθέντων ἀγαθῶν, ταῖς θυγατέρας θεοεικέναι τὰς προσηγορίας. Διὸ τὴν πρώτην Ἡμέραν ἐκάλεσεν, ὡς ἀπὸ τίνος βαθείας νυκτὸς τῶν περιστοιχισάντων αὐτὸν δεινῶν, ἡμέρας αὐτῷ φωτεινῆς ἐπιλαμπάσης, τῆς θεῶν αὐτῷ δοθείσης εὐημερίας· τὴν δὲ δευτέραν, Κασίαν, ὡς ἡδὴ λοιπὸν ἐν εὐδία τινὶ καὶ ἀπολαύσει τῶν ἀγαθῶν γενόμενος· τὴν δὲ τρίτην, Ἀμαλθειάν κέρας, ὡς ἅπασι λοιπὸν πανταχόθεν τοῖς ἀγαθοῖς περιβρεόμενος· Ἀμαλθείας, γὰρ κέρας οἱ παλαιοὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀφθονίαν ἐκάλουν. Μυθολογοῦσι γὰρ, ὅτι Ῥέα τεκοῦσα τὸν Δία, ἔδωκεν Ἀμαλθεῖα τρέφειν, ἣ δὲ αἰγὶ αὐτὸν ὑπέβαλεν· ὁ τοίνυν Ζεὺς τὴν μὲν αἶγα κατηστέρισε· τὸ δὲ ἕτερον τῶν κεράτων αὐτῆς ἀφελὼν, παρέσχε τῇ Ἀμαλθεῖα, παρασκευάσας γίνεσθαι αὐτῇ διὰ τοῦ κέρατος ὃ ἂν αἰτήσῃ. Οὐχ ὡς περὶ κερατοφόρου γοῦν τῆς Ἀμαλθείας, εἰρηται κέρας Ἀμαλθείας, ἀλλ' ὅτι αὕτη αἰγὶ ἐχόμενε κέρας ε, ἀφ' οὗ ἔρρει οἶνος, μέλι, καὶ γάλα, καὶ ὃ ἂν τις ἐπεζήτει, ὡς ὁ μῦθος βούλεται. Ἄλλοι δὲ πιθανώτερον φασὶ περὶ τῆς Ἀμαλθείας, αἰγὸς οὕτω καλουμένης, ὅτι τὴν γῆν αὕτη ἀνορύττουσα τῷ κέρει, θησαυρὸν ἀποκεκρυμμένον ἐξεκάλυψεν, ὁ δὲ αἰπὸς πλοῦσις· εὐθύς ἐκ πένητος ἀνεφάνη· καὶ οὕτω τῆς Ἀμαλθείας τὸ κέρας, εἰς παράστασιν εὐδαιμονίας παρεληπται. Πλὴν καὶ τοῦ κέρως τοῦδε ἡ Γραφή μνημονεύει, καὶ Σιερῶν, καὶ κοιλάδος Τιτάνων, καὶ Ἐλλήνης μυθολογοῦσι, τὰ τῆς ἱερᾶς ἀθεοῦμεν Γραφῆς ῥήματα· ἀλλ' ἐκείνοις μὲν τοὺς γραφόμενους μύθους καταλιμπάνομεν, ἡμεῖς δὲ πανταχοῦ τῆς ἀληθείας μεταποιούμεθα, πανταχόθεν ἐαυτοῖς ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τὰ ψυχωφελῆ ποριζόμενοι. Τρεῖς μέντοι καὶ αἱ τοῦ Ἰώβ ἀρίστεται, οἷά τινες ὥραιαι θυγατέρες, ἐν πλούτῳ, ἐν πενήτῃ, καὶ ἐν ἀνακαινισμῷ. Εἰ δὲ δεῖ τι καὶ πνευματικὸν ἐν τῷ τόπῳ θεωρῆσαι· Ὅταν μὲν ὁ φωσφόρος τοῦ Κυρίου Λόγος ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν ἀνατελῇ, ἡμέρα ἡμῖν ἐπιλάμπει· προκόπτοντες δὲ, Χριστοῦ εὐδία γινόμεθα· αὐξανόμενοις δὲ, καὶ εἰς τελείωσιν ἐρχόμενοις, τότε καὶ ἡ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων ἡμῖν ἀφθονία προσγίνεται. Εἰ δὲ καὶ τίνα μυστικώτερον λόγον ἔχουσι τὰ γεγραμμένα, τοῖς διαδωκτέροις ἐξετάζειν καταλιμπάνομεν.

« Καὶ οὐχ εὐρέθησαν κατὰ τὰς θυγατέρας Ἰώβ βελτίους αὐτῶν ἐν τῇ ὕπ' οὐρανόν. »

Ἡ Πάσας εἰληφε τὰς κατὰ νόμον ἐπαγγελίας ὁ τὸν νόμον γραπτὸν ἐν τῇ διανοίᾳ περιφέρων πρὶν ἀκοῦσαι νόμου· ἦν γὰρ νόμου πληρωτής, εἰ καὶ μὴ μαθητής. Πρὸς γοῦν τῇ ἄλλῃ εὐδαιμονίᾳ, καὶ αἱ θυγατέρες αὐτῷ καλὰ τὴν ὕψιν ἦσαν, ἵνα τῇ θεᾷ τοῦτων παντάσῃν ἡ τοῦ πάθους μνήμη ἀπαλει-

VERS. 14. « Et primam quidem vocavit, Diem; et secundam, Casiam; et tertiam, cornu Amaltheæ. »

Videtur beatus Jobus filiabus suis nomina indidisse, ut bona sibi a Deo concessa mundo patefaceret. Idcirco, primam quidem, *Diem* vocavit, quia prosperitate divinitus reddita, tanquam ex profunda circumvallantium ærumnarum nocte emerso, dies illi clara ut candida elucesceret; secundam, *Casium*, quia cum bonorum fruitione, grata quadam jam odoris suavitate perfunderetur; tertiam autem, *Amaltheæ cornu*, quod in bonorum omnium affluentia reliquum ætatis transigeret; veteres enim bonorum abundantiam, Amaltheæ cornu appellarunt. Rheam enim, Jovem filium enixam, Amaltheæ nutriendum tradidisse, illamque capræ illum lactandum supposuisse, fabulantur; unde Jupiter capram in astrorum numerum retulit, Amaltheam autem altero ejus cornu adempto, ut quidquid desideraret inde illi ministraretur, donavit. Dictum igitur est Amaltheæ cornu, non quod Amalthea cornua fronte gesserit, sed quod capræ cornu acceperit, ex quo (ut in fabula est) vinum, mel, et lac, et quidquid demum optare quis posset, profunderet. Alii vero de Amalthea, capra sic dicta, historiam magis probabilem narrant, quod cornu, scilicet, terram effodiens, thesaurum absconditum detexerit, et pastor repente ex paupere dives evaserit; atque ita deinceps ad felicem rerum statum indicandum, cornu Amaltheæ vulgari phrasi usurpatum fuisse. Licet autem hujus cornu, Sirenum, vallis Titanum, et Gigantum Scriptura mentionem faciat, non statim quia de iis Græci etiam quædam comminiscuntur, verba sacræ Scripturæ rejicimus; sed aniles suas fabulas illis relinquentes, nobis ipsis quæ animæ utilitatem afferunt, ex sacra Scriptura undique quoque comparantes, veritatem in omnibus sectamur. Triplex itaque Jobi fortitudo, trium pulchrarum filiarum instar, in divitiis, in paupertate, et pristini status redintegratione cluxit. Vel si spirituales aliquem sensus hujus loci contemplatione elicere licet: Cum divini Verbi Lucifer in cordibus nostris exoritur, dies nobis illucescit; cum progressus in eo facimus, Christi bonus odor evadimus: cum vero incrementum capientes ad perfectionem pervenimus, tum demum copioso spiritualium donorum proventu cumulamur. Si vero sensus aliquis mysticus magis reconditus in verbis latet, eruendum illis relinquimus qui ingenii acumine altius penetrare valent.

VERS. 15. « Et non sunt inventæ juxta filias Job meliores eis in ea quæ sub cælo. »

Qui legem menti insculptam gerebat, antequam legem audivisset, promissiones omnes legales consecutus est; legem enim adimplevit, licet neminem ejus magistrum habuerit. Præter reliquam ejus felicitatem, filię etiam ejus vultu formosæ erant, ut earum aspectu pristinæ calamitatis memoria ex

VARIÆ LECTIONES.

ε γρ. γέρας.

animæ ejus penitus deleri posset. Felicitas enim parentum est, liberos præstanti forma possidere : et Scriptura quidem pulchritudinem Saræ, Josephi, et Davidis deprædicat. Considera autem mecum animi etiam pulchritudinem ; ita ut illud : *Meliores*, non tantum de corpore, sed anima etiam intelligendum sit. Ad sensum autem : In divitiis autem tentationes, in mediis certaminibus, et finitis tentationibus, triplex (ut supra dictum est) Jobi fortitudo apparuit, cui in sua usque tempora sub cælo similis non est reperta. Salva enim manente historia, sermone autem ad tria tempora significanda traducto, in quibus præclara virtutis specimina ediderat, quia tribus illis vicibus fortiter et strenue dimicaverit, tres pulchras filias habuisse dicitur.

« Dedit autem eis pater hæreditatem inter fratres. »

Id est, una cum fratribus ; ac si diceret : Liberos suos omnes ex æquo bonorum hæredes constituit.

VERS. 16. « Et vixit Job post plagam annos eentum septuaginta : omnes autem annos vixit ducentos quadraginta octo.

Videtur magnus Jobus per septem integros annos plagam pertulisse ; qui quidem, ut arbitror, in numero annorum justī viri ideo non censentur, quia ærumnarum passio mortem referebat. Si enim post tentationem duplicia omnia sortitus est, annos etiam duplo auctiores fuisse dubium non est ; vixit vero post plagam, ut inquit, annos centum septuaginta ; quorum pars altera, octuaginta quinque, summa autem universa, ducenti quinquaginta quinque, de quibus septem detrahantur, ut mystice tempus quo ærumnas perpassus est, intelligamus.

« Et vidit Job filios suos, et filios filiorum suorum, quartam generationem. »

Per vocem illam, *vidit*, Scriptura justī sobolem amabilem et desiderabilem fuisse, ob oculos posuit : per *quartam* vero *generationem*, vitæ ejus longinquitatem ostendit.

« Et mortuus est Job senior, et plenus dierum. »

Laudem ei divina vox obsignat, in eo quod *seniorem eum* et *plenum dierum* vocaverit, cui nihil corporeum aut spirituale, non tempus, non vita, aut virtus deesset, sed qui pietatis cursum rite et legitime absolvisset. Sciendum autem est Aquilam et Symmachum, textum Hebraicum secutos, sinem libro imposuisse, cum ad illa perventum esset, *Senior et plenus dierum* ; Theodotionem autem ibidem desinere, ubi Septuaginta interpretes concludunt.

« Scriptum autem est, ipsam rursus resurrecturum cum iis quos resuscitat Dominus. »

Id est, in die ultimo, aut crucifixionis tempore,

φθῆ. Καὶ τοῦτο δὲ πατέρων εὐδαιμονία, τὸ τέκνα κεκτηῖσθαι εὐπρόσωπα· καὶ γὰρ καὶ τῆς Σάρρας ἐπαινεῖ τὴν ὄψιν ἡ Γραφή, καὶ τοῦ Ἰωσήφ, καὶ τοῦ Δαβὶδ. Νόει μοι δὲ τὸ κάλλος καὶ κατὰ ψυχὴν, ὥστε τὸ, *βελλίους*, ἐπὶ ψυχῆς καὶ σώματος ἐκλαμβάνεσθαι. Πρὸς δὲ διάνοιαν· Τρεῖς τινες, ὡς εἴρηται, ἀριστῶται τῷ δικαίῳ γεγόνασιν, καθ' ἃς μέχρι τῶν καιρῶν ἐκείνων οὐχ εὐρέθησαν ἐν τῇ ὑπ' οὐρανὸν, ἡ πρὸ τῶν πειρασμῶν ἐν τῷ πλούτῳ, ἡ ἐν αὐτοῖς μέσοις τοῖς ἀγωνίσμασιν, ἡ μετὰ τοὺς πειρασμοὺς. Ἐν γὰρ τοῖς τρισὶ τούτοις καιροῖς ἀριστα ἀγωνισάμενος, τρεῖς ὥρας ἐσχηκέναι λέγεται θυγατέρας, μενούσης μὲν καὶ τῆς ἱστορίας, ἀναγομένου δὲ τοῦ λόγου καὶ ἐπὶ τοὺς τρεῖς καιροὺς καθ' οὓς γεννήματα περιφανῆ ἀρετῆς προηγέκατο.

« Ἔδωκε δὲ αὐταῖς ὁ πατὴρ κληρονομίαν ἐν τοῖς ἀδελφοῖς. »

Τουτέστιν, ἅμα τοῖς ἀδελφοῖς· ἵνα εἴπῃ, ὅτι πᾶσι τοῖς παισὶν ἐξ ἰσοτιμίας τὰ ὄντα ἐκληροδότησεν.

« Ἐζῆσε δὲ Ἰὼβ μετὰ τὴν πληγὴν ἑτη ἑκατὸν ἑβδομήκοντα· τὰ δὲ πάντα ἑτη ἔζῆσε διακόσια τεσσαράκοντα. »

Ἔοικεν ὁ μέγας Ἰὼβ ἐφ' ὅλοις ἐπὶ τέτεσιν ὑποσχεῖν τὴν πληγὴν· ἅπερ, οἶμαι, οὐ συναριθμεῖται, ὡς μὴ καταλεγόμενα τῇ ζωῇ τοῦ δικαίου, διὰ τὴν ἐκ τοῦ πάθους οἰονεῖ νέκρωσιν. Εἰ γὰρ πάντα διπλᾶ μετὰ τὴν πείραν λαμβάνει, δηλοῦν ὅτι καὶ τὰ ἑτη. Ἐζῆσε δὲ, φησὶ, μετὰ τὴν πληγὴν ἑτη ἑκατὸν ἑβδομήκοντα· ὧν τὸ ἥμισυ, ὀγδοήκοντα πέντε, τὸ δὲ πᾶν, διακόσια πεντήκοντα πέντε, ἐξ ὧν ἐπὶ ὑπεξηρήσθω, ἵνα μυστικῶς τὸν ἐν τῇ πληγῇ χρόνον νοήσωμεν.

« Καὶ εἶδεν Ἰὼβ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τοὺς υἱοὺς τῶν υἱῶν αὐτοῦ, τετάρτην γενεάν. »

Διὰ μὲν τοῦ, *εἶδε*, τὸ ἐφάσμιον καὶ ἐπιπόθητον τῆς τοῦ δικαίου γονῆς ἡ Γραφή παρέστησε· διὰ δὲ τῆς *τετάρτης γενεᾶς*, τὸ πολυχρόνιον αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐδήλωσεν.

« Καὶ ἐτελεύτησεν Ἰὼβ πρεσβύτερος, καὶ πλήρης ἡμερῶν. »

Ἐσφράγισεν αὐτῷ τὸν ἔπαινον ἡ θεία φωνή, *πρεσβύτερον* ὀνομάσασα, καὶ *ἡμερῶν πλήρη*, καὶ τῶν τοῦ σώματος, καὶ τῶν τοῦ πνεύματος οὐδὲν ἔχοντα ἐλλιπεῖς, οὐ χρόνον, οὐ βίον, οὐκ ἀρετὴν, ἀλλὰ καλῶς τὸν τῆς εὐσεβείας δρόμον τελέσαντα. Ἰστίον δὲ, ὅτι μέχρι τοῦ, *πρεσβύτερος καὶ πλήρης ἡμερῶν*, Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος ἐλθόντες, συνεπέραν τὸ βιβλίον, ὡς δὴ τῷ Ἑβραϊκῷ ἀκολουθοῦντες· ὁ δὲ Θεοδοτίων συμπεραίνει τοῖς ἑβδομήκοντα.

« Γέγραπται δὲ, αὐτὸν πάλιν ἀναστήσεσθαι μεθ' ὧν ὁ Κύριος ἀνίστησιν. »

Ἦτοι ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, ἢ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

ἡ γρ. τεσσαράκοντα ὅκτω, et sic in Ms. Theclæ.

σταυροῦ. Τὸ δὲ, *πάλιν*, πρόσκειται ἀντὶ τοῦ, μετὰ τὴν ἐκ τοῦ πάθους ἀνάστασιν. Ἀναστήσεται δὲ μετὰ Νῶε καὶ Δανιὴλ, οἷς καὶ συναριθμεῖται παρὰ τῷ Ἰεζεκιήλ.

« Οὗτος ἐρμηνεύεται ἐκ τῆς Συριακῆς βίβλου. »

* Συριακὴν νῦν τὴν Ἑβραίων διάλεκτον καλεῖ, διὰ τὸ γειτνιάζειν ταύτην ἰ τῇ τῶν Σύρων, καὶ εἰκοσι δύο στοιχεῖα ἔχειν, καθάπερ οἱ Ἑβραῖοι. Καὶ Συρίαν δὲ τὴν Ἰουδαίαν, καὶ Σύρους οἱ πολλοὶ τοὺς Παλαιστίνους ὀνομάζουσιν, ὡς Ἡρόδοτος ἰ λέγει, Περιτέμνονται δὲ Ἰνδοί, καὶ Αἰγύπτιοι, καὶ Ἀραβες, καὶ οἱ ἐν Παλαιστίνῃ Σύροι, τοὺς Ἰουδαίους λέγων.

« Ἐν μὲν γῇ κατοικῶν τῇ Αὐσίτιδι, ἐπὶ τοῖς ὀρίοις τῆς Ἰδουμαίας καὶ Ἀραβίας· προὔπηρχε δὲ αὐτῷ ὄνομα Ἰωδὰδ. »

* Ἐντεῦθεν δῆλον, ὅτι ἡ Αὐσίτις γῆ ἐν μεθορίῳ καίται τῆς Ἰδουμαίας καὶ Ἀραβίας· καὶ ὅτι Ἰδουμαῖος ἦν ὁ δίκαιος, προὔπηρχε δὲ αὐτῷ ὄνομα Ἰωδὰδ. Τὰς μετονομασίας ἐπὶ τῶν ἀγίων εὐρίσκομεν γινομένας, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, τοῦ Ἰσαὰκ, καὶ τοῦ Πέτρου, καὶ τοῦ Σαύλου, ὥστε σημεῖον καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Ἰωὸ ἀρετῆς, ἡ τοῦ ὀνόματος μετάθεσις.

« Λαβὼν δὲ γυναῖκα Ἀράβισσαν, γεννᾷ υἱὸν ᾧ ὄνομα Ἐννών. »

* Ἐπειδὴ τῆς παλαιᾶς τοῦ Ἰωὸ ὀνομασίας ἐμνήσθη, καλῶς καὶ τῆς αὐτοῦ γυναικὸς ἐμνημόνευσε τῆς Ἀραβίσσης, ἐξ ἧς γέγονεν αὐτῷ ὁ Ἐννών, εἴτε εἰς τῶν πρώτων παίδων, εἴτε καὶ τῶν δευτέρων. Καὶ εἰ μὲν τις λέγει τὴν πρώτην τεθνηκέναι, καὶ μὴ ἀπολαύσαι τῶν ἀγαθῶν, φαιμὲν ὅτι τοῦτο ὑπέστη διὰ τὸ εἰρηκέναι τῷ Ἰωὸ, *Εἰπὼν τι ῥῆμα εἰς Κύριον, καὶ τελεύτα*. Εἰ δὲ αὕτη ἐστὶν ἡ περιουσία, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύουσα, λέγομεν, ὅτι διὰ τὸ σωφρονεστέραν αὐτὴν γενέσθαι διὰ τῆς ἐπιτιμῆσεως τοῦ δικαίου, καὶ μὴ ἀντεπιεῖν πρὸς τὴν συμβουλίην, δίδοται αὐτῇ καὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις· πλὴν οὐκ ἀνάγκη τὰ τοιαῦτα λεπτολογεῖν.

« Ἦν δὲ αὐτὸς πατὴρ μὲν Ζαρεῖ, ἐκ τῶν Ἡσαῦ υἱῶν υἱός, μητὴρ δὲ Βοσορράς· ὥστε εἶναι αὐτὸν πέμπτον ἀπὸ Ἀβραάμ. »

Κεῖται ἡ γενεαλογία ἐν Παραλειπομένοις. Ἀπὸ γὰρ Ἀβραάμ ὁ Ἰσαὰκ, ἐκ δὲ τούτου Ἡσαῦ, ἐξ οὗ Παγρουήλ, ἀπὸ δὲ τούτου Ζαρεῖ, ὁ τοῦ Ἰωὸ πατὴρ· πέμπτος οὖν ἀπὸ Ἀβραάμ ὁ Ἰωὸ, μὴ συναριθμουμένου δηλονότι τοῦ Ἀβραάμ. Ὅθεν καὶ λέγομεν αὐτὸν πρὸ νόμου τυγχάνειν· ὁ γὰρ Μωσῆς ἔκτος ἀπὸ Ἀβραάμ εὐρίσκεται οὕτως, Ἀβραάμ, Ἰσαὰκ, Ἰακώβ, Λεὺϊ, Καθὸ, Ἀμάρῃμ Μωσέως πατὴρ.

A Rursus autem additur, ut præter illam quæ e calamitatibus fuit, resurrectio alia intelligatur. Resurgit vero cum Noe et Daniele, cum quibus apud Ezechielem una numeratur.

« Hic in interpretatione redditur ex libro Syriaco. »

Hebræorum dialectum hoc loco Syriacam vocat, quia Syrorum lingua proxime ad eam accedat, et viginti duabus litteris Hebræi et Syri pariter utantur. Judæam etiam Syriam, et Palæstinos plerique Syros appellant; prout Herodotus, Judæos innuens, scribit: Circumciduntur autem Indi, Ægyptii, Arabes, et Syri qui Palæstinam incolunt.

« In terra quidem Ausitide habitans, in finibus Idumææ et Arabiæ; et erat ei nomen Jobab. »

Hinc apparet terram Ausitidem in confinio Idumææ et Arabiæ sitam esse; justum autem Jobum gente Idumæum, et nomen Jobab et prinitus inditum fuisse. Sanctorum autem nomina in Scripturis mutata reperimus, ut Abrahami, Israelis, Petri, et Pauli: ita ut nominis Jobi mutatio, virtutis ejus manifestum indicium sit.

« Cum autem accepisset uxorem Arabissam, generat filium cui nomen Ennon. »

Quoniam antiquæ appellationis Jobi mentionem fecerat, recte etiam conjugis ejus Arabissæ meminit, ex qua Ennonem suscepit, sive is inter primos, sive inter secundos liberos censendus sit. Si vero contenderit quispiam, priorem conjugem diem obiisse, nec secundorum bonorum ejus participem fuisse; fatemur hoc illi evenisse, quia Jobo dixisset: *Dicito aliquid verbum in Dominum, et morere*. Sin autem eadem superstes, bonorum particeps facta est; quia reprehensione mariti sapientior evaserat, nec consilio ejus contradixerat, bonis etiam frui concessum ei fuisse dicimus: verum non necesse est ut subtiliter de his disseramus.

« Erat autem ipse ex patre quidem Zare, de filiis Esau filius, matris autem Bosoræ; ita ut ipse sit quintus ab Abraham. »

In Paralipomenis exstat genealogia. Ab Abrahamo enim Isaacus originem traxit, ab illo vero Esau, a quo Raguel, ab illo vero Zara, Jobi pater; quintus igitur ab Abrahamo est Jobus, non numerato, scilicet, Abrahamo. Unde etiam ante legem eum exstitisse dicimus: Moyses enim ab Abrahamo sextus in hunc modum deprehenditur, Abrahamus, Isaacus, Jacob, Levi, Caath, Ambram pater Moysis.

¹¹ Ezech. xiv, 14. ¹² Job ii, 9. ¹³ I Paral. i, 34.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Ἰσ. ταύτη τὴν. ἰ Herod. 12. Κόλχοι, Αἰγύπτιοι, καὶ Αἰθίοπες περιτέμνονται ἀπ' ἀρχῆς τὰ αἰετοῖα· Φοίνικες δὲ καὶ Σύριοι οἱ ἐν τῇ Παλαιστίνῃ· καὶ αὐτοὶ ἐμολογέουσι παρὰ Αἰγυπτίων μεμαθηκέναι. ἰ Ἰσ. Παύλου.

« Et hi sunt reges qui regnaverunt in Edom, A
cujus etiam ipse dominatus est. »

Hæc autem in libris Paralipomenon invenies; ita ut cum de seipso dicat : *Eram in medio eorum sicut rex in accinctis* ¹⁹, dictum sit illud, vel quia præ regno, virtutis causa honor illi tanquam regi delatus fuerit; vel quia illud, *sicut*, non ad similitudinem, sed ad rem ipsam exprimendam usurpatum fuerit, quia rex revera esset.

« Primus Balac filius Beor, et nomen civitatis ejus Dennaba. »

Succedens quidem Balaco in regnum, non ejus impietatem, sed Abrahami fidem est imitatus. Ubi observare te oportet, hunc non esse Balacum qui in Beelphegor ad fornicandum Israellem impulerat; B ille enim, prout in libro Numerorum invenies ²⁰, filius Sepphor vocatus est; hic vero filius Beor, prout in Genesi habetur ²⁰; et ille quidem Moab, hic vero Edom rex erat.

« Post Balac autem, Jobab qui vocatur Job : post hunc autem, Asom qui erat dux ex regione Thæmanitide : post hunc autem, Adad filius Barad, qui excidit Madiam in campo Moab; et nomen civitatis ejus Gethæm. »

Principes, regiones, et illorum ac urbium nomina, cum rebus ab eis gestis, ad majorem personarum evidentiam narrat. Gethæm autem Phœnicum urbs est.

« Amici autem qui ad eum venerunt, Eliphaz de filiis Esau Thæmanorum rex. [Theodotio autem, Filius Josaphat, reddidit.] Baldad tyrannus Sauchæorum. [Theodotio reddit, Filius Ammon, filii Chobor.] Sophar rex Minæorum. »

Recte autem denuo in hoc tractatu amicorum mentio sit, ac si diceretur : Sub illustribus his et incorruptis personis, quæ Jobus passus est, evenerunt : *In duobus enim vel tribus testibus* (ut auctor est divina Scriptura) *stabit omne verbum* ²¹. Apparet autem Elium cum tribus amicis Jobum invisendi causa minime accessisse, sed fortuito advenisse, et Jobum quidem cum ærumnis conflantem, tres autem amicos juxta assidentes, et cum illo discentes offendisse, ac primo quidem calamitatis magnitudine commotum, ut quæ ab eis dicerentur audiret, una cum eis assedissem, postea vero D hæsitantibus amicis, sermonem in se suscepisse; accidit enim plerumque, colloquio inter aliquos orto, ut prætereuntes subsistant, et ea quæ dicuntur audiant, ac nonnulli ex eis verba ingerentes, disserentis partes subeant. Fortasse etiam amici affectus et commiserationis causa, Elius vero visendi ergo accesserat; unde factum est ut Scriptura ejus adventum reticeat. Elius autem per interpretationem est, *Deus audiens*, vel, *Filius Deum manifestans*. Hæc autem historiæ Jobi prima sunt et ultima.

« Καὶ οὗτοι οἱ βασιλεῖς οἱ βασιλεύσαντες ἐν Ἐδὼμ, ἦς καὶ αὐτὸς ἤρξεν χώρας. »

Ὁὕτω πάλιν ἐν Παραλειπομέναις εὐρήσεις· ὥστε ὅταν λέγῃ περὶ ἑαυτοῦ, ὅτι *Ἦμην ἐν μέσῳ αὐτῶν ὡς βασιλεὺς ἐν μονοζώνοις*, ἢ ὅτι καὶ πρὸ τῆς βασιλείας διὰ τὴν ἀρετὴν ὡς βασιλεὺς ἐτιμᾶτο· ἢ τὸ, ὡς, οὐχ ὁμοιωματικῶς εἰρηται, ἀλλ' ἐπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας, ὅτι βασιλεὺς ἐτύγγανεν.

« Πρῶτος Βαλὰχ ὁ τοῦ Βεὼρ, καὶ ὄνομα τῇ πόλει αὐτοῦ Δεναβά. »

Διαδεξάμενος δὴ τὸν Βαλὰχ εἰς τὴν βασιλείαν, οὐκ ἐζήλωσεν αὐτὸν τῆς ἀσθελείας, ἀλλὰ τὸν Ἀθραάμ τῆς πίστεως. Καὶ σημειῶσαι, ὅτι οὐκ ἔστι· οὗτος ὁ Βαλὰχ ὁ ἐκπορευθεὶς τὸν Ἰσραὴλ ἐν τῷ Βεελφεγὼρ· ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ τοῦ Σεπφὼρ εἰρηται, ὡς ἐν τούτῳ Ἀριθμοῖς· εὐρήσεις· οὗτος δὲ ὁ τοῦ Βεὼρ, ὡς καὶ ἐν τῇ Γενέσει· καὶ ἐκεῖνος μὲν τῆς Μωὰβ βασιλεὺς, οὗτος δὲ τῆς Ἐδὼμ.

« Μετὰ δὲ Βαλὰχ, Ἰωβὰδ ὁ καλούμενος Ἰώβ· μετὰ δὲ τοῦτον, Ἀσὼμ ὁ ὑπάρχων ἡγεμὼν ἐκ τῆς Θαιμανίτιδος χώρας· μετὰ δὲ τοῦτον, Ἀδὰδ υἱὸς Βαράδ, ὁ ἐκκόψας Μαδιὰμ ἐν τῷ πεδίῳ Μωὰβ, καὶ ὄνομα τῇ πόλει αὐτοῦ Γεθαίμ. »

Ἀλέγει τοὺς ἡγεμόνας, καὶ χώρας, καὶ τὰ ὀνόματα, καὶ τὰς πόλεις αὐτῶν, καὶ τὰς πράξεις, πρὸς σαφεινέραν τῶν προσώπων παράστασιν· ἢ δὲ Γεθαίμ πόλις ἐστὶν Φοινίκων.

« Οἱ δὲ ἐλθόντες πρὸς αὐτὸν φίλοι, Ἐλιφὰς τῶν Ἡσαὺ υἱῶν, Θαιμανῶν βασιλεὺς, [Ὁ δὲ Θεοδοτίων, Υἱὸς, ἐξέδωκεν, Ἰωσαφάτ.] Βαλδὰδ ὁ Σαυχαίων τύραννος, [Πάλιν ὁ Θεοδοτίων, Υἱὸς Ἀμμὼν τοῦ Χωβὸρ.] Σωφὰρ ὁ Μιναιῶν βασιλεὺς. »

Καλῶς δὲ πάλιν τῶν φίλων ἐμνημόνευσεν ὁ λόγος· μονονουχὶ λέγων, Ἐπὶ τῶν περιφανῶν τούτων καὶ ἀπαγραπτῶν προσώπων γέγονε τὰ κατὰ τὸν Ἰώβ· Ἐπὶ γὰρ δύο καὶ τριῶν μαρτύρων σταθίσεται πᾶν ῥῆμα, φησὶν ἡ θεία Γραφή. Φαίνεται δὲ ὁ Ἐλιὺς μὴ συμπαραγεγόμενος εἰς τὴν ἐπίσκεψιν Ἰώβ μετὰ τῶν τριῶν φίλων, ἀλλ' ἐκ τοῦ παρτυχόντος παρεῖναι, καὶ εὐρεῖν τὸν μὲν Ἰώβ ἐν τῷ πάθει συνεχόμενον, τοὺς δὲ τρεῖς φίλους παρακαθημένους αὐτῷ, καὶ διαλεγόμενους, καὶ διὰ τὴν τοῦ πάθους ὑπερβολὴν συγκαθεσθῆναι αὐτοῖς, ἐπαχρῶμενος αὐτῶν, καὶ λοιπὸν ἐπαπορησάντων τῶν φίλων αὐτὸν ἰδιαίτερος ἀντίχρῃσθαι ὑστερον· οἷα δὲ συμβαίνει, διαλέξως γενομένης, ἴσασθαι τοὺς παρόντας, καὶ ἀκούειν τῶν λεγομένων, καὶ τινας ἑαυτῶν λόγους εἰσαγαγόντας ἀντίχρῃσθαι τῆς διαλέξεως. Τὰς δὲ οἱ μὲν φίλοι διὰ συμπάθειαν, ὁ δὲ Ἐλιὺς διὰ θέαν παραγέγονεν· ὅθεν οὐδὲ ἐμνημόνευσεν ἡ Γραφή τῆς αὐτοῦ ἀφίξεως. Ἐρμηνεύεται δὲ Ἐλιὺς, Θεὸς ἀκούων, ἢ, Υἱὸς ἐκχαίτων Θεόν. Τοιαῦτα τε = πρῶτα καὶ τὰ ὕστερα τῆς κατὰ τὸν Ἰώβ πραγμασίας. Καὶ οὕτως ἡμῖν ἡ βίβλος ἀνεπτυκται. Εἰ δ' ἔστιν οὗ εἰκαστικῶς μᾶλλον ἢ καταληπτικῶς

¹⁹ Job xxix, 25. ²⁰ Num. xxi, 2. ²¹ Gen. xxxvi. 32. ²² Deut. xix, 15.

τὴν ἐρμηνείαν ἐποιησάμεθα, οὔτε πρῶτοι, οὔτε μό- A Atque ita demum liber a nobis est enucleatus. Si
νοι τοῦτο πεπόνθαμεν, ἀλλὰ σχεδὸν μετὰ πάντων τῶν vero alicubi inter interpretandum conjectura potius
εἰς τὴν βίβλον ταύτην καταθεμένων ἐξήγησιν. quam certa scientia usi sumus, non a nobis
primum neque solis factum est, sed commune hoc nobis accidit cum omnibus aliis fere qui commenta-
rios in hunc librum scripserunt.

EJUSDEM OLYMPIODORI

FRAGMENTA IN PROVERBIA SALOMONIS

(Ex Catena ad Proverbia, a Theod. Peltano versa.)

CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. « Parœmia Salomonis, filii David, qui regnavit in Israel. »

Tria Salomonis opera feruntur. Ex his Proverbiorum liber morum disciplinam tradit, certasque humanis actionibus, animique affectibus et perturbationibus leges præfinit. Ecclesiastes vero rerum naturalium ratione obiter delibata, præsentis vitæ vanitatem ob oculos ponit. Canticum autem canticorum sub sponsi et sponsæ schemate, perfectioris vitæ viam ostendit, animæque cum Deo, ejusdemque Verbo familiaritatem describit. Scriptores profani Parœmiam sermonem popularem, et quasi trivialem definiunt: cujusmodi is dici haberique potest, quem iter facientes inter se conferunt. Si-
quidem οἶμος hominibus Græcis idem sonat, quod Latinis *via*. Apud eos autem, qui sacra tractant, Parœmia vel Proverbium est sermo, qui sub modica verborum obscuritate gravem aliquam sententiam complectitur, eaque ratione legentibus vel audientibus usum affert non vulgarem. Atque illud Christus discrete confirmat: *Hæc in proverbii locutus sum vobis: venit hora, cum jam non in proverbii loquar vobis, sed palam*¹. Proverbialis itaque sermo non directe et perspicue quo tendit, aperit, sed oblique et subobscurè, ut cum dicitur: *Dulce inexpertis bellum: Auxilium post conflictum: Stilla assiduo lapsu cavat lapidem*.

« Qui regnavit in Israel. »

Posteaquam Salomon Scripturæ hujus qualitatem et scopum, auctorisque nomen et ortum exposuit, nunc exiniam ejusdem auctoris præeminentiam et dignitatem proponit. Facit hoc autem non ut arrogans, aut superbus quispiam ostentator, verum quo

B operi huic fidem et auctoritatem comparet. Neque enim illud: *Qui regnavit in Israel*, otiose aut casu positum existimandum est. Nam ut alia omittantur, confert hoc non parum ad submovendam omnem de germano scripti hujus parente dubitationem. Ostendit ad hæc quisnam populi illius tantopere celebrati et decantati dux et princeps, aliquando exstiterit. Denique ad demonstrandum et persuadendum doctrinam quæ hic traditur gravem, veram et solidam esse, plurimum valet, auctorem illius regia auctoritate et dignitate excelluisse. Si enim nihil aliud est regnum quam justa quædam legitimaque principatus administratio, sit ut regis præcepta ejusdemque leges et statuta (modo tamen regia appellatione indignus non sit) plurimum æquitatis publicæque utilitatis adjunctum habeant, necessarioque habere debeant. Justæ autem leges eæ censi solent, quæ non ad privatum legislatoris quæstum, sed ad communem omnium usum et commodum feruntur. Debet enim rex spectare non quid e re sua, sed quid e communi omnium usu est. Siquidem uno hoc rex differt a tyranno; quod hic oculus in privatum quæstum nusquam non defixum habeat; ille vero, quid e subditorum commodo futurum videatur, accurate ubique consideret; rex igitur si justus fuerit, quid communitati prodesse possit semper quærit.

VERS. 2. « Ad cognoscendum sapientiam et disciplinam. »

D Cæterum sapientia et disciplina præpostere hoc loco assignantur. Nam ut sapientiam assequamur, erudimur et instituimur. Scopus enim et finis disciplinæ est sapientia. Sapientia porro, ut quibusdam placet, ex divinis operibus hauritur; disciplina vero certis legibus et regulis descripta continetur. Hæc

¹ Joan. xvi, 25.

proinde eget auditu ad percipiendum; illa visu ad contemplandum, utraque autem ingenii vim deposcit. Secundum alios disciplina est quædam laboriosa, et cum pœna conjuncta institutio; qua proinde humanus animus, non modo ab ignorantie sordibus repurgatur, verum a concretis quoque vitiis et morum nævis expiatur. Sapientia autem est divinarum humanarumque rerum ars et comprehensio. Eodem *Sapientie* nomine scientia de Filio Dei, et sacra Triade, deque divino judicio et providentia interdum quoque denotatur. Sunt qui sapientiam corporum et corporis exortium judicii quoque et providentiæ quæ in his et ex his spectatur, cognitionem definiant. Doctrinam autem vel disciplinam aliud nihil esse tradunt, quam quamdam animæ moderationem circa patibilem rationisque expertem ejusdem animæ partem.

At sublimiori consideratione sapientia est quidam divinæ virtutis et sapientiæ afflatus; aut purus quidam divinæ gloriæ et majestatis defluxus. Neque enim quidquam omnino obscurum aut caliginosum in illam cadit. Est namque splendor æternæ lucis, et impollutum divinæ virtutis speculum, expressaque divinæ bonitatis imago. Qui igitur vera sapientia imbutus est, hæc omnia explore cognoscit. Ist hæc autem comperta habere, haud aliud est, quam divinæ dilectionis filium, eamque sapientiam, quæ *Christus* est, nosse. Christus enim Dei virtus, et Dei sapientia est¹. Illud vero mysterium non revelatur a carne, aut sanguine, sed a cœlesti Patre². Sapientia denique ille recte imbutus dicitur, qui sacras Scripturas, hoc est legalia et prophetica oracula, evangelica rursum et apostolica eloquia, accurate tenet.

Vers. 3. « Ad suscipiendum sermonum versutias, et ænigmatum solutiones. »

Per verborum flexus, sermonumve involucria, Paræmias hoc loco designare videtur. Nam qui has iterum iterumque animo versat, atque examinat, ad sensum qui abditus in illis latitat, tandem penetrat. Hujus generis Paræmiæ est illa: *Servatur a calore filius intelligens, corrumpitur autem a ventis messis tempore filius iniquus*. Rursum: *Cura quæ in agro sunt, herbas*. Aut verborum strophas eos hic sermones appellat, qui variis figuris ac tropis affecti sunt. Aut tales sane, qui aliud aperte sonant, aliud certe indicant. Aut verborum *στροφαι* sunt disputationum pugnæ, ex falsi nominis scientia petitiæ. Has enim citra ullum detrimentum, omnemque animi molestiam is facile excipit, quisquis in Paræmiarum notitia vel mediocriter versatus fuerit. Sunt qui per *sermonum strophas* verborum inversiones, quales in sacris Litteris exstant complures, designatas putant, id est: *Quoniam tacui*, scribit David, *inveteraverunt ossa mea dum clamarem tota die*³. Hæc enim hyperbaton, verborumque inversionem manifeste continent. Cum igitur ejusmodi sermones obscuritatem habeant, qui sapientiam, quam Paræ-

mixe offerunt, hauserit, facili is negotio occurrentibus difficultatibus et obscuritatibus obviam iverit.

« Ad rite moderandum judicium. »

Nullus veræ justitiæ ignarus, recte unquam judicaverit, aut controversias diremerit. Sed nec Salomon quoque juste inter meretrices judicasset⁴, nisi æquitatis rationes probe tenuisset, riteque observasset. Neque nos tandem vitæ hujus actiones, et munia recte unquam diducere, nisi recti judicii vim quasi quoddam virtutum semen a natura insitum haberemus. Secundum hanc enim vim, et virtuti obtemperandum, et malitiæ obsistendum judicamus.

Vers. 6. « Animadvertet parabolas. »

Parabola apud Scripturam dicitur non modo sermo per similitudinem inductus, sed etiam qui libet sapientia conditus sermo. Namque et Balamus assumpta parabola loquebatur. Et David: *Aperiam*, inquit, *in parabolis os meum*⁵. Quo loco non similitudines exponit, sed sapientes sermones.

Vers. 7. « Initium sapientiæ timor Domini. »

Porro autem, ut *Timor Domini initium est sapientiæ*; ita pietas in Deum initium est sensus, hoc est, judicii secundum intellectum. Exercet ea enim sensuum organa ad discretionem. Vel pietas in Deum ob id sensuum ἀρχὴ appellatur, quia sensuum appetitioni dominatur, eosdemque secundum Spiritum vivere compellit. Intellectus autem bonus (de quo paulo post sicut de pietate quoque disputabitur latius) est moralis prudentia, vel sapientia practica: siquidem notitia, quam praxis confirmat, prudentes beatosque efficit illos, qui impigre eam exercent. Neque enim ad beatitudinem satis est bonum nosse, verum ad cognitionem opus quoque, et usus accedant oportet.

« Intellectus autem bonus omnibus qui faciunt eum. » Per σύνεσιν *intellectum vel prudentiam* eam boni notitiam hoc loco designat, secundum quam cognitam expetimus; aut ejusmodi cognitionem per quam quid expetendum, quid rursum fugiendum sit tantum intelligimus. Et quidem primam cognitionem, impedimento sublato, necessario consequitur opus. Secunda vero, licet boni et mali scientia constet, intelligit enim, quid omitti, vel non fieri conveniat, vel oporteat, attamen inter moralis sapientiæ terminos se continet. De priori et contemplativa agebat Servator noster, quando post explanata parabolæ arcana aiebat: *Intellexistis hæc omnia*⁶? In moralibus itaque prudentia vel intellectus non omnibus proniscue et simpliciter intellectus

¹ I Cor. I, 24. ² Matth. xvi, 17. ³ Psal. cxxi, 3. ⁴ III Reg. iii, 16. ⁵ Psal. lxxvii, 42. ⁶ Matth. xiii, 51.

(1) A. Mai B. N. VII, 81.

est, sed iis vel solum vel potissimum, qui secundum A illum operantur, si quidem notitia quæ opus vel praxim adjunctam habet, ea demum est quæ prudentes vereque fortunatos efficit. Neque enim ut quis bonus beatusque habeatur et sit, sat est si bonum sciat : sed opus est præterea, ut cognitum opere exprimat.

« Sapientiam et disciplinam impii. »

Hoc ipso quod scelerati et impii sunt sapientiam aspernantur : verbo fortassis nullus sapientiam despiciatui habet, reipsa autem et opere, quamplurimi. At pii homines disciplinam et sapientiam avidè consecretantur; quo nimirum ex illis, et per illas expiati, veram illam sapientiam quæ Scriptura teste, *In malevolam animam non ingreditur*¹, intra mentis penetralia quandoque recipiant. Qui autem Dei timore (qui interioris sensus radix et causa est) destituuntur, illi nullum disciplinæ aut sapientiæ gustum hauriunt, cum studio potius utraque aversantur. Quales inter alios sunt, qui Vetus Testamentum dire execrantur, ejusdemque auctorem, veluti crudum et inhominum, calumniis atque conviciis sacrilege insectantur.

VERS. 12. « Deglutiamus illum sicut infernus ventem. »

Scripturæ phrasi idem est *absorbere* vel *deglutire* quod funditus abolere, prorsusque dejicere et superare. Hinc illud Apostoli : *Ne forte abundantiori, tristitia absorbeatur*²? hoc est, ne omnino dejiciatur et consterneretur, qui ejusmodi est. Dicunt igitur, Virum celestis sapientiæ excultum (hoc enim *justi viri* nomine significatur) dejectum et debellatum in nos nostrosque amores transformemus; ita ut, perinde ac nos aliud nihil sapiat, aliud nihil sectetur, aliud nihil ambiat, quam terrena et tartarea. Vivus autem metaphorice is absorberi dicitur, qui recta sententia, quam de justo opere habebat, abjecta, sciens volensque contrariam conplectitur.

CAP. II.

VERS. 16. « Ut procul te a recta via abducant, et a justa sententia te reddant alienum. »

Docet malitiam, quod virtute inferior et impotentior sit, virtutem, quæ vitio multis partibus præstat, perpetuo insectari, continuaque lucta eandem infestare, et ad interitum impellere : siquidem virtute concidente, statim vitium ingreditur.

CAP. III.

VERS. 16. « Ex ore illius progreditur justitia; in lingua autem legem et misericordiam defert. »

Ante annorum vitæ, dextræ itidem et sinistræ sapientiæ meminerat Sapiens. Hic vero ejusdem linguæ et oris mentionem facit, adeoque totius corporis effigiem, totamque illius compagem, et symmetriam describit, et per quamdam prosopopœiam ob oculos nobis ponit.

VERS. 33. « In impiorum domibus moratur Do-

mini maledictio; justorum autem casæ benedictione cumulantur. »

Res impiorum, inquit, etsi splendida magnificæque hominibus videantur, apud Deum tamen sunt viles et execrabiles. Contra vero res justorum, licet abjectæ et tenues cernantur, divina tamen benedictione copiose locupletantur. Sublimiori autem sensu per *domum* intelligentes animæ facultates designantur, per *casas* vero vel *stabula* irascentes et concupiscentes ejusdem vires. In illis enim brutæ illæ rationisque exsortes perturbationes et animi passionnes grassantur, lateque dominantur.

CAP. IV.

VERS. 4. « Firmetur, fili, sermo noster in corde tuo, custodi præcepta mea, neque oblivioni tradas. »

Firmet se sermo noster in corde tuo, inquit; parum namque utilitatis affert præceptoris industria et diligentia, quando discipulus vel non attendit, vel non expendit, et pulchre dixit ἐπεδίδω, *firmet sese* sermo noster, conquiescat in corde tuo, illi affigetur, nec discedat, neque dissiliat ab illo. Ponitur enim ἐπεδίδω, pro ἐπεδίδω; sensus est, inhæreat, insigaturque animo tuo, ostende animi basim et fundamentum esse, sapientiam et intelligentiam comparare. Cave negligas aut oblivioni tradas; eam ad rem adhibe curam, adhibe diligentiam, cave legem derelinquas, aut a verbis oris mei divertas. Ille autem legem derelinquit, qui in illam prævaricatur.

VERS. 27. « Ne deflectas, neque ad dexteram, neque ad sinistram. »

Quandoquidem virtus in quadam mediocritate posita est, Sapiens præmunit hic justum, ne vel propter honeste facta commendatus plus æquo se efferat, vel propter fidem, aut vitæ integritatem aut aliud quodcumque laudabile opus, contumelia affectus, aut alio quovis modo vexatus animum despondeat, aut ab officio desistat. *Dexteram* enim vocat hoc loco honorem et gloriam. *Sinistram* vero crucem et ignominiam. Aut *dexteram* appellat excessum; *sinistram* autem defectum aut morum certe doctrinam. Dividit hic tripartito : et quidem *mediam* illam definit, quæ ab utroque extremo abstinet; *D dexteram* vero, quæ licet recta videatur, adeoque placeat, rei tamen naturam plane non attingit : *sinistram* autem, quæ a veritatis scopo aperte deflectit.

CAP. V.

VERS. 3. « Ne pravam mulierem observes. Mel enim de mulieris meretricis labiis distillat. »

Etsi extra controversiam sit, neque utile, neque honestum quoque esse pravæ mulieris consuetudini adhærere : siquidem temporaria voluptas, quæ ex ejusmodi commercio capitur, in æternum supplicium tandem convertitur : attamen quia doctrina hæc parabolica est, per *pravam mulierem*, hæresim, aut stultitiam hoc loco accipere possumus. Nam qui

¹ Sap. 1. 4. ² II Cor. 11. 7.

harum rerum studio tenetur, si quid pravum cogitat, aut loquitur, aut operatur, ad tempus quidem in ejusmodi pravitae oblectatur, ad finem tamen veluti mortis obnoxius æternæ poenæ, sempiternisque cruciatibus mancipatur.

VERS. 15. « Fili, de tuis cisternis, deque tui fontis puteis aquam bibe. »

Bibe aquas, hoc est, salutaria vitæ documenta ex sacris et divinis Litteris hauri, et pietatis potum, ex divinæ cognitionis puteis, quæ jam inde ab initio familiariter nobis cohabitavit, fontisque nomen accepit. Ex quo fonte proscuturiunt pocula, quæ mentem refocillant animumque recreant, ac sese in plateas, in quibus sapientia libere concionatur, copiose diffundunt. Non sinit tamen fontis nostri aquas ea ubertate diffundi, ut concedant ad alienos: siquidem veneranda fidei mysteria ab iis suum more turpem vitam, vult nos abscondere, et ob id paulo infra subjungit: Nullus externus tecum communicet, sed illi solum, qui ejusdem tecum sunt doctrinæ et fidei. *Uxor* autem *pubertatis*, cujus paulo post fit mentio, mystice doctrinam, cui a puero familiariter assuevimus, denotat. Oblectamentum autem ex illa capit conjux ejus, quando secundum theoricam notitiam, quam nactus est, operatur.

Hauri doctrinas ex divinis Scripturis, et potum ex puteis pietatis. Fons nimirum appellatur copulata nobis a Deo jam inde ab initio scientia, unde potus scaturit mentem letificans, qui et in plateas diffunditur, in quibus sapientia confidenter versatur. Non sinit autem nostri fontis aquas extra effundi, ut in alienos deriventur; sed res augustas, jubet clam habere hominibus suam vitam agentibus.

CAP. VII.

VERS. 8, 9. « Qui ad angulum, quo transitus ad ædes ejus patet, prætereat, vocemque in tenebris vespertinis, quando jam noctis silentium et obscuritas ubique obtinet, edat. »

Angulus est rectæ viæ anfractus; si ergo improba hæc mulier juxta omnem angulum insidiatur et Christus Dominus caput est anguli, consequens fit ut ibi quoque, si quem forte veritatis doctrinam non recte secantem, aut interpretantem deprehenderit, insidiatur. *Caput* autem *anguli*, est unio et colligatio duorum populorum super Christum, tanquam super fundamentum exedificatorum. Per no-

cturnum caliginosumque silentium sædam, inquinatamque animæ constitutionem auctor designat.

CAP. VIII.

VERS. 22, 23. « Dominus condidit me initium viarum suarum inter opera sua: ante sæculum fundavit me. »

Cum Dei sapientia, Dei sit substantia, citra omnem controversiam, ante omnia sæcula exstabat, et ante omnem rerum procreationem absolute erat. At vero posteaquam ad orta resque productas principii habitudinem habere cœpit, tum demum viarum Dei, hoc est, eorum omnium quæ sub Dei providentiam et effectum cadunt, *initium* recte appellata est. Quamvis ergo sapientia Dei, secundum se suamque essentiam sit æterna, utpote ante omnem æternitatem ex Deo orta; attamen quod cause ad effecta, sive ad eas res, quarum causa est, relationem sortiatur, post res conditas, viarum operumve Dei initium constituta commode dicitur.

VERS. 21. « Dominus fecit regiones et inhospita, et quæcunque sub cælo inhabitantur terræ fastigia. »

Per *colles* sublimiori sensu non tam montium cacumina designat hoc loco, quam præcellentes illas sublimesque substantiarum corporis expertium naturas. Per regiones fructiferas animas. Per *inhospita* sensa divina, quæ homini loqui non licet. Per *summa* quæ inhabitantur incomprehensa Dei mysteria; cujusmodi est sacramentum Trinitatis. Per *ventos* spiritus intelligentes, per *nubes* angelos administratorios, qui homines cœlestes cœlesti pluvia perfundunt. Per *fontes* denique, divinos doctores et magistros, qui solida Dei fundamenta, solidamque de Trinitate doctrinam obtinent, et alios docent. Filius autem paterno nutu et voluntate hæc omnia efficiens patrem effecisse asserit. Omnia enim quæ filii sunt, sunt etiam patris; et vice versa omnia patris, sunt etiam filii.

CAP. XI.

VERS. 18. « Disciplina probata vias vitæ custodit, quæ autem examinata et explorata non est, in errorem inducit. »

Quæ hoc loco præponuntur, ad justos et peccatores ex æquo fere spectant. *Vias vitæ* divina præcepta appellat, secundum hæc enim viri justii vitæ suæ rationes instituent. Qui autem juxta illa non docent, nec necessario conversantur, errant. Siquidem doctrinam Christo contrariam omni reprehensione superiore necessario falso affirmant. Vocant autem illam *irreprehensibilem*, quasi nihil quod merito reprehendi possit dignum in se contineat, sed illud vane et injuste. Nam licet pietatis speciem alibi præ se ferat, attamen nec pia, nec vere quoque sana est, nec justo quoque examine cribrata et approbata est.

CAP. XII.

VERS. 15. « Qui placido misericordique oculo intuetur, et ipse misericordiam consequetur; qui autem in portis se obviam fert, animas exterit? »

Qui non videt asperere, hoc est, qui recta placida- que mente ornatus est, is utpote nihil asperitatis ex peccato reliquum habens) Deum videbit. Qui autem in portis occurrit, est avarus : siquidem quærens quem exerat et consumat, quasi in portis ubi olim jus dicebatur, occurrere et insidiari dicitur.

VERS. 24. « Vir prudentis intelligentiæ sedes existit : cor autem insipientis, execrationibus obnoxium erit. »

Universus enim illius sensus propter prudentiam, qua pollet, in eo conquiescit. Aut ob id virum prudentem sensus iudicii vel intelligentiæ thronum vocat, quia sensuum omnium regina, et quasi caput est prudentia. Denique, ut is, qui plenus est malitia aut inscitia, sedes malitiæ vel inscitiae appellari solet : ita qui omnia novit, recte sensuum vel scientiæ sedes vocatur. Vocatur quoque prudentia, principium sensus, quia imperium obtinet in illo

CAP. XIII.

VERS. 21. « Qui frequenter cum sapientibus ver-

A satur, in virum sapientem evadet ; qui autem cum stultis volutatur, stultitiam induet. »

Non parvam utilitatem affert familiaris cum sapientibus usus ; imo vero sola itineris communicatio fructu suo non caret. Hujus enim solius vetustiora exempla mentionem faciunt ; nec enim illa legunt *ὁ συμπεριφερόμενος σοφός*, qui sapientibus adest, vel frequens apud ipsos est, sapiens erit, verum *ὁ συμπορεύόμενος*, hoc est, qui iter cum sapientibus fecerit, aut itineris comites illos habuerit, haud exiguum in sapientia opera pretium facturus est. Nec injuria istuc asseritur ; si enim viri ornatus, et risus dentium, et pedum incessus, aliaque ejusmodi haud vulgare de iis rebus quæ in homine existunt, indicium faciunt, multo magis profectio, et si illa non admodum longa exstiterit, cum sapiente suscepta, qualis is sit, prodest. Diversum autem experietur, qui cum ignaris et ingratis societatem inierit, sed nec hujus quoque ingenium diu B latere poterit, ut maxime illud celare voluerit.

ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΟΥ ΥΠΟΜΝΗΜΑΤΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΗΝ.

OLYMPIODORI

COMMENTARII IN ECCLESIASTEN

Zenobio Acciajolo, Florentino, interprete.

(Auct. Bibl. Græc. Patrum Ducean., Paris., 1624.)

Ex Sixti Senensis Bibliothecæ Sanctæ lib. iv.

Olympiodorus monachus, natione Græcus, philosophus Peripateticæ scholæ, cujus exstant præclari in Aristotelis Meteora Commentarii, scripsit Græce juxta triplicem sensum, enarrationem in Ecclesiasten, succinctam, eruditam, brevem et elegantem ; quam Zenobius Acciajolus Florentinus in Latinum transtulit ; ejus initium est : *Rerum certam cognitionem*. Sed et de Olympiodoro et aliis ejusdem nominis consule sacrum Apparatum Possevini.

Ἐπίθεσις τοῦ πρώτου κεφαλαίου.

Τῶν ὄντων τὴν γνῶσιν ἀψευδῆ δεξιόμενος ὁ πλῆθος ὁλοκλήρως, ὁ τοῦ Δαβὶδ υἱός, οὐ μόνον κατὰ σάρκα, ἀλλὰ κατ' ἀρετὴν, τριχῇ τὰ ὄντα διεξέλεν· εἰς ἡθικά, καὶ φυσικά, καὶ νοητά. Καὶ τὰ μὲν ἡθικά διὰ τῶν Παροιμιῶν παρέδωκε· τὰ δὲ φυσικά διὰ τῶν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ· τὰ δὲ νοητά, διὰ τοῦ Ἄσματος τῶν ᾠδῶν. Ἔστι δὲ εὐρεῖν κατεσπαρμένην διδασκαλίαν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ περὶ ἡθικῶν· καὶ ἐν ταῖς Παροιμίαις, περὶ φυσικῶν· πλὴν αἱ πραγματεῖαι ἰδιῶς ἀπορισμέναι τυγχάνουσι. Τὸ δὲ Ἄσμα τῶν ᾠδῶν ὅλον δι' ὅλου περὶ νοητῶν διαλέγεται.

C

Argumentum primi capituli.

Rerum certam cognitionem cum a Deo Salomon accepisset : qui filius David non solum carnis progenie sed imitatione virtutis : triplici ipsa divisione partitus est : in morales scilicet, ac naturales, et eas quæ intellectu solo percipiuntur. Ac morales quidem tradidit in Proverbiis ; naturales autem in Ecclesiaste sententiis ; intelligibiles vero in Canticis canticorum. Est tamen invenire et in Ecclesiaste, moralium interspersam doctrinam, et rerum naturalium, in Proverbiis : cum tamen suæ propriæ singulis discrete sint. Canticum vero canticorum,

totum prorsus ubique de intellectualibus disserit, spectatque ad allegoricum sensum; sed et in Ecclesiaste ac in Proverbiis est item invenire quæ intellectualia sunt. Se vero ipsum Ecclesiasten, hoc est, *Concionatorem*, Salomon nominavit, tanquam cunctos mortales in Ecclesiæ cœtum vocans, et in concordiam nectens, ac in communi physicarum rerum speculationem tradens. Illud quoque sciendum est, sapientem hunc nostrum Ecclesiasten, modo e sua ipsius loqui persona, modo ejus personam gerere qui ea quæ in mundo sunt, attonitus admiretur. Atque hæc quidem in prævio quodam prospectu dicta a nobis sint. **603** Primum vero caput hæc ferme complectitur. Ecclesiastæ genus narrat et dignitatem, tum vero et civitatem ipsam in qua regia illi constituta erat. Decernit autem atque ostendit, quæcunque in hoc mundo sunt, vanitatem esse: non quod omnia damnet atque accuset, verum potius concilia hominum reprehendit qui in hoc mundo spem suam collocasse videntur. Docet autem et de solis ipsius motu: primo quidem Lectionis occursu, physice loquens, cum tamen ad theologicam allegoriam ejus mens intentioque pertineat. Idem inquit et de fluminibus, quæ in mare prorumpunt, neque illud complent. Hinc etiam docet in rebus quæ creavit Deus, nihil esse recens ac novum: sed eas eum tueri locum quem ab opifice Deo semel sortitæ sunt. Neque vero oculum expleri posse aspectu: neque penitus scire nos homines prima præteritorum, neque futurorum postrema, laboriosamque occupationem filiis hominum Deum dedisse; agere autem homines quæcunque agant, nulla quidem necessitate, electione autem spiritus, hoc est, propriæ libertatis; quodque perversum est, donec in sua pravitate persistat, concinnari corrigique non posse. Ut autem sermoni suo fidem auctoritatemque conciliet, utpote qui omnia quæ in mundo sunt, vana esse affirmat, docet se sapientem et regem divitemque fuisse, ut ita facilius in animos legentium irrepat, vanitatem cuncta appellans. Docet etiam, in multitudine sapientiæ, multitudinem esse cognitionis, meminitque de mundi hujus lætitiis: contenditque, si fieri possit, vi rationalis substantiæ quæ in nobis inest, salvam fieri carnem.

CAPUT PRIMUM.

Vers. 1, 2. « Verba Ecclesiastæ, filii David, [regis Israel in Jerusalem: Vanitas vanitatum, omnia vanitas.] Verba (1).] Cuncta scilicet hæc verba sapientis Ecclesiastæ erudientis nos aspernari vitæ hujus vanitatem, auditorem convertunt atque hortantur ad verbum fidei, quæ est in Christum Deum nostrum. *Ecclesiastæ*. Tanquam in Ecclesia Dei, verba sapientiæ custodiantur, Ecclesiasten se Salomon nominavit. *Filii David*. Suum genus ac dignitatem refert Ecclesiastes, ut ad personæ auctoritatem animum convertentes, promptiores reddamur ad doctrinam suscipiendam. Quod autem spectat ad latentem sensum, ita intellige: *David* interpre-

A καὶ πρὸς ἀλληγορίαν βλέπει. Πλὴν καὶ ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ, καὶ ἐν ταῖς Παροιμίαις ὁμοίως ἔστιν εὐρεῖν περὶ νοητῶν πραγμάτων. Ἐκκλησιαστήν δὲ ἐκυτὸν ἐκάλεσεν ὁ Σολομὼν, ὡς πάντας ἀνθρώπους ἐκκλησιάζων, καὶ δεσμεύων εἰς ὁμόνοιαν, καὶ ἐν κοινῷ παραδιδούς τὴν φυσικὴν θεωρίαν. Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὡς ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ποτὲ μὲν ἐξ οἰκείου προσώπου τὸν λόγον φέρει, ποτὲ δὲ ἐκ προσώπου τοῦ περὶ τόνδε τὸν κόσμον ἐπτοημένου. Καὶ ταῦτα μὲν ὡς ἐν προθεωρίᾳ. Τὸ δὲ πρῶτον κεφάλαιον περιέχει τὰς· Γένος τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ φησι, καὶ ἀξίωμα, καὶ πόλιν, ἐν ἣ τὸ βασίλειον ἔδρευε. Ἀποφαίνεται δὲ ματαιότης πάντα τὰ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ· οὐ τὰ πάντα μεμφόμενος, ἀλλὰ τὴν πονηρὰν τῶν ἀνθρώπων προαίρεσιν, τῶν εἰς τόνδε τὸν κόσμον τὴν ἐλπίδα ἐχόντων. Διδάσκει δὲ καὶ περὶ τῆς τοῦ ἡλίου πορείας, κατὰ μὲν τὸ πρόχειρον φυσιολογῶν· πρὸς δὲ διάνοιαν εἰς ἀλληγορίαν θεολογικὴν βλέπων. Τὸ δὲ αὐτὸ φησι καὶ περὶ χειμάρρων εἰς τὴν θάλασσαν εἰσβαλλόντων, καὶ μὴ πληρούντων αὐτήν. Διδάσκει δὲ κἀντεῦθεν τῶν ποιημάτων οὐδὲν πρόσφατον εἶναι· ἀλλ' οὕτως μένειν ὡς πρῶτῃ ἐτάχτησαν ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ· καὶ ὅτι οὐ πληρωθήσεται ὀφθαλμὸς ἀπὸ ὀράσεως, καὶ ὅτι οὔτε τὰ πρῶτα τῶν γεγνηότων, οὔτε τῶν ἐσομένων τὰ ἔσχατα πρὸς ἀκρίβειαν ἴσμεν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὅτι περισπασμὸν ἐπιπονὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων· καὶ ὡς προαίρεσι πνεύματος, τουτέστι τοῦ αὐτεξουσίου, καὶ οὐκ ἀνάγκῃ τινὶ πράττουσιν ἢ πράττουσιν οἱ ἄνθρωποι· καὶ ὅτι τὸ διεστραμμένον, ὅτε ἐστὶν ἐν τῇ διαστροφῇ, ἐπικουμηθῆναι οὐ δύναται. Ἀξιόπιστον δὲ τὸν ἑαυτοῦ παρασκευάζων γενέσθαι λῃγον, ὡς μάταια τὰ ἐν κόσμῳ ἀποφαινόμενα, διδάσκει, ὅτι καὶ σοφὸς, καὶ βασιλεὺς καὶ πλούσιος γέγονε, ἵνα εὐπερίδεκτος ᾗ, ματαιότης πάντα ἀποφαινόμενος. Διδάσκει καὶ ἐν πλήθει σοφίας πλήθος γνώσεως· διδάσκει καὶ περὶ τῆς ἐν κόσμῳ χαρᾶς, καὶ διαγυμνάζει, εἰ καὶ ἐνδεχόμενον, ἀνασώζεσθαι ὑπὸ τῆς ἐν ἡμῖν λογικῆς οὐσίας, τὴν σάρκα.

ΚΕΦΑΛ. ΠΡΩΤΟΝ.

« ῥήματα Ἐκκλησιαστοῦ, υἱοῦ Δαβὶδ. » Πάντα τὰ ῥήματα τοῦ σοφοῦ Ἐκκλησιαστοῦ, διδάσκοντα ἡμᾶς καταφρονεῖν τῆς τοῦ βίου ματαιότητος, εἰς τὸ ῥήμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως προτρέπει τὸν ἀκροατήν. Ἐκκλησιαστοῦ. Ὡς τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ φυλαττομένων τῶν τῆς σοφίας ῥημάτων, ὁ Σολομὼν Ἐκκλησιαστήν ἑαυτὸν ἐκάλεσε. Υἱοῦ Δαβὶδ. Γένος ἑαυτοῦ καὶ ἀξίωμα φησιν ὁ Ἐκκλησιαστὴς, ἵνα τῇ ἀξιόπιστίᾳ τοῦ προσώπου προσέχοντες, προθυμότεροι περὶ τὴν διδασκαλίαν γενώμεθα. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τοῦτο νοήσεις· Δαβὶδ, ἐρμηνεύεται ἱκανὸς χειρὶ· ἱκανὸς δὲ χειρὶ ὁ ἐπὶ πάντων Θεός. Ὁ τοῦτου δὲ Υἱὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ ἐκ πάντων τῶν

(1) Hæc in textu Græco desunt. Edit.

ita majus desiderium cognitionis illis accedit. Ali-
ter : Oritur Sol, unigenitum Dei Verbum e paterno
sinu : occidit in novissimis diebus ; ad occasum
vitæ hujus, carne assumpta, suam quodammodo
divinitatem occultans : ipsis quidem fidelibus Deus
immutabiliter factus homo cognoscebatur, ab infi-
delibus autem simplex et verus esse homo putaba-
tur. Oritur insuper ex Deipara Maria secundum
carnem ; occidit autem ad inferni ima descendens :
sed et rursus exoritur, a mortuis surgens. Quibus-
cunque autem modis hunc Solem mystice conside-
res, omnes fideles trahit ad regnum cælorum : ve-
rissime testatus : *Cum autem exaltatus fuero, omnia
traham ad meipsum*³.

Vers. 5, 6. « Ibi ipse oriens transit ad Notum,
et flectitur ad Aquilonem. » Climata explicat quæ
sol percurrit. Symbolice autem contemplando, po-
teris Notum intelligere qui a calida mundi regio-
ne spirat ; pro insita hominibus rationali prudentia
quæ nequaquam torpet, sed quia ignea fervensque
est ; Aquilonem vero pro fortitudine : est enim
ventus hic acer et expeditus ; Liben, pro tempe-
rantia quæ infrigerat voluptates corporis et exsic-
cat : Apelioten vero seu Subsolanum, pro ipsa justi-
tia quæ per omnes com meat extenditurque virtutes.
Omnes igitur animæ regiones illustrans, interno
splendore radiat Sol justitiæ. Aliter : Deus Verbum
carne assumpta, villas et civitates ad Notum con-
stitutus ipse suis pedibus circumvit : per apostolos
autem, boreales plagas. Ex gentibus itaque Eccle-
siam congregans, omnia demum collustrans : omnes
ad salutem hortatur.

« Lustrans in circuitu pergit spiritu, et in circulo
suos revertitur. » Litterali quidem sensu, spi-
ritum vocat solem propter motus velocitatem : non-
nulli tamen e gentiliū opinione ita etiam expo-
nunt, quoniam ii putant solem anima præditum esse
animal. Mystico autem sensu : Spiritus sanctus
apostolis infusus, circuire illos terras omnes facie-
bat, et Evangelium prædicare : sed et induxit, ut
converso itinere redeunt, eos inviserent quos
prius in doctrina fidei erudierant, ut in Actis apo-
stolorum plane invenies.

Vers. 7. « Omnes torrentes intrant mare, et
mare non redundat. » Mos est divinæ Scripturæ, ut
omnes pro plerisque accipiat, juxta illud : *Omnes
declinaverunt, simul inutiles facti sunt*⁴ : neque enim
justi neque prophetæ declinaverunt. Est igitur ad-
mirari sapientiam Creatoris, quoniam pacto hoc fiat
ut plerisque fluviis mare intrantibus, **606** ipsum
tamen in terminis suis consistat. Mystice autem flu-
mina sunt apostoli, juxta quod scriptum est : *Et
torrente voluptatis tuæ potabis eos*⁵. Mare autem
intelligitur præsens vita, juxta illud : *Hoc mare ma-
gnum et spatiosum*⁶. Evangelici itaque apostolicique
sermões in dulcorem mutant hujus vitæ salsedi-

Α ἀλλὰ καὶ δύνει ἐν αὐτοῖς· ὅταν τὰ βάθη τῶν δογμα-
τικῶν ἐρευνῶσι, μείζονα τὸν πόθον τῆς γνώσεως ἐρ-
γαζόμενος. Ἄλλως, Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος ὁ μονογενὴς
τοῦ Θεοῦ Λόγος· ἐκ πατρώων κόλπων· δύνει ἐπ'
ἐσχάτων ἡμερῶν, πρὸς δυσμαῖς τοῦδε τοῦ βίου σαρ-
κωθεὶς, καὶ τὴν ἑαυτοῦ πῶς ὑποκρύπτων θεότητα.
Τοῖς μὲν γὰρ πιστοῖς Θεὸς ἐγνωρίζετο, καὶ ἀνθρω-
πος ἀτρέπτως γεγινώς· τοῖς δὲ ἀπίστοις ψιλὸς ἀν-
θρωπος ἐνομίζετο. Πάλιν ἀνατέλλει ἐκ τῆς Θεοτόκου
Μαρίας τὸ κατὰ σάρκα· δύνει δὲ ἐν τῇ ᾗδη παρα-
γενόμενος· ἀλλὰ καὶ πάλιν ἀνατέλλει ἐκ νεκρῶν ἀν-
ιστάμενος. Κατὰ δὲ πάντα τὸν τρόπον τῆς θεωρίας,
πάντας τοὺς πιστοὺς ἔλκει εἰς τὴν βασιλείαν τῶν
οὐρανῶν, ἀψευδῶς εἰρηκός, Ὅταν ὑψωθῶ, πάντα
ἐλκύνω πρὸς ἑμαυτόν.

Β « Ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκεῖ πορεύεται πρὸς Νότον,
καὶ κυκλοῖ πρὸς Βορρᾶν. » Τὰ κλίματα ἔφη, δι' ὧν
ὁ ἥλιος ὀδεύει. Κατὰ δὲ θεωρίαν συμβολικῶς, Νότον
ἐνδέχεται νοεῖν θερμὸν ὄντα, τὴν ἐν ἡμῖν φρόνησιν·
πυρώδης γὰρ καὶ θερμὴ ἡ φρόνησις· Βορρᾶν δὲ τὴν
ἀνδρείαν· σκληρὸς γὰρ ἐστὶ καὶ ἐπιδέξιός· Αἰθὴρ δὲ
τὴν σωφροσύνην, τὴν ψύχουσαν καὶ ξηραίνουσαν τὰς
τοῦ σώματος ἡδονάς. Ἀπὸ ἡλιωτῶν δὲ τὴν δικαιοσύνην,
τὴν διὰ πασῶν χωροῦσαν ἀρετῶν. Πάντα οὖν, φησί,
τὰ κλίματα τῆς ψυχῆς καταυγάζων, ἐναστράπτει ὁ
τῆς δικαιοσύνης Ἥλιος. Ἄλλως· Ὁ ἐνανθρωπήσας
Θεὸς Λόγος, τὰς κόμας καὶ τὰς πόλεις τὰς ἐν τῇ
Νότῃ κειμένας δι' ἑαυτοῦ περιενοῖται· διὰ δὲ τῶν
ἀποστόλων, τὰ βόρεια μέρη· τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἑκκλησίαν
συνάγων, καὶ τὰ πάντα ἐκπεριερχόμενος, πάντας εἰς
σωτηρίαν προτρέπει.

« Κυκλοῖ κυκλῶν πορεύεται τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ
κύκλου αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. » Κατὰ μὲν
ἱστορίαν πνεῦμα καλεῖ τὸν ἥλιον, διὰ τὸ ταχὺ τῆς
κινήσεως. Τινὲς δὲ φασιν ἐκ τῶν ἐξωθεν λόγων
ἡγούμενοι, ὅτι καὶ ἐμψυχον ζῶν ἐστὶ. Πρὸς δὲ διά-
νοιαν, τὸ ἅγιον Πνεῦμα συνὸν τοῖς θεοῖς ἀποστόλοις
περινοστεῖν αὐτοὺς ἐποίει πανταχοῦ, καὶ κηρύττειν
τὸ Εὐαγγέλιον· ἀλλὰ καὶ ἐξ ὑποστρόφης ἐπαναλύον-
τας ἐπισκέπτεσθαι τοὺς προκατηχηθέντας τὸν λόγον
παρεσκεῦαζεν, ὥς ἐν τοῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων
εὐρήσεις.

Δ « Πάντες οἱ χεῖμαρροι πορεύονται εἰς τὴν θάλασ-
σαν, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔστιν ἐμπιμπλαμένη. » Ἔθος
τῇ θεῇ Γραφῇ, πάντας, τοὺς πλεονας καλεῖν· κατὰ
τὸ, Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἡχρεώθησαν· οὐχ οἱ
δίκαιοι, οὐχ οἱ προφῆται ἐξέκλιναν. Θαυμάσαι οὖν
ἐστὶ τοῦ Δημιουργοῦ τὴν σοφίαν, πῶς τῶν πλείστων
ποταμῶν εἰς τὴν θάλασσαν εἰσρεόντων, αὕτη ἐπὶ
τῶν οἰκείων ἵσταται ὄρων. Πρὸς δὲ διάνοιαν, χεῖ-
μαρροὶ εἰσιν οἱ ἀπόστολοι, κατὰ τὸ, Καὶ τὸν χει-
μάρρουν τῆς τρυφῆς σου ποτιεῖς αὐτούς. Θά-
λασσα δὲ νοεῖται ὁ παρὼν βίος· κατὰ τὸ, Αἴτη ἡ
θάλασσα ἡ μεγάλη καὶ εὐρύχωρος. Οἱ οὖν εὐαγ-
γελικοὶ καὶ οἱ ἀποστολικοὶ λόγοι καταγλυκαίνουσι

³ Joan. xii, 32. ⁴ Psal. cxiii, 5. ⁵ Psal. xxxv, 9.

⁶ Psal. ciii, 25.

τοῦτα τοῦ βίου τὴν ἀλμυρότητα· ἀλλ' οὐκ ἐμπίπλαται ἡ νοηθεῖσα θάλασσα· οὐ γὰρ πάντων ἡ πίστις. Τροπικῶς δὲ διὰ τοῦ ὑποδείγματος αἰνίττεται τοὺς τὴν ἀπληστον φιλαργυρίαν νοσοῦντας ἀνθρώπους· τὸ γὰρ ἀπληστον τῆς αὐτῶν ἐπιθυμίας οὐ πληροῦται, καὶ δίκην χειμάρρων πανταχόθεν εἰς αὐτοὺς ὁ πλοῦτος σὺρρέη.

« Εἰς τὸν τόπον, οὗ οἱ χειμάρροι πορεύονται, ἐκεῖ αὐτὸν ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι. » Ἄμωσ ὁ προφήτης φησὶν, « Ὁ προσκυλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸ ἐπὶ προσώπῳ τῆς γῆς. Ἔοικε οὖν φυσιολογεῖν ἐνταῦθα· ὅτι τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης διὰ τῶν νεφῶν ἀνιμώμενον, καὶ εἰς γῆν προχέμενον, ποιεῖ τοὺς χειμάρρους. Ἐκ θαλάσσης οὖν, φησὶ, τὴν γένεσιν ἐσχηκότες οἱ χειμάρροι, πάλιν εἰς αὐτὴν πορεύονται. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Εἰς τὸν τόπον ὅπου ἐπορευθῆσαν οἱ ἀπόστολοι, ἐκεῖ παρεσκεύασαν τοὺς πιστεύσαντας ἐπιστρέφειν πρὸς Θεὸν, τοῦ πορευθῆναι τῷ φωτὶ Κυρίου. Ἄλλως· Οἱ ἐξ ἀρετῆς εἰς κακίαν καταπίπτοντες, χειμάρρων δίκην ἐξ ὑψηλοῦ τινος, ἐπὶ τὸ πρηνὲς καὶ κοῖλον καὶ γεῶδες καταφέρονται· ἀλλὰ δύνανται καὶ ἐν τῷ τόπῳ τῆς κακίας γενόμενοι· ἀναστῆναι, καὶ μετανοῆσαι, καὶ δι' ἐπιστροφῆς πορευθῆναι πάλιν τὴν ὁδὸν τὴν ἀγούσαν ἐπὶ τὸν παράδεισον, ὅθεν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκβέβηται.

« Πάντες οἱ λόγοι ἔγκοποι, οὐ δυνήσεται ἀνὴρ τούτους λαλεῖν. » Οἱ περὶ τῆς τῶν ὄντων ἀκριβοῦς γνώσεως· λόγοι ἔγκοποι τυγχάνουσι, διὰ τὴν μὴ δύνασθαι μηδὲ τοὺς σφόδρα ἀνδρείους τῇ ψυχῇ, πᾶσαν τῆς γνώσεως ἔχειν τὴν κατάληψιν. Ἄλλως, Πάντες οἱ λόγοι, καὶ οἱ τῆς ἐξωτερικῆς, καὶ οἱ τῆς θείας σοφίας, μετὰ κόπου τὴν διδασκαλίαν ἔχουσιν· ἀλλ' οἱ μὲν ἐξώθεν ὡς τὰ πολλὰ καὶ βλάβης αἰτίοι γίνονται τοῖς πειθόμενοις. Ὁ δὲ θεῖος λόγος ἀεὶ ὠφέλιμος· ἐν οὐδὲ δύναται τις ἀξίως λαλεῖν, καὶ σφόδρα συνετὸς ἦ, μὴ τὸ διδασκαλικὸν χάρισμα, καὶ τὸν τῆς σοφίας δεξιόμενος λόγον. Ἄλλως· Κοπιῶσιν αἱ οἱ διδασκαλοὶ περὶ τοῦ θεοῦ λόγον, καὶ ὡς τὰ πολλὰ ἀναχαιτίζονται, κόπον μόνον κερδαίνοντες, διὰ τὸ τῶν ἀχροατῶν ῥάθυμον. Πλήττει οὖν ὁ λόγος τοὺς ἡμελημένως ἀκροωμένους. Ἄλλως· Δεῖ πρῶτον ποιῆσαι, εἴτα διδάξει. Κόπος οὖν ἐστὶ, καὶ οὐχ ὁ τυχὼν, ἀλλ' ἐπικίνδυνος, τὸ ἐκεῖνα διδάσκειν καὶ μὴ πρότερος αὐτὸς κατῴρωσας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ τέλειος τὸ τοῦ πράγματος ὑποφώμενος μέγιστος ἀναχαιτίζεται τοῦ λαλεῖν.

vulgaris atque exiguus, sed valde periculosus, 607 cerit. Quapropter homo perfectus ac prudens cum tione resiliit ac retrahitur.

« Καὶ οὐκ ἐμπλησθήσεται ὀφθαλμὸς τοῦ ὄρῃ, καὶ οὐ πληρωθήσεται τὸ οὖς ἀπὸ ἀκροάσεως. » Κατὰ μὲν τὴν φυσιολογίαν, οὕτε τὴν πᾶσαν αἰσθητὴν κατῴρωσας ἀναχαιτίζονται ὀφθαλμὸς, οὕτε τοὺς περὶ αὐτῆς ἅπαντα· λόγους ὑποδέξασθαι, ἐπεὶ μηδὲ ἐστὶν ἀνὴρ ὁ λαλῶν καὶ διδάσκων. Ἄλλως· Εὐόλισθος ὢν ὁ ὀφθαλμὸς ἀεὶ ἐπιθυμητικῶς καὶ ἀκορέστως ἔχει. Ἀλλὰ

nem: verum mare hoc spirituale nequaquam impletur; neque enim omnium fides est. Moraliter autem, quasi proposito exemplo subinnuit eos nomines qui inexplebilis avaritiæ morbo laborant; insatiabile namque illorum desiderium non expletur, quanquam more torrentum undique ad illos divitiarum confluant:

« Ad locum unde exeunt flumina revertuntur, ut iterum fluant. » Amos propheta inquit: *Qui vocat aquas maris, et effundit eas super faciem terræ*. Videtur itaque hoc loco physicas adducere rationes: quod videlicet aqua maris, a nubibus inde attracta, et in terram effusa faciat ipsos torrentes. Inquit igitur: E mari torrentes fluviique exorti rursus in illud revertuntur. Mystico autem intellectu: Ad locum unde a postoli exierunt, illuc fecerunt, ut fideles converterentur: ad Deum videlicet, ut in lumine Domini postea ambularent. Aliter: Qui e virtute in vitium ac malitiam decidunt, torrentum ac fluviorum more ex alto quodam loco in præceps concavumque ac terrestre delabuntur. Posunt tamen et cum ad ipsum jam vitæ terminum pervenerint, respicere, ad poenitentiam redeuntes; et per conversionem reverti iterum in viam quæ perducit ad paradysum unde homo primus ejectus fuit.

VERS. 8. « Cunctæ rationes difficiles, non poterit homo eas explicare sermone. » Rationes quæ de certa rerum cognitione afferendæ sunt, magnam difficultatem habent, eo quod non possunt homines quantumvis magna pollentes ingenii vi, rerum omnium absolutam consequi cognitionem. Aliter: Omnes rationes, tam quæ ad sæcularem quam quæ ad divinam sapientiam pertinent, non sine labore tradi possunt; sæculares tamen ac mundanæ scientiæ plerumque discentibus detrimentum adducunt. Scientia vero Dei ac divinus sermo semper est utilis; quem tamen non poterit homo pro dignitate explicare, licet alioquin prudens sit, nisi qui accipit donum doctrinæ sapientiæque sermonem. Aliter: Semper fere divini verbi doctores laborant, atque in angustia sunt, ac plerumque ab ipsa doctrina retrahuntur, cum frustra se videant operam insumere ac laborem solum lucrari, ob auditorum inobedientiam ac desidiam. Taxat igitur Scriptura eos qui negligenter audiunt. Aliter: Oportet prius facere, ac deinde alios docere. Labor est itaque non quemquam alios ea docere quæ prius ipse non fere rei magnitudinem contemplatur, ab ipsa prædicatione

« Non saturabitur oculus visu, neque auris auditu implebitur. » Verba hæc secundum physicam rationem ita exponi possunt, videlicet: Neque oculus universam sensibilem creaturam mundique machinam potest complecti, neque cujusquam mens omnes capere rationes atque sermones, qui de illa explicari possent; quia videlicet deest homo

qui de iis loquatur ac doceat. Aliter : Oculi hominum cum valde agiles sint ac quodammodo lubrici, ad concupiscentiam proni sunt, neque expleri possunt. Sed et qui pruritus aurium patiuntur, semper quidem res novas discere gestiunt et affectant; nunquam tamen curant ad veritatis notitiam pervenire : quapropter et divini Verbi præcones laborant ut aures oculosque discentium modestos temperatosque efficiant. Aliter : Audiendi sensus ac videndi, principales regitque sunt, ac cæterorum sensuum maxime rationales; proprias namque operationes humanæ vitæ perutiles ac necessarias sine ulla satietate efficiunt. Gustus autem, odoratus ac tactus, citius fatigantur ac tædio afficiuntur.

VERS. 9. « Quid est quod fuit? ipsum quod futurum est. Quid est quod factum est? ipsum quod faciendum est. » Creaturarum rerum aliæ quidem æternæ sunt; id est semel creatæ, successionem non habenturæ, ut sol, ut luna, perpetuo durant. Aliæ vero per successionem conservantur, quæ videlicet sunt sub sole, ut animalia ipsa ac plantæ quæ generationi subjacent et corruptioni. De hujusmodi ergo creaturis quas successio servat, habetur hic sermo; homo siquidem natus est olim fuitque ab initio, planta nascitur.

VERS. 10. « Et non est aliquid recens sub sole; neque qui dicat ac loquatur, Ecce hoc novum est : jam enim præcesserunt in sæculis quæ fuerunt ante nos. » Sæculum quandoque spatium vitæ humanæ significat, juxta illud : *Non comedam carnem in sæculum*⁹; id est, in tota vita mea. Et alibi : *Erit tibi servus in sæculum*⁹. Quandoque autem perpetuum, temporariam durationem mundi hujus ab initio creationis usque ad finem. Dicit ergo nihil esse novum in successionibus hominum, animalium ac plantarum. Aliter etiam : Qui probi officiosque fuerint in hac vita, in futuro sæculo coronantur, puniuntur autem scelesti.

« Quid est igitur quod fuit? ipsum quod futurum est. » Quasi dicat : Officiose quispiam vixit? præmia virtutis accipiet; sceleste alius vixit? sui flagitii poenas dabit. Quæ igitur in futura vita et sæculo nobis advenient, præmia illorum erunt quæ in hac vita sæculoque præcesserint.

VERS. 11. « Non est primis memoria, sed nec eorum quidem qui postremo futuri sunt, erit recordatio cum iis qui futuri sunt in novissimo. » **608** Particularia singulorum hominum facta, quæ in tota vita gesserunt, sunt quodammodo infinita, ut eorum meminisse nequaquam possimus : sed neque scimus ea quæ posterius ac venturi facient; hoc est, ignoramus quæ sigillatim cuncti homines ab initio mundi fecerint. Neque enim cum illis in vita fuimus, sed neque eorum qui post nos futuri sunt cognitionem habemus. Universalis enim fortasse quodammodo possumus, particularia vero cuncta scire non possumus. Non est igitur primorum memoria; neque in novissimis futurorum. Aliter :

Α καὶ οἱ τὴν ἀκοὴν κνηθόμενοι, πάντοτε μαθάνειν θέλουσι καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐργεσθαι· διὸ καὶ οἱ λόγοι κοπιῶσιν ἐπὶ τῷ σὺφρονας ἐργάσασθαι τοὺς θυγατέρας καὶ τὰς ἀκούας τῶν μαθητῶν. Ἄλλως· Κυριώταται καὶ βασιλίδες εἰς τῶν αἰσθήσεων, καὶ λογικώτεραι, ἀκοὴ καὶ ὄρασις· αὗται τὴν ἑαυτῶν ἐνέργειαν ἀναγκαίαν οὖσαν ἀκορόστως ἐκτελοῦσι. Γεῦσις δὲ, καὶ ὁσφρησις, καὶ ἀφὴ ταχύτερον κάρνουσι, καὶ κόρον δέχονται.

Β Τί τὸ γεγονός; αὐτὸ τὸ γεννησόμενον. Καὶ τί τὸ πεποιημένον; αὐτὸ τὸ ποιηθόμενον. Ὁ τῶν κτισμάτων τὰ μὲν εἰσι μονογενῆ, καὶ ἀδιάδοχα, οἷον ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ τὰ τῷ αἰῶνι συμπαρακτείνόμενα· τὰ δὲ τῇ διαδοχῇ σώζεται ὑπὸ τὸν ἥλιον ὄντα, οἷον ζῶα καὶ φυτὰ· τὰ δὲ γενέσκει καὶ φθορᾷ ὑποκείμενα. Περὶ τῶν ἐκ διαδοχῆς οὖν σωζομένων ὁ λόγος· ἄνθρωπος γέγονε ἀπ' ἀρχῆς· ἐκείνου τελευτήσαντος ἄλλος γεννᾶται. Φυτὸν γέγονε, φυτὸν γεννᾶται, quo defuncto alius generatur. Item et planta fuit,

Γ Καὶ οὐκ ἔστι πᾶν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὁ λαλῆσει καὶ ἔρεθι, ἴδε τοῦτο καινόν ἐστι· ἡδὴ γέγονεν ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς γενομένοις ἀπὸ ἐμπροσθεν ἡμῶν. Ὁ αἰὼν ποτὲ μὲν ἀνθρώπινον βίον σημαίνει, κατὰ τὴν εἰρημένην, οὐ μὴ γάρω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα, ἀντὶ τοῦ δι' οἴου μου τοῦ βίου. Καὶ πάλιν, Ἔσται σοι δοῦλος εἰς τὸν αἰῶνα, ἀντὶ τοῦ, ἄχρι τελευτῆς· ποτὲ δὲ καὶ τὴν χρονικὴν παρέκτασιν τοῦδε τοῦ παντὸς, τὴν ἀπὸ τῆς κτίσεως τοῦ κόσμου μέχρι συντελείας. Εἰρηται μὲν οὖν ὅτι οὐδὲν καὶ ὃν ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων, καὶ ζώων, καὶ φυτῶν διαδοχαῖς. Καὶ ἄλλως δὲ, οἱ ἐνάρετοι ἐν τῷδε τῷ βίῳ, ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι στεφανοῦνται· οἱ δὲ κακοὶ κολάζονται.

Δ Τί οὖν τὸ γεγονός; αὐτὸ τὸ γεννησόμενον. Ἀντὶ τοῦ, Ἀρετὴν τις μετήλθε; ἅλλα ἀρετῆς ἀπολήφεται· κακίαν τις μετήλθε; κακίας ἀποτίσει δίκην. Τὰ οὖν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι γεννησόμενα ἐπίχειρα τυγχάνουσι τῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ προγεγονότων.

Ε Οὐκ ἔστι μνήμη τοῖς πρώτοις, καὶ γε τοῖς ἐσχάτοις γεννησομένοις οὐκ ἔστιν αὐτοῖς μνήμη μετὰ τῶν γεννησομένων εἰς τὰ ἔσχατα. Ὁ τὰ καθ' ἑκάστον ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων γενόμενα ἐν ὅλῳ τῷ παρελθόντι βίῳ, ἀπειρα τυγχάνουσιν· καὶ οὐ δυνατόν ἡμῶς μνημονεύειν. Ἄλλ' οὐδὲ τί πράττουσιν οἱ μεθ' ἡμᾶς, ἴσμεν· οἷον, τί ἐπραξαν οἱ ἀπὸ κτίσεως πάντες ἄνθρωποι ἰδίᾳ ἑκάστος. Οὔτε γενόμενοι ἡμῖν, οὔτε ἐπιστάμεθα· ἀλλ' οὐδὲ τῶν μεθ' ἡμᾶς πραττομένων τὴν αἰσθητὴν ἔχομεν. Τὰ μὲν γὰρ καθόλου ἴσως πού καὶ ἐννοεῖν· τὰ δὲ καθ' ἑκάστον, πάντως ἀδύνατον. Οὐκ ἔστι οὖν μνήμη τοῖς πρώτοις, καὶ τοῖς ἐσχάτοις γεννησομένοις. Ἄλλως, οἱ ἐν ἀρετῇ ζήσαντες, καὶ βασιλείας οὐρανῶν ἀξιούμενοι, ὅταν ἐκεῖ γένωνται, οὐκ

⁹ I Cor. viii, 13. ⁹ Deut. xv, 17.

ἐπαισθητικῶς μνήμην λαμβάνουσι τῶν ἐν τῷδε τῷ A
βίῳ ἐπιπόνων· ἀλλ' οὐδὲ ἐπαισθάνονται αἰσθητικῶς
τῶν κολαζομένων τὴν κόλασιν· οὐκ ἔσται οὖν αὐτοῖς
μνήμη μετὰ τῶν γεννησομένων εἰς τὴν ἐσχάτην, του-
τέστι τῶν τότε κολαζομένων· οὐχ ὅτι λήθη κρατοῦν-
ται αἱ ψυχαί, ἀλλ' ἔτι παρουσίας τῆς ἀπολαύσεως
ἀμνηστία γίνεται, κατὰ τὸ εἰρημένον, *Ἐν ἡμέρᾳ*
ἐπαθῶν ἀμνηστία κακῶν.

« Ἐγὼ Ἐκκλησιαστῆς ἐγενόμην βασιλεὺς Ἰσραὴλ
ἐν Ἱερουσαλὴμ. » Ἐπειδὴ παραινέται αἰσθητῶν
καταφρονεῖν πραγμάτων, εὐπαράδεκτος δὲ σύμβου-
λος, ὃς κτησάμενος καὶ υπερφρονήσας, τέθεικε ἑαυ-
τοῦ τὸ ἀξίωμα, ἵνα μετὰ προσοχῆς τῶν λεγομένων
ἀκούωμεν.

« Καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου, τοῦ ἐκζητῆσαι, καὶ
τοῦ κατασκέψασθαι ἐν τῇ σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν
γενομένων ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Καὶ θεοδῶρητον, φησὶν,
ἐσχισθεὶς σοφίαν, ὅλον μου τὸν νοῦν εἰς τὴν ἐπίσκε-
ψιν δέδωκα τῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον πραγμάτων. Καὶ ση-
μειοῦ ὅτι ὁ Ἐκκλησιαστῆς οὐ τὰ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἀν-
έφικτα κατασκέπτεται, ἀλλὰ τὰ ὑπὸ τὸν ἥλιον. Οὐκ
ἀνθρωπίναις οὖν, φησὶν, ἐννοίαις περιεσκεψάμην,
ἀλλὰ τῇ δωρηθείσῃ μοι θεῷ σοφίᾳ χρώμενος.

« Ὅτι περισπασμὸν πόνηρον ἔδωκεν ὁ θεὸς τοῖς υἱοῖς
τῶν ἀνθρώπων, τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ. » Υἱοὺς
ἀνθρώπων τοὺς περὶ τὰ μάταια κεχνηότας φησὶ,
κατὰ τὸ ἐν ψαλμῷ, *Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βα-*
ρυσκαρδιοί; [*πόνηρον* δὲ προπαροξυτόνως ἀνά- C
γνωθι.] Ἐθεώρησα οὖν διὰ τῆς σοφίας, ὅτι ἐπίπο-
νον περισπασμὸν ἔδωκεν ὁ θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀν-
θρώπων· τὸ γὰρ, ἵνα τις πλουτίσῃ, ἢ δόξῃ κτήση-
ται διάκενον, ἢ γαστρί χρίσθηται, πάντα κάματον
ὑπομείνειν χρησίμῳ; δέδοται τοῖς ἀνθρώποις. Εἰ γὰρ
ἵνα τὰ μάταια καὶ παρερχόμενα κτησώμεθα, πονοῦ-
μεν, ποῦ ἂν κακίας οὐκ ἡλαυνόμεν, εἰ ἀκαμάτως
ταῦτα ἡμῖν προσεγίνετο; Χρησίμῳ οὖν δέδοται τοῖς
ἀνθρώποις ὁ ἐπίπονος περισπασμός. Εἰ δὲ καὶ ἀρετῇ
μετὰ πόνων κατορθοῦται, καὶ τοῦτο χρήσιμον. Εἰ
γὰρ δεῖ πονεῖν περὶ τε τὸ φαῦλον, καὶ τὸ ἀγαθόν·
ἐκδέχεται δὲ τὸ μὲν φαῦλον κόλασις, τὸ δὲ ἀγαθὸν
ἄβρῆτος ἀπόλαυσις· ἀσυγκρίτως προκριντέος ὁ περὶ
τὸ καλὸν πόνος. Ἄλλως τε, ὁ ἐνάρετος οὐδὲ πολλὰ
περισπᾶται, κατὰ τὸ εἰρημένον, *Μάρθα, Μάρθα,*
μεριμνᾷς, καὶ τυρβάζῃ περὶ πολλά· ὀλίγων δὲ
ἐστὶ χρεία, ἢ ἑνός· λέγει δὲ, τῶν ἐντολῶν, ἢ τῆς
πασῶν συνεκτικῆς ἀγάπης. Καθόλου τοίνυν χρησί-
μῳ δέδοται τοῖς ἀνθρώποις ὁ ἐπίπονος περισπασμός.
buris erga plurima : paucis vero est opus, ac *unum* est *necessarium* 12; quo loco intelligit de praeceptis,
aut de charitate, praecepta omnia continente. Utiliter itaque data est hominibus laboriosa atque
difficilis occupatio.

« Εἶδον σύμπαντα τὰ ποιήματα τὰ πεποιημένα
ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης καὶ
προαίρεσις πνεύματος. » Ὅσα, φησὶν, ποιοῦσιν οἱ
ἀνθρωποι, οὐ τῶν ὑπὲρ τὸν ἥλιον χάριν, τουτέστι
τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ἕνεκα, ἀλλὰ τῶν ὑπὸ τὸν

Qui officiose vixerunt in hoc mundo, mox caelestis
regni præmium consecuti non habent in sensu me-
moriam laborum quos in præsenti vita pertulerunt;
sed neque sensu animoque percipiunt damnatorum
pœnam : non erit itaque ipsis memoria cum illis qui
futuri sunt in novissimis; hoc est eorum qui tunc
punientur : non quod ulla oblivio animas occupa-
tura sit, sed quia ex præsenti voluptate, dolorum
memoria cessabit, juxta quod scriptum est : *In die*
bonorum, oblivio est malorum 10.

VERS. 12. « Ego Ecclesiastes fui rex Israel in
Jerusalem. » Quia nos adhortatur sensibilia cuncta
despicere, facilius autem consilio illius creditur qui
ea contemnenda proponat quæ ipse possederit ac
expertus fuerit, ideo suam nobis exposuit dignita-
tem, ut cum attentione verba ejus accipiamus.

VERS. 13. « Et dedi cor meum ad quærendum, et
speculandum in sapientia de omnibus quæ sunt sub
sole. » Et cum Dei munere sapientiam accepissem,
totam meam mentem dedi in considerationem rerum
quæ sunt sub sole. Adverte autem quod Ecclesiastes
non contemplatur inaccessibleia quæ sunt super
cælum, sed quæ sub sole sunt. Inquit igitur : Non
humana intelligentia speculatus sum, sed utens
sapientia quæ mihi dono Dei tradita fuit.

« Quoniam laboriosam distentionem dedit Deus
filiis hominum, ut occuparentur in ea. » Filios ho-
minum vocat, qui ad hæc terrena et vana hiant
attoniti, juxta illud quod in psalmo legitur : *Filii*
hominum, usquequo gravi corde 11? Vide igitur in sa-
pientia quod laboriosam occupationem dedit Deus
filiis hominum; ad magnum enim illorum utilitatem
factum est, quod in comparandis divitiis et in
acquirenda inani gloria, ac etiam in iis quæ ventri
ac gulæ gratificantur, summopere laborandum sit.
Si enim labores et angustias tantas subimus ac pa-
timur ut possideamus quæ vana sunt, quoniam
flagitii ac sceleris progredieremur, si hæc ipsa otio-
sis nobis ultro advenirent? Utiliter igitur data est
hominibus hæc difficilis distentio vel occupatio. Si
autem et ipsa virtus cum labore perficitur, et hoc
item homini perutile est. 609 Si enim quoquo te
vertas, et circa bonum et circa malum laborare
oportet : consequitur vero malum punitio, bonum
D autem fruitio voluptasque ineffabilis : sine ulla com-
paratione præoptandus est labor et occupatio circa
bonum. Præsertim vero officiosus vir qui vere vacat
virtuti, circa multa occupari non debet, juxta illud
Evangelii dictum : *Martha, Martha, sollicita es et tur-*

VERS. 14. « Vidi quæ sunt cuncta sub sole, et
ecce omnia vanitas et electio spiritus. » Quæcunque,
inquit, faciunt homines, non quæ operantur eorum
bonorum gratia quæ sunt super solem, atque coele-
stium, sed eorum gratia quæ sunt sub sole corrupti-

10 Eccli. xi, 27. 11 Psal. iv, 3. 12 Luc. x, 42.

bilium ac terrestrium, omnia vidi quod vanitas sunt : præter hoc enim quod elabuntur ac evanescent, etiam disponunt se homines ad supplicia post præsentem vitam futura : quandoquidem nulla coacti necessitate hæc faciunt : sed prævia electione certoque consilio. Spiritum vero, hoc loco, animam intelligit rationalem quæ liberi arbitrii potestate decorata est.

VERS. 15. « Quod depravatū est, adornari non poterit : neque quod deficit poterit, annumerari. » Si ex persona Ecclesiastæ verba hæc accipis, ita intellige : Qui prave obligatus est et in vitium cecidit, dum in perversitate sua perdurat, virtutem resumere non poterit ; si autem a vitio recedat, tunc virtutem resumit, juxta illud : *Declina a malo, et fac bonum*¹². Sed neque is cui deficit gratia Dei, donec est in hoc defectu pœnitentiamque non subit, potest inter pios annumerari. Aliiter : Fuerunt nonnulli qui dicerent casu fortuito mundum factum esse, ac imperfectum existere, ad quos Salomon se convertit, dicens : Quidnam deprehenditur in hoc mundo quod imperfectum sit atque perversum, vel ita ut emendari illud oporteat ? Quid vero etiam deficit in universo mundo, ut addendum annumerandumque sit ? Quod si verba hæc accipis ex illorum persona qui perpendunt naturam hominum, et qui dicunt quosdam esse ita natura perversos ut emendari non possint, in multis redarguimus eorum stultam opinionem. Nullus enim natura est malus. Igitur et Matthæus de teloneo ad evangelistæ dignitatem vocatus est. Sed et plurima in hoc mundo quæ ignaris videntur noxia et mala, ut serpentes, ut leones, et his similia, hominibus conducunt ad salutaria pharmaca, et ut convertantur prudentioresque fiant animalium illorum exemplo et comparatione, cum dici sibi audiunt : *Vade ad formicam, o piger*¹³; necnon ut verecundia afficiantur, cum comparari illis se sentiunt, ut, *Comparatus est juvenis insipientibus*¹⁴. Nihil est itaque in hoc mundo malum, sed omnia comoda et utilia : *Vidit enim Deus* (inquit Scriptura), *omnia quæcunque fecerat, et erant valde bona*¹⁵. **610** Ne igitur dicatis, o stulti : Quod pravum est concinnari non poterit, nec quod deest, annumerari.

VERS. 16-18. « Locutus sum in corde meo dicens : Ecce magnus effectus sum, et apposui sapientiam super omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem, et cor meum vidit multam sapientiam et cognitionem, parabolas et scientiam. Cognovi ego quod et hoc electio spiritus, quoniam in multitudine sapientiæ multitudo cognitionis ; et qui addit cognitionem, addit dolorem. » Loqui aliquis dicitur in corde suo cum mentem ad cogitandum applicans, secum disputat et ratiocinatur. Collegi itaque, inquit, et subducta ratione apposuisse me vidi sapientiam super omnes qui me præcesserant natu. *Apposui* autem, significat, profectu magno auctam in eo fuisse sapientiam. Sapientia vero est cognitio divinarum humanarumque rerum et causarum quæ ad eandem

ἡλίον, τῶν γῆινων καὶ φθαρτῶν, πάντα εἶδον ὅτι εἰσι ματαιότης· πρὸς γὰρ τῷ παρατρέχειν, καὶ τὴν μὲν ταῦτα κόλασιν παρασκευάζουσι, διότι προαιρετικῶς ταῦτα πράττουσι, καὶ οὐκ ἀναγκαστικῶς. Πνεῦμα δὲ ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν καλεῖ, τὴν λογικὴν, τὴν καὶ τῷ αὐτεξουσίῳ τετιμημένην.

« Διεστραμμένον οὐ δυνήσεται ποῦ κοσμηθῆναι, καὶ ὑστέρημα οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι. » Εἰ μὲν ἐκ προσώπου τοῦ σοφοῦ ὁ λόγος, οὕτω νοήσεις· Ὁ διεστραμμένος καὶ εἰς κακίαν πεσὼν, ἐν ὧν ἐστὶ ἐν τῇ κακίᾳ, ἀρετὴν ἀναλαβεῖν οὐ δύναται· εἰ δὲ ταύτης ἀποστῇ, τότε λαμβάνει τὴν ἀρετὴν, κατὰ τὴν, *Ἐκκλινον ἀπὸ κυκοῦ, καὶ ποιήσον ἀγαθόν*. Ἄλλ' οὐδὲ ὁ ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ ὑστερούμενος, ἔως ἐστὶ ἐν τῷ ὑστερήματι, καὶ οὐ μετανοεῖ, δύναται ἐν τοῖς θεοσεβέσιν ἀριθμεῖσθαι. Ἄλλως· Γεγύνασι τινες οἱ αὐτομάτως τὸν κόσμον ἔρασαν γενέσθαι, καὶ ἀτελῇ τυγχάνειν· πρὸς οὓς ἔρεῖ ὁ σοφός, *Τί ὀρᾷται ἀτελὲς ἐν τῷ κόσμῳ, ἢ διεστραμμένον, ἵνα καὶ ἐπικοσμηθῇ; Τί δὲ ὑστερεῖ τοῦ παντὸς, ἵνα καὶ προστεθῇ καὶ ἐπαριθμηθῇ;* εἰ δὲ ἐκ προσώπου τῶν τὰς φύσεις ἡγουμένων ὁ λόγος, τῶν λεγόντων ὅτι εἰσὶ τινες φύσεις κακοί, μὴ δυνάμενοι ἐπικοσμηθῆναι· ἐλέγχον αὐτῶν διὰ πλείονων τῶν λόγων. Οὐδεὶς γὰρ φύσει κακός. Διὸ καὶ Ματθαῖος ἐκ τελώνων εἰς εὐαγγελιστὴν ἐκλήθη. Ἀλλὰ καὶ τὰ δοκοῦντα ἐν κόσμῳ εἶναι κακὰ, οἷον ὄφεις, καὶ λέοντες, καὶ τὰ παρὰ πλῆσια, εἰς σωτηριώδη φάρμακα τοῖς ἀνθρώποις χρησιμεύουσι· καὶ εἰς τὸ ἐντρέπεσθαι τὸν ἄνθρωπον τῇ αὐτῶν παραθέσει, ὅταν ἀκούῃ, *Ἴδι πρὸς ἐδὸν μύρμηκα, ὧ ὀκνηρὸν*· καὶ αἰσχύνεσθαι, ὅταν αὐτοῖς παραβάλλῃται, ἀκούων, *Παρασυρεβλήθη τοῖς κτήρεσιν τοῖς ἀνοήτοις*. Οὐδὲν οὖν ἐν κόσμῳ κακὸν, ἀλλὰ πάντα λυσιτελεῖ καὶ χρήσιμα. *Εἶδεν γὰρ, φησὶν, ὁ Θεός, πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ ἔσαν*. Μὴ λέγετε οὖν, ὧ οὔτοι, ὅτι διεστραμμένον οὐ δυνήσεται τοῦ κοσμηθῆναι, καὶ ὑστέρημα τοῦ ἀριθμηθῆναι.

« Ἐλάλησα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, τῷ λέγειν· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμεγαλύνθην, καὶ προστέθηκα σοφίαν ἐπὶ πᾶσιν οἱ ἐγένοντο ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ καρδίᾳ μου εἶδε πολλὴν σοφίαν, καὶ γνῶσιν, παραβολὰς καὶ ἐπιστήμας. Ἔγνων ἐγὼ ὅτι καὶ γε τοῦτο προαίρεσις πνεύματος, ὅτι ἐν πλήθει σοφίας πλήθος γνῶσεως, καὶ ὁ προστιθεὶς γνῶσιν προστίθησιν ἀλγῆμα. » Λαλεῖ τις ἐν καρδίᾳ ἑαυτοῦ, ὅτε τῷ νῦν πρὸς τὴν νῶσιν χρώμενος, ἑαυτῷ διαλέγεται. Ἐλογισάμεν οὖν, φησὶν, ὅτι σοφίαν προστέθηκα ὑπὲρ τοῦ ἐμπροσθέν μου. Τὸ δὲ, *προσέθηκα* κατὰ προκοπὴν δείκνυσιν ἐν ἑαυτῷ τὴν σοφίαν ἐπαύξασθαι. Σοφία δὲ ἐστὶ γνῶσις θεῶν καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ τῶν τούτων αἰτιῶν· γνῶσις δὲ ἐστὶ θεωρία τῆς φύσεως τῶν ὄντων. Καὶ οἱ μὲν ἔχοντες γνῶσιν, ἑαυ-

¹² Psal. xxxvi. 27. ¹³ Prov. vi, 6. ¹⁴ Psal. xlviii, 13. ¹⁵ Gen. i, 31.

τοὺς παιδεύουσι, τῆς ἀγνοίας ἐλευθερωθέντες· οἱ δὲ λαβόντες τὸν λόγον σοφίας, λόγους ἀληθείας καὶ ἐτέρους διδάσκουσι. Τὴν δὲ σοφίαν καὶ τὴν γνῶσιν οὐκ ἔτι εἶπε ματαιότητα, ἀλλὰ προαίρεσιν πνεύματος, διδάσκων ὅτι οὐ κατὰ τινα εἰμαρμένῃν οἱ σοφοὶ γίνονται σοφοί, ἀλλὰ σοφίαν ἐπιθυμήσαντες, καὶ πονήσαντες, καὶ αἰτήσαντες παρὰ Θεοῦ, καὶ λαβόντες. Ἐάν δέ τις, φησί, πλείονος γνώσεως ἐρᾷ, προστιθέτω καὶ τοὺς κατὰ ἀρετὴν πόνους. Ἡ καὶ οὕτως, ὁ ἐν γνώσει ἀμαρτάνων, μειζόνως κολάζεται· διδὼ δὲ προστιθείς γνῶσιν, προστίθουσιν ἀλγῆμα. Ὡς περιληπτικωτέρως δὲ οὕτως τῆς σοφίας τῆς γνώσεως, εἶπε ὅτι ἐν πλῆθει σοφίας πλῆθος γνώσεως. longe amplius puniendus est : ideo qui addit cognitionem, addit et dolorem. Cum autem sapientia sit amplior quam ipsa cognitio, sive scientia, merito inquit in multitudine sapientiae contineri multam cognitionem.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Εἶπον ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, Δεῦρο δὴ, περὶ αὐτοῦ σὲ ἐν εὐφροσύνῃ, καὶ ἐν ἀγαθοῖς· καὶ ἰδοὺ καὶ γε τοῦτο ματαιότης. Τῷ γέλῳτι εἶπον περιφορὰν, καὶ τῇ εὐφροσύνῃ, τί τοῦτο ποιεῖς; » Τὴν κοσμικὴν, φησὶ, χαρὰν ἀναλογιζόμενος κατεσκεψάμην, εἰ ἀγαθὸν τι ἔχει· καὶ εἶδον ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ χαίρειν διὰ πλούτου, τυχὸν περιουσίας, ἢ δόξαν, ἢ τι τῶν ἐν τῷ κόσμῳ, ματαιότης ἐστὶ· ἀμέλει, εἶπον τῇ τοιαύτῃ χαρᾷ (γέλῳτα γὰρ τὴν χαρὰν φησὶ) καὶ τῇ τοιαύτῃ εὐφροσύνῃ, Περιφέρου, καὶ ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, τί τοῦτο ποιεῖς; ἀντὶ τοῦ, τί παρασκευάζεις με ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις χαίρειν; Καὶ γὰρ ματαιότης ἐστὶ, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἢ διὰ τῶν τοιοῦτων ἐγγινομένη ἡδονή.

« Καὶ κατεσκεψάμην εἰ ἡ καρδία μου ἐλκύσει ὡς οἶνον τὴν σάρκα μου. » Τὸ πᾶμα ὑπὸ τοῦ πίνοντος καταποθὲν ἀφανές. Ἐλογισάμην οὖν, φησὶν, εἰ ἐν ταῖς ἀνθρωπίναις εὐημερίαις καὶ ἀπολαύσεσι δύναται ὁ νοῦς οὕτως ἀνδρείος εἶναι, ὡς ἐξαφανίζειν οἷά τινα οἶνον καταποθέντα, τὴν σαρκικὴν ἐπιθυμίαν.

« Καὶ καρδία μου ψόδηγσεν ἐν σοφίᾳ, καὶ τοῦ κρατῆσαι ἐπὶ εὐφροσύνῃ, ἕως οὗ εἰδὼ ποῖον τὸ ἀγαθὸν τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὃ ποιήσουσιν ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτῶν. » Ὁ Σολομὼν σοφίαν δεξιόμενος παρὰ Θεοῦ, καὶ χύσιν καρδίας, ὡς τὴν ψάμμον τῆς θαλάσσης, ὅζυδερχέστατος γέγονε τὴν διάνοιαν· ἡδύνατο μὲν γὰρ θεῶν ἀπτεσθαι λόγων, καὶ μεγάλα λαλεῖν μυστήρια, ὅπερ δὴ καὶ ποιῶν φαίνεται. Ἡδύνατο δὲ καὶ τῇ τῆς νοήσεως δξότητι, περὶ πάντα ἃ ἐβούλετο, δεξιῶς τῇ νοήσει χρῆσασθαι· ὡςπερ γὰρ τις ὠραίους ἔχων ὀφθαλμοὺς τῇ αὐτῇ τῶν ὀφθαλμῶν ἐνεργείᾳ, ποτὲ μὲν εἰς δέον κέχρηται, ποτὲ δὲ ἀκολάστως ὀρᾷ, οὐ τῆς ἐνεργείας τῶν ὀφθαλμῶν αἰτίας οὕσης, ἀλλὰ τῆς κατὰ ψυχὴν διαθέσεως· οὕτω καὶ ὁ λαμπρυνθείς ὑπὸ Θεοῦ τὴν διάνοιαν, εἰ μὲν εἰς δέον χρῆσαιο τῷ δώρῳ, θεῶν πράγματα περιᾶρει· εἰ δὲ καθελεχυσθῇ περὶ τὰ γήϊνα, ἀμαυροῖ περὶ τὴν δωρεάν· πλὴν εὐφρῶς καὶ περὶ ταῦτα ἐπιβάλλεται. Οὐ γὰρ ἡ δξότης τοῦ νοῦ, ἀλλ' ἡ διάθεσις τῆς ψυχῆς, ἡ καὶ ἐπαινετῶς ἢ ψεκτῶς κεχρημένη τῷ δώρῳ, ἐπαινεῖται ἢ φέγεται. Δέδωκε

A res pertinent : cognitio vero est speculatio de natura rerum. Et qui hac quidem præditi sunt cognitione, seipsos erudiunt, atque ab ignorantia vendicant; qui vero sermones sapientiae discunt, alios quoque homines veritatem subinde edocent. Sapientiam vero et cognitionem non jam vanitatem esse dixit, sed spiritus electionem, monens nos nequaquam fati beneficio nasci aut fieri homines sapientes, sed sapientiae desiderio ac labore, petitamque a Domino Deo sapientiam consequentes. Quod si quis adhuc scientiae plus habere desiderat, addat, inquit, et studiosos labores. At etiam sic intellige : Qui adeptus scientiam cognitionemque, delinquit,

B

CAPUT II.

VERS. 1, 2. « Dixi ego in corde meo : Age jam, periculum faciam in lætitia et in bonis ; et ecce hoc quoque vanitas. Risui dixi circuitum, et dixi lætitiæ : Quid ita hoc facis? » Mundana, inquit, necum gaudia reputans, inspexi numquid haberent boni : et vidi demum quod lætari vel ob affluentiam divitiarum vel propter gloriam, aut aliquid eorum quæ in mundo sunt, mera est vanitas. Dixi autem huiusmodi lætitiæ (risum enim hic, lætitiā intelligit), dixique huiusmodi gaudio : Circumvagare a me longius et absiste. Quid ita hoc facis? hoc est, Quid me allicis ut huiusmodi rebus gaudeam? Etenim vanitas mera est, ac nihil penitus aliud, istis de rebus lætitiā et voluptas.

C VERS. 3. « Et consideravi si cor meum traheret ut vinum carnem meam. » Poculum quod bibentes haurimus, a conspectu nostro tollitur et evahescit. Consideravi itaque num in prosperitatibus mundanis voluptatibusque humana mens esse possit ita virilis ac fortis, 611 ut absumere ac delere valeat quasi epotum vinum concupiscentias carnis.

« Et cor meum præcessit in sapientia ut obtinerem in lætitia, donec viderem quale bonum filijs hominum quod facient sub sole in numero dierum vitæ ipsorum. » Ecclesiastes noster cum a Deo sapientiam accepisset vimque prudentiæ, sicut arenam maris, acutissima mentis acie præditus ; poterat enim divinos tractare sermones ac magis loqui mysteria : quod ipsum sane cernitur pulchre efficere. Poterat autem et ingenii acumine, ad quæcunque libuisset commode uti. Sicut enim aliquis acuto præditus visu, eadem oculorum vi modo ad honesta et necessaria utitur, modo et lascive abutitur, nulla quidem oculorum culpa et causa, sed affectu et intentione peccante, ita et is, cui Deus mentem sapientia exornavit, si quidem ut decet donò Dei utatur, res divinas commode contempletur : sin vero ad terrena deprimatur, elanguescit ac Dei donum obscurat : optime tamen ac perspicacissime terrena quoque percipit, ac intellectu consequitur. Neque vero mentis acies, sed animi intentio prout bene vel male Dei dono utitur,

digna laude vel vituperatione censetur. Dedi igitur, inquit, cor meum (hoc est, mentem meam), et reputavi qualenam bonum esset in hominibus, et quidnam operari possunt dum in hoc mundo sunt, ex quo perpetuam in hac vita lætitiā voluptatēque consequantur. Qualia itaque sunt humana facinora contemplatus, et rationali quadam sapientia usus, dedit seipsum ad ea peragenda quæ subinde enumerat.

VERS. 4-6. « Magnificavi opus meum, ædificavi mihi domos, plantavi mihi vineas, feci mihi hortos et paradisos, et plantavi in eis lignum omnis fructus. Feci mihi piscinas aquarum ut rigarem ab eis silvam producentem ligna (2). » Magnificavi, inquit, *factum meum* : non opus Dei, sed meum ipsius ; operibus enim Dei nullus quidquam potest adjudicare. *Ædificavi mihi domos* ; in Hebraico suo sermone commodam dictionem nactus, proprie ac perargute locutus est. *Ædificavi mihi domum. Plantavi mihi vineas*. Regia potestate usus, divitiarumque copia, circa omne possessionum genus effusus est. *Feci mihi hortos et pomaria*. Hortus est oleribus consitus, pomarium vero variis plantis atque arboribus, ideoque additur : *Et plantavi in ipsis lignum fructiferum. Feci mihi piscinas aquarum, ut ex ipsis irrigarem silvam germinantem ligna*. Splendide ac sumptuose pomaria concinnavit, procerasque arbores quæ sponte quodammodo sua in montibus enascuntur : ut palmas, salices, quercus ac piceas in pomariis suis consevit : ideoque meminit silvæ studio comparatæ : in qua irriganda, magna aquarum copia opus erat.

VERS. 7. « Possedi servos et ancillas, et vernæ nati sunt mihi. » 612 Cum enim vernæ minus sufficerent in familiari ac domestico ministerio, venalities quoque sibi servos comparavit.

« Possedi quoque armenta et greges super omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem. » Superavi, inquit, omnes ante me reges in armentis et gregibus, vel in reliquis omnibus quæ superius enumeravit : potest enim ad illa quoque accommodari.

VERS. 8. « Congregavi mihi aurum et argentum. » Quia multi stabilem quidem possessionem habere solent, repositis tamen pecuniis destituti sunt : addit, et harum quoque fuisse copiam.

« Et regum substantiam et regionum. » Sed et regiones, inquit, et reges habui stipendiarios ac tributa mihi solventes ; et fructiferas regiones, hoc est, agros : regiones enim in sacra Scriptura, fertiles agri intelliguntur. Juxta quod in Evangelio legitur : *Levate oculos vestros, et videte regiones, quoniam albæ sunt ad messem* ¹⁷. Et hinc quoque, inquit, magnam habui rerum copiam.

« Feci mihi cantores et cantatrices in deliciis filii hominis. » Sed neque posthabui, inquit, ac neglexi

οὖν, ἔφη, τὴν καρδίαν μου, τούτέστι τὸν νοῦν μου, καὶ ἐλογισάμην ποῖον ἄρα εἴη τὸ ἐν ἀνθρώποις ἀγαθόν, καὶ τί ποιοῦντες οἱ ἐν κόσμῳ, δύνανται δι' ὅλης τῆς ἑαυτῶν ζωῆς ἐν ἡδονῇ εἶναι, καὶ εὐφροσύνῃ. Οἶα τοίνυν ἀνθρώπινα λογισάμενος, καὶ ψυχικῇ τινι τῇ σοφίᾳ χρώμενος, ἐπιδέδωκε ἑαυτὸν εἰς τὸ πηρῆσαι ἃ ἐξῆς καταλέγει.

.....

Ἐμεγάλυνα ποιήμα μου, οὐ τὸ τοῦ θεοῦ ποιήμα, ἀλλὰ τὸ ἑμαυτοῦ. Οὐδεὶς γὰρ τοῖς θεοῖς ποιήμασι προσθεῖναι τι δύναται. Ἀποδομήκά μοι οἴκους. Ἰδίωμα εὐρὺν ἐν διαλέκτῃ, τὸ Ἀποδομήκά μοι, καὶ τὸ Ἐποίησά μοι, κέχρηται αὐτῷ ἐν τῇ τῆς λέξεως ἀπαγγελίᾳ. Ἐφύτευσά μοι ἀμπέλωνας. Ἐξουσία βασιλικῇ χρώμενος, καὶ πλούτου περιουσία, διὰ παντὸς εἶδους κτημάτων ἤρχετο. Ἐποίησά μοι κήπους καὶ πυραδείλους. Κῆπος κυρίως ὁ λάχανα φέρων λέγεται· παραδείσους δὲ, ὁ δένδροις διαφόροις καταπεφυτευμένος. Διό φησιν, Καὶ ἐφύτευσα ἐν αὐτοῖς ξύλον πάγκαρπον. Ἐποίησά μοι κολυμβήθρας ὑδάτων, τοῦ ποτίσαι ἀπ' αὐτῶν δριμύν βλαστῶντα ξύλα. Φιλοτίμως τοὺς παραδείλους ἀπεργαζόμενος, τὰ ὑψίκομα φυτὰ, ἅπερ ἡ γῆ τοῖς ὄρεσιν αὐτομάτως τρέφει, οἷον ἐλάτας, ἡ λείας, ἡ δρύς, ἡ πεύκα, ταῦτα τοῖς παραδείλοις περιεφύτευσεν. Διὸ καὶ δρυμοῦ μέμνηται χειροποιήτου, ἐφ' ᾧ καὶ πλείστων ὑδάτων ἐδεῖτο

« Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεῖς ἐγένοντό μοι. » Ὡς γὰρ οὐκ ἀρκούντων τῶν οἰκογενῶν εἰς τὴν τῶν κτισμάτων αὐτοῦ ὑπηρεσίαν, ἀναγκαίως καὶ ἀργυρωνήτους οἰκέτας ἐκτίσαστο.

« Καὶ γε κτήσις βουκολίου καὶ ποιμνίου ἐγένετό μοι πολλὴ ὑπὲρ πάντας τοὺς γενομένους ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλὴμ. » Ὑπερχόντισσα, φησί, πάντας τοὺς πρὸ ἐμοῦ βασιλεῖς ἐν ποιμνίοις καὶ βουκολίοις, ἡ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς προεξηρημένοις· ἐκάτερος γὰρ δύναται νοεῖσθαι.

« Συνήγαγόν μοι καὶ γε ἀργύριον, καὶ γε χρυσίον. » Ὡς πολλῶν κτήσιν μὲν ἐχόντων, ἀπένετα δὲ οὐκ ἐχόντων χρήματα, προστέθηκεν καὶ τὴν τούτων εὐπορίαν.

« Καὶ περιουσιασμοὺς βασιλέων καὶ τῶν χωρῶν. » Ἀλλὰ καὶ βασιλεῖς, φησιν, ὑποφόρους ἔσχον, καὶ χώρας γεννήματα ποιούσας· αἱ γὰρ χώραι ἐν τῇ Γραφῇ, αἱ καρποφόροι ὠνομάσθησαν, κατὰ τὸ ἐν Εὐαγγελίοις· Ἀρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ ἴδετε τὰς χώρας ὅτι λευκαὶ εἰσι πρὸς θερισμόν. Καὶ ἐντεῦθεν οὖν, φησί, πολλὴν ἔσχον τὴν εὐπορίαν.

« Ἐποίησά μοι ἄδοντας, καὶ ἀδούσας, ἐν τρυφῇματι υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. » Ἀλλ' οὐδὲ τοῦ θέλγειν,

¹⁷ Joan. iv, 35.

(2) Hic vers. non præmitt. in textu Græco. Edit.

φησί, διὰ τῶν ἀρμάτων τὴν ἀκοὴν ἠμέλησα· ἐντρο-
φῶσι γὰρ καὶ διὰ τούτων οὐχ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' υἱοὶ
τοῦ ἀνθρώπου.

Οἰνοχόους, καὶ οἰνοχόας. » Ἡ ἴνα διὰ τῆς τῶν προ-
πινόντων ἐξαλλαγῆς τὴν δρεξίν ὑπερρεθείσῃ, ἥ καὶ
ὡς σφόδρα ἀβρὸς, καὶ φιλογύναυ διαγράφων πρότ-
ωπον.

« Καὶ ἐμεγαλύνθην, καὶ προστέθηκα παρὰ πάντας
οἱ ἐγένοντο ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ· καὶ γε
σοφία ἐστάθῃ μοι. » Οὕτως δέ, φησὶν, ὑψωθείς, οὐδὲ
περὶ ὧν ἐδουλεύσαμην, καὶ ἐσοφισάμην, ἡστόχησα.

« Καὶ πᾶν ὃ ᾔτησαν ὀφθαλμοί μου, οὐκ ἀφείλον
ἀπ' αὐτῶν· οὐκ ἀπεκώλυσα τὴν καρδίαν μου ἀπὸ
πάσης εὐφροσύνης. » Ὡστε, φησὶν, πᾶσαν τῶν
ὀφθαλμῶν τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν δρεξίν
τὴν περὶ τὴν ἡδονὴν, ἣν δὴ καὶ εὐφροσύνην καλεῖ,
εἰς πέρας ἤγαγον.

« Ὅτι καρδία μου εὐφράνθη ἐν παντὶ μόχθῳ
μου. » Παρὰ τῶν προειρημένων, φησί, μόχθων ταύ-
την εὕρισκον μερίδα καὶ κληῖρον, τὸ τῆς ἐξ αὐτῶν
ἐπιτυγχάνειν ἀπολαύσεως.

« Καὶ ἐπέβλεψα ἐγὼ ἐν πᾶσι τοῖς ποιήμασί μου,
οἷς ἐποίησαν αἱ χεῖρές μου· καὶ ἐν μόχθῳ ᾧ ἐμό-
χθησα τοῦ ποιεῖν· καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης καὶ
προαίρεσις πνεύματος. » Ταῦτα, φησί, πάντα κατα-
πραξάμενος διὰ τῶν δραστηκῶν μου καὶ ποιητικῶν
δυνάμεων, εὗρον ὅτι πάντα ἀνθρώπινα ἐπιτηδεύματα
ματαιότης εἰσὶ, καὶ οὐδὲν περισσόν ἐστι τοῖς περὶ
τὰ βλεπόμενα καὶ ὑπὸ τὸν ἥλιον ὄντα ἐνταλαιπω-
ροῦσι, διὰ τὸ πάντας τὸν κοινὸν ὑφίστασθαι θάνατον,
πλουσίους τε ἅμα καὶ πένητας. Οἱ γὰρ διὰ τὰ ὑπὲρ
τὸν ἥλιον ποιοῦντες, καὶ ὑπερπηδήσαντες τὰ ὀρώμενα,
ἔχουσι τι περισσόν, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν,
φῆσαντος· Ἐγὼ ἦλθον ἵνα ζωὴν ἔχωσι, καὶ πε-
ρισσὸν ἔχωσιν· οἷον δὲ τοῦτο, ἐκτὸς γενέσθαι κολά-
σεως, καὶ ἐν ἀπολαύσει τῶν ἐπηγγελεμένων ἀγαθῶν.
Σημειώσαι δὲ πάλιν, ὅτι τὸ σπουδάζειν περὶ τὰ μά-
ταια, καὶ ἡδοναῖς σχολάζειν, οὐ φορὰς ἀλόγου τύχης,
οὐδὲ εἰμαρμένης ἀνάγκη, ἀλλὰ τῆς ἡμῶν προαιρέ-
σεως, καὶ τοῦ ἐν ἡμῖν αὐτεξουσίου κινήματα τυγχά-
νουσι.

« Καὶ ἐπέβλεψα ἐγὼ τοῦ ἰδεῖν σοφίαν, καὶ περι-
φορὰν, καὶ ἀφροσύνην, ὅτι τίς ἀνθρώπος, ὃς ἐπ-
ελεύσεται ὀπίσω τῆς βουλῆς, ὅσα ἐποίησεν αὐτῇ; »
Γυμνώσας τὸ τοῦ πολυκτήμονος καὶ περὶ τὰ γῆλινα
στρεφόμενου πρόσωπον, ἐπιστρέφει ἐπὶ τὴν σοφίαν,
καὶ δοκιμάζει παράλληλα θεὸς τὴν τε σοφίαν καὶ
τὴν ἀφροσύνην, ἣν δὴ καὶ περιφορὰν καλεῖ, ἥ διὰ
ὃ συμπεριφέρεσθαι παντὶ ἀνέμῳ· ἥ παραφορὰν
ἵνα οὖσαν, τουτέστι μανίαν. Καὶ φησιν, Ζητήσωμεν
εἰ ὅλως δύναται ὁ αἰρούμενος τὴν ἀφροσύνην, πλη-
ρῶσαι τὰ θελήματα αὐτοῦ· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ,
ἐπελεύσεται ὀπίσω τῆς βουλῆς. Εἴτα εὕρισκει ὅτι
σπανίως τις ἐπιτυγχάνει τούτου. Διὸ τέθηκε τὸ, Τίς

A demulcere cantibus aures meas : delectantur enim
hujusmodi cantibus, non filii quidem Dei, sed filii
hominum.

« Propinatores et propinatrices. » Vel ut ex va-
rio propinantium aspectu ac alternata mutatione,
appetitus sibi ad pocula provocaret; vel tanquam
valde mollis exsistens, ac mulierosi hominis inge-
nium exprimens.

Vers. 9. « Et magnificatus sum, et apposui su-
per omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem. Sa-
pientia quoque stabilis mihi fuit. » Adeo vero, in-
quit, exaltatus in nullo unquam consilio rationeque
aberravi.

Vers. 10. « Et omne quod appetiverunt oculi
mei, non abstuli illis; neque prohibui cor meum
ab omni lætitia. » Inquit igitur : Omnem oculi con-
cupiscentiam et animæ appetitum circa voluptatem
(quam et lætitiā vocat) ad executionem perduxī.

« Quoniam cor meum lætatum est in omni labore
meo. » Cunctis, inquit, studio ac electione susceptis
laboribus, hanc cepi portionem ac sortem, quod
illorum fruitionem consecutus sum, composque vo-
torum factus sum.

Vers. 11. « Et inspexi ego omnia opera mea quæ
fecerunt manus meæ, et laborem quem laboravi ut
facerem, et ecce omnia vanitas, et electio spiritus. »
Hæc, inquit, omnia operatus, per activas factivas-
que facultates, inveni quod cuncta humana studia
vanitas sunt, nihilque amplius lucro apponitur illis
qui laborant circa omnia quæ videntur sub sole, eo
quod omnes æque communem subeant mortem, di-
vites simul ac pauperes. At qui laborant ob ea quæ
sunt super solem, transcendent omnia quæ vi-
dentur, habent aliquid amplius, juxta Salvatoris
sententiam, dicentis : *Ego veni ut vitam habeant, et
abundantius habeant* ¹⁰, 613 quasi dicat, careant
pœnis, et fruantur promissa beatitudine. Notan-
dum quoque quod qui student circa ea quæ vana
sunt et sese voluptatibus tradunt, excusare non
possunt (carentis ratione) fortunæ motum, neque
fati necessitatem; humanæ siquidem actiones pro-
ficiscuntur ab electione, et ab insita nobis libera
potestate.

Vers. 12. « Et inspexi ego ut viderem sapientiam
et circuitum et stultitiam, quoniam quis est homo
qui sequi possit consultationem quæcunque hæc
operata est? » Cum nobis spectandam proposuerit lo-
cupletis hominis personam, circaque terrenas sub-
stantias occupati, nunc nos convertit ad sapien-
tiam, et comparisonem proposita, periculum facit
quid inter se differant sapientia et voluptas : quam
et errorem vocat atque circuitum, vel quod ad om-
nem ventum circumferantur bona ista terrena quæ
materiam suggerunt lætitiæ ac voluptatis; vel, i mu-
tato in α, non περιφορὰν, legimus, sed παραφορὰν.
hoc est, insanam exstasim mentisque excessum. In-

¹⁰ Joan. x, 35.

sanire enim videntur ac esse sui obliti qui in loco miserie et lacrymarum, lætandum sibi esse falso existimant. Inquit igitur : Queramus an possit homo, qui elegerit sibi secundum hanc stultitiam vivere, complere sua desideria ; hoc enim significat, *quis possit consultationem*. Mox autem invenit homines perquam raro fieri desiderii sui compotes. Ea propter addidit : *Quis est homo ?* quasi dicat, *rarus est valde*. Neque enim quicumque ditescere appetit, penitus hoc consequitur ; nec qui gloriæ cupidus est, voti prorsus efficitur compos ; et eadem ratione in cæteris sese habet. Qui vero sapientiam adamavit, Deo duce feliciter ductus, sequitur penitus consultationem, hoc est, inveniet quod affectabat. Vel aliter : Attonitus erumpit in interrogationem : *Quisnam est, inquit, homo qui possit*

VERS. 13. « Et vidit quod amplius esset sapientiæ supra stultitiam, sicut amplius est luci quam tenebris. » Tenebræ ipsæ per privationem lucis fiunt, ita ut lux quidem revera existat ; tenebræ vero nihil penitus sint. Ita, inquit, igitur est sapientia ad stultitiam : opera enim stultitiæ transeunt, perpetuam punitionem conciliantia suis cultoribus ; opera vero sapientiæ in perpetuum durant, æternæque cultores suos lætitia afficiunt. Quod autem inquit, *amplius sapientiæ super stultitiam*, non est per comparisonem dictum ; quæ enim sese mutuo tollunt ac destrunt (sicut sunt lux ipsa et tenebræ), invicem non comparantur. Huius generis est sapientia et stultitia. **614** Non enim est in genere malorum reponenda lætitia, sed cum affectu eligentis conjungit illud, *amplius*, hoc est, sine ulla comparisone multo melius facit qui sapientiam præponit stultitiæ.

VERS. 14. « Oculi sapientis in capite ipsius : stultus autem in tenebris ambulat. » Caput, eminentia quædam est et suprema totius corporis pars, pedes vero infimi sunt, terramque contingentes. Quando itaque præsidens intellectus purgatus fuerit, superna speculatur, non quæ sunt super terram, ac tunc in capite oculos vere habet : quando vero mens ad terrena convertitur, tunc in pedibus habere oculos videtur, humi reptans. Aliter : Caput Ecclesiæ Christus est, ad quem si sapiens oculos intendit dum ambulat, sicut et Christus perambulavit, oculos habet in capite ; stultus autem ambulat in tenebris, semper declinans in terram, tenebricosoque intellectu.

« Et cognovi etiam ego quod occursus unus occurret omnibus ipsis. [**VERS. 15.**] Et dixi ego in corde meo : Sicut occurrit stulto, occurret etiam mihi ; et : Uiquid sapiens factus sum ? » Omnia secum meditans, sapiens noster Ecclesiastes, quæ afferre adversarii contra ipsum possent, e propria

A σπάνιος. Ὅτε γὰρ ὁ θέλων πλουτῆσαι, πάντως πλουτεῖ· οὔτε ὁ δόξης ἔρῳν, πάντως ἐπιτυγχάνει· καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως· ὁ δὲ τῆς σοφίας ἔρῳν ὁδηγούμενος ὑπὸ Θεοῦ, πάντως ἐπελεύσεται ὁπίσω τῆς βουλῆς, τουτέστι, εὐρίσκει τὸ σπουδαζόμενον. Ἄλλως· Ἐκπληττόμενος, φησὶν, ὅτι τίς ἄρα ἐστὶν ὁ δυνάμενος ὑποστρέφειν ἀεὶ ἐκ τῶν ἰδίων θελημάτων, καὶ ἐπισκέπτεσθαι τὴν τῆς προθέσεως ὁρμὴν, ἵνα δυνηθῇ διακρίνειν εἰ ἐν σοφίᾳ πράττει, ἢ ἀφροσύνῃ ; Ἄλλως, Ἐξω γεγνωνός, φησὶ, τῶν σωμάτων, καὶ θεωρήσας διὰ τῆς σοφίας, ὅτι μετὰ τὴν τοῦ βίου τελευτὴν οὐδεὶς δύναται ὑποστρέφειν ἐν τῇδε τῇ βίῳ, καὶ πάλιν ἐν ἀπολαύσει γίνεσθαι, ὣν κατὰ πρόθεσιν ἐν αὐτῷ εἰργάσατο (τὸ γὰρ, εἰς, πολλάκις ἀντὶ τοῦ, οὐδὲις, κείται), προέκρινε τὴν σοφίαν τῆς

B ἀφροσύνης.

« Καὶ εἶδον ἐγὼ ὅτι περισσεῖα ἐστὶ τῇ σοφίᾳ ὑπὲρ τὴν ἀφροσύνην, ὡς περισσεῖα τοῦ φωτός ὑπὲρ τὸ σκότος. » Τὸ σκότος κατὰ στέρησιν γίνεται τοῦ φωτός· ὥστε τὸ μὲν ἐν ὑπάρξει εἶναι τὸ φῶς, τὸ δὲ ἀνυπαρκεῖν τὸ σκότος. Ὅπως οὖν, φησὶν, ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῆς σοφίας, καὶ ἐπὶ τῆς ἀφροσύνης· τὰ μὲν γὰρ τῆς ἀφροσύνης ἔργα παρέρχονται, κόλασιν διηνεκῇ προξενήσαντα τοῖς αὐτὰ μετελθοῦσι· τὰ δὲ τῆς σοφίας μένει διηνεκῇ, τοὺς τῆς σοφίας ἐραστάς ἀτίδως εὐφραίνοντα. Τὸ δὲ, *περισσεῖα ἐστὶ τῇ σοφίᾳ ὑπὲρ τὴν ἀφροσύνην*, οὐ συγκριτικῶς κείται· τὰ γὰρ ἀλλήλων ἀναιρετικὰ, ὡς τὸ φῶς καὶ τὸ σκότος, καὶ ἡ σοφία καὶ ἡ ἀφροσύνη, οὐ συγκρίνονται. Οὐδὲ γὰρ τῶν κακῶν εὐφροσύνη, ἀλλὰ τῇ αἰρέσει τοῦ αἰρουμένου, τὸ περιττὸν συνῆψε, ἀντὶ τοῦ, μᾶλλον, καὶ ἀσυγκρίτως καλῶς ποιεῖ ὁ τὴν σοφίαν προκρίνων τῆς ἀφροσύνης.

« Τοῦ σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ· καὶ ὁ ἄφρων ἐν σκότει πορεύεται. » Ἡ κεφαλὴ ἐξοχὴ τυγχάνει, καὶ τὸ ἀνώτερον παντὸς τοῦ σώματος· οἱ δὲ πόδες κατώτατοι εἰσιν, καὶ τῆς γῆς προσάπτονται. Ὅταν τοίνυν ὁ ἡγεμὼν νοῦς κεκαθαρμένος ᾖ, τὰ ἄνω σκοπεῖ, καὶ οὐ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦς ὀφθαλμοὺς ἔχων· ὅταν δὲ περὶ τὰ γῆϊνα ὁ λογισμὸς στρέφεται, ἐν τοῖς ποσὶν ἔχει καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, περὶ τὴν γῆν ἰδυσκώμενος. Ἄλλως· Κεφαλῇ τῆς Ἐκκλησίας ; ὁ Χριστός· πρὸς ἣν εἰ ὁ σοφὸς ἀτενίζει, περιπατῶν καθὼς κάκεινος περιεπάτησε, ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχει· ὁ δὲ ἄφρων ἐν σκότει πορεύεται, κάτω νεύων ἀεὶ, καὶ ἐσκοτισμένον ἔχων τὸ ἡγεμονικόν.

« Καὶ ἔγνων καὶ γὰρ ἐγὼ ὅτι συνάντημα ἐν συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς. Καὶ εἶπα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, Ὡς συνάντημα τοῦ ἀφρονος καὶ γὰρ συναντήσεται μοι· καὶ ἵνα τί ἐσοφισάμην ; » Πάντα καθ' ἑαυτὸν γυμνάζων ὁ σοφὸς, τὴν τῶν ἐναντίων ἀντιθέσει ἐξ οἰκείου λέγει προσώπου. Εὐρὼν τοίνυν διάφορα

κοινὰ τυγχάνοντα, ἃ δὴ καὶ συναντήματα καλεῖ, ἅ ὅσον τὸ νοσεῖν, τὸ ὑγιαίνειν, τὸ πλουτεῖν, τὸ πένεσθαι, καὶ ἐξαιρέτως τὸν ἐπὶ πάντων θάνατον, τοῦ ἀντιδίκου τὸ πρόσωπον ὑποδύς, φησί· Εἰ ταῦτα κοινὰ τοῖς τε σοφοῖς καὶ ἄφροσι, τίς ἡ χρεῖα τοῦς τῆς ἀρετῆς μετεῖναι πόνους, καὶ γίνεσθαι σοφόν; Εἴτα ἀπελέγχων τὸν λόγον, καὶ δεικνύς τὸ τῆς σοφίας κέρδος, ἐπάγει, καὶ φησι·

« Καὶ ἐγὼ τότε περισσὸν ἐλάλησα ἐν καρδίᾳ μου, διότι ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ, ὅτι καὶ γε τοῦτο ματαιότης. » Τεθεικώς τοῦ ἄφρονος τὴν ἀντίθεσιν ὡς ἐξ οἰκείου προσώπου, ἐξ ἑαυτοῦ πάλιν ἐπιλύει, καὶ φησι, Καὶ ἐγὼ περισσὸν ἐλάλησα ἐν καρδίᾳ μου· ἀντὶ τοῦ, Ἔγνων ὅτι ματαία καὶ περιττὴ ἡ τοιαύτη ἔννοια, καὶ ἄφρονος λογισμοῦ τὸ τοιαῦτα φθιγγεσθαι. Ὁ γὰρ ἄφρων ἐκζέσας καὶ ὑποθερμῆνας τὴν διάνοιαν, διὰ στόματος τοῦς τῆς ἀφροσύνης ἐκφέρει λόγους· διότι ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ, τουτέστιν, ἐκ τῆς πλεοναζούσης ἐν αὐτῷ ἀνοίας. Εἴτα καὶ τὴν αἰτίαν διδάσκει, ἀπελέγχων τοῦ ἄφρονος τὴν ἀντίθεσιν· καὶ φησι·

« Ὅτι οὐκ ἔστι μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἄφρονος εἰς τὸν αἰῶνα. » Εἰ γὰρ καὶ τὰ ἐν τῷδε, φησὶ τῷ βίῳ διάφορα, κοινὰ τυγχάνουσι σοφῶν καὶ ἀφρόνων· ἀλλ' εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα ὁ μὲν σοφὸς ἀειμνηστον ἔχει καὶ ἀτελεύτητον τὴν ἀπόλαυσιν· τοῦ δὲ ἄφρονος καὶ ἡ μνήμη ἐξαλείφεται, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· Ἀπώλετο τὸ μνημόσυνον αὐτῶν μετ' ἡλίου· ἀντὶ τοῦ, οὐδὲ μνήμης ἀξιοὶ παρὰ Θεοῦ τυγχάνουσι.

« Καθότι ἦδη ταῖς ἡμέραις ταῖς ἐπερχομέναις τὰ πάντα ἐπελήσθη. » Ἐν τῷ αἰῶνι, φησὶ, τῷ ἐπερχομένῳ, πάντα τὰ ἐν τῷδε τῷ βίῳ συναντήματα, εἴτε νόσος, εἴτε ὑγεία, εἴτε πλοῦτος, εἴτε πενία, εἰς λήθην ἐρχονται. Εἴτα τὸ συμπέρασμα τῆς λύσεως ἐπάγων, φησί·

« Καὶ πῶς ἀποθάνεται ὁ σοφὸς μετὰ τοῦ ἄφρονος; » Πῶς οὖν, φησὶν, ἐρεῖτε, ὡς ἄφρονες, ὅτι διὰ τὴν κοινὴν πάντων ἀνθρώπων τελευτήν, οὐδὲ πλέον ἔχει ὁ σοφὸς τοῦ ἀνοήτου; ὅπου γε τοῦ μὲν σοφοῦ ἡ μνήμη διηνεχῆς παρὰ τῷ Θεῷ, τοῦ δὲ ἄφρονος οὐκ ἐτι; Εἰ γὰρ καὶ τὰ ἐν τῷδε τῷ βίῳ συμπτώματα κοινὰ, ἀλλ' ἐν τῷ μέλλοντι τὸ ἐκάστου ἔργον ἐπακολουθεῖ.

« Καὶ ἐμίσησα ἐγὼ τὴν ζωὴν, ὅτι πονηρὸν ἐπ' ἐμὲ τὸ ποιῆμα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Σοφὸς, Ἐμίσησα τὴν ἐπιμοχθον ζωὴν, καὶ τὸν ἐμὸν πόνον, ὃν μοχθῶ διὰ τὰ ὑπὸ τὸν ἥλιον· πονηρὸν γὰρ ποιημὰ φησὶ τὴν ἐπιπόνον καὶ μοχθηρὰν τῶν ἀμαρτωλῶν ζωὴν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ ὁ Σοφὸς μισεῖ τὴν ἐπικηρὸν ζωὴν, καὶ τὴν αἰὲ μένουσαν ἐπιζητεῖ· καὶ τὸ τοῦ ἄφρονος ὑποδύς πρόσωπον, ἐρη, ὅτι πονηρὸν ἐπ' ἐμὲ τὸ ποιῆμα, τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον· οὐ γὰρ ὁ σοφὸς ἀνέχεται μοχθεῖν διὰ τὰ ὑπὸ τὸν ἥλιον. Εἰ γὰρ καὶ διὰ τὴν βιοποριστικὴν χρεῖαν

loquitur persona. Cum igitur inveniat multa et varia quæ communia omnibus sunt, quæ occursum appellat, qualia sunt ægrotare, benevalere, ditescere, pauperiorem pati, et præcipue communem omnibus mortem, adversarii subiens personam, inquit : Si hæc communia sunt stultis et sapientibus, quæ utilitas demum erit suscepisse labores officiosos, et sapientem fieri? Mox autem hoc refutato sermone, ostendit quale sit nobis a sapientia lucrum. Ait ergo :

« Tunc abundanter locutus sum in corde meo, quoniam stultus ex abundantia loquitur, quia et hoc vanitas. » Adducta stulti illatione, tanquam ex illius persona eandem nunc illationem per seipsum dissolvit; inquit enim : Et ego abundantius locutus sum in corde meo, quod vana et superflua est talis cogitatio, et insanæ mentis est talia verba effundere. Stultus enim furore effervens quæ temere cogitavit, per os effundit; quoniam *stultus ex abundantia loquitur*, hoc est, superfluyente in ipso stultitia. Mox et causam docet, redarguens illationem stulti, cum dicit :

VERS. 16. « Quoniam non est memoria sapientis cum stulto in sæculum. » Etsi enim, inquit, quæ varia et differentia sunt in hac vita, stultis æque ac sapientibus communia sint, at in futuro tamen sæculo sapiens erit in memoria æterna, et immortalē habet fruitionem, stulti vero memoria deletur; juxta id quod est in Psalmo : *Periit memoria illorum cum sonitu* ¹⁹; hoc est, non sunt existimandi memoria digni.

« Secundum quod advenientibus diebus omnia oblivioni tradita sunt. » 615 In venturo, inquit, sæculo quæcunque nobis in hac vita occurrerint, sive infirmitas, sive prospera valetudo, sive divitiæ, sive etiam paupertas, in oblivionem veniunt. Tum vero concludens solutionem, inquit :

« Et quomodo morietur sapiens sicut et stultus? » Quomodo, inquit, dicetis, o stulti, quod propter communem omnibus mortem, nihil sapiens stulto plus habeat : quandoquidem sapientis memoria perpetua sit apud Deum, stulti vero nequaquam? Si enim quæ in hac vita occurrunt, omnia sunt communia, tamen in futura vita unumquemque opera sua sequentur.

VERS. 17. « Et odio habui vitam; quoniam malum adversus me facinus quod factum est sub sole; quoniam omnia vanitas et electio spiritus. » Propterea inquit Sapiens, Odio habui laboriosam vitam, et quem laboravi laborem meum, ob ea quæ sunt sub sole : malum enim facinus, laboriosam vitam peccatorum hominum intelligit. Ille autem Sapiens odit caducam et fragilem vitam, et mensuram in perpetuum quærit : et stulti subiens personam, inquit : Quoniam malum adversus me facinus quod factum est sub sole; sapiens enim non dignatur labore ob ea quæ sunt sub sole. Quauquam enim

¹⁹ Psal. ix, 8.

propter necessarios vitæ usus laboret etiam sapiens, non principalem operam consumit circa hæc mundana atque præsentia, sed laborat quod satis est ad necessaria vitæ, summum vero suum studium virtuti impendit, transeuntia hæc et temporaria contemp-
ptui ducens : studens autem ea sibi comparare quæ sunt futura æterna, quæque sunt ab oculis nostris procul remota.

VERS. 18, 19. « Et odio habui omnem laborem meum quem laboro sub sole : quoniam relinquam ipsum homini sub me venturo. Et quis scit, sapiens ne sit futurus an stultus : et, si dominabitur in omni labore meo quem laboravi, et in quo sollicitus fui sub sole ? et hoc etiam vanitas. » Prorsus Sapiens noster laboriosam collectionem pecuniarum et possessionum, et huic impensum laborem, cum demonstratione rationem odii profert. Primum quidem quod huiusmodi rerum possessio perpetuo non durat apud habentem, sed ipse quidem vitam egreditur, nihil secum portans, alter vero possidenda accipit quæ ipse labore multo comparavit. Alterum etiam memorabile verbum, inquit, quod videlicet ignorat dives quali successor suus futurus sit vita : intemperatene ac luxuriose victurus, an prudenter ac sobrie divitias expensurus. Tertium notatu dignum est, quod licet demum temperatum ac prudentem successorem futurum sciamus, ignoramus, perpetuo-
ne sit futurus relictæ hæreditatis possessor, cum pecuniæ ad alios atque alios continue devolvantur, multis variisque casibus commutata. **616** Inquit igitur : Licet concedamus prudentem fore hæredem, qui parce relictis utatur, hoc ipsum quoque est vanitas. Quare autem hoc dicat, contemplandum nobis reliquit, quoniam videlicet melius est nos ipsos, dum sumus in vita, dispensare divitias nostras in pauperum ac egenorum necessitates, ut ita thesaurum habeamus indeficientem in cælis, quam in alios hæreditatem transmittere, qualescunque demum illos fore contingat.

VERS. 20. « Et conversus sum ut renuntiarem cordi meo in omni labore meo quem laboravi sub sole. » Detestans Ecclesiastes quæ superius dicta sunt, convertitur ad evangelicam vitam : quasi et ipse cum Petro apostolo Salvatori dicat : *Ecce omnia reliquimus, et secuti sumus te*²⁰; subinde autem prædictam indignationis causam resumit, quam contra temporalia concepit. Ait ergo :

VERS. 21. « Quoniam est homo, quoniam labor ipsi in sapientia, et scientia, et in fortitudine : et homo ei qui non laboravit in ipso, dabit partem ipsius, et hoc etiam est vanitas, et magnum malum. » Quæ enim, inquit, utilitas homini in humana sapientia, et prudentia, et fortitudine laboranti, et maligne se gerenti, hoc est, suarum rerum partem aliis non porrigenti, sed semper amplius suis bonis addenti, quandoquidem alius qui nihil in ea substantia laboravit, omnes ejus divitias accipit? Possumus etiam ita intelligere : Conversus ego sum ut renuntiarem cordi meo in omni labore meo quem labo-

κάμνει, ἀλλ' οὐ προηγουμένως τὴν πᾶσαν σπουδὴν περὶ τὰ ὀρώμενα καταναλίσκει, ἀλλ' ὅσα διὰ τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν κάμνει· τὴν δὲ ὅλην σπουδὴν εἰς ἀρετὴν καταδαπανᾷ, τῶν οὐ μενόντων καὶ προσκαίρων καταφρονῶν· τῶν δὲ αἰωνίων καὶ μὴ φαινομένων ἀντιποιοῦμενος.

« Καὶ ἐμίσησα ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον μου, ὃν ἐγὼ μόχθῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι ἀφ' αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ γινομένῳ μετ' ἐμέ. Καὶ τίς οἶδ' εἰ σοφὸς ἔσται, ἢ ἄφρων; καὶ εἰ ἐξουσιάζεται ἐν παντὶ μόχθῳ μου, ᾧ ἐμόχθησα καὶ ἐσοφισάμην ὑπὸ τὸν ἥλιον; καὶ γε τοῦτο ματαιότης. » Μισήσας ὁ Σοφὸς τὴν τῶν κτημάτων καὶ χρημάτων ἐπιμοχθον συλλογὴν, καὶ τὸν ἐπὶ ταύτῃ καταβαλλόμενον πόνον μετὰ ἀποδείξεως τοῦ μίσους τὸ εὐλογόν φησι· πρῶτον μὲν, ὅτι οὐ διηνεχὴς ἔστι τῷ ἔχοντι ἢ κτήσις· ἀλλ' αὐτὸς μὲν ἐξεῖσι τοῦ βίου μηδὲν ἐπαγόμενος· τὰ δὲ μετὰ πόνου αὐτοῦ κτηθέντα ἕτερος διαδέχεται. Δεύτερον, ὅτι οὔτε οἶδε τίς ὁ διαδεχόμενος· ἐν ἀσυνείδει ζῶν, ἢ ἐν φρονήσει, τὸν πλοῦτον διοικῶν. Τρίτον, ὅτι εἰ καὶ δῶμεν φρόνιμον εἶναι τὸν τὴν οὐσίαν παραλαβάνοντα, ἄδηλον εἰ κύριος ἔσται ταύτης, τῶν χρημάτων ἀεὶ ἄλλοτε εἰς ἄλλους μεταπιπτόντων, κατὰ πολλὰς καὶ διαφορὰς αἰτίας. Εἰ δὲ καὶ δώμεν, φησὶν, ὅτι καὶ φρόνιμός τις ἔσται ὁ κληρονόμος, καὶ ἐγκρατὴς τῆς οὐσίας γενήσεται, ἀλλὰ καὶ γε τοῦτο ματαιότης. Τὸ δὲ διὰ τί, ἡμῖν ἀφίκε σκοπεῖν, ὅτι ἄμεινον ἡμᾶς αὐτοὺς διαθέντας τὸν πλοῦτον, καὶ εἰς τὴν τῶν θεομένων καὶ πενήτων δαπανήσαντας χρεῖαν, θησαυρὸν ἔχειν ἐν οὐρανοῖς ἀνελλιπῇ, ἢ εἰς ἐτέρους τὰ χρήματα παραπέμψαι, ὅποιοι ποτε τυγχάνουσιν ὄντες.

« Καὶ ἐπίστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τῇ καρδίᾳ μου ἐν παντὶ μόχθῳ μου ᾧ ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Καταγνοῦς τῶν προειρημένων ὁ σοφὸς, ἐπὶ τὸν εὐαγγελικὸν τρέχει βίον, μονοουχὶ καὶ αὐτὸ κατὰ τὸν Πέτρον λέγων τῷ Σωτῆρι· *Ἰδοὺ ἀφῆκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμεν σοι*. Εἶτα τὴν προειρημένην αἰτίαν ἀναλαμβάνει, τοῦ μίσους τοῦ πρὸς τὰ πρόσκαιρα. Καὶ φησιν·

« Ὅτι ἔστι ἄνθρωπος, ὅτι ὁ μόχθος αὐτοῦ ἐν σοφίᾳ, καὶ ἐν γνώσει, καὶ ἐν ἀνδρείᾳ· καὶ ἄνθρωπος ᾧ οὐκ ἐμόχθησεν ἐν αὐτῷ, δώσει μερίδα αὐτοῦ· καὶ γε τοῦτο ματαιότης, καὶ πονηρία μεγάλη. » Τί γάρ, φησὶν, ὁφελος ἀνθρώπῳ ἐν ἀνθρωπίνῃ σοφίᾳ, καὶ φρονήσει, καὶ ἀνδρείᾳ μόχθοσυντι, καὶ πονηρευομένῳ, τοῦτ' ἔστι οὐ μεταδίδόντι, ἀλλ' ἀεὶ τοῖς οὐσι προστιθέντι, ὅπῃ ἄλλος μῆτε καμῶν, μῆτε μόχθησας, τὸν αὐτοῦ διαδέχεται πλοῦτον; ἔστι δὲ καὶ οὕτως νοῆσαι· Ἐπίστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τῇ καρδίᾳ μου, ἐν παντὶ μόχθῳ μου ᾧ ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἐννοήσας ὅτι ἕτερος ἐμὸν πλοῦτον δια-

²⁰ Matth. xix, 28.

δέξεται, ἐγὼ δὲ τὴν φροντίδα ὑφέξω. Διὰ μέσου δὲ Α πικρενθεὶς τὸ, "Ὅτι ἐστὶ ἄνθρωπος, ὅτι ὁ μόχθος αὐτοῦ ἐν σοφίᾳ, καὶ ἐν συνέσει, καὶ ἐν ἀνδρείᾳ, τοῦτο διδάσκει· κατεφρόνησα τοῦ περὶ τὰ μάταια μόχθου, φησὶ, λογισάμενος ὅτι ἐστὶ ἕτερος μόχθος ἐπαινούμενος, πὺν ἐξ ἀρετῆς, καὶ αἱ μένοντα συλλέγων πλοῦτον. "Ἔστι δὲ οὗτος ὁ μόχθος, ὃν μοχθεῖ ἄνθρωπος, ἵνα κτήσῃται σοφίαν, καὶ γνῶσιν, καὶ ἀνδρείαν. Τοῦτον οὖν ἐκείνου προκρίνας τὸν μόχθον, ἐπέστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τῇ καρδίᾳ ἐν παντὶ μόχθῳ, ᾧ ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον, τούτεστι περὶ τὰ μάταια.

« Ὅτι γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, καὶ προαιρέσει καρδίας αὐτοῦ, ᾧ αὐτὸς μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἀληγμάτων καὶ θυμοῦ περισπασμὸς αὐτοῦ. Καὶ γε ἐν νυκτὶ οὐ κοιμᾶται ἡ καρδία αὐτοῦ· καὶ γε τοῦτο ματαιότης ἐστὶ. » Γίνεται, φησὶ, τῷ ἀνθρώπῳ ὁ μόχθος ὃν μοχθεῖ προαιρετικῶς, ἢ καλῶς, ἢ κακῶς. Εἰ μὲν γὰρ περὶ τὰς ἀρετὰς ὁ μόχθος καταβάλλεται, ἐπαινετός· τοῦ δὲ μὴ διὰ τὸ καλὸν μοχθοῦντος πᾶσαι αἱ ἡμέραι ἔδυνῶν, καὶ θυμοῦ, καὶ περισπασμοῦ, καὶ ἀγρυπνίας εἰσὶ μεστέαι. Ταῦτα γὰρ ἅ πάντα παρέπεται τοῖς περὶ τὴν κενοσπουδίαν τοῦδε τοῦ βίου περισπωμένοις· διὸ καὶ γε τοῦτο ματαιότης ἐστὶ.

« Καὶ οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ εἰ μὴ ὁ φάγεται καὶ πίεται, καὶ δεῖξει τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐν μόχθῳ αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο εἶδον ἐγὼ ὅτι ἀπὸ χειρὸς Θεοῦ ἐστὶ, ὅτι, τίς φάγεται καὶ πίεται πάρεξ αὐτοῦ; » C « Καὶ τὰ μέσα ἀδιάφορα ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις χορηγοῦνται, οἷον πλοῦτος, ὑγεία, εὐδοξία. Τὸ τοῦ ἀνθυποφέροντος οὖν πρόσωπον ἀναλαβὼν ὁ Ἐκκλησιαστής, φησὶ, ὅτι εἰ ἀπὸ Θεοῦ δίδονται ταῦτα τοῖς ἀνθρώποις, οὐδὲν ἄρα ἐν ἀνθρώποις ἀγαθὸν, εἰ μὴ ἡ τῶν βρωμάτων καὶ τῶν πομάτων ἀπόλαυσις. Ἐταπάλην ἐπιλύων τὴν ἀντίθεσιν, ἐπάγει·

« Ὅτι τῷ ἀνθρώπῳ τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου αὐτοῦ ἔδωκε γνῶσιν, καὶ σοφίαν, καὶ εὐφροσύνην· καὶ τῷ ἁμαρτάνοντι ἔδωκε περισπασμὸν, τοῦ προσβῆναι καὶ τοῦ συναγαγεῖν, τοῦ δοῦναι τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Μὴ λέγετε, φησὶν, ὦ οὔτοι, ὅτι ἡ ἐμπαθὴς τῶν βρωμάτων ἀπόλαυσις ἀγαθὴ ἐστὶ· τῷ γὰρ ἀνθρώπῳ τῷ ἀγαθῷ ὁ Θεὸς γνῶσιν καὶ σοφίαν ἔδωκε, ἵνα ἐν τούτοις εὐφρανῇται πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ· τούτεστι ὑπὸ τῆς ἐπισκοπικῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ σκεπόμενος. Τῷ δὲ ἀνθρώπῳ τῷ ἁμαρτωλῷ τὸν περὶ τὰ αἰσθητὰ περισπασμὸν ἔδωκεν, ἵνα ταλαιπωρῇ ἐν τῷ μοχθεῖν καὶ συνάγειν. Καὶ ἐὰν μείνῃ μοχθῶν καὶ συνάγων, καὶ γε τοῦτο ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος. Ἰστέον δὲ ὡς τὸν περισπασμὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ ἁμαρτάνοντι, καὶ συνάγοντι, οὐχ ἵνα ἁμαρτάνῃ καὶ συνάγῃ· ἀλλ' ἵνα ἐνθυμούμενος καὶ ἀποκάμνων περὶ ταύτην τὴν ματαιοσπουδίαν, εἰς αἰσθησὶν ἔλθῃ τῆς ἐπιμόχθου ταύτης ζωῆς, καὶ ποθῇ τὸν ἀγῆρω καὶ ἄλυπον βίον, τὸν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τοῖς ἀγίοις τεταμευμένον

ravi sub sole, cogitans quod alius quidem divitias meas accipiet, ego vero curas laboremque subiero. Interposita vero illa verba videlicet : *Quoniam est homo, quoniam labor ipsius in sapientia, et scientia, et fortitudine*, hoc significant : Contempsì, inquit, laborare circa res vanas, rationibus colligens quod est alter labor dignus laude, qui stabiles congregat virtutum divitias. Est autem huiusmodi labor quem laborat homo, ut acquirat sapientiam, scientiam et fortitudinem. Hunc igitur laborem ego potterem ducens, conversus sum ut renuntiarem cordi meo in omni labore quem laboravi sub sole, hoc est, circa res vanas.

Vers. 22, 23. « Quoniam sit homini omni labore suo electio cordis sui, pro eo quod ipse laborat sub sole. Quoniam omnes dies ejus in doloribus et in distentione animi sui : neque in nocte dormit cor suum ; et hoc etiam vanitas est. » Advenit, inquit, homini labor quem laborat, sive bonus sit sive malus, ab electione consilii. Quod si operam virtutibus impendat, laudandus hic labor ; sin vero circa vitium occupetur, omnes illius dies transeunt in plenitudine dolorum, iracundiæ, occupationis sollicitæ, ac vigiliarum : hæc enim omnia consequuntur qui circa inane studium vitæ hujus versantur : quare et hoc etiam vanitas est.

617 Vers. 24, 25. « Et non est homini bonum nisi quod comedit et bibit, et ostendit animæ suæ bonum in labore suo. Et hoc etiam vidi ego quod est de manu Dei. Quis enim ex seipso bibit et comedit? » Quæ mediâ, inquit, sunt et indifferentia, nec mala per se nec bona ab ipso Deo hominibus tribuuntur, qualia sunt divitiæ, bona valetudo, auctoritas. Sumpta igitur adversarii persona, inquit Ecclesiastes : Quod si hæc dantur ab ipso Deo hominibus, nihil ergo in hominibus invenitur boni, præter edendi bibendique voluptatem. Tum vero solvens objectionem, inquit :

Vers. 26. « Quod homini bono in conspectu suo dedit scientiam, sapientiam et letitiam ; peccatori autem dedit occupationem addendi et congregandi, ut tradat ei qui est bonus in conspectu Dei : quoniam et hoc vanitas est et electio spiritus. » Nolite, inquit, dicere, o homines, quod transitoria et corruptibilis hæc cibariorum voluptas bona sit : homini enim bono Deus scientiam et sapientiam dedit, ut in iis lætetur in conspectu Dei ; hoc est, custoditus et tectus a divina Providentia. Homini autem peccatori negotium dedit circa hæc sensibilia, ut laborans et congregans affligatur. Quod si in hoc laborandi studio et congregandi persistat, et hoc sane ipsum est vanitas et electio spiritus. Sciendum vero est Deum hanc dedisse homini peccanti ac congreganti occupationem, non ut peccet quidem ac congreget : sed magis ut contemplatione ac tædio vanitatis mundanæ, in cognitionem veniat laboriosæ hujus vitæ, desideretque immortalem ac jucundam vitam quæ in futuro sæculo sanctis in præmium danda est.

CAPUT III.

A

ΚΕΦΑΛΑ. Γ'.

VERS. 1. « Omnibus est tempus, et occasio est omni rei quæ sub sole est. » Rerum aliæ quidem temporariæ sunt, aliæ vero æternæ quidem et invisibiles sunt, supraque solam constitutæ. Illic autem est sermo de iis quæ sunt sub sole ac tempori subijciuntur, quandoquidem et temporaliter esse cœperunt, suoque tempore, hoc est, opportuno, fiunt. Et tempus quidem, spatium illud significat in quo fit aliquid : occasionem vero dicimus commodum tempus ac opportunum aliquid faciendi. Potest itaque et tempus esse occasio ; sed occasio est rebus peragendis temporis opportunitas, et tamen tempus non est, sed illa quidam nascimur. Cuncta quidem quæ fecit Deus, opportuno proveniunt tempore ; ut æstas, autumnus, hiems ac ver : **618** quæ vero homines facimus, laudabilia quidem sunt si fiant tempore opportuno ; sin vero ante tempus fiant aut præter tempus, jure damnantur. Opportuno quis tempore suæ commiscetur uxori, cum appetit filios procreare ; præter tempus vero, cum voluptatis et concupiscentiæ causa hoc facit. Qui æstate seminat, ante tempus seminat ; qui etiam hieme ad messem sese accingit, præter tempus hoc ipsum aggreditur. Ex disciplina autem horum verborum docemur, omni in re defectus vitare atque excessus, eo quod res ferme omnes, hinc atque hinc assistentes ac propinquas enormitates habeant. Nam qui deficit a medio fortitudinis statu, labitur in timiditatem ; qui vero illum excesserit, audax efficitur. Potest itaque et alia significatione accipi tempus, pro ipsa mediocritatis norma ; occasio autem, pro tempore opportuno : nam qui et ad normam et suo tempore actiones omnes suas moderatur, hac veluti regula et amussi utens, facile in omni virtute consummatus evadet.

VERS. 2. « Tempus gignendi, et tempus moriendi. » Sæpe contrariarum rerum distincta sunt tempora ; contingit tamen quandoque, et eodem tempore utraque fieri. Corporalis itaque nativitas, et generatio ut plurimum aliud habet tempus, et aliud corporalis interitus ; spiritualis vero nativitas, per lavacrum regenerationis, unum et idem tempus habet cum morte. Nam qui renascuntur in divino lavacro, consepulti sunt in Christo in baptismate. Et corporaliter quidem nasci ac mori in nostra potestate non est ; sed arbitrio Dei et generamur et morimur : spiritualis vero nativitas et interitus pendet a nobis ; opus enim est cum divina operatione et gratia, nostra quoque electione, ut moriamur quidem peccato, nascamur autem justitiæ. Sapienter autem ac notanter Ecclesiastes a nativitate cœpit et morte : temporariæ hujus vitæ nos admonuit. Propterea enim et Moses (ut aiunt) primum quidem suum volumen Genesim inscripsit, Exodum vero secundum nominavit, ut in historia figurate nobis hanc temporariam vitam describeret.

« Tempus plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est. » Præter litteræ sensibilem ac manifestum intellectum, mystice sic intellige. Sæpe quidem uno eodemque tempore plantat aliquis et

« Τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Τῶν ὄντων τὰ μὲν εἰσι πρόσκαιρα, τὰ δὲ αἰώνια · τὰ μὲν οὖν αἰώνια καὶ ἀόρατα τυγχάνουσι, καὶ ὑπὲρ τὸν ἥλιον. Περὶ τούτων ὁ λόγος τῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὑπὸ χρόνον ὄντων · ἐπειδὴ καὶ ἀπὸ χρόνου ἤρξαντο, ἐν καιρῷ τῷ καθήκοντι γιγνομένων. Καὶ χρόνος μὲν ἐστὶ τὸ διάστημα καθ' ὃ πράττεται τι. Καιρὸς δὲ, ὁ ἐπιτήδειος τῆς ἐργασίας χρόνος. Ὡστε ὁ μὲν χρόνος καὶ καιρὸς εἶναι δύναται · ὁ δὲ καιρὸς χρόνος · ἀλλ' εὐκαιρία τοῦ πραττομένου ἐν χρόνῳ γινομένη. Καὶ τὰ μὲν ἐκ Θεοῦ πάντα εὐκαιρῶς γέγονε ὡς θέρος, καὶ μετόπωρον, καὶ χειμῶν, καὶ ἔαρ · τὰ δὲ ἡμέτερα εἰ μὲν εὐκαιρῶς γίγονιντο, ἐπαινετά · παρὰ δὲ τὸν καιρὸν, ἢ ὑπὲρ τὸν καιρὸν, ἢ ψεκτά. Ἐν καιρῷ τις μίγνυται τῇ ἰδίᾳ γυναικί, παιδοποιίας ἕρῳν · παρὰ καιρὸν, ὅταν δι' ἡδονῆς τοῦτο ποιῇ. Ὁ ἐν θέρει σπείρων, πρὸ καιροῦ σπείρει · ὁ ἐν χειμῶνι ἀμῆσαι σπουδάζων, παρὰ καιρὸν τοῦτο ἐπιχειρεῖ. Ἐκ δὲ τούτου τοῦ μαθήματος διδασκόμεθα ἐν παντὶ φεύγειν τὰς ἐλλείψεις καὶ τὰς ὑπερβολὰς, διὰ τὰς παρακειμένας ἀμετρίας ἐκάστην πράγματι. Ἀνδρείας ἔλλειψις δειλίαν ἐργάζεται, ὑπερβολὴ θρασύτητα. Νόησον οὖν τὸν χρόνον καὶ κατ' ἑτέραν νόησιν, συμμετρίαν τινὰ ὄντα · καιρὸν δὲ, τὴν εὐκαιρίαν · ὁ γὰρ συμμετρῶς καὶ εὐκαιρῶς ἅπαντα πράττων, ὥσπερ τινὲς τούτων κανόνι καὶ στάθμῃ χρώμενος, κατορθώσει ῥαδίως τὴν ἅπασαν ἀρετήν.

« Καιρὸς τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν. » Πολλάκις ἐπὶ τῶν ἐναντίων διάφοροι εἰσιν οἱ καιροί· συμβαίνει δὲ ὅτι καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἐκότερα γίνεται · ἡ μὲν οὖν σωματικὴ γέννησις, ὡς ἐπὶ τὸ πλείστον ἔτερον ἔχει καιρὸν, καὶ ὁ σωματικὸς θάνατος ἔτερον · ἡ δὲ πνευματικὴ γέννησις ἡ διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἔχει, τοῦ τῆς γεννήσεως καὶ τοῦ θανάτου. Οἱ γὰρ ἐν τῷ θεῷ λουτρῷ ἀναγεννώμενοι συνετάφησαν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ βαπτίσματι · καὶ ὁ μὲν σωματικὸς τόκος ἡ θάνατος οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐξουσίᾳ καὶ τικτόμεθα, καὶ ἀποθνήσκομεν · ὁ δὲ πνευματικὸς ἐφ' ἡμῖν · μετὰ γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ συνεργίας, καὶ τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως χρεία, ἵνα ἀποθάνωμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, τεχνώμεν δὲ τῇ δικαιοσύνῃ. **D** Θαυμαστῶς δὲ ὁ Ἐκκλησιαστής ἀπὸ τόκου ἤρξαντο καὶ θανάτου, τῆς προσκαιροῦ ταύτης ἡμῶν ζωῆς ἐπαναμνησθῶν. Διὰ τοῦτο (φησὶ) καὶ Μωσῆς Γένεσιν ἐπιγράψας τὸ πρῶτον βιβλίον, τὸ δεύτερον εὐθύς Ἐξοδὸν προσηγόρευσε, διὰ τῆς ἱστορίας συμβολικῶς τὴν ἐν τῷδε τῷ βίῳ πρόσκαιρον ἡμῖν ὑπογράφων ζωὴν.

« Καιρὸς τοῦ φυτεῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκτίλει τὸ πεφυτευμένον. » Μετὰ τὸ αἰσθητὸν, πρὸς διάνοιαν · πολλάκις μὲν κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἐκτίλλει τις καὶ φυτεύει, ὡς ὅταν ἐκτίλλει μὲν τὰ τοῦ ἐπισπορέως

ζιζάνια, καταφυτεύει δὲ τὰ γνήσια τοῦ λόγου σπέρματα · ἐκκόπτων μὲν τὴν κακίαν, ἐμφυτεύων δὲ τὴν ἀρετὴν · πολλάκις δὲ καθ' ἕτερον καὶ ἕτερον · ὡς ὅταν ὁ Παῦλος ἐκκόπῃ μὲν τῆς Ἐκκλησίας τὸν πορνεύσαντα, φυτεύῃ δὲ αὐτὸν πάλιν μετανοοῦντα.

« Καίρὸς τοῦ ἀποκτείνειν, καὶ καίρὸς τοῦ ἰάσθαι. » Ἀποκτείνει τὴν ἁμαρτίαν, ἰάσθαι δὲ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν τοῖς τῆς μετανοίας φαρμάκοις. Ἡ δὲ τοιαύτη πράξις ἀεὶ καίρῳ ἔχει, καὶ ἀεὶ εὐχαίρως γίνεται · νῦν δὲ μάλιστα, τοῦ Παύλου βοῶντος, « Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας. » Ἐπὶ δὲ τῶν σωματικῶν, τῷ ὀρχοντι καίρὸς ἀποκτείνειν τὸν ἀνδροφόνον, ἰσθαι δὲ καὶ θεραπεύειν τὸν ἀγαθοποιὸν, ἧ καὶ διὰ μετριοτέρας ἐπιστροφῆς τὸν μετρίωτερα ἁμαρτήσαντα. qui bene de se meritis fuerit, minusque etiam ac clementius corrigendi eum qui levius in se deliquerit.

« Καίρὸς τοῦ καθελεῖν, καὶ καίρὸς τοῦ οἰκοδομεῖν. » Ἡ θεία οἰκοδομὴ τέμνεται εἰς πρακτικὴν καὶ θεωρητικὴν ἀρετὴν. Ὁ μὲν οὖν τὴν ἀρετὴν ἐνεργῶν, οἰκοδομεῖ τὴν ἡθικὴν. Ὁ δὲ τὰ νοητὰ ἀλλήλῃ περιβαρῶν, οἰκοδομεῖ τὴν θεωρίαν · ἀεὶ οὗτος καλῶς οἰκοδομεῖ ἐν τῷ οἰκίᾳ ἀχειροποιήτῳ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὁ δὲ μετανοῶν, τὴν προὑπάρχσαν ἁμαρτίαν καθαιρεῖ · καὶ καθαιρεῖσθαι μὲν καλὸν ἡμῶς ἐκ τῆς κακίας, ἐποικοδομεῖσθαι δὲ ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν.

« Καίρὸς τοῦ κλαῦσαι, καὶ καίρὸς τοῦ γελάσαι. » Ἔστι τις καιρὸς οὐχ ὁ χρονικὸς, ἀλλ' ὁ ἐκ τοῦ πράγματος λαμβανόμενος. Ὁ γὰρ μὴ ἐν βάθει κλαίων, ἀλλ' ἐπιπολαίως, ἀκούσεται κατὰ τὴν Ἱερουσαλήμ · Ὅψ' φωνῆς αὐτῆς ὠλόλυξε, καὶ τὰ δάκρυα αὐτῆς ἐπὶ τῶν σιαγόνων αὐτῆς. Ὁ δὲ καιρίως κλαίων, καὶ ἐκ διαθέσεως μετανοῶν, ἐπακουσθήσεται ἀκούων, *Κλαυθμὸν ἐκλαυσε Ἱερουσαλήμ, τὴν κραυγὴν τῶν δακρύων σου ἤνικα εἶδες, ἡλέησέ σε.* Ἔστι δὲ καὶ ἐν καιρῷ χρονικῷ κλαίνειν ἐν τῷδε ἡμῶν τῷ βίῳ, ἵνα ἐν τῷ μέλλοντι γελάσωμεν · καὶ ἐπὶ τοῖς παρπτώμασι δὲ τῶν μαθητῶν, ἧ καὶ τῶν ἀδελφῶν εὐκαίρως κλαίωμεν, ἐπὶ δὲ τῶν προκοπῶν αὐτῶν εὐκαίρως γελῶμεν. discipulorum vel fratrum, opportune lugemus, de

mus. « Καίρὸς τοῦ κόψασθαι, καὶ καίρὸς τοῦ ὀρχήσασθαι. » Κόπτονται οἱ μετανοοῖσιν σχολάζοντες, ὀρχοῦνται οἱ σωφροσύνη ζωσθέντες, καὶ φρονήσει κοσμούμενοι, καὶ ἀνδρεῖς κινούμενοι, καὶ δικαιοσύνη τελειούμενοι. Ὁρχεῖτο καὶ Δαβὶδ, καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἐνώπιον Κυρίου. Διὸ καὶ οἱ προφῆται παῖδια ὄντες ἐν ἀγορᾷ ἐν τῷδε τῷ βίῳ, διὰ τὸ τῇ κακίᾳ νηπιάζειν, ἔλεγον τοῖς Ἰουδαίοις · *Ἐθρηγήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκόςασθε* · τουτέστι, προελέγομεν ὑμῖν τὰ σκυθρωπὰ, καὶ οὐ μετανοήσατε. Καὶ οἱ ἄποστολοι δὲ πρὸς

A evellit : videlicet cum evellit zizania quæ supereminavit inimicus homo ¹¹ ; plantat autem sive serit legitima verbi semina, amputans vitium, inserens virtutem. Sæpe vero hæc facit alio tempore ; ut cum Paulus abscindit fornicarium a communione Ecclesiæ ¹² ; plantat vero eundem pœnitentia emendatum.

VERS. 3. « Tempus occidendi, et tempus sanandi. » Occidendi quidem peccatum, sanandi vero animam cuique suam, pœnitentiæ medicina. Hujusmodi vero actio, suo semper et opportuno sit tempore, præsertim vero nunc dum sumus in præsentī vita et testamento gratiæ ; Paulo testante, qui ait : **619** *Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis* ¹³. Corporalibus autem ita mysticum sensum accommodabis : Principi ac magistratui tempus est perdendi homicidam, curandi vero ac fovendi eum qui levius in se deliquit.

« Tempus destruendi, et tempus ædificandi. » Divina ædificatio dividitur in practicam theoricamque virtutem. Qui igitur officiose operatur et ex virtute, moralem domum practicamque ædificat ; qui vero spiritualia et invisibilia contemplatur, speculativam sibi construit domum : atque is quidem utcumque ædificat, domum non manufactam semper sibi parat in cœlis. Qui pœnitentiam facit, demolitur ac destruit anteactæ vitæ peccatum : et bonum quidem nobis pulchrumque est C tolli procul a peccato, superædificari autem super fundamentum apostolorum.

VERS. 4. « Tempus flendi, et tempus ridendi. » Est tempus quoddam non secundum spatium temporis motusque sumptum, sed a rebus ipsis. Nam qui non in profundo cordis, sed in superficie vultus fleverit, audire poterit illud de se dici quod dictum est olim Jerusalem : *Voce sua sero lamentata, et lacrymæ ejus in maxillis ejus* ¹⁴. Qui vero decenter lacrymas fuderit, et tactus dolore cordis intrinseco pœnitentiam fecerit, erudietur utique juxta illud : *Planctum planxit Jerusalem, clamorem lacrymarum tuarum quando vidit, misertus est tui* ¹⁵. Et est etiam in tempore spatium significante, lugere in hac vita ut D in futura rideamus : nam et ob peccata, ac ruinam profectus vero illorum merito ridemus et exulta-

« Tempus plangendi, et tempus saltandi. » Plangunt ac se percutiunt qui pœnitentiæ student : at vero saltant, qui præcincti sunt temperantia, exultique prudentia, commoti fortitudine, perfecti justitia. Saltavit itaque David in conspectu Domini ¹⁶ ; sed non temere. Ideo et prophetæ facti velut pueri in plateis ac foro vitæ hujus, propter immunitatem malitiæ infantilemque simplicitatem, dicebant Judæis : *Luximus vobis, et non planxistis*, hoc est, tristitia vobis prædiximus, et pœnitentiam

¹¹ Matth. xiii, 25. ¹² I Cor. v, 5. ¹³ I Cor. vi, 2.

¹⁴ Thren. i, 2. ¹⁵ Isa. xxx, 19. ¹⁶ II Reg. vi, 14.

tiam non egistis. Apostoli quoque ad eosdem dixerunt : *Tibia vobis cecinimus, et non saltastis* ¹⁷; hoc est, regnum cœlorum annuntiavimus, iustar tibiæ sonoram vocem fundentes, neque tamen tri- pudium duxistis, neque præ lætitia doni hujus saltastis. Hæc enim nos docet evangelica Salvatoris parabola.

VERS. 5. « Tempus jaciendi lapides, et tempus colligendi. » Qui mortaliter peccavit sine proposito emendationis et pœnitentiæ, ejicitur e spirituali domo, qualis est lapis scabiosorum, de quo symbolice et figurate apud Mosen scribitur : qui vero peccat ut curari velit, colligitur per pœnitentiam in ædificationem apostolorum et prophetarum. Omnis **620** itaque qui saxeo est corde, ducitur foras, pretiosi vero lapides colliguntur. Lege etiam cautum erat lapidari adulteram. Et magister quidem lapidibus cœdit discipulos peccantes ; hoc est, correctivis sermonibus : cum vero satis illos erudierit ac reprehenderit, cessat a correctivis sermonibus, colligitque quos jactasse visus fuerat lapides.

« Tempus amplectendi, et tempus longe fieri ab amplexibus. » Juxta litteram, tempus amplexandi propriam uxorem, quando tempus orationis non impediatur, aliæ honesta necessitas. Tempus est, inquam, licetque id nobis facere, vel propter filios procreandos, vel ut consulamus fragilitati atque innocentie nostræ, ne videlicet libidine succensos, callidus hostis ad adulterium nos provocet ; tempus vero abstinendi a complexibus, vel propter orationes Deo fundendas, vel ut gravidæ uxori parcamus. Aliter : Tempus amplectendi erat in principio creati orbis, ut multiplicantes implemus terram, nunc vero tempus abstinendi a complexibus, quandoquidem extrema hora diei nos occupavit, et ad finem sæculorum mundus festinat. Spiritualiter vero ac mystice ita intellige : Honora sapientiam ut te amplectatur : atque hic quidem amplexus semper est opportunus. Cum vero in sacris Scripturis, lex per lævam manum significetur, per dexteram vero evangelica doctrina, ipsaque mens, nomine capitis innuatur, totius vero corporis appellatione intelligatur Ecclesia, merito canit Sponsa in Cantico canticorum : *Læva ejus sub capite meo, et dextera ipsius amplexabitur me* ¹⁸. Hoc est, ipsa quidem lex sapientiorum quorundam tantummodo juvat intellectum, ipsumque perficit ; evangelica vero doctrina, divino quodam complexu totam Ecclesiam comprehendit ; ab hoc quidem complexu, nullum unquam tempus est abstinendi. Cum tamen arca jam fabricata esset, ac terris diluvia imminerent, tempus erat abesse procul a complexibus matrimonii : ideoque hinc masculi, hinc vero feminæ seorsum disjunctæ intrarunt in arcam ; postquam vero aque diluvii jam resederant, Noe cum uxore sua exivisse arcam narratur : tempus enim tunc erat conjugalis amplexus. Semper autem tempus est elongari a vitio et peccato, agglutinari autem Deo, illique perpetuo adhærere.

VERS. 6. « Tempus quærendi, et tempus per-

A αὐτοὺς λέγουσιν· *Ἡὐλῆσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὥρχη-
σασθε*· τουτέστι, βασιλείαν οὐρανῶν ἐκηρύξαμεν,
αὐλοῦ δίκην βοῶντες ἐξάκουστον, καὶ οὐκ ὥρχησασθε,
οὐδὲ ἐσκιρτήσατε χαίροντες ἐπὶ τῷ δώρῳ. Ταῦτα
γὰρ ἡμᾶς διδάσκει ἡ εὐαγγελικὴ τοῦ Σωτῆρος παρα-
βολή.

« Καίρὸς τοῦ βαλεῖν λίθους, καὶ καιρὸς τοῦ συν-
αγαγεῖν λίθους. » Ὁ ἀνίατα ἁμαρτήσας, ἐκβάλλεται
ἐκ τῆς πνευματικῆς οἰκίας, ὡς ὁ ψυριῶν λίθος κατὰ
τὸ παρὰ Μωσὲ κείμενον συμβολικῶς· ὁ δὲ λάσιμα
ἁμαρτάνων συνάγεται διὰ μετανοίας εἰς τὴν οἰκοδο-
μὴν τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν. Καὶ πᾶς δὲ λιθο-
κάρδιος ἐκβάλλεται· οἱ δὲ τίμιοι συνάγονται λίθοι.
Καὶ ὁ νόμος δὲ ἐκέλευσε βάλλεσθαι λίθοις τὴν πορ-
νεύσασιν. Καὶ ὁ διδάσκαλος βάλλει μὲν τοὺς ἁμαρ-
τάνοντας λίθοις, τουτέστι λόγοις ἐλεγκτικοῖς· αὐτάρ-
κως δὲ παιδεύσας διὰ τῶν ἐλέγχων, συνάγει τοὺς
ἐκκληθέντας λίθους, τῶν πληκτικῶν λόγων παυόμε-
νος.

« Καίρὸς τοῦ περιλαβεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ μακρυν-
θῆναι ἀπὸ περιλήψεως. » Κατὰ μὲν τὸ ῥητὸν, και-
ρὸς τοῦ περιλαβεῖν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, ὅταν μὴτε
προσευχῇ ἐμποδίζῃ, καὶ ἡ χρεια καλῇ· ἡ δὲ παιδο-
γονίαν, ἡ κατὰ συγγνώμην, διὰ τὴν ἡμῶν ἀκρασίαν,
ἵνα μὴ πειραζώμεθα εἰς πορνείαν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ.
Καιρὸς δὲ τοῦ μακρύνεσθαι ἀπὸ περιλήψεως, ἡ διὰ
προσευχῆς, ἡ διὰ τὸ ἐγκύμονα εἶναι τὴν γυναῖκα.
C Ἄλλως· Καίρὸς τοῦ περιλαβεῖν ἦν ἐν ἀρχῇ τοῦ κόσ-
μου, ἵνα αὐξηθῶμεν, καὶ πληθυνθῶμεν, καὶ πλη-
ρῶσωμεν τὴν γῆν· νῦν καιρὸς τοῦ μακρύνεσθαι ἀπὸ
περιλήψεως, ὅτε ἐσχάτῃ ὥρᾳ ἐστὶ, καὶ πρὸς τὸ τέ-
λος ὁ κόσμος ἐλαύνει. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Τίμησον,
φῃσι, τὴν σοφίαν, ἵνα σε περιλάβῃ· ἡ τοιαύτη περι-
λήψις ἀεὶ καρὸν ἔχει. Καὶ τοῦ νόμου δι' ἀριστερᾶς
λεγόμενου, τοῦ δὲ νοῦ κεφαλῆς ὀνομαζομένου, καὶ
τῆς μὲν εὐαγγελικῆς παιδεύσεως δεξιᾶς καλουμένης,
σώματος δὲ ὅλης τῆς Ἐκκλησίας ὀνομαζομένης, ἥδε
Νύμφη ἐν τῷ Ἄσματι λέγουσα· *Εὐώνυμος αὐτοῦ
ἐπὶ τὴν κεφαλὴν μου, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ περι-
λήψεται με*. Τουτέστι, ὁ μὲν νόμος τῶν σοφωτέρων
μόνον ὠφελεῖ τὸν νοῦν. Ἡ δὲ εὐαγγελικὴ παιδεία
D ταύτης τῆς περιλήψεως οὐδέποτε καιρὸς τοῦ μακρυν-
θῆναι. Ἐπὶ δὲ τῆς κισωτοῦ τῶν δεινῶν ἐπικειμένων,
καιρὸς ἦν τοῦ μακρυνεσθαι ἀπὸ περιλήψεως· διὸ καὶ
οἱ ἄρβυνοι καθ' ἑαυτοὺς εἰσῆλθον, αἱ δὲ γυναῖκες καθ'
ἑαυτὰς διαιρεῖσθαι. Ἐν δὲ τῇ ἐξόδῳ τῇ ἐκ τῆς κισ-
ωτοῦ, μετὰ τῆς γυναικὸς ἐξῆλθεν ὁ Νῶε· καιρὸς
γὰρ ἦν περιλήψεως. Καθόλου δὲ, καιρὸς μὲν τοῦ
μακρύνεσθαι ἀπὸ τῆς κακίας, προσκολλᾶσθαι δὲ τῷ
Θεῷ.

« Καίρὸς τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολίσσαι. »

¹⁷ Matth. xī, 16, 17. ¹⁸ Cant. ii, 6; viii, 3.

Κατὰ μὲν τὴν προφορὰν ἀνάπαλιν καίται τὸ ῥητόν· ἂ οὐδεις γὰρ ζητεῖ ὃ μὴ ἀπώλεσε. Κατὰ δὲ τὴν νόησιν, ὃ ἐν ἀγνοίᾳ ὢν, καιρὸν ἔχει τοῦ ζητῆσαι τὸ ἀληθές. Εὐρὼν δὲ τοῦτο, εὐκαίρως ὀφείλει τὸ τῆς ἀγνοίας ἀπολέσσαι σκότος. Ἄλλως· Ζητεῖ τις τὴν ἀπολομένην αὐτοῦ ψυχὴν, εὐρὼν δὲ αὐτὴν, καὶ ἀνανήψας ἐκ τῆς πλάνης, ὀφείλει, τὸ ὅσον ἐπὶ τῇ κακίᾳ, ἀποθανεῖν καὶ ἀπολέσθαι· ἐπὶ δὲ τοῦ μαρτυρίου καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι τὴν ψυχὴν, ἵνα εὐρωμεν αὐτὴν.

ab errore resipiscens, debet, quantum ad priorem spectat iniquitatem, perire prorsus **621** ac mori : Ingruente vero martyrio, tempus est perdendi animam, ut ipsam inveniamus.

« Καιρὸς τοῦ φυλάξαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκβαλεῖν. » Ὁ μὲν τῶν χρημάτων οἰκονόμος οἶδε πότε μὲν φυλάξῃ χρήματα, πότε δὲ δαπανήσῃ. Πρὸς δὲ διάνοιαν, καιρὸς τοῦ φυλάξαι, καὶ μὴ εἰς τοὺς τυχόντας ῥίπτειν τὴν θείαν διδασκαλίαν· καιρὸς δὲ τοῦ ἐκβαλεῖν, ὅταν ἐπιτηδελως ἔχωσιν οἱ ἀκούοντες. Ἐδεῖ γὰρ σε, φησὶ, βαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου τοῖς τραπεζίταις, μὴ βαλεῖν δὲ τὰ ἅγια τοῖς κυσί, μηδὲ τὰς μαργαρίτας ἐμπροσθεν τῶν χοίρων. Ἄλλως· Καιρὸς τοῦ φυλάξαι τὰς εὐαγγελικὰς ἐντολὰς· αὐτὸς δὲ καιρὸς καὶ τοῦ ἐκβαλεῖν τὰς τοῦ νόμου σκιὰς.

« Καιρὸς τοῦ ῥῆξαι, καὶ καιρὸς τοῦ ῥάψαι. » Ὁ τοὺς μαχομένους εἰρηνεύων, ἐν καιρῷ συρράπτει· ὃ δὲ τὸν τὴν γυναικα τοῦ πατρὸς ἐσχληχότα τῆς Ἐκκλησίας ἐκβάλλον, εὐκαίρως ἔρρηξε. Ἄλλως· Ὁ διαῤῥήσων τὴν καρδίαν ἐνώπιον τοῦ Χριστοῦ διὰ τῆς μετανοίας, συρράπτει ἑαυτὸν τῇ τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίᾳ.

« Καιρὸς τοῦ σιγᾶν, καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖν. » Ὁ ἐν σιγῇ καὶ ἐν ἀσκήσει τὰ θεῖα παραδεξάμενος μαθήματα, ὅταν ἀξιωθῇ τοῦ λέγειν, Κύριος γλῶσσαν διδῶσι παιδείας ἐν καιρῷ, τοῦ γνῶναι ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον· τότε καὶ ἐν καιρῷ λαλεῖ. Ὁ μὲν γὰρ διδασκόμενος ἀκούεται ἐκ τοῦ νόμου· Ἀκούε Ἰσραὴλ, καὶ σιώπη· ὃ δὲ πρεσβύτερος ὁ ἐσχηκὼς φρόνησιν, ἐπιτραπήσεται τοῦ λαλεῖν, ἀκούων· Ἀάλει, πρεσβύτερα, πρέπει γὰρ σοι.

« Καιρὸς τοῦ φιλεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ μισεῖν. » Φιλοῦσα ἡ ἁμαρτωλὸς τοῦ Ἰησοῦ τοὺς πόδας, τουτέστι κατ' εὐσέβειαν ἀγαπῶσα, πορεῖαν ὁλοτρόπως τῆς κακίας ἐμίσει, ὡς ἕνα ὄντα τὸν ἀμφοτέρων καιρὸν. Ἄλλως· Ἀεὶ ὀφείλει ἡ ψυχὴ καὶ φιλεῖν καὶ μισεῖν· τὸν μὲν ἑαυτῆς νυμφίον φιλεῖν λόγον δι' ἔργων, λέγουσα· Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στέμματος αὐτοῦ· μισεῖν δὲ τὸν ἐχθρὸν καὶ ἐπισπορέα διαβολῶν.

Osculetur me ab osculis oris sui ²⁵. Oderit autem inimicum hominum, hoc est, diabolum, qui zizania superseminat ²⁶.

« Καιρὸς πολέμου, καὶ καιρὸς εἰρήνης. » Ὅταν μάχην ἔχων πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, εἰρηνεύει πρὸς θεόν. Καὶ ἐν μὲν τῷδε τῷ βίῳ καιρὸς τοῦ πολέμου τοῦ πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας· καὶ ὃ

dendi. » Si litteralem sonum ordinemque inspicias, videtur hæc sententia ordine præpostero esse accipienda : nemo enim quærit, nisi quod prius perdidit. Mystico tamen sensu, nihil immutando lectionem, ita intelliges. Qui est in ignorantia constitutus, tempus tunc habet quærendi veritatem ; qua inventa tempus aliud sibi advenit, ut ignorantia perdat tenebras et relinquat. Aliter : Quærit aliquis animam suam quæ periit ; ea vero inventa,

« Tempus custodiendi, et tempus abjiciendi. » Qui pecuniarum dispensator est, novit quo tempore pecunias vel apud se custodiat, vel expendat. Mystice autem, tempus est custodiendi sacram doctrinam, ne illam temere quibuscunque nullo delectu habito profundamus. Tempus vero effundendi, cum dociles fuerint ac bene dispositi auditores ; oportet enim, inquit, abjicere argentum meum trapezitis ²⁷, non autem sancta dare canibus, neque suis margaritas ²⁸. Aliter : Tempus est servandi evangelica præcepta ; idem quoque tempus est abjiciendi legales umbras.

VERS. 7. « Tempus scindendi, et tempus suendi. » Qui Ecclesiæ hostes adversariosque conciliat, et ad unitatem catholicæ fidei perducit, ille procul dubio consuere dicitur : qui vero fornicantem cum uxore patris sui ab Ecclesia ejicit ²⁹, opportunè hic scindit. Aliter : Qui coram Domino per contritionem ac

C pœnitentiam cor suum discindit, seipsum assuit in Ecclesia primogenitorum fidelium.

« Tempus tacendi, et tempus loquendi. » Qui in silentio et sub monasterii disciplina doctrinam sacram fuerit perdoctus, cum auctoritatem consecutus fuerit loquendi et prædicandi, tunc Dominus illi præbet opportuno tempore linguam eruditionis, ut cognoscat quando verbum proponi oporteat : atque ita sit ut tempore suo tunc loquatur. Auditor enim populo dicitur in veteri lege : Audi, Israel, et tace ³⁰ ; senior autem prudens, ita ad loquendum excitatur : Loquere, senex, tibi enim hoc convenit ³¹.

VERS. 8. « Tempus amandi, et tempus odio prosequendi. » Mulier quæ erat in civitate peccatrix, magna cum dilectione Salvatoris pedes osculata ³², hoc est, semitas pietatis ac veræ fidei ingressa, magno se prorsus studio ab iniquitate avertit, ut jam utriusque rei atque effectus unum tempus idemque fuerit. Aliter : Semper quidem anima in amore versari debet, atque in odio, ut amet quidem secundum opera Sponsi suum, ac dicat : « Tempus belli, et tempus pacis. » Qui bellum gerit contra spirituales nequitias, pacem cum Deo habet. Et in hac quidem vita, tempus est assidue pugnandi contra principatus et potestates ³³ : qui

²⁵ Matth. xxv, 27. ²⁶ Matth. vii, 26. ²⁷ Matth. xiii, 12. ²⁸ Matth. xiii, 45. ²⁹ Matth. xxi, 28. ³⁰ Matth. xxi, 28. ³¹ Matth. xxi, 28. ³² Matth. xxi, 28. ³³ Matth. xxi, 28.

vero palmam consequetur, deinde in futuro sæculo lætabitur in deliciis et in multitudine pacis.

Vers. 9. « Quid habet amplius homo in iis quæ laborat? » Postquam ea persecutus est quæ ad actionum tempora occasionesque pertinent, iterum redit ad personam hominis contemplandam, docetque laborantem circa res humanas nihil denique plus cæteris habiturum : quandoquidem et adversa et prospera omnibus ferme communia sint; præcipue vero mortalis vitæ interitus. Solus itaque sapiens qui hæc cognoscit, amplius nonnihil cæteris hominibus assecutus fuerit.

Vers. 10, 11. « Vidi igitur occupationem quam dedit Deus filiis hominum ut occupetur in ea : omnia quæ fecit, bona sunt in tempore 622 suo. » Jam superius dictum est quod filiis quidem hominum, hoc est, secundum passionem carnis viventibus, sapientibus vero nequaquam, Deus occupationes et difficultates dedit, ut, dum occupantur circa ea quæ media quadam ratione indifferenter se habent tam ad malum quam ad bonum, penitus ad alteram partem (hoc est, ad iniquitatis viam) non delabantur. Omnia igitur media et indifferentia bona sunt, modo suo tempore exerceantur, et ad necessarios usus : sicuti est agrum colere, opibus comparandis studere, comedere et bibere, atque (ut semel dicatur) operandi bonum semper tempus est; sicut contra, semper tempus est a flagitiis abstinendi. Aliter : Tempus hic appellat usum ipsarum rerum, hoc est, cum quis rebus utitur quantum naturæ leges juraque permittunt. Ait itaque Ecclesiastes : Contemplatus ego hominum mores, quo pacto videlicet occupentur et convertantur ab iis quæ natura permittit, ad ea quæ sunt præter naturam : Hic, inquit, prudenter considerans, vidi quæ secundum naturam moventur ac fiunt, per se intentione aliquid intuentur : sed cum occupantur et convertuntur a simplici operatione naturæ ad curiosa spectacula, non jam amplius boni sunt. Omnia igitur bona in tempore suo, hoc est, si secundum simplicem naturæ operationem, et juxta quod

« Et sæculum tradidit Deus in cordibus eorum, ut non inveniat homo opus quod fecit Deus ab initio usque in finem. » Permisit, inquit, Deus sollicitos esse et occupari sapientes mundi hujus, ne si assidue et tranquillo animo attendissent ad fabricam et structuram mundi hujus, perspecta et cognita illius pulchritudine, visibilia hæc Deum esse vel deos arbitrantur. In multiplici tamen occupatione non reliquit illos sua providentia destitutos, sed humanæ naturæ communem mortis cogitationem adjunxit, ut scientes quod hic perpetuo futuri non sumus, æternæ vitæ curam habeamus. Aliter : Sæculum significat temporale spatium, complectiturque omnia quæ in ipso fuerint. Inquit ergo : Deus filiis hominum sæculi præsentis dedit cognitionem, videlicet quod temporale initium habuit cælum et terra et quæcunque conspiciamus, et quod hæc ipsa tempore immutantur. Eorum vero quæ ante initium temporis fuerunt, quæque post hoc sæculum futura sunt, certam et manifestam scientiam non habemus : ideoque nobis dicitur ab alia Scriptura :

Α νικήσας, ἐν τῷ μέλλοντι εὐκαίρως κατατροπῆ ἐπὶ πλήθει εἰρήνης.

« Τίς περισσεΐα τοῦ ποιούντος ἐν αὐτοῖς οἷς αὐτοὺς μοχθεῖ; » Μετὰ τὰ περὶ καιρῶν, πάλιν ἀνεισιν ἐπὶ τὸ ἀνθρώπινον πρόσωπον· καὶ διδάσκει ὅτι ὁ περὶ τὰ ἀνθρώπινα μοχθῶν οὐδὲν πλέον ἔχει τῶν λοιπῶν, τῶν τε ἡδέων καὶ λυπηρῶν κοινῶν πᾶσι τυγχάνοντων, καὶ διαφερόντως τοῦ ἐπὶ πάντων θανάτου. Μόνος οὖν ὁ σοφὸς ἔχει τί περιττόν.

« Εἶδον οὖν τὸν περισπασμὸν, ὃν ἔδωκε ὁ θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ· τὰ σύμπαντα ἃ ἐποίησε, καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν. » Ἡδὴ λέλεκται ὡς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, καὶ οὐχὶ τοῖς σοφοῖς πρὸς θεοῦ δέδοται ὁ περισπασμός· ἵνα περὶ τὰ ἡμέσα ἀδιάφορα ἐνασχολούμενοι μὴ τελείως εἰς κακίαν ἀποκλίνωσι. Πάντα οὖν καὶ τὰ μέσα ἀδιάφορα καλὰ, ἐν καιρῷ μὲν τοι πραττόμενα, καὶ διὰ τὴν ἀναγκαίαν χρείαν, ὡς τὸ γεωργεῖν, τὸ πλουτεῖν, τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν· τῆς μὲν τοι τοῦ ἀγαθοῦ πράξεως αἰεὶ καιρὸς, ὡς καὶ τῆς τοῦ κακοῦ ἀποχρῆς. Ἄλλως· Καιρὸν τὴν κατὰ τὸ δέον καὶ κατὰ φύσιν χρῆσιν λέγει. Φησὶ οὖν ὁ Ἑκκλησιαστής, ὅτι θεωρήσας τὸν ἄνθρωπον πῶς περισπᾶσθη, καὶ περιετράπη ἐκ τῶν κατὰ φύσιν ἐπὶ τὰ παρὰ φύσιν, σοφῶς κατανενοηκῶς, εἶδον ὅτι οὐδὲν τῇ φύσει κακὸν, ἀλλὰ πάντα καλὰ κατὰ φύσιν κινούμενα καὶ γιγνόμενα. Ὀφθαλμοὶ καλοὶ ὁρτὰ βλέποντες, περισπασθέντες δὲ καὶ περιτραπέντες τῆς φυσικῆς ἐνεργείας περιέργως ὀρώντες, οὐκέτι καλοὶ τυγχάνουσι. Πάντα οὖν καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν, τούτεστι εἰ κατὰ φύσιν καὶ κατὰ τὸ δέον γίνονται.

quod natura quidem nihil est malum sed omnia bona sunt. Oculi enim boni sunt, qui sine prava intentione aliquid intuentur : sed cum occupantur et convertuntur a simplici operatione naturæ ad curiosa spectacula, non jam amplius boni sunt. Omnia igitur bona in tempore suo, hoc est, si secundum simplicem naturæ operationem, et juxta quod decet, usurpantur et fiunt.

« Καὶ γε σὺν τὸν αἰῶνα ἔδωκε ἐν καρδίᾳ αὐτῶν, ὅπως μὴ εὖροι ὁ ἄνθρωπος τὸ ποίημα ὃ ἐποίησεν ὁ θεὸς ἀπ' ἀρχῆς, καὶ μέχρι τέλους. » [Τὸ σὺν ἰδιῶμα Ἑβραϊκόν, παρερρήμιμένως κείμενον ἐν τῇ Ἑβραϊκῇ φωνῇ. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος·] Συνεχώρησεν ὁ θεὸς περισπᾶσθαι τοὺς τὰ ἀνθρώπινα φρονούντας, ἵνα μὴ ἁθρόως τῷ ποιήματι προσεσχηκότες, καὶ εἰς ἔννοιαν τῆς καλλονῆς τῶν γεγνηέντων ἐλθόντες, θεὸν ἢ θεοὺς εἶναι τὰ ὀρώμενα νομίσωσι. Πλὴν οὐκ ἀνεπικουρήτους εἶασεν τοὺς περισπωμένους· ἀλλὰ δέδωκε τῇ φύσει κοινὸν μάθημα τὸ τοῦ θανάτου, ἵνα εἰδότες ὅτι οὐ διαιωνίζομεν ἐν τούτῳ τῷ αἰῶνι, ἀνανήψαντες φροντίσωμεν τῆς μετὰ ταῦτα ζωῆς. Ἄλλως· Ὁ αἰὼν, διαστήματος χρονικοῦ σημαντικὸς ὢν, συμπεριλαμβάνει πάντα τὰ ἐν αὐτῷ γεγονότα. Τοῦ αἰῶνος οὖν, φησὶ, τοῦ παρόντος δέδωκεν ὁ θεὸς τὴν γνῶσιν τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι τε ἀπὸ χρόνου ἤρξατο οὐρανὸς, καὶ γῆ, καὶ τὰ ὀρώμενα· καὶ ὅτι χρόνῳ λύσεται. Τῶν μὲν τοι γεγνηέντων πρὸ τούτου τοῦ αἰῶνος, ἢ τῶν μετὰ ταῦτα ἐσομένων σαφῆ τὴν γνῶσιν οὐκ εἰλήψαμεν· ἐφ' ᾧ καὶ ἀκούομεν πρὸ ἑτέρας Γραφῆς,

Ἵψη ἰστέρά σου μὴ ζήτει, καὶ βαθύτερά σου μὴ **A** *Altiora te ne quæsieris, et profundiora te ne scrutator* ³⁸.

« Ἐγνων ὅτι οὐκ ἔστι ἀγαθὸν ἐν αὐτοῖς, εἰ μὴ τοῦ εὐφρανθῆναι, καὶ τοῦ ποιῆσαι ἀγαθὸν ἐν ζωῇ αὐτοῦ. » Ὁ σοφὸς οἶδε τὸ φύσει ἀγαθόν. Φύσει δὲ ἀγαθὸν μόνος ὁ Θεός, ὁ πάντα ποιῶν ἀγαθότητι. Ὁ κατὰ τὸ ἐφικτὸν οὖν ἀγαθοποιῶν, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν καὶ τὸν πλησίον σώζων ἀγάπην, οὗτος εὐφραίνεται τὴν ἀνεκλάλητον εὐφροσύνην. Ἐγνων οὖν, φησὶ, ὅτι οὐδὲν ἔστι ἀγαθὸν ἐν βίῳ, εἰ μὴ αὐτὸ τὸ ποιεῖν τὸ ἀγαθόν, καὶ ἐν τῇ τοῦ ἀγαθοῦ πράξει εὐφραίνεσθαι.

« Καὶ γε πᾶς ἄνθρωπος ὃς φάγεται καὶ πίνεται, καὶ ἴσῃ ἀγαθὸν ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, τοῦτο δῶμα Θεοῦ ἔστι. » Ὁ μὲν σοφὸς ἔγνω τί τὸ ὄντως ἀγαθόν· ὁ δὲ πᾶς ἄνθρωπος, τοῦτέστι ὁ πολὺς καὶ χυδαῖος ἄνθρωπος ἀποσφαλεῖς τῆς τοῦ ἀληθοῦς ἀγαθοῦ γνώσεως, ἐν τῇ ἡδονῇ τὸ ἀγαθὸν ὀριζόμενος, τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν ἀγαθὸν ὑπολαμβάνει. Καὶ ὅτι μὲν ἡ τῶν αἰσθητῶν ἡ χορηγία ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις δίδεται, πρόδηλον· οὐ μὲν τοι ἵνα καταχρώμεθα ταῖς ὑπὲρ Θεοῦ χορηγούμενοι, ἀλλ' ἵνα κοινωνικοὶ ᾖμεν, καὶ εὐμετάδοτοι συμμέτρως, καὶ μετ' εὐχαριστίας τῶν ὑπὲρ Θεοῦ δεδομένων μεταλαμβάνοντες. Ἐπλεξε τοιγαροῦν τὰ πρόσωπα τοῦ τε σοφοῦ, καὶ τοῦ κυρίου, εἰδότος ἀγαθόν, καὶ τοῦ πεπλανημένου, τὴν τοῦ ἀγαθοῦ γνῶσιν ἔχοντος.

« Ἐγνων ὅτι πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεός, αὐτὰ **C** ἔσται εἰς τὸν αἰῶνα· ἐπ' αὐτῶν οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν, καὶ ὁ Θεός ἐποίησεν αὐτά, ἵνα φοβηθῶσιν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. » Τῶν ὄντων τὰ μὲν εἰσιν ὁρατά, τὰ δὲ ἀόρατα. Ὁ δὲ λόγος νῦν περὶ τῶν ὁρατῶν· τούτων δὲ τὰ μὲν αἰετὰ αὐτὰ εἰσιν, ὡς γῆ, καὶ οὐρανός, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη· τὰ δὲ ταῖς διαδοχαῖς τὰ αὐτὰ μένουσιν, ὡς ἄνθρωπος, καὶ φυτὰ, καὶ τὰ ὅμοια. Ἐγνων οὖν, φησὶν, ὅτι οὐδὲν ἔστι προσθεῖναι τῇ τοῦ Θεοῦ διακοσμῇ τελείως ἐχούσῃ, καὶ ἀνελλιπῶς· ἀλλ' οὐδὲ ἀφελεῖν τι τῶν ἀπάντων ὡς περιττόν. Οἱ δὲ τῇ τῶν γεγονότων θεωρίᾳ ἐπιβάλλοντες, καὶ τὸν λόγον ἐκάστου κατὰ τὸ δυνατόν εὐρίσκοντες, φόβῳ θεοῖφ συνέχονται, καὶ εἰς ἐκπληξιν χοροῦσι τοῦ γενεσιουργοῦ τὴν σοφίαν ἀποθαυμάζοντες. Ἀπόκειται τοιγαροῦν φυσικῶς ἐν ταῖς **D** κοιναῖς ἐννοίαις Θεοῦ φόβος, ἡ νόμος ἀπὸ τῆς τῶν γεγονότων εὐαρμωσία· ἐπὶ τὴν τοῦ ποιήσαντος δύναμιν τοὺς πιστοὺς ἀνακινῶν. Χρὴ δὲ εἰδέναι ὡς τὰ ὀρώμενα νοητῶν τινων τυγχάνουσι σύμβολα· ὥστε κατὰ τὸν λόγον δι' ὃν γεγένασιν, ἀνελλιπῇ τυγχάνουσι. Εἴτε γάρ τι προηγουμένως γέγονε ὑπὲρ Θεοῦ, εἴτε κατὰ δευτέρον λόγον, οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν. Πάντα τοῖνον καλὰ, πάντα τέλεια, καὶ ἀπείριτα τοῦ Θεοῦ τὰ ποιήματα. Principaliter Deus produxit, sive quid in secundas quidquam nec demere. Omnia igitur bona et pulchra; perfecta omnia sunt, ac necessaria Dei opera.

VERS. 12. « Et cognovi quod non est bonum in ipsis, nisi letari et facere bonum in vita sua. » Sapiens cognoscit quod natura bonum est : Natura autem bonus solus est Deus, qui omnia protulit ex sua ingenua bonitate. Qui tamen, quantum in se est, quantumque sua facultas patitur, bonum operatur erga Deum et proximum charitate servata, hic ineffabili et vera letatur letitia. **623** Cognovi igitur, inquit, quod nihil est boni in vita nisi hoc ipsum, bonum operari et in bona operatione letari.

VERS. 13. « Et omnis homo qui comedit et bibit, et videt bonum in omni labore suo, hoc donum Dei est. » Sapiens quidem novit quod bonum est : omnis autem homo, hoc est vulgaris, et in multitudine media sumptus, qui aberrat a cognitione veri boni, cum voluptate sola bonum definat et metiatur, comedere ac bibere bonum esse existimat. Et sane manifestum quod sensibilibus rerum copia, Dei munere hominibus data est, non tamen ut concessis rebus abutamur, sed ut eas communice-mus, in proximos liberales; Deo gratias agentes de acceptis muneribus. Commiscuit autem hoc loco personas Ecclesiastes, ejus scilicet qui vere sapiens, quod proprie bonum est cognoscit, et ejus qui errore malo ductus, fallitur circa ipsius boni cognitionem.

VERS. 14. « Cognovi quod omnia quæcunque fecit Deus, ipsa erunt in sæculum : ad ea non licet addere, et ab ipsis auferre non licet, ut timeant faciem ejus. » Rerum aliæ quidem visui sunt obnoxia, aliæ vero videri non possunt. Hic autem sermo habetur de visibilibus rebus; et harum quidem aliæ semper eodem modo, perdurant (ut terra, cælum, sol, luna); aliæ vero per successionem servantur in specie, ut homines, plantæ, et similia. Novi igitur, inquit, quod non est apponere ad ea quæ in mundi constitutione Deus creavit, cum ejusmodi compositio perfecta sit et indeficiens : sed neque ab ea quidquam, ut supervacaneum, est auferre. Qui vero ad speculationem mundi animum adjiciunt, rationesque singularum rerum, quantum in se est, consequuntur, timore Dei occupantur, atpotitque redduntur, Auctoris omnium sapientiam demirantes. In omni itaque hominum mente insitus est a natura Dei timor, vel legitima quædam ratio, quæ ab ordine ac pulchritudine universi, hominum corda convertit ad Creatoris sapientiam contemplandam. Sciendum vero est, hæc quæ videmus, esse veluti symbola quædam ac signa spiritualium rerum. Quare si finem spectes ob quem facta sunt, omni prorsus carent defectu. Nam sive quid eorum causas referendum est, non est in eis apponere

VERS. 15. « Quod est factum, jam est : et quæ futura sunt, jam fuerunt : et Deus quæret eum qui persecutionem patitur. » Si quid olim fuit, nunc etiam est. Homo fuit homo, et est; arbor fuit arbor, et etiam est : sed pari ratione fuerunt, et quæ futura sunt. Homines futuri sunt post nos, et jam priores illis fuerunt alii; 624 *Deus autem quæret persecutione affectum*, hoc est, innocuum, qui alii persecutionem non inferat : et servabit eum.

VERS. 16, 17. « Et etiam vidi sub sole locum iudicii, ibi impius; et locum iusti, et ibi pius. Dixi ergo in corde meo : Simul justum et impium iudicabit Deus, quoniam suum tempus est omni operi. » Ab his sensibilibus ad spiritualia nos attollens, ait se prognostice ac puro mentis intuitu contemplatum esse locum iudicii, qui repositus est impiis sub sole, quasi dicat infernum; sed et locum iusti se vidisse commemorat. Addidit autem et ad hoc particulam illam, videlicet, *sub sole*. Quod si secundum litteram simpliciter accipiatur, nulli dubium quin in paradiso et in cælis futuri sint iusti. Sin autem ad utrumque inferas, *sub sole*, ad iustum videlicet atque ad impium : contemplatum fuisse intellige eos qui nunc ex hac vita decedunt, qui nondum ad regna pervenerunt cælorum. Digna sane inquisitione est, ubinam sub sole iusti vita functi collocentur. Constat autem quod in paradiso : cum dixerit Christus laironi : *Hodie mecum eris in paradiso* **, sciendumque est quod historia paradisu docet esse in terra. Nonnulli vero dixerunt quod paradisu etiam est in inferno, id est subterraneo loco : ad quam suam opinionem illud accommodant evangelicum : Dives Lazarum vidit, ipse tamen in inferiore demersus, cum Lazarus eminentiore esset in loco, ubi esset Abraham **. Verum quomocunque se habeant, illud procul dubio constat, tum ex præsentī Ecclesiastæ nostri loco tum ex omni sacra Scriptura, futuros pios in prosperitate ac pace, injustos vero convenientibus in suppliciis ac tormentis. Aliis autem placuit paradisu esse in cælis : sum potius consecrabitur. Tum vero secundum

« Dixi intra meipsum : Nunquid cum impio damnatur et iustus? » Hæc sane verba disquisitionem ambiguum habent, non absolutam affirmationem. Semel enim docuit alium esse locum iusti, alium impii; sed postea nos admonet et in metum adducit, cum Deus sit omnes homines iudicaturus, nostrasque res omnes diligenti examine discussurus. Inquit ergo : *Tempus erit omni rei et omni operi*. Hoc est, erit universalis iudicii tempus. Mystico autem intellectu sic accipe : Vidi sub iustitiæ Sole Domino Jesu Christo, qui scilicet venturus est iudicare vivos et mortuos; vidi, inquam, locum impii, a sinistris videlicet constitutum : et iusti item vidi locum qui est a dextris ejus, et dixi in corde meo quod Deus omnes ad iudicium convocabit, pro dignitate unicuique distribuens : illud tempus definies ac de-

« Τὸ γενόμενον, ἥδη ἐστὶ· καὶ ὅσα τοῦ γίνεσθαι, ἥδη γέγονε· καὶ ὁ Θεὸς ζητήσῃ τὸν διωκόμενον. » Εἰ τι, φησὶ, προέγονε, νῦν ἐστὶ· ἄνθρωπος γέγονε, ἄνθρωπος ἐστὶ· φυτόν γέγονε, φυτόν ἐστὶ· ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα γενέσθαι ἥδη γεγόνασιν. "Ἀνθρώποι μέλλουσι γενέσθαι μεθ' ἡμῶν, ἥδη πρὸ αὐτῶν ἄλλοι γεγόνασιν. Τὸ δὲ, 'Ο Θεὸς ζητήσῃ τὸν διωκόμενον, καὶ βλάβην μὴ ἐνεργοῦντα ζητήσῃ, καὶ σώσει αὐτόν.

« Καὶ ἔτι εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον τόπον κρίσεως, ἐκεῖ ὁ ἀσεβὴς· καὶ τόπον τοῦ δικαίου, ἐκεῖ ὁ εὐσεβής. Εἶπον ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου· Σὺν τὸν δίκαιον καὶ σὺν τὸν ἀσεβῇ κρίνει ὁ Θεός, ὅτι καιρὸς τῷ παντὶ ποιήματι. » Ἐκ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ τὰ νοητὰ ἡμᾶς ἀνάγων διδάσκει, ὅτι προγνωστικῶς καὶ καθαρῶς διανοίας ἡμᾶς ἐθεώρησε τὸν τόπον τῆς κρίσεως τοῦ ἀσεβοῦς ὑπὸ τὸν ἥλιον ὄντα, ἵνα εἴπῃ ἐν τῷ ᾄδῃ· ἀλλὰ καὶ τὸν τόπον τεθεωρηκέναι λέγει τοῦ δικαίου. Προσέθηκε δὲ ἐπὶ τούτῳ, ὑπὸ τὸν ἥλιον. Εἰ μὲν ἀπλῶς τοῦτο νοηθῇ, εὐδὴλον ὅτι ἐν παραδείσῳ καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς μέλλουσιν εἶναι οἱ δίκαιοι. Εἰ δὲ κατὰ κοινῶ ἐκληθῇ τὸ, ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἐπὶ τε τοῦ δικαίου καὶ ἀσεβοῦς, τοὺς νῦν τοῦ βίου μεταστάντας ἐθεώρησε, οὕτω τὴν βασιλείαν ἀπολαθόντας τῶν οὐρανῶν. Ζητήσαι δὲ προσήκει, ποῦ ὑπὸ τὸν ἥλιον τυγχάνουσιν οἱ εὐσεβεῖς. Εὐδὴλον ὅτι ἐν τῷ παραδείσῳ, κατὰ τὴν εἰρηκότα Σωτῆρα τῷ ληστῇ· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ὄσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Καὶ δεῖ εἰδέναι ὅτι ἡ μὲν ἱστορία τὸν παράδεισον ἐπὶ γῆς εἶναι διδάσκει. Τινὲς δὲ ἔφησαν ὅτι καὶ ὁ παράδεισος ἐν τῷ ᾄδῃ τυγχάνει. Διὸ φησι, Καὶ ὁ πλούσιος εἶδε τὸν Λάζαρον, ἀλλ' αὐτός που κάτω τυγχάνων, ἐκεῖνον ἄνω που Ἀβραὰμ ἐθεώρησε. "Ὅπως ὁ ἄνθρωπος ταῦτα, διδασκόμεθα καὶ ἐκ τοῦ παρόντος ῥητοῦ, καὶ ἐκ πάσης τῆς θείας Γραφῆς, ἐν εὐπαθείαις εἶναι τὸν εὐσεβῆ, τὸν δὲ ἀδίκον ἐν ταῖς καταλλήλοις κολάσεσιν. Ἐτέροις δὲ ἔοφε τὸν παράδεισον ἐν οὐρανῷ εἶναι· ὁ δὲ ἀπλοῦς Ἐκκλησιαστής ἀκολουθήσει μᾶλλον τῇ ἱστορίᾳ. Εἶτα καὶ συνεξετάζων ἐπάγει, φησὶ, ὅτι

bonus autem ac ingenuus Ecclesiastes historiæ senexaminans ita infert :

« Εἶπον κατ' ἐμαυτὸν· Ἄρα μὴ σὺν τῷ ἀσεβεῖ καὶ ὁ δίκαιος κατακρίνεται; » τοῦτο δὲ ἐξεταστικῶς οὐκ ἀποφαντικῶς εἰπών. Ἄρα γὰρ ἐδίδαξε ἕτερον εἶναι τὸν τόπον τοῦ δικαίου, καὶ ἕτερον τοῦ ἀσεβοῦς· εἶτα ἡμᾶς ἐπαναμνησθεῖς ἐνάγων εἰς φόβον, ὅτι πάντας ἄξει εἰς κρίσιν ὁ Θεός, καὶ πάντα ἡμῶν τὰ πράγματα κατεξετάσει. Καίρὸς γάρ, φησὶ, τῷ παντὶ ποιήματι, καὶ ἐπὶ παντὶ ποιήματι. Ἀντὶ τοῦ, Ἔσται καὶ τῆς καθόλου κρίσεως ὁ καιρός. Πρὸς δὲ διάνοιαν οὕτω νοήσεις· Εἶδον ὑπὸ τὸν τῆς δικαιοσύνης Ἥλιον τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ὅτι ἔρχεται κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς, τὸν τόπον τοῦ ἀσεβοῦς, τὴν ἐξ ἀριστερῶν στάσιν· καὶ τοῦ δικαίου τὸν τόπον, τὴν ἐκ δεξιῶν· καὶ εἶπον ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, ὅτι πάντας ἄξει εἰς κρίσιν ὁ Θεός, τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμων ἐκάστῳ, ἐκεῖνον ὀρίσας τὸν καιρὸν, καθ' ὃν πᾶν πρᾶγμα

** Luc. xxiii, 43. ** Luc. xvi, 23.

ἡμῶν καὶ ποίημα σὺν ἀκριβεῖς ἐξετασθήσεται. A cernens in quo nostra omnis actio et operatio districto examine perpendetur.

« Ἐκεῖ εἶπον ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, περὶ λαλιᾶς υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, ὅτι διακρίνει αὐτοὺς ὁ Θεός. » Ὅμοιον τῷ ἐν Εὐαγγελίῳ, ὅτι *Πᾶρ ῥῆμα ἀργὺν ὁ λαλήσουσιν οἱ ἄνθρωποι, δώσουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως*. Νόει δέ μοι λαλίαν καὶ αὐτὴν τὴν ἔννοιαν, ἐπεὶ καὶ τῶν ἐννοιῶν ἀπαιτούμεθα δίκην.

« Καὶ τοῦ δεῖξαι ὅτι αὐτοὶ κτήνη εἰσιν, καὶ γε συναντήματα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ συνάντημα τοῦ κτήνους· συνάντημα ἐν αὐτοῖς. Ὡς ὁ θάνατος· τοῦτου, οὕτως ὁ θάνατος τοῦτου. Καὶ πνεῦμα ἐν πᾶσι· καὶ οὐδὲν περιέσσευσεν ὁ ἄνθρωπος παρὰ τὸ κτήνος. » Διὰ τοῦτο, φησὶν, εἶδον καὶ ἐσοφισάμην ὑπὸ Θεοῦ τοὺς τῆς κρίσεως λόγους, ἵνα ἐπιδείξω, τούτῳ ἵνα διδάξω τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι οὐδὲν κτηνῶν διαφέρει, κατὰ τὸν τοῦ σώματος δηλονότι καὶ τὸν τῆς φιλοσωμάτου ζωῆς λόγον. Τὸν γὰρ αὐτὸν ἀέρα τοῖς κτήνεσιν ἀναπνέομεν ἅπαντες, τὸν αὐτὸν ὑπὸ τὰς πόδας θάνατον, καὶ οὐδὲν ἐν τούτῳ πλέον ἔχει τοῦ κτήνους ὁ ἄνθρωπος. Διὸ ἡ κτηνώδης καὶ φιλόσαρκος ζωὴ ματαιότης ἐστὶ. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς ἐκ τούτων ὁ Ἐκκλησιαστής, μὴ τῇ σαρκὶ ἡμῶν, ἀλλὰ τῇ λογικῇ οὐσίᾳ προσέχειν, καθ' ἣν τοῖς ἀγγέλοις κοινωνοῦμεν· κατὰ μὲν γὰρ τὴν αἰσθητὴν ἡμῶν οὐσίαν ὅμοιοι τοῖς κτήνεσιν ἐσμεν· κατὰ δὲ τὴν ἀόρατον καὶ λογικὴν, τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις.

« Τὰ πάντα πορεύεται εἰς τόπον ἓνα· τὰ πάντα ἐγένοντο ἀπὸ τοῦ χοῦ· καὶ τὰ πάντα ἐπιστρέφει εἰς τὸν χοῦν. Καὶ τίς οἶδε τὸ πνεῦμα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, εἰ ἀναβαίνει αὐτὸ εἰς τὰ ἄνω, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ κτήνους, εἰ καταβαίνει αὐτὸ κάτω εἰς τὴν γῆν; » Μανιχαῖοι μετεψύχουσιν λέγοντες, τὴν ἀθάνατον ψυχὴν πάντα λέγουσιν ἐνδύεσθαι σώματα, καὶ λογικῶν, καὶ ἀλόγων, καὶ φυτῶν, καὶ ἐρπετῶν. Χριστιανοὶ δὲ ἐκ τῶν θείων Γραφῶν παιδευόμενοι, διδασκόμεθα κτήνη νοεῖν τοὺς ἀλογωτέρους, τοὺς παραθλήντας τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, ἀνθρώπους δὲ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν κτηνωδεστέρων τοὺς λογικωτέρους. Τίς οὖν οἶδ' εἰ οἱ δοκοῦντες εἶναι παρὰ τοῖς πολλοῖς λογικώτεροι, ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως; τῆς τῶν οὐρανῶν ἀξιούνται βασιλείας, καὶ οὐκ εἰς τὰ κάτω ἀπορρίπτονται; ἢ καὶ τὸ ξυμπάλιν, εἰ δοκοῦντες εἶναι ἀλογώτεροι οὐκ ἄνω προσλαμβάνονται κατὰ τὰ ἀνέφικτα τοῦ Θεοῦ κρίματα; Ὅτι γὰρ ἡ μὲν ἀνθρώπου ψυχὴ ἀθάνατος, ἡ δὲ τῶν ἀλόγων συμφθείρεται τῷ σώματι, παντί που πρόδηλον, τῷ γε καὶ κατὰ μικρὸν λόγου μετέχοντι. Ἄλλως· Ἐν πολλοῖς ὁ Ἐκκλησιαστής τὸ τοῦ φιλοσάρχου πρόσωπον ὑποδυόμενος, ὡς ἐξ ἐκείνου τοῦ προσώπου προφέρει τὰ ῥήματα, λέγωντος· Τίς οἶδε τὰ ἐσόμενα; *Φάγωμεν καὶ πίωμεν, αὖριον γὰρ ἀποθνήσκομεν*. Διαιτῶν δὲ τὰ περὶ τῆς ἐνταῦθα ζωῆς ὁ Ἀπόστο-

VERS. 18. « Ibi dixi in corde meo, de sermone filiorum hominum, **625** quod judicabit illos Deus. » Simile est hoc illi quod in Evangelii legitur : *Omne verbum otiosum quod loquentur homines, reddent de eo rationem in die iudicii*⁴¹. Intellige autem cum hoc loco dicit sermonem, subintelligi et internum mentis verbum occultamque cogitationem : nam et de his quoque ratio a nobis diligens exigitur.

VERS. 19. « Et ut ostenderet quod ipsi jumenta sunt, et ut ostenderet occursus filiorum hominis, et occursus jumentis : occursus unus eis. Ut mors hujus, ita et hujus mors. Et spiritus est in cunctis, et nihil plus habuit homo quam jumentum. » Propterea, inquit, vidi et consideravi rationes iudicii quod exercetur sub Deo, ut ostendam hominibus : hoc est, ut homines doceam nihil eos a jumentis differre secundum corporis rationem vitamque illam quæ tota corpori vacat et indulget. Eundem namque aerem cum brutis animalibus homines respiramus, eundemque interitum subimus, et in his sane rebus, homo jumento amplius nihil habet. Jumentorum itaque brutalis vita quæ Veneri indulget, vanitas mera est. Monet autem nos per hæc Ecclesiastes, ne corpori indulgeamus, sed animam quæ prædita est ratione, virtutibus excolamus : hac enim similes angelis sumus, cum vis ipsa sentiendi nobis cum jumentis brutisque animalibus sit communis, invisibilis autem et ratione prædita, cum sanctis angelis.

VERS. 20, 21. « Omnia pergunt in unum locum quæ de terra facta sunt, et omnia in terram revertuntur. Et quis novit spiritum filiorum hominis, et si ipse ascendat sursum, et si spiritus jumentis descendat ipse deorsum in terram? » Manichæi, animas huc et illuc transferri asserentes, immortales quidem illas esse aiunt, sed omnia subire corpora tam hominum quam brutorum, reptilium quoque ac plantarum. Nos Christiani, quos divinæ Scripturæ meliora erudiunt, jumenta accepimus pro iis hominibus qui non utentes munere rationis, comparantur jumentis insipientibus. Homines autem, merito illos esse cognoscimus qui distincti a bestiali ritu vivendi, secundum rationem se moderantur. Quis igitur scit num ii qui apud multos videntur prudentiores, in ipso iudicii tempore digni censebuntur regno cælorum, an potius ad inferni barathrum demittentur? Quis item contra, illud scit, an qui carere quodammodo ratione videntur, occulto Dei iudicio ad superna tollentur? Quod enim rationalis anima sit immortalis, brutorum vero anima corpori immoriatur, cuivis plane manifestum est qui paulum modo rationis sit particeps. Aliter : Multis in locis Ecclesiastes, voluptuarii hominis personam subiens, convenientes susceptæ personæ sermones loquitur : quasi dicat : Quis novit quæ futura sunt?

⁴¹ Matth. xii, 36.

Edamus et bibamus, cras enim moriemur ⁴². Explicans autem Apostolus qualia sunt quæ ad præsentem vitam pertinent, inquit : *Si in hac vita, in Christo sanctorum sperantes sumus, 626 miserabiliores sumus omnibus hominibus* ⁴³. Ubique igitur Ecclesiastes per ænigmata hoc nos docens, ad futuræ vitæ cogitationem nos transmittit.

VERS. 22. « Et vidī quod non est bonum, nisi cum lætabitur homo in operibus suis : quoniam hæc est pars ejus. Quis enim adducet illum, ut videat quæ post se futura sunt ? » Si e persona voluptuarii hominis intelligantur hæc verba, ita intellige : Vidi, inquit, ego voluptati addictus, quod nihil sit boni in vita præter quam lætari in suis operibus et voluptatibus, et quod hæc portio est homini hæreditasque concessa. Quæ verba cum voluptuarius temere effuderit, docet subinde Ecclesiastes unde sit id quod hujusmodi cogitationes huic hominum generi innascantur ; quia videlicet nemo illis potest (intellectum cæcum habentibus) ostendere quæ futura sunt eis, post illas quibus nunc fruuntur, voluptates, æterna scilicet tormenta suppliciaque gravissima. Sin autem verba eadem e persona Sapientis dicta intelligantur, altior quidem ac nobilior illis meriti sensus. Non est, inquit, homini bonum, excepta illa lætitia ac felicitate quæ illum excipiet ex operibus quæ fecerit in hac vita. Actio enim ex qua lætitiā habere expectat, ipsa scilicet secundum virtutem, hæc erit portio ejus et sors. Eum namque qui officiose non vixerit, non continget, vita perfunctum redire huc amplius, ut per penitentiam emendet quæ perperam gessit.

CAPUT IV.

VERS. 1. « Et converti ego me, et vidi calumnias quæ sunt sub sole : et ecce flētus calumnias patientium, et non est qui eos consoletur, neque potestas quæ liberet eos a manu calumniantium, et non est qui consoletur eos. » Ad alia me, inquit, examinanda converti : et contemplatus homines, vidi calumniatores injustos ; et qui calumniam patiebantur, lugentes ex infirmitate, eo quod nullus pro illis contra calumniantes vindictæ potentiam exerceret, atque ita eos consolaretur. Calumniatores autem sunt, alii quidem in pecuniis, alii vero in opinionibus sectarum ; sicut hæretici contra fideles. Quin et ipse princeps auctorque malorum diabolus, cum apostaticis potestatibus, assidue calumnias texunt, mendaciaque moluntur.

VERS. 2, 3. « Et laudavi mortuos qui jam decesserunt, magis quam eos qui vivunt usque nunc. Et felicior mihi utrisque, qui nondum natus est, nec vidit opus malum quod patrat sub sole. » Mortuos vivos putat beatiore. Quid ita ? Nempe quia justi labores finiverunt ; peccatores autem repressi sunt, ne ulterius peccarent. Utiliter itaque utrisque mors communis advenit. 627 Mystico autem sensu ita intellige : Qui peccato mortui sunt viventes in

λος ἔφη · Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἡλπιότες ἐν Χριστῷ ἔσμεν μόνον, ἐλσεινότεροι πάντων ἀνθρώπων ἔσμεν. Πανταχοῦ τοιγαροῦν ὁ Ἐκκλησιαστής τοῦτο ἡμᾶς διδάσκων δι' αἰνεμάτων, εἰς ἑτέραν ἡμᾶς παραπέμπει ζωὴν.

« Καὶ εἶδον ὅτι οὐκ ἔστι ἀγαθὸν, εἰ μὴ ὃ εὐφρανθήσεται ἄνθρωπος ἐν ποιήμασιν αὐτοῦ · ὅτι αὐτὸ μερὶς αὐτοῦ · ὅτι τίς ἄξει αὐτὸν τοῦ ἰδεῖν ἐν ᾧ ἂν γένηται μετ' αὐτόν ; » Εἰ μὲν ἐκ προσώπου τοῦ φιλοσάρχου ὁ λόγος, οὕτω νοήσεις · Εἶδον, φησὶν ὁ τοιοῦτος, ὅτι οὐδὲν ἀγαθὸν ἐν τῷ βίῳ, εἰ μὴ τὸ εὐφραίνεσθαι ἐν τοῖς ἰδίοις ποιήμασι τε καὶ θελήμασι · καὶ τοῦτό ἐστι μερὶς καὶ εὐκληρία τοῦ ἀνθρώπου. Εἶτα ὁ Ἐκκλησιαστής διδάσκει, πόθεν αἱ τοιαῦται ἐννοιαὶ τοῖς φιλοσωμάτοις ἐγγίνονται · ὅτι, φησὶν, οὐδεὶς δύναται τοῦτοις ἐπιδειξάμενος ἀποτυφλωθεῖσι τὴν διάνοιαν, τὰ μέλλοντα καὶ μετὰ ταῦτα γίνεσθαι, τοιῦτό ἐστι τὰς αἰωνίους κολάσεις. Εἰ δὲ ἐκ τοῦ Σοφοῦ ὁ λόγος, ὑψηλότερον θεωρήσεις. Οὐκ ἔστι, φησὶν, ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ, εἰ μὴ ἡ μέλλουσα αὐτὸν διαδέχεσθαι εὐφροσύνη, ἐκ τῶν αὐτοῦ ἐνταῦθα ἀγαθῶν ποιημάτων. Ἥ γὰρ εὐφραντικὴ αὐτοῦ πρᾶξις, τοιῦτό ἐστι ἡ ἐνάρητος, αὕτη ἔσται μερὶς αὐτοῦ. Τὸν γὰρ μὴ κατὰ ἀρετὴν βιῶντα οὐκ ἔστι μετὰ τὴν ἐνθάδε ζωὴν πάλιν ἐπαναλῦσαι, καὶ εἰς μετάνοιαν ἐλθεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ, καὶ εἶδον τὰς συκοφαντίας τὰς γινόμενας ὑπὸ τὸν ἥλιον · καὶ ἰδοὺ δάκρυον τῶν συκοφαντούμενων, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ὁ παρακαλῶν, καὶ ἀπὸ χειρὸς συκοφαντούντων αὐτοῖς ἰσχύς, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ὁ παρακαλῶν. » Εἰς ἑτέραν, φησὶν, ἐστράπην ἐξέτασιν, καὶ θεωρῶν τοὺς ἀνθρώπους, ἔθεασά μιν τοὺς συκοφάντας ἀδικοῦντας, καὶ τοὺς συκοφαντούμενους δακρύνοντας ἐξ ἀδυναμίας, διὰ τὸ μηδένα ἐνισχύειν αὐτοῖς, καὶ διὰ τοῦ ἐπαμύνειν ποτεῖν αὐτοῖς παράκλησιν. Συκοφαντοῦσε δὲ οἱ μὲν ἐπὶ χρήμασιν, οἱ δὲ ἐπὶ δόγμασιν, ὡς εἰ αἱρετικοὶ τοὺς ὀρθοδόξους. Καὶ ὁ ἀρχέπακος δὲ δαίμων, καὶ αἱ ἀποστατικαὶ δυνάμεις συκοφαντοῦσιν αὐτὸν ψευδόμεναι.

« Καὶ ἐπήγνεσα ἐγὼ τοὺς τεθνηκότας, τοὺς ἦδη ἀποθανόντας, οἱ αὐτοὶ ζῶσιν ἕως τοῦ νῦν. Καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ τοὺς δύο τούτους ὃς οὕτω ἐγένετο, ὃς οὐκ οἶδε [σὺν] τὸ πῶμα τὸ πονηρὸν τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Τοὺς τεθνηκότας μακαρίζει ὑπὲρ τοὺς ζῶντας. Διὰ τί ; Ὅτι οἱ μὲν δίκαιοι ἐληξάν τῶν πόνων · οἱ δὲ ἀμαρτωλοὶ ἀνεσχόησαν τῆς ἐπὶ τὸ ἀμαρτάνειν ὁρμῆς. Συμπερόντως γὰρ ἑκατέροις ὁ κοινὸς ἐπάγεται θάνατος. Πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ τεθνη-

⁴² Isa. xxi, 13 ; I Cor. xv, 52. ⁴³ ibid. 19.

κότες τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ ζῶντες ἐν Χριστῷ, αὐτοὶ αὐτῶν ἀμεινονές εἰσι τῶν ἐν ἀμαρτίαις ζώντων. Εἴτα ἐπάγει·

« Καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ τοὺς δύο τούτους, ὅς οὐπω ἐγένετο, » οὐδὲ εἶδε τὴν ἐπίπονον ταύτην ζωὴν, ἣν δὴ καὶ ποίημα καλεῖ. Ἐντεῦθεν τινες προϋπαιναι τὴν ψυχὴν λέγουσι τοῦ σώματος. Πῶς γὰρ, φησὶν, ἐνδέχεται λέγεσθαι ἀγαθὸν τὸν μὴδὲ θνῆτα; πρὸς οὗς ἐροῦμεν· Εἰ προϋπόστα ἡ ψυχὴ, διὰ τὴν ἐν ἀσωμάτῳ διαγωγὴν ἀμαρτίαν, ὥς εἰς δεσμοτήριον ἐνεβλήθη εἰς τὸ σῶμα, ἵνα παιδευθῇ (ταῦτα γὰρ φατε), πῶς μακαρία ἦν ἡ ἀμαρτάνουσα, καὶ μὴ παιδευομένη; Καίτοι γε ὃν ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παρωδέχεται. Εἰ δὲ τὸ ἀγαπᾶσθαι ὑπὸ Θεοῦ τοῦτο ἀγαθόν, ἀγαθὸν δὲ τὸ παιδεύεσθαι, ἔρχεται δὲ εἰς σῶμα ἡ ψυχὴ ἵνα παιδεύηται, ἀγαθὸν ἄρα ἡ ἐν σώματι ζωὴ ὑπὲρ τῆς ἐν τῇ προδοτικῇ ἀμαρτανούσης ψυχῆς, καὶ θείας ἐπιστροφῆς μὴ ἀξιουμένης. Ἀνατέτραπται οὖν οὗτος ὁ λόγος, οὐδὲ προϋπέστη ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος. Τὸ οὖν ἀγαθὸν ὑπὲρ τοὺς δύο τούτους, ὅστις οὐπω ἐγένετο, περὶ τοῦ μὴδὲ ὅλως εἰς ὑπαρξιν ἐλθόντος ἀνθρώπου φησὶ, ἵνα εἴπῃ κατὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος λόγον· Καλὸν ἦν αὐτῷ εἰ οὐκ ἐγένετο. Διαδέχεται δὲ ἡμᾶς ἐντεῦθεν ἕτερον ζήτημα, εἰ ἀμεινον τὸ μὴ γενέσθαι τοῦ γενέσθαι, πρὸς κακοῦ ἄρα τοῖς ἀνθρώποις τὸ εἰς ὑπαρξιν ἐλθεῖν· κακῶν οὖν ἄρα αἷτιος ὁ τὸν ἀνθρώπον δημιουργήσας. Πῶς οὖν εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησεν, καὶ ἰδοὺ καλὰ ἅλα; Πρὸς δὴ τοῦτο φαμεν, ὅτι δύο πρόσωπα τεθεικώς ὁ Ἐκκλησιαστής, τοῦ μὲν συκοφαντοῦντος, τοῦ δὲ συκοφαντούμενου, οὐκ ἀπλῶς τέθεικε τὸ τοῦ συκοφαντούμενου, ἀλλὰ δάκρυον αὐτῷ ὑπεστήσατο, ἕφ' οἷς ἀδικεῖται. Οὐκοῦν οὐ φιλοσόφου πρόσωπον, οὐδὲ θνῆτος Χριστιανὸν τὸ εἰσαχθὲν, ἀλλὰ τινος καὶ αὐτὸ φιλικόσμου. Ὁ γὰρ φιλόσοφος ἀδικούμενος οὐ δακρύει, τὸ δὲ ἐναντίον χαίρει καὶ ἡδεται· ὥς καὶ ἔγραψεν ὁ Ἀπόστολος· Καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε. Ὁ οὖν Ἐκκλησιαστής δύο ὑποστησάμενος πρόσωπα ἀφιλόσοφα, ἐν μὲν τῷ τοῦ ἀδικούντος, ἕτερον ἐν τῷ τοῦ ἀδικουμένου, καὶ ὑπὸ τῆς ἀγαν ἀνίας καὶ ἀπαιδευσίας δακρύνοντος, ἐπήγαγε, ὅτι τούτων τῶν δύο ἀφιλοσόφων ἀνδρῶν πρὸς σύγκρισιν, καλὸν μὴδὲ εἰς ὑπαρξιν ἐλθεῖν· μαρτυρήσει δὲ τῷ εἰρημένῳ αὐτῇ τῶν πραγμάτων ἡ πέτρα. Εἰ γάρ τις ἔροιτο τοὺς ἀγίους μάρτυρας, ἢ προφῆτας, ἢ ἀποστόλους, ἢ καὶ πάντας τοὺς ἐν ἀρετῇ βιοτεύσαντας· Εἴπατε ἡμῖν, ἄνδρες ἅγιοι, αἰρέσεως ὑμῖν κειμένης τοῦ γενέσθαι ὑπὸ Θεοῦ, ἢ μὴ γενέσθαι, τί ἂν εἶλεσθε; οὐ παραχρῆμα οφεί αὐτοὺς ἀποκρίνασθαι, ὅτι διὰ χάριν ἔχομεν τῷ ἀγαθότητι ἡμᾶς πεποιηκότες Θεῷ, καὶ εἰς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας ἐπαλείφοντες, καὶ τούτους ἡμῖν τοὺς μακαρίους στεφάνους πλέξαντι; Δέδεικται τοίνυν ὡς περὶ τῶν ἀμαρτωλῶν ὁ λόγος τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ.

interrogaret sanctos martyres, apostolos, aut prophetas, vel cunctos homines qui secundum virtutem vixerunt : **628** Agite, nobis hoc dicite, sancti viri : proposita vobis optione vel nascendi, auctore Deo,

A Christo, longe meliores sunt illis qui vivunt in peccato. Tum sequitur :

« Et felix mihi super utrosque, qui nondum natus est, » neque vidit laboriosam hanc vitam, quam opus malum nominat. Ab iis autem verbis Ecclesiastæ, quidam adducti sunt ut dicerent animam præexistere ante corporis institutionem. Quomodo enim, inquit, vocari potest beatus ac felix, qui nihil sit? Quibus ita respondemus : Si, quemadmodum ipsi dicitis, anima in corpus hoc detruditur, ut tanquam in carcerem conjecta corripiatur et castigetur ob ea delicta quæ, antequam subiret corpus, admisit, quomodo tunc felix esse poterat, cum peccaret, neque argueretur? *Quem enim diligit Dominus, arguit, et castigat omnem filium quem suscipit* ⁴⁴. Si autem a Deo diligi bonum est, si etiam bonum est corripi, descendit autem anima in corpus ut corripiatur, ergo bona erit corporea hæc vita, et in corpore hoc felicius erit anima illis quæ, antequam subirent corpus, peccabant, neque dignæ habebantur correptione divina. Facile est itaque evertere illatam ab illis rationem. Neque enim anima, corporis constitutione prior existit : et Salomon, feliciorum vocat utrisque qui nondum natus fuerit ; hoc est, qui in existentiam nullam venerit, nihilque fuerit ; ut sermo hic cum Domini verbis prorsus conveniat : *Bonum illi erat si natus non fuisset homo ille* ⁴⁵. Hac autem absoluta quæstione, alia nos et *C* quidem gravior quæstio suscipit. Si melius sit homini non natum ipsum esse, quam natum, ob malum igitur contigerit homini natum esse, erit ergo malorum causa Deus qui hominem produxit in vitam. Quomodo itaque vidit Deus cuncta quæ fecit, et ecce erant valde bona ⁴⁶? Cui quæstioni sic respondemus, quod cum duas hoc loco personas attulerit noster Ecclesiastes, alteram quidem, calumniam inferentis, alteram vero patientis, non simpliciter loquitur de calumniam patiente, sed lugentem illum inducit prolis quæ injuste patitur. Verba igitur hic expressa non prodeunt a persona sapientis aut fidelis hominis, sed ejus qui in hoc mundo pacem habere percipiat. Philosophus enim neque si injuste quid patitur, lacrymas fundit, quin lætatur potius et exsultat, sicut et Apostolus scribit : *Rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* ⁴⁷. Cum itaque Ecclesiastes duas hoc loco personas induxerit, ad philosophiæ normam nequaquam se moderantes, quarum altera est inferentis, altera vero calumniam patientis ac præ dolore nimio et ignorantia rerum lacrymas effundentis, subjunxit quod in comparatione horum duorum hominum carentium philosophia, bonum sit in natura rerum non esse ; quam sententiam facile posset experientia ac exemplo nobis veram ostendere. Si quis enim

⁴⁴ Hebr. xii, 6; Apoc. iii, 19. ⁴⁵ Matth. xxvi, 24. ⁴⁶ Gen. i, 31. ⁴⁷ Hebr. x, 34.

vel non nascendi; utram in partem propensiores fuissetis? Nonne illico responsuros putas: Gratias agimus Deo nostro qui secundum bonitatem suam nos fecit; quique nos in virtutis gymnasio voluit decertare, ut has nobis æternæ gloriæ coronas plecteret et imponeret? Satis itaque ostensum est quod de peccatoribus et imperfectis hominibus loquitur Ecclesiastes.

VERS. 4. « Et vidi ego omnem laborem et omnem A fortitudinem operis, quod æmulatio est homini, hoc vanitas et electio spiritus. » Fortitudo et industria, digna vituperatione censetur, cum quis vires suas circa vanitates intendit, et voti tamen compos efficitur. Zelus autem vituperabilis est, qui proxime vicinam habet invidiam. Vidi igitur, inquit, laborem hominum circa res vanas; et alios homines vidi illis invidere. Ut, exempli gratia, injuste aliquis divitias sibi comparat? ecce alii statim huic invidere incipiunt; vel ipsi, similes consequi divitias affectantes, idem et ipsi studium æmulantur. Hujusmodi igitur occupatio hominum, vanitas est; et, ut sæpe jam diximus, electio spiritus.

VERS. 5. « Stultus complicit manu suas, et cœ- B medit carnes suas. » Manus homini datæ sunt, ut illis opportuna sibi et convenientia operetur. Otiosus itaque cessator, manus clausas et complicatas tenens, cum subinde pœnitentia tangitur ac dolore distabescit, dicitur merito carnes proprias devorare. Mystico autem sensu: Qui operationes animæ suæ non exerceat in virtutibus, carnes devorats suas, cum ipse sibi sit suppliciorum mediator et tormentorum proxeneta. Aliter: Complicare manus suas, significat complecti ob dilectionem, et salutando blandiri. Stultus itaque, cum diligit turpes suas operationes et amplectatur, proprias devorat carnes, ipse sibi justum supplicium parans.

VERS. 6. « Bona est plenitudo pugilli cum requie, super plenitudinem pugillorum duorum cum labore et electione spiritus. » — Melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas ⁴⁸. Mystico autem sensu, pugillus est indeficiens fides quæ est in Domino Jesum Christum. Duo autem pugilli intelligendi sunt, cum quis duobus dominis servire studet ⁴⁹, Deo scilicet et Mammonæ, et opprobria illa patitur quæ propheta commemorat: *Usquequo claudicabis in utrumque poplitem* ⁵⁰? Melius est ergo sine ulla controversia quod hic prius ponitur. Aliter: Pugillus unus est unitas ipsa quæ materia caret; pugilli duo materialia quæ dividi possunt. Habetur præterea ipsa dualitas in Scripturis sacris immunda atque impura. Nam immunda animalia bina ingrediebantur in arcam Noe. Melius ergo est unitatem sequi, ac officiosam vitam ducere cum quiete, hoc est, sine inanis gloriæ fuco, quam occupari circa dualitatem, hoc est, res materiales. Aliter: Contemplari possumus hominem fuisse olim pugillum; cum videlicet Deus pulverem de terra accipiens, ac veluti pugillo concludens, plasmavit hominem. Pugillus etiam fuit **629** mulier: a latere namque Adam, costam manu Deus apprehendens, Evam plasmavit. Melior ergo est cælibatus pugillis duobus; hoc est, dualitate et copula conjugali. Quamvis enim conjugium damnandum non sit, cælibatus certe est laudabilis et molestia carens.

⁴⁸ Psal. xxxvi, 16. ⁴⁹ Matth. vi, 24. ⁵⁰ Ill Reg. xviii, 21.

« Καὶ εἶδον ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον, καὶ σύμ- πασαν ἀνδρείαν τοῦ ποιήματος, ὅτι αὐτὸ ζῆλος ἀνδρεί, τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Ἀνδρεία ψεκτὴ, τὸ ἐπιθάλλεσθαι εἰς τὰ μάταια, καὶ περιγίνεσθαι τοῦ σκοποῦ. Ὁ δὲ ζῆλος ὁ ψεκτὴς, ὃς τὸν φθόνον ἔχει γείτονα. Εἶδον οὖν, φησὶ, τὸν περὶ τὰ μάταια ποιήματα τῶν ἀνθρώπων μόχθον, καὶ ἐτέρους ζηλοῦντας αὐτοῖς, ἥτοι φθονοῦντας. Οἷον πλουτεῖ τις ἐξ ἀδικίας, ἕτεροι τοῦτω φθονοῦντες, ἢ καὶ τῶν παραπλησίων τυχεῖν βουλόμενοι, ζηλοῦσι τὴν ὁμοιοτροπίαν. Καὶ τὰ περὶ τούτων οὖν ἐστὶ ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος.

« Ἀφρων περιέλαβε τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ ἔφαγε τὰς σάρκας αὐτοῦ. » Αἱ χεῖρες εἰς τὸ ἐνεργεῖν τοῖς ἀνθρώποις τὰ καθήκοντα δέδονται. Ὁ οὖν κατέχων τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας, τούτέστι ὁ ἀργός, ὕστερόν ποτε μεταμελόμενος ἢ καὶ τηχόμενος, τὰς ἑαυτοῦ σάρκας λέγεται κατεσθίειν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ὅτι τὰς ἐνεργείας τῆς ψυχῆς μὴ ἐξαπλῶν περὶ τὰς ἀρετὰς, τὰς ἑαυτοῦ σάρκας κατεσθίει, κολάσειως ἑαυτῷ γιγνώμενος πρόξενος. Ἄλλως: Περιλαβεῖν λέγεται καὶ τὸ φιλεῖν καὶ κατασπάζεσθαι. Ὁ ἀφρων οὖν τὰς διαβεβλημένας ἑαυτοῦ πράξεις ἀγαπῶν, τὰς ἑαυτοῦ σάρκας κατεσθίει, αὐτὸς ἑαυτῷ τὴν ἐκ τοῦ δικαίου τιμωρίαν εὐτρεπίζων.

C « Ἀγαθὸν πλήρωμα δραχὴς μετ' ἀναπαύσεως, ὑπὲρ πλήρωμα δύο δραχῶν μετὰ μόχθου καὶ προαιρέσεως πνεύματος. » — « Κρεῖσσον ὀλίγον τῷ δικαίῳ ὑπὲρ πλουτοῦ ἀμαρτωλῶν πολλῶν. » Πρὸς δὲ διάνοιαν, δρᾶξ ἢ ἀνελλιπὴς πίστις, ἡ εἰς τὴν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν. Δύο δὲ δράχες, τὸ καὶ Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμμωνᾷ, καὶ ὀνειδίζεσθαι ὑπὸ τοῦ προφήτου λέγοντος, « Ἔως πότε χωλαρεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ἰγνύαις; Ἀγαθὸν οὖν ἀναμφιδόλως τὸ πρότερον. Ἄλλως: Δράξ μία ἢ ἐνὰς ἡ δῦλος· δράχες δύο, τὰ ὕλικά τὰ τεμνόμενα. Καὶ ἀκάθαρτον δὲ ἡ δῦας. Τὰ γὰρ ἀκάθαρτα δύο εἰσέησαν εἰς τὴν κιβωτόν. Ἀγαθὸν οὖν τὸ μεταδιώκειν τὴν ἐνάδα, καὶ τὴν κατ' ἀρετὴν τριβεῖν βίον μετὰ ἀναπαύσεως, τούτέστι, ἀκενοδόξως· ἢ περὶ τὴν δῦαδα, τούτέστι τὰ ὕλικά, περισπᾶσθαι. Ἄλλως: Δράκα τις ἐθεώρησε τὸν ἄνδρα, ἐπειδὴ λαβὼν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, τούτέστι δραξάμενος, ἐπλάσε τὸν ἄνθρωπον. Δράξ δὲ καὶ ἡ γυνὴ· ἀπὸ τῆς πλευρᾶς γὰρ τοῦ Ἀδάμ δραξάμενος ὁ Θεὸς ταύτην ἐπλάσε. Ἀγαθὴ τοίνυν, φησὶ, ἐστὶν ἡ ἀγαμία ὑπὲρ τὰς δύο δράκας, τούτέστι τὴν συζυγίαν καὶ τὸν γάμον. Εἰ γὰρ καὶ τὸ δεύτερον οὐ ψεκτὸν, ἀλλὰ τὸ πρότερον ἐπαινετὸν καὶ ἀνεπίμοχθον.

D

« Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ, καὶ εἶδον ματαιότητα ὑπὸ Ἀ τὸν ἥλιον. » Ἐν κύκλῳ, φησί, περιφέρων τὸν τῆς καρδίας ὀφθαλμὸν, οὐδὲν ἕτερον εἶδον πραττόμενον τῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον χάριν, ὃ μὴ ματαιότης ἐστὶ· λέγει δὲ τὰ ἔργα τὰ πονηρά.

« Ἔστιν εἷς, καὶ οὐκ ἔστι δεύτερος, καὶ γε υἱὸς, καὶ γε ἀδελφὸς, οὐκ ἔστι πέρας τῷ παντὶ μόθῳ αὐτοῦ· καὶ γε ὀφθαλμὸς αὐτοῦ οὐκ ἐμπύπταται πλοῦτου· καὶ τίνι ἐγὼ μαχθῶ, καὶ στερίσκω τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ ἀγαθοσύνης; καὶ γε τοῦτο ματαιότης, καὶ περισπασμὸς πονηρὸς ἔστι. » Ἔτι, φησί, περισκοπῶν τὰ ἀνθρώπινα, εἰδὼν τινὰς μὴδὲ τοὺς ἐκ νόμου κληρονόμους ἔχοντας, καὶ ἀκορέστως περὶ πλοῦτον διακειμένους, ὀφθαλμὸν ἔχοντας διάκεινον καὶ ἀπληστον. Εἶτα τοῦτο θεωρήσας, εἰσάγει τὸ τοῦ ἀπλήστου τοῦτου πρόσωπον ἐν μετανοίᾳ γινόμενον, καὶ φάσκον, καὶ τίνι ἐγὼ μαχθῶ, καὶ στερίσκω τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ ἀγαθοσύνης; Ἐπιφέρει δὲ καὶ τούτῳ τῷ μόθῳ τὸ μάταιον. Ἄλλως· Κατὰ δianoian, Ἔστιν εἷς. Ἔνα φησὶ τὸν φιλαυτον, τὸν μὴ θέλοντα. ἔχειν τινὰ ἀδελφὸν, ἢ υἱόν. Τοῖς γὰρ βουλομένοις, καὶ κατὰ θεὸν ζῶσι, καὶ μὴ κατὰ σάρκα προσγενεῖς συγγάμωσιν, ἀλλ' οὖν πάντες εἰσὶν αὐτοῖς ἀδελφοὶ καὶ υἱοί· κατὰ τὸ, *Γίνου ἐργαροῖς ὡς πατήρ, καὶ ἀντὶ ἀνδρὸς τῇ μητρὶ αὐτῶν*. Οὗτος οὖν ὁ εἷς, ὃς μὴδὲνα θέλων ἔχειν ἢ ἀδελφὸν, ἢ υἱὸν, διὰ μοχθηρὰν προαίρεσιν στερίσκει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπὸ ἀγαθοσύνης, μήτε τῶν μελλόντων τῶν ἀγαθῶν ἐπιέμενος, μήτε τι πράττων ἐν βίῃ ἀγαθῶν. Πρόσκειται τοίνυν καὶ τούτῳ τὸ μάταιον.

« Ἀγαθοὶ οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἕνα, οἷς ἔστιν αὐτοῖς μισθός· ἀγαθὸς ἐν μόθῳ αὐτῶν. » Ἐπαινεῖ τῶν δύο τὴν ὁμόνοιαν, τὴν ἐπ' ἀγαθῷ γινομένην· αὕτη γὰρ καὶ ἑμμισθος συγγάνει παρὰ θεῷ. Καὶ τοὺς μὲν ἀποστόλους καλῶς ὁμονοοῦντας δύο ἀπέστελλεν ὁ Σωτήρ. Τοὺς δὲ ἐν τῇ πυργοποιίᾳ κακῶς συμφωνήσαντας διετίθεν ὁ Θεός. Πρὸς δὲ δianoian· Ἀγαθὴ ἡ ἐπὶ καλῷ συμφωνία ψυχῆς καὶ σώματος· ἢ καὶ ἑμμισθος παρὰ θεῷ. Πῶς δὲ ἀγαθοὶ οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἕνα; Ἐὰν τὸ σῶμα σωφρονῇ, κενοδοξῇ δὲ ἡ ψυχὴ, ματαία τοῦ σώματος ἡ σωφοροσύνη. Καὶ ἑμπαλιν, Ἐὰν ἡ ψυχὴ ταπεινοφρονῇ, πορνεύῃ δὲ τὸ σῶμα, ματαία ἡ ταπεινοφροσύνη. Ἐνὸς γὰρ μέρους ἀμαρτάνοντος, ψυχῆς ἢ σώματος, ἀναγκαίως καὶ τὸ ἕτερον συμπεριλαμβάνεται.

anima quidem humilitatem colat, libidinetur autem corpus, animæ vana est humilitas. Una enim parte compositi hominis dekinquente, aut anima videlicet, aut corpore, necesse est et partem alteram simul comprehendi.

« Ἀγαθὴ οὖν τῶν δύο ἡ συμφωνία, εἰς τὸν ἑμμισθον τῆς ἀρετῆς λόγον, ὅτι ἐὰν πέσωσιν, ὁ εἷς ἔγρεετ τὸν μέτοχον αὐτοῦ. Καὶ οὐαὶ τῷ ἐνὶ ὄταν πέσῃ, καὶ μὴ ἢ δεύτερος τοῦ ἐγείρῃται αὐτόν. » Οὗ ἐπ' ἀγαθῷ συμφωνοῦντες, ἀλλήλοις συγγάνουσι βοήθεια. Καὶ γὰρ ὁ εἷς ὡς ἀνθρώπος παρίδῃ τι τῶν δέοντων, ἔξει τὸν ἕτερον ἐπανορθούμενον. Τὸ δὲ, *ἔταν πέσωσιν*,

¹¹ Eccli. iv, 10.

VERS. 7. « Et conversus sum, et vidi vanitatem sub sole. » In circuitum, inquit, movens oculos mentis meæ, nihil vidi eorum quæ hujus mundi gratia fiunt ab hominibus, quod non vanitas mera sit. Per hæc autem verba, intellige significari nequitias hominum et peccata.

VERS. 8. « Est unus et non secundus, nec filius nec frater, nec est finis in omni labore ejus, nec oculus ejus impletur divitiis : et cui ego laboro, et fraudo animam meam bonis? hoc etiam vanitas est et occupatio mala. » Amplius, inquit, res humanas considerans, vidi quosdam qui legitimos non habent hæredes, insatiabili affectu circa divitias occupari, oculum habentes inexhaustum et inexplebilem. Quod cum satis contemplatus sit, introducit inexplibilem hujus hominis personam ex avaritiæ penitentia ita loqui : *Et cui ego laboro et fraudo animam meam bonis?* Jure ergo et huic labori, vanitatem attribuit. Aliter : Mystice sic intellige : *Est unus*. Unum, hoc loco accipit, qui seipsum tantummodo fovet ac diligit, qui ne habere quidem velit fratrem aut filium. Nam qui desiderio illorum tenetur, quamvis natura nullos affines et consanguineos habeat, quia tamen secundum Dei præcepta charitatem sectatur, omnes homines quamvis externos, esse sibi filiorum loco putant, et fratrum, juxta illud : *Esto orphanis tanquam pater, et tanquam maritus matri eorum*¹¹. Illic itaque unus ac solus qui habere non curat fratrem neque filium, laboriosa quadam electione vivendi ac sollicitudine fraudat animam suam bonis, neque ad futura attendens, neque in vita quidquam boni efficiens. Huic ergo et vanitas attribuitur.

VERS. 9. « Boni duo super unum, quibus est bonum pretium in labore ipsorum. » Concordiam duorum in operibus bonis laudat : hæc namque pretium consequitur apud Deum. Itaque Salvator bene concordēs apostolos bonos misit ante faciem suam. Eos vero qui turrim superbix fabricantes in malo opere conveniebant, dissipavit Deus atque dispersit. Mystice autem sic accipe : Laudabilis est et apud Deum pretiosa duorum (hoc est, animæ corporisque) in bono concordia. Quomodo autem meliores sint duo quam unus, exemplo nunc proposito plane intelliges. Si corpus quidem voluptatibus abstineat et temperanter se gerat, anima vero ipsa inani gloria capiatur, irrita quodammodo vanaque redditur corporis temperantia. Rursusque si ani-

corpus, animæ vana est humilitas. Una enim parte compositi hominis dekinquente, aut anima videlicet, aut corpore, necesse est et partem alteram simul comprehendi.

VERS. 10. « Bona itaque duorum copula et concordia, si convenient ad pretiosam virtutem ; quoniam, si cadant, unum eriget participem suum. 630 Et vix uni si cadat, neque sit alter ad illum erigendum. » Qui bonis de rebus conveniunt, mutuum sibi auxilium præstant. Si enim accidat ut alter ex humana fragilitate omittat aliquid quod fa-

ciendum sit, alterius consilio emendabitur. Quod autem dicit : Si cadat, non est accipiendum de ambobus eodem tempore, sed modo de hoc, modo de illo.

Vers. 11. « Et si dormierint duo, calor ipsis erit ; unus autem quomodo calefiet ? » Ex eo quod corpori solet accidere, spirituale quidpiam docet. Qui enim simul cubant et dormiunt, magis quam qui solus jaceat, calefunt : ita etiam qui spiritualiter conveniunt et concordant : *Ubi enim fuerint duo aut tres congregati in nomine meo, ibi et ego sum in medio ipsorum*, dicit Dominus⁶²; qui videlicet sancti Spiritus ignem caloremque fidelibus suis gratificatur.

Vers. 12. « Et si quispiam praevaluerit contra unum, duo resistent adversus eum. » Iterum per ea quæ sensibiliter solent accidere, spiritualem nobis tradit doctrinam. Sicut enim duo concordant animo vel forum plateasque civitatis ambulantes, vel per desertas eremi solitudines, tutius ac facilius repellunt irruentis contra se alterius impetum, ita et futurum intellige in spirituali pugna. Nam cum Ecclesiastes edocere nos velit quæ ad corpus animamque pertineant, sicut etiam Paulus apostolus fecit, quo loco et ipse trium quæ homini insunt rerum mentionem facit, cum ait : *Integer vester spiritus et animus conservetur*⁶³, tria nobis latentem contemplanda proposuit, videlicet quod si unus quispiam nobis insurgat, hoc est, superbia carnis, tunc anima spiritui amice conjuncta, carnem compescat ac frenet, ut spiritualibus animæ motibus subiciatur, et pareat. Sciendum namque est (quod ad hunc locum pertinet) hominem tribus ex rebus constare, anima scilicet, corpore, ac spiritu : non quod secundum substantiæ vim, aliud sit spiritus, aliud anima (neque enim duo rationalia insunt homini), sed quod ratione sola, ea seorsum considerantes, aliud esse spiritum dicamus, aliud animam. Vocamus enim spiritum, actum animæ, ipsius dexteriores sublimioresque vim : qui spiritus est idem, puto, qui et intellectus sive ipsa mens, sicut in Esdræ libris accipi animadvertimus. Aut intellige : Spiritus est ipsum charisma Spiritus, quod animam clarificat et illustrat, divina nobis insufflatione transmissum. Itaque si impollutum servemus quod nobis inest ad imaginem Dei factum, integrum habemus charisma spirituale ; sin vero ad peccatorum semitas declinemus, donum sancti Spiritus violamus in nobis. Hoc est, puto, quod Apostolus nos precatur manere integros sicut ab initio fuimus, immaculatum habentes corpus et animam, purumque servantes charisma spirituale. Aliter quoque ita potest intelligi : Motus animæ dividuntur in rationabilem, irascibilem, et concupiscibilem. Si igitur tria hæc ex virtute officioque convenient, tunc secundum rectam naturæ normam ira exa-

σὺν ἀμφω κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν, ἀλλὰ ποτὲ μὲν οὗτος, ποτὲ δὲ ἐκεῖνος.

« Καὶ γε ἐὰν κοιμηθῶσιν οἱ δύο, καὶ θερμὴ αὐτοῖς, καὶ ὁ εἰς πῶς θερμανθῇ ; » Ἐκ τοῦ σωματικῶς συμβαίνοντος πνευματικὸν τι διδάσκει. Οἱ γὰρ κατὰ συζυγίαν καθεσθόντες μᾶλλον τοῦ μόνου θερμαίνονται· οὕτω καὶ οἱ κατὰ πνεῦμα συμφωνοῦντες· Ὅπου γὰρ εἰσι δύο ἢ τρεῖς συνηγημένοι εἰς τὸ ἐμὸν δρόμα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν, φησὶν ὁ Κύριος, τὴν τοῦ ἁγίου δὲ δηλονότι δωρούμενος Πνεύματος θερμην.

« Καὶ ἐὰν ἐπικραταιωθῇ ὁ εἰς, καὶ οἱ δύο συστήσονται κατέναντι αὐτοῦ. » Πάλιν ἐκ τῶν αἰσθητῶν συμβαίνοντων πνευματικὸν ἡμᾶς διδάσκει θεώρημα. Ὅσπερ γὰρ ἐὰν ἐν ἀγορᾷ ἢ ἐν ἐρήμῳ ὁμοφύχως δύο βαδίζόντων ἐπέλθοι τις αὐτοῖς, ἀσφαλέστεροι τυγχάνουσιν οἱ δύο πρὸς τὸ ἀποκρούσασθαι τὸν ἐπελθόντα· οὕτω νοήσεις καὶ κατὰ τὴν θεωρίαν. Διδάξας γὰρ τὰ περὶ ψυχῆς καὶ σώματος, ἐπειδὴ περὶ ὁ Ἀπόστολος τριῶν μένηται λέγων· Ὁλόκληρον ὁμῶν τὸ πνεῦμα καὶ ἡ ψυχὴ τηρηθεῖ· ἐντελέστερον τὰ τοῦ θεωρήματος ἐκτίθεται, καὶ φησιν, ὅτι ἐὰν ὁ εἰς ἐπικρατηθῇ, τοῦτέστι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἡ ψυχὴ συναπτομένη τῷ πνεύματι, χαλινωγῇ τὸ σῶμα, ἐφ' ᾧ καὶ αὐτὸ πειθεσθαι τοῖς πνευματικοῖς τῆς ψυχῆς κινήμασιν. Ἰστέον δὲ ὡς ἄνθρωπος λέγεται ἐκ τριῶν αὐνεσθάναι, ψυχῆς, καὶ σώματος, καὶ πνεύματος, οὐχ ἑτέρου τινὸς ὄντος τοῦ πνεύματος παρὰ τὴν ψυχὴν κατ' οὐσίαν· οὐδὲ γὰρ δύο λογικὰ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· ἄλλα κατ' ἐπίνοιαν ἄλλο λέγομεν εἶναι τὸ πνεῦμα παρὰ τὴν ψυχὴν, τὸ εὐκινητότερον καὶ ἀνώτερον τῆς ψυχῆς πνεῦμα καλοῦντες. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ καὶ ὁ νοῦς, ὡς ἐν τῷ Ἑσδραῖ ἐσημειώσαμεθα. Ἡ καὶ οὕτως, Πνεῦμά ἐστι τὸ πνευματικὸν χάρισμα τὸ καταυγάζον καὶ διαλαμπρύνον ἡμῶν τὴν ψυχὴν· ὅπερ ἐκ τῆς θείας ἐμφυσήσεως ἐλάβομεν. Καὶ σώζοντες μὲν τὸ κατ' εἰκόνα, ὁλόκληρον ἔχομεν καὶ τὸ πνευματικὸν χάρισμα· ἁμαρτάνοντες δὲ ζημιούμεθα τὸ δῶρον. Τοῦτο οὖν, οἶμαι, ἐπεύχεται ὁ Ἀπόστολος, μένειν ἡμᾶς ὁλόκληρους, ὡς ἐξ ἀρχῆς ἐγενόμεθα, ἀγνὸν ἔχοντας σῶμα καὶ ψυχὴν, καὶ καθαρὸν τὸ πνευματικὸν διασώζοντας χάρισμα. Ἄλλως· Εἰς λογιστικὸν, καὶ θυμικὸν, καὶ ἐπιθυμητικὸν διαιρεῖται τῆς ψυχῆς τὰ κινήματα. Ἐὰν οὖν ἐπαινετικῶς ὁμονοῶσι ταῦτα, καὶ ὁ θυμὸς κατὰ φύσιν κινεῖται κατὰ παθῶν καὶ δαιμόνων, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν κρείττονων ὀρεγομένη. Ἐφ' ᾧ καὶ Δανιὴλ ἀνὴρ ἐπιθυμιῶν ἐκαλεῖτο. Καὶ τὸ λογιστικὸν ἕκαστα μετὰ τοῦ δικαίου πράττει, θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν εὐτέχνως ἡνιοχούμενος. Εἰ δὲ συμβῇ διὰ τὸ τέρπον τῆς φύσεως τὸν θυμὸν ἢ τὴν ἐπιθυμίαν ἀτάκτως κινήσθαι, τὰ δύο καθαρεύοντα καὶ συμφωνοῦντα, τὸ λογιστικὸν, φέρε εἰπεῖν, καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν περιγίγνεται τοῦ θυμικοῦ· ἢ καὶ τὸ

⁶² Matth. xviii, 20. ⁶³ I Thess. v, 25.

ἐμπάλιν. Ὡς οὖν οἱ δύο καλῶς ὁμονοῦντες τὸν A cupiscentiæque ipsa, vis potiora tantum desiderat. Unde et Daniel vir concupiscentiarum vocabatur⁵⁴. Rationalis autem pars omnia juste moderatur, irascibilem vim concupiscibilemque compescens. Sin autem contra eveniat, ut præter legem rationis, altera illarum virium, vel ira scilicet, vel appetitus, quod naturaliter delectat, persequatur: tunc duas reliquæ partes concordie fœdere puritatem servantes (ut puta, rationalis concupiscendique vis), iracundiam deprimunt ac sibi obedire cogunt; aut contra, iracundia rationi adjuncta, concupiscentiam sedat. Ita ergo sit ut concordēs duo, tertium reluctantem redigant in servitutem.

« Καὶ τὸ σπαρτίον τὸ ἐν τριτοῦ οὐ ταχέως ἀποβήσεται. » Πάλιν ἐκ τοῦ τριπλῆς σχοινοῦ πνευματικῆ παραπέμπει θεωρήματα· καὶ πρῶτον μὲν ἀγάπην ἐκδιδάσκει, συνδέων ἡμᾶς εἰς ὁμόνοιαν. Ψυχὴ, καὶ σῶμα, καὶ πνεῦμα ὁμονοῦντα οὐ ταχέως ὑπὸ τῆς τοῦ ἐχθροῦ προσβολῆς διαβρῆγγυνται. Ἄλλως· Τὸ λογιστικόν, καὶ θυμικόν, καὶ ἐπιθυμητικόν ἐνότῃ καθαίρομενα ἀδελφῇ τὴν ψυχὴν διασώζουσιν. Ἄλλως· Οἱ εἰς τὴν ὁμοσύνοιον Τριάδα πιστεύοντες, Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἀμαχοί τινες τοῖς ἀνθεστηκόσι τυγχάνουσιν.

« Ἀγαθὸς παῖς πένης καὶ σοφὸς ὑπὲρ βασιλέα πρεσβύτερον καὶ ἄφρονα, ὃς οὐκ ἔγνω τοῦ προσέχειν ἐπ'· ὅτι ἐξ οἴκου τῶν δεσφίων ἐξελεύσεται βασιλευσάι, ὅτι καὶ γὰρ ἐν βασιλείᾳ αὐτοῦ ἐγενήθη πένης. » Ὁ παῖς κατὰ τὸ φαινόμενον οὐχ οὕτως ἐντιμος ὡς ὁ πρεσβύτερος· ἀλλ' οὐδὲ ὁ πένης ὡς ὁ βασιλεὺς. Παραβάλλον τοίνυν σοφίαν καὶ ἀφροσύνην, τὸ ἀσύγκριτον τῆς σοφίας δῆλως, φησὶν, ὅτι καλὸν τὸ εἶναι καὶ παῖδα καὶ πένητα, σοφὸν δὲ ὅμως, ἢ γέροντα καὶ βασιλέα, ἄφρονα δέ. Ὁ γὰρ ἄφρων οὐκ ἐπέγνω ὅτι δυνατὴ ἐστὶ σοφία, καὶ οἰκέτην ὄντα, καὶ δεσμώτην, βασιλέα ἀναδείξει. Καὶ ἡ ἀπόδειξις ἐκ τοῦ Ἰωσήφ, ὃν καὶ νέον ὄντα, καὶ ἀργυρῶνητον γενόμενον, καὶ δεσμώτην, ἢ προσοῦσα θεόδοτος σοφία Αἰγύπτου δυναστεὴν ἀνέδειξε. Αὕτη δὲ ἡ σοφία βασιλεύοντα τὸν σοφὸν μετρίφρονα παρασκευάζει, καὶ οὕτε ἐπαίρσθαι, οὕτε τυφῶσθαι ἐκ τοῦ ἀξιώματος. Ὁ γὰρ κατὰ θεὸν πένης, οὕτε ἐν βασιλείᾳ, οὕτε ἐν περιουσίᾳ πλούτου ἐξίσταται τοῦ εἶναι πένης, μακάριος ὢν καὶ πτωχὸς τῷ πνεύματι. Ἄλλως· Τοῦ πρεσβυτέρου καὶ ἄφρονος τῶν Ἰουδαίων λαοῦ, ὁ νεώτερος λαὸς ὁ ἐξ ἐθνῶν σοφὸς ὢν, καὶ ρυσαῖς ἐκ τῶν διαβολικῶν δεσμῶν, διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, γέγονε βασιλεῖον ἱεράτευμα· τῷ πνεύματι πτωχὸς ἐν Εὐαγγελίοις μακαριζόμενος. Τύπος δὲ τῶν τοιούτων πτωχῶν γέγονε ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· σοφία μὲν ὢν τοῦ Πατρὸς, νέος δὲ τὴν κατὰ σάρκα ἡλικίαν, καὶ βασιλεὺς μὲν τυγχάνων κατὰ τὸ θεῖον ἀξίωμα, πτωχεύσας δὲ δι' ἡμᾶς πλούσιος ὢν, καὶ ἐξελθὼν μὲν ἐκ τῶν δεσμῶν τοῦ θανάτου, λύσας τοῦ ᾄδου τὸ δεσμοτήριον, ἡμᾶς δὲ διδάσκων τῷ ὑποδείγματι μετριοφρονεῖν. Δι' ὃν ἔλεγε· *Māθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.*

autem, si corporeæ genitalur tempus consideres, factus propter nostram salutem, quanquam per

« Funiculus triplex non cito rumpetur. » Rursus Ecclesiastes, exemplo triplis funiculi, ad spirituales nos evehit contemplationes; ac primum quidem charitatem nos docet in concordie nexum nos vocans. Inquit ergo: Si anima, corpus, et spiritus in bonum convenient; non facile dissolvuntur ab hostis incursu. Aliter: Cum rationalis animæ vis, irascendi ac concupiscendi potentiæ, unitatis puritatem custodiunt, animam servant prorsus innoxiam. Aliter: Qui credunt in consubstantialem Trinitatem, Patrem et Filium et Spiritum sanctum; a resistentibus hæreticis et adversariis expugnari non possunt.

VERS. 13, 14. « Bonus est puer pauper et sapiens, super regem senem et stultum, qui nescit providere in posterum. Quod et e carcere vinculisque interdum quis egrediatur ad regnum; quodque in regno ipsius natus sit pauper. » Pueri ferme non eo digni sunt honore quo senes: neque ita pauperem veneramus ut regem. Comparans igitur Ecclesiastes stultitiam cum sapientia, quantum hæc ipsa præstet, ostendit. Inquit enim longe potiorē esse puerum et pauperem (modo sit sapiens), eo qui sit senex et ornatus regia potestate, sed stultus. Stultus enim non intelligit sapientiam, e servili quaque conditione, atque in vincula conjectum hominem, ad fastigium regum evehere. Cujus rei exempla sumi poterunt ex Joseph, quem Dei munere insita sapientia, et adolescentem, et pretio coemptum, et in carcerem detrusum, totius Ægypti gubernatorem constituit. Hæc eadem sapientia si regi insideat, modestiam tueri docet ac frugalitatem; ita ut regia dignitate quæ pollet, nequaquam extollatur ac tumeat. Nam Dei gratia et sui cognitione, pauperem se esse intelligit, neque in regno, neque in divitiarum copia, paupertatis humilitatem deponit; ut beatus et ipse sit quemadmodum et pauperes spiritu⁵⁵. Aliter: Senescens ac stultus Hebræorum populus dici potest, cui junior successit in Dei cognitionem populus ex gentibus vocatus, vere sapiens, ac redemptus a diabolica servitute, et per fidem Christi Salvatoris consecutus regale sacerdotium, spiritu quidem pauper, sed evangelica beatitudine decoratus. Exemplar autem ac dux hujusmodi pauperum est ipse Christus Salvator noster, qui sapientia quidem Patris Dei est⁵⁶, juvenis

⁵⁴ Dan. ix, 23. ⁵⁵ Matth. v, 3. ⁵⁶ I Cor. i, 24.

inferni carcerem fregit ac solvit, suo nos erudiens exemplo mediocritatem sectari, cum dicit: *Discite a me quia mitis sum et humilis corde*⁸⁷.

VERS. 15, 16. « Vidi cunctos viventes, qui ambulant sub sole, cum adolescente secundo qui exsurget pro eo. Non est terminus omni populo, omnibus, inquam, qui fuerunt ante eos; et postremi non lætabuntur in eo: sed et hoc vanitas et electio spiritus. » Totus hic locus ad allegoricum intellectum mysticumque pertinere putandus est, quandoquidem nullus est qui corporali intuitu cunctos possit videre homines qui ambulant sub sole. Cum vero mysticum sensum alii alio referri contendant (nam adolescentem secundum, alii Christum Dominum volunt intelligi, alii autem filium perditionis Antichristum), nos utramque persequemur expositionem. Vidi, inquit, cunctos viventes qui ambulant sub hoc visibili sole, hoc est, ipsos peccatores, cum adolescente secundo, hoc est, Antichristo, qui exsurget *pro ipso*, Domino videlicet nostro Jesu Christo. Non erat finis multitudinis peccatorum, eorum scilicet qui ab initio sæculi præcesserunt; sed et postremi qui temporibus Antichristi scilicet in eum credent, non lætabuntur in eo, neque enim servare potest impietas adhærentes sibi. Ut autem doceat hunc errorem infidelitatis non necessitate, nec casu, sed electione liberæ voluntatis esse populis adventurum, adjunxit dicens: *Sed et hoc vanitas est et electio spiritus*. Aliter: Vidisse se inquit ambulantes sub justitiæ sole, omnes scilicet qui vere vivunt ex fide, cum adolescente secundo, qui procul dubio est Salvator noster, homo de cælo cælestis, qui nobis natus est ac surrexit pro adolescente primo Adam, qui fuit homo de terra terrenus⁸⁸. Et infiniti erant, inquit, sub hoc sole in anteriora progredientes; hoc est, secundum viventis fidei disciplinam, præteritæ quidem vitæ oblitii, tanquam mortui peccato, ad ea vero quæ priora sunt se extendentes⁸⁹, semper oculos mentis ad propositam vitæ æternæ gloriam dirigentes. Sed quoniam sunt postremi ipsorum qui non delectabuntur in adolescente secundo Domino nostro Jesu Christo? Nimirum vel Judæi sunt, qui cum primi essent, facti sunt novissimi, vel qui in fine sæculi credent in Antichristum; vel generaliter omnes qui post primos officiose picque viventes, ipsi cum sensus et voluptatis illecebras consecantur, merito postremi ac novissimi et habendi sunt et vocandi. Sed hos quoque novissimos ostendit electione propriæ voluntatis non gavisuros esse in adolescente secundo, ideoque tritum jam sibi verbum illud adduxit: *Sed et hoc vanitas et electio spiritus*. Sciendum est autem quod ad prædictorum enarrationem pertinet, **633** Adam hominem primum, adolescentem vocari, sub intellectu ejus temporis quo recens creatus adhuc in paradiso voluptatis, vigore juventutis suæ strenuus erat operando virtutes. Vocatur adolescens et Christus Salvator, propter magnum robur divinæ virtutis; vocatur adolescens et Antichristus, qui juvenili temeritate fervidus est in malo, robustusque nequitiae innovator.

VERS. 17. « Custodi pedem tuum cum ingredieris

« Εἶδον σύμπαντας τοὺς ζῶντας, τοὺς περιπατοῦντας ὑπὸ τὸν ἥλιον, μετὰ νεανίσκου τοῦ δευτέρου, ὃς ἀναστήσεται ἀντ' αὐτοῦ· οὐκ ἔστι περασμὸς τῷ παντὶ λαῷ, τοῖς πᾶσιν οἱ ἐγένοντο ἔμπροσθεν αὐτῶν. Καί γε οἱ ἔσχατοι οὐκ εὐφρανθήσονται ἐν αὐτῷ· καί γε τοῦτο ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος· τοῦ παντὸς ῥήτου πρὸς ἀλληγορίαν βλέποντος. Οὐδὲ γάρ τις αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς δύναται πάντας ἀνθρώπους ἰδεῖν. Ἐτέρως δὲ καὶ ἑτέρως τῆς εἰς τὸ ῥητὸν ἐρμηνείας φερομένης (οἱ μὲν γὰρ εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, οἱ δὲ εἰς τὸν Ἀντίχριστον τὸν νεανίσκον τὸν δευτέρον ἐξεληφασιν)· ἐκατέραν οὖν παραθήσομεν ἐρμηνείαν. Εἶδον, φησὶ, σύμπαντας τοὺς ζῶντας, τοὺς περιπατοῦντας ὑπὸ τὸν αἰσθητὸν ἥλιον, τούτεστι τοὺς ἁμαρτωλοὺς, μετὰ τοῦ νεανίσκου τοῦ δευτέρου· λέγει δὲ τοῦ Ἀντιχρίστου, ὃς ἀναστήσεται ἀντ' αὐτοῦ· φησὶν, ἀντὶ τοῦ Κυρίου ὁμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ οὐκ ἦν περασμὸς τοῦ πλήθους τῶν ἁμαρτωλῶν, ἀντὶ τούτων ἐξ αἰῶνος γεγονότων. Ἀλλὰ καὶ οἱ ἔσχατοι, τούτεστι οἱ ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Ἀντιχρίστου, πιστεύοντες εἰς αὐτόν, οὐκ εὐφρανθήσονται ἐν αὐτῷ, οὐδὲ διασώσει ἀσέβεια τοὺς παρ' αὐτῆς. Εἴτα διδάσκων ὅτι καὶ οὗτοι προαιρετικῶς, καὶ οὐκ ἀναγκαστικῶς ταύτην ὑπομείνουσι τὴν πλάνην, ἐπήγαγε, ὅτι Καί γε τοῦτο ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος. Ἄλλως· Εἰδέναι λέγει τοὺς ὑπὸ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης, τούτεστι ἀληθινὴν ζῶν ζῶντας. Οὗτος δὲ ἐστὶ ὁ νεανίσκος ὁ δεύτερος ἐξ οὐρανοῦ, ὃς ἀνέστη ἀντὶ τοῦ πρώτου τοῦ ἐκ γῆς χοίκοῦ· φησὶ δὲ τοῦ Ἀδάμ. Καὶ ἀπέραντοι, φησὶν, ἦσαν οἱ ὑπὸ τοῦτον τὸν νεανίσκον ἔμπροσθεν ἑαυτῶν ὀδεύοντες, τούτεστι τῶν ὀπισθεν ἐπιλανθανόμενοι, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενοι· αὕτη γὰρ τῶν πιστῶν ἡ πολιτεία. Τίνες δὲ εἰσιν οἱ ἔσχατοι τούτων, οἱ μὴ εὐφρανόμενοι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ, ἢ ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς, ὅστις πρῶτος ὢν γέγονε ἔσχατος· ἢ οἱ πρὸς τῇ συντελείᾳ τῷ Ἀντιχρίστῳ πιστεύοντες· ἢ καὶ πάντες, οἱ μετὰ τοὺς ἐναρέτους ἔσχατοι λεγόμενοι διὰ τὸ τοῦ βίου χυδαῖον. Εἴτα διδάσκων ὡς αὐτεξουσίας προαιρέσεως ῥοπή οἱ εἰρημένοι ἔσχατοι οὐκ εὐφραίνονται ἐπὶ τῷ δευτέρῳ νεανίσκῳ, ἐπήγαγεν, ὅτι Καί γε τοῦτο ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος. Ἰστέον δὲ, διὰ τὰ προειρημένα, ὅτι καὶ νεανίσκος ὁ Ἀδάμ καλεῖται, ἔτι ὢν ἐν παραδείσῳ, καὶ ἀχμαῖως τὰς ἀρετὰς ἐργαζόμενος. Καλεῖται δὲ νεανίσκος καὶ ὁ Κύριος Ἰησοῦς διὰ τὸ παναλκίς τῆς θεϊκῆς δυνάμεως· καλεῖται δὲ νεανίσκος καὶ ὁ Ἀντίχριστος διὰ τὸ νεωτεροποιῶν, καὶ τὸ νεάζειν αἰετῇ κακίᾳ.

« Φύλαξον τὸν πόδα σου ἐν ᾧ ἂν πορεύῃ εἰς οἶκον

⁸⁷ Matth. xi, 29. ⁸⁸ I Cor. xv, 47-49. ⁸⁹ Philipp. iii, 13.

τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐγγὺς τοῦ ἀκούειν. » Ὁμωνύμως τὰ Α τοῦ ἐξωθεν ἀνθρώπου μέλη λέγονται καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, ὡς ὀφθαλμοί, καὶ χεῖρ, καὶ πόδες, καὶ τὰ λοιπά. Οὐκ ἔστι δὲ καὶ τὰ λεγόμενα ἐπὶ τῆς ψυχῆς λέγεσθαι ἐπὶ τοῦ σώματος· λέγονται γὰρ ἐπὶ τῆς ψυχῆς πτέρυγες, κατὰ τὸ, *Εἰ κοιμηθῆτε ἀνὰ μέσον τῶν κληρῶν, πτέρυγες περιστερᾶς περιηργυρωμέναί.* Φύλαξον οὖν τῆς ψυχῆς σου πόδα ἐν παντὶ πράγματι, ἐν ᾧ ἂν πορεύῃ, ἐπὶ τῷ καταντῆσαι σε ἐπὶ τὸν τοῦ Θεοῦ οἶκον, τουτέστι τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλήμ. Ὁ δὲ φυλάττων τὸν πόδα τῆς ψυχῆς, ἐγγὺς ἔστι τοῦ ἀκούειν, τουτέστι τοῦ ὑπακούειν τῷ λόγῳ, καὶ κατορθοῦν τὰς θέλας ἐντολὰς. Εἰ δὲ καὶ περὶ τοῦ αἰσθητοῦ ποδὸς ἐκλάβοις τὸ εἰρημένον, Φύλαξον, φησί, τὸ ὅλον σῶμα· μερικῶς γὰρ ἐκ τοῦ ποδὸς τὸ ὅλον ἐσήμανε, ἵνα μὴ διὰ τῶν αὐτῶν τῇ B τε ἀρετῇ καὶ τῇ κακίᾳ ἐξυπηρετῇ. Οὖν· Διὰ τῶν αὐτῶν ποδῶν μὴ ἐν ἐκκλησίᾳ καὶ ἐν θεάτροις κοσμηκοῖς βάδιζε. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως. Οἱ γὰρ εἰς οἶκον Θεοῦ πορευόμενοι, ἀμέτοχοι τῶν ἐναντίων ὀφείλουσιν εἶναι.

dum. Et profecto qui impolluto pede subeunt ecclesiam Dei, debent ab impiis locis et profanis se penitus, ut Deo contrariis, continere.

« Ὑπὲρ δόμα τῶν ἀφρόνων θυσία σου, ὅτι οὐκ εἰσὶν εἰδότες τοῦ ποιῆσαι κακόν. » Ἐπειδὴ εἰσι καὶ ἀφρονες πολλάκις προσφέροντες, ὡς οἱ διὰ κενόδοξίας τὴν ἐλεημοσύνην ἐργαζόμενοι· καὶ ὁ Κἀν ὀρθῶς μὲν προσενεγκῶν, μὴ ὀρθῶς δὲ διελών· ἡ σὴ, φησὶν, θυσία κεκριμένης καὶ μετὰ γνώσεως γινέσθω. Οἱ γὰρ ἀφρονες οὐδὲ ἴσασιν ὅτι κακῶς προσφέρουσι, διὰ τὸ μὴ ἔχειν γνῶσιν καὶ διάκρισιν. Ὁ γὰρ μετὰ γνώσεως τὸ καλὸν ἐνεργῶν, μετὰ γνώσεως καὶ τοῦ ἐναντίου ἀπέχεται. Ὁ δὲ τὸ πρῶτον ἀγνοῶν, καὶ τὸ λοιπὸν ἀγνοήσει. Τὸ οὖν, *Ὅτι οὐκ εἰσὶν εἰδότες τοῦ ποιῆσαι κακόν*, ἀντὶ τοῦ, Ἀγνοίᾳ συνέχονται, καὶ ἐσκοτισμένοι, τυγχάνουσι τὴν διάνοιαν. Κυριολέκτως δὲ ἐνταῦθα τὸ μὲν τῶν ἀφρόνων δόμα ἐκάλεσε, ἐπὶ δὲ τῶν φρονίμων *θυσιᾶν* εἶπε.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Μὴ σπεῦδε ἐπὶ στόματι σου, καὶ καρδίᾳ σου μὴ ταχυνέτω τοῦ ἐξενέγκαι λόγον πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σὺ ἐπὶ τῆς γῆς κάτω. » Τὴν προπετῇ γλῶτταν ἀναστέλλεσθαι παραίνει· εἰτ' ἐπειδὴ ἐκ καρδίας προπετοῦς ἡ γλῶττα τοῖς ἀσέβοις ὑπηρετεῖται νοήμασιν, αὐτὴν ἐμφράττων τὴν πηγὴν τῶν ἀκαλῶν λόγων, ἐπάγει, *Ἡ καρδία σου μὴ ταχυνέτω τοῦ ἐξενεγκεῖν λόγον πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ*· ἀντὶ τοῦ, Διὰ τὸ τὸν Θεὸν ἐφορᾶν πάντα, καὶ τὰ ἐν τῇ ψυχῇ συνιστάμενα νοήματα, καὶ μὴ διὰ λόγων ἐμπερώνται· τὴν γὰρ ὑψηλοτάτην τῶν οὐρανῶν περιωπὴν οἰκῶν ὁ Θεός, τὰ ἐν τῷ βάθει πάντα κατοπτρεῖται. Ἄλλως· Μὴ ταχὺ περὶ θεολογίας λάλει, μηδὲ ὡς ἔτυχ· οὐ γὰρ δύνῃ θνητὸς ὢν καὶ σάρκα φορῶν, καὶ κάτω περιχεόμενος, οὐσίαν Θεοῦ τοῦ ἀοράτου καὶ ὑπερουρανίου

in domum Dei, et propinquus ut audias. » *Æquivoca quadam ratione loquendi, exterioris hominis membra de anima et interiore dicuntur, ut oculos puta, manus ac pedes, et membra reliqua.* Non tamen contra contingit ut animæ et interioris hominis partes de exteriore dici consueverint; dicuntur enim pennæ alæque de anima, juxta illud : *Si dormialis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ* ⁶⁰. Inquit ergo : Custodi animæ tuæ pedem in omni opere tuo cum incedis, ut in conspectum venias domus Dei, hoc est, cœlestis Jerusalem. Qui vero custodit pedem animæ suæ, prope est ut audiat, hoc est, ut obediat verbo divinæ præceptionis, et proficiendo mandata legis exsequatur. Quod si de corporali pede dictum intelligas : Custodi, inquit, totum corpus tuum (a parte enim totum significavit), ne instrumentis eisdem quibus in bono utimur, abutamur in malo. Quasi dicat : Ne, quæso, pedibus eisdem quibus templum Dei frequentas, theatrales adito ludos et obscena spectacula. De aliis quoque humani corporis membris idem intellige facien-

« Super donum stultorum sacrificium tuum, quia ignorant quid faciant mali. » Quia stulti quoque nonnunquam munus offerunt Deo, ut qui ex inani gloria eleemosynam faciunt : sicut et Cain qui recte quidem offerebat, male autem dividebat. Ideo, tuum, inquit, sacrificium cum prudentia fiat et discretionē. Insipientes enim non intelligunt, quoties male offerunt, eo quod illorum zelus careat discretionis judicio. Qui enim prudens ac sciens operatur bonum, pari quoque cognitione malum devitat. Qui vero prius illud ignorat, facile et alterum ignorabit. Illud itaque quod ait : *Quia ignorant quid faciant mali*, ita intellige : Ignorantia occupantur, et tenebris obteguntur eorum mentes. Proprie autem et distincte locutus est cum dixit, *donum stultorum, sacrificium* vero, prudentium tantummodo intellexit.

CAPUT V.

VERS. 1. « Ne festines in ore tuo, neque properet cor tuum ad offerendum sermonem in conspectu Dei, quoniam Deus est in cœlo superius; 634 et tu inferius in terra. » Promptam ad loquendum linguam corripiendam monet : tum vero quia e temerario ac prompto corde ipsi linguæ fatuæ, sententiæ quas efferat, suggeruntur : ut fontem quoque ipsum ac caput obstruat insipientium verborum, inquit : *Ne properet cor tuum efferre verbum in conspectu Dei*. Quasi dicat, quia Deus ubique præsens, omnia perspicit, etiam deprehendens occultas animæ cordisque cogitationes, quanquam per sermonis indicium non emergant : Deus enim qui in altissima cœlorum specula sedem habet, quæ in imo fiunt, conspiciat universa. Aliter : Ne temere de divinis mysteriis verba profunde, neque utcumque omnia

⁶⁰ Psal. LXXVI, 24.

quæ in buccam veniunt : mortalis enim homo cum sis, ac gravi corpore circumseptus, et orbis infimus habitator, nequaquam potes invisibilis Dei substantiam supercœlestisque comprehendere. *Idcirco sint pauci sermones tui.* Ob omnes causas superius dictas, sint tui sermones non solum pauci numero, sed etiam diligenti examinatione perpensi.

VERS. 2. « Quoniam in multitudine tentationis advenit somnium, et vox stulti in multitudine sermonum. » Si more proverbii, absolute ac libere hoc dictum putes, ita intellige : Sicut qui per diem multis tentationibus curisque agitantur, per quietem subinde somniis conturbantur : ita et stultus in multiloquio peccans, sua ipsius voce arguitur. Aliter : Sicut somnium, dormientem quempiam vel ad avaritiam vel ad libidinem tentans evolat, et mox irritum evanescit, ut nihil eorum quæ facere videbatur, certum esse contingat : ita et vox hominis stulti nihil utile commodumque concludens, somnio videtur esse persimilis. Quasi dicat : Somniis comparatur stulti hominis sermo. Sin autem velis Ecclesiasten, quasi ratione confirmantem quæ superius attulit, hæc verba proferre ; videlicet, quoniam advenit somnium in multitudine tentationis, et vox stulti in multitudine sermonum, ita accipies, ut quasi nos moneat, dicens : Ne multiloquus esto ac nugax, neque stultitiam tibi insitam tuo profer sermone, quoniam multæ nugacibus adveniunt tentationes quæ ipsos non interdiu solum vigilantes conturbant, sed per quietem quoque dormientes extereant.

VERS. 3. « Sicut vovisti votum Deo, ne moreris illud reddere, quoniam non est voluntas in stultis. Tu igitur quæcunque voveris, redde. » Oratio est, bonorum a Deo petitio : votum autem est, cum quid Deo pollicemur nos duros. Vovemus autem Deo et pollicemur non pecunias modo, sed abstinentiam victus, et castitatem, et quæ sunt generis ejusdem. Quia ergo stultos persæpe pollicitorum pœnitentia subit ac dolor, nolentes vota persolvere, hortatur ut cito ac velociter quæ promisimus Deo reddamus.

VERS. 4. « Melius est te non vovere, quam post votum promissa non reddere. » Malum est procul dubio ac detestabile si nihil unquam velis Deo tribuere ; **635** multo tamen est pejus si pollicearis te Deo quid daturum, neque persolvas. Duobus igitur propositis malis, bonum dixit quod minus est malum. Alio quoque sensu intellige : Cave ne quid temere promittas in conspectu Dei, quia simul ac reus voti factus fueris, multitudo te circumveniet tentationum quæ persolvere promissionem impediat, ita ut ne dormiens quidem sine molestia sis futurus. Ut, exempli gratia, pecunias avarus quispiam vovit Deo se daturum, mox autem non interdiu solum torquetur et avocatur, rationibus hinc inde subductis egestatem sibi ac pauperiem ante oculos ponens, sed, ut par est, dormiens quoque, eisdem imaginibus impeditur ne vota Deo persolvat. Quanto autem supplicio torquendi sint qui contemnunt vota complere, docent nos in Actibus apostolorum Ananias et Saphira, repentina morte sublatis.

“ Act. v, 1-12.

καταλαβείν. Ἐπὶ τούτων ἔστωσαν οἱ λόγοι σου ἄλλοι. Διὰ οὖν τὰ προσηρημένα πάντα, ἔστωσαν οἱ λόγοι σου οὐ μόνον ἀριθμῶ, ἀλλὰ καὶ ἀκριβείᾳ.

« Ὅτι παραγίνεται ἐνύπνιον ἐν πλήθει πειρασμῶν, καὶ φωνὴ ἀφρονος ἐν πλήθει λόγων. » Εἰ μὲν παροιμιαιῶς καὶ ἀπολύτως ταῦτα λέγει, οὕτω νοήσεις : Ὡς περ, φησὶν, οἱ μεθ' ἡμέραν πολλοὺς πειρασμοὺς ὑπομένοντες, καὶ δι' ἐνυπνίων ἐκταράττονται : οὕτω καὶ ἐν τῇ πολυλογίᾳ διὰ τῆς ἑαυτοῦ φωνῆς ὁ ἀφρων ἐλέγχεται. Ἄλλως : Ὡς περ ἐνύπνιον πειράσαν τινὰ εἰς πορνείαν τυχήν, ἢ φιλαργυρίαν, ἀφίπταται, καὶ οὐδὲν τῶν κατ' ὄναρ δοκούντων πράττεσθαι ἀληθὲς τυγχάνει : οὕτω καὶ ἡ φωνὴ τοῦ ἀφρονος οὐδεμίαν δυνάμειν ἢ πρᾶγμα τι ἐπωφελεῖς ἐργασσάμενη, ἐνυπνίῳ ὅμοια. Ἦνα εἴπῃ, ὅτι Ὀνειροὶ ἐοικασιν οἱ τοῦ ἀφρονος λόγοι. Εἰ δὲ ὡς αἰτίαν ἀποδοῦς τῶν ἀνωτέρω, ἐπήγαγε τὸ, ὅτι παραγίνεται ἐνύπνιον ἐν πλήθει πειρασμῶν, καὶ φωνὴ ἀφρονος ἐν πλήθει λόγων, οὕτω νοήσεις : Μὴ ἔσθ, φησὶ, φλύαρος, μηδὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀφροσύνην διὰ τῶν οἰκείων ἐπιδείκνυσ λόγων, ὅτι τοῖς φλυαροῖς πολλοὶ συμβαλνουςαι πειρασμοί : οὐ μόνον αἰσθητῶς, καὶ μεθ' ἡμέραν, ἀλλὰ καὶ καθ' ὕπνον αὐτοὺς ἐκδειματύνουσιν.

« Καθὼς ἂν εὗξῃ εὐχὴν τῷ Θεῷ, μὴ χρονίσῃς τοῦ ἀποδοῦναι αὐτὴν, ὅτι οὐκ ἔστι θέλημα ἐν ἀφροσι : οὐ οὖν ὅσα ἂν εὗξῃ, ἀπόδος. » Προσευχὴ ἐστὶν αἰτησις ἀγαθῶν παρὰ Θεοῦ : εὐχὴ δὲ ἡ ἐπαγγελία : ἐπαγγέλλεται τις Θεῷ οὐ μόνον χρήματα, ἀλλὰ καὶ νηστείαν, καὶ ἀγνείαν, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἐπεὶ οὖν οἱ ἀφρονες μετὰ τὴν ἐπαγγελιασθαι μεταμέλονται, οὐ θέλοντες πληρῶσαι τὴν εὐχὴν, παραινεί μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους ἐκπληροῦν τὰς ἐπαγγελίας.

« Ἀγαθὸν τὸ μὴ εὗξασθαι σε, ἢ τὸ εὗξασθαι σε, καὶ μὴ ἀποδοῦναι. » Κακὸν τὸ μὴ ὅλως θέλειν τι δίδναι Θεῷ : χειρὸν δὲ τὸ ἐπαγγελιασθαι δίδναι, καὶ μὴ ἀποδιδόναι. Ἐν δυνάμει τοίνυν κακοῖς ἀγαθὸν εἶπε τὸ ἥττον κακόν. Καὶ τοῦτό ἐστι καθ' ἑτέραν νόησιν : τὸ μὴ ταχύναι τοῦ ἐξενεγκεῖν πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ ὅτι μετὰ τὸ τάξασθαι, πλήθος ἐπανίσταται πειρασμῶν, ἐμποδίζον τῇ εὐχῇ, ὡς καὶ καθ' ὕπνον ἐκταράττεσθαι. Οἶον φιλάργυρος χρήματα ταξάμενος δίδναι Θεῷ, οὐ μόνον μεθ' ἡμέραν ἀγωνίᾳ καὶ ἀναχαίτίζεται, πένιν αὐτῷ καὶ ἀπορίαν τῶν λογισμῶν ὑπογραφόντων : ἀλλὰ καὶ ἐν νυκτὶ, ὡς εἰκὸς, ταῖς ὁμοίαις φαντασίαις παρενοχλούμενος, ἀνακόπτεται τοῦ πληρῶσαι τὴν εὐχὴν. Ὅσον δὲ τὸ ἐπιτίμιον τῶν μὴ πληρωσάντων τὰς εὐχάς, δηλοῦσιν Ἀνανίας καὶ Σάπφειρα θανάτῳ καταδικασθέντες.

« Μὴ δῶς τὸ στόμα σου ἑξαμαρτάνειν τὴν σάρκα σου. » Φύλαρος γλώττα ἔλον τὸ σῶμα σπιλοῖ, μά-
λιστα δὲ ἡ πρὸς γυναῖκας ἀφύλακτος ὁμιλία ἐρεθίζει
τὴν σάρκα πρὸς τὴν ἁμαρτίαν.

« Καὶ μὴ εἴπῃς πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι
ἀγνοία ἐστὶ. » Ἀμαρτάνων; ψοῖ, ἐξ ἀχαλίνου
στόματος, μετανόει, καὶ μὴ προφασίζου, καὶ λέγε
ὅτι Κατὰ ἀγνοίαν ἥμαρτον. Ἄλλως· Οἱ πρὸς βάθος
κακῶν ἐλάσαντες, καὶ εἰς καταφρόνησιν ἐλθόντες,
οὐκ ἀξιοῖ, φασιν, ὁ Θεὸς εἰδέναι τὰ ἐν ἀνθρώποις
ἁμαρτήματα· σὺ οὖν, ψοῖ, μὴ τοῦτο εἰπὲ· οὐδὲν
γὰρ λείληθεν τὸν θεὸν ὀφθαλμόν.

« Ἵνα μὴ ὀργισθῇ ὁ Θεὸς ἐπὶ φωνῇ σου, καὶ
διαφθερῇ τὰ ποιήματα τῶν χειρῶν σου. » Μὴ ἀμάρ-
τανε, ψοῖ, διὰ γλώττης, ἵνα μὴ καὶ τὰς κατὰ ἀρε-
τὴν πράξεις διαφθερῇς. Ὀργιζόμενος γὰρ ὁ Θεὸς
ἐπὶ τοῖς προπετεῖσι λόγοις, καὶ εἰ τι καλὸν ἡμῖν
εἰργάσθαι δοκεῖ, ἑξαφανίζει. Ἄλλως· Μὴ λέγε, ὅτι
Ἄγνοεῖ ὁ Θεὸς τὰ ἐν ἀνθρώποις ἁμαρτήματα· ὀργί-
ται γὰρ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ φωνῇ, καὶ οὐ συνευ-
δοκεῖ ταῖς ἡμῶν πράξεσι. Τοὺς δὲ παχυτέρους
φρονέων, ἔσθ' ὅτε καὶ πενίαν αὐτοῖς ἐπάγει, δια-
φθείρων ποίηματα χειρῶν αὐτῶν.

« Ὅτι ἐν πλήθει ἐνυπνίων, καὶ ματαιοτήτων, καὶ
λόγων πολλῶν. » Τρία τινὰ ἑαυτοῖς εἰκοτά παρ-
έβηκε· τὰ ἀνύπαρκτα τῶν ὀνείρων φαντάσματα, τὰς
τῶν ἀνθρώπων ματαιοπονίας, καὶ τὴν τῶν πολλῶν
λόγων ἀκαιρον φλυαρίαν. Ἐοίκασι γὰρ οἱ τοῦ φλυ-
αροῦ λόγοι ὀνείροις· οὐδὲν δὲ ὀνείρων διαλλάττουσιν,
οὐδὲ αἱ τῶν ἀνθρώπων ματαιοσπουδαίαι. Ἐν πλήθει
οὖν ἐνυπνίων, τούτῃσι τῶν ἐνυπνιαζομένων ἀν-
θρώπων, καὶ ματαιοπονοῦντων, καὶ φλυαροῦντων,
ὁ Θεὸς ὀργίζεται. Πλήθος δὲ λόγων μὴ τὴν πολυ-
επειάν νόμιζε, ἀλλὰ τὴν ἀργολογίαν· καὶ γὰρ ὁ
Παῦλος τὸν λόγον παρατείνειν μέχρι μεσουκτιοῦ,
ἀκόρετος ἦν τοῖς ἀκούουσιν. Ὁ δὲ πολλὰ λέγων, καὶ
τὸ πρᾶγμα μὴ ὡς θεῖον δηλώσας, οὐδὲν εἰρηκέ-
ναι λέγεται· ὁ γὰρ παρὰ τὸ θεῖον φεγγγόμενος, καὶ
ἕως ἐνὸς λόγου φύλαρος εἶναί λέγεται. Γενικὴν δὲ
φυλακὴν πασῶν τῶν ἀρετῶν ἐκδιδάσκων, ἐπάγει,
ὅτι Τὸν Θεὸν φοβοῦ. Ὁ γὰρ φόβος Κυρίου
πάντα ὑπερέβαλε.
αὐτὴν ὅμως cunctarum virtutum observantiam suggerens : Tu, inquit, Deum time : timor enim Do-
mini omnia excedit.

« Ἐὰν συκοφαντίαν πένητος καὶ ἀρπαγὴν κρι-
ματος ἴδῃς ἐν χώρᾳ, μὴ θαυμάσῃς ἐπὶ τῷ πράγματι,
ὅτι ὕψιλος ἐπάνω ὕψηλόν φυλάσσει, καὶ ὕψηλός ἐπ'
αὐτοῖς· καὶ περισσεῖα γῆς. » Ἀρπαγὴν κριματος
φησὶ τὸ τοὺς πλουσίους ἐξυνεῖσθαι παρὰ τῶν δι-
καζόντων τὰς ἀδίκους ψήφους· καὶ ἄλλως δὲ ἀρπα-
γὴν κριματος ἐργάζεται, ὁ τὰς μηδὲν ἑαυτῷ προσ-
ηκούσας κρίσεις ἀρπάζων. Ἐὰν οὖν, φησὶν, ἴδῃς
ὑπὸ τῶν πλουσιῶν καὶ συκοφαντῶν τοὺς πένητας
καταδυναστευομένους, μὴ θαυμάσῃς, ἀντὶ τοῦ, μὴ

Vers. 5. « Ne dederis os tuum ut peccare facias
carnem tuam. » Lingua si nugax fuerit, corpus io-
tum coinquinat, praesertim vero si cum mulieribus
incautus sermo commisceatur, carnem stimulat ad
peccandum.

« Ne dixeris ignorantiam esse in conspectu Dei. »
Cum offreni, inquit, lingua peccaveris, ad poen-
itentiam redi, neque consuetam praetende excusa-
tionem quod imprudens nesciusque peccaveris.
Aliter : Qui in ipsa saepe nequitiae voluntantur, ita
providentiam Dei negant et aspernantur, ut dicant
dedignari Deum curare ac scire quae hic ab homi-
nibus scelera committantur ; at tu nequaquam haec
dixeris, nihil enim latet oculos Dei.

« Ne forte irascatur Deus contra sermonem tuum,
et destruat opera manuum tuarum. » Ne, inquit,
ore tuo ac lingua peccaveris, ne et fructum bono-
rum operum tuorum amittas. Iratus enim Deus
contra temerarios sermones, delet e libro vitae si
quid est quod pie videamur nobis laudabiliterque
fecisse. Aliter : Cave ne dicas : Deus ignorat quae
ab hominibus perpetrantur ; irascitur enim talia
dicentibus, neque approbat opera illorum. Simpli-
ces quoque et tardioris ingenii peccatores, nihilo-
minus e medio tollit, vel paupertate eosdem plectit,
illorum fortunas operaque corrumpens.

Vers. 6. « Quoniam in multitudine somniorum ac
vanitatum, copiaque sermonum ; tu Deum time. »
Tria simul valde similia comparavit : inania scilicet
somnia, phantasmata, vanos hominum labo-
res, et ineptam multiloquii loquacitatem. Somnii
enim persimilia sunt, nugacis hominis verba, neque
sane multum a somniis differunt irrita hominum
studia. In multitudine igitur somniorum, hoc est,
somnia, hominum, frustra laborantium,
necnon verba plurima effundentium, irascitur Deus.
Multitudinem autem hoc loco, non simpliciter mul-
tiloquium intellige, sed otiosiloquium. Paulus enim
loquens de regno Dei, quamvis ad mediam usque
noctem verba produceret⁶³, nullo tamen auditores
affliciebat fastidio. 636 Qui autem multa quidem
verba profundat, rem vero ipsam de qua agitur mi-
nus facilem reddat, nihil ferme videtur locutus
fuisse. Sed qui otiose ac praeter rem loquitur, in
verbo quoque uno nugax esse deprehenditur. Simul

Vers. 7. « Si calumniam pauperis et rapinam ju-
dicii videris in provincia, ne mireris super hoc ne-
gotio, quoniam excelso excelsior est altus qui custo-
diam habet, et super ipsos alii quoque excelsi sunt ;
et superfluitas terrae. » Rapinam judicii vocat, cum
ditiores in provincia et civitate, largitionibus cor-
rumpunt iudices ad iniqua judicia. Aliter : Etiam
rapinam iudiciorum exercet qui causas nihil ad se
pertinentes, violenter sibi vindicat et extorquet. Ait
ergo : Quotiescunque videris calumnia et largitioni-

⁶³ Act. xx, 17 seqq.

bus inopes a potentioribus premi, ne admireris; hoc est, ne ita ob hanc ipsam rem indigneris, ut fluere mundum sine ul'a providentia suspiceris. Deus enim super omnes excelsus, omnia speculans, et observans quæ ab ipsis patrantur qui sibi videntur excelsi, locupletes et gloriosi, reddet unicuique pro suorum operum dignitate. Et super ipsos excelsi: hoc est, qui seipsos inaniter jactant et magnificiunt, nihil aliud ferme censendi sunt quam superfluitas terræ, hoc est, inutilis terræ globus et massa; juxta illud: *Quid superbis*, inquit, *terra et cinis* ⁶³⁷?

Vers. 8. « Super omnes autem rex est Dominus agri elaborati. » Generali quadam conclusione utens, Deus, inquit, instar viridarii mundum sibi hunc excoluit et ornavit, et in eo dominatur ut dominus agri cujus et assiduam providentiam gerit. Non itaque decet opinari mundum carere gubernatione regnantis, ob eas quæ inter homines fiunt iniquitates: imo revocare in mentem oportet quod, cum mundus hic ager nuncupetur, juxta evangelicam parabolam ⁶⁴, Deus hominem mundi hujus regem dominumque constituit, sicut scriptum est: *Omnia subjectisti sub pedibus ejus* ⁶⁵. Admonet itaque nos hoc loco Ecclesiastes, dignitatis nostræ, ut debitam venerationem exhibentes Deo qui nos regia honestavit corona, pie officioseque vivamus. Aliter: Quandoquidem Deus universi hujus mundi est Dominus et possessor, veluti spiritualis agri cujusdam diligentia summa elaborati, idcirco seduli caveamus ne demoliamur vineam Domini Sabaoth, aut iniquis actionibus, aut impiis dogmatis, aut perniciosis doctrinis. Omnibus enim præest, omnia speculatur agri dominus et possessor elaborati. Aliter: Divina ipsa Scriptura est velut ager quidam ferax et odoratus, quasique paradisi optimis arboribus consitus, habensque thesaurum occultum. Par est autem ut qui hunc habere quærunt thesaurum, placere studeant Regi Domino agri hujus, hoc est, Deo omnipotenti. Placebunt autem, si cunctis mundi deliciis renuntiaverint; et, si neque Judæorum more solum littere jacentis sensum consectentur: **637** neque e cunctis etiam

Vers. 9. « Qui pecuniam diligit, pecunia non explebitur: et qui amavit fructus in multitudine ipsius: et hoc etiam vanitas. » Hujus sententiæ posterior particula ita construenda est: *Et qui amavit fructus*, hoc est, quicumque amavit, sibi ipsi non autem communis utilitatis gratia congerere fructus; quasi dicat: Qui laborat avaritiæ morbo, sive pecuniam congerat sive fructus, nunquam expletur, plura semper affectans, ut potius pecuniarum dici servus quam dominus mereatur.

Vers. 10. « Multitudine bonorum multiplicati sunt qui comedunt ea. Et quæ virtus ac fortitudo possi-

A δυσχεράνης, μηδὲ ἀποδυσπετήσης, μηδὲ ἀπρονόητον εἶναι τὸν κόσμον νομίσσης. Ὁ γὰρ ὑψηλότερος πάντων Θεός, ἐπάνω πάντων ὢν, καὶ ἐπιτηρῶν ἕκαστα τῶν πραττομένων ὑπὸ τοῦ δοκοῦντος ὑψηλοῦ, καὶ πλουσίου, καὶ μεγαλοῦ, ἕκαστῳ τῷ κατ' ἀξίαν ὢν ἐπραξεν ἀπονέμει. Καὶ οἱ ὑψηλοὶ ἐπ' αὐτοῖς, τοῦτέστι οἱ ἐφ' ἑαυτοῖς μεγαλοφρονοῦντες, οὐδὲν ἑτερόν εἰσιν εἰ μὴ περισσεύα γῆς, ἀντὶ τοῦ, ἀχρεῖος γῆ. Τί γὰρ ὑπερφηρανεύη, φησὶ, γῆ καὶ σποδός;

« Ἐπὶ παντὶ ἐστὶ βασιλεὺς τοῦ ἀγροῦ ἐργασμένου. » Καὶ γενικῶς, φησὶ, λέγων. Ὡς περ τινὰ παράδεισον τὸν ἑαυτοῦ κόσμον ὁ Θεὸς καλλιτεχνήσας, τοῦ ἑαυτοῦ ἀγροῦ βασιλεύει καὶ προνοεῖ. Ὡς οὖν προσήκει διὰ τὰς ἐν ἀνθρώποις ἀνωμαλίας, ἀδασίλευτον ἢ ἀπρονόητον τὸν κόσμον νομίσκειν. Προσῆκει δὲ εἰδέναι, ὡς τοῦ κόσμου τούτου ἀγροῦ ὡομασμένου, κατὰ τὴν ἐν Εὐαγγελίοις παραβολῇν, τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς βασιλεῖα κατέστησε, κατὰ τὸ, *Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ*. Ἀναμνησκαί τοίνυν τοῦ ἀξιωματός, ἵνα τιμῶντες ἡμᾶς σπεφανώσασθα, τὰς ἀρετὰς ἐργασώμεθα. Ἄλλως. Ἐπειδὴ ἐστὶ βασιλεὺς ὁ Θεὸς τοῦ θεωρηθέντος ἀγροῦ τοῦ ἀκροφυῶς ἐργασμένου, μὴ διαφθειρωμένον αὐτοῦ τὴν ἀμπελῶνα, ἢ πράξειςιν ἀθέσμοις, ἢ δόγμασιν ἀθείοις, ἢ διδασκαλίαις ὀλεθροφόροις. Ἐπὶ παντὶ γὰρ ἐστὶ βασιλεὺς τοῦ ἀγροῦ ἐργασμένου. Ἄλλως. Ἡ ὅσα Γραφὴ ἀγρός τις ἐστὶν εὐώδης, εὐκαρπός, παράδεισος σύμψυτος, ἔχων θησαυρὸν κεκρυμμένον. Καὶ προσήκει τοῦτον ἀναζητοῦντα σπουδάζειν ἀρέσκειν τῷ βασιλεὶ τοῦ ἀγροῦ. τοῦτέστι τῷ Θεῷ, ἀποβαλλόμενον τὰ ἐν κόσμῳ πάντα, μήτε δὲ τῷ γράμματι μόνον προσέχειν Ἰουδαϊκῶς, μήτε ὅλα ἐξ ὧν ἀλληγορεῖν, καὶ ἐκρίζον. τὰ φυτὰ, τὴν ἐκ τοῦ γράμματος ὠφέλειαν παρατρέχοντες. ἀλλὰ μετὰ πίστεως δεῖ ἐρευνᾶν τὰ ῥητὰ. καὶ διασκαλιδεύειν σὺν ὁδηγῇ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἀν ἀρέσωμεν τῷ βασιλεὶ τοῦ ἀγροῦ, νοητὸν αὐτοῦ παράδεισον ἐργαζόμενοι.

Scripturæ verbis allegorias et mysteria perscrutentur veritatem) plantas agri hujus radicitus subruant et evellant; cum potius deceat fideliter quæ sunt scripta rimari, et duce Spiritu ligonibus terram versare, dum scrutamur quo pacto Deo placere possimus agri hujus Domino, et spiritualem illi paradisum reddamus excultum

D « Ἀγαπῶν ἀργύριον, οὗ πλησθήσεται ἀργυρίου· καὶ τις ἠγάπησεν ἐν πλῆθει αὐτοῦ γεννήματα· καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης. » Τὸ, *καὶ τις ἠγάπησεν ἐν πλῆθει αὐτοῦ γεννήματα*, ἀντὶ τοῦ, καὶ ὅστις ἠγάπησεν ἑαυτῷ, καὶ οὐκ εἰς κοινωνικὴν χρείαν, συναγαγεῖν τὰ γεννήματα· ἵνα ἢ οὕτως. Ὁ φιλάργυρος, εἴτε ἀργυρον, εἴτε γέννημα συναγάγῃ, οὐκ ἐμπίπλαται. ἀεὶ τοῦ πλείονος ἐφιέμενος, δοῦλος μᾶλλον ἢ δεσπότης χρημάτων τυγχάνων.

« Ἐν πλῆθει ἀγαθοσύνης ἐπληθύνθησαν οἱ ἐσθλόντες αὐτήν· καὶ τίς ἀνδρεία τῷ πατρὶ αὐτῇ; ὅτι ἀρχή

⁶⁴ Eccli. 3, 9. ⁶⁵ Matth. xiii, 38. ⁶⁶ Psal. viii, 8.

τοῦ ὁρᾶν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. ὁ Σύμμαχος τὴν τελευταίαν ἀντίστοιχον οὕτως ἐκδέδωκε· *Τί γὰρ ἀνδραγάθημα τῷ ἔχοντι αὐτήν, μὴ εἰ μόνον θεωρία ὀφθαλμῶν αὐτοῦ;* Ὁ δὲ νοῦς οὕτως· Ἔστι τις τὸ κακὸν ἰσχυρῶς μετιῶν, ὡς ὁ φιλάργυρος ἐκ παντὸς τρόπου συνάγειν χρήματα· καὶ ἐστὶ αὕτη ἀνδρεία ψεκτή. Οἱ δὲ οὕτως ἰταμῶς φιλάργυροι τοῦτο νομίζουσιν εἶναι ἀγαθόν, βρῶσιν, καὶ πόσιν, καὶ τὰ χρήματα βλέπειν αὐτά· ἐν πλῆθει οὖν ἀγαθοσύνης, τούτεστι ἐν περιουσίᾳ χρημάτων ἀεὶ πληθυνομένη εὐφραίνονται, ὥσπερ ἐσθλόντες αὐτὴν οἱ φιλάργυροι. Καὶ τίς θνησίς τῆς τοιαύτης ἀνδρείας; μέχρι γὰρ τοῦ ὁρᾶν τὴν ἀρχὴν τῶν χρημάτων ὁ τοιοῦτος ἔχει· ἀντὶ τοῦ, εἰς οὐδὲν ἕτερον δεσπόζει αὐτῶν, εἰ μὴ εἰς μόνον τὸ προσέχειν αὐτοῖς. Ἄλλως· Ὡς καλῶς πληθύνονται τὰ ἀγαθὰ, πληθύνονται οἱ ἐσθλόντες αὐτά. Οἱ γὰρ ἀληθῶς θέλοντες πληθύνειν ἑαυτοῖς τὴν ἀγαθότητα, πολλοὺς ἔχουσι τοῦ πλούτου κοινωνοῦς, τούτεστι τοὺς πένητας. Τί οὖν ὠφέλησε, φησί, τὸν ἰταμὸν, καὶ ἀμετάδοτον ἢ τοιαύτη ἀνδρεία, μέχρι μόνου τοῦ βλέπειν τὴν ἐπὶ τοῦ πλούτου ἡδονὴν χαριζομένη;

qui illis utantur. Qui enim vere cupiunt probitatem sibi augeri, multis, hoc est, pauperibus suas opes impertiunt. Ut itaque a tenacitate nos dehortetur, ad misericordiam vero convertat : Quid prodest, inquit, impudenti avaro ac tenaci, sua turpis huiusmodi virilitas et fortitudo, quæ oculorum solo intuitu pecuniis uti divites permittit?

« Γλυκὺς ὁ ὕπνος τοῦ δούλου, εἰ ὀλίγον, καὶ εἰ πολὺ φάγεται· καὶ τῷ ἐμπλησθέντι τοῦ πλουτῆσαι οὐκ ἔστιν ὁ ἀφίελος τοῦ ὑπνώσαι αὐτόν. » Κατὰ σύγκρισιν ἄμεινον ἀποφαίνεται τὸν δούλον ὄντα ἀνθρώπου τοῦ τῇ φιλοχρηματίᾳ δουλεύοντος. Ὁ μὲν γὰρ οἰκέτης θφρονεῖ ὡν, ὅπως ἂν διατραφῇ, γλυκύν ἔχει τὸν ὕπνον. Ὁ δὲ τῶν χρημάτων δούλος ἔχει δεσπότην μὴ ἐὼντα αὐτὸν ὑπνώσαι, τὸν φιλοκερδῆ καὶ πολυμέριμον λογισμὸν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ Θεῷ δουλεύοντες, γλυκεῖαν ἔχουσι τοῦ βίου τὴν μετέστασιν· ἦν δὴ καλῶς καὶ ὕπνον ἐκάλεσε. Τοὺς δὲ φιλαργύρους οὐχ ὕπνος, ἀλλὰ θάνατος διαδέχεται, οὐκ ἐὼν διαναπαύεσθαι, ἀλλὰ τῇ αἰωνίῳ κολάσει παραδιδούς.

638 pulchre atque apposite vocavit somnum. Avaros autem non somnus excipit, sed horribilis mors quæ non sinit eos quiescere, sed æterno tradit supplicio.

« Ἔστιν ἀρρώστια, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, πλούτον φυλασσόμενον τῷ παρ' αὐτῷ, εἰς κακίαν αὐτοῦ, καὶ ἀπολείπει ὁ πλούτος ἐκείνος ἐν περισπασμῷ πονηρῷ. » Πάντα τὰ τῆς κακίας εἶδη ψυχῆς εἰσιν ἀρρώστια. Οὕτω δὲ ἐπιτεταμένον ἀρρώστημα, τῆς φιλαργυρίας τὸ νόσημα, ὡς καὶ ῥίζαν αὐτὴν πάντων τῶν κακῶν ὀνομάζεσθαι. Εἶδον οὖν, φησί, πλούτον φυλασσόμενον ἐπὶ κακῷ τοῦ ἔχοντος· ἢ γὰρ καὶ περιῶν ἀπόλλει τοῦτον ὁ φιλάργυρος, ἐσθ' ὅτε δι' αὐτὸν καὶ ἐπιδουλεύμενος· ἢ πάντως τελευτῶν ἀλλοτριοῦται τούτου, ἅστατα καὶ ἀδέβαια πονέσας ἐπὶ τῷ τούτῳ συναγαγεῖν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ἐν περισπασμῷ πονηρῷ. Εἰτα ἐπειδὴ πολλοὶ προφασιζόμενοι παῖδας, συνάγουσι χρήματα, ἀκολούθως ἐπαγεί·

denti bona? Principatus enim est illi ut videat oculis suis. » Symmachus interpres posteriorem particulam ita convertit : *Quæ enim utilitas inest habenti ea bona, nisi ut tantummodo ea spectet oculis suis?* Sensus autem hic est : Invenias qui summa animi vi et corporis contentione flagitium aggrediatur, ut avarus solet, qui quacunque potest ratione pecunias cogit; estque fortitudo hæc strenuitasque damnanda. Qui vero sic impudenter avari sunt, hoc sibi tanquam bonum summum proponunt, ut inter pocula patinasque versentur, et ut spectaculo fruantur quas congressere pecuniarum. In *multitudine* ergo *bonorum*, hoc est, in affluentia pecuniarum quæ illis assidue multiplicatur, gestiunt non secus ac si bonis illis pecuniisque vescantur. Et quæ illis demum resultat utilitas ex huiusmodi strenuitate atque virtute? solo namque intuitu principatum gerit in pecuniis, avaritia tali correptus : quasi dicat : Nullo alio usu dominus est earum, præterquam quod appositae contemplatur. Aliter : Quibus legitimo honestatis jure opes atque divitiæ augescunt, multiplicantur etiam sibi augeri, multis, hoc est, pauperibus suas opes misericordiam vero convertat : Quid prodest, inquit,

VERS. 11. « Dulcis est somnus servi, sive parum comedat, sive multum; pleno autem divitiarum, non est qui sinat eum dormire. » Posita comparatione ostendit felicius evenire homini servili conditione subjecto, quam ei qui, liber cum sit, avaritiæ tamen est servus. Famulus enim securam vitam ducens, quocunque demum victu alatur, dulci somno reficitur. At qui pecuniis servit, herum habet importunum qui dormire eum non sinit, curam scilicet augendi lucri, anxietatibus plenam. Mystice autem : Qui Deo famulantur, æquo animo ferunt atque lætantur de temporaria huius sæculi vita in æternam transferri; quam vitæ præsentis translationem

VERS. 12, 13. « Est infirmitas quam vidi sub sole, divitias conservatas apud dominum in perniciem suam : et pereunt divitiæ illæ in occupatione mala. » Omnes iniquitatis species, morbi sunt ipsius animæ. Adeo vero gravis est et intensus avaritiæ morbus, ut radix malorum omnium merito nominetur⁶⁴. Inquit ergo : Vidi asservatas opes in perniciem possidentis : aut enim superstes perdit avarus divitias, cum propter eas nonnunquam grassatorum insidias raptorumque patitur, aut si cætera evadat incommoda, vita demum excedens, pecuniis tunc privatur. Planeque intelligit se pro incerta re atque instabili laborasse, ut quibus omnino cariturus erat, pecunias congregaret : hoc enim significat cum dicit, *in occupatione mala*. Quia vero multi sub prætextu hæredum filiorum divitias cumulant, merito subiungit :

⁶⁴ I Tim. vi, 10.

« Et genuit filium, et nihil est in manu ejus. A
[VERS. 14] Sicut egressus de ventre matris suæ, nudus revertetur, ut pergat sicut venit. » Et si avarus sub prætextu filiorum se excuset, tamen hunc monemus ut nascentis sibi filioli manum inspicat; et cum invenerit illum sine pecuniis de ventre matris in hunc mundum venisse, rursus inspicat morientis manum: etenim inveniet eum, sicut nudus et inanis pecuniarum venit e matris utero, ita et pauperem subire sinum telluris ex hac vita commigrantem. Merito ergo sequitur:

VERS. 15, 16. « Et nihil accipiet in labore suo ut veniat in manum ipsius; et hoc infirmitas mala. Sicut enim advenit, ita et abibit. Quid ergo est illi amplius? laborat enim in ventum, et omnes dies in tenebris, in luctu et tristitia multa, in infirmitate et ira. » Si itaque neque avarus ipse, neque illius filius quem hæredem sibi instituit, neque hominum prorsus aliquis potest secum moriens efferre quidpiam sensibilibus facultatum, nonne infelicitis animæ morbus est avaritia? Quid itaque laboras in ventum, cum sint divitiæ prorsus instabiles, et aquatilis bullæ, cum detumescit, persimiles? Sed et ipsa avaritia in tenebris elanguescit: hoc est, ignorantia et luctu. Avarus enim neque sui ipsius misecetur, cum parce ac vix congestis utatur, sed etiam tristi insuper iracundia stimuletur, et levi occasione in contentionem surgit et exandescit, animi gravi ægritudine occupatus. Vide igitur quot aurum incommoda circumveniant; post quæ, defunctum vita, etiam tenebræ inferni suscipient repulsum a conspectu Dei, juxta illius iram severissime puniendum.

VERS. 17-19. « Ecce, vidi ego bonum; hoc est ut comedat quis et bibat et videat bonum in omni labore suo quem laborat sub sole, in numero dierum vitæ suæ quos dedit ei Deus. 639 Divitias enim dedit et substantias, et potestatem ut comedat ex eis, et accipiat partem suam, et lætetur in labore suo; hoc est donum Dei. Non enim recordabitur multis diebus vitæ suæ, eo quod Deus occupet illum in lætitia cordis sui. » Avari personam miserasque superius ostendit Ecclesiastes; cumque visus sit in eum graviter irruisse, nunc vicissim aliam aggreditur curandi rationem, ut non invehendo perterreat, sed ut blande ac sensim contrectando (si fieri possit) liberum metu et suspitionibus conciliet. Quia enim avarus sic malis affectionibus occupatur, ut simplicem virtutis exactæ medicinam ferre non possit, multa cum prudentia noster Ecclesiastes quæ jucunda homini contingunt in vita breviter percurrendo præceptis suis admiscet; atque ita mox docet non oportere ventri omnino et gulæ luxuriosius indulgere, cum brevis hoc in sæculo nobis futura sit vita. Hortatur itaque aliud intendens, avarum, ut dum vivit, suis utatur bonis, ita dissimulanter appositis voluptatibus abducere illum studens ab avaritiæ morbo. Inquit ergo: Bonum est tibi, avaræ locu-

« Καὶ ἐγέννησεν υἱόν, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν χειρὶ αὐτοῦ οὐδέν. Καθὼς ἐξῆλθεν ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς αὐτοῦ, γυμνὸς ἐπιστρέφει, τοῦ πορευθῆναι ὡς ἦκει. » Ἄλλ' εἰ προφασίζεται τοὺς παῖδας ὁ φιλάργυρος, διερευνησάτω τοῦ τικτομένου παιδίου τὴν χεῖρα, καὶ ὅταν εὗρῃ μὴ μετὰ χρημάτων αὐτὸν τεχθέντα, ζητήστω τοῦτον καὶ τελευτώντα· καὶ γὰρ εὗρήσει πάλιν γυμνὸν μὲν ἐξελθόντα ἐκ κοιλίας μητρὸς, γυμνὸν δὲ καὶ τοῦ βίου μεθιστάμενον. Εἴτα ἐπάγει·

« Καὶ οὐδὲν λήψεται ἐν μόχθῳ αὐτοῦ, ἵνα πορευθῇ ἐν χειρὶ αὐτοῦ· καὶ γε τοῦτο πονηρὰ ἀβρῶστια. Ὡσπερ γὰρ παρεγένετο, οὕτω καὶ ἀπελεύσεται. Καὶ τίς ἡ περισσεία αὐτοῦ, ἥ μοχθεῖ εἰς ἀνεμὸν; καὶ γε πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἐν σκότει· καὶ ἐν πένθει, καὶ θυμῷ πολλῷ, καὶ ἀβρῶστια, καὶ χόλῳ. » Εἰ μῆτε τοίνυν αὐτὸς ὁ φιλάργυρος, μῆτε ὁ τούτου παῖς, καθόλου δὲ μηδεὶς ἀνθρώπων δύναται τι συνεξάγειν ἐαυτῷ τῶν αἰσθητῶν χρημάτων, ἄρα οὐ πονηρὰ ψυχῆς ἀβρῶστια ἡ φιλοχρηματία; Τί οὖν εἰς ἀνεμὸν μοχθεῖς, σκεδαστοῦ καὶ ἀποφυσωμένου τοῦ ἀστάτου πλούτου τυγχάνοντος; Ὅπου γε καὶ αὐτὴ ἡ ζωὴ τῶν φιλοχρημάτων ἐν σκότει τυγχάνει, τουτέστι ἐν ἀγνοσίᾳ καὶ ἐν πένθει. Καὶ γὰρ πρὸς ἑαυτοὺς εἰσιν ἀνελετήμονες, φειδωλῶς τῶν ὄντων μεταλαμβάνοντες· ἀλλὰ καὶ ἐν θυμῷ πολλῷ, αἰεὶ παροξυνόμενοι, καὶ περὶ βραχέων φιλονεικοῦντες καὶ ὀργιζόμενοι, καὶ τὴν ψυχὴν ἀβρῶστούντες. Θεωρεῖ δὲ ὅσα συνεισέρχεται τῷ φιλαργύρῳ πάθη, πρὸς τῷ, καὶ μετὰ τόνδε τὸν βίον σκότος αὐτὸν διαδέχσθαι, ὡς θείας ὀργῆς καὶ ἀποστροφῆς κολαζόμενον.

« Ἰδοὺ εἶδον ἐγὼ ἀγαθόν, ὃ ἐστὶ καλόν, τοῦ φαγεῖν καὶ τοῦ πιεῖν, καὶ τοῦ ἰδεῖν ἀγαθοσύνην ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ὃ ἂν μοχθήσῃ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτοῦ, ὃν ἔδωκεν ὁ Θεὸς αὐτῷ. Πλοῦτον, καὶ ὑπάρχοντα, καὶ ἐξουσίαν ἐν αὐτῷ, τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ, καὶ τοῦ εὐφρανθῆναι ἐν μόχθῳ αὐτοῦ· τοῦτο δόγμα Θεοῦ ἐστὶ, ὅτι οὐ πολλὰς μνησθήσεται τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς περισπᾷ αὐτὸν ἐν εὐφροσύνῃ καρδίας αὐτοῦ. » Φιλαργύρου πρῶτον πονηρίας ὁ Ἐκκλησιαστής, καὶ καταδρομὴ κατ' αὐτοῦ χρησάμενος, ἐπειδὴ σφόδρα ἐπλήξε, θεραπεύειν πειράται, καὶ ἡρέμα τοῦ πάθους ὑπεξαγαγεῖν. Εἴτα ἐπειδὴ τὴν ἀκραν ἀρετὴν ἀκούειν οὐ χωρεῖ, μετὰ πολλῆς τῆς σοφίας τὰ ἀνθρώποις ἡδέα εἰσηγούμενος διαπράττεσθαι, παραμίσγει τῇ διδασκαλίᾳ, ὅτι δεῖ μὴ πάντα τῇ γαστρὶ χαρίζεσθαι, καὶ ὅτι ὀλίγος ὁ ἐνθάδε βίος. Παραινεῖ τοίνυν τῷ φιλαργύρῳ τέως χρῆσασθαι τοῖς ὑπάρχουσιν, ἵνα διὰ τοῦ δοκούντος ἡδέος, ὑπεξαγάγῃ τοῦ τῆς φιλαργυρίας πάθους, λέγων, ὅτι Ἄγαθόν σοι ἐστίν, ὃ φιλάργυρε πλούσιε, τὸ ἐσθίνειν, καὶ πίνειν, καὶ εὐφραίνεσθαι, ἕως ὅτε τὰ ὑπὸ τὸν ἥλιον λογίζῃ· δεῖ γάρ σε καὶ ἐνθυμεῖσθαι ὅτι ἀριθμητὰς ἡμέρας εἰληφας παρὰ Θεοῦ, καὶ ὃν δέδωκέ σοι χρόνον τῆς ζωῆς ὁ Θεός, οὕτως σοι ἐμερίσθῃ, ἀντὶ τοῦ, ἀφωρίσθῃ. Εἰληφὼς οὖν

hi mihi paucis rogandi sunt, quid ita sit quod illas tamen idem personarum non sit acceptor¹²? Atqui libenter effudisse : hoc est, liberum arbitrium, dispositionemque ad exercendas obeundasque virtutes. Quare licet ad bene officioseque vivendum divitiarum ut præmia consequantur, non absolute tamen, neque suapte natura vel bonæ vel malæ dicendæ sunt et habendæ. Sed cum per se mediæ sint, ac mutantur in habitum bene illis maleve utentis.

CAPUT VI.

Vers. 1, 2. « Est et malum quod vidi sub sole, et quidem frequens est apud homines : vir cui dabit Deus divitias, substantiam et gloriam, et non est quod desit animæ suæ ex omnibus quæ concupiscet; nec tribuet ei potestatem Deus ut comedat ex eo, nam vir extraneus vorabit illud : et hoc quoque vanitas, et infirmitas mala. » Litteræ hujus intellectus recta fertur in avaros et nimia parcite astrictos. Quod autem inquit : *Nec tribuet ei potestatem Deus ut comedat ex eo*, simile est illi quod ait Apostolus scribens ad Romanos : *Tradidit illos Deus in passionem ignominie*¹³; non quod Deus ipse quemquam hominum cogat avaritiam intemperantiamve sectari, sed quod ea permittat quæ homines electione liberæ voluntatis aggrediuntur, dum liberi arbitrii naturam facultatemque conservarit. Mystico autem sensu ita intelligendum : Sæpe accidit ut aliquis magnas sibi divitias in dicendi copia et in scientia Scripturarum comparant, aliarumque rerum cognitione : sed quia deinde fœditas morum, et a verbis ejus dissidet et a doctrina, hinc fit ut qui in libros illius traditionesque incidunt, magnam inde ipsi quidem utilitatem capiant, **641** nihil vero ipse auctor emolumentum perceperit, eo quod correspondentes verbis mores non habuerit. De hujusmodi viris intellexit Salvator, cum dixit : *Quidquid dixerint vobis, facite, secundum vero opera eorum nolite facere*¹⁴. Aliter : Dives olim fuit populus Judæorum; locupletatus rege, prophetis et sacerdotio; qui tamen ex divitiis fructum non cepit, morbo gravi correptus peccati in Salvatorem suum commissi; propterea venerunt externi, et bona ejus comederunt; populus scilicet e gentibus in Ecclesiam convocatus; de quo scriptum est : *Qui alienati erant a gubernatione Israel, et externi a testamento promissionis*¹⁵.

Vers. 3-5. « Si genuerit quispiam centum liberos, et vixerit multos annos, et multitudo magna fuerint dies annorum ejus, et anima illius non impleatur bonis substantiæ suæ, et sepultura illi non fuerit; ego dixerim quod melior illo sit abortivus : in vanitate enim venit, et pergit ad tenebras, et in tenebris occultabitur nomen ejus, non vidit solem, neque cognovit : requies huic super hanc. » Quod ait, *Si genuerit quispiam centum liberos*, per hyperbolem dictum intellige. Utitur autem hoc loquendi modo Scriptura, cum a parvo declinat in immensum aliquod. Hyperbole enim est sermo veritatem excedens, ut aliquid expressius ante oculos ponat, sicut et Apostolus ait : *Adhuc per excessum viam vobis ostendo; si linguis angelorum loquar, et si habuero omnem scientiam, et cognovero cuncta*

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Ἔστι πονηρία, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ πολλή ἐστι ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων · ἀνὴρ ᾧ δώσει αὐτῷ ὁ Θεὸς πλοῦτον, καὶ ὑπάρχοντα, καὶ δόξαν · καὶ οὐκ ἐστι ὑστεροῦν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, ἀπὸ παντὸς οὗ ἐπιθυμήσει · καὶ οὐκ ἐξουσιάζει αὐτῷ ὁ Θεὸς τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ · ὅτι ἀνὴρ ξένος φάγεται αὐτόν. Καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ ἀρρώστια πονηρά ἐστι. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, κατὰ τῶν φιλαργύρων καὶ φειδωλῶν ὁ λόγος. Τὸ δὲ, *Καὶ οὐκ ἐξουσιάζει αὐτῷ ὁ Θεὸς τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ*, ὅμοιον τῷ, *Παρέδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίαν*· ὃ Θεοῦ τὴν φιλαργυρίαν ἢ τὴν ἀκολασίαν μετιέναι καταναγκάζοντος, ἀλλὰ τῶν ἀνθρώπων τοῦτο ἐλομένων συγχωροῦντος, διὰ τὸ τῶν προαιρέσεων αὐτεξούσιον. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Πολλὰ τις ἐπλούτησεν ἐν λόγῳ καὶ ἐν δόγματι· καὶ ἐπειδὴ πράξεις καταλλήλους οὐκ ἔσχε, τοῖς μὲν συγγράμμασιν αὐτοῦ τινες συντυχόντες ὠφελήθησαν, αὐτὸς δὲ οὐκ ἀπώνατο, διὰ τὸ μὴ ἔχειν συμφωνούσας τὰς πράξεις τοῖς λόγοις. Περὶ τῶν τοιούτων ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ· *Τῶν μὲν λόγων αὐτῶν ἀκούετε, κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε*. Ἄλλως· Πλοῦσιος ἦν ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς νόμῳ τιμηθεὶς, προφῆταις, ἱερατεῖα, καὶ οὐκ ἀπέλαυσε τοῦ πλοῦτου, μεγάλην ἀρρώστιαν νοσήσας, τὴν εἰς τὸν Κύριον παρανομίαν· διὰ τοῦτο καὶ ὁ ξένος ἔφαγεν αὐτοῦ τὰ ἀγαθὰ, ὃ ἐξ ἐθνῶν λαός. Περὶ οὗ γέγραπται· Ἕλληλοτροκωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας.

« Ἐὰν γεννήσῃ ἀνὴρ ἑκατὸν, καὶ ἔσῃ πολλὰ ζήσεται, καὶ πληθὸς ᾧ ἐσονται αἱ ἡμέραι ἐτῶν αὐτοῦ, καὶ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ οὐκ ἐμπλησθήσεται ἀπὸ τῆς ἀγαθωσύνης, καὶ γε ταφὴ οὐκ ἐγένετο αὐτῷ, εἰπον ἀγαθὸν ὑπὲρ αὐτὸν τὸ ἔκτρωμα, ὅτι ἐν ματαιότητι ἔζη, καὶ ἐν σκότει πορεύεται, καὶ ἐν σκότει ὄνομα αὐτοῦ καλυφθήσεται · καὶ γε ἥλιον οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ ἔγνω ἀνάπαυσιν τοῦτῳ ὑπὲρ τούτου. » Τὸ, *Ἐὰν γεννήσῃ ἀνὴρ ἑκατὸν*, ὑπερβολικῶς εἴρηται. Κέχρηται δὲ τοῦτῳ ἡ Γραφή, ἵνα τὸ ἔλαττον φύγῃ· ὑπερβολὴ δὲ ἐστὶ λόγος ἐμφάσεως χάριν ὑπερβαίνων τὸ ἀληθές· ὥς καὶ ὁ Ἀπόστολός φησι· *Καὶ ἐτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὁμῖν δείκνυμι· ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλῶ, καὶ ἐὰν ἔχω πᾶσαν τὴν γνώσιν, καὶ εἶδω τὰ μυστήρια, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι*. Καίτοι γε ἐκτὸς ἀγάπης ἐκεῖνα σκεῖν ἀδύνα-

¹² Act. x, 84. ¹³ Rom. i, 26. ¹⁴ Matth. xxiii, 3. ¹⁵ Hebr. ix, 15.

τον· ἀλλὰ φθάσας εἶπε ὅτι ὑπερβολῇ κέχρηται. Κἂν τε οὖν, φησί, τοσοῦτος γένηται ἐν πολυτεχνίᾳ, ὅπερ ἀδύνατον· κἂν πολυετίαν ἐπιμείνῃ ζῶν, μοχθηρῶς δὲ διάγῃ, καὶ οὐκ ἐναρέτως, ἰσως δὲ μὴδὲ ταφῆς ἀξιωθῇ (πολλὰ γὰρ τοιαῦτα συμβαίνει), λέγω ὅτι ἀγαθὸν ἐστὶ ὑπὲρ τὸν τοιοῦτον τὸ ἐκτρωμα. Οὗτος γὰρ ἐν ματαιότητι ἦλθε, καὶ ἐν σκότει πορεύεται, ἐν ἀγνωσίᾳ διάγων· καὶ ἐν σκότει θνομα αὐτοῦ καλυφθήσεται, ἐξαλειφομένου ἐκ βίβλου ζώντων, καὶ μὴ ἀξιουμένου τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἰησοῦ. Τὸν δὲ περὶ τῶν ἐκτρωμάτων λόγον, διὰ τί τὰ μὲν νεκρὰ γεννῶνται, τὰ δὲ μίαν ἡμέραν ζῶσιν, ἡ δὲ οὖο, τῇ ἀνεφίκτῳ τοῦ Θεοῦ δικαίᾳ προνοίᾳ καταλείπτεον. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἀπόστολος ἦν ὁ Ἰούδας, καὶ τῇ διδασκαλίᾳ αὐτοῦ πολλοὺς ἐγέννησε· καὶ ἐπειδὴ μὴ ἐπληρώθη ἀγαθοσύνης παρατραπίς, ἀλλὰ πνεύματος διαβολικοῦ, ταφὴ αὐτοῦ οὐκ ἐγένετο αὐτῷ, τουτέστι, οὐκ ἐναπέθανε τῇ ταφῇ τοῦ Σωτῆρος. Οἱ γὰρ συνθαπτόμενοι τῷ Σωτῆρι ἐν τῷ βαπτίσματι, καὶ διατηροῦντες τὴν δωρεάν ἐν ἀρετῇ πολιτευόμενοι, οὗτοι καλῶς αὐτῷ καὶ συνανίστανται. Ἐάν οὖν ὁ τοιοῦτος διδάσκαλος πολλοὺς τελειώσας μαθητὰς (τοῦτο γὰρ σημαίνει, ὁ ἑκατὸν ἀριθμὸς), καὶ πολλὴν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ διαμείνας χρόνον, μὴ ἀξιωθῇ τῆς εἰρημένης ταφῆς, διὰ τὸ μὴ περιγράψαι τὰ φαῦλα, ἐν σκότει πορεύεται, καὶ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης οὐκ ὤψεται. Ὁ δὲ θεσπέσιος Παῦλος ὁ λέγων·

Ἔσπερον δὲ πάντων ὥσπερ τῷ ἐκτρώματι ὡφθη κάμοι, ταφῆς ἡξιώθη, τὸν καλὸν ἀγῶνα ἀγωνισάμενος, τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. Περὶ δὲ τοῦ κακῶς βιώσαντος καὶ ὁ Ἱερεμίας ἔγραψε, Ταφὴν θροῦ ταφῆσεται, ἀντὶ τοῦ, Οὐκ ἀξιωθήσεται τῆς τῶν λογικῶν ἀναπαύσεως, ἐν ἀλογίᾳ τὸν βίον καταλύσας.

verit; tali autem quam modo diximus sepultura dignus non habeatur, eo quod mortuus peccato et sepultus non fuerit, pergit procul dubio ad tenebras, neque videbit iustitiæ Solem. Divinus autem Paulus qui de seipso dicit: *Novissime autem omnium tanquam abortivo visus est mihi*⁷⁶; sepultura dignus est habitus, qui et bonum certamen certavit, cupiens dissolvi et esse cum Christo⁷⁸. De illo autem qui male vixit, ut Jeremias scribit: *Sepultura asini sepelietur*⁷⁹; hoc est, non habebitur dignus quiete hominum rationalium: cum passiones carnis consecratus, instar pecorum vitam finierit.

« Καὶ εἰ ἔζησε χιλίων ἐτῶν, καὶ ὁδοὺς ἀγαθοσύνης οὐκ εἶδε· μὴ οὐκ εἰς τόπον ἕνα τὰ πάντα πορεύεται; » Εἰ καὶ πρὸς τῇ πολυπαιδίᾳ, φησί, καὶ τῷ πλούτῳ, ζήσει τις καὶ χίλια ἔτη, μὴ μετέλθῃ δὲ τὸ ἀληθῶς ἀγαθόν, τουτέστι τὴν ἀρετὴν· τί ὁ τοιοῦτος ὤνησε, μετὰ τῶν ἐκτρωμάτων καὶ τῶν ὀλιγοβίων εἰς ἕνα τόπον πορευόμενος, καὶ τὸ Γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ;

locum, in quem abortivi pergunt, et qui acerba hic quoque, et in terram ibit.

« Πᾶς μόχθος ἀνθρώπου εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ· καὶ γὰρ ψυχὴ οὐ πληρωθήσεται. » Ἐπειδὴ περὶ βρωμάτων καὶ πομάτων ἐν τοῖς ἀνὼ διάλαθεν, ἵνα μὴ τις νομίσῃ γαστριμαργίαν αὐτὸν εἰσργεῖσθαι, φησὶν, ὅτι εἰ καὶ ὥς τὰ πολλὰ διὰ γαστέρα μοχθοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ὅσα ἂν ταύτῃ χαρίζονται, οὐδὲν ἡ ψυχὴ προσεῖληψε, ἀλλ' ἐστὶ διάκονος καὶ ἀπλήρωτος, τὴν κατάλληλον

*A mysteria, charitatem vero non habeam, nihil mihi prodest*⁷⁶. Atqui sine charitate habere illa quæ recensui, non est possibile: scilicet quo pacto sit accipiendum quod dicit, ipse præveniens nos edocuit, cum dicit: Per hyperbolein viam vobis ostendo, Dicit ergo Ecclesiastes: Quamvis ergo secundus in numero centum filiorum quispiam fuerit, quod est impossibile; si vero etiam ad annosum vixerit senium; flagitiose autem, neque secundum virtutem duxerit vitam, atque ita perdit ut defunctus ne sepultura quidem dignus censeatur (quandoquidem et hoc ipsum sæpe contingit), facile dixerim tali homine longe meliorem esse abortivum. Hic namque homo vere in vanitatem venit, et in tenebras pergit in ignorantia vivens; et nomen ipsius in tenebris occultabitur, cum delendus sit e libro viventium, neque dignus habendus sit iustitiæ Sole. Quare autem abortivi fetus, aut mortui enascantur aut unum vivant diem alterumve, explicare hoc loco non est consilium; sed potius inscrutabili divinæ Providentiæ relinquendum puto. Mystice autem, quæ superius dicta sunt, sic intellige. Apostolus quidem et ipse erat Judas Iscariotes, et doctrinæ suæ verbis multos genuit filios; sed quia subinde non impletus est bonis, ut perseveraret in finem, sed conversus est ad iniquitatem, repletusque est potius spiritu Satanæ; sepultura etiam caruit: hoc est, non immortuus fuit Salvatoris sepultura. Qui enim Christo conscripti sunt in baptismo, munusque Dei custodiunt in virtute viventes, hi profecto et recte cum Christo resurgunt. **642** Talis itaque magister ac doctor qui multos quidem genuerit sua doctrina discipulos (hoc enim significat centenarius ille numerus), multumque ætatis edocendo contri-

dignus non habeatur, eo quod mortuus peccato et sepultus non fuerit, pergit procul dubio ad tenebras, neque videbit iustitiæ Solem. Divinus autem Paulus qui de seipso dicit: *Novissime autem omnium tanquam abortivo visus est mihi*⁷⁶; sepultura dignus est habitus, qui et bonum certamen certavit, cupiens dissolvi et esse cum Christo⁷⁸. De illo autem qui male vixit, ut Jeremias scribit: *Sepultura asini sepelietur*⁷⁹; hoc est, non habebitur dignus quiete hominum rationalium: cum passiones carnis consecratus, instar pecorum vitam finierit.

VERS. 6. « Et si mille annorum vixerit cursum, redivit bonitatis non vidit: nonne ad locum unum omnia pergunt. » Etiam si ad copiam filiorum congestasque divitias, hoc cuiquam Dei munere accedat, ut mille annorum spatio sit in vita, non tendat autem ad verum bonum, hoc est, ut secundum virtutem laudabiliter vivat, quid ipsi denique omnia illa proderunt? Etenim in eundem pariter pergit morte intercepti rapiuntur e vita; terra est enim

VERS. 7. « Omnis labor hominis in ore ipsius, sed anima ejus non implebitur. » Quia superius de esculentis ac poculentis mentionem fecit, ne quis forte suspicari possit ipsum ventris et gulæ illecebras attulisse, aperte nunc inquit: Et si homines ad indulgentiam ventris plurimos labores insumunt, nihil tamen eorum quæ gulæ gratificantur, ipsi

⁷⁶ 1 Cor. xiii, 1-3. ⁷⁷ 1 Cor. xv, 8. ⁷⁸ Philipp. i, 23. ⁷⁹ Jerem. xxii, 19.

animæ parit saturitatem : sed inanis penitus ac jejuna persistit cum sibi conveniens alimentum, verbi scilicet ac virtutum, ex inertia hominum non accipiat. Aliter : Nequitia, imperfectum quid esse censetur; anima ergo quæ huic annexa perdurat, semper aliquid profert flagitiosi; contumelias scilicet, jurgia, blasphemias, dolosa verba. Neque dixi), imperfecta incompletaque sit.

VERS. 8. « Quid enim est amplius sapienti quam stulto? Quoniam novit pauper ambulare in conspectu vitæ. » Quid habet, inquit, amplius sapiens ab ipso stulto? quasi responderi deceat : Multum sane habet, atque omnibus modis. Stultus enim sese voluptatibus more pecudum mancipavit; sapiens vero pauper spiritu, juxta Evangelii dictum⁸⁰, ambulat coram vita; hoc est, per virtutum semitas pergit, donec demum perveniat ad ultimum appetibile. Dissolvi enim cupit et esse cum Christo qui profecto est vita æterna. Aliter : Populus stultus et insipiens Judæorum in ligno Vitam suspendit; gentilis vero populus olim pauper et vacuus gratiarum Dei, ad crucifixum accurrit : ita profectus in conspectum Vitæ salutaris, in Dominum Jesum Christum fide locupletatus est.

VERS. 9. « Melius est prospicere oculis, quam ambulare juxta voluptatem animæ suæ; sed et hoc vanitas est, et electio spiritus. » Inquit Apostolus : **643** Est vero animalis homo, qui et cupiditate præter æquitatem utitur⁸¹. Et in Evangelio scriptum est : Si oculus tuus lucidus fuerit, totum quoque corpus tuum lucidum erit⁸²; hoc est, si rationalis animæ vis, ipse scilicet intellectus, luce fuerit illustrata, irascibilem et concupiscibilem appetitum in ordinem suum rediget. Longe itaque melius est perspicaces habere oculos animæ ac rationis luce sancti Spiritus illustratos, quam pergere juxta voluntatem animæ; hoc est, animalis hominis ritu, qui in tenebris ambulat. Neque enim aliud iste homo censendus est quam vanitas et electio spiritus, cum certa electione consilii, animalis homo effectus sit, ad vanitatesque commigrarit. Sed ex Evangelii verbis quæ nos ad hujus loci comparisonem attulimus, suboriri dubitatio potest, cum, illic unius oculi tantum, hic vero duorum mentio facta sit. Dicimus autem ibi quidem intellectum unius oculi appellatione signatum esse; hic vero spirituales operationes intellectus, practicam scilicet ac speculativam, oculorum dualitate monstrari : quibus qui pie officioseque utatur, perspicacem sane habebit oculorum intuitum. Est præterea et illud scitu dignissimum, morem hunc esse divinæ Scripturæ ut pro una tantum potentia totam animam nobis quandoque proponat; ut a concupiscibili, cum dicit : Et comedet uvas, donec impleat animam⁸³, hoc est, appetitum. Ab irascibili autem, cum dicit : Anima benedicta tota simplex, homo autem iracundus incontinentis est⁸⁴. Pro parte namque irascibili, ipsum

ἑαυτῇ τροφῇν, τὴν ἐκ τοῦ λόγου καὶ τῶν ἀρετῶν μὴ προσλαμβάνουσα. Ἄλλως· Ἡ κακία ἀτελής ἐστὶ τι καὶ ἀπλήρωτον· ψυχὴ τοίνυν ἡ ταύτῃ συζῶσα, ἀατὰ μοχθηρὰ διὰ στόματος προφέρει, λοιδοροῦσα, δόλους πλέκουσα, καὶ ὁμῶς οὐ κορέννυται, διὰ τὸ ἀτελής καὶ ἀπλήρωτον τῆς κακίας. ὁπρὸς τὰ αὐτὰ ἐκτελείται, ἐοικὼς οὖν nequitia (sicut

« Ὅτι τις περισσεῖα τῷ σοφῷ ὑπὲρ τὸν ἄφρονα; Διότι ὁ πένης οἶδε πορευθῆναι κατέναντι τῆς ζωῆς. » Τί οὖν περισδόν, φησὶ, τῷ σοφῷ ὑπὲρ τὸν ἄφρονα; Πολὺ κατὰ πάντα τρόπον· ὅτι ὁ μὲν ἄφρων ἡδοναῖς ἐκδίδεται· ὁ δὲ σοφὸς πένης, ὁ πτωχὸς τῷ πνεύματι, κατέναντι τῆς ζωῆς πορεύεται, ἀντὶ τοῦ, διὰ τῶν ἀρετῶν ἰδεύει, ζωὴν κατακτάσει εἰς τὸ ἔσχατον ὁρμητὸν τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ γενέσθαι· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος. Ἄλλως· Ὁ ἄφρων τῶν Ἰουδαίων λαός, ἐπὶ εὐλοῦ τὴν Ζωὴν ἡμῶν ἐκρέμασε· ὁ δὲ ἐξ ἐθνῶν ὁ πάλοι πένης, προσέδραμε τῷ σταυρωθέντι, κατέναντι τῆς Ζωῆς πορευθεὶς, καὶ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν ἐπλούτησε.

« Ἀγαθὸν ὄραμα ὀφθαλμοῦ ὑπὲρ πορευόμενον ψυχῇ· καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Ὁ Ἀπόστολός φησὶ· Ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος. Ψυχικὸς δὲ ἐστὶ ὁ θυμῷ καὶ ἐπιθυμίᾳ παρὰ τὸ δέον χρώμενος. Ἐν Εὐαγγελίοις δὲ γέγραπται· Ἐάν ὁ ὀφθαλμός σου φωτεινὸς ᾖ, ὅλον τὸ σῶμα φωτεινὸν ἔσται· τοῦτέστι, Ἐάν τὸ λογιστικόν σου, τοῦτέστι ὁ νοῦς, πεφωτισμένον ᾖ, δύναται καὶ τῷ θυμικῷ καὶ τῷ ἐπιθυμητικῷ εἰς δέον καὶ κατὰ φύσιν χρῆσασθαι. Ἀσυγκρίτως οὖν ἀγαθόν, καὶ διορατικὸν ἔχειν τῆς ψυχῆς τοῦς ὀφθαλμούς, καὶ πεφωτισμένους ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὑπὲρ τὸ πορευόμενον ψυχῇ, τοῦτέστι τὸν ψυχικὸν ἄνθρωπον καὶ ἀφώτιστον. Ἀληθῶς γάρ ὁ τοιοῦτος οὐδὲν ἕτερόν ἐστι εἰ μὴ ματαιότης, προαιρετικῶς ψυχικὸς γενόμενος. Πῶς δὲ ἐν Εὐαγγελίοις ἐνδὲς ὀφθαλμοῦ ῥηθέντος, ἐνταῦθα δύο μέμνηται; Καὶ φάμεν ὅτε ἐκεῖ τὸν νοῦν ὀφθαλμὸν εἶπε, ἐνταῦθα δὲ τὰς πνευματικὰς τοῦ νοῦ ἐνεργείας, τὴν τε πρακτικὴν, καὶ θεωρητικὴν, ὀφθαλμούς ἐκάλεσε, ὅς ὁ κατορθῶν ἀγαθὸν ὄραμα ἔχει ὀφθαλμῶν. Ἰστέον δὲ ὡς ἡ θεία Γραφή ἐξ ἐνδὲς πολλὰκις μέρους ὅλην τὴν ψυχὴν καλεῖ· καὶ ἐκ μὲν τοῦ ἐπιθυμητικοῦ, ὡς ὅταν λέγει, Καὶ φάγη σταφυλὴν ὅσον ἐμπλήσῃ ψυχὴν, ἀντὶ τοῦ, τὴν ὁρεῖν. Ἐκ δὲ θυμικοῦ, ὅταν φάσκῃ· Ψυχὴ εὐλογημένη πᾶσα ἀπλῇ, ἀνὴρ δὲ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων. Ἀπὸ γὰρ τοῦ θυμοῦ τὸ ὅλον ψυχὴν εἶπε. Ὅταν δὲ φάσκῃ, Τὰς ψυχὰς ὑμῶν ἡγνικότες ἐν τῇ ὑπακοῇ τῆς ἀληθείας, ἐπειδὴ τὸ ἐν ἡμῖν λογικὸν διὰ ἁγιασμοῦ ἀγνίσκεται, ἀπὸ τούτου τὸ ὅλον ψυχὴν ἐκάλεσε· ὅταν δὲ τὸ ὅλον ψυχὴν καλῇ, μετὰ τῶν μερῶν λέγει, Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερεχούσαις ὑποτασσέσθω. Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν ἀπὸ τοῦ λογικοῦ,

⁸⁰ Matth. v, 3. ⁸¹ I Cor. ⁸² Matth. vi, 22. ⁸³ Deut. xxiii, 24. ⁸⁴ Prov. xi, 25.

τούτέστι τῶν ὀρθαλμῶν ἀγαθὸν εἶπε τὸν πνευματικόν A totum, hoc est, animam protulit. Cum vero inquit⁸⁵, animas nostras sanctificari ad obedientiam

veritatis, quia rationalis tantum potentia sanctificationis est capax : ad hanc unam vim sensum intendens, totum ipsum (hoc est, animam) nominavit ; quandoque vero totum cum partibus suis, animæ appellatione vult intelligi. Ut cum dicit : *Omnis anima potestatibus superioribus subdita sit*⁸⁶. Hoc etiam loco ad rationalem aspiciens potentiam, quam dualitate oculorum expressit, longe melius esse ait homini spirituali quam animali.

« Εἰ τι ἐγένετο, ἦδη κέκληται ὄνομα αὐτοῦ, καὶ ἐγνώσθη ὃ ἐστὶν ἄνθρωπος· καὶ οὐ δυνήσεται τοῦ κριθῆναι μετὰ τοῦ ἰσχυροτέρου ὑπὲρ αὐτόν· ὅτι εἰσὶ λόγοι πολλοὶ πληθύνοντες ματαιότητα. » Εἰσὶ λόγοι πολλοὶ πληθύνοντες ματαιότητα· οἱ ἀντιφερόμενοι τῇ τοῦ Δημιουργοῦ προνοίᾳ. Οἷον εἰσὶν οἱ ἀπαίδευτοι λέγοντες, Διὰ τί ὁ Θεὸς τὸν μὲν ἐποίησε πένητα, τὸν δὲ πλούσιον ; καὶ τὸν μὲν ἀπρεπῆ, τὸν δὲ καὶ λίαν εὐπρεπῆ ; καὶ ὅσα τοιαῦτα· ταύτας τὰς φλυάρους ζητήσεις ἀναστέλλων ὁ Ἐκκλησιαστής, φησὶν ὅτι πάντων τῶν γεγόντων αὐτὸς οἶδε ὁ ποιητῆς τοὺς λόγους, καθ' οὓς αὐτὰ παρήγαγε· οὐ γὰρ μόνον ἡπίστατο πάντα πρὸ γενέσεως αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ τὰ τούτων ὀνόματα ἐν τοῖς τῆς θεϊκῆς προγνώσεως ἐναπέκειτο λόγοις. Εἰ τι γὰρ εἰς γένεσιν ἤγαγεν ὁ Θεός, ἦδη τούτου καὶ τὸν λόγον καὶ τὴν προσηγορίαν κεφαλαιώδως εἶχε παρ' ἑαυτοῦ. Εἰδὼς οὖν καὶ τὰ ἐκάστη ἀνθρώπῳ συμφέροντα, οὕτως αὐτὸν εἰς τὸν βίον παρήγαγε, καὶ προέγνωστο αὐτῷ τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον, ὅτι καὶ τρεπτός, καὶ θνητός, καὶ ἀσθενής. Μηδὲς οὖν ἀντιφωγγέσθω τῷ πάντα εἰδῶτι πρὸς γενέσεως αὐτῶν, καὶ ἐν κόσμῳ τῷ προσήκοντι, καθ' οὓς οἶδε αὐτὸς λόγους, ἕκαστα παράγοντι. Οὐ γὰρ *δυνήσεται τις μετὰ τοῦ ὄντως ἰσχυροῦ κρίνεσθαι*· νικᾷει γὰρ πάντως ὁ ἰσχυρὸς, κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Δαβὶδ εἰρημένον, *Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικῆσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαι σε*.

qui vere fortis est, judicari : hoc est, contendere in iudicio, cum fortissimo omnium ; vincet enim precul dubio fortis, juxta quod David canit in Psalmis : *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris*⁸⁷.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Τί περιστὸν τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι τις οἶδε τί ἀγαθὸν τῷ ἀνθρώπῳ ; τί ἔσται αὐτῷ ; Καὶ ἐποίησε αὐτὰ ἐν σκιᾷ· ὅτι τίς ἀπαγγελεῖ τῷ ἀνθρώπῳ, τί ἔσται ὀπίσω αὐτοῦ ὑπὸ τὸν ἥλιον ; » Οὐ τὴν ἐνάρτεον, ἀλλὰ τὴν μεταλαν τῶν ἀνθρώπων διαβάλλων ζωὴν, φησὶν, ὅτι *Τί πλέον ἔχει ὁ περὶ τὰ μάταια ἀσχολούμενος ; Γυναίκα εὐπρεπῆ ; Τῷ δῆλον εἰ δι' αὐτὴν ἀνιάσεται*, πορνευομένην τυχόν, ἥ καὶ ἄλλως αὐτὸν λυποῦσαν ; *Χρήματα ; ταῦτα δὲ τὸν Ἰούδα ἐκρέμασαν*. Ἀμπελῶνα ; Ναβὼθ διὰ τοῦτον ἐπεβουλεύθη. Τίς γὰρ ἀπαγγελεῖ τῷ ἀνθρώπῳ τί συμβήσεται αὐτῷ, ἐν ὅσῳ ἐστὶ ἐν τῷδε τῷ βίῳ ; *Ἦ δὲ παρούσα λέξις καὶ μαντικὴν καὶ γενεθλιαλογίαν ἀναρεί*. Οὐδεὶς γὰρ τούτων σαφὲς οὐδὲν εἰπεῖν δύναται. Εἰ δὲ καὶ πάντα καταθυμῶς ; ἐν ταύτῃ τῇ ζωῇ τινι προσγένετο, ἀριθμητός ; ὧν ὁ βίος ; θάπτον ὡς σκιά παρατρέχει. Ζῆν τοίνυν προσήκει κατὰ ἀρετὴν, εἰς τὸν μέλλοντα καὶ ἀπέραντον καὶ ἀσκήσιον ἀφορῶντα αἰῶνα· περὶ οὗ καὶ

VERS. 10, 11. « Si quid fuit, jam vocatum est nomen ejus ; et est cognitum quod est homo, et non poterit cum eo qui sit fortis super eum, judicari : quoniam multa sunt verba augentia vanitatem. » Multi sunt, inquit, sermones vanitatem multiplicantes, qui impudenter efferuntur contra providentiam Creatoris. Sunt namque permulti qui inconstituti quærant, quare hunc Deus paupertate oppressit hominem, huic vero, contra magnas opes diffudit ? Cur hunc venustum esse voluit, hunc deformem, et quæ sunt hujusmodi curiosæ nugationes : quas ut e medio tollat noster Ecclesiastes, ait omnium rerum quæ factæ sunt, rationes, cur ita factæ sint, repositas esse apud auctorem Deum, qui tantæ est sapientiæ ut non solum eas sciret esse futuras antequam fierent, sed earum quoque nomina recondita haberet in præscientiæ suæ consiliis. Si quid enim Deus in generationem produxit, hujus et rationem et nomen comprehensum habuit apud seipsum. Cum itaque multo ante præsciret quæ cuique homini utilia essent futura, **644** ita denique unum quemque produxit in vitam : cum, inquam, præsciret omnes hominis conditiones, quod mutabilis, quod mortalis, quod imbecillis erat futurus. Nullus itaque hominum ausit efferre verba contra illum *qui novit omnia antequam fiant*⁸⁸, et convenienti loco singula statuit juxta sibi uni cognititas rationes. Non enim poterit quisquam cum eo

CAPUT VII.

VERS. 1. « Quid est amplius homini ? Quoniam quis novit quid sit homini bonum, aut quid futurum est sibi ? Et in umbra ea fecit. Quis enim homini nuntiabit, quid post eum futurum sub sole sit ? » Non officiosam hominis vitam, sed vanam stultamque carpit, cum dicit : *Quid habet amplius homo*, qui circa vana et peritura occupatur ? Dicesne hunc habere venustam conjugem ? Verum cui satis constat, ob eandem ipsam conjugem doliturus necne sit, vel in adulterio deprehensam aut alias affrentem doloris causas ? An pecunias habere hunc diccs ? Atqui pecuniæ, Judam ad laqueum compulerunt. An vero potius vineam ? Quasi non propter vineam sit Naboth, insidias mortemque perpersus ? Quis enim homini nuntiabit, quid illi sit eventurum, donec est in hac vita ? Præsens vero hæc auctoritas nostri Ecclesiastæ, omnem funditus evertit divinandi superstitionem, vanasque astrologo-

⁸⁵ I Petr. I, 22. ⁸⁶ Rom. XIII, 1. ⁸⁷ Dan. XIII, 42. ⁸⁸ Psal. L, 6.

rum nugas de hominum genituris. Nullus enim horum, certam futurorum scientiam consequi potest. Ut vero etiam concedamus homini cuncta ad votum in hac vita cessura esse, illo tamen calculo hunc urgebimus qui cum male urat et torqueat, numerabiles scilicet positos esse ipsius vitæ dies qui velut transeunt. Ex quo plane comprobatur, oculos erigentibus ad futuram vitam mortis et umbrarum immunem; de qua nobis abunde per prophetas, apostolos et Redemptorem mundi est traditum. Quæ enim ventura nobis in hoc mundo sint, penitus ignoramus: quæ vero nobis reposita sint in futuro sæculo, fide jam scimus; quod tormenta videlicet, peccatores; æterna vero gloria, justos excipiet.

VERS. 2. « Melius nomen bonum, oleo bono; et dies mortis, super diem nativitatis ejus. » Symmachus, pro eo quod legimus, *super oleum bonum*, transtulit, *super unguentum beneolens*. In unguento autem, omnes hominum delicias significavit. Melius itaque est, inquit, ex officiosis actionibus laudabilis famæ fructum percipere, et exsultare ob nomen suum scriptum in cælis, propter piam vitæ conversationem, quam frui omnibus humanis deliciis. Bonam etiam decernit esse transitus vitæ hujus diem, super diem nativitatis. Natalitius enim dies in turbulentum vitæ hujus pelagus nos inducit, **645** ubi draco latibulum suum posuit, Transitus vero dies, e stadio nos educit. Et si quidem peccator fuerit qui decedit, peccare ultra jam desinit: qui vero fuerit justus, vita perfructur æterna. Mystice autem: Melius est habere nomen bonum, hoc est, habere Christum in portione ac sorte propter fidei Christianæ sacramentum, et vocari ejus nomine, hoc est, appellari Christianum, quam sine illius fide, in eleemosynas, facultates suas profunderet. Multi namque gentilium quia hoc carent nomine, sine ulla utilitate ac fructu animæ suæ fortunas suas erogant indigentibus: si tamen hoc fecerint, affectu misericordiæ moti, ipsi quoque in cognomen hoc sanctum aliquo pacto pervenient: sicut et Cornelius⁶⁶ ipse venit centurio. Bona est consequelimur, super diem vulgaris hujus ac mundanæ nativitatis qua nos Adam pater primus in vitam progenit.

VERS. 3. « Melius est ire ad domum luctus quam ad domum convivii. propterea quod hic futurus est finis omnium hominum. » Luxuriæ maculas et desidiæ, quas anima contrahit e conviviiis, etiam sanctus ille Job cum secum tacite reputaret, sacrificia pro expiandis filiis offerebat⁶⁷, quamquam illi non malo consilio sed tuendæ gratiæ causa convivia inter se (quasi cognatorum Charistia) celebrarent: Funeris vero luctus longe fragilitatis humanæ conditionem reputantes, et

VERS. 4. « Et vivens afferet bonum in mentem suam. Super risum bona est ira: In tristitia enim vultus et animus emundabitur. » Irasci naturaliter, bonum laudabileque censetur: ut cum quis vel contra dæmonas, vel contra carnis passiones insurgit et excandescit, hujusmodi iram, hoc loco

Α διὰ προφητῶν, καὶ διὰ ἀποστόλων, καὶ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν μεμαθήκαμεν. Τὰ μὲν γὰρ ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἡμῖν συμβησόμενα παντελῶς ἀδηλα· τὰ δὲ ἐν τῷ μέλλοντι καὶ λίαν πρόδηλα· ὅτι τοὺς μὲν ἀμαρτωλοὺς αἱ κολάσεις, τοὺς δὲ δικαίους ἡ αἰώνιος ζωὴ ἀπεκδέχεται.

« Ἀγαθὸν ὄνομα ὑπὲρ ἑλαίου ἀγαθόν, καὶ ἡμέρα τοῦ θανάτου ὑπὲρ ἡμέραν γεννήσεως αὐτοῦ. » Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ, ὑπὲρ ἑλαίου ἀγαθόν, ὑπὲρ μύρου εὐώδους, ἐκδέδωκε. Ἐκ δὲ τοῦ μύρου, ὅλην τὴν ἐν ἀνθρώποις ἥδονην ἐσήμανε. Ἀγαθὸν οὖν, φρενὶ ἐστὶ, ἐκ τῶν ἀρετῶν φήμην· καλὴν καρπώσασθαι, καὶ ἔχειν ὄνομα ἀπογεγραμμένον ἐν οὐρανοῖς διὰ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας, ἣ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἥδονην. Ἀγαθὸν δὲ ἀποφαίνεται καὶ τὴν τῆς ἐξόδου ἡμέραν ὑπὲρ τὴν τῆς γεννήσεως. Ἡ μὲν γὰρ τῆς γεννήσεως εἰς τὴν τοῦ βίου θάλατταν εἰσάγει, ἐνθα ὁ δράκων ἐμφωλεῖται· ἡ δὲ ἐξάγει τοῦ σταδίου. Καὶ εἰ μὲν τις ἀμαρτωλὸς ἦ, παύεται τοῦ πλεονα ἀμαρτάνειν· εἰ δὲ δίκαιος, τῆς αἰωνίου κατατρύφει ζωῆς. Πρὶς δὲ διάνοιαν, Ἀγαθόν ἐστι τὸ κτήσασθαι ὄνομα καλόν, τοῦτέστι τὸν μερίδα σχεῖν τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως, καὶ ἐπικληθῆναι τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, τοῦτέστι καλεῖσθαι Χριστιανόν, ἣ τὸ διδόναι ἀπλῶς ἐλεημοσύνην. Πολλοὶ γὰρ καὶ ἐθνικῶν παρέχουσιν, ἀλλ' οὐδὲν ὠνησαν, ἐὰν μὴ σχῶσι τὸ ὄνομα τὸ ἀγαθόν· εἰ δὲ ἐκ διαθέσεως ἐλεημονικῆς τοῦτο ποιήσουσι, κτήσονται που πάντως καὶ τὸ ἀγαθὸν ὄνομα, κατὰ τὴν ἑκατοντάρχην Κορινθίων. Ἀγαθὴ δὲ καὶ ἡ ἡμέρα τοῦ θανάτου, καθ' ἣν τῷ Χριστῷ συνναπτόμεθα, καὶ τῇ ἀμαρτίᾳ ἀποθησικομεν, ὑπὲρ τὴν ἡμέραν τῆς κοινῆς γεννήσεως, καθ' ἣν ἡμᾶς ὁ Ἀδὰμ ἐγέννησε.

etiam interitus dies, quia peccato mortui Christo

« Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον πότου, καθότι τοῦτο τέλος παντὸς ἀνθρώπου. » Τὰ ἐν πότῳ παροράματα καὶ ὁ μακάριος Ἰωβ ὑφορώμενος, ὑπὲρ τῶν δι' ὁμόνοιαν συμποσιαζόντων πρὸς ἀλλήλους παίδων, οὐσίας ἔφερε. Ἐν δὲ τῷ πένθει τὸ κοινὸν τῆς φύσεως διενθυμούμενοι, συμπάθει· τε γινόμεθα, καὶ τὸν ἑαυτῶν διορθούμεθα βίον. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ,

utilior est convivio. In eo namque communem orbatis compatimur, et errores proprios emendamus:

« Καὶ ὁ ζῶν δώσει ἀγαθὸν εἰς καρδίαν αὐτοῦ. Ἀγαθὸν θυμὸς ὑπὲρ γέλωτα, ὅτι ἐν κακίᾳ προσώπου ἀγαθυνθήσεται καρδία. » Τὸ κατὰ φύσιν θυμουσθαι, οἷον κατὰ παθῶν ἢ δαιμόνων, ἀγαθόν· καὶ περὶ τοῦτου φησὶ, Ἀγαθὸν θυμὸς· τὸ δὲ, ὀρέξει καὶ ἐπιθυμῆαι ἀμύνεσθαι τὴν ἀδικήσαντα, ψεκτόν. Ἀμείνων οὖν τὸ

⁶⁶ Act. x, 1 seqq. ⁶⁷ Job 1, 5.

ἐπαινετῶς θυμοῦσθαι ἐν γέλωτι. Τὸ γὰρ σεμνὸν, καὶ μὴ διακεχυμένον πρόσωπον ἀγαθύνεσθαι παρασκευάζει καὶ χαίρειν τοῦ ἀνθρώπου τὴν ψυχὴν. Ἄλλως, θυμοῦσθαι λέγεται ὁ λόγῳ ἐπιπληκτικῶς χρώμενος. Ἀγαθὸν οὖν καὶ διδασκάλῳ καὶ δεσπότη τοιοῦτοις κερήσθαι λόγοις πρὸς τοὺς ὑποχείριους, ἢ προσημειδίῃ καὶ χαινοῦν αὐτῶν τὰς ψυχάς. Ἐν γὰρ τῇ τοῦ προσώπου αὐστηρίᾳ, ἣν δὴ κακίαν φησὶ, αὐτὸς τε ἀγαθυνθήσεται, καὶ τοὺς ὑπὸ χεῖρα ἀγαθοὺς ἀπεργάζεται.

ius languescere : in vultus enim austeritate, quam hoc loco tristitiam nominat, et sibi melius consulat, et subditos in viam probitatis convertet.

« Καρδία σοφῶν ἐν οἴκῳ πένθους, καὶ καρδία ἀφρόνων ἐν οἴκῳ εὐφροσύνης. » Ὁ σοφὸς τὰ ἐνθεν πένθη λογισόμενος, ὅτι ἐκ φθορᾶς, καὶ ὅτι βαδίζων τὰ τῆδε μεταπίπτει καὶ περιτρέπεται, γίνεται μὲν συμπαθὴς τοῖς ταῦτα ὑπομένουσιν· περιφρονεῖ δὲ τῶν ὀρωμένων, καὶ οὐχ ἐστῶτων. Ὁ δὲ ἀφρων πάγια εἶναι τὰ ἐν κόσμῳ νομίζων, καὶ τὸ ἀστατον αὐτῶν μὴ λογισόμενος, μηδὲ τὸ μέλλον ὑφορώμενος, τρυφῇ καὶ διαχύσει σχολάζει, καὶ ἡδοναῖς. Σημειοῦ δὲ ἐνταῦθεν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τὴν γνώμην, διὰ τὸ πολλάκις αὐτὸν τὸ τοῦ φιλοκόσμου πρόσωπον ὑποθέμενον ἐν τῷ ἐσθίειν καὶ πίνειν ὀρίζεσθαι τὸ ἀγαθόν.

strum (non ingenue quidem ex sententia sua loquentem, sed ex persona voluptuarii, quam nonnunquam, ut sibi commodum est, assumit) ita de patinis poculisque disserere, ut videri possit iis qui non intelligunt obliquum sermonis ductum, velut Epicureus quidam, bonum hominis, voluptate metiri. Sed animi sui consilium compluribus in locis plane ostendit tum proxime a nobis loco exposito, ubi ait sapientis mentem versari in domo

« Ἀγαθὸν τὸ ἀκοῦσαι ἐπιτίμησιν σοφοῦ, ὑπὲρ ἀνδρὲς ἀκούοντα ἄσμα ἀφρόνων. » Τὸ μὲν γὰρ θηλύνει τὴν ψυχὴν· ἡ δὲ τῶν σοφῶν ἐπιτίμησις ἐπιστύφει καὶ ἐπιβρῶννυσιν.

« Ὅτι ὡς φωνὴ τῶν ἀκανθῶν ὑπὸ τὸν λέβητα, οὕτως γέλως τῶν ἀφρόνων. » Ὁ βρασμὸς, φησὶ, καὶ ὁ κατγασμὸς τῶν ἀφρόνων ἔοικε ἀκάνθαις ὑποκαίουσαις λέβητα· πρῶτον μὲν ὅτι ὥσπερ ὁ κτύπος ὁ ἐκ πυρὸς τῶν ἀκανθῶν πρόδηλος ἐστὶ καὶ τοῖς μὴ ὀρώσιν, ἀκούουσι δὲ· οὕτω καὶ τοὺς ἀφρονάς ἡ τοῦ γέλωτος ἐξήχησις χαρακτηρίζει· εἶτα ἐκεῖ καπνὸς ἐκ τῆς πυρκαϊᾶς· ἐνταῦθα σκότωσις ψυχῆς ἐκ τοῦ τοιοῦδε γέλωτος. Ἐκεῖ ἀκαναὶ ὑποκαίουσαι λέβητα· ἐνταῦθα ἀμαρτίαι τὸ αἰώνιον πῦρ ὑφάπτουσαι τῷ ἀφρονι· Ὁ γὰρ σοφὸς μόγις ἡσυχῇ μειδιάσει.

« Καὶ γε τοῦτο ματαιότης, ὅτι ἡ συκοφαντία περιφέρει σοφὸν, καὶ ἀπολλύει τὴν καρδίαν εὐτονίας αὐτοῦ. » Ἐτερον εἶδος ἐκδιδάσκει ματαιότητος. Σοφὸν δὲ εἰ μὲν τὸν τέλειόν φησι, οὕτω νοήσεις· Οἱ τῶν ἀνθρώπων ἀνόητοι οὐ μόνον ἑαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ θεὸν συκοφαντοῦσιν, ὥστε μὴ φοροῦντα τὰ ἀνθρώπινα, ἢ κακῶς ἐπιτροπεύοντα, διὰ τὸ ἀσεβεῖς πολλάκις εὐθνηῆσαι, δικαίους δὲ στεναχωρῆσαι. Ἐπὶ τούτοις καὶ Δαυὶδ ἔλεγε· *Ἥπαρ δ' ἡγορ ἐξεχύθη τὰ διαθήματα μου, ὅτι ἐξήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνέμοις, εἰρήνην ἀμαρ-*

A bonam appellat. Quae autem non odio peccati sed appetitu vindictae illatas ulciscitur injurias, haec damnanda est ira. Melius itaque est hoc pacto irasci, quam risu lento dissolvi. Gravis enim vultus nec resolutus, correctionis est index, et ad solidum virtutis gaudium animam parat. Aliter irasci quodammodo dici potest, qui severa delinquentes corripit objurgatione. Melius est ergo vel praecptori vel domino, subditos oratione coercere, quam per risum atque blanditias pati illorum mentes.

Vers. 5. « Cor sapientum in domo luctus, et cor stultorum in domo laetitiae. » Vir sapiens e funebri luctu secum animo deputans sese natum de corruptibili carne, brevi ex hac vita migraturum, mortales ceteros qui eadem sunt nati conditione, affectu pio prosequitur; contemnit autem quaecunque suis oculis obversantur, ut casui mortiquo subjecta. Stultus autem, cum mentis hebetudine, stabilia putet esse quae sunt in mundo, neque illorum mutationem intelligat, proptereaque futuri exitus sit securus, deliciis effluit, voluptatibusque indulget.

646 Animadvertite autem quod initio te admonui, ac saepe obiter repetivi, Ecclesiasten noluisse luctus : stulti vero in domo laetitiae.

Vers. 6. « Melius est audire correctiones sapientis, super virum audientem carmen stultorum. » Hoc namque effeminat animum : sapientis vero correctio colligit et confirmat.

Vers 7. « Quia sicut vox spinarum sub olla, ita risus stultorum. » Ebulliens, inquit, risus et cachinnatio spinis videtur esse persimilis, quae sub olle fundo strepitantes conflagent : primo quidem quia sicut ille fragor ardentium spinarum plane percipitur auditu, quanquam oculis non cernatur : ita et immodestus cachinni sonus, stultos facile prodit; tum vero, inde a spinarum globo fumus attollitur; hic quoque caligo quaedam mentis ex huiusmodi risu cognoscitur; ibi ollam spinarum succendunt; hic, animam stulti risus, peccati sorde non carens, igni parat aeterno : *Sapiens enim vix tenui ac modesto risu vultum resolvit* ⁶⁰.

Vers. 19. « Sed et hoc vanitas, quia calumnia vexat sapientem, et perdit cor vigoris ejus. » Aliam vanitatis speciem nobis ante oculos ponit. Quem vero hic sapientem vocat? Si perfectum accipiendum putes, qui cum ceciderit, non collidetur in tentationibus, tunc ita intellige : Insipientes corde qui non sunt Dei gratia confirmati, non solum in seipsis sed in Dei providentia scandalum patiuntur, ita ut calumniis ac blasphemis abstinere non possint, quod vel Deum intueri humana non pu-

⁶⁰ Eccli. xxi, 23.

tent, vel contemptu quodam humanarum rerum pati omnia temere immutari : cum sæpe videant impios lætis exsultare successibus; contra autem justos graviter premi. Ad hoc pertinet illud, quod in Psalmis cecinit David : *Pene effusi sunt gressus mei, quia zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns* ⁹⁰. Sentisne quomodo animæ vires labefactæ sint, et nescio quid vanitatis sit passus? Sed quia perfectus erat sapiens ac Spiritu sancto plenus, statim subdidit novissima ad quæ peccatores demum perveniant : *Facti sunt in desolationem, subito defecerunt, perierunt propter iniquitatem suam* ⁹¹. sacra imbutus sit doctrina, plane scito quod neophyti hujus hæreti corum contagia, et calumnix, et diabolicæ tentationes, et quæ modo retuli justis impiisque contingere, facile potuerunt animæ vigorem infringere. Quod nisi mature ad se rediens convalescat; huic quoque vanitatis sarcina in-

VERS. 9. « Melior est finis orationis quam principium. » Orationis in qua agitur de virtute, melior est finis principio, neque enim solum cœpisse pulchrum est, sed multo magis rei cœptæ finem imposuisse.

« Melior est longanimis, eo qui spiritu est elatus. » Superius est a nobis dictum, quæ contraria sint, in comparisonem proprie dictam venire non posse. Non itaque comparative ad amussim accipienda sunt quæ nunc tradit Ecclesiastes, sed discretis rationibus, ita ut se habent, reputanda.

647 Inquit ergo sapientem ac longanimum bonum esse; illi autem qui per superbiam spiritus leviter effertur, Deum resistere.

VERS. 10. « Ne sis velox in spiritu tuo irasci, quoniam ira in sinu stultorum requiescet. » *Ne sis velox*, id est, caveto ne malum iracundiæ concipias habitum, ita ut transeat in affectum cordis : sed si oporteat fortasse ex enata occasione non nihil irasci, cave (inquam) ne in passionem ac peccatum temere cadas; ira enim quæ culpabilis est, habitat et quiescit in stultorum mente ac capite : quod hoc loco *sinum* vocavit, tanquam iræ sit receptaculum quoddam sedesque. Aliter quoque, *In sinu* accipies, quasi dicat : Ne stultorum more ac ratione carentium hominum, iram in sinu confove, neve illi blandiendo indulge atque adu-

VERS. 11. « Ne dicas : Quidnam factum est quod priores dies fuerunt præsentibus meliores? Non enim sapienter de hac ipsa re interrogasti. » Quotidie sic stulti homines loqui solent. Dicunt enim : Patrum nostrorum temporibus illis priscis, Deus hominibus modo per angelos, modo per prophetas solebat loqui; licebat antiquis patribus uxores multas accipere, multas divitias possidere : quæ tamen nobis evangelica lex interdixit. Sunt præterea qui dicant : Olim me Deus auxilio suæ gratiæ protegebat, nunc vero me penitus solum dereliquit, ideoque bona operari non possum. Hæc autem omnia sunt insipientium verba. Est et alios ita blaterantes audire. Tempestate nostra, mundus hic malis hominibus est refertus : alii sunt

τωλῶν θεωρῶν. Ὁρᾷς πῶς παρελύθη τοὺς τόνους τῆς ψυχῆς, καὶ πίπονθέ τι μάταιον; Ἀλλ' ἐπειδὴ τέλειος ἦν σοφός, πληρωθεὶς ὑπὸ τοῦ πνεύματος, τὰ ἔσχατα τῶν ἀμαρτανόντων ἐπήγαγε, πῶς ἐγένετο εἰς ἐρήμωσιν, ἐξέλιπον ἐξέλιπον, ἀπώλοντο διὰ τῆν ἀνομίαν αὐτῶν. Εἰ δὲ τὸν τῆς ἀρετῆς θείας παιδείας ἐπιλημμένον, νόει ὡς τοῦ νεοπαγοῦς τούτου, καὶ αἱρετικῶν συκοφανταί, καὶ διαβολικοὶ πειρατμοί, καὶ τὰ ἀνωτέρω δὲ προσηρημένα τοὺς τῆς ψυχῆς ἐκλύουσι τόνους· καὶ εἰ μὴ ταχέως ἐκνήψας ἀναβρέωσθῃ, προσκείσεται καὶ τούτῳ τὸ μάταιον.

Si vero sapientem pro eo accipias qui nuper Ἐξαθὴ ἐσχάτη λόγου ὑπὲρ ἀρχὴν αὐτοῦ. » Τῶν λόγων τῶν κατὰ ἀρετὴν τὸ τέλος ἀμεινόν· οὐ γὰρ τὸ ἀρξασθαι μόνον καλόν, ἀλλὰ καὶ τὸ τέλος; ἐπιθεῖναι τῷ σπουδαζομένῳ.

Ἐξαθὸν μακρόθυμος ὑπὲρ ὑψηλὸν πνεύματι. » Ἐν τοῖς προλαβοῦσι λέλεκται ὡς τὰ ἐναντία οὐ συγκρίνεται. Οὐ συγκριτικῶς οὖν φησιν, ἀλλὰ τὸ θν διδάσκει, ὡς ὁ μὲν μακρόθυμος ἀγαθός· τῷ δὲ ἐξ ὑπερφηφάνειας κουριζομένῳ τῷ πνεύματι, τουτέστι τῇ διανοίᾳ, ὁ Θεὸς ἀντιτάσσεται.

Μὴ σπεύσης ἐν πνεύματι σου θυμοῦσθαι, ὅτι θυμὸς ἐν κόλπῳ ἀφρόνων ἀναπαύσεται. » Τὸ, *Μὴ σπεύσης*, *Μὴ* ἐξιν ἀναλάβῃς θυμικὴν ἐν τῇ γνώμῃ· ἀλλὰ καὶ δεήσῃ προσποιήσασθαι θυμὸν, μὴ εἰς τὸ πάθος ἐμπέσης· καὶ γὰρ ψεκτός θυμὸς ἐν τῷ ἡγεμονικῷ τῶν ἀφρόνων κόλπῳ καλούμενος οἰκεῖ καὶ ἐπαναπαύεται. Καὶ ἄλλως δὲ τὸ, *ἐν κόλπῳ*, νοήσεις, ἀντὶ τοῦ, *Μὴ* χολάευσ, μηδὲ θεράπευε, τὸν θυμὸν, τῷ σπουδάζειν ἀμύνασθαι τοὺς λευπηχότας.

In sinu accipies, quasi dicat : Ne stultorum confove, neve illi blandiendo indulge atque adu-

Μὴ εἴπης· Τί ἐγένετο ὅτι αἱ ἡμέραι πρότεραι ἀγαθαὶ ἦσαν ὑπὲρ ταῦτας; ὅτι οὐκ ἐν σοφίᾳ ἐπηρώτησας περὶ τούτου. » Πολυτρόπως τοῦτο φασιν οἱ τῶν ἀνθρώπων ἄσοφοι· Ὅτι, φησὶ, κατὰ τὸ παλαιὸν ὁ Θεὸς διὰ προφητῶν καὶ ἀγγέλων τοῖς ἀνθρώποις ἐλάλει, ὅτι ἐξὸν ἦν τοῖς παλαιοῖς πολυγαμεῖν, κτημάτων ἔχειν περιουσίας· νῦν δὲ ταῦτα περικόπτει ὁ εὐαγγελικὸς λόγος. Καὶ ἄλλοι δὲ εἰσι λέγοντες, ὅτι Πάλαι μοι ὁ Θεὸς ἐδοξέει, νῦν δὲ ἔγκαταλέλειμμαι, διὰ τοῦτο οὐ δύναμαι ἀγαθοεργεῖν. Ταῦτα δὲ πάντα ἀφρόνων βήματα. Καὶ γὰρ καὶ ἄλλων ἔστι ἀκοῦσαι, λεγόντων· Νῦν ὁ κόσμος ἐπληρώθη κακῶν· καὶ ἔτεροι μὲν αἱ ἡμέραι κακαὶ, ἔτεροι δὲ καλαί. Ὁ δὲ κατ' ἀρετὴν ζῶν ἀεὶ ἐκ ζωῆς εἰς ζωὴν μεταβαίνων, καὶ ἐκ πίστεως εἰς πίστιν ταῖς ἀρεταῖς προκόπτων,

⁹⁰ Psal. LXXII, 3. ⁹¹ ibid. 19.

οὔτε ἡμερῶν οἶδε διαφορὰν, ἀλλὰ καὶ τῶν προαπο-
ρηθέντων τοὺς λόγους ἐπίσταται.

ac de fide in fidem proficit in virtutibus; neque apud illum est aliqua dierum differentia, sed congruis rationibus novit evertere quas paulo ante adduximus stultorum hominum quæstiones.

« Ἀγαθὴ σοφία μετὰ κληροδοσίας· καὶ περισσεῖα τοῖς θεωροῦσι τὸν ἥλιον, ὅτι ἐν σκιᾷ αὐτοῦ ἡ σοφία, ὡς σκιά τοῦ ἀργύρου· ὅτι περισσεῖα γνώσεως τῆς σοφίας ζωποιοῖσιν τοὺς παρ' αὐτῆς. » Ὁ δίδεται λόγος σοφίας διὰ τοῦ Πνεύματος, οὗτος σοφίαν ἔχει μετὰ κληροδοσίας, ἀντὶ τοῦ, τὴν ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὗτος καὶ περισσεῖαν ἔχει ἐν τῷ θεωρεῖν τὸν ἥλιον· οὔτε γὰρ ἀπατάται, καὶ θεὸν τοῦτον νομίζει· οὔτε μέχρι τοῦ θαυμάζειν αὐτόν, ἢ ἐπιτέρπεσθαι μένει· ἀλλὰ ἀναλόγως τὸν γενεσιουργὸν αὐτοῦ θεωρῶν, τῷ θεῷ καταλάμπεται φωτὶ· καὶ ποιεῖ μὲν ἡ σοφία ὃ ποιεῖ καὶ τὸ ἀργύριον, ἀπὸ κινδύνων ἀρπά-
ζει, πώλεις οἰκοδομεῖ, σκέπει τὸν ἔχοντα· σκιά γὰρ τὴν σκέπην λέγει. Ἐχει δὲ ἡ σοφία τὸ περιττόν, τὴν γνῶσιν τὴν ζωποιοῦν· πείθουσα μὲν καταφρονεῖν τῶν ὀρωμένων, εἰς μόνην δὲ ἀποβλέπειν τὴν αἰώνιον ζωὴν. Ἄλλως· Ἡ σοφία, φησὶν, ἡ μετὰ κληροδοσίας, τούτεστι ἡ πίστις μετὰ τῶν ἔργων, περιττόν τι ἔχει παρὰ τοὺς ἄλλους, τὸν ἥλιον· ποῖον τὸ περιττόν; Ἀργύριον δὲ κατὰ τὴν θεωρίαν ὁ λόγος παρελίσσεται. Ὡς περ οὖν ἡ σκιά τοῦ ἀργύρου, τούτεστι ὁ διεξοδικὸς καὶ προφανὴς λόγος, διδάσκει ἡμᾶς τὰ περὶ σοφίας μαθήματα· οὕτως ἡ σκιά τῆς σοφίας, τούτεστι ἡ εἰσαγωγικὴ καὶ πρακτικὴ ἀρετὴ σκιά οὖσα, παραπέμπει ἡμᾶς εἰς τὴν τελείαν σοφίαν, τὴν τῶν θειοτέρων θεωρίαν καὶ κατανόησιν. Ἡ δὲ τοιαύτη τῆς σοφίας κτήσις τὴν ζωὴν ἡμῖν χαρίζεται
C τὴν αἰώνιον.

mystico sensu pro eloquio ipso accipitur. Sicut igitur enarrativus et dilucidus sermo docet nos sapientiæ disciplinas, sic et umbra sapientiæ, hoc est practica virtus, quæ introductio quædam est veluti umbra; perducit nos ad perfectam sapientiam, divinarum scilicet rerum contemplationem et intellectum. Hujusmodi vero sapientiæ possessio, vitam nobis confert sempiternam. [Per umbram itaque argenti, hoc est, verborum enuntiationem quæ rerum quasi umbra quæpiam est, ad res ipsas et scientias pervenimus. Per sapientiæ vero umbram; hoc est, practicam vitam quæ est veluti prævia introductio ad theoreticam, pervenimus ad contemplandam divinarum rerum sublimitatem. Ita vero litteram compones: *Sapientia est in umbra ipsius*; id est, sublimis contemplatio mysteriorum, est in practica vita ipsius possidentis: ac per hoc, qui prius hanc habuerit umbram, habebit et mox sapientiam: *Sicut umbra argenti*, scilicet se habet ad sapientiæ disciplinas; hoc est, sicut verba sunt prævia et inducunt ad sapientiæ disciplinas.]

« Ἰδε τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ὅτι τίς δυνήσεται τοῦ
κοσμεῖσθαι ὃν ἂν ὁ Θεὸς διαστρέψῃ αὐτόν, ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθωσύνης αὐτοῦ; Ἐκ τῆς περὶ τὸν βίον ἀνωμαλίας ἐτόλμησαν εἰπεῖν τινες ὡς ὑπεραπολογούμενοι τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ αὐτὸν εἰπωσι τῶν κακῶν αἰτίον· ὅτι οὔτε τὸν κόσμον ἐποίησε, οὔτε προνοεῖ αὐτοῦ· Εἰ γὰρ προνοεῖ, φησὶν, ὁ Θεός, διὰ τί μὴ πάντες πλοῦ-
σοι; Διὰ τί μὴ πάντες ὑγίει; Ταύτην τὴν δόξαν ἐκβάλλων ὁ Ἐκκλησιαστής, φησὶν ὅτι καὶ ποιητὴς ἐστὶν ὁ Θεός, καὶ οὐδεὶς δύναται ἀνορθῶσαι τὰ διεστραμμένα πλὴν αὐτοῦ, τὸν χωλὸν ὑγιάσαι· καὶ τὰ ὀμῖα. Εἰ δὲ θέλεις, φησὶ, γινῶναι ὅτι πάντα κατὰ τὸ συμφέρον ἡμῖν ὁ Θεός διοικεῖ, πρόσχε τοῖς ἑξῆς·
tutus tollat opinionem noster Ecclesiastes, manifeste
quemquam porrigere, quæ sint prave obliquata, illo excepto: ut claudos, puta, revocare in sanita-

boni dies, alii vero mali. Cæterum qui duce vir-
tute suam moderatur vitam, de vita in vitam transit,

VERS. 12, 13. « Bona est sapientia cum hæreditate, et amplius est videntibus solem, quoniam sapientia est in umbra ipsius, sicut umbra argenti; multa quoque cognitio sapientiæ vivificabit habentem se. » Ille cui per dona Spiritus datur sermo sapientiæ; habet procul dubio sapientiam cum hæreditate hac portione sancti scilicet Spiritus. Hic etiam copiam magnam habet cognitionis in videndo hoc sole quem luminare magnum vocamus: neque enim pulchritudine attonitus illum cultu latriæ veneratur ut Deum; neque in sola illius admiratione spectaculoque consistit; sed ab hac solari luce, proportionem quadam ducitur ad auctorem solis contemplandum, atque divina superiori luce perfunditur, præstat enim sapientia, quæcunque præstat argentum sive pecunia: eripit a periculis, extruit civitates, protegit habentem: accipitur enim *umbra* hoc loco, pro ipsa protectione. Habet autem hoc adhuc amplius sapientia; vivificantem scilicet cognitionem sive scientiam, dum persuadet visibilia cuncta contemnere, solam vero suspicere vitam æternam. Aliter: Sapientia, inquit, cum hæreditate ac sorte, hoc est, fides cum operibus, amplius aliquid præstat habentibus se, quam aliis qui mortuam sine operibus fidem habeant. Quid autem amplius præstat? Nempe solem ipsum: ad solem namque justitiæ contuendum perveniunt, qui sunt præditi fide. 648 Argentum vero in Scripturis,

VERS. 14. « Vide opera Dei, quoniam quis poterit adornare quæ Deus perverterit in die prosperitatis ejus. » Fuere permulti qui videntes, enormitates rerum magnas contingere in vita mortali, dum nolunt auctorem malorum et injustitiæ Deum asserere, egregie se putarent illius partes tueri posse si in aliud blasphemix genus ac stultitiæ laberentur. Dicebant enim neque a Deo mundum creatum esse, neque ulla Dei providentia gubernari: Si enim curam gereret Deus humanarum rerum, cur, inquit, non omnes æque divites statuisset? Curve non omnibus vegetam tribuisset ac prosperam corporis sanitatem? Hanc ut radicasserit esse Deum mundi auctorem, nec posse

tem; et quæ sunt generis ejusdem. Quod si velis plane cognoscere omnia nobis in utilitatem nostram Deum dispensare, adice animum ad ea quæ protinus insequuntur, videlicet :

VERS. 13. « Vive in bono, et intueri in die mali; A intueri, inquam, hoc enim congruum. Huic fecit Deus de dissertatione, ut non inveniat homo post eum quidquam. » Vive, inquit, secundum virtutem (hoc est enim, *vive in bono*), et observa cum tibi tentationes infortuniaque acciderint, ut videas, congrue ac opportune, nec ne, cuncta fecerit Deus. Ilanc vero humanorum casuum rationem pulchre nobis Deus occulit : quam et *dissertationis* nomine significavit Ecclesiastes, quod de hujusmodi rerum causis soleant homines inter se multiplices dissertationes afferre. Pulchre, inquam, Deus nobis illam occulit; ne cognoscat homo quæ sibi sunt eventura. Congruè vero Deus atque apposite, quod videtur nobis malum adducit, post id quod visum est nobis bonum; contraque nonnunquam bona malis superinducit : ut, exempli gratia, bene quis valet et hoc fruitur bono vivens secundum virtutem; pauloque mox in adversam incidit valetudinem, vel de opulento pauper efficitur. Et quid ita nobis hæc eventura non prævidemus? curve horum eventuum causas ignoramus? Nempe ad ventura nobis essent, homines præsciremus; nullus Dei nobis inesset metus, nulla religio. Hac autem perutili rerum ignorance conclusi, cum ad singula pendeamus, et Deum pio colimus metu, et cognoscimus, ab eo (et quidem solo) nobis malorum omnium finem futurum. 649 Nullus quippe potest, illo excepto, quod perversum est in hominibus emendare. Consonum est itaque, quod esse videtur dissonum, et æquale est quod inæquale videtur. Unde omnes eodem pacto communiquè futurorum ignorance commoventur ad timorem Dei. Protinus vero subsequitur :

VERS. 16. « Omnia vidi in diebus vanitatis meæ. » Hæc, inquit, ut sapiens consideravi in *diebus vanitatis*. Vocat autem vanitatis dies, præsentem vitam : primo quidem, quia viventes homines plerique quod fas piumpne est, minus sequuntur, tum vero etiam, quia fugit velut umbra, neque consistit. Eapropter, futuræ vitæ desiderio nos exstimulans, inquit :

VERS. 17, 18. « Noli esse justus multum, neque nimium sapias, ne obstupescas : noli esse multum impius, neque sis durus, ne moriaris in tempore non tuo. » Cum unaquæque virtus in mediocri quadam norma consistat, vitia utrinque assident per exuberantiam et defectum. Inquit ergo : *Ne sis multum justus*; hoc est, ne exsuperanti odio vitiorum, omnem abjicias erga delinquentes benevolentiam tanquam rigidus et inhumanus : sed neque sis nimium sapiens, aut plura quam sit opus quærere, nequando obstupescas. Nimia sunt ac plura necessariis, quæcunque sunt extra limites sacræ doctrinæ. Inquit ergo : Quæcunque nostram ad utilitatem divinus sermo nobis voluit esse occulta, ne solliciti simus ea inquirendo. Hæc enim perscrutari, stupor est quidam phreneticæ mentis vitium. Sed neque circa dogmata opinionisque sectarum multum commorando sis impius ac superstitiosus, studeto autem quærere quod verum est, curatoque ut salubri poenitentia tua deleantur peccata.

« Ζῆθι ἐν ἀγαθῷ, καὶ ἴδε ἐν ἡμέρᾳ κακίας· ἴδε, καὶ γε τοῦτο σύμφωνον. Τοῦτῳ ἐποίησεν ὁ Θεὸς περὶ λαλιᾶς, ἵνα μὴ εὕρῃ ἄνθρωπος ὀπίσω αὐτοῦ μηδὲν. » Ζῆθι, φησὶ, κατὰ ἀρετὴν, καὶ ἐπιτήρῃ ἐν τοῖς συμβαλίνουσι πειρασμοῖς, εἰ μὴ συμφώνως καὶ ἐναρμονικῶς πάντα ἐποίησεν ὁ Θεός, καὶ τὴν περὶ τούτων καλῶς ἀπέκρυψε διδασκαλίαν. Ἦν δὲ καὶ λαλίαν φησι, ἵνα μὴ γινῇ ἄνθρωπος τὰ μέλλοντα αὐτῷ συμβῆσθαι. Συμφώνως γὰρ καὶ τὸ δοκοῦν εἶναι κακὸν ἐπάγεται, μετὰ τὸ δόξαν εἶναι καλόν· καὶ τὸ ἐναντίον· ὅσον ὑγιαίνει τις, καὶ ταῦτα κατὰ ἀρετὴν ζῶν· ὑστέρον νοσεῖ· πλουτεῖ, εἰτα πένεται. Καὶ τίς ὁ τούτου λόγος; ὅτι εἰ προσέδοιμεν εἰ ἄνθρωποι τὰ μέλλοντα ἡμῖν εἶσεσθαι, οὐκ ἂν ὁ Θεὸς ὑφίστατο φόβος. Τῇ δὲ ἀδελφᾷ συγκλειόμενοι, καὶ Θεὸν φοβούμεθα, καὶ ἴσμεν ὅτι παρ' αὐτοῦ καὶ μόνου ἡ τῶν κακῶν λύσις. Καὶ οὐδεὶς δύναται τὴν ἐν ἀνθρώποις διαστροφὴν ἰάσασθαι, εἰ μὴ μόνον αὐτός. Σύμφωνος οὖν ἐστὶν ἡ δοκοῦσα ἀσυμφωνία, καὶ ἰσότης ἡ ἀνισότης, πάντας ὁμοίως τῇ ἀδελφᾷ πρὸς τὸν Θεὸν συνελαύνουσα φόβον. Εἴτα ἐπάγει·

majo rem nostram commoditatem. Si enim quæ majorem nostram commoditatem. Si enim quæ

« Συμπαντα εἶδον ἐν ἡμέρᾳ ματαιότητός μου. » Ταῦτα, φησὶ, κατεσχεψάμην ὅσα σοφός, ἐν ταῖς τῆς ματαιότητος ἡμέραις. Ἡμέραν δὲ ματαιότητος τὴν παρόντα βίον καλεῖ· πρῶτα μὲν, διὰ τὸ τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων ἐν αὐτῷ τὸ δίκαιον μὴ μεταδιδῶκεν· ἔπειτα ὅτι καὶ παρέρχεται. Διὰ τοῦτο εἰς πόθον ἡμᾶς ἐρεθίζων τοῦ μέλλοντος αἰῶνος καὶ ἀτελευτήτου, φησὶ,

« Μὴ γίνου δίκαιος πολὺ, καὶ μὴ σοφίζου περισσά, μήποτε ἐκπλαγῆς· μὴ ἀσεβήσης πολὺ, καὶ μὴ γίνου σκληρὸς, ἵνα μὴ ἀποθῇς ἐν οὐ καιρῷ σου. » Ἐκείτῃ ἀρετῇ συμμέτρως οὕτῃ κατ' ἑλλειψιν καὶ ὑπερβολὴν αἱ κακίαι παράκεινται. Μὴ γίνου οὖν, φησὶ, δίκαιος πολὺ, ἀντὶ τοῦ, Μὴ εἰς ὑπερβολὴν τοῦ πρὸς τὸ κακὸν μίσους, ἀσυμπαθὲς γένῃ πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας, καὶ σκληρὸς, καὶ ἀπάνθρωπος. Ἀλλὰ μὴδὲ σοφίζου περισσά, μήποτε ἐκπλαγῆς. Περιττὰ δὲ εἰσι τὰ ἐξωθεν τῆς θείας διδασκαλίας. Ὅσα οὖν, φησὶ, συμφερόντως ἡμῖν ὁ Θεὸς ἀπέκρυψε λόγος, μὴ ἐπιζητήσωμεν. Τὸ γὰρ ταῦτα ζητεῖν, ἐκπληξὶς καὶ μανία φρονός. Ἀλλὰ μὴδὲ περὶ δόγματα πολὺ ἀσεβήσης, ἀντὶ τοῦ, ἐπιπολύ. Ἀλλὰ σποῦδαζε τὸ ἀληθὲς εὐρεῖν, καὶ τῇ μετανοίᾳ λυτρωσθαι τὰ πταίσματα. Καὶ μὴ γίνου, φησὶ, σκληρὸς, τοῦτέστιν ἀμάλακτος, καὶ ἀντεπίπτων τῇ τοῦ Πνεύματος διδασκαλίᾳ. Εἴτα κατὰ κοινὸν ἐπάγει, Ἴρα μὴ ἀποθῇς ἐν οὐ καιρῷ σου. Ἐν οὐ καιρῷ ἀποθνήσκει ὁ μὴ τετελειωμένος· ταῖς ἀρεταῖς, ἀλλὰ

κακία συζήσας καὶ ἀποθανών. Τελευτᾷ δὲ ὡς περ **A** Noliue esse durus : hoc est, qui emolliiri nesciat, σίτος ὥριμος ὁ ταῖς ἀρεταῖς τελεσφορηθεῖς.

quique adversetur Spiritus sancti doctrinæ. Subinde autem generali quadam comprobatione concludit; *Ne moriaris tempore non tuo*. Inopportuno tempore ac non suo decedit e vita, qui consummatus non fuerit in virtutibus, sed qui in peccatis moritur quibus convixit. Qui vero est virtutum plenitudinem consecutus, sicut granum frumenti quod maturum est, cadit in tempore suo.

« Ἀγαθὸν τὸ ἀντέχεσθαι σε ἐν τούτῳ· καὶ γε ἀπὸ τούτου μὴ μιάνης τὴν χεῖρά σου, ὅτι ὁ φοβοῦμενος τὸν Θεὸν, ἐξελεύσεται τὰ πάντα. » Περὶ κακίας καὶ ἀρετῆς διδάξας ἐπήγαγε, ὅτι ἀγαθὸν ἀντέχεσθαι τῆς ἀρετῆς, μὴ μιάνειν δὲ τὴν πρᾶξιν (χεῖρα ὀνομαζομένην) ἀπὸ τῆς κακίας. Εἶτα περὶ τοῦ ἀγνοῦ καὶ ἀγνωστοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ φησι, ὅτι *Ὁ φοβοῦμενος τὸν Θεὸν ἐξελεύσεται τὰ πάντα*, πᾶσαν πρᾶξιν κατὰ ἀρετὴν διεξερχόμενος, καὶ ταῖς προκοπαῖς τελειούμενος, καὶ πάντα διεκδύνων πειρασμόν.

« Ἡ σοφία βοηθήσει τῷ σοφῷ, ὑπὲρ δέκα ἐξουσιάζοντας τοὺς δυνατοὺς ἐν τῇ πόλει, ὅτι ἄνθρωπος δίκαιος οὐκ ἔστιν ἐν τῇ γῇ, ὅς ποιήσει ἀγαθόν, καὶ οὐχ ἁμαρτήσει. » Ἡ αὐτοσοφία ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τῷ εἰς αὐτὸν πιστευόντι, καὶ διὰ πίστεως σοφῷ γινομένῳ, βοηθεῖ, ὑπὲρ τὰς δέκα ἐντολὰς τὰς οὐσας ἐν τῇ πόλει τῶν Ἰουδαίων. Εἰ γὰρ καὶ τὰς δέκα τις ἐφύλαξε νομικὰς ἐντολὰς, ἀλλ' οὐκ ἦν ἄνθρωπον δυνατὸν μὴ παρολισθαίνειν· καὶ ὁ νόμος οὐδένα ἐδικαίου· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς αὐτὸς γέγονεν ἡμῖν σοφία, δικαιοσύνη τε, καὶ ἁγιασμός, καὶ ἀπολύτρωσις. Ἄλλως· Μικρὸς τίς ἐστι κόσμος ὁ ἄνθρωπος, πόλις νῦν ὀνομαζόμενος, πέντε μὲν αἰσθήσεις ἔχων ἐν σώματι, πέντε δὲ ἐν ψυχῇ. Κἂν φιλονεικῇ τὸν αὐτὸν ἄνθρωπος διὰ τῶν δέκα αἰσθήσεων τῶν ἐξουσιαζουσῶν αὐτοῦ βοηθῆσαι ἑαυτῷ, τὴν δὲ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ τῆς ἀληθινῆς σοφίας μὴ ἔχει ἐπικουρίαν, ἀδυνατῇ τοῦ σώζεσθαι. Ἄνθρωπος γὰρ ὢν οὐ δυνήσεται μὴ ἁμαρτάνειν.

« Καὶ γε εἰς πάντας λόγους οὗς λαλήσουσιν ἀσεβεῖς, μὴ θῇς τὴν καρδίαν σου· ὅπως μὴ ἀκούσης τοῦ δούλου σου καταρωμένου σε· ὅτι πλειστάκις πονηρεύεται σε, καὶ καθόδους πολλὰς κακώσει καρδίαν σου, ὅτι ὡς καὶ γε σὺ κατηράσω ἐτέρους. » **D** Ἐνταῦθα τὸ ἀμνησικακὸν εἰσηγείται, ἀσεβεῖς κοινώτερον τοὺς λοιδοροὺς καὶ ἁμαρτωλοὺς ἀποκαλῶν. Εἶτα ἐκ περιουσίας κατασκευάζων τὸ μὴ δεῖν προσέχειν ταῖς λοιδορίαις, φησὶν ὅτι μὴδ' ἂν ὁ δούλος σου καταράσῃται σε, κινήθης εἰς θυμόν· μάλιστα μὲν γὰρ καὶ ποικίλως δύναται σοι ἐπιβουλεύειν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Καθόδους πολλὰς κακώσει καρδίαν σου*. Ἡ καὶ οὕτως· Ἡ λοιδορία πολλάκις κακοῖ τὴν ψυχὴν. Ἐὰν γὰρ τις καθ' ἕκαστον τῶν λοιδορούντων ἐργάζεται, πολλὰς ὑπομένει καθόδους, καθελκόμενος· εἰς τὸ πάθος τοῦ θυμοῦ, καὶ κακίας πληροῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν. Ἐνθυμοῦ δὲ, φησὶν, ὅτι πολλάκις

Vers. 19. « Bonum est te hoc tibi asciscere : hoc autem ne pollueris manum tuam, quoniam qui Deum timet, egredietur omnia. » Cum proxime de vitio præceperit ac virtute, nunc apposite subinfert, quod *bonum est ipsi hoc*, id est virtutem comparare : bonum quoque suas quas hoc loco manus vocavit, impollutas vitii contagione servare. Tum vero et de timore Domini sancto qui nos sanctificat, facit mentionem cum dicit : *Deum timens omnia egredietur*. Cum enim suas orationis actiones ex virtute moderetur, et profectibus assiduis augeatur, evadet illæsus tentationum certamina :

Vers. 20, 21. « Sapientia auxiliabitur sapienti, super decem qui potestatem habent in civitate. Non est homo justus in terra, qui faciat bonum et qui non peccet. » Dominus noster Jesus Christus qui est ipsa sapientia, ei qui in se crediderit, jam per fidei lumen sapienti effecto, auxiliatur multo validius quam decem præcepta legis, quæ in civitate Judæorum potentiam et auctoritatem magnam habent. **650** Ut enim quis decem servaret præcepta legis, non tamen erat quin ex mortali fragilitate in peccatum aliquod laberetur; ipsa præterea lex nullum justificabat : noster vero Dominus Jesus Christus nobis fuit justitia, sanctificatio, et Redemptio²². Aliter : Ipse homo parvus est mundus, sed hoc loco civitas nominatur, quinque sensus habens in corpore, quinque in anima. Si itaque putet homo posse sibi ipsi satis auxiliari per decem sensuum qui sibi sunt insiti, facultates, neque Christi, qui vera est sapientia, muniat auxilium, sciat se frustra omnem operam adhibiturum, ut salvus fiat : homo enim cum sit ex peccati carne progenitus, non peccare non poterit.

Vers. 22, 23. « Cunctis sermonibus quos impii loquentur, ne adhibeas cor tuum, ne etiam tu audias servum tuum imprecantem tibi. Sæpe enim tibi iniquus erit, et descensibus multis affliget cor tuum : sicut et tu aliis imprecatus es. » Hoc loco nos admonet Ecclesiastes injuriam penitus oblivisci; nomine impiorum, conviciatores et injurios demum omnes significans. Tum generali quadam comprobatione concludens, non oportere, inquit, aurem accommodare contumeliis ac maledictis, ne, si tuus quidem servus tibi mali quid imprecetur (ita ut plerumque servi faciant), ira succenseas; credibile est enim vehementer illum tibi ac sæpe insidiari. Hoc enim significat quod dicit : *Et descensibus multis affliget cor tuum*. Aut aliter ita intellege : Convicium persæpe cum auditur, animam turbat. Si igitur quispiam in quemlibet sibi convi-

²² I Cor. i, 30.

ciantem ira succendatur, in multos cadit labiturque A καὶ σὺ ἐτέρους κατηράσω, καὶ κοτόρθου τὸ ἀμνησί-
descensus, a sublimi sede rationis detractus in κακόν.
iracundiæ passionem; atque ita tristi turbulentia implet cor suum. Cogita autem quod et tu fre-
quenter aliis conviciatus fueris et imprecatus; atque ideo in melius resipiscens, induere maledi-
ctorum omnium et injuriarum oblivionem.

VERS. 24, 25. « Hæc omnia tentavi in sapientia. Dixi: Sapiens efficiar: et ipsa procul elongata est a me, multo magis quam erat. Est alta profunditas, quis inveniet eam? » Cum spiritualium rerum et sensibilibus cognitionem attigisset Ecclesiastes, et ex parte aliqua, sapientiæ magna mysteria prospexisset, contemplatus illius patentissimum pelagus: quod quanto ulterius quis processerit, tanto illi majora spatia relinquuntur, in ejusmodi voces erupit: quod et multo post videmus apostolo Paulo contigisse cum ex admiratione proclamatur: *O altitudo divitiarum scientiæ et sapientiæ Dei, quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* ²⁵.

VERS. 26, 27. « Circuivi ego et cor meum, ut cognoscerem, et considerarem, et quærerem sapientiam et rationem, ut cognoscerem impietatem stulti, et turbulentiam, et errorem. Et invenio amariorem morte ipsam mulierem, quæ laqueus est venatorius, et sagena ipsius, vinculum est ad manus ipsius. Bonus in conspectu Dei, seducetur ab ea: qui autem peccator est, comprehendetur in ipsa. »

651 Vir sapiens, cum ad intelligendum aliquid vires intendit, collecta mente omnia in circuitu rationibus lustrat, seipsum suasque facultates speculatur atque perpendit. Tum et objectam rem, materiamque intelligendam optime consulit, neque pravo animi judicio a veritate aberrat. Neque item recta linea fertur ad sensibilia prospectanda, sed clausis sensuum fenestris ac recedens in suæ mentis penetrabilia, deambulat in circuitu: ibi arcano reflexu in se rediens intellectus, sese speculatur ipsum, et quod intelligendum objicitur. Hoc itaque pacto colligens meipsum (inquit Ecclesiastes) quæsi sciire quænam esset mundanarum rerum sapientia, et ejusdem ratio: sive illam intelligat rationem quæ positis calculis numerisque subducitur, ut in arithmetica sit facultas: sive potius numeros genethliacis observationibus servientes, aut simpliciter rationes omnes quæ per numeros colliguntur a studiosis sæcularibus, gentilibusque philosophis. Quæsi ergo sciire quænam hæc sit multorum sophistarum stultitia et turbatio, et inconstans error, mentisque circumductio; et invenidem hanc ipsorum sapientiam persimilem esse adulteræ mulieri. Sicut enim illa blandis sermonibus ac dolosis juvenes lactat; ita et hæc stultos sicut illa molli contrectatione animam frangit, titillantem orationis conceptu. Peccator itaque sine ulla controversia atque præsidio facile in illius captivitatem protrahitur; pius vero ac fidelis auxilio Dei suffultus, ab illius extrahitur laqueis. Asserit autem vel morte pejorem esse hujusmodi sapientiam, sive potius stultitiam dici oporteat; tantoque nostræ animæ damnosior esse, quanto pejus est morti animam tradere (quod præstat hæc sapientia) quam eandem animam nexu corporis expungere, quod temporariæ mortis est munus.

²⁵ Rom. xi, 33.

« Πάντα ταῦτα ἐπέρασα ἐν τῇ σοφίᾳ. Εἶπα· Σοφισθῆσομαι· καὶ αὕτη ἐμακρύνθη ἀπ' ἐμοῦ μακράν, ὑπὲρ ὃ ἦν· καὶ βαθὺ βάθος· τίς εὐρήσεται αὐτήν; » Νοητῶν καὶ αἰσθητῶν πραγμάτων ἐφ' αὐτῷ ὁ Ἐκκλησιαστής, καὶ ἐκ μέρους γνοὺς τὰ τῆς σοφίας μυστήρια, εἶτα ἐμβλέψας εἰς τὸ ἀχανὲς αὐτῆς πέλαιος, καὶ ὅτι ὁ τις καταλαμβάνει, τοσοῦτον ἀπολιμπάνεται, τὰς παρούσας ἀφήκε φωνάς. « Ὅπερ καὶ Ὁ Παῦλος ὕστερον πεπονθὼς, ἐφη θαυμαστικῶς, *Ὁ βάθους πλούτου καὶ σοφίας Θεοῦ! Ὡς ἀνεξερεύνητα κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!* »

« Ἐκύκλωσα ἐγὼ, καὶ ἡ καρδία μου, τοῦ γινῶναι, καὶ τοῦ κατασκέψασθαι, καὶ ζητῆσαι σοφίαν, καὶ ψῆφον· καὶ τοῦ γινῶναι ἀσεβοῦς ἀφροσύνην, καὶ ὀχληρίαν, καὶ περιφοράν. Καὶ εὐρίσκιω αὐτήν ἐγὼ πικροτέραν ὑπὲρ θάνατον τὴν γυναῖκα, ἥτις ἐστὶ θήρευμα, καὶ σαγῆναι καρδίᾳ αὐτῆς, δεσμὸς εἰς χεῖρας αὐτῆς. Ἀγαθὸς πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἐξαιρεθήσεται ἀπ' αὐτῆς· καὶ ὁ ἀμαρτάνων, συλληφθήσεται ἐν αὐτῇ. Ὁ σοφὸς κύκλῳ συνάγων τὸν ἑαυτοῦ νοῦν περὶ τὴν νόησιν, καὶ ἑαυτὸν θεωρῶν, καὶ τὸ νοοῦμενον, οὔτε διεσπαραμμένα κατανοεῖ, οὔτε κατ' εὐθὺ βλέπων πρὸς τὰ αἰσθητὰ ἀφορᾷ· ἀλλὰ πᾶσας συγκλείσας τὰς αἰσθήσεις, καὶ ἐν τοῖς ἑαυτοῦ γενόμενος, ἐν κύκλῳ θεωρεῖ αὐτὸς ἑαυτὸν ὁ νοῦς, καὶ τὸ νοοῦμενον. Οὕτως οὖν, φησὶ, συνάγων ἑαυτὸν, ἐζήτησα γινῶναι τίς ἄρα ἐστὶν ἡ ἐξωθεν σοφία, καὶ ἡ περὶ αὐτὴν ψῆφος· εἴτε ἡ κατὰ τὴν τῶν ἀριθμῶν ἀναλογίαν, εἴτε ἡ κατὰ τὴν γενεθλιαλογίαν, καὶ ἀπλῶς ὅπως ποτὲ ψηφίζουσιν Ἕλληνων παῖδες· καὶ εἰδέναι τίς ἐστὶ αὕτη ἡ τῶν πολλῶν σοφιστῶν ἀφροσύνη, καὶ ὀχληρία, καὶ ἄστατος περιφορά. Καὶ εὗρον, ὅτι ἡ τοιαύτη σοφία εἰκοι γυναικὶ πόρνη. Ὡς περ γὰρ ἐκεῖνη θηρεύει τοὺς νέους λόγοις ἀπατηλοῖς. οὕτω καὶ αὕτη τοὺς ἀφρονάς, συλλογισμῶν σαγήνας· πλέκουσα· καὶ ὥς περ ἐκεῖνη ἀφῆ μαλακὴ τὴν ψυχὴν ἐκλύσασα καταδεσμεῖ· οὕτω καὶ αὕτη ταῖς τῆς καλιζήρμης εὐπειαῖς. Ὁ μὲν οὖν ἀμαρτωλὸς ἀδοξόητος ἀλίσκεται· ὁ δὲ ἀγαθὸς καὶ ὁ Θεοῦ βοηθούμενος τῶν αὐτῆς ἐξαιρεῖται δεσμών. Ἀποφαίνεται δὲ καὶ ἡ χεῖρα θανάτου εἶναι τὴν τοιαύτην σοφίαν, ἣ γοὺν ἀφροσύνην· ὅσῳ ὁ μὲν διαλύει ψυχὴν ἀπὸ σώματος, ἡ δὲ αὕτη τὴν ψυχὴν θανατοῖ·

venatur, irretitos syllogismorum laqueis et sagenis. Ac fractamque devincit; ita hæc, mala eadem adducit titillantem orationis conceptu. Peccator itaque sine ulla controversia atque præsidio facile in illius captivitatem protrahitur; pius vero ac fidelis auxilio Dei suffultus, ab illius extrahitur laqueis. Asserit autem vel morte pejorem esse hujusmodi sapientiam, sive potius stultitiam dici oporteat; tantoque nostræ animæ damnosior esse, quanto pejus est morti animam tradere (quod præstat hæc sapientia) quam eandem animam nexu corporis expungere, quod temporariæ mortis est munus.

« Ἰδοὺ καὶ τοῦτο εὗρον, εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστής, **A** μὴ τῇ μίτ τοῦ εὐρεῖν λογισμὸν, ὃν ἐπεζήτησεν ἡ ψυχὴ μου, καὶ οὐχ εὗρον· καὶ ἓνα ἀνθρώπων ἀπὸ χιλίων εὗρον· καὶ γυναῖκα ἐν πᾶσι τούτοις οὐχ εὗρον. Πλὴν ἴδε, τοῦτο εὗρον, ὃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς, σὺν τὸν ἀνθρώπων εὐθὴ· αὐτοὶ δὲ ἐζήτησαν λογισμοὺς πολλοὺς. » Ὅλον τὸ ῥητὸν πρὸς ἀλληγορίαν βλέπει. Ὁ δὲ νοὺς οὗτος· Κατεξετάζων, φησὶν, ἅπαν τὸ γυναικεῖον γένος, οὐ τὸ σωματικόν, ἀλλὰ τὸ τῶν ἐκλύτων καὶ γυναικοπρεπῶν ψυχῶν, οὐχ εὗρον ἐν οὐδεμὶ τῶν αὐτῶν λογισμῶν, ὃν ἐπεζήτησε ἡ ψυχὴ μου, τούτῃ ἐστι ἀνδρεῖον· τούτων γὰρ ζητεῖ ὁ σοφός· ἀλλὰ καὶ τῶν δικούντων μὴ γυναικίεσθαι, ἐξέτασιν ποιούμενος, σπάνιον εὗρον τὸν ὄντως ἀνθρώπων καὶ ἐνάρκτον. Εἴτα λογισάμενος πῶθεν ἡ τοσαύτη διαφορὰ, εὗρον ὅτι ὁ μὲν Θεὸς πάντα ἀνθρώπων εὐθὴ καὶ ἀδιάστροφον ἐποίησε, αὐτοὶ δὲ ὑπὸ πολλῶν διεμερίσθησαν λογισμῶν· ὡς τὸν μὲν πορνεία, τὸν δὲ φιλαργυρία, καὶ ἄλλον ἄλλω κατακρατηθῆναι πάθει. perquam rarum in his quoque inveni, qui virili ingenio ac virtute verus esset vir dicique mereretur. Ex admiratione itaque cum mecum tacitus reputare cœpissem unde hæc enormitas orta esset, inveni demum quod Deus omnes homines rectos protulerit, carentesque pravitate, ipsi vero sua electione in obliquas vivendi rationes commigrarint dissecitque sint, ut alius quidem libidinibus, alius avaritiæ serviat, alii passionibus aliis sint subjecti.

ΚΕΦΑΛΑ. II'.

« Τίς οἶδε σοφοὺς; καὶ τίς οἶδε λύσιν ῥήματος; σοφία ἀνθρώπου φωτισεῖ πρῶτον αὐτοῦ, καὶ ἀναίδης προσώπων αὐτοῦ τιμωρηθήσεται. » Ἀδύνατον σοφοὺς διαγνῶναι, τοὺς ὄντως σοφοὺς, μὴ τὸν κατὰ σοφίαν τυπωθέντα, καὶ τοῦτο τὸ χάρισμα ἐκ Θεοῦ εὐλογητόν· ὁ γὰρ τὸ χάρισμα τῆς διακρίσεως ταύτης εὐλογητός, οἶδε τίνες οἱ ὄντως σοφοί, καὶ τίνες εἰ οὐκ ὄντες μὲν, νομιζόμενοι δὲ. Οὗτος καὶ ἐπιλύει προβλήματα, καὶ στροφὰς λόγων. Οὗτος καὶ πεφωτισμένον ἔχει τὸ τῆς ψυχῆς πρῶτον ὑπὸ τῆς λαμπρόντος τῆς θείας σοφίας· ὁ δὲ οὐκ ὢν μὲν σοφός, ἀναιδιζόμενος δὲ τῷ προσώπῳ, τούτῃ ἐριστικούς προσφέρων λόγους, ἐλεγχόμενος μισεῖται. fuerit, effreni tamen vultu impudentiam præ se tulerit : hoc est, qui contentiosis sermonibus captiunculisque sophisticis sese efferas, redargutus, impudentiæ pœnas dabit, odioque habebitur.

« Στόμα βασιλέως φύλαξον, καὶ περὶ λόγου ὅρκου Θεοῦ μὴ σπουδάσῃς· ἀπὸ προσώπου δὲ αὐτοῦ πορεύου. » (Ἄλλα δὲ βιβλία ἔχουσι, πορευθῆναι.) Καλὸν μὲν καὶ τῷ ἐπιτελεῖν βασιλεῖ ὑποτάττεσθαι· τοῦ δὲ παμβασιλέως Θεοῦ στόμα φυλάττειν ἡ Γραφὴ παραγγυᾷ, τούτῃ ἐχεμυθεῖν αὐτοῦ τὰ μυστήρια, καὶ μὴ εἰς τοὺς ἀναξίους ἐκφέρειν· διατηρεῖν δὲ αὐτοῦ καὶ τὰς ἐντολάς. Καλὸν δὲ φυλάττεσθαι, καὶ τὸ μὴ ὁμνῶναι κατὰ Θεοῦ, μὴ δὲ σπουδάσειν ἔξω τοῦ Θεοῦ προσώπου πορευθῆναι, ἀλλὰ πάντα πράττειν ὡς Θεοῦ ἐφορῶντος. Κατὰ δὲ τὴν ἐτέραν γραφὴν οὕτως ἀνάγνωθι·

Deum, sacrosanctum illius nomen temere ac leviter Dei ambulare, sed omnia nostra opera sic peragamus ut Deum vereamur, tanquam præsentem iudicem et inspectorem. Aliter quoque secundum alteram lectionem ita verba hæc punctis distingues, videlicet :

« Καὶ περὶ λόγου ὅρκου Θεοῦ μὴ σπουδάσῃς, » ἀντὶ τοῦ, Μὴ ἐπιτρέχει τοῖς ὅρκοις, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, τούτῃ τοῦ ὅρκου, πορεύου,

Vers. 28-30. « Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes. Sigillatim inspexi ut invenirem rationem quam quærebat et exspectabat invenire anima mea, neque tamen inveni. Virum de mille unum inveni, et mulierem in his omnibus non inveni. Verumtamen ecce hoc inveni, quod fecerit Deus hominem prorsus rectum, ipsi vero sibi homines, quæstiones multiplices rationesque compararint. » Totus hic locus sensu mystico ac morali exponendus est; ita videlicet : Cum inspicerem, inquit, universum genus muliebri, non sexu quidem corporeo, sed enervi ac feminato ingenio muliebri; in nulla mulierum, rationem inveni quam quærebat anima mea, fortem scilicet virilemque rationem : hujusmodi namque rationem sapiens exigit et quærit. Neque vero solum hoc mihi accidit in iis qui molliæ enervati, a viris ad feminas desciverunt; sed quod gravius multo est, cum ad illos quoque inspiciendos me transtulissem qui putabantur mulieres non esse,

652 CAPUT VIII.

Vers. 1. « Quis novit sapientes? et quis novit verbi solutionem? Sapientia hominis illuminabit faciem ejus, et impudens vultu suo punitur. » Qui vere sapiens ipse non fuerit, neque discretioris donum fuerit Dei beneficio consecutus, non facile sapientem verum discernet ab eo qui videatur sapiens, et non sit : ille autem quem Deus discretioris dono dignatus sit, noscit plane quid inter verum sapientem, existimatumque intersit : hic etiam potest solvere quæstiones, ac sermonum vertices explicare; hic profecto habet animæ suæ faciem luce magna conspicuam, jubare scilicet divinæ sapientiæ illustratam. Qui vero nequaquam sapiens

Vers. 2. « Os regis custodi, et de verbo juramenti Dei ne studeas, a facie autem ejus ambula bis. » (Alii vero libri habent, ambulare.) Bonum quidem censetur homini, ut terreno regi ac mortali pareat, subjectusque sit; bonum vero eidem est, si os regis omnium Dei servarit et custodierit, sicut et Scripturæ nobis custodire præcipiunt. Est autem os Regis Dei custodire, divina mysteria silentio occultare, neque indignis ac profanis auditoribus explicare. Bonum quoque est homini præcepta legis, quæ suo Deus ore pronuntiavit, fideliter observare. Bonum item est cavere ne jurando per

usurpemus : neque etiam studeamus extra faciem studueris, » et festinaveris; hoc est, juramenta ne frequenter ac temere usurpato, sed a facie ipsius

Vers. 3. « Et de verbo juramenti Dei nequaquam studueris, » et festinaveris; hoc est, juramenta ne frequenter ac temere usurpato, sed a facie ipsius

scilicet iuramenti ambulato; hoc est, absiste longius a discede, neque omnino sustine ut iuramentum in os tuum admittas.

« Nec consistas in sermone malo, quia omne quod voluerit, facit. Tanquam rex potestatem habens, loquitur : et quisnam illi dicet : Quid fecisti? » Simpliciter ac absolute bonum est, nullo mali genere animam occupare, neque consistere in iis quæ quovis modo male locuti sumus aut opinati : quia tamen subsequencia verba, de præceptis (ut videre mox poteris) mentionem faciunt, ita intelliges quæ modo exponenda proposui : videlicet ; cum ille præceptorum legem tulerit qui est omnium Rex et Dominus auctoritatem habens, neque præterea liceat cuiquam intercedere ac reluctari ; ne, quæso, ut curiosius perscrutando, quare hoc potius quam illud præceperit observandum. Qui enim sic locutus fuerit, malignitatis crimine non carebit. Tu vero stans in timore ac fide, cura ut quæ præcepta tibi sunt, sequaris.

Vers. 5, 6. « Qui custodiet præceptum, nesciet verbum malum. **653** Et : « Tempus iudicii cognovit cor sapientis, quoniam omni negotio est opportunitas temporis et iudicium. » Qui custodierit, inquit, Dei præceptum, nesciet verbum malum; hoc est, opus malum non faciet. Est enim duplex cognitio : altera quidem generica, in pura mentis intelligentia et notitia ; altera vero quæ in actionem prodit atque emergit, juxta quod scriptum est : *Cognovit Adam Evam uxorem suam* ⁹⁴; non quod prius illam nesciret, sed cum ad illius carnalem copulam accessisset, tunc illam dicitur exteriore quadam actionis notitia cognovisse. Qui ergo secundum hanc agendi cognitionem præcepta custodit, ignorat procul dubio malum, quia illud non operatur. Cæterum secundum priorem simplicem ac latentem in intellectu cognitionem, qui novit bonum, novit protinus et quid sit malum, contraque bonum novit, qui non ignarus fuerit mali (contrariorum enim eadem est cognitio, non usu quidem, sed sciendi vi ac facultate). Inquit ergo : Cum sapiens vir omnia suo tempore ac discrete faciat disponatque in iudicio, novit adfuturum universalis iudicii tempus in quo Deus iudex justus distribuet unicuique pro dignitate.

« Quoniam scientia hominis multa est super eum; [Vers. 7] quia non est qui futurum cognoscat. Quo enim pacto futurum sit, quis renuntiabit ei? » Immensa cum sit ipsa scientia, premit hominem atque obruit. Si enim voluerit omnia scire, vasta mole irruens super eum angit ejus mentem ac suffocat. Sunt autem quædam necessaria ad salutem, a quorum cognitione homo nequaquam repellitur : ut puta hominem esse animal rationale, mortale, cujus anima sit immortalis ; esse bonis malisque paratas repensiones : et quæ demum ad eruditionem fidei spectant. Præterea vero creatum fuisse hominem ad imaginem Dei, atque ipsius officii esse, puram et immaculatam imaginem conservare. Quæ autem post ipsum futura sint, scire, solius Dei esse, cunctat, et iis quibus idem Deus voluerit, nota facere. Quia vero Ecclesiastes hoc loco ultimi iudicii potissimum mentionem facit, ita hæc omnia

« Μὴ στῆς ἐν λόγῳ πονηρῷ, ὅτι πᾶν ὃ ἐὰν θελήσῃ, ποιήσει. Καθὼς βασιλεὺς ἐξουσιάζων λαλεῖ καὶ τίς ἐρεῖ αὐτῷ, τί ἐποίησας; ». Καθόλου μὲν καλὸν τὸ μηδεμιᾶ προλήψει κακῇ κατέχεσθαι, μηδὲ ἐνίστασθαι τοῖς ὁπωσοῦν φαύλοις, ἢ λαληθεῖσιν, ἢ δόξασιν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἐφεξῆς ῥητὸν ἐντολῶν μέμνηται, οὕτω νοήσεις. Ἐπειδὴ ὁ παμδασιλεὺς Θεὸς ὁ πάντων ἐξουσιάζων ἐνομοτέθησε, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτῷ ἀντεπεῖν, μὴ στῆς λογοθετῶν τὰς ἐντολάς, διὰ τί τόδε, καὶ μὴ τόδε ἐνομοθέτησε. τοῦτο γὰρ πονηρία ἐστὶ. φρόδι δὲ μᾶλλον καὶ πίστει πληροῦ τὰ προστεταγμένα.

pervicax contrariam tu legem præceptis feras, rationem
« Ὁ φυλάσσων ἐντολὴν, οὐ γινώσεται ῥῆμα πονηρὸν. » Καί, « Καίρῳ κρίσεως γινώσκει καρδίᾳ σοφοῦ, ὅτι παντὶ πράγματι ἐστὶ καιρὸς καὶ κρίσις. » Ὁ τὴν θέαν, φησὶν, ἐντολὴν φυλάσσων, οὐ γινώσεται ῥῆμα πονηρὸν, ἀντὶ τοῦ, οὐ πράξει πρᾶγμα πονηρὸν. Ἡ γὰρ γνῶσις διττὴ ἡ μὲν ἐν ψυχῇ τῇ εἰδήσει ἡ δὲ ἐν πράγματι. κατὰ τό. « Ἐγὼ Ἀδὰμ ἔβην τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. » οὐκ ἠγνόει μὲν γὰρ αὐτὴν οὐδὲ πρότερον. ὅτε δὲ αὐτῇ ἐπλησίασε, τότε λέγεται αὐτὴν ἐγνωκέναι πρᾶγματι. Κατὰ οὖν τὴν ἐν ἔργῳ γνῶσιν ὁ τὴν ἐντολὴν φυλάττων, ἀγνοεῖ τὸ πονηρὸν, ἀντὶ τοῦ, οὐ πράττει. Κατὰ δὲ τὴν ψυχὴν εἰδήσιν ὁ εἰδὼς τί ἐστὶ καλὸν, οἶδε τί ἐστὶ φαῦλον. καὶ κατὰ τὸ ἐναντίον, ὁ εἰδὼς τί τὸ φαῦλον, οἶδε τί καὶ τὸ ἀγαθόν. (Τῶν γὰρ ἐναντίων ἡ αὐτὴ γνῶσις, οὐ κατὰ χρῆσιν, ἀλλὰ κατ' ἐπιστήμην.) Ὁ τοίνυν σοφὸς, φησὶν, ὁ πᾶν πρᾶγμα ἐν κρίσει καὶ καιρῷ τῷ καθήκοντι διαπραττόμενος, οἶδε ὅτι ἔσται καιρὸς καὶ τῆς καθόλου κρίσεως, καθ' ὃν ὁ δίκαιος κριτὴς ὁ Θεὸς ἐκάστω τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμει.

« Ὅτι γινώσις τοῦ ἀνθρώπου πολλὴ ἐπ' αὐτόν. » ὅτι οὐκ ἔστι γινώσκων ἐσόμενον. Ὅτι καθὼς ἔσται, τίς ἀναγγελεῖ αὐτῷ; Πολλή, φησὶν, οὕσα ἡ γνῶσις στενοχωρεῖ τὸν ἀνθρώπον. καὶ ἐὰν θέλῃ γινῶναι πάντα, πολλὴ ἐπελθοῦσα ἐπ' αὐτόν, ἀποστενοῖ αὐτοῦ τὴν διάνοιαν. « Ἀ μὲν οὖν ἀνάγκη αὐτὸν εἰδέναι, ταῦτά ἐστι, ὅτι ζῶν λογικόν, ὅτι θνητόν, ἀθάνατον. » ἔχει τὴν ψυχὴν, ὅτι καλῶν εἰσι καὶ κακῶν ἀνταποδόσεις. Τὰ ὅσα εἰς πίστιν συντελεῖται, ὅτι κατ' εἰκόνα Θεοῦ γέγονε, καὶ ὀφείλει σώζειν τὴν εἰκόνα. Τὰ δὲ μετ' αὐτὸν ἐσόμενα μόνου Θεοῦ ἐστὶν εἰδέναι, καὶ γνωρίζαι οἷς ἂν θελήσῃ. Ἐπειδὴ δὲ περὶ κρίσεως ὁ λόγος, οὕτω νοήσεις. Πολλὴ ἡ γνῶσις ἡ περὶ τῶν λόγων τῆς κρίσεως. καὶ οὐδὲς ἀπήγγειλε τῷ ἀνθρώπῳ ἀκριβεῖς τοὺς περὶ αὐτῆς λόγους. οἷον πότε ἐστὶ, ἢ ποῦ τὸ κριτήριον συνίσταται, ἢ πῶς ἐξετάζει τὸν ἐκάστου βίον ὁ Θεός. ἢ πῶς εἰ περὶ τὴν ἐνδεκάτην ὥραν πρῶτον τὸν μισθὸν λαμβάνου-

⁹⁴ Gen. iv, 1.

σιν· ἡ οὗς νομίζομεν ἡμεῖς κακοὺς, τῷ Θεῷ καλοὶ ἄνθρωποι· καὶ τὰ ἀνάπαλιν. Διὰ ταῦτα τοῖνυν πάντα μὴ σοφίζου περισσά, ἵνα μὴ ἐκπλαγῇς. cii rationes renuntiaverit; hoc est, quo tempore pacto Deus uniuscujusque vitam moresque disquiret, aut quomodo qui hora undecima in vineam venerunt pretium primæ retributionis accipiant, aut quo Dei judicio approbantur boni quos ipsi fortasse malos esse censuimus : contra vero damnabiles Deo sunt qui nobis esse probi videbantur. Itaque propter hæc omnia noli esse sollicitus, ac sapere plus quam oporteat, ne obstupescas, ut superius idem Ecclesiastes te monuit.

« Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ἐξουσιάζων ἐν πνεύματι, τοῦ κωλύσαι σὺν τῷ πνεύματι· καὶ οὐκ ἔστιν ἐξουσιάζων ἐν ἡμέρᾳ θανάτου. » Ἡ τοῦ πνεύματος σημασία κατὰ πολλῶν φέρεται· καὶ γὰρ ἡ ψυχὴ πνεῦμα καλεῖται, καὶ ὁ ἀνεμος, ὁ ἀήρ, ὃν ἀναπνέομεν· καὶ ἡ δωρεὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Κατὰ πάντα δὲ τὰ εἰρημένα, οὐδεὶς ἐξουσιάζει πνεύματος, εἰ μὴ ὁ Θεός. Οὐτε γὰρ ψυχῶσαι, ἡ ἐξαγαγεῖν ψυχὴν ἀπὸ σώματος· οὐτε ἀνεμον κινῆσαι, νότον τυχεῖν ἢ βορρᾶν· οὐτε πνευματικὸν δωρεῖσθαι χάρισμα, ἡ ἀφελέσθαι· οὐτε ἀέρα φθεῖραι, ἡ εὐκρατῆ ἀπεργάσασθαι, ἐτέρου τινὸς εἰ μὴ ὁ Θεός.

neque item aerem vitare temperatumve efficere,

« Οὐκ ἔστιν οὖν ἐξουσιάζων ἐν πνεύματι, τοῦ κωλύσαι αὐτό. Καὶ οὐκ ἔστιν ἐξουσιάζων ἐν ἡμέρᾳ θανάτου. Καὶ οὐκ ἔστιν ἀποστολὴ ἐν ἡμέρᾳ πολέμου. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, πολέμου κατελιγφότος, οὐκ ἔστιν εὐκαιρον τὸ ἀποστελλέσθαι καὶ πλεῖν ἐκδημίας. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τὸν ἐν πολέμῳ κελευσθέντα ἀποθανεῖν ὑπὸ Θεοῦ οὐκ ἔστιν ὁ πάλιν ἀποστελλῶν εἰς τὴν ἐνθάδε ζωὴν. Ἄλλως· Ὅταν ἐν κρίσει ἀρξῇται τις ὑπὸ τῶν ἰδίων πολεμεῖσθαι ἁμαρτημάτων, οὐκ ἔστιν ὁ δυνάμενος λέγειν, Ἀπόστειλόν με εἰς τὸν βίον ἵνα μετανοήσω. Ἄλλ' οὐδὲ μέλλων τελευτᾶν δύναται λέγειν· Συγχώρησόν μοι ζῆσαι, ἵνα μετανοήσω. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐξουσιάζων ἐν ἡμέρᾳ θανάτου.

potest precari. Da mihi, quæso, Domine, ut pœnitentiæ causa modicum quid adhuc vivam. Nullus est itaque potestatem hanc habens in die mortis.

« Καὶ οὐ διασώσει ἀσέβεια τὸν παρ' αὐτῆς. » Ἀντὶ τοῦ, τὴν ὑπὸ σῆς ἀσεβείας τυραννοῦμενον καὶ κρατούμενον. Εἰδότες οὖν ὡς οὐκ ἔστι ἐξουσιάζων ἐν ἡμέρᾳ θανάτου, καὶ οὐκ ἔστι ἀποστολὴ ἐν ἡμέρᾳ πολέμου, μὴ ἀσεβήσωμεν.

« Καὶ σύμπαντα ταῦτα εἶδον ἐγώ. » Ταῦτα ἀκριβῶς ἐγνωκῶς ἀπαγγέλλει ὁ διδάσκαλος, ἐφ' ᾧ πάντας ἡμᾶς πείθεσθαι τοῖς αὐτοῦ λόγοις.

« Καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου εἰς πᾶν ποίημα ὃ πεποιήται ὑπὸ τὸν ἥλιον, τὰ ὅσα ἐξουσιάσατο ὁ ἄνθρωπος ἐν ἀνθρώπῳ, τοῦ κακῶσαι αὐτόν. Καὶ τότε εἶδον ἀσεβεῖς εἰς τάφους εἰσαχθέντας, καὶ ἐκ τοῦ ἁγίου. » Ἀπερισπάστως, φησὶ, δέδωκά μου τὸν νοῦν, εἰς τὸ εἰδέναι τῶν ἀνθρώπων τὰ ποιήματα, καὶ κατὰ τὴν λόγον ἄνθρωπος ἄνθρωπον κακοῦ. Εἶτα ἐπειδὴ ἄδικον νομίζεται τὸ πολλάκις ἀσεβεῖς εἶναι τοὺς δυνατοὺς, καὶ εὐθηνουμένους, βαθύτερον ἐπισκεψάμενος, εἶδον τῶν ἀσεβῶν τὴν πτώσιν, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν νεκρότητα. Τὸ γὰρ, εἰς τάφους, νῦν ἀντὶ τοῦ, εἰς τὰς χολάσεις. Καὶ οὐδὲν αὐτοὺς ὥφε-

A ad intellectum judicii accommodabis. Multa est scientia et immensa de rationibus et sermonibus judicii, neque est qui homini certas unquam judicii, aut ubi locorum, judicium sit futurum, vel quod pacto Deus uniuscujusque vitam moresque disquiret, aut quomodo qui hora undecima in vineam venerunt pretium primæ retributionis accipiant, aut quo Dei judicio approbantur boni quos ipsi fortasse malos esse censuimus : contra vero damnabiles Deo sunt qui nobis esse probi videbantur. Itaque propter hæc omnia noli esse sollicitus, ac sapere plus quam oporteat, ne obstupescas, ut superius idem

Vers. 8. « Non est homo qui potestatem habeat in spiritu, ut prohibere spiritum penitus possit : neque est qui potestatem habeat in die mortis. » Spiritus significatio late patet. Nam ipsa anima, spiritus nuncupatur, ipse quoque ventus et aer quem respiramus, et donum sancti Spiritus hac appellatione significantur. 654 Itaque secundum prædicta omnia significata, nullus sane est qui potestatem habet super spiritum solo Deo excepto. Neque enim animare corpus, aut anima cassum reddere, neque ventum impellere, ut notum puta vel aquilonem, neque infundere charisina Spiritus aut revocare, alterius est cujusquam quam solius Dei.

« Non est itaque potestatem habens in spiritu, ut illum prohibere possit; neque est potestatem habens in die mortis. Non est emissio vel navigatio in die belli. » Verba hæc litteraliter intellecta, hæc sonant. Bello civitatem ac provinciam occupante, non est commodum neque tutum classes educere ac navigare ad negotia externa. Mystico autem intellectu sic accipe : Quem Deus jusserit mori in bello, non est qui exstinctum emittat seu revocet in hanc vitam. Aliter : Quando quis inceperit in judicio conscientiæ, scelerum suorum bella sentire; nequaquam poterit hujusmodi preces effundere : Mitte me, Domine, in vitam ut pœnitentiam subeam peccatorum. Sed neque qui articulo mortis animam agit,

« Neque impietas salvum faciet eum, qui est ab ea. » Hoc est, eum qui tyrannidi ejus subjectus est. Cum itaque non sit qui in die mortis potestatem habeat, neque sit in die belli tuta navigatio vel emissio, impietatem summo studio evitemus.

Vers. 9. « Et omnia ista vidi ego. » Hæc se omnia vidisse affirmat Ecclesiastes, et cognovisse : ut tanquam conscio rerum omnium atque experto, fidem docibiles habeamus.

« Et dedi cor meum in omne opus quod factum est sub sole, ut viderem quæcunque potenter operatus est homo in hominem, ut ipsum damno molestiaque afficeret. [Vers. 10] Et tunc vidi impios in sepulcra inductos, etiam de loco sancto. » Attente, inquit, applicavi mentem meam, ut viderem opera hominum, et quam multiplici ratione homo homini damnum inferat : quia vero persæpe homines scandalizantur, et iniquam rem putant, eosdem esse impios qui et potentes fortunatique sint; ideo profundius (inquit) super hac re contemplatus sum, et vidi demum postremam impiorum ruinam, cum

scilicet non tantum corpore sed anima moriantur. Α λησεν ἡ δύναμις, ἡ τὸ νομισθῆναι ἀγίους εἶναι, καὶ Quod enim ait hoc loco, in sepulcra inductos : in supplicia et tormenta intelligit. Eis vero qui in sepulcra hæc inducantur, nihil potentia profuit, nihil quod habitus olim justis sanctisque fuerint, nihil quod in templo Dei sacra ministeria muneraque obvierint. Docet itaque nos Ecclesiastes nequaquam scandalizari, propterea quod in hominum vita enormem statuum dissidentiam conditionumque cernamus; cum contra potius spectare debeamus ad eam, quæ in futuro sæculo est, retributionem.

« Et processerunt et laudati sunt in civitate, quod ita effecissent. » Qui videbantur (inquit) esse pii ac sancti, cum tamen in impietate sua ambularent atque procederent; nihilominus laudem ab hominibus retulerunt, vel ignorantibus illorum impietatem, vel eisdem callide adulantibus. 655 Nil vero illis profuit aut simulatæ species pietatis, aut adulantium laus : In vanitatem namque abiit hoc B totum negotium, quandoquidem in sepulcra miseri corruerunt. Quod autem ait : *Et hoc etiam vanitas*; posset a superioribus distingui sentiis, et ad insequentem versus apte transmitti; ut videlicet legatur :

Vers. 11. « Et hoc etiam vanitas. Quia non est contradictio facientibus malum, cito, propterea impletum est cor filiorum hominum in ipsis, ut faciant malum. » Hoc est (inquit) quod vanitatem auxit et confirmavit, quia non sunt qui contradicant facientibus malum, cito, neque qui eos coarguant : ut, cito, hic ad contradicentes referatur, significetque sedulo ac vehementer contradicant acrique reprehensione compescant : aut illud, cito, ad operantes malum referto, quasi velociter ac studiose peccantes. Inquit ergo : Quia mali non arguuntur, sed potius laudibus et plausu efferuntur, idcirco impletum est in malo habitu stabilitum cor filiorum hominum, ut studeant operari mala. Apposite autem dixit, *filiorum hominum* : filii enim Dei mala non operantur.

Vers. 12. « Qui peccavit, operatus est malum ex tunc, et a juventute sua. » Peccatum dolo ac fraude mala diaboli inductum est in orbem terrarum : ea propter orationem Dominicam concludimus, orantes, *Sed libera nos a malo* : hoc est, a diabolo. Qui ergo peccat, diaboli jussum exsequitur et voluntatem. Diabolus autem ex tunc et a juventute sua, hoc est ab initio, dux fuit et auctor peccati. Aliter : Non est, inquit, recens peccatum, sed pervetustum. D Hinc est quod et Noe dicentem Deum audivit, condesisse jam et confirmatam fuisse hominum mentem, ut seduli essent in peccatis, ac vehementer operarentur malum. Juventutem hoc loco intellige, non quo ad ætatem, sed similitudine quadam quo ad temerarios mores, et ritu juventum a rationis semita leviter aberrantes : quos mores dici possunt habere diaboli, auctores peccati, et qui vestigia illorum sectantur scelesti peccatoresque homines. Aliter : Qui habitum peccati jam contraxit, et jam proposuit in mente sua peccare; et tunc peccare jam incipit ex quo voluntatis assensum præbuit; tametsi deinde propositum illud multo post in actum producat, aut etiam non producat quod cogitavit, retardatus fortasse non electione immutati consilii, sed aliquo intercedente impedimento. Aliter : Qui peccat malumque operatur, etsi nobis solummodo

« Καὶ ἐπορεύθησαν, καὶ ἐπηνέθυσαν ἐν τῇ πόλει, ὅτι οὕτως ἐποίησαν. » Οὗτοι οἱ δόξαντες μὲν εἶναι εὐσεβεῖς καὶ ἅγιοι, πορευθέντες δὲ ἐν ἀσεβείᾳ, ἐπηνέθυσαν ἐν τῇ ζωῇ ἑαυτῶν, ἢ λαθόντες, ἢ κολακισθέντες ἐφ' οἷς ἐπραττον. Ἄλλ' οὐδὲν αὐτοὺς ὠφέλησε τῆς εὐσεβείας τὸ πρόσχημα, ἡ ὁ παρὰ τῶν κολάκων ἔπαινος· ματαιότης δὲ καὶ τούτοις ἀπέβη τὸ πρᾶγμα εἰς τάφους εἰσχυρόμενοις. Τὸ δὲ, *Καὶ γε τοῦτο ματαιότης*, δύναται καὶ τοῖς ἐξῆς ἐφαρμόζεσθαι στίχοις, ὥς ἢ οὕτως·

« Καὶ γε τοῦτο ματαιότης, ὅτι οὐκ ἔστι γινομένη ἀντίρρησης ἀπὸ τῶν ποιούντων τὸ πονηρὸν ταχύ· διὰ τοῦτο ἐπληροφόρηθη καρδία υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου ἐν αὐτοῖς, τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρὸν. » Τοῦτο, φησὶ, τὴν ἐν βίῳ ματαιότητα εἰργάσατο, ὅτι οὐκ εἰσὶν οἱ ἀντιλέγοντες καὶ ἐλέγχοντες τοὺς τὰ πονηρὰ διαπραττομένους, ταχύ· ἀντὶ τοῦ, οὐ κατὰ σπουδὴν τοῦτο ποιοῦντες, καὶ τοῖς ἐλέγχοις ἀνακόπτοντες τὴν πονηρίαν, ἢ τὸ ταχύ, ἀντὶ τοῦ, ἐν σπουδῇ καὶ ἐπιμελείᾳ τὰ πονηρὰ διαπραττομένους. Διὰ τοῦτο φησιν· Ἐκ τοῦ μὴ ἐξελέγχεσθαι τοὺς φαύλους, ἀλλὰ καὶ ἐπαινεῖσθαι, ἐπληροφόρηθη καὶ ἐν ἑξαι γέγονε ἡ καρδία τῶν υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, διαπράττεσθαι τὰ πονηρὰ. Ὅρα δὲ ὅτι, *υἱῶν ἀνθρώπου*, εἶπε. Οἱ γὰρ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰ πονηρὰ οὐ διαπράττονται.

« Ὅς ἡμαρτε, ἐποίησε τὸ πονηρὸν ἀπὸ τότε, καὶ ἀπὸ νεότητος αὐτοῦ. » Ἡ ἁμαρτία ἐκ τῆς ἀπάτης τοῦ πονηροῦ εἰσκαχόμεναι· διὸ εὐχόμενοι λέγομεν· *Ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*. Τὸ τοῦ διαδόλου τοίνυν πληροῖ θέλημα ὁ ἁμαρτάνων, τοῦ ἀπὸ τότε καὶ ἀπὸ νεότητος αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ ἐξ ἀρχῆς ἡγησαμένου τὰ φαῦλα. Ἄλλως· Οὐ νεώτερα, φησὶν, ἐστὶν ἡ ἁμαρτία, ἀλλὰ παλαιά. Διὸ καὶ ἦκουσε ὁ Νῶε παρὰ Θεοῦ, ἐγκεῖσθαι τὴν τῶν ἀνθρώπων διάνοιαν ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ. Νεότητος δὲ, οὐ τῆς καὶ ἡλικίας, ἀλλ' ἡθους νεαροῦ, καὶ μὴ παγίου. Ἄλλως· Ὁ ἔξιν ἔχων ἁμαρτητικὴν, καὶ συγκαταθέμενος ἐν διανοίᾳ τοῦ ἁμαρτῆσαι, ἀπὸ τότε ἀρχεται ἁμαρτάνειν, ἂφ' οὗ συγκατέθετο, καὶ μετὰ πολὺν τὴν πρᾶξιν ἐργάσεται, ἢ καὶ μὴ ὅλως ἐργάσεται, κωλυθεὶς οὐ προαιρετικῶς, ἀλλ' ὅπου τινος περιστάσεως. Ἄλλως· Ὁ ἁμαρτάνων καὶ ποιῶν τὸ πονηρὸν, εἰ καὶ ἐκ τοῦ ἀποτελέσματος ἡμῖν ἐγνωσθή, ἀλλὰ τοῖς προγνώσεως Θεοῦ λόγοις ἐκ παλαιοῦ ἐγνωρίζετο εἶναι ἁμαρτωλός.

innoscescat cum flagitium patrat ; tamen apud latens præscientiæ divinæ judicium , jampridem multoque antequam nobis peccator appareat, reus esse cognoscebatur.

« Ὅτι καὶ γε γινώσκω ἐγὼ ὅτι ἔσται ἀγαθὸν τοῖς ἀφ' οὐρανόθεν τοῖς φόβου τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ἀγαθὸν οὐκ ἔσται τῷ ἀσεβεῖ, καὶ οὐ μακρυνεῖ ἐν σκιᾷ, ὅς οὐκ ἔστι φοβούμενος ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. » Μετὰ τὸ διελέγχειν τὴν ἐν κόσμῳ ματαιότητα, τὸν ἀγνοποῖον τοῦ Θεοῦ τοῖς ἐκκλησιαζομένοις παραδίδωσι φόβον. Ὅς τοῖς εὐσεβέσιν ὡς ἐν προσώπῳ τοῦ Θεοῦ διάγουσι, καὶ πᾶσαν ἐαυτῶν πρᾶξιν καὶ διανοήματα φυλάττουσιν ὡς ὁρῶντος Θεοῦ, πάντων τῶν ἀγαθῶν αἴτιος γίνεται· τῷ δὲ ἀσεβεῖ οὐκ ἔστι ἀγαθόν. Τὸ δὲ, οὐ μακρυνεῖ ἡμέραν ἐν σκιᾷ, ἀντὶ τοῦ, ἐπειδὴ ἐνόμισε τὸν ἐν τῷδε τῷ βίῳ χρόνον, καὶ πολλὸς ἦ, μὴ σκιάν εἶναι, ἀλλὰ τῶν μὴ ἐστῶτων καὶ προσκαίρων ὡς αἰ μενόντων ἀντέστητο ὁ ἀμαρτωλός. Ἡ οὕτως· Κἂν ἐν τῷ βίῳ τῷδε διὰ τὴν ἀνοχὴν τοῦ Θεοῦ σκεπασθῇ ὁ ἀμαρτωλός, καὶ μὴ τιμωρηθῇ, ἀλλὰ μικρὸν ὕστερον τῇ αἰωνίῳ κολάσει παραδοθήσεται.

vita per patientiam Dei, protegi quodammodo defendique videatur potius quam puniri; paulo tamen post, æternis suppliciis transmittetur.

« Ἔστι ματαιότης ἣ πεποιεῖται ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτι εἰσι δίκαιοι, ὅτι φθάνει πρὸς αὐτοὺς ὡς ποίημα τῶν ἀδίκων· εἶπον ὅτι καὶ γε τοῦτο ματαιότης. » Νῦν τὸ τοῦ σφαλλομένου πρόσωπον εἰσάγων ὁ Ἐκκλησιαστής φησιν, ὅτι Εἶδον ἐν τῷ βίῳ τὰ τοῖς ἀσεβέσιν ἐποφειλόμενα τοῖς δικαίοις κατελιγμένα, ὅσον νόσον, ἢ πέναν, ἣ τινα ἐτέραν ὁδονηρὰν ἐπαγωγὴν· καὶ τὸ ἐμπαλιν, ἃ τοῖς εὐσεβέσιν ὠφελετο, τοῖς ἀσεβοῦσι συμβεβηκότα. Αἰδὼς ὀλίγῳρος ὁ τοιοῦτός φησι, καὶ γε τοῦτο ματαιότης. Ὁ δὲ σοφὸς τὰς τῶν πραγμάτων ἐκθάσεις θεωρῶν, καὶ τὰς ἐκάστου ἀνταποδόσεις, οἶδε ὡς οὐκ εἰκὴ ταῦτα συγχωρεῖ γενέσθαι Θεός. Ἀλλ' ἵνα οἱ μὲν δίκαιοι μειζρόνων στεφάνων τύχωσιν· οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἐπιτεταμένως σχῶσι τὰς τιμωρίας. Πάλιν δὲ τὴν ματαιότητα ἐπὶ τῆς γῆς εἶπε· οὐδὲν γὰρ ἐν οὐρανῷ μάταιον.

sed ut justī majori præmio coronentur, impīi vero graviore pœna torqueantur. Notanter autem hic quoque vanitatem supra terram vidisse se ait : in cœlo siquidem nihil est vani.

« Καὶ ἐπήνεσα ἐγὼ σὺν τῇ εὐφροσύνῃ, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν τῷ ἀνθρώπῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι εἰ μὴ τοῦ φαγεῖν, καὶ τοῦ πιεῖν, καὶ τοῦ εὐφρανθῆναι, καὶ αὐτὸ συμπροσέσεται αὐτῷ ἐν μόθῳ αὐτοῦ, ἡμέρας ζωῆς αὐτοῦ, ὅς ἔδωκε αὐτῷ ὁ Θεὸς ὑπὸ τὸν ἥλιον· ἐν οἷς ἔδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ γινῶναι σοφίαν, καὶ τοῦ ἰδεῖν περισπασμὸν τὸν πεποιημένον ἐπὶ τῆς γῆς· ὅτι καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ ἐν νυκτὶ ὕπνον ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ οὐκ ἔστι βλέπων. » Εἰ μὲν ἔτι τὸ τοῦ φιλοκόσμου πρόσωπον φθέγγεται, ἐν τῇ τῶν αἰσθητῶν ἡδονῇ τὴν πᾶσαν εὐφροσύνην ὀρίζεται· εἰ δὲ τηλικαυτὰ τις ὥτα κέκτηται, ὡς ἀκούειν λαλοῦντος τοῦ σοφοῦ Ἐκκλησιαστοῦ, οἶδε τίς ἡ ἀληθινὴ βρώσις· καὶ πόσις· καὶ ὅτι τὸν ἀρραβῶνα τοῦ πνεύματος ἔτι ὄντες ὑπὸ τὸν ἥλιον ἐν τῷ βίῳ τοῦτ' εἰλήφαμεν. Ἀπὸ δὲ τοῦ, « Ἐν ὅσῳ δέδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ γινῶναι τὴν σοφίαν, » οἶδε ὁ Σοφὸς ὀξυωπεστάτῳ τῆς διανοίας θεωρήσας τῷ ὁμματι, ὅτι οὐδεὶς ἔστι ἀπερίσπαστος, καὶ ὅτι οὐκ ἔστι ὁ βλέπων ὕπνον· ἀλλ' ὁ

« Et hoc ego novi, quod erit bonum timeantibus Deum quomodocunque timeant a facie ejus. [VERS. 13] Et bonum non erit impio, et non prolongabit dies in umbra, qui non timeat a facie Dei. » Postquam satis coarguit vanitatem mundi hujus, sanctum Domini timorem ecclesiasticæ concioni conatur inserere. Cum enim vivant in conspectu Dei, **656** caveantque sibi in omni sua actione et cogitatu tanquam Deo judice cuncta cernente, omnium bonorum operum et conceptuum. Deus illis causa existit, contra vero, ipsi impio nullum est bonum. Quod autem ait, *Non prolongabit diem in umbra*, ita intellige. Peccator diu non erit in vita, quoniam videlicet totum tempus vitæ suæ quantumvis longum sit, non reputavit esse umbram, sed sollicito studio sibi comparare studuit quæ fluxa et temporaria sunt, tanquam essent perpetuo duratura. Vel aliter ita intellige : Quamquam peccator in præsentī

VERS. 11. « Est vanitas quæ facta est super terram. Sunt justī qui quoniam pervenit ad eos tanquam opus injustorum, sunt injusti : et sunt justī, quoniam pervenit ad eos tanquam opus justorum : Hoc etiam dixi quod est vanitas. » Nunc Ecclesiastes personam ejus inducit, qui e scandalo labitur in errorem, aitque : Vidi justos in hac vita ab iis malis correptos quæ potius impiis debebantur, ut puta, ægritudine, paupertate, vel alio difficili casu adveniente : Contraque (inquit) vidi quæ impiis deberentur, ad impios pervenisse : idcirco talis insipiens tanquam contemptor factus divinæ Providentiæ, *et hoc*, inquit, *vanitas est*. Sapiens autem vir, eventus rerum prospiciens, et quæ singulis pro dignitate retribuuntur, plane novit atque intelligit Deum nequaquam frustra hæc permittere evenire, Deum nequaquam frustra hæc permittere evenire, Deum nequaquam frustra hæc permittere evenire.

VERS. 15, 16. « Et laudavi cum lætitia, quod non est bonum homini sub sole præter quam quod comedat et bibat, et lætetur : et hoc ipsum aderit ipsi in labore ipsius omnibus diebus vitæ ejus quos ipsi dedit Deus sub sole : in quibus dedi cor meum ut cognoscerem sapientiam, et viderem occupationem quæ facta est super terram : quoniam die ac nocte non est qui videat somnum oculis suis. » Si adhuc voluptuariam personam loqui existimes ; hæc in voluptate ac usu sensibilium rerum gaudium hominis repositum ducit atque mentitur : sin vero quis loquentem sibi proponat audire Ecclesiasten, statim percipiet quis sit verus cibus ac potus, cum fideles Christiani jam in præsentī vita arrhabonem spiritus acceperimus. Quod autem ait : « Dedi cor meum ut cognoscerem sapientiam, » noster Ecclesiastes acutissimo suæ mentis oculo contemplatus, intellexit ac vidit nullum hominem vacuum esse occupatione atque sollicitudine, nullumque domum

esse qui somnum, hoc est, quietem, videat : sed ipsorum alii quidem officiose circa res divinas occupati versantur, alii vere inutiliter ac reprehensione dignissimi, circa perituras res student. Et justus quidem hoc pacto non dat somnum oculis suis aut dormitationem : **657** sed vigilat, dum dies est, neque cadit in caliginem ignorantiae, neque per diem (hoc est, tempus prosperitatis), neque per noctem ; hoc est, tempus tentationum. Injustus autem in perpetua iniquitate insequentem noctem diei coniungens, dulcem oculis somnum non capit, vel assidue cogitans quoniam pacto consequatur quæ concupiscit, vel timens ne amittat quæ possidet.

VERS. 17. « Et vidi omnia opera Dei, quoniam non poterit homo invenire opus quod factum est sub sole ; quantumcunque laboraverit homo ut quærat, et non inveniet : et quæcunque dixerit sapiens se cognoscere, non poterit tamen invenire. » Recondita illa Dei scientia secundum quam facta sunt omnia, a solo Deo comprehendi potest. Nos autem mortales, quidquid vel scribimus vel loquimur, vel de his rebus intelligere nos arbitramur, ex parte cognoscimus, participatione quadam gratiæ ejus illustrati. Nullus itaque, neque sæcularis scientiæ neque divinæ sapientiæ vel mediocriter consultus, vel quantum homini licet, eruditus, perfecte poterit substantias rerum, neque mensuram cæli, terræ ac maris, aut quomodo hæc ipsa concreta coaluerint, quibusve adminiculis innixa consistant, intelligere. Quod si forte quisquam sapiens, videatur probabiles rationes afferre ; ipsam tamen intimam veritatem invenire prorsus non poterit.

CAPUT IX.

VERS. 1. « Omnia hæc transmihi in cor meum, et cor meum hæc omnia vidit, quod sint justi atque injusti, et opera ipsorum in manu Dei. » Dixit superius, quarum rerum cognitio sit abstrusa ; ut nos averteret ab inutili ac vana perquirendi sollicitudine ; nunc autem proponit, qua in re satisfacere sibi possit sapientis intuitus et cognitio : quod videlicet justi sapientesque homines, una cum operibus suis sub umbra Dei et protectione suæ dextræ conquiescant. Neque enim permittit Deus, illos impotentium viribus devastari. Probi namque homines et officiosa opera protegentur a Deo : at vero de impiis scriptum est : *Et ipsi de manu tua repulsi sunt* ¹¹.

« Dilectionem et odium non est homo qui sciat : omnia ante faciem ejus, vanitas in omnibus. » Symmachus pro eo quod attulimus : *vanitas in omnibus*, ita exposuit : *Omnia incerta sunt in conspectu ipsorum* : hoc est, nescit homo si quem nunc maxime odit, mutatis vicibus, amicum et beneficium sit experturus ; contraque, an timendum sibi quandoque sit ab eo quem nunc amore prosequitur. Altiori autem intellectu : Qui adhuc sapit quæ hominis sunt, neque plane Deo se tradit, nescit discreto iudicio, quæ dilectione sunt digna, et quæ odio. **658** Ardua enim virtus atque difficilis amore est digna, o.lio autem pro-

α μὲν ἐπαινετῶς περισπᾶται περὶ τὰ θεῖα ἐνασχολούμενος · ὁ δὲ ψεκτῶς, περὶ τὰ ἀνθρώπινα μοχθῶν. Καὶ ὁ μὲν δίκαιος οὐ διδῶσι τοῖς ὀφθαλμοῖς ὕπνον, οὐδὲ τοῖς βλεφάροις νυσταγμὸν, ἀλλὰ γρηγορεῖ ὡς ἡμέρα ἐστὶ, καὶ οὐκ ἐκπύπτει εἰς τὸ τῆς ἀγνοίας σκότος · οὔτε ἐν ἡμέρᾳ, τοῦτέστι ἐν καιρῷ εὐθηνίας · οὔτε ἐν νυκτὶ, τοῦτέστι ἐν καιρῷ πειρασμῶν. Ὁ δὲ ἀδίκος τὰς νύκτας ταῖς ἡμέραις συνάπτων, ἡδὺν ὕπνον οὐ κοιμάται, φροντίζων ἢ ὅπως κτήσεται τὰ ὧν ἐπιθυμεῖ, ἢ δεδοικῶς τῶν ἡδὴ κτηθέντων τὴν ἀφαίρεσιν.

« Καὶ εἶδον σύμπαντα τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐ δυνήσεται ἄνθρωπος τοῦ εὐρεῖν σὺν τῷ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον. » ὅσα ἐὰν μοχθήσῃ ἄνθρωπος τοῦ ζητῆσαι, καὶ οὐχ εὕρησι · καὶ γὰρ ὅσα ἂν εἴπῃ ὁ σοφὸς τοῦ γινῶναι, οὐ δυνήσεται τοῦ εὐρεῖν. » Ἡ τοῦ Θεοῦ γνῶσις, καθ' ἣν τὰ πάντα γέγονε, αὐτῷ μόνῳ τυγχάνει περιλήπτῃ. Ἡμεῖς δὲ καὶ τι γράφωμεν καὶ γινῶμεν, ἐκ μέρους γινώσκουμεν, ὑπὸ τῆς αὐτοῦ χάριτος σοφίζόμενοι. Οὐδεὶς οὖν σοφὸς οὔτε τῶν ἐξωθέν, οὔτε τῶν ἐν τῇ ἀληθινῇ σοφίᾳ ἀρξαμένων προκοπτεῖν, οὔτε τῶν κατὰ ἀνθρώπων ἐφικτῶν, τελειῶς δύναται παντὸς τοῦ ποιήματος τὴν γνῶσιν ἔχειν · οὔτε γὰρ τὰς οὐσίας, οὔτε τὰ μέτρα, οὐρανοῦ τυχόν, ἢ γῆς, ἢ θαλάττης, ἢ πῶς πεπλήγασιν, ἢ ἐπὶ τίνων ἴστανται, εὐρεῖν δυνατόν. Ἀλλὰ καὶ εἴπῃ σοφὸς λόγους πιθανοὺς, τινὰ ἀλήθειαν παντελῶς ἀδυνατεῖ τοῦ εὐρεῖν.

C

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

« Ὅτι σύμπαν τοῦτο ἔδωκα εἰς καρδίαν μου, καὶ καρδία μου σύμπαν εἶδε τοῦτο, ὅτι οἱ δίκαιοι καὶ οἱ σοφοί, καὶ ἐργασίαι αὐτῶν ἐν χεὶρὶ τοῦ Θεοῦ. » Εἴπε τίνων ἡ γνῶσις ἀποκέρχεται, ἵνα ἡμᾶς ἀποκωλύσῃ τοῦ ματαιοπονεῖν περὶ τὰς τοιαύτας ζητήσεις · λέγει νῦν, τί ἀκριβῶς πεπληροφόρηται ὁ τοῦ σοφοῦ ὀφθαλμὸς, ὅτι οἱ δίκαιοι καὶ οἱ σοφοί, καὶ αἱ τοῦτων πράξεις ὑπὸ τὴν σκέπην τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ τυγχάνουσιν · οὐ συγχωρουμένου ὑπὸ τῶν ἐπηρεαζόντων ἐχθρῶν καταδύπτεσθαι. Οἱ γὰρ ἄναρτοι, καὶ αἱ κατὰ ἀρετὴν ἐργασίαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ σκέπονται · περὶ δὲ τῶν ἀσεβῶν γέγραπται · Καὶ αὐτοὶ ἐκ τῆς χειρὸς σου ἀπόσθησαν.

« Καὶ γὰρ ἀγάπην καὶ μῖσος οὐκ ἔστιν εἰδὼς ἄνθρωπος · τὰ πάντα πρὸ προσώπου αὐτοῦ · ματαιότης ἐν πᾶσι. » Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, ἐν τοῖς πᾶσι ματαιότης, τὰ πάντα ἐμπροσθεν αὐτῶν ἀδηλα, ἐκ-δέδωκε · ἀντὶ τοῦ, οὐκ οἶδε ἄνθρωπος, εἰ δὴ μισεῖ, εὐεργέτην ἔχει, καὶ δὴ ἀγαπᾷ, ἐπίβουλον. Κατὰ δὲ ὑψηλοτέραν διάνοιαν, ὁ εἶναι ἄνθρωπος ὢν, καὶ οὕτω γυγνῶς Θεοῦ, οὐκ οἶδε τί τὸ ἀγάπης ἄξιον, ἢ τί τὸ μίσους ἄξιον. Ἡ μὲν γὰρ ἐπίπονος ἀρετὴ ἀγάπη · ἡ δὲ ἐν τοῖς αἰσθητοῖς ἡδονή, μῖσος. Ὁ δὲ πεπλανημένως καὶ ἀντιστροφῶς νοῶν τὰ πράγματα, πάντα μάταια πρὸ προσώπου ἔχει, μὴ ὡς τὸ ἀληθές, ἀλλ' ὡς ἡ ἡδονὴ ὑποβάλλει, τὰ ὄντα νοῶν.

¹¹ Psal. LXXXIII, 6.

sequenda voluptas quæ de sensibus provenit. Homo autem qui perverse aberrat in intellectu rerum, facile sibi omnia quæ vana sunt, ante oculos ut bona proponit; deque iis judicat non ut veritas habet, sed ut voluptas subdola subministrat.

« Συνάντημα ἐν τῷ δικαίῳ, καὶ τῷ ἀσεβεῖ, τῷ ἀγαθῷ καὶ τῷ κακῷ, τῷ καθαρῷ καὶ τῷ ἀκαθάρτῳ, τῷ θυσιάζοντι καὶ τῷ μὴ θυσιάζοντι, ὡς ὁ ἀγαθὸς, ὡς ὁ ἁμαρτάνων, ὡς ὁ ὀμνύων, ὡς ὁ τὸν ὅρκον φοβούμενος. Τοῦτο πονηρὸν ἐν παντὶ πεποιημένῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι συνάντημα ἐν τοῖς πᾶσι. » Πολλάκις ἐν τοῖς ἀνωτέρω τέτακται, ὡς τὰ μέτα ἀδιάφορα, νόσος καὶ ὑγεία, πλοῦτος καὶ πένια, καὶ τὰ ὅμοια, κοινὰ τυγχάνουσι τῷ τε δικαίῳ καὶ τῷ ἁμαρτωλῷ, ἢ ζῶα θνητὰ πάντες· ἢ γὰρ λογικά, διαφορὰν ἔχουσι· καθ' ὃ οἱ μὲν εὖ ποιοῦσιν, οἱ δὲ ἀσεβοῦσιν αὐτεξουσίᾳ προαιρέσει. Σημειοῦ δὲ ὅτι καὶ τὸν ὀμνύοντα μετὰ τῶν ἁμαρτωλῶν ἔταξε. Πονηρὸν δὲ ἐκάλεσε τὸ τῶν κοινῶν συμπτωμάτων, ὡς ἐκ προσώπου τῶν σφαλλομένων, καὶ διὰ τὰ κοινὰ συμπτώματα μὴ νομιζόντων πλέον ἔχειν τὸν δίκαιον τοῦ ἀσεβοῦς, ἢ ἐπίπονον. Κοινῶς γὰρ πονοῦσιν ἑκάτεροι, ἕως εἰσὶν ὑπὸ τὸν ἥλιον· μετὰ δὲ τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν, ἑκάστῳ τὸ κατ' ἀξίαν ἀποδίδοται.

proferantur e persona prave de rebus ipsis judicantium : cum propter æquales communesque casus, nihil opinentur ab impio justum differre. Pariter enim uterque labores perpetitur, donec est sub sole : cæterum post huius vitæ curriculum, unicuique redditur pro dignitate.

« Καὶ γε καρδία υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου ἐπληρώθη πονηροῦ· καὶ περιφέρεια ἐν καρδίᾳ αὐτῶν, καὶ ὀπίσω αὐτοῦ, πρὸς τοὺς νεκρούς. » Ὅτι τίς κοινωνεῖ πρὸς πάντας τοὺς ζῶντας; » Ἡ τῶν υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου καρδία πεπληρωταὶ πονηροῦ, τῇδε κάκεισε περιφερομένη· καὶ μοχλοῦσι μέχρις ἂν καὶ αὐτοὶ τοὺς νεκροὺς καταλάβουσιν· οὐδεὶς γὰρ δύναται κοινωνίαν ἔχειν διηνεχῇ μετὰ τῶν ζώντων. Πάντως γὰρ αὐτὸν τὸ κοινὸν διαδέχεται τέλος. Ἄλλως· Υἱοὶ τοῦ ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ, οἱ ἀγγελοὶ, ὀρῶντες τὰ κοινὰ συμπτώματα τῶν δικαίων, πληροῦνται πονηρίας, καὶ περιφέρεται ἡ καρδία αὐτῶν ἐν μόχοις, ἕως ἂν νεκροὶ ὄντες ταῖς πράξεσι συγκατατελῶσι τοῖς νεκροῖς, μηδεμίαν ἔχοντες κοινωνίαν πρὸς τοὺς ἐν ἀρετῇ ζήσαντας, οἵτινες καὶ κυρίως ζῶντες καλοῦνται, τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀπολαύοντες.

nullam habeant societatem cum iis qui vixerunt secundum virtutem, qui nunc proprie ac vere viventes dicendi sunt, propterea quod ad repositam sibi æternam vitam pervenerunt.

« Ἔστιν ἐλπίς, ὅτι ὁ κύων ὁ ζῶν αὐτὸς ἀγαθὸς ὑπὲρ τὸν λέοντα τὸν τεθνηκότα. » Ὁ πτωχὸς, καὶ ζῶν κατὰ θεόν, ὑπὲρ τὸν γαῦρον καὶ ἀλαζόνα, καὶ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας νεκρωθέντα, ἐλπίδα ἔχει ἀγαθῆν. Ἄλλως· Ὁ ἐξ ἐθνῶν λαὸς, ὁ πάλαι κύων καὶ ἀκάθαρτος, προσελθὼν δὲ τῇ πίστει, καὶ ζωποιοθεῖς ὑπὲρ τὸν βασιλικὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν ἐλπίδα ἔχει ἀγαθῆν.

« Οἱ ζῶντες γινώσκονται ὅτι ἀποθανοῦνται· καὶ οἱ νεκροὶ οὐκ εἰσὶ, γινώσκοντες· οὐδέν. » Οἱ ἔχοντες ἐκμάδα ζωτικὴν ἐν τῇ ἐκτεῶν διανοίᾳ, τῆς παρούσης ζωῆς τὴν πρόσκαιρον λογιζόμενοι, ἐν ἀρετῇ ζῶσι διὰ τὰς μελλούσας ἐλπίδας· οἱ δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ νεκρωθέντες, ἀγνωσίᾳ συνεχόμενοι ἀλόγων δίχην βιοτεύουσι.

« Καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἔτι μισθός, ὅτι ἐτελεύτη ἡ

PATROL. GR. XCII,

A Vers. 2, 5. « Eventus unus justo et impio, et bono et malo, mundo et immundo, sacrificanti et non sacrificanti : sicut bonus, sic et peccator ; sicut jurans, sic qui iurandum timet. Hoc malum est inter omnia quæ sunt sub sole, quod videlicet et idem cunctis sit eventus. » Sæpe superius ostensum est quod, quæ media sunt, susque deque habenda, per se nec bona nec mala, ut ægritudo, ut sanitas, divitiæ, ut paupertas, et quæ generis sunt ejusdem, justis ac peccatoribus communia sunt atque æque contingunt : quatenus scilicet hic quoque animalia sunt mortii subjecta ; quatenus autem rationales sunt, plurimum sane inter sese differunt : quandoquidem libera electione consilii, alteri quidem quod pium fasque est operantur, alteri vero ad impietatem feruntur. Adverte autem quod jurantem posuerit inter peccatores. Quod autem malum vocaverit communionem illam æqualitatemque eventuum, ita intelligendum est, ut hæc verba

B vero ad impietatem feruntur. Adverte autem quod jurantem posuerit inter peccatores. Quod autem malum vocaverit communionem illam æqualitatemque eventuum, ita intelligendum est, ut hæc verba

« Ipsum quoque cor filiorum hominis impletum est malitia, et circuitus in corde ipsorum, et posteriora ipsius ad mortuos. [Vers. 4.] Quoniam quis communicat ad omnes viventes? » Cor filiorum hominis impletum est malitia ; huc et illuc in circuitu ambulat, neque desistunt unquam homines fatigari donec ipsi quoque ad mortuos deveniant : nullus est enim qui perpetuam et indeciduam habere possit cum viventibus societatem. Sed et ipsum, quicumque is demum sit omnibus, finis excipiet. Aliter : Filii hominis, hoc est, gregarii ac vulgares, videntes communi quadam sorte justos injustosque vexari, implentur iniquitate atque malitia, et ipsorum mens in flagitiosis laboribus circumfertur, donec pravis operibus mortui mereantur inter vita jam functos adnumerari, cum secundum virtutem, qui nunc proprie ac vere vi-

C « Est spes, quoniam melior est canis vivens leone mortuo. » Mendicus qui vivit secundum Deum, meliorem habet spem quam protervus et arrogans qui in peccato suo mortuus est. Aliter : Populus gentilis, qui olim canis erat et immundus, cum per fidem in Ecclesiam venerit, 659 jam regeneratus in Domino meliorem spem habet quam regius ille populus Judæorum.

D Vers. 5. « Viventes noscent se morituros esse, mortui vero penitus nihil cognoscunt. » Illi quorum intellectus humore vivido irrigatur, cum secum reputant temporarium vitæ hujus curriculum, officiose vivunt, confirmati spe vitæ æternæ : qui vero in peccato mortui sunt, ignorantiae nebula occupati, vivunt sine ratione, peccatorum more.

« Neque est amplius illis pretium, quoniam desijt

memoria ipsorum. » Quid enim pretii sit peccatoribus, quorum ne meminisse quidem dicitur Deus? Novit enim Dominus eos solos qui ipsius sunt. Hoc vero etiam ad Judaicum populum referendum est.

VERS. 6. « Amor quoque ipsorum et odium et zelus jam perierant. » Quin in peccatis mortui sunt : quorum e numero est populus Judæorum : neque charitatem erga Deum habent, neque odium erga iniquitatem : neque possunt dicere juxta illud Phinees : *Zelans zelavi super Dominum* ⁵⁵. « Neque habent partes in sæculum, in omni opere quod sub sole est. » Judæorum populus, terram promissionis, quæ sibi sorte obtigit, amiserunt ; civitatem quoque Jerusalem ac sacerdotii dignitatem, ita ut neque in præsentī vitam partem suam habeant super terram.

« Vade ergo, et comede in lætitia panem tuum, et hibe in corde bono vinum tuum, quoniam approbavit Deus opera tua. » Litterali sensu in lætitia et corde bono uti quis dicitur bonis sibi a Deo concessis, cum modeste utitur et ad naturæ necessitates : hic est enim proprius usus rationalis creaturæ. Eapropter inquit, *panem tuum comede*. Nam qui in exhausta cupidine, gulæ ventrique deserviunt, pecorum vitam potius consecrantur. Mystico autem sensu, panis et vinum rationalis creaturæ, sunt ipsæ virtutes ex quibus animæ nutriuntur. Aliter : *Verbum caro factum* ⁵⁶, homines cohortatur ad mysticam sui corporis participationem : quæ proprie nostra causa facta est : cum propter nostram salutem carnem assumpsit is qui sine carne erat. Approbat ergo hoc fieri, et congaudet mysteriis et ritibus Ecclesiæ.

VERS. 8. « In omni tempore candida sint vestimenta tua. » Hoc est, actiones et opera quæ virtutis normam sequuntur ; necnon tradita nobis indumenta per lavacri regenerationem, quæ procul dubio candida asservantur per omne tempus quo a peccatorum sordibus abstinemus. Candida quoque habere dicitur vestimenta, qui lavat per singulas noctes lectum suum, et lacrymis suis stratum suum rigat ⁵⁷ ; ita sordes peccatorum per poenitentiam tergens.

« Et oleum tuo in capite non deficiat. » Litterali sensu, mites ac perhumanos vult esse eos qui virtutes exercent, ne scilicet extenuent ac decolorent facies suas ficta hypocrisis austeritate. Mystico autem intellectu, oleum duo hæc præstat, ut lumen scilicet tueatur, et defessa membra **660** confirmet. Utraque vero hæc affert unctio sancti Spiritus ; mentem namque fidelium illuminat, et in solida tranquillitate constituit. Hanc vero unctionem procul dubio habebimus, nisi ipsi sancto Spiritui, molesti ingratiue resistamus. Aliter : Nostrum caput Christus nuncupatur in Scripturis sanctis ; qui sibi ipsi collatas accepturus est quascunque

μνήμη αὐτῶν. » Ποῶς γὰρ μισθὸς τοῖς ἀμαρτωλοῖς, ὧν οὐδὲ μνημονεύειν λέγεται ὁ Θεός ; Μόνους γὰρ ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ ἐκλάμβανε καὶ εἰς τὸν Ἰουδαίων λαόν.

« Καὶ γε ἀγάπη αὐτῶν, καὶ γε μίσος αὐτῶν, καὶ γε ζῆλος αὐτῶν ἦδη ἀπώλετο. » Οἱ νεκροὶ τοῖς παρπτώμασιν, ὧν ἐστὶ καὶ ὁ τῶν Ἰουδαίων λαός, οὔτε τὴν ἀγάπην ἔτι πρὸς Θεὸν διασώζουσιν, οὔτε τὸ μίσος τὸ πρὸς τὴν κακίαν · οὔτε δύνανται λέγειν κατὰ τὸν Φινεὲς, *Ζηλῶν ἐζήλωσα τῷ Κυρίῳ*. « Καὶ γε μερὶς οὐκ ἔστιν αὐτοῖς εἰς τὸν αἰῶνα, ἔν παντὶ τῷ πεποιημένῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, κληρὸν τῶν Ἰουδαίων οὖσαν, καὶ αὐτὴν τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ τῆς ἱερατείας ἀπώλεσαν τὸ ἀξίωμα, ὥστε αὐτοὺς μήτε ἐν τούτῳ τῷ βίῳ μερίδα ἔχειν ἐπὶ τῆς γῆς.

« Δεῦρο φάγε ἐν εὐφροσύνῃ τὸν ἄρτον σου, καὶ πία ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ οἶνόν σου, ὅτι εὐδόκησεν ὁ Θεός τὰ ποιήματά σου. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, ἐν εὐφροσύνῃ καὶ καρδίᾳ ἀγαθῇ μεταλαμβάνει τις τῶν τοῦ Θεοῦ κτισμάτων, συμμετρῶς καὶ κατὰ χρεῖαν αὐτοῖς χρώμενος · ἴδιον γὰρ τοῦτο τῶν λογικῶν. Διὸ καὶ εἶπε, *τὸν ἄρτον σου*. Τὸ γὰρ ἀπληστον καὶ γαστριμαργὸν ἀλόγων ἴδιον. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἄρτος καὶ οἶνος τῶν λογικῶν αἱ ἀρεταί, καταλλήλως τὰς ψυχὰς ἐκτρέφουσαι. Διὸ καὶ εὐδοκεῖ Θεός, τουτέστι συντίθεται καὶ ἐφῆδεται ταῖς τοιαύταις αὐτῶν πράξεσιν. Ἀλλως · Προτρέπεται ὁ σαρκῶδης Λόγος τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος εἰς τὴν μουσικὴν μετέλψιν, ἥτις κυρίως δι' ἡμᾶς γέγονε · διὰ γὰρ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ὁ σαρκὸς ἐσαρκώθη. Καὶ εὐδοκεῖ, καὶ συγχαίρει τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ποιήμασιν.

« Ἐν παντὶ καιρῷ ἔστωσαν τὰ ἱμάτιά σου λευκά. » Αἱ κατὰ ἀρετὴν πράξεις, καὶ τὸ διὰ τῆς τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας διδόμενον ἔνδυμα, φυλαττόμενον δὲ λευκὸν ἐν παντὶ καιρῷ διὰ τῆς ἀναμαρτησίας, ἱμάτια κέκτηται λευκά. Καὶ ὁ λούων καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην, καὶ ἐν δάκρυσι τὴν στρωμνὴν βρέχων, καὶ ἀποσμήχων διὰ τῆς μετανοίας τὰς τῆς ἀμαρτίας ; κηλίδας.

« Καὶ ἔλαιον ἐπὶ κεφαλῇ σου μὴ ὑστερησάτω. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, ἀνθρώπους εἶναι βούλεται ὁ λόγος τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀσκητάς, καὶ μὴ ἀφανίζεῖν τὰ πρόσωπα τῷ σκυθρωπῷ τῆς ὑποκρίσεως. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τὸ ἔλαιον φωτὸς ἐστὶ θρεπτικόν, καὶ καμάτων λυτήριον. Φωτίζει δὲ ἡμῶν τὸν νοῦν, καὶ διαναπαύει ἡ χρίσις τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἣν ἔχειν ὀφειλομένον διὰ παντός, μὴ λυποῦντες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀλλως · Κεφαλὴ ἡμῶν ὁ Χριστὸς εἴρηται · οἰκειοῦται δὲ αὐτὸς τὰς εἰς τοὺς πένητας ἐλεημοσύνας. Μὴ διαλείπωμεν τοιγαροῦν ἀλείφοντες ἡμῶν τὴν κεφαλὴν, τουτέστι ἐλεημονικὴν ἔξιν εἰς τοὺς δεομένους ἀναλαμβάνοντες.

⁵⁵ Forte melius, *Elia*, qui de se illud dicit. III Reg. xix, 40, cum aliqui Deus ipsemet simile quidpiam dicat de ipso Phinees, Num. xxv, 11. ⁵⁶ Joan. i, 14. ⁵⁷ Psal. vi, 7.

pauperibus eleemosynas conferemus. Ne itaque desistamus caput hoc nostrum perungere oleo misericordiae; hoc est, Christi pauperes et egenos misericordiae affectu protegere.

« Καὶ ὅς ζῶν μετὰ γυναίκας, ἥς ἠγάπησας. » A
Εἰ μὲν ἀπλῶς, μετὰ γυναίκα· ἀγαπωμένης, τῆς ἑκκλησίας φησὶ τῆς νύμφης τοῦ Χριστοῦ, ἐν ἣ εὐρίσκειται ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος. Εἰ δὲ μετὰ γυναίκα τῆς τοῦ διδασκομένου, πρὸς μὲν ῥητὸν μονογαμίαν διδάσκει, καὶ σεμνὸν εἰσηγείται γάμον· ἡ δὲ ἐν γάμῳ ἀγνεία, τῆς εἰωνίου ζωῆς γίνεται πρόξενος. Ὅς οὖν ζῶν μετὰ γυναίκα ἥς ἠγάπησας, ἀντὶ τοῦ, Μὴ ἀπατηθῇς ὑπ' αὐτῆς, ὡς ὁ Ἀδὰμ ὑπὸ τῆς Εὕας. Σποῦδαρον δὲ σὺ τὸ ἀσθενέστερον μέρος χειραγωγῆσαι πρὸς τὴν ζωὴν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἡ σοφία γυνὴ κέκληται, μεθ' ἣς βιοτεύοντες τῆς αἰωνίου κατατροφωμέν

lierem) in melius ipse convertas, ad aeternae vitae nostra dicitur: cui si convivamus, aeterna procul dubio vita perfruimur.

« Πάντα ὅσα ἂν εὖρῃ ἡ χεὶρ σου τοῦ ποιῆσαι, ὡς ἡ δύναμις σου, ποιήσων· ὅτι οὐκ ἔστι ποίημα, καὶ λογισμὸς, καὶ γνῶσις, καὶ σοφία ἐν ᾧ, ὅπου σὺ πορεύῃ ἐκεῖ. » Τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν κατὰ πᾶσαν δύναμιν παραίνει μετιέναι, ἀλλ' οὐχ ὑπὲρ δύναμιν. Ὁ γὰρ κατὰ δύναμιν ταύτην ἐργαζόμενος, καὶ λογισμοὺς ἀγαθοὺς γεωρεῖ, καὶ γνώσεως ἀξιοῦται, καὶ σοφίας, ὡς ἂν ὁ Θεὸς ἐπιμερίσῃ κατὰ τὸ συμφέρον· ἐν δὲ τῷ ᾧ ἐπειδὴ τὰ πρακτικὰ αἰσθητὰ ὄντα οὐ δύνανται ὑπάρχειν, οἱ ἐν ἀμαρτίαις ζήσαντες, ἐν τῷ ᾧ, τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν μὴ δυνάμενοι μεταελθεῖν, ἀναγκαίως οὔτε σοφοὶ γενέσθαι δύνανται, οὔτε ἄλλως ἐνάρετοι, ταῖς αἰωνίοις παραδοθέντες βασάνοις.

lutes, neque sapientes effici possunt, neque aliter sunt in infernum ut aeternis torqueantur suppliciis.

« Ἐπέστρεψα, καὶ εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι οὐ τοῖς κόψοις ὁ δρόμος, καὶ οὐ τοῖς δυνατοῖς ὁ πόλεμος, καὶ γε οὐ τοῖς σοφοῖς ὁ ἄρτος, καὶ γε οὐ τοῖς συνετοῖς ὁ πλοῦτος, καὶ γε οὐ τοῖς γινώσκουσι χάρις, ὅτι καιρὸς· καὶ συνάντημα συναντῆσται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς· καὶ γε οὐκ ἔγωγ ὁ ἀνθρώπος τὸν καιρὸν αὐτοῦ. » Ἐπέστρεψα, φησὶ, ἀντὶ τοῦ, Ἄλλο τι πάλιν ἐθεώρησα, ὅτι οὐ πάντως τοῖς κόψοις τὸ νικᾶν ἐν δρόμῳ, οὐδὲ τοῖς δυνατοῖς τὸ κατορθοῦν πόλεμον, οὐδὲ τοῖς σώφροσι καὶ συνετοῖς ὁ πλοῦτος. Ἄλλ' οὐδὲ πάντως οἱ πολλὰ εἰδότες καὶ χάριν ἔχουσι· τὰ γὰρ συναντήματα πᾶσι κοινὰ, τουτέστι αἱ τῶν πραγμάτων ἐκδόσεις. Καὶ οὐδὲ παρὰ ἀνθρώποις αὐταρχεῖς, ἡ δμῶν, ἡ εἰς τέλος ὅμοιον, τῶν πάντων περιτρεπομένων καὶ χωρούντων κατὰ τὰ ἀνέγκτα τοῦ Θεοῦ κρίματα. Ἄλλ' οὐδὲ οἷδε ἀνθρώπος, φησὶ, τὸν καιρὸν τῆς ἑαυτοῦ τελευτῆς· διὸ γρηγορεῖν προσέχει, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐργάζεσθαι. Καὶ πρὸς διάνοιαν δὲ, Οὐκ ὀφείλουσιν οἱ ἐνάρετοι, κοῦφοι, ἢ δυνατοί, ἢ πλούσιοι, ἐφ' ἑαυτοῖς πεποθέναι· τὸ δὲ ἐναντίον, ὅπερ δὴ καὶ ποιοῦσιν οἱ οὕτως σοφοί, λέγειν, Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μᾶτην ἐκσίστασαν οἱ οἰκοδομοῦντες· καὶ τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἀνατίθεσθαι. Οὐ γὰρ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ τῆς νίκης τὸ κατορθῶμα. Οὕτε

VERS. 9. « Vitam cognosce cum uxore quam dilexisti. » Verba haec si absolute accipias, ita mystice intellige: Cum uxore dilecta: hoc est, Ecclesia quae sponsa est Christi: in hac siquidem invenietur vita aeterna. Quod si ad uxorem mariti cujusque referas, tunc litterali sensu nos admonet ut, juxta monogamiae legem, uxore una contenti simus. Coniugalique castitas et observantia, ipsa quoque nobis est aeternae vitae conciliatrix. Vitam igitur cognosce, et vive cum uxore quam dilexisti; quasi dicat: Cave ne ab uxore decipiaris, sicut est Adam deceptus ab Eva uxore; tu vero contra stude ut mutuae societatis debiliorem partem (hoc est, muncognitionem. Mystico autem sensu, sapientia uxor

B VERS. 10. « Quaecunque invenerit manus tua ut faciat, quantum patitur facultas tua operare: quoniam neque opus, neque ratio, neque cognitio, neque sapientia est in inferno quo tu perrecturus es. » Hortatur nos ut omni contentione ac studio practicas aggrediamur virtutes, non tamen supra facultatem elaborantes. Qui enim quod potest in his exercet, secundum congruam cognitionem vivit; et dignus invenitur scientiae dono ac sapientiae, quantum permittit Deus atque ad illius utilitatem impartitur. In inferno autem cum practicae operationes esse non possint, quas mediis sensibus exercemus: qui ibi propter patrata flagitia sunt sepulti, non valentes amplius practicas obire virtutibus officiosi ac probi; ad id enim tantummodo delati

C VERS. 11, 12. « Verti me, et vidi sub sole quia non esset levibus cursus, neque bellum potentibus, neque sapientibus panis, neque divitiarum prudentibus, neque scientibus gratia; quoniam tempus et casus continget omnibus ipsis, neque novit homo tempus suum. » Verti me, inquit, hoc est, aliud contemplatus sum; quod vincere in cursu braviumque accipere non sit cujuscunque levis ac expediti ad currendum, neque omnium qui potentes sunt, egregios se ac invictos praestare in bello, neque ad prudentes sapientesque viros atque industrios, divitias devolvi, sed neque eos qui multa noverunt, gratiam consequi; casus enim omnibus communes contingunt, hoc est, incerti rerum eventus. Nihilque est hominibus unquam satis, nihil undique perfectum, nihil aequale, omniaque fere dissimili fine terminantur. 661 Transeunt enim omnia et immutantur inaccessis Dei judiciis. Sed neque homo, inquit, novit tempus proprii finis, idcirco vigilare oportet, operarique virtutes. Mystico autem sensu, quicunque sunt virtute agiles atque expediti, quive potentes, qui sapientes, qui divites, sibi ipsis nequaquam debent confidere: contra vero dicere id debent, quod vere sapientes testantur; Nisi Dominus aedificaverit domum, in vanum

laboraverunt qui ædificant eam 66; debentque ad A Deum ut auctorem omnia referre. Ut enim ait Apostolus : *Neque volentis est, neque currentis, sed miserentis Dei* 67. Nam neque gratiam habet quispiam, quod multa cognoscat, nisi ex Deo gratiam accipiat : neque scire potest rerum agendarum opportunitatem, nisi mente divino lumine illustretur.

« Sicut pisces capiuntur in rete malo, et sicut aves in laqueo, ita illaqueantur filii hominis in tempore malo, quando repente irrui super eos. » Rete malum, est e multiplici vitio ac iniquitate contextum. Est siquidem et bonum rete, sagena scilicet, e præceptis institutisque tum antiquis tum recentioribus Salvatoris nostri contexta. Homines ergo, qui fluitans et instabile hujus vitæ pelagus sulcant, varias voluptatum illecebras consecretantes, quasi carentes ratione pisciculi, mali retibus implicantur. Illi quoque qui opinione vana scientiæ superbiunt et efferuntur, cum sibi videantur excelsi esse atque aerambuli veluti volantes aves, dæmonum laqueis facile capiuntur, et incidunt in malum tempus infernalium suppliciorum, cum repentinus interitus illis adveniat.

Vers. 13. « Et hoc etiam vidi, sapientiam sub sole; meo quidem judicio magna est civitas parva, et in ipsa pauci viri : et veniet super eam rex magnus, et circumdabit eam, et ædificabit munitiones magnas circa ipsam : et inveniet in ea virum pauperem sapientem, et servabit civitatem in sapientia sua : et homo non recordatus est viri illius pauperis. Et dixi ego : Bona est sapientia super potentiam : et sapientia pauperis nihili facta est, et verba ejus non sunt audita. » Locus hic ad personam scandalum patientis pertinet, qui tanquam secum loquens vidisse se dicit magnam sapientiam sub sole, civitatem quampiam exiguam paucis inhabitatam hominibus : quam cum obsideret rex magnus, servavit quidam civis, pauper quidem verumtamen sapiens, cujus solerti consilio victa fuerint arma obsidentis : ingratos vero fuisse cives in humilem et pauperem illum sapientem. Solent enim plerumque homines beneficiorum esse immemores, consiliaque pusillorum hominum, quanquam sint perutilia, parvifacere, cum tamen opulentis ac potentibus adulentur, eorumque sermones laudibus in cælum ferant. 662 Sed ego, inquit sapiens, longe a vulgari opinione abhorrens, aliter dicam, sapientiam scilicet longe meliorem esse potentia. Atque hæc quidem ad litteralem pertinent intellectum. Altiore autem mystico sensu ita intelliges : Parva civitas, est militans Deo, in terra, Ecclesia; parva, inquam, comparatione ejus quæ triumphat in cælis. Pauci in hac civitate sunt viri, sancti scilicet et electi Dei : magnus autem rex, iniquitatis caput, est diabolus. Hic assidue hanc circuit civitatem, ut illius cives redigat in servitutem. Pauper autem et sapiens in hac civitate, cujus consilio ipsa servatur, ipse est Christus Dei Patris sapientia, qui dicit civibus suis sanctis : *Confidite, ego vici mun-*

γὰρ χάριν ἄνθρωπος ἔχει, καὶ πολλὰ γινώσκει, εἰ μὴ ἐκ Θεοῦ δέξηται τὴν χάριν, οὔτε οἶδε πράξεως καιρὸν, εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ φωταγωγηθῇ.

« Ὡς οἱ ἰχθύες οἱ θηρευόμενοι ἐν ἀμφιβλήστῳ κακῷ, καὶ ὡς ὄρνεα τὰ θηρευόμενα ἐν παγίδι, ὡσαύτως παγιδεύονται οἱ υἱοὶ τοῦ ἀνθρώπου, εἰς καιρὸν πονηρὸν, ὅταν ἐμπέσῃ ἐπ' αὐτοὺς ἀφνίς. » Ἀμφιβλήστρον κακὸν, τὸ ἐκ τῆς πολυμεροῦς κακίας πλακὲν δίκτυον. Ἔστι δὲ καὶ καλὸν, ὡς ἡ σαγήνη ἡ πλακεῖσα ἐκ τῶν παλαιῶν καὶ νέων τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν διδαγμάτων. Οἱ τοίνυν τῶν ἀνθρώπων τὸν ὕγρὸν καὶ διαρρέοντα μετερχόμενοι βίον, δίκην ἀλόγων ἰχθύων, τῆς τῆς κακίας ἐννηχόμενοι ρεύμασιν, τοιοῦτοις δικτύοις ἀλίσκονται. Οἱ δὲ τὴν ψευδώνυμον μετερχόμενοι γινώσκουσιν, καὶ δοκοῦντες ὕψηλοι τινες εἶναι, καὶ ἀερόποροι, ὡς τὰ ὄρνεα τὰ πετόμενα, ταῖς διαβολικαῖς παγίσιν ἀγρεύονται, καὶ ἐμπέπτουσιν εἰς καιρὸν πονηρὸν τὴν τῆς κολάσεως, ὅταν αὐτοῖς ὁ αἰφνίδιος θάνατος ἐπιστῇ.

« Καὶ γὰρ τοῦτο εἶδον, σοφίαν ὑπὸ τὸν ἥλιον· καὶ μεγάλη ἐστὶ πρὸς με πόλις μικρά, καὶ ἄνδρες ἐν αὐτῇ ὀλίγοι· καὶ ἔλθῃ ἐπ' αὐτὴν βασιλεὺς μέγας, καὶ κυκλώσῃ αὐτήν· καὶ οἰκοδομήσῃ χάρακας μεγάλους ἐπ' αὐτήν· καὶ εὐρῇ ἐν αὐτῇ ἄνδρα πένητα σοφόν, καὶ διασώσῃ αὐτὸς τὴν πόλιν ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ· καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἐμνήσθη σὺν τοῦ ἀνδρὸς τοῦ πένητος ἐκεῖνου. Καὶ εἶπα ἐγὼ, Ἀγαθὴ σοφία ὑπὲρ δύναμιν· καὶ σοφία τοῦ πένητος ἐξουθενωμένη· καὶ λόγοι αὐτοῦ οὐκ εἰσὶν ἀκούσιμοι. » Ὡς πρὸς ἐαυτὸν ὁ προσκόμεται μεγάλην φησὶ σοφίαν ἐωρακέναι ὑπὸ τὸν ἥλιον, πόλιν τινὰ μικράν καὶ ὀλιγάνθρωπον, ὑπὸ μεγάλου βασιλέως πολιορκουμένην, καὶ σωζομένην ὑπὸ τινος τῶν ἐνδόν, πένητος μὲν, ἀλλὰ σοφοῦ· καὶ νικώμενα τὰ ἐξωθεν ὅπλα τῇ τοῦ ἐνδόν πένητος εὐβουλίᾳ, καὶ οὐκ εὐχαριστούμενον τὸν αὐτοφον ἐκεῖνον καὶ ἀκτῆμονα σοφόν. Περύκασαι γὰρ οἱ ἄνθρωποι τῶν εὐεργετῶν ἀμνημονεῖν ὡς τὰ πολλὰ, καὶ καταφρονεῖν τῶν λόγων τῶν ταπεινῶν, καὶ ὡς ἰσχυροὶ· κολακεύειν δὲ μόνους τοὺς πλουσίους καὶ δυνατοὺς, καὶ τοὺς αὐτῶν ἐπαινεῖν λόγους. Ἀλλ' ἐγὼ, φησὶν ὁ σοφός, οὔτε αὐτὸ πεποιθὼς τοῖς πολλοῖς ἐρῶ, ὅτι « Ἀγαθὴ σοφία ὑπὲρ δύναμιν. » Καὶ πρὸς μὲν ῥητὸν, τάδε. Πρὸς δὲ ἀναγωγὴν· Μικρὰ πόλις ἡ ἐπὶ γῆς· Ἑκκλησία, συγκρίσει τῆς ἐπουρανίου· ἄνδρες ὀλίγοι ἐν αὐτῇ, οἱ ἅγιοι καὶ ἐκλεκτοί· ὁ δὲ τὴν κακίαν μέγας ὁ ἀρχέκακος διάβολος. Ταύτην αὖτε κυκλεῖ τὴν πόλιν, εἰεῖν βουλόμενος τοὺς ἐν αὐτῇ. Ὁ δὲ πένης καὶ σοφός ὁ διασώζων τὴν πόλιν, Χριστὸς ἐστὶν ὁ Σωτὴρ, Πατὴρ Θεοῦ σοφία, καὶ λέγων, *Θαρσεῖτε· ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον*. Καὶ οἱ μὲν τούτου λόγοι παρὰ τοῖς ἀσφόροις Ἑλλῆσι καὶ Ἰουδαίοις οὐκ ἀκούονται· ὁ δὲ σοφὸς κατανενοηκὺς τῇ δυνάμει τοῦ μυστηρίου, ὡς οὐ θεϊκῇ ἐξουσίᾳ καὶ ῥώμῃ, ἀλλὰ σοφίᾳ χρησάμενος, καὶ ἄνθρωπος γεγωνὼς ὁ λόγος, κατεπάλασε τὸν τύραννον, μηδεμίαν αὐτῷ πρὸφασιν

66 Psal. cxvi, 4. 67 Rom. ix, 16.

ἡπολιμπανόμενος· ἵνα ὥσπερ ἄνθρωπον ἐνίκησεν τὸν Ἀρχαῖον Ἀδὰμ, οὕτω καὶ ὑπὸ ἀνθρώπου καταβράχθῃ τοῦ νέου Ἀδὰμ, τοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν· περὶ τούτου προανεφώνησε κεκραγώς·

virtutem, sed sapientiæ societate utens, Verbumque caro factum, tyrannum diabolum dejecturus esset, nullam sibi perflugii excusationem relinquens, ut sicut olim ipse antiquum vicerat hominem Adam, ita demum sub homine novo, ab Adamo fractus corrueret Propterea nunc afflatus spiritu, multo ante, hoc mysterium patefecit, in hæc verba prorumpens :

« Ἀγαθὴ σοφία ὑπὲρ δύναμιν. Λόγοι σοφοῦ ἐν ἀναπαύσει ἀκούονται, ὑπὲρ κραυγὴν ἐξουσιαζόντων ἐν ἀφροσύνῃ. » Μὴ συγκριτικῶς ἐκλάβῃς τὸ εἰρημένον· οὐ γὰρ συγκρίνονται σοφία καὶ ἀφροσύνη. Τῶν γὰρ ὁμοίων, οὐ τῶν ἐναντίων ἡ σύγκρισις. Οἱ λόγοι οὖν, φησὶ, τῶν σοφῶν ἀκούονται ἐν ἀναπαύσει, τούτέστιν, ὅταν οἱ ἀκροαταὶ ἡδέως τὰ λεγόμενα καταδεξάμενοι τύχῃσιν, ἀνάπαυσις γίνεται ἐν ταῖς τῶν ἀκούοντων ψυχαῖς· ἡ δὲ κραυγὴ τῶν ἀφρόνων, καταγνώσεως ἄξια τυγχάνει, καὶ ὥστε τινες δυνάσται· πληρωθεῖσα γὰρ ἡ ψυχὴ τῆς ἀνοίας, μετὰ κραυγῆς καὶ τεταραγμένως ἐκφέρει τοὺς λόγους, οὐ μεθ' ἡσυχίας, ἢ τινος τάξεως, ἢ καταστάσεως. Ἄλλως· Οἱ τῆς σοφίας ὑπηρεταὶ θεοὶ ἀπόστολοι τῶν ἀκούοντων ἀνέπαυσαν τὰς ψυχὰς· ἡ δὲ τῶν ἀφρόνων Ἰουδαίων ἔκτοπος κραυγὴ, τῶν φασκόντων, Ἄρον, ἄρον, σταύρωσον αὐτόν, αὐτοὺς τε ἐκείνους ἀπώλεσε, καὶ τοὺς αὐτοὺς ἀκολουθήσαντας.

« Ἀγαθὴν σοφίαν ὑπὲρ σκευὴν πολέμου. » Ἀγαθὸν μὲν καὶ πᾶν τὸ συνετοῦ βούλευμα, ὑπὲρ τὴν ἐκ τῶν ὅπλων ἐπικουρίαν. Πρὸς δὲ ἀνιχωγὴν, Ἐδείχθη τῆς αὐτοσοφίας· ἡ δύναμις, τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ, τὰ τοῦ πολέμου σκευὴ, τούτέστι τὸν διάβολον, καὶ τὰς δαιμονικὰς φάλαγγας καθελούσας· καὶ πάντα τὰ τῆς κακίας εἶδη ἀπρακτα δειξάσας.

« Καὶ ἁμαρτάνων εἰς ἀπολέσει ἀγαθωσύνην πολλήν. » Ἀδὰμ ἥμαρτε, καὶ τῷ παντὶ γένει τὴν ἁμαρτίαν καὶ τὸν θάνατον διαδόσιμον γενέσθαι παρεσκεύασε, αὐτὸς τε τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα παραπολέσας, καὶ πολλοὺς τοιοῦτους ἀπεργασάμενος. Καὶ εἰς δὲ ἀπλῶς ἁμαρτάνων, τὴν τε ἑαυτοῦ ἀγαθωσύνην ἀπώλει, ἣν τυχόν καὶ διὰ προτέρων ἀρετῶν ἐκτήσατο, καὶ πολλοὺς ἐπὶ τὴν ὁμοίαν ἐφέλκεται μίμησιν.

ΚΕΦΑΛΑ. Ι'.

« Μυῖαι θανατοῦσαι σαπριοῦσι σκευασίαν ἐλαίου ἡδύματος. » Ἐλαῖον σκευαστὸν, τὸ μύρον, ὡς καὶ Ἀκύλας ἐκδέδωκε· ἡ δὲ μυῖα ζῶον ἀκάθαρτον, τοῖς τραύμασι καὶ ταῖς σηπιδόσιν ἐφεζόμενον, καὶ τὰς τοῦ σώματος τομὰς ἐπιζητοῦν. Θανατοῖ δὲ ἡ μυῖα εἰς ἔλαιον μυρεψικὸν ἑαυτὴν ἐπιβρίπτουσα. Αὐτὴ τε γὰρ ἀποθνήσκει, καὶ τὸ ἔλαιον ἀφανίζει. Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι τῶν ἰδίων ψυχῶν παραφρονήσαντες, μυῖαι θανατοῦσαι τυγχάνουσι, τὸν ἡδύπνοον τοῦ Σωτῆρος λόγον σαπρίσαι σπουδάζαντες, καὶ λαβὰς ἐφευρίσκειν κατ' αὐτοῦ ποθοῦντες.

A dum ⁹⁰. Ac hujus quidem pauperis verba, a stultis gentilibus et perfidis Hebræis non audiuntur : sapiens vero Ecclesiastes intelligens in spiritu quod Deus non per solam divinitatis suæ potentiam et

Vers. 17. « Sapientia melior est quam potentia : verba sapientum audiuntur in quiete, plusquam clamor potentium in stultitia. » Locus hic non est accipiendus quasi per comparisonem dicatur ; neque enim compararet sapientiam cum stultitia ; sit enim comparatio inter similia, non inter contraria.

B Inquit ergo : *Verba sapientum audiuntur in quiete*, hoc est, cum auditores jucunde accipiunt quæ dicuntur, sit requies quidem in mente ipsorum : clamor vero stultorum dignus est qui damnetur, licet illi potentia magna polleant ; anima enim quæ stultitia repleta est, cum clamore et turbulentia sermones proferi sine quiete, ordine ac constantia. Aliter : Apostoli sapientiæ ministri, auditorum mentes quietas ab omni passione sedatasque reddebant ; insipientium vero Judæorum clamor cum injuste clamarent : *Tolle, tolle, crucifige eum* ⁹¹, et illos perdidit, et omnes qui hujusmodi acclamationibus assensus faciles præbuerunt.

Vers. 18. « Melior est sapientia quam bellica instrumenta. » Melius est consilium cujuscunque prudentis, quam omne auxilium quod ab armis expectari possit. Mystice autem ostendit potentiam Salvatoris nostri Jesu Christi, qui utique est sapientia. Hujus enim virtus, arma belli (hoc est, diabolus Tartareasque phalanges) evertit, omnesque species ejus iniquitatis ad debilitatem redegit.

« Et peccans unus multam bonitatem perdet. » Adam peccavit, et in omnem generis humani posteritatem peccati labem mortemque transmisit ; ipseque imaginem boni Dei ad quam factus fuerat, violavit, et violatores sibi similes quamplurimos propagavit. **663** Unus quicumque is demum sit, dum sese peccati sorde commaculat, et bona corrumpit quæ sibi ex acquisitis virtutibus insidebant, et multos etiam malo exemplo ad imitationem inducit.

D

ΚΑΠ. Χ.

Vers. 1. « Muscæ mortificantes putrefaciunt apparatus olei suavitatem. » Apparatus oleum, est unguentum, sicut et Aquila interpretatus est ; musca vero impurum animal quod putredines et ulcera incidendo exsugit, appetitque laceræ cutis scissuras. Mortificat autem et corrumpit oleum unguentarium musca, cum se in illud temere projicit : nam et ipsa immoritur, et olei vim exstinguit. Judæi ergo propriam vitam contemnentes, animæque salutem, vere sunt muscæ mortificantes, cum suave redolens verbum Salvatoris Jesu Christi semper

⁹⁰ Joan. xvi, 33. ⁹¹ Joan. xix, 15.

titulare ac fœdare studuerint, semperque affectarint causas calumniarum arripere, quibus illi urgere possent.

« Parum sapientiæ pretiosius est quam gloria magna lætitiæ. » Multi a sua stultitia gloriam et laudem retulerunt : ut puta, qui dicendi facultate pollentes, injustum clientibus patrocinium præstant; qui ex opulentia clari amplique habentur, vel qui sæculari sapientia præditi circa inutiles quæstiones vitam consumunt : sed longo intervallo pretiosior est habendus qui januas et initium sapientiæ quæ est secundum Deum, ingreditur, et in ea eruditur, parvi pendens.

VERS. 2. « Cor sapientis in dextrum ipsius, et cor stulti in sinistrum ipsius. » Cor hoc loco pro intellectu ac mente accipi decet. Materiale enim cor et carneum, omnibus in ea parte corporis situm est quam thoracis craterem appellant. Sapientis itaque intellectus semper in dextris vergit partes virtutis ac laudabiles : stulti autem mens in sinistra fertur, et in ea quæ facile culpari possint.

VERS. 3. « Sed et cum stultus in via ambulaverit, cumque cor ipsius retardetur ac desipiat, omnia sunt stultitia. » In hac vita quam vere viam dixeris, stultus perambulans, cum ad sinistra cor habeat, semper cessat ac posterior invenitur; in vacuum enim pergit, nequaquam sibi proposito supernæ vocationis bravio. In anteriora itaque sese non extendit, nec properat ad finem : sed quamvis ad hæc ipsa pergere videatur, medio in cursu deficiet, omnia imperfecte et sine ratione cogitans et aggrediens. Quod si ipsam adeat viam justificationum, vel (ut verius dicam) adire se simulet, hoc est, divinorum observantiam mandatorum : quia tamen illius mens flectitur ad sinistra, cessabit prorsus atque deficiet, ut neque quid præceptum sit intelligat, neque operetur juxta legislatoris voluntatem.

VERS. 4. « Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris, quia curatio cessare faciet peccata magna. » 664 Spiritus potestatem habentis, est diabolus princeps mundi hujus et dominus illorum inobedientiæ, qui nulla coacti necessitate sed electione liberæ voluntatis sese ultro subjecerunt illius dominationi atque tyrannidi. Inquit ergo : Si te ad supernæ patriæ beatitudinem cogitatione ac studiis erectum, irruens ex adverso spiritus potestatem habentis, deturbare conetur ad inferiores semitas mundi hujus; omnes illi aditus præclude, omnes obstrue sensuum operationes, ut neque per aures, neque per linguam, neque aliunde admittatur. Primis namque affectionum sublatis principiis atque causis, nulli prorsus orientur affectus. Quod si quid ad ipsa mentis penetralia callidus hostis veneni transfuderit, tu tamen in vestigio tuo consistens, locum stationemque ne deseras : ita ut temperantia munitus, procul libidines stupraque repellas, odiumque coerceas charitate, stationesque singulas virtutum strenue tuearis. Si enim cadas, ut negligentius resistens permittas insidere tibi ac requiescere super te spiritum potestatem habentis, multa et magna

« Τίμιον ὀλίγον σοφίας ὑπὲρ δόξαν ἀπροσύνης μεγάλης. » Πολλοὶ ἐν ἀπροσύνῃ ἐδοξάσθησαν· ὁ δεινὸς τὴν γλῶτταν, ἐν ἀδίκῳ συνηγορίᾳ· ὁ ἐν κόσμῳ πλούσιος περιφανῆς γενόμενος· οἱ τῆς ἐξωθεν σοφίας περὶ τὰ μάταια πονήσαντες. Ἄλλ' ἀσυγκρίτως ἀμείνων ὁ ἐναρχόμενος τῆς κατὰ Θεὸν σοφίας, καὶ εἰς ταύτην εἰσαγόμενος, καὶ θιγγάνειν αὐτῆς ἀρχόμενος, καὶ τῆς ἐν ἀπροσύνῃ δόξης παραφρονῶν.

incipitque eam libare, omnem stultorum gloriam

« Καρδία σοφοῦ εἰς δεξιὸν αὐτοῦ· καὶ καρδία ἄφρονος εἰς ἀριστερὸν αὐτοῦ. » Καρδίαν τὸν νοῦν ἐκληπτέον· ἡ γὰρ σωματικὴ καρδία πάντως ἐν ἐνὶ τόπῳ κεῖται, ἐν τῷ καλουμένῳ διαφράγματι. Ὁ τοίνυν τοῦ σοφοῦ νοῦς ἀεὶ ἐπὶ τὰ δεξιὰ καὶ ἐπαινετὰ נוֹטֵי· ὁ δὲ τοῦ ἄφρονος ἐπὶ τὰ σκατὰ καὶ ψεκτῶς ἔχοντα.

« Καὶ γὰρ ἐν ὁδῷ ὅταν ἄφρων πορεύηται, καὶ καρδία αὐτοῦ ὑστερήσει, καὶ ἂν λογίζεται πάντα ἀφροσύνη ἐστὶ. » Ἐν τῷ βίῳ τοῦτῃ ὁδῷ καλουμένῳ, ὁ ἄφρων ἐν ἀριστεροῖς ἔχων τὴν καρδίαν, ἀεὶ ὑστερεῖ, μὴ κατὰ σκοπὸν διώκων πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως· μηδὲ τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτείνόμενος, μηδὲ πρὸς τὸ τέλος ἐπειγόμενος. Ἀλλὰ κἄν δόξῃ πορεύεσθαι, ὑστερήσει, πάντα ἀτελὴ καὶ ἄλογα καὶ πράττων, καὶ λογίζόμενος. Εἰ δὲ καὶ τὴν ὁδὸν τῶν δικαιοματίων ἐπιχειρήσει, ἡ προσποιῆσται μελετᾶν, τοῦτέστι τὰς θείας ἐντολάς, ἐπειδὴ τὴν καρδίαν οὐκ εἰς τὰ δεξιὰ κέκλικε, ὑστερεῖ μῆτε νοῦν τὰ ἐντεταγμένα, μῆτε τι πράττων κατὰ τὸ τοῦ νομοθέτου βούλημα.

« Ἐὰν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναδῇ ἐπὶ σέ, τόπον σου μὴ ἀφῇς, ὅτι ἱάμα καταπαύσει ἀναρτίας μεγάλας. » Πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος τοῦ αἰῶνος τούτου, τῶν υἱῶν τῆς ἀπειθείας, οἵτινες οὐκ ἀναγκαστικῶς, ἀλλὰ προαιρετικῶς ὑπέταξαν ἑαυτοὺς τῇ τοῦ διαβόλου ἐξουσίᾳ καὶ τυραννίδι. Ἐὰν οὖν, φησί, τὰ ἀνω σοῦ φρονούντος, καὶ πρὸς τὰ ἀνω δόεοντος, ἀναπηδήσῃ ἐπὶ σέ πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος, κατασπάσαι σου τὴν διάνοιαν τῆς πρὸς τὰ ἀνω πορείας βουλόμενος, ἀποκώλυσον, ἀποκλείσον αὐτῷ τὰς ἀναβάσεις, μηδαμῶθεν αὐτὸν εἰσδεχόμενος, πάσας αὐτῷ τὰς αἰσθήσεις ἀποφράττων, καὶ μῆτε δι' ὀφθαλμῶν, μῆτε δι' ὠτῶν, μῆτε διὰ γλώττης, μῆτε δι' ἄλλης αἰσθήσεως εἰσόδον αὐτῷ παρέχων. Τῶν γὰρ πρωτοπαθειῶν ἀναιρουμένων, ἀνυπόστατα τὰ ἀποτελέσματα. Εἰ δὲ καὶ κατὰ διάνοιάν τι ὑποβάλλῃ, τόπον σου μὴ ἀφῇς, ἀποκλείων μὲν τὴν πορνείαν διὰ σωφροσύνης, διὰ δὲ ἀγάπης τὸ μῖσος ἀποκρούμενος· καὶ ὁμοίως ἕκαστον τόπον τῶν ἀρετῶν ἀσφαλιζόμενος. Ἐὰν γὰρ, φησὶν, ἐάσῃς καταπαύσας εἰς σέ τὸ πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος, τοῦτέστι ἐπαναπαύεσθαι, πολλὰς καὶ μεγάλας ἀμαρτίας ἐπισωρεύσεις σου τῇ ψυχῇ. Ἀλλως, Ἐὰν προθεραπεύσῃς σου τὴν ψυχὴν διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν ἐπιμελείας,

καὶ ἄλλας καταπαύσεις ἀμαρτίας· τοῦτο τὸ ἱσχυρὸν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναδῆναι ἐπὶ σέ.

« Ἔστι πονηρία, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὡς ἀκούσιον ἐξῆλθε ἀπὸ προσώπου τοῦ ἐξουσιάζοντος. Ἐδόθη ὁ ἄφρων ὑψέσι μεγάλους, καὶ πλούσιοι ἐν ταπεινῷ καθίσονται. » Πρὸς μὲν ῥήτον, ἐτέραν ὁρᾷ πονηρίαν ἐν τοῖς ἀνθρωπίνους πράγμασι· τοὺς ἀρχοντας πολλάκις καὶ ἀκούσιως ἀποφαινομένους διὰ φόβον τινὸς μείζονος δυναστείας, καὶ δοξάζοντας μὲν τοὺς ἀφρονάς, τῶν δὲ πλουσίων τὰς οὐσίας δημεύοντας διὰ τῶν ἀποφάσεων τῶν ἀκούσιων. Πολλάκις γὰρ βασιλικαῖς προστάξεσιν ἀρχοντες ἀκούσιως ὑπερηφανύοντο. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἐκουσίως ἑαυτοὺς οἱ ἀνθρώποι εἰς φιληδονίαν ἐπιδεδωκότας, ἀκούσιόν τι λοιπὸν πράττειν ἀναγκάζονται, συνουθούμενοι ἐκ τοῦ ἐξουσιάζοντος τῶν υἱῶν τῆς ἀπειθείας, τοῦτέστι τοῦ διαβόλου· καταφθίγγεσθαι ὡς ἀδίκου τῆς δικαίας τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ λέγειν, Διὰ τί οἱ ἄφρονες ὑψηλοὶ τινες καὶ ἀπρόβλεπτοι γίνονται, οἱ δὲ ἀνωθεν ἴσως πού καὶ ἐκ γένους πλούσιοι εἰς πενίαν μεταβάλλουσιν; Ἡμῶν οὖν τινα πρὸς αὐτῷ ἐκουσίως οἶον μεθυόντων, ὁ εἰρημένος ἐξουσιάζων ὑποβάλλει καὶ τὰ ἀκούσια, τὰ ἐκ τῆς μέθης σκοτούμενον πορνεύειν καὶ τύπτειν· οὐδὲ γὰρ πάντως ἵνα ταῦτα πράξωμεν, μεθυσόμεθα· ἀλλ' ἐπειδὴ περ ἐμεθύσθημεν, καὶ ἀκοντες εἰς ταῦτα συνωθούμεθα· οὕτω καὶ φιληδονοῦντες περὶ τὰ ἀνέφικτα τοῦ Θεοῦ κρίματα πολλάκις σκανδαλιζόμεθα.

percutere. Neque enim quieebrii sunt talia se facturos cogitant, sed ebrii jam effecti, vel invitati compelluntur ad huiusmodi flagitia perpetranda : ita et voluptatis studio traditi, scandalizamus sæpe de inaccessis Dei iudiciis, ac contra divinam sapientiam, linguam temere exsertamus.

« Εἶδον δούλους ἐν ἱπποῖς, καὶ ἀρχοντας πορευομένους ὡς δούλους ἐπὶ τῆς γῆς. » Τὸ ἄστατον καὶ ἀγχιστροφὸν τῆς τοῦ βίου μεταβολῆς ἐδίδαξε, πρότερον ἡμᾶς ἐπὶ τὰ μένοντα καὶ ἱστάμενα.

« Ὁ ὀρύσσων βόθρον, ἐν αὐτῷ ἐμπυρρᾶται. » Πρὸς διάνοιαν μόνην βλέπει τὸ ῥητόν. Οὐ γὰρ πάντως καὶ ἱστορίαν συμβαίνει. Φησὶ δὲ, ὅτι Ὁ ἀμαρτάνων αὐτὸς πρῶτος τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν τιμωρεῖται· Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν· δι' ὧν τις ἀμαρτάνει, διὰ τούτων κολάζεται. Φησὶ δὲ ὁ νομοθέτης Μωσῆς περὶ τοῦ φονέως, Ποιήσατε αὐτῷ δὴν τρόπον ἐπονηρεῦσατο κατὰ τοῦ πλησίον.

« Καὶ καθαιροῦντα φραγμὸν, δῆξεται αὐτὸν ὁ δόρις. » Φραγμὸς τῆς ψυχῆς ὁ θεῖος νόμος καὶ φόβος, καὶ ἡ τῶν δογμάτων ἀληθὴς γνῶσις. Ὁ τοίνυν καταφρονήσας τοῦ θεοῦ φόβου, καὶ τὰς ἐντολὰς παραβαίνων, ἡ καὶ ψευδωνύμῃ γνῶσει περιπίπτων ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας, καὶ ταύτην ἐνεργούντος τοῦ ἔφεως, ἀφύλακτος ὢν καὶ γυμνὸς τῆς θείας χάριτος, δηλοῦται.

¹ Ephes. ii, 2. ² Psal. x, 6. ³ Exod. xxi, 22 seqq.

A peccata super animam tuam facile aggregabis. Aliter : Si animam tuam curaveris adhibita virtutum diligentia, plurima sedabis; talis est enim virtutum curatio, ut cohibere possit spiritum habentis potestatem, ne super te veniat et conculcet.

VERS. 5, 6. « Est malum quod vidi sub sole, quasi non spontaneum egressum sit a facie potentis. Stultus traditus est sublimitatibus magnis, et divites in humilitate collocabuntur. » Litterali sensu, aliam se vidisse ait iniquitatem in humanis rebus, principes scilicet viros ac magistratus, invitos quidem quasi metu coactos majoris alicujus potestatis, eos qui stulti sunt gloria honestare; fortunas vero locupletum civium, populari factione addicere invita proscriptione : sæpe enim principes civitatis ac magistratus, regiis edictis contra voluntatem suam obedire coguntur. Mystico autem intellectu, sponte sua atque electione voluptatis viam semel ingressi homines, invitati mox facere plurima compelluntur, urgente eos diabolo, qui potestatem habet super filios inobedientiæ¹, ut tanquam iniquam detestentur et accusent justissimam Dei providentiam, ita stulte interrogantes : Utquid insipientes in sublimis dignitatum gradus conspicui efferuntur, contra vero qui honesto loco nati gentilitiis polleant opibus, in paupertatem dejiciuntur? Cum itaque cæci mortales sponte primum nostra volentes, hausto voluptatis poculo ebrietatem contraxerimus, tum subripit ille callidus potestatem habens, subjicitque nobis quæ inviti faciamus, ebrietatis nebula occupati : cujus generis sunt, libidinibus pollui, rixari,

665 VERS. 7. « Vidi servos in equis, et principes quasi servos ambulare super terram. » Vitæ mutabilitatem et conversionem nobis contemplandam proponit; ut a mundanis rebus incertis, ad stabilem illam cœlestem beatitudinem nos convertat.

VERS. 8. « Qui fodit foveam, incidet in eam. » Locus hic totus soli vacat mystico intellectui. Aliter enim semper hoc non contingit, ut qui foveam fodit, in eam cadat. Inquit ergo : Peccator suam animam prius excruciat : Qui enim diligit iniquitatem, odit animam suam², et unusquisque ab ea quæ peccaverit, punitur. Ipse etiam Moses legislator ita faciendum sanxit in homicidam, videlicet : Facite illi eo pacto quo contra proximum suum malignatus est³.

« Et qui dissipat sepem, mordebit eum coluber. » Sepes animæ, lex est divina, et metus, veraque legalium consuetudo cognitio. Qui ergo legem Dei contemnit et divina prævaricatur mandata, qui falso appellata cognitione decedit in peccatum cujus opifex est ipse callidus serpens : iste incautus ac divitiis cassus gratiæ, morsus serpentis perperit.

VERS. 9. « Qui extrahit lapides, dolebit et affligetur in eis. » Qui sibi domum virtutibus exstruit, lapides congregat, ac bene ædificat; qui vero præ nimia socordia et mollitie demolitur, ac solvit quæ prius erant exstructa, lapides aufert, angiturque miser, dolet ac periclitatur. Aliter: Lapidēs sancti apud prophetam Zachariam sancti homines sunt⁴. Qui ergo hujusmodi lapides eximit, hoc est, persequitur sanctos atque interficit, labore affligitur, hoc est, perniciem sibi attrahit: sicut Herodes fecit, qui Joannem Baptistam gladio percussit.

VERS. 10. « Ligna scindens periclitabitur in eis, si exciderit ferrum, et ipse faciem conturbatus est, et fortitudines corroboravit, et superflua robusti sapientia. » Per symbola et sensibilia, ad spiritualia nos perducit. Inquit ergo: Qui doctrinæ sermone, veluti ferro quodam utens, scindere ac minuere aggreditur divinas Scripturas, quasi ligna quædam benevolentia, si forte decadat et aberret ab intentione Spiritus sancti, neque secundum legislatoris mentem recte ac fideliter eas interpretetur, sed a ratione procul exorbitet, in magno est periculo ne in perniciosas hæreses impingat; faciemque doctrinæ suæ confundit et animas eruditorum. Quod autem ait, *Et fortitudines corroborabit*, hoc est, adversantes validiores efficit: ex iis enim erroribus quos interpretes aliquis ac magister in doctrina verbi admiserit, validiores assumunt vires qui ex adverso loco disputantes cum illo contendunt. Qui vero fortis exstiterit in opere et sermone, ita ut cum sapientia eloquatur, habet omnino multum, atque adeo omnino aliquid amplius quam cæteri, ut scilicet in scindendis lignis nequaquam periclitetur. Nam qui tantummodo potens fuerit in sermone, ac volubili præditi lingua, sophisticis autem captiunculis abundet, vacuus **666** divina sapientia, excidente ferro periclitabitur in cædendis quæ superius diximus lignis.

VERS. 11. « Si mordeat serpens in silentio, nihil est amplius excantanti. » Qui clam peccat, nec emissa voce palam de suo peccato gloriatur, sive is agendo perperam delinquat, sive in corde suo impium dogma hæreticumque concipiat, poterit tamen in melius emendari cum nondum ad effrenem pervenerit impudentiam. Neque sane nimium laborabit in eo revocando, quicumque salutari doctrina excantare aggrediatur virus inferni serpentis. Aut ita intellige: Si peccati serpens mordeat in silentio, hoc est, ita ut peccator admissum scelus confiteri nolit: nullam poterit salutem præstare qui sancta excantatione curandum suscipiat sua peccata non confitentem.

VERS. 12, 13. « Verba oris sapientis, gratia: et labia stulti demergent ipsum. Initium verborum oris sui stultitia, et ultimus error ejus malus, et stultus multiplicabit verba. » Paulus apostolus cupiens eos, quos in fide erudiebat, sapientes esse, ita ad eos scribit: *Sermo vester penitus sit in gratia, sale conditus*⁵. Sermo enim sapientis neque austerus est inhumanusve, neque mollis et dissolu-

« Ἐξάιρων λίθους διαπονθήσεται ἐν αὐτοῖς: ὁ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ οἰκοδομῶν διὰ τῶν ἀρετῶν, λίθους συνάγει, καὶ καλῶς οἰκοδομεῖ· ὁ δὲ καταλύων τὰ ἤδη κτισθέντα, διὰ βρασιάνης καὶ χαυνώσεως ἐξαίρει λίθους, καὶ πονεῖ, καὶ κινδυνεύει. Ἄλλως, Ἄθιοι ἅγιοι παρὰ τῇ προφῆτῃ Ζαχαρίᾳ οἱ ἅγιοι ἄνδρες κέκληνται. Ὁ τοῦτους ἐξάιρων, τουτέστι διώκων, ἢ καὶ ἀποκτείνων, διαπονεῖ, ἀντὶ τοῦ, ὁλεθρον ἐπισπάται καθ' αὐτοῦ, ὡς ὁ Ἡρώδης τὸν Ἰωάννην φονεύσας.

« Σχιζὼν ξύλα κινδυνεύσει ἐν αὐτοῖς, ἐὰν ἐκπέσῃ τὸ σιδήριον, καὶ αὐτὸς πρόσωπον ἐτάραξε, καὶ δυνάμεις δυναμώσει, καὶ περισσεῖα τοῦ ἀνδρείου σοφία. » Διὰ συμβόλων καὶ διὰ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ τὰ νοούμενα ἡμᾶς χειραγωγεῖ. Ὁ τῷ λόγῳ τοίνυν τῷ διδασκαλικῷ ὥσπερ σιδήρῳ χρώμενος, καὶ διασχίζειν τὰς θείας Γραφάς, τὰ εὐδὴ ξύλα, πειρῶμενος, ἐὰν ἐκπέσῃ τοῦ σκοποῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ μὴ κατὰ τὸ τοῦ νομοθέτου βούλημα ὀρθοδοξατικῶς διερμηνεύσῃ, ἀλλὰ διαπέσῃ αὐτοῦ λόγος, κινδυνεύει εἰς αἵρέσεις ἐμπίπτων, καὶ συγγέει τὸ πρόσωπον τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας, καὶ τὰς ψυχὰς τῶν ἀκούοντων. Καὶ δυνάμεις δὲ δυναμώσει, ἀντὶ τοῦ, τοὺς αὐτῷ ἀντιλέγοντας ἐβρώμενεστέρους ποιεῖ· δι' ὧν γάρ τις ἀστοχεῖ περὶ τὸν λόγον, οἱ ἀντιδιατιθέμενοι τῇ αὐτοῦ διδασκαλίᾳ ἐπικρατέστεροι γίνονται. Ὁ δὲ ἀνδρείος ἐν λόγῳ καὶ ἔργῳ, μετὰ σοφίας τὸν λόγον προφέρων, ἔχει τι περισσόν, τὸ μὴ κινδυνεύειν ἐν τῷ σχιζεῖν τὰ ξύλα. Ὁ γὰρ δυνατὸς μὲν ἐν λόγῳ, καὶ εὐστροφον ἔχων τὴν γλῶτταν, σοφιστικὸς δὲ, καὶ οὐ τὴν θεῖαν πλουτήσας σοφίαν, ἐκπίπτοντος τοῦ σιδήρου, κινδυνεύσει ἐν τῇ τῶν εἰρημένων ξύλων τομῇ.

« Ἐὰν δὲ δάχη ὄφις ἐν οὐ ψιθυρισμῷ, καὶ οὐκ ἔστι περισσεῖα τῷ ἐπάδοντι. » Ὁ λάθρα καὶ οὐ μετὰ τινος φωνῆς, τουτέστι παρρησίας, ἢ ἐν πράξεσιν ἁμαρτάνων, ἢ δόγμα ἀσεθείας περιλαμβάνων, οἷα μὴ φανερῶς ἀπαναισχυντήσας, δύναται διορθώσεως τυχεῖν. Καὶ οὐ περιττῶς κάμνει ὁ διδάσκαλος κατεπάδων αὐτῷ τὰ τῆς σωτηρίας. Ἢ καὶ οὕτως· Ἐὰν δάχη ὁ τῆς ἁμαρτίας ὄφις ἐν οὐ ψιθυρισμῷ, τουτέστι μὴ θέλοντος εἰς ἐξομολόγησιν ἔλθεῖν τοῦ ἁμαρτάνοντος, οὐδὲν τι πλέον ὀνήσει τὸν μὴ βουλόμενον ἐξομολογεῖσθαι καὶ μετανοεῖν, κατεπάδειν ἐπιχειρῶν.

« Λόγοι στόματος σοφοῦ, χάρις· καὶ χεὶρ ἁφρονος καταποντιοῦσιν αὐτόν. Ἀρχὴ λόγων στόματος αὐτοῦ, ἀφροσύνη, καὶ ἐσχάτη αὐτοῦ περιφέρεια πονηρά· καὶ ὁ ἁφρων πληθυνεῖ λόγους. » Σοφοὺς εἶναι θέλων τοὺς παιδευομένους ὁ Παῦλος εἶπε, ὅτι λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἀλατὶ ἡρτυμένος. Ὁ γὰρ τοῦ σοφοῦ λόγος οὕτε αὐστηρὸς ἔστι, καὶ ἀχρηστος, οὕτε χαῖνος, καὶ ἐκλυτος· ἀλλὰ καὶ χα-

⁴ Zachar. ix, 15. ⁵ Coloss. iv, 6.

ρίεις, καὶ ἐπιστεύων, καὶ οὐκ ἔων διαρρέειν τοῦ; A
 παιδευομένους· τὰ δὲ χεῖλη τοῦ ἄφρονος, ἀντὶ τοῦ,
 οἱ λόγοι θανάτου αὐτῷ γίνονται πρόξενοι. Τὴν τε
 γὰρ ἑαυτοῦ βλάπτει ψυχὴν, καὶ τῶν πειθομένων. Ὁ
 γὰρ καταποντισμὸς ἐπὶ κολάσεως κεῖται, ὡς τὸ,
Καταπόντισον, Κύριε, καὶ διαλε τὰς γλῶσσας
αὐτῶν. Ἀρχόμενος δὲ ὁ ἄφρων ἐκ τῶν τῆς ἀφρο-
 σύνης λόγων, καὶ περιφερόμενος τῇ ἑαυτοῦ ἀφρο-
 σύνῃ, τότε λόγον ἔχει πονηρὸν. Ἀλλὰ καὶ ὁ ἄφρων,
 φησὶ, *πληθυνεῖ λόγους*· τουτέστι μᾶτῃν φλυαρεῖ,
 εἴτε πολλὰ, εἴτε ὀλίγα λαλήσει. Τὸ γὰρ πλῆθος ἐν-
 ταῦθα ἀντὶ τῆς φλυαρίας· κεῖται· φλυαρεῖ δὲ καὶ
 ὀλίγα λέγει, ὁ μὴδὲν ἀγαθὸν διαλεγόμενος. Εἰ δὲ καὶ
 δόξει τι χρησίμῳ λέγειν, πράξει οὐκ ἔχων συμφω-
 νοῦσας τοῖς λόγοις, καὶ οὕτως φλυαρεῖ, μὴ εἰδὼς
 μήτε τί λέγει, μήτε περὶ τίνων διαβεδαίουται. Δεῖ B
 γὰρ τὸν λέγοντα πρῶτον ποιεῖν, εἶτα διδάσκειν. Τὸ
 οὖν, *πληθυνεῖ λόγους* ἀντὶ τοῦ, καὶ πολλὰ, καὶ
 ὀλίγα εἶπῃ, ὁκληρὸς ἐστὶ διαλεγόμενος.
 prius facere, ac deinde alios edocere¹. *Multiplicat* ergo *verba* : hoc est, sive multa sive pauca loquatur, suo illo sermone importunus est ac molestus.

« Οὐκ ἔγωω ἄνθρωπος τί τὸ γενόμενον, καὶ τί τὸ
 ἐσόμενον, ὃ τι ὀπίσω αὐτοῦ, τίς ἀπαγγελεῖ αὐτῷ;
 Μόθος τῶν ἀφρόνων κακώσει αὐτούς· οὐκ ἔγωω
 τοῦ πορευθῆναι εἰς πόλιν. » Καίτοι πολλὰ τῶν προ-
 γεγονότων ἴσμεν, ἐκ τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν ἀκού-
 σαντες, ὡς τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν*
*οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*²· καὶ πλείστα ἕτερα· ἀλλὰ
 καὶ τῶν ἐσομένων τὴν γνῶσιν ἔχομεν, περὶ δικαίων C
 καὶ ἀδίκων, εἰδότες ὡς ἀναστήσονται οὗτοι εἰς ζωὴν
 αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς κόλασιν αἰώνιον· ἀλλ' εἰ καὶ
 τινα ἴσμεν, οὐ πάντα· *Ἐκ μέρους γὰρ*, φησὶν ὁ
 Παῦλος, *γινώσκουμεν, καὶ ἐκ μέρους προσζητού-*
μεν. Τίς δὲ καὶ ἀπαγγελεῖ ἡμῖν τὰ ὀπίσω, ἀντὶ τοῦ,
 τὰ ἐσόμενα; οἶον εἰ παιδοποιησόμεν, εἰ τοὺς ὄντας
 ἀποβαλοῦμεν παῖδας, εἰ ἐν τῇ πατρίδι, ἢ ἐν ἄλλο-
 दाπῇ τελευτήσομεν, εἰ ἐν πολλοῖς ἔτεσιν, ἢ ἐν ὀλί-
 γοις βιωσόμεθα· ὥστε ἐὰν ταῦτα πολυπραγμονοῦντες,
 διὰ τῶν αἰώνων, καὶ γενεθλιαζόμεν, καὶ ψευδομάν-
 τειων, τῇ ἐτέρων μαθεῖν σπουδάζοντες, ὡς τὴν γνῶσιν
 οὐκ εἰληφάμεν, εἰς κενὸν μοχθοῦσι, καὶ ματαιοπο-
 νοῦσι ἀνήνυστα. Ταῦτα δὲ πάσχουσιν οἱ ἄφρονες, ἐπεὶ
 μὴ ἔγνωσαν τοῦ πορευθῆναι εἰς πόλιν, τουτέστι
 ἀρίστην πολιτείαν ἀναλαβεῖν, καὶ τὴν ἀπλὴν τῆς
 Ἐκκλησίας μεταδιῶξαι πίστιν, καὶ ἐπὶ τὴν καλλι-
 πολιν ὁδεῦσαι τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ, ἧς τε-
 χνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός.

volunt Ecclesiae simplicem fidem, pulchramque pergere in civitatem, supercaelestem scilicet Jeru-
 lem, cujus opifex et auctor est Deus.

« Οὐαὶ σοι πόλις, ἧς ὁ βασιλεὺς σου νεώτερος, καὶ
 οἱ ἄρχοντές σου ἐν πρώτῃ ἐσθίουσι. Μακαρία σὺ γῆ,
 ἧς ὁ βασιλεὺς σου οὐδὲς ἐλευθέρων, καὶ οἱ ἄρχοντές
 σου πρὸς καιρὸν πάγονται ἐν δυνάμει, καὶ οὐκ αἰ-
 σχυνθῇσονται. » Πρὸς μὲν ῥητὴν, ταλανίζει πόλιν,
 ἧς ὁ βασιλεὺς ἀστατον ἔχει τὸ ἦθος, καὶ νεώτερον·
 καὶ οἱ ἄρχοντες ἀφέμενοι τῶν πολιτικῶν φροντίδων,
 ἐκ πρώτης ἀκτίως γαστρὶ σχολάζουσιν. Οἱ γὰρ

us; sed gratia multa conditus, ita ut pariter cōhi-
 beat, neque sinat auditores diffuere; labia vero
 stulti, hoc est verba, mortem illi pernitiemque
 conciliant. Nam et suae ipsius animae noxius est
 stultus, et animas quoque auditorum corrumpit.
 Demersio enim de qua hic loquitur Ecclesiastes, ad
 aeterna referenda est supplicia, juxta illud: *Præci-
 pita, Domine, et divide linguas eorum*³. Stultus vero
 cum insipienter loqui incipiat, circumfertur et er-
 rat in stultitia cordis sui, sinemque sortitur malum.
 Sed *et verba*, inquit, *stultus multiplicabit*; hoc est,
 incassum blaterat, et nugatur, sive multa loquatur
 sive pauca. Multitudo enim, hoc loco, pro nugacitate
 ponitur; nam qui nil boni loquitur, nihil utile, etiam
 in paucis verbis nugatur. Quod si quid tamen in-
 terdum videntur boni locutus, cum deinde mores
 orationi non consonent: et hic quoque nugatur,
 cum plane ignoret quid loquatur, quidve comprobet
 et confirmet. Oportet enim cum qui bene dicat,
 et confirmet. Oportet enim cum qui bene dicat,

VERS. 14, 15. « Nescit homo quid factum fuerit,
 et quid futurum sit post ipsum; quis renuntiabit
 ei? Labor stultorum affliget eos: nescit pergere in
 civitatem. » Etsi multa jam noverimus quae facta
 sunt ante nos, tradita nobis a viris Deo plenius per-
 legentes, qualia sunt: *In principio creavit Deus*
*cælum et terram*⁴, et permulta alia; licet etiam per
 fidem sciamus quae sunt futura, ut de justis puta
 atque injustis quod resurgent, hi quidem in vitam, C
 illi vero in mortem poenamque aeternam: tamen
 omnia nequaquam scimus, sed quaedam, 667 *Ex*
parte enim cognoscimus, inquit Paulus; et *ex parte*
*prophetamus*⁵. Quis autem nobis ea quae post sunt
 renuntiabit? hoc est, futura: utputa, num filios
 genituri simus, an genitos jam liberos amissuri;
 nobisno in patria an apud externos moriendum sit,
 exiguo spatio an contra longinquo futuri simus in
 vita. Idcirco qui solliciti sunt hæc rescire, vel per
 auguria, vel per natalis diei observationem, vel
 per mendaces alias hujusmodi divinationes, et qui
 cætera demum scire affectant quorum habere certam
 cognitionem non possumus, in vanum laborant,
 inutilemque sibi desumunt operam. Hæc autem ferme
 cuncta stultis contingunt, propterea quod minime
 norunt pergere in civitatem: hoc est, optimæ con-
 versationis normam sibi proponere, neque persequi

VERS. 16, 17. « Væ tibi, civitas cujus rex junior,
 et principes tui mane comedunt. Beata tu terra,
 cujus rex filius liberorum, et principes tui vescuntur
 tempore suo in fortitudine, et non confundentur. »
 Litteralis quidem sensus, miseram censet civitatem
 cujus rex instabiles habet mores juvenum ritu, et
 cujus principes dimissis negotiis curisque civilibus,
 prima irrupente aurora poculis comessationi-

¹ Psal. LIV, 40. ² I Tim. I, 7. ³ Gen. I, 4. ⁴ I Cor. XIII, 9.

busque indulgent. Nam qui mero et crapula sese infarciunt, quique leves sunt et parum sibi constantes, neque regno neque principatibus aliis gerendis sunt apti. Beatam vero judicat regionem cujus rex sit filius liberorum patrum : hoc est, qui sit officiose ac liberaliter educatus, quique probæ educationis mores conservet, ut nihil penitus velit quod servile sit, quod illiberale, quod turpe; et cujus regionis principes omni studio curant quæ ad commoda subditorum pertineant : modeste præterea suoque tempore vescuntur, non iis quæ ad ventris et gulæ gratiam comparentur, sed quæ virile corporis robur bonamque valetudinem pariant ac tueantur : hoc est, quæ necessaria sint. Tales enim principes insitam pectoribus gerentes justitiam, justumque judicium judicantes, nulla unquam ignominia confundentur. Mystice autem et figurate, anima rationalis est civitas; hujusce civitatis rex, intellectus : qui si fuerit juveniliter levis atque inconstans, motusque suos quasi principes quosdam habuerit gulæ voluptatibus indulgentes; væ procul dubio adjunctum habebit : sin vero anima et ejus rex intellectus sacris enutriatur disciplinis, vere filius est liberorum, et motus habet rationum, qui congruo tempore omnia exsequuntur, tam quæ ad corporis curam spectant quam quæ ad animæ faciunt mentisque solertiam. Quod si anima quæ terra et civitas figurate vocatur, ita vivat, ita se regat, bonisque profectibus roboretur, nulla unquam turpi nota ignominiaque fœdabitur.

668 Vers. 18, 19. « In plenitudinibus humiliabitur contignatio, et in sinu desideria manuum suilabit domus : in risu faciunt panem, et vinum lætificat viventes, et pecuniæ obediunt omnia. » In parabola nos erudit, hortans ne contemnamus operari bonum, ne spiritualis nostræ domus (hoc est, animæ) contignatio, id est, firmæ ac connexæ rationes humiliantur et corruant, ita ut domus ipsa perstillet, defluentibus undique vitis conturbata; atque ita si quas habebamus prius virtutes, ex desideria et inertia amittamus. Oportet ergo assidue inspicere nostram hanc domum, neque solum ea respectare quæ bene hactenus gessimus, sed oculos ad contignationem, hoc est, ad supremum finem erigere. Nam qui segnius sese habent ad capessendas virtutes, ad solam voluptatem oculos animumque convertunt, occupanturque circa id quod hominum quamplurimi suave lætumque opinantur, palamque jactant comparari pecunias oportere, cum argento dicant omnia subjecta. Aliter : Desides otiosique homines sinunt stillare domum suam; qui vero aguntur sanctis Ecclesiæ institutis, pane quodam mystico vinoque aiuntur; cujus virtute confirmati, dæmonis adversantis insidias facile ridere possunt, scientes quod universi mundi machina argento subjecta sit : hoc est, Dei Verbo propter nos incarnato, quod argenti appellatione sacra vocat Scriptura. Sciendum vero est quod nomine panis omne siccum alimentum solet eadem Scriptura designare; sicut et vinum vocat aut aquam, quod insitam humiditatem habet. Hoc

ἔσχωτα μένοι τῇ μέθῃ, καὶ τῷ κόρῳ βαρούμενοι, ἡ καὶ τὸ ἥθος ἀστατον ἔχοντες, οὔτε πρὸς βασιλείαν, οὔτε πρὸς ἄλλην ἀρχὴν εἰσὶν ἐπιτήδαιοι. Μακαρίζει δὲ τὴν γῆν ἑκείνην, ἥς ὁ βασιλεὺς ἐλευθέρων, τούτῃ ἐστιν ἐλευθερίως τραφεῖς, καὶ διασώζων τὸ ἐλευθέρων φρόνημα, καὶ οὐδέ τι ἀγεννὲς ἢ ἀνελευθέρων, ἢ δουλοπρεπὲς κεκτημένος· καὶ ἡς οἱ ἄρχοντες τὴν μὲν πᾶσαν φροντίδα περὶ τὰ τοῦ ὑπηκόου συμφέροντα ἀπασχολοῦσιν. Εὐταχτα δὲ καὶ κατὰ καιρὸν τρέφονται, οὐχ ὅσα γαστέρα κολακεύει, ἀλλ' ὅσα τὴν τοῦ σώματος δικρατεῖ δύναμιν, τούτῃ τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι ἐμψυχοὶ ὄντες δίκαιοι, καὶ δικαίως τὸ δίκαιον μεταδιδόντες, οὐ καταίσχυνθῇσονται. Πρὸς δὲ δάνοιαν, πόλις τροπικῶς ἡ ψυχὴ· ἡς ὁ βασιλεὺς νοῦς· ἐὰν ἡ τὸ ἥθος νεαρώτερον, καὶ τὰς ὁρμὰς τῶν λογισμῶν οἰνεῖ ἄρχοντας ἔχων, γαστριμαργίᾳ καὶ ἡδοναῖς σχολάζοντας, τὸ οὐαὶ προσκείμενον ἔξει· εἰ δὲ ἡ ψυχὴ, καὶ ὁ ταύτης νοῦς, τοῖς θεοῖς ἐντραφῇ μαθήμασιν, υἱὸς ἐστὶ ἐλευθέρων, καὶ ὁρμὰς ἔχει λογισμῶν κατὰ καιρὸν πάντα πρατεύσας, τὰ τε σώματι καθήκοντα, καὶ ὅσα τῇ ψυχῇ κατὰλληλα. Οὕτω δὲ τραφεῖσα, καὶ οὕτως ἑαυτῆς ἀρχουσα, καὶ ταῖς προκοπαῖς δυναμουμένη ἡ τοιαύτη ψυχὴ, γῆ καὶ πόλις τροπικῶς ὀνομασθεῖσα οὐκ αἰσχυνθήσεται.

solertiam. Quod si anima quæ terra et civitas figura-

« Ἐν ὀλοκληρίαις ταπεινωθήσεται ἡ δόκωσις, καὶ ἐν ἀργίᾳ χειρῶν στάξει· ἡ οἰκία· εἰς γέλωτα ποιοῦσιν ἄρτον, καὶ οἶνος εὐφραίνει ζῶντας· καὶ τοῦ ἀργυρίου ἐπακούσεται σὺν τὰ πάντα. » Παραβολικῶς ἡμᾶς ἐκδιδάσκει μὴ ἀργοὺς εἶναι περὶ τὴν τῶν αγαθῶν ἐργασίαν, ἵνα μὴ τῆς νοητῆς ἡμῶν οἰκίας, τούτῃ τῆς ψυχῆς, ἡ δόκωσις, οἱ εὐθνοὶ λογισμοί, ταπεινωθῶσι, καὶ στάξῃ οἰκία ὑπὸ τῶν τῆς κακίας· βρυμάτων παρενοχλουμένη, ἵνα μὴ καὶ τὰς κτηθείσας ἀρετὰς ἀπολέσωμεν ἐξ ἀμελείας. Χρὴ τοιγαροῦν συνεχῶς ἐπισκέπτεσθαι τὴν εἰρημένην οἰκίαν, καὶ μὴ πρὸς τὰ ἥδη κατορθωθέντα βλέπειν, ἀλλὰ τῆς δοκώσεως, τούτῃ τὸ τοῦ τέλους, ἐπιμελεῖσθαι. Οἱ γὰρ ὀκνηροὶ περὶ τὰς ἀρετὰς, εἰς ἡδονὴν μόνην βλέποντες, καὶ τὴν νομιζομένην εὐφροσύνην παρὰ ἀνθρώποις σχολάζουσι. Καὶ φασιν ὅτι δεῖ χρήματα ἔχειν· τῷ γὰρ ἀργυρίῳ ὑποταγῇσεται τὰ πάντα. Ἄλλως· Οἱ μὲν σὺν ὀκνηροὶ καταστάξουσιν ἐῷσι τὴν ἑαυτῶν οἰκίαν· οἱ δὲ τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἀγόμενοι νόμοις, ἄρτον τινὰ μυστικόν, καὶ οἶνον πρὸς τὸ καταγελεῖν τῶν δαιμόνων διὰ τῆς τοῦ μυστηρίου δυνάμεως ἔχουσιν· εἰδότες ὅτι τοῦ ἀργυρίου οὕτως τοῦ θεοῦ Λόγου ὀνομαζομένου, τοῦ δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος, πᾶσα ἡ κτίσις ὑπακούει. Χρὴ δὲ εἰδέναι, ὡς κατὰ τὸν αἰσθητὸν ἄρτον πολλαχοῦ ἡ Γραφὴ πᾶσαν ξηρὰν τροφὴν λέγει· οἶνον δὲ ἡ ὕδωρ, ὕγρην. Τοῦτο σημαίνων ὁ Μωσῆς, ὅτε τὸν νόμον ἐδέχετο, ἔλεγε, *Τεσσαράκοντα ἡμέρας ἄρτον οὐκ ἔφαγον, καὶ ὕδωρ οὐκ ἐπιον*· ἀντὶ τοῦ, οὐδεμίαν ἢ ξηρὰς, οὔτε ὕδρα; τροφῆς μετέλαβον.

significare voluit Moses, cum quadraginta diebus

quibus legem accepit, *Neque panem, inquit, comedi, neque bibi vinum*¹⁰; hoc est, neque siccum neque humidum quidquam gustavi.

« Καί γε ἐν συνειδήσει σου βασιλέα μὴ καταράσῃ. » καὶ ἐν ταμείοις κοιτώνός σου μὴ καταράσῃ πλούσιον· ὅτι πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἀποίσει τὴν φωνὴν σου, καὶ ὁ ἔχων πτέρυγας ἀπαγγελεῖ λόγον σου. » Πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ οἱ μὲν τὴν ψυχὴν αὐτὴν εἶπον, ἢ τὸ συνὸν πνεῦμα τῷ ἀνθρώπῳ· τὸν δὲ ἔχοντα πτέρυγας, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὸ ἐν εἴδει περιστέρως φανερὸν, καὶ τὰ πάντα πληροῦν, καὶ πάντα ἐπιστάμενον· ἢ τοὺς ἁγίους ἀγγέλους. Ἔτεροι δὲ ἐξ ἐναντίας, τὸν μὲν ἔχοντα πτέρυγας, τὸν διάβολον ἐξεληφασί· πετεινὰ δὲ τοῦ οὐρανοῦ, τοὺς αὐτοῦ δαίμονας ἀερίους. Κατὰ δὲ τὰς πάντων ὑπολήψεις ὁ νοῦς τοιοῦτός ἐστι· *Μὴ καταράσῃ, φησί, βασιλέα ἢ πλούσιον, μηδὲ ἐν παραθύρῳ· ἢ γὰρ φήμῃ διατρέχουσα εἰς ἀκοὰς φέρει τοῦ καταραθέντος τὴν λοιδορίαν τὴν σὴν· κατὰ δὲ ἐστὶ αἰτήσις κακῶν, ἢ ἑαυτῷ, ἢ τῷ πλησίον.*

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

« Ἀπόστειλον τὸν ἄρτον σου ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ὕδατος, ὅτι ἐν πλήθει τῶν ἡμερῶν εὐρήσεις αὐτόν. » Γέγραπται, *Διδούρῃτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου.* Διὰ δὲ τοῦ ἄρτου τὴν πᾶσαν ἐλεημοσύνην ἐσήμανε. Φησὶν οὖν, ὅτι Μετὰ δακρύων, τουτέστι μετὰ ἐλεημοσύνης καὶ συμπαθοῦς διαθέσεως ποιεῖ τὴν ἐλεημοσύνην· αὕτη γὰρ σοι καὶ συνδιακονεῖ. Ἄλλως· Ὑδατὰ ἢ Γραφὴ πολλάκις καὶ τὰς τῶν ἀνθρώπων συναγωγὰς εἴωθε καλεῖν, κατὰ τὸ, *Ῥῦσαι μὲ ἐξ ὕδατων πολλῶν, ἐκ χειρὸς υἱῶν ἄλλοτρίων.* Ὁ οὖν, φησὶ, τῶν θείων μαθημάτων διδάσκαλε, τὸν θρεπτικόν σου λόγον ὃν εἴληφας ἐκ τῆς δωρεᾶς τοῦ Πνεύματος, ἀεὶ τοῖς δεομένοις χορηγεῖ, μισθὸν ἔχων τῆς ἐργασίας, τὸ τῷ Θεῷ Λόγῳ συνεῖναι διηγέως.

« Ἄδς μερίδα τοῖς ἐπτά, καί γε τοῖς ὀκτώ, ὅτι οὐ γινώσκεις τί ἔσται πονηρὸν ἐπὶ τὴν γῆν. » Ὁ τὴν Παλαιὰν προσέειμνος Διαθήκην, διὰ τὸν ἐν αὐτῇ σαθετισμὸν τὸν ἐν πνεύματι τελούμενον, τουτέστι τὴν τῶν κακῶν ἀργίαν, δέδωκε μερίδα τοῖς ἐπτά. Ὁ δὲ τὴν Νέαν καθ' ἣν ἡ Κυριακὴ τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασις, ἢ ὁ γδόη καὶ πρώτη ἀρχὴν ἔχουσα τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, δέδωκε μερίδα τοῖς ὀκτώ. Ἐξατέρας οὖν, φησὶ, τὰς Διαθήκας δέχου. Ἄλλως· Εἰς ἑβδομάδα ὁ παρὼν κατατέμνεται βίος. Κατέπαυσε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὡς ἐποίησε, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ. Ἀρχὴ δὲ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἢ ὁ γδόη· ἢ ἡ σύμβολον ἢ Κυριακὴ ἀνάστασις. Εὐσχημόνως οὖν, φησὶ, διαγε ἐν τῷ παρόντι βίῳ, καὶ ἀποθησαύριζε ἑαυτῷ εἰς τὸν μέλλοντα δι' ἔργων ἀγαθῶν, καὶ τοῖς ἐπτά, καὶ τοῖς ὀκτώ μερίδα παρέχων. Ἄλλως· Ἐπτά τοῦ Πνεύματος ἐνεργεῖας εἶδε Ἡσαΐας. Δύναται οὖν καὶ ἐξ ἀντιστρέφου ἐπτά καλεῖσθαι ὁ τῶν Χριστιανῶν λαός, διὰ τὸ πλουτῆσαι τοῦ Πνεύματος τὰς ἐνεργεῖας. Ὅκτώ δὲ ὁ τῶν Ἰουδαίων,

VERS. 20. « In conscientia tua regi ne impreceris, et in secreto cubiculi tui ne impreceris diviti : volueris enim cœli asportabit vocem tuam, et qui habet alas sermonem tuum renuntiabit. » Volucrum cœli, sunt qui putent esse animam ipsam, vel spiritum nobis insitum; habentem vero alas, aut Spiritum sanctum qui apparuit in columbæ specie, quique omnia complet et omnia novit : aut ipsos sanctos angelos. Contra vero nonnulli, habentem alas, pro diabolo accipiendum dicunt; volucres vero cœli, parentes diaboli aereas potestates. Secundum vero utranque expositionem ita intellige : *Ne regi, neve diviti impreceris*, ac ne in penetralibus quidem; tua namque maledicta excurrens fama defert ad illius aures, cui tu malum imprecatus fueris. Imprecari vero quempiam dicimus, cum malum aliquod vel sibi vel proximo advenire votis exposcit.

669 CAPUT XI.

Vers. 1. « Mitte panem tuum super faciem aquæ, quia in multitudine dierum invenies illum. » Scriptum est : *Frangere esurienti panem tuum*¹¹. Cæterum panis appellatione omne genus eleemosynæ designatur. Dicit ergo Ecclesiastes : Cum lacrymis et misericordii affectu facito eleemosynam; hujus enim fructus tecum permanebit in sæculum. Aliter : Aquas pro hominum conventiculis et congregatione solet appellare Scriptura, juxta illud : *Libera me de aquis multis, et de manu filiorum alienorum*¹². Inquit ergo : O tu quisquis es divinæ legis interpretæ doctor, alimentum verbi quod tibi gratia Spiritus sancti liberaliter dedit, sine ulla intermissione pauperibus et egenis impartī, præmium ministerii hujus relaturus, ut cum Deo Verbo vivas junctus in sæcula.

Vers. 2. « Da partem ipsis septem, partem quoque dato et ipsis octo, quia ignoras quid futurum sit mali super terram. » Qui credit Veteri Testamento, partem dedit ipsis septem, propter Sabbatum qui in lege veteri continetur, quique tunc spirituali sanctificatione perficitur cum a peccatis desistimus ac requiescimus. Qui vero Novum recipit Testamentum, partem suam dedit et ipsis octo, propter Dominicam resurrectionem, quam octavo celebramus die; hoc est, Sabbatum insequente, et primo qui principium habet sæculi futuri. Inquit ergo : Recipe Vetus ac Novum Testamentum. Vel aliter : Nostræ hujus vitæ tempus, septem dierum numero designatur : Inquit enim Scriptura : *Requievit Deus die septimo ab omni opere quod patrarat*¹³. Initium vero futuri sæculi, octava est dies, cujus symbolum nobis est Dominica resurrectio. Quod ergo nos monet Ecclesiastes, hoc est : Modeste, inquit, vive in præsentī sæculo, et thesauriza tibi per operum bonorum executionem, quæ ad futuræ vitæ bonum pertineant : atque ita

¹⁰ Deut. ix, 9. ¹¹ Isa. lviii, 7. ¹² Psal. cxliii, 7. ¹³ Gen. ii, 2.

partem ipsis septem dato, et ipsis octo. Aliter : Septem dona Spiritus numerat Isaias ¹⁴. Potest igitur Christianus populus apposita quadam collatione per septenarium numerum designari, cum septem spiritualibus donis ditatus fuerit. Octonario autem numero designabitur populus Iudeorum, qui octavo die Circumcisionis accepit signum. Inquit ergo : Confer eleemosynam in omnes homines. Quod autem inquit, *quia non cognoscis quid mali futurum sit super terram*, ad omnes potest accommodari expositiones quas modo attuli, ita videlicet : Recipe duo Testamenta, ut ignorantiae pariter ac nequitiae tenebras procul abs te repellas. Vel, modeste age quæ ad hujus pertinent vitæ officia, cogitans assidue et de

futuro sæculo : neque enim nosti quam gravia reposita sunt tormenta iis qui neque septenariis partem suam dederunt, neque octonariis. **670** Vel, eleemosynam omnibus confer in cordis tui simplicitate : neque enim nosti quis hominum vere indigeat, quisve simulata paupertate per avaritiam petat.

Vers. 3. « Si repletæ fuerint nubes pluvia, in terram effundunt : et si decidat lignum ad austrum sive ad boream, in loco ubi ceciderit, ibi desidebit. » Prima quidem particula hujus loci litterali sensu potest ad eleemosynam referri : quia sicut nubes jussu divino imbrem super omnes spargunt, ita convenit eleemosynam cunctis hominibus impartiri. Mystico autem et sublimiori sensu, *nubes* pro sanctis viris accipiuntur : quorum unus fuit Moses, qui dicit : *Expectetur ut pluvia eloquium meum* ¹⁵. Sancti ergo repleti divino verbo, quale scilicet factum est ad Osee sanctosque alios, effundunt secundum imbrem non super solum Judæam, sed et in omnem terram in quam exivit sonus eorum ¹⁶. Et hæc quidem de prima particula loci hujus quæ ad pluviam pertinet. Ligna vero in Scripturis sacris significant modo justos viros, modo etiam peccatores ; auster autem accipitur pro illustri loco ac lucido, vel pro verissima illa luce quæ est Jesus Christus Dominus Deus noster ; contra vero, boreas pro caliginoso ac tenebrarum pleno accipitur loco, proque ipso diabolo qui in tenebris habitat. In quocunque igitur loco seu illustri seu tenebroso, hoc est, sive in turpi scelerum statione, sive in honesta virtutum, deprehendatur homo cum moritur, in eo gradu atque ordine permanet in æternum. Nam vel requiescit in lumine felicitatis æternæ cum justis et Christo Rege universorum, vel in tenebris cruciatur cum

Vers. 4, 5. « Qui observat ventum non seminat, et qui considerat nubes non metet. Sicut non est qui sciat quæ via sit spiritus, neque quomodo compingantur ossa in ventre prægnantis : ita non cognoscas opera Dei quodcunque facturus est. » Qui ventos observant, sationi minus incumbunt. Plerumque enim contingit ut qui hodie perflat ventus, crastina die sit quieturus ; aut contra bacchaturus sit die crastina, qui hodie conquiescit : hodie si compluat, cras erit aer serenus. Non oportet ergo ventos observare, sed spe bona sationem facere, Deo confidentes auctori honorum omnium. Nam si præobservatione nubium ac ventorum differamus

A δὲ τὸ τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ περιτέμνεσθαι. Ποίει τοιγαροῦν, φησί, τὴν ἐλεημοσύνην πρὸς πάντας ἀνθρώπους. Τὸ δὲ, *ὅτι οὐ γινώσκεις τί ἔσται πονηρὸν ἐπὶ τὴν γῆν*, κατὰ πάσας νοήσεις τὰς ἐκδοχάς. Δέχου τὰς δύο Διαθήκας, ἵνα τὸ τῆς ἀγνοίας καὶ πονηρίας ἀποβάλλῃς σκότος. Εὐσημῶνός πρᾶττε τὰ ἐν τῷδε τῷ βίῳ καθήκοντα, ἐν φροντίδι τιθέμενος ; καὶ τὸν μέλλοντα αἰῶνα · οὐ γὰρ οἶσθα ποταί ἐπίπονοι χολάσεις ἀπόκεινται τοῖς μὴ παρέχουσι μεροῖα τοῖς ἐπὶ τὰ, καὶ γε τοῖς ὀκτώ. Ποίει ἐλεημοσύνας πρὸς πάντας ἀνθρώπους ; μετὰ ἀπλότητος καρδίας · οὐ γὰρ ἐπίστασαι τίς ὁ ἀληθὺς ; χρηζών, ἢ τίς ὁ κατὰ πονηρίαν καὶ πλεονεξίαν αἰτῶν.

B « Ἐὰν πληρωθῶσι τὰ νέφη ὕετοῦ, ἐπὶ τὴν γῆν ἐκχέουσι · καὶ ἐὰν πέτῃ ξύλον ἐν τῷ νότῳ, καὶ ἐὰν ἐπὶ τῷ βορρᾷ, τόπω οὗ πεσεῖται τὸ ξύλον, ἐκεῖ ἔσται. » Πρὸς μὲν ῥητόν, ἡ πρώτη λέξις δύναται καὶ περὶ ἐλεημοσύνης νοεῖσθαι · ὅτι ὡσπερ τὰ νέφη κελεύσει θεὸς τὴν ὁμῶν ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους ῥαίνουσι, τὸν αὐτὸν τρόπον δεῖ καὶ τὴν ἐλεημοσύνην γίνεσθαι. Πρὸς δὲ διάνοιαν, *νεφέλαι* οἱ ἅγιοι ἄνδρες εἰρηνται, ὧν εἷς ἦν Μωσῆς ὁ λέγων, *Προσδοκᾶσθω ὡς ὕετός τὸ ἀπόφθεγμά μου*. Οὗτοι πληρωθέντες τοῦ θεοῦ λόγου, τοῦ γινομένου πρὸς Ὁσὴ, καὶ τοὺς λοιποὺς ἁγίους ἐκχέουσι τὸν κάρπιμον ὕετον, οὐκ ἐπὶ τὴν Ἰουδαίαν μόνην, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, εἰς ἣν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ ὕετοῦ. Ξύλα δὲ εἰρηνται παρὰ τῇ Γραφῇ καὶ οἱ ἅγιοι καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ · νότος δὲ ἐκλαμβάνεται ὁ φωτεινὸς τόπος, καὶ αὐτὸ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός · βορρᾶς δὲ ὁ ζοφώδης καὶ σκότους πλήρης διάβολος. Ἐν ᾧ δ' ἂν τοιγαροῦν τόπω, εἴτε τοῦ φωτός, εἴτε τοῦ σκότους, εἴτε τῷ τῆς κακίας ἔργῳ, εἴτε τῷ τῆς ἀρετῆς, καταληφθῇ ἐν τῇ τελευτῇ ὁ ἄνθρωπος, ἐν ἐκείνῳ μένει τῷ βαθμῷ καὶ τῇ τάξει, ἢ ἐν φωτὶ μετὰ τῶν δικαίων, καὶ τοῦ παμβασιλέως Χριστοῦ, ἢ ἐν τῷ σκότει μετὰ τῶν ἀδίκων καὶ τοῦ κοσμοκράτορος.

C iniquis et principe mundi hujus diabolo.

« Τῶν ἀνεμῶν οὐ σπείρει, καὶ βλέπων ἐν ταῖς νεφέλαις οὐ θερίσει. Ἐν οἷς οὐκ ἔστι γινώσκων τίς ἡ ἰδὼς τοῦ πνεύματος, ὡς ὅσα ἐν γαστρὶ τῆς κυοφοροῦσης · οὕτως οὐ γινώσῃ τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ ὅσα ποιήσει τὰ σύμπαντα. » Οἱ τοὺς ἀνέμους ἐπιτηροῦντες οὐ σπείρουσι. Πολλάκις γὰρ ὁ σήμερον πνέων αὐρίον οὐ πνέει · καὶ τὸ ἐναντίον · καὶ πολλάκις σήμερον μὲν ὕει, αὐρίον δὲ ἀνέχει τὸν ὁμῶν ὁ Θεός. Ὡστε οὐ δεῖ παρατηρεῖσθαι, ἀλλ' ἐπ' ἐλπίδι σπείρειν, τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητι θαρρῶντας. Ἐὰν δὲ παρατηροῦμενοι ὑπερβῶμεθα τὴν καιρὸν τοῦ σπόρου, οὐ θερίζομεν. Ἐπιτηρεῖν δὲ ἀκριβῶς οὐ δυνάμεθα τοῦ ἀέρος τὴν κατάστασιν, ἐπειδὴ ἀγνοοῦμεν τοῦ πνευ-

¹⁴ Isa. xi, 2. ¹⁵ Deut. xxxii, 2. ¹⁶ Psal. xviii, 5.

ματος τὴν ὁδὸν, σοφῶς καὶ ποικίλως τοῦ Θεοῦ τὰ καθ' ἡμᾶς πάντα διέποντος. Οὕτως τε ἀγνοοῦμεν τὰς περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ διοικήσεις, ὡς τὰ κυφορούμενα ὅσα τῆς ἐν γαστρὶ ἐχούσης. Τίς γὰρ οἶδε πότερον ἄρβρον ἢ θῆλυ τὸ κυφορούμενον, ἢ ἄρτιον ἢ κατὰ τι μέρος κολοβόν; Εἰ δὲ τὸ μορφωθὲν οὐκ ἴσμεν τί ποτὲ ἐστὶ, πολλῶν πλέον ἀγνοοῦμεν πῶς τὸ ἐμβρυον συνίσταται, πῶς τὰ ὅσα συντίθενται, πῶς εὐθετίζεται τοῦ παντὸς σώματος ἡ ἁρμονία. Καὶ σὺ τοίνυν, φησί, μὴ πολυπραγμονῶν καὶ ἀναζητῶν τίνοι δοῦναι, ἢ τίνοι μὴ δοῦναι ὀφείλεις, καὶ πότερον πιστὸς, ἢ ἀπιστος, ἢ δίκαιος, ἢ ἀδίκος, ἀπολέσεως τοῦ σπείραι τὸν καιρὸν, καὶ οὐχ εὐρήσης ἐν καιρῷ θερίσαι· ἀλλ' ἀνυπερθέτω; καὶ ἐν ἀπλότητι καρδίας τὴν ἐλεημοσύνην ἐργάζου· οὐ γὰρ οἶδας εἰ ὃν σὺ νομίζεις ἀδίκον, τὸ πνεῦμα δίκαιοι. Καὶ τὸ ἀνάπαλιν.

curiose quærendo cui sis eleemosynam daturus, cui non daturus; ut pnta, fidelisne sit ille an infidelis, justusne an injustus. Etenim si pendebris animo ista disquirens, amittes sationis tempus, neque invenies in tempore messis quod metas. Sine ulla itaque dilatione temporis, in simplicitate cordis ui eleemosynam confer; neque enim scis an spiritus eum vivificet quem tu fortasse putas iniustum, contraque illum a se repellat quem tu justum existimas.

« Ἐν πρωτῇ σπείρων τὸ σπέρμα σου· καὶ ἐν ἑσπέρῃ μὴ ἀφίστω ἡ χεὶρ σου, ὅτι οὐ γινώσκεις ποῖον στοιχήσει, τοῦτο ἢ τοῦτο· καὶ ἔαν τὰ δύο ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἀγαθόν. » Ὁ τὸ σκότος τῆς ἀγνοίας τῆς ἐαυτοῦ διανοίας ἀπελάσας, ἐναρχόμενος τῶν ἀρετῶν ἐν πρωτῇ σπείρει, κατὰ τὸ, « Ὡς ἡμέρα ἐστὶ, ἐργάζεσθε. » Ἐάν δὲ καὶ διαμένη μέχρι τέλους τὴν πρακτικὴν μετιῶν ἀρετὴν, ὥς ἑσπέρας οὐκ ἀφῆκε, οὐδὲ ἡπράκτησεν ἡ χεὶρ αὐτοῦ ἀγαθοεργοῦσα. Ἀρχόμενος οὖν ἀρετῆς μέχρι τέλους διάμεινε· οὐκ οἶδας πόσα σου ἔργα ἀγαθὰ ἀρέσει τῷ κριτῇ, τὰ ἐν ἄρχῃ, ἢ τὰ πρὸς τῷ τέλει. Εἰ δὲ ἐκάτερα ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀρέσοι, πλήρης ἀγαθότητος ἢ τοιαύτη ἐργασία. Ἡ καὶ οὕτως· « Ἐκ πρώτης ἡλικίας ἐργάζου τὴν ἀρετὴν, καὶ μὴ λέγε, Νῦν μὲν νεώτερος ὢν ἀπολαύσω τῶν τοῦ βίου τεργῶν, ἐν δὲ τῷ γῆρᾳ μετανοῶ· οὐκ οἶδας τί σοι ἀκολουθήσει, ἢ πότε ἐπιστήσεται σοὶ ἡ τελευταία· ὥστε καλὸν ἀεὶ ἐργάζεσθαι τὴν ἀρετὴν, καὶ τὴν ἐαυτοῦ πᾶσαν δύναμιν ποιεῖν· Θεὸν δὲ παρακαλεῖν, ἐφ' ᾧ τὰ παρ' ἡμῶν παττόμενα ἀρεστὰ τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι καταφανῆναι.

per, ad pœnitentiam me convertam: nequaquam enim nosti quid tibi eventurum sit, aut quando tibi aderit finis vitæ. Est itaque operæ pretium operari semper virtutem, summaque contentione ad hanc assequendam conari. Oportet etiam sæpe Deum precari, ut quæ ipsi operamur, ejus sint majestati placita et bonitati.

« Καὶ γλυκὺ τὸ φῶς, καὶ ἀγαθὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς τὸ βλέπειν σὺν τὸν ἥλιον· ὅτι καὶ ἔαν ἔτη πολλὰ ζήσῃς, ἐν ἡθρωπός, ἐν πᾶσιν αὐτοῖς εὐφρανθήσεται, καὶ μνησθήσεται τὰ ἔργα τοῦ σκότους, ὅτι πολλὰ ἔσονται· καὶ πᾶν τὸ ἐρχόμενον ματαιώτης. » Διδάσκει ποῖαν πρωτὴν ἐφησε σπείρειν, ἡγουν, τὴν ἡδαιαν καὶ γλυκαίαν τοῖς νοητοῖς ὀφθαλμοῖς, ἣν ἐργάζεται ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, καταυγάζων ἡμῶν τὰς ψυχάς. Ὡς περ γὰρ οἱ τὸν αἰσθητὸν ἥλιον βλέποντες, δι' αὐτοῦ βλέπουσι καὶ τὰ ὁρατὰ, καὶ οὕτω τὰς αἰσθητὰς ἐργασίας μετέρχονται· οἱ δὲ μὴ βλέποντες τὸν ἥλιον, οὐδὲ ἐνεργεῖν δύνανται, τῷ μὴ ὁρᾶν τὰ ὑπ' αὐτοῦ

A sationis tempus, irritam deinde messem experiemur. Sed etiamsi maxime velimus, observare non possumus aeris qualitates; neque enim scimus viam ipsius spiritus. Sapienter namque ac varie Deus humanis consulit rebus; neque aliter ignoramus Dei erga nos consilia et dispensationes, quam et ossa quæ compinguntur et gestantur in ventre prægnantis. Quis enim novit, masculusne ibi delitescat an femina? integrumne gignatur, an parte aliqua corporis imperfectum? Quod si ignoramus qualem sit quod in utero genitricis compingitur, multo ignorabimus magis quam ratione offula illa quam embryonem vocant, in corpus animalis coalescat et conformetur; quo etiam pacto ossa componantur, quove totius corporis sibi congruat harmonia. **671** Inquit ergo: Tu quoque ne tantopere sis sollicitus

Vers. 6. « Mane semina semen tuum, et vespere ne cesset manus tua, quia nescis magis ne proveniaturum sit hoc an illud: quod si utraque in idem tendant, bonum hoc erit. » Qui tenebras ignorantie ab intellectu suo procul expellit, cum sit in ipso principio virtutum, mane primo sationem facit, juxta illud: *Donec dies est operamini* ¹⁷. Quod si hic ad finem permaneat officiose vivens secundum virtutem, operatus dici potest usque ad vesperam, ita ut manum suam ab opere non remiserit neque cessarit. Inquit ergo: Virtutem aggressus, persevera usque in finem; neque enim novisti quamnam ex tuis bonis operibus placitura sint Judici: illane quæ juxta carceres peregisti, an ea quæ jam perducit ad metam. Quod si utraque eodem pariter modo approbentur, bonitatis et perfectionis plena censetur hujusmodi operatio. Aut aliter ita intellige: Ab ineunte pueritia operare virtutem, neque dixeris, Nunc adolescentior cum sim, fruar deliciis quas habet vita; postea vero, cum ad senectutem pervenero,

enim nosti quid tibi eventurum sit, aut quando tibi aderit finis vitæ. Est itaque operæ pretium operari semper virtutem, summaque contentione ad hanc assequendam conari. Oportet etiam sæpe Deum precari, ut quæ ipsi operamur, ejus sint majestati placita

Vers. 7, 8. « Dulce lumen, et bonum est oculis videre solem. Si annis multis vixerit homo in omnibus his lætabitur, et recordabitur opera tenebrarum, quoniam multæ tenebræ erunt, et omne quod advenit, vanitas. » Docet nos hoc loco Ecclesiastes quale sit illud mane quo nos hortatus est sationem facere, hoc est, suave prorsus ac dulce oculis ipsius intellectus; mane, inquam, illud quod producit justitiæ Sol, animas nostras interno splendore illustrans. Sicut qui solem hunc sensibilem vident, per ipsius lumen visibilia intuentur, atque ita senis ipsos variis officiis intendunt: qui vero solem non

¹⁷ Joan. ix, 4.

vident, in tenebris desident otiosi eo quod non videant quæ solis lumine illustrantur: ita pari ratione et qui intelligibilem contuentur solem, lumen in mente sua recipiunt, per quod plane vident atque cognoscunt quæ ad ejusdem solis voluntatem sibi agenda sunt, quæve etiam dimittenda. Is autem qui ad divini Verbi sententiam vivendum sibi constituit, tametsi multos annos versetur in vita hac quæ difficilis ferme ab omnibus existimatur, anima tamen sua voluptate lætitiæ perfunditur, cum non solum complectatur animo et intelligat quæ agenda sibi sunt in practico vitæ cursu, verum etiam mente pacatissima contempletur pulcherrimas illas species quæ a materia sejunctæ, solo intellectu percipiuntur. **672** Speculatur autem hæc, lucidissimis justitiæ Solis fulgoribus illustratus. Neque vero tantum hæc ipsa contuetur, verum reputat animo et tenebrarum dies qui in futuro sæculo sunt impios comprehensuri. Et cum meminerit dies illos perennes fore, peccatoresque ipsos vanitatem excipere, hoc est, æterna supplicia, omni studio et contentione declinat a malo, bonumque operatur.

VERS. 9, 10. « Lætare, juvenis, in adolescentia tua, et bonis fruatur cor tuum in diebus adolescentiæ tuæ, et immaculatus deambula in semitis cordis tui, et in visione oculorum tuorum. » Cum dicit: *Ambula immaculatus in semitis cordis tui*; plane ostendit quod ad spiritualem lætitiā hoc loco juvenem cohortatur. Juvenem vero intelligit, qui sit animo robustus ac fortis, et qui tuto possit atque intrepide contra diaboli collectationes in campum descendere, exuere antiquum hominem ac induere eum qui sit ad imaginem Dei factus. Hic autem qui ambulat immaculatus in semitis cordis sui, hoc est, animam in tuto loco constituens, mentemque purificans, habet utique et puros sui corporis sensus, redditurque aptissimus ad admirabiles pulchritudines contemplandas, lætitiā summā percipiens in spiritali adolescentia interna que mentis perspicua visione. Quia vero masculina nomenclatura persæpe Scriptura utitur in his locis in quibus feminas æque ac viros ad virtutem hortatur, sciendum est quod a principaliori parte ac sexu orationem aggreditur: *mulieris* namque *caput est vir*¹⁸; una vero utrique animæ est substantia, et unum sumus omnes in Domino, cum feminei sexus virilisque differentia ad corpus solum pertineat. Quare etsi hoc loco adolescentem solum videas adhortationem accipere, sub hujus tamen adhortationis lege feminas putato æque ac viros ipsos comprehendi. Verba quoque Pauli apostoli, quibus inquit: *Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo*¹⁹; tam a l

φωτιζόμενα· οὕτως καὶ οἱ τὸν νοητὸν ἥλιον ἐνοπτρίζονται δι' αὐτοῦ καταφωτίζονται, πρὸς τὸ ὁρᾶν καὶ βλέπειν ἃ δεῖ πράττειν κατὰ τὸ αὐτοῦ θέλημα, καὶ ὦν ἀπέχεσθαι. Ὁ δὲ κατὰ τὸ τοῦ λόγου βούλημα ζῶν, καὶ πολυετίαν διαγένηται ἐν τῷδε τῷ βίῳ τῷ ἐπιμόχθῳ εἶναι δοκοῦντι, κατευφραίνεται τὴν ψυχὴν, τὰ τε πρακτέα καὶ τὰ νοητὰ κάλλη περιαθρῶν, διὰ τῶν φωτεινῶν τοῦ προορηθέντος ἡλίου μαρμαρυγῶν ἐκλαμπόμενος. Ἀναλογίζεται δὲ ὁ τοιοῦτος καὶ τὰς ἡμέρας τοῦ σκότους τοῦ μέλλοντος τοὺς ἀσεβεῖς διαδέχεσθαι, καὶ μνημονεύων ὅτι ἀτελεῦται τοὺς τυγχάνουσι· καὶ ὅτι ματαιότης ἐκδέχεται τοὺς ἁμαρτωλοὺς, τοῦτέστι κόλασις, κατὰ κράτος· ἐκτρέπεται τὴν κακίαν,

« Εὐφραίνου, νεανίσκος, ἐν νεότητι σου, καὶ ἀγαθὴνάτω σε ἡ καρδία σου ἐν ἡμέραις νεότητός σου, καὶ περιπάτει ἐν ὁδοῖς καρδίας σου ἁμωμος, καὶ ἐν ὁρᾶσει ὀφθαλμῶν σου. » Τῷ εἰπεῖν, *Καὶ περιπάτει ἐν ὁδοῖς καρδίας σου ἁμωμος*, εἰδείξε ὅτι τὴν πνευματικὴν εὐφροσύνην παραινεῖ τῷ νεανίσκῳ εὐφραίνεισθαι. Νεανίσκον δὲ τὸν κατὰ ψυχὴν ἀκμαῖον καὶ δυνάμενον ἐπαποδύσθαι κατὰ τοῦ πονηροῦ φησι, τὸν ἔπεκδυσάμενον τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνούσάμενον τὸν νέον, τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Ὁ δὲ τοιοῦτος ἐν ὁδοῖς καρδίας περιπατῶν ἁμωμος, τοῦτέστι αὐτὴν τὴν ψυχὴν ἀσφαλιζόμενος, καὶ καθαρεύων τὴν διάνοιαν, ἔχει μὲν ἀναγκαίως καθαρὰ καὶ τὰ τοῦ σώματος; αἰσθητήρια. Πλὴν γίνεται διορατικὸς, καὶ θεωρεῖ κάλλη θαυμάσια, εὐφραίνεται ἐν τῇ αὐτοῦ πνευματικῇ νεότητι, καὶ τῇ τῶν νοητῶν ὁμμάτων θεωρίᾳ. Ἐπειδὴ δὲ τῷ τοῦ ἄρρενος ὀνόματι συνεχῶς ἡ Γραφὴ μέμνηται, ἐνθα κοινὰς ποιεῖται τὰς παραινέσεις· ἰστέον ὡς ἐκ τοῦ κυριωτέρου μέρους (*Κεφαλὴ γὰρ γυναικὸς ὁ ἀνὴρ*) ποιεῖται τὸν λόγον, Ἐπεὶ ἡ τῆς ψυχῆς οὐσία μία, καὶ εἰς ἔσμεν πάντες ἐν Κυρίῳ· τὸ γὰρ τῆς θηλείας καὶ τοῦ ἄρρενος, σωματικῶν μόνον ἐστὶ διαφορὰ. Ὡστε καὶ νεανίσκον ἀκούσης παραινόμενον, ἄνδρα ὁμοῦ καὶ γυναῖκα νοεῖ. Καὶ ὁ Παῦλος εἴπη, *Ἦρμος ἦμις ἐν ἁνδρὶ, παρόντες ἀντὶ τοῦ ἁγίου παραστέλλαι τῷ Χριστῷ*, πάλιν ὁμοίως ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας ἐκλάμβανε. *Καὶ γινώθι ἐπὶ πῦσι τοῦτοις, ὅτι ἄξει σε ὁ Θεὸς ἐν κρίσει.*

uni viro virginem castam exhibere Christo¹⁹; tam a l

CAPUT XII.

« Et remove iram a corde tuo, et abducito malignitatem a carne tua, quoniam juvenus et amentia, vanitas. [VERS. 1.] Et memento Creatoris tui in diebus adolescentiæ tuæ, antequam veniant dies afflictionis, et anni in quibus dices: Non est volun-

D

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

« Καὶ ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου, καὶ παρᾶγαγε πονηρίαν ἀπὸ σαρκός σου, ὅτι καὶ ἡ νεότης καὶ ἡ ἀνοία ματαιότης. Καὶ μνησθητι τοῦ Κτιστῆντός σε, ἐν ἡμέραις νεότητός σου, ἕως οὗ μὴ ἐλθωσιν αἱ ἡμέραι τῆς κακίας, καὶ φθάσωσιν ἔτη, ἐν οἷς ἔρξεις.

¹⁸ Ephes. v, 25. ¹⁹ II Cor. xi, 2.

¹⁹ Hic versus ad caput undecimum pertinet.

Οὐκ ἔστι μοι ἐν αὐτοῖς θέλημα. » Nūn ἀναμνησκει A
τοῦ θείου χρητηρίου, καὶ φησιν, Οἶα αὐτεξούσιος,
ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου· δύνασαι γάρ
τῷ λογικῷ χρώμενος χαλινοῦν τὸν θυμόν. Πονηρίαν
δὲ σαρκὸς φησι πᾶσαν μὲν ἀμαρτίαν. Τὰ γὰρ τῆς
ἀμαρτίας ἔργα, ἔργα φησὶ σαρκὸς ὁ Ἀπόστολος. Δια-
φερόντως δὲ πονηρίαν σαρκὸς ἢ πορνείαν· τὰ δὲ πάθη
νεωτέρας εἰσὶ διανοίας καὶ ἀστάτου κινήματα. Τῇ
δὲ νέᾳ ταύτῃ διανοίᾳ καὶ ἡ ἄνοια παρέξευκται, οὐδὲν
ἕτερον οὕσα ἢ ματαιότης. Εἰ δὲ θέλεις, φησὶ, ἐκβα-
λεῖν ταύτην τὴν διάνοιαν, καὶ χαλινῷ δῆσαι τῆς νεω-
τερικῆς φρονήσεως τὴν ὁρμήν, ἄλγιστον ἔχει τοῦ Θεοῦ
τὴν μνήμην. Ἡμέρας δὲ νεότητος, τὸν παρόντα αἰῶνά
φησι, ὡς πρὸς τὴν τοῦ μέλλοντος τελευτήτα. Ἐάν
γὰρ ἐν τῷ παρόντι ἐκβάλῃς τὴν μνήμην τοῦ Θεοῦ,
καὶ τὰ κατ' ἡδονὴν πράξῃς, ἐφίσταται ὁ καιρὸς τῆς
κολάσεως, ὃν δὴ καὶ ἡμέραν κακίας φησὶ, τῆς τῶν
ἀμαρτωλῶν κολάσεως. Καὶ τότε λέξεις, ὅτι Οὐκ ἔστι
μοι θέλημα ἐν αὐτοῖς. Οὐδεὶς γὰρ ἐν βασάνοις ὡν
θέλημα ἔχει τοῦ βασανίζεσθαι. Ἰστέον τοιγαροῦν ὡς
ὁ νῦν τοῖς ἰδίοις θελήμασιν ἐξακολουθῶν ὑπὸ ἀνοίας
καὶ ἀτελοῦς διανοίας, καὶ οὐ ταῖς τοῦ Κυρίου ἐντο-
λαῖς, ἐν τῷ καιρῷ τῆς κολάσεως, ὡς οὐ θέλει, βλα-
νίζεται.

« Ἔως οὐ μὴ σκοτισθῇ ὁ ἥλιος, καὶ τὸ φῶς, καὶ ἡ
σελήνη, καὶ οἱ ἀστέρες, καὶ ἐπιστρέψωσι τὰ νέφη
ἐπίσω τοῦ ὕετο, ἐν ἡμέρᾳ ἣ ἂν σαλευθῶσι φύλακες
τῆς οἰκίας, καὶ διαστραφῶσιν ἄνδρες τῆς δυνάμεως,
καὶ ἤργησαν αἱ ἀλήθουσαι ὅτι ὠλιγώθησαν, καὶ ἀκο-
τάσουσιν αἱ βλέπουσαι ἐν ταῖς ὁπαῖς, καὶ κλείσουσι
θύραν ἐν ἀγορᾷ ἐν ἀσθενείᾳ φωνῆς τῆς ἀληθείας. »
Ἦκουσά τινας καὶ περὶ τῆς μερικῆς ἐκάστου συντε-
λείας διηγουμένου τὰ εἰς τὸν τόπον· καὶ ἐτέρου περὶ
τῆς καθόλου συντελείας· καὶ ἄλλου πρὸς ὑψηλότεραν
θεωρίαν ἀνάγοντος τὰ γεγραμμένα. Ἄπαντα δὲ ὑμῖν
συντόμως ἐκθέσομαι. Φρόντισον, φησὶν, ὦ νουθε-
τούμενε, ἕως ἔχεις αὐτεξούσιον θέλημα, καὶ δύνη
πρὸς ἀρετὴν βεῖσαι τῆς σαυτοῦ σωτηρίας. Μετὰ γὰρ
τὸν παρόντα βίον οὐχ ὡς θέλεις, ἀλλ' ὡς οὐ βούλει,
κολάζῃ. Φρόντισον οὖν σαυτοῦ πρὸ τῆς σῆς τελευτῆς,
πρὶν ἂν σκοτωθῇ σοι ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη, καὶ τὰ
ἄστρα, ἅπερ ἐν τῇ ἐκάστου τελευτῇ συμβαίνει, ἀρα-
στὰ κατεχομένου, καὶ πρὶν εἰς τὸ συγγενὲς ὕδωρ καὶ
εἰς τὴν γῆν ἀναλυθῇς. Τὸ γὰρ νῦν οὐα νέφος ἐπιχει-
μενον τῇ ψυχῇ σῶμα εἰς τὰ συγγενῆ στοιχεῖα ἀνα-
λύεται, τὴν γῆν καὶ τὸ ὕδωρ. Ἐν δὲ τῇ ἡμέρᾳ τῆς
τελευτῆς, καὶ τῆς οἰκίας οἱ φύλακες, τούτεστι τῆς
ψυχῆς, σαλεύονται, καὶ διαστρέφονται οἱ εὐτοννοὶ
λογισμοί· ἄνδρες τῆς δυνάμεως ὀνομασθέντες, ἀγ-
νωῶντες τὴν φοβερὰν τοῦ σώματος ἔξοδον. Δυνατὸν δὲ
καὶ φύλακας οἰκίας τοὺς αἰσθητοὺς ὀφθαλμοὺς νοη-
σαι, ἀποτιθεμένους τὴν ὀπτικὴν δύναμιν ἐν καιρῷ
τελευτῆς. Τότε καὶ αἱ ἀλήθουσαι ἀργούσιν, οἱ ὀδόν-
τες οἱ καταλεινόντες τὴν τροφὴν· οὐχ ὅτι πάντως
κατὰ ἀριθμὸν ὀλιγοῦνται, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ, τὴν οἰκίαν
ἐνέργειαν ἀποθήσονται. Καὶ αἱ κόραι δὲ τῶν ἀφθαλ-

tas mea in eis. » Hoc loco in memoriam nobis re-
vocat divinum iudicium, et ait, tanquam libero ar-
bitrio præditus : *Remove iram a corde tuo* ; potes
enim, cum sis præditus ratione, iracundiam frenare.
Malignitatem vero carnis accipit pro omni peccato.
Nam et Apostolus, opera carnis peccata appellat ⁹⁰.

673 Præcipua vero malignitas carnis est ipsa li-
bido ; passionēs vero quas dicimus, sunt motus in-
constantis animi ac juvenilis. Animo autem juve-
nili, amentia fere plerumque annexa est, quæ nihil
est aliud quam mera vanitas. Inquit ergo : Si velis
exuere hunc juvenilem animum, et petulantis su-
perbiæ motum freno compescere, indelebilem Dei
memoriam conservato. Dies autem adolescentiæ
præsentis vitæ dies significant : vere, stultitiæ dies,
si ad perfectionem comparantur futuræ vitæ. Si
enim in præsentī vitā memoriam Dei abjeceris, in-
cumbit tibi tempus punitionis, quod diem vocat af-
flictionis, cum peccatores tunc puniendi sint ; et
tunc dices : *Non est voluntas mea in ipsis*. Nullus enim
cum torquetur tormentis carere nolle. Qui ergo in
hac vitā non secutus Domini præcepta sed suas cu-
piditates, ex amentia et animi imperfectione facit
ea quæ vult : in tempore punitionis torquetur, ita
ut non vult.

VERS. 2-4. « Antequam obtenebrescat sol, et lu-
men, et luna, et stellæ, et revertantur retro nubes a
pluvia, in die in quo commovebuntur custodes do-
mus, et in obliquum depravati fuerint viri fortitu-
dinis, et cessaverint molentes, quoniam ad paucita-
tem redactæ fuerint, et obtenebrescent quæ aspi-
ciunt per foramina, et occludent januas in platea in
infirmitate vocis molentis. » Audi vi quempiam qui
verba loci hujus putaret ad particularem uniuscu-
jusque interitum pertinere : alium, qui ad univer-
salem mundi consumptionem ; alium item, qui ad
altiorē sensum referret ; quæ omnia paucis omni-
no vobis explicabo. Orationem convertit Ecclesiastes
ad eum quem admonendum suscepit ; aitque : Ra-
tionem habeto tuæ salutis, eamque curato diligenter,
donec uti potes libero voluntatis arbitrio, integrum-
que tibi est ad virtutem accedere. Post hanc etenim
vitam tibi accidet non sicuti vis, sed torqueretur
sicuti non vis. Rationem itaque tui habeto ante obitus
diem, antequam scilicet tibi sol obtenebrescat, et
luna, et stellæ : hujusmodi enim tenebræ uniuscu-
que contingunt in extremo vitæ obitu. Tu itaque cu-
rato salutem tuam, priusquam in aquam terramque
solvaris. Corpus enim hoc nostrum quod veluti
nubes quædam videtur animæ superincumbere ac su-
perpositum esse, defunctis nobis, in similia elementa
resolvitur, aquam scilicet atque aerem. In ipso
etiam mortis die, *domus*, hoc est, animæ, custodes
commoveantur, et *obliquum* declinant ac remittuntur,
quæ prius rectæ ac intensæ fuerant rationis vires,
quæ hoc loco (viri fortitudinis) nuncupantur : do-
lent enim ac conturbantur in ipso formidabili a

⁹⁰ Calut. v, 19.

corpore nostro exitu. Possunt et *custodes domus* intelligi, corporis nostri materiales oculi ac sensibiles, qui in mortis articulo, contuendi vires exstingui sentiunt. Tunc etiam *molentes* otiosi sunt : hoc est, dentes ipsi ac molares qui inditos ori cibos molunt atque comminuunt ; non quod prorsus numero paucifiant, sed quia ad paucitatem virtutis officiique deveniant. **674** Pupillæ quoque oculorum, quæ veluti per foramina quædam prospiciunt, tenebris obducuntur, cum meatus omnes et operationum viæ quibus usi sumus in vita, penitus occluduntur. Incipit enim tunc homo tenui vocis filo ac infirma voce vix et ægre loqui cum in extremo respirat. Antequam te hæc mortis incommoda comprehendant, cura ut in officio sis, opererisque virtutem. Aliter, ad universalem mundi fidem ita hæc accommodare poteris. Sicuti per verbum Dei, creatura mundi creata est : ita et divino jussu quandoque resolvetur. Cum enim ad sæculorum finem mundus pervenerit, supervacuum erit usus luminarium, tunc pluvia opus non erit quæ irriget terram, sed nubes quodammodo a pluvia retro convertentur, hoc est, pluviam nullam dabunt, vel cum pluvia pariter solvantur, et evanescent, cum neque nubium, neque imbrium usus aliquis sit futurus : vel tunc in aliud ministerium Domino Deo obedient, vehicula fortasse gestandis sanctis effecta. Tunc et *custodes domus commovebuntur* : hoc est, sancti, fortitudinis viri hoc loco nuncupati : qui tunc in obliquum paulisper declinabunt et secedent propter Antichristum, non quod penitus rectitudinem justitiæ remissuri sint aut casuri. Ipsi enim sunt custodes Ecclesiæ et mundi hujus, quorum præsidio consistit et conservatur. Tunc et *molentes rediguntur ad paucitatem*. *Molentes* pro ipsis Judæis accipiendi sunt, qui tanquam in pistrino molentes, grave legis jugum laboriosumque pertrahunt. Rediguntur ad paucitatem, quia, præter paucos, cæteri omnes ad fidem Christi conversi erunt. Tunc enim salvus erit omnis Israel : hoc est, plurimi ex Israel. Tunc pauci illi qui ad fidem Christi non accesserint, qui nunc dici possunt modicum quid *per foramina* litteræ legalis aspicere, cæcitate ultima caligabunt et tenebrescent, cum in ipso errore penitus fuerint confirmati, et viventes in obstinatione et contumacia januam salutis sibi ipsis occluserint. Plateam vero sive forum, pro præsentī vita intellige. Illud autem patiuntur Judæi quod superius dictum est, eo quod permanserint contumaces in infirmitate vocis molentis, hoc est, legalis litteræ. Gravis enim lex est atque etiam debilis et infirma, cum justificare neminem possit : sicut et Apostolus inquit : *Infirmitas enim legis, in qua infirmata est propter carnem* ¹¹, et quæ sequuntur.

« Et consurget ad vocem passeruli vel aviculæ, et humiliabuntur omnes filie cantici, [Vers. 4] et ab altitudine videbunt et stupore in via. » Hoc loco sapiens noster Ecclesiastes loquitur de extremo judicii die, quando mortui consurgent *in jussu et voce tubæ archangeli* ¹². Jussu autem passeris, hoc est, Verbi quod carneum corpus assumpsit, qui propter solitariam suam in cruce mansionem de seipso dixit per prophetam David : *Factus sicut passer solitarius in tecto* ¹³. Tunc humiliabuntur filie cantici : hoc est, animæ rationales mortalium hominum, quæ in de-

Α μὴν αἱ ὡς δι' ὀπῶν βλέπουσαι, σκότῳ περιβάλλονται, ἀποκλειομένης πάσης πορείας ἐν τῷδε τῷ βίῳ, ἔταν ἄρξεται ἀσθενῇ καὶ ἀμυδρᾷ φλογέσθαι, διὰ τῆς φωνῆς τῆς διὰ τῶν ὀδόντων ἐξηγουμένης, ὃ τὰ τελευταῖα ἀναπνέων. Πρὶν οὖν ἐν τῇ τελευτῇ ταῦτά σε καταλαβεῖν, ἐργάζου τὴν ἀρετὴν. Ἄλλως· Ἐν τῇ γενικῇ συντελείᾳ, ὡς περ διὰ τοῦ λόγου τοῦ Θεοῦ ἡ κτίσις συνέστη, οὕτω καὶ διὰ τοῦ Θεοῦ προστάγματος ἀναλύεται. Συντελουμένου γὰρ τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου, περιττὴ τῶν φωστῆρων ἡ χρεῖα· τότε δὲ, τότε οὐδὲ τῶν ὑετῶν ἐστί χρεῖα τῶν κάτω δευόντων τὴν γῆν· ἀλλὰ τρόπον τινὰ ἀποστρέφουσιν αἱ νεφέλαι ὅπως τοῦ ὑετοῦ, ἀντὶ τοῦ, οὕτε ὁμοροτοκοῦσιν, οὕτε τὸν ὑετὸν καταστάρουσιν, ἥ καὶ αὐτῷ συναναλύονται τῷ ὑετῷ· οὕτε γὰρ ὑετῶν οὕτε νεφελῶν χρεῖα. Εἰ δὲ εἰς ἐτέραν τῷ Δημιουργῷ χρεῖαν ὑπηρετοῦσιν, ἰσως ἐχρήματα τοῖς ἀγίοις γινόμενα· τότε καὶ *σαλεύονται οἱ φύλακες τῆς οἰκίας*, ἄγιοι ἄνδρες τῆς δυνάμεως λεχθέντες, διαστρεφόμενοι μὲν ὑπὸ τοῦ Ἀντιχρίστου, οὐ μὴν ἐξαρτονοῦντες ἢ καταπίπτοντες. Αὐτοὶ γὰρ εἰσιν οἱ φύλακες τῆς τε Ἐκκλησίας, καὶ τοῦδε τοῦ κόσμου, δι' οὓς καὶ συνίσταται. Τότε *ὀλιγοῦνται καὶ αἱ ἀλήθουσαι· ἀληθούσας* δὲ τοὺς Ἰουδαίους ἐκκληπέτον, τοὺς τὸν βρῦν καὶ ἐπιμοχθον ζυγὸν ἔλκοντας τοῦ νόμου. Ὀλιγοῦνται δὲ, διὰ τὸ πάντας, πλὴν ὀλίγων, δεδραμμέναι τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ. Τότε γὰρ πᾶς Ἰσραὴλ σωθῆσεται, ἀντὶ τοῦ, οἱ πλείονες. Τότε αὐτοὶ οἱ ὀλίγοι οἱ μὴ προσδεδραμμένους τῇ πίστει, οἱ νῦν ὡς δι' ὀπῶν διὰ τοῦ νομικοῦ γράμματος βλέποντες, τελειῶς σκοτίζονται, τῇ ἐνεργείᾳ τῆς πλάνης πεισθέντες, καὶ ἀποκλείσαντες ἑαυτοὺς ἐν τῷδε τῷ βίῳ τὴν θύραν τῆς σωτηρίας. Ἀγορὰ γὰρ ὁ παρὼν ὠνομάσθη βίος. Τοῦτο δὲ πᾶσχοις διὰ τὸ ἐναπομείναι ἐν τῇ ἀσθενείᾳ τῆς φωνῆς τῆς ἀληθοῦσης, τουτέστι τοῦ νομικοῦ γράμματος. Βαρὺς γὰρ ὁ νόμος καὶ ἀσθενής, μηδένα δυνάμενος τελειῶσαι, ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος φησὶ· *Τὸ γὰρ ἀσθενές τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἡσθένει διὰ τῆς σαρκός*· καὶ τὰ ἐξῆς.

Δ « Καὶ ἀναστῆσεται εἰς φωνὴν τοῦ στρουθίου, καὶ ταπεινωθήσονται πᾶσαι αἱ θυγατέρες τοῦ ἔσχατο· καὶ γε ἀπὸ ὕψους ἔβονται καὶ θάμβους ἐν τῇ ὁδῷ. » Ἐνταῦθα σοφὸς περὶ τῆς καθόλου ἀναστάσεως φησὶ, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀνίστανται ἐν *κλεῖσματι*, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου. Κλεῖσματι δὲ τοῦ στρουθίου, τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Λόγου, ὃς διὰ τὴν ἐν σταυρῷ μόνωσιν ἔλσγε, Ἐγενήθη ὡς *στρουθίον μονάζον ἐπὶ δώματος*. Τότε *ταπεινοῦνται αἱ θυγατέρες τοῦ ἔσχατος*, αἱ ἐν τῷδε τῷ βίῳ τρυφῆσασαι, καὶ *παταλῆσασαι* καὶ τῇ φωνῇ τῶν ὀργάνων καὶ τῶν ἄγγε-

¹¹ Rom. viii, 3. ¹² I Thess. iv, 13; I Cor. xv, 52. ¹³ Psal. ci, 8.

των ἐπικρατήσασαι ψυχᾷ, ἥ καὶ αἱ τῶν ψευδοδιδασκάλων, αἱ τῇ καλὴ ῥήμοσύνῃ καὶ ἀπάτῃ δίκην ἄσματος τοῖς λόγοις χρώμεναι, ἡδονὴν ὀλεθρίαν ἐποιοῦν τοῖς ἀκούουσι. Καὶ αἱ τῶν Ἰουδαίων δὲ ψυχᾷ, θυγατέρες οὖσαι τοῦ ἄσματος, ταπεινούνται, ὅτι μὴ ἤκουσαν ἡδόντων τῶν προφητῶν. Ἄσω δὲ τῷ ἡγαπημένῳ ἄσμα τοῦ ἀγαπητοῦ· καὶ ὅσα τοιαῦτα. Αὗται δὲ πᾶσαι αἱ προειρημέναι τῶν ἁμαρτωλῶν ψυχᾷ, τάχα δὲ αἱ τῶν δικαίων ἐκθαμβοὶ γίνονται, ὅταν ἀπάγωνται ἐν τῇ ὁδῷ· καὶ ὁρῶντες ἀπὸ τοῦ ὕψους ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ ἐξῆς τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ.

fortasse et justorum animæ admirabuntur et obstupescunt, quando adducentur in viam iudicii, et videbunt ex alto venientem in nubibus Filium hominis in gloria Patris sui.

« Ἀνοήσει τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχυνθῇ ἡ ἀκρίς, καὶ διασκεδασθῇ ἡ κάππαρις. » Τὸν ἐνεστῶτα βίον νοήσας ὁ Σολομὼν, κατὰ τὸ ἐν τοῖς Ἰσραῦσι φερόμενον. Ὁ χειμὼν παρήλθε. Ἐαρ, τοῖς δικαίοις ἀναλάμποντα τὸν μέλλοντα βίον ἐξη, ἐν οἷς ἐπάγει·

« Τὰ ἀνόη ὠφθῆσαν ἐν τῇ γῇ ἡμῶν. » Τὸ αὐτὸ τοῖνον κἀνταῦθα ἐπορεύθη ἑαυτῷ, καὶ φησιν ὅτι τότε ἀνθεῖ τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχύνεται ἡ ἀκρίς, καὶ διανοίγεται ἡ κάππαρις· οὕτω γὰρ ἕτερος τῶν ἐρμηνευτῶν ἐκδίδωκε. Ταῦτα δὲ πέφυκε ἐν τῷ ἔαρι γίνεσθαι. Φησὶ οὖν ὅτι ὁ μέλλων βίος ἔαρι ἔοικε. Ἄλλως· Φαίνεται οἱ περὶ ταῦτα ἡσυχολημένοι, πρὸ πάντων δένδρων ἀνοεῖν τὸ ἀμύγδαλον, καὶ μετὰ πάντα ἀποβῆλκεν τὰ φύλλα, ὥς εἶναι τρόπον τινὰ τὸ φυτόν ἀειθαλές. Ἰσμεν δὲ ὅτι τὸ ἀμύγδαλον τοῦτο δὴ τὸ κάρυον τριπλοῦν ἐστι τὴν φύσιν· τότε γὰρ ἐξωθεν ἔχει λέπος, καὶ μετὰ τοῦτο τὸ ὀστρακῶδες, εἴτα ἐνδοθεν τὸ ἐδώδμον. Τοιοῦτος δὲ καὶ ὁ ἀνθρώπος, ἐκ σώματος, καὶ πνεύματος, καὶ ψυχῆς συνεστῶς. Τότε οὖν, φησὶ, ἀνοῦσιν οἱ δίκαιοι, δίκην ἀμυγδάλων, ὁλόκληρα διασώζοντες καὶ ψυχὴν, καὶ σῶμα, καὶ πνεῦμα. Ἄλλως· Ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καρυῖν τε ἦν, καὶ κάρυά γε ἔφερε, τῆς ῥάβδου τῆς ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τύπον ἐπέχουσα. Φησὶ οὖν ὅτι ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ὁ ἱερατικὸς ἀνθεῖ λόγος, τὰ τέλεια μαθήματα τοῖς ἀξίοις παραδιδούς. Τῶν δὲ δικαίων ἐν τούτοις δντων, φησὶ, ἡ ἀκρίς παχύνεται· ἀντὶ τοῦ, τροφὴν ἡ κόλασις δέχεται τοὺς ἁμαρτωλοὺς, καὶ τρόπον τινὰ παχύνεται. Ἡ γὰρ ἀκρίς κολάσεως φέρει σύμβολον· διὰ γὰρ ταύτης ὁ Θεὸς τοὺς Αἰγυπτίους ἐκόλασε. Τούτων δὲ οὕτως πραττομένων, καὶ τῶν μὲν δικαίων ἀνοῦντων τότε, κολαζομένων δὲ τῶν ἁμαρτωλῶν, διασκεδάννυνται καὶ ἐξαπατίζονται ἡ κάππαρις, πικρά τις οὖσα, καὶ σύμβολον τῆς ὀδυνηρᾶς ἀμαρτίας. Ἡ γὰρ κακία ἀνυπαρκτος οὖσα, καὶ εἰς ἀνυπαρξίαν πάντως χωρήσει.

quædam cum sit, neque revera subsistat, in nihilum dicio, amplius in hoc mundo peccaturi non sint.)

« Ὅτι ἐπορεύθη ὁ ἀνθρώπος εἰς οἶκον αἰῶνος αὐτοῦ. » Ὁμοί, φησὶν ὁ Δαυὶδ, ὅτι ἡ παροιμία μου

licii et in voce organi, **675** et cantus suavitate musicisque instrumentis oblectate nimirum fuerint. Aut animas intellige falsa docentium magistrorum ac mendacium prophetarum, quæ sonora volubilitate verborum quasi dulci quodam cantico, perniciose voluptate occuparint aures et animam auditorum. Sed et ipsæ Judæorum animæ, quæ filiae sunt cantici prophetarum, humiliabuntur, quoniam non audierunt canentes prophetas et vocantes eas ad fidem Christi, sicut cecinit Isaias : *Cantabo dilecto canticum dilecti* 24 ; et quæ sunt generis ejusdem. Omnes itaque prædictæ peccatorum animæ sed

Omnes itaque prædictæ peccatorum animæ sed

Vers. 5. « Florebit amygdalus, et pinguescet locusta, et dissipabitur capparitis. » Cum præsentem vitam animo Salomon reputaret, in Cantico canticorum inquit, *Hiems transit* 25, tristitiam vitæ hujus ac turbulentiam denotans. Ver autem nominavit futuram in splendore gloriæ vitam justorum; sequitur enim :

« Flores visi sunt in terra nostra. » Idem ergo nunc sibi in mentem venit, atque ait, quod tunc in gloria resurrectionis *florebit amygdalus, pinguescet locusta, et aperietur capparitis*, ita enim alius interpretes edidit. Hæc autem omnia verè ipso proveniunt. Ait ergo futuram vitam verno tempore esse maxime comparandam. Aliter : Qui agriculturæ sunt periti, aiunt ante cæteras arbores efflorere amygdalum, et reliquarum postremam folia exuere, ut videatur quodammodo frondibus virere perpetuis. Scimus autem nunc amygdalas triplices esse ; nam extrinsecus viridem corticem lignæ testæ sive duriori putamini impositum habent, cui nucleus inest quem comedimus. Talis vero est homo e corpore, anima spirituque compositus. Inquit ergo : Tunc floreant justi sicut amygdali, habentes in vigore et gloria corpus, animam et spiritum. Aliter : Virga Aaron, quam germinasse credimus, nuclea erat, et nunc protulit, gerens signum Salvatoris Domini Jesu Christi qui virga fuit egressus e radice Jesse. Ait ergo quod in futuro sæculo sacer florebit sermo, dignis auditoribus perfectam tribuens doctrinam. Justis igitur in gaudio constitutis, *locusta pinguescet*, hoc est, peccatorum corpora depascetur infernus, ita ut pinguescere videatur. Locusta enim hoc loco supplicium figurat et pœnam, quia locustis Deus Ægyptios castigavit. In hoc itaque statu rebus constitutis, florentibus, inquam, justis, peccatoribus autem traditis ad æternum supplicium, *dissipatur capparitis et evanescit* : quæ cum amarorem quemdam et salcedinem habeat, anxietatem figurat sollicitudinemque peccati. Ipsum vero peccatum, privatio redigetur, atque cessabit, cum homines exacto ju-

676 « Quoniam profectus est homo in domum æternitatis suæ. » Inquit propheta David : *Hei mihi*

²⁴ Isa. v, 4. ²⁵ Cant. ii, 11.

*quia incolatus meus prolongatus est*²⁶, non perpetuam habitationem, sed incolatum vocans praesentem vitam. Tunc ergo (inquit) commigrans homo e presenti incolatu, in aeternam suam domum, hoc est, futurum saeculum, perveniet.

« Et circumierunt in foro plangentes. » Tunc et qui fuerunt in hac vita peccatores, plorabunt et se percutient. Forum vero sive platea, praesens dicitur vita, propter crebras in ea negotiationes et commercia.

VERS. 6. « Quousque non evertatur funiculus argenti. » Orationem convertit ad auditorem, quem admonendum suscepit, atque : Cura, adolescens, ut piis operibus tuaque probitate severum venturum iudicem tibi placabilem reddas atque demulceas, antequam per supremam iudicis flammam dealeantur huius mundi divitiarum, funiculusque avaritiae scindatur, qui materiam praebet omnibus peccatis ad homines implicandos; radix enim malorum omnium avaritia perhibetur²⁷. Antequam igitur excedas ab hac vita in qua viget dolosa pecunia et avaritiae studium, dispone omnes operationes tuas ut securus iudicii futuri egredi possis.

« Et antequam conteratur flos auri. » Florem auri, pulchritudinem intellige vel arcam repositoriumque in quo aurum repositum asservamus. At ergo : Antequam pretiosa mundi huius supellex dispereat, accede ad virtutem. Aliter : Argentum plurimis in Scripturae locis pro divino sermone accipitur, aurum vero pro intellectu ac mente. Florem vero auri, intelligimus animae nostrae principale. Ita igitur verba haec exponenda : Antequam transeat tibi doctrina sacrae Scripturae, quae instar triplicis funiculi ac flagelli malas nostras affectiones vitiaque depellit, dum potes cerebrum tuum purgare, donecque es in vita, multam tui rationem habeto.

« Et antequam conteratur hydria super fontem. » Hoc loco Ecclesiastes noster philosophatur de massa ac globo humani corporis. Ne quis enim putaret hoc corpus nostrum quod in morte resolvitur, in nihilum perpetuo abituro esse, symbolice nobis ostendit suam reparabilem perennitatem. Sicut enim hydria juxta fontem attrita, aqua non perit nec evanescit, sed in fontem suum revertitur, rursusque cum quis voluerit, aquam poterit haurire de fonte : ita et corpus quod in elementa resolvitur, in fontem suum (terram videlicet ipsam) redit paratum iterum in membra componi, quando Auctor ille voluerit qui ab initio illud plasmavit. Aliter : Aqua hydrae in fonte non perit, sed ad suam plenitudinem integritatemque accedit in fonte ipso existentem. Quando igitur quod ex parte, evacuatum fuerit, juxta Apostolum²⁸, tunc venit quod perfectum est. Particularis itaque haec nostra cognitio quae nunc nobis inest, tunc perfectionem suam accipiens, erit velut aqua hydrae ad plenitudinem fontis deveniens, fonti parte tunc addita qua fons prius carebat.

677 « Et convolvatur rota super lacum. » Aliis eandem sententiam verbis expressit. Convolvi enim

ἐμακρύνθη, οὐκ οἰκίσιν, ἀλλὰ παροικίαν τὸν ἐνεστώτα βίον λέγων. Τότε οὖν, φησί, μεταστὰς ἐκ τῆσδε τῆς παροικίας ὁ ἄνθρωπος, εἰς τὸν αἰώνιον αὐτοῦ οἶκον, τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, πορεύεται.

« Καὶ ἐκύκλωσαν ἐν ἀγορᾷ οἱ κοπτόμενοι. » Τότε καὶ οἱ ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἁμαρτωλοὶ κλαίουσι καὶ κόπτονται. Ἀγορὰ δὲ ὁδε ὁ βίος ἐλέχθη, διὰ τὰ ἐν αὐτῷ συναλλάγματα.

« Ἔως οὗ μὴ ἀνατραπῇ σχοινίον τοῦ ἀργυρίου. » Πρὸς τὸν παραινούμενον ὁ λόγος. Σπούδαςον, φησί, ὡς νεανίσκος, ἀγαθοεργίᾳ μελίσσασθαι τὸν κριτὴν, πρὶν ἀνατραπῆναι τὸν πλοῦτον, καὶ τὸ τῆς φιλαργυρίας σχοινίον, τὸ πάσαις ἁμαρτίαις καταδεσμεῦον· βίβια γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία. Πρὶν οὖν τόνδε τὸν βίον παρελθεῖν, ἐν ᾧ χρημάτων ἀπάτη, καὶ φιλαργυρίας ἔρωσι, εὐτρέπισόν σου τὰ ἔργα πρὸς τὴν ἔξοδον.

« Καὶ συνετριβῇ τὸ ἀνθεμῖον τοῦ χρυσοῦ. » Ἀνθεμῖον, ἡ τὸ ἄνθος, καὶ ἡ ὠραιότης τοῦ χρυσοῦ, ἡ καὶ ἡ θήκη, ἐν ᾗ πεφύκαμεν ἀποτίθεσθαι τὸ χρυσίον. Πρὶν οὖν, φησί, τὰ τῆς παρέλθου πράγματα, μέτελθε τὴν ἀρετὴν. Ἄλλως· Ἀργύριον πολλαχῶς τῆς Γραφῆς ὁ θεὸς ἐλκεται λόγος· χρυσὸν δὲ ἐκλαμβάνομεν τὸν νοῦν· ἀνθεμῖον δὲ χρυσοῦ τὸ ἐν ἡμῖν ἡγεμονικόν. Πρὶν οὖν, φησί, παύσεται ὁ λόγος ὁ διδασκαλικὸς, ὁ δίκην τριπλόκου σχοινίου, ἡτοι φραγελλίου τὰ ἐν ἡμῖν ἀπελαύνων πάθη, δι' οὗ δύνη καθάραι τὸ ἐν σοὶ ἡγεμονικόν· ἀντὶ τοῦ, ἕως εἰ ἐν τῷδε τῷ βίῳ, πολλὴν σαυτοῦ ποίησον ἐπιμέλειαν.

« Καὶ συνετριβῇ ἡ ὕδρια ἐπὶ τῆς πηγῆς. » Ἐνταῦθα φιλοσοφεῖ περὶ τοῦ ἀνθρωπίνου φυχράματος. Ἵνα γὰρ μὴ τις νομίσῃ εἰς ἀνυπαρξίαν χωρεῖν τὸ σῶμα διαλυόμενον, διὰ συμβόλου διδάσκει τὴν αὐτοῦ παραμονήν. Ὡς περὶ γὰρ ὕδριας πρὸς τῇ πηγῇ συνετριβομένης, τὸ ὕδωρ οὐκ ἀπόλλυται, ἀλλ' εἰς τὴν αὐτοῦ πηγὴν ἔρχεται· καὶ πάλιν ὅταν τις ἐθέλῃ, τοῦτο ἐξαντλεῖ· οὕτω καὶ τὸ σῶμα διαλυόμενον ἐπὶ τὴν αὐτοῦ πηγὴν (τὴν γῆν) ἐπάνεισιν, ἔτοιμον δὲ πάλιν συστῆναι· ὅταν ὁ τὴν ἀρχὴν αὐτὴ διαπλάσας βούληται. Ἄλλως τὸ τῆς ὕδριας ὕδωρ εἰς τὴν πηγὴν ἐκχεόμενον οὐκ ἀπόλλυται, ἀλλὰ μετὰ τοῦ πληρώματος ἐστὶ τοῦ ἐν τῇ πηγῇ. Ὅταν οὖν ἐκ τοῦ μέρους καταργηθῇ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, τότε τὸ τέλειον ἔρχεται. Ἡ οὖν μερικὴ γνῶσις ἡ νῦν ἐν ἡμῖν οὖσα, τότε τὴν τελειότητα προσλαβοῦσα, ὡς ὕδωρ ἐστὶ ὕδριας ἐν ὅλῃ πηγῇ, τὸ μέρος προσλαβοῦσα, ἡγουν τὴν τελειότητα.

« Καὶ συνετριβῇ ἡ ὕδρια ἐπὶ τῆς πηγῆς. » Ἐνταῦθα φιλοσοφεῖ περὶ τοῦ ἀνθρωπίνου φυχράματος. Ἵνα γὰρ μὴ τις νομίσῃ εἰς ἀνυπαρξίαν χωρεῖν τὸ σῶμα διαλυόμενον, διὰ συμβόλου διδάσκει τὴν αὐτοῦ παραμονήν. Ὡς περὶ γὰρ ὕδριας πρὸς τῇ πηγῇ συνετριβομένης, τὸ ὕδωρ οὐκ ἀπόλλυται, ἀλλ' εἰς τὴν αὐτοῦ πηγὴν ἔρχεται· καὶ πάλιν ὅταν τις ἐθέλῃ, τοῦτο ἐξαντλεῖ· οὕτω καὶ τὸ σῶμα διαλυόμενον ἐπὶ τὴν αὐτοῦ πηγὴν (τὴν γῆν) ἐπάνεισιν, ἔτοιμον δὲ πάλιν συστῆναι· ὅταν ὁ τὴν ἀρχὴν αὐτὴ διαπλάσας βούληται. Ἄλλως τὸ τῆς ὕδριας ὕδωρ εἰς τὴν πηγὴν ἐκχεόμενον οὐκ ἀπόλλυται, ἀλλὰ μετὰ τοῦ πληρώματος ἐστὶ τοῦ ἐν τῇ πηγῇ. Ὅταν οὖν ἐκ τοῦ μέρους καταργηθῇ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, τότε τὸ τέλειον ἔρχεται. Ἡ οὖν μερικὴ γνῶσις ἡ νῦν ἐν ἡμῖν οὖσα, τότε τὴν τελειότητα προσλαβοῦσα, ὡς ὕδωρ ἐστὶ ὕδριας ἐν ὅλῃ πηγῇ, τὸ μέρος προσλαβοῦσα, ἡγουν τὴν τελειότητα.

« Καὶ συνετριβῇ ἡ ὕδρια ἐπὶ τῆς πηγῆς. » Ἐνταῦθα φιλοσοφεῖ περὶ τοῦ ἀνθρωπίνου φυχράματος. Ἵνα γὰρ μὴ τις νομίσῃ εἰς ἀνυπαρξίαν χωρεῖν τὸ σῶμα διαλυόμενον, διὰ συμβόλου διδάσκει τὴν αὐτοῦ παραμονήν. Ὡς περὶ γὰρ ὕδριας πρὸς τῇ πηγῇ συνετριβομένης, τὸ ὕδωρ οὐκ ἀπόλλυται, ἀλλ' εἰς τὴν αὐτοῦ πηγὴν ἔρχεται· καὶ πάλιν ὅταν τις ἐθέλῃ, τοῦτο ἐξαντλεῖ· οὕτω καὶ τὸ σῶμα διαλυόμενον ἐπὶ τὴν αὐτοῦ πηγὴν (τὴν γῆν) ἐπάνεισιν, ἔτοιμον δὲ πάλιν συστῆναι· ὅταν ὁ τὴν ἀρχὴν αὐτὴ διαπλάσας βούληται. Ἄλλως τὸ τῆς ὕδριας ὕδωρ εἰς τὴν πηγὴν ἐκχεόμενον οὐκ ἀπόλλυται, ἀλλὰ μετὰ τοῦ πληρώματος ἐστὶ τοῦ ἐν τῇ πηγῇ. Ὅταν οὖν ἐκ τοῦ μέρους καταργηθῇ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, τότε τὸ τέλειον ἔρχεται. Ἡ οὖν μερικὴ γνῶσις ἡ νῦν ἐν ἡμῖν οὖσα, τότε τὴν τελειότητα προσλαβοῦσα, ὡς ὕδωρ ἐστὶ ὕδριας ἐν ὅλῃ πηγῇ, τὸ μέρος προσλαβοῦσα, ἡγουν τὴν τελειότητα.

²⁶ Psal. cxix, 5. ²⁷ I Tim. vi, 10. ²⁸ I Cor. xiii, 10.

γάρ ἐστι τὸν τροχὸν ἐπὶ τὸν λάκκον, τὸ κλασθῆναι ἅ τὸν τροχὸν, καὶ πεσεῖν ἐν τῷ λάκκῳ, μετὰ τοῦ κεραμίου τοῦ ὕδατος. Τροχὸν δὲ λέγει τὸν ἐπικείμενον τῷ λάκκῳ, δι' οὗ ποιοῦνται τὴν ἀνίμην. Ὁμοίως δὲ πάντα ὅσα τὸ ὕδωρ ἐπὶ τὸν λάκκον ἐκχεῖται. Ἄλλως· Τροχὸς ὁδὸς καλεῖται, διὰ τὸ κινεῖσθαι, καὶ κυλίεσθαι, κατὰ τὸ Φωνὴ τῆς βροντῆς ἐν τῷ τροχῷ. Πρὶν οὖν, φησὶ, κυλιόμενος οὗτος ὁ τροχός, ἀντὶ τοῦ, ὁ βίος, ἀποκυλίσῃ ἡμᾶς εἰς τὸν λάκκον, τῆς ἐπυτῶν σωτηρίας φροντίσωμεν. Λάκκος δὲ ὁ ᾧδης ὠνομάσθη, κατὰ τὸ Ἔσωσάς με ἐκ λάκκου κατωτάτου, καὶ ἀπὸ τῶν καταβυθόντων εἰς λάκκον.

« Καὶ ἐπιστρέψῃ ὁ χοῦς εἰς τὴν γῆν, ὡς ἦν. » Πρὸς γὰρ τῇ συγγενεῇ στοιχείῳ ἀναλύεται τὸ σῶμα, κατὰ τὸ, Γῇ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελευθεύῃ.

« Καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέψῃ πρὸς τὸν Θεόν, ὃς ἔδωκεν αὐτό. » Τὸ πνεῦμα εἰ μὲν λέγοιτο μετὰ ψυχῆς, τὸ συνεζευγμένον τῇ ψυχῇ τὸ πνεῦμα νοοῦμεν· εἰ δὲ ἀπλῶς οὕτως ὡσπερ νῦν, αὐτὴν τὴν ψυχὴν νοοῦμεν τὸ πνεῦμα. Τοῦ οὖν σώματος, φησὶ, εἰς τὴν γῆν ἀναλυομένου, ἡ ψυχὴ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπανέρχεται, τῶν βεβιωμένων τοὺς λόγους ἀποδώσουσα, ἥς ἐποίησεν αὐτήν. Οὐ γὰρ ἀπὸ γῆς ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ· ἀλλ' ὡς αὐτὸς οἶδε μόνος ὁ ταύτης Δημιουργός, καὶ συνίσταται, καὶ συνδραμεῖται τῷ χοικῷ τούτῳ σώματι, ὡσπεροῦν καὶ ἐξάγεται ὑπὸ μόνου τοῦ συνδῆσαντος.

« Ματαιότης ματαιότητων, εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστής, τὰ πάντα ματαιότης » καὶ περισπὼν ὅτι ἐγένετο Ἐκκλησιαστής σοφός, καὶ ὅτι ἐδίδασκε γνῶσιν σὺν τὸν ἀνθρώπων. Καλοῦς ἐξηγιάσεται κόσμιον παραβολῶν. Τὸν πολλὰς ἀνωτέρω λόγον ἀναλαμβάνει, καὶ ἀποφαίνεται τὰ ἐν κόσμῳ πάντα ματαιότητα· καὶ φησιν, ὅτι τοῦτο περισπῶν ἔσχεν ὁ Ἐκκλησιαστής, ἀντὶ τοῦ, κατεξάρητον καὶ ἴδιον, κτήμα τῆς σοφίας· κτήμα γὰρ ἦν τῶς μόνου τοῦ σοφοῦ ἢ σοφία. Καὶ ὅτι ἐσχικῶς ταύτην ἐφύθνησε τοῖς λοιποῖς ἀνθρώποις· ἀλλ' ὅπερ ἔμαθε ἐξ αὐτῆς, ταῦτα τοῖς ἀνθρώποις παρέδωκε· τὴν τε γνῶσιν δηλαδὴ τῶν τε αἰσθητῶν καὶ νοητῶν. Εἰτά φησι, Καὶ ὁ ἔχων οὐς κεκαθαρμένον, δηλονότι οἷος ἦν ὁ λέγων, Προσέθηκέ μοι ὠτὶ τοῦ ἀκούειν, δύναται ἀνιχνεύειν τὰ κόσμια ἐν Παραβολαῖς λεγόμενα. Ἡ καὶ οὕτως· Ὁ ἔχων κόσμιον οὐς, κεχρυσωμένον ὑπὸ τοῦ λόγου, οἷον ἦν τὸ τῆς Ῥεβέκκας, τὸ δεξιόμενον τὰ ἐνώτια τοῦ παιδὸς Ἀβραάμ, δύναται ἀκούειν τὰ παραβολικῶς λεγόμενα. Qui habuerit elegantem aurem ornatam inauribus verbi divini, qualem habuit Rebecca quæ accepit in aures a puero seu servo Abraham, hic poterit audire atque percipere quæ parabolice traduntur.

« Πολλὰ ἐζήτησεν ὁ Ἐκκλησιαστής τοῦ εἰσεῖν λόγους θελήματος, καὶ γεγραμμένους εὐθύτητος λόγους ἀληθείας. Λόγοι σοφῶν ὡς τὰ βούκεντρα, καὶ ὡς ἔλαιο πεπωρωμένοι, οἱ παρὰ τῶν συνταγμάτων ἐδόθη-

A rotam super lacum, est, rotam convolvendo infringi ac decidere in lacum sive cisternam una cum aquali testaceo. Rotam enim hoc loco accipit cisternæ vel puteo appositam, qua solet aqua hauriri. Similiter autem hic quoque aquam intelligit in lacum deferri, sicut superius suum in fontem. Aliiter, rota accipitur pro nostra hac vita, ob ipsas revolutiones ac motus, juxta illud: *Vox tonitru tui in rota*¹⁹. Inquit ergo: Antequam rota hujus vitæ nos secum præcipites devolvat in lacum, propriam euremus salutem. Lacus vero pro inferno accipitur, juxta quod alibi dicitur: *Salvasti me de lacu inferiori, et a descendentibus in lacum*²⁰.

B VERS. 7. « Et antequam revertatur pulvis in terram, sicut erat. » Corpus namque nostrum in affine sibi elementum, terram, solvitur, juxta illud, *Terra es, et in terram reverteris*²¹.

« Et spiritus revertatur ad Deum qui dedit illum. » Spiritus si cum animæ vocabulo conjunctus legatur, potiorum animi vim, hoc est, intellectum mentemque, significat; sin vero ita simpliciter et absolute positum invenias sine ulla mentione animæ, sicut hoc loco ponitur, pro anima ipsa positus intelligitur. Inquit ergo: Cum in terram corpus resolvitur, anima revertitur ad Deum, redditura rationem rerum quas gessit in vita Creatori suo. Neque enim de terra plasmata est anima nostra rationalis, sed talis existit qualem solus ille novit qui eam creavit, nostroque huic terreno corpori colligatur: sicut etiam et a corpore educitur cum illi soli placuerit qui eam corpori colligavit.

C VERS. 8-9. « Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, omnia vanitas; et amplius, quod fuerit ipse Ecclesiastes sapiens, et docuerit hominem scientiam. Et auris investigabit elegantiam parabolarum. » Repetit hoc loco quem superius persæpe usurpavit sermonem, asseritque omnia quæcunque sunt in mundo vanitatem esse: se vero ipsum nonnihil amplius quam cæteros homines accepisse, hoc est, egregiæ ac singularis sapientiæ propriam possessionem; sola namque sapientia solius est sapientis possessio. At præterea se hanc sapientiæ possessionem sine invidia cæteris communicasse hominibus: tam videlicet ea tradentem quæ ad sensibilibus rerum spectant cognitionem, quam ea quæ a materia sejuncta intellectu solo percipiuntur. Tum subinfert, quod qui purgatam habuerit aurem, qualem videlicet ille qui dicit: *Apposuit mihi aurem ut audirem*²², poterit facile investigare elegantias sententiarum quæ in Proverbiis continentur. Aut aliter ita intellige:

D VERS. 10, 11. « Multum quæsitivus Ecclesiastes ut inveniret sermones voluntatis, et scriptos reclitudo nis sermones veritatis. 678 Verba sapientum sicut stimuli boum, et sicut clavi igniti, quæ ex con-

¹⁹ Psal. lxxvi, 19. ²⁰ Psal. xxix, 4. ²¹ Gen. iii, 19. ²² Isa. l, 4.

stitutionibus tradita sunt a pastore uno : et superfluum ex ipsis. » *Sermones voluntatis*, intelligit sermones conformes voluntati divinæ, quos quisquis secutus homo fuerit, percipiet gloriam vitæ ac felicitatis æternæ. Vel sermones intelligit mysteria continentis, de quibus ait Salvator in Psalmis David : *Ut facerem voluntatem tuam, Deus meus, volui*²³; voluntas autem fuit Patris, ut unigenitus Filius eius humanam carnem assumeret. Voluntatis itaque divinæ sermones, ipsiusque sapientiæ quæ et rectitudo et veritas jure optimo nuncupatur, quæsiivi (inquit noster Ecclesiastes) ex iis monumentis quæ scripta prophetæ nobis reliquerunt. Neque enim satis est tantummodo voluisse, nisi et multo quoque studio perquiramus. *Qui enim quærit, invenit, et pulsanti aperietur*²⁴. Hæc igitur cum quæsisset Ecclesiastes, cognovit quod verba prophetarum pique de Deo sententium Patrum, sunt persimilia stimulis boum. Sicut enim stimuli boves pungunt urgentque aratro sulcum proscindere, ita et theologorum verba excitant nos qui spe bona aramus, proscindere sulcum spirituales, ut cum purgatus fuerit ager cordis nostri, pulchros in eo virtutis surculos conseramus. Similia quoque sunt clavis ignitis atque candentibus qui altius ac facilius lignis insiguntur : ita enim et sapientum verba theologorum, in penitissimos sinus intellectus nostri altius figuntur. Hæc autem verba *tradita sunt* nobis *ex constitutionibus*; alia vero exemplaria habent *compositionibus*. Constitutiones autem sive compositiones, intellige opera Dei quæ admirabili ac supremo ordine et harmonia disposita et constituta sunt : ex quibus proportionem quadam ac similitudine ducimur in aliquam Dei opificis cognitionem. Poteris et constitutiones hoc loco accipere, utrumque Testamentum, Vetus scilicet ac Novum. Unde autem cognitio data est nobis ut et sensibilia speculareretur, et intelligeremus quæ intellectualia sunt? Ex uno nempe pastore. Quo autem? qui scilicet et in cœlis et in terra rationales pascit creaturas; qui et dixit: *Ego sum pastor bonus*²⁵. Sequitur autem: *Et superfluum ex ipsis*. Quodnam superfluum? Ex harum scilicet rerum cognitione; ampla enim et permagnifica cognoscimus, ut puta, quod hæreditas nostra, vita æterna futura est: quod bonus ille Pastor dignatus est noster fieri magister; et (quod denique in suprema felicitate laudandum est) quod qui digni habiti sumus imperfecta hac cognitione quæ est ex parte dum vivimus, ad perfectum deinde in futuro sæculo veniemus, puri puriter a sancta consubstantiali Trinitate illustrandi.

VERS. 12. « Fili, cave tibi a faciendis multis libris, quoniam non est finis; et meditatio multa, carnis labor. » Multi libri multique sermones qui non tendunt ad unum eundemque propositum finem, conturbant animam legentis atque confundunt.

679 Quotiescunque vero de vera religione sermonem quis faciat, tametsi in longum spatium temporis illum protrahat sicut divus apostolus fecit²⁶, qui in schola tyranni, trinodium de mysteriis Christi

σαν, ἐκ ποιμένου· ἐνός· καὶ περισσὸν ἐξ αὐτῶν. » Ἀκούουσιν θελήματος φησὶ τοὺς τοῦ θελήματος τοῦ θεοῦ, καθ' οὓς πολιτευόμενος ἄνθρωπος τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐπιλαμβάνεται· ἡ καὶ τοὺς μυστηρίους λόγους, περὶ ὧν ἔφησε ἐν ψαλμοῖς ὁ Σωτὴρ, *Τοῦ ποιῆσαι, ὦ θεός, τὸ θέλημά σου ἐβουλήθη*. Θέλημα δὲ ἦν τοῦ Πατρὸς ἡ τοῦ Μονογενοῦς ἐνανθρωπήσις. Τοῦ θεοῦ τοίνυν βουλῆματος τοὺς λόγους, καὶ αὐτῆς τῆς σοφίας, ἡ τις εὐθύτης καὶ ἀλήθεια καλεῖται, ἐκ τῶν γεγραμμένων παρὰ τοῖς προφῆταις, ἀνεζήτουν, φησὶν· οὐ γὰρ ἀπλῶς θελῆσαι δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πολλῷ ζητῆσαι. Ὁ γὰρ ζητῶν εὐρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοίγεται. Ταῦτα οὖν ζητῶν ὁ Ἐκκλησιαστής, ἔγνω ὅτι οἱ λόγοι τῶν θεοσεβῶν εὐόκασιν βουκέντροις. Ὅσπερ γὰρ τὰ βούκεντρα πλήττουσι τοὺς βόας, ἐπὶ τῷ τῆν αὐλακα τῷ ἀρότρῳ τέμνουν· οὕτω καὶ οἱ τῶν θεοσόφων ἀνδρῶν λόγοι διεγείρουσιν ἡμᾶς τοὺς ἐπ' ἐλπίδι ἀροτριῶντας, ἀνατέμνουν τῆς ψυχῆς τὴν αὐλακα, καὶ διακαθαίρουν, καὶ καταφυτεύουν τὰ καλὰ τῆς ἀρετῆς μοσχεύματα. Εὐόκασιν δὲ καὶ ἡλοῖς πεπυρωμένοις, οἱ τινες βαθύτερον καὶ εὐμαρέστερον τοῖς ξύλοις προσπήγνυνται· οὕτω καὶ οἱ τούτων λόγοι εἰς τὸ βαθὺ τῆς διανοίας ἡμῶν ἐγκαταπήγνυνται. Οὗτοι δὲ οἱ λόγοι, φησὶν, παρὰ τῶν συνταγμάτων ἐδόθησαν· ἕτερα δὲ βιβλία παρὰ τῶν συνθεσμάτων ἔχουσι. Συντάγματα δὲ νόμιμα, ἡ συνθέσματα, τὰ τοῦ θεοῦ ποιήματα, τὰ ἀκροφυῶς συντεταγμένα, καὶ ἐναρμονίως συντεθέντα, ἐξ ὧν ἀναλόγως τὸν γενεσιουργὸν αὐτῶν καταλαμβάνομεν· καὶ συντάγματα, τὰς δύο διαθήκας, Παλαιὰν καὶ Καινὴν. Πόθεν δὲ ἡμῖν ἡ γνώσις; ἐδόθη τῆς τῶν αἰσθητῶν θεωρίας, καὶ τῆς τῶν νοητῶν καταλήψεως; Ἐκ ποιμένου ἐνός. Ποίου ποιμένος; τοῦ καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ γῆς λογικὰ ποιμαίνοντος, τοῦ φήσαντος· Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Ἀλλὰ, καὶ περισσόν, φησὶ, ἐξ αὐτῶν. Ποῖον τὸ περισσόν; ἐκ τῆς τούτων γνώσεως, ὅτι ζωὴν αἰώνιον κληρονομοῦμεν, ὅτι καὶ αὐτὸν ἀξιούμεθα τὸν καλὸν Ποιμένα ἔχειν διδάσκαλον, καὶ ὅτι οἱ ταύτης τῆς γνώσεως ἐν τῷ τῷ βίῳ καταξιοθέντες, καὶ τῆς τελείας γνώσεως ἐν τῷ μέλλοντι καταξιοῦνται, καθαροὶ καθαρῶς ὑπὸ τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ἐλλαμπόμενοι.

« Ὅτι, φυλάσσει τοῦ ποιῆσαι βιβλία πολλὰ, ὅτι οὐκ ἔστι περασμός· καὶ μελέτη πολλή, κόπῳσις σαρκός. » Πολλὰ βιβλία, καὶ λόγοι πολλοὶ οἱ μὴ πρὸς τὸν αὐτὸν σκοπὸν νενευκότες, οἱ τοιοῦτοι λόγοι καὶ ὀχληροὶ τυγχάνουσιν. Ὅταν μὲν γὰρ τις τὸν περὶ ἀληθοῦς θεοσεβείας ἐκτιθέται λόγον, καὶ ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ διαλέγεται, ὥς ὁ ἱερὸς ἀπόστολος ἐν τῇ σχολῇ τυράννου ἐπὶ τρεῖς νύκτας ἐδίδασκε τὰ περὶ τοῦ Κυρίου· οὗτος οὕτε πολλὰ λέγει, οὕτε ὀχληρὸς

²³ Psal. xxxix, 9. ²⁴ Luc. ii, 10. ²⁵ Joan. x, 11. ²⁶ Act. xx, 1 seqq.

ἔστι, ἀλλὰ καὶ ἀκρόεστος· τοῖς ἀκούουσιν. Οὕτω καὶ τὰ τῶν θείων Γραφῶν βιβλία πολὺστιχα τυγχάνοντα, οὐ πολλὰ λέγονται, ἀλλὰ νόμος Κυρίου· ἐπειδὴ εἰς ἀμφοτέρων τῶν Διαθηκῶν ὁ νομοθέτης, καὶ πρὸς ἓνα σκοπὸν ἅπαντα βλέπουσιν, ὥς καὶ αὐτὸς ἡμῶν ὁ Κύριος ἐδίδαξε, ὁ μέγας Ἐκκλησιαστής, ἡ σοφία τοῦ Πατρὸς, Ἀγαπήσεις, λέγουσα, Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν. Ἐν γὰρ ταύταις ταῖς δυοῖν ἐντολαῖς ὁλος ὁ νόμος, καὶ οἱ προφῆται κρέμονται. Ὁρᾷ· ἐν ἐνὶ λόγῳ τὰ πολυεπὴ βιβλία συγκεφαλαιούμενα, καὶ διὰ τοῦτο μὴ ὄντα πολλὰ; Ποῖα τοιγαροῦν ὁ Ἐκκλησιαστής ἀποτρέπει βιβλία ποιεῖν; Τὰ τῶν Ἑλλήνων, τῶν τὰς ἀλλήλων ἀνατρεπόντων δόξας, καὶ ἀκήρυκτον πρὸς ἑαυτοὺς ἐχόντων πόλεμον· τὰ τῶν αἰρετικῶν, τῶν ἀλλήλοις ἀντιμαχομένων· τὰ τῶν Ἰουδαίων δευτερώσεις τὰς ἀπεράντους καὶ μυθικά· Ἐρμηνεύειν γὰρ σχηματίζόμενοι τὰς Γραφάς, εἰς μύθους καὶ γενεαλογίας ἐξεστράπησαν, καὶ παραδόσεις τινὰς οὐ κατὰ τὸ τοῦ νομοθέτου βούλημα. Ἦ ἐν τοῖς τοιοῦτοις βιβλίοις πολλὴ μελέτη κόπως ἔστι σαρκὸς, μόνον τὸ σῶμα ταλαιπωροῦσα, καὶ καρπὸν μηδὲνα φέρουσα. Ἡ δὲ περὶ τὰ θεῖα βιβλία μελέτη περὶ ἥν ἡμᾶς ἐνασχολεῖσθαι ἡμέρας καὶ νυκτὸς ὁ ἅγιος [Δαυὶδ] ἐγκλεῖται λέγων· Καὶ ἐν τῇ νόμῳ αὐτοῦ μελετῆσαι ἡμέρας καὶ νυκτὸς· οὐ κώπωσης ὑπάρχει σαρκὸς, ἀλλὰ ψυχῆς ἀγαλλίας. Κἂν γὰρ ἐν ἰδρώσι καὶ δάκρυσι σπειρωμέν, φιλοπονοῦντες περὶ τὸ καλὸν, ἐν ἀγαλλιάσει θερίσομεν τὴν εὐκλείαν τῆς ἁρετῆς καρπὸν. Ἀγαθὸν γὰρ πόνων εὐκλείης ὁ καρπός. Ὅτι δὲ αὐτοῦ τὸν νομοθετοῦμενον ὁ Ἐκκλησιαστής καλεῖ· διὸ προσήκει τὸ πατρικὸν ἡμᾶς φυλάττειν ἀξίωμα, μὴ παραβαίνοντας τὰς πατρικὰς ἐντολάς. Τὸ δὲ, Οὐκ ἔστι περασμός, ἀντὶ τοῦ, πέρας τῶν πόνων περὶ τὰ μάταια· ἥ ὅτι τινὰ ἐξ αὐτῶν καρπὸν οὐκ ἔστιν εὐρεῖν· ἥ ὅτι ἀναριθμητοὶ αἱ μυριάδες τῶν ἐν τῷ κόσμῳ φερομένων βιβλίων τυγχάνουσιν.

dum est autem quod filium suum vocat Ecclesiastes, nobis ut omni studio paternam hanc dignationem servemus, quod profecto faciemus si paterna mandata non transgrediamur. Quod vero ait, *Non est finis*, intellige sine fine versari circa res vanas; vel quod res vanæ, propositum finem fructumque illum non habent, quem consequi possimus, illas persequentes; vel quod infinita librorum est multitudo, qui per orbem terrarum circumferuntur.

« Τέλος λόγου τὸ πᾶν ἄκουε· τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος· ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα ἔξει ὁ Θεὸς ἐν κρίσει, ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐὰν ἀγαθὸν καὶ ἐὰν πονηρὸν. » Ἐγὼ δὲ σοι, φησὶ, κεφαλαιώδη καὶ ἐπιτομωτάτην σωτηρίας ὁδὸν ὑποδείκνυμι· Τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φύλασσε· φόβον οὐ τὸν εἰσαγωγικὸν καὶ ἐμπαθῆ διὰ τὰς κολάσεις, ἀλλὰ τὸν ἀγνὸν καὶ ἀγνοποῖον, τὸν διὰ τὴν στοργὴν τοῦ προστάξαντος πατρὸς ὀφειλόμενον. Εἰ μὲν γὰρ διὰ τὸ δέος τῆς κολάσεως καὶ ἡ πορνεύσωμεν, εὐδῆλον ὡς εἰ μὴ πρόκειται τὰ τῆς τιμωρίας, ἐπορευόμενα ἂν, πορνικὴν ἔχοντες· προαίρειν. Καὶ οὕτως ἐφ' ἐκάστου τῶν ἀπηγορευμένων νόει. Ἐὰν δὲ μὴ διὰ τὴν ἀπειλὴν τῆς κολάσεως, ἀλλ' αὐτὰ μισήσαντες τὰ φαῦλα,

perdocuit, is neque tunc multa dicit, neque molestus est et importunus, imo vero potius auditores satiare non potest. Talia etiam sunt sanctæ Scripturæ volumina quæ multis conscripta versibus, multa tamen nequaquam dicuntur, sed lex Domini nuncupantur, quandoquidem unus in utroque Testamento legis est lator, librique omnes sanctæ Scripturæ in eundem finem scopumque feruntur, sicut et nos Dominus docuit, qui vere magnus est Ecclesiastes, Patrisque sapientia, his maxime verbis: *Dilige Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et proximum tuum sicut teipsum: in his enim duobus mandatis, tota lex et prophetæ pendet*³⁷. Videsne igitur ut in sermone uno et verbo abbreviato, multiloqui libri et argumentosi comprehendantur, neque ideo multi sint? Quæ sunt itaque volumina quæ nos dehortatur componere Ecclesiastes? Nempe gentilium volumina et monumenta, qui scilicet alterius evertunt et impugnant sententias, semperque inter se gravissimum bellum gerunt. Nec non absterret nos ab hæreticorum libris invicem dissidentium, recentibusque Judæorum voluminibus ac secundariis quæ infinita prope sunt, fabulisque conferta. Dum enim Scripturas novis quibusdam figuris interpretari student, in ridiculas fabulas et genealogias conversi sunt, traditionesque ediderunt a sententia scriptoris longissime aberrantes. Multa itaque meditatio quæ in hujusmodi conficiendis libris adhibetur, solum affert laborem carnis, affligit corpus sine ulla utilitate ac fructu. Meditatio vero quam intendimus circa divinos Libros, in qua nos versari die noctuque sanctus David hortatur, cum dicit: *Et in lege ejus meditabitur die ac nocte*³⁸, non labor est carnis, sed exsultatio spiritus. Quamvis enim in sudore et lacrymis seminemus laborantes circa honestum, in exsultatione tamen metemus³⁹ inclytum virtutis fructum: *Bonorum siquidem laborum gloriosus est fructus*⁴⁰. Advertendum est autem quod filium suum vocat Ecclesiastes, quem admonendum suscepit; cavendum est igitur

D VERS. 13, 14. « Audi supremum finem sermonis: Deum time, et mandata ejus observa, quoniam hoc est omnis homo. Omne opus adducet Deus in iudicium, in omni quod omisum fuerit sive bonum sive malum. » Ego, inquit, tibi compendiosam et brevissimam salutis viam ostendo: *Deum time, et mandata ejus observa*. Timorem vero intellige, non qui est valde imperfectorum quasque servilis, quo incipientes ac timidi introduuntur in virtutis ac pietatis viam (hic namque propter imminentes minas formidataque supplicia, perturbatione non caret); 680 sed intellige timorem Domini sanctum et sanctificantem, quem debemus ex charitate pioque affectu erga illum qui leges tulit, mandataque servari sua instituit. Si enim carnem a for-

³⁷ Matth. xxii, 37-40. ³⁸ Psal. i, 2. ³⁹ Psal. cxv, 5. ⁴⁰ Sap. iii, 15.

nicatione compescamus supplicii metu, non charitate jubentis, quis dubitet quin sublato iudicii pœnarumque terrore, in fœdas libidines prolapsuri simus, cum stupri desiderium in pectore habeamus? Quod et de cæteris flagitiis quæ lege nobis prohibentur, intelligendum est. Si vero non minarum metu atque supplicii, sed odio vitiatorum peccare nolumus, tunc charitate prosequentes latorem legis, mandata ejus servamus et cavemus seduli ne defluamus. Sancto enim timori adjuncta est operatio, sicut et qui operatur, idem etiam timet ne quod præceptum contemnat atque posthabeat. Timor hic itaque sanctus cum ab honestate profisciscatur, nostras sanctificat animas et charitati æquipollet. Qui vero timorem hunc habet, et mandata Dei custodit, hic est sapiens omnis homo, hoc est, integer et undecunque perfectus. Hæc itaque, inquit, securus operare, certus quod omne opus humanum a liberi arbitrii facultate profectum adducet Deus in iudicium, rationem a nobis exigens eorum quæ gesserimus in vita, quæque etiam facere omiserimus, sive illa bona sint, sive etiam mala. Omittuntur autem persæpe multa sedulo ac volentibus nobis: multaque rursus nobis invitis. Nam si cum possim bene quid facere, illud tamen sciens bonum esse omitto atque posthabeo, hæc voluntaria est ommissio: si vero per ignorantiam boni, omisi operari bonum quod poteram, hæc ipsa ommissio præter voluntatem contigit. Accidit autem ut Inviti quandoque bonum operemur; persæpe vero, scientes atque consulto; rursusve contraria ratione malum persæpe aggredimur conscii quid patremus, nostramque conscientiam contemnentes: hoc sane ipsum voluntarium est peccatum. Quandoque vero per ignorantiam patramus aliquid quod lege divina prohibetur ne fiat: quod sane peccatum, præter nostram voluntatem contigisse putandum est. De hujusmodi vero peccatis et beatus Dávid orabat dicens: *Delicta quis intelliget? Ab occultis meis munda me, Domine* ⁴¹, hoc est quæ per ignorantiam peccavi cum mala esse nescirem. Nos autem bene jam per Ecclesiasten edocui, timeamus Deum et illius mandata custodiamus omni nostra contentione ac studio; summa enim salutis nostræ in misericordiis Domini, ac benignitate Judicis reposita est: cum quo, et per quem Deo Patri est gloria, sanctoque Spiritui, et nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

⁴¹ Psal. LVII, 13.

EJUSDEM OLYMPIODORI

FRAGMENTS IN JEREMIAM.

(Ex Catena MICH. CHISLERII, Lugd. 1623.)

CAPUT PRIMUM.

V. 1. « Qui habitabat in Anathoth. » Quinque millibus passuum distat ab urbe Hierusalem Anathoth.

D

ΚΕΦΑΛΑ. ΠΡΩΤΟΝ.

« Ὁς κατέκειτο ἐν Ἀναθὼθ. » Ἀπὸ πάντε μορίων Ἱερουσαλὴμ Ἀναθὼθ.

« Επ.σταμαί σε. » Κατὰ τοὺς τῆς προγνώσεως Ἀ λόγους.

« Ἐκριζοῦν. » Ἐκριζοῦν τὴν κακίαν.

« Τί σὺ ὁρᾷς; Καὶ εἶπα· Βακτηρίαν καρυῖν. » Ταῦτα ἐκ διαλείμματος, ὅταν εἴπῃ· Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων· οὐ γὰρ ἐφεξῆς, ἀλλ' ἐδίδου συνιδεῖν τὰ λεγόμενα.

Τὸ γὰρ ξύλον τοῦτο στερρόν, καὶ βαρὺ, καὶ πληκτικόν. Τίνος ἔνεκεν ταῦτα ἐδιδον; Ὅτι τὰ πράγματα καὶ αἱ ὕψεις ἐναργέστεραι ἦσαν, καὶ μᾶλλον ἐπληττον τὸν ἀκροατὴν. Ἡ γὰρ ῥάβδος· πληγῆς ἐστὶ σύμβολον.

Λόγος, τὸ κάρυσον ἀγρυπνίας εἶναι ποιητικόν· εἶναι δὲ καὶ εὐθραστον τὸ ξύλον, καὶ σημαίνει τὴν μετριωτέραν ὁργὴν· ὡς ἀγρυπνοῦντος μὲν τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοῖς ἀμαρτάνουσιν, κολάζοντος δὲ μετριώτερον.

« Ἀπὸ προσώπου τοῦ Βορρᾶ. » Διὰ τὸν Βαβυλωνίων φησι. Βορειότερα γὰρ ἡ Βαβυλὼν ὡς πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ. Πρὸς δὲ διάνοιαν, εἰς πρόσωπον τοῦ σκληροῦ Βορέου ὁ διάβολος λαμβάνεται.

« Λέβητα ὑποκαίμενον. » Κατὰ μὲν τὸ γράμμα τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ ἄρχοντας· πρὸς δὲ θεωρίαν, τὴν συνείδησιν τὴν αὐτὴν δοκιμάζουσαν.

« Καὶ σὺ περιζῶσαι. » Ἀντὶ τοῦ, ἀνδρῖσαι, θαρρῶν πορεύου. Πρὸς δὲ διάνοιαν, περιζώννυται τὴν ὁσφύν ὁ σώφρων. Ἐν γὰρ τῇ ὁσφύϊ λέγουσιν εἶναι τὰ σπέρματα. Εἰρήναι γὰρ περὶ τοῦ Λευί· Ἐτι γὰρ ἐν τῇ ὁσφύϊ τοῦ πατρός σου ἦν.

« Μὴ φοβηθῇς ὅτι μετὰ σοῦ εἰμί. » Περιφράξας ταῖς ἀγγελικαῖς δυνάμεσιν.

ΚΕΦ. Β΄.

« Ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου. » Τῷ Σωτῆρι Χριστῷ ἅγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ· ὁ ἀληθινὸς Ἰσραὴλ, ὁ νοῦς ὁ ὁρῶν Θεὸν, ὃν καὶ ἡδέως ὁρᾷ ὡς περ ἀπαρχὴν τινα γεννημάτων. Λέγεται οὖν Ἰσραὴλ ποτὲ μὲν ὁ Ἰουδαίων λαός, ποτὲ δὲ οἱ δι-ορατικώτεροι, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ πατριάρχης καὶ ὁ κατὰ σάρκα ἐξ Ἰσραὴλ Χριστός.

Κατὰ ἔλεος, φησὶ, καὶ ἀγάπην ἐχρῖσά σε εἰς προφήτην· οὐ γὰρ ἐκ κατορθωμάτων τὰ χαρίσματα.

« Καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω τῶν ματαίων. » Τῶν εἰδῶλων καὶ τῶν τρόπων τῆς κακίας.

Εἰς τὸν Κάρμηλον. Ὁρος τοῦτο τῆς Παλαιστίνης. Ἑρμηνεύεται δὲ ἐπὶ λήνῳσις περιτομῆς· δι' ἧς ἀποτεμένομεν τὰ ἀγαθὰ ἀπὸ τῶν φαύλων.

« Διέλθετε εἰς νήσους Χεττιεῖμ. » Τινὲς μὲν Κυπρίους φασί, τινὲς δὲ Ἰνδῶν ἔθνη. Ὁ Κηδάρ τοῦ Ἰσμαὴλ ἀπόγονος· σημαίνονται δὲ διὰ τούτου τὰ Σαρακηνῶν ἔθνη. Ἑρμηνεύεται δὲ σκοτασμός· φασὶ δὲ καὶ ὁστρακίην δηλοῦσθαι διὰ τοῦ Κηδάρ.

« Ἐπ' αὐτὸν ὠρύοντο λέοντες. » Λέοντες πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν οἱ Βαβυλωνιοί, πρὸς δὲ διάνοιαν ἀνήμε-ροὶ δαίμονες.

« Παρὰ τὸ μὴ κατοικεῖσθαι. » Διὰ τὸ μὴ ἔχειν οἰκήτορας ἀγαθοῦς.

V. 5. « Novi te. » Secundum prænotionis rationes.

V. 10. « Ut eradices. » Eradicare malitiam.

V. 11. « Quid tu vides? Et dixi: Baculum nuceum. » Alii Chrys. Hæc interrupto sermone, cum ait: Et factum est verbum Domini ad me dicens; non enim narrationem continuat, quippe vult considerare ea, quæ dicuntur.

Lignum enim hoc durum ac grave, et verberibus aptum. Quare hæc videbant? Quia res, et visiones significatiores erant et magis affliciebant auditorem: virga enim plagarum est symbolum.

Nucem aiunt vigiliam inducere, lignumque ejus facile frangi, et significat moderatam iracundiam; Deo quippe super peccatores vigilante, moderate vero castigante.

V. 12. « A facie Aquilonis. » Propter Babylonium dicit; Aquilonaris enim est Babylon ad Jerusalem comparata: quod ad sensum autem attinet, facies asperi Aquilonis pro diabolo accipitur.

V. 13. « Lebetem succensum. » Secundum litteram quidem Jerusalem, et principes in ea: reconditori vero sensu, conscientiam seipsam probantem.

V. 17. « Tu ergo accinge. » Perinde ac si diceret: Viriliter age, audax aggredere. Morali vero sensu, temperans lumbos cingit; lumbis enim semen inesse aiunt. Nam et de Levi dictum: Adhuc in lumbis patris sui erat.

« Ne timeas, etc., quia ego tecum sum. » Angelicis virtutibus obsepiens.

CAP. II.

V. 2. « Recordatus sum misericordiæ adolescentiæ tuæ. » Salvatori Christo sanctus Israel Domino: verus Israel mens Deum videns, quem et jucunde videt veluti rerum omnium creaturarum principium quoddam. Vocatur igitur Israel interdum quidem Judæorum populus, interdum vero, qui ad contemplandum perspicaciores, ipseque Patriarcha, et qui secundum carnem ex Israel est Christus.

Ex misericordia ait, et charitate unxi te in prophetam, non sunt enim ex meritis dona.

V. 5. « Et ambulaverunt post vana. » Idola, et iniquitatis mores.

V. 7. « In Carmelum. » Palestinae mons hic: recognitio autem circumcisionis interpretatur, per quam bona a malis recidimus.

V. 10. « Idcirco venite ad insulas Chetiiim. » Quidam Cyprios, quidam Indorum populos Cedar nomine fatentur significari. Cedar ab Ismaele ortum ducens: per hunc vero Saracænorum significantur populi. Interpretatur autem tenebricosus. Quidam autem per Cedar testaceum intelligi asserunt.

V. 15. « Super eum rugierunt leones. » Leones, juxta dictum, Babylonii, at juxta sensum, efferi dæmones.

« Eo quod non habitetur. » Ex eo quod non habuit bonos incolas.

V. 18. « Ut bibas aquam Geon. » Geon est Nilus, Aegyptiorum autem aquæ multos deos colendi error.

« Ut bibas aquam fluminum. » Assyriorum flumina, multiformes nequitiae modi, et de utrisque utraque possunt intelligi.

V. 20. « Quia a sæculo confregisti jugum tuum. » Ab initio enim duræ fuit cervicis, semperque Spiritui sancto resistens; jugum autem divinam vocat legem.

« Ibi diffundar in fornicatione mea. » Nequitia enim principio facto, in immensum diffunditur.

« Quomodo conversa es in amaritudinem? Mala enim non natura, sed reflexione; Vitis aliena, quæ sponte sua seipsam a Deo abalienavit.

V. 23. « Quomodo dicis: Non sum polluta? » Extremæ est dementia peccantem inficiari.

Vide vias tuas in polyandrio. » Polyandrium, sepulcrum: aut ergo in sepulcris quædam agebant, quæ dæmonibus placebant: aut etiam ipsi sepulcra erant delinita, veritatis prætextu mendacium sectantes.

V. 24. « Ad vesperam vox ejus ululavit: vias suas dilatavit super aquas solitudinis. » Ululant sexus feminei canes dum ad coitum mares provocant: hoc igitur, ait, passa est in tenebris animæ: immundos invocans dæmonas.

Vias suas dilatavit super aquas solitudinis. Aquæ solitudinis variæ et fructiferæ iniquitatis viæ; operationibus implebantur immundorum spirituum.

Sua sponte seipsam tradens. Eum quippe qui curari non vult nemo curabit.

« In humilitate illius reperient illam. » Quoniam illis subjicitur.

V. 25. « Viriliter agam. » Mihi ipsi sufficio in præsidium, Deo nihil opus habeo, vel hoc dicit, quod viriliter se præparabat, ne monitis pareret.

V. 31. « Nunquid solitudo factus sum Israeli. » An non ipsis, inquit, omnia, quæ ad victum, et commodum facere videbantur, gratis exhibui?

V. 33. « Adhuc bonum adinvenies in viis tuis ad querendam dilectionem? » Animus a vero Deo recedens, cum sine Deo vivere non possit, deos sibi, qui non sunt, fingit, hoc petens solatium. Igitur non ita, inquit, id est fieri non potest, ut ex falsis diis animæ sit solatium.

V. 34. « Non in fossis inveni eos, sed in omni quercu. » Non clam, inquit, sed in sublimi, id est, in oculis omnium delinquant.

V. 35. « Et dixisti: Innocens sum. » Cum opus sit confiteri scelera, tu præ impudentia negas?

« Ecce ego iudicio contendam tecum, in dicendo te: Non peccavi. » Si per alium prophetam mandat peccata confitenda, ut justus quis evadat, solvit enim quis per confessionem delictum, absurdus qui

« Πιεῖν ὕδωρ Γηών. » Γηών ὁ Νεῖλος, ὕδωρ δὲ τῶν Αἰγυπτίων, ἡ πολύθεος αὐτῶν πλάνη.

« Πιεῖν ὕδωρ ποταμῶν. » Ἀσσυρίων ποταμοὶ οἱ πολυθεοὶ τῆς κακίας τρόποι, καὶ ἐπὶ ἑκατέρων δὲ, ἀμφοτέρω ἔστι νοεῖν.

« Ὅτι ἀπ' αἰῶνος συνέτριψας τὸν ζυγὸν σου. » Ἐξ ἀρχῆς γὰρ σκληροτράχηλος, ἀεὶ ἀντιπίπτων τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· ζυγὸν δὲ τὴν νομοθεσίαν λέγει.

« Ἐκεῖ διαχυθήσονται ἐν τῇ πορνείᾳ μου. » Ἡ γὰρ κακία ἀρχὴν λαβοῦσα εἰς ἀπειρον ἐκχεῖται.

« Πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν; » Τὰ κακὰ γὰρ οὐ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ κατὰ παρατροπὴν· ἀμπελος ἡ ἀλλοτρία, ἡ προαιρετικῶς ἑαυτὴν τῷ Θεῷ ἀλλοτριώσασα.

« Πῶς ἔρεις, Οὐκ ἐμείνανθην; » Ἐσχάτης ἀπονοίας τὸν ἀμαρτάνοντα ἀρνέισθαι.

« Ἴδε τὰς ὁδοὺς σου ἐν τῷ πολυανδρίῳ. » Πολυανδριον ὁ τάφος· ἡ οὖν τινα ἐπραττον ἐν τοῖς τάφοις ἀρεστὰ δαίμοσιν, ἢ ὅτι καὶ αὐτοὶ τάφοι κεκοινωνημένοι ἦσαν. Ἐν ὑποκρίσει τῆς ἀληθείας τὸ ψεῦδος καθιδιώκοντες.

« Ὁψὲ φωνὴ αὐτῆς ὠλόλυξε, τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμου. » Ὁλοῦζουσιν αἱ θήλειαι κύνες εἰς μίξιν τοὺς ἄρβενας προκαλούμεναι· τοῦτο οὖν, φησί, πέπονθεν ἐν σκοτίᾳ ψυχῆς, τοὺς ἀκαθάρτους προκαλουμένη δαίμονας.

Τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμου. Ὑδατα ἐρήμου, αἱ πολύτροποι, καὶ ἀκαρποὶ τῆς κακίας ὁδοί· ἐνεργειῶν ἐπιτηροῦντο πνευμάτων ἀκαθάρτων.

Προαιρετικῶς αὐτὴν ἐπιδοῦσα. Τὸν γὰρ μὴ βουλόμενον θεραπευθῆναι, οὐδεὶς λίσσεται.

« Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτῆς εὐρήσουσιν αὐτήν. » Διὰ τὸ προσκεῖσθαι αὐτοῖς.

« Ἀνδριῶμαι. » Ἐμαυτῇ ἀρκῶ εἰς βοήθειαν, οὐ δέομαι τοῦ Θεοῦ, ἡ τοῦτο λέγει, ὅτι πρὸς δ' ἐνουθετεῖτο, ἠνδρίζετο εἰς τὴν παρακοήν.

« Μὴ ἔρημος ἐγενήθην τῷ Ἰσραὴλ; » Μὴ οὐκ ἐδωρησάμην αὐτοῖς, φησί, πάντα τὰ πρὸς ζωὴν καὶ ὠφέλειαν.

« Τί ἐτι καλὸν ἐπιτηδεύσεις ἐν ταῖς ὁδοῖς σου τοῦ ζητῆσαι ἀγάπην; » Ψυχὴ ἀφισταμένη ἀπὸ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ, οὐκ ἀνεχομένη εἶναι ἄθεος, θεοὺς ἑαυτῇ τοὺς μὴ ὄντας περιποιεῖται, ἐντεῦθεν ἑαυτῇ παράκλησιν περιποιουμένη. Οὐχ οὕτως οὖν, φησί, τοῦτο ἐστὶν οὐ δυνατόν εἶναι ἐκ τῶν ψευδωνύμων θεῶν τῇ ψυχῇ παράκλησιν.

« Οὐκ ἐν διωρύγμασιν εὗρον αὐτοὺς, ἀλλ' ἐπὶ πάσῃ ὁρυί. » Οὐδὲ λάθρα, φησὶν, ἀλλ' ἐφ' ὕψηλόν, τοῦτο ἐστὶν, φανερώς ἀμαρτάνουσιν.

« Καὶ εἶπας, Ἀθῶς εἰμι. » Δέον ἐξομολογεῖσθαι τὰς ἀμαρτίας, καὶ ἀναίσχυντεῖς ταύτας ἀρνούμενος;

« Ἰδοὺ ἐγὼ κρίνομαι πρὸς σὲ ἐν τῷ λέγειν σε, Οὐχ ἡμαρτόν. » Εἰ δι' ἄλλου προφήτου προστάττει λέγειν τὰς ἀμαρτίας, ἵνα δικαιωθῇ τις, λέγει [λύει] γὰρ τις διὰ τῆς ἐξομολογήσεως τὸ πταίσμα, ἄτερος πᾶ-

λιν ὁ λέγων· Ἀθῶός εἰμι, ἀποστραφήτω αὐτοῦ ὁ θυμὸς ἀπ' ἐμοῦ· ἐπάγει γὰρ τὸ, Ἰδοὺ ἐγὼ κρίνομαι πρὸς σέ, ἐν τῷ λέγειν σε, Οὐχ ἡμαρτον· πανταχοῦ δεῖ τὸν πταίσαντα θεραπεύειν τῇ ἐξομολογήσει τὸ ἁμάρτημα.

« Ὅτι κατεφρόνησας τοῦ δευτερωσαι τὰς ὁδοὺς σου. » Οὕτως ἐν καταφρόνησει ἔσχες, καὶ ἀφόδως πράττεις τὰ κακὰ, ὡς καὶ τοῖς φθάσαις ἕτερα προστιθέναί.

« Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου. » Σχῆμα τοῦτο πενθικόν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Καὶ σὺ ἐξεπόρνευσας ἐν ποιμέσι πολλοῖς. » Ἡ ψευδοδιδασκάλοις, ἡ καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν, [λέγει].

« Οὐχ ὡς οἶκόν με ἐκάλεσας, καὶ πατέρα, καὶ ἀρχηγόν. » Εἰ καὶ σὺ, φησὶ, μὴ ἐπεκαλέσω με, σκέπην, καὶ πατέρα, καὶ ἀρχηγὸν τῆς παρθενίας σου, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἔασω διαμεῖναι τὰ κακὰ, ἡ χάριτί σε σώζων, ἡ σωπρονισμοῖς.

« Καὶ εἶπα μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτὴν ταῦτα πάντα, Πρὸς με ἀνάστρεψον· καὶ οὐκ ἀνέστρεψε. » Ἀσύνητον φησὶ τὴν πρὸς ἑαυτὴν ἀνώμαλον, καὶ ἀσύμφωνον, ὅτι τοῖς χεῖλεσι τιμῶσα τὸν Θεόν, τῇ καρδίᾳ ἐψεύδετο, ἡ καὶ τὴν λύσανταν τὰς πρὸς Θεὸν συνθήκας, ἡ καὶ τὴν ἄστατον, καὶ τοῖς αὐτοῖς μὴ ἐμμένουσαν. Ἔλυσεν τὰ πρὸς αὐτὴν δίκαια, παραδούς τοῖς Βαβυλωνίοις.

« Πορεύου, καὶ ἀνάγνωθι τοὺς λόγους τούτους πρὸς Βορρᾶν. » Διὰ τὸ κατεψύχθαι αὐτῶν τὰς καρδίας, καὶ μὴ ἔχειν θέρμην πνευματικὴν· ὁ γὰρ Βορρᾶς ψυχρὸς ἀνεμὸς.

« Καὶ σὺ μὴ στηρίξω πρόσωπόν μου ἐφ' ἡμᾶς. » Οὐκ ἐπιμόνω χρήσομαι τῇ γαθ' ἡμῶν ὀργῇ.

« Καὶ λήψομαι ὑμᾶς ἕνα ἐκ πόλεως, καὶ δύο ἐκ πατρίδος. » Ἐκ δύο σύγκειται ὁ ἄνθρωπος, ἐκ ψυχῆς, καὶ σώματος· ὅταν οὖν σώξῃ τὸ τῆς ψυχῆς ἰδίωμα, καὶ μὴ ὁλοτρόπως γέγονε σάρξ, ὁ εἰς δύο νοεῖται· ὅταν δὲ ὁλοσχερῶς ἀποκλίνῃ εἰς τὰ πονηρὰ, ὅλος γένηται σάρκινος, δικαίως εἰς λέγεται. Φησὶ γοῦν ὅτι καὶ τοὺς ὁλοτρόπως ἁμαρτήσαντας, καὶ τοὺς μὴ πῶ τοῦτο πεπονθότας διὰ τῆς χάριτος εἰς σωτηρίαν καλῶ· ἡ οὕτως· Εἰς ἐκ πόλεως ἐκλήθη, ὁ Παῦλος ἐκ τῆς Βενιαμὲν φυλῆς, δύο δὲ ἐκ πατρίδος, οἱ κατὰ συζυγίαν κληθέντες ἀπόστολοι.

« Καὶ εἰσάξω ὑμᾶς εἰς Σιών. » Εἰς Σιών, τὴν Ἑκκλησίαν.

« Δώσω ὑμῖν ποιμένας. » Τοὺς τῶν Ἑκκλησιῶν ἡγουμένους.

« Καλέσουσι τὴν Ἱερουσαλήμ, θρόνον Κυρίου. » Διὰ τὸ ἐπαναπαύεσθαι ἐν τῇ Ἑκκλησίᾳ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· αἰνίττεται δὲ ἐν τούτοις τοῖς ῥήτοσι, καὶ τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ.

« Τάξω σε εἰς τέκνα. » Ἡ τῷ προφῆτῃ τὴν υιοθεσίαν ἐπήγγελλεται [ἀλ. ἀπαγγέλλεται], ἡ καὶ παντὶ τῷ σωζομένῳ λαῷ.

« Ἰὼὶ ἐπιστρέψατε ἐπιστρέφοντες. » Οἱ μέλλετε πρὸς ἐπιστροφὴν.

A contra dicit : *Sed innocens sum. Avertatur furor ejus a me; nam subinfert : Ecce ego tecum una judicor, eo quod dixeris : Non peccavi. Omnino enim decet orantem adhibita confessione curare peccatum.*

V. 56. « Quia contempsisti valde iterando vias tuas. » Ita contempsisti, et deposito timore agis mala, ut prioribus addideris alia.

V. 37. « Manus tuæ super caput tuum. » Hic est lugentium gestus.

CAP. III.

V. 1. « Et tu fornicata est in pastoribus multis. » Vel falsis doctoribus, vel spurcissimis dæmonibus, [dicit.]

B V. 4. « Non tanquam domum me vocasti, et patrem, et ducem. » Et si tu me præsidium, et patrem, ducemque virginittis tuæ non invocasti, ego tamen ut mala diutius maneant non permittam, et vel gratia, vel castigationibus salutem dabo.

V. 7. « Et dixi, postquam fornicata erat, hæc omnia : Ad me revertere ; et non est reversa. » Incompositam ait, sibi ipsi non constantem, et instabilem, quod labiis Deum honorans corde mentiebatur ; vel quæ divinas pactiones violasset, vel semper mobilem et in iisdem non persistentem. Solvi quod mihi cum illa jus intercedebat Babyloñiis tradens.

V. 12. « Vade, et lege sermones istos contra Aquilonem. » Ob refrigerata eorum corda, nullumque habentia spiritualem calorem : Aquilo enim gelidus est ventus.

« Et non firma faciem meam super vos. » Non perseveranter ira quæ mihi est, contra vos utar.

V. 14. « Et assumam vos et unum de civitate et duas de cognatione. » Ex duobus homo conflatur, ex anima scilicet, et corpore : quando igitur quod est animi proprium servat, nec omni ex parte caro evadit, unus pro duobus habetur ; quando autem in reprobum sensum omnimode se dedit, et totus carneus factus fuerit, jure unus dicitur. Ait ergo : Et illos qui secundum omnes partes prævaricati sunt, et eos qui nondum tales sunt, ad salutem per gratiam voco. Vel sic : Unus ex civitate vocatus est, qui ad apostolatam bini vocati sunt apostoli, D Paulus ex tribu Benjamin ; duo autem de cognatione,

« Et introducā vos in Sion. » In Sion, in Ecclesiam.

V. 15. « Dabo vobis pastores, » Ecclesiarum præfectos.

V. 17. « Vocabunt Hierusalem solium Domini. » Eo quod Spiritus sanctus in Ecclesia requiescit. In his autem dictis et superiorem Jerusalem nobis insinuat.

V. 19. « Ponam te in filios. » Vel prophetæ jus filiorum promisit vel cuncto populo qui salvus sit.

V. 22. « Revertimini, filii revertentes. » Qui tardi estis ad conversionem.

V. 23. «Vere in mendacium erant calles.» Oracula A quæ dabantur in montibus : vel moles iniquitatis.

V. 24. «Oves eorum.» Oves, illa circa quæ impenso animo ferebantur.

V. 25. «Dormivimus in confusione nostra.» Dormitionem, quietem vocat. Putantes, inquit, in iniquitatis operibus quiescere, confusione implebamur.

CAP. IV.

V. 1. «Si non conversus fuerit Israel.» Si non poeniteat toto cordis affectu.

V. 2. «Et juraverit.» Non jurare præcipit, sed si quis omnino jurat, non per idola jurandum vult. Addit autem, Vivit Dominus, jurejurando, ut jurantes gloriam una gratiasque offerant. — Non enim injuste, aut temere nomen Dei est pronuntiandum. Bona enim conversatio, aliorum quoque salutis causa sit.

V. 4. «Circumcidimini Deo vestro.» Pravitatem enim, non carnem vult circumcidi.

V. 5. «Annuntiate in Juda.» Evangelicam prædicationem vaticinatur.

«Et ingrediamur in civitates muratas.» Ad Ecclesias adversus quas portæ inferi non prævalent.

V. 6. «Fugite in Sion.» In catholicam Ecclesiam : cunctæ enim una sunt Ecclesia : vel in piam vivendi rationem.

V. 7. «Ascendit leo de cubili suo.» Tropice, diaboli. Adventum denotat : secundum vero historiam, Babylonii.

V. 9. «Sacerdotes obstupescant.» In non expectatis ærumnis.

«Et prophetæ mirabuntur.» Pseudoprophetæ.

V. 11. «Spiritus erroris in deserto.» Babyloniorum, vel Romanorum impetu, vel extrema consummatione, qui prius errabant Judæi, cæterique homines, propria desolatione priorem agnoscent errorem.

V. 12. «Spiritus repletionis veniet mihi.» Postquam desertos animos erroris spiritus aberrare fecerat, Spiritum sanctum tribuere pollicetur, convertens animos, qui ipsius Ecclesias implent.

«Quousque exstant?» Etenim qui in inutilibus D mentem occupant, laborant, ut quod quærunt assequantur.

V. 15. «Vox enim annuntiantis a Dan veniet.» Excidium annuntiantis ex Dan usque Bersabee a Babyloniiis, vel Romanis. Est vero Dan ultra Jordanem, mons autem Ephrem Samaria. Asserunt nonnulli ex tribu Dan adversarium venturum.

V. 20. «Scissæ sunt pelles meæ, afflicta sunt tabernacula mea.» Tropice quidem animam, et facultates ejusdem ad varios usus accommodatas, intelligit; scinduntur autem interiora prophetæ præ commiseratione.

«Adiunctum est tabernaculum,» vel templum, vel

«Οὕτως εἰς ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοί.» Αἱ ἐν τοῖς ὄρεσι μαντεύονται, ἢ καὶ ὁ ὄγκος τῆς ἀμαρτίας.

«Τὰ πρόβατα αὐτῶν.» Πρόβατα, ἐκεῖνα περὶ ἃ ἐνδιαθέτως εἶχον.

«Ἐκοιμήθημεν ἐν τῇ αἰσχύνῃ ἡμῶν.» Κοιμησιν τὴν ἀνάπαυσιν λέγει· Δοκοῦντες οὖν, φησὶν, ἀναπαύεσθαι ἐπὶ τοῖς τῆς ἀμαρτίας ἔργοις, αἰσχύνῃς ἐπληρούμεθα.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

«Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῇ Ἰσραὴλ.» Ἐὰν ἐπὶ ὅλης καρδίας μὴ μετανοήσῃ.

«Καὶ ὁμόςῃ.» Οὐκ ὁμνῶναι προστάττει, ἀλλ' εἰ ἄρα τις ὁμνῶν, βούλεται ἑαυτοῦν μὴ τὰ εἰδῶλα ἔργα ποιεῖσθαι. Πλέκει δὲ τὸ, Ζῇ Κύριος, τῷ ὄρκῳ, ἵνα ὁμνῶντες ὁμοῦ, καὶ δοξολογῶσι, καὶ εὐχαριστῶσιν.—Οὐ γὰρ ἀδίκως, ἢ ἀκρίτως, δεῖ προσφέρειν τοῦ Θεοῦ τὸ ὄνομα. Ἡ γὰρ καλὴ ἀναστροφή, καὶ ἐτέρους γίνεται αἰτία σωτηρίας.

«Περιτμήθητε τῷ Θεῷ ὑμῶν.» Τὴν γὰρ κακίαν, οὐ τὴν σάρκα βούλεται περιτέμνεσθαι.

«Ἀναγγεῖlate ἐν τῷ Ἰούδα. Τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα προθεσπίζει.

«Εἰσελθόμεν εἰς τὰς πόλεις τὰς τειχέρεις.» Εἰς τὰς Ἐκκλησίας, ὧν αἱ πύλαι τοῦ ἔθους οὐ κατισχύουσιν.

«Φεύγετε εἰς Σιών.» Φεύγετε εἰς Σιών, εἰς τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν· καὶ γὰρ πᾶσαι αἱ Ἐκκλησίαι μία τυγχίνουσιν· ἢ καὶ εἰς τὸ εὐσεβὲς πολίτευμα.

«Ἀνέβη λέων ἐκ τῆς μάνθρας αὐτοῦ.» Τροπικῶς τὴν παρουσίαν τοῦ διαβόλου σημαίνει· καθ' ἱστορίαν δὲ, τοῦ Βαβυλωνίου.

«Οἱ ἱερεῖς ἐκστήσονται.» Ἐπὶ ταῖς ἀδουκῆτοις συμφοραῖς.

«Καὶ οἱ προφῆται θαυμάζονται.» Οἱ ψευδοπροφῆται.

«Πνεῦμα πλανήσεως ἐν τῇ ἐρήμῳ.» Τῷ τῆς ἐφ' ὅδου τῶν Βαβυλωνίων, ἢ Ῥωμαίων, ἢ τῷ τῆς συντελείας, οἱ πρότερον πεπλανημένοι, εἰς Ἰουδαίους, εἰς τοὺς λοιποὺς ἄνθρωποι, διὰ τῆς οἰκείας ἐρημώσεως γινώσκονται τὴν προτέραν πλάνην.

«Πνεῦμα πληρώσεως ἤξει μοι.» Ἐπειδὴ τὰς ἐρήμους ψυχὰς πνεῦμα πλανήσεως ἐπλάνησεν, ὑπισχνεῖται δώσειν Πνεῦμα ἅγιον ἐπιστρέφον τὰς ψυχὰς πληρούσας αὐτοῦ τὰς Ἐκκλησίας.

«Ἔως πότε ὑπάρχουσιν;» Καὶ γὰρ οἱ τὰ μάταια διαλογιζόμενοι πονοῦσιν ἐπὶ τὸ εὐρεῖν τὸ ζητούμενον.

«Διότι φωνὴ ἀναβαίνοντος ἐκ Δάν ἤξει μοι.» Τοῦ τὴν ἄλωσιν ἐπαγγέλλοντος γενήσεσθαι ἐκ Δάν, καὶ ἕως Βηρσαβῆ, ὑπὸ Βαβυλωνίων, ἢ Ῥωμαίων. Ἔστι δὲ ἡ μὲν Δάν πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ὅρος δὲ Ἐφραὶμ ἢ Σαμάρεια. Φασὶ δὲ τινες, καὶ ἐκ τῆς φυλῆς Δάν ἤξιν τὸν ἀντικείμενον.

«Διεσπάσθησαν αἱ δέρβεις μου, ἐταλαιπώρησαν αἱ σκηναὶ μου.» Τροπικῶς μὲν τὴν ψυχὴν [λέγει], καὶ τὰς ἀναδοτικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις· ταράσσονται δὲ καὶ τὰ σπλάγχνα ὑπὸ συμπαθείας ὁ προφήτης.

«Τεταλαιπώρησεν ἡ σκηνή,» ἢ ὁ ναὸς, ἢ καὶ πρὸς

τῷ τέλει πᾶσα ἡ γῆ, ἣν ὥσπερ σκηνὴν οἰκοῦμεν ἅ πάντες οἱ υἱοὶ τῆς σαρκὸς. Πάλιν ἡ τὸν ναὸν φησιν, ἡ τὰ τῆς κακίας ἐπικαλύμματα, πάντων πρὸς τῷ τέλει φανερούμενων.

« Ἔως τότε ὄφθαι φεύγοντας, ἀκούων φωνὴν σαλπγγων; » Τῆς Βαβυλωνίων, ἡ Ῥωμαίων, ἡ καὶ πρὸς τῷ τέλει τοῦ διαβολικοῦ κηρύγματος. Ἡ τοὺς αἰσθητοὺς πολέμιους, ἡ καὶ τοὺς μὴ δυναμένους ἀντιστῆναι τῷ διαβόλῳ φησίν. Ἡ τῶν πολέμιων, ἡ καὶ τῶν ἀλλοκότων κηρυγμάτων.

« Καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ οὐκ ἦν τὰ φῶτα αὐτοῦ. » Τὸ σκότος τὸ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γεγονὸς προκαταγγέλλει, ἡ καὶ τὴν τῶν φωστῆρων πρὸς τῷ τέλει ἀναίρεσιν. Ἡ τὸ μηδὲν δικαιοπραγοῦντα σημαίνει, ἡ καὶ τὸ εἰς οὐδὲν ἀποκαταστῆναι τὴν γῆν διὰ τὴν ἀποστασίαν.

« Εἶδον τὰ ὄρη, καὶ ἰδοὺ ἦν τρέμοντα. » Ἡ τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ φησιν, ὅτε αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν, ἡ τὰ περὶ τῆς καθόλου συντελείας, ἡ τὰς ἀντικειμένους δυνάμεις κλονουμένας, ὅτε ὁ Χριστὸς ἔλυε τοῦ ἔθους τὸ δεσμητήριον.

« Ἐπέβλεψα, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν ἄνθρωπος, καὶ πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ἐπτόγητο. » Τὴν καθόλου συντελείαν φησιν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ γέγονε, διὰ τὴν ἁμαρτίαν. Ἡ τὰ αἰσθητὰ τοῦ σκότους γινόμενα, ἡ καὶ αἱ ἄγαι δυνάμεις, φρίττουσαι ἐπὶ τῇ παντελεΐ τῶν ἀνθρώπων ἀποστασίᾳ.

« Εἶδον, καὶ ἰδοὺ ὁ Κάρμηλος ἔρημος. » Κάρμηλος ἐπίγνωσις, περιτομῆς ἐρμηνεύεται. Τῆς οὖν, φησίν, ἀποστασίας γινόμενης, οὐκ ἐπιγινώσκουσιν ἀποτέμνεσθαι τὰ φαῦλα. Δύνασαι δὲ ταῦτα νοεῖν καὶ ἐπὶ τῆς ἐφόδου τῶν Βαβυλωνίων, ἡ καὶ τῶν Ῥωμαίων.

« Ἀπὸ φωνῆς ἱππέως, καὶ ἐντεταμένου τόξου. » Ἡ τοῦ αἰσθητοῦ, ἡ καὶ τὴν διηγετικὴν τῶν ἀόρατων πολεμίων μάχην σημαίνει.

« Εἰσέδυσαν εἰς τὰ σπήλαια. » Εἰς τοὺς ληστρικοὺς αὐτῶν τρόπους ἀποστατοῦντες Θεοῦ. Τὸ δὲ σπήλαιον αὐτόγλυφον ὄν, σημαίνει καὶ τὸ τῆς ψυχῆς αὐτεξούσιον.

« Καὶ εἰς τὰ ἄλσῃ ἐκρύβησαν. » Εἰς τὰς σκοτεινὰς πράξεις.

« Καὶ ἐπὶ τὰς πέτρας ἀνέβησαν. » Εἰς τὰ ἄκαρπα, καὶ ἀνώμαλα ἐπιτηδεύματα· ταῦτα δὲ καὶ αἰσθητῶς κατὰ ἱστορίαν λάμβανε.

« Συντέλειαν δὲ οὐ μὴ ποιήσω. » Τὰ προοίμια τῆς συντελείας ὑπογράφας τοῦτο ἐπήγαγε.

« Ἐὰν περιβάλῃ κόκκινον. » Τὰς κατὰ νόμον ζωοφαγείας. Τῇ κιθαρῇ, καὶ τῇ λυχνίᾳ, καὶ τοῖς λοιποῖς τὴν μεθ' ὑποκρίσεως θεοσεβείαν σημαίνει.

« Τὴν ψυχὴν σου ζητοῦσι. » Οἱ ἀόρατοι δαίμονες, οὐ δυνάμενοι ἐπαμύνειν. Οὗτοι δὲ καὶ αὐτοὶ ἔρῃν προσποιούμενοι εἰς αὐτὴν τὴν ψυχὴν τῶν ἐρωμένων ἐπιδουλεύουσιν.

« Ἐπὶ τοῖς ἀνρηγμένοις. » Αἰσθητοῖς, ἡ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν διὰ τῆς ἀποστασίας ἀπολέσασιν.

ultimis temporibus universus orbis, quem ut tabernaculum advenæ habitamus. Rursus vel templum ait, vel nequitiae tegmina, cum omnia in fine patefiant.

V. 21. « Usquequo videbo fugientes, audiens vocem tubarum? » Babyloniorum, vel Romanorum, vel et, ad finem, diabolicæ prædicationis. Vel sensibiles adversarios, vel diabolo resistere non valentes ait. Vel hostium, vel falsæ et peregrinæ prædicationis.

V. 23. « Et in cælum, et non erant lumina ejus. » Caliginem tempore crucis offusam prænuntiat, vel in fine luminarium destructionem. Aut quod nemo justitiam exerceat significat : aut terram propter apostasiam reducendam esse in nihilum.

V. 24. « Vidi montes, et erant tremantes. » Vel ea quæ tempore passionis obvenere narrat, quando petræ scissæ sunt, vel ea quæ tempore universæ consummationis, vel oppositas virtutes tremore concussas, cum Christus inferorum vincula dirumpebat.

V. 25. « Inspexi et ecce non erat homo, et omnia volatilia cæli pavebant. » Universalem consummationem ait, quod et in alluvione illa aquarum obligit, propter peccatum. Vel sensibilia tenebris offusis, vel et sacræ virtutes ob generalem hominum defectionem horrentes.

V. 26. « Vidi, et ecce Carmelus desertus. » Carmelus, agnitio circumcisionis interpretatur. Rebellionem igitur facta, ait, nesciunt perversa circumcidere. Poteris quoque hæc intelligere, de Babyloniorum, vel Romanorum irruptione.

V. 29. « A voce equitis et intenti arcus, » Vel sensibilis, vel perpetuam invisibilium hostium pugnam significat.

« Ingressi sunt speluncas. » Ad piraticos eorum mores, Deo rebelles. Spelunca vero citra artem excavata notat et animi liberum arbitrium.

« Et in nemora se absconderunt. » In tenebrosas actiones.

« Et super petras ascenderunt, » In infructuosa, et male directa vitæ instituta : hæc porro historice quoque ad litteram accipe.

V. 27. « Consummationem autem non faciam. » Consummationis exordia cum descripsisset, hæc adjunxit.

« Si circumdederis tibi coccinum, » Secundum legem brutorum occisiones. Arca, candelabro, cæterisque aliis pietatem cum simulatione significat.

« Animam tuam quærunt. » Invisibiles dæmones auxilium afferre minime valentes. Hi quoque se depere simulant, ipsorum amasiorum animo insidias struunt.

V. 31. « Super interfectis. » Sensibilibus, vel quod et ipsa anima propter apostasiam illis perierit.

CAP. V.

A

ΚΕΦ. Ε΄.

V. 1. « Si est faciens judicium, et quærens fidem. » Ad sanctos qui remanserunt, sermo; ex eo enim quod qui terram incolunt fidem in Christum non servant, finis imminet: denotat quoque raros fuisse in captivitate sanctos.

V. 2. « Vivit Dominus, dicunt: propterea non in mendaciis jurant. » Per me quidem, ait, non autem per decorum falsorum idola jurandum. Sed fidem in Christum abnegarunt; ideo Judæi facti sunt Romanorum captivi, non idola colentes, sed Salvatorem suum abnegantes.

V. 3. « Domine, oculi tui ad fidem. » Vel quod fidem requirat Deus, vel quod fideliter, vereque judicat, vel quod ea quæ dicit, effectu comprobatur.

V. 4. « Inopes sunt. » Perfectam cognitionem non possidentes.

V. 6. « Ideo percussit eos leo de sylva. » Exterior, vel etiam spiritalis hostis propter robur, ac ferocitatem.

« Et lupus usque ad domos vastavit eos. » Sensibile; secundum vero mentem, spirituales. Qui enim e pietatis moribus egrediuntur, a feris jam dictis capiuntur. Eos qui probum ejecerunt pastorem, lupus rapit, varius, scilicet, hostium impetus, aut multiformis nequitia.

V. 7. « Quanam harum propitius fiam tibi? » Quodnam peccatum remittam, et quod non remittam?

« Saturavi eos, et mœchabantur, » Ipse enim erat, qui in deserto eos ante carnem, nondum factus homo, satiaret, et cum carne, sermonibus, miraculis, quinque, et septem panibus.

V. 10. « Relinquitte sustentacula ejus. » Relinquitte pœnitentiæ spem; relinquitte tempore Babylonice invasionis, prophetas; Romanæ, apostolos.

V. 14. « Verba mea in os tuum, ignem. » Qui assumant non obtemperantes.

V. 15. Gentem, cujus non audies vocem linguæ ejus. » Ex eo quod essent peregrinæ linguæ.

V. 17. « Et devorabunt messem, et filios vestros. » Necem contra ipsas insaturabiliter exercebunt.

V. 24. « Qui dat nobis pluviam temporaneam. » Sensibilem propter fructus; intellectualem vero in Veteri Novoque Testamento.

V. 25. « Peccata vestra repulerunt bona. » Repulerunt bona, ut mala succederent.

V. 26. « Quia inventi sunt in populo meo impii. » Pseudoprophetarum dicta confirmarunt pseudo-prophete, pseudoapostoli, hæresiarchæ, impuri dæmones.

CAP. VI.

V. 4. « Confortamini, filii Benjamin. » Ambidextros Berjamitas fuisse accepimus. Adhortatur ergo ad spirituale bellum eos, qui per arma justitiæ pu-

« Εἰ ἔστι ποιῶν κρίμα, καὶ ζητῶν πίστιν. » Πρὸς τοὺς ἐγκαταλειφθέντας φησὶν ἁγίους, οἱ διὰ τὸ μὴ φυλάσσειν τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν, ἐπιστήσεται τὸ τέλος· σημαίνει δὲ καὶ τῶν ἁγίων τὸ σπάνιον τῶν ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας.

« Ζῇ Κύριος, λέγουσι, διὰ τοῦτο οὐκ ἐν ψεύδεσιν ὁμνῶσιν. » Κατ' ἐμοῦ μὲν; φησὶν, καὶ οὐκέτι κατὰ τῶν εἰδῶλων τῶν ψευδωνύμων θεῶν ὁμνῶσιν. Ἀλλὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἠρνήσαντο πίστιν. Διὰ τοῦτο Ἰουδαῖοι ἐάλωσαν ὑπὸ Ῥωμαίων, οὐκέτι μὲν εἰδωλοατροῦντες, τὸν δὲ αὐτῶν Σωτῆρα ἀρνησάμενοι.

« Κύριε, οἱ ὀφθαλμοί σου εἰς πίστιν. » Ἡ ὅτι πίστιν ἐπιζητεῖ Θεός, ἥ ὅτι πιστῶς καὶ ἀληθῶς κρίνει, ἢ ὅτι ἀλέγει εἰς ἔργον ἐκφέρει.

« Πτωχοὶ εἰσι. » Τελείαν γινώσιν οὐκ ἔχοντες.

« Διὰ τοῦτο ἐπαίσειεν αὐτοὺς λέγων ἐκ τοῦ δρυμοῦ. » Ὁ αἰσθητὴς, ἡ καὶ ὁ νοητὸς πολέμιος διὰ τὸ ἰσχυρὸν, καὶ ὡμόν.

« Καὶ λύκος ἕως τῶν οἰκιῶν ὠλόθρευσεν αὐτούς. » Τὰς αἰσθητάς· πρὸς δὲ διάνοιαν, τὰς ψυχικάς. Οἱ γὰρ τῶν ἡθῶν τῆς θεοσεβείας ἐκβαίνοντες ὑπὲρ τῶν εἰρημένων θηρίων ἀγρεύονται. Τοὺς τὸν ἀγαθὸν ἀπιστάμενους ποιμένα, λύκος ἀρπάζει, ἡ ποικίλη τῶν πολεμίων ἐφοδος, ἡ καὶ ἡ πολυτροπος κακία.

« Ποῖα τούτων ἵλεως ἔσομαι σοι; » Ποῖαν ἀμαρτίαν συγχωρήσω, ποῖαν δὲ μὴ;

« Ἐχόρτισα αὐτούς, καὶ ἐμοιχῶντο. » Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ χορτάσας αὐτοὺς πρὸ σαρκὸς, πρὶν ἐνανθρωπήσαι, καὶ μετὰ σαρκὸς, διὰ λόγων, διὰ θαυμάτων, καὶ τῶν πέντε, καὶ τῶν ἐπὶ τὰ ἄρτων.

« Ὑποπέθετε τὰ ὑποστηρίγματα αὐτῆς. » Ἀφετε μετανοίας ἐλπίδα· ἀφετε τοὺς προφῆτας ἐπὶ τῆς ἐφόδου Βαβυλωνίων· ἀφετε τοὺς ἀποστόλους ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων.

« Τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου πῦρ. » Ἀνελωτικὰς τῶν παρακουόντων.

« Ἔθνος οὐ οὐκ ἀκούσει τῆς φωνῆς τῆς γλώσσης αὐτοῦ. » Διὰ τὸ ἐτερογλωσσον εἶναι.

« Καὶ κατέδονται τὸν θρισμὸν, καὶ τοὺς υἱοὺς ὡμῶν. » Ἀπλήστως τῇ κατ' αὐτῶν χρήσονται σφαγῇ [ἀλλ. πληγῇ].

« Τὸν διδόντα ἡμῖν ὑετὸν πρῶτον. » Τὸν μὲν αἰσθητὸν διὰ τοὺς καρπούς, τὸν δὲ νοητὸν ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ Καινῇ Διαθήκῃ.

« Αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν ἀπέστησαν τὰ ἀγαθὰ. » Ἀπέστησαν τὰ ἀγαθὰ, ἵνα ἐπενεχθῶσι τὰ φαῦλα.

« Ὅτι εὗρεθσαν ἐν τῷ λαῷ μου ἀσεβεῖς. » Οἱ ψευδοπροφῆται, οἱ ψευδοἀπόστολοι, οἱ αἰρεσιάρχαι, οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες ἐπεκύρωσαν τὰ τῶν ψευδοπροφητῶν.

ΚΕΦ. ΣΤ΄.

« Ἐνισχύσατε, υἱοὶ Βενιαμὴν. » Οἱ Βενιαμειταὶ ἀμφοτεροδέξιοι ἱστοροῦνται εἶναι. Προκαλεῖται τοῖνυν εἰς τὸν πνευματικὸν πόλεμον τοὺς δυναμένους διὰ

τῶν ὀπλίων τῆς δικαιοσύνης πολεμεῖν, τῶν δεξιῶν, καὶ ἀριστερῶν. Τοιοῦτος ἦν Παῦλος ἐκ φυλῆς Βενιαμίν.

« Καὶ ἐν Θεκούε. » Μὴ φθονήσητε, φησὶν, ἀλλὰ διορθώσασθε τοὺς γείτονας ὑμῶν οἱ δυνάμενοι πολεμεῖν.

« Καὶ ἀφαιρεθήσεται τὸ ὕψος σου. » Ὁ ναὸς, ἡ νομικὴ λατρεία. Ἡ καὶ ὁ τῆς ψυχῆς πνευματικὸς κόσμος.

« Εἰς αὐτὴν ἤξουσι ποιμένες. » Οἱ πολέμιοι, ἀρχόντες αἰσθητοί, ἢ καὶ νοητοί.

« Καὶ ποιμανοῦσιν ἕκαστος τῇ χειρὶ αὐτοῦ. » Οὐ τῇ τοῦ Θεοῦ χειρὶ, ἀλλ' ἕκαστος κατὰ τὰς ἰδίας ἐνεργείας.

« Οὐαὶ ἡμῖν. » Οἱ ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ καταλειφθέντες, καὶ ἐν τῇ συντελείᾳ ἁμαρτωλῶν ταύτην ἀφήσουσι τὴν φωνήν.

« Ὅτι κέκλικεν ἡ ἡμέρα. » Ἡμέραν καλεῖ τὸν παρόντα βίον, σκιάν δὲ τὴν ἐν αὐτῷ πολιτείαν.

« Ἀνάστητε, καὶ ἀναβῶμεν ἐπ' αὐτὴν νυκτί. » Τοῦ Χρυσοστόμου. [ἄλλ. Ὀλυμπιόδωρου.] Νύκτα καὶ μεσημβρίαν φησὶ τὸν ἀδιάφορον τῆς ἐφ' ὧδε τῶν πολεμίων καιρὸν.

« Ὡς φύχει λάκκος ὕδωρ αὐτοῦ, οὕτω φύχει κακία αὐτῆς. » Διὰ γὰρ τὴν ἀνομίαν ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν. Οὐ γὰρ ἦσαν τῷ πνεύματι ζέοντες, οὐδὲ τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες.

« Πόνῳ καὶ μάστιγι παιδευθήσῃ. » Ἐπειδὴ λόγῳ οὐκ ἐπέσθης, πείσθητι διὰ τῆς μάστιγος, ἵνα μὴ ἀποστῇ ἡ ψυχὴ μου ἀπὸ σοῦ.

« Τὰ κατὰλοιπα τοῦ Ἰσραὴλ. » Τοὺς μὴ δυνηθέντας, μηδὲ διὰ μάστιγος λαθῆναι.

« Ἰδοὺ ἀπερίτμητα τὰ ὦτα αὐτῶν. » Οὐκ ἀποστρεφόμενα τὰς ἀνωφελεῖς ἀκροάσεις. Σημειῶσαι ποίαν περιτομὴν ζητεῖ ὁ Θεός.

« Λέγοντες, Εἰρήνη, εἰρήνη. » Οὐκ εἰων τῶν μαστίγων ἐπαισθάνεσθαι εἰρήνην αὐτοῖς ἐπαγγελλόμενοι.

« Καὶ οὐδ' ὥς... Καὶ τὴν ἀτιμίαν αὐτῶν οὐκ ἔγνωσαν. » Οἱ γὰρ μῆτε λόγῳ, μῆτε μάστιγι παιδευμένοι, ἐναπομένουσι τῷ πτώματι.

« Διὰ τοῦτο πεσοῦνται... καὶ ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν ἀπολοῦνται. » Κἂν ἀνακαλέσωμαι, φησὶν, αὐτοὺς, ἐκ τῶν αἰσθητῶν πολεμίων, καὶ ἐπισκέψωμαι αὐτούς, ἐπιμένοντας [ἄλλ. ἐπιμένοντες] ταῖς ἁμαρτίαις αἰωνίᾳ κολάσει παραδοθήσονται.

« Στήτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς. » Στήτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς, καὶ ἴδετε τῆς τε ζωῆς, καὶ τοῦ θανάτου ὁδὸς δὲ καὶ ἐκάστου βίου καλεῖται. Τρίβοι Κυρίου τὰ αὐτοῦ παραγγέλματα.

« Ἀκούσατε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος. » Τοὺς τὸν προφητικὸν, ἢ καὶ τὸν εὐαγγελικὸν κηρύξαντας λόγον. Σάλπιγξ, τῆς διδασκαλίας.

« Ἰδοὺ λαὸς ἔρχεται ἀπὸ βορρᾶ. » Τοῦ Βαβυλωνίου, ἢ καὶ τοῦ ἀντικειμένου.

« Τέξον καὶ ζιβύνην χραιτῆσουσι. » Τέξον τοῖς μακρὰν, ζιβύνην τοῖς ἐγγύς. Τοὺς μὲν γὰρ πλησιάζον-

A gnare possunt a dextris, et a sinistris : talis erat Paulus ex tribu Benjamin.

« Et in Thecue. » Ne, inquit, invidete, sed vicinos vestros qui validi estis ad pugnam erigite.

V. 2. « Et auferetur celsitudo tua. » Templum, legalis cultus ; vel et animi spirituale ornamen-

V. 3. « In eam venient pastores. » Adversarii, principes sensibiles vel spirituales.

« Et pascent unusquisque manu sua. » Non Dei manu, sed quisque juxta proprios actus.

B V. 4. « Vae nobis. » Qui captivi relictī sunt, et in fine seculi, peccatores hanc edent vocem.

« Quia declinavit dies. » Diem presentem vitam vocat ; umbram vero, eam quæ in ipsa adhibetur vitæ rationem.

V. 5. « Surgite, ascendamus super eam nocte. » Chrysostomi. [al. Olympiodori.] Noctem et meridiem ait incertum adventus hostium tempus.

V. 7. « Sicut frigidam, etc., sic frigidam facit malitia ejus. » Nam propter iniquitatem charitas multorum refrigescet. Divinus quippe calor in animo multitudine peccatorum refrigeratur.

V. 8. « Dolo et flagello erudieris. » Postquam non cessisti sermoni, flagella te flectant, ne animus meus avertatur.

V. 9. « Reliquias Israel. » Qui nec flagellis ipsis curari potuerunt.

V. 10. « Ecce incircumcisæ aures eorum. » Non se ab inutilibus auditionibus abstinentes. Nota quam circumcisionem Deus querat.

V. 14. « Dicentes : Pax, pax. Pacem illis pollicentes, verbera sentire non permittebant.

V. 15. « Et neque, etc. Et inhonorationem suam non cognoverunt. » Qui enim neque plagis, neque sermone respiciunt in crimine pertinaciter persistunt.

« Quamobrem cadent, etc., et in tempore visitationis peribunt. » Quamvis revocem eos ex visibilibus hostibus, et visitavero eos, in iniquitatibus perseverantes, externis suppliciis addicentur.

V. 16. « State super vias. » State in viis, et videte vias vitæ, et mortis ; via quoque vita unusquisque appellatur. Scimitæ Domini ipsius præcepta.

V. 17. « Audite vocem tubæ. » Qui prophetici vel Evangelici sermonis fuere præcones. Tubæ, doctrinæ.

V. 22. « Ecce populus venit ab aquilone. » Babylonii, vel etiam adversarii.

V. 23. « Arcum et jaculum ad eos, qui cominus :

prope enim stantes opere, procul vero sermonibus A τας, ἔργοις, τοὺς δὲ μακρόθεν λόγοις βάλλουσιν. petunt.

V. 25. « Nolite exire in agrum. » Præter historiam, agrum intellige res mundanas.

« Et in viis ne ambuletis. » Multivii iniquitatis: una enim est via ipse Dominus.

« Quoniam gladius inimicorum accollit in circuitu. » Lethale peccatum; in circuitu enim impii obambulant.

V. 28. « Æs et ferrum. » Æs et ferrum quæ inter se non commiscuntur, charitatem non habentes.

V. 29. « Defecit sufflatorium ab igne. » Sermo magistralis, vel disciplinæ flagellum.

« Defecit plumbum. » Argento immistum plumbum fæces ejus expurgat, hoc igitur ait, quod ad hoc ut expurgarentur, omnis adhibitus est modus, nec expurgati sunt.

CAPUT VII.

V. Audite verbum Domini, omnis Juda. » Post historiam intelligendum est Judæam esse omnem animam, quæ ad pietatem propius accedat: Judas enim *confitens* interpretatur.

V. 9. « Et adolebatis ipsi Baal. » Quodcumque idolum Baal vocabant. Baal autem interpretatur, *superiora mala*, caput enim iniquitatis idolorum cultus.

V. 11. « Nunquid domus mea spelunca latronum? » Spelunca est sine foribus, omnibus in eam aditus patet. Queritur ergo de ipsis, quod nulla reverentia in sancta ingrederentur.

V. 15. « Omne semen Ephraim. » Regia tribus duodecim tribuum princeps.

« Filii eorum colligunt. » Secundum vires proprias delinquant.

« Succendunt ignem. » Variis in locis Scripturæ sacræ ignis peccatum appellatur, idcirco ignis æterni causa sit peccantibus.

« Ut faciant chavonas. » Peregrina sacrificia libant. Chavonas vero vocat condimenta quædam.

V. 21. « Et comedite carnes. » Vos, ait, hæc comedite; etenim ego sacrificiorum non egeo.

V. 25. « Die et diluculo. » Indefessas prophetarum adhortationes significat.

V. 28. « Deficit fides ex ore eorum. » Infidelitatis ipsos accusat, et falsitatis.

CAP. VIII.

V. 1. « In tempore illo efferent ossa. » Fecit hoc rex pius Josias crematis eorum reliquiis qui in idolatriam lapsi fuerant.

V. 5. « Et confirmati sunt in electione sua. » Libere enim voluntatis est homo.

V. 6. « Non est homo qui pœnitentiam agat. » Ne dicatis, Non est pœnitentia: est enim.

« Quasi equus defessus in hinnitu suo. » Equus in via longa currit et hinnit, laborem significans; tandemque cursui parcat, hi vero sine ulla cessatione mala perpetrant.

« Μη ἐκπορεύεσθε εἰς ἀγρόν. » Πρὸς τῇ ἱστορίᾳ, ἀγρὸν νοεῖ τὰ κοσμικὰ πράγματα.

« Καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς μὴ βαδίζετε. » Ταῖς τῆς κακίας πολυοδίας· μία γὰρ ἐστὶν ὁδὸς, αὐτὴς ὁ Κύριος.

« Ὅτι ῥομφαία τῶν ἐχθρῶν παροικεῖ κυκλόθεν. » Ἡ θανατηφόρος ἀμαρτία, κύκλῳ γὰρ οἱ ἀσεβεῖς περιπατοῦσιν.

« Χαλκὸς καὶ σίδηρος. » Χαλκὸς καὶ σίδηρος ἀλλήλοις ἀμιγείς, ἀγάπην μὴ ἔχοντες.

« Ἐξέλιπε φουστὴρ ἀπὸ πυρός. » Λόγος διδασκαλικὸς ἢ καὶ μάστιξ παιδευτικὴ.

« Ἐξέλιπε μόλιδος. » Τῷ ἀργυρίῳ μιγνύμενος ὁ μόλιδος καθαιρεῖ αὐτοῦ τὴν κακίαν· τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι πᾶς τρόπος καθαρτικὸς ἐπηνέχθη αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἐκαθάρθσαν.

ΚΕΦ. Ζ'.

« Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, πᾶσα Ἰουδαία. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν προσήκει νοεῖν, ὡς Ἰουδαία ἐστὶ πᾶσα ψυχὴ ἐγγιζούσα τῇ θεοσεβείᾳ. Ἰούδας γὰρ *ἐξομολογούμενος* ἐρμηνεύεται.

« Καὶ θυμιᾶτε τῇ Βάαλ. » Βάαλ ἐκάλουν πᾶν εἰδωλόν. Βάαλ δὲ ἐρμηνεύετο τὰ ἀνώτερα κακὰ. Κεφαλή δὲ τῆς ἀμαρτίας ἡ εἰδωλολατρεία.

« Μη σπῆλαιον ληστῶν, ὁ οἶκός μου; » Τὸ σπῆλαιον ἀθύρτων, καὶ παντὶ προκείμενον εἰς τὴν εἰσοδόν. Μέμφεται οὖν αὐτοῖς, ὡς ἀδιαφόρως εἰσιούσιν εἰς τὰ ἅγια.

« Πᾶν τὸ σπέρμα Ἐφραῖμ. » Ἡ βασιλικὴ φυλὴ ἔρχουσα τῶν δώδεκα φυλῶν.

« Οἱ υἱοὶ αὐτῶν συλλέγουσι ξύλα. » Κατὰ δύναμιν ἀμαρτάνουσιν.

« Καίουσιν πῦρ. » Ἡ ἁμαρτία πολλὰχοῦ τῆς Γραφῆς ὠνόμασται. Διὰ τοῦτο πυρὸς αἰωνίου αἰτία τοῖς ἀμαρτάνουσιν γίνεται.

« Τοῦ ποιῆσαι χαθῶνας. » Ξένας τελετὰς ἐπιτελοῦσι. Χαθῶνας δὲ φησι πέμματα τινα.

« Καὶ φάγετε κρέα. » Ὑμεῖς αὐτὰ, φησὶ, φάγετε· ἐγὼ γὰρ θυσίων οὐ χρῆζω.

« Ἡμέρας καὶ ὁρθρου. » Τὸ ἀδιάλειπτον τῆς προφητικῆς παραινήσεως σημαίνει.

« Ἐξέλιπεν ἡ πίστις ἐκ στόματος αὐτῶν. » Ἀπιστίαν αὐτῶν κατηγορεῖ, ἢ καὶ ψευδολογίαν.

ΚΕΦ. Η'.

« Ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἀνοίξουσιν. » Ἐποίησε τοῦτο Ἰωσίας ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς, κατακαύσας τῶν εἰδωλολατρῶν τῶν τῶν λείψανων.

« Καὶ κατεκρατήθησαν ἐν τῇ προαιρέσει αὐτῶν. » Αὐτεξούσιος γὰρ ὁ ἄνθρωπος.

« Οὐκ ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ μετανοῶν. » Μὴ λέγετε, φησὶν, Οὐκ ἐστὶν μετανοία, ἐστὶ γάρ.

« Ὡς ἵππος κἀθίδρος ἐν χρεμετισμῷ αὐτοῦ. » Ἴππος ἐν μακρόδῳ [ἀλλ. μακροδία] τρέχει, καὶ χρεμετίζει, σημαίνων τὸν κόπον· καὶ ἵππος μὲν διαλιμπάνει τρέχων, οὗτοι δὲ ἀμετάστρεπτον [ἀλλ. ἀμεταστρεπτὶ] τὴν κακίαν ἐργάζονται.

« Καὶ ἡ ἀσίδα ἐν τῷ οὐρανῷ ἔγνω τὸν καιρὸν αὐ-
τῆς. » Ἀκύλας μὲν τὸν ἔρωδιον ἐκδέδωκεν· Ἰνδικὸν
δὲ ἔστιν γένος ὀρνέου ἡ ἀσίδα.

Τρυγῶν καὶ χελιδὼν, ἀγροῦ στρουθία, ἐφύλαξαν
καιρούς.

« Εἰς μάτην ἐγενήθη σχοῖνος ψευδὲς γραμμα-
τεῦσιν. » Ἡ σχοῖνος, φησί, τοῦτ' ἐστὶν ὁ κλῆρος τῶν
γραμματέων, ὃν ἔλαχον ἐπὶ τὸ διδάσκειν, μάταιος
γέγονε, διὰ τὸ ἰδικὴν τινα σοφίαν ἐπιτηδεύειν, καὶ
παρεξηγεῖσθαι τὰ θεῖα νόμιμα. Τοῦτο γὰρ δεῖλοι
τό· *Σοφία τίς ἐν αὐτοῖς*;

« Σοφία τίς ἐστὶν ἐν αὐτοῖς; » Οὐδεμία γὰρ ἐν
τοῖς τοιούτοις σοφία. Κακίας δὲ μόνον περιουσία τα-
λευτώσα [ἄλλ. πρὸς] εἰς ἀνοιαν.

« Οὐκ ἔστι σταφυλὴ ἐν τοῖς ἀμπέλοις. » Τὸν γὰρ
ἀμπελῶνα γεωργοῖς ἐτέροις ἐξέδωκεν.

« Καὶ ἐπὶ τί ἡμεῖς καθήμεθα; » Οὐ γὰρ ἐγεώργουν
τὰ κατὰ Θεόν. Καὶ τί πλέον ἀσφαλείας γένοιτο ἂν,
ὅταν ὁ Θεὸς ὁ πάντα πᾶσι παρέχων τὴν ἀσφάλειαν
προδίδουσι; Δέον εἰπεῖν Καταφυγόμεν ἐπὶ τὸν Θεόν,
ἔτι κάτω κείνται. Ὁ τῆς φύσεως κρατῶν, καὶ
ἄχρηστα δένδρα ποιῶν, οὐ πολλῶ μᾶλλον τὰ τεῖχη;

« Εἰσελθόμεν εἰς τὰς πόλεις τὰς ὀχυράς. » Πρὸς
μὲν ἱστορίαν εἰς Αἴγυπτον ἔφυγον ὕστερον· πρὸς δὲ
διάνοιαν εἰς τὰς Ἐκκλησίας παραινέει φυγεῖν.

« Καὶ ἀπορριψώμεν ἐκεῖ. » Κατὰ τό· *Ἐξελεξά-
μην παραρριπτέσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ.*

« Συνήχθημεν εἰς εἰρήνην, καὶ οὐκ ἦν ἀγαθὰ. »
Ἐδόξαμεν, φησί, διὰ τοῦ νόμου καταλλαττέσθαι τῷ
Θεῷ, καὶ μὴ νοήσαντες αὐτοῦ τὴν δύναμιν, οὐκ εὖ-
ροιμεν ἀγαθὰ.

« Διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἐξαποστέλλω εἰς ὑμᾶς ὄφεις. »
Τοὺς πολεμίους αἰσθητοὺς, ἢ καὶ νοητούς.

« Οἷς οὐκ ἔστιν ἐπῆσαι, καὶ δέξονται. » Ἐπειδὴ
γὰρ σχηματίζονται τὴν εὐσεβείαν οἱ δηχθέντες, καὶ
παραινέσει οὐ πείθονται, νομίζοντες εὐσεβεῖν·
οὕτως εἰσὶ πικρὰ τῆς πανουργίας τὰ δίκτυα.

« Μετ' ὀδύνης καρδίας ὑμῶν ἀπορουμένης. » Οὐ
γὰρ ἐνδέχεται μὴ νύττεσθαι ὑπὸ τῆς συνειδήσεως.

« Διήλθε θέρος, παρήλθεν ἀμηρός. » Ἐν εὐδίας,
φησί, καιρῷ, ὅτε καιρὸς ἦν τῆς μετανοίας, οὐ μετ-
ενοήσαμεν.

« Μὴ ῥητίνην οὐκ ἔστιν ἐν Γαλαὰδ; » Τὸ Γαλαὰδ
ὅρος πολλὰς ἔχει κέδρους, ἐξ ὧν ἡ ῥητίνη εἰς πολλὰ
πεποιημένη πάθη. Ἡ δὲ πόλις ἡ Γαλαὰδ, πόλις
τυγχάνουσα τοῦ Ἰορδάνου, εἰδῶλα ἐπλαττεν· οὐκ
εἶχον οὖν τοὺς θεραπεύοντας προφήτας, ὅτι οὕτως
ἡμάρτανον.

« Διατί οὐκ ἀνέβη ἱασις θυγατρὸς λαοῦ μου; » Τὰ
τραύματα κοίλα τυγχάνουσι. Διατί οὖν, φησὶν, ἔχον-
τες τοὺς θεραπεύοντας, οὐκ ἀνήνεγκαν ἱασιν; τουτ-
έστιν οὐκ ἔωσαν ἑαυτῶν τὰ τραύματα, οὐ συνώ-
λυσαν;

ΚΕΦΑΛ. Θ.

« Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ; » Ὑδωρ αἰτεῖ

¹ Psal. cxxviii, 11.

V. 7. « Et asida in caelo cognovit tempus suum. »
Aquila quidem *Erodion* exposuit. Asida vero est
species Indicæ avis.

Turtur et hirundo, agri passeress, custodierunt, etc.

V. 8. « Frustra factus est juncus, seu funiculus
mendax scribis. » Funiculus, inquit, hoc est scri-
barum sors, quam in docendi provincia sortiti
sunt, frustra fuit; propriam enim scientiam profi-
tebantur, divinasque leges perperam exponebant;
hoc enim significat illud: *Quæ sapientia in ipsis?*

V. 9. « Sapientia quæ est in eis? » Nulla enim in
talibus sapientia; solum abundans nequitia in stul-
titiâ desinens.

V. 13. « Non est uva in vitibus. » Vineam enim
aliis agricolis locavit.

V. 14. « Quare sedemus? convenite. » Nec enim
quæ Dei erant colebant. Et quid erit tutum, dum
Deus qui omnibus præstat omnia, securitatem neg-
gat? Cum dicendum esset: *Confugiamus ad Deum*,
jacent adhuc humi. Qui nature dominatur, arbo-
resque ad fructum ineptas facit, quanto magis ipsa
mœnia?

« Ingrediamur civitates munitas. » Historice ad
Ægyptum tandem confugerunt; mystice vero ad
Ecclesias confugere cohortatur.

« Et projiciamur ibi. » Quo facit illud: *Elegi do-
jici in domo Dei*¹.

V. 15. « Congregati sumus ad pacem, et non fue-
runt bona. » Visi sumus, inquit, per legem, nobis
Deum conciliare, et cum potentiam ipsius non in-
tellexerimus, bona non invenimus.

V. 17. « Quia ecce ego mitto in vos serpentes. »
Hostes sensiles vel intellectuales.

« Quibus non est incantatio, et mordebunt vos
insanabiliter. » Cum enim morsi pietatem fiant,
cohortationibus non cedunt, Deum a se bene coli pu-
tantes: adeo sunt amara iniquitatis retia.

V. 18. « Cum dolore cordis vestri deficientis. »
Haud enim fieri potest quin pungantur a conscien-
tia.

V. 20. « Transiit æstas, præterit messis. » Se-
renitatis, ait, tempore, cum tempus erat pœnitentiæ,
nos non pœnituit.

V. 22. « Nunquid resina non est in Galaad. »
Galaad mons multas habet cedros, ex quibus fluit
resina ad multos morbos accommodata. Urbs autem
Galaad, cum urbs esset Jordanis, idola fingeat;
non habebant igitur prophetas, qui curarent quod
sic delinquebant.

« Quare non ascendit sanatio filix populi mei? »
Vulnera cavitatem habent. Cur itaque habentes, in-
quit, qui curarent, non attulerunt medicinam? hoc
est æquarant eorum vulnera, non cicatrices obduxe-
runt.

CAP. IX.

V. 1. « Quis dabit capiti meo aquam? » Aquam

suo capiti petit propheta, ut fontes illi scaturirent lacrymarum, dignoque fletu deploraret vulneratos a peccatis. Enumerat vero eorum facinora, et quæ prophetæ temporibus commissa, et quæ ab ipsis adversus Christum Dominum iniquissimis ausibus patrata sunt. Disserit item de odio in fratres, deque feneratoribus. Vaticinatur et extremam Jerusalem desolationem.

« Filiae populi mei. » Synagogæ Judæorum.

V. 3. Et extenderunt linguam suam ut arcum. » Ne minimum quidem laxantes, sed perpetuo lingua peccantes, quemadmodum videlicet et Salvatorem contumeliis onerantes.

V. 5. « Illudet. » Dolo agit et fraude.

V. 10. « Non audierunt vocem substantiæ. Noverunt audire vocem Dei, quæ illis ut semper sint, hoc est immortalitatem, elargitur.

« A volucribus cœli usque ad pecora. » Sublimes, ait, virtute, et qui pecudes vitiis sunt, declinaverunt ad malum : significat vero et omnimodam loci vastationem.

V. 12. « Exusta est quasi desertum, eo quod non sit qui pertranseat eam. » Eo quod nullum haberet, qui in viis Domini ambularet, deserta, inquit, effecta est.

V. 16. « Et immittam super eos gladium. » Rigidam ultionem.

V. 17. « Et ad eas quæ sapientes sunt mittite. » Ecclesias, vel sanctorum animas, quas sapientes vocat : hæ enim vitiis confectos deplorant, ut ait Paulus : Et plorabo multos qui antea peccaverunt, nec poenitentia ducti sunt.

V. 18. « Defluant oculi vestri lacrymas. » Poenitentiae lacrymam.

V. 19. « Dereliquimus terram. » Pietatis cognitionem.

« Et abjecimus tabernacula nostra. » Ipsi nobis ipsis captivitatem comparavimus.

V. 22. « Quia ascendit mors per fenestras vestras. » In universum quidem per magistros, qui abscondita videntur exponere. Fenestræ enim quæ in unoquoque abdita sunt patefaciunt, per sensoria ; hoc autem forsitan historice per hostes factum est. Fenestræ sunt cogitationes erroris.

V. 24. « Sed in hoc gloriatur... intelligere, et nosse me. » In nullo jactare admonet præter quam in perceptione, et cognitione Domini, et quod voluntas Dei est, misericordia et judicium, et justitia.

V. 26. « Super Ægyptum, et super Idumæam, etc. » Ægyptii, Barbari vocantur in sacra Scriptura. Idumæi, qui et Edomitæ, fornicatores, et profani, quippe ut Esau nati : Moabitibus vero et Ammanitis propter mores præcipitur ne Dei Ecclesiam ingrediantur. Mores itaque Judæorum per has gentes, illis nominibus appellando expressit.

λαβεῖν ὁ προφήτης ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, ἵνα γένωνται αὐτῷ πηγαὶ δακρύων, καὶ ἐπαξίως κλαύσῃ τοὺς ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας τετραυματισμένους· ἀρθμεῖται δὲ αὐτῶν τὰ πλημμελήματα, γεγεννημένα μὲν καὶ ἐπὶ τῶν τοῦ προφήτου καιρῶν, τολμηθέντα δὲ παρ' αὐτῶν καὶ κατὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Λέγει δὲ καὶ κατὰ μισαδελφίας, καὶ κατὰ τοικιζόντων· προλέγει δὲ καὶ τὴν παντελῆ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐρήμωσιν.

« Θυγατρὸς λαοῦ μου. » Τῆς συναγωγῆς τῶν Ἰουδαίων.

« Καὶ ἐνέτειναν τὴν γλῶσσαν αὐτῶν ὡς τόξον. » Μηδὲ μικρὸν χαλῶντες, ἀλλ' ἀνευδῶτως διὰ τῆς γλώττης ἁμαρτάνοντες, ὥσπερ ἀμέλει καὶ τὸν Σωτῆρα λοιδοροῖς πλύνοντες.

B « Καταπαίξεται. » Δόλῳ ὑποσκελίζει.

« Οὐκ ἤκουσαν φωνὴν ὑπάρξεως. » Οὐκ ἠθέλησαν ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς Κυρίου τῆς χαριζομένης αὐτοῖς τὴν εἰσαεῖ ὑπαρξίν, ὃ ἐστὶ τὴν ἀθανασίαν.

« Ἀπὸ πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἔως κτηνῶν. » Καὶ οἱ ὄψηλοι, φησί, κατ' ἀρετὴν, καὶ οἱ κτηνώδεις ἐξέκλιναν εἰς τὸ κακόν· σημαίνει δὲ καὶ τὴν παντελῆ τοῦ τόπου ἐρήμωσιν.

« Ἀνῆφθη ὡς ἔρημος παρὰ τὸ μὴ διδοεῦσθαι αὐτῇ. » Διὰ τὸ μηδένα, φησιν, ἔχειν ὀδεύοντα ἐν ταῖς ὁδοῖς Κυρίου γέγονεν ἔρημος.

« Καὶ ἀποστελῶ εἰς αὐτοὺς τὴν μάχαιραν. » Τὴν ἀπότομον ἐκδικήσιν.

« Καὶ πρὸς τὰς σοφὰς ἀποστελεῖται. » Τὰς Ἐκκλησίας, ἣ τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς, ἃς σοφὰς καλεῖ· αὗται γὰρ ὀργνοῦσι τοὺς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἀνηρημένους, ὡς ὁ Παῦλος φησί· Καὶ πενήθσω πολλοὺς τῶν προημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων.

« Καταγαγέτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ ὁμῶν δάκρυα. » Τὸ τῆς μετανοίας δάκρυον.

« Ἐγκατελίπομεν τὴν γῆν. » Τῆς εὐσεβείας τὴν γνῶσιν.

« Καὶ ἀπερρίψαμεν τὰ σκηνώματα ἡμῶν. » Αὐτοὶ ἑαυτοῖς τῆς αἰχμαλωσίας αἵτιοι γεγονάμεν.

« Ὅτι ἀνέβη θάνατος διὰ τῶν θυρίδων ὁμῶν. » Καθόλου μὲν διὰ τῶν διδασκάλων τῶν δοκούστων τὰ κεκρυμμένα ἐρμηνεύειν. Αἱ γὰρ θυρίδες φανεροποιοῦσι τὰ ἐντὸς ἐνὸς ἐκάστου διὰ τῶν αἰσθητηρίων· συνέβη δὲ ἴσως τοῦτο καθ' ἱστορίαν, διὰ τῶν πολέμων· θυρίδες εἰσὶν αἱ τῆς πλάνης ἐπὶνοιαί.

« Ἀλλ' ἐν τούτῳ... καυχάσθω συνειν καὶ γινώσκειν. » Παραίνει! ὁ λόγος ἐν μηδενὶ καυχᾶσθαι εἰ μὴ ἐν τῷ συνιέναι, καὶ γινώσκειν τὸν Κύριον, καὶ ὅτι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐστὶ, τὸ ἔλεος, καὶ τὸ κρῖμα, καὶ ἡ δικαιοσύνη.

« Ἐπ' Αἴγυπτον, καὶ ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν. » Αἰγύπτιοι οἱ Βάρβαροι καλοῦνται παρα τῇ θεῇ Γραφῇ. Ἰδουμαῖοι τς, οἱ καὶ Ἐδωμίται, πόρνοι, καὶ βέβηλοι, ὡς ἀπὸ τοῦ Ἑσαῦ· οἱ δὲ Μωαβῖται, καὶ Ἀμμωνῖται διὰ τὸν τρόπον καλεῖονται μὴ εἰσεῖναι εἰς Ἐκκλησίαν Θεοῦ. Τῶν Ἰουδαίων οὖν τὸν τρόπον, διὰ τῶν ἐθνῶν τούτων ἐχαρακτήρισε, τοῦτοις αὐτοῖς καλέσας τοῖς ὀνόμασι.

« Καὶ ἐπὶ πάντα περιχειρόμενον. » Τοὺς τὸ φαί-
νόμενον καλλυπίζοντας. Λέγει δὲ τοὺς μύρφοισιν
ἔχοντας εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἔρρη-
μένους.

ΚΕΦΑΛ. I'.

« Καὶ ἀπὸ τῶν σημείων τοῦ οὐρανοῦ μὴ φοβεῖσθε,
ὅτι. » Τὰς ἡλιακὰς, φησὶν, ἀνακυκλώσεις ὁρῶντες, καὶ
σελήνην φθίνουσαν καὶ αὐξανομένην, καὶ ἀστέρων
σχέσιν καὶ ἀπόστασιν, καὶ τὰς κατὰ καιρὸν αὐτῶν
ἐκφάνσεις καὶ ἀποκρύψεις, καὶ τὴν εὐάρμостον
αὐτῶν κίνησιν, μὴ φοβηθῆτε αὐτὰ ὡς θεοὺς, ἀλλὰ
τὸν ταῦτα ποιήσαντα.

« Ὁ ἀνορθώσας τὴν οἰκουμένην ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ. »
Ἐν τῷ Γίῳ· ἐν αὐτῷ γὰρ ἐκτίσθη τὰ πάντα.

« Ἐμωράνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ γνώσεως, κα-
τησχύνθη... ὅτι ψευδὴ ἔχοντες. » Ὁ μὴ τὴν γνῶσιν
ἔχων ταύτης τῆς θεολογίας, μωρὸς ἐστίν.

« Μάταια ἐστὶν ἔργα... ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν
ἀπολοῦνται. » Ὅταν ὁ θεὸς ἐπισκέψῃται τὴν γῆν,
ἐν τῇ παρουσίᾳ δηλονότι τοῦ Χριστοῦ.

« Συνήγαγεν ἔξωθεν τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ κα-
τοικοῦσαν. » Ὡ γνῶσις Θεοῦ, ἣ ἐν τοῖς ἐκλεκτοῖς, κα-
τοικοῦσα, ἀπὸ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ, καὶ τῶν ποιη-
μάτων καταλαμβάνεται σου ἡ ὑπόστασις. Καὶ ἡ
Ἐκκλησία δὲ ἔξωθεν, τουτέστιν ἐκ τῶν ἐθνῶν συν-
ήχθη.

« Καὶ τὸν τόπον αὐτοῦ ἡρέμωσαν. » Οὐκ ἐῶντες
ἐντρέφεσθαι τῇ πίστει καὶ ταῖς καλαῖς διδασκα-
λαῖς· ἢ ἀρδὴν ἀνελόντες, ἢ εἰδωλολατρεῖν ἀναγκά-
σαντες.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

« Τὰδε λέγει Κύριος· Ἐπικατάρατος ὁ ἄνθρωπος,
ὃς οὐκ ἀκούσεται τῶν λόγων. » Ὁ θεὸς καταρᾶται,
ἀλλ' οἱ τοὺς θεοὺς παραδαίνοντες νόμους ἑαυτοῖς
ἐπισπῶνται τὰ δεινὰ.

« Τοῦ δοῦναι αὐτοῖς γῆν βέουσιν γάλα, καὶ μέλι. »
Πρὸς μὲν ἱστορίαν, τὴν Παλαιστίνην· πρὸς δὲ δι-
δακτικῶς, τὴν Ἐκκλησίαν· γάλα μὲν ποτίζουσιν τοὺς ἀρ-
τιφύτους, μέλι δὲ τοὺς δυναμένους ἀπογεύσασθαι
τῶν τελειοτέρων μαθημάτων.

« Καθὼς ἡ ἡμέρα αὕτη. Καὶ ἀπεκρίθη, καὶ εἶπα,
Γένοιτο, Κύριε. » Τὴν θεοφάνειον ἡμέραν τοῦ Σωτῆ-
ρος ὁ προφήτης προβλέπει, καθ' ἣν ταῦτα τοῖς πι-
στοῖς δέδοται, ἣν καὶ εὐχόμενος παραγενέσθαι,
φησὶ, Γένοιτο, Κύριε.

« Εὐρέθη σύνδεσμος ἐν ἀνδράσιν Ἰουδα. » Συμ-
φωνία πάντων ἐπὶ τὸ χεῖρον.

« Τί ἡ ἡγαπημένη; » Ἀντὶ τοῦ, Πῶς ἡ ἡγαπη-
μένη;

« Ἐλαίαν ὠραίαν, εὐσκιον τῷ εἶδει. » Ὅτε τοὺς
πατριάρχας ἐκλεξάμενος ἐφύτευσεν.

« Εἰς φωνὴν περιτομῆς αὐτῆς, ἀνήφθη πῦρ ἐπ'
αὐτήν, μεγάλη ἡ θλίψις ἐπὶ σέ. » Ὅτε, φησὶν, ἔδει
καλλιεργηθῆναι τὴν συναγωγὴν, τότε πυρὸς ἐπ' αὐτήν
ἀξίαν κατέστησεν· ἔδει δὲ αὐτὴν καλλιεργηθῆναι
ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Χριστοῦ.

« Κύριε, γνώρισόν μοι, καὶ γνώσονται. » Θεῶν

ΠΑΤΡΟΛ. GR. XCIII.

« Et super omnem altitatem circa faciem
suam. » Id quod apparet ornantes. Notat autem eos
qui speciem pietatis habent, sed vim ejus ne-
gant.

CAP. X.

V. 2. « Et a signis cæli nolite metuere, quia. »
Solares, inquit, circuitus videntes, lunæque defe-
ctum incrementumque, et stellarum aspectum, at-
que distantias, et statis temporibus ipsarum appari-
tiones occultationesque, ac tandem concinnum ipsa-
rum motum, ne timueritis ea uti deos, sed eum
qui illa creavit.

V. 12. « Qui erexit orbem in sapientia sua. » In
Filio : in ipso enim creata sunt omnia.

V. 14. « Stultus factus est omnis homo a scien-
tia, confusus est, etc., quia falsa conflavit. » Qui ab
hujus theologiæ cognitione aberrat, fatuus est.

V. 15. « Vana sunt opera, etc. : in tempore visita-
tionis suæ peribunt. » Cum Deus terram visitaverit,
in adventu videlicet Christi.

V. 17. « Congregavit de foris substantiam suam
quæ habitat. » O Dei notitiam, quæ in electis ha-
bitat, ex rebus admirabilibus creaturisquæ te esse
percipimus. Ecclesia quoque deforis, hoc est ex
gentibus, congregata est.

V. 25. « Et pascuum ejus ad solitudinem redege-
runt. » Quod in fide optimisque doctrinis enutriti
non sinant : vel ad interneccionem perimentes, vel
ad idolorum cultum compellentes.

CAP. XI.

V. 3. « Hæc dicit Dominus : Maledictus homo qui
non audiet verba, etc. » Deus maledicit, sed qui
divinas prætergrediuntur leges, sibi ipsis diras
attrahunt.

V. 5. « Daturum me eis terram fluentem lacte et
melle. » Si historiam spectes, Palæstinam ; si sen-
sum, Ecclesiam, quæ lacte potat recenter natos,
mel vero iis dat qui perfectioris disciplinæ gustum
habere possunt.

« Sicut est dies hæc. Et respondi, et dixi : Fiat,
Domine. » Diem, qua Deus mortalibus apparuit, præ-
videt propheta, qua hæc fidelibus tributa sunt. Quæ
ut adveniat supplicibus verbis deprecatur, inquit :
Fiat, Domine.

V. 9. « Inventa est colligatio in viris Juda. » Con-
cors omnium animus ad malum.

V. 15. « Quid dilecta ? » Hoc est, Quanam ratione
quæ mihi dilecta est?

V. 16. « Olivam pulchram, bene opacam. » Quando
patriarchas eligens plantavit.

« Ad vocem circumcisionis ejus accensus est
ignis super eam : magna tribulatio super te. » Cum
opus erat, inquit, excoli Synagogam, tunc igne di-
gnam se præstitit : excolenda porro erat in adventu
Christi.

V. 18. « Domine, notum fac mihi, et cognoscam. »

Revelari sibi divinitus petit et quæ ad se, et quæ a Christum attinent.

V. 19. « Ego autem quasi agnus innocens. » Ut enim ovis ad occisionem ductus est Dominus, secundum Isaiam ¹. Non restitit. « Non enim concertabit, ait, nec exclamabit, nec intelligetur foras vox ejus ². »

« Mittamus lignum. » Ad prophetam quidem, herbam quamdam lethalem, ut comedens magnis urgeretur doloribus. At pretiosæ cruci panem affixerunt viæ.

« Et exteramus eum de terra viventium, et nomen ejus non memoretur amplius. » Vide ut et nomen ejus exstinguere cupiant, ne memoriam quidem ipsius exstare volentes. Nam non tantum viventes, sed et mortui justii graves sunt peccatoribus. Videntur ut Herodes etiam Joanne perempto adhuc illum timeret quasi viventem ³? Tantum valet virtus, tantum nequitia : adeo timida et vilis ista res, adeo fortis illa et libertatis plena.

V. 20. « Ad te revelavi justificationem meam. » Cum enim malediceretur, non remaledicebat, cum pateretur, non comminabatur, se autem juste judicanti præbebat, juxta divinum apostolum ⁴.

V. 25. « Super habitatores Anathot. » Prophetæ cives, qui etiam illi struebant insidias.

CAP. XII.

V. 1. « Justus es, Domine : quia satisfaciam tibi. Verumtamen. » Scio, ait, te justum esse, sed reddendæ rationis vim in tuis judiciis exquiro. Vel sic : Tibi, Domine, quod justus sis, mihi præmittendum ; deinde causæ dubiorum inquirendæ.

« Quid est quod via impiorum prosperatur ? » Nosti quod non invidia motus loquor, sed perquirens.

V. 2. « Plantasti eos. » Hoc est, condidisti eos, ut omnium opifex, nec, cum delinquerent, excisi sunt.

« Prope es tu ori eorum, et longe a renibus eorum. » Nosti, ait, quod labiis tantum te honorant, nec eos afflictionibus exerceas, ut profunda mentis eorum probes.

V. 3. « Purifica eos in die occisionis. » Non illos imprecando hæc dicit, sed certo sciens, illos, etsi tarde, pœnas tamen omnino duros. Illud vero, purifica, valet idem quod, Præpara, ut in promptu sint, quasi hostiæ immolandæ.

V. 4. « Deleta sunt jumenta et volatilia. » Ob infecunditatem terræ. Sensus autem erit : Bruta et volatilia, homines evanescentes, qui etsi cœlestium desiderio teneantur, a terrenis tamen non se avellunt.

V. 5. « Tui pedes currunt, et dissolvunt te. » Ad peccantes sit hic sermo : Currentes enim, ait, ad mala, nervos virtutis dissolvitis.

¹ Isa. LIII, 7. ² Isa. XLII, 2. ³ Luc. IX, 9. ⁴ I Petr. II, 23.

ἀποκάλυψιν αἰτεῖ λαβεῖν περὶ τῶν καθ' ἐκυτόν, καὶ τῶν ἐπὶ τοῦ δεσπότου Χριστοῦ.

« Ἐγὼ δὲ ὡς ἀρνίον ἀκακόν. » Ὡς γὰρ πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη ὁ Κύριος, κατὰ τὸν Ἰσαΐαν. Οὐκ ἀντέστη. « Οὐ γὰρ ἐρίσει, φησὶν, οὐδὲ κραυγάζει, οὐδὲ ἀκουσθήσεται ἔξω ἡ φωνὴ αὐτοῦ. »

« Ἐμβάλωμεν ξύλον. » Πρὸς μὲν τὴν προφήτην, βοτάνην τινὰ θανάσιμον, ἵνα ἐσθίῳν ὀδυρόμεται. Τῷ δὲ τιμῇ σταυροῦ τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς ; ἐνέπηξαν.

« Καὶ ἐκτρίψωμεν αὐτὸν ἀπὸ γῆς ζώντων, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ οὐ μὴ μνησθῇ οὐκέτι. » Ὅρα πῶς καὶ ἀνώνυμον αὐτὸν ποιῆσαι θέλουσιν, οὐδὲ μνήμην τινὰ αὐτοῦ εἶναι βουλόμενοι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ζώντας, ἀλλὰ καὶ τελευτήσαντας βαρύνονται τοὺς δικαίους ; οἱ ἁμαρτωλοί. Ὅρᾳς Ἡρώδη, πῶς τὸν Ἰωάννην ἀνελών, ὡς ζώντος εἶχεν ἐν ἑαυτῷ φόβον ; τοσοῦτόν ἐστιν ἀρετῇ, τοσοῦτον κακία, οὕτως ἐκείνη δεῖλῃ καὶ ἀνανδρὸς, [δλ. δεῖλῃ καὶ ἀνανδρῳ,] οὕτως αὕτη ἀνδρεία καὶ πεπαρρησιασμένη.

« Πρὸς ὅς ἀπεκάλυψα τὸ δικαίωμά μου. » Λοιδορούμενος γὰρ οὐκ ἀντελοιδορεῖ, πάσχων οὐκ ἠπείλει· παρεδίδου δὲ τῷ κρίνεντι δικαίως, κατὰ τὸν ἱερὸν ἀπόστολον.

« Ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας ἐν Ἀναθώθ. » Τοὺς πολίτας τοῦ προφήτου, οἱ καὶ ἐπεβούλευον αὐτῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

« Δίκαιος εἶ, Κύριε, ὅτι ἀπολογήσομαι πρὸς σέ. Πλὴν. » Οἶδα, φησὶν, ὅτι δίκαιος εἶ· λόγον δὲ ἀπολογίας ἐπὶ τῶν σὼν κριμάτων ἐπιζητῶ. Ἡ καὶ οὕτως· Χρὴ με πρότερον ἀπολογήσασθαι σοι, Κύριε, ὅτι δίκαιος εἶ, εἴτα ζητῆσαι τῶν ἀπορουμένων τὴν αἰτίαν.

« Τί ἔτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐδοῦται ; » Οἶδας ὅτι οὐ φθονῶν λαλῶ, ἀλλ' ἐρωτῶν.

« Ἐφύτευσας αὐτούς. » Ἀντὶ τοῦ, ἐδημιούργησας αὐτούς, ὡς πάντων ποιητῆς, καὶ οὐκ ἐξεκόπησαν ἁμαρτάνοντες.

« Ἐγγὺς εἶ σὺ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ πόρρω ἀπὸ τῶν νεφρῶν αὐτῶν. » Οἶδας, φησὶν, ὅτι μέχρι χειλέων τιμῶσί σε, καὶ οὐκ ἐπάγεις αὐτοῖς πειρασμούς, ἵνα δοκιμάσῃς αὐτῶν τὰ βάθη τῆς διανοίας.

« Ἀγνισον αὐτούς εἰς ἡμέραν σφαγῆς. » Οὐ κατευχόμενος αὐτῶν τοῦτό φησιν, ἀλλὰ πληροφορούμενος, ὅτι εἰ καὶ βραδύ, πλὴν ἤξει ἡ τιμωρία αὐτοῖς. Τὸ δὲ, ἀγνισον, ἀντὶ τοῦ, Ἐτοίμασον, εὐτρέπισον, ὡς ἐπὶ τῶν μελλόντων θύεσθαι.

« Ἐφανίσθησαν κτήνη καὶ πετεινά. » Διὰ τὴν ἀφορίαν τῆς γῆς. Πρὸς δὲ διάνοιαν, κτῆνη ἂν καὶ πετεινὰ νοήσης ἀφανιζομένους ἀνθρώπους, τῶν μὲν οὐρανίων ἐπιθυμοῦντας, τῶν δὲ ἐπιγείων μὴ ἀφίσταμένων.

« Σοῦ οἱ πόδες τρέχουσι, καὶ ἐκλύουσὶ σε. » Πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας ὁ λόγος· Τρέχοντες γὰρ, φησὶν, ἐπὶ τὰ πονηρὰ, ἐκλύετε τοὺς τόνους τῆς ἀρετῆς.

« Πῶς παρασκευάσῃ ἐφ' ἵππου; » Πῶς προ-
 κροῦν Θεῷ, δι' ἵππικῆς βοήθειας πιστεύεις σώζε-
 σθαι; Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἵπποι τὸν θεὸν ἔχοντες
 ἐποχοῦμενον λόγον, ἀπόστολοι καὶ προφῆται. Πῶς
 οὖν δύνασται, φησί, παρασκευάζεσθαι εἰς τὴν τούτων
 ὠφέλειαν, τὰ τῆς κακίας ἔργα μεταδιώκων;

« Καὶ ἐν γῇ εἰρήνης σου πέποιθας; » Μὴ θάρ-
 ρει, φησὶν, ἐπὶ τῇ νῦν εἰρήνῃ τῆς γῆς· ἤξει γὰρ
 πάντως ὁ πόλεμος, σοῦ πλημμελοῦντος. Πρὸς δὲ
 διάνοιαν· Πῶς δύνῃ, φησὶν, ἐπὶ τῇ γνώσει τῆς εὐ-
 σεβείας θαρρῆν ἁμαρτάνων; Γῇ γὰρ εἰρήνης ἐστὶν
 ἡ εὐσεβεία, δι' ἧς πρὸς Θεὸν εἰρηνεύομεν.

« Πῶς ποιήσεις ἐν φουάγματι τοῦ Ἰορδάνου; »
 Καύχημα τοῦ Ἰορδάνου, τὸ θεῖον βάπτισμα. Πῶς
 οὖν δύνῃ καυχᾶσθαι ἐπὶ τῷ βαπτίσματι ἁμαρ-
 τάνων;

« Ἐκ τῶν ὀπίσω σου ἐπισυνήχθησαν, μὴ πιστεύ-
 σῃ; ἐν αὐτοῖς. » Εἰ μὲν πρὸς τὸν προφῆτην ὁ λόγος,
 περὶ τῶν ἐν Ἀναθὼθ πολιτῶν αὐτοῦ φησὶν, οἳ τινες
 ἐθοῦλοντο αὐτὸν ἀνελεῖν. Εἰ δὲ πρὸς τὸν ἁμαρτωλόν·
 Οἱ πάλοι, φησὶ, διὰ τὴν εὐσεβείαν προσηκειωμένοι
 σοι, νῦν βδελύσσονται σε, καὶ πολέμοι σοι γεγόνασι,
 καὶ ἐκδιώκουσί σε.

« Μὴ σπήλαιον ὕλης. » Τὸ τῆς ὕλης σπήλαιον
 μεστέον ἐστὶν ἀκαθαρσίας, καὶ ὁστέων νεκρῶν ἐκ
 διαφόρων σωμάτων. Τοιούτοι δὲ ἦσαν οἱ τῶν Ἰου-
 δαίων καθηγηταί, τάχοι κεκονιαμένοι, ἔσωθεν δὲ γέ-
 μοντες ὁστέων νεκρῶν, τουτέστι πάσης ἀκαθαρσίας
 πεπληρωμένοι.

« Ἐλθέτωσαν τοῦ φαγεῖν αὐτήν. » Πάντα δι' ἁμαρ-
 τίαν πολεμοῦντα τὸν ἄνθρωπον· πρὸς δὲ ἱστορίαν
 τοῦ Ῥωμαίου φησὶν.

« Ποιμένες πολλοὶ διέφθειραν τὸν ἀμπελῶνά μου·
 Ἡ κατὰ Θεὸν ποιμαντικὴ μία ἐστίν. Οἱ δὲ πολλοὶ
 ποιμένες, εἴτε Ἰουδαῖοι, εἴτε Ἕλληνες, εἴτε αἰρε-
 τικοὶ, διαφόρους εἰσηγοῦνται διδασκαλίας, καὶ ἕκα-
 στος τὴν ἑαυτοῦ κρατῦναι βούλεται· ὅθεν καὶ διάφο-
 ροὶ τῶν διδασκομένων οἱ τρόποι.

« Δι' ἐμὲ ἀφανισμῷ ἠφανίσθη πᾶσα ἡ γῆ. » Ἐκ
 μὲν τοῦ προσώπου τοῦ Κυρίου λεγόμενον δηλοῖ, ὅτι
 διὰ τὴν εἰς αὐτὸν σφαγὴν ἠφανίσθη τῶν Ἰουδαίων ἡ
 χώρα· ἐκ δὲ τοῦ κοινοῦ τῆς ἀνθρωπότητος λεγόμε-
 νον σημαίνει, ὅτι διὰ τὸν ἄνθρωπον τὸν ἐνδεδωκότα
 ἑαυτὸν πάσῃ διδασκαλίᾳ ἠφανίσθη ἡ γῆ. Οὐκ ἔστι,
 φησὶν, ἄνθρωπος ἐννοῶν, ὅτι ὁ Θεός ἐστιν ὁ τῶν
 ἀνθρώπων κύριος, καὶ οὐκ ὀφείλουσιν αὐτοὶ διὰ τῆς
 οἰκειᾶς διδασκαλίας κλῆρον ἑαυτῶν ποιῆσθαι τοὺς
 διδασκομένους, ἵνα κυριεύσωσιν αὐτῶν.

« Ἐπὶ πᾶσαν διεκβολὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Οἱ τῶν
 Ἰουδαίων αἰχμάλωτοι. Πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ τὴν
 ἄκαρπον τῶν πολλῶν ποιμένων παραδεχόμενοι δι-
 δασκαλίαν.

« Ὅτι μάχαιρα τοῦ Κυρίου καταφάγεται ἀπ'
 ἄκρου τῆς γῆς. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, ἡ τῶν Ῥω-
 μαίων χεὶρ πορβοῦσα τὴν Ἰουδαίαν γῆν· πρὸς δὲ
 διάνοιαν, τὴν συγχώρησιν τοῦ Κυρίου, διὰ τὸ

« Quomodo praepraberis in equis? » Quomodo
 Deum offendens equestri auxilio salutem tibi
 futuram putas? Spiritualiter autem, equi divinum
 sermonem insidentem gestantes apostoli sunt et
 prophetæ. Quomodo igitur, inquit, ad capiendam ex
 iis utilitatem te comparare potes, qui malitiæ opera
 sequeris?

« Et in terra pacis tuæ confidisti? » Ne confide,
 ait, paci, qua nunc terra fruitur; adveniet enim
 omnino bellum, te peccare non desinente. Mystice
 vero: Quomodo potes, ait, confidere notitiæ pietatis,
 delinquens? Terra enim pacis est pietas, per quam
 pax est nobis cum Deo.

« Quomodo facies in fremitu Jordanis? » Res
 quam Jordanes gloriatur sacrum baptisma est.
 Quomodo ergo potes gloriari in baptismo pec-
 cando?

V. 6. « Ex posterioribus tuis congregati sunt, ne
 credas eis, quia, » etc. Si ad prophetam spectat
 hic sermo, de his qui erant in Anathoth civibus
 ejus ait, qui eum interimere volebant. Si vero ad
 peccatorem: Qui tibi olim, inquit, pietatis ergo
 erant addictissimi, nunc te abominantur, et hostes
 effecti te persequuntur.

V. 9. « Nonne spelunca hyænæ, » etc. Hyænæ
 antrum sordibus plenum est, et ossibus diversorum
 cadaverum. Tales autem erant Judæorum docto-
 res, sepulcra dealbata, intus vero plena ossibus
 mortuorum*, hoc est omni impuritate.

« Veniant ad comedendam eam. » Omnia propter
 peccatum cum homine bello certantia: historice
 vero Romani accipiendi sunt.

V. 10. « Pastores multi diruperunt vineam
 meam. » Pascendi scientia Deo probata una est.
 Multi vero pastores, sive illi Judæi sint, sive ethnici,
 sive hæretici, diversas tradunt doctrinas, et quisque
 suam probare nititur, unde et multiplices discipu-
 lorum mores.

V. 11. « Propter me dissipatione dissipata est
 universa terra. » Si ex persona Domini dicitur,
 significat Judæorum regionem, ob Christi necem
 penitus eversam. Si vero universo hominum generi
 tribuitur hæc vox, significat terram esse desolatam
 propter hominem, qui se imbuendum quavis disci-
 plina tradidit. Non est, ait, homo qui recogitet
 hominum dominum esse Deum; nec debere illos,
 ut se magistros statuunt, arrogare sibi discipulos
 quasi propriam hæreditatem cui dominantur.

V. 12. « Ad omne diverticulum (seu, in omnem
 ejectionem) in deserto. » Judæorum captivi; at spi-
 ritualiter, qui infructuosam multorum pastorum
 doctrinam recipiunt.

« Quia gladius Domini devorabit ab extremo ter-
 ræ. » Historice, Romanorum exercitus terram Ju-
 dæorum diripiens; mystice vero, permissionem ac-
 cipies Dei, quam esse gladium Domini intelliges

* Matth. xxiii, 27.

propter liberum pascentium et pascendorum arbitrium, et interimentium illos, qui per totum orbem varias sectantur doctrinas, nec inter se conveniunt.

V. 13. « Seminabatis frumentum, et spinas mesuistis. » Ad multos pastores hic sermo, qui sermonis lepori studentes, cum videantur solidam proferre doctrinam, perniciem sibi metunt.

« Cleri eorum non proderunt eis. » Pastoribus nihil pastorales sortes proderunt.

« Confundimini a jactatione vestra. » Dedecore et probro digna est jactatio apud Deum.

V. 14. « Quia hæc dicit Dominus de omnibus vicinis pessimis, qui, » etc. Vicini pravi qui Dei verbum adulterant, qui etiam callidis distractionibus utuntur, divinam doctrinam alio traducunt.

« Ecce ego evello eos de terra sua. » Eradico, ait, eos, qui salvandi sunt e populo meo, e terra pravorum finitimorum, hoc est, idolorum cultu et falsa doctrina. Judam vero vocat populum qui confitetur et salvatur; quem et eximere pollicetur e terra pravâ.

V. 15. « Et erit, postquam ejecero eos, revertar, et miserebor eorum. » Et ipsorum, ait, gentilium miserebor, donans eis sacri lavacri remissionem.

V. 16. « Et erit..., ad jurandum in nomine meo. » Ut non amplius per idola, sed per Christum Dominum jurent.

CAP. XIII.

V. 1. « Vade et posside tibi lumbare lineum. » Subligaculum lineum, quod sæpius lavari potest; eos autem significat, qui, cum multis iis venia detur, nullam tamen agunt poenitentiam.

V. 7. « Et abii. Et ecce corruptum erat, ita ut, » etc. Lumbare aqua corruerat: aqua vero peccatum est, humidum et diffuens, et se utentes inutiles reddens.

V. 10. « Eos qui noluerunt obedire verbis, et ambulaverunt post deos alienos, » etc. Injuria Deo fit, si debita illi adoratio feratur idolis.

V. 12. « Et dices ad populum istum: Omnis uter implebitur vino. » Utribus eos assimilat, vel propter inanitatem et humanam tantum in illis figuram; vel quod possint, dum velint, divinas etiamnum recipere fidei in Christum institutiones.

V. 13. « Ecce impleo sacerdotes ebrietate. » Punitione injustitiæ.

V. 16. « Date Domino Deo vestro gloriam, antequam contenebrescat. » Dominus noster Jesus Christus lux est: *Usquedum*, ait, *lucem habetis, in illam credite*.

« Et antequam offendant pedes vestri. » Montes

αὐτεξούσιον τῶν τε ποιμένων, καὶ ποιμαινομένων, μάχιραν Κυρίου νοήσεις διαφθείρουσαν τοὺς ἐν πάτῃ γῇ ταῖς ποικίλαις διδασκαλίαις πειθομένους, οἵτινες οὐδὲ εἰρηνεύουσι πρὸς ἀλλήλους.

« Ἐσπεῖρετε πυροὺς, καὶ ἀκάνθας ἐθερίσατε. » Πρὸς τοὺς πολλοὺς ποιμένας ὁ λόγος, οἵτινες διὰ τῆς πιθανολογίας, τρύφιμον δοκοῦντες εἰσηγεῖσθαι διδασκαλίαν, βλεθρον ἑαυτοῖς ἀποθερίζουσιν.

« Οἱ κληροὶ αὐτῶν οὐκ ὠφελήσουσιν αὐτούς. » Τοὺς ποιμένας οὐδὲν οἱ ποιμαντικοὶ ὠφελήσουσι κληροί.

« Αἰσχύνθητε ἀπὸ καυχήσεως ὑμῶν. » Αἰσχύνης, φησί, καὶ ὀνειδισμοῦ ἀξία ἐστὶν ἡ καύχησις παρὰ τῇ Θεῷ.

« Ὅτι τάδε λέγει Κύριος περὶ πάντων τῶν γειτόνων τῶν πονηρῶν. » Γείτονες πονηροὶ οἱ τὸν θεῖον λόγον παραχαράττοντες, οἵτινες καὶ διεκβολὰς ἐργάζονται, παροχετεύοντες τὴν θεῖαν διδασκαλίαν.

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποσπῶ αὐτούς. » Ἀνασπῶ, φησί, τοὺς σωζομένους τοῦ λαοῦ μου ἀπὸ τῆς γῆς τῶν πονηρῶν γειτόνων· τούτεστι, τῆς εἰδωλολατρίας καὶ ψευδοῦς διδασκαλίας. Ἰουδαν δὲ φησί τὸν ἐξομολογούμενον καὶ σωζόμενον λαόν, ὃν καὶ ἐκβαλεῖν ὑποισχνεῖται ἀπὸ τῆς πονηρᾶς γῆς.

« Καὶ ἔσται, μετὰ τὸ ἐκβαλεῖν με αὐτούς, ἀναστρέψω, καὶ ἐλεήσω αὐτούς. » Καὶ αὐτούς δὲ, φησί, ἐλεήσω τοὺς ἐθνικοὺς, τὴν τοῦ ἀγίου λουτροῦ ἀφεσιν χαρίζομενος αὐτοῖς.

« Καὶ ἔσται..., τοῦ ὀμνύειν τῷ ὀνόματί μου. » Ἰνα μὴ κέτι τὰ εἰδῶλα, ἀλλὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὀρίων ἐχωσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Βάδισον καὶ κτῆσαι σεαυτῷ περιζῶμα λινοῦν. » Περιζῶμα λινοῦν τὸ πολλάκις πλύνεσθαι δυνάμενον· σημαίνει δὲ τοὺς πολλάκις συγχωρηθέντας, καὶ μὴ μετανοήσαντας.

« Καὶ ἐπορεύθην. Καὶ ἰδοὺ διεφθαρμένον ἦν, ὃ οὐ. » Τὸ ὕδωρ διέφθειρε τὸ περιζῶμα· ὕδωρ δὲ ἡ ἁμαρτία, κάθυγρος οὔσα, καὶ διαρρέουσα, καὶ τοὺς αὐτῇ χρωμένους ἀχρεῖους ἀπεργαζομένη.

« Τοὺς μὴ βουλομένους ὑπακοῦειν τῶν λόγων μου, καὶ πορευθέντας ὅπισω θεῶν ἁλλοτρίων. » Ὑβρις εἰς Θεόν, τὸ τὴν αὐτοῦ προσκύνησιν εἰδῶλοις προσφέρειν.

« Καὶ ἐρεῖς πρὸς τὸν λαόν τοῦτον· Πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται οἴνου. » Ἀσκόις αὐτοὺς παρεικάξει, ἥ διὰ τὸ διάκενον καὶ σχῆμα μόνον ἔχειν ἀνθρώπων, ἥ ὅτι εἰ βουλευθεῖεν, δύνανται καὶ αὐθις δέξασθαι θεῖα μαθήματα τὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως.

« Ἰδοὺ ἐγὼ πληρῶ τοὺς ἱερεῖς μεθύσματι. » Τῇ τιμωρίᾳ τῆς ἀδικήσεως.

« Δότε τῷ Κυρίῳ ὑμῶν δόξαν πρὸ τοῦ συσκοτάσαι. » Ὁ Κύριος ὑμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς φῶς ἐστίν· Ἔως οὖν ἔχετε, φησί, τὸ φῶς, πιστεύσατε εἰς αὐτό.

« Καὶ πρὸ τοῦ προσκόψαι τοὺς πόδας ὑμῶν. »

¹ Jean. xii, 36.

Ὁρη σκοτεινὰ αἱ πονηραὶ δυνάμεις, καὶ αἱ διαβολικαὶ ἐνέργειαι. Πρὸ τῆς οὖν παρήγίας τοῦ διαβόλου, φησί, πιστεύσατε εἰς τὸ φῶς.

« Καὶ ἀναμενεῖτε εἰς φῶς, καὶ ἐκεῖ σκια θανάτου, καὶ τεθήσονται εἰς σκότος. » Αἱ γὰρ ψευδεῖς διδασκαλίαι φῶς ὑπισχνοῦμεναι, θανάτου τυγχάνουσι πρόξενον.

« Κεκυρμένως κλαύσεται ἡ ψυχὴ. » Ἡ πρὸς τοὺς διδασκάλους ὁ λόγος, ὅτι Αἰσχυρόμενοι οὐκ ἠπατήσατε, κεκυρμένως κλαύσατε· ἢ καὶ πρὸς τοὺς αἰχμαλώτους, ὅτι Τοιαύτη ὑμῶν ἔσται ἡ αἰχμαλωσία, εἴτε νοητῇ, εἴτε αἰσθητῇ, ὥς μὴδὲ τολμᾶν φανερῶς δεῖκνυσθαι.

« Πόλει; αὐτὴ πρὸς νότον συνεκλείσθησαν. » Αἱ κατ' εὐσέδειαν πολιτεῖαι, αἱ ἀντικείμεναι τῷ νοσημένῳ βορρᾶ.

« Ἀπωκρίσθη Ἰούδας, συνετέλεσαν ἀποικίαν τελείαν. » Μετὰ τῶν αἰσθητῶν νοεῖ, ὅτι τῶν κατ' εὐσέδειαν ἡθῶν μετέστη.

« Ἀνάθε τοὺς ὀφθαλμούς σου, Ἱερουσαλήμ. » Τοῦτ' ἔστι, κατανόησον.

« Τί ἔρεῖς ὅταν ἐπισκέπτονται σε; » Ὅταν ἐφιστώσῃ σοι οἱ αἰσθητοί, ἢ καὶ νοητοὶ πολέμιοι.

« Καὶ σὺ ἐδίδασκας αὐτοὺς ἐπὶ σὲ μαθήματα εἰς ἀρχήν. » Ἐὰν μὴ γὰρ ἐκδῶμεν ἑαυτοὺς τῇ ἀμαρτίᾳ, οὐκ ἄρχει ἡμῶν.

« Τὰς πτέρνας σου. » Αἱ ὁδοὶ σου, καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα γήινα.

« Εἰ ἀλλάξεται Ἀθιόψ. » Φυσικῶς πράγματι παρεικάζει, τὴν ἐκ πολλῆς συνηθείας ἀμαρτίαν, ἵνα δείξῃ ἀναγκαίαν εἶναι τὴν χάριν τοῦ λουτροῦ τῆς καλιγγενεσίας.

« Καὶ ὁ χρημετισμός σου. » Διὰ τοῦ χρημετισμοῦ, σημαίνει, τὴν πρὸς τὴν θήλειαν μίξιν τὴν ἐφελον. Τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι καὶ ἐν συγκαταθέσει, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ πράξει τὴν ἀμαρτίαν ἐργάσασθε.

« Ἐπὶ βουνῶν, καὶ ἐν τοῖς ἀγροῖς ἐώρακα τὰ βδελύγματά σου. » Ἀντὶ τοῦ, κατὰ πολλοὺς τρόπους. Πλὴν ἐπὶ τούτων ἔθουν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

« Ἐπένθησεν ἡ Ἰουδαία. » Μετὰ τὸ αἰσθητὸν ἡ γνῶσις τῆς εὐσεβείας.

« Καὶ αἱ πύλαι αὐτῆς ἐκινώθησαν. » Αἱ εἰσ-αγωγαὶ καὶ διδασκαλίαι οὐκ ἔχουσαι τοὺς διδασκομένους.

« Καὶ ἐσκοτώθησαν ἐπὶ τῆς γῆς. » Τῆς γὰρ κακίας ἐπικρατούσης ἡ ἀρετὴ καλύπτεται.

« Καὶ ἡ κραυγὴ τῆς Ἱερουσαλήμ ἀνέβη. » Οὐχ ὡς ἡ Σοδόμων· οὐ γὰρ τελείως ἤφρανίσθη· ἀλλὰ τοῦ ὀδυρμοῦ αὐτῆς ἡ κραυγὴ.

« Καὶ οἱ μεγιστᾶνες αὐτῆς ἀπέστειλαν τοὺς νεωτέρους αὐτῶν ἐφ' ὕδωρ. » Οἱ θρόνοι οἱ ἱερατικοὶ ἐπειμῶσαν ἐπερωτῆσαι ἀπὸ Θεοῦ τὰ συμφέροντα. Νεωτέρους δὲ αὐτοὺς ἐκάλεσε, διὰ τὴν κοσμικαὶ καὶ νεωτερικαὶ αὐτοὺς ἐπιθυμίας ἐνέχεσθαι.

« Ἠλλοσαν ἐπὶ τὰ φρέατα, καὶ οὐκ εὗρσαν ὕδωρ. » Τοῦτο εἰ μὴ ἐκ οὐσίας ὀργῆς, οὐκ ἂν ποτε συνέβη.

A caliginosi potestates iniquæ, diabolicæque operationes. Ante igitur diaboli adventum credite, ait, in lucem.

« Et expectabitis ad lucem, et ibi umbra mortis, et ponentur in tenebras. » Fallaces enim doctrinæ cum lumen promittant, mortem asserunt.

V. 17. « In abscondito plorabit anima vestra. » Vel ad magistros sermo hic est, nempe: Eorum quos decepistis pudore suffusi, in abscondito plorate; vel etiam ad captivos, nempe: Tanta vestra erit captivitas, sive ea spiritaliter, sive corporaliter intelligatur, ut ne palam eam ostendere audeatis.

V. 19. « Civitates quæ ad Austrum concluse sunt. » Instituta vivendi secundum Deum quæ spiritali Boreæ opponuntur.

« Translatus est Judas: consummaverunt transmigrationem perfectam. » Cum sensilibus intellige, quod mores ad pietatem compositos deseruerit.

V. 20. « Leva oculos tuos, Jerusalem. » Hoc est, contemplare, perspice, intellige.

V. 21. « Quid dices cum visitaverint te? » Cum tibi astiterint sensibiles, vel intelligibiles adversarii.

« Et tu docuisti eos adversum te doctrinas in principatum. » Nisi enim nos ipsi dedamus iniquitati, ea nobis non dominatur.

V. 22. « Calcanei tui. » Viæ tuæ, et studia terrena.

V. 23. « Si mutabit Æthiops. » Rei naturali peccatum multa consuetudine inolitum assimilatur, ut gratiam lavacri regenerationis ostendat necessariam.

V. 27. « Et hinnitus tui. » Hinnitu appetitum coitus cum femina significat. Hoc igitur ait: Et assensu, et opere ipso peccatum perpetrastis.

« Super colles, et in agris vidi abominationes tuas. » Hoc est, multis variisque modis. Adhuc super his sacrificia offerebant.

CAP. XIV.

V. 2. « Luxit Judæa. » Post sensile, pietatis cognitio.

D « Et portæ ejus vacuæ factæ sunt et contenebratæ. » Institutiones et disciplinæ quos erudiant non habentes.

« Et contenebratæ sunt super terram. » Nequitia enim prædominante virtus obtegitur.

« Et clamor Jerusalem ascendit. » Non uti ille Sodomorum; haud enim penitus evanuit; sed ejulatus ipsius clamor.

V. 3. « Et magnates ejus miserunt juniores suos ad aquam, » etc. Sedes sacerdotales miserunt quæsituros de Deo quæ conducerent. Juniores autem eos appellavit, eo quod mundanis et juvenilibus desideriis detinerentur.

« Venerunt ad puteos, et non invenerunt aquam. » Hoc ni fecisset ira Dei, nunquam evenisset. Aliiter:

Neque enim invenerunt aquam vivam, quæ datur a Deo. Ἀλλοις· Οὐ γὰρ εὗρον τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν τὸ ἐκ Θεοῦ διδόμενον.

« Agricola. » Qui debent operari.

V. 5. « Et reliquerunt, quia non erat herba. » Nec enim erant auditores : etenim cibus sanctorum discipuli sunt.

V. 6. « Onagri steterunt in rupibus. » Ingemuerunt ob pereuntes. *Onagri*. Qui a mundanis rebus sunt liberi.

V. 8. « Quare factus es sicut colonus in terra? » Ut quid, ait, nostri curam non geris uti Dominus, sed ut colonus despicias?

V. 9. « Divertens ad diversorium. » Qui ad diversorium properat, etsi quospiam viderit quomodo-cunque opis auxiliiue indigos, despicit, et præterit.

V. 10. « Dilexerunt movere pedes suos. » Inordinate moveri, currere ad mala.

V. 13. « Ecce propheta eorum prophetant. » Quasi ad excusandum populum propheta dicit, eos a pseudopropheta delusos, et duo per hoc efficit : in prophetas iram derivat, Deumque movet ut dicat : *Non ego eos misi*.

V. 16. « In morte morbosa morientur. » In diuturno morbo, cui brevis mors præferenda sit.

« Et erunt projecti in biviiis Jerusalem. » Bivia sunt sædissimæ viæ.

V. 19. « Nunquid reprobans. » Oratio prophetae ad Deum, et confessio pro populo, Deique ad ipsum responsio.

« Et a Sion recessit anima tua? » Sicut humana figura Deum Scriptura effigiat omnis figuræ expertem, sic et de homine usurpatum est illud, Anima tua mortua est. Vel prophetice, quod futurum erat, ut Deus Verbum propter nos homo fieret.

V. 22. « Quod si cælum dabit satietatem suam, nonne tu es ipso? » Nec cœlestes, inquit, virtutes, nisi te concedente bona largiri possunt.

« Et sustinebimus te, Domine, quia fecisti omnia hæc. » Tu, inquit, es, et non alius, qui et corporeum nobis, et spirituale suppeditas imbrem.

CAP. XV.

V. 1. « Et dixit Dominus ad me : Si steterit Moyses, et Samuel, » etc. Moyses, qui dicebat : Si remittes illis peccatum, remitte : sed et me dele e libro tuo hoc, in quo scripsisti⁶; et Samuel, qui et Saul iniquitatem deplorabat⁷.

« Ejice illos, et egrediantur. » Non est Deus qui rejicit, sed iniquitates nostræ dividunt inter illum et nos.

V. 5. « Gladium ad occisionem et canes. » Post sensibilem gladium spiritalem, falsi nominis cognitionem. Canes vero de quibus aiebat Apostolus⁸ : Caveat a canibus, caveat a malis operariis.

⁶ Exod. xxxii, 31. ⁷ I Reg. xv, 55. ⁸ Philip. iii, 2.

« Οἱ γεωργοί. » Οἱ ὀφείλοντες ἐργάζεσθαι.

« Καὶ ἐγκατέλιπον, ὅτι οὐκ ἦν βοτάνη. » Οὐ γὰρ ἦσαν οἱ ἀκούοντες. Τροφή γὰρ τῶν ἀγίων οἱ αὐτῶν μαθηταί.

« Ὅναγροι ἐστήσαν ἐπὶ νάπα. » Ἐστéναξαν ἐπὶ τοῖς ἀπολλυμένοις. Ὅναγροι. Οἱ τῶν κοσµικῶν πραγμάτων ἐλεύθεροι.

« Ἴνα τί ἐγενήθης ὡσεὶ πάροικος ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἴνα τί, φησὶν, οὐ κήδη ἡµῶν ὡς Δεσπότης, ἀλλὰ παρορξῆς ὡσεὶ πάροικος;

« Ἐκκλίνων εἰς κατάλυμα. » Ὁ ἐπειγόμενος εἰς κατάλυμα φθάσαι, καὶ ἴδη τινὰς ὁπωσοῦν χρῆζοντα βοηθείας, παρορξῆ, καὶ παρατρέχει.

« Ἠγάπησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν. » Ἀτάκτως κινεῖσθαι, τρέχειν εἰς τὰ κακὰ.

« Ἰδοὺ οἱ προφῆται αὐτῶν προφητεύουσι. » Ὡς ὑπεραπολογούμενος τοῦ λαοῦ ὁ προφήτης φησὶν, ὅτι Ὁι ψευδοπροφῆται αὐτοὺς ἀπατώσι· καὶ δύο ἐντεῦθεν πραγματεύεται· μεταγί: τὴν ὁργὴν ἐπὶ τοὺς προφῆτας, καὶ προτρέπει: λέγειν Θεὸν, ὅτι Οὐκ ἐγὼ αὐτοὺς ἀπέστειλα.

« Ἐν θανάτῳ νοσερῶ ἀποθανοῦνται. » Ἐν παρατεταμένη νόσῳ, ὡς τοῦ συντόμου θανάτου αἰρετωτέρου τυγχάνοντος.

« Καὶ ἔσονται ἐβρίμμενοι ἐν ταῖς διόδοις Ἱερουσαλήμ. » Δίοδοι εἰσιν αἱ ἀσχοιστοὶ ἑδοί.

« Μὴ ἀποδοκιμάζων. » Δέησις τοῦ προφήτου πρὸς Θεὸν, καὶ ἐξομολόγησις ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, καὶ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ἀπόκρισις.

« Καὶ ἀπὸ Σιών ἀπέστη ἡ ψυχὴ σου; » Ὡς περ ἀνθρωπίνως διαμορφοὶ τὸν Θεὸν ἡ Γραφὴ τὸν ἀσηµάτιστον, οὕτως καὶ ὡς ἐπὶ ἀνθρώπου, ἡ ψυχὴ σου ἐβλήθη. Ἡ προφητικῶς, ὅτι ἔμελλεν ὁ Θεὸς Λόγος δι' ἡµᾶς ἀνθρώπος γίνεσθαι.

« Καὶ εἰ ὁ οὐρανὸς δώσει πλησμονὴν αὐτοῦ, οὐχὶ σὺ αὐτός; » Οὐδὲ αἱ οὐράναι, φησὶ, δυνάμεις δίχα τῆς σῆς ἐπιτροπῆς δύνανται χορηγεῖν ἀγαθὰ.

« Καὶ ὑποµονούµεν σε, Κύριε, ὅτι σὺ ἐποίησας πάντα ταῦτα. » Σὺ εἶ, φησὶ, καὶ οὐχ ἕτερός τις ὁ καὶ τὸν αἰσθητὸν ἡµῶν καὶ τὸν πνευματικὸν χορηγῶν ὑετόν.

D

ΚΕΦ. ΑΛ. ΙΕ'.

« Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με, Ἐὰν στῇ Μωυσῆς, καὶ Σαμουὴλ. » Μωυσῆς ὁ λέγων, *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἀφες· ἐπεὶ καὶ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου σου ταύτης, ἥς ἐγραψας· καὶ Σαμουὴλ ὁ καὶ τὴν τοῦ Σαουλ ἁμαρτίαν πενήθων.*

« Ἐξαπόστειλον αὐτοὺς, καὶ ἐξέλθωσαν. » Οὐχ ὁ Θεὸς ἐκβάλλει, ἀλλ' αἱ ἡµῶν ἁμαρτίαι διαιτῶσιν, ἀναγέσσον ἡµῶν καὶ αὐτοῦ.

« Μάχαιραν εἰς σφαγὴν, καὶ τοὺς κύνας. » Μετὰ [δ.λ. μετὰ τὸ αἰσθητὸν] τὴν αἰσθητὴν, μάχαιραν νοητὴν, ψευδώνυμον γινώσκιν. Κύνας δὲ περὶ ὧν εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς

κακούς ἐργάτας. Θηρία δὲ γῆς, τοὺς τὰ γῆνινα φρονήματα ἡμῖν ἐνοσπεύοντες· πετεινὰ δὲ τοῦ οὐρανοῦ τοὺς τὰ ὑψώματα ἡμῖν ἐπισπεύοντες μετὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.

« Διὰ Μανασσῆν. » Οὗτος ἐπείσεν ἐκτόπως εἰδωλολατρεῖν τοὺς Ἰουδαίους. Λέγεται δὲ καὶ τὸν προφήτην Ἰσαΐαν αὐτὸς πείσαι.

« Ἡ τίς ἀνακάμψει εἰς εἰρήνην σοι; » Τίς ἔχει φοβηθῆναι εἰς τὸ κακῶσαι σε; ἀντὶ τοῦ, Οὐδεὶς. Ἡ τίς, φησὶ, μέλλει σοι εἰρηνεύειν, ἐμοὶ σοι πολεμοῦντο;

« Καὶ διαφθερῶ σε, καὶ οὐκέτι ἀνήσω αὐτούς. » Τὸ, σέ, καί, αὐτούς, κατὰ τοῦ αὐτοῦ κεῖται· φησὶ δὲ τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ τοὺς ἀπειλουμένους.

« Ἐν πύλαις λαοῦ μου ἠτεκνώθησαν. » Αἱ πολυοχλοῦσαι πόλεις ἔρημοι γεγόναντιν.

« Ὑπὲρ τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης. » Ὑπερβολικὸς ὁ λόγος.

« Ταλαιπωρίαν ἐν μεσημβρίᾳ. » Τοῦ Χρυσοστόμου [ἄλ. Ὀλυμπίου]. Ὅρα πῶς τὴν τιμωρίαν ἐπήγαγεν, ὥστε μὴ νομισθῆναι ταῦτας εἶναι τὰς συνήθειας, ἀλλ' ὄντως θεηλάτους τινάς.

« Ἀπέρριψα ἐπ' αὐτὴν ἐξαίφνης τρόμον. » Ἀπρόσδοκῆως.

« Ἐκινώθη. Ἐπέδω ὁ ἥλιος ἐπ' αὐτῇ, ἐπὶ μεσούσης τῆς ἡμέρας. » Ὑπὲρ τοῦ πλήθους τῶν πολεμίων ἢ ἐπὶ αἰφνιδίως συμφοραῖς καταλαμβανόμενοι, οὐδὲ τὸν ἥλιον ὑπὸ τῆς ταραχῆς βλέπουσιν.

« Οἱμοὶ ἐγὼ, ὡς τίνα, μητέρα, με ἔτεκες ἄνδρα διακαζόμενον καὶ διακρινόμενον πάσῃ τῇ γῇ; » Πρὸς μὲν ῥητόν, ὅτι τοῖς ψευδοπροφήταις ἀντέλεγε, καὶ πρὸς τοὺς παρανομούντας ἐδικάζετο· πρὸς δὲ διάνοιν, διὰ τὸ τὴν ἀμαρτίαν πολυμερῶς περισύρειν τὴν ἀγαθότητα.

« Οὐτε ὠφέλητέν με οὐδεὶς. » Ὅτι οὐδὲν ὁ προφητικὸς λόγος τῆς ἀμαρτίας ἀπήλλαξεν, ὡς ἐξ ἀνάγκης δεῖσθαι τῆς διὰ Χριστοῦ ἀπολυτρώσεως.

« Ἡ ἰσχὺς μου ἐξέλειπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις με. » Τοῖς ἐπιβουλεύουσί μοι.

« Γένοιτο, Δέσποτα, κατευθυνόντων αὐτῶν. » Εἴθε, φησὶ, κατηύθυναν, καὶ ἐπέστρεψαν πρὸς σέ, ὡς πάλιν ἐδεόμην ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ ἤτουν αὐτοῖς ἀγαθὰ, καὶ ταῦτα ἐχθρῶν μοι ὄντων αὐτῶν, καὶ πολεμίων.

« Εἰ γνωσθήσεται σίδηρος, καὶ περιβύλιον χαλκοῦ ἡ ἰσχὺς σου; » Ἐκ Θεοῦ πρὸς τὸν λαὸν ὁ λόγος. Κἀν ἰσχυρὸς ἦς, φησὶν, ὡς σίδηρος ἢ χαλκός, περιέτομαί σου.

« Καὶ τοὺς θησαυρούς σου εἰ; προνομήν ὡς ἀντάλλαγμα διὰ πάσας τὰς ἀμαρτίας σου. » Τί ἐστιν ἀντάλλαγμα; Ἀντὶ τῶν ἀμαρτιῶν σου δώσω τὰ χρήματά σου καὶ τὴν ἰσχύν σου, ἐπειδὴ αὐτοῖς ἐθάρρουν.

« Γνωθὶ ὡς ἔλαθον περὶ σοῦ ὀνειδισμὸν. » Ταχὺ, μὴ βραδύνης.

« Καὶ ἔσται ὁ λόγος σου ἐμοὶ εἰς εὐφροσύνην καὶ χαρὰν καρδίας μου. » Ἵνα μετὰ χαρᾶς προφέρω τὰ σὰ λόγια, μηκέτι ὑπ' αὐτῶν ἀντιλεγόμενος.

A Bestias vero terræ eos qui terrena sensa in nobis seminant. Volatilia autem cœli qui talia dant nobis semina, ut extollamur adversus Dei cognitionem.

V. 4. « Propter Manassem. » Hic Judæis idololatrare persuasit. Dicitur et prophetam Isaiam disseuisse.

V. 5. « Aut quis curvabit se ad pacem tibi? » Quis metu cohibebitur ne te affligat? quasi dicat: Nullus. Aut quis, inquit, tecum pacem jungat, cum ego tibi bellum inferam?

V. 6. « Et disperdam te, et non ultra dimittam eos. » Te, et eos, de eodem dicuntur; ait autem Jerusalem, cosque quibus minæ jactantur.

V. 7. « In portis populi mei orbatī filii sunt. » Frequentissimæ civitates desolatæ sunt.

V. 8. « Super arenam maris. » Hyperbolicus hic sermo.

« Miseriam in meridie. » Chrysostomi [al. Olymp.]. Vide quomodo pœnas infligerit, ut ne consuetas eas esse quis putaret, sed vere a Deo illatas.

« Injeci super eam repente tremorem. » Præter expectationem.

V. 9. « Vacua facta est. Occidit sol ei, cum adhuc medius dies esset. » Vel propter hostium multitudinem; vel quia, repentinis affecti calamitatibus, ne solem quidem præ confusione vident.

V. 10. « Heu me, mater mea, quare genuisti me virum, qui judicer et discernat omni terræ? » Juxta litteram, quod pseudopropheta contradicebat, cumque impie agentibus litigabat; juxta vero interiorem sensum, quia variis modis iniquitas circumagat bonitatem.

« Nec profuit mihi quisquam. » Quod propheticus sermo nullo modo liberavit a peccato; ita ut necessario opus esset salute per Christum.

« Fortitudo mea defecit in his qui maledicunt mihi. » Qui mihi insidiantur.

V. 11. « Fiat, Domine, dirigentibus illis. » Utinam, ait, se dirigerent et converterentur ad te, ut iterum pro illis ad te preces effunderem, et peterem ipsi bona, idque hostili animo in me affectis.

D V. 12. « Si cognoscetur ferrum, et vestimentum æneum fortitudo tua? » Dei verba ad populum: Licet, inquit, sis robustus ut ferrum, vel æs, superabo te.

V. 13. « Et thesauros tuos in direptionem dabo, et commutationem propter omnia peccata tua. » Quid est, commutationem? Pro peccatis tuis tradam pecuniam tuam, et robur tuum, quoniam illis fidebant.

V. 15. « Scito quoniam accepi pro te opprobrium. » Cito, ne tardes.

« Et erit mihi verbum tuum in lætitiā, et in gaudium cordis mei. » Ut cum gaudio sermones tuos eloquar, nullam posthac ab illis contradictionem patiens.

V. 17. « Ludentium, » etc. Deridicula operantium.

V. 18. « Plaga mea solida est. » Theodoriti [al. Olympiodori]. Num enim plaga mea illis ad utilitatem? Cur igitur hæc illis permittis?

« Unde sanabor? » Olympiodori [al. Theodoret]. Figura accommodationis verborum ad plura, naturæ humanæ verba sunt; quæ nullo modo curari poterat nisi ab uno Salvatore nostro.

« Dum sit, facta est mihi quasi aqua mendax, non habens fidem. » Pseudoprophetarum fraus, quæ et populum sauciavit, vel iniquitas ipsa, quæ infidelis est, et aquis assimilatur suffocantibus quos detinuerint. Est etiam aqua mendax non habens fidem, hæreticorum baptisma.

V. 19. « Si reverteris, et restituum te: et ante faciem meam stabis. » Si enim, ait, ab iniquitate destiteris, eris ut a principio Adam, mea visione dignatus.

« Si separaveris pretiosum a vili, quasi os meum eris. » Si eduxeris verbum pretiosum, hoc est fidei confessionem ab eo qui olim indignus erat et infidelis, effecerisque ut credat, eris ut os Salvatoris, qui dixit: *O mulier, magna est fides tua* ¹¹.

« Et convertentur ipsi ad te, et tu non converteris ad eos. » Stude, inquit, propheta, talis esse, ut eos ad virtutem attrahas, nec a malitia eorum detraharis.

CAP. XVI.

V. 2. « Et tu ne accipias. » Proditum est, virginem fuisse prophetam, cui nempe a Deo præceptum fuit ne uxorem duceret.

V. 5. « Ne ingrediaris in thiasum eorum. » Ad epulum lætitiæ, vel etiam luctus.

V. 6. « Non plangent se. » Lacerationes, abrasiones.

V. 9. « Vocem. » Gaudium omnino ab illis tollendum ait.

V. 14. « De terra aquilonis. » Babylon magis vergit ad aquilonem, quam Jerosolyma; historice igitur ipsam urbem Babylonem intelligit, vel quæ spiritaliter intelligitur, animarum captivitatem.

V. 16. « Ecce ego mitto. » Apostolos ait.

« Mitto multos venatores. » Præsides Ecclesiæ. De diabolicis actibus.

« Et venabuntur. » Dæmonum, vel malitiæ modorum.

« Et supra omnia. » Occultarum, et vix perceptibilem nequitiam actionum.

V. 18. « Et reddam. » Si contra dæmones, in illos quoque illata dupla pœna, quod et averterunt homines a vero Deo seque ipsos deos effecerunt: si vero contra homines, minæ sunt contra eos qui

« Παιζόντων, κ.τ.λ. » Καταγέλωτος ἄξια ἐργαζομένων.

« Ἡ πληγὴ μου στερεά. » Θεοδορίτου [ἄλ. Ὀλυμπιοδώρου]. Μὴ γὰρ εἰς ωφέλειαν αὐτῶν ἡ ἐμὴ πληγὴ; Τίνος οὖν ἔνεκεν συγχωρεῖς αὐτούς;

« Πόθεν λαθήσομαι; » Ὀλυμπιοδώρου. [ἄλ. Θεοδορήτου.] Ἀπὸ κοινοῦ τῆς ἀνθρωπότητος φέρει τὸν λόγον, οὐδαμόθεν δυνάμενης λαθῆναι, εἰ μὴ ὑπὸ μόνου τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν.

« Γινομένη ἐγενήθη μοι ὡς ὕδωρ ψευδές. οὐκ ἔχον πίστιν. » Ἡ τῶν ψευδοπροφητῶν ἀπάτη ἡ καὶ πλῆξασα τὸν λαόν· ἡ αὐτὴ ἡ ἁμαρτία ἄπιστο; οὐσα, καὶ εἰκυῖα ὕδατι ἀποπνίγοντι τοὺς ἀπολαμβανομένους. Ἔστι δὲ ψευδές ὕδωρ οὐκ ἔχον πίστιν τὰ τῶν αἰρετικῶν βαπτίσματα.

« Ἐὰν ἐπιστρέψῃς, καὶ ἀποκαταστήσω σε· καὶ πρὸ προσώπου μου στήσῃ. » Ἐὰν γὰρ, φησὶν, ἀποστής τῆς ἁμαρτίας, ἔσθ' ὡς ἀπ' ἀρχῆς· ὁ Ἀδάμ, τῆς ἐμῆς θεωρίας ἀξιούμενος.

« Καὶ ἐὰν ἐξηγάγῃς τίμιον ἀπὸ ἀναξίου, ὡς τὸ στόμα μου ἔσθ'. » Ἐὰν ἐξηγάγῃς ῥῆμα τίμιον, τοῦτο ἐστὶ τὸ τῆς πίστεως ὁμολόγημα, ἀπὸ τοῦ ποτε ἀναξίου καὶ ἀπίστου, καὶ παρασκευάσης αὐτὸν πιστεῦσαι, ὡς στόμα ἔσθ' τοῦ εἰπόντος Σωτῆρος· Ὁ γύναι, μέγαλη σου ἡ πίστις.

« Καὶ ἀναστρέψουσιν αὐτοὶ πρὸς σέ, καὶ σὺ οὐκ ἀποστρέψεις πρὸς αὐτούς. » Σπούδασον, φησὶν, ᾧ προφήτᾳ, τοιοῦτος εἶναι, ὡς ἔλκειν αὐτοὺς πρὸς ἀρετὴν, καὶ μὴ ὑπὸ τῆς αὐτῶν κακίας καθέλκεσθαι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Καὶ σὺ μὴ λάβῃς. » Ἰστορεῖται ὁ προφήτης παρθένος εἶναι, ὡς ὑπὸ Θεοῦ κελευσθεὶς μὴ γῆμαι.

« Μὴ εἰσέλθῃς εἰς θάλασσαν. » Εἰς ἐστίασιν εὐφροσύνης ἢ καὶ πένθους.

« Οὐ μὴ κόφονται. » Ἀμυχάς, κατατρύσματα.

« Καὶ φωνήν. » Τὴν τελείαν ἀφαίρεσιν τῆς χαρῆς φησι.

Βορειότερα ἐστὶν ἡ Βαβυλὼν ὡς πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· τῆς οὖν αἰσθητῆς Βαβυλῶνός φησι καθ' ἱστορίαν, ἢ καὶ τῆς νοητῆς τῶν ψυχῶν αἰχμαλωσίας.

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω. » Τοὺς ἀποστόλους λέγει.

« Ἀποστέλλω τοὺς πολλούς. » Τοὺς προέδρους τῶν Ἐκκλησιῶν. Ἐκ τῶν διαβολικῶν ἐνεργειῶν.

« Καὶ θηρεύσωσιν. » Τῶν δαιμόνων, ἢ καὶ τῶν τῆς κακίας τρόπων.

« Καὶ ἐπάνω παντός. » Τῶν ἀφανῶν καὶ δυσκατανόητων τῆς κακίας ἐνεργειῶν.

« Καὶ ἀνταποδώσω. » Εἰ μὲν κατὰ τῶν δαιμόνων, καὶ αὐτῶν καὶ ἡ ἐπιφερομένη διπλὴ τιμωρία, ὅτι καὶ ἀπέστησαν τοῦ ἀληθοῦς Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ ἑαυτοὺς ἐθεοποίησαν· εἰ δὲ κατὰ τῶν ἀνθρώπων.

¹¹ Matth. xv, 28.

πων μετὰ τὴν γνῶσιν ἀμαρτανόντων, διὸ διπλοῦν A scientes peccant, quapropter dupla plectuntur
τιμωροῦνται.

« Ἐν τοῖς θνησιμαίοις. » Ἐν τοῖς νεκροῖς τῆς
ἀμαρτίας ἔργοις · βδελύττεται δὲ καὶ τὰ θνησιμαῖα ὁ
νόμος.

« Πρὸς σὲ ἔθνη. » Πρὸς τὸν Κύριον Ἰησοῦν, περὶ οὗ
γέγραπται · *Καὶ ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσιν.*

« Εἰ ποιήσει. » Τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως.

« Καὶ γνωριῶ. » Ὁ Πατὴρ ἐστὶν ὁ λέγων περὶ τοῦ
Μονογενοῦς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

« Ἐπικατάρατος. » Ἐφ' ἑαυτὸν, ἢ καὶ ἑτερόν τι-
να · ἢ καὶ ὁ νομίζων φιλὸν ἄνθρωπον εἶναι τὸν Σω-
τῆρα Χριστὸν, καὶ μὴ Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα.

« Καὶ στηρίσει. » Καὶ πεποιθὼς ἦ ἐπὶ τῇ δυνάμει
αὐτοῦ.

« Καὶ ἔσται ὡς ἡ ἀγριομυρική. » Τοῦτο τὸ φυτὸν
καὶ ἐν τῷ ζῆν ἡμιθανές ἐστι καὶ κεκαυμένον · λέγε-
ται δὲ ἀποθνήσκειν, ὅταν ὑετὸς ἔλθῃ ἐπ' αὐτῷ. Ὁ μὴ
πιστεύων ὅτι Θεὸς ἐστὶν ἐνανθρωπήσας ὁ Χριστὸς,
τῶν τῆς παρουσίας αὐτοῦ ἀγαθῶν οὐκ ἀπολαύσει.

« Καὶ κατασκηνώσει. » Ἀλιμα βοτάνη ἐστὶν, εἴτα
πολλῶν.

« Καὶ οὐ φοβηθήσεται. » Ἐν καιρῷ πειρασμοῦ,
φησὶν.

« Καὶ ἔσται. » Εὐθαλεῖς καρποὶ τῆς ἀρετῆς, πε-
ρισκέποντες αὐτὸν ἐν τοῖς πειρασμοῖς.

« Ἐν ἐνιαυτῷ. » Ὁ ἐνιαυτὸς κύκλος ἐστίν · ἐν
καιρῷ οὖν, φησὶ, καθολικοῦ πειρασμοῦ οὐ φοβηθή-
σεται.

« Βαθεῖα ἡ καρδία. » Τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ
Μονογενοῦς μυστήριον βαθύ ἐστι, καὶ ἀκατάληπτον.
Καὶ γὰρ μετὰ τοῦ εἶναι Θεός, ἄνθρωπος γέγονε.
Τίς οὖν γινώσκειται, φησὶν, ἢ τὴν ἐκ Πατρὸς αὐ-
τοῦ γέννησιν, ἢ τὴν μετὰ σαρκὸς ἄφραστον οἰκονο-
μίαν;

« Ἐφώνησε πέρδιξ. » Ὁ πέρδιξ, ὡς φασιν, ὑπερῆ-
φανος ὢν, διὰ τῆς φωνῆς τοῦς ἀλλοτρίους προσκαλεῖ-
ται νεοττοῦς. Οἵτινες γνόντες ὕστερον ὅτι οὐκ εἰσὶν
αὐτοῦ, καταλιμπάνουσιν αὐτόν · οὕτω καὶ οἱ ἄνθρω-
ποι οἱ ἀπατηθέντες ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὅταν γινῶσι τὸν
ἑαυτῶν Δημιουργὸν καὶ Δεσπότην Θεὸν, ἀφίστανται
ἀπ' αὐτοῦ.

« Καὶ οὐκ ἐπ' ἐσχάτου. » Ἐπειδὴ ἀκρίτως τῶν
ἀλλοτρίων ἐπεθύμησεν, ὕστερον ἐλεγχόμενος δειχθή-
σεται ἔφρων.

« Θρόνος. » Σὺ εἶ, φησὶ, Κύριος, ὁ τὸν θρόνον τῆς
δόξης ἔχων τὸν ὑψηλόν, καὶ τὸ εἶναι ἡμῖν, καὶ τὸ διὰ
μῖνεν παρέχων.

« Καταισχυνθήτωσαν. » Οἱ Θεοῦ ἀφεστηχότες,
φησὶ, μὴ ἐν οὐρανῷ, ἀλλ' ἐν γῇ γραφήτωσαν, κατὰ
τὸ, *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.*

« Καὶ ἡμέραν. » Ἀντὶ τοῦ, οὐδενὸς τῶν ἀνθρωπι-
νων.

« Μὴ γεννηθῇς μοι. » Ἐν τῇ ἐπιπόνῳ καὶ ἐταστικῇ

« In morticinis. » In mortuis iniquitatis operibus :
abominatur vero lex et morticina.

V. 19. « Ad te gentes. » Ad Dominum Jesum,
de quo scriptum est : *Et in ipso gentes spera-
bunt* ¹².

V. 20. « Si faciet. » Incarnationis mysterium.

« Et notam faciam. » Pater est qui de Unigenito
loquitur.

CAP. XVII.

V. 5. « Maledictus homo. » In seipso vel alio quo-
piam, vel qui nudum hominem opinatur Christum
Salvátorem, et non Deum incarnatum.

« Et firmabit. » Et fudit in potestate sua.

V. 6. « Et erit sicut myrica silvestris. » Planta
haec vivens semimortua est, adusta : mori vero di-
citur cum imber supervenerit. Qui non credit Chri-
stum esse Deum incarnatum, bonorum adventus
ejus expers fiet.

« Et habitabit in salsis. » Halima herba est in de-
serta salsaque terra adnascens.

V. 8. « Et non timebit. » Tempore, ait, afflictio-
nis.

« Et erunt. » Ubes virtutis fructus circumtegen-
tes eum in tribulationibus.

« In anno. » Annus circulus est : tempore igitur,
ait, generalis afflictionis non timebit.

V. 9. « Profundum est cor. » Incarnationis Uni-
geniti sacramentum profundum est, nec compre-
hendi potest. Manens quippe Deus homo factus
est. Quis igitur cognoscet, ait, vel a Patre ipsius
generationem, vel cum carne ineffabilem dispensa-
tionem?

V. 11. « Clamavit perdix, » etc. Perdix, ut aiunt,
cum insolens sit, voce alienos convocat pullos. Qui
postea se illius non esse agnoscetes, derelinquunt
eum : sic et homines a diabolo decepti cum suum
opificem Dominumque Deum agnoverint, recedunt
ab eo.

D « Et in novissimo erit insipiens. » Quoniam in-
consulte aliena concupivit, tandem redargutus in-
sipiens demonstrabitur.

V. 12. « Solium. » Tu es, ait, Dominus, qui solium
gloriæ possides excelsum, nobisque quod simus et
conservemur praestas.

V. 13. « Confundantur. » Qui recesserunt, in-
quit, a Deo, non in caelo, sed in terra scribuntur,
juxta illud : « *Terra es, et in terram converte-
ris* ¹³.

V. 15. « Et diem. » Pro, humanarum rerum ni-
hil.

V. 17. « Non fias mihi in alienationem. » In

¹² Isa. II, 12; Rom. xv, 12. ¹³ Gen. III, 19.

ærumnosa et examinatrice die iudicii non ut alienus et adversarius oppugnes me, Domine, sed parcens mihi delicta mea mihi remitte.

V. 18. « Confundantur. » Dæmonibus imprecatur, non enim vult sanctus vir homines perpetuis addicere suppliciis, quoniam et iniquitatis sunt inventores, et auctores hominibus et magistri.

V. 24. « Ut non inferatis. » Mensura certa itineris erat: opus enim videbatur esse longius ire, et hoc est quod in Actibus apostolorum legitur: *Subbati habens iter*¹⁴.

V. 27. « Et accendam. » Facta inextinguibilis ignis mentione meditandi nobis ansam præbet, quod iniquitatis pondera non deponentem animam manet ignis æternus.

CAP. XVIII.

V. 4. « Et rursum. » Eam quæ ex baptismo habetur novam formationem indicat.

« Sicut placuerat. » Non bonum voluntate aut malum: hoc enim electionis est et liberi arbitrii, unde et delinquentes poenitentiam agere præcipiuntur: sed tale per formationem. Docemur igitur non curiose examinare inexplicabiles creationis modos.

V. 9. « Et ad finem loquar. » Si sententiam protulerō.

V. 11. « Ecce ego fingo. » Poenalia mala intelligit, et quoniam homines non omnium suorum peccatorum memoriam habent. *Fingo*, ait: illa ante oculos vestros pono, ut patiendo ea reminiscamini quæ peccastis.

V. 12. « Et dixerunt. » Petulanter locuti sunt: Enixe persistemus in his quæ agimus. Tu, inquit, nos a bonis operibus aversos prava sectatos esse ais, et nos mala ipsa sequemur.

V. 14. « Nunquid deficient. » Petra Christus est, ubera sermo nutriens; nix peccatorum purgatio. Intelligi etiam possunt per ubera et Novum et Vetus Testamentum. An igitur in quoquam defeci ad bene faciendum illis, et nutriendas eorum animas?

« Nunquid declinabit. » Quid hoc? ait; nonne sunt in hac vita qui velut aqua ventorum vi sæviens æstu agitentur? et tamen neque mea beneficia cogitarunt, neque vite hujus instabilitatem, sed vitam hanc ita degunt, et inæquale iter faciunt, quasi putantes, toto sæculo se hic victuros. Quapropter et infirmabuntur in viis ipsorum, frustra Deo iniqua mente sufficientes. *Semitas vero funiculosque* pro eodem ponit, ac si diceret vias.

V. 16. « Et sibilum sempiternum. » Quoniam vel admirantes, vel illudentes homines sibilum flere solent.

V. 17. « Sicut ventum. » Omnes æque affligam. Ventus enim urens æque omnes exurit.

V. 18. « Dorsum, et non faciem ostendam. »

¹⁴ Act. i, 12.

Α τῆς κρίσεως ἡμέρᾳ μὴ ὥς ἄλλοτριος καὶ ἀντίδικος ἀντικαταστῆ; μοι, ὦ Κύριε, ἀλλὰ φειδόμενός μου συγχώρησόν μοι τὰ ἁμαρτήματα.

« Καὶ καταισχυθήτωσαν. » Τοὺς δαίμονας καταρᾶται· οὐ γὰρ βούλεται ὁ ἅγιος ἀνθρώπους τῇ διηνεκεῖ παραδοῦναι κολάσει· ὅτι καὶ τῆς κακίας εἰσὶν ἐφευρεταὶ καὶ ἐπαναγκασταὶ τοῖς ἀνθρώποις καὶ διδάσκαλοι.

« Τοῦ μὴ εἰσφέρειν. » Μέτρον φανερὸν ἐδίδου· τὸ γὰρ εἰς μήκος ὁδεύειν, ἔργον εἶναι ἐδόκει, καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ ἐν ταῖς πράξεσι, *Συββάτου ἔχων ὁδόν*.

« Καὶ ἀνάψω. » Ἀσθέστου πυρὸς μνημονεύσας ὁ λόγος, εἰς θεωρίας ἡμᾶς παραπέμπει, ὅτι τὴν μὴ ἀποτιθεμένην τὰ φορτία τῆς ἁμαρτίας ψυχὴν, πῦρ αἰώνιον δέχεται.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

« Καὶ πάλιν. » Τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀνάπλασιν αἰνίττεται.

« Καθὼς ἤρεσεν. » Οὐ καλὸν τὴν γνώμην, ἢ κακόν. Τοῦτο γὰρ τῆς προαιρέσεως, καὶ τοῦ αὐτέξουσίου· ἀμέλει καὶ ἁμαρτάνοντες μετανοεῖν κελεύονται· ἀλλὰ τοίνυν τὴν πλάσιν. Διδασκόμεθα οὖν μὴ πολυπραγμονεῖν τοὺς ἀνεφίκτους τῆς δημιουργίας τρόπους.

« Καὶ πέρα; λαλήσω. » Ἐὰν ἀποφαίνωμαι.

« Ἰδοὺ ἐγὼ πλάσω. » Κατὰ τὰς κακώσεις τὰς τιμωρητικὰς, φησὶν, καὶ ἐπειδήπερ οἱ ἄνθρωποι ἐν πάντων τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῶν μέμνηται. *Πλάτω*, φησὶν· αὐτὰ ἐπ' ὅσῃςιν ὁμῶν ἄγω, ἵνα διὰ τῶν τιμωριῶν ἀναμνησθῇτε, ὧν ἡμαρτήκατε.

« Καὶ εἶπαν. » Ἀναίδως· ἐφθέγγαντο λέγοντες, Ἰσχυρῶς ἐπιμενοῦμεν, οἷς πράττομεν. Σὺ λέγεις, φησὶν, ὅτι Ἀποστραφέντες ἀπὸ τῶν καλῶν ἔργων, ἠκολούθησαμεν τοῖς φαύλοις· ὅπισω αὐτῶν τῶν φαύλων ἀκολουθήσομεν.

« Μὴ ἐκλείψωσιν. » Πέτρα ὁ Χριστὸς, μαστοὶ δὲ ὁ τροφίμος λόγος· χιών δὲ, ἡ τῶν ἁμαρτημάτων κάθαρσις. Νοοῦνται δὲ μαστοὶ καὶ ἡ νέα, καὶ ἡ παλαιὰ διαθήκη. Μὴ τι οὖν ἐνέλειψα εὐ ποιῶν αὐτοῖς, καὶ διατρέφων αὐτῶν τὰς ψυχάς;

« Μὴ ἐκκλίνει. » Τί δὲ φησιν; Οὐκ εἰσὶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ κλυδωνιζόμενοι, ὥσπερ ὕδωρ ὑπὸ βίαιου ἀνέμου φερόμενον; καὶ ὁμως οὔτε τὰς ἐμὰς εὐσεβείας ἐλογίζαντο, οὔτε τοῦ παρόντος βίου τὸ ἄστατον· ἀλλ' οὕτως εἰσι ἐν τούτῳ τῷ βίῳ πορευόμενοι, καὶ τὴν ἀνώμαλον τοῦ βίου βαλίζοντες πορείαν ὡς νομίζοντες, ὅτι τὸν αἰῶνα ἐνταῦθα μενοῦσι. Διὸ καὶ ἀσθενήσουσιν, ἐν ταῖς ὁδοῖς· αὐτῶν, εἰς μάτην θυμῶντες Θεῷ μετὰ φαύλης γνώμης. *Τρίβους* δὲ καὶ *σχολίους*, τὸ αὐτὸ φησιν, ἀντὶ τοῦ, τὰς ὁδοῦς.

« Καὶ σύριγμα. » Ὅτι θαυμάζοντες ἢ χλευάζοντες οἱ ἄνθρωποι, συρίζειν πεφύκασιν.

« Ὡς ἀνεμον. » Πάντας ὁμοίως θλίψω. Ὁ γὰρ καύσων ἀνεμὸς ἐπίσης ἅπαντας καταφλέγει.

Ἰδίον τῶν δορυαλώτων τὸ κύπτειν εἰς γῆν, ὥς

αὐχένα δεικνύναι μᾶλλον ἢ πρόσωπον. Ἡ ὅτι τῶν Ἀ
ἀπεστραμμένων οὐ τὸ πρόσωπον, ἀλλὰ τὸν αὐχένα
ὀρώμεν, ὅπερ τοῦ Θεοῦ ὁλοῖ τὴν ἀποστροφὴν.

« Ὅτι οὐκ ἀπολείται. » Ἐδουλεύσαντο λέγοντες·
Ὁ Ἱερεμίας ἱερεὺς ἐστὶ, καὶ ἀναγκαιῶς οἶδε τὸν
νόμον, καὶ προφήτης ὢν, οἶδε τὸ ἐσόμενον· καὶ συν-
ετὸς ὢν οἶδε τὸ δέον. Δεῦτε οὖν, φησὶν, ἐρεθίσωμεν
αὐτὸν λόγοις, καὶ πάντως ἐρεῖ ἡμῖν τὰ ἐκθεσόμενα.

« Καὶ τὴν κόλασιν. » Ἄλλα διὰ γλώττης προφ-
ροντες, τὴν κατ' ἐμοῦ ἀπόλειαν χρυπτῶς ἐμμηχα-
νῶντο.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

« Ἥχησει τὰ ὦτα αὐτοῦ. » Τουτέστι θορυβηθή-
σεται. Ἥχος γὰρ ἐμπέπτον ἀκοῆς θόρυβον ἐμποιεῖ.

« Πολυάνδριον. » Πολυάνδριον τάφος, καὶ ἐπειδὴ
Ἰσως κατεβρύχως ἦν, οὕτως ἐκαλεῖτο ἢ διάπτω-
σις, ὁ τάφος υἱοῦ Ἐννόμ.

« Καὶ σφάξω. » Ἀντὶ τοῦ, τοὺς βουλευσαμένους
τὴν κακὴν βουλήν.

« Ἐν τῇ περιοχῇ. » Ἐν τῇ περισχεῖν τοὺς πολε-
μίους τὴν πόλιν· τουτέστι, πολιορκῆσαι.

« Καθὼς ὁ τόπος. » Ἐν τοῖς διαπίπτουσι τόποις
τὰς ἀκαθαρσίας ῥίπτειν περὶ φάσιν. Οὕτως οὖν, φησὶ,
παρασκευάσω γενέσθαι τὴν πόλιν, καὶ τὰς οἰκίας,
ἐν αἷς εἰδωλολάτρουν.

« Ταφέθ. » Τὸ Ταφέθ, διὰπτωσις ἐρμηνεύεται,
ὅθεν ἐλθὼν ὁ προφήτης τὰ αὐτὰ προλέγει κακὰ·
ἐσκληρυναν δὲ τὸν τράχηλον, καθάπερ τὰ ὑποζύγια
ἀνανεύοντα πρὸς ζυγόν.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

« Καὶ ἤκουσε Πασχώρ. » Πασχώρ, ἱερεὺς ἦν οὗ-
τος, καὶ πρῶτος τῶν ψευδοπροφητῶν.

« Εἰς τὸν κατάρρακ. » Ἐν ἰδιάζοντι τόπῳ τοῦ
ναοῦ.

« Σὺν πᾶσι τοῖς φίλοις. » Τοῖς συμπράττουσι σοι
ἐν τῷ ψευδοπροφητεῖν.

« Ἡπάτησάς με. » Ἐτι μὲν ἀπάτην καλεῖ [ἀπάτη
καλῇ] ἢ ἀπὸ τοῦ χειρόνος ἐπὶ τὸ κρατεῖν μεταβολή.
Ὁ δὲ Ἀκύλας· Ἐθελέξας με, καὶ ἐθέλωθην, ἐξ-
έδωκεν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὑπέσχου μοι,
Κύριε, ὁπερ ἀσπίζειν μου, καὶ ἐξ με ἐν ταῖς τοιαύ-
ταις περιστάσεσιν. Φησὶ δὲ τοῦτο, οὐ θεὸν αἰτιού-
μενος, ἀλλ' ὅπερ καὶ Παῦλος φησὶν, Ὑπὲρ τούτου
τρίς τὸν Κύριον παρεκάλεσα. Ἡ καὶ οὕτως· Ἡπα-
τήθην, νομίζων αὐτοὺς βελτίους γενέσθαι διὰ τῶν
προβήσεων τῶν σῶν, καὶ οὐ γιγνώσκει.

« Ὅτι πικρῷ λόγῳ μου γελᾶσθαι θέσιν. » Ἐστὶ
γὰρ γέλως πικρὸς, ὑπὸ συνοχῆς ψυχῆς ἐκφερόμενος.
Καὶ διὰ τοῦ γέλωτος τούτου, φησὶν, ὑποδείκνυμι, ὅτι
ταλαιπωρῶ ὑπ' αὐτῶν.

« Οὐ μὴ λαλήσω ἐτι. » Διὰ τὸ μηδένα εἶναι τὸν
πειθόμενον.

« Καὶ ἐγένετο ὡς πῦρ. » Ὁ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ ζῆλος.

« Ἐπισυστήτε. » Ταῦτα ἔλεγον οἱ ἐπιβουλευόντες
τῷ προφήτῃ, ὅτι Τηρήσατε αὐτοῦ πάντας τοὺς λό-

Proprium est captivorum, humi vultum demittere,
ut potius cervicem, quam faciem ostendant. Vel
quod eorum qui sunt aversi, non faciem, sed cer-
vicem videmus, quod indicat aversionem a Deo.

« Non enim peribit. » Consilium inierunt di-
centes : Jeremias sacerdos est, et necessario novit
legem, et propheta cum sit, futura cognovit ; et
scit ut prudens quid agendum sit. Venite igitur,
aiunt, verbis ipsum stimulemus, et quæ sunt even-
tura propalabit omnino.

V. 20. « Et punitionem suam. » Aliud ore proferen-
tes meam perniciem clam machinabantur.

CAP. XIX.

V. 3. « Et tinnient aures ejus. » Hoc est turba-
bitur : sonus enim in aures illabens turbationem
ingerit.

V. 6. « Polyandrium. » Polyandrium monumen-
tum est, et quia fortasse collapsum erat, sic vocaba-
tur ruina, sepultura filii Ennom.

V. 7. « Et jugulabo. » Ac si diceret, illos qui
malum consilium inierunt.

V. 9. « In obsidione. » Dum hostes circumda-
bunt civitatem, id est, obsidebunt.

V. 13. « Sicut locus. » In loca ruinoso solent
projicere sordes. Sic igitur, ait, per me civitati et
domibus fiet, in quibus idola colebant.

« Tapheth. » Tapheth ruina interpretatur, unde
propheta veniens eadem mala prædicit ; indurave-
runt vero cervicem, sicuti jumenta jugum detre-
clantia.

CAP. XX.

V. 1. « Et audivit Paschor. » Paschor, sacerdos
hic erat, pseudoprophetarumque caput.

V. 2. « In cataractam. » In peculiari templi loco.

« Cum omnibus amicis. » Qui tibi socii erant,
dum falsa prædiceres.

V. 7. « Decepesti me. » Est præterea bona sedu-
ctio de malo in bonum mutatio. Aquila vero reddi-
dit, *Allexisti me, et allectus sum*, quasi dicat : Pro-
misisti, Domine, defendere me, et deseris in his ne-
cessitatibus. Dicit vero hoc, non Deum accusans,
sed quod et Paulus ait, *De hoc te Deum rogavi*.
Vel sic : Deceptus sum, arbitratus eos probiores
evasuros tuis prædictionibus, et non evaserunt.

V. 8. « Quia amaro verbo ridebo prævaricationem. » Est enim risus amarus, qui ex turbato animo
provenit. Et per derisionem hanc, ait, ostendo me
ab eis misere agere.

V. 9. « Nec loquar ultra. » Eo quod nullus esset
qui dictis pareret.

« Et factus est quasi ignis. » Zelus qui pro Deo
habetur.

V. 10. « Insultate. » Hæc dicebant, qui prophetæ
struebant insidias : Observate nempe omnes illius

sermones, si concordēs sunt : ut si in aliquē sibi pugnantiā dicere deprebēderetur, tanquam mendacem interimerent.

« Idcirco persecuti sunt. » Quoniam Deus mecum est; quodque res dedecore dignas agunt.

V. 14. « Dies in qua peperit me mater mea. » Tanquam non valde curans invehitur in res non exstantes et jam praeiteritas quae maledictioni obnoxiae esse non possunt, ut solum quod sibi contigerat malum declararet.

V. 15. « Maledictus homo. » Aiunt Julium suis in Commentariis dixisse Ananiam pseudoprophetae nuntiasse primum Chelciae patri Jeremie natum illi filium masculum : jure igitur illi maledicit, ut qui populi excidii causa fuerit. Mystice vero ita intelliges : Hominem Scriptura saepe vocat diabolum. Maledictus itaque, ait, sit diabolus, qui Patri nostro Deo dixerat : Ecce masculus est homo, scilicet fortis, permitte ut illum tentem.

V. 16. « Audiat clamorem. » Secundum litteram, cito : spiritaliter vero, Perterrefiat, inquit, diabolus in apparitione et ortu veri solis Jesu Domini nostri.

« Et ululatum. » Ad litteram quidem, Adhuc, inquit, in felicitate positus Ananias vocem hostium audiet : spiritaliter vero : Meridie cruci affigitur Christus, cum et diabolus perfecte victus est. Ululatus enim clamor est hostibus devictis.

« Quia non interfecit me. » Hoc praestare Ananias non poterat, itaque spiritaliter potius accipiendum : ait igitur : Voluntatis impetum non retardavit antequam se ad malum converteret, manifestans mihi pravitatem iniquitatis, et non insemians illam cum praetextibus et occultatione.

V. 17. « Et facta est mihi mater mea. » Cur, ait, in ipso proposito non stetit, et soluta est cogitatio, nec ad opus perduxit quod volui ?

V. 18. « Ut quid ita ? Egressus » Peccatum dolorum laborumque origo est, et peccanti poenitere affert. Sermo igitur hic varium deflet statum.

CAP. XXI.

V. 1. « Quando misit ad eum Sedecias. » Sedecias in Babylonii potestatem relictus, rursus ab illo rex creatur Jerusalem, jurejurando praestito, se ab illo non discessurum, sed fracto foedere rursus a Babylonio bello vexatur.

V. 9. « Et egrediens accedere. » Tanquam se divino non opponens judicio, cui placuit eos in Babyloniorum potestatem venire.

« Et erit anima ejus. » Hoc est, Animam suam lucrabitur.

V. 12. « Judicate mane. » Mane, id est, cito poenitentiam agite.

Α γους, εἰ σύμφωνοι εἰσιν· ἵνα ἐὰν εὗρεθῇ κατὰ τὴν αὐτῷ ἐναντιούμενος, ἀνέλωπι αὐτὸν ὡς ψεύστην.

« Διὰ τοῦτο ἐδίωξαν. » Ὅτι Θεὸς μετ' ἐμοῦ ἐστι, καὶ ὅτι ἀτιμίας ἄξια πράττουσιν.

« Ἡ ἡμέρα, ἐν ᾗ ἐτεκε με ἡ μήτηρ μου. » Ὡς ὀλιγοῶν ἐπὶ τὰ ἀνυπόστατα καὶ ἤδη παρωχηκότα, τὰ μὴ δυνάμενα καταράν δέξασθαι ἐκφέρει τοὺς λόγους· ἵνα δείξῃ μόλιον τὴν συμβῆσαν αὐτῷ περιστασίαν.

« Ἐπικατάρτος. » Φασὶν τὸν Ἰούλον ἐν οἰκείοις συγγράμματιν εἰρηκέναι, ὡς Ἀνανίας ὁ ψευδοπροφήτης αὐτὸς πρῶτος εἶπε τῷ Χελκίᾳ τῷ πατρὶ τοῦ Ἱερεμίου, ὅτι ἐτέχθη αὐτῷ παιδίον ἄρρεν. Ἐνδίκως οὖν αὐτῷ καταρᾶται ὡς αἵτιον τῷ λαῷ γεγόμενον ἀπωλείας. Πρὸς διάνοιαν δὲ οὕτω νοήσης· Ἀνθρωπον ἡ Γραφή πολλαχοῦ τὸν διάβολον καλεῖ. Ἐπικατάρτος οὖν, φησὶν, ἔστω ὁ διάβολος, δὲ εἰρηκέν τῷ Πατρὶ ἡμῶν τῷ Θεῷ, Ἰδοὺ ἄρρεν ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, τουτέστιν ἄνδρεϊς· ὁδὸς ἵνα πειράσω αὐτόν.

« Ἀκουσάτω κραυγός. » Πρὸς μὲν τὴν ῥητὸν, ταχύ· πρὸς δὲ διάνοιαν, Πτοηθείη, φησὶν, ὁ διάβολος ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ, καὶ ἐν τῇ ἀνατολῇ τοῦ ἀληθινοῦ ἡλίου Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.

« Καὶ ἀλαλαγμοῦ. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, Ἔτι, φησὶν, εὐθυνοῦμενος ὁ Ἀνανίας ἀκούσει τῆς φωνῆς τῶν πολεμίων· πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἐν μεσημβρίᾳ σταυροῦται ὁ Κύριος· ὅτε καὶ τελείως ἡττήθη ὁ διάβολος· ἀλαλαγμός γάρ, βοή κατὰ πεπτωκότων πολεμίων.

« Ὅτι οὐκ ἀπέκτεινέ με. » Τοῦτο ποιεῖν Ἀνανίας οὐκ ἠδύνατο· ὡς δικαιότερον εἰς θεωρίαν ἰεῖν. Φησὶν οὖν, ὅτι· Οὐκ ἀνέκοψε τὴν ὁρμὴν τῆς προαιρέσεως, πρὶν τὴν ἐπὶ τὸ φαῦλον δέξασθαι τροπὴν, φανερώσας μοι τὴν κακίαν τῆς ἁμαρτίας, καὶ μὴ μετὰ δικαιομάτων καὶ ἐπικρύψεως· ταύτην μοι ἐγκατασείρας.

« Καὶ ἐγένετό μοι ἡ μήτηρ μου. » Ἴνα τί, φησὶν, ἐν αὐτῇ προθέσει ἐναπέμεινε, καὶ διελύθη ὁ λογισμός, καὶ μὴ εἰς ἔργον ἦνεγκα τὸ βούλημα;

« Ἴνα τί τοῦτο; Ἐξῆλθον. » Ἡ ἁμαρτία τῶν πόνων καὶ τῶν μόχθων αἰτία γέγονε· ποιεῖ δὲ καὶ μετέμελον τῷ ἁμαρτάνοντι. Ὁδύρεται οὖν τὴν τροπὴν ὁ λόγος.

D

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

« Ὅτε ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεὺς Σεδεκίας. » Ὁ Σεδεκίας αἰχμάλωτος· γεγωνὶς ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου, πάλιν ὑπ' αὐτοῦ κατεστάθη βασιλεύειν τῆς Ἱερουσαλὴμ, ὅρκους αὐτῷ δεδοκώς, μὴ ἀθετήσιν αὐτόν· παραβάντος δὲ αὐτοῦ τὰς συνθήκας, πάλιν ἐπιστρατεύει ὁ Βαβυλώνιος.

« Καὶ ὁ ἐμπορευόμενος. » Ὡς μὴ ἀντιταττόμενος τῷ θεῷ κρίματι, τῷ δικαίωτάντι παραδοθῆναι αὐτοὺς τοῖς Βαβυλωνίοις.

« Καὶ ἔσται ἡ ψυχὴ. » Ἀντὶ τοῦ, Κερδανεῖ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.

« Κρίνατε πρωῒ. » Τὸ πρωῒ, ἀντὶ τοῦ, ταχέως μετανοήσατε.

« Καὶ καυθήσεται. » Τὴν τροφὴν φρσιν, εἴλε γὰρ Ἀ
καὶ αὐτὴν ὁ Βαβυλώνιος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΙΒ.

« Καὶ ἐπάξω ἐπὶ σέ. » Ἐπειδὴ κέδρων ἐξῆς μνη-
μονεύει, σημαίνων τοὺς ἐν ὑπεροχῇ, ἀναγκαίως καὶ
πέλεχυν εἶπεν.

« Ὁκοδόμησας. » Ὑπερῶα νόει, τὰ ὑψώματα, τὰ
ἐπαιρόμενα κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Ὁ ὑψαί-
νων οὖν, φρσιν, ἑαυτῷ ψευδοδοξίας δόγματα.

« Μὴ βασιλεύσεις. » Ἐξήλωσας, φρσι, τὸν πα-
τέρα σου Ἀχαζ, καὶ ἐσπούδαςας νικήσαι αὐτὸν ἐν
ἀσθεϊᾷ.

« Ταφὴν θνου ταφῆσεται. » Ἀντὶ τοῦ, Τάφος αὐτῷ
γενήσονται αἱ τῶν σαρκωφάγων ὀρνίθων καὶ κυνῶν
γαστέρες· ἵνα εἰποι, ὅτι ὁ τάφος παραρρίφησεται. B
Πρὸς δὲ διάνοιαν, ταφὴν θνου θάπτεται ὁ ἀλογί-
στων καὶ ταύτῃ συναποθνήσκων.

« Ὅτι συνετρίβησαν. » Ἐραστάς τῆς Ἱερουσαλὴμ
νοήσεις μὲν καὶ τοὺς δαίμονας, νοήσεις δὲ καὶ τοὺς
ψευδοπροφήτας, οἵτινες δοκοῦντες αὐτῆς ἐρᾶν, ἡπά-
των αὐτὴν.

« Ἐλάλησα πρὸς σέ. » Οἱ ἀληθεῖς προφῆται, ὧν
οὐκ ἤκουσας λεγόντων σοι τὰ σὰ παραπτώματα.

« Πάντας τοὺς ποιμένας σου ποιμανεῖ ἄνεμος. »
Ἀντὶ τοῦ, εἰς διασκορπισμὸν ἔσονται.

« Κατοικοῦσα ἐν τῷ Λιβάνῳ. » Ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπ-
αγγελίας.

« Ἐννοσεύουσα ἐν ταῖς κέδροις. » Πιστεύουσα, C
καὶ καταφεύγουσα τοῖς παρὰ σοὶ δυνατοῖς.

« Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος. » Ἐάν οὕτως ὑποκρινό-
μενος ἀπαρτήσῃ ἑαυτὸν εἰς θεοσέβειαν, καὶ ἀγαθὰς
ἐργάσῃται πράξεις, τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ἐπὶ τῆς χει-
ρὸς τῆς δεξιᾶς μου, ἐγὼ ὁ Θεὸς εἰδῶς, ὅτι τὸν και-
ρὸν ὑποκρίνεται, οὐ φέιτομαι αὐτοῦ. Ἀποσφράγισμα
δὲ, δακτύλιον φρσί. Δακτύλιον δὲ ἐν χειρὶ Θεοῦ,
πρᾶξις ἀγαθὴ κακῶν ἀμέτοχος. Ἡ καὶ οὕτω· Ἐάν
εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῇ φεύγων, ὅπερ ἀμήχανον,
ἐκεῖθεν αὐτὸν ἐκσπάσας παραδώσω τοῖς πολε-
μοῖς.

« Γῆ, γῆ, ἄκουσον » Τὴν γῆν μαρτύρεται, ἐφ' ἣν τὰς
ἀδικίας ἐποιεῖ-ο.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ.

« Καὶ ἐξώσατε. » Ἐκ τῆς θεοσεβοῦς πολιτείας. D

« Καὶ καταστήσω. » Εἰς τὸ πάλιν τὰ θεῖα δρέ-
πεσθαι δόγματα.

« Καὶ ἀναστήσω. » Τοὺς τῶν ἐκκλησιῶν προ-
έδρους.

« Οὐδὲ πτοηθήσονται. » Ἰουδαῖοι οὐδὲν ἔχουσι
πρὸς τοῦτο λέγειν. Μετὰ γὰρ τὴν ἐκ Βαβυλώνης
ἐπάνοδον τελείως τῆς γῆς μετανάσται γεγόνασιν.
Ἀμφίβολος; [ἀναμφίβολος] οὖν αὕτη ἡ προφητεία
περὶ Χριστοῦ.

« Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται. » Τὸν Κύριον ἡμῶν
Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν πρὸ αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς,
καὶ ἐκ Δαβὶδ κατὰ σάρκα.

« Ἐν ταῖς ἡμέραις... σωθήσεται. » Ἰούδας, ὁ κατὰ

« Et devorabit. » Alimentum ait, quod etiam Ba-
bylonius abstulit.

CAP. XXII.

V. 7. « Et inducam super te. » Quoniam cedrorum
in sequentibus meminit, significans eos qui sunt
in dignitate positi, necessario et securim adjunxit.

V. 14. « Edificasti. » Cœnacula intellige altitu-
dines, quæ contra divinam cognitionem extolluntur.
Itaque ait, Qui sibi ipsi falsæ opinionis dogmata
textit.

V. 15. « Nunquid regnabis. » Æmulatus es, ait,
Achaz patrem tuum, eumque impictate superare
studuisti.

V. 19. « Sepulcro asini sepelietur. » Quasi dicat :
Sepulcrum ipsi erunt carnivororum volucrum et can-
num ventres ; ut sit dictum quod sepulcrum projici-
etur. Ad sensum vero mysticum, sepulcro asini
sepelitur, qui sine ratione vivit, et sine ratione mori-
tur.

V. 20. « Quia contriti sunt. » Amatores Jerusa-
lem intelliges et dæmones, et pseudoprophetas, qui
cum eam viderentur amare, decipiebant.

V. 21. « Locutus sum ad te. » Veraces prophetæ
quos non audisti nuntiantes tibi delicta.

« Omnes pastores tuos pascet ventus. » Hoc est
dispergentur.

V. 25. « Quæ habitas in Libano. » In terra pro-
missionis.

« Quæ nidificas in cedris. » Fidens, et ad eos
confugiens, quos potentes arbitraris.

V. 24. « Vivo ego, dicit Dominus. » Si ita dissi-
mulans ad pietatem sese componat, et bonis ope-
ribus se exerceat, hoc namque est, in manu dextera
mea, ego Deus, sciens illum ad tempus dissimu-
lare, non parcam illi. *Obsignaculum* vero annulum
vocat : annulus vero in manu Dei, actio bona a
malo immunis. Vel sic : Si in cœlum fugiens ascen-
derit, quod fieri non potest, inde illum avellens ho-
stibus tradam.

V. 29. « Terra, terra, audi. » Terram invocat te-
stem, in qua scelera patrabat.

CAP. XXIII.

V. 2. « Vos expulistis. » Ex ea vitæ ratione, qua
Deus collitur.

V. 3. « Et constituam. » Ut iterum divina decer-
pant dogmata.

V. 4. « Et suscitabo. » Ecclesiarum præsides.

« Et non formidabunt ultra. » Nihil ad hæc re-
spondere possunt Judæi. Nam post regressum e
Babylone omnino terra pulsi sunt. Certissime igitur
hoc vaticinium de Christo intelligi debet.

V. 5. « Ecce dies venient. » Dominum nostrum
Jesum Christum, qui ex Patre est ante sæcula, et
ex David secundum carnem natus est.

V. 6. « In diebus ejus... et salvabitur. » Judas, qu-

in abscondito Judæus¹⁵; qui in spiritu recipit circumcisionem. Israel spiritualis, qui per Christum mentem adeptus est, qua Deus videtur.

« Josedec. » Josedec interpretatur, *Joa justus*, hoc est justitia nostra; vel *Jao*, qui est, et futurus est, Josedec, et propter eandem appellationem Jesu filii Josedec, qui dux fuit filiorum Is ael, e captivitate redeuntium. Sæpe enim Scriptura et ex nominibus judicat res, ut videre est in Melchisedec, qui *rex pacis* interpretatur. Inter prophetas, quando et prophetæ appellationem non dedignatus est, sicut factus est homo Filius Dei, prophetarum Dominus, juxta Moysis vaticinium dicentis: *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus vester ex fratribus vestris sicut me; in omnibus ipsum audietis*¹⁶.

V. 9. « Contritum est cor meum. » Expavit propheta in ænigmate Christi mysterium contemplatus.

V. 10. « Quia a facie. » Pseudoprophetarum et pseudomagistrorum.

« Arefacta sunt. » Institutiones, quibus rationalia nutriuntur ovilia.

« Et fortitudine eorum. » Non tantum, inquit, valuerunt quantum deliberarunt. Volebant enim, si potuissent, et pejora facere.

V. 11. « Et in domo mea. » Nam in Dei templo idola collocaverant, sicuti et Ezechiel viderat¹⁷.

V. 12. « Idcirco via illorum fiat. » Quando sese extra lucem statuerunt, in tenebris ibunt et caligine.

V. 16. « Quia vanam faciunt vobis visionem. » Inanes et dæmoniacas visiones tanquam veras proferunt.

V. 18. « Quoniam quis stetit in substantia? » Non tantum, ait, falsa prophetabant, sed et veris prophetis falsitatis notam inurentes dicebant: Mentuntur. Quis enim accessit ad Deum, ut sermones ejus audiret?

V. 19. « Et donec statuerit illud ab aggressionem. » Donec, ait, quod aggressus est consilium Deus, hoc est, quod voluit re ipsa præstet.

V. 22. « Quod si stetissent in substantia mea. » Pro eo quod est: Si propinquassent mihi. Vel sic: Si rem prophetiæ a me accepissent, hoc est, si a me fuissent edocti, utique populum meum avertissent a pravis eorum studiis.

V. 28. « Propheta in quo somnium est. » Cum et a Deo quandoque sint somnia, indicium assignat inanum verorumque somniorum ipse exitus. Nam quæ a Deo sunt insomnia, vera omnino sunt. Quæ vero a dæmonibus, non plane; utrisque igitur prophetis congruit hic sermo, veris et falsis.

« Quid palea ad triticum? » Palea, ignis alimentum, est pseudoprophetarum sermo; triticum vero homini vitalem largitur vim, sermo veracis prophetæ; quæ enim consociatio mendacii et veritatis?

¹⁵ Rom. II, 29. ¹⁶ Deut. XVIII, 15. ¹⁷ Ezech. VIII, 16.

Α τὸ κρυπτὸν Ἰουδαῖος· ὁ τὴν ἐν πνεύματι λαμβάνων περιτομήν, Ἰσραὴλ ὁ πνευματικός, ὁ διὰ Χριστὸν νοῦν κτησάμενος ὁρῶντα Θεόν.

« Ἰωσεδέκ. » Ἰωσεδέκ ἐρμηνεύεται, *Ἰωὰ δίκαιος*, τουτέστι δικαιοσύνη ἡμῶν· ἢ *Ἰωὰ*, ὢν καὶ ἐσόμενος, Ἰωσεδέκ· καὶ διὰ τὴν ὁμωνυμίαν υἱοῦ τοῦ Ἰωσεδέκ, τοῦ ἡγησαμένου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς αἰχμαλωτίας. Πολλὰκις γὰρ ἡ Γραφή καὶ ἀπὸ ὀνομάτων τὰ πράγματα κρίνει· ὡς ἐπὶ τοῦ Μελχισεδέκ, ὃς ἐρμηνεύεται βασιλεὺς εἰρήνης. Ἐν τοῖς προφήταις ἐπειδὴ καὶ προφήτης ἡξίωσε κληθῆναι, καθὼς γέγονεν ἄνθρωπος, ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός, ὁ τῶν προφητῶν Δεσπότης, κατὰ τὸν διὰ Μωσέως χρησμὸν λέγοντα, *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ὡς ἐμέ· κατὰ πάντα αὐτοῦ ἀκύνεσθε*.

Β Συνετρίβη ἡ καρδία μου. Ἐποτῆθη ὁ προφήτης, ἐν αἰνίγματι τὸ κατὰ Χριστὸν θεωρήσας μυστήριον.

« Ὅτι ἀπὸ προσώπου. » Τῶν ψευδοπροφητῶν καὶ ψευδοδιδασκάλων.

« Ἐξηράνθησαν. » Αἱ διδασκαλῖαι, δι' ὧν τὰ λογικὰ τρέφονται ποίμνια.

« Καὶ ἡ ἰσχὺς αὐτῶν. » Οὐ τοσοῦτον, φησὶν, ἰσχυσαν, ὅσον καὶ ἐβουλεύσαντο. Ἐβούλοντο γὰρ εἰ ἡδύναντο καὶ χεῖρονα ποιεῖν.

« Καὶ ἐν τῷ οἴκῳ μου. » Ἐν γὰρ τῷ θείῳ ναβὲ εἰδῶλα ἀπέθεντο, ὡς καὶ Ἰεζεκιὴλ ἐθεώρησεν.

« Διὰ τοῦτο γενέσθω ἡ ὁδὸς αὐτῶν. » Ἐπειδὴ τοῦ φωτὸς ἔξω ἑαυτοὺς κατέστησαν, ἐν σκοτίᾳ καὶ γνῶφι πορεύονται.

« Ὅτι ματαιοῦσιν ἑαυτοῦ ὄρασιν; » Τὰς ματαίας καὶ δαιμονικάς ὁράσεις ὡς ἀληθεῖς προσφέρουσι.

« Ὅτι τίς ἐσται ἐν ὑποστάματι; » Οὐ μόνον, φησὶν, ψευδῇ προσητεύουν, ἀλλὰ καὶ διαβάλλοντες τοὺς ἀληθεῖς προφήτας, ἔλεγον· Ψεύδονται. Τίς γὰρ ἐπλησίασε τῷ Θεῷ, ἵνα καὶ ἀκούσῃ τῶν λόγων αὐτοῦ;

« Καὶ ἕως ἂν στήσῃ αὐτὸ ἀπὸ ἐγχειρήματος. » Ἔως ἂν, φησὶν, ὁ προεχειρίσατο βούλημα ὁ Θεός, τουτέστιν, ὃ ἡθέλησεν, εἰς ἔργον ἀγάγῃ.

« Καὶ εἰ ἔστησαν ἐν τῇ ὑπόστασει μου. » Ἀντὶ τοῦ, εἰ ἐπλησίασαν μοι· ἢ οὕτως· εἰ τὴν ὑπόστασιν τῆς προφητείας παρ' ἐμοῦ ἔσχον, τουτέστι, εἰ παρ' ἐμοῦ ἦσαν σοφισθέντες, τὸν λαόν μου ἀπίστρεφον ἂν ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων αὐτῶν.

« Ὁ προφήτης ἐν ᾧ τὸ ἐνύπνιον ἐστίν. » Ἐπειδὴ εἰς καὶ ἐκ Θεοῦ ἐνύπνια, δείγμα πάλιν ποιεῖται τῶν ψευδῶν καὶ ἀληθινῶν ἐνυπνίων τὰ αποτελέσματα, ὅτι τὰ μὲν ἐκ Θεοῦ ἐνύπνια, πάντως ἀληθεύει, τὰ δὲ ἐκ δαιμόνων, οὐ πάντως. Πρὸς ἑκατέρους οὖν τοὺς προφήτας ἀρμύζει ὁ λόγος, τοὺς τε ἀληθεῖς, καὶ ψευδεῖς.

« Τί τὸ ἄχυρον πρὸς τὸν σίτον; » Ἄχυρον τροφὴ πυρὸς, τῶν ψευδοπροφητῶν ὁ λόγος· σίτος δὲ ἀνθρώπῳ ζωτικὴν χαρίζεται δύναμιν, ὁ λόγος τοῦ ἀληθοῦς προφήτου. Ποία γὰρ κοινωνία τῷ ψεύδει πρὸς τὴν ἀλήθειαν;

« Οὐκ ἰδοὺ οἱ λόγοι. » Τhoutέστιν, ἐνεργεῖς καὶ ἁδυνατοί.

« Καὶ νυστάζοντας νυσταγμὸν αὐτῶν. » Τhoutέστι, νῆψεως μὴ μετέχοντες.

« Τί τὸ λῆμμα Κυρίου. » Λῆμμα ὀργὴ μετὰ θυμοῦ, ἐκ τοῦ τὸν ἰσχυρότερον λαβόντα τὸν ἀσθενέστερον καταβρῆγγνύναι. Καλεῖται δὲ λῆμμα, καὶ ὁ χρηματισμός.

« Καὶ ἐκδικήσω τὸν ἄνθρωπον ἐκείνον. » Ἀντὶ τοῦ, τιμωρήσομαι, κείται.

« Καὶ λῆμμα Κυρίου. » Ἡ ὀργή, φησί, τῷ ἀνθρώπῳ ἐκ τοῦ αὐτῶν στόματος κατασκευάζεται· ὁ γὰρ Θεὸς ἀόργητός ἐστιν, ἐπεὶ καὶ ἀπαθής· διὰ τοῦτο κελεύει, μὴ λέγεσθαι λῆμμα Κυρίου. Οὐ γὰρ Θεὸς ὀργίζεται, ἀλλ' ἐαυτοῖς τὴν ὀργὴν κατασκευάζομεν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

« Ἐδειξέ μοι Κύριος δύο καλᾶθους. » Οἰκειότερον ἐπὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐλευθερίας [Ἰσ. ἐλεύσεως] νοήσεις τοῦτο.

« Καὶ στηριῶ τοὺς ὀφθαλμούς. » Σημειώσαι, ὅτι τὸ στηρίζειν τὸν Θεὸν τοὺς ὀφθαλμούς, ἐπὶ ἀμφοτέρων κείται, ἀγαθοῦ καὶ κακοῦ· καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἀνωτέρω εἶπε· Στηριῶ τοὺς ὀφθαλμούς μου εἰς κακά.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

« Ἐν τρισκαιδεκάτῳ ἔτει Ἰωσία. » Εἴκοσι καὶ τρία ἔτη, φησί, σπουδαίως διαμαρτύρομαι ὑμᾶς ἀπέχεσθαι τῆς εἰδωλολατρείας, καὶ οὐκ ἠκούσατε· διὸ παραδώσω ὑμᾶς τοῖς Χαλδαίοις ἐβδομήκοντα ἔτη.

« Καὶ ἐλάλησα πρὸς ὑμᾶς ὀρθρίζων. » Τὸ ὀρθρίζων, ἀντὶ τοῦ, μετὰ σπουδῆς· ὡς ἤδη λοιπὸν τοῦ χρόνου τῆς ὀργῆς πλησιάζοντος.

« Πατριὰν ἀπὸ Βορβᾶ. » Τοὺς Βαβυλωνίους.

« Ὅσμήν μύρου. » Τὸν τέλειον τῆς λαμπρότητος αὐτῶν, καὶ πάσης· χαρᾶς καὶ εὐημερίας ἀφανισμὸν ἐδήλωσεν.

« Οὕτως εἶπε Κύριος... λάβε τὸ ποτήριον. » Τὸ ποτήριον ἐπὶ ἐκδικήσεως κείται.

« Καὶ ἐπότισα. » Ἀντὶ τοῦ πληρωφόριαν ἐδεξάμην, ὅτι πάντως ἔσται αὐτοῖς ἡ τιμωρία.

« Καὶ πάντα περικεκαρμένον κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ. » Τhoutέστι, τοὺς μόρψωσιν εὐσεβείας ἔχοντας, τοῖς δὲ οἰκείοις θαλῆμασι πορευομένους.

« Καὶ πάντα τοὺς συμμίχτους. » Μετὰ τὴν ἰστορίαν, τοὺς μὴ οἰκείους τῆς πίστεως νόει.

« Καὶ ἔσται, ὅταν μὴ βούλωνται δέξασθαι τὸ ποτήριον. » Ἐπειδὴ εἰσὶ τινες μὴ εὐχαρίστως δεχόμενοι τὴν θεῖαν παιδείαν.

« Ὅτι ἐν πόλει. » Τὴν πόλιν, φησὶν, ἐφ' ἣν ὠνομάσθη τὸ ὄνομά μου, ἁμαρτάνουσιν τιμωροῦμαι· πόσῳ μᾶλλον τοὺς μὴ εἰδότας με;

« Ὑπὸ τοῦ οἰκητηρίου. » Διῆλιν δὲ, ὅτι τοῦ οὐρανοῦ.

« Ἐπὶ τοῦ τόπου. » Ἐν τῷ τόπῳ ἑαυτοῦ, ὃ χρηματίζει. Οἱ ἄδικοι, φησὶ, τοῦ σώζεσθαι, οἷς ἂν χρηματίσῃ Θεός, ἀποκριθίσονται, παρεκαλοῦντες ἐνδο-

« Nonne ecce verba. » Nempe ardentes et potentes.

V. 31. « Et dormitant dormitationem suam. » Hoc est non vigilantes animo.

V. 33. « Quæ est prophetia in nomine Domini? » Lemma ira est cum furore, cum robustior captum imbecilliorum allidit: vocatur item lemma et quæstus.

V. 39. « Et ulciscar hominem illum. » Pro puniam positum est.

« Et assumptionem Domini. » Ira, ait, homini proprio ore paratur. Deus quippe non irascitur, quia non subjacet affectibus: idcirco præcepit non dici lemma Domini. Nam Deus non irascitur, at nos ipsi iram nobis comparamus.

B

CAP. XXIV.

V. 1. « Ostendit mihi Dominus duos calathos. » Aptius hoc intelliges de Christi adventu.

V. 6. « Et firmabo super eos oculos meos. » Notandum Deum firmare oculos, accipi in bonam et in malam partem; nam et supra dixerat: Firmabo oculos meos ad mala.

CAP. XXV.

V. 3. In tertio decimo anno Josiæ. » Tres et viginti, ait, anni sunt, cum magno studio vos contestor, ut a cultu idolorum abstineatis, et non audistis; ideo tradam vos Chaldeis septuaginta annos.

« Et locutus sum ad vos, ante lucem. » De nocte consurgens, id est, studiose, uti jam tempore indignationis appropinquante.

V. 9. « Cognationem ab Aquilone. » Babylonios.

V. 10. « Odorem unguenti. » Absolutum excidii splendoris eorum, totiusque gaudii et prosperitatis significavit.

« Sic dixit Dominus... sume calicem. » Calix perturbatione accipitur.

V. 17. « Et propinavi. » Hoc est, certa persuasione credidi fore illos omnino puniendos.

V. 23. « Et omni circumtonso secundum faciem suam. » Hoc est, qui speciem præ se ferebant pietatis, sed propriis desideriis incedebant.

V. 24. « Et omnibus mistitiis habitantibus. » Post sensum historicum eos intellige, qui alieni sunt a fide.

V. 28. « Et erit, cum noluerint accipere calicem. » Nam multi sunt, qui Dei correptionem non accipiunt cum gratiarum actione.

V. 29. « Quia in civitate. » Civitatem, ait, in qua invocatum est nomen meum, peccantem punio, quanto magis eos qui me non noverunt?

V. 30. « De habitaculo. » Clarum est, quod de cœlo.

« In loco suo. » Digni, ait, qui salventur, quos allocutus fuerit Deus, respondebunt tempus sibi concedi rogantes donec perfecte fructum afferant; vin-

demiantes enim vocat eos qui fructum ferunt. Α θῆναι αὐτοῖς, ἕως ὅτε τελείως καρποφορήσωσι ·

« Venit interitus. » Sancti etenim in internecione non comprehenduntur. Hæc etiam intelligi possunt de universali Dei iudicio.

« Ecce mala. » Post ea quæ tempore Babylonii fuerant, ea quoque dicit, quæ in consummatione erunt : *Insurget enim gens contra gentem* ¹⁸.

« Et turbo magnus. » Confusio magna, et perturbatio extremis sæculi temporibus.

V. 35. « Et erunt. » Post exteriorem litteræ sensum, et eos qui ab iniquitatibus vulnerati sunt intellige.

« Ululate. » Clamorem hinc, non eum qui devictis hostibus, sed qui sit in ejulatibus intelligit. Pastores vero sunt populi duces.

« Et plangite, arietes ovium. » Primates in populo.

« Et cadetis. » Qui enim mactat, saginatum mactat.

V. 36. « Quia vastavit. » Si de Judæis intelligatur, sacrificia, cæteraque legalia omnia ; si vero generaliter, vitæ eorum instituta.

V. 38. « Dereliquit. » Apud Judæos quidem suum templum dereliquit Dominus ; in consummatione vero, quasi leoni derelinquent diversorium, sic dæmoni permittitur egredi contra homines.

« Quia facta est. » Quoniam homines facti sunt jumentis similes, Satanas vero fera est, tanquam in deserto simul pasci permittuntur, eo quod charitas refrigit.

CAP. XXVI.

V. 2. « Sic dixit Dominus : Sta in atrio domus Domini. » Contestari Deus prophetam præcipit de servanda lege divina, ne in illos ira veniret.

V. 6. « Et urbem hanc dabo in maledictionem. » Ut maledicta sit, et homines inimicis suis similia deprecetur.

V. 7. « Et audierunt. » Vides quomodo furore exardescant, et ægre ferant ? et certe ob id ipsum neci tradendus non erat ; si enim Deus præcepit, parere oportet. Hoc verbum vos pungit, in eum vero qui templo honoratior est, contumeliosos esse, non malum, non impium est ? Sane, dictum hoc animos eorum valde pungebat.

« Et convenit Ecclesia. » Congregatus est universus populus seniorum terræ circumjacentis.

V. 17. « Et mons. » Mons in quo situm erat templum, in desolationem.

V. 24. « Itaque manus Achicam. » Achicam unus hic erat e magnatibus, qui Jeremiæ favebat.

CAP. XXVII.

V. 2. « Sic dixit Dominus : Fac tibi vincula. » Præcipit Deus prophete, ut collo suo aptaret cate-

τρογῶντας γάρ φησι τοὺς καρποφοροῦντας.

« Ἦκει ἐλευθερός. » Οὐ γὰρ συμπαραλαμβάνονται οἱ ἅγιοι τῇ πανωλερίᾳ. Ταῦτα δὲ ἀρμόζει νοεῖν καὶ ἐπὶ τῆς καθολικῆς τοῦ Θεοῦ κρίσεως.

« Ἰδοὺ κακὰ. » Μετὰ τὰ ἐπὶ τοῦ Βαβυλωνίου γεγονότα, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς συντελείας φησὶν. Ἐγερθήσεται γὰρ ἔθνος ἐπὶ ἔθνος.

« Καὶ λαίλαψ. » Σύγχυσις μεγάλη καὶ ταραχὴ ἐπ' ἐσχάτοις τοῖς τοῦ αἰῶνος καιροῖς.

« Καὶ ἔσονται. » Μετὰ τὸ αἰσθητὸν, καὶ τοὺς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας τετραυματισμένους νδεῖ.

Ἀλαλάξατε. Ἀλαλαγμὸν ἐνταῦθα οὐκ ἐπὶ νίκῃ τῶν πολεμίων, ἀλλ' ἐπὶ τῇς οἰμωγαίς φησιν. Ποιμένες δὲ οἱ ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ.

Οἱ κριοὶ τῶν. Οἱ κατ' ἐξοχὴν ἐν τῷ λαῷ.

Καὶ πεσεῖσθε. Ἐπειδὴ ὁ σφάζων τὸ εὐτραφέως σφάζει.

Ὅτι ὠλόθρηι. Ἐπὶ μὲν Ἰουδαίων τὰς θυσίας, καὶ πάντα τὰ ἄλλα νόμιμα · ἐπὶ δὲ τοῦ καθόλου τὰς διαγωγὰς αὐτῶν.

Ἐγκατέλιπεν. Ἐπὶ μὲν Ἰουδαίων ὁ Κύριος τὴν ἑαυτοῦ ναὸν καταλείπειν · ἐπὶ δὲ τῆς συντελείας, ὡς λέων καταλειποῦς κατάλυμα, οὕτως συγχωρεῖται ὁ Σατανᾶς ἐξελθεῖν κατὰ τῶν ἀνθρώπων.

Ὅτι ἐγενήθη. Ἐπειδὴ οἱ ἀνθρώποι κτηνώδεις γενόμενοι, ὃ δὲ Σατανᾶς ἐστὶ θηρίον, ὡς ἐν ἐρήμῳ συγχωροῦνται ἅμα νέμεσθαι, διὰ τὸ φυγῆναι τὴν ἀγάπην.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Οὕτως εἶπε Κύριος · Στήθῃ ἐν αὐτῇ οἴκου Κυρίου. Διαμαρτύρασθαι κελεύει Θεὸς τῷ προφήτῃ τοὺς Ἰουδαίους, ἐπὶ τῷ φυλάττειν τὰ θεῖα νόμιμα, ἵνα μὴ ἐπέλθῃ αὐτοῖς ἡ ὀργή.

Καὶ τὴν πόλιν δώσω εἰς κατάραν. Ἵνα ἡ ἐπικατάρατος, καὶ τοὺς αὐτῶν δὲ ἐχθροὺς οἱ ἀνθρώποι ἵνα ἔχωνται [εὐχωνται] τὰ ὅμοια παθεῖν.

Καὶ ἤκουσαν. Ὁρᾷς, πῶς ἀγριαίνουσι καὶ ἀγανακτοῦσι ; καὶ μὴν δι' αὐτὸ τοῦτο ἀναιρεθῆναι οὐκ ἐχρῆν. Εἰ γὰρ Θεὸς ἐπέταξε, πεισθῆναι δεῖ. Τοῦτο ὑμᾶς λυπεῖ τὸ ῥῆμα, τὸ δὲ τὸν τοῦ ναοῦ τιμωτέρον ἐνυθρίζειν, οὐ πονηρὸν, οὐκ ἀσεβές ; Πάνυ αὐτοὺς ἔδακνε τὸ ῥηθέν.

Καὶ ἐξεκκλησιάσθη. Συνήχθη πᾶς ὁ λαὸς τῶν πρεσβυτέρων τῆς γῆς τῆς περιχώρου.

Καὶ τὸ ὄρος. Τὸ ὄρος, ἐφ' ᾧ κεῖται ὁ ναός, εἰς ἐρήμωσιν.

Πλὴν χεῖρ Ἀχεικάμ. Ἀχεικάμ εἰς τὴν οὐτὸς τῶν δυνατῶν, προϊστάμενος Ἰερεμίου.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Οὕτως εἶπε Κύριος · Ποίησον σεαυτῷ δεσμούς. Κελεύει ὁ Θεὸς τῷ προφήτῃ κλοιούς ἐμβαλεῖν εἰς

¹⁸ Matth. xxiv, 7.

τὸν τράχηλον ἐκυτοῦ, καὶ πέμψαι τούτους πρὸς τοὺς βασιλεῖς, ὧν μέμνηται.

« Καὶ τὰ θηρία. » Θηρία ἐνταῦθα ἀγροῦ, τὰ πρὸς γεωργίαν ἐπιτήδεια κτήνη φησὶν.

« Εἰ προφηταὶ εἰσι. » Εἰ μὲν ἐκ τοῦ Θεοῦ ὁ λόγος, οὕτω νόησον· Εἰ ἰγὼ αὐτοὺς ἀπέστειλα, δυνηθῶσι διαφυγεῖν με, φύγωσι τὴν ὁργὴν· εἰ δὲ ἐκ τοῦ προφήτου ὁ λόγος, Ἐλθωσι, φησὶ, καὶ διακριθῶσι μετ' ἐμοῦ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

« Ἀληθῶς οὕτω ποιῆσαι Κύριος. » Ἀντὶ τοῦ, Γένοιτο οὕτως, ὥς σὺ φῆς, γενέσθω.

« Ἐπιγνώσκονται. » Τουτέστι, τὸ πέρας τῶν πραγμάτων δείξει τῶν λόγων τὴν ἀλήθειαν.

« Βάδιζε καὶ εἰπὸν πρὸς Ἀνανίαν. » Ἐπ' ἐλέγχῳ τῆς ἀσεθείας ὑπηρετεῖ τῷ προστάττοντι, μηδεὶνα κίνδυνον ὑφορώμενος. Οὐδελὲς γὰρ λόγος τῆς προσκαίρου τοῖς ἁγίοις ζωῆς, ὅταν καλεῖται Θεός· τὸν δὲ Θεὸν εἰς δίκην ἐκίνησεν Ἀνανίας ἐναντιούμενος. Ἔτερα δὲ λέγειν ὁ προφήτης παρὰ τὰ προσταχθέντα δοκεῖ. Ἰσοδυναμοῦντα λέγων ἐσῦστερον ὁ Πέτρος, Ἀνανία, φησὶ, διὰτὶ ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ὅθεν σὺν τῷ ἐλέγχῳ, ἡ τῆς κολάσεως ἀπειλὴ, τὸ δίκαιον τῆς τιμωρίας ἐμφαίνουσα. Ἐκ Θεοῦ τοίνυν οἱ παρὰ τοῦ προφήτου λόγοι· καὶ μαρτυρεῖ τῆς προφητείας ἡ ἐκδοσις.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

« Ὑστερον ἐξελθόντος Ἰεχονίου. » Μετὰ τὸ ἀποικισθῆναι τὸν Ἰεχονίαν.

« Ἐν χειρὶ Ἐλεάσαμ. » Διὰ τούτων ἐπέμψθη ἡ ἐπιστολή.

« Οὕτως εἶπε Κύριος. » Τοιαύτη τῆς ἐπιστολῆς ἡ ἀρχή. Ἀναιρῶν τοίνυν τὴν τούτων ἀπάτην, μακρότατον αὐτοῖς γενήσεσθαι λέγει τῆς ἀποικίας τὸν χρόνον. Καλεῖται δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν πολεμίων προσεύχεσθαι. Τοῦτο γὰρ δοταί, φησὶ, καὶ ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας εἰρήνης. Οὕτως καὶ Παῦλος ὑπὲρ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ καλεῖται προσεύχεσθαι, ἵνα ἡρεμον, φησὶν, καὶ ἡσύχιον βίον διδῶμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι. Ὁ αὐτὸς γάρ ἐστι Θεός, ὃς ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐλάβησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ. Πῶς οὖν πονηρὸς ὁ Δημιουργός; ἢ τί παραλλάττει τοῦτο τοῦ ἐν Εὐαγγελίῳ ρηθέντος; Ἀγαπᾷτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καὶ προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεάζοντων ὑμᾶς; Ἀρ' οὖν οὐκ ἐπηρεάσθησαν ἀπὸ [Ισ. οἱ ἀπὸ] Ἱερουσαλὴμ ὑπὸ Βαβυλωνίων; ἀλλ' ὁμοῦ προσεύχονται ὑπὲρ αὐτῶν.

« Καὶ ζητήσατε εἰς εἰρήνην. » Προσεύξασθε, φησὶν, εἰρήνην τοῖς Βαβυλωνίοις, ἵνα καὶ ὑμεῖς εἰρηνεύητε. Σημειῶσαι, ὅτι δεῖ προσεύχεσθαι ὑπὲρ τῶν κρατούντων, καὶ Ἕλληνας ὥσιν.

« Καὶ ἐπιστήσω. » Τουτέστιν, Ὅψεσθε τῶν ἐμῶν λόγων τὴν ἀλήθειαν.

« Ὅτι εἶπατε. » Κατέστησεν ἡμῖν Κύριος προφήτας. Ὑψευδοπροφῆται ἦσαν καὶ ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ

A nas, easque mitteret regibus quorum hic mentio fit.

V. 6. « Et bestias agri. » Bestias hic agri vocat jumenta ad terram colendam idonea.

V. 18. « Si prophetae sunt. » Si ex persona Dei sermo est, sic intellige : Si ego eos misi, possint effugere me, fugiant iram ; si vero ex persona prophetae : Veniant, ait, et mecum disceptent.

CAP. XXVIII.

V. 6. « Vere sic faciat Dominus. » Hoc est, Fiat ; ut tu asseris eveniat.

V. 9. « Cognoscent. » Hoc est, rerum exitus ostendet sermonum veritatem.

V. 13. « Vade et dic ad Ananiam. » Ad redarguendam impietatem praecipienti obedit, nullum reformidans periculum. Sancti enim nihili caducam hanc aestimant vitam, cum Deus mandaverit : Deum vero in alium Ananias induxit se opponens. Alia vero praeter ea quae mandata sunt, dicere videtur propheta ; perinde tamen valentia Petrus quoque postea, Anania, ait, ut quid implevit Satanas cor tuum mentiri Spiritui sancto ²² ? Unde una cum reprehensione adfuere poenarum minae justam punitionem ostendentes. A Deo itaque sermones prophetarum, et attestatur vaticinii exitus.

CAP. XXIX.

V. 2. « Postquam egressus est Jechonias. » Postquam Jechonias abductus est.

V. 3. « In manu Eleasam. » Per hos epistola missa est.

V. 4. « Sic dixit Dominus. » Hoc est initium epistolae. Eorum itaque fraudem tollens, transmigrationis ait fore tempus longissimum, praecipitque ut pro hostibus quoque Deo preces fundant. Hoc enim, ait, et pro vestra pace erit. Sic et Paulus pro omnibus qui in sublimitate sunt, jubet orare, ut quietam, inquit, tranquillamque vitam agamus, in omni pietate et castitate ²³. Idem enim est Deus, qui novissimis diebus locutus est nobis in Filio. Quomodo igitur Opifex improbus est ? aut in quo differt hoc ab eo quod in Evangelio dictum est : Diligite inimicos vestros, et orate pro persequentibus vos ²⁴ ? Annon infestarunt Hierosolymitanos Babylonii ? orant tamen pro eis.

V. 7. « Et quaerite ad pacem. » Precamini, ait, pacem Babyloniiis, ut et vos eam habeatis. Nota, orandum esse pro principibus, licet infideles sint.

V. 10. « Et suscitabo. » Hoc est, meos sermones veros esse conspicietis.

V. 15. « Quia dixistis : Constituit nobis Dominus prophetas. » Pseudoprophetae erant et in Jerusa-

²² Act. v, 3. ²³ I Tim. ii, 2. ²⁴ Matth. v, 44.

lem populum decipientes, et in captivitate seducientes eos qui in transmigratione debebant.

V. 24. « Super Achjab et super Sedetiam. » Illi senes illi esse dicuntur, qui Susannæ adulterium ostulerant.

V. 26. « Dominus dedit te sacerdotem. » Ad Sameam dicit Deus : *Ego te prophetam non constitui, nec mandavi tibi ut Sophoniæ scriberes adversus Jeremiam.*

V. 32. « Ecce ego visitabo. » Præfinitum tempus Revocationis. Quod ab ipso Samea scriptum erat.

CAP. XXX.

V. 5. « Vocem timoris audietis. » Evangelicarum præceptionum.

« Et non est pax. » *Non enim veni, Dominus ait, pacem mittere in terram, sed gladium.*

« Interrogate. » Interrogate, ait, divinas Litteras, ab illisque discite, si nascetur vobis masculus, videlicet Dominus. Nam quia per unum Adam mundus in peccatum lapsus est, jure de secundo Adam prædicit, per quem facta redemptio libertasque.

« Et de timore. » Qui timeant, hæc ipsa natura lumbum tenere solent. Timor itaque, ait, evangelicorum erit mandatorum, per quem timorem robur habebit, et salvabitur.

« Quia vidi. » Omnes enim horruerunt exactam in evangelicis præceptis disciplinam, turbatisque præ horrore visceribus lumbos tenuerunt. Spiritu-
liter vero lumbum tenet, qui partes seminales comprimit, et abstinet a coitu.

V. 7. « Quia magna facta est dies illa. » Dies temporis incarnationis Dominicæ, et crucis, et resurrectionis : universam quippe illius dispensationem vocat diem.

V. 12. « Suscitavi contritionem. » *Quoniam, inquit, magna est plaga tua, nemoque tibi opem ferre potuit, sed et amici tui obliti sunt tui propter iniquitatem tuam : amicos vero animæ legem intelliges, et prophetas, et sanctos angelos. Quando igitur, ait, nemo tibi subvenire potuit, ego per meum Filium, qui secundum carnem filius David erit, suscitabo tuam contritionem.*

V. 14. « Quia plaga inimici. » *Quoniam, ait, propter iniquitates tuas te dereliqui, ob meam pietatem te curo.*

V. 16. « Propterea omnes qui comedunt te. » Inimici, ait, tui, dæmones suas comedent carnes : per hæc vero denotat quam amara illi pœnia plectentur.

V. 15. « Ad multitudinem. » Simul adorti sunt, ait, cum iniquitatum tuarum multitudine.

V. 16. « Et erunt. » Qui circumducant te dissipabuntur.

V. 17. « Quis adducam. » Factum quippe homo Dei Verbum naturam humanam sanavit.

« Venatio vestra est. » Quod a Deo te disperse-

ἀπατώντες τὸν λαόν. Ἦσαν δὲ καὶ ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ ἀπατώντες τοὺς ἐν τῇ ἀποικίᾳ.

« Ἐπὶ Ἀχιάβ καὶ ἐπὶ Σεδεκίαν. » Οὗτοι λέγονται οἱ κατὰ Σωσάνναν παρούμενοι.

« Κύριος ἔδωκε σε ἱερέα. » Πρὸς τὸν Σαμέα φησὶ ὁ Θεός, ἐτι οὐκ ἐγὼ σε κατέστησα εἰς προφήτην, οὐδὲ ἐγὼ σοι ἐτετεύλαμην γράψαι τῷ Σοφορίᾳ κατὰ Ἱερემίου.

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπισκέβομαι. » Ἡ προθεσμία τῆς ἀνακλήσεως. Τὸ γραφέν παρ' αὐτοῦ τοῦ Σαμέα.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

« Φωνὴν φόβου ἀκούσεσθε. » Τὴν τῶν εὐαγγελικῶν προσταγμάτων.

« Καὶ οὐκ ἔστιν εἰρήνη. » Οὐ γὰρ ἦλθεν, φησὶ ὁ Κύριος, βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ μάχαιραν.

« Ἐρωτήσατε. » Ἐρωτήσατε, φησὶ, τὰς Γραφάς, καὶ μάθετε ἐξ αὐτῶν, εἰ γεννηθήσεαι ὑμῖν ἄρσεν, τοῦτέστιν ὁ Κύριος. Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἐνός τοῦ Ἀδάμ ὁ κόσμος ἐφ' ἁμαρτίαν ἦλθεν, εἰκότως περὶ τοῦ δευτέρου Ἀδάμ προφητεύει, δι' οὗ ἡ ἀπολύτρωσις.

« Καὶ περὶ φόβου. » Φυσικῶς οἱ φοβούμενοι τὴν ὁσφὺν κρατεῖν πεφύκασιν. Φόβος οὖν, φησὶ, ἔσται τῶν εὐαγγελικῶν προσταγμάτων, δι' οὗ φόβου ἔξει τὴν ἰσχύν, καὶ σωθήσεται.

« Διότι ἐώρακα. » Πάντες γὰρ ἔφραξαν τὴν ἀκριβείαν τῶν εὐαγγελικῶν προσταγμάτων, καὶ ὑπὸ τῆς φρίκης τὰ ἐντός ταραττόμενοι τὰς ὁσφύς ἐκράτησαν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, κρατεῖ ὁσφύς ὁ περισφιγῶν τὰ σπερματικά, καὶ ἀπεχόμενος συνουσιασμοῦ.

« Ὅτι μεγάλη ἡ ἡμέρα. » Ἡ τοῦ χρόνου τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως, καὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ τῆς ἀναστάσεως. ὅλην γὰρ αὐτοῦ τὴν οἰκονομίαν ἡμέραν καλεῖ.

« Ἀνέστησα σύντριμμα. » Ἐπειδὴ, φησὶν, μεγάλη σου ἡ πληγὴ, καὶ οὐδεὶς σοι ἡδυνήθη ἐπαμῦναι, ἀλλὰ καὶ οἱ φίλοι σου ἐπελάβοντό σου διὰ τὴν ἁμαρτίαν σου. φίλους δὲ τῆς ψυχῆς νοήσεις τὸν νόμον, καὶ τοὺς προφῆτας, καὶ ἁγίους ἀγγέλους. Ἐπειδὴ οὖν, φησὶν, οὐδεὶς σοι ἡδυνήθη ἐπαμῦναι, ἐγὼ διὰ τοῦ ἑμαυτοῦ Υἱοῦ, τοῦ κατὰ σάρκα Δαβὶδ, ἀναστήσω σου τὸ σύντριμμα.

« Ὅτι πληγὴν ἔχθροῦ. » Ἐπειδὴ διὰ τὰς ἁμαρτίας σου, φησὶν, ἐγκατέλιπόν σε, διὰ τὴν ἑμαυτοῦ φιλανθρωπίαν ἰώμαί σε.

« Διὰ τοῦτο πάντες οἱ ἐσθιοντές σε. » Οἱ ἐχθροί σου, φησὶ, δαίμονες τὰς ἐαυτῶν κατέδονται σάρκας : ἐμφαίνει δὲ διὰ τούτων τὸ πικρὸν τῆς κατ' αὐτῶν τιμωρίας.

« Ἐπὶ πληθός. » Συνεπέθεντο, φησὶ, τῷ πληθὲς τῶν ἁμαρτιῶν σου.

« Καὶ ἔσονται. » Οἱ περιφέροντές σε σκορπισθήσονται.

« Ὅτι ἀνάξω. » Γεγονὼς γὰρ ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἰάσατο τὴν ἀνθρωπότητα.

« Θήρευμα ὑμῶν ἔστιν. » Ὅτι διεσκόρπισάν σε

ἀπὸ Θεοῦ. Ὁ βουλόμενος, φησὶν, ἐθήρευσεν αὐτὴν, ὥς μὴ ἔχουσιν ποιμένα.

« Θύτως εἶπε Κύριος. » Ἐχει μὲν ὁ λόγος ἀγγέλων τῆς ἐκ Βαβυλῶνος ἀπανόδου · προθεσπίζει δὲ τὴν διὰ Χριστοῦ ἀπλύτρωσιν τῶν ἐθνῶν.

« Καὶ οἰκοδομηθήσεται. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητόν, ἡ κατεστραμμένη Ἱερουσαλὴμ · πρὸς δὲ διάνοιαν, ἡ Ἐκκλησία.

« Καὶ ὁ λαός. » Κατὰ τὰ νόμιμα πολιτεύεται · ὁ μὲν ἐκ τῆς αἰσθητῆς αἰχμαλωσίας, κατὰ τὰ Μωσαϊκά · ὁ δὲ τῆς Ἐκκλησίας λαός, κατὰ τὰ εὐαγγελικά.

« Καὶ ἐξελεύσονται ἀπ' αὐτῶν ἄδοντες. » Τοῖς μὲν αἰχμαλώτοις ἐπαγγελίαν χαρᾶς ἔχει ὁ λόγος, ἄδοντας δὲ, τοὺς Θεὸν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ὑμνολογοῦντάς φησι · παίζοντας δὲ, τοὺς τῶν δαιμόνων καταπαίζοντας.

« Καὶ ὁ ἄρχων. » Οὐκ ἔτι, φησὶν, ἀλλότριον ἄρξουσιν τοῦ λαοῦ. Ἡ καὶ οὕτως, Ἐξέλιπον γὰρ οἱ Ἰουδαίων ἄρχοντες · φησὶ δὲ ὁ πάλαι ἄρχων διάβολος τῶν ψυχῶν ἐξελεύσεται, ἀντὶ τοῦ ἀποστήσεται τοῦ τῆς Ἐκκλησίας λαοῦ.

ΚΕΦΑΛ. ΔΑ'.

« Εὗρον θερμόν. » Ἐπειδὴ οἱ πλείονες ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας τεθνήκασιν, καὶ ὥς ἐν ἐρήμῳ κεῖνται ἐρριμμένοι · εὗρον, φησὶν, ἐν τοῖς καιμένοις θερμόν. τουτέστιν ἡμιθανῆ, ἐλπιδά ἔχοντα μετανοίας καὶ ζωῆς · φησὶ δὲ ἡ τὸν Ἰσραὴλ, ἡ καὶ πάντα δυνάμενον σώζεσθαι.

« Κύριος πόρρωθεν. » Ὁ νῦν πόρρωθεν, ὑστερον ὁφθήσεται αὐτῷ.

« Ἐτι λήψη τύμπανον. » Μετὰ τὴν αἰσθητὴν Ἱερουσαλὴμ, τὴν Ἐκκλησίαν νόει.

« Ὅτι ἔστιν ἡμέρα. » Τοῦτο σημεῖον οἰκήσεως. Ὅτι δέδωκε, φησὶν, ὁ Θεὸς καιρὸν μετανοίας, ἐν ᾧ ἀπολογούμενοι κληθήσεσθε εἰς σωτηρίαν.

« Ἐν ὕρεσιν Ἐφραὶμ. » Τὸν κατὰ χάριν φησὶ. Διαφόρως δὲ ἡ Γραφή καλεῖ τοῦτον τὸν λαόν. Διὸ καὶ Ἐφραὶμ, ἐκ τῶν πολλῶν φυλῶν · ἐκ πάντων γὰρ εἰσιν οἱ σωζόμενοι.

« Ἀνάστητε καὶ ἀνάβητε. » Διεγέρθητε, φησὶν, ἐκ τῶν γητίνων φρονημάτων, καὶ ἀνέλθετε εἰς τὰ οὐράνια, τοῖς πτεροῖς τοῦ πνεύματος κουφίζόμενοι.

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἔγω. » Γαυριάσατε, φησὶ, πατοῦντες ἐπὶ τὰς κεφαλὰς τῶν ἐθνῶν. Ἰδοὺ γὰρ δέδωκα θμῖν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω θέων καὶ σκορπίων, εἶπεν ὁ Κύριος. Τοὺς ἐξ ἐθνῶν φησὶ, καὶ τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ τοὺς εἰς πάντα τὰ ἔθνη διεσπαρμένους, ὑστερον δὲ καὶ αὐτοὺς τευξομένους σωτηρίας.

« Ἐν ἑορτῇ Φασέκ. » Φασέκ, ἀφάσεως ἐρμηνεύεται. Φησὶν οὖν ὅτι ἐν τῇ Χριστοῦ ἀφέσει τῶν ἁμαρτημάτων σωθήσονται.

« Ἐν κλαυθμῷ. » Ὅτι ἁμαρτία, κλαυθοῦ αἰτία, ἡ δὲ ἐπιστροφή σωτηρίας καὶ παρακλήσεως.

runt. Quicunque voluit, eam venatus est, inquit, veluti pastore carentem.

V. 18. « Sic dixit Dominus. » Sermo quidem hic promittit e Babylone reditum ; vaticinatur autem gentes per Christum liberandas.

« Et ædificabitur. » Ad litteram quidem, eversa Jerusalem ; spiritualiter autem Ecclesia.

« Et populus. » Secundum legitima vitæ rationem instituet : qui a mundana captivitate, juxta Moisaica ; qui vero Ecclesiæ populus est, juxta evangelica.

V. 19. « Et egredientur ab eis canentes. » Captivis gaudium annuntiant hæc verba. Canentes dicit eos qui Deum in ecclesia hymnis laudant ; ludentes vero qui dæmones irrident.

V. 21. « Et princeps ejus. » Non amplius, ait. exteri populo dominabuntur. Vel sic : Defecerunt enim Judæorum principes ; antiquus, ait, animarum princeps diabolus egredietur, hoc est abibit a cœtu Ecclesiæ.

CAP. XXXI.

V. 2. « Inveni calidum. » Major hominum pars peccato mortua est, et jacet velut projecti in deserto ; inveni, ait, inter humi stratos calidum ; semimortuum scilicet, spem poenitentiae vitæque habentem : intelligit autem vel de Israel, vel de quovis alio qui salutem consequi possit.

V. 3 « Dominus de longe. » Qui nunc longe est, tandem apparebit illi.

« Adhuc assumes tympanum. » Post sensibilem Jerusalem intellige Ecclesiam.

V. 6. « Quia est dies. » Hoc signum est inhabitationis. Quoniam, inquit, Deus dedit tempus poenitentiae, quo, si pro vobis responderitis, ad salutem vocabimini.

« In montibus Ephrem. » Eum qui secundum gratiam est, ait. Varia porro est in Scriptura hujus populi appellatio. Quapropter et Ephrem, a multis tribus ; ex omnibus enim sunt qui salvantur.

« Surgite et ascendite. » Surgite, ait, e terrenis cogitationibus, et ascendite ad cœlestia, spiritus elevati alis.

V. 8. « Ecce ego adduco. » Exsultate, ait, gentium capita calcantes. Ecce enim dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones¹, dixit Dominus. Tum eos dicit qui ex gentibus sunt, tum ex Israel per omnes gentes dispersos, postea vero salutem et ipsos consecuturos.

« In solemnitate Phasec. » Phasec, remissio interpretatur. Ait itaque : In Christi remissione peccatorum salvabuntur.

V. 9. « In ploratu. » Quod peccatum causa ploratus, at conversio salutis et lætitiæ causa est.

« Divertere faciens super fossas. » Super baptis-
matibus fluentia divertere faciens eos.

V. 10. « Audite verba. » Etenim per Christum
edocti sumus dicere : *Pater noster qui es in caelis.*
« Quasi pastor. » Ille Dominus qui dicit : *Ego sum
pastor bonus*²⁰.

V. 12. « Et venient. » Ad Ecclesiam, in qua pre-
tiosum corpus et sanguis Christi offertur.

« Et jumentorum. » Signa hæc sunt pacis.

V. 13. « Et senes. » Ecclesiæ in cœtu animarum
Christi fide florentium, et canorum prudentia orna-
torum.

V. 14. « Inebriabo. » Divinis sermonibus sacer-
dotes implebo, ut possint docendo lætificare popu-
lum.

V. 16. « Quia est merces. » Vel quod mori pro
Christo, non caret mercede, vel quod Paulum ha-
bebis multum afferentem fructum.

« Et revertentur. » Vel mortui jam filii resurgen-
tes, et in Christo existentes; vel quod Paulus mul-
tos e gentibus convertit.

« Stabile filiis tuis. » Eterit, ait, merces perennis
filiis tuis vel interfectis, vel Paulo. Semper vero
Rachel pro Ecclesia sumitur, quam et plorantem
consolatur hic sermo ob persecutiones et cædes
propter Christum.

V. 18. « Audiens audi, Ephrem. » Ephrem e gen-
tibus populum vocat.

V. 18. « Ego tanquam vitulus non didici. » Tan-
quam vitulus, ait, meis iniquitatibus innutritus Dei
verba non didici.

« Convertite me. » *Quem, ait, fructum percipitis de
quibus nunc erubescitis*²¹? itaque dies confusionis,
dies peccati vocat.

V. 19. « Et ostendi tibi. » Hoc veluti perentesis
est : *Sicut qui salvatur populus a Deo*; quasi dicat :
Bonum te cæteris exemplum proponam, ut tuo
exemplo et alii salvi fiant.

V. 20. « Delicatus. » Quod libero arbitrio orna-
tus homo, ut in eo sit delicias sibi facere quæ vult.

V. 21. « Siste te ipsam, Sion. » Surge e peccati
lapsu. Surge crucis tropæo. Vel sic : Siste temet-
ipsam; tuas res diligenter examina; esto tui iudex,
teque ipsam proba.

« Fac pœnam. » Per Christi fidem et pœnitentiam
de malis pœnas sumito, deque dæmonibus ad ea in-
stigantibus.

« Da cor tuum. » Assume, ait, Christi crucem
super humeros. Aliter : Ne operias mala, sed ea
patefac per confessionem. Aliter : Da illud ad pœni-
tentiae labores.

« Via in qua ambulasti. » Quoniam in malis am-
bulasti, ad bona revertere.

« Revertere. » Revertere ad priora laudabilis vitæ
instituta : desce super peccatis jam patratís, lamen-
tum edens beatitudine dignum.

²⁰ Joan. x, 14. ²¹ Rom. vi, 21.

« Αὐλίζων ἐπὶ διώρυγας. » Ἐπὶ τὰ τοῦ βαπτίσμα-
τος νάματα κατασκηνῶν αὐτούς.

« Ἀκούσατε λόγον. » Καὶ γὰρ διὰ Χριστοῦ ἐδι-
δάχθημεν λέγειν· *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.*
« Ὡς ὁ βόσκων. » Ὁ λέγων Κύριος· *Ἐγὼ εἰμι ὁ
ποιμὴν ὁ καλός.*

« Καὶ ἤξουσιν. » Ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν, ἐνθα τὸ τί-
μιον σῶμα καὶ αἷμα Χριστοῦ προσφέρεται.

« Καὶ κτηνῶν. » Ταῦτα σημεῖα εἰρήνης.

« Καὶ πρεσβύται. » Αἱ Ἐκκλησίαι ἐν τῇ συν-
αγωγῇ τῶν κατὰ Χριστὸν ἀκμαζουσῶν ψυχῶν, καὶ τῶν
ἐν φρονήσει πολιῶν.

« Μεθύσω. » Θείων λόγων πληρώσω τοὺς ἱερεῖς,
ὥς δύνασθαι εὐφραίνειν τὸν λόγον [fort. λαὸν] ἐν δι-
δασκαλίᾳ.

B « Ὅτι ἐστὶ μισθός. » Ἡ ὅτι ἐμμοισθον τὸ ἀποθα-
νεῖν ὑπὲρ Χριστοῦ, ἢ ὅτι ἔξεις τὸν Παῦλον πολὺν φέ-
ροντα καρπὸν.

« Καὶ ἐπιστρέψουσιν. » Ἡ οἱ τελευτήσαντες παῖδες
ἀνιστάμενοι, καὶ ἐν Χριστῷ ὄντες, ἢ ὅτι ὁ Παῦλος
πολλοὺς ἐξ ἐθνῶν ἐπέστρεψεν.

« Μόνιμον τοῖς σοῖς τέκνοις. » Καὶ ἐστὶ, φησί,
διάρχης ὁ μισθὸς τοῖς σοῖς τέκνοις ἀντηρημένους, ἢ
καὶ τῷ Παύλῳ. Ἀεὶ δὲ ἡ Ῥαχὴλ εἰς πρόσωπον τῆς
Ἐκκλησίας ἐκλαμβάνεται, ἣν καὶ ὀδυρομένην ὁ λό-
γος παραμυθεῖται ἐπὶ τοῖς διωγμοῖς καὶ ταῖς ἀναι-
ρέσει ταῖς διὰ Χριστόν.

« Ἀκούων ἤκουσα, Ἐφραῖμ. » Ἐφραῖμ, τὸν ἐξ
ἐθνῶν λαὸν φησί.

C « Ἐγὼ ὥσπερ μόσχος οὐκ ἐδιδάχην. » Ὡς μό-
σχος, φησί, ταῖς ἐμαῖς ἁμαρτίαις ἐντρεφόμενος οὐκ
ἐδιδάχην τὰ θεῖα λόγια.

« Ἐπιστρέψόν με. » *Τίνα, γὰρ, φησί, καρπὸν
ἔχετε, ἐφ' οἷς τῶν ἐπαισχύνησθε*; ἡμέρας οὖν
αἰσχύνης τὰς τῆς ἁμαρτίας φησί.

« Καὶ ὑπείδειξά σοι. » Τοῦτο διὰ μέσου κεῖται·
Ὅσπερ τὸν σωζόμενον λαὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ· ἀντὶ
τοῦ, Ἀγαθὸν σε ὑπόδειγμα ποιῆσω, ἵνα διὰ τοῦ σοῦ
υπόδειγματος καὶ ἄλλοι σωθῶσιν.

« Ἐντροφῶν. » Ὅτι τῷ αὐτεξουσίῳ ἐτιμήθη
ἄνθρωπος, ὥς ἐξὸν αὐτῷ ἐντροφῆν ἐν οἷς ἂν θέλοι.

« Στήσον σεαυτὴν, Σιών. » Διανίστηθι ἐκ τοῦ τῆς
ἁμαρτίας πτώματος. Ἀνάστηθι διὰ τοῦ τροπαίου
σταυροῦ. Ἡ οὕτως· Στήσον σεαυτὴν· ἀκριβολογῆ-
D θητι τὰ κατὰ σεαυτὴν· πρὸς εαυτὴν κριθήτι, καὶ
δοκίμασον σεαυτὴν.

« Ποίησον τιμωρίαν. » Διὰ τῆς ἐν Χριστῷ πίστεως
καὶ τῆς μετανόας τιμώρησαι τὰ φαῦλα, καὶ αὐτοῦς
τοὺς αὐτὰ ἐνεργούντας δαίμονας.

« Δὸς καρδίαν. » Ἀνάλαβε, φησί, τοῦ Κυρίου τὸν
σταυρὸν ἐπὶ τῶν ὤμων. Ἄλλως· Μὴ κρύπτει τὰ φαῦ-
λα, ἀλλὰ φανέρωσον αὐτὰ δι' ἐξομολογήσεως. Ἄλλως·
Ἐπίδος αὐτὴν εἰς τὸν κάματον τῆς μετανόας.

« Ὅδον ἣ ἐπορεύθης. » Ἐπειδὴ πεπόρευσαι ἐπὶ
τὰ φαῦλα, ὑπόστρεψον ἐπὶ τὰ ἀγαθὰ.

« Ἀποστράφηθι. » Ὑπόστρεψον εἰς τὴν ἐξ ἀρχῆς
ἐπαινουμένην πολιτείαν, καὶ πένθησον ἐπὶ ταῖς προ-
τέραις ἁμαρτίαις τὸ πένθος τὸ μακαριζόμενον.

« Έως πότε ἀποστρέψεις; » Μίμνεται αὐτῇ ὡς Ἀ V. 22. « Usquequo converteris? » Reprehendit illam, quasi tardam ad obediendum.

« Ὅτι, ἔκτισέ με Κύριος· σωτηρίαν. » Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος, *οτι ἐκτισε Κύριος καιρὸν ἐν τῇ θηλείᾳ*, ἐκδεδώκασιν· σαφῶς δὲ διὰ τούτων ὁ καινὸς ἄνθρωπος, ὁ σαρκωθείς Λόγος, ὁ ἐκ Παρθένου τεχθεὶς προκατηγγέλλθη.

« Ἐν σωτηρίᾳ. » Διὰ Χριστοῦ, φησὶν, ἐπανήξουσιν ἄνθρωποι εἰς παράδεισον, ὅθεν ἐξέπεσον. Τοιαύτην τινὰ δοξολογίαν καὶ οἱ παῖδες ἀνέπεμψαν ἐπὶ τῷ Σωτῆρι,

« Εὐλογημένος Κύριος ἐπὶ δίκαιον. » Ταύτην φησὶ τὴν ὑμνωδίαν ἀναπέμψουσιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας λαοὶ ἅμα τοῖς διδασκάλοις· καὶ εἰς ὕψος ἀρθήσεται ἡ τοιαύτη φωνὴ ἐν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ποιμνίοις.

« Διὰ τοῦτο ἐξηγέρθη. » Ὅτι πιστῶς, φησὶν, ὁ προφήτης ἐδεξάμην τὸ δράμα, διὰ τοῦτο ὡς παρόντα τὰ πράγματα ἐθεασάμην.

« Καὶ ὁ ὕπνος μου. » Ὁ τῆς ἀναστάσεως τρόπος. Ἀγροὶ δὲ καὶ τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἐλευθερίαν. Ἀναφέρεται δὲ καὶ εἰς τὸν Κύριον ἡ προφητεία· τῷ τὸν θάνατον ὕπνον ἐργασασμένῳ, καὶ θεωροῦντι τῶν πιστῶν τὸ πλῆθος, καὶ χαίροντι ἐπὶ τῷ ἐκουσίῳ αὐτοῦ γεγονότι θανάτῳ.

« Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται. » Ἵσως τὴν τῶν αἵρέσεων φύρσιν φησὶ, καὶ τῶν κτηνώδεις τρόπους αἰρουμένων. Ἐγὼ μὲν γὰρ σπερῶ, τοῦ σίτου ἀντιποιούμενος, τοὺτους δὲ ὁ ἐχθρὸς ἐπισπείρει. Κατὰ δὲ τὸ τῆς Γραφῆς ἰδίωμα, ἐπειδὴ ἂν συγχωρεῖ Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους προαιρετικῶς ποιεῖν, αὐτοὺς ποιεῖν λέγεται, ὡς τῇ, *Παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς πάθη αἰνίας*, οὐ Θεοῦ τοῦτο ποιήσαντος, ἀλλ' αὐτῶν τοῦτο ἐλομένων· οὕτω καὶ ἐνταῦθα κεῖται τὸ, *Σπερῶ σπέρμα κτήνους*. Ἔτι [fort.] δὲ καὶ οὕτω νοῆσαι· Ἀνθρωποὶ εἰσιν οἱ σοφώτεροι καὶ τελειότεροι, οἱ μετὰ λόγου καὶ γνώσεως τὴν πίστιν κατέχοντες, κτήνη δὲ οἱ μετὰ ἀπλότητος καὶ ἀπεριέργως τῇ πίστει προσεδραμηκότες. Ἐγὼ οὖν, φησὶ, καὶ τοὺτους κἀκεῖνους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ καταφυτεύσω.

« Ἀλλ' ἡ ἕκαστος ἐν τῇ ἑαυτοῦ ἁμαρτίᾳ ἀποθάνειται. » Ἡ τοῦ Ἀδάμ ἁμαρτία διεληθοῦσα εἰς τὸ ἔθνος, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας, ἦλθεν, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος. Χριστοῦ οὖν συγχωρήσαντος ταύτην διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς ἀφέσεως, ἐκαθαρίσθη μὲν ἡ προπατορικὴ ἁμαρτία, ἕκαστος δὲ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ὑπέχει λόγον.

« Καὶ διαθήσονται τῷ ὄλῳ Ἰσραὴλ. » Διαθήκην, τὴν εὐαγγελικὴν. Τούτοις δὲ ἐχρήσατο καὶ ὁ Ἀπόστολος εἰς ἀπόδειξιν τοῦ [μὴ] ἐκδεδῆσθαι τὴν νομικὴν λατρείαν.

« Διδούς δώσω. » Τὰς διὰ τοῦ πνεύματος ὑπομνήσεις.

« Ἐάν ὑψωθῇ. » Ὡς ἀμήχανον, φησὶν, ἀνωτέρω τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν, ἢ τὴν γῆν κατωτέρω κατελθεῖν· οὕτως ἀμήχανόν με ἀποδοκιμάσαι τὸν Ἰσραὴλ· Ἀμε-

« Quoniam creavit me Dominus salutem. » Aquila et Symmachus ita verterunt, *quia creavit Dominus novum in femina*; manifeste autem per hæc novus homo, Verbum incarnatum, quem Virgo peperit, prænuntiatus est.

« In salute. » Per Christum, ait, revertentur homines in paradisum, unde exciderunt. Hunc hymnum et pueri Salvatori cecinerunt^{22, 24}.

V. 23. « Benedictus Dominus super justum. » Hunc, ait, hymnum canent Ecclesiæ populi una cum doctoribus, et in altum tolletur hæc vox in Ecclesiæ gregibus.

V. 26. « Ideo expegefactus sum. » Quoniam, inquit propheta, fideliter visionem suscepi, idcirco res uti præsentis sum intuitus.

« Et somnus meus. » Hic resurrectionis modus. Invenit quoque liberationem a peccatis. Refertur etiam ad Dominum hoc vaticinium; qui mortem mutavit in somnum. Videtque fideliū multitudinem, et gaudet quod mortem sponte subierit.

V. 27. « Ecce dies veniunt. » Fortasse indicat hæreseon confusionem, eorumque qui jumentorum moribus utuntur. Ego enim *seminabo*, frumentum percipere cogitans, hos vero inimicus superseminat²⁵. Porro secundum divinarum Litterarum dicendi modum, quoniam quæ Deus permittit ab homine fieri libera voluntate, ipse agere dicitur; quale illud est: *Tradidit eos in passiones infamiae*²⁶, non quod Deus id fecerit, sed illi id elegerint. Sic et hoc in loco dicitur: *Seminabo semen jumenti*. Possumus vero etiam sic intelligere: Homines sunt sapientiores perfectionesque, qui ratione et notitia fidem tenent; jumenta vero, qui cum simplicitate et sine curiositate fidem sunt amplectati. Ego itaque, ait, et hos et illos in Ecclesia plantabo.

V. 30. « Sed unusquisque in iniquitate sua morietur. » Peccatum Adam transiens in genus, pervenit etiam ad eos qui non peccaverant, quemadmodum dixit Apostolus²⁷. Sed cum Christus illud remiserit per lavacrum remissionis, deletum quidem est peccatum originale, unusquisque vero suorum peccatorum reddet rationem.

V. 31. « Disponam domui Israel. » Fædus novum, evangelicum scilicet. Illis vero etiam Apostolus²⁸ est usus, ut legalem cultum jam rejectum ostenderet.

V. 33. « Dans dabo. » Doctrinas quæ per spiritum traditæ sunt.

V. 34. « Si elevatum fuerit. » Sicut, inquit, fieri non potest ut cælum superius elevari, aut terra petere inferiora possit; sic fieri nequit ut rejiciam

^{22, 23} Matth. xxi, 9. ²⁴ Matth. xiii, 25. ²⁵ Rom. i, 26. ²⁷ Rom. v, 12. ²⁸ Hebr. viii, 8.

Israel: *Dona enim Dei sine penitentia sunt* ¹⁹, ut ait Apostolus.

V. 36. « Si defecerint. » Non possunt, ait, non esse metæ solis, lonæque : neque genus Israel quod nunc est, per gratiam esse ante faciem meam.

V. 38. « A turribus. » E gratia Dei. Ita enim interpretatur *Anameel*.

« Usque ad portam. » Usque ad consummationem. Cum enim murus ad angulum pervenerit, finem habet.

V. 39. « Ex electis lapidibus. » Ex omnibus gentibus collectam significat Ecclesiam, constructam e lapidibus electis, prophetis, apostolis cæterisque sanctis.

V. 40. « Usque ad torrentem. » Usque ad orientale clima, inquit, descripta domus sanctum erit Domino. Orientis vero equi apostoli sunt. Declaravit itaque e gratia Dei, et sanctis apostolis ædificari Ecclesiam. Dum enim divinæ Scripturæ leguntur, nos ædificamur.

CAP. XXXII.

V. 4. « Et loquetur. » Sedecias ad *Babylonium*.

V. 14. « Sic dixit. » Venalia, inquit, scribenda curavi : fortasse vero etiam ementes tunc subscribebant se rebus emptis. Ut et posterl scirent ne corrumpèrentur. Ideoque in vase fictili, ut reversi viderent hæc fuisse ab initio prædicta, ne solum verba, sed et res ipsæ testes essent.

V. 18. « Qui facis misericordiam. » Quoniam illius misericordia multis partibus superabundat

« Et reddis. » Ab Adam usque ad Christi adventum qui peccata patrum sequebantur, pœnis obnoxii fiebant, eo quod nondum facta erat peccati liberatio. At post Christi adventum unusquisque quod seminauerit, hoc et metet : quia non similiter extenditur prævaricatio per imitationem paternæ iniquitatis.

V. 20. « Et in terrigenis. » Impiis, rebus terrenis addictis, vel ipsis *Ægyptiis*, qui sunt ex ipsa terra.

« Et fecisti. » Sed hanc usque diem nomen, inquit, tibi magnum vel de portentis olim factis.

V. 27. « Ego Dominus. » Qui omnes judicaturus est, et unicuique secundum opera daturus.

V. 30. « Quia fuerant. » Ut plurimum quidem terra omnis tunc impiorum erat ; at hi soli dicuntur peccare, quoniam divinis legibus eruditi, scienter peccabant.

V. 31. « Quia in iram meam. » Quasi ad hoc, ait, civitas hæc condita est, ut me ad iracundiam provocet, ut propter hoc eam destruam, nolens eam videre.

τιμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα τοῦ Θεοῦ, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος.

« Ἐὰν παύσωνται. » Οὐ δύνανται, φησὶν, [*Ἰσ. Οὐ δύνανται, φησὶ, μὴ εἶναι*], οἱ ἄροι ἡλίου καὶ σελήνης, οὐδὲ τὸ γένος Ἰσραὴλ τὸν νῦν κατὰ χάριν [*τοῦ*] εἶναι ἐμπροσθέν μου.

« Ἀπὸ πύργων. » Ἀπὸ χάριτος Θεοῦ· εὐτως γὰρ ἐρμηνεύεται τὸ *Ἀναμνήλ*.

« Ἔως τῆς πύλης. » Ἔως τῆς συντελείας. Φθάσας γὰρ ἔως γωνίας, τελειοῦται ὁ τοῖχος.

« Ἐξ ἐκλεκτῶν λίθων. » Τὴν ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν συνισταμένην Ἐκκλησίαν ἐδήλωσεν, ἐκ λίθων ἐκλεκτῶν οἰκοδομουμένην, προφητῶν, καὶ ἀποστόλων, καὶ τῶν καθεστῆς ἁγίων.

« Ἔως χειμάρρου. » Ἔως, φησὶ, κλίματος ἀνατολικοῦ ὁ διαγραφείς οἶκος, ἔσται ἁγίασμα τῷ Κυρίῳ. Ἴπποι δὲ Ἀνατολῆς οἱ ἀπόστολοι. Ἐδήλωσεν οὖν, ὡς ἀπὸ χάριτος Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων οἰκοδομεῖται ἡ Ἐκκλησία. Τῶν γὰρ ἁγίων Γραφῶν ἀναγιγνωσκομένων οἰκοδομοῦμεθα.

ΚΕΦΑΛΑ. ΑΒ'.

« Καὶ λαλήσει. » Ὁ Σεδεκίας πρὸς τὸν Βαβυλῶνιον.

« Οὕτως εἶπε. » Τὰ ὀνειακά, φησὶ, γραφῆναι παρεσκεύασα· ἴσως δὲ τότε καὶ ὠνούμενοι ὑπεσημειοῦντο ἐν τοῖς ὀνειακοῖς. Ἵνα καὶ οἱ μετὰ ταῦτα μάθωσιν ὥστε μὴ διαφθαρῆναι. Διὰ τοῦτο ἐν ἀγγελίᾳ ὁστρακίνῃ, ἵνα ἐπανελθόντες ἴδωσιν, ὅτι ἀνωθεν ταῦτα προελέγετο, ἵνα μὴ τὰ ῥήματα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ πρᾶγματα μαρτυρήσῃ.

« Ποῦν ἔλεος. » Ὅτι πολλαπλάσιον ἔστι τὸ ἔλεος αὐτοῦ.

« Καὶ ἀποδιδούς. » Ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τῆς παρουσίας Χριστοῦ οἱ μιμούμενοι τὰς ἁμαρτίας τῶν πατέρων, ταῖς τιμωρίαις ὑπέπιπτον, διὰ τὸ μήπω τὴν ἀπολύτρωσιν τῆς ἁμαρτίας γεγενησθαι. Μετὰ δὲ τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ, ἕκαστος λοιπὸν ὁ σπείρη, καὶ θερίσει, διὰ τὸ μὴ ὁμοίως ἐκτείνεσθαι ἐκ πατροπαραδότου ἀναστροφῆς ἐπὶ [*ἐπὶ videtur ἀντιπαθεῖ*] τὴν παράβασιν.

« Καὶ ἐν τοῖς γηγενέσι. » Τοῖς ἀσεβέσι, τοῖς τὰ γῆνα φρονοῦσιν· ἢ καὶ αὐτοῖς τοῖς Αἰγυπτίοις τοῖς ἐξ αὐτῆς τῆς γῆς.

« Καὶ ἐποίησας. » Ἔως σήμερον, φησὶν, ὀνομαστός, ἢ ἐπὶ τοῖς πάλοι παραστοίς.

« Ἐγὼ Κύριος. » Ὁ μέλλων πάντας κρίνειν, καὶ ἐκάστῃ ἀποδιδόναι κατὰ τὰς πράξεις.

« Ὅτι ἦσαν. » Ὡς μὲν ἐπὶ τὸ πολὺ πᾶσα μὲν ἡ γῆ τότε ἀθέων ἦν· μόνον δὲ οὗτοι λέγονται ἁμαρτάνειν, ἐπειδὴ τοῖς θεοῖς νόμοις πεπαιδευμένοι ἐν γνώσει ἡμάρτανον.

« Ὅτι ἐπὶ τὴν ὀργὴν μου. » Ὡς ἐπὶ τούτῳ, φησὶν, ἐστὶ κτισθεῖσα ἡ πόλις αὕτη, ἐπὶ τῷ παροργίζειν με, ἵνα διὰ τοῦτο ἀφανίσω αὐτὴν, μὴ θέλων αὐτὴν ὀργῆν.

« Καὶ ἔστρεψαν πρὸς με νῶτον. » Τοῦτο δαίγμα. Α
τελείας ὑβρεως καὶ καταφρονήσεως.

« Καὶ ἐδίδαξα αὐτοὺς. » Ἀντὶ τοῦ, κατὰ πᾶσαν
σπουδὴν.

« Α οὐ συνέταξα αὐτοῖς. » Ἔστω, φησὶν. Ἐμοὶ
τὰς θυσίας προσφέρειν ὀφειλόντες, δαίμοσι προσφέ-
ρουσι· διατὶ καὶ ἀνθρωποκτονίας ἐργάζονται; ἀν-
θρώπους δὲ οὐδὲ ἑμαυτῶ θύεσθαι ὅσιον ἔκρινα. Ὡς
οὐκ ἀρκούμενοι τοῖσιν, φησὶ, τοῖς πρότερον ἀμαρτή-
μασι, καὶ τοῦτο ἐπεξεῦραν τὸ ἀτόπημα.

« Ἰδοὺ ἐγὼ συνάγω αὐτούς. » Ἐπαγγέλλεται
θεὸς ἐπανάγειν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τοὺς υἱοὺς
Ἰσραὴλ· ὁμοῦ δὲ καὶ προλέγει τὴν Χριστοῦ παρου-
σίαν, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν.

« Καὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν. » Τοῦτο κοινὸν περὶ
πάντων πασῶν.

« Καὶ δώσω αὐτοῖς ὁδὸν ἑτέραν. » Τὴν Κυρίου πα-
ρουσίαν. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ὁδός.

« Καὶ καρδίαν ἑτέραν. » Τὴν τοῦ Πνεύματος χά-
ριν. Πάλιν φησὶν πρὸς αὐτόν· ἐπειδὴ δύσπιστος ὁ λό-
γος ἦν.

« Καὶ διαθήσομαι. » Τὴν περὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀνα-
στάσεως. Ἡτις οὐκ ἀλλάγησεται.

ΚΕΦΑΛΑ. ΑΓ'.

« Οὕτως εἶπε Κύριος ποιῶν γῆν. » Κατὰ τὴν ἐξ
ἀρχῆς δημιουργίαν, ἀπὸ γῆς ποιῶν τὸν ἄνθρωπον.

« Καὶ πλάσσω αὐτήν. Ἀναπλάσσω διὰ τοῦ λαι-
τροῦ τῆς παλιγγενεσίας.

« Τοῦ ἀνορθῶσαι αὐτήν. » Διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ, ὃ
ἐπειδὴ ἔκειτο βεβλημένη ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας.

« Κύριος ὄνομα. » Περὶ οὗ εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· *Εἰς*
Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα.

« Καὶ κράξον πρὸς με. » Ἐκτενῶς δεήθητι
μοῦ.

« Καὶ ἀπυγγελῶ σοι. » Τὰ διὰ τῆς Χριστοῦ παρου-
σίας γεγεννημένα.

« Τῶν καθηρημένων. » Δέον ἀκολουθεῖν τοῖς Ἰου-
δαίοις τῷ Βαβυλωνίῳ, ἐπειδὴ τοῦτο κρίμα ἦν τοῦ
Θεοῦ, καθελόντες τὰς οἰκίας αὐτῶν, χάρακας ἐποίη-
σαν καὶ προμαχῶνας ἐπὶ τῷ μάχεσθαι τοῖς Χαλ-
δαίοις. Διὰ τοῦτο θανάτῳ καταδικάζονται.

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἀνάγω. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν, διὰ τῆς
Χριστοῦ παρουσίας.

« Καὶ ποιήσω εἰρήνην. » Διὰ τὴν εἰς ἐμὲ πίστιν
δωροῦμαι αὐτοῖς τὴν εἰρήνην.

« Καὶ εἰς μεγαλειότητα. » Οὐδέποτε γὰρ τοιαύτη
μεγαλειότης γέγονεν, ὥς ἡ διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου
ἐνέαρκου παρουσίας.

« Καὶ φοβηθήσονται. » Ἡ οἱ δαίμονες ἐπὶ τοῖς
γενομένοις ἀγαθεῖς τοῖς ἀνθρώποις, ἧ καὶ αὐτοὶ οἱ
εὐπάχαυνος, ἐπ' οἷς τοιοῦτον πρότερον ἠγγύησεν
Δεσπότην.

« Φωνὴ νυμφίου. » Τοῦ τῆς ψυχῆς νυμφίου Λό-
γου λέγοντος· *Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες*
καὶ πεφορτισμένοι, καὶ γὰρ ἀναπαύσω ὑμᾶς.

V. 35. « *Et vertentur ad me terga.* » Hoc per-
fectæ signum injuriæ et contemptus est.

« *Et docui disculo eos.* » Id est omni studio.

V. 35. « *Quæ non præcepi eis.* » Esto, ait. Cum
mibi sacrificia offerre deberent, dæmonibus offe-
runt; cur et homicidia patrant? homines vero mac-
tari nec mihi quidem pium duxi. Tanquam ergo
non contenti primis improbitatibus, hoc etiam faci-
nus adinvenerunt.

V. 57. « *Ecce ego congregabo eos.* » Promittit
Deus se reducturum a captivitate filios Israel: simul
autem prædicat et Christi adventum, et Spiritus
sancti gratiam.

V. 58. « *Et erunt mihi in populum.* » Commune
hoc est omnibus fidelibus.

V. 39. « *Et dabo eis viam, aliam.* » Domini præ-
sentiam; ipse enim est via.

« *Et cor aliud.* » Spiritus sancti gratiam. Item
hæc dicit ad ipsum; difficilis quippe creditur videba-
tur sermo.

V. 40. « *Et disponam.* » De resurrectione et mor-
tuis. Quod non commutabitur.

CAP. XXXIII.

V. 2. « *Sic dixit Dominus faciens terram.* » Se-
cundum opificium, a principio e terra hominem
efformans.

« *Et formans eam.* » Per lavacrum renovationis
reformans.

« *Ad erigendam eam.* » Per crucem pretiosam;
jacebat enim prostrata a peccato.

« *Dominus nomen illi.* » De quo dixit Aposto-
lus: *Unus Dominus Jesus Christus, per quem*
*omnia*²⁰.

V. 3. « *Et clama ad me.* » Vehementi affectu
preces effunde.

« *Et annuntiabo tibi.* » Quæ per Christi adven-
tum facta sunt.

V. 4. « *Quæ destructa sunt.* » Cum deberent Ju-
dæi Babylonios sequi, secundum Dei judicium, de-
structis illi domibus suis, valla et propugnacula ex-
struxerunt ad pugnandum adversus Chaldaeos. Idcirco
morte condemnantur.

V. 6. « *Ecce ego adduco.* » Post veritatem histo-
ricam, per Christi adventum.

« *Et faciam pacem.* » Propter fidem in me dono
illis pacem.

V. 9. « *Et in magnificentiam.* » Nunquam enim
talis magnificentia facta est, qualis fuit per Dei
Verbi in carne adventum.

« *Et timebunt.* » Vel dæmones propter bona quæ
hominibus præstabitur; vel ei ipsi qui bonis
afficiantur, quæ antea talem Dominum ignorarent.

V. 11. « *Vox sponsi.* » Verbi sponsi animæ dicen-
tis: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati*
*estis, et ego reficiam vos*²¹.

²⁰ I Cor. viii, 6. ²¹ Matth. xi, 28.

« Vox dicentium. » Ipsa gaudio exultante ac A
dicente : Dominus meus et Deus meus.

« Quoniam convertam. » Qualis Abel, et Seth, et
Enoch, et Noe, et Abraham, ex fide, non ex lege
justificati.

» V. 12. « Habitacula pastorum. » In quibus Eccle-
siae : in quibus harum pastores quieti tradunt ratio-
nis compotes greges.

V. 13. « In civitatibus. » Post sensum historicum
Ecclesias intellige ; montanam vero, propter eam
quæ ex gentibus est, vocat. Olim quippe infructuosa
erat.

« Adhuc transibunt oves. » Visitantis et non ne-
gligentis, sed numerantis, et perquirentis, si qua
rationalis ovis perditū sit.

CAP. XXXIV.

V. 2. « Vade ad Sedeciam. » Me tradente, ait
Deus, et non viribus Babylonii tradetur hæc civi-
tas.

V. 5. « Et usque ad infernum plangent te. » De-
ludit Sedeciam, ut ille spem salutis ab hostibus con-
ciperet. Aiebat vero vaticinium, quod non uti vir
in acie, sed captivus in pacifica civitate Babylone
communi obibit fato. Illud autem : *Usque ad infer-
num plangent te*, idem est ac si diceret : Veluti in-
felicem regem, in captivitate mortuum.

V. 8. « Verbum quod factum est. » Postquam te-
stamentum dimissionis conscriptum fuerat.

V. 16. « Et reversi estis. » Qui eos liberos dimi-
serant, iterum eosdem in servitute revoca-
runt.

« Quos dimiseratis. » Sponte vestra, voluntate ;
hoc enim proprium est libertatis.

V. 18. « Vitulum quem fecerant ad operandum
eo. » Hoc est, propter vitulum : videlicet propter
idololatriam tradam eos. Vitulum appellat Ægy-
ptium, propter Apim Ægyptiorum deum. Et ipsos,
ait, et Ægyptium, quem sibi in auxilium vocarunt,
Babyloniis tradam.

V. 21. « Et virtus regis. » Fortasse eos retroce-
dentes, et incipientes abscedere, minatur se factu-
rum ut revertantur.

CAP. XXXV.

V. 4. « Pastophorium. » Pastophorium, gazo-
phylacium.

V. 8. « Nos, et uxores nostræ. » Nota aliorum
mulierumque obedientiam in tam accurata obser-
vantia.

V. 13. « Non accipietis disciplinam. » Nonne ergo
vos pudet ? neque mutato consilio discitis sermones
meos audire ?

CAP. XXXVI.

V. 2. « Sume tibi volumen. » Chartam libri, vel
librum chartaceum, vel certe in pellibus olim scri-
bebant, quibus pro libris utebantur.

V. 3. « Omnia mala. » Quæ dolores inferunt et

« Φωνή λεγόντων. » Τῆς εὐφραينوμένης καὶ λε-
γούσης· Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου.

« Ὅτι ἐπιστρέψω. » Καθὼς ἦν Ἀβελ, καὶ Σὴθ,
καὶ Ἐνὼχ, καὶ Νῶε, καὶ Ἀβραάμ, ἐκ πίστεως, καὶ
οὐκ ἐκ νόμου δικαιοῦμενοι.

« Καταλύματα. » Ἐν αἷς Ἐκκλησίαι· ἐν αἷς οἱ
τούτων ποιμένες διαναπαύουσι τὰ λογικά ποί-
μνια.

« Ἐν πόλεσι. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν, τὰς Ἐκκλησίας
νόει· ὀρεινὴν, διὰ τὴν ἐξ ἐθνῶν καλεῖ, διὰ τὸ πάλαι
αὐτῆς ἀκαρπον.

« Ἐτι παρελεύσεται πρόβατα. » Τοῦ ἐπισκεπτε-
μένου, καὶ μὴ ἀμελοῦντος, ἀλλὰ ἀριθμοῦντος καὶ
B ἐπιζητοῦντος, μὴ τι τῶν λογικῶν προβάτων ἀπ-
ώλετο.

ΚΕΦΑΛ. ΛΔ'.

« Βάδισον πρὸς Σεδεκίαν. » Ἐμοῦ παραδιδόντος,
ψησιν ὁ Θεός, καὶ οὐ τῇ ἐνῆμαί· τοῦ Βαβυλωνίου πα-
ραδοθήσεται ἡ πόλις.

« Καὶ ἕως ἡδου κόψονται σε. » Καταπαύει τοῦ
Σεδεκίου, ἵνα ἐκεῖνος ὑπονοήσῃ τὴν ἐκ τῶν πολε-
μίων ἄρεσιν. Ἐλεγε δὲ ὁ χρησμὸς, ὅτι οὐκ ὡς ἀνὴρ
ἐν παρατάξει, ἀλλ' αἰχμάλωτος ληφθεὶς ἐν εἰρηνευού-
σῃ πόλει τῇ Βαβυλῶνι τὸν κοινὸν ὑπολαίπει θάνατον.
Τὴ δὲ, ἕως ἡδου κόψονται σε, ἀντὶ τοῦ, πικρὸν οἷα
βασιλεῖα ἐν αἰχμαλωσίᾳ ἀποθανόντα.

« Ὁ λόγος ὁ γενόμενος. » Μετὰ τὸ συγγράψασθαι
C τὴν περὶ τῆς ἀφέσεως διαθήκη.

« Καὶ ὑπεστρέψατε. » Οἱ ἀπολύσαντες αὐτοῦς
ἐλευθέρους, πάλιν ἐλκυσαν αὐτοῦς εἰς δουλείαν.

« Οὐς ἐξαπαστείλατε. » Τῇ προαιρέσει, τῷ θελή-
ματι. Τοῦτο γὰρ τῆς ἐλευθερίας ἴδιον.

« Τὸν μόσχον ὃν ἐποίησαν ἐργάζεσθαι αὐτῷ. »
Ἀντὶ τοῦ, διὰ τὸν μόσχον· τούτεστι διὰ τὴν εἰδωλο-
λατρείαν παραδώσω αὐτοῦς. Μόσχον καλεῖ τὸν Αἰ-
γύπτιον, διὰ τὸν τῶν Αἰγυπτίων θεὸν τὸν Ἄπιν.
Καὶ αὐτοὺς οὖν, ψησὶ, καὶ Αἰγύπτιον ὃν εἰς συμμα-
χίαν ἐκάλεσαν, παραδώσω τοῖς Βαβυλωνίοις.

« Καὶ δύναμις βασιλείας. » Ἰσως ἀναγεύσαντας
αὐτοὺς, καὶ ἀρξαμένους ἀποτρέχειν, ἀπειλεῖ Θεός
D ἐπιστρέφειν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΕ'.

« Παστοφόριον. » Πατοφόριον, ἤγουν γιζοφυλά-
κιον.

« Ἡμεῖς καὶ αἱ γυναῖκες ἡμῶν. » Σημεῖωσαι ὑπ-
ακοὴν τέκνων καὶ γυναικῶν ἐπὶ παραφυλακῇ τοσαύτῃ ;
ἀκριθείας.

« Οὐ μὴ λάθῃτε παιδεῖαν. » Οὐκ ἐντρέπεσθε λοι-
πὸν, καὶ μεταπορεύεσθε εἰς τὸ ἀκούειν τῶν λόγων
μου ;

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ'.

« Λάβε σεαυτῷ χαρτίον βιβλίου. » Χάρτην βιβλίου,
ἢ βιβλίον χάρτινον, ἢ καὶ ἐν τόμοις ἔγραφον τὸ πα-
λαιόν, καὶ τοῖς τόμοις ἀντὶ τῶν βιβλίων ἐχρῶντο.

« Πάντα τὰ κακά. » Τὰ ἐπίπονα, τὰ κακωτικά· τὰ

διὰ τῆς παιδείας προσκαλούμενα αὐτοὺς εἰς διόρθω- A molestias : quæ erudiendo eos ad correctionem trahunt.

« Οὐκ ἔσται αὐτῷ καθήμενος ἐπὶ θρόνου. » Καὶ ἀνωτέρω μὲν ἠπειλήσας τῷ Ἰωακείμ· *Ταφὴν θγού ταφῆσεται*· καὶ νῦν δὲ αὐτῷ ἀπειλεῖ, ὅτι τὸν χά- την κατέκαυσεν.

« Καὶ προστεθήσων αὐτῷ λόγοι πλείονες. » Ἐπειδὴ ἐνόμισεν ὁ Ἰωακείμ ἐξαφανίζειν τὴν προφητείαν διὰ τοῦ ἐμπρησμοῦ τοῦ βιβλίου, κελεύει Θεὸς καὶ τὰ πρῶτα γραφῆναι, καὶ ἕτερα προστί- θησι.

ΚΕΦΑΛ. ΑΖ'.

« Καὶ ἐὰν πατάξητε. » Οὐχ ὅτι τοῦτο γέγονεν, ἀλλ' ἐκ δειγμάτων αὐτοῖς τὴν παντελῆ ἀνελπιστίαν τοῦ δυνηθῆναι διαφυγεῖν προλέγει.

« Τοῦ ἀγῶράσαι ἐκεῖ. » Ἡ ἀγοράσαι τόπον εἰς B οἰκισιν, ἢ ἀγοράσαι ἀντὶ τοῦ, ἀγοράσαι, καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς προφητεῦσαι· ἢ κακεῖ παρακινδυνεῦσαι, καὶ τοῖς οἰκέλοις κινδύνους ὠνῆσασθαι τὴν σωτηρίαν τῶν σωζομένων.

« Πισέτω τὸ ἔλεος. » Ὅτι Γενοῦ ἐλεήμων εἰς ἐμέ.

« Καὶ συνέταξεν. » Τοῦτο λέγει, ὅτι ρυπαρὸν ἄρ- τον ἔξωθεν τοῦ παττομένου τοῖς ἐλευθέροις, ἵνα εἴπῃ τὸν τοῖς οἰκέταις παρεχόμενον, ἢ καὶ τοῖς κυσίν· ἢ ἐπειδὴ σιτοδεία ἦν ὡς ἐν τῷ πολέμῳ, καὶ ἕκαστος φανερόν τι ἐλάμβανεν, λάθρα ἔπεμπεν ὁ βασιλεὺς τῷ προφῆτῃ, ἵνα μὴ τις αὐτῷ συντύχῃ· ἐφοδοῦντο γὰρ τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν,

ΚΕΦΑΛ. ΑΗ'.

« Ὅτι οὐκ ἔδύνατο ὁ βασιλεὺς πρὸς αὐτούς. » Ἀντὶ τοῦ, κερδᾶναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Ἀλλοι οὖν ἔστι θέλων μὴ ἀναιρεθῆναι τὸν προφῆτην, ὥς οὐδὲ Πιλάτος τὸν προφητῶν Κύριον Ἰησοῦν.

« Καὶ ἐχάλασαν αὐτὸν εἰς τὸν λάκκον. » Γίνεται τύπος ὁ προφῆτης τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, τοῦ δεδομένου μὲν εἰς χεῖρας Ἰουδαίων ὑπὸ Πιλάτου, κατελθόντος δὲ πρὸς τὸν δυσώυμνον καὶ ἀηδέστατον ῥῆγην, καὶ ἐκ τῶν νεκρῶν ἀναστάντος· ὥσπερ ἀμείλει καὶ ὁ προφῆτης ἐκ τοῦ λάκκου πάλιν ἀνέβη· λάκκον δὲ ἡ Γραφή πολλαχοῦ τὸν ῥῆγην καλεῖ.

« Ἐπονηρεύσω ἃ ἐποίησας. » Ἀβδεμελέχ ὁ Αἰθίοψ βουλόμενος σῶσαι τὸν Ἰερεμίαν μέμφεται τῷ βασι- D λεῖ λέγων· Οὐ καλῶς ἐβουλεύσω ἀποκτεῖναι τὸν ἄν- δρα ἐν τῷ λάκκῳ. Ἴδει γὰρ αὐτὸν, τὸν οἰκτιστον σὺν ἡμῖν ὑπομείναι θάνατον τὸν διὰ τοῦ λ.μοῦ.

« Ζῇ Κύριος. » Σημαίνει καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι κτιστὴ ἡ ψυχὴ.

« Ἐγὼ λόγον ἔχω. » Τῶν Ἰουδαίων τινὲς πρὸς τοὺς Χαλδαίους αὐτομολήσαντες, ὅπισθοντο τῷ Σε- δεκίᾳ, μὴ συγχωρήσειν τοὺς πολεμίους συλλαβεῖν αὐτόν· καὶ ἐπειθετο μᾶλλον τοῦτοις, ἢ Θεῷ λέγοντι, δεῖν ἀκολουθῆσαι τῷ Βαβυλωνίῳ. Ἐλεγε δὲ τοῦτο Θεός, βουλόμενος αὐτοὺς σωθῆναι· εἰ γὰρ ἔζησαν ἀκολουθήσαντες τῷ πολεμίῳ, γινόντες τὸν παραδόντα

V. 30. « Non erit ei sedens super thronum David. » Et supra quidem minatus est Joacim : *Sepultura asini sepeliatur* ; et nunc rursus illi minatur, quod volumen igni tradiderit.

V. 32. « Et præterea additi sunt sermones plu- res. » Quia Joacim arbitratus est, combusto volu- mine prophetiam evanuisse, jubet Deus, et prima scribi, et insuper addi alia.

CAP. XXXVII.

V. 9. « Et si percusseritis. » Non quod ita hoc fuerit, sed per exempla illis prædicit, nullam esse spem evadendi.

V. 11. « Ut emeret inde. » Vel ut emeret locum ad habitandum, vel pro eo quod est, prophetare in foro; vel etiam ibi periculum subiret, et suis peri- culis salutem emeret salvandorum.

V. 19. « Veniat misericordia. » Id est misericors in me sis.

V. 20. « Et præcepit. » Hoc ait, quod panem da- bant sordidum, non illum qui nobilioribus coque- batur. Quasi diceret, eum qui famulis vel canibus porrigebatur; vel quia frumenti erat inopia, ut tem- pore belli fieri assolet, et unusquisque certam por- tionem sumebat, clam mittebat prophetæ rex, ne quis eum alloqueretur; etenim ejus doctrinam per- timescebant.

CAP. XXXVIII.

V. 5. « Non enim poterat rex adversus eos. » Hoc est, ejus animam eripere. Constat igitur regem noluisse occidi prophetam, sicut neque Pilatus pro- phetarum Dominum Jesum.

V. 6. « Et demiserunt eum in lacum. » Fit pro- pheta typus mysterii quo Christus præsignabatur, qui traditus fuit a Pilato in Judæorum manus: de- scendit vero in fetidum molestissimumque infer- num, resurrexitque e mortuis; sicut et propheta rursus e lacu ascendit: lacum quippe divinæ Lit- teræ multis in locis infernum vocant.

V. 9. « Male fecisti quæ fecisti. » Abdemelech Æthiops servare volens Jeremiam, reprehendit regem, inquires: Non bonum iniisti consilium, ut virum hunc in lacu interficeres, cum illi una nobiscum miserrima mors per famem subeunda esset.

V. 16. « Vivit Dominus. » Hinc etiam judicamus, animam creatam esse.

V. 19. « Ego rationem habeo. » Quidam e Judæis qui ad Chaldaeos transfugerant, Sedeciae promitte- bant se non permissuros ut ab hostibus capere- tur: magisque illis credebat quam Deo dicenti oportere Babylonium sequi. Hoc autem Deus dice- bat, malens eos salvos; nam si vixissent hostem secuti, Deum qui eos tradiderat agnoscentes, præ-

nitentiam egissent, suasque animas lucrati fuis- A θεόν, μετενόουν, καὶ τὰς αὐτῶν ἐκέρδαινον ψυχὰς. sent.

V. 22. « Viri pacifici tui. » Scilicet amici tui.

« Et praevalerunt tibi. » Hoc est, potuerunt te deflectere a recta via : praevalerunt.

CAP. XXXIX.

V. 2. « Et decimo anno Sedeciae. » Cum certo tempore Babylonii Jerusalem obsedissent, ceperunt, eductumque Jeremiam e carcere, Godolia tradiderunt, sedereque eum fecerunt in medio populi.

V. 14. « Et eduxerunt. » Fortasse quod audissent Chaldaei a transfugis, praedixisse Jeremiam Judaeis ne contra eos arma sumerent, et honore eum habuerunt.

V. 15. « Et ad Jeremiam. » Cum civitatis excidium narrasset, quia necessarium erat referre in commentaria quod Deus Abdemelech honoraverit, promiseritque illi per prophetam fore ut in manus hostium non traderetur, quoniam et ipse propheta salutem procuraverat, idcirco recurrit ad ea quae captivitatem praecesserunt.

V. 16. « Vade. » Non e loco ad locum migrare jubet prophetam Deus; in carcere quippe detinebatur : sed hic vade valet pro eo quod est, sermonibus meis esto minister, et nuntia haec Abdemelech. Apostolicum igitur ministerium intellige.

V. 18. « Quia fiduciam habuisti. » Honor quippe prophetae exhibitus ad ipsum Deum refertur; Deoque credens Dei virum honore prosequatur. C

CAP. XL.

V. 1. « Nabuzardan. » Princeps erat exercitus, sine quo nullus interficiebatur : quapropter et princeps coquorum appellatur, tanquam qui esset a caedibus.

V. 5. « Omnia bona. » Quod scilicet tibi placet, id age.

V. 7. « Et audierunt. » Ego, ait, illos detinco, ne quis vobis insidiat.

V. 10. « Et vos colligite vinum. » Bonis fruiimini pacis, Deoque eorum largiori offerite primitias.

CAP. XLI.

V. 6. « Octuaginta viri rasis barbis. » Lugentes ob templi eversionem.

V. 8. « Quia sunt nobis thesauri in agro. » Hoc est, accipe quaecunque nobis sunt, et non interficias nos.

CAP. XLII.

V. 10. « Quia requievi super malis. » Id est non contra vos indignatio expleta est.

V. 14. « Quia in terram Aegypti ingrediemur. » Qui in peccata ruunt, vitae huius molestias effugere se putant, nolentes audire bella; ignorant vero iram sibi postea reservatam.

« Ἄνδρες εἰρηνικοὶ σου. » Ἀντὶ τοῦ, οἱ φίλοι σου.

« Καὶ δυνήσονται σοι. » Τουτέστιν, Ἰσχυσαν παρατρέψαι σε τῆς εὐθείας ὁδοῦ· κατισχύσουσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΔΘ'.

« Καὶ ἐν τῷ δεκάτῳ ἔτει τοῦ Σεδεκία. » Πελοιορκήσαντες ἐπὶ χρόνον οἱ Βαβυλωνιοὶ τὴν Ἱερουσαλήμ εἶλον, καὶ ἐξαγαγόντες ἐκ τῆς φυλακῆς τὸν Ἱερემίαν παραδεδώκασι τῷ Γοδολία, καὶ ἐκάθισαν αὐτὸν ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ.

« Καὶ ἐξήγαγον. » Ἰσως ἀκούσαντες παρὰ τῶν αὐτομολησάντων οἱ Χαλδαῖοι, ὅτι προὔλεγε τοῖς Ἰουδαίοις μὴ ἀντιστῆναι αὐτοῖς ὁ Ἱερემίας, ἐτίμησαν αὐτόν.

« Καὶ πρὸς Ἱερემίαν. » Εἰπὼν τῆς κόλως τὴν ἁλώσειν, ἐπειδὴ ἀναγκαῖον ἦν μνημονεύσαι, ὡς ἐτίμησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀβδεμέλεχ, καὶ ὑπέσχετο αὐτῷ διὰ τοῦ προφήτου μὴ παραδώσειν αὐτὸν εἰς χεῖρας ἐχθρῶν, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς τὸν προφήτην περιεποίησατο, ἀνέδραμεν εἰς τὰ πρὸ τῆς ἀλώσεως.

« Πορεύου. » Οὐκ ἀπὸ τόπου εἰς τόπον κелеύει ὁ Θεὸς μετασθῆναι τῷ προφήτῃ· ἐν φυλακῇ γὰρ ἦν ἄλλῃ τῇ Πορεύου, ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ Διακόνησον τοῖς ἡμοῖς λόγοις, καὶ μήνυσον ταῦτα τῷ Ἀβδεμέλεχ. Τὴν ἀποστολικὴν οὖν διακονίαν νοεῖ.

« Ὅτι ἐπεπολθείς. » Ἡ γὰρ εἰς τὸν προφήτην τιμὴ, εἰς τὸν Θεὸν ἔχει τὴν ἀναφορὰν, καὶ Θεῷ πιστεύων, τὸν τοῦ Θεοῦ ἀνθρωπὸν ἐτίμα.

ΚΕΦΑΛ. Μ'.

« Ναβουζαρδάν. » Ἀρχιστράτηγος ἦν, οὗ ἐκτὸς οὐδεὶς ἀνηρείτο· διὸ καὶ ἀρχιμάγειρος καλεῖται, ὡς ἐπὶ τῶν φόνων.

« Ἀπαντα τὰ ἀγαθὰ. » Ἀντὶ τοῦ, ὃ ἡδύ σοι ἐστι, τοῦτο πράξον.

« Καὶ ἤκουσαν. » Ἐγὼ, φησὶν, ἀποκωλύω αὐτοὺς, τοῦ ἐπηρεάσαι τινὰ ὑμῶν.

« Καὶ ὑμεῖς συνάγετε οἶνον. » Ἀπολαύσατε τῶν τῆς εἰρήνης ἀγαθῶν, καὶ Θεῷ τῷ δοτῇρι τούτων προσκομίσате τὰς ἀπαρχάς.

D

ΚΕΦΑΛ. ΜΑ'.

« Ὁγδοήκοντα ἄνδρες, ἐξυρμημένοι πώγωνας. » Πενθούντες ἐπὶ τῇ καθαιρέσει τοῦ ναοῦ.

« Ὅτι εἰσὶν ἡμῖν θησαυροὶ ἐν ἀγρῷ. » Ἀντὶ τοῦ, Ἄδω ὅσα ἔχομεν, καὶ μὴ ἀνέλης ἡμᾶς.

ΚΕΦΑΛ. ΜΒ'.

« Ὅτι ἀναπέπαυμαι ἐπὶ τοῖς κακοῖς. » Ἀντὶ τοῦ, Ἐπληρώθη μου ἡ καθ' ὑμῶν ὀργή.

« Ὅτι εἰς γῆν Αἰγύπτου εἰσελεύσόμεθα. » Οἱ τῇ ἀμαρτίᾳ προστρέχοντες, νομίζουσιν ἐκφεύγειν τοῦ βίου τὰ ἐπίπονα, οὐ θέλοντες ἀκούειν πολέμους. Ἀγνοοῦσι δὲ τὴν ὑστερον αὐτοὺς καταληψομένην ὀργήν.

« Καὶ ὁ λιμός. » Οὐ πολλὸν ποιήσθε λόγον δοῦναι ἅπας αὐτόν.

« Καθὼς ἐστάξεν. » Ἀντὶ τοῦ, ἀφ' ὅθι.

« Μὴ εἰσέλθῃτε. » Προβλέπων τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ τῶν Ἰουδαίων τῷ προφητικῷ πνεύματι ὁ Ἰερემίας, πρὶν ἐκείνους ἀποκρίνασθαι, φησὶ πρὸς αὐτοὺς, ὅτι οὐκ ἀκούσεσθε τοῦ Θεοῦ.

« Ὅτι ἐπὶ πνεύματι ὤμων ψυχαῖς ὤμων. » Ἐπεὶ ἐν ταῖς διανοαῖς ὤμων κεκρικότες, ἀπεστείλατέ με ἐρωτῆσαι Θεὸν πειράζοντες αὐτόν.

ΚΕΦΑΛ. ΜΓ'.

« Ἵνα δῶς ἡμᾶς εἰς χεῖρας τῶν Χαλδαίων. » Ἵσως ὑπώπτευσαν τὸν Βαρούχ, ὡς πρότερον πεμφθέντα ὑπὸ τοῦ βασιλέως τῶν Ἰουδαίων δῶρα κομίσαι τῷ Βαβυλωνίῳ, καὶ φίλον αὐτῷ γεγεννημένον. Προφασίζονται γάρ τοῦτο εἰς τὸ παρακοῦσαι Θεοῦ. Τῇ γὰρ κακίᾳ οὐ λείπει πρόφασιν.

« Ἐν Τάφναις λέγων. » Καὶ αὕτη βασιλικὴ πόλις τῶν Αἰγυπτίων ἐτύγχανεν.

« Οὐς εἰς θάνατον. » Κατ' ἐξουσίαν, φησὶν, ὃ θέλει διαπράττει.

« Ὅσπερ φθερίζει. » Ἐν τοῖς τῶν δαιμόνων ἱεροῖς. Ἀκριβῶς ἐξερευνησί.

« Καὶ συντρίψει τοὺς στύλους Ἡλιουπόλεως. » Ἔστιν Ἡλιούπολις, ἐν ἣ περιφανὲς ἦν τὸ ἱερὸν, πάντων δαιμόνων καταγώνιον.

ΚΕΦΑΛ. ΜΔ'.

« Ἐφίστημι τὸ πρόσωπόν μου ἐπ' ὅμᾶς εἰς κακὰ. » Κατελθόντες οἱ Ἰουδαῖοι ἐν Αἰγύπτῳ, πάλιν εἰδῶλοις ἔθουν. Προλέγει οὖν αὐτοῖς πάλιν Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου, ὅτι Ἀναμνήσατε ἑαυτοὺς τῶν ἐπενεχθέντων κακῶν τῇ Ἱερουσαλὴμ καὶ τῇ Ἰουδαίᾳ.

« Καὶ ἵνα γένησθε εἰς κατάραν. » Οἱ γὰρ ἔθνικαὶ ὀνειδίζοντες τιεῖ, καταρώμενοι, ἔλεγον, οὕτως γενέσθω σοι ὡς Ἰσραηλιταῖς.

« Οὐ μὴ ἐπιστρέψωσι. » Οἱ ἐν Βαβυλῶνι, καὶ οἱ σποράδην καθ' οἰουσδήποτε τόπους σωθέντες.

« Θυμίζῃ τῇ βασιλείᾳ τοῦ οὐρανοῦ. » Ταύτην δὲ ἴσως τὴν καλουμένην Ἀφροδίτην ὑπενόουν εἶναι, ἣν καὶ Σελήνην, καὶ Ἐκάτην ἱκέλουν οἱ βδελυροί.

« Καὶ ἐπλήσθημεν ἄρτων. » Ἀπὸ γυναικῶν οἱ λόγοι· οὐδὲ ἐν αὐτοῖς οὔσαι τοῖς κακοῖς, τῶν κακῶν ἐπαισθάνονται.

« Καὶ ἐγενόμεθα χρηστοί. » Χρηστοὺς λέγει καὶ εὐτραφεῖς τινες, καὶ εὐθηνουμένους, καὶ ἡλαροῦς.

« Καὶ εἶπεν Ἰερემίας. » Συμφώνως φασὶν ἅπαντες· Εἰδόμεθα τὸ θύειν εἰδώλοις.

« Ἐὰν γένηται ἔτι ὄνομά μου ἐν τῷ στόματι. » Ἐνταῦθα φανερώς πάντας εἰσάπαξ μετὰ πῶν ἔθνικῶν ἀπέβριψεν.

« Καὶ γνώσονται. » Πένητας καὶ γέροντας, οὓς οὐκ ἀξιοῦσιν ἀνελεῖν οἱ πολέμιοι, ὑπολιμπάνονται δὲ ἵνα μηνυταὶ γένωνται τῶν συμφορῶν.

« Οἱ καταστάντες. » Οἱ ἐλόμενοι οἰκῆσαι ἐν Αἰγύπτῳ.

ΚΕΦΑΛ. ΜΕ'.

« Οὕτως εἶπε Κύριος. » Ὁλιγωροῦντι [πολεωροῦντι] καὶ στένουντι τῷ Βαρούχ, φησὶ διὰ τοῦ Ἰερε-

V. 16. « Et famēs. » Quam maximi facitis timentes eam.

« Sicut stillavit. » Hoc est, relictus est.

V. 19. « Nolite intrare. » Prævidens spiritum prophetico Jeremias quæ cogitabant Judæi, antequam illi responderent, ad eos inquit : Non audietis Deum.

V. 20. « Quia maligne egistis in animas vestras. » Alia mentibus vestris deliberantes, misistis me ut Deum interrogarem, tentantes ipsum.

CAP. XLIII.

V. 3. « Ut des nos in manus Chaldæorum. » Fortasse suspectus erat His Baruch, quod antea missus a Judæorum rege munera obtulerit Babylo-nio, factusque fuerit illi amicus ; prætextum enim hunc obtendunt, ne Deo obediant : neque enim desunt malitiæ prætextus.

V. 8. « In Taphnis dicēs. » Et hæc regia civitas Ægyptiorum erat.

V. 11. « Quos in mortem. » Potestas, inquit, illi erit quodcumque voluerit agendi.

V. 12. « Sicut excoctit. » In dæmonum famis. Accurate investigabit.

V. 13. « Et conteret titulos Heliopolis. » Est Heliopolis, id est, civitas Solis, in qua celebre fanum erat, dæmonum omnium receptaculum.

CAP. XLIV.

V. 8. « Pono faciem meam super vos in mala. » Cum Judæi in Ægyptum venissent, rursus idolis sacrificabant. Prædicat itaque illis rursus per prophetam Deus, ut mala quibus Jerusalem et Judæa vexata fuerunt, memoria repeterent.

« Et ut statis in maledictionem. » Etenim gentiles, dum probra in aliquos jacerent, maledicti loco dicebant : Contingat tibi sicut Israelitis.

V. 14. « Non revertentur. » Qui Babylo-nem, et sparsim quibuslibet in locis superstites erant.

V. 17. « Ut adoleamus reginæ cœli. » Hanc fortasse intelligebant, quæ Venus dicitur, quam et Lunam, et Hecatem isti detestabiles vocabant.

« Et repleti sumus paubus. » Sermones muliebres : in ipsis malis constituta mala non sentium.

« Et fuimus boni. » Bonos vocat, id est saginatos, bonaque atque hilari habitudine.

V. 20. « Et dixit Jeremias. » Uno omnes ore dicunt : Idolis sacrificare volumus.

V. 26. « Si erit ultra nomen meum in ore. » Hic manifeste omnes cum gentilibus abjecit.

V. 28. « Et scient. » Pauperes et senes quos interficere indignum putant hostes ; relinquuntur autem, ut ærumnarum nuntii fiant.

V. 28. « Habitantes. » Qui Ægyptum colere maluerunt.

CAP. XLV.

V. 2. « Sic dixit Dominus. » Sollicito gementique Baruch per Jeremiam Deus ait : Dabo animam tuam

in salutem in omni loco : sed cum homo sis, noli querere ut liber a doloribus sis. Doctos ait in lege ad honesta quæque largitus est. In Arabiam fugiens Sedecias, in eam quæ nunc Daphne appellatur.

V. 5. « Et tu quæres. » Noli querere ; magna quippe et admiratione digna non hic, sed in futuro sæculo.

CAP. XLVI.

V. 2. « In Charmis. » Urbs est Charmis in Mesopotamia.

V. 5. « Idcirco pavent ipsi. » Propheta ait Ægyptios, qui parabantur ad inferendum bellum, ipsos fore pavidos.

V. 7. « Quis est iste qui quasi flumen ? » Babylonius.

V. 10. « Et dies ille. » Post sensum historicum, Christi adventum intellige, quando penitus inimici Dei dæmones edomiti sunt.

V. 11. « Ascende Galaad. » Galaad gignit quidem resinam, quæ vulneribus medela est. Sensus autem hujus sermonis est : Galaad pollicebatur Ægyptio auxilia, at ipsa primo capta est. Quæ igitur, inquit, aliis auxilia promittis, tibi metipsi opem fer. Virginem porro vocat Ægyptum, quia tunc primum ab hostibus turpiter devicta est, et quodammodo deflorata ; filiam vero Ægypti, vocat regionem circumpositam.

V. 12. « Pariter ceciderunt. » Nechao Pharaon cum subditis ; vel et Galaad cum Ægypto.

V. 13. « Quæ locutus est Dominus. » Dicitur Deus in manu loqui prophetarum, quoniam omnia quæ facienda prophetæ audiebant, faciebant. In manu quippe actio est ; vel postquam omnia Dei decreta a prophetis annuntiata peracta fuere.

V. 14. « Annuntiate in Magdolum. » Memphis, et Taphnas, et Magdolum, urbes erant Ægyptiorum illustres et regię.

« Et annuntiate in Memphim. » Præpara te ipsam ad necem, sta, pro percipe, quod sicut smilacem, sic regem tuum abscindet gladius Babylonii.

V. 16. « Et unusquisque. » Judæi qui in Ægypto erant dicentes : Revertamur ad populum nostrum.

« A facie gladii Græci. » Iones Græci ab Ione genus ducentes, Babylonii olim tributa pendebant, illisque ad bella conjungebantur. A gladio itaque Græco, id est, sociis Babylonii.

V. 18. « Quia sicut Itabyrium. » Mons hic Galilææ ante Christi adventum desertus erat. Carmelus quoque et ipse desertus, adjacet mari, marinosque æstus excipit. Erit itaque, ait, Memphis tumultus plena, desertaque ex irruptione Babyloniorum.

V. 20. « Vitula adornata Ægyptus. » Missa copiarum parte Babylonius cepit illam. — Milites, hoc est

αίου ὁ Θεός, ὅτι Παρισώσω σου τὴν ψυχὴν ἐκ παντὶ ἐσθλῷ. Μὴ ζητεῖ δὲ, ἀνθρώπος ὢν, ἀπαλλαγῆναι πόνων. Τοὺς νομομαθεῖς, φησὶν, εἰς πάντα σεμνὰ ἐχαρίσατο. Ἐπὶ τὴν Ἀραβίαν φεύγοντες οἱ ἀμφὶ τὸν Σεδεκίαν, εἰς τὴν νῦν καλουμένην Δάφνην.

« Καὶ σὺ ζητήσεις. » Μὴ ζητήσης· τὰ γὰρ μέγала καὶ ἀξιάγαστα οὐκ ἐνταῦθα, ἀλλ' ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι.

ΚΕΦΑΛΑ. ΜΓ'.

« Ἐν Χαρμοῖς. » Πόλις ἐστὶν ἡ Χαρμὶς ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ.

« Διὰ τοῦτο αὐτοὶ πτοοῦνται. » Ὁ προφήτης φησὶν, ὅτι οἱ παρασκευαζόμενοι εἰς πόλεμον Αἰγύπτου [Ἰσ. Αἰγύπτιοι], αὐτοὶ πτοοῦνται.

« Τίς οὗτος ὡς ποταμός ; » Ὁ Βαβυλώνιος.

« Καὶ ἡ ἡμέρα. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν τὴν Χριστοῦ παρουσίαν νόει, ὅτε τελείως οἱ ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ κατηγορήθησαν δαίμονες.

« Ἀνάσθι Γαλαάδ. » Ἡ Γαλααδ ἔχει μὲν τὴν ῥητίνην, ἱατρικὴν οὖσαν τραυμάτων. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ Γαλααδ ἐπηγγέλλετο ἐπαμύνειν τῷ Αἰγυπτίῳ· καὶ αὕτη πρώτη ἔάλω. Ἡ οὖν, φησὶν, ὑπισχνουμένη ἄλλοις βοηθεῖν, σαυτῇ βοηθήσον. Παρθένον δὲ τὴν Αἰγυπτὸν φησὶν, ὡς τότε πρῶτον αἰσχροῦς ὑπὸ πολεμίων ἡττηθείσαν, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις διαπαρθευθεῖσαν· θυγατέρα δὲ Αἰγύπτου, τὴν περιχώρον ὀνομάζει.

« Ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἔπεσαν. » Ὁ Νεχαὺ Φαραὼ σὺν τοῖς ὑπηκόοις· ἡ καὶ Γαλααδ σὺν τῇ Αἰγύπτῳ.

« Ἀ ἐλάλησε Κύριος. » Λέγεται Θεὸς ἐν χειρὶ λαλεῖν τῶν προφητῶν, ἐπειδὴ πάντα ὅσα ἤκουσαν οἱ προφῆται ποιεῖν, ἐποιοῦν. Χεὶρ γὰρ ἡ πρᾶξις. Ἡ καὶ ἐπειδὴ πάντα τὰ μηνυόμενα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ὑπὸ τῶν προφητῶν εἰς ἔργον ἐχώρει.

« Ἀναγγεῖλατε εἰς Μαγδολόν. » Μέμφις, καὶ Τάφνας, καὶ Μαγδωλὸς, πόλεις ὑπάρχον Αἰγυπτίων περιφανεῖς καὶ βασιλικαί.

« Καὶ παραγγεῖλατε εἰς Μέμφιν. » Ἐτοίμασον σεαυτὴν εἰς σφαγὴν, ἐπίσθηθι, ἀντὶ τοῦ, γινώσῃ ὅτι ὡς σμίλακα, οὕτως ἐκκόψει σου τὸν βασιλεῖα ἡ μάχαιρα τοῦ Βαβυλωνίου.

« Καὶ ἕκαστος. » Οἱ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ Ἰουδαῖοι λέγοντες, Ἀναστρέψωμεν πρὸς τὸν λαὸν ἡμῶν.

« Ἀπὸ προσώπου μαχαίρας Ἑλληνικῆς. » Οἱ ἀπὸ Ἰωνος Ἑλληνες ὄντες, ὑπόφοροι ἦσαν κατὰ τὸ παλαιὸν τῶν Βαβυλωνίων, καὶ συνεμάχουν αὐτῷ ἐν τοῖς πολέμοις. Ἀπὸ μαχαίρας οὖν Ἑλληνικῆς, ἀντὶ τοῦ, τῶν συμμάχων τοῦ Βαβυλωνίου.

« Ὅτι ὡς τὸ Ἰταδύριον. » Τοῦτο τὸ ὄρος τῆς Γαλιλαίας ὢν, ἐρημον ἦν πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας. Ὁ δὲ Κάρμηλος καὶ αὐτὸς ἐρημος ἦν, ἔγκειται δὲ τῇ θαλάσῃ, καὶ τοὺς θαλασίλους δέχεται κλύδωνας. Ἔσται οὖν, φησὶν, ἡ Μέμφις θορύβου μεσθὴ, καὶ ἐρημος ἐκ τῆς ἐπρόδου τῶν Βαβυλωνίων.

« Δάμαλις κεκαλλωπισμένη Αἰγυπτos. » Ὅτι μέρος τι τῆς δυνάμεως πέμψας ὁ Βαβυλώνιος, εἰλεν

αἰτήν. — Στρατιῶται, τουτέστι τὸ σιτηρέσιον · ἢ A stipendiarii; vel exteri quos in auxilium conduxerunt.

« Φωνὴ αὐτῶν, ὡς ὄφει· » Ἡ στεναζόντων φησὶ καὶ φευγόντων · ἐπειδὴ, φεύγων ὁ ὄφει συρρίζει.

« Ὅτι ἐν ἄμμῳ. » Ἐρπονται χαμαὶ κείμενοι, συρόμενοι αἰχμάλωτοι.

« Ἐκκόψουσι τὸν δρυμὲν αὐτῆς. » Τὸ ἀνείκαστον, καὶ ὑπὲρ ἀκριδὰ πλῆθος αὐτῆς.

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκδικῶ. Ἀμμωνῶν Δία ἐτίμων Αἰγύπτιοι, καὶ αὐτὸ οὖν, φησὶν, αὐτῶν τὸ εἰδωλὸν τιμωρήσομαι · τοῦτο δὲ πέπονθεν ὁ Σατανᾶς ἐπὶ τῆς Χριστοῦ παρουσίας.

Καὶ παιδεύσω σε. » Ἐπὶ μὲν τῆς ἱστορίας, ὅτι καὶ ἀνελθόντες ἐξ Αἰγύπτου εἰς Ἱερουσαλὴμ, πάλιν ἐπαιδεύοντο · πρὸς δὲ διάνοιαν, τῷ κατὰ Χριστὸν Ἰακώβ σωζομένῳ, φησὶν, ὅτι Αὐτρώσομαί σε τῆς δαιμονικῆς δουλείας, καὶ παιδεύσω σε κρίματα, τουτέστι δόγματα εὐαγγελικά, ἐὰν δὲ ἀμάρτης τιμωρήσομαί σε.

ΚΕΦΑΛ. ΜΖ'.

« Τάδε λέγει Κύριος · Ἰδοὺ ὕδατα. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, τὰ πλῆθη τῶν Βαβυλωνίων · πρὸς δὲ διάνοιαν, ἡ τοῦ Ἀντιχρίστου παρουσία κατασημαίνεται.

« Ἔως τίνος, ἡ μάχαιρα τοῦ Κυρίου; » Προορᾷ ὁ προφήτης τὴν πρὸς τῷ τέλει τοῦ Θεοῦ ἐκδίκησιν κατὰ τῶν δαιμόνων καὶ πάντων τῶν ἀπίστων.

« Ἀποκατάσθῃ εἰς τὴν κοιλὴν σου. » Εὐχεταὶ λοιπὸν ἡσυχάσαι τὴν ὀργήν, ἵνα εἰρηνεύσῃ ἡ κτίσις. — Πληροφορίαν δέχεται, ὅτι οὐχ ἡσυχάσει ἡ τοῦ Κυρίου μάχαιρα, ἕως οὗ τελειῶς ἀνέλῃ τὴν πλάνην, καὶ ἰσχυρὸς ἐχθρὸς καταργηθῇ ὁ θάνατος · πρὸς οὖν τῇ ἱστορίᾳ, νῆαι καὶ τὰ τῆς θεωρίας.

ΚΕΦΑΛ. ΜΗ'.

« Ὑἷα ἐπὶ Ναβαῦ. » Ναβαῦ, πόλις Μωαβιτῶν, ἐν ᾗ τὸ Δευτερονόμιον ἐγράφη.

« Ἀλαῶθ. » Ἀλαῶθ, πόλις Μωαβιτῶν, ὡς αἱ λοιπαί.

« Καὶ ἐξελεύσεται Χαμὼς. » Χαμὼς, εἰδωλὸν Μωαβιτῶν.

« Καὶ ἀπολείται ὁ αὐλὼν. » Ὁ αὐλὼν τὰ παρακείμενα τῷ ποταμῷ.

« Δότε σημεῖα τῇ Μωάβ. » Ἀντὶ τοῦ, Προσημάνετε D αὐτῇ.

« Ἐξαίρων μάχαιραν αὐτοῦ ἀφ' αἵματος. » Μωαβίται καὶ Ἀμμωνίται κωλύονται ἐκ τοῦ νόμου εἰσεῖναι εἰς οἶκον Θεοῦ. Πρὸς μὲν οὖν τὴν ἱστορίαν, καταργεῖται τοὺς μὴ ἀναιρουντας αὐτούς · ἐκ δὲ τῆς ἀφορμῆς ταύτης γενικὸν ἐξέθετο λόγον καὶ φησὶν · Ἐπικατάρτος ἐστὶν ὁ ἀφαιρούμενος τὴν μάχαιραν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ ἀναιρεῖν τὰ φαῦλα · ἡ γὰρ μάχαιρα τοῦ πνεύματος ὀφείλει φονεύειν τὰ κακὰ πάντοτε.

« Καὶ πεποιθώς. » Ὁ μὴ ἔχων πρόσωπον εἰς οἶκον Θεοῦ εἰσεῖναι Μωαβίτης, πέποιθε τῇ δόξῃ τοῦ αἰῶνος τούτου. — Μετὰ τὴν ἱστορίαν νόησον, ὅτι ἡμέλησεν τὰς νεωτερικὰς ὁρμὰς ἀνακόψαι.

V. 22. « Vox eorum quasi serpentis. » Vel inspirantium ait, et fugientium; nam serpens fugiens sibilat.

« Quia in arena. » Humi jacentes serpunt, et ducuntur captivi.

V. 23. « Excident silvam ejus. » Inexcogitabilem, et super locustam multitudinem ejus.

V. 25. « Ecce ego ulciscar. » Ammonam Jovem venerabantur Aegyptii, et ipsum ergo, ait, illorum idolum puniam: hoc vero passus est Satanas in Christi adventu.

V. 28. « Et castigabo te. » Historice quidem, quod etiam ex Aegypto regressi Jerusalem, iterum castigabantur; spiritualiter vero Jacob per Christum salvandum alloquitur, quod Liberabo te a dæmonum servitute, et erudiam te judicia, hoc est dogmata evangelica: quod si deliqueris, castigabo te.

CAP. XLVII.

V. 2. « Hæc dicit Dominus: Ecce aquæ. » Ad sensum quidem litteralem, multitudo Babyloniorum, ad mysticum vero Antichristi præsentia denotatur.

V. 6. « O mucro Domini, usquequ? » Prævidet propheta divinam in fine ultionem contra dæmones, et infideles omnes.

« Regredere in vaginam tuam. » Precatur deinde ut ira cesset, et mundus pace fruatur. Certa fides prophetæ fit, fore ut gladius Domini non quiescat, donec perfecte tollat errorem; postremusque inimicus deleatur mors; ergo præter historiam, hæc etiam meditare.

CAP. XLVIII.

V. 1. « Væ super Nabau. » Nabau Moabitarum est civitas, in qua Deuteronomium scriptum est.

« Alaoth. » Urbs Moabitarum sicuti et cæteræ.

V. 7. « Et egredietur Chamos. » Chamos idolum Moabitarum.

V. 8. « Et peribit vallis. » Quæ flumini adjacent.

V. 9. « Date signa Moab. » Pro, præsignificate illi.

V. 10. « Qui subtrahit gladium suum a sanguine. » Moabitæ et Ammonitæ lege prohibentur ab ingressu domus Dei; quod itaque ad historiam attinet, maledicit non interficientibus illos; hujus vero occasione generalem protulit sermonem, et dicit: *Maledictus qui gladium suum prohibet*, ab enecandis malis; gladius quippe spiritus trucidare semper debet mala.

V. 11. « Et fidens erat. » Qui indignus est ut in domum Dei ingrediatur, ut Moabita, fidens est super gloria sæculi hujus. Post historicum sensum inteligo eum non curasse ut juveniles impetus compesceret.

« Non transfudit de vase in vas. » Secundum A historiam quidem : Nunquam, inquit, abiit in transmigrationem, neque ullam rerum suarum iacturam fecit. Mystice vero, *vase* hic vocat *calicem*. Est porro calix iræ, et calix salutaris; non inclinavit igitur, ait, furoris calicem in calicem salutarem : hoc est propitiam sibi non reddidit divinam indignationem.

« Idcirco mansi gustus ejus. » *Amarus peccati gustus : odorem vero ejus ait mortem asferre.*

V. 12. « Propterea ecce dies. » Perstitit in metaphora; ait vero in captivitatem ducentes.

« Cornua ejus. » Gloriam ejus.

V. 13. « A Bethel. » In qua vitulos Jeroboam erexit. Sermo hic contra diabolicam. referri potest nequitiam.

V. 14. « Quomodo dicetis : Fortes sumus? » Quoniam in Deum insolenter se gessit, et Israelitas a quibus nulla est affectus injuria : hoc est nos oppugnat.

« Baculus. » Gloriosum regnum.

« Virga magnificentiæ. » Magnitudinis robur.

V. 19. « Sedens in Arar. » In putredine, in carie.

V. 23. « Et super demum. » Regiam eorum urbem dicit. Illa est quæ hodie Daphne vocatur.

V. 25. « Confractum est cornu Moab. » Hoc est et gloria ejus, et robur ejus; manus quippe actio est.

V. 26. « Inebriate eum. » In robore suo contemnant.

V. 27. « Et quidem in derisum erat. » Quod et tu Israel deridebas, quasi ille non ob peccata, sed ob impotentiam Dei sui puniretur.

« Et in furtis tuis. » Tua, inquit, furentes deprehendisti, quod in Israel pugnabas. Nam et in demones hoc aptari potest, qui nihil injuriæ antea passi, nobis tamen nulla de causa bellum inferunt.

V. 28. « Ore foveæ. » In specie cavernæ. Adhuc minas jactat in Moabitidem, ut quæ in Deum ipsum contumelias jecerit, dum diceret : Non valet Deus salvare Israel.

V. 30. « Supra id quod poterat. » Quasi non expectans retributionem fore, ita operatus est, vel sic non totas suas vires contulit, ut in me contumeliosus esset?

V. 31. « Clamate super viros tonsos squaloris. » Super compotos viros Moabitidis ob squalidam regionem. Vel sic super eos qui squalidi esse debent, et lugere peccata, de tonsis vero, et deliciis deditos ob contemptum.

V. 32. « Quasi planctum Jazer plorabo. » Sicut Jazer, ait, ita et Sobamin faciam. Vineæ vero meminit eo quod fruges ab hostibus flamma absumantur.

« Οὐκ ἐνέχεεν ἐξ ἀγγείου εἰς ἀγγεῖον. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, Οὐδέποτε, φησὶν, ἀπικρίσθη, οὐδὲ ἀπώλεσεν τι τῶν αὐτοῦ. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἀγγεῖον φησὶν ἐν ταῦθα τὸ ποτήριον. Ἔστι δὲ ποτήριον ὀργῆς, καὶ ποτήριον σωτηρίου· οὐκ ἐκκλινεν οὖν, φησὶ, τὸ τῆς ὀργῆς ποτήριον εἰς τὸ τοῦ σωτηρίου, ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἐξιλώσατο τὴν θείαν ὀργήν.

« Καὶ διὰ τοῦτο ἔατη γεῦμα αὐτοῦ. » Τὸ πικρὸν τῆς ἁμαρτίας γεῦμα· ὁσμήν δὲ αὐτοῦ φησὶ τὴν θανατηφόρον.

« Καὶ διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἡμέραι. » Ἐνέμεινε τῇ τροπῇ, φησὶ δὲ αἰχμαλωτίζοντας.

« Τὰ κέρατα αὐτοῦ. » Τὴν δόξαν αὐτοῦ.

« Ἀπὸ Βαιθὴλ. » Ἐν ἣ ἔστησε τὰς δαμάλεις ἡ Ἱεροδόαμ. Ἔχει ἀναφορὰν ὁ λόγος κατὰ τῆς διαβολικῆς κακίας.

« Πῶς ἑρέϊτε· Ἰσχυροὶ ἐσμεν; » Ὅτι ἐμεγαλύνῃσθε κατὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἀδικήσαντας τοὺς Ἰσραηλίτας, τρυφῶσιν ἡμᾶς, καταπολεμεῖ.

« Βακτηρία. » Ἡ ἐνδοξος βασιλεία.

« Ράβδος μεγαλώματος. » Ἡ τῆς μεγαλωσύνης ἰσχὺς.

« Καθημένη ἐν Ἀράρ. » Ἐν σήψει, ἐν σαπρίᾳ.

« Καὶ ἐπ' οἶκον. » Τὴν βασιλικὴν αὐτῶν πόλιν φησὶν. — Αὕτη λέγεται ἡ νῦν καλουμένη Ἀάφνη.

« Κατεάχθη κέρας Μωάβ. » Ἀντὶ τοῦ, καὶ ἡ δόξα αὐτοῦ, καὶ ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ· χεὶρ γὰρ ἡ πρᾶξις.

« Μεθύσατε αὐτόν. » Ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ συνετριβήσεται.

« Καὶ μὴν εἰς γελοιασμὸν ἦν. » Ὅτι καὶ πρὸ ἐχλεύαζες τὸν Ἰσραήλ, ὥς ὃς ἁμαρτίας, ἀλλὰ δι' ἀδυναμίαν τοῦ Θεοῦ αὐτῶν τιμωρούμεγον.

« Καὶ ἐν κλοπαῖς σου. » Κλέπτοντας, φησὶν, εὗρες τὰ σά, ὅτι ἐπολέμεις τὸν Ἰσραήλ. Τοῦτο γὰρ ἀρμόσει καὶ κατὰ δαιμόνων, τῶν μηδὲν μὲν προαδικηθέντων, δωρεὰν δὲ ἡμῖν πολεμούντων.

« Στόματι βοθύνου. » Ἐν σχήματι φάραγγος. — Ἔτι ἀπειλεῖ κατὰ τῆς Μωαβιτιδος, ὥς εἰς αὐτὸν ἐξυβρισάσης τὸν Θεὸν διὰ τοῦ λέγειν· Οὐκ ἰσχύει σώζειν ὁ Θεὸς τὸν Ἰσραήλ.

« Οὐχὶ τὸ ἱκανόν; » Οὐχὶ ὡς προσδοκῶν, ὅτι ἀνταπόδοσις ἐστίν, οὕτως ἔπραξεν, ἢ οὕτως; οὐ πᾶσαν τὴν αὐτοῦ δύναμιν εἰσένεγκεν εἰς τὴν κατ' ἐμοῦ ὑβρίν;

« Βοήσατε ἐπ' ἄνδρας κειράδας αὐχμοῦ. » Ἐπὶ τοὺς κεκαλλωπισμένους ἄνδρας τῆς Μωαβιτιδος· αὐχμώδης γὰρ ἡ χώρα. Ἡ οὕτως, ἐπὶ τοὺς ὀφειλοντας αὐχμώδεις εἶναι, καὶ πενθεῖν διὰ τὰς ἁμαρτίας· κειρομένους δὲ καὶ τρυφώντας διὰ καταφρόνησιν.

« Ὡς κλαυθμὸν Ἰαζήρ ἀποκλαύσομαι. » Ὡς τὴν Ἰαζήρ, φησὶν, οὕτως καὶ τὴν Σεβαμὴν ποιήσω. Ἀμπελων δὲ ἐμνήσθη, διὰ τὸ τοὺς πολέμους θροῦν τοὺς καρπούς.

« Κλήματα σου διήλθε θάλασσα. » Ὑπὸ τοῦ πλη-
θους τῶν πολεμίων κατεκλείσθησαν.

« Πόλις Ἰαζήρ. » Ὁ αὐτὸς ἐρέκος ὁ ἀφάμενος Ἰαζήρ,
καὶ σοῦ ἦψατο.

« Συνεψήσθη. » Συνεκόπη, φησί, χαρὰ τῆς Μωα-
βιτιδος. Ἄμα γὰρ τυχὸν ἤρχοντο εὐφραίνεσθαι,
ἐπειθετο ἡ ὀργή.

« Καὶ οἶνος ἦν. » Ἀλλ' οὐδὲ οἶνος, φησὶν, ἀποστά-
ζων ἐκ τῆς σταφυλῆς τῆς ἀποτεθείσης ἐν τῷ ληνῷ,
ἐφθασε πατηθῆναι. Ἄμα γὰρ ἤρχοντο πατῆσαι, καὶ
ἡ ἀποτὴ τῶν πολεμίων ἀνέκοπεν αὐτούς.

« Ἐρωὶ εἶκε ἀπάτησαν. » Ἀντὶ τοῦ ξηρανθήσυν-
ται ὁ θεήλατον δὲ φησὶν ὀργήν.

« Διὰ τοῦτο καρδία τοῦ Μωάβ, ὥσπερ αὐλοί. » Ὁ
αὐλὸς ὑπὸ τῆς βίας τοῦ πνεύματος ἐτέρου φυσῶντος
βοᾷ. Βιάζόμενοι τοιγαροῦν ὑπὸ τῶν πολεμίων βοή-
σουσι, καὶ γὰρ δὲ ἐπὶ τῆς ἐαυτῶν ὑδρεως συνωθούμε-
νο; κακράζομαι ἐπ' αὐτούς.

« Πῶς κατήλλαξε; » Ἀντὶ τοῦ, πῶς ἀντεστράφη;

« Ἰδοὺ ὡς ἀετός. » Ἀετῷ παρείκασι τὸν Ναβου-
χοδονόσορ καὶ ἑξέστηλ διὰ τὸ σφοδρὸν τῆς ὀργῆς,
καὶ τοῦ κινδύνου τὸ θύκτον, μηδὲν εἰς τοῦτο τῶν
ὀχυρωμάτων συναιρομένων, πάσης δὲ γιγνομένης
μετὰ πλείστων θένους ἐκλύσεως, γυναϊκὸς δίκην με-
λούσης τίπτειν.

ΚΕΦΑΛ. ΜΘ.

« Τοῖς υἱοῖς Ἀμμων. » Ἀμμωνίταις, ἀπὸ τοῦ Ἀμ-
μὸν ὄντες.

« Ἡ παραληφόμενος. » Παραληφόμενος, ἀντὶ τοῦ, ὅτι
κληρονόμος, φησὶν. Οὐκ ἔστιν ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ ὁ ὀφεί-
λων κληρονομῆσαι τὰς πόλεις τῆς φυλῆς τοῦ Γαλαὰδ
διὰ ταύτας εἰλήφασιν οἱ Ἀμμωνῖται.

« Διατί παρέλαβε Μελχὸλ; » Μελχὸλ καὶ εἰδωλον,
καὶ βασιλεὺς Ἀμμωνιτῶν οὕτω καλούμενος. Ῥαβ-
βάθ, πόλις Ἀμμωνιτῶν.

« Περιζώσαθε σάκκους. » Ταῖς πόλεσι τῶν Ἀμ-
μωνιτῶν παρεγγυὰ τὰς ἀλλήλων ὀλοφύρεσθαι συμφο-
ράς.

« Τί ἀγαλλιάσθε; » Μανικῶς καὶ ἐλασινῶς πόψασθε.

« Θύγατερ Ἰσαμίας. » Ὁ Ἐνακεῖα κατ' ἀρχὰς
ἐκείνην ἔκαίε τὴν γῆν. Ὀλίγον οὖν, φησὶ, μέλλετε χαί-
ρειν ἐν ἐκείνῃ τῇ γῇ, μετ' οὐ πολὺ δὲ αἰχμαλωτί-
ζεσθε.

Ἀντὶ τοῦ, Ἀπηνῆς καὶ ἀπάνθρωπε ἑπὶ τὴν γῆν
τῶν Ἀμμωνιτῶν ὁ λόγος.

« Καὶ διασπάρησεσθε. » Ἀντὶ τοῦ, ὅπου ἂν ἕκαστος
δυνήσῃ.

« Τὰδε λέγει Κύριος. » Δι' ἧς δύναται σωθῆναι ὁ
πρὸς δὲ εἰδέναι, ὅτι Ἀπολῶ, φησὶν, τὴν σοφίαν τῶν
σοφῶν.

« Ἠπατήθη. » Ἐν ᾧ ἐπεποιθεῖσαν ὡς ἀσφαλεῖ,
ἐδρεθήσεται ἀνωφελής.

« Βαθύνετε εἰς κάθισιν. » Εἰς βάθος καθίσατε,
ἀντὶ τοῦ. Ἐκδέξασθε, καὶ μαυθάνετε τὰ συμβησόμε-
να. Δαιδάν δὲ πόλις τῆς Ἰδουμαίας.

²² Ezech. xviii, 3. ²³ Isa. xxix, 14; 1 Cor. i, 19.

V. 32. « Propagines tuæ transierunt mare, »
A multitudine hostium interclusi sunt.

« Civitas Jazer. » Modus quo passæ est Jazer, te
quoque affecit.

V. 33. « Ablatum est. » Excisum est, ait, gau-
dium Moabitidis. Forte enim in ipso lætitiæ princi-
pio ira eos adoriebatur.

« Et vinum erat. » Sed neque vinum, ait, ex uva
desuens in torculari posita, premi potuit; statim
enim ac premere incipiebant, nuntiatis hostibus ab
opere abstraherantur.

« Mane non calcarunt. » Pro exsiccabuntur; iram
vero notat divinam.

V. 36. « Propterea cor Moab quasi tibiæ. » Tibiæ
spiritus vi alterius insufflantis sonitum dat. Vim ita-
que ab hostibus patientes clamabunt, et ipse eorum
contumelia impulsus clamabo super eos.

V. 39. « Quomodo commutavit? » Pro, quomodo
in contrarium versa?

V. 40. « Ecce sicut aquila volabit. » Aquilæ et
Ezechiel ²² assimilavit Nabuchodonosorem propter
impetus vehementiam, et periculi inevitabilitatem,
nihil conferentibus ad hoc munitionibus, sed sum-
ma sequente membrorum solutione cum maximo
pavore, instar parturientis mulieris.

CAP. XLIX.

V. 1. « Filiis Ammon. » Ammonitis ab Ammon filio
Lot.

« Vel qui accipiat hæreditatem. » Qui accipiat,
id est, hæres. Non est in filiis Israel, cui debea-
tur hæreditas urbium tribus Galaad, ut eas accipe-
rent Ammonitæ.

« Cur hæreditate accepit Melchol; » Melchol et
idolum, rexque Ammonitarum ita vocatus. Rab-
bath, urbs Ammonitarum.

V. 3. « Accingimini saccis. » Urbes Ammonita-
rum hortatur ut calamitates suas multo deplo-
rent.

V. 4. « Quid exsultatis? » Furiose et miserabili-
ter plangite.

« Filia impudentiæ. » Enacipia initio illam terram
habitat: parum itaque, ait, in illa terra gavisuri
estis, non multo post captivi ducendi.

Pro, Crudelis et inhumana; ad terram vero Am-
monitarum est sermo.

« Et dispergemini. » Pro, quocunque quisque
poterit.

V. 7. « Hæc dicit Dominus. » Per quam salva
esse potest, ad mysticum sensum. Quoniam ait:
Perdam sapientiam sapientum ²³.

V. 8. « Conculcatus est. » Cui tamquam tuto con-
fidebant, inutilis deprehenditur.

« Demergite in sessionem. » Profunde sedate, pro
expectate, quæque eventura sunt discite. Dedan
vero Idumææ urbs est.

« Quoniam dura fecit. » Bellum ipsi allaturum.

V. 10. « Quia ego detraxi Esau. » Hostes; mystice apostoli, et suis quique temporibus Ecclesiarum præsides contra idolorum cultum.

« Revelavi abscondita eorum. » Satanam. Ea per quæ homines a dæmonibus decipiebantur.

V. 11. « Et viduæ. » Quæ a gentilibus desciverunt animæ.

V. 14. « Et angelos ad gentes misit. » Bellum in Idumæam excitantes; mystice vero sanctos apostolos.

V. 16. « Immodestia tua. » Petulantia tua, protervitas tua.

« Apprehendit fortitudinem. » Colles etiam in necessitatibus præsidia sunt; in illis enim stantes lapides in adversarios mittunt.

V. 18. « Et non habitabit. » Hæc omnia sic historizæ conveniunt, tamen et post Christi adventum contra dæmonum errores hæc fieri cœperunt, in consummationeque mundi finem habebunt.

V. 19. « Ecce quasi leo ascendet. » Dominus ascendens e lavacro.

« Et juvenes, super eam state. » De quibus dictum est: *Scripti vobis, o juvenes, quod vicistis malignum* ²⁴, infantes eorum.

« Si non invia flet. » Ne deinceps dæmonibus ullus relinquatur habitationis locus, hominibus in libertatem restitutis, et fanis idolorum eversis.

V. 22. « Ecce quasi aquila. » Quæ destructura est illam.

V. 23. « Damasco. » Damasci prædicit expugnationem.

V. 25. « Confusa est. » Emath et Arphath, quæ nunc Antiochia, tunc vocabatur; erant autem loca illa tunc temporis sub ditione Damasci, quæ regia civitas Syrorum erat.

V. 25. « Quomodo non reliquerunt civitatem? » Cum hostes adventare audirent, urbes deserentes ad vicos confugiebant. Quomodo itaque, ait, hæc audientes civitatem non erant deserturi, ut se in pagos conferrent? *Civitatem vero meam* dicit, quoniam omnes civitates Dei sunt.

V. 27. « Bivia. » Reges Syrorum Ader nominantur, sicut et Ægyptiorum Pharaon.

V. 30. « Fugite, demergite in sessionem. » Putastis in tuto sedere, id est habitare.

« In aula. » In deserto; vocatur vero aula quia sub dio.

V. 31. « Consurge, et ascende. » Sedentem voluptuose, quiete degentem, et confidenter habitantem.

« Quibus non sunt portæ. » Balani, id est claves, ex eo quod sub dio habitarent.

« Soli habitant. » Pro dispersi.

« Attoneos. » Id est decore suo privatos; alii codices legunt, commistos, scil. confusos.

« Ὅτι δύσκολα ἐποίησεν. » Τὸν μέλλοντα αὐτῇ πολεμεῖν.

« Ὅτι ἐγὼ κατέσυρα τὸν Ἡσαΐ. » Οἱ πολέμιοι. Πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ ἀπόστολοι, καὶ οἱ κατὰ καιροῦ τῶν Ἐκκλησιῶν προσετώτες κατὰ τῆς εἰδωλολατρίας.

« Ἀνεκάλυψε τὰ κρυπτὰ αὐτῶν. » Τὸν Σατανᾶν. Τὰ δι' ὧν τοὺς ἀνθρώπους ἠπάτων οἱ δαίμονες.

« Καὶ αἱ χῆραι. » Αἱ ἀποστεῖσαι τῶν ἐθνικῶν ψυχῶν.

« Καὶ ἀγγέλους εἰς ἔθνη ἀπέστειλε. » Τοὺς διαγέροντας κατὰ τῆς Ἰδουμαίας τὸν πόλεμον. Κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν, τοὺς ἁγίους ἀποστόλους.

« Ἡ παιγνία σου. » Τὸ στῆνός σου, ἡ ἀναξία σου.

« Συνέλαβεν ἰσχύϊν. » Καὶ οἱ βουνοὶ ἐν ἀνάγκαις ὀχυρώματά εἰσαν· ἐπ' αὐτῶν γὰρ ἰστέμενοι, λίθους κατὰ τῶν πολεμίων πέμπουσιν.

« Καὶ οὐ μὴ κατοικήσει. » Ταῦτα πάντα οὕτως τῇ ἱστορίᾳ ἀρμόζει. Ἠρξάτο δὲ κατὰ τῆς δαιμονικῆς πλάνης γίνεσθαι ἀπὸ τῆς παρωσίας Χριστοῦ, καὶ πέρας ἔξουσιν ἐν τῇ συντελείᾳ.

« Ἰδοὺ ὥσπερ λέων ἀναθήσεται. » Ὁ Κύριος ἀνελθὼν ἐκ τοῦ βαπτίσματος.

« Καὶ τοὺς νεανίσκους ἐπ' αὐτὴν ἐπιστήσατε. » Κερί ὧν εἰρηται· Ἐργάσα ὑμῖν, νεανίσκοι, δεῖ γενικήκατε τὸν ποτηρόν· τὰ νήπια αὐτῶν.

« Ἐάν μὴ ἀδατωθῇ. » Ἰνα μηκέτι ἔχῃσι ποῦ καταλύσαι οἱ δαίμονες, τῶν ἀνθρώπων ἐλευθερουμένων, καὶ τῶν εἰδωλῶν καταστρεφόμενων.

« Ἰδοὺ ὥσπερ ἀετός. » Ὁ μέλλων αὐτὴν καταλύειν.

« Τῇ Δαμασκῷ. » Τῆς Δαμασκοῦ προλέγει τὴν ἄλωσιν.

« Κατησχύνθη. Ἡμᾶθ καὶ Ἀρφαθ, ἡ νῦν Ἀντιόχεια, τότε ἐκαλεῖτο. Ἐβασίλευσεν[τα] δὲ ἐκεῖνα τὰ χωρία τότε ὑπὸ τῆς Δαμασκοῦ· αὕτη γὰρ ἦν τότε ἡ τῶν Σύρων βασιλικὴ χώρα.

« Πῶς οὐχὶ ἐγκατέλιπε πόλιν; » Ἐν ταῖς τῶν πολεμίων ἀκοαῖς καταλιμπάνοντες τὰς πόλεις, εἰς τὰς κώμας ἔφευγον. Πῶς οὖν, φησὶν, ἐπὶ τοιαύταις ἀκοαῖς οὐκ ἐμελλόν καταλιμπάνειν τὴν πόλιν, καὶ ἀπιέναι εἰς τὰς κώμας; *Πόλιν δὲ ἐμήν*, φησὶν, ἐπειδὴ αἱ πᾶσαι πόλεις τοῦ Θεοῦ εἰσιν.

« Ἀμφοδα. » Ὡς βασιλεῖς Σύρων, Ἄδερ ἐκαλοῦντο, ὡς καὶ οἱ Αἰγύπτιοι Φαραῶ.

« Λίαν ἐμβαθύνατε εἰς κάθισιν. » Ἐνομίσατε ἀσφαλῶς καθῆσθαι, τουτέστιν οἰκεῖν.

« Ἐν τῇ αὐλῇ. » Ἐν τῇ ἐρήμῳ. Αὐλὴ δὲ διὰ τὸ αἶθριον.

« Ἀνάστηθι καὶ ἀνάβηθι. » Καθήμενον εἰς ἀναψυχὴν, ἡσυχάζον, εὐσταθοῦν.

« Οἷς οὐκ εἰσὶ θύραι. » Βάλανοι, αἱ κλειδες, διὰ τὸ αἰθρίους οἰκεῖν.

« Μόνοι καταλύουσι. » Ἀντὶ τοῦ, διασπαρμένοι.

« Κεκαρμένους. » Ἀντὶ τοῦ, τὴν εὐπρέπειαν ἀφῆρημένους· ἄλλα δὲ βιβλία ἔχουσι, κεκραμένους, ἀντὶ τοῦ, συγκεχυμένους.

« Ἐκ παντός. » Ἐκ παντός τρόπου τροπῇ αὐτοῦ Α ποιήσω.

« Ἄ ἐπροφήτευσεν Ἱερεμίας. » Ὁ καὶ γέγονε Κύρου τοῦ Πέρσου καθελόντος τὴν βασιλείαν Χαλδαίων, καὶ τοὺς Ἰουδαίους εἰς τὴν ἰδίαν ἀποστείλαντος.

Αἰλλὰ μὴ τῆς Βαβυλῶνος, ἥ καὶ πάσης χώρας ἧς ἔρξε Κύρος. Χρὴ εἶδέναι ὅτι ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὑπομνηματίζων τὸν Ἱερεμίαν, μέχρι τῶν ὧδε ἀκολουθῶς ὑπομνημάτισεν. Ἐάσας δὲ τὰ μετὰ ταῦτα, ἀρχεται ὑπομνηματίζειν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τῆς βασιλείας Ἰοακεὶμ· ἐνθα καὶ τὸ ὑποκειμενον σημεῖον κεῖται, καὶ οὕτω τὰ λοιπὰ ὑπομνημάτισεν.

« Καὶ ἐπάξω ἐπὶ Αἰλλὰμ τέσσαρας ἀνέμους. » Ἐπαγωγὴν κυκλόθεν, ἥ καὶ τὰ πανταχόθεν ἔθνη σημαίνει, τὰ συνελθόντα Ἀλεξάνδρῳ εἰς τὸν κατὰ Δαρείου πόλεμον.

« Καὶ ἀποστελῶ ὀπίσω αὐτῶν μάχαιράν μου. » Τὴν ἀποτομίαν.

« Καὶ θήσω τὸν θρόνον μου. » Ἀντὶ τοῦ, μετὰ ἐξουσίας ἐπιστεῦσθαι αὐτοῖς, ἥ περὶ Ἐκκλησίας προθεσπίζει μελλούσης ἐσεσθαι παρ' αὐτοῖς.

ΚΕΦ. Νῆ.

« Ἀναγγεῖλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν πρὸς τοὺς ἀποστόλους ὁ λόγος.

« Παρεδόθη Μαρωδάχ. » Ἡ μὲν ὅλη χώρα ὡς πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ, βορρᾶς καλεῖται. Ἡ δὲ Βαβυλῶν ὡς πρὸς τὴν θέσιν τῶν τόπων, νοτιωτέρα ἐστὶ τῶν Μήδων. Φησὶν οὖν, ὅτι ὁ Μαρωδάχ μετὰ τῶν Μήδων ἀνίων λήψεται τὴν Βαβυλῶνα.

« Ὡδε γὰρ τὸ πρόσωπον αὐτῶν δώσουσι. » Ἀντὶ τοῦ, Ἐνταῦθα ἐν τῇ Σιών, ὅπου ὁ προφῆτης προεφήτηυσεν.

« Διαθήκη γὰρ αἰώνιος. » Ἡ πρὸς τὸν Ἀβραάμ ἐπαγγελία, ἥτις ἐπληρώθη διὰ Χριστοῦ.

« Οἱ ποιμένες αὐτῶν ἔξωσαν αὐτούς. » Οἱ ἱερεῖς καὶ βασιλεῖς, νομοδιδάσκαλοι, ψευδοπροφῆται.

Ἀπὸ κακίας εἰς κακίαν· ἔθυσον δὲ καὶ ἐπὶ τοιούτων τοῖς δαίμοσι.

« Πάντες οἱ εὐρίσκοντες αὐτοὺς ἀνήλσκον αὐτούς. » Τοῦ νοῦ, καὶ τῶν θείων μαθημάτων, οἷς ἐπανεπαύοντο. — Οἱ ἀλιτῆριοι δαίμονες.

Μετὰ τὴν ἱστορίαν, πρὸς τοὺς πιστοὺς ὁ λόγος. Αὐτοὶ δὲ, φησὶν, εἰσὶ νομῆ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ δικαιοσύνη ὑπὸ Θεοῦ ἐκλεχθεῖσα. Ἐπειδὴ γὰρ Θεὸς τοὺς πατέρας αὐτῶν ἐκλεξάμενος ἐξήγαγεν ἐξ Αἰγύπτου, εἰκότως καὶ πρόβατα καλοῦνται, καὶ νομὴ Θεοῦ ὡσανεὶ κτήτορος.

« Καὶ ἐξέλθετε. » Ἀσύμφωνοι γένεσθε τοῖς Βαβυλωνίοις, καὶ φοβεροὶ τοῖς δαίμοσιν.

« Ὅτι ἰδοὺ ἐγὼ ἐγέρω. » Τὰ κατεφυγμένα τῇ ἁμαρτίᾳ ἔθνη, αὐτὰ διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως στρατεύουσι κατὰ τῆς εἰδωλολατρίας.

« Καὶ ἔσται ἡ Χαλδαία εἰς προνομίην. » Ἡ τῶν Χαλδαίων χώρα, ἡ Βαβυλῶν.

« Ἀνετράπη. » Ἡ Βαβυλῶν, ἥτις ἐπὶ δόξῃ καὶ πλοῦτι ἐγέννησεν ὕμᾶς.

« Ex omni. » Omni modo efficiam.

V. 34. « Quæcunque prophetavit Jeremias. » Quod et factum est deleto regno Chaldæorum a Cyro Persa, Judæisque in propriam terram dimissis.

Ælam, vel Babylonis, vel universæ terræ cui præfuit Cyrus. Sciendum est sanctum Joannem cum Commentarios in Jeremiam conscriberet, usque ad præsentem locum continuata serie conscripsisse: relictis vero quæ sequuntur, commentarios cœpisse scribere ab initio regni Joakim: ubi et appositum videtur signum, et deinceps cætera exposuit.

V. 36. « Et inducam super Ælam quatuor ventos. » Inductos e circuitu, vel omnes undique collectas gentes significat quæ secutæ sunt Alexandrum ad bellum contra Darium.

V. 37. « Et mittam gladium meum post eos. » Rigidam severitatem.

V. 38. « Et ponam thronum meum. » Pro, cum potestate accedam ad eos, vel de Ecclesia vaticinatur, apud eos futura.

CAP. L.

V. 2. « Annuntiate in gentibus. » Post historicum sensum ad apostolos spectat hic sermo.

« Tradita est Merodach. » Tota quidem regio, si Hierosolymam spectes, voratur Aquilo. Babylon vero situ locorum considerato Medis australior est. Ait igitur, Merodach cum Medis ascendente captum iri Babylonem.

V. 5. « Huc enim faciem suam dabant. » Hoc est: Huc ad Sion, in qua propheta vaticinia edidit.

« Fœdus enim æternum, » etc. Promissio facta Abrahæ, quæ per Christum adimpleta est.

V. 6. « Pastores eorum expulerunt eos. » Sacerdotes, reges, legum doctores, pseudoprophete.

De malo in malum; sacrificabant enim et his in locis dæmonibus.

V. 7. « Omnes qui invenerunt eos absumebant eos. » Mentis divinarumque disciplinarum, in quibus quiescebant. — Nefandi dæmones.

Post historicum sensum verba hæc ad fideles spectant. Ipsi vero, ait, sunt pastus Dei ad justitiam a Deo electus. Nam quia Deus patres eorum selectos ab Ægypto eduxerat, merito et oves vocantur, Deique pastus uti possessoris.

V. 8. « Et egredimini. » Discrepantes estote a Babyloniis, et dæmonibus tremendi.

V. 9. « Quia ecce ego suscito. » Peccato refrigeratæ gentes, ipsæ per fidem Christi militant adversus idolorum cultum.

V. 10. « Et erit Chaldæa in direptionem. » Chaldæorum regio Babylon.

V. 12. « Eversa est. » Babylon, quæ ad divitiis et gloriam peperit vos.

V. 14. « Qui tenditis arcum. » Ad apostolos tendit hic sermo, in spiritualem Babylonem.

V. 15. « Ceciderunt propugnacula ejus. » Funesti dæmones.

« Et suffossus est murus ejus. » Ipse malorum omnium princeps Satanas.

V. 16. « A facie gladii Græci. » Cyro milites Græci operam suam præstiterant gladio : gladio igitur Græco victore, captivi liberi a Cyro dimissi in patriam revertentur.

V. 17. « Primus comedit eum rex Assur. » Assyrius Sennacherim primus decem tribus, quæ caro erant, comedit, hoc est, captivas duxit.

« Et hic novissimus ossa ejus. » Nabuchodonosor. Ossa vero Judam appellat, quod fulcra sint totius corporis.

V. 20. « Quærent. » Quod omnibus qui crediderunt Christus integram peccatorum oblivionem largitus est.

V. 21. « Amare ascende super eam. » Litterali quidem sensu hæc ad Babylonem pertinent, mystice vero in idololatriam.

V. 23. « Quomodo confractus et contritus. » Maleus universæ terræ, qui totum terrarum orbem contrivit, Babylon vel etiam idololatria.

V. 24. « Aggredientur in te. » Ad litteram quidem, propter repentinum hostium impetum ; spiritualiter vero, propter arcanum profundi Christi mysterii, quod per Christum actum est.

V. 25. « Aperuit Dominus. » Propter occultum a sæculis mysterium.

V. 26. « Scrutamini eam. » Ex ipsis imis cogitationibus idololatriam demolimini.

V. 27. « Exsiccate omnes ejus fructus. » Ad litteram quidem, Babylonis tyrannos ; ad sensum vero mysticum, peccati fructus, fornicationem, inmunditiam et cætera.

V. 28. « Vox fugientium, » etc. Eorum qui ad Dominum nostrum confugiant.

V. 31. « Ecce ego superbiam super te. » Possunt hæc et in Judæorum Synagoga referri.

V. 32. « Et succendam ignem in silva ejus. » Silva, id est in multitudine. Sciendum porro ignem quoque divinum in animos labentem, quasi flamma in silva lignorum, absumere omnia nequitie genera.

V. 33. « Hæc dicit Dominus. » De corporali filiorum Israel et intelligibili animarum captivitate, deque earum per Dominum liberatione loquitur.

V. 34. « Judicium judicabit. » Idcirco Salvator aiebat : *Nunc judicium hujus mundi, nunc princeps mundi hujus ejectus est* ²².

V. 38. « Super aquam ejus. » Ad litteram quidem est, multitudine ; mystice vero, propter humidam et fluxam nefariamque vivendi rationem.

« Et in insulis. » Nam et harum potiebantur Babylonii ; mystice vero in idolis.

²² Joan. xi, 51.

« Πάντες τείνοντες τόξον. » Πρὸς τοὺς ἀποστόλους ὁ λόγος, ἐπὶ τὴν νητὴν Βαβυλῶνα.

« Ἐπεσαν αἱ ἐπάλξεις αὐτῆς. » Οἱ ἀλιτῆριοι δαίμονες.

« Καὶ κατεσκάφη τὸ τεῖχος αὐτῆς. » Αὐτὸς ὁ ἀρχέκακος Σατανᾶς.

« Ἀπὸ προσώπου μαχαίρας Ἑλληνικῆς. » Τῷ Κύριῳ Ἑλλήνες συνεμάχθησαν· νικησάσης οὖν τῆς Ἑλληνικῆς μαχαίρας, ἀφεθέντες ὑπὸ τοῦ Κυρίου οἱ αἰχμάλωτοι εἰς τὴν ἰδίαν ἐπαναστρέψουσιν.

« Ὁ πρῶτος ἔφαγεν αὐτὸν βασιλεὺς Ἀσσοῦρ. » Ἀσσύριος ὢν ὁ Σαναχηρείμ πρῶτος τὰς δέκα φυλὰς, σάρκας οὖσα· ἔφαγε, τουτέστιν ἡχμαλώτισεν.

« Καὶ οὗτος ὕστερον τὰ ὀστέα αὐτοῦ. » Ὁ Ναβουχοδονόσορ. Ὅστέα δὲ καλεῖ τὸν Ἰούδα, ὡς σύστασιν B ὄντα τοῦ παντὸς σώματος.

« Ζητήσουσι. » Ὅτι πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν τὴν ἀμνησίαν τῶν ἁμαρτημάτων ὁ Χριστὸς ἐδώρησατο.

« Πικρῶς ἐπίβηθι ἐπ' αὐτήν. » Πρὸς μὲν τὴν ἱστορίαν ἐπὶ τὴν Βαβυλῶνα, πρὸς δὲ διάνοιαν ἐπὶ τὴν εἰδωλολατρίαν.

« Πῶς συνεκλάσθη. » Ἡ σφύρα πάσης τῆς γῆς, ἡ τὴν οἰκουμένην συντρίψασα, Βαβυλὼν ἢ καὶ εἰδωλολατρεία.

« Ἐπιθήσονται σοι. » Πρὸς μὲν τὴν ἱστορίαν, διὰ τὸ τῶν πολέμων αἰφνιδίον· πρὸς δὲ διάνοιαν, διὰ τὸ κρυπτόν τοῦ βάθους τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου.

« Ἦνοιξε Κύριος. » Διὰ τὸ κεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων μυστήριον.

« Ἐρευνήσατε αὐτήν. » Ἐξ αὐτῶν τῶν λογισμῶν ἀναμοχλεύσατε τὴν εἰδωλολατρίαν.

« Ἀναξηράνατε αὐτῆς πάντας τοὺς καρπούς. » Πρὸς μὲν τὴν ἱστορίαν, τοὺς τυράννους τῆς Βαβυλῶνος· πρὸς δὲ διάνοιαν, τοὺς τῆς ἁμαρτίας καρπούς, πορνείαν, καὶ ἀκαθαρσίαν, καὶ τὰ ἐξ ἧς.

« Φωνὴ φευγόντων. » Τῶν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν καταφευγόντων.

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπὶ σὲ τὴν ὕβριστην. » Δύνата ταῦτα καὶ κατὰ τῆς τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆς λαμβάνεσθαι.

« Καὶ ἀνάψω πῦρ ἐν τῷ δρύμῳ αὐτῆς. » Δρυμῷ μὲν, τῷ πλήθει. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ τὸ θεῖον πῦρ ἐμπέπτον εἰς ψυχὰς, ὥσπερ φλόξ ἐν δρυμῷ ξύλων, πάντα καταναλίσκει τῆς κακίας τὰ εἶδη.

« Τάδε λέγει Κύριος. » Περὶ τῆς αἰσθητῆς αἰχμαλωσίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ τῆς τῶν ψυχῶν νοητῆς αἰχμαλωσίας, καὶ τῆς αὐτῶν διὰ τοῦ Κυρίου ἀπολυτρώσεώς ψησιν.

« Κρίσιν κρίνει. » Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ· *Νῦν κρίσις τοῦ κόσμου τούτου· νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκδίβληται*.

« Ἐπὶ τῷ ὕδατι αὐτῆς. » Καθ' ἱστορίαν μὲν, ἐπὶ τῷ πλήθει· πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐπὶ τῷ ὕδατι, καὶ ἀναιμένῳ, καὶ ἁμαρτωλῷ βίῳ.

« Καὶ ἐν ταῖς νήσοις. » Ὡς καὶ τούτων κρατοῦντες οἱ Βαβυλώνιοι· πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐν τοῖς εἰδώλοις.

« Διὰ τοῦτο κατοικήσουσιν. » Ὁμοιώματα ἀνθρώπων, οὐκ ἄνθρωποι, ἵνα εἴπῃ τὴν ἀσθένειαν τῶν συμμαχοῦντων τοῖς βασιλεῖσι. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς ἀντιπράξαντας τῶν νησιωτῶν εἶπεν ὁ Κύριος. Τὴν δὲ τούτων ἐρημίαν σημαίνει διὰ τῶν Σειρήνων, ὡς ἀνθρωπομόρφων λοιπὸν δαιμονίων, ἧ καὶ ψυχῶν ὁρνέων, διὰ τὴν ἐρημίαν οἰκοῦντων τοὺς τόπους.

« Ἰδοὺ λαὸς ἔρχεται. » Οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες.

« Καὶ βασιλεῖς πολλοί. » Ἔθνος γὰρ εἰσιν ἅγιον, βασιλεῖον ἱεράτευμα· ταῦτα δὲ ἐνοῖ μετὰ τὴν ἱστορίαν.

Ὁ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ βαπτιζόμενος λαός. Ὁ τὴν νοητὴν Βαβυλῶνα καταπολεμῶν.

« Εἰς Γαιθάμ. » Γαιθάμ τόπος τοῦ Ἰορδάνου, ἐν ᾧ πολλοὶ λέοντες.

« Ὅτι ταχέως ἐκδιώξω αὐτούς. » Τοὺς Χαλδαίους ἐκ τῆς Βαβυλῶνος.

« Καὶ τίς οὗτος ποιμήν. » Τοῦ γὰρ ἀγαθοῦ ποιμένος ἐξαιρουμένου ἡμᾶς, οὐδὲν ἡμῖν ποιεῖν δύναται ὁ πολέμιος.

« Ἐὰν μὴ διαφανισθῇ νομὴ ἀπ' αὐτῶν. » Ἀντὶ τοῦ, φιλιτάτα τέκνα· δεῖγμα δὲ τοῦτο πικρᾶς αἰχμαλωσίας.

ΚΕΦ. ΝΑ'.

« Ἄνεμον καύσωνα διαφθείροντα. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν νόει τοὺς ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος βοηθουμένους, τοὺς ξηραίνοντας καὶ διαφθείροντας τῆς κακίας τὰ ρεύματα.

« Καὶ μὴ φείσεσθε. » Ἀντὶ τοῦ, μὴ ποτηθῆτε τὴν ἀπειλὴν τῶν δαιμόνων. Ἐγὼ γὰρ εἰμι μετ' ὑμῶν.

« Ὅτι ἡ γῆ αὐτῶν. » Πλήρωμα γὰρ, φησί, τῆς ἀδικίας τῶν Χαλδαίων, τὸ καὶ τὰ σκεύη τὰ ἅγια καὶ ἁγίους ἄνδρας μεταγείν εἰς Βαβυλῶνα.

« Φεύγετε ἐκ μέσου Βαβυλῶνος. » Φεύγειν ὁ προφήτης κελεύει ἐκ μέσου τῆς Βαβυλῶνος τοὺς σωζομένους, εἴτε τῆς αἰσθητῆς, εἴτε καὶ τῆς τοῦ κόσμου συγχύσεως.

« Ποτήριον χρυσοῦν Βαβυλῶν. » Ποτήριον πολλὰ χού παρὰ τῇ θεῇ Γραφῇ ὠνόμασται ἡ λεγομένη ὀργὴ τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ οὖν τοὺς προσκυνοῦντας αὐτῷ Θεῷ διὰ Βαβυλωνίων ἐτιμωρεῖτο, ποτήριον μεθύσκον αὐτὴν κέκληκεν· χρυσοῦν δὲ, διὰ τὸν ἐν αὐτῇ πλοῦτον.

« Ἦγειρε Κύριος τὸ πνεῦμα βασιλέως Μήδων. » Προφητῶν ἡ φωνὴ εὐχαριστούντων, ὅτι ἐλυτρώθη ὁ λαὸς τῆς τε καθ' ἱστορίαν αἰχμαλωσίας, καὶ τῆς ἐκ τοῦ κόσμου συγχύσεως διὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

« Κατασκοπεύοντας ἐφ' ὕδασι πολλοῖς. » Τοῦ Κύρου· φασὶ δὲ ἕτεροι Δαρείου. Καθ' ἱστορίαν, τῇ πολυπληθείᾳ τῶν ἀνδρῶν, πρὸς δὲ διάνοιαν, τοῖς τῆς καρδίας ρεύμασιν.

« Ὅτι ὤμοσε Κύριος κατὰ τοῦ βραχίονος. » Κατὰ τῆς ἐκείνου δυνάμεως.

« Καὶ φθέγγονται ἐπὶ σέ. » Ἀντὶ τοῦ, ὀνειδίζοντές σε.

V. 39. « Propterea habitabunt. » Simulacra hominum, non homines, ut eorum qui Babylonis suppetias ferebant, infirmitatem exprimeret. Nam et insularum incolae, qui sibi obstiterant, cepit Cyrus. Eas porro nullos incolas habere per Sirenes significat, quæ dæmonia sunt humana figura, vel aves canoræ quæ solitaria loca inhabitant.

V. 41. « Ecce populus venit. » Qui e gentibus crediderunt.

« Et reges multi. » Gens enim sancta sunt regale sacerdotium²²: hæc autem historię subnectit.

Populus qui in Jordane baptizatur. Qui spiritalem Babylonem expugnat.

V. 44. « In Gætham. » Locus est Jordanis Gæmath, leonibus abundans.

« Quia cito expellam eos. » Chaldæos e Babylone.

Et quis iste pastor. » Nam pastore bono nos liberante, nihil nobis nocere potest adversarius.

V. 45. « Nisi corrumpantur agni ovium. » Hoc est, charissima pignora, indicat porro hoc durissimam captivitatem.

CAP. LI.

V. 1. « Ventum urentem. » Post sensum historicum intellige eos quos adjuvat Spiritus sanctus, exsiccantes et corrumpentes nequitie fluxiones.

V. 5. « Et ne parcatis. » Hoc est, ne timueritis dæmonum minas. Ego enim sum vobiscum.

V. 5. « Quia terra eorum. » Complementum enim injustitiæ Chaldæorum ait fuisse, quod sancta vasa sanctosque homines Babylonem transtulerint.

V. 6. « Fugite de medio Babylonis. » Fugere jubet propheta de medio Babylonis eos qui salvantur, vel quæ ad sensum pertinet, vel de confusione mundi.

V. 7. « Calix aureus Babylon. » Calix sæpe in sacris Litteris vocata est, quæ dicitur ira Dei. Quoniam igitur Deus cultores suos punivit per Babylonios, calicem inebriantem eam appellavit; aureum vero, propter ejus divitias.

V. 11. « Suscitavit Dominus spiritum regis Medorum. » Prophetarum vox gratias Deo agentium, quod liberatus sit populus et ab historica captivitate, et e mundi confusione per Salvatorem nostrum Jesum Christum.

V. 13. « Habitantes in aquis multis. » Cyri quidam aiunt; alii Darii. Ad sensum historicum, copia hominum; mystice, fluxionibus cordis.

V. 14. « Quia juravit Dominus per brachium suum. » Per suam virtutem.

« Et loquentur super te. » Pro, tibi exprobrantes.

²² I Petr. II, 9.

V. 15. « Dominus faciens terram. » Ab opificio A Deum proportionem cognoscendum docet. In cœlo ad exploranda tonitrua.

V. 17. « Stultus factus est omnis homo a scientia. » Non intellecto opifice ex opificii pulchritudine, vel generaliter, quia nunc ex parte cognoscimus.

V. 20. « Dispergis tu mihi vasa heli. » Ad litteram quidem Babylonem respicit hic sermo; sed vero propius est, omnia quæ sequuntur ad Satanam dirigi ex persona Dei. Tu, inquit, hoc agis ut dispergas pios homines qui tecum pugnare possunt. Ego vero dispergam universam dæmonum multitudinem, et qui in illis sunt ad malum potentiores.

Voluptatem feminea libidine æstuantem, ejusque opisthem dæmonem.

V. 21. « Et dispergam in te equum. » Inanes gloriæ et pecuniarum appetitus, eorumque operarios dæmones.

V. 22. « Et dispergam in te adolescentem. » Steriles ad ferendum fructum.

« Et dispergam in te virum et mulieres. » Voluptatis studium.

V. 23. « Et dispergam in te pastorem. » Fallacis scientiæ doctores, et obediētes illis.

« Et dispergam in te agricolam. » Idolorum sacrificios, et sacrificia eorum, et idola.

« Et dispergam in te præfectos. » Principes nequitiae dæmonas.

V. 25. « Ecce ego ad te montem corruptum. » Historice quidem Nabuchodonosorem, spiritali vero sensu Satanam corruptum, quia cum et is unus esset ex archangelis, sponte sua propriam virtutem deseruit.

« Et extendam manum meam super te. » Expellam te ab his qui crediderunt, sanctis lapidibus, qui super terram volutantur, vel eodem nomine cum petra, id est, Christo fideles quoque petrae vocati sunt, eo quod credant in ipsum, et fidem habeant inconcussam.

« Et dabo te sicut montem combustum. » Infructuosum scilicet, inutilem.

V. 26. « Et non accipiet de te lapidem. » Fortes ac duri lapides ad fundamenta jaciuntur et in angulos. Eris itaque, ait, infirmus, inutilis, et ineptus ad usum.

« Levate signum super terram. » Tubam signum vocat. Præcipit vero hoc Deus fortasse angelicis quibusdam virtutibus ad excitandos animos eorum, qui bellum contra Babylonem erant suscepturi. Præcipit item et apostolis ut fideles colligant illaturos bellum idololatriæ.

« Sanctificate super eam gentes. » Segregate contra eam pugnatuos.

« Tollite a me. » Ararat Armeniæ sunt montes.

« Κύριος ποιῶν γῆν. » Ἀπὸ τῆς δημιουργίας ἀναλόγως θεωρεῖσθαι διδάσκει τὸν Θεόν. Ἐν τῷ οὐρανῷ, εἰς τὸ ἀποτελεῖν βροντάς.

« Ἐμωράνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ γνώσεως. » Μὴ νοήσας ἀπὸ τῆς καλλονῆς τῶν κτισμάτων τὸν αὐτῶν δημιουργόν, ἥ καὶ καθόλου. ὅτι νῦν ἐκ μέρους γινώσκουμεν.

« Διασκορπίζεις σύ μοι σκευὴ πολέμου. » Αἰσθητῶς μὲν, ὡς πρὸς τὴν Βαβυλῶνα ὁ λόγος· ἀληθέστερον δὲ πάντα ἐφεξῆς πρὸς τὸν Σατανᾶν εἰρηται· ὡς ἐκ τοῦ Θεοῦ. Σὺ, φησὶν, ἐπιχειρεῖς διασκορπίζειν τοὺς ἄνθρώπους τοὺς θεοσεβεῖς, τοὺς δυναμένους σοὶ πολεμεῖν· ἐγὼ δὲ διασκορπίζω σου πᾶσαν δαιμονιώδη πληθύν, καὶ τοὺς αὐτῶν ἐν κακίᾳ ἐπικρατεστέρους.

Ἦδονην τὴν θηλυμανῆ, καὶ τὸν ταύτην ἐνεργοῦντα δαίμονα.

« Καὶ διασκορπιῶ ἐν σοὶ ἵππον. » Τὰς φιλοδοξίας, τὰς φιλοχρηματίας καὶ τοὺς αὐτάς ἐνεργοῦντας δαίμονας.

« Καὶ διασκορπιῶ ἐν σοὶ νεανίσκον. » Τοὺς ἀγρόνους εἰς ἀρετὴν.

« Καὶ διασκορπιῶ ἐν σοὶ ἄνδρα καὶ γυναῖκα. » Τὴν φιληδονίαν.

« Καὶ διασκορπιῶ ἐν σοὶ ποιμένα. » Τοὺς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως διδασκάλους σὺν τοῖς πειθομένοις.

« Καὶ διασκορπιῶ ἐν σοὶ γεωργόν. » Τοὺς τῶν εἰδῶλων ἱερουργούς, καὶ τὰς τελετάς αὐτῶν, καὶ τὰ εἰδῶλα.

« Καὶ διασκορπιῶ ἡγεμόνας. » Τοὺς ἄρχοντας ἐν κακίᾳ δαίμονας.

« Ἰδοὺ ἐγὼ πρὸς σὲ τὸ ὄρος τὸ διεφθαρμένον. » Αἰσθητῶς μὲν τὸν Ναβουχοδονόσορ, πρὸς δὲ διάνοιαν τὸν Σατανᾶν διεφθαρμένον, ὅτι εἰς καὶ αὐτὸς γεγωνὼς τῶν ἀρχαγγέλων, αὐτοπραϊρέτως τῆς οικείας ἐξέπεσεν ἀρετῆς.

« Καὶ ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου ἐπὶ σέ. » Ἐξώσω ἀπὸ τῶν πεπιστευκότων, τῶν ἁγίων λίθων, τῶν κυλιόμενων ἐπὶ τῆς γῆς, ἥ καὶ ὁμυνύμως τῇ πέτρᾳ, τούτῃστι Χριστῷ, καὶ οἱ πιστοὶ πέτραι ἐκλήθησαν διὰ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν, καὶ τὸ ἀκλόνητον τῆς πίστεως.

« Καὶ δώσω σε ὡς ὄρος ἐμπεπυρισμένον. » Ἀντὶ τοῦ, ἄκαρπον, ἀχρεῖον.

« Καὶ οὐ μὴ λάβωσι ἀπὸ σοῦ λίθον. » Οἱ στερεοὶ καὶ ἐρῳόμενοι λίθοι εἰς τοὺς θεμελίους καταβάλλονται, καὶ εἰς γωνίας. Ἔσθι οὖν ἀσθενῆς, φησὶ, καὶ ἀχρεῖος, καὶ ἀνωφελής.

« Ἀρατε σημεῖον ἐπὶ τῆς γῆς. » Τὴν σάλπιγγα σημεῖον φησὶ. Κελεύει δὲ τοῦτο Θεὸς ἰσως ἀγγελικαῖς τισὶ δυνάμεσιν, ἐπὶ τῷ διεγείραι τὰς ψυχὰς τῶν μελλόντων πολεμεῖν τῇ Βαβυλῶνι. Κελεύει δὲ καὶ τοῖς ἀποστόλοις συνάγειν τοὺς πιστοὺς, τοὺς μέλλοντας πολεμεῖν τῇ εἰδωλολατρείᾳ.

« Ἀγιάσατε ἐπ' αὐτὴν ἔθνη. » Ἀφορίσατε τοὺς μέλλοντας ἐπ' αὐτῇ πολεμεῖν.

« Ἀρατε παρ' ἐμοῦ. » Τῆς Ἀρμενίας ὄρη, τὰ Ἀραράτ.

« Καθίσονται ἐκεῖ. » Ἀντὶ τοῦ, πολιορκήσουσιν αὐτήν.

« Διῶκων εἰς ἀπάντησιν διῶκοντος. » Ἐκαστος τῷ πλησίον εὐαγγελιζόμενος· ἐποιοῦν δὲ τοῦτο οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι, ἐκδιώκοντες μὲν τὴν δαιμονικὴν πλάνην, ἑαυτοῖς δὲ τὴν σωτηρίαν τῶν πιστῶν εὐαγγελιζόμενοι.

« Καὶ ἀναγγέλλων εἰς ἀπάντησιν ἀναγγέλλοντος. » Ἀπαντῶν ὁ πρῶτος, καὶ ἀπαγγέλλων τῷ ἀποστελλομένῳ δευτέρῳ.

« Διότι τάδε λέγει Κύριος. » Τὴν εἰς λεπτόν συντριβὴν τῶν οἰκημάτων ἐδήλωσεν· ὡς ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ δὲ οἱ λόγοι, τὸ *Κατέφαγέ με*, καὶ τὰ ἐπ' αὐτῷ. Διὰ μὲν οὖν τὸ θηριώδες κατέφαγε, διὰ δὲ τὰ λάφυρα καὶ τὰ σκύλα ἐμέρισε. Σκότος δὲ λεπτόν τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀθυμίαν δηλοῖ· ὁ λεπτός γὰρ ἄρ μᾶλλον τῶν ἡμετέρων καθικνεῖται σωμάτων.

« Κατέφαγέ με. » Ἱερουσαλὴμ προσερχομένη τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Βαβυλωνίου ταῦτά φησιν, ἀληθέστερον δὲ ἡ Ἐκκλησία τῷ ἑαυτῆς νυμφίῳ κατὰ τοῦ Σατανᾶ. Τὸ δὲ *ἐμερίσατο*, ὁ μὲν τις διέλιμνεν εἰς πορνεῖαν, ὁ δὲ εἰς φιλαργυρίαν, καὶ ἄλλος εἰς ἄλλην ἀπειρημένην ἐνάγοντες πρᾶξιν. Τὸ δὲ *κατέφαγεν*, ἐπειδὴ καὶ Θεοῦ ἀποστήσαντας· ἑαυτοῖς προσκυνεῖν ἀνέπεισαν.

« Κατέλαθέ με σκότος. » Ἡ ἐξ ἁμαρτιῶν προδοσία. Τὸ γὰρ πολὺ [Ἰσ. πρωτ.] ἀφεγγές λεπτόν ἐστιν.

« Ἐπλήρωσεν τὴν κοιλίαν αὐτοῦ. » Ἐξέλικυσά με τῆς ἐμῆς τρυφῆς, τούτεστι τῶν βελῶν μαθημάτων. Ἡ δὲ οὕτως, Ἐντρυφῶν ἐν ἐμοὶ ἐπλήρωσε τὴν κοιλίαν αὐτοῦ.

« Ἐξωτάν με οἱ μόχοι μου. » Τὰ μοχθηρὰ καὶ ταλαίπωρα ἐπιτηδεύματα.

« Καὶ τὸ αἶμά μου ἐπὶ τοῖς κατοικοῦντας Χαλδαίους. » Ἀντὶ τοῦ, αἰτίοι μοι τῆς σφαγῆς οἱ Χαλδαῖοι γεγόνασιν. Ἡ καὶ οὕτως· Ἐκδικήσω μου τὸ αἶμα ἀπὸ τῶν Χαλδαίων.

« Καί ἐσται. » Τὴν χορηγίαν τῶν κακῶν.

« Ὅτι ὡς λέοντες. » Οἱ βασιλεῖς αὐτῆς.

« Ἐν τῇ θερμασίᾳ. » Ἐν τῇ αὐτῶν θρασυτείᾳ.

« Δώσω πότμα αὐτοῖς. » Τούτεστι τὴν ἀνταπόδοσιν τῶν κακῶν.

« Καὶ καταβίδασον αὐτούς. » Ἡ ὁ προφήτης τοῦτο ἐπεύχεται κατὰ τῶν δαιμόνων, ἧ καὶ Θεὸς τῇ ἐκδικήσει τοῦτο ποιεῖν προστάσσει κατὰ τῆς αἰσθητῆς τῆς νοητῆς Βαβυλώνης.

« Πῶς ἔάλω. » Ἐκπλήττονται οἱ ἅγιοι ἐπὶ τῇ πτώσει τῆς Βαβυλώνης καὶ ἐρημώσεως.

« Ἀνέβη ἐπὶ Βαβυλῶνα ἡ θάλασσα. » Ἐπὶ μὲν τὴν αἰσθητὴν Βαβυλῶνα, τὸ πλῆθος τῶν πολεμίων· ἐπὶ δὲ τὴν νοητὴν, τὸ λουτρόν τῆς καλιγγενείας, τὸ ἐξαφανίζον τὴν ἁμαρτίαν.

« Ἐγενήθησαν. » Τὰ τῆς βασιλείας πολιτεύματα.

« Καὶ ἐν Βαβυλῶνι. » Αἰσθητῶς μὲν τὰ λάφυρα, ἀ πρῶν νικῶσα τοὺς πολεμίους ἐλάβανε. Πρὸς δὲ δάνοισιν, ὅτι κατέπειν ὁ θάνατος ἰσχύσεως. Καὶ πάλιν

V. 30. « Sedebunt illic. » Pro, obsidebunt illam.

V. 31. « Currrens obviam persequenti. » Unusquisque proximo annuntians : hoc vero sancti apostoli faciebant, expellentes quidem dæmonum errorem, sibi met vero ipsis fidelium salutem annuntiantes.

V. 31. « Et annuntians in occursum nuntiantis. » Obviam factus primus, annuntiansque illi qui secundus mittebatur.

V. 33. « Quia hæc dicit Dominus. » Domos in minutissimas partes contritas significavit : sunt vero quasi ab Jerusalem verba : *Comedit me*, et quæ sequuntur. Comedit itaque propter feritatem; propter vero spolia et manubias divisit. Tenebræ autem tenues summum animi mœrorem notant : tenuis quippe aer corpora nostra magis penetrat, per eaque diffunditur.

V. 34. « Comedit me. » Jerusalem ad Deum confugiens hæc in Babylonium effatur; imo verius Ecclesia suo sponso adversus Satanam. Illud autem *divisit*, hic quidem dæmon in fornicationem, ille in avaritiam, et alius in aliud inducentes vetitum opus. At *comedit*, quoniam et a Deo aversos sibi adorationis cultum offerre persuaserunt.

« Apprehenderunt me tenebræ. » Propter peccata proditio; matutinæ enim tenebræ tenues sunt.

« Replevit ventrem suum. » Extraxisti me a deliciis meis, hoc est a disciplina divina. Vel sic : In me luxurians implevit ventrem suum.

V. 35. « Expulerunt me labores mei. » Improbæ et misabilia studia.

V. 35. « Et sanguis meus super habitatores Chaldaeos. » Pro, necis mihi auctores Chaldaei fuere. Vel sic : Ulciscar sanguinem meum a Chaldaeis.

V. 37. « Et erit. » Abundantiam malorum.

V. 38. « Quoniam ut leones. » Reges ipsius.

V. 39. « In calore eorum. » In eorum audacia.

« Dabo potum eis. » Retributionem scilicet malorum.

V. 40. « Et deduc eos. » Vel propheta hoc dæmonibus imprecatur, vel Deus, ut ulciscatur, hoc fieri præcipit contra sensibilem ac spiritalem Babylonem.

V. 41. « Quomodo capta est. » Stupent sancti de ruina et desolatione Babylonis.

V. 42. « Ascendit super Babylonem mare. » Super terrenam quidem Babylonem copia hostium; super spiritalem vero lavacrum regenerationis, quod exterminat peccatum.

V. 43. « Factæ sunt. » Instituta et administratio regni.

V. 49. « Et in Babylone. » Ad sensum quidem spolia quæ antea debellatis hostibus lucrabatur, mystice vero quia mors absorbit prævalens; et

rursus, abstersit Deus omnem lacrymam a facie A ἀφείλεν ὁ Θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. terræ.

V. 50. « Qui evaditis de terra. » Qui terrena, inquit, reliquistis, semper in virtute proficite; nec subsistatis: *Sed currite, ut comprehendatis*²⁴.

« Qui de longe. » Qui olim procul a Deo, idolorum cultores.

« Et Jerusalem. » Hierosolymis quidem sacrificabant Judæi: jubet vero visionem pacis, hoc namque Jerusalem interpretatur, ascendere super fidelium cor, ut pacem habeant ad Deum, quæ illi placita operantes.

V. 51. « Cooperuit ignominia. » Ad litteram, quod hostes in sacrum templum ingressi sunt, mystice, quod impuri dæmones in animæ penetralia irrepserint.

V. 55. « Et perdidit. » Ad litteram, multitudinis deorum ex hominibus; spiritualiter vero, qua vocem tollebant debacchantes furore dæmonum.

V. 58. « Hæc dicit Dominus. » Satanæ qui per totum terrarum orbem sana idolorum crexerat.

V. 58. « Et portæ. » Quæ in perniciem ducunt: hoc vero perfecte fit in universali consummatione.

« Et non laborabunt. » Babylonio, vel etiam errori servientes.— Non deficient, ait: vox enim, non, communis utrique est; sub Babyloniorum tyrannide, vel ipsius Satanæ constituti. Namque omnes in Christo Jesu vivificabuntur.

V. 59. « Ut diceret Sareæ. » Misit Sedecias Saream legatum, munera Nabuchodonosori deferentem. Hic dicitur esse Baruch.

V. 61. « Et dixit Jeremias ad Saream. » Hic dicitur esse Baruch, cui secundum gratiam nomen mulatum est.

CAP. LII.

V. 1. « Filia Jeremiæ. » Non prophetæ. Traditum quippe est virginem fuisse prophetam, ut qui jusus erat uxorem non ducere a Deo²⁵. Et pater quidem illius de Lobena, propheta vero ex Anathoth: hujus mentionem factam reperies et in fine quarti libri Regum.

V. 9. « Et locutus est ei. » Juste de illo judicavit, ut jurisjurandi in templo exhibiti violatore.

V. 11. « Et oculus Sedeciæ eruit. » Ut operaretur in pistrino.

V. 17. « Et bases. » Receptaculum erat aquæ, propterque ejus capacitatem mare vocatum.

V. 24. « Et tres. » Janitorum præfectos.

V. 25. « Et scribam. » Tributa describentem, ingredientibus atque egredientibus ad bellum. Combustis scilicet et reliquis omnibus sacris vasis quæ asportari difficile poterant. Per hæc crassities columnæ explicatur.

« Ἀνασωζόμενοι ἐκ γῆς. » Οἱ τῶν γῆινων, φησὶν, ἀποστάντες, ἀεὶ προκοπότες εἰς ἀρετὴν, καὶ μὴ ἱστασθε, ἀλλὰ τρέχετε, ἵνα καταλάβητε.

« Οἱ μακρόθεν. » Οἱ πάλοι τοῦ Θεοῦ μακρόθεν εὐδωλόαται.

« Καὶ Ἱερουσαλὴμ. » Ἐν μὲν τῇ Ἱερουσαλὴμ ἔθυσον Ἰουδαῖοι· καλεῖται δὲ τὴν δρασιν τῆς εἰρήνης· τοῦτο γὰρ ἐρμηνεύεται Ἱερουσαλὴμ· ἀναβαίνειν εἰς τὰς τῶν πιστῶν καρδίας, ἵνα εἰρηνεύσῃ πρὸς Θεὸν τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ποιοῦντες.

« Κατεκάλυψεν ἀτιμία. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, ὅτι εἰς τὸν Θεὸν ναὸν εἰσῆλθον οἱ πολέμιοι· πρὸς δὲ διάνοιαν, ὅτι εἰς τὰ ἄδυστα τῆς ψυχῆς ἐσκηψαν οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες.

« Καὶ ἀπώλεσεν. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, τῆς ἐκ τῶν ἀνθρώπων πολυθείας· πρὸς δὲ διάνοιαν, ὅτι ἀνέκραζον ἐκβακχευόμενοι ὑπὸ τῶν δαιμόνων.

« Τάδε λέγει Κύριος. » Ὁ Σατανᾶς καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης τὰ τεμένη εἰδώλων ἰδρύσας.

« Καὶ αἱ πύλαι. » Αἱ ἀπάγουσαι εἰς τὴν ἀπώλειαν· τοῦτο δὲ τελειῶς γίνεται ἐν τῇ καθόλου συντελείᾳ.

« Οὐ κοπιᾷζουσι. » Τῷ Βαβυλωνίῳ, ἢ καὶ τῇ πλάνῃ δουλεύοντες. — Οὐκ ἐκλείψουσι, φησὶ· τὸ γὰρ, σθ', κατὰ κοινὸν κεῖται· ὑπὸ τῆς ἀρχῆς τῶν Βαβυλωνίων τυραννούμενοι, ἢ καὶ τοῦ Σατανᾶ. Ἐν γὰρ Χριστῷ

C Ἰησοῦ πάντες ζωοποιηθήσονται.

« Εἰπεῖν τῷ Σαραίᾳ. » Ἐπεμψεν ὁ Σεδεκίας τὸν Σαρῆαν πρεσβευτὴν, δῶρα κομίζοντα τῷ Ναβουχοδονόσορ. Οὗτος λέγεται εἶναι ὁ Βαρούχ.

« Καὶ εἶπεν Ἱερემίας πρὸς Σαραῖαν. » Οὗτος λέγεται εἶναι ὁ Βαρούχ, κατὰ χάριν μετνομασμένος.

ΚΕΦΑΛ. ΝΒ'.

« Θυγάτηρ Ἱερემίου. » Οὐ τοῦ προφήτου. Παρθένος γὰρ ἱστορεῖται εἶναι ὁ προφήτης, ὡς κελευσθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μὴ γῆμαι. Καὶ ὁ μὲν πατὴρ αὐτῆς ἐκ Λοθενᾶ, ὁ δὲ προφήτης ἐξ Ἀναθὼθ· ταύτην εὐρήσεις καὶ ἐν τῷ τέλει τῆς τετάρτης τῶν Βασιλείων.

« Καὶ ἐλάλησεν αὐτῷ. » Ἐνδίκως αὐτὸν ἐκρινεν, ὡς παραβεβηκότα τὰς ἐν τῷ θείῳ ναῷ ὀρκωμοσίας.

« Καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς Σεδεκίου ἐξετύφλωσε. » Ἐργάζεσθαι ἐν τῷ μύλωνι.

« Καὶ τὰς βάσεις. » Δοχεῖον ἦν ὕδατος, διὰ τὸ πολυχώρητον θάλασσα καλούμενον.

« Καὶ τοὺς τρεῖς. » Τοὺς ἐπιστάτας τῶν θυρωρῶν.

« Καὶ τὸν γραμματέα. » Τὸν ἀπογραφόμενον τὰ τέλη, καὶ τοὺς εἰσιόντας καὶ τοὺς ἐξιόντας εἰς τὴν πόλεμον. Κατακαύσας δηλονότι καὶ τὰ ἄλλα πάντα σκεύη τὰ ἱερὰ καὶ τὰ δυσκατακόμιστα. Τοσοῦτον δηλοῦται τὸ πάχος τοῦ στόλου.

²⁴ II Cor. ix, 27. ²⁵ Jerem. xvi, 1.

« Ἐν γῇ Ἡμάθ. » Ἡμάθ ἡ νῦν καλουμένη Ἀντιόχεια · Δεβλαθὰ δὲ τὸ ταύτης προάστειον ἡ Δάφνη.

« Ἐλαβεν Οὐλαιμαδάχαρ. » Ἐπειδὴ δὲ οἱ αἰχμάλωτοι κάτω νεύουσιν ὑπὸ τῆς συμφορᾶς, ἔλαβε, φησί, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ, ἀνθρώπων, ὑψωσεν, ἄνω βλέπειν παρεσκεύασεν. Ὡς καὶ Δαβὶδ λέγει · Ἰδοὺ ὑψώσω κεφαλὴν μου ἐπ' ἐχθρούς μου. Τὸ, ἔλαβεν ἀντὶ τοῦ, ὑψωσεν, ὡς ἐν τῷ τέλει τῆς τέταρτης τῶν Βασιλείων φησιν.

“ Psal. III, 4.

V. -27. « In terra Emath. » Emath quæ nunc Antiochia vocatur; Deblata vero ejus suburbium Daphne.

V. 31. « Accepit Vallebardach. » Quoniam vero captivi deorsum spectant miseriis oppressi, *accepit*, inquit, *caput illius*, hoc est erexit, elevavit, ut sursum videret effecit: sicut et David ait: *Ecce elevavit caput meum super inimicos meos*”. *Accepit*, id est, elevavit, ut in fine quarti Regum habetur.

FRAGMENTA IN JEREMIÆ LAMENTATIONES.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

« Καὶ ἐγένετο. » Θρηνεῖ μὲν κατὰ τὴν ἱστορίαν ὁ προφήτης τὴν τότε τῆς Ἱερουσαλὴμ γενομένην αἰχμαλωσίαν, προφητικῶς δὲ καὶ ἀληθέστερον τὴν ἐπὶ Ῥωμαίων αὐτῇ συμβῆσαν διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παράνομον τολμᾶν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐκ Βαβυλῶνος ἀνεκλήθησαν, μετὰ δὲ τὴν ὑπὸ Ῥωμαίων ἀνάλωσιν οὐκέτι. Ἀναφέρεται δὲ τὰ γεγραμμένα καὶ ἐπὶ ψυχὴν, ἐκπεσοῦσαν μὲν τῆς ἀρετῆς, κατενεχθεῖσαν δὲ εἰς τὰ τῆς κακίας εἶδη, καὶ διὰ τοῦτο ἐν συγχύσει γενομένην· Βαβυλῶν γὰρ σύγχυσις ἐρμηνεύεται· καὶ ὑπὸ τῶν νοητῶν πολεμίων αἰχμαλωτισθεῖσαν.

« Ἐγενήθη ὡς χήρα. » Τοῦ νυμφίου στερηθεῖσα λόγου.

« Πενθηθυσμένη. » Ἡ πρώτη [πρώην] πλήρης ἀγαθῶν λογισμῶν.

« Ἀρχουσα ἐν χώραις. » Ἡ τῶν κακίων ἐπικρατοῦσα ὑπόφορος ταύταις γέγονεν.

« Κλαίουσα ἔκλαυσεν. » Ἐν τῇ ἐπαγωγῇ τῶν ἐχθρῶν. Ἰστέον δὲ ὡς ψυχὴ ἀμαρτάνουσα ἐν νυκτὶ γίνεται, μακρυνομένη τοῦ Ἥλιου τῆς δικαιοσύνης.

« Ἐπὶ τῶν σιαγόνων. » Ὡς περ νονύμεν ὀφθαλμοὺς, οὕτω λέγονται καὶ σιαγόνες ψυχῆς, δι' ἃς τὰς τοῦ λόγου τρέφεται [reponendum videtur τροφᾶς] δυνάμεις, καταλειφούσα ταύτας καὶ μαρτυρούμενη.

« Καὶ οὐχ ὑπῆρχεν ὁ παρακαλῶν αὐτήν. » Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν, ὅτι ἐπὶ πάντας ἦν ἡ ὀργή, καὶ οὐκ ἔτι ἕτερος τὸν ἕτερον παρεκάλει. Ἐπὶ [ἔστι] δὲ νοεῖν, ὅτι οἱ πρόωγν ἀγαπῶντες τὴν ψυχὴν ἄγιοι ἄγγελοι, ὅταν ἐκδῶ ἑαυτὴν τῇ κακίᾳ, ἀπαράκλητον αὐτὴν ἐῷσιν.

« Πάντες οἱ φιλοῦντες. » Παραβάνοντες τὰ θεῖα νόμιμα οἱ τῆς Ἱερουσαλὴμ οἰκήτορες, καὶ ψευδοπροφῆται· καὶ οἱ πρόωγν δὲ προσποιούμενοι τὴν τοιάνδε ψυχὴν ἀγαπᾶν ἀκάθαρτοι δαίμονες, ἐχθρῶν δίκην ἐπιχαίρουσιν τῇ αὐτῆς πτώσει.

« Μετωκίσθη Ἰουδαία. » Ἀπὸ τοῦ τόπου τῆς ἀρετῆς εἰς τὸν τῆς κακίας.

« Καὶ ἀπὸ πλήθους. » Ἀφαιρεθεῖσα γὰρ τῆς δόξης ἥς εἶχεν, εἰς δουλείαν παραδίδεται.

B

CAPUT PRIMUM.

« Et factum est. » Plorat quidem propheta ad veritatem historię captivitatem, quam tunc Jerusalem passa est: propheticę autem et verius eam, quam a Romanis passa est, propter nefandum scelus in Christum. Tunc enim e Babylone reducti sunt, at post illatam a Romanis ruinam nunquam amplius. Quadrant etiam quę scripta sunt in animam, quę virtute exciderit, et in varia improbitatis genera delapsa ob id in confusione posita sit: Babylon namque *confusio* interpretatur: et a spiritalibus hostibus captivata sit.

V. 1. « Facta est quasi vidua. » Sponso, rationis lumine, privata.

« Plena. » Plena nuper bonarum cogitationum.

« Princeps in provinciis. » Quę vitiiis dominabatur, illis tributaria facta est.

V. 2. « Plorans ploravit. » In adductione hostium. Sciendum porro animam, cum peccat, nocte obrui, procul a Sole justitię constitutam.

« In maxillis. » Sicut intelligimus oculos, ita et animę maxillas, per quas rationis alitur cibus, comminuens eos et ruminans.

« Et non est qui consoletur eam. » Secundum historiam quidem, quoniam ira sæviebat in omnes, neque tum alter alterum consolabatur. Licet vero etiam intelligere, sanctos angelos, qui prius animam diligebant, cum illa semetipsam vitiiis dederit, sine consolatione eam relinquere.

« Omnes amici ejus. » Prævaricatores divinarum legum habitantes Jerusalem, et pseudoprophete, et qui prius hanc ejusmodi animam amare simulabant impuri dæmones, instar hostium de illius ruina lætantur.

V. 3. « Migravit Judæa. » E virtutis loco ad improbitatis locum.

« Et propter multitudinem. » Gloria quippe, quam habebat spoliata, servituti traditur.

« Sedit in gentibus. » Adhærens enim adversariis A longe facta est a quiete Dei.

« Apprehenderunt eam. » Divertens enim homo e via Dei affectuum servus sit, tribulantibus, ait, impuris dæmonibus : quoniam igitur affectus animam insequuntur, et eorum excitatores dæmones, præcipit Apostolus dicens : *Fugite fornicationem* ⁸².

V. 4. « Viæ Sion lugent. » Tribus anni temporibus lege statutum erat omne masculinum Deo sisti, in Pascha, in festo Primitiarum, et Scenopegia : his itaque tribus festivitatis Judæi undique Jerusalem conveniunt. Secundum historiam igitur nemine Sion potente ob civitatis eversionem viæ lugent. Sed secundum interiorem sensum, institutiones per quas homo ad virtutem ingreditur in mœnore sunt, deficiente addiscentium studio.

« Omnes portæ ejus. » Doctores qui nec ipsi regnum Dei ingrediuntur, et adeuntes prohibent.

« Sacerdotes ejus. » Ad litteram : Quia non sunt qui offerant ; spiritualiter, Sacerdotales virtutis modi, sacantes, virtutis mores, quia nemo accurrit.

« Virgines ejus. » Integri incorruptique mores, non libere gradientes propter mortiferam magistro- rum traditionem.

V. 5. « Facti sunt tribulantes eam. » Valde elati C sunt Bābylonii, et funesti dæmones.

« Parvuli ejus. » Et qui propter peccatum in judicium vocari non possunt, ad pœnam parentum mala ipsi ferunt. Vel parvulos vocat sanctos ob plebis peccata vexatos, vel parvulæ animæ cæcæ sunt, quæ cum Deum colere nuper cœpissent, et in cursu virtutum lapsæ essent, ad vitia redierunt.

« Ante faciem. » Qui in captivitatem agunt ante se mittunt pueros, coguntque ire ; hoc faciunt dæmones compellentes animam quocunque illis libuerit.

V. 6. « Omnis decor ejus. » Ad litteram quidem templum, legalis cultus ; ad sensum autem spiritalem, Dei cognitio, propter inductum peccatum.

« Facti sunt. » Sive sacerdotes, sive alio modo populi duces, non habentes amplius qui illis aliquid offerrent. Interiori vero sensu, Quia peccatum instar venti urentis exsiccavit eos qui in disciplinis erant progressus facturi, doctorum institutiones pascua non inveniunt.

« Et abibant. » Dum abducerentur, ait, ad captivitatem, robore destituti sunt. Vel et sic, contra peccatum intueri, et illi resistere non valentes infirmati sunt.

V. 7. « Recordata est Jerusalem. » In memoriam, ait, venerunt dierum ante suam humiliationem,

« Ἐκάθισεν ἐν ἐξορίᾳ. » Προσθεθεῖσα γὰρ τοῖς ἐναντίοις, ἐμακρύνθη τῆς ἀναπαύσεως τοῦ Θεοῦ.

« Κατέλαβον αὐτήν. » Ἐκτραπεῖς γὰρ ἄνθρωπος ἐκ τῆς ὁδοῦ τοῦ Θεοῦ, ὑποχείριος τοῖς πάθεσι γίνεται, θλιβόμενος, φησί, τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων· ἐπεὶ οὖν τὰ πάθη καταδιώκουσι τὴν ψυχὴν, καὶ οἱ ἐνεργοῦντες αὐτὰ δαίμονες, παραγγέλλει ὁ Ἀπόστολος λέγων· *Φεύγετε τὴν πορνείαν*.

« Ἰδοὺ Σιών πενθοῦσι. » Τρεῖς καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκέλευσεν ὁ νόμος πάντα τὰ ἀρσενικά τῷ Κυρίῳ φαίνεσθαι, τῷ Πάσχα, τῇ ἑορτῇ τῶν Πρωτογεννημάτων, καὶ τῇ Σκηνοπηγῇ· ἐν ταύταις οὖν ταῖς τρισὶν ἑορταῖς οἱ πανταχόθεν Ἰουδαῖοι συνέρχονται εἰς Ἱερουσαλὴμ. Κατὰ τοίνυν τὴν ἱστορίαν οὐδενὸς ἐρχομένου ἐν τῇ Σιών διὰ τὴν κατασκαφὴν τῆς πόλεως πενθοῦσιν αἱ ὁδοί. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τὰ διδάγματα, δι' ὧν εἰσέρχεται ἄνθρωπος εἰς τὴν ἀρετὴν. ἐν κατηφείᾳ εἰσὶν, ἐκκοπέεισθαι τῆς προθεσμίας [Ἰσ. προθυμίας] τῶν μανθανόντων.

« Πᾶσαι αἱ πύλαι. » Οἱ διδάσκαλοι, οἱ μῆτε αὐτοὶ εἰσερχόμενοι εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἐρχομένους κωλύοντες.

« Ἱερεῖς αὐτῆς. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, διὰ τὸ μὴ εἶναι τοὺς προσφέροντας· πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ ἱεροουργοὶ τῆς ἀρετῆς τρόποι, διὰ τὸ μὴδένα προστρέχειν.

« Παρθένοι αὐτῆς. » Οἱ σώοι καὶ ἁμωμοὶ τρόποι, οὗ κατ' ἐξουσίαν βαδίζοντες διὰ τὴν φθοροποιὸν τῶν διδασκάλων παράδοσιν.

« Ἐγένοντο οἱ θλιβόντες αὐτήν. » Ὑπερεπήρθησαν Βαβυλώνιοι, καὶ οἱ ἀλιτῆροι δαίμονες.

« Τὰ νήπια αὐτῆς. » Καὶ τὰ μήπω δι' ἁμαρτίας κρινόμενα ἐπὶ τιμωρίαν τῶν γεννησάντων πάσχουσιν. Ἡ καὶ νήπια τοὺς ἁγίους καλεῖ, ταλαιπωρούμενους διὰ τὰς τῶν πολλῶν ἁμαρτίας, ἥ καὶ νήπια ψυχαὶ αἱ ἄρτι θεοσεβεῖν ἀρξάμεναι, καὶ οὐκ ἄσασθαι περὶ τὸν δρόμον τῆς ἀρετῆς, καὶ ὑποστρέψασθαι εἰς τὴν κακίαν.

« Κατὰ πρόσωπον. » Οἱ αἰχμαλωτεύοντες ἐμπροσθεν βάλλοντες τὰ βρέφη ἀναγκάζουσι βαδίζειν· οὕτω δὲ ποιοῦσιν καὶ οἱ δαίμονες, συναυάνοντες τὴν ψυχὴν εἰς τὸ βούλονται.

« Πᾶσα ἡ εὐπρέπεια αὐτῆς. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν ὁ ναὸς, ἡ νομικὴ λατρεία· πρὸς δὲ διάνοιαν, ἡ θεογνωσία διὰ τὴν τῆς ἁμαρτίας ἐπαγωγὴν.

« Ἐγένοντο. » Εἴτε οἱ ἱερεῖς, εἴτε καὶ οἱ ἄλλως ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ, οὐκέτι ἔχοντες τοὺς προσφέροντας τι αὐτοῖς. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τῆς ἁμαρτίας δίκην καύσωνος, τοὺς ἐν τῇ μαθήσει προκόπτειν μέλλοντας ἀποξηρανάσης, οἱ διδασκαλικοὶ τρόποι οὐχ εὐρίσκουσι νομὴν.

« Καὶ ἐπορεύοντο. » Συνελαυνόμενοι, φησὶν, εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν· οὐκέτι ἰσχυσαν. Ἡ καὶ οὕτως, ἡσθένησαν, ἀντωπῆσαι καὶ ἀντιστῆναι τῇ ἁμαρτίᾳ μὴ δυνηθέντες.

« Ἐμνήσθη Ἱερουσαλὴμ. » Εἰς ἀνάμνησιν, φησὶν, ἦλθον τῶν πρὸ τῆς ταπεινώσεως αὐτῆς ἡμερῶν,

⁸² 1 Cor. vi, 18.

τῶν διὲ ἔρχον τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ εἶχον τὰς προσφοράς· ἡ καὶ οὕτως· Εἰς αἱ ἀμνησιν ἦλθον τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων, δι' ἃ γέγονεν εἰς αἰχμαλωσίαν.

« Πάντα τὰ ἐπιθυμήματα. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, ὁ ναὸς, αἱ πανηγύρεις, αἱ θυσαίαι, αἱ προσφοραὶ, τὰ ἱερὰ σκευή. Πρὸς δὲ διάνοιαν· Ἀνεμνήσθη, φησί, τῶν ἐπιθυμιῶν αὐτῆς, αἷς ἐξακολουθήσασα γέγονεν αἰχμάλωτος.

« Ἰδόντες οἱ ἐχθροὶ αὐτῆς ἐγέλασαν. » Περύχαισι γὰρ οἱ δαίμονες μετὰ τὸ καταθάλειν τὴν ψυχὴν, τότε καὶ ἐπιγέλῃν αὐτῇ.

« Ἀμαρτίαν ἤμαρτεν. » Πᾶς μὲν ὁ ἀμαρτάνων ὁῖλον ὅτι τὴν ἀμαρτίαν ἐργάζεται· ἀμαρτίαν δὲ ἀμαρτάνειν λέγεται, ὃ ἐν γνῶσει ἀμαρτάνειν. Αἰνίσταται δὲ τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι τὸν προκηρυττόμενον, καὶ προσδοκώμενον ὑπ' αὐτῶν Κύριον, παραγεγονότα ἐσταύρωσαν.

« Πάντες οἱ δοξάζοντες αὐτήν. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, ἡ συναγωγὴ αἰχμαλωτισθεῖσα, πρὸς δὲ διάνοιαν, ἡ ἀμαρτία νοσοῦσα ψυχὴ, τῆς ὁρθῆς στάσεως παρακινήθεισα.

« Ἐταπεινώσαν αὐτήν. » Ἡ οἱ δαίμονες, οἱ πρῶτην αὐτὴν ἀναπετροῦντες, ὅτε αὐτοῖς ἔθυσεν ἡ συναγωγὴ, οὓς καὶ ὕστερον ἀπεστράφη, ἡ καὶ αἱ τῶν ἁγίων ψυχαί, αἱ ἐκ διαθέσεως ἀγαπῶσαι τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ δοξάζουσαι αὐτὴν εὐπράττουσαν, ἀμαρτάνουσαν δὲ ἀποστρεφόμεναι.

« Εἶδον γὰρ τὴν ἀσχημοσύνην αὐτῆς. » Διὰ γὰρ τῆς σφοδρᾶς τιμωρίας ἀνεκαλύφθησαν καὶ ἐφανερώθησαν αἱ ἀμαρτίαι, δι' ἃς καὶ τὰς τιμωρίας ὑπέστη.

« Καί γε αὐτὴ στενάζουσα. » Ἡ μὲν συναγωγὴ οὐκέτι δουλεύουσα δαίμοσιν· ἡ δὲ τοιαύτη ψυχὴ εἰς συνείσθησιν ἐρχομένη, καὶ στενάζουσα, καὶ τρόπον τινὰ βουλομένη ἀποποδίζειν ἐκ τῶν ἀμαρτημάτων.

« Ἀκαθαρσία αὐτῆς πρὸ ποδῶν αὐτῆς. » Ἀντὶ τοῦ, μεμολυσμέναι εἰσίν.

« Οὐκ ἐμνήσθη ἔσχατα αὐτῆς. » Εἰ ἐμνήσθη, φησὶν, ὅτι ἐστὶν ἄνταπόδοσις, εἶχεν ἑαυτῆς ταπεινώσειν τὴν ὑπερφάνειαν, ἵνα μὴ πέσῃ ὑπὸ τὴν τιμωρίαν· ὁ μὲν γὰρ ὑπερόργχος ταπεινοῦται, ὁ δὲ ταπεινὸς ὑψοῦται.

« Ἰδε, Κύριος. » Οἰκειοποιεῖται ὁ ἅγιος ἐκείθεν τῶν ἀμαρτανόντων τὰ πλημμέληματα, καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτῶν προσάγει δέησιν.

« Χεῖρα αὐτοῦ ἐξεπέτασε θλίδων. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, πρότερος ὁ Βαβυλωνίος, ὕστερον δὲ καὶ οἱ Ῥωμαῖοι τὰ ἐπιθυμητὰ σκευή, καὶ ὅσα ἦν ἀξιόλογα ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ ἐκλήφασιν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐτόλμησε, φησὶν, ἡ κακία, ἐφήπλωσεν ἑαυτὴν κατὰ τῆς ψυχῆς, καὶ ἐπεσκότισεν αὐτῆς τὴν ἐπιθυμητὴν θεωσίαν.

« Εἶδε γὰρ ἔθνη. » Ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς Μωαβίτας καὶ Ἀμμωνίτας μὴ εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου εἰσελθεῖν· ἐρημωθείσης οὖν τῆς Ἱερουσαλήμ, εἰσῆλθον καὶ οὗτοι εἰς τὸν ναόν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἀκάθαρτοί τινες λογισμὸι εἰς τὸ ἄνυστον τῆς ψυχῆς ἐχώρησαν.

⁶³ Deut. II, 29.

A cum habitabant Jerusalem, et oblationes habebant. Vel et sic : Proprium delictorum recordati sunt, propter quæ captivitas venit.

« Omnium desideriorum. » Ad litteram, templum, solemnitates, sacrificia, oblationes, vasa sacra. Sensu vero mystico, recordata est, ait, desideriorum suorum, quæ sectata, captiva facta est.

« Videntes inimici ejus riserunt. » Proprium quippe dæmonum est, ubi animam prostraverint, tunc etiam irridere.

V. 8. « Peccatum peccavit. » Liqueat omnem peccantem peccatum admittere ; peccatum vero peccare is dicitur, qui scienter peccat. Innuit porro Judæos, qui prænuntiatum et expectatum illis Dominum, ubi advenit, in crucem egerunt.

« Omnes qui glorificabant eam. » Ad litteram quidem, Synagoga in captivitatem ducta : sensu vero altiori, iniquitate laborans anima, a recto statu dimota.

« Humiliaverunt illam. » Vel dæmones qui prius eam inflabant, cum illis Synagoga sacrificabat, quos etiam postremo aversata est : vel etiam sanctorum animæ, quæ ex corde amabant Jerusalem, eamque recte agentem glorificabant, peccantem vero adversabantur.

« Viderunt enim ignominiam ejus. » Gravi quippe supplicio detectæ sunt et palam factæ iniquitates, ob quas etiam pœnis addicta est.

« Atque ipsa gemens. » Synagoga quidem non amplius dæmonibus serviens, ejusmodi vero anima in se rediens, et gemens, et quodammodo volens pedem de peccato retrahere.

V. 9. « Immunditia ejus ante pedes ejus. » Hoc est, pollutæ sunt.

« Non est recordata novissimorum suorum. » Si recordata esset, inquit, retributionem sequi, suam utique superbiam compressisset, ne pœnis obnoxia fieret : inflatus enim humiliatur, at humilis exaltatur.

« Vide, Domine. » Sibi ascribit inde sanctus peccatorum delicta, atque pro illis preces effundit.

V. 10. « Manum suam extendit tribulans. » Ad litteram priores Babylonii, deinde et Romani desiderabilia vasa, et quidquid erat pretiosum Jerosolymis diripuerunt. Ad sententiam autem spiritalem : Ausa, inquit, est nequitia ; effudit se in animam, desiderabilemque in illa Dei cognitionem obtinebravit.

« Vidit enim gentes. » Jusserat Deus ⁶⁶ Moabitas et Ammonitas in Domini ecclesiam non ingredi : desolata igitur Jerosolyma, ingressi sunt templum et ipsi : spiritualiter vero, impuræ quædam cogitationes in loca animæ secreta penetrarunt.

V. 41. « Querentes panem. » Vel corporalem propter obsidionem; vel sermonem, quo animus alitur.

« Dederunt desiderabilia. » Tempore obsidionis quidquid erat charum dabant, ut cibos emerent, et vitam tueri possent, deficientemque alerent animam. Vel etiam sic: Desiderabilem Dei cognitionem cum perdidissent, aliquid e pseudoprophetiis audire volebant, quo morientem animum reerarent.

V. 42. « Qui ad vos omnes. » Cum staret Jerusalem, per mediam illam ibant sæpe viatores, ibi etiam quiescentes. Eversa igitur extra illam præteribant. Ait itaque: Ad vos, viatores, qui exterius prætercurritis, verba facio; moveat vos meum tantum vulnus. Spiritualiter vero, Qui non rectam, ait, et legitimam inceditis viam, dolorem meum videntes convertimini ad Dei cognitionem.

« Locutus in me. » Minatus redargutione veritatis: et quando dixit Synagogæ: *Ecce relinquetur domus vestra deserta* ⁴¹.

V. 43. « De excelso suo misit ignem. » Pro altitudine sua, inquit, supplicio me acerbissimo affecit; significat quoque eam quæ post ascensionem Domini per Romanum bellum irrogata illi pœna est.

« In ossibus meis. » Ad ipsos usque artus medullasque pervenit, sensusque et cogitationes.

« Expandit. » Punitionem, quæ vitari non potuit.

« Convertit me. » E bonis ad mala.

« Dedit me Dominus. » Hoc est, ostendit me desolatam.

« Tota die. » Perpetuis addictam suppliciis.

V. 44. « Vigilavit. » Nullum, ait, meum peccatum præteritum est.

« In manibus meis. » Quæ per opera seminavi, hæc et messui. Eo quod unusquisque proprium onus portare oportet.

« Infirmata est virtus mea. » Hostibus adversari non valui. Vel ita: Synagogæ robur lex, quæ illi subvenire non potuit.

« Quia dedit Dominus. » Id est, ostendit me doloribus digna patrasse.

« Non potero. » Concussa est stabilitas mea, videlicet firmitas mea.

V. 45. « Abstulit omnes. » Ad litteram quidem, principes, legumque doctores: spiritualiter vero, propositi modos, quos exterminat se opponens et superans iniquitas.

« Vocavit super me. » Tempus, ait, tenebrarum: deficiente quippe intelligibili lumine, tenebræ succedunt.

« Ut contereret. » Ut omne bonum meum propositum exterminetur.

« Torcular calcavit. » Hoc est, omnia mea cri-

« Ζητούντες ἄρτον. » Ἡ τὸν αἰσθητὸν διὰ τὴν πολιρκίαν, ἢ τὸν τρόφιμον τῆς ψυχῆς λόγον.

« Ἐδωκαν τὰ ἐπιθυμήματα. » Ἐν τῇ πολιρκίᾳ πᾶν εἴ τι ἐκλεχτὸν παρῆγον εἰς ὠνὴν βρωμάτων, ἵνα καὶ μόνον ζήσωσιν, καὶ θρέψωσι τὴν ἐκλείπουσαν ψυχὴν. Ἡ καὶ οὕτως· τὴν ἐπιθυμητὴν θεογνωσίαν προδεδωκότες, ἠθελόν τι ἀκούειν παρὰ τῶν ψευδοπροφητῶν, ἐφ' ᾧ τὴν αὐτῶν ἀθυμίαν ἀνακτᾶσθαι.

« Οἱ πρὸς ὑμᾶς πάντες. » Ἐστῶσης τῆς Ἱερουσαλὴμ, διὰ μέσης ἐδάδιζον οἱ ὀδοιπόροι πολλᾶκις, καὶ διαναπαυόμενοι ἐν αὐτῇ. Κατασκαφείσης οὖν αὐτῆς, ἐξῶθεν αὐτῆς παρήρχοντο. Φησὶν οὖν, ὅτι Ὀδῖται οἱ ἐξῶθέν με παρατρέχοντες, πρὸς ὑμᾶς μοι ὁ λόγος· συμπαθήσατέ μοι ἐπὶ τῷ τηλικούτῳ τραύματι. Πρὸς δὲ διανοίαν φησιν· Οἱ μὴ τὴν εὐθείαν καὶ ἔννομον βαδίζοντες ἔδδν, τὸ ἐμὸν ἀλγῆμα θεωροῦντες, ἐπιστρέψατε εἰς θεογνωσίαν.

« Φεγγάμενος ἐν ἐμοί. » Ἀπειλήσας ἐλεγμῷ ἀληθείας· καὶ ὅτε δὲ τῇ συναγωγῇ· Ἰδοὺ ἀφ' ἑταίρου ὑμῶν ὁ οἶκος ὑμῶν ἐρημος.

« Ἐξ ὕψους αὐτοῦ ἀπέστειλε πῦρ. » Κατὰ τὴν ὕψος αὐτοῦ, φησὶν, οὕτως ἐξηκρίδωσε τὴν κατ' ἐμοῦ τιμωρίαν· δηλοῖ δὲ καὶ μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου τὴν ἐπενεχθεῖσαν τῇ Ἱερουσαλὴμ κόλασιν διὰ τοῦ Ῥωμαϊκοῦ πολέμου.

« Ἐν τοῖς ὀστέοις μου. » Ἐφικνεῖται γὰρ ἕως ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, ἐνθυμήσειον τε καὶ ἐννοεῶν.

« Διεπέτασε. » Τὴν ἀφυκτον τιμωρίαν.

C « Ἀπέστρεψέ με. » Ἐκ τῶν ἀγαθῶν ἐπὶ τὰ χεῖρονα.

« Ἐδωκέ με Κύριος. » Ἀντὶ τοῦ, ἔδειξέ με ἐρημον.

« Ὀλην τὴν ἡμέραν. » Διηνεκῶς κολαζομένην.

« Ἐγρηγορήθη. » Οὐδὲν, φησὶ, ἐσωπῆθη τῶν ἐμῶν ἁμαρτημάτων.

« Ἐν χερσὶ μου. » Ἀ διὰ τῶν πράξεων ἐσπείρα, ταῦτα καὶ ἐθέρισα. Διὰ τὸ ἕκαστον τὸ ἴδιον φορτίον βαστάζειν.

« Ἡσθένησε ἡ ἰσχὺς μου. » Οὐκ ἠδυνήθην ἀντιπρᾶξαι τοῖς ἐναντίοις. Ἡ καὶ οὕτως· Ἰσχὺς τῆς συναγωγῆς ὁ νόμος, οὐ δυνήθεις αὐτῇ ἐπαμῦναι.

« Ὅτι ἔδωκε Κύριος. » Ἀντὶ τοῦ, ἔδειξέν με ὀδύνης ἀξία διαπραξαμένην.

D « Οὐ δυνήσομαι. » Ἐσαλεύθη στάσις μου, τουτέστι στηριγμός μου.

« Ἐξῆρς πάντας. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, τοὺς ἄρχοντας καὶ τοὺς νομοδιδασκάλους· πρὸς δὲ διανοίαν, τοὺς τρόπους τῆς προθέσεως, οὓς ἐξαφανίζει ἀντικαθισταμένη, καὶ ἐπικρατοῦσα ἡ ἁμαρτία.

« Ἐκάλεσεν ἐπ' ἐμέ. » Καιρὸν φησὶ τὸν τοῦ σκότους. Ἐκλείποντος γὰρ τοῦ νοητοῦ φωτός, τὸ σκότος ἀντεισέρχεται.

« Τοῦ συντρίψαι. » Ὡστε ἀφανισθῆναι μου πάντα τρόπον ἀγαθόν.

« Ληνὸν ἐπάτησα. » Ἀντὶ τοῦ. Πάντα μου τὰ

⁴¹ Matth. xxi, 38.

ἀμαρτήματα συνήγαγεν εἰς ἓν, ἅτινα πατήσας ἀποήρπασεν· περιού φησιν ὁ Παλμψδός, ὅτι *Ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου οἴνου ἀράτου*, τουτέστιν ὀργῆς. Ἐξεταζόμενα γὰρ τὰ ἀμαρτήματα, καὶ ὥστερ ἐκθλιδόμενα, θείαν ὀργὴν ἀποστάζουσιν, ἣν ποτίζονται οἱ ἀμαρτάνοντες.

« Ὁ ὀφθαλμός μου κατήγαγεν ὕδωρ. » Τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς τρόπον τινὰ δακρύει, καὶ ἐπιστενάζει τοῖς ἀμαρτήμασιν.

« Ὁ ἐπιστρέφων ψυχὴν μου. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὴν, ὅτι μέχρι νῦν Ἰουδαῖοι καταπιωρούσι, πρὸς δὲ διάνοιαν, ὁ τρόπος· τῆς μνήμης τοῦ Θεοῦ, ὁ ἐπιστρέφων τὴν ψυχὴν ἐκ θανάτου εἰς ζωὴν.

« Ἐγένοντο οἱ υἱοὶ μου. » Αἱ διάφοροι πράξεις τοῦ ἐχθροῦ ἡμῶν διαδόλου ἐπικρατεστέρου γινόμενου.

« Διεπέτασε Σιών. » Ὑπὸ ἐκπλήξεως παρειμένας ἔσχε τὰς χεῖρας, πάσας ἀγαθὰς ῥίψασα πράξεις.

« Οὐκ ἔστιν ὁ παρακαλῶν αὐτήν. » Οὐ νόμος, οὐ προφήτης.

« Ἐνετείλατο Κύριος. » *Παρήγγειλε*, φησὶ, Κύριος. Ὅτι κύκλω εἰσὶν οἱ θλίδοντές σε, νῆψον· ὁ δὲ εἰς ῥαθυμίαν ἐξέκλινεν. Ἡ οὕτως· Ἐντολὴ Κυρίου φησὶν· Ἰδοὺ τέθεικα πρὸ προσώπου ὑμῶν τὴν ζωὴν, καὶ τὸν θάνατον. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀνθελετο τῆς ζωῆς τὸν θάνατον ὁ Ἰακώβ, ἐγένοντο κύκλω αὐτοῦ οἱ θλίδοντες αὐτόν.

« Εἰς ἀποκαθήμενιν. » Ἀντὶ τοῦ· Ὑπὲρ τοὺς ἐχθρούς, ὧν ἐν μέσῳ τυγχάνει, βδελυκτὴ γέγονεν. Καὶ οὕτως μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν ἔμεινεν ἐν τῇ ἰδίᾳ ἀκαθαρσίᾳ, μὴ μετανοοῦσα.

« Ἐκάλεσα γὰρ τοὺς ἐραστὰς μου. » Ἐρασταὶ αὐτῆς ψευδοπροφῆται, καὶ τερατοσκόποι, καὶ οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες. Ἐρασταὶ δὲ αὐτῆς καλοῦνται, ἥ ὅτι αὐτὴ ἐρᾷ τῆς αὐτῶν ἀπάτης, ἥ ὅτι αὐτοὶ προσποιούμενοι φιλεῖν αὐτήν, τῆς θείας ὀργῆς ἐγένοντο πρόξενoi, οὐδὲν αὐτῇ δυνηθέντες ἐπαμύναι. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *Παραλογίζονται δὲ με*.

« Οἱ ἱερεῖς μου. » Ταῦτα μὲν ἐν τῇ πολιορκίᾳ συνέβη. Πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ διδάσκαλοι, οἱ ἀνάξιοι τοῦ λόγου τοῦ Θεοῦ κριθέντες, οἱ τῆς τῶν λαῶν σωτηρίας μὴ πιστοὶ οἰκονόμοι γενόμενοι, οὐχ εὑρον τοὺς διδασκομένους, οἷτινές εἰσιν αὐτῶν βρωῶσις, τοῦ λαοῦ συνολισθήσαντος τῇ τῶν διδασκάλων ἀσεβείᾳ.

« Ἡ κοιλία μου. » Ἀντὶ τοῦ, πάντα τὰ ἐντός μου. Κοιλία δὲ καὶ καρδία, κατὰ τοὺς τροπῆς νόμους, αἱ ἀναδοτικαὶ καὶ ζωτικαὶ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, δι' ὧν αὐτῆς τρέφεται καὶ γυμνάζεται τὰ αἰσθητήρια.

« Ἐξέωθεν ἠτέκνωσέ με μάχαιρα. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, τοὺς ἐκ τῆς πολιορκίας ἐξιόντας ἀνήρουν οἱ Ῥωμαῖοι· πρὸς δὲ διάνοιαν, ἡ τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν, φησὶν, ἐφοδὸς ἐξέωθεν, τουτέστιν οὐ συμφυῆς ἡμῖν οὐσα, ἀνεῖλέ μου τοὺς ἀγαθοὺς λογισμούς· ὥστερ ἐνδοθεν ἡ τῆς προαιρέσεως ἡμῶν ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁρμὴ· τοῦτο γὰρ δηλοῖ *θάνατος ἐν οἴκῳ*.

mina in unum collegit; quæ calcans vinum expressit; de quo Psalmista: Calix in manu Domini vini meri ⁴², id est iræ. Disquisita enim peccata, et veluti calcata, divinam distillant iram, quam peccatores bibunt.

V. 16. « Oculus meus deduxit aquam. » Facultas animæ contemplatrix quodammodo lacrymatur, et ingemit super peccatis.

« Convertens animam meam. » Ad litteram quidem, quod hucusque Judæi misere agunt: sensu vero interiori, propositum memoriæ Dei convertens animam de morte ad vitam.

« Facti sunt filii mei. » Diversa opera, inimico nostro diabolo prævalente.

V. 17. « Expandit Sion. » Præ stupore solutas habuit manus, omni bus abjectis actionibus bonis.

« Et non est qui consoletur eam. » Non lex, non propheta.

« Mandavit Dominus. » *Mandavit*, ait, Dominus. Quoniam in circuitu sunt qui opprimunt te, cautus esto; ille vero segnitiam amavit. Vel sic: Mandatum Domini ait: *Ecce posui ante faciem vestram vitam et mortem* ⁴³. Quoniam igitur Jacob prætulit vitæ mortem, facti sunt in circuitu ejus affligentes eum.

« Quasi polluta menstruis in medio eorum. » Quasi diceret: Plusquam inimicis ipsis quorum in medio est, abominabilis facta est. Et sic post captivitatem in sua mansit immunditia, pœnitentiam non agens.

V. 19. « Vocavi enim amatores meos. » Amatores ejus sunt pseudoprophetae, prodigiorum interpretes, et impuri dæmones. Amatores vero dicuntur, vel quod ipsa seductionem eorum amaret, vel quod illi simulantes se illius amore teneri, divinam in eam concitarunt iram, cum ferre illi nullam potuissent opem: id enim significat vox illa, *Deceperunt me*.

« Sacerdotes mei. » Hæc quidem in ipsa obsidione evenerunt. Mystice vero, doctores verbo Dei indigni judicati, qui salutis populorum non fideles fuere dispensatores, non invenerunt erudiendos, qui sunt cibus eorum, collapsio jam populo una cum præceptorum impietate.

V. 20. « Venter meus. » Hoc est, omnia viscera mea. Venter autem et cor, secundum regulas figuratæ locutionis, distributrices sunt et vitales animæ facultates, per quas aluntur et exercentur ejus sensoria.

« Foris orbavit me filius gladius. » Ad historicum quidem sensum, ex obsidione fugientes perimebant Romani, ad sensum vero altiorē, hostium, inquit, invisibilium irruptio foris, id est, non insita nobis a natura, bonas cogitationes mihi peremit; quemadmodum intus voluntatis nostræ ad malum assensus. Hoc enim sibi vult *mors domi*.

⁴² Psal. LXXIV, 9. ⁴³ Deut. XXX, 19.

V. 21. « Omnes inimici mei. » Inimici animæ im-
puri dæmones sunt, qui et amatores ejus dicuntur.
Nam cum hostes sint, amare simulant; qui postquam
ad peccatum perduxerint, demoliri quoque eam ag-
grediuntur.

« Adduxisti diem. » Punitionis.

« Heu mihi, heu mihi. » Repetitio doloris vehe-
mentiam significat.

V. 22. « Ingrediatur omnis. » Fiat, inquit, in-
quisitio prementium me secundum veritatem tuam.
Facies enim Dei veritas est.

« Vindemio eos. » Racemuli sunt minuti botri,
qui sæpenumero vindemiaiores effugiunt. Qui ergo
reliquias colligunt, illos vindemiant curiosa exqui-
sitione vites explorantes. Sicut igitur me dæmones
acerbe impetiverunt, vel sicut curarunt ut diligen-
ter inquireretur in peccata mea pseudoprophetæ
et pseudomagistri decipientes me, ita diligenter in
in eos, Domine, inquire secundum judicium tuum.

CAP. II.

V. 1. « Quomodo obtexit caligine. » Quomodo
velut cuidam caligini hostium irruptioni tradidit.
« Projecit de cælo in terram. » Cælesti parem
splendori, ait, decorem convertit Jerusalem in de-
decus, projecta illa ab ipsius perpetua visitatione.

« Et non est recordatus. » Scabellum Dei templum
vocat, tanquam Dei præsentia de cælo in illud per-
tingente, vel etiam Israeliticum populum Dei cogni-
tione dignatum. Thronus quippe Dei cælum voca-
tur, quod in purissimis illic mentibus quiescat.
Scabellum autem illius terra, quod usque ad nos
pro nostra capacitate cognitio ejus perveniat.

V. 2. « Omnia speciosa. » Ad litteram, omnem
legalem cultum; ad sensum autem latentem, pro-
posita pietatis.

« Destruxit. » Destructionem vocat ab ipsis fun-
damentis motionem.

« Munitiones. » Ad litteram, templum, vel ma-
gnates urbis, ad sensum vero mysticum, virtutes
inexpugnabiles in terram dejecit.

« Polluit regem ejus. » Ad litteram, potentiores
ejus; spiritualiter vero, impuros, ait, ostendit præ-
stantissimos voluntatis ejus motus.

V. 3. « Omne cornu. » Ad historiam quidem,
omnes tribus, vel omnes potentes: ad internam
vero intelligentiam, omnem animi victorem mo-
dum.

« Retrorsum avertit. » Vel ipsius Israel rectas
actiones, posteriora enim sunt sinistra omnia
dextris, in pejus avertit, hoc est in læviam: vel Deus
snares vires detinuit, nec illis opem tulit, cum ab ho-
stibus bello premerentur.

« Et accendit. » Factum per Romanos excidium.
Ira itaque Dei quasi ignem accendit adversus Jacob
ultricem ejus virtutem.

« Πάντες οἱ ἐχθροὶ μου. » Ἐχθροὶ τῆς ψυχῆς ο
ἀκάθαρτοι δαίμονες, οἵτινες καὶ ἐρασταὶ αὐτῆς λέ-
γονται. Καὶ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες, ἐρᾶν προσποιῶνται·
οἵτινες μετὰ τὸ ποιῆσαι ἀμαρτάνειν καὶ ἐπιχειροῦσι
εἰ αὐτῆς πτώσει.

« Ἐπήγαγες ἡμέραν. » Τὴν τῆς κολάσεως.

« Οἶμοι, οἶμοι. » Ὁ διπλασιασµὸς τὸ ἐπιτεταµέ-
νον τῆς ὀδύνης σημαίνει.

« Εἰσέλθοι πάσα. » Γένοιτο, φησὶν, ἡ ἐξέτασις τῶν
ἀμυνομένων με κακῇ [Ἰσ. κατὰ] τὴν ἀλήθειάν σου·
τὸ γὰρ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ ἡ ἀλήθεια.

« Ἐπιφύλλισσον αὐτοῖς. » Ἐπιφύλλιδες εἰσὶ τὰ
μικρὰ βετρώδια, ἃ πολλάκις καὶ τοὺς τρυγῶντας
λανθάνουσιν. Οἱ γοῦν καλαµύµενοι ταῦτα ἐκλέγονται,
ἀκριβῶς τὰς ἀμπελούς ἐξετάζοντες. Ὡς περ οὖν
πικρῶς ἐπέθεντό μοι οἱ δαίμονες· ἡ καὶ ὥς περ
ἀκριβῶς ἐξετασθῆναι πεποιθήκασιν τὰ ἀμαρτήµατά
μου οἱ ψευδοδιδάσκαλοι καὶ ψευδοπροφῆται ἀπατή-
σαντές με, οὕτως ἀκριβῶς ἔτασον αὐτοὺς κατὰ τὸ
σὸν κρίμα, Κύριε.

ΚΕΦ. Β'.

« Πῶς ἐγνόφωσεν. » Πῶς, ὥς περ τινὲ γνόφῳ, τῇ
τῶν ἐχθρῶν ἐφόδῳ παραδέδωκεν.

« Κατέρριψεν ἐξ οὐρανοῦ εἰς γῆν. » Τὴν οὐρανο-
πρεπῆ, φησὶν, εὐπρέπειαν τῆς Ἱερουσαλὴμ εἰς
ἀτιμίαν μετέστησεν, ἀπώσάµενος αὐτὴν ἐκ τῆς ἑαυ-
τοῦ διηνεκοῦς ἐπισκέψεως.

« Καὶ οὐκ ἐμνήσθη. » Ὑποπόδιόν φησι Θεοῦ τὸν
ναὸν, ὡς φανούσης εἰς αὐτὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τῆς
θείας ἐπιφοιτήσεως, ἡ καὶ τὸν Ἰσραηλιτικὸν λαὸν,
τὸν ἡξιωµένον τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Θρόνος μὲν
γὰρ Θεοῦ καλεῖται ὁ οὐρανός, ὡς τοῖς ἐκεῖ καθαρω-
τάτοις λογικοῖς ἐπαναπαυομένου τοῦ Θεοῦ. Ὑποπό-
διον δὲ αὐτοῦ ἡ γῆ, ὡς καὶ εἰς ἡµᾶς φανούσης
κατὰ τὴν ἐπιβάλλουσαν ἡµῖν ἀναλογίαν τῆς αὐτοῦ
γνώσεως.

« Πάντα τὰ ὥρατα. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, τὴν
νομικὴν πᾶσαν λατρείαν· πρὸς δὲ διάνοιαν, τοὺς τῆς
εὐσεβείας τρόπους.

« Καθεῖλεν. » Καθαίρεσιν φησιν τὴν ἐκ θεμελίων
κίνησιν.

« Τὰ ὀχυρώματα. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, τὸν ναὸν, ἡ
καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ δυνατοὺς· πρὸς δὲ διάνοιαν, τὰς
ἀκαταμαχήτους ἀρετὰς τοῖς γῆϊνοις ἀπέβριψεν.

« Ἐδεθῆλυσεν βασιλέα αὐτῆς. » Πρὸς μὲν ῥητὸν,
τοὺς ἐν αὐτῇ δυνατοὺς· πρὸς δὲ διάνοιαν, ἀκαθάρτους,
φησὶν, ἀπέδειξε τοὺς κατ' ἐξοχὴν αὐτῆς τρόπους.

« Πᾶν κέρας. » Καθ' ἱστορίαν μὲν, πάσας τὰς
φυλὰς, ἡ πάντας τοὺς δυνατοὺς· πρὸς δὲ θεωρίαν,
πάντα ἐπινίκιον τῆς ψυχῆς τρόπον.

« Ἀπέστρεψεν. » Ἡ αὐτοῦ τοῦ Ἰσραὴλ τὰς δε-
ξιὰς πράξεις εἰς τὸ ἥττον ἀπέστρεψεν, τουτέστιν εἰς
τὰ ἀριστερά· ὅπισθω γὰρ τῶν δεξιῶν τὰ ἀριστερά·
ἡ ὁ Θεὸς τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἐπέσχευ, καὶ οὐκ ἐπ-
ήμυνεν αὐτοῖς πολεμουμένοις ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν.

« Καὶ ἀνῆγεν. » Τὴν διὰ Ῥωμαίων ἄλωσιν. Ἡ
ὀργὴ οὖν τοῦ Θεοῦ ὡς πῦρ ἀνῆγεν κατὰ τοῦ Ἰακώβ
τὴν ἐκαστικὴν αὐτῆς δύναμιν.

« Ἐνέτεινε τόξον αὐτοῦ. » Τὴν παντελῆ ἀποστροφὴν τοῦ Θεοῦ λέγει· ἥ· γινομένης καιρῶν παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐπιφέρονται πληγαί.

« Καὶ ἀπέκτεινεν. » Πρὸς μὲν ῥητὸν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν, καὶ τὰς θυγατέρας, καὶ εἴ τι παρ' αὐτοῖς ζῶον τίμιον· πρὸς δὲ διάνοιαν, τὰς κρείττονας τῆς ψυχῆς ὁρέξεις. Τοῦτο γὰρ ποιεῖ ἡ ἀποστροφή τοῦ Θεοῦ. Ἡ γὰρ ἐπισκεψίς αὐτοῦ ζωὴ τυγχάνει.

« Σκηνῇ θυγατρὸς Σιών. » Καθ' ἱστορίαν μὲν, ἐν τῷ ναῷ ᾧ ἐφονεύθησαν· πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐν ταῖς τῆς ψυχῆς ἀναπαύσεσιν.

« Ἐγενήθη Κύριος. » Αὐτῶν ἑαυτοὺς καταστησάντων ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν εἰς αὐτὸν παρανομιῶν· Θεὸς γὰρ οὐ μισεῖ.

« Διέφθειρε τὰ. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, τὰ τεῖχη, καὶ τὸν ναόν, καὶ τὰς οἰκίας φησί· πρὸς δὲ διάνοιαν, τοὺς περιφράττοντας τὴν ψυχὴν ἀγαθοὺς λογισμούς. [Καὶ ἄλλως·] « Ὅτι οὐκέτι παρὰ Ἰουδαίους μετὰ τὴν κατὰ τοῦ Χριστοῦ τόλμαν οὐ προφῆτης, οὐκ ἀποκάλυψις, οὐκ ἔννομος ἱεουργία.

« Ταπεινούμενα. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν, τοὺς ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ἀλικομένους φησίν.

« Καὶ διεπέτασεν ὡς ἄμπελον. » Ἡ τοῦτο φησί, ὅτι τὴν πρῶν ὡς ἄμπελον ἐκταθείσαν συναγωγὴν παρέδωκε τοῖς ἐχθροῖς· ἡ οὕτως, ὅτι αὐτὴν ἠπλώσεν τοῖς διαρπάζουσιν ὡς ἄμπελον ἀσκέπαστον.

« Διέφθειρεν ἑορτὴν αὐτοῦ. » Τῆς μὲν Ἱερουσαλὴμ τὰς νομικὰς ἑορτάς· τῆς δὲ ψυχῆς τὴν ἐπὶ τῷ κρείττονι χαρμονίᾳ.

« Ἐπελάθετο Κύριος. » Κατεφρόνησεν, φησί, καὶ τῆς ἑαυτοῦ νομοθεσίας, τῆς παρακελευομένης ἑορτάζειν καὶ σαββατίζειν.

« Καὶ παρώξυνεν. » Ἐπιπλέον ἐκθλίβεσθαι αὐτοὺς συνεχώρησεν, ἡ αὐτὸς παροξυνόμενος, ἡ καὶ αὐτὸς παροξύνων ἐπὶ τῇ τῶν ἐχθρῶν εὐθηνίᾳ.

« Ἀπώσατο Κύριος. » Τὸ νομικόν, ἵνα ἀντεισενεχθῇ τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης πνευματικόν. Ἐὰν δὲ ἐπὶ τῆς αἰχμαλώτου ψυχῆς ἐκλαμβάνηται, διὰ τὸ ἀναξίαν αὐτὴν φανῆναι τῆς τοῦ Θεοῦ λατρείας.

« Ἀπετίναξεν. » Ἀποτόμως ἀπεβάλετο.

« Φωνὴν ἔδωκαν. » Ἐπὶ πλέον χαίροντες οἱ ἐχθροί.

« Τεῖχος θυγατρὸς. » Ἐκρινε [Ἰσ. ἐφθείρε] τεῖχος, τὸν νόμον.

« Οὐκ ἀπέστρεψε. » Τὸ σύγκριμα [Ἰσ. τὸ σύντριμμα] παρέτεινεν.

« Καὶ ἐπένθησε. » Οὐκ ἐφέλαστο τοῦ παραρρίψαι εἰς καταπάτημα, τοὺς εἰς αὐτὸν ἐμμόνως ἀμαρτάνοντας.

« Ἐνεπάγησαν. » Οἱ τὴν διδασκαλίαν πεπιστευμένοι κατεβυθίσθησαν εἰς τὰ γήινα πράγματα.

« Ἀπώλεσε. » Ἡφάνισεν αὐτῆς τὰ παραγγέλματα, ὥστε τὸν βουλόμενον εἰσερχεσθαι ἀπορεῖν, καὶ ζητεῖν.

« Ἐκάθισαν εἰς τὴν γῆν. » Ἠδωκίσθησαν τὰ γήινα φρονήσαντες.

« Ἐσιώπησαν. » Ἀπώλεσαν τὸ διδασκαλικὸν ἀξίωμα, ἀποκατώθησαν.

« Ἀνεδίδασαν. » Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν τὸ σχῆ-

V. 4. « Tetendit arcum suum. » Perfectam Dei aversionem dicit : ex quo fit ut lethalia vulnera infligantur.

« Et occidit. » Ad litteram, filios eorum et filias, et si quod animal erat in pretio apud eos. Ad sensum vero interiorum, potiores animi appetitiones hujus enim causa est aversio Dei. Etenim visitatio ejus vita est.

« In tabernaculo filiae Sion. » Secundum historiam, in templo in quo necati sunt : spiritaliter, ubi anima quiescebat.

V. 5. « Factus est Dominus. » Ipsi semetipsos inimicos Dei constituentibus propter peccata in eum admissa : Deus enim neminem odit.

« Corruptit. » Ad litteram, et mœnia, et templum, et domos ait. Spirituali sensu, bonas cogitationes animam vallantes. [Aliter :] Quoniam apud Judæos post scelus, quod in Christum ausi sunt, non amplius propheta, non revelatio, non legitimum sacrificium.

« Humiliatam. » Post historicum sensum eos intelligit, qui iniquitatibus captivantur.

V. 6. « Et expandit quasi vitem. » Vel hoc dicit : Synagoga, quæ antea tanquam vitis dilatata erat traditam hostibus : vel sic, quod ipsam diripientibus expanderit, quasi vitem derelictam.

« Corruptit festivitatem suam. » Jerusalem legales solemnitates, animæ vero gaudium de Deo.

« Oblitus est Dominus. » Suas etiam, inquit, leges contempsit, quæ dies festos agere, et sabbata præcipiebant.

« Et irritavit. » Permisit ut vehementius affligerentur, vel ipse irritatus, vel et ipse irritans de hostium prosperitate.

V. 7. « Repulit Dominus. » Legale, ut spirituale Novi Testamenti succederet. Quod si de anima captiva hoc accipiat, quoniam divino cultu indigna visa est.

« Excussit. » Severe abiecit.

« Vocem dederunt. » Hostes nimium gaudentes.

V. 8. « Murum filiae. » Destruxit murum, legem.

« Non avertit. » Conculcationem auxit.

« Luxitque. » Eis non pepercit, sed conculcandos projecit, qui assidue in eum peccabant.

V. 9. « Defixæ sunt. » Quibus docendi munus creditum est, in res terrenas immersi sunt.

« Perdidit. » Monita seu consilia illius perdidit, ut qui intrare vellet, hæreat et quærat.

V. 10. « Sederunt in terra. » Sederunt in terra terrena sapientes.

« Conticuerunt. » Magisterii dignitatem amisserunt, muti facti sunt.

« Imposuerunt. » Secundum historiam, lugubris

habitus captivitatis tempore. At mystice, sponte sua, A ait, res terrenas suæ salutis præposuerunt.

« Deduxerunt in terram. » Ad res terrenas synagogas deduxerunt vel animas quæ salvari poterant.

V. 11. « Defecerunt in lacrymis. » Quoniam non a gentilibus pietas impedita est, sed a spuris filiis depravati sunt.

V. 12. « Matribus suis. » Peccatrices animæ Ecclesiis.

« Ubi est triticum? » Ubi sacramenti libertas? Hæc aiunt tanquam a sacramentis repulsæ propter peccata.

« Cum dissolverentur. » Hoc est, ob peccatum in mortem.

« Cum effunderent. » Quamvis in sinu matrum essent, tamen doctrinæ fame deficiunt.

V. 13. « Quid testificabor tibi? » Quid boni inesse tibi attester?

« Aut quid assimilabo tibi? » Quodnam peccatum cum tuo conferam? Vere enim cædes Domini superat omnia.

« Quoniam magnificatum est. » Iniquitatis tuæ ultio.

« Quis medebitur tibi? » Hoc est, nemo nisi solus Deus.

V. 14. « Prophetæ tui. » Pseudoprophetæ quidem falsa prædicantes, doctores autem falsas opiniones C introducentes.

« Et non revelarunt. » Non indicaverunt tibi, ait, quod verum est, ut agnoscens, te iniqua agere, convertereris, et captiva non fieres.

« Et viderunt tibi. » Vaticinia falsa, opiniones vanas, quæ te a Deo eijcerent.

V. 15. « Plausuerunt. » Secundum historiam, qui populi ruinam intuebantur stupore correpti manibus plaudunt, sibilumque edunt, caput moventes. Occultiori vero sensu, qui extra pietatem ambulant, homines impii, vel etiam impuri dæmones hæc faciunt lapsu eorum qui antea virtuti studebant gaudentes.

« Hæccine est urbs. » De templo quidem, quia ubique terrarum celebre erat; de anima vero dicent: Hæc est quæ dicebatur perfecta, et virtute illustris?

V. 16. « Aperuerunt super te. » Sibilarunt, tanquam feræ aggressæ sunt; ferarum quippe sibilus est.

« Et fremuerunt. » Fremere est dentibus strepitum edere.

« Profecto hæc est dies. » Confusio, quæ ex peccatis oritur; expectabatur vero, quia Deus prædicebat, et peccantibus minabatur.

V. 17. « Fecit Dominus. » Justam sententiam tulit.

« Complevit sermonem suum. » Ad finem perduxit æterna judicia, non inulta peccata relinquentis.

μα πανθοῖον, ὡς ἐν αἰχμαλωσίᾳ. Κατὰ δὲ θεωροῦν, ἐκ προαιρέσεως, φησὶν, τὰ γήινα πράγματα τῆς αἰνότητων σωτηρίας προέκριναν.

« Κατήγαγον εἰς γῆν. » Κατήνεγκαν εἰς τὰ γήινα πράγματα τὰς συναγωγὰς, ἢ καὶ τὰς δυναμένας σώζεσθαι ψυχὰς.

« Ἐξέλιπον ἐν δάκρυσιν. » Ὅτι οὐκ ὑπὸ τῶν ἐθνικῶν ὠχλήθη ἡ εὐσέβεια, ἀλλ' ὑπὸ τῶν νόθων υἱῶν παρεφθάρησαν,

« Ταῖς μητέραςιν. » Αἱ ἁμαρτωλαὶ ψυχὰι ταῖς Ἐκκλησίαις.

« Ποῦ σῖτος. » Ποῦ τοῦ μυστηρίου ἡ παρόρρησις; Ταῦτά φασιν, ὡς μὴ ἀξιούμεναι τῶν μυστηρίων διὰ τὰς ἁμαρτίας.

« Ἐν τῷ ἐκλύεσθαι. » Τουτέστιν ὑφ' ἁμαρτίας καὶ B [Ἰσ. εἰς] θάνατον.

« Ἐν τῷ ἐκχεῖσθαι. » Καίτοι ἐν κόλποις μητέρων ὑπάρχοντες, λιμῷ διδασκαλίας ἐτι ἐκλείπουσιν.

« Τί μαρτυρήσω σοι; » Τί χρηστόν σοι προσμαρτυρήσω;

« Ἡ τί ὁμολώσω σοι; » Ποίαν ἁμαρτίαν συγχρίνω πρὸς τὴν σὴν; Καὶ γὰρ ἀληθῶς ὑπερβάλλουσα ἡ κατὰ τοῦ Κυρίου σφαγή.

« Ὅτι ἐμαγαλύνθη. » Ἡ ἐκδίκησις τῆς ἁμαρτίας σου.

« Τίς ἴασταί σε; » Ἀντί τοῦ, οὐδεὶς, εἰ μὴ ὁ μόνος Θεός.

« Προφητὰί σου. » Οἱ μὲν ψευδοπροφηταὶ ψευδῇ C προλέγοντες, οἱ δὲ διδάσκαλοι ψευδεῖς δόξας εἰσηγούμενοι.

« Καὶ οὐκ ἀπεκάλυψαν. » Οὐκ ἐφάνερωσάν σοι, φησὶ, τὸ ἀληθές, ἵνα γνοῦσα ὡς ἄδικοι πράττετε, ἐπιστρέψῃς, καὶ μὴ γένη αἰχμάλωτος.

« Καὶ ἐβωσάν σοι. » Προφητείας ψευδεῖς, καὶ δόξας ματαιάς, ἐξωθούσας σε ἀπὸ Θεοῦ.

« Ἐκρότησαν. » Καθ' ἱστορίαν μὲν, οἱ θεωροῦντες τὴν πτώσιν τοῦ λαοῦ, ἐκπληττόμενοι κροτοῦσι χεῖρας, καὶ συρίζουσιν κινοῦντες κεφαλὴν· πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ ἐξω τῆς θεοσεβείας βαδίζοντες ἄνδρες ἄθεοι, ἢ καὶ ἀκάθαρτοι δαίμονες ταῦτα ποιοῦσιν, ἐπικαίροντες τῇ πτώσει τῶν πρώην ἐν ἀρετῇ.

« Εἰ αὕτη ἡ πόλις. » Ἐπὶ μὲν τοῦ ναοῦ, διὰ τὸ D πανταχοῦ αὐτοῦ περιφανές· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς ἐροῦσιν, αὕτη ἐστὶν ἡ λεγομένη τελεία, καὶ ἐνδοξος ἐν ἀρετῇ;

« Αἰτήνοισαν ἐπὶ σέ. » Ἐσύρισαν, θηριωδῶς ἐπέθεντο· θηρίων γὰρ ὁ συριγμός.

« Καὶ ἐβρύξαν. » Βρύξαι ἐστὶν τὸ τρίβειν τοὺς ὀδόντας.

« Πλὴν αὕτη ἡ ἡμέρα. » Ἡ ἐξ ἁμαρτιῶν σύγχυσις· προσεδοκᾶτο δὲ, διὰ τὸ προλέγειν τὸν Θεόν, καὶ ἀπειλεῖν τοῖς ἁμαρτάνουσιν.

« Ἐποίησε Κύριος. » Δικαίως ἔκρινεν.

« Συνετέλεσε ῥῆμα. » Εἰς πέρας ἤνεγκεν τὰ αἰώνια κρίματα, τὸ μὴ παρσιωπῆν ἐν ἁμαρτίαις.

Πλὴν καὶ διὰ Μωϋσέως ἐμαρτύρατο τοῖς Ἰσραη-
λίταις.

« Ἀνάστηθι. » Διεγέρθητι, φησὶν, καὶ κατὰ σου-
τὴν ἐξετάζουσα σύνες, καὶ προκατάλαβε τὰς ἀρχάς
τῆς φυλακῆς, τουτέστιν τὰ δικαιώματα. Ἀντὶ τοῦ,
Πρᾶξον τὰ δικαιώματα, καὶ ἐξιλέωσαι τὸν Θεόν. Τὸ
δὲ ἐν πυκνῇ διὰ τὴν τῶν πολεμίων ἑφοδὸν φησιν.

« Ἐκχεον ὡς ὕδωρ. » Ἐπὶ πλείον ἐκτεινον τὴν
προθυμίαν σου πρὸς τὸν Θεόν.

« Ἄρον πρὸς αὐτόν. » Τῶν ἐκλυομένων ἐπὶ ἀρχῆς
πάτης ἀρετῆς ὁῖον, ἡρῆσά τοις τυχὸν ἐλεημοσύνης,
οὐκ ἔτρεπε τὸν προτρέποντα, καὶ διδάσκοντα, ἐμεινεν
ἐκεῖ ἐκλυόμενος. Ἄλλος ἐγκρατείας, καὶ καθεξῆς.
Ἐκκοπέντες γὰρ τῆς προκοπῆς, ἐν ᾧ εἰσιν καὶ
μένουσιν, ἢ καὶ ἀναποδίζον ἐν τῷ λιμῷ ἐκλυόμε-
νοι.

« Ἴδον, Κύριος. » Εἰρήκει γὰρ ὁ Κύριος, ὅτι οὐ γέ-
γονε τοιαύτη θλίψις, οὐδὲ ἔσται.

« Εἰ φάγονται. » Μετὰ τὰ συμβάντα κατὰ τὴν
ἱστορίαν, τὰς τῶν Ἐκκλησιῶν φησιν ἐπὶ τὰ τέκνα
ἐπαναστάσεις.

« Ἐπιφύλλιδά. » Ὡπτήθησαν, φησὶν, ἢ καὶ ἐψή-
θησαν τὰ τέκνα, ἃ ἔφαγον ἐν τῇ πολιορκίᾳ. Πρὸς δὲ
διάνοιαν, ὃ ἀπ' ἀρχῆς τὸ φονεῦσιν μελετήσας Σατανᾶς
τὰ καίρια τῶν ἀρετῶν, αἱ εἰσιν μυελοὶ, τῇ ὀργῇ
ὀπείστωσαν.

« Φονευθήσονται. » Ἐὰν, φησὶν, ἀποδείξῃς ἀνηρη-
μένους τοὺς ἐξιλεοῦσθαι σε καὶ διδάσκειν δυναμένους.
Φονευθήσονται οἱ τρώφιμοι τῆς Ἐκκλησίας ὅτι δὲ
ἐν ἀγιάσματι Κυρίου, ὅτι οἱ μὲν τρώποι [Ἰσ. τόποι]
τῆς ἀγνωσης δοκῶσιν ἐστάναι, ἢ δὲ δύναμις ἡρνη-
ται. Ταῦτα δὲ μετὰ τὴν ἱστορίαν θεωρήσεις.

« Ἐκοιμήθησαν εἰς. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, οἱ διανα-
παύεσθαι ὀφείλοντες, εἰς γῆν ἑαυτοὺς ἐκοιμήθησαν
[Ἰσ. ἐκοίμισαν]. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Ὁ ἁπείρος τε καὶ
ἐπιστήμων ἐν τοῖς τῆς ἀποστροφῆς τόποις ἀνεπαύ-
σαντο ὅτι γὰρ ἐξοδεῖν ἐστὶν τὸ ἀποστρέφασθαι.
Ἵνα εἴποι, ἐξεληθόντες τῶν τῆς θεοσεβείας ὅρων, τὰ
γῆινα φρονήσαντες.

« Παρθένοι μου. » Καὶ οἱ ἐν ἀφθαρσίᾳ, καὶ ἀνδρία
βιοῦντες, φησὶν, ὁπεσύρησαν τῇ ἀμαρτίᾳ.

« Ἐν ῥομφαίᾳ. » Ἐν τῇ τοῦ ἐχθροῦ ἐπιστάσει.

« Καὶ ἐν λιμῷ. » Ἐν τῇ τοῦ λόγου ἀπουσίᾳ.

« Ἐκάλεσας. » Πρὸς μὲν ῥητὸν οὕτως φησὶν ὅτι
πάσης τῆς περιουσίας κατέφυγον εἰς ἐμὲ τὴν Ἱερου-
σαλὴμ ὡς Ἰσχυρὰν πόλιν, ὥσπερ ὅτε ἐν πανηγύρει
συνέτρεχον. Πρὸς δὲ διάνοιαν ἢ ψυχῇ φησὶν ὅτι
ἀπέστρεψας τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ, παρεσκεύα-
σας τοὺς ἐχθρούς μου ἰορτάζειν. Παροίκους γὰρ τοὺς
περιοικοῦντας ἡμῖν ἐχθρούς φησιν.

« Καὶ οὐκ ἐγένοντο. » Εἰ μὴ γάρ τις τελεῖα ἀμαρ-
τία περιπέσοι, ἀποτόμῃ ὀργῇ οὐ παραδίδοται.

« Ὡς ἐπεκράτησα. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, Ἐνισχύσασα,
φησὶν, ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ παρεσκεύασά σε πλῆθος ἐχθρῶν

A Quin per Moysen etiam Israelitis contestatus
est.

V. 19 « Surge. » Expergiscere, ait, et tecum res
tuas examinans intellige, et praecupa principia
vigiliae, hoc est justificationes. Quasi diceret : In ju-
stificationibus te exerce, et Deum propitium tibi
redde. Illud autem, in nocte propter hostium incur-
sum apposuit.

« Effunde sicut aquam. » Extende vehementius
affectum tuum ad Deum.

« Leva ad Deum. » Qui dissolvuntur in principio
cujusque virtutis : verbi gratia, eleemosynas quis
facere coepit, nec habuit hortantem, aut docentem,
mansit ibi dissolutus. Alius continens esse coepit,
et sic de aliis. Ultra enim non proficientes, reman-
ent ubi sunt, vel etiam retrocedunt fame disso-
luti.

V. 20. « Vide, Domine. » Dixerat enim Domi-
nus “ nunquam fuisse talem afflictionem, neque
futuram.

« Si comedent. » Post sensum historicum intelli-
git commotiones Ecclesiarum in filios.

« Vindemiam. » Assati sunt, ait, vel elixi filii,
quos in obsidione comederunt. Spiritualiter vero, qui
ab initio fuit homicida Satanas potiores virtutum
fetus quae sunt medullae, irae subiecit.

« Occidentur. » Si illos, ait, interfectos ostendes,
qui te placare, et qui docere possunt, occidentur Ec-
clesiae alumni : illud porro, in *sanctuario Domini* :
quoniam sanctitatis loca videntur stare, vis tamen
denegatur. Haec autem post sensum historicum spo-
culaberis.

V. 21. « Dormierunt in via. » Ad litteram, qui
quiete frui deberent, in terra dormierunt. Mystice
vero, inexpertus et sciens in aversionis locis jacue-
runt ; exire enim est averti. Quasi diceret, egressi
pietatis fines, terrena sapientes.

« Virgines meae. » Tam qui castimoniam serva-
bant, quam qui fortitudinem sibi propositam habe-
bant, ad peccandum, ait, pertracti sunt.

« In gladio. » In ipsa hostium invasione.

« Et in fame. » Inopia verbi.

V. 22. « Vocasti. » Ad litteram hoc ait : Omnes
circumcirca incolae ad me Jerusalem confugerunt
tanquam civitatem fortem, sicut cum ad solemnita-
tes concurrebant. Spiritualiter vero anima dicit :
Quoniam avertisti faciem tuam a me, inimicis meis
gaudia tribuisti. Parcos enim vocat hostes, qui
prope nos habitant.

« Et non fuerunt. » Nisi enim quis in peccatum
perfectum lapsus fuerit, severe irae non traditur.

« Sicut invalescere feci. » Ad litteram : Cum, ait,
in peccato invaluissem, feci, ut multitudinem ho-

stium in me adduceres. Mystice vero : Perdita sum, A moresque inimicos multiplicavi.

ἐπαγαγεῖν μοι. Πρὸς δὲ διάνοιαν · Ἐπετύθην [ἴσ-
ἐπετύγην], καὶ ἐπολυπλασίασα τοὺς ἐχθροὺς τρέ-
πους.

CAP. III.

V. 1. « Ego vir videns. » In personam quidem Domini, ob exinanitionis modum. In propheta vero fatetur ingenue pauperatē mutabilitatemque naturæ; malum enim non natura est, sed transmutatione.

V. 2. « In virga furoris. » Ex persona quidem Domini secundum illud : *In me confirmatus est furor tuus*⁴⁵. Ex persona vero prophetæ, Inimicus, inquit, diabolus virga furoris sui usus est in me conversione in peccatum; ergo assumens ille *me abduxit in tenebras, et non lucem*. Hæc autem nomine totius naturæ humanæ profert.

V. 3. « Tantum in me. » Non satis, inquit, inimico fuit, me in tenebras abducere, sed etiam pœnis afflixit. Illud porro *tota die*, idem est ac si diceret, *omni tempore quo sub ejus potestate fuit*.

V. 4. « Vetustam fecit carnem meam. » Ex persona quidem Domini, Mendacium, ait, ædificatum est contra me. Nam multa adversus eum effutivere mendacia. Ex persona vero humanæ naturæ, Non hoc, ait, inimico satis fuit, mihi pœnas infligere; sed ita circa me extulit ædificia, ut effugere non pos-
sim.

« In tenebricosis. » Hoc prior David⁴⁶ de Domino propter sepulturam ejus prænuntiaverat. Si vero etiam de anima intelligatur, ideo dicitur, quia tenebris eam oppleverit intelligibili lumine privata-
tam.

V. 7. « Ædificavit. » De Domino quidem, quoniam qui eum in sepulcro posuerant minime resurrectionum opinabantur. De anima vero, propter custodiam quæ in illam adhibita est.

« Aggravavit æs meum. » De Domino, propter signa ejus monumento adjecta; de anima, propter catenas peccati, quibus eam inimicus obstrinxit.

V. 8. « Etiam cum vociferabor. » Multiplicatis, ait, peccatorum studiis precibus viam ad Deum interclusit. Hæc autem dicit anima, quoniam et idola adoravit.

V. 9. « Circumædificavit. » Ex persona Ecclesiæ, Populus Judæorum, ait, omnes intendit vires, ne doctrina prædicaretur; et hunc leoni et urso assimilat propter iracundiam, et quoad, inquit, fuit in illo, posuit me desolatam. Ex persona vero animæ : Occlusit, inquit, vias meas inimicus.

V. 10. « Conturbavit ursus. » Ursus peccatum est; *insidians* vero, id est varie, et sæviter aggre-
diens.

« Ut leo. » Ursus ad timorem minor est leone. Itaque diabolus, turbata prius per peccatum anima,

ΚΕΦ. Γ'.

« Ἐγὼ ἀνὴρ ὁ. » Ἐπὶ μὲν τοῦ προσώπου Κυρίου διὰ τὰ μέτρα τῆς κενώσεως. Ἐπὶ δὲ τοῦ προφήτου εὐγνωμόνως ὁμολογεῖ, τὸ πτωχὸν καὶ τρεπτὸν τῆς φύσεως · οὐ γὰρ φύσει τὸ κακὸν, ἀλλὰ τροπῇ.

« Τῇ ῥάβδῳ θυμοῦ. » Ἐκ μὲν τοῦ προσώπου Κυρίου κατὰ τὸ εἰρημένον · Ἐπ' ἐμὲ ἐπεστηρίχθη ὁ θυμὸς σου. Ἐκ δὲ προσώπου τοῦ προφήτου · Ὁ ἐχθρὸς, φησὶ, διάβολος τῇ ῥάβδῳ τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ ἐχρήσατό μοι, τῇ τροπῇ τῇ εἰς ἀμαρτίαν · ὅθεν καὶ παραλαβὼν με, ἀπήγαγέν με εἰς σκότος, καὶ οὐ φῶς. Ταῦτα δὲ προφέρει ἀπὸ κοινοῦ τῆς ἀνθρωπότητος.

« Πλὴν ἐν ἐμοί. » Οὐ μόνον, φησὶ, ἠρκέσθη ὁ ἐχθρὸς ἀπαγαγεῖν με εἰς σκότος, ἀλλὰ καὶ ἐτιμωρήσατό με. Τὸ δὲ, *ὅλην τὴν ἡμέραν*, ἀντὶ τοῦ, πάντα τὸν καιρὸν, ὃν γέγονεν ὑπ' αὐτῷ.

« Ἐπαλαίωσε σάρκα μου. » Ἐκ μὲν προσώπου τοῦ Κυρίου, τὸ ψεῦδος, φησὶν, ψυχοδομήθη κατ' ἐμοῦ, πολλὰ γὰρ αὐτοῦ κατεψεύδοντο. Ἐκ δὲ προσώπου τῆς ἀνθρωπείας φύσεως, Οὐ μόνον, φησὶν, ἠρκέσθη ὁ ἐχθρὸς τιμωρησασθαι με, ἀλλὰ καὶ οὕτω περιωχόμησε κατ' ἐμοῦ, ὥς μὴ δύνασθαι με διαφεύγειν.

« Ἐν σκοτεινοῖς. » Τοῦτο πρότερος ὁ Δαβὶδ περὶ τοῦ Κυρίου προκατήγγειλεν διὰ τὸν τάφον. Εἰ δὲ ἀπὸ κοινοῦ τῆς ψυχῆς, λέγεται, ὅτι σκότους αὐτὴν ἐπλήρωσεν, ἀποστερήσας τοῦ νοητοῦ φωτός.

« Ἀνωκοδόμησε. » Ἐπὶ μὲν τοῦ Κυρίου, ὅτι ζῶντο μηκέτι αὐτὸν ἀναστήσεσθαι οἱ ἐμδάλλοντες αὐτὸν τῷ τάφῳ. Ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς, διὰ τὴν κατ' αὐτῆς γενόμενὴν φρουράν.

« Ἐθάρυε χαλκὸν μου. » Ἐπὶ μὲν τοῦ Κυρίου, διὰ τὰς σφραγίδας τὰς βληθείσας ἐν τῷ αὐτοῦ μνηματί · ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς, διὰ τοὺς κλοιοὺς τῆς ἀμαρτίας, οὓς περιέθηκεν αὐτῇ ὁ ἐχθρὸς.

« Καί γε ὅτι κεκράξομαι. » Πληθύνας, φησὶ, τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν ἀμαρτιῶν, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν δέσιν ἀπέφραξεν. Λέγει δὲ ταῦτα ἡ ψυχὴ, διὰ τὸ καὶ εἰδῶ-
λοῖς προσκυνῆσαι.

« Ἀνωκοδόμησεν. » Ἐκ μὲν τῆς Ἐκκλησίας, Ἰουδαίων, φησὶν, λαὸς παντοίους γέγονεν ἐμποδίσαι τῇ διδασκαλίᾳ τοῦ κηρύγματος · τοῦτον δὲ καὶ λέοντι καὶ ἄρκτῳ εἰκάζει διὰ τὸ θυμικόν· καὶ τόγχι, φησὶν, ἐφ' ἑαυτῷ, ἔθετό με ἡφανισμένην. Ἐκ δὲ προσώπου τῆς ψυχῆς, Συνέκλεισε, φησὶ, τὰς πορείας μου ὁ ἐχθρὸς.

« Ἐτάραξεν ἄρκτος. » Ἄρκτος ἡ ἀμαρτία. Ἐρεδρεύουσα δὲ, ποικίλως ἐπιτιθεμένη καὶ θηριωδῶς.

« Αὐτός μοι ὡς λέων. » Ὁ ἄρκτος πρὸς φόβον ἤττον ἐστὶ τοῦ λέοντος. Προταράττων οὖν τὴν ψυχὴν

⁴⁵ Psal. LXXXVII, 8. ⁴⁶ ibid. 7.

διὰ τῆς ἀμαρτίας ὁ διάβολος, αὐτὸς λοιπὸν τῇ δεινότητι καταπιεῖν ταύτην ἐπιχειρεῖ. Ἐν κρυφίοις δὲ, ἀντὶ τοῦ πανούργου, πρότερον διὰ τῆς ἀμαρτίας τὰ ράττων.

« Κατέβλεψεν. » Ἀντὶ τοῦ, κατέστρωσεν.

« Ἐνέτεινε τόξον. » Ὁ Ἰουδαίων λαὸς, παντοίαις χρώμενος κατὰ τοῦ Κυρίου λοιδορίαις καὶ συκοφαντίαις· καὶ ὁ διάβολος δὲ ὑποχείριον λαβὼν τὴν ψυχὴν.

« Εἰσήγαγεν ἐν τοῖς νεφροῖς μου. » Κατὰ μὲν τοῦ Κυρίου, τὰς εἰς θάνατον ἐξαιτηθεῖς [ἐξαιτήσεις], κατὰ δὲ τῆς ψυχῆς ὁ διάβολος, τὰς κατὰ τῆς ψυχῆς θανατηφόρους συμβουλὰς.

« Ἐγενήθη γέλως. » Ὁ μὲν Κύριος, τῷ τῶν ἀπίστων· ἡ δὲ ψυχὴ τοῖς τῶν δαιμόνων πλήθεισιν.

« Ψαλμὸς αὐτῶν. » Ἀντὶ τοῦ, εὐφροσύνη, χαρά. « Ἐχόρτασέ με. » Καὶ γὰρ χορὴν αὐτὸν ἐν τῷ σταυρῷ ἐπότισαν· πικρία δὲ καὶ τῆς ψυχῆς ἡ ἀμαρτία.

« Καὶ ἐξέβαλε ψήφω. » Ὁ μὲν Κύριος, φησὶν, διὰ τὸ μηδὲν Πιλάτῳ ἀποκρίνασθαι. Ἡ δὲ ψυχὴ λέγει, ὅτι Ὁ διάβολος τῇ πανουργίᾳ τῇ τῆς ἀμαρτίας τὰ αἰσθητήριά μου ἐξημαύρωσεν.

« Καὶ ἀπόστατο. » Ὁ μὲν Ἰουδαίων λαὸς, μὴ θελήσας εἰρηνεῦσαι πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Σωτῆρα· ὁ δὲ διάβολος, ἐκ τῆς εἰρήνης τοῦ Θεοῦ τὴν ψυχὴν ἀποστήσας.

« Καὶ εἶπα, Ἀπόλωτο. » Ταῦτα ὁ Σωτὴρ περὶ τοῦ Ἰουδαίων λαοῦ φησὶν, ὅς πρότερον κληρονομία αὐτοῦ ἦν, καὶ ἐλπίς καυχήματος. Φησὶν δὲ καὶ ἡ ψυχὴ, ὅτι Πληθυνθεῖσάν μου τῶν ἀμαρτιῶν ὑπενόησα τὴν ἀνάκλησίν μου μὴ εἶναι.

« Ἐμνήσθην. » Ὁ Σωτὴρ φησὶν, ὅτι Μνησθεὶς τῆς ἐκουσίου κενώσεώς μου, καὶ τῶν παθῶν, ὧν ὑπέμεινα, καὶ ταῦτα ἔχων, καὶ φυλάττων ἐν ἑμαυτῷ, ὑπομένω, ἵνα τῇ μακροθυμίᾳ καὶ τοὺς Ἰουδαίους κερδήσω. Ἐκ δὲ τοῦ προσώπου τοῦ ἀμαρτήσαντος οὕτω νοήσεις· Πτωχείας, τῆς τροπῆς· μετὰ γὰρ τὴν τροπὴν διωγμοῖς ἀμαρτίας παραδίδεται ἡ ψυχὴ.

« Πικρίας μου. » Τῶν συμβάντων μοι ἐν τῇ χώρᾳ τῆς ἀμαρτίας.

« Καὶ καταδολεσχήσει ἐπ' ἐμὲ ἡ ψυχὴ μου. » Ταῦτα ἐν ἑαυτῇ μελετῶσα καταγνώσεται ἑαυτῆς.

« Ταύτην τάξω. » Τὴν μνήμην, φησὶ, τῆς καταγνώσεως ἐναποθήσομαι τῇ ἑμαυτοῦ καρδίᾳ.

« Διὰ τοῦτο ὑπομένω. » Ὁ γὰρ εἰδὼς, ὅτι ἐκ προαιρέσεως ἡμαρτεν, ὑπομένει τοῦ Θεοῦ τὴν παιδείαν, καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ ἔλεον.

« Καὶ ὑπομενεῖ. » Βεβαίως, φησὶν, ἐλπίσει εἰς τὴν τοῦ Χοιστοῦ καὶ Σωτῆρος βοήθειαν. Καὶ αὐτὸς γὰρ ἐστὶ τὸ σωτήριον τοῦ Κυρίου κατὰ τὸν Συμεὼν λέγοντα· Ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου.

« Καθήσεται κατὰ μόνας. » Τὸ τῶν νεωτερικῶν πράξεων παιδευστήριον.

« Καθήσεται. » Ἐμμένει τῇ ἀληθείᾳ· αὕτη γὰρ

V. 11. « Persecutus est. » Hoc est, prostravit.

V. 12. « Tetendit arcum. » Judæorum populus, quibusvis usus in Dominum maledictis et calumniis : vel ipse diabolus, anima in suam potestatem redacta.

V. 13. « Immisit in renes. » Adversus Dominum petitiones ad mortem ; adversus vero animam diabolus lethalia in ipsam consilia.

V. 14. « Factus sum. » Dominus quidem infidelibus : anima vero demonum multitudini.

B « Psalmus eorum. » Id est lætitia et gaudium.

V. 15. « Saturavit me. » Felle enim in cruce illum potaverunt : amaritudo vero etiam animæ peccatum est.

V. 16. « Et eiecit calculo. » Dominus quidem quia Pilato nullum dedit responsum. Anima vero hæc ait, quia Diabolus peccati calliditate sensus meos obscuravit.

V. 17. « Et repulit. » Judæorum quidem populus pacem nolens cum suo Salvatore ; diabolus vero animam a pace Dei deturbans.

V. 18. « Et dixi : Perii. » Hæc Salvator de Judæico populo ait, qui olim hæres illius erat, et spes gloriæ. Ait quoque anima : Multiplicatis meis iniquitatibus, suspicata sum, non fore me amplius revocandam.

C V. 19. « Recordatus sum. » Salvator hæc ait : Recordatus meæ spontanæ exinanitionis, passionumque quas pertuli, et hæc habens, servansque in me ipso, sustineo, ut tolerantia mea Judæos quoque lucrificiam. Ex persona vero peccatoris sic intelliges : Paupertatis, hoc est mutationis ; immutata enim anima, persecutionibus peccati traditur.

« Amaritudinis meæ. » Quæ mihi acciderunt in regione peccati.

V. 20. « Et exercebitur in me anima mea. » Hæc secum agitans, semetipsam condemnabit.

D V. 21. « Hanc ponam. » Memoriam, ait, condemnationis recondam in meo corde.

« Propter hoc sustinebo. » Qui enim se novit voluntate peccasse, Dei correptionem sustinebit, ejusque misericordiam.

V. 26. « Et sustinebit. » Firmiter, ait, sperabit in Christi Salvatoris opem. Ipse enim salutare Domini secundum Simeonem dicentem : Quoniam viderunt oculi mei salutare tuum⁴⁵.

V. 28. « Sedebit solitarius. » Juvenilium actuum docendorum locus.

« Sedebit. » Persistit in veritate ; ipsa enim

⁴⁵ Matth. xxvii, 14. ⁴⁶ Luc. ii, 30.

una est ; at vero peccatum varium et multiplex.

« Et silebit. » Hoc est, ejusmodi morem a se tollet.

« Quia tulit. » Jugum videlicet.

V. 30. « Dabit percutienti. » Juxta eum qui dixit : Si quis percutierit dexteram, præbe illi et alteram⁴⁰. Altiori vero sensu : dabit redargutioni, quæ secundum Deum fit.

« Saturabitur. » In præsentī sæculo, ut non in futuro.

V. 33. « Et non respondit. » Non ipse, ait, peccati Adam causa fuit, et posteriorum ejus ; non enim Dei lex iniquitatem præcepit, sed voluntate nostra mutationi nos subjecimus.

V. 34. « Ad humiliandum. » Hoc e superioribus pendet. Deus non dearevit humiliari sub pedibus adversarii. Vinctos terræ, hoc est vinculis suorum peccatorum constrictos.

V. 35. « Declinare judicium. » Pervertere judicandi facultatem, ut Altissimo adversetur.

V. 36. « Condemnare. » Deus, inquit, non præcepit nos ab adversario condemnari, cum lis est nobis cum illo.

V. 37. « Quis ita dixit ? » Inobedientiæ nos et seminator fraudis.

V. 38. « Ex ore. » Sed tantum bonum.

V. 39. « Si murmurabit homo. » Nemo, ait, quasi auctorem peccati Deum accuset. Nam quia homo libere peccavit, potest etiam per poenitentiam converti, et excusationes vanæ sunt.

V. 40. « Investigata est via nostra. » Iudex enim est, quem nihil latere potest.

V. 41. « In manibus nostris. » Hoc est, e rebus terrenis animos attolentes, offeramus Deo : quasi oblationem quamdam per opera nostras animas offerentes.

V. 42. « Peccavimus. » Quoniam irritavimus, non est placatus ; quasi diceret : Justas luimus penas.

V. 44. « Operuisti. » Operuisti, ait, sicut nubes, ne preces ad te pervenirent.

V. 45. « Ad claudendum mihi oculos. » Aversio tui vultus, ait, absentiam lucis mihi intulit ; et sicuti claudentibus oculos, ita tenebræ offusæ mihi sunt.

« Posuisti nos in medio populorum. » Vel qui sensu, vel qui mente percipiuntur ; quoniam a peccatis proditi sumus.

V. 46. « Aperuerunt super nos. » Conviciis impetentes, vel absorbere volentes.

V. 47. « Timor et pavor. » Ex vario malorum incursu.

« Elatio et contritio. » Vel propter timorem, ait, et superbiam contriti sumus, vel quod adversarii contra nos elati nos contriverunt.

⁴⁰ Matth. v, 39.

A μόνη ἐστίν, ἡ δὲ ἁμαρτία πολλή, καὶ πολυμερής.

« Καὶ σιωπήσεται. » Ἀντὶ τοῦ, καταπαύσει τὸν τοιοῦτον τρόπον.

« Ὅτι ἤρην. » Τὴν ζυγὸν δηλονότι.

« Δώσει· τῷ παῖνται. » Κατὰ τὸν εἰρηκότα· Ἐάν τις ραπίσῃ εἰς τὴν δεξιάν, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τῷ κατὰ Θεοῦ ἐλεγμῷ.

« Χορτασθήσεται. » Ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἵνα μὴ ἐν τῷ μέλλοντι.

« Καὶ οὐκ ἀπεκρίθη. » Οὐκ αὐτὸς, φησὶν, ἁμαρτῆσαι παρεσκεύασεν τὸν Ἀδὰμ, καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ· οὐ γὰρ ἁμαρτίαν ὁ Θεὸς ἐνομοθέτησεν, ἀλλὰ προαιρετικῶς τὴν τροπὴν ὑπερβαίνειεν.

B « Τοῦ ταπεινώσαι. » Ὁ λόγος τοῦ ἀνὴρ ἔχεται· ὅτι ὁ Θεὸς ἀπεφώνηται [Ἰσ. οὐκ ἀπεφ.] ταπεινωθῆναι ὑπὸ τοὺς πόδας τὸν ἐναντίον [Ἰσ. τοῦ ἐναντίου]. Τοὺς δὲ δεσμίους τῆς γῆς, τουτέστιν τοὺς ταῖς σειραῖς τῶν ἑαυτῶν ἁμαρτιῶν δεδεμένους.

« Τοῦ ἐκκλίνειν κρίσιν. » Τοῦ πρέψαι τὸ κριτικὸν εἰς τὸ ἐναντιοῦσθαι τῷ Ὑψίστῳ.

« Καταδικάσαι. » Ὁ Θεὸς, φησὶν, οὐ προσέταξεν, ὥστε κατακρίνεσθαι ἐκ τοῦ ἐναντίου ἐν τῷ δικάζεσθαι πρὸς αὐτόν.

« Τίς οὕτως εἶπε; » Ὁ τῆς παρακοῆς τρόπος, καὶ ὁ τῆς ἀπάτης σπορεύς.

« Ἐκ στόματος. » Ἄλλὰ μόνον τὸ ἀγαθόν.

C « Εἰ γογγύσει ἄνθρωπος. » Μὴδεὶς, φησὶ, μεμφεσθῶ ὡς ἄλιον ἁμαρτίας τὸν Θεόν, διότι προαιρετικῶς ὁ ἄνθρωπος ἁμαρτιῶν, δύναται καὶ μετανοῆσαι· καὶ μάταιαι αἱ προφάσεις.

« Ἐξηρσυνήθη. » Ἀλάθην γὰρ ὁ Κριτὴς.

« Ἐπὶ χειρῶν ἡμῶν. » Τουτέστιν, ἐκ τῶν γῆινων τὰς ψυχὰς ἀνακουφίσαντες, προσενέγκωμεν Θεῷ· ὥσπερ τινὰ προσφορὰν διὰ τῶν πράξεων τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς προσενεγκόντες.

« Ἡμαρτήσαμεν. » Ἐπειδὴ παρεπιγράναμεν, οὐχ ἰλάσθης, ἀντὶ τοῦ, Δίκαια πεπόνθαμεν.

« Ἐπασκέπασας. » Κατεκάλυψας, φησὶν, ὥσπερ τὰ νέφη, τοῦ μὴ διελθεῖν πρὸς σὲ τὴν προσευχὴν.

D « Καμύσαι με. » Ἦ ἀποστροφὴ, φησὶ, τοῦ προσώπου σου ἀπενόσταν φωτὸς μοι εἰργάσαστο, καὶ ὥσπερ τοῖς καμύουσιν σκότος μοι ἐπεγένητο.

« Ἐθήκας ἡμᾶς ἐν μέσῳ τῶν λαῶν. » Ἀισθητῶν, ἡ νοητῶν, διὰ τὴν ἐξ ἁμαρτιῶν προδοσίαν.

« Διήνοιξαν ἐφ' ἡμᾶς. » Λοιδοροῦντες, ἡ καταπλεῖν ζητοῦντες.

« Θόβος καὶ θάμβος. » Ἐκ τῶν ποικίλων ἐπαγωγῶν.

« Ἐπαρσις καὶ συντριβή. » Ἦ δι' ἐπαρσιν, φησὶν, καὶ ἀλαζωνείαν συνετρίβημεν, ἡ ὅτι ἐπαυρόμενοι καθ' ἡμῶν οἱ ἐχθροὶ συνετρίβην ἡμᾶς.

« Ὁ ὀφθαλμός μου κατεπόθη. » Περιέλαβεν [Vide A
tur deesse vox, σκότος], φησίν, τὸ ὀφθαλμικόν μου.
Καὶ ὀδυρόμαι ζητῶν ἐκνήψιν.

« Ὁ ὀφθαλμός μου. » Αἰπτομερῶς, φησίν, ἔξει, καὶ
διερευνᾶται [ἴσ. βλέπει καὶ διερευνησεται] τὸ ὁρατι-
κὸν τῆς ψυχῆς τὰ παραπτώματα ὑπὲρ τὰς διὰ τῶν
πράξεων θεραπείας· θυγατέρας γὰρ πόλεως, τὰς πρά-
ξεις τῆς πολιτείας φησί.

« Θηρεύοντες. » Κατὰ τυραννίδα, οὐδὲν προαδικη-
θέντες.

« Ἐθανάτωσαν. » Οἱ μὲν οὖν Ἰουδαῖοι τὸν ἀρχηγὸν
τῆς ζωῆς ἀποκτείναντες, οἱ δὲ δαίμονες τὴν ψυχὴν ἐν
τῇ καταχθονίᾳ αὐτῶν βουλῇ.

« Καὶ ἐπέθηκαν. » Ἰουδαῖοι μὲν, ἵνα τὸ μνημεῖον
σκεπάσωσιν, οἱ δὲ δαίμονες κατὰ τῆς ψυχῆς τὰ τῶν
ἁμαρτιῶν βάρος, καταφρονεῖν ἀναπειθόντες τῶν κρεῖτ-
τόνων.

« Ὑπερχύθη ὕδωρ. » Κατὰ μὲν τοῦ Κυρίου αἱ διά-
φοροι θλίψεις, κατὰ δὲ τῆς ψυχῆς, αἱ κλύδωνες τῆς
ἁμαρτίας.

« Εἶπα Ἀπῶσμαι. » Ὁ μὲν Κύριος διὰ τὸ πάθος
ἄνθρωπος γεγὼνώς ἀνθρωπίνως φθέγγεται κατὰ τὸ ἐν
φαλμοῖς· Ἐγενήθη ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀδοξήσεως. Ἡ
δὲ τὸ ἁμαρτωλοῦ ψυχῇ, διὰ τὴν ἁμαρτίαν τοῦτα λέ-
γει.

« Ἐπικαλεσάμην. » Ὅθεν με ἐκβαλον.

« Μὴ κρύψῃς τὰ ὦτα. » Ὅμοιον τὸ· Κλῆρον τὸ ὄδον
σου εἰς τὴν δέσπιν μου.

« Εἰς τὴν βοήθειάν μου. » Ὁ μὲν Κύριος καὶ Θεὸς
ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ προλέγει·
ὁ δὲ μετανοῶν ταῦτά φησιν διὰ τὸ κατὰ φύσιν παν-
ταχοῦ παρεῖναι τὸν Θεόν.

« Ἐδίκασας, Κύριε. » Ἐκ μὲν προσώπου Χριστοῦ,
ὅτι ἀξίας τῶν εἰς αὐτὸν πλημμεληθέντων οἱ Ἰου-
δαῖοι τὰς δίκας ἔτισαν. παραδοθέντες Ῥωμαίοις. Ἐκ
δὲ προσώπου τῶν σωθέντων διὰ Χριστοῦ, διὰ τὴν
ἀνάστασιν, ὅτι τὴν ἀρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου κατέ-
ἐκρινεν.

« Ἐλυτρώσω. » Ἐκ μὲν προσώπου Χριστοῦ διὰ τὴν
ἀνάστασιν. Ὁ δὲ σωζόμενος, φησίν, πρὸς αὐτὸν, ὅτι
Ἐλυτρώσω με, καταξιώσας τὰ ὀφειλόμενά μου διὰ
σαυτοῦ ἀποτίσαι.

« Ἴδες, Κύριε, τὰς παραχάς μου. » Ἀς ὁ Κύριος
ὑπέμεινεν ἐκ τῶν Ἰουδαίων, ἡ καὶ ἡ ψυχὴ ἐκ τῶν
ἀοράτων ἐχθρῶν.

« Ἦκουσα. » Προφητικῶς ἀναφέρεται τὰ προει-
μένα εἰς προσώπον Κυρίου περὶ ὧν πέπονθεν ὑπὸ
Ἰουδαίων· λέγονται δὲ καὶ ἐκ προσώπου τῆς ψυχῆς
ἐντυγχανούσης αὐτῇ τῇ Πατρὶ κατὰ τῶν ἀοράτων
ἐχθρῶν.

« Καθέδραν αὐτῶν. » Ὅτι μὲν ποτε ὑπακρίνονται
εἰρηνεύειν φασίωσιν, ἡ καὶ ἀμείλιαν τῇ ψυχῇ ὑπο-
βάλλοντες, ὡς εἰς ἀπάθειαν ἐλθοῦσιν, αἰφνίδιον δὲ
αὐτῇ ἐπανίστανται.

« Ἐπίβλεψον. » Ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ τὸν σκοπὸν αὐτῶν·
ὅ γὰρ ἐὰν ποιήσωσιν, εἰς ἀπώλειαν ψυχῆς ποιῶσιν.

⁸⁰ Psal. LXXXVII, 6. ⁸¹ Psal. LXXXVII, 3.

V. 40. « Oculus meus absorptus. » Circūfusae
sunt, ait, tenebrae oculis meis, et lugeo sequentem
quaerens.

V. 51. « Oculas meus. » Minus, ait, inspiciet et
pervestigabit delicia vis animae, plusquam curationes,
quae actionibus sunt. Filias enim populi vitae
actiones vocat.

V. 52. « Venantes. » Tyrannico more, nullam a
me injuriam antea passi.

V. 55. « Occiderunt. » Judaei quidem occidentes
vitae auctorem; daemones vero animam in subterra-
neo eorum consilio.

« Et imposuerunt. » Judaei quidem, ut sepulcrum
tegerent, daemones vero super animam peccatorum
pondus, suadentes, ut bona despiciat.

V. 54. « Supereffusa est aqua. » Super Dominum
quidem variae afflictiones, super animam vero sit-
uationes peccati.

« Dixi: Repulsus sum. » Dominus quidem propter
passionem, cum homo factus esset, humanas voces
emittit, secundum quod in Psalms dicitur: *Factus
sum sicut homo ante auxilium*. At peccatoris anima
hoc propter peccatum profert.

V. 55. « Invocaui. » Unde me edux.

V. 56. « Ne abscondas aures tuas. » His illud
non dissimile: *Inclina aurem tuam fit precem
meam*.⁸¹

V. 57. « In auxilium mihi. » Dominus quidem
Deusque noster Jesus Christus resurrectionem suam
praedicat: at qui poenitentiam agit haec dicit, quia
Deus natura ubique est praesens.

V. 58. « Judicasti, Domine. » Ex persona quidem
Christi, quoniam ob scelera in eum commissa dignas
Judaei penas luerunt, Romanis traditi. Ex persona
vero eorum qui salvati sunt per Christum, propter
resurrectionem, quoniam principem hujus saeculi
damnavit.

« Redemisti. » Ex persona Christi propter resur-
rectionem. Qui vero salvatur ait ad eum: *Redemisti
me, cum non dedignatus fueris per te ipsum
debita mea solvere*.

V. 59. « Vidisti, Domine,urbationes meas. »
Quas Dominus a Judaeis sustinuit, vel etiam anima
ab invisibilibus inimicis.

V. 64. « Audisti. » Prophetice referuntur haec ad
personam Domini de his quae a Judaeis passus est:
dicantur etiam ex persona animae ipsum Patrem
alloquentis adversus hostes invisibiles.

V. 63. « Sessionem eorum. » Quia nonnunquam
pacem simulant, ut tuncorem vel negligentiam ani-
mae suggerant, quasi iam impassibilitatem assecutae;
Deinde in illam repente insurgunt.

« Inspice. » Hoc est in eorum propositum:
quidquid enim agunt, in perniciem animae agunt.

V. 65. « Reddes eis protectionem cordis laborem illis. » Mēum, inquit, cor protegens, adversariis reddes laborem. Tu ipse persequeris in ira; nullius quippe alterius est nefarios dæmonas depellere, in fugamque vertere, nisi Domini nostri Jesu Christi.

CAP. IV.

V. 1. « Aurum. » Doctrina evangelica.

« Mutabitur. » Lex Mosaica, quæ bona fuit, quoniam a Deo illis sola inspirata, cum apud homines multa essent leges.

« Effusi sunt lapides. » Fluidi facti sunt unusquisque in sibi proposita ratione vivendi. Sermo porro hic invehitur et adversus dæmones qui hæc efficiunt.

V. 2. « Elevati in auro. » Ex similitudine eorum quæ apprehenduntur in statera, sumpsit quod ait. Qui appendebantur, ait, ex adverso (hoc enim sibi vult, *elevati in auro*), hoc est, valebant quod res quælibet pretiosa: quomodo facti sunt vana fragilia ut peccatorum illusione confringantur? vel eo quod non permaneant in bono scilicet proposito.

V. 3. « Mammæ. » Venenosa dogmata vel pravas interpretationes.

« Catulos suos. » Eos qui fidem illis habent.

« Filix populi mei. » Animæ quæ suscepunt perniciosas eorum disciplinas quasi struthio in deserto. Ob defectum auxilii.

V. 5. « Qui vesebantur deliciis. » Voluptates quæ habentur ex verbo, doctrinaque spirituali.

« Interierunt. » Mutati sunt in propositis: vel etiam sic: *Cum spiritu cepissent, carne consummantur*⁸². Nam virtutem aggredi, multorum est, perficere vero paucorum.

« Qui nutriebantur in cocco. » Vel in floridis virtutibus; vel coccineis, hoc est, redemptionis sanguinis Christi figuris.

« Amplexati sunt. » Regia veste abjecta, quæ per coccum significatur, propriis iniquitatibus arefacti sunt, maculata carnis tunica induti.

V. 6. « Et magnificata est. » Comparat Jerusalem cum Sodomis, et magis eam peccasse ostendit propter necem Domini; et excidium ejus prædicit.

« Quasi cursim. » Nam regio Sodomorum subitam ac repentinam passa est eversionem.

« Et non laboraverunt. » Hoc est, non sunt defatigati in male agendo: Deo patienter hoc ferente, qui similiter peccantem non simili multat poena.

V. 7. « Mundi fuere Nazaræi. » Nazaræi in lege sunt, qui e vidua Deo segregati sunt; intelligit ergo nequitia immunes.

« Super lac. » Quasi diceret, non effusi sunt, sed coagulati sunt in virtute.

« Αποδώσεις αὐτοῖς ὑπερασπισμὸν καρδίας μου μόχθον. » Ἐμοῦ, φησὶν, τῆς καρδίας ὑπερασπίζων, τοῖς ἐχθροῖς ἀποδώσεις μόχθον. Σὺ αὐτὸς καταδιώξεις ἐν ὀργῇ· οὐδενὸς γὰρ ἄλλου τοὺς ἀλιτηρίους δαίμονας καταδιώξαι καὶ τροπώσασθαι, ἢ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Χρυσὸν. » Ἡ εὐαγγελικὴ διδασκαλία.

« Ἀλλοιωθήσεται. » Ὁ νόμος ὁ Μωσαϊκὸς, ἀγαθὸς δὲ, ὅτι θεόπνευστος μόνος αὐτοῖς, καίτοι πολλῶν ἑνῶν παρ' ἀνθρώποις νόμων.

« Ἐξεχύθησαν λίθοι. » Χυδαῖοι ἐγένοντο ἕκαστος ἐπὶ τῇ προθέσει τῆς πολιτείας τῇ προκειμένῃ. Καταδοὴν δὲ ἔχει ὁ λόγος, καὶ κατὰ τῶν ταῦτα ἐνεργούντων δαιμόνων.

« Οἱ ἐπηρμένοι ἐν χρυσῷ. » Ἐξ εἰκότος τῶν σταθμιζομένων ἐν ζυγῷ τὸν λόγον εἰληφεν. Οἱ ἀντισταθμιζόμενοι, φησὶν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, ἐπηρμένοι τῷ χρυσῷ, τούτεστι παντὶ τιμῇ· πῶς ἐγένοντο σκευὴ εὐθρυπτα, ὑπὸ τῆς προσβολῆς τῆς ἀμαρτίας συντριβόμενα; ἢ ἀπὸ τοῦ μὴ ἐμμένειν, τοῖς κρείττοσι δηλονότι.

« Μαστοῦς. » Τὰ ἰοδόλα δόγματα, ἢ παρεξηγήματα.

« Σκύμνοι αὐτῶν. » Τοὺς αὐτοῖς πειθομένους.

« Θυγατέρας λαοῦ μου. » Αἱ τὰ φθοροποιὰ αὐτῶν μαθήματα παραδειξάμεναι ψυχὰς. Ὑπὸ ἀδοθησῆος ἀγρευθεῖσαι.

« Οἱ ἐσθίοντες τὰς τρυφάς. » Τὰς ἐκ τοῦ λόγου καὶ τῆς διδασκαλίας τῆς πνευματικῆς.

« Ἐφανίσθησαν. » Ἠλλοιώθησαν ἐν ταῖς προθέσιν. « Ἡ καὶ οὕτως. » Ἐπαρξάμενοι πνευματικῶς, σαρκὶ ἐπιτελοῦνται. Τὸ μὲν γὰρ ἀρετῆς ἀρξασθαι, πολλῶν· τὸ δὲ ἐπιτελέσαι, ὀλίγων.

« Οἱ τιθηνοῦμενοι ἐπὶ κόκκων. » Ἡ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ἀρετῶν, ἢ ἐπὶ κοκκίνων, τούτεστιν ἐπὶ τῶν τῆς ἀπολυτρώσεως τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ τρώπων.

« Περιεβάλλοντο. » Ἀπωσάμενοι τὸ βασιλικὸν ἔνδυμα, ὃ σημαίνεται διὰ τοῦ κόκκου, ταῖς αὐτῶν ἀμαρτίαις συνεφύγησαν, τὸν ἐσπιλωμένον τῆς σαρκὸς χιτῶνα ἐνδυσάμενοι.

« Καὶ ἐμεγαλύνθη. » Συγκρίνει τὴν Ἱερουσαλὴμ τοῖς Σοδόμοις, καὶ δείκνυσιν αὐτὴν μείζονα ἡμαρτηκυῖαν διὰ τὴν τοῦ Κυρίου σφαγὴν. Καὶ προλέγει τὴν αὐτῆς κατάπτωσιν [Ἰσ. καταστροφὴν].

« Ὡσπερ σπουδῇ. » Καὶ γὰρ ἡ Σοδόμων γῆ ἀπότομον καὶ ὀξεῖαν ἔσχε τὴν καταστροφὴν.

« Καὶ οὐκ ἐπόνεσαν. » Ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἀπέκαμον κακοποιούντες· καὶ ταῦτα τοῦ Θεοῦ ἀνεξίκακούντο, [ὅς τὸν ὁμ.] τὸν ὁμοίως ἐκείνοις ἀμαρτάνοντα ὁμοίως [videtur legend., οὐχ ὁμοίως] τιμωρεῖται.

« Ἐκαθαρίωθησαν Ναζηραῖοι. » Ναζηραῖοι παρὰ τῷ νόμῳ οἱ ἐκ μητρὸς ἀφορισθέντες Θεῷ· φησὶν οὖν τοὺς ἀμετόχους κακίας.

« Ὑπὲρ γάλα. » Ἀντὶ τοῦ, οὐ διεχύθησαν, ἀλλ' ἐπίγρησαν ἐν τῇ ἀρετῇ.

⁸² Galat. iii, 3.

« Ὑπὲρ λίθου. » Τιμίος, φησίν, καὶ ἀφθαρτος ἡ ἀκλογὴ αὐτῶν.

« Ἐσκότασεν. » Τῶν ἐν ὑποκρίσει τὴν ἀρετὴν ἐχόντων.

« Οὐκ ἐπεγνώσθησαν. » Ἐδιδάχθησαν ἐν ταῖς πορείαις αὐτῶν.

« Ἐπάγγε δέρμα. » Διὰ τὸ μὴ ἔχειν τὴν ἱκμάδα τοῦ πνεύματος· ταῦτα δὲ συνέβη καὶ τοῖς αἰχμαλώτοις ἐκ τῆς κακοπαθείας.

« Ἐξηράνθησαν. » Ἐκκοπέντες ἐκ τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ μαρνανθέντες.

« Καλοὶ ἦσαν. » Καλλίονες, φησίν, ἦσαν οἱ μὴ δὴ ὡς ἐπεγνωκότες τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ὑπὸ θάνατον ὄντες, ἢ οἱ ἐπεγνωκότες μὲν, στερηθέντες δὲ τῆς ἀληθοῦς τροφῆς, ἢ ἔστιν ὁ λόγος τῆς ὀρθοδόξιας.

« Ἐπορεύθησαν ἐκκεκνημένον ἀπὸ γεννημάτων ἀγρῶν. » Ἀπὸ πράξεων κοσμητικῶν. Ἀγρὸς γὰρ πολυαχοῦ ὁ κόσμος θεωρεῖται.

« Χεῖρες γυναικῶν. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, μία τούτων ἦν Μαρία τις, ἥτις ὑπὸ τῆς βίας τῶν στασιαστῶν πιεζομένη, ἀεὶ τὸ ποριζόμενον ἀρπαζόντων, καὶ τοῦ λιμοῦ τοῦ ἰδίου τέκνου τὰς σάρκας ἔφαγεν. Πρὸς δὲ θεωρίαν, αἱ τῶν Ἐκκλησιῶν δοκοῦσαι εἶναι χεῖρες, οἱ ψευδοπροφῆται, καὶ ψευδοδιδάσκαλοι, οὓς τῇ πίστει ἐγέννησαν, συνέσχον ἐν πειρασμοῖς, καὶ ἰσως ἀργυρίου χάριν, ἢ τινας ἐτέρου τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐθανάτωσαν.

« Ἐγενήθησαν. » Οἱ θεοκάπηλοι δι' οἰκεῖον κέρδος κατεσθίειν λέγονται τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὸ ἐν Ὑαλμοῖς· *Οἱ κατεσθίοντες, τὸν λαόν μου ἐν βρώσει ἀρτοῦ.*

« Ἐν τῷ συντρίμματι. » Διὰ τὰς πολλὰς ἁμαρτίας ὑπὸ τοιούτοις ἡγουμένοις συγχωρουμένου γενέσθαι τοῦ λαοῦ.

« Καὶ κατέφαγε τὰ θεμέλια αὐτῆς. » Τὸ ἔδρανον, τὴν στάσιν τῆς ψυχῆς· ταῦτα δὲ καθ' ἱστορίας συνέβη.

« Οὐκ ἐπίστευσαν. » Οἱ κατ' ἐξοχὴν ἐν ἀρετῇ, τὸ βασίλειον ἱεράτευμα.

« Ἄντες οἱ κατοικοῦντες. » Ἡ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διὰ παντὸς σκαπομένη πληθὺς· ἢ γὰρ ἑτέρα ἔρημος.

« Ὅτι εἰσελεύσεται. » Διὰ τὸ τὸν Κύριον εἰπεῖν· *Πύλαι Ἰερουσάλημ οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς, ὥσπερ οὖν οὐδὲ κατίσχυσαν, εἰ καὶ πρὸς καιρὸν ταραῖσαι συνέχωρήθησαν.*

« Ἐξ ἁμαρτιῶν. » Τουτέστιν, οὐκ ἐξ ἀσθενείας τοῦ μυστηρίου, ἀλλ' ἐξ ἁμαρτιῶν τῶν αὐτὸ ἐγκειρισμένων οἰκονομεῖν.

« Τῶν ἐκχέντων αἷμα. » Τῇ μὲν Ἱερουσαλὴμ ταῦτα συνέβη ὑπὸ Ῥωμαίων διὰ τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ. Καθόλου δὲ φησι περὶ τῶν ἀνασταυρουμένων τῶν Υἱῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματιζόντων διὰ τοῦ τὴν ἁπαλὴν γενομένην λύτρωσιν ἀνατρέπειν διὰ κενωφωῶν.

« Ἐσταλεύθησαν. » Ἐπὶ μὲν Χριστοῦ διὰ τὴν φόβον

« Super lapidem. » Pretiosa, ait, incorruptaque eorum electio.

V. 8. « Obscurata est. » Eorum qui virtutem cum dissimulatione possident.

« Non sunt cogniti. » Abominationi fuerunt in viis suis.

« Adhæsit pellis. » Quod humorem spiritus non habebant; hæc vero etiam captivis ob maiorum vim quæ patiebantur, evenerunt.

« Aruerunt. » Excisi e vita Dei, et emortui.

V. 9. Meliores erant. « Meliores, inquit, erant, qui viam veritatis omnino ignoraverant, sed morti subjecti erant, quam qui, ubi eam cognovissent, vero alimento privati sunt, quod est rectæ pietatis sermo.

« Abierunt vulnerati a frugibus agri. » Ab actionibus mundanis. Ager enim sæpe pro mundo accipitur.

V. 10. « Manus mulierum. » Historice quidem una fuit harum Maria quædam, quæ viseditiosorum oppressa, qui quidquid invenissent rapiebant, et fame coacta, proprii filii carnes comedit. Spiritu- liter vero, qui Ecclesiarum manus esse videntur, pseudoprophete et pseudomagistri, quos fide pepererunt, in persecutionibus detinuerunt, et fortasse argenti gratia, vel cuiuspiam rei alius animas eorum occiderunt.

« Facti sunt. » Divina cauponantes ob proprium quæstum, animas hominum dicuntur devorare, juxta illud Psalmi : *Qui devorant plebem meam ut cibum panis* ⁵³.

« In contritione. » Propter multa peccata, Deo permittente ut sub talibus ducibus esset populus.

V. 11. « Et devoravit fundamenta ejus » Firmitatem stabilitatemque animæ : hæc etiam secundum historiam contigerunt.

V. 12. « Non crediderunt. » Qui summa virtute pollebant, regale sacerdotium.

« Universi habitatores. » Illa quæ a Deo semper protegebatur multitudo ; altera quippe deserta erat.

« Quoniam ingreditur. » Eo quod dixerit Dominus : *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* ⁵⁴, sicut etiam non prævaluerunt, etsi ad tempus illis eam turbare permissum est.

V. 13. « Propter peccata. » Hoc est, non ex ignorantia mysterii, sed propter peccata eorum quibus incumberebat ejus administratio.

« Effundentium sanguinem. » Hierosolymæ quidem hæc obtigerunt ob sanguinem Christi. In universum vero dicit de his : *Qui rursus cruci affigunt, et ostentui habent* ⁵⁵, quod redemptionem semel factam per vocum novitates evertant.

V. 14. « Commoti sunt. » In Christo quidem

⁵³ Psal. lxxv, 5. ⁵⁴ Matth. xvi, 18. ⁵⁵ Hebr. vi, 6.

propter metum Iudaeorum etiam qui erant inter eos **A** pii commoti sunt. Generaliter vero, a firmitate, aut, commoti sunt, qui erant quasi angeli illius in vis eorum.

« Polluti sunt. » Qui enim peccato resistere non potest, foedatur ab illo.

« Tulerunt vestimenta. » *Quicunque, ait, in Christum baptizati estis, Christum induistis* ¹⁶; ait itaque eos etiam circa fidem ipsam periclitatos.

V. 15. « Recedite. » Hortamini invicem abscedere ab impijs; Illud enim: *Vocate ipsos*, idem est atque, *Unusquisque proximum suum commoneat*.

« Quia accessi sunt. » Quoniam irae subditi sunt,

« Dicite in gentibus. » Dicite, ait, illis: Ne addatis incolere in gentibus; hoc est. Ne alienis commisceamini.

V. 16. « Facies Domini. » Haec est pars atque hereditas eorum qui sunt Deo digni, ut in conspectu ejus perpetuo astant. Non respicit ergo ens qui sensus non habent ejus visioni dignos, aut opera.

« Faciem sacerdotum. » Haec est, non reveriti sunt.

« Senum non sunt miserti. » Eorum qui in virtute consenuerunt miserti non sunt, sed illos etiam perverterunt haeresiarchae, Iudaeorumque magistri.

« Defecerunt oculi nostri. » Ad illerum obsessi dicunt, Viventibus nobis oculi prae fame consumpti sunt, spiritualiter: Quamvis, inquit, vites experientiam habuimus, a tentationibus confusi sumus; haec porro dicunt, qui post cognitionem sub peccato mancipati sunt.

« Ad auxilium. » Obsessi quidem, quia frustra sperarunt Romanis posse resistere. Qui vero in peccatis, quoniam relictis, inquit, Dei fiducia in proprium auxilium inaniter respexerunt.

« Respeximus. » Ad humanum auxilium respicientes elato animo fuimus.

V. 17. « Venati sumus. » Historiae quidem, quoniam in obsidione parvulos exire in plateas non sivebant. Mystice vero, Tenuis, ait, cogitationes nostras non permisimus, effusos impetus voluptatum sequi; liquet itaque, etsi nos modis omnibus servaverimus, nisi spem in Deo posuerimus, captivos duci.

V. 18. « Appropinquavit tempus. » Sanctorum patres verba sunt, ea sibi tribuentium, quae patiuntur qui sub peccata plectuntur.

« Persecutiones nostri. » Ad historiam quidem, Babylonii et Romani; ad sensum vero mysticum, demonones: *Non enim est nobis collectatio ad carnem et sanguinem* ¹⁷.

τιών Ἰουδαίων καὶ οἱ ἐν αὐτοῖς εὐσεβεῖς παρεκινήθησαν. Ἐπὶ δὲ τοῦ καθόλου, τοῦ σιγριμαῦ, φησὶ, παρεκινήθησαν οἱ ἱεράγγελοι αὐτῆς ἐν ταῖς σφοδαῖς αὐτῶν.

« Ἐμιάνθησαν. » Ὁ γὰρ μὴ δυνάμενος τῇ ἁμαρτίᾳ ἀντιστῆναι, μολύνεται ἀπ' αὐτῆς.

« Ἦσαντο ἐνδυμέναι. » Ὅσοι, φησὶ, εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε· φησὶν οὖν, ὅτι καὶ περὶ αὐτὴν τὴν πίστιν ἐκινδύνευσαν.

« Ἀπόστητε. » Παραινέσατε ἀλλήλοις ἀποστῆναι ἀπὸ τῶν ἀκαθάρτων. Τὸ γὰρ, *Καλέσατε ἀλλήλους*, ἀντὶ τοῦ, ἕκαστος τὸν πλησίον νοθεύετε,

« Ὅτι ἀνέφθησαν. » Ὅτι ὑποχέρισι τῇ ὀργῇ γέγοναν.

« Εἰπατε ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Εἰπατε, φησὶ, ἀφ' ἑαυτοῖς· Μὴ προσεβήτε τοῦ παροικεῖν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἀντὶ τοῦ, Μὴ συναγαμίγνησθε τοῖς ἄλλοις.

« Πρόσωπον Κυρίου. » Αὕτη ἡ μερὶς, καὶ ὁ κληρὸς τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ, τὸ καρίσασθαι διηγεσθὶς ἐνώπιον αὐτοῦ. Οὐκ ἐπιβλέπει οὖν τοῖς μὴ ἔξω τῆς θεωρίας αὐτοῦ φρονεῖν, ἢ καὶ διαπραττομένοις.

« Πρόσωπον ἱερέων. » Ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἠδέασθσαν.

« Πρεσβύτεας οὐκ ἤλεγσαν. » Τοὺς πεπαιωμένους ἐν ἀρετῇ οὐκ ἤλεγσαν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς παρέτρεψαν οἱ αἰρεσιάρχαι, καὶ τῶν ἱεροδιδασκάλων καθ' ἡγήσει.

« Ἐβέλιπον οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν. » Ἡρὸς μὲν ὁρτὸν οἱ ἐν τῇ πολιουρχίᾳ φασὶν, ὅτι ζώντων ἡμῶν ὑπὸ τοῦ λιμοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν ἐδαπανήθησαν. Ἡρὸς δὲ διάνοιαν· Καίτοιγε, φησὶν, ζωῆς πειραθέντες, ὑπὸ σκότους συνεχύθημεν. Φασὶ δὲ ταῦτα οἱ μετὰ τὴν γνῶσιν ὑπὸ τῇ ἁμαρτίᾳ γεγονότες.

« Εἰς τὴν βοήθειαν. » Οἱ μὲν ἐν τῇ πολιουρχίᾳ, ὅτι ματαίως ἠλπίσαν ἀντιστεῖν πρὸς Ῥωμαίους· οἱ δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ, ὅτι κεφαλαιώδεις, φησὶν, τὴν πεπιθῆσθαι τοῦ Θεοῦ, εἰς τὴν αὐτῶν βοήθειαν ματαίως ἠσπασαν.

« Ἀπεσκοπεύσαμεν. » Εἰς τὴν ἀνθρωπίνην βοήθειαν ἀποβλέψαντες ἐφρουράμεθα.

« Ἐδηρεύσαμεν. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, ὅτι ἐν τῇ πολιουρχίᾳ οὐ συνεχώρουν ἐὰν βλάβη ἐξέλαι εἰς τὰς ἐγοράς· πρὸς δὲ διάνοιαν, λέπει, φησὶ, τῶν λογισμῶν ἡμῶν ἐστερήσαμεν τοῦ μὴ ὁρμαῖς τῶν ἔδαμων ταῖς πλατείαις ἀγεσθαι· ἄλλον οὖν, ὅτι καὶ παντοῶς ἐαυτοὺς τηρήσωμεν, καὶ μὴ εἰς Θεὸν ἐλπίσωμεν, ἀχμάλωτοι ἀγόμεθα.

« ἤγγικεν ὁ καιρὸς. » Ἐκ τῶν ἁγίων ὁ λόγος, οὐκ ἐκ τῶν ἀνθρώπων τὰ τῶν δι' ἁμαρτίας πασχόντων.

« Οἱ διώκοντες ἡμᾶς. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, Βαβυλώνιοι καὶ Ῥωμαῖοι· πρὸς δὲ διάνοιαν, διέμονες· Οὐ γὰρ ἐστὶν ἡμῖν ἡ πόλις πρὸς ἡμᾶς καὶ σάρκα.

¹⁶ Galat. iii, 27. ¹⁷ Ephes. vi, 12.

« Ἐπὶ τῶν ὄρεων. » Πρὸς μὲν ῥητόν, ὅτι καὶ τοὺς Α
ἐν τοῖς ὄρεσι φεύγοντας καταλαμβάνοντες οἱ πο-
λέμιοι· ἐφθεῖρον· πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἐπὶ τῶν ὑπερ-
όγκων, φησί, πρᾶξεων ἐξεκαύθησαν.

« Ἐν ἐρήμῳ. » Ἐν ἀπανθρώποις τρόποις.

« Πνεῦμα προσώπου. » Ἀντί τοῦ, Αὐτὸς ἡ ζωὴ
ἡμῶν αὐτὸς ἡ ψυχὴ ἡμῶν. »

« Συνεληφθῇ. » Διὰ γὰρ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν παρ-
εδόθη.

« Οὐ εἴπαμεν, » Ὁ ὠμολογήσαμεν, ὡς ὑπ' αὐτοῦ
σκεπόμενοι φυλαχθῶμεθα ἀπὸ τῶν ἐναντίων.

« Χαῖρε καὶ εὐφραίνου. » Ἡ Ἰουδαία δὲ ἐπὶ τῇ
παλαιότητι τῆς ἀμαρτίας λαμβάνεται.

« Καί γε ἐπὶ σὲ διελεύσεται τὸ ποτήριον Κυρίου. »
Σημαίνει τῇ παλαιότητι τῆς ἀμαρτίας ὁ προφήτης
ποτήριον, τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ ἀναίρεσιν. Ὡστε κατὰ
τὴν μέθην, καὶ πτώσιν, καὶ περισσῶς ἐκτείνεσθαι
αὐτῆς εἰσάπαξ τὴν ἀπώλειαν. Τὸ γὰρ ἀποχεῖς, τὸ
εἰς αἰῶνα ἐκτείνεσθαι αὐτῆς τὴν ἀπώλειαν σημαίνει,
Ὡς καὶ ὁ βροχῆτος ἐχθρὸς κατυργεῖται ὁ θά-
νατος.

« Ἐξέλιπεν ἡ ἀνομία σου. » Διὰ τοῦ κατὰ σάρκα
θανάτου Κυρίου.

« Οὐ προσθήσει. » Τοῦτο τῇ ἱστορίᾳ οὐχ ἀρμόζει·
μετὰ γὰρ Βαβυλωνίους πάλιν ἀπωκισθῆσαν ὑπὸ Ῥω-
μαίων, καὶ μέχρι νῦν ἐν ἀποικίᾳ εἰσὶ. Νόησεις οὖν,
ὅτι ὁ μὲν νόμος ἔσχε διαδοχὴν, ἡ δὲ χάρις ἀτελεύ-
τητος.

« Ἐπεσκέψατο ἀνομίας σου. » Ἡ ἐν τῇ παλαιότητι
τῆς ἀμαρτίας πάλαι πεφυρμένη, καὶ τῷ νόμῳ αὐ-
τῆς κεκλημένη.

ΚΕΦ. Ε'.

« Κληρονομία ἡμῶν. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν οὕτω
νοεῖ· Ἡ κατὰ φύσιν ἐλευθερία ὑποχείριος γέγονε τῇ
ἀμαρτίᾳ διὰ τὴν παρακοὴν τὴν ἐκ προαιρέσεως

« (Ἡ οἶκος ἡμῶν. » Ἡ τῶν δικαιωμάτων δια-
νομία. Σουλᾶται γὰρ ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ ὁ ὑπήκοος
αὐτοῦ.

« Ὅρφανὰ ἐγενήθημεν. » Ὁ λόγος τῆς διδα-
σκαλλας.

« Μητέρες ἡμῶν. » Αἱ ἐκκλησίαι οὐ χῆραι,
ἀλλ' ὡς χῆραι διὰ τὴν πρόσκαιρον ὀλιψιν.

« Ὑδωρ ἡμῶν. » Τὴν γὰρ ὕδωρ τὴν κεχαρισμέ-
νην παρὰ τοῦ Θεοῦ πρᾶσει ὑπέβαλεν ἡ ἐφεύρεσις τῆς
ἀμαρτίας.

« Σύλα ἡμῶν. » Ὡς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας
ἐκληρονόμησαν υἱοὶ Ἰσραὴλ, τοῖς βασιλεῦσι τῶν
ἐθνῶν σύλα ἐπιτιθέντες μεμηχανημένα ἐπὶ τὴν
τράχηλον, ἐπ' αὐτῶν πασύντες ἀγγίζουν αὐτούς.
Ἄ οὖν ἐποίησαμεν τοῖς ἐχθροῖς ὑπὸ σοῦ βοηθού-
μενοι, ταῦτα πεπόνθαμεν παρορθέντες. Πρὸς δὲ
διάνοιαν οὕτω νοήσεις· Ὁ ἀπράτος, φησί, ζυγὸς τοῦ
Χιοῦ τοῦ Θεοῦ, μετὰ καταλλαγῆς χρημάτων ἀποδί-
δοται.

« Ἐδιώχθημεν. » Ἐν γὰρ τῷ τὸν ζυγὸν ἀθέσμως
καταφρονῆσθαι, καὶ ἡ ἀνάπαυσις ἀπεισιν, καὶ λοι-
πὸν ἐφίσταται ὁ διωγμὸς τῆς ἀμαρτίας.

* I Cor. xv, 26.

« Super montes. » Ad litteram, quia fugientes
etiam ad montes comprehendebant hostes et tru-
cidabant; ad sensum vero altiozem, Ab inflatis, ait,
actionibus exarserunt.

« In deserto. » Inhumanis modis.

V. 20. « Spiritus oris nostri. » Id est, Ipse vita
nostra; ipse anima nostra.

« Captus est. » Propter enim iniquitates nostras
traditus est.

« De quo diximus. » Cui professi sumus, quod ab
ipso protecti, salvi ab hostibus erimus.

V. 21. « Gaude et latare. » Idemque semper pro
vetustate peccati accipitur.

« Etiam super te transibit calix Domini. » Ve-
tustati peccati prænuntiat propheta calicem, id est
ejus per crucem interitum; ita ut per ebrietatem
et casum, penitus etiam illius ruina supra modum
extendatur. Vox enim effundes, eternam fore illius
eversionem significat: Cum et mors ultima inimica
destruetur²².

V. 22. « Defecit iniquitas tua. » Per mortem Do-
mini secundum carnem.

« Non adjiciet. » Hoc cum historia non congruit,
namque post Babylonios iterum a Romanis dispersi
sunt, et ad hæc usque tempora vagantur. Igitur
intelliges, legi quidem successionem datam, at gra-
tiæ finem nullum fore.

« Visitavit iniquitates tuas. » Quæ in vetustate
peccati olim inquinata, nomineque illius vocata es.

CAP. V.

V. 2. « Hæreditas nostra. » Post historiam, sic
intellige: Naturalis libertas facta est subacta peccato
propter voluntariam inobedientiam.

« Domus nostræ. » Justificationum divisio; præda
enim sit hosti subditus illi.

V. 3. « Non est pater. » Sermo doctrinæ.

« Matres nostræ. » Ecclesiæ non viduæ, sed quasi
viduæ, propter afflictionem temporaneam.

V. 4. « Aquam nostram. » Donum enim a Deo
gratis datum venditioni subjecit machinatio pec-
cati.

« Ligna nostra. » Quando filii Israel promissionis
terræ hæreditatem ceperunt, regum gentium cer-
vicibus ligna fabrefacta imponentes, prementesque
ea pedibus, interimabant eos. Quæ igitur hostibus
tua ope adjuti fecimus, eadem passi sumus despec-
ti; spiritualiter vero sic intelliges: Illud quod non
est venale jugum Filii Dei datur permutatione pec-
cuniæ.

V. 5. « Passi sumus persecutionem. » Dum enim
jugum impie contemnitur, abit et quies, sequitur-
que jam persecutio peccati.

V. 6. « *Ægyptus dedit.* » Romanis Hierosolymam obsidentibus, Assyrii quidem alimenta exercitui porrigebant, Ægyptii vero Romanis, et ipsi militantes crudeliter Judæos necabant. Spiritualiter vero sic accipies; Ægyptus pro incolatu accipitur, Assyrii vero pro captivitate. Potest itaque transmigratio sumi pro vanitate hujus sæculi; Assur vero pro malorum operum actione.

V. 7. « *Patres nostri.* » Vos quippe, ait Dominus, *βλῖ ἐστὶ ἐαυτῶν οἱ ὀκνητοὶ τῶν προφητῶν; καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ αὐτῶν ἡ ἀνομία αὐτῶν ἡμετέρας ἐκκλησίας ἐκκαθαίρει.* Sublimiori vero intelligentia, mores qui antecesserunt; sunt enim admissa jam peccata, quorum memoria præteritorum extenditur, conscientiam torquens.

V. 8. « *Servi dominati sunt.* » Mores ipsi, cum servi sint, dum iniquitatem præferunt liberæ voluntati, dominantur; secundum naturam enim eligendi vis omnis consilii domina est. Cum vero ad peccatum deflexerit, et oppositum bono prætulerit, dominatur ea quæ illi prælata est iniquitas cum consiliis suis.

« *Qui redimat non est.* » Nemo enim redimere valet, nisi solus Deus.

V. 9. « *In animabus.* » Ad historiam, obsessi periculo se exponentes, clam e muro egrediebantur, si forte famem vel herbis explere possent. Spiritualiter, certamen usque ad mortem esse, significat resistere peccatis.

« *A facie gladii.* » Ad historiam, desertum vocat gentes quæ olim contra Judæos pugnarunt. Mystice vero, a facie gladii, hoc est, crudelis et feri peccati.

V. 10. « *Pellis nostra.* » Qui enim Christi sunt carnem crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis.

« *Convulsa sunt.* » A vehementissima et gravissima fame, sive sensibili juxta historiam, sive intelligibili, quæ ad mentem spectat.

V. 11. « *Mulieres in Sion.* » Ad historiam, turpiter usi illis; mystice vero, Ecclesiæ persecutores.

V. 12. « *Principes in manibus.* » In manibus eorum qui contra veritatem conscribunt.

« *Seniores.* » Dum enim veritas excluditur, etiam seniores inhonorantur.

V. 13. « *Electi.* » Ob ea quæ evenerunt lugentes.

« *Et adolescentes.* » Aden fortes in fide, ut pro Christo etiam crucem ferrent.

V. 14. « *Et senes.* » Juxta historiam, qui in portis Jerusalem sedebant, et populum exacerbabant iisdem, ait, in locis trucidati sunt. Quod si ad mar-

« *Αἰγύπτος ἔδωκε.* » Ῥωμαίων πολιορκούντων τὴν Ἱερουσαλὴμ Ἀσσύριοι μὲν τροφὰς ἐπεμπον τῷ στρατοπέδῳ, Αἰγύπτιοι δὲ συμπολεμοῦντες ἀνηλεῶς ἀνῆρουν τοὺς Ἰουδαίους. Πρὸς δὲ διάνοιαν οὕτω νοήσεις· Αἰγύπτος εἰς ὑπόθεσιν παροικίας λαμβάνεται, Ἀσσύριοι δὲ, αἰχμαλωσίης. Δύναται οὖν ἡ μὲν παροικία ἐπὶ τῇ ματαιότητι τοῦ αἰῶνος τούτου ἐκλαμβάνεσθαι, ὁ δὲ Ἀσσοὺρ ἐπὶ τῇ ἐξεργασίᾳ τῶν χειρῶν.

« *Οἱ πατέρες ἡμῶν.* » Ὑμῖς γάρ, φησὶν ὁ Κύριος, *οἱ οὗτοι ἐστὲ τῶν φονευσάντων τοὺς προφήτας, καὶ ὑμῖς οὖν πληρώσατε τὸ μέρος τῶν πατέρων ὑμῶν.* Κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν, οἱ προλαβόντες τρόπον· εἰσι γὰρ προλήψεις ἀμαρτημάτων, ὧν ἡ μνήμη μετὰ τὸ παρελθεῖν αὐτὰς παρεκτείνεται βασιανίζουσα τὴν συνείδησιν.

« *Δοῦλοι ἐκυρίευσαν.* » Οἱ τρόποι δοῦλοι ὄντες προκρίνοντες τὴν ἀμαρτίαν κυριεύουσι τῆς προαιρέσεως· κατὰ φύσιν γὰρ ἡ προαίρεσις καὶ κυρία πάσης βουλῆς. Ἐπὶ δὲ τραπὴ εἰς ἀμαρτίαν, καὶ προκρίνη τοῦ ἀγαθοῦ τὸ ἐναντίον, κυριεύει αὐτῆς ἡ προκριθεῖσα ἀμαρτία μετὰ τῶν διαβουλιῶν αὐτῆς.

« *Αὐτρούμενος οὐκ ἔστιν.* » Οὐδεὶς γὰρ λυτροῦσθαι πέφυκεν, εἰ μὴ ὁ μόνος ὁ Θεός.

« *Ἐν ταῖς ψυχαῖς.* » Πρὸς μὲν ἱστορίαν· παρακινεῖν οἱ πολιορκούμενοι, λάθρα τοῦ τείχους ἐξήσαν, εἰπὼς καὶ βοτανῶν εἰς τροφήν εὐπορήσωσιν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τὸν ἀγῶνα τὴν μέχρι θανάτου σημαίνει τὸ ἀντικαθίστασθαι τῇ ἀμαρτίᾳ.

« *Ἀπὸ προσώπου βομφαίας.* » Κατὰ τὴν ἱστορίαν, ἐρημὸν φησὶ τὰ ἔθνη τὰ πολεμήσαντα τοὺς Ἰουδαίους, πάλαι ὄντα ἐρημον. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἀπὸ τῆς ἀνημέρου, καὶ ἀπανθρώπου ἀμαρτίας.

« *Τὸ δέσμα ἡμῶν.* » Οἱ γὰρ τοῦ Χριστοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασιν καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις.

« *Συνεσπάσθησαν.* » Ἀπὸ σφοδρότατου, καὶ ἐπιτεταμένου λιμοῦ, εἴτε τοῦ αἰσθητοῦ κατὰ τὴν ἱστορίαν, εἴτε τοῦ νοητοῦ κατὰ τὴν θεωρίαν.

« *Γυναῖκες ἐν Σιών.* » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, ἀσχημόνως αὐταῖς κεχρημένοι· πρὸς δὲ διάνοιαν, τῆς Ἐκκλησίας οἱ διώκεται.

« *Ἀρχοντες ἐν χερσίν.* » Ἐν ταῖς χερσὶ τῶν κατὰ τῆς ἀληθείας συγγραφόντων.

« *Πρεσβύτεροι.* » Τῆς γὰρ ἀληθείας παραγραφόμενης, καὶ οἱ πρεσβύτεροι αὐτῇ συνατιμάζονται.

« *Ἐκλεκτοί.* » Ἐπὶ ταῖς συμβεβηκόσιν ὁδορρόμοι.

« *Καὶ νεανίσκοι.* » Οὕτως ἰσχυροὶ τὴν πίστιν, ὥς καὶ σταυρωθῆναι διὰ Χριστόν.

« *Καὶ πρεσβύται.* » Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν, οἱ ἐν ταῖς πύλαις τῆς Ἱερουσαλὴμ καθεζόμενοι, καὶ παραπικραίνοντες τὸν λαόν, ἐν αὐτοῖς, φησὶ, τοῖς τόποις

“ Matth. xiii, 31, 32. “ Galat. v, 24.

ἀνηρέθησαν. Εἰς δὲ τοὺς μάρτυρας ἀνάγων τὸν λόγον νοήσεις, ὅτι ἀπὸ ἐξόδου τοῦ αἰῶνος· τοῦτου κατέπαυσαν, τούτέστιν ἐτελειώθησαν.

« Ἐπεσεν ὁ στέφανος. » Ἰουδαῖοι μὲν τοῦτο φασιν διὰ τὸν νόμον, οἱ δὲ τῆς Ἐκκλησίας διὰ τοὺς διασύροντας τοῦ σταυροῦ τὸ μυστήριον.

« Περὶ τούτου ἐσκότασαν. » Σκότος γὰρ ἡμῖν ἐξ ἀθυμίας ἢ τῆς χώρας ἐρημία παρείχετο, πλεονασάντων ἐν αὐτῇ τῶν φιληδονούντων ἐρημίας θηρίων· ἀλλ' οὐ σοῦ γέγονεν ἔρημος, τοῦ πανταχοῦ παρόντος καὶ ἐποπτεύοντος.

« Ἀλώπεκες. » Οἱ ἐν πανουργίᾳ πικρότατοι ἐτερόδοξοι.

« Σὺ δὲ, Κύριε, εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἦγουν, ἀνάκτησαι ἡμᾶς ποτε ὡς ἀίδιος.

« Ἴνα τί εἰς νίκος; » Ἴνα τί σιωπῇς εἰς τὸ νικηθῆναι ἡμᾶς;

« Καταλείψει ἡμᾶς. » Παρεκτείνων τὴν ἐγκατάληψιν.

« Ἐπίστρεψον ἡμᾶς. » Ἐπειδὴ διὰ πλῆθος ἁμαρτιῶν ἀπορρίπτόμεθα, ἰλασμὸν αἰτεῖ ὁ προφήτης, δι' οὗ ἡ ἐπιστροφή προθύμως πρὸς Κύριον γίνεται.

« Καὶ ἀνακαίνισον ἡμᾶς. » Καθὼ καὶ κατὰ πρόγνωσιν προώρισας τὴν σωτηρίαν τοῦ ἀνθρώπου.

A tyres dictum accommodas, intelligas eos ab exitu sæculi hujus cessavisse, hoc est consummationis esse.

V. 16. « Cecidit corona. » Judæi quidem hoc aiunt propter legem : Ecclesia vero propter eos qui crucis mysterium derident.

V. 17. « Ideo contenebrati sunt. » Tenebras enim nobis ob mœrorem terræ desolatio exhibebat, cum abundassent in ea feræ, quæ solitudine gaudent : sed respectu tui deserta non est, qui ubique ades et nihil non vides.

« Vulpes. » Calliditate pollentes, amarissimi hæresum sectatores. »

V. 19. « Tu autem, Domine, in æternum. » Hoc est, restitues nos tibi aliquando tanquam æternus.

V. 20. « Quare in victoriam. » Quare siles, ut nos vincamur?

« Derelinques. » Producens derelictionem.

« Convertite nos. » Quia propter multitudinem peccatorum abjicimur, propitiationem petit propheta, per quam alacriter sit conversio ad Dominum.

« Et innova dies nostros. » Sicuti præscientia tua præfinisti salutem hominis.

FRAGMENTA IN LIBRUM BARUCH.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

« Υἱοῦ Χελκίου. » Ἵσως ὡς ἀξιολόγων τῶν προγόνων τοῦ Βαρούχ μέμνηται.

« Ἐν τῷ καιρῷ. » Οὐκ εἶπεν ἐν τῷ ἐνιαυτῷ, ἀλλ' ἐν τῷ καιρῷ, ἵνα εἴπῃ, κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους· οὐ γὰρ ἐν τῷ πέμπτῳ, οὔτε ἐν τῷ ἑνάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Σεδεκίου ἦλω ἡ πόλις, ἀλλ' ἐν τῷ ἑνδεκάτῳ.

« Ἐν ὧσιν Ἰεχονίου. » Τοῦτον πρότερον μετοικήσας ἦν εἰς Βαβυλῶνα ὁ Ναβουχοδονόσορ. Ὁ αὐτὸς δὲ οὗτος Ἰεχονίας υἱὸς Ἰωακείμ, καὶ αὐτὸς Ἐλιακείμ ἐκαλεῖτο, διώνυμος ὢν.

« Καὶ ἐν ὧσιν παντός. » Ἀντὶ τοῦ, τῶν συνελθόντων εἰς τὴν ἀκρόασιν.

« Καὶ ἀνοίσατε' ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. » Εἰ καὶ κατασκαφεῖς ἦν ὁ ναὸς, ἀλλ' ἐν τῷ τόπῳ ἔθυσον· οὐ γὰρ ἦν ἐξὸν ἀλλαχοῦ, εἰ μὴ ἐν Ἱερουσαλὴμ τὰς θυσιὰς ἐπιτελεῖν.

« Καὶ προσεύξαθε περὶ τῆς ζωῆς Ναβουχοδονόσορ. » Θεὸς ἦν προστάξας αὐτοῖς εὐχέσθαι περὶ τῆς εἰρήνης τῶν Βαβυλωνίων, ἵνα καὶ αὐτοὶ εἰρηνεύωσιν.

« Ἴνα ὧσιν αἱ ἡμέραι αὐτῶν. » Ἴνα ὧσιν πολυχρόνιοι, ἢ, ἵνα κατὰ εὐσέβειαν ζῶσιν.

« Ἐν ἡμέραις ἑορτῆς. » Καὶ γὰρ εἶχον καιροῦς τινὰς διαφορὰς ἑορτῶν.

« Καὶ ἔρεῖτε Κυρίῳ Θεῷ ἡμῶν. » Κατὰ τὸν τοῦ

C

CAPUT PRIMUM.

V. 1. « Filii Chelciæ. » Meminit progenitorum Baruch fortasse ut honore dignorum.

V. 2. « In tempore. » Non dixit in anno, sed in tempore, quasi diceret per illa tempora : non enim quinto, aut nono regni Sedeciæ anno civitas capta fuit, sed undecimo.

V. 3. « Ad aures Jechoniæ. » Hunc prius abduxerat Babylonem Nabuchodonosor. Hic autem ipse Jechonias filius Joachim, et Eliacim vocabatur, cum binominis esset.

« Et in auribus universi populi. » Pro eo quod est, eorum qui ad audientiam convenerant.

V. 10. « Et offerte super altare. » Etsi templum solo erat æquatum, tamen in eo loco sacrificabant; haud enim alibi fas erat quam Jerosolymis sacrificia offerri.

V. 11. « Et orate pro vita Nabuchodonosor. » Deus erat qui orare præceperat illis pro pace Babyloniorum, ut et ipsi quiete viverent.

« Ut sint dies eorum. » Ut longævi forent, vel, ut secundum pietatem vitam ducerent.

V. 14. « In die solemnitate. » Habebant enim certa dierum festorum tempora.

V. 15. « Et dicetis Domino Deo nostro. » Jure

optimo et Deus punivit, et nos in confusione sumus hodie, captivitatem juste sustinentes.

V. 19. « Et vagabamur. » Prætexebamus, causas contingentes.

CAP. II.

V. 11. « Et fecisti tibi nomen. » Per ea quæ continenter patrastis mirabilia; in gratiam enim prophetæ, et sanctorum omnium Deus non desinit mira efficere, sed semper in ipsis mirabilis est. Nisi ostendat signa, admirationi non est.

V. 18. « Sed anima. » Magna portant onera, qui non sustinentes curvantur. Anima igitur, ait, quæ iniquitatibus premitur, magnoque mœrore vexatur, curva et infirma constituitur.

« Et oculi deficientes. » Sive secundum sensum propter calamitates, vel etiam ex mentis meditatione offuscantur.

V. 24. « Ut transferrentur ossa regum nostrorum. » In signum futuri iudicii post mortem ossa eorum multæ subijciebantur.

CAP. III.

V. 3. « Quia tu sedes in sempiternum. » Tu, ait, sempiternus es, et dominator; nos autem mortales et fluxi.

V. 4. « Domine omnipotens, audi nunc orationem mortuorum. » Mortuorum, ait, eorum in quos sententia lata est propter peccatum. — Verba hæc perspicue demonstrant immortalitatem animæ.

V. 5. « Sed memento. » Consueta, ait, utere C miraculorum virtute. Utque eduxisti ex Ægypto, sic e Babylone libera. — Quoniam populus tuus sumus.

V. 8. « Ecce nos hodie in captivitate nostra. » Nos, inquit, ipsos examinavimus; merito enim nobis evenerunt propter opera patrum nostrorum.

V. 9. « Audi, Israel. » Hinc prophetiam Baruch exorditur; nam quæ præcesserunt verba, captivorum sunt omnia, qui e Babylone scripserant epistolæ, confessionis modo prolata.

V. 11. « Inveterasti. » Præceptum vitæ, prudentia.

« Deputatus es. » Cum iis qui Dei cognitione carent. — Cum iis qui adhuc detinentur a morte.

V. 12. « Dereliquisti. » Dominum nostrum Jesum Christum. Tu, inquit, tibi metipsi horum malorum auctor fuisti: cum enim ducem sequi legem deberes, quam sapientiæ fons intulit, secula es vanas cogitationes.

V. 13. « In viâ Dei. » Dominus ait: *Ego sum via*⁶¹. Qui itaque ad ejus imitationem ambulat, ejus via ambulat.

V. 14. « Disce ubi sit prudentia. » Quandoquidem literæ adhæræs, disce, in Spiritu sancto prudentiam esse.

« Ubi sit virtus. » Nunc itaque cum id prius non

⁶¹ Joan. xiv, 6.

A δικαίου λόγον, καὶ Θεὸς ἐτιμωρήσατο, καὶ ἡμεῖς ἐν αἰσχύνῃ ἐσμέν σήμερον, ἐν αἰχμαλωσίᾳ ὄντες δικαίως.

« Καὶ ἐσχεδιάζομεν. » Προφασιζόμεθα αἰτίας ἀναπλάττοντες.

ΚΕΦ. Β'.

« Καὶ ἐποίησας σεαυτῷ ὄνομα. » Κατὰ τὰ διηγεῖται σου θαυμάσια· τῷ γὰρ προφήτῃ καὶ πᾶσι τοῖς ἁγίοις οὐ διαλιμπάνει θαυματουργῶν ὁ Θεός, ἀλλ' ἀεὶ θαυμασθὸς παρ' αὐτοῖς. Εἰ μὴ ποιῆση σημεῖα, οὐ θαυμάζεται.

« Ἀλλὰ ἡ ψυχὴ. » Οἱ μεγάλα φορτία βασιλεύοντες, ἀσθενοῦντες κύπτουσι. Ψυχὴ οὖν, φησὶν, ἡ διὰ τὰς ἁμαρτίας κακουμένη, καὶ μέγεθος ἔχουσα λύπης, κύπτουσα καὶ ἀσθενοῦσα ὁμολογεῖται.

B « Καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ οἱ ἐκλείποντες. » Εἴτε αἰσθητῶς διὰ τὰς συμφορὰς, εἴτε καὶ ἐκ τῆς νοητῆς θεωρίας ἀμαυροῦμενοι.

« Τοῦ ἐξενεγθῆναι τὸ ὅσθα βασιλείων ἡμῶν. » Εἰς δεῖγμα τῆς μελλούσης κρίσεως, μετὰ τελευτὴν τὰ ὅσθα αὐτῶν ἐτιμωροῦντο.

ΚΕΦ. Γ'.

« Ὅτι σὺ καθήμενος τὸν αἰῶνα. » Σὺ, φησὶν, αἰδῖος εἰ καὶ ἐξουσιαστής, ἡμεῖς δὲ θνητοὶ καὶ ἐπίχριοι.

« Κύριε παντοκράτωρ, ἀκούσον δὴ τῆς προσευχῆς τῶν τεθνηκότων. » Τεθνηκότων, φησὶ, τῶν ὑπὸ τὴν ἀπόφασιν γενομένων διὰ τὴν ἁμαρτίαν. — Ἐδείξεν ὁ λόγος σαφῶς τῆς ψυχῆς εἰς ἀθάνατον.

« Ἀλλὰ μνήσθητι. » Τῇ συνήθει, φησὶν, χρῆσαι θαυματουργίᾳ, καὶ ὡς ἐξήγαγες ἐξ Αἰγύπτου, οὕτως ἐλευθέρωσον ἐκ Βαβυλῶνος. — Ὅτι σὺς λαὸς χρηματίζομεν.

« Ἰδοὺ ἡμεῖς σήμερον ἐν τῇ ἀποικίᾳ ἡμῶν. » Ἐαυτοὺς, φησὶν, ἐκρίναμεν, καὶ ἐμεψάμεθα, ὅτι ἀξίως ἐπέβη ἡμῖν διὰ τὰ ἔργα τῶν πατέρων ἡμῶν.

« Ἀκούε, Ἰσραὴλ. » Ἐντεῦθεν ἀρχεται προφητεύειν ὁ Βαρούχ· τὰ γὰρ προηγησάμενα ῥήματα πάντα τῆς ἐπιστολῆς τῶν αἰχμαλώτων τῶν ἐκ Βαβλῶνος ἐπεσταλκότων ἐσὶν, ὡς ἐξομολογήσεως σχήματι προφερόμενα.

Ἐπαλαιώθης. Ἐντολὴ ζωῆς, ἡ φρόνησις.

« Προσελογισθῆς. » Τοῖς ἀγνοῦσαν Θεοῦ ἔχουσιν. D — Τῶν κρατουμένων ἐν τῇ ὑπὸ τοῦ θανάτου.

« Ἐγκατέλιπες. » Τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Σεαυτῷ, φησὶ, πρόξενος γένουσι τῶν παρόντων κακῶν. Δέον γὰρ σε ποδηγῶ χρήσασθαι τῷ νόμῳ, ὃν ἡ τῆς σοφίας πηγὴ προσενήνοχεν, ματαίως ἠκολούθησας λογισμαῖς.

« Τῇ ὁδῷ τοῦ Θεοῦ. » Ὁ Κύριός φησιν· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός. Ὁ οὖν κατὰ μέμνησιν αὐτοῦ πορευόμενος, τῇ ὁδῷ αὐτοῦ πορεύεται.

« Μάθε ποῦ ἐστὶ φρόνησις. » Ἐπειδὴ τῷ γράμματι κεκόλλησαι, μάθε ὅτι ἐν ἁγίῳ Πνεύματι ἐστὶν ἡ φρόνησις.

« Ποῦ ἐστὶν ἰσχύς. » Νῦν γοῦν, ἐπειδὴ περ οὐ πρό-

τερων, ζήτησον καὶ γνώσῃ, τίς τούτων χορηγὸς τῶν φγασθῶν.

« Ποῦ ἐστὶ σύνεσις. » Ἡ κατὰ τῆς ἁμαρτίας.

« Ποῦ ἐστὶ μακροβίωσις καὶ ζωή. » Τοῦ διακρίναι τὸ ἀγαθὸν ἐκ τοῦ φαύλου.

« Ποῦ ἐστὶ φῶς. » Ἐν τῷ Κυρίῳ, δηλονότι. Ὁ γὰρ πιστεύων εἰς ἐμὲ, φησὶν, οὐ μὴ ἀποθῇ εἰς τὸν αἰῶνα, ὁ γὰρ Κύριός φησιν· Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, καὶ ὁ Ἀπόστολος φησιν· Ἀυτὸς ἐστὶν ἡ εὐαγγελικὴ ἡμῶν.

« Τίς εἴρε τὸν τόπον αὐτῆς; » Ὅτι ἀνεξερευνήτα τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ.

« Καὶ τίς εἰσῆλθεν εἰς θησαυροὺς αὐτῆς; » Τίς κατέλαβε τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ;

« Ποῦ εἰσιν οἱ ἔρχοντες τῶν ἐθνῶν; » Οἱ σοφοὶ τοῦ αἰῶνος τούτου, οἱ καὶ ἐκυρίευσαν τῶν θρηνησάτων ἀνθρώπων.

« Ἐν τοῖς ὀρνέοις τοῦ οὐρανοῦ ἐμπαίζοντες, » Ὀλιγοσχεποῦντες, καὶ ἐπειδὴ ἡ σοφία αὐτῶν ἐπιγεῖος ἐστίν, ψυχικὴ, δειμονιώδης,

« Καὶ τὸ ἀργύριον. » Πᾶσα γὰρ ἡ σοφία αὐτῶν ἐν πλανεσίᾳ.

« Ὅτι οἱ τὸ ἀργύριον τεκταίνοντες. » Αἱ τὸ ἀργύριον διὰ ποικίλων προσώπων καρποῦμενοι.

« Καὶ οὐκ ἐστὶν ἐξεύρεσις τῶν ἔργων αὐτῶν. » Δίδει σκότους μετέχουσιν.

« Καὶ ἄλλοι ἀνέστησαν. » Οἷς ὁ νόμος ἐπιστεύθη, καὶ οὐδὲ αὐτοὶ ἐφύλαξαν, οὐτοὶ εἰσιν οἱ ἀναστάντες ἀντὶ τῶν ἐπὶ εἰδωλολατρείᾳ σοφῶν.

« Νεώτεροι εἶδον φῶς. » Οἱ κατὰ σαρκικὰς πράξεις μὴ καθεκόμενοι, εἶδον φῶς, τουτέστι τὴν γνώσιν τοῦ Θεοῦ.

« Καὶ κατέφυκαν ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐπὶ τοῖς μαθήμασι τῆς νομοθεσίας.

« Ὅδον ἐπιστήμης οὐκ ἔγνωσαν. » Καθὼς ὁ Κύριός φησιν, Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσῇ, ἐπιστεύετε ἡμῶν.

« Οὐδὲ συνήκαν. » Τὴν ποικίλην διδασκαλίαν.

« Οὐδὲ ἀντελάβοντο αὐτῆς. » Καθὼς ὁ εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης φησὶν· Εἰς τὰ ἴδια ἤλθες, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. Οἱ υἱοὶ δὲ, τῶν νομοθετῶν δηλονότι.

« Ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτῶν πόρρω ἐγενήθησαν. » Διώκοντες γὰρ νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον οὐκ ἐφθασάν.

« Οὐδὲ ἤκούσθη. » Ἰσοὶ τούτοις ἐθνικοὶ ἐκρίθησαν τοῖς μὴ ἀκούσασιν τοῦ νόμου, οἱ μόνον τῷ γράμματι τοῦ νόμου ἀκολουθήσαντες. Βλέποντες γὰρ οὐ βλέπουσι, καὶ ἀκούοντες οὐκ ἀκούουσιν.

« Ὅυτε υἱοὶ Ἀγαρ. » Οἱ τῆς παλαιᾶς διαθήκης ἄγγελοι, περὶ ὧν συμφώνως φησὶν ὁ Ἀπόστολος·

A feceris, quare, et disces quisnam sit hominum bonorum largitor.

« Ubi sit intellectus. » Qui contra peccatum est.

« Ubi sit longiturnitas vitæ. » Ad discernendum a malo bonum.

« Ubi sit lumen. » In Domino, scilicet. Qui enim, ait, credis in me, non morietur in æternum ⁶¹. — Dominus quippe ait : Ego sum lux mundi ⁶², et Apostolus : Ipse, inquit, est pax nostra ⁶³.

Y. 15. « Quis invenit locum ejus? » Quoniam inaccessibilia sunt judicia Dei, et investigabiles viæ ejus ⁶⁴.

« Et quis intravit in thesauros ejus? » Quis judicia Dei comprehensione associatus est?

V. 16. « Ubi sunt principes gentium? » Sapientes hujus sæculi qui etiam homines belluarum more viventes sibi subegerunt.

V. 17. « Qui in avibus cœli ludunt, » Auguria observantes. Vel quia sapientia eorum terrena est, animalis et diabolica.

V. 18. « Et argentum, » Omnis namque eorum sapientia est in fraudatione.

« Qui enim fabricant argentum. » Qui argenteum per varias personas sibi colligunt.

« Nec est inventio operum illorum. » Quoniam tenebrarum participes sunt.

Y. 19. « Et alii loco eorum surrexerunt, » Quibus credita lex est, et neque ipsi observarunt, hi sunt qui surrexerunt loco eorum, qui in idolorum cultu sapientes erant.

Y. 20. « Juniores viderunt lumen. » Qui ad carnis opera non pertrahuntur, hi viderunt lumen, id est, cognitionem Dei.

« Et habitaverunt super terram. » In legalibus institutis.

« Viam autem scientiæ ignoraverunt. » Sicut ait Dominus : Si crederetis Moysi, utique crederetis mihi ⁶⁵.

Y. 21. « Neque intellexerunt. » Multiforrem doctrinam.

« Neque susceperunt eam. » Sicut evangelista Joannes ait : In propria venit, et proprii eum non receperunt ⁶⁶. Filii vero, legislatorum scilicet.

« A via ipsorum longe facta est. » Sectantes enim legem justitiæ, ad legem non pervenerunt.

V. 22. « Neque audita est. » Pares judicati sunt his gentilibus, qui legem non audierunt, illi qui solam litteram legis secuti sunt. Videntes enim non vident, et audientes non audiunt.

V. 23. « Neque filii Agar. » Veteris testamenti nepotes; de quibus consona ait Apostolus : Igno-

⁶¹ Joan. xi, 25. ⁶² Joan. viii, 12. ⁶³ Ephes. ii, 14. ⁶⁴ Rom. xi, 35. ⁶⁵ Joan. v, 46. ⁶⁶ Joan. i, 11.

*rantes enim Dei justitiam, et propriam firmare quæ-
rentes, justitiæ Dei non obediverunt* ⁶⁸.

« *Negotiatores Meram.* » Negotiatores eos appellat, ut agriculturæ inexpertos. Positi enim vinifera, loco uvæ spinas vindemiarunt. Meram vero, et Theman barbaræ gentes, ad quas, videlicet ad ferinos mores, negotiantur hi qui vitæ hujus vanitate pertrahuntur.

« *Et fabulatores.* » Qui loco præcepti, Deique judiciorum, urceorum poculorumque ablutiones commenti sunt. Præterea judicium, et misericordiam ⁶⁹, fidemque rejicientes, rutas mentasque decimabant.

« *Et exquisitores.* » Qui exquirebant quidem, sed exquisitionem prudenter agere nesciebant.

« *Viam autem sapientiæ nescierunt.* » Dominum videlicet.

« *Neque commemorati sunt semitas ejus.* » Doctrinæ modos.

V. 24. « *O Israel, quam magna est domus Dei.* » Ecclesia, et mysterii ratio. — Quia nunc ex parte cognoscimus, cognitioque perfecta non est. Locum vero pietatem appellat: ingentem autem propter augmentum quod semper in melius fit.

« *Locus possessionis.* » Quoniam cœlestis Regis mysteria continet.

V. 26. « *Ibi fuerunt gigantes.* » De dæmonibus loquitur, qui ab initio una cum angelis enumerati, propria temeritate a cœlesti culmine deturbati sunt. Nominati autem, quoniam de illis prænuntiatum fuerat: statura item magna, tanquam fastuosi.

« *Scientes bellum.* » Indigni enim pace Christi maluerunt bellum et dæmones, et hæretici.

V. 29. « *Quis ascendit in cœlum?* » Sicut scriptum est: *Non quod nos Deum dilexerimus, sed quod ipse dilexit nos* ⁷⁰, et cum dilexisset, inclinavit cœlos, et descendit ⁷¹.

V. 30. « *Quis transfretavit.* » Dominus, qui dixit: *Confidite, ego vici mundum* ⁷². Solus enim ipse transnavit peccatum. Illud vero, *invenit illam*, est ac si diceret: Ostendit nobis quomodo inveniamus illam.

« *Et afferet eam.* » Quoniam sapientia omne pretium superat: mystico vero sensu, aurum electum est fides, per quam Filium cognoscimus.

« *Non est qui sciat viam ejus.* » Si quis enim aliquid nosse videtur, nondum novit uti nosse oportet, nec qui excogitet.

« *Semitam ejus.* » Doctrinas, vaticinia.

V. 32. « *Sed qui scit omnia.* » Solus namque Pater Filium novit.

« *Adinvenit eam.* » Patefecit vero illum et nobis per sapiens incarnationis mysterium.

« *Qui præparavit.* » Ad litteram, quod per incar-

« *Ἀγνοοῦντες γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν ζητοῦντες στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπατάγησαν.* »

« *Οἱ ἔμποροι τῆς Μερράν.* » Ἐμπόρους αὐτοὺς φησι διὰ τὸ ἀπειρεῖν γεωργίας. Ταχθέντες γὰρ ἀμπελουργοί, ἀντὶ σταφυλῆς ἀκάνθας ἐτρύγησαν. Μερράν δὲ καὶ θαιμὰν βάρβαρα φύλα, εἰς ἃ ἔμπορεύονται, ἅπερ εἰσὶν οἱ θηριώδεις πρόποι, οἱ τῇ ματαιότητι τοῦ βίου τούτου συγκαθελκόμενοι.

« *Καὶ οἱ μυθολόγοι.* » Οἱ ἀντὶ ἐντολῆς καὶ κρίμάτων Θεοῦ, βαπτισμοὺς ποτηρίων καὶ ξεστῶν ἐμυθολόγησαν. Ἐτι δὲ καὶ τὴν κρίσιν, καὶ τὸ ἔλεος, καὶ τὴν πίστιν ἀπωθούμενοι, πῆγανα καὶ ἡδύσματα ἀπαδεκάτωσαν.

« *Καὶ οἱ ἐκζητηταί.* » Οἱ ἐκζητοῦντες μὲν, μὴ εἰδότες δὲ συνετῶς τὴν ζήτησιν ποιεῖσθαι.

« *Ὅδον δὲ σοφίας οὐκ ἔγνωσαν.* » Τὸν Κύριον δηλονότι.

« *Οὐδὲ ἐμνήσθησαν τὰς τρίβους αὐτῆς.* » Τοὺς τρόπους τῆς διδασκαλίας.

« *Ὡς Ἰσραὴλ, ὡς μέγας ὁ οἶκος τοῦ Θεοῦ.* » Ἡ Ἐκκλησία, καὶ ὁ τοῦ μυστηρίου λόγος. — Ἐπειδὴ νῦν ἐκ μέρους γινώσκωμεν, καὶ οὐπω τῆς γνώσεως τὸ τέλειον. Τόπον δὲ καλεῖ τὴν εὐσέβειαν· ἐπιμήκη δὲ διὰ τὴν αἰετὶ ἐπὶ τὸ κρεῖττον αὐξησιν.

« *Ὁ τόπος τῆς κτήσεως.* » Ὅτι ἐπουρανίου βασιλείως μυστήρια περιέχει.

« *Ἐκεῖ ἐγενήθησαν οἱ γίγαντες.* » Περὶ τῶν δαιμόνων φησὶν, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς μετὰ τῶν ἀγγέλων ταγέντες, ἐξ ἀδουλίας τῶν οὐρανίων ἀψίδων ἐκδέβληνται. Ὀνομαστοὶ δὲ, ἐπειδὴ προκατηγγέλθη περὶ αὐτῶν· εὐμεγέθεις δὲ, ὡς ὑπέρογκοι.

« *Ἐπιστάμενοι πόλεμον.* » Τῆς γὰρ εἰρήνης τοῦ Χριστοῦ ἀνάξειοι ὄντες, πόλεμον ἤττησαν ὅτε δαίμονες, καὶ οἱ αἰρετικοί.

« *Τίς ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανόν;* » Καθὼς γέγραπται· *Οὐχ ὅτι ἡμεῖς ἠγαπήσαμεν τὸν Θεόν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς καὶ ἀγαπήσας ἐκλινεν οὐρανούς καὶ κατέβη.*

« *Τίς διέβη.* » Ὁ Κύριος εἰπὼν, *Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον.* Μόνος γὰρ αὐτὸς διέβη τὴν ἁμαρτίαν. Τὸ δὲ, *Ἔρρεν αὐτήν*, ἀντὶ τοῦ, Ὑπέδειξεν ἡμῖν εὐρεῖν αὐτήν.

« *Καὶ οἶσει αὐτήν.* » Ὅτι ἀτίμητος ἡ σοφία. Πρὸς δὲ διάνοιαν, χρυσὸν ἐκλεκτὸν ἡ πίστις, δι' ἧς γινώσκωμεν τὸν Υἱόν.

« *Οὐκ ἔστιν ὁ γινώσκων τὴν ὁδὸν αὐτῆς.* » Εἴ τις γὰρ δοκεῖ ἐγνωκέναι τι, οὐπω ἐγνω καθὼς δεῖ γινῶναι.

« *Τὴν τρίβον αὐτῆς.* » Τὰς διδασκαλίας, τὰς προφητείας.

« *Ἄλλ' ὁ εἰδὼς τὰ πάντα.* » Μόνος γὰρ ὁ Πατὴρ γινώσκει τὸν Υἱόν.

« *Ἐξεῦρεν αὐτήν.* » Ἐφάνερωσεν δὲ αὐτὸν καὶ ἡμῖν διὰ τοῦ σοφοῦ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστηρίου.

« *Ὁ κατασκευάσας.* » Πρὸς μὲν τὸ ρητὸν, ὅτι διὰ

⁶⁸ Rom. x, iii. ⁶⁹ Matth. xiii, 23. ⁷⁰ I Joan. iv, 10. ⁷¹ Psal. cxvii, 10. ⁷² Joan. xvi, 33.

τοῦ ἐνανθρωπήσαντος λόγου τὰ πάντα κατεσκευάσθη. Ἀπὸ τοῦ πρὸς δὲ διάνοιαν, γῆν τὴν γινώσκιν τῆς εὐσεβείας.

« Ἐνέπλησεν. » Ἀγαθοὺς δὲ καὶ πονηροὺς ἐκάλεσεν εἰς τοὺς γάμους ὁ Κύριος. Κτήνη δὲ λέγει, τοὺς πρὸ τούτου κτήνησιν ἀνοήτοις συμβληθέντας.

« Οἱ δὲ ἀστέρες. » Τοὺς ἀποστόλους πρὸς οὓς εἶπεν, Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου.

« Ἐκάλεσεν αὐτοὺς. » Ἐν τοῖς δεδομένοις αὐτοῖς χαρίσμασι διαλάμπαντες ἐχάρησαν.

Οὗτος ὁ Θεός. » Οἱ τὴν ἀποστολικὴν κλῆσιν προθυμῶς ὑπακούσαντες, καὶ ἐπιθυμίαν ἔχοντες ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, καὶ μηδὲν προτιμώντες τοῦ ποιῆσαι τὸ προσταττόμενον. — Ὁ δὲ ἡμᾶς γεγινώς ἄνθρωπος, τοῦ Πατρὸς γεγονώς Λόγος, καὶ ἐπὶ γῆς ὄφθεις, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφεῖς.

« Καὶ ἔδωκεν αὐτήν. » Ὅτι πᾶσα πνευματικὴ ἐπιστήμη ἄγνοια πρὸς οὐρανὸν αὐτοῦ [ἰσ. ὕπ' αὐτοῦ] κἀτεργάζεται.

« Μετὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη. » Καὶ γὰρ κατὰ τάξιν τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ μυστήριον ἐλαμψε, νομικῶς, προφητικῶς, εὐαγγελικῶς.

ΚΕΦ. Δ'.

« Αὕτη ἡ βίβλος. » Ἡ διὰ τῶν Εὐαγγελίων τοῦ μυστηρίου ποικίλη γνώσις, ἡ καὶ διακρινόμενα.

« Διδέουσιν. » Αὐτοὶ γὰρ καλεῖ λέγων· Δεῦτε πρὸς με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.

« Μακάριοι ἐσμεν. » Παρορμᾷ τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ προαρπάσαι τὴν χάριν. Ἐπειδὴ καὶ αὐτοῖς ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον ἀναγγεῖλαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. — Ὁ πνευματικὸς Ἰσραὴλ ταῦτα φησὶν· πρὸς οὓς φησὶν ὁ Σωτὴρ· Ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοί, ὅτι βλέπουσι, καὶ τὰ ὦτα ὑμῶν, ὅτι ἀκούουσιν.

« Θαρσείτε, λαὸς μου. » Ὡς παρ' ἐμοῦ μνημονεύομεν Ἰσραὴλ.

« Ἐπράθητε. » Εἰ γὰρ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἔσχε τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον ὁ διάβολος, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ αἵματι ἐξηγοράσατο.

« Ἐπελάθεσθε δέ. » Ὅτι λόγῳ θεῷ τραφέντες ὡς λογικοί, εἰς ἀλογίαν καταπεπνύκαμεν.

« Ἀκούσατε, αἱ πόροιχοι Σιών. » Τὰς παρόικους καλεῖ πρὸς τὴν θέαν τοῦ πέπθους, τῷ παραδείγματι σωφρονεστέρως αὐτὰς ἀπεργασομένη. — Ὡς πρὸς τὰς ὀπηκούς πόλεις ὁ λόγος.

« Μηδεὶς ἐπιχαιρέτω μοι τῇ χήρᾳ. » Καλεῖ δὲ αὐτὴν χήραν, ὡς ἔρημον τῆς θείας κηδεμονίας, τὴν μόνην ἡρεμούσαν [ἐρημωθεῖσαν], τὴν νῦν μόνην δηλονότι· ἢ, εἰ μὴ τοῦτο, ὡς μόνην ἐσχηκυῖαν τὸν θεῖον νεῶν· ἢ ὡς μόνην ὑπὸ Ἀσσυρίων περιλειφθεῖσαν ἀνάλωτον [ἰσ. ἀτεκν.]. — Εἰ γὰρ καὶ Παιδεύων ἐπαλδυσέ με ὁ Κύριος, ἀλλὰ τῷ θανάτῳ οὐ παρέδωκέ με. Χήρα δὲ κυρίως ἐκλήθη ἡ Συναγωγὴ τότε, ὅτε εἰς τὸν αὐτῆς νυμφὸν Χριστὸν ἐξυβρίσασα ἐγκατέλειφθη.

⁷² Matth. v, 14. ⁷³ Philipp. i, 23. ⁷⁴ Baruch. iii, 28. ⁷⁵ Matth. xi, 28. ⁷⁶ Matth. xiii, 16. ⁷⁷ Psal. cxvii, 18.

A natum Verbum omnia condita sunt: spiritualiter vocat terram, pietatis cognitionem.

« Replevit. » Probos namque et improbos ad nuptias Dominus convocavit: jumenta vero eos ait, qui antea jumentis insipientibus comparati sunt.

V. 34. « Stellæ autem. » Apostoli ad quos dixerat: Vos estis lux mundi ⁷².

V. 35. « Vocavit eas. » In donis sibi datis concuscentes gavisi sunt.

V. 36. « Hic est Deus noster. » Qui ad vocationem apostolicam prompte obediverunt, et cupiunt dissolvi, et esse cum Christo ⁷³, nihilque præferunt observantiæ mandatorum. — Quod pro nobis homo factus est Verbum Patris, et in terra visum, et cum hominibus conversatum ⁷⁴.

B « Et dedit eam. » Quoniam omnis spiritualis disciplina, quæ ad cælum ducit, ab ipso conficitur.

V. 38. « Post hæc in terra visus est. » Etenim unum et idem mysterium ordine resplenduit, legaliter, prophetice, evangelice.

CAP. IV.

V. 1. « Illic liber. » Multiformis per Evangelium mysterii cognitio, quæ etiam in æternum erit.

V. 2. « Ambula. » Ipse enim vocat dicens: Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos ⁷⁵.

V. 4. « Beati sumus. » Excitat Israelitas ut gratiam præripiant. Nam et illis necesse erat prius annuntiari verbum Dei. — Spiritualis Israel hæc effatur, ad quos dixit Salvator: Vestri vero oculi beati sunt quoniam vident, et aures vestræ, quoniam audiunt ⁷⁶.

« Confidite, populus meus, memoriale Israel. » O Israel, de quo loquar ego.

V. 6. « Venundati estis. » Nam esti propter peccatum adversus nos diabolus chirographum habuit, Christus tamen nos proprio sanguine redemit.

V. 8. « Obliti vero estis. » Quod divino nutriti verbo, uti rationis compotes, ab usu rationis excidimus.

V. 9. « Audite, confines Sion. » Vicinas vocat ad videndum luctum, reddens eas exemplo cautiones. — Videtur ad subdilas civitates dirigi sermo.

V. 12. « Nemo gaudeat super me vidua. » Appellat vero se viduam, uti divina cura orbatam, solam derelictam; nunc scilicet solam. Vel si non ita, quod ipsa sola sacrum habuerit templum. Vel tanquam solam ab Assyriis derelictam sine filiis. — Nam et si Castigans castigavit me Dominus, sed morti non tradidit me ⁷⁷. Vidua vero proprie Synagoga tunc vocata fuit, cum in sponsum suum Christum debacchata, derelicta fuit.

V. 14. « Veniant confines Sion. » Incolatus hujus sæculi vanæ opinioniones.

V. 15. « Adduxit enim super illos gentem. » Deus elongavit iniquitates nostras a nobis, nos vero eas ad nos ipsos attraximus, et per eas punimur; dici- tur vero ipse adducere, eo quod Deo non permit- tente nihil fiat.

« Gentem præteritam. » Primum Babylonicam, postremo Romanorum. Potest hoc etiam intelligi de iis qui falsam doctrinam sophistica deceptione docent.

V. 17. « Ego autem quid possum adjuvare vos? » Quoniam sine Dei misericordiis salvam esse ani- mam fieri non potest.

V. 18. « Eripiet vos. » Adhortatur eos ad eam, quæ flagellis acquiritur eruditionem.

V. 19. « Ego enim derelicta sum. » Absente Deo. Et si sancti hæc effantur, quæ peccatorum sunt sibi asciscentes hæc dicunt. Si vero Judæorum Syn- agoga, quando ob injuriam Christo illatam audit: *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta*⁷⁸. Si vero civitas, ob habitantium desolationem.

V. 20. « Exui me stola pacis. » Splendore, quem habebat, hærens Deo cum pace.

« Sacco observationis meæ. » Lugens pro peccatis vestris, Deumque obsecrans.

V. 22. « Et venit mihi. » Redemptionem per Chri- stum Salvatorem futuram prævidet, eamque præ- dicit.

V. 24. « Quæ superveniet. » Redemptio enim facta per Christum illustrius reddidit genus nostrum quam esset ab initio conditum.

« Et videbis ipsius perditionem. » Quæ per pretio- sam crucem diabolo inducta est.

« Et super cervices eorum. » Ecce enim, ait, dedi vobis potestatem ambulandi super serpentes, et scorpiones, et super omnem inimici potentiam⁷⁹.

V. 26. « Delicati mei. » Qui olim creati fuerant delicati et molles, inæquales asperasque vias ambu- laverunt.

V. 30. « Confide, Jerusalem. » Deus Verbum, qui pro nobis incarnatus est, qui sponsam suam vocare Ecclesiam non dedignatus est.

V. 31. « Miseri qui te vexaverunt. » Dæmones, D hæretici, qui variis temporibus Ecclesiam persecuti sunt.

V. 32. « Misere civitates. » Munimenta malorum, machinationes dæmonum.

V. 33. « Sic contristabimini. » Idolorum cultus Ju- dæorumque Synagoga.

V. 34. « Et auferam ab ea. » A Synagoga quæ Ec- clesiam persecuta est, et varia malorum invasionem.

V. 35. « Ignis enim superveniet. » Quasi diceret, usque dum reversa eat. Ideo et, *nullo tempore*, dixit.

« Ἐλθέτωσαν αἱ πάρονκοι Ἰσῶν. » Αἱ τῆς παροι- κίας τοῦ αἰῶνος τούτου μάταιαι δόξαι.

« Ἐπήγαγε γὰρ ἐπ' αὐτοὺς ἔθνος. » Ὁ Θεὸς ἐμά- κρυνε τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἀπ' ἡμῶν, ἡμεῖς δὲ αὐτὰς ἑαυτοῖς ἐπεσπασάμεθα, καὶ δι' αὐτῶν τιμωρούμεθα. Λέγεται δὲ αὐτὸς ἐπάγει· ν, διὰ τὸ ἀνευ συγχωρήσεως Θεοῦ μηδὲν γίνεσθαι.

« Ἐθνος ἀναιδές. » Πρῶτον τὸ Βαβυλώνιον, ὕστε- ρον καὶ τὸ Ῥωμαίων. Δύναται δὲ τοῦτο νοεῖσθαι καὶ περὶ τῶν τὴν ψευδώνυμον γνῶσιν διὰ σοφιστικῆς ἀπάτης διδασκόντων.

« Ἐγὼ δὲ τί δύνατῃ βοηθῆσαι ὑμῖν; » Ὅτι ἀνευ οἰκτιρμῶν Θεοῦ ψυχὴν σωθῆναι ἀδύνατον.

« Ἐξέλειται ὁμᾶς. » Προτρέπειται αὐτοὺς εἰς τὴν διὰ τῆς μάστιγος παιδείαν.

B.

« Ἐγὼ δὲ κατέλειφθην. » Ἀποῦσα Θεοῦ. Καὶ εἰ μὲν οἱ ἅγιοι ταῦτα λέγουσιν, οἰκτιρούμενοι τὰ τῶν ἀμαρτωλῶν λέγουσιν. Εἰ δὲ ἡ τῶν Ἰουδαίων Συν- αγωγὴ, ὅτε διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὕβριν ἤκουσεν· Ἰδοὺ ἀφίσταται ὁμῖν ὁ οἶκος ἡμῶν ἔρημος. Εἰ δὲ ἡ πόλις, διὰ τὴν τῶν οἰκητόρων ἔρημian.

« Ἐξεδυσάμην τὴν στολὴν τῆς εἰρήνης. » Τὴν λαμ- πρότητα, ἣν εἶχεν εἰρηνεύουσα πρὸς τὸν Θεόν.

« Σάκκον τῆς δεσφείας μου. » Πενθοῦσα ἐπὶ τοῖς ἡμῶν ἀμαρτήμασιν, καὶ δεομένη Θεοῦ.

« Καὶ ἤλθε μοι. » Τὴν διὰ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ προβλέπει ἀπολύτρωσιν, καὶ ταύτην προλέγει.

C.

« Ἡ ἐπελεύσεται. » Ἡ γὰρ διὰ Χριστοῦ ἀπολύ- τρωσις λαμπρότερον, ἢ κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς πλάσιν τὸ γένος ἡμῶν ἀπέδειξεν.

« Καὶ ὄψει αὐτοῦ τὴν ἀπώλειαν. » Ἦτις γέγονε τῷ διαβόλῳ διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ.

« Καὶ ἐπὶ τραχήλους. » Ἰδοὺ γάρ φησι· Ἀδάμας ὁμῖν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω θρῶν καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.

« Οἱ τρυφεροὶ μου. » Οἱ κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς δη- μιουργίαν τρυφεροὶ καὶ εὐδαφεῖς γενόμενοι, τὰς ἀνωμάλους, καὶ τραχείας ὁδοὺς ἐπορεύθησαν.

« Θάρσει, Ἰερουσαλήμ. » Ὁ Θεὸς Ἀδός, ὁ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσας, ὁ νύμφην ἑαυτοῦ τὴν Ἐκκλη- σίαν ἀζώσας καλέσται.

« Δεῖλαιοι οἱ σὲ καχώσαντες. » Δαίμονες, αἰρετι- κοὶ, οἱ κατὰ καιρὸν τὴν Ἐκκλησίαν διώξαντες.

« Δεῖλαιοι αἱ πόλεις. » Τὰ ὀχυρώματα τῶν κακῶν, αἱ κατασκευαὶ τῶν δαιμόνων.

« Οὕτως λυπηθήσεται. » Ἡ εἰδωλολατρεία καὶ τῶν Ἰουδαίων ἡ Συναγωγὴ.

« Καὶ περιελῶ αὐτῆς. » Τῆς τὴν Ἐκκλησίαν διω- ξέσης Συναγωγῆς, καὶ τῆς παικτικῆς τῶν κακῶν ἐφθόου.

« Πῦρ γὰρ ἐπελεύσεται. » Ἀντὶ τοῦ, ὥς ὅτε ἐπέστρεψεν· διὸ καὶ τὸν πλείονα χρόνον εἶπεν.

⁷⁸ Matth. xxiii, 38. ⁷⁹ Luc. x, 19.

« Περίβλεψον. » Πρὸς τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον, Ἄ
τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

ΚΕΦ. Ε΄.

« Ἐκδυσαι, Ἱερουσαλήμ. » Τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον
σὺν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ.

« Καὶ ἐνδυσαι. » Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθησαν,
Χριστὸν ἐνεδύσαντο.

« Περιβαλοῦ. » Ταῦτα τῆς παλαιᾶς καὶ καινῆς
διαθήκης διδάγματα. Ἄλλως· τὴν πρακτικὴν, καὶ
θεωρητικὴν ἀρετὴν.

« Ἐπίθου τὴν μίτραν. » Τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ,
τὸν ἐν τῷ μετώπῳ τῶν πιστῶν τυπούμενον. Ἡ
καὶ αὐτὸν τὸν Κύριον· κεφαλὴ γὰρ τῆς Ἐκκλησίας
ὁ Χριστός.

« Κληθήσεται γάρ σου ὄνομα. » Τῆς νέας Ἱερου-
σαλήμ τὰ γνωρίσματα. Δικαιοσύνης δὲ προσέθηκεν.
Ἐπειδὴ γὰρ ἔστιν ἀμαρτωλῶν εἰρήνη κατὰ τὸν Δα-
βὶδ, διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ· *Εἰρήνην, λέγει, τὴν ἐμὴν
δίδωμι ὑμῖν.*—Ὡς μηκέτι δυναμένης τῆς ἐφόδου τῶν
ἐχθρῶν τὴν εἰρήνην τὴν τῆς δικαιοσύνης διασπᾶ-
σαι, μηδὲ καταλύσαι τῆς θεοσεβείας τὴν δόξαν.
Ἄλλως· Ἐπειδὴ ἡ εἰρήνη ἡμῶν ὁ Χριστός, καὶ αὐ-
τός ἔστιν ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν καὶ ἡ δόξα, καὶ αὐτός
ἔστιν ὁ τῆς κατὰ θεοσεβείαν πολιτείας ἡμῶν ὑπογραμ-
μός, ἐξ αὐτοῦ καὶ ἡμεῖς καλούμεθα.

« Ἀνάστηθι, Ἱερουσαλήμ. » Ἐπὶ ὑψηλῆς πολιτείας,
ἐπὶ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος.

« Ἐξῆλθον γὰρ. » Τὸ σχῆμα πενθήρες, ὡς ἐηλοῖ
Δαβὶδ, φεβγῶν. τὸν Ἀβεσαλώμ. Πένθους δὲ ἄξια
ἐπραττον οἱ θαύμοντες δουλεύοντες, καὶ ταῖς ποικί-
λαις αὐτῶν ἀγόραις ἐπιθυμίαις.

« Ὡς υἱοὺς βασιλείας. » Αἰρομένους μὲν ὑπὸ
ἀγίων ἀγγέλων, παραπεμπομένους δὲ διὰ τῆς εἰς
Χριστὸν πίστεως εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν.

« Συνέταξε... ταπεινωθῆναι πᾶν ὄρος ὑψηλόν. »
Πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ
Θεοῦ.

« Καὶ θῖνας ἀενάους. » Τοὺς ἐξ ἀρχῆς ἀπ' αἰῶνος
πολεμοῦντας ἡμᾶς δαίμονας.

« Καὶ φάραγγας πληροῦσθαι. » Τὰς κατατομάς
τῶν ψευδοχριστῶν εἰς ὁμόνοιαν φέρεσθαι. Ἄλλως·
τὰς πάσαις κοίλας καὶ γῶδες ψυχὰς, δι' ἔργων ἀγα-
θῶν πληροῦσθαι, τῶν σκανδάλων περιαιρεθέντων.

⁸⁸ Galat. III, 27. ⁸⁹ Psal. xxviii, 3. ⁹¹ Joan. xiv, 27. ⁹² II Reg. xv, 17.

V. 36. « Circumspice. » Ad justitiæ Solem, Domi-
num nostrum Jesum Christum.

CAP. V.

V. 1. « Exue te, Jerusalem. » Veteri homine cum
desideriis ejus.

« Et indue te. » Quotquot in Christo baptizati
sunt, Christum induerunt ⁸⁸.

V. 2. « Circumda. » Hæ sunt veteris novique testa-
menti institutiones. Aliter, practicam, theoricam-
que virtutem.

« Impone mitram. » Crucem Christi, quæ in fronte
credentium imprimitur. Vel et ipsum Dominum; ca-
put quippe Ecclesiæ Christus.

V. 4. « Vocabitur enim nomen tuum. » Hæ sunt
novæ Jerusalem notæ. *Justitiæ* vero apposit. Nam
quia est et peccatorum pax, secundum David ⁸⁹,
ideo et *Salvator, Pacem, ait, meam do vobis* ⁹¹. Ho-
stium nempe impetu non amplius potente divellere
pacem quæ ex justitia est, nec evertere pietatis
honorem. Aliter: Quia Christus nostra pax est, et
ipse est justitia nostra, et gloria, et ipse est vitæ
pie instituendæ præscriptum, et regula, ex illo et
nos denominamur.

V. 5. « Exsurge, Jerusalem, et sta in excelsi. »
In sublimi vitæ instituto, in evangelica prædica-
tione.

V. 6. « Exierunt enim. » Pedibus ire, ad luctum
perfinet, ut ostendit David Absalonem fugiens ⁹².
Et sane lacrymis digna gerebant, qui dæmonibus
inserviebant, et variis eorum desideriis ducebantur.

V. 6. « Sicut fillos regni. » Elatos quidem a san-
ctis angelis: transmissos vero per fidem, quæ in
Christum est, in regnum cælorum.

V. 7. « Constituit... humiliare omnem montem
excelsum. » Omnem altitudinem extollentem se
contra Dei cognitionem.

« Et rupes perennes. » Dæmones, qui nobis ab
initio sæculi bellum inferunt.

« Et vales implere. » Ut quos pseudochristi dis-
ciderunt, in unionem cœcant. Aliter: Cavas olim
terrenasque animas bonis operibus repleri, sublati
scandalis.

FRAGMENTA IN EPISTOLAM JEREMIÆ.

« Ἀντίγραφον ἐπιστολῆς. » Πνεύματι πληροφορη-
θεὶς ὁ προφήτης, ὡς μέλλουσιν αἰχμάλωτοι γίνεσθαι,
κελεύεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας
γράψαι τὴν ἐπιστολὴν ἵνα, ὅταν γένωνται αἰχμάλωτοι,
ἔχωσιν αὐτὴν ἐφόδιον εἰς τὸ μὴ ἀπατηθῆναι, καὶ
προσκυνῆσαι τοῖς τῶν Βαβυλωνίων εἰδώλοις.

« Exemplum epistolæ. » Spiritu edoctus pro-
pheta, fore ut Judæi captivi essent, ante ipsam ca-
ptivitatem jubetur a Deo epistolam scribere; ut
quando jam essent captivi, haberent illam uti sub-
sidium, ne decepti Babyloniorum idola adorarent.

« Usque ad generationes septem. Nota, generationem esse illi decem annorum spatium.

V. 6. « Angelus enim meus. » Videlicet, etiam ductis in captivitatem præsto est angelus, ne internectione ab hostibus pereant.

V. 7. « Nam lingua ipsorum. » Idolorum, scilicet pseudomagistrorum a malorum artifice diabolo velox ad mendacium fit lingua.

« Ipsaque inaurata. » Pseudomagistri speciem præ se ferentes pietatis, vim porro illius abnegantes.

« Falsa autem sunt. » Quoniam mendacium veritatem non loquitur.

V. 10. « Dabunt de eis etiam meretricibus quæ sub tecto. » Tectum hoc loco vocat lupanar.

V. 11. « Hi autem non liberantur ab ærugine. » Dii gentium : sed nec pseudomagistri a diabolica ærugine.

V. 15. « Non ergo timeatis eos. » Contra idola nulla virtute prædita, quod sibi ipsis auxilium ferre non queant.

V. 16. « Oculi eorum. » Ait quidem : Oculi idolorum, nihilominus et hæresiarcharum, vel eorum qui ad res terrenas toti incumbunt, mentis oculi pulvere diabolico sunt pleni, non valentes veritatem inspicere ex operationibus diabolicis, quæ intrant in eos.

V. 18. « Lucernas accendunt. » Post idola quoque eos intellige qui decepti nequeunt intendere oculos in legem Dei, de qua scriptum est : *Lucerna pedibus meis lex tua*⁸³. Sed neque in sermonem propheticum tanquam lucernam ardentem in obscuro loco.

V. 20. « Nigræ sunt. » Idolorum cultores, similes idolis ; scriptum namque est : *Similes illis fiant facientes illa*⁸⁴. Et omnes qui a dæmonibus agitantur, faciem animæ tenebrosam habent, obscurante eos fumo diabolico qui in corde eorum est.

V. 21. « Supra corpus eorum. » Et animam ipsorum, ait, et principem partem, scilicet mentem, vel certe ecclesiam eorum, et præpositos cædunt dæmones, quia Deum pro tegumento non habent.

V. 24. « In quibus non est spiritus. » Post idola, eos etiam intellige, qui ab illis afflantur, Spiritus sancti exsortes.

V. 27. « Neque mendicanti. » Index et hoc est diabolicæ inhumanitatis.

V. 28. « Sacrificia illorum menstruata. » Notandum est igitur, ad divina sacrificia non debere puerperam accedere, vel menstruata ; hoc enim lex etiam præceperat. Spiritualiter vero, immundas animas sacra facere prohibet.

V. 29. « Quia apponunt mulieres. » Nota, mulieribus interdictum sacra facere. Mystice vero, sa-

« Έως γενεῶν ἑπτὰ. » Ὅτι τὴν γενεάν ἐνταῦθα εἰς δέκα ἔτη ἀριθμεῖ.

« Ὁ γὰρ ἄγγελός μου. » Δηλονότι καὶ τοῖς ἐν αἰχμαλωσίᾳ ἄγγελος ἐπαμύνει, ἐφ' ᾧ μὴ πανωλεθρίᾳ διαφθαρεῖναι ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν.

« Γλῶσσα γὰρ αὐτῶν. » Τῶν εἰδῶλων, δηλονότι τῶν ψευδοδιδασκάλων ὑπὸ τοῦ τῶν κακῶν τέκτονος διαδόλου εὐτρόχαλος γίνεται ἡ γλῶσσα πρὸς τὸ ψεῦδος.

« Αὐτά τε περιέχουσα. » Οἱ ψευδοδιδάσκαλοι μόρφωσιν ἔχοντες εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτὴν ἡρνημένοι.

« Ψευδῇ δ' ἐστὶ καὶ οὐ δύναται λαλεῖν. » Ὅτι τὸ ψεῦδος ἀλήθειαν οὐ λαλεῖ.

« Καὶ ταῖς ἐπὶ τοῦ στέγους πόρναις. » Ὅτι στέγους λέγει τὸ πορνεῖον.

« Οὗτοι δὲ οὐ διασώζονται ἀπὸ τοῦ. » Οἱ θεοὶ τῶν ἔθνων· ἀλλ' οὐδὲ οἱ ψευδοδιδάσκαλοι ἀπὸ τοῦ διαβολικοῦ τοῦ.

« Μὴ οὖν φοβηθῆτε αὐτούς. » Κατὰ τῆς τῶν εἰδῶλων σαθρότητος, ὅτι ἑαυτοῖς βοηθῆσαι οὐ δύνανται.

« Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν. » Φησὶν μὲν τῶν εἰδῶλων, οὐδὲν δὲ ἤττον τῶν αἰρεσιάρχων, ἧ καὶ τῶν περὶ τὰ γῆϊνα ἀσχολουμένων, οἱ τῆς διανοίας ὀφθαλμοὶ διαβολικοῦ κονιορτοῦ πλήρεις εἰσιν, εἰς τὸ ἀληθὲς οὐ δυνάμενοι κατιδεῖν ἐκ τῶν εἰς αὐτούς εἰσπορευομένων ἐνεργημάτων διαβολικῶν.

« Λύχνους καλοῦσι. » Μετὰ τὰ εἰδῶλα νόει καὶ τοὺς ἡπατημένους ἐνιδεῖν τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ. Περὶ οὗ γέγραπται : *Λύχνος τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου*. Ἀλλὰ μὴδὲ προφητικῷ λόγῳ, ὡς λύχνῳ καλοῦντι ἐν αὐχμηρῷ τόπῳ.

« Μεμελάνωνται. » Οἱ εἰδωλολάτραι ὅμοιοι ὄντες τοῖς εἰδῶλοις. Γέγραπται γὰρ, ὅτι *Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτά*. Καὶ πάντες δὲ οἱ ὑπὸ δαιμόνων ἐνεργουμένοι ἀφεγγεῖς ἔχουσι τῆς ψυχῆς τὸ πρόσωπον, ἀπὸ τοῦ καπνοῦ τοῦ διαβολικοῦ τοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν διασκοτιζόμενοι.

« Ἐπὶ τὸ σῶμα. » Καὶ τὴν ψυχὴν αὐτῶν, φησὶν, καὶ αὐτὸ τὸ ἡγεμονικόν, τουτέστιν τὸν νοῦν, ἧ καὶ τὴν ἐκκλησίαν αὐτῶν, καὶ τοὺς ἡγουμένους βαπτίζουσι δαίμονες, διὰ τὸ μὴ ποιῆσαι σκέπην τὸν Θεόν.

« Ἐν οἷς οὐκ ἔστι πνεῦμα. » Μετὰ τὰ εἰδῶλα νόει καὶ τοὺς ὑπ' αὐτῶν ἐνεργουμένους, θεοῦ Πνεύματος ἐκτὸς ὄντας.

« Οὕτε πτωχῶ. » Καὶ τοῦτο δείγμα δαιμονικῆς μισανθρωπίας.

« Τῶν θυσιῶν αὐτῶν ἀποκαθημένη. » Σημειωτέον οὖν, ὡς ἱερὰς θυσίας οὐ δεῖ λεχῶ καὶ ἀποκαθημένην ἀπτεσθαι. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ νόμος ἐκέλευσεν. Πρὸς δὲ θεωρίαν, τὰς ἀκαθάρτους ψυχὰς ἱερουργεῖν ἀποκωλύει.

« Ὅτι γυναῖκες παρατιθέασιν. » Σημειωτέον, ὅτι οὐ δεῖ γυναῖκας ἱερουργεῖν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ὅτι τὰς

⁸³ Psal. cxviii, 104.

⁸⁴ Psal. cxiii, 4.

τῶν ἱερῶν ψυχὰς οὐκ ἐκλύτους εἶναι δεῖ, ἀλλ' ἀνδρείας καὶ γενικάς.

« Ὅν αἱ κεφαλαὶ ἀκάλυπτοι εἰσιν. » Οὐκ ἔχουσαι τοῦ σωτηρίου τὴν περικεφαλαίαν.

Ἐνθὺν φησι τὸ εἰδῶλον τὸ ἄψωνόν. Βῆλον Δία καὶ Ἑλληνες ἐσεβάσθησαν.

« Αἱ δὲ γυναῖκες περιθέμεναι σχοινία. » Σχοινία φησὶν τὰ περιζώματα · καλύπτουσαι γὰρ μόνα τὰ τοῦ σώματος ἀσχήμονα, τὰ λοιπὰ παρεγύμνουσι, προσκαλούμεναι τοὺς ἑραστάς.

« Θυμιῶσαι τὰ πίτυρα. » Ἀφροδίτῃ τυχόν, ἥ τιτι προαγωγῇ. Ἰσως δὲ καὶ εἰς καθαρμὸν τοῦτο ἐποιοῦν οἱ δυστυχεῖς.

« Ὅτι οὐκ ἤξιώται. » Ὅτι οὐκ ἤξιώθη Θεοῦ ἐπισκέψεως. — Πῶς γε δὴ μέλλοι τὰ ὑπ' αὐτῶν κατασκευασθέντα εἶναι θεοί, ὅτι τὸ ὑπὸ ἄλλου γινόμενον οὐ Θεός.

« Γνωσθήσεται μετὰ ταῦτα ὅτι ἐστὶ ψευδής. » Ὁ δὲ καὶ γέγονεν διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας.

« Ὡςπερ γὰρ κορώναι. » Ἡ κορώνη πτηνὸν ἀκάθαρτον. Ἀκάθαρτοι οὖν εἰσιν οἱ δαίμονες, οὔτε ἐπουράνιοι ὄντες διὰ τὸ ἀτιμοῦ, οὐ τε ἐπίγειοι, διότι ψευδύνομοι · καὶ ἄλλως δὲ, ἀπὸ μὲν οὐρανίων ἀψίδων ὑπὸ Θεοῦ ἐξεβλήθησαν, ἀπὸ δὲ τῆς γῆς περιελύνονται ὑπὸ ἀγίων ἀνθρώπων διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ βοηθείας. Κατὰ δὲ λόγον μυστικὸν καὶ ὁ Σωτὴρ εἰς τὸν σταυρὸν ἀνῆλθεν, τὸν ἀέρα καθαίρων ἐκ τῆς αὐτῶν ἀκαθαρσίας · καὶ εἰς τὰ καταχθόνια παραγέγονεν, καταλύων αὐτῶν ἐκεῖ τὴν τυραννίδα.

« Ταῦτα δὲ οὔτε ταῖς ἰδέαις. » Τὰ εἰδῶλα, φησὶν, οὔτε λαμπρά εἰσιν, ὡς ἥλιος καὶ σελήνη · οὔτε δραστικά, ὡς πῦρ καὶ ἀνεμος. Εἰ δὲ ταῖς ἰδέαις καὶ τῇ δυνάμει ἀσυγκρίτως αὐτῶν διαφέροντα οὐκ εἰσὶν ἕσοι, πῶς αὐτὰ νομιστέον εἶναι θεοὺς;

« Σημεῖά τε ἐν ἔθνεσι. » Διὰ τοῦτο Ἰσως καὶ Φαρισαῖοι ἡρώτων τὸν Σωτῆρα, λέγοντες · *Τί σημεῖον δεῖκνύεις ἡμῖν ἀπ' οὐρανοῦ*; Ἡρκεῖ δὲ μόνος ὁ ἀστέρ δεῖξαι τὸν τεχθέντα ὅτι ἐστὶ Θεός · καὶ τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γεγενημένα, ἔδειξεν αὐτοῦ τὴν θεότητα, ὅτε ὁ ἥλιος τὰς ἰδίας συνέστειλεν ἀκτίνας · καὶ ἡ οὐρανόςθεν ἐνεσθεῖσα φωνή, *Ὁ υἱός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός*. Ἰδοὺ τοιγαροῦν καὶ τὰ ἐξ οὐρανοῦ σημεῖα.

« Προβασκάνιον. » Ἑλλήνων οἱ λόγοι προβασκάνια, καὶ κεράμβηλα καλοῦσιν, ἅπαντα ἱστυῶσιν οἱ ἀγροφύλακες πρὸς φόβον ὀρνέων ἢ καὶ ἀνθρώπων · ταῦτα δὲ καὶ μορμολύκεα καλοῦνται.

« Αὐτὰ τε ἐξ ὑστέρου βρωθήσονται. » Ὑπὸ τοῦ χρόνου δηλονότι. Τοῦ θαίου προστάγματος τηροῦντα τὰ; ὅρους.

« Κρεῖσσον οὖν ἄνθρωπος δίκαιος. » Τὸ κρεῖσσον, οὐ κατὰ σύγκρισιν, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ, ἐπαινετὸς παρὰ Θεῷ, οὐκ ἔχων δὲ εἰδῶλα, οὐ μόνον αἰσθητὰ, ἀλλ' οὐδὲ κατὰ ψυχὴν τὰ τῆς ἀμαρτίας εἰδῶλα περιφέρων.

« Ἔσται γὰρ μακρὰν ἀπὸ διειδισμού. » Ὁ γὰρ

A cerdotum animas dissolutas esse non decere, sed viriles, et generosas.

V. 30. « Quorum capita nuda sunt. » Non habentia salutaris galeam.

V. 40. *Mutum* vocat idolum sine voce. *Belum*, Jovem Graeci quoque coluerunt.

V. 42. « Mulieres autem circumdatae funibus. » Funes vocat subligacula: solas enim tegentes obscenas corporis partes, cetera nudabant, ad alliciendos amatores.

« Adolentes surfura. » Veneri fortasse, vel alteri numini, quod lenociniis praesit. Forte etiam ad se lustrandos miseri hoc agebant.

V. 45. « Quod non sit digna habita. » Quoniam digna non fuit, quae a Deo inviseretur. — Quomodo igitur fabrefacta ab illis fuerint dii, cum id quod ab alio fit, Deus non sit?

V. 50. « Sciatur postea quia falsa sunt. » Quod et factum est per Salvatoris adventum.

V. 53. « Sicut enim corniculæ. » Cornicula immunda volucris est. Immundi ergo sunt daemones, neque caelestes, quia pleni ignominia, neque terreni, quoniam falsi nominis sunt, et praeterea de caelestibus fornicibus ejecti a Deo sunt; e terra vero per sanctos homines Christi ope fugantur. At ratione mystica Salvator quoque in crucem ascendit, expurgans aerem ab eorum immunditia; et partes mundi subterraneas adiit, eorum ibi tyrannidem demoliens.

V. 62. « Haec autem neque speciebus. » Idola, inquit, neque splendent ut sol et luna; neque activa sunt ut ignis et ventus. Quod si haec species et virtute incomparabiliter illis praestantia dii non sunt, quomodo ipsa pro diis habenda sunt?

V. 66. « Signa etiam in gentibus. » Propterea fortasse et Pharisei Salvatorem interrogabant dicentes: *Quod signum ostendis nobis de caelo*? Sat autem erat vel sola stella, ad ostendendum Deum esse qui natus erat: et quae in cruce contigerunt, probarunt ejus divinitatem, quando sol suos contraxit radius, et vox de caelo lapsa: *Ille est Filius meus dilectus* ⁸⁸. En igitur e caelo etiam signa.

V. 69. « Probascanium. » Graeco sermone probascania et cerambela dici solent, quae praeflunt agrorum custodes ad deterrendas aves, sive homines, quae etiam terricula vocantur.

V. 71. « Et ipsa postremo comedentur. » Nempe a tempore. Divini praecepti terminos servantia.

V. 72. « Melior igitur homo justus. » *Melior* hic non comparative dictum est, sed pro eo quod est, apud Deum probatus, non habens porro idola, non tantum sensibilia, sed nec in animo ferens peccati idola.

V. 72. « Nam erit longe ab opprobrio. » Qui

⁸⁸ Joann. II, 18. ⁸⁹ Matth. XVII, 5.

enim purus est, et opere et mente, dexter assistet in die iudicii cum his quibus benedicetur, et non maledicetur. Rogemus itaque et nos, ut fiat nobis dux universorum Deus, quo lumine vultus ejus juxta propheticum carmen incedentes, neque ad dextram declinemus, neque ad sinistram; sed per regiam eamus viam, quæ ducit ad vitam æternam. Quam nobis consequi contingat gratia et benignitate Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi; cum quo Patri gloria, honor, potestas cum sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

καθαρός καὶ πράξει καὶ διανοίᾳ, ἐν τῇ τῆς κρίσεως ἡμέρᾳ μετὰ τῶν εὐλογουμένων καὶ οὐ καταρωμένων τὴν δεξιὰν στήσεται στάσιν. Ἀντιβολήσωμεν τοιγαρὸν καὶ ἡμεῖς ποδηγὸν ἡμῶν γενέσθαι τὸν τῶν ὧν Θεόν· ἵνα τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου αὐτοῦ κατὰ τὴν προφητικὴν πορευόμενοι μελωδίαν, μὴ ἐκκλίνωμεν δεξιὰ ἢ ἀριστερά· ἀλλὰ τὴν βασιλικὴν ὁδὸν ἰδεύσωμεν, τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὴν αἰώνιον ζωὴν. Ἦς ἐπιτυχεῖν ἡμᾶς γένοιτο χάριτι, καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνα; τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

FRAGMENTUM IN LUCAM.

(Ang. Mai, Vet. Script. nova Collectio, t. IX, p. 666.)

CAP. VI, v. 23. Quemadmodum in corpore validus B feliciterque corpulentus, et pro firma valetudine eo ipso superbit, gaudens voluptate ex sano corpore nata, neque eum aeris intemperies, nec æstus, nec frigus, nec frugalis mensa, nec quidlibet aliud hujusmodi commovere posset, bona valetudine istas injurias repellente, sic evenit de animo; ideo Paulus plurima mala passus, lætabatur sic dicens²⁵: Lætor in malis quæ fero vestri causa, non solum in regno cælorum, ubi est virtutis merces, sed etiam in ærumnis, quandoquidem hoc est magnum pretium, aliquid pati veritatis causa; ideo apostolorum chorus surrexerunt e conventu Judæorum lætantes, non duntaxat ob regnum cælorum, sed quia digni existimati sunt qui pro nomine Jesu contemnerentur; et hoc ipsum et propter hoc ipsum, maximus honor et corona et pretium causaque immortalis voluptatis; non leve certamen, sed violentum est certamen delationis; itaque Salomon, cum recusaret pugnam molestam, Vidi, inquit, calumnias sub sole factas, et ecce erant lacrymæ falso accusatorum, et non erat qui eos solaretur²⁶; si vero certamen magnum, ut est reipsa, manifestum est coronam propositam magnam esse; ideo Christus jubet sic certantes gaudere ac exsultare, cum iusta patientia.

εὐδὴλον ὅτι καὶ ὁ καίμενος ἐπὶ τούτῳ στέφανος, μέλζων· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς κελεύει χαίρειν καὶ σκιρτᾶν τοὺς τοῦτον ἀγωνιζομένους τὸν ἀγῶνα, μετὰ τῆς προσηκούσης ὑπομονῆς.

Ὡςπερ γὰρ ἐν τῷ σώματι ὁ ὑγιαίνων καὶ εὐσµατῶν, καὶ πρὸ τῆς τρυφῆς αὐτῷ τούτῳ τρυφᾷ, συγκεκληρωμένην ἔχων τῇ ὑγείᾳ τὴν ἡδονήν, καὶ οὔτε ἀέρων αὐτὸν ἀνωμαλίας, οὔτε αὐχμὸς οὔτε κρυμὸς, οὔτε εὐτέλεια τραπέζης, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων λυπῆσαι δύναται· ἀν, ἀρκούσης τῆς ὑγείας τὴν ἐκ τούτων διακρούσασθαι βλάβην, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαίνειν εἴθε· διὰ τοῦτο καὶ Πιῦλος μυστήρια πάσχων δεινὰ, ἔχαιρεν οὕτω λέγων· Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου ὑπὲρ ὑμῶν οὐ μόνον ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἢ ἐπαθλον κείται τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πάσχειν, ἐπεὶ καὶ τοῦτο μέγιστον ἐπαθλον, τὸ ὑπὲρ ἀληθείας τι παθεῖν· διὰ τοῦτο καὶ ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων ἐπανήσαν ἐκ τοῦ συνεδρίου τῶν Ἰουδαίων, χαίροντες, οὐ διὰ τὴν βασιλείαν μόνον τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος Ἰησοῦ ἀτιμασθῆναι· καὶ αὐτὸ γὰρ τοῦτο καὶ καθ' ἑαυτὸ, μεγίστη τιμὴ καὶ στέφανος καὶ βραβεῖον καὶ ἡδονῆς ὑπόθεσις ἀμαράντου· οὐ μικρὸς ἄθλος, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγας οὗτος ὁ τῆς συκοφαντίας ἐστὶ· διὸ καὶ Σολομὼν τὸ τραχὺ τοῦ ἀγῶνος παραστήσαι βουλόμενος, Εἶδον, φησὶ, τὰς συκοφαντίας, τὰς γινεσμένας ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ ἰδοὺ δάκρυον τῶν συκοφαντούμενων, καὶ οὐκ ἦν αὐτοὺς ὁ παρακαλῶν· εἰ δὲ μέγας ὁ ἀγὼν, ὥςπερ οὖν μέγας,

²⁵ II Cor. vii, 6. ²⁶ Eccle. iv, 1.

HESYCHIUS

HIEROSOLYMITANUS PRESBYTER

NOTITIA.

1. (Ex FABRIC. *Biblioth. Græca*, t. VII, p. 548 edit. Harless.)

Hesychius, presbyter Hierosol. (a), quem Theophanes, pag. 71, ad annum Theodosii Jun. VII, scribit διδασκαλίαις sive Litterarum sacrarum doctrina floruisse, ejusque obitum refert, pag. 79, ad annum Theodosii XXVI, Christi 433. Eumdem Græci in Menologio 28 Martii scribunt exhaustisse fontes omnes scientiæ et sapientiæ, et omnem Scripturam interpretatum esse ac perspicue explicasse, atque ad multorum utilitatem proposuisse. Ejusdem meminit Cyrillus in Vita S. Euthymii. Confer Henschenium tom. III, ad 28 Martii, pag. 713. De Hesychii Hierosol. scriptis non repetam quæ eruditè Labbeus Caveusque. Tantum notabo I.) σιχηρόν ejus sive κεφάλαια in XII prophetas minores cum Latina versione sua edidisse Conradum Rittershusium in Asse fatidico, sive XII prophetis, metaphrasi Latina donatis, Ambergæ, 1604, 8. Confer de illis κεφάλαις Richardi Simonis Epistolas criticas, Gallice excusas, Basileæ, pag. 75 seq. Laudantur et ejus Scholia in Ezechielem ac Jobum, atque Conradus Clauærus Præf. ad Procopium Gazeum in Pentateuchum: *Utinam, inquit, haberemus Hesychii Scholia in Ezechielem atque adeo omnes prophetas. Incredibile dictu est quantum lucis accessurum esset prophetiæ lectioni.* Minores prophetas cum commentariis Theodreti et Hesychii exstare in codice regis Paris. 1892 testatur Montfauconus, pag. 316 Palæographiæ Græcæ. II) Hesychium Hierosol. in Psalmos e ms. Veneto edere promisit Anselmus Bandurius, et codicis illius initio mutili, meminit laudatus Montfauconus in Diario Italico, pag. 46. Habeo et ipse Homilias quasdam Græcas mss. in Psalmos (b), quas alii codices Chrysostomo, alii rectius He-

(a) Nunc Hesychium, librorum divinorum interpretem, qui floruit circa a. Chr. 415, et mortuus est a. Chr. 428, non confundendum esse (ut a Guil. Caveo factum est vol. I, pag. 570-572) cum alio Hesychio senioris ævi, itidem presbytero, mox episcopo Hierosolymitano, post alios monuit Saxius Onom. I, p. 482. Adde Fabric. nostrum infra vol. IX, lib. v, cap. 32, § 13, p. 24, et vol. XII, lib. vi, c. 10, § 30, p. 753, *De sententiis Hesychii*, presbyteri, earumque editionibus. Ille sententiæ (λόγος ψυχωφελής περί νήψεως καὶ ἀρετῆς κεφαλαιώδης, sive sententiæ duæ sententiarum asceticarum, τὰ λεγόμενα ἀντιβρωτικά καὶ εὐκτικά), cum Marci, eremitæ, et Nicolai, ascetæ, συγγράμμασιν editæ sunt Græce ex bibl. Regia Paris. typis regiis ap. Guil. Morellum 1563, 8, Græce et Lat. rec. tomo I Auctarii Ducæni, et in Bibl. Patrum Morelliana, a. 1644, tom. XI. — In bibl. Vindob. Cæs. cod. 36, n. 4, Hesychii presb. ad Theodulum de temperantia et virtute sylloge sententiarum capp. 124. Vid. Kollar. Supplem. ad Lambec. comm. pag. 268. sq. In bibl. Mazarin. cod. 114, sunt Eclogæ ex S. Hesychii, presbyteri, capitibus ad Theodulum, teste Montfauc. Bibl. bibliothecar. mss. II. p. 1521 B, et eodem teste tom. I, p. 12 B. in Bibl. Vaticana, Hesychii, monachi, ad Theodulum de jejunio et virtute, etc. — In indice ms. cod. Antonii Eparchi (Vid. infra, vol. X, p. 487), sunt excerpta ex capp. Hesychii presb. et aliorum. — *Sententiæ asceticæ* sunt Paris. in bibl. publ. codd. 955, 1037, 1091, 1145. — Florent. in bibl. Laurent-Medic. in collect. capitum asceticorum e SS. Patribus, in cod. 50, plut. 10. (Bandin. Cat. codd. Gr. I, p. 494 sq.) — Centuriæ II, capp. LVII, in cod. bibl. Bodlei 69, in cod. 118, dicitur in

A Catal. codd. Ang. p. 13, inesse Hes. presb. ad Theophylactum de sobrietate animi: secundum eumd. Cat. p. 55, in cod. Laud. 688, n. 25, ad Theodulum sermo animo utilis, quæ igitur pars est sententiarum. — Inter codd. Th. Gale ibid. II, pag. 188, n. 5957, Hesych. ad Theophylactum monachum, instructiones summariæ de sobrietate animæ. — In cod. Coislin. 268, qui continet Isaaci Syri, anachoretæ et episcopi Ninives, sermones asceticos, sunt in marginibus scholia ex Hesychio multisque aliis. — In cod. Vindob. Cæs. 25, n. 3, sunt sententiæ Miscellæ partim ex Scriptura sacra, partim ex scriptoribus eccles. in his ex Hesychio desumptæ. Vid. Lambec. comm. III, p. 102 sq. — A Pluero in Itiner. per Hispan., p. 172, cod. Escorial. sic indicatur: Hesychii, presbyteri Hierosolym. « de virtute modestiæ ad Theodulum sermo utilis. » — In cod. Vindob. Cæs. 156, n. 9, sunt LXI capp. de temperantia et virtute; sed, notante Lambeco, Comment. vol. IV, p. 327, exstant quidem illa capp. in Magna Bibl. veterum Patrum Paris. Græco-Lat. tom. XI, p. 985-1018; sed et numero longe plura, et ordine valde diversa. — Inter codd. Nanianos. cod. 95, n. 7, sunt Hesychii presb. ad Theodulum Sermones de temperantia, sobrietate et virtute. » in capp. divisi, et constant quatuor centuriis capitum. Vid. Cat. codd. Gr. Nanian. p. 186. sq. — In cod. 104 Bibl. elect. monach. est Hesych. presb. Sermo de sobrietate et virtute, in 100 capp. distinctus, et ejus in alius Sermo totidem capp. constans. (Cat. codd. Gr. pag. 41.) HARL.

(b) Ex cod. bibl. Bodlei. Vid. infra de J. Chrysostomo vol. VII, p. 614 vet. edit. HARL.

sychio tribuunt. Proœmium Hesychii in Psalmos fuit apud Jac. Sadoletum, qui de eo ita in epist. ad Ærasmum : *De Hesychio quod quæris, habueram psalmodum Græcorum librum, vetustate insignem : in eo proœmium Hesychii luculente scriptum in eam sententiam, ut probare conaretur omnes psalmos Davidis esse. Is liber mihi cum cæteris omnibus periiit. Reliqua sunt apud me Græca Collectanea in Psalmos, incerto auctore, scripta non tam copiose quam eleganter, quibus præcipue utor : in iisdem interdum citatur Hesychius (c). III.) Libri VII explanationum allegoricarum in Leviticum (d) ad diaconum Eutychianum Latine quidem tantum exstant, laudati pridem Amalarium, Rabano, Strabo, aliisque, et editi Basil. 1527, fol. Paris. 1581, 8, et in Bibliothecis Patrum : sed videntur utique scriptoris esse Græci, Hesychii nempe, ut titulus habet, Hierosolymitani (e) presbyteri, versi Latine ab interprete, nescio quo, Hesychius enim Salonitanus ut is fuerit, nihil est necesse, qui verba S. Scripturæ ex Hieronymi versione ascripsit. Confer Richardum Simonem in censura Bibliothecæ divinæ Hieronymianæ, Gallice edita pag. 35 seq., 40 seq. et in Epistolis criticis, pag. 69 seq., et tom. IV Bibl. criticæ, pag. 55; Salmasium De transsubstantiatione, pag. 57; Edm. Albertinum, De Eucharistia, pag. 847; Labbeum, De scriptoribus ecclesiasticis, tom. I, pag. 633 seq. et Antonium Arnaldum in scripto Gallico : *Tradition de l'Eglise touchant l'Eucharistie*, tom. IV de la *Perpétuité de la foi*, pag. 21 seq. IV.) *Sermo de resurrectione*, in codice Regio Paris. (f) fertur sub titulo Ἡσυχίου τοῦ Θεολόγου, uti Trithemius et Sixtus Senensis, nescio quo auctore, Hesychium presb. Hierosol. tradunt Gregorii Nazianzeni, qui *Theologi* nomine communiter venit, fuisse discipulum. Eadem secunda de Paschate legitur inter Homilias Greg. Nysseni, sed stylo (g), ut observat Combefisius, prorsus abhorrente, qui illam cum altera (h) *De hora, qua crucifixus est Dominus*, Latine ex versione sua dedit etiam in *Bibl. concionatoria*. In eadem et in *Supplemento Bibliothecæ Patrum* Paris. tom. I, pag. 821 et tom. XII, Lugd. pag. 190, exstat Latine Carolo Fabiano interprete, Oratio in S. Andream apostolum, de qua Photius cod. 269 (i), licet Thomas ibi pro Andree nomine legatur. Græce habuit Allatius, incipit : Σάλαρις ἡμᾶς ἀποστολική πρὸς πανήγυριν ἡρώσε. V.) Hesychii, presb. Hierosol. *Historia ecclesiastica* (k), respicitur in Chron. Alex. pag. 371, ubi Hesychius citatur cum Sozomeno et Theodorito, ubi de rebus Theodori Mopsuesteni sermo est. VI.) *Vita Longini centurionis* et duorum sociorum martyrum, quæ ex ms. Vaticano 1190, p. 117, exhibetur ab Henschenio tom. II, ad 15 Martii; Græce,*

- (c) Inter codd. Nanianos in codd. 24 et 31, 4 et A 5 sunt Hesychii Scholia in Psalmos. Vid. auctorem Cat. codd. Gr. Nan., qui p. 28 seq. specimen loco exscriptis primi psalmi interpretationem, pag. autem 40 seqq. secundi psalmi expositionem, et comparavit cum cod. 22 (ex quo pag. 24 seqq. longa dedit excerpta), in quo alia est Psalmorum interpretatio, Hesychianæ quidem similem, sed diversam tamen, ita ut alter auctor ab altero nonnulla sumperit mutua. — In Catena in Psalmos, in cod. Cæsar. 14, e quo Lambec. Commentar. vol. III, pag. 16, scribit, expositionem Patrum Gr. in Psalmos, a Corderio edita, Antwerp. 1643-1646, III vol. non contemnendo spicilegio posse augeri. — Tum ib. pag. 53 seqq. in cod. 10, quo cum aliis quatuor Cæsar. codd. usus est Corderius, it. in cod. 15. — In cod. Bodlei. 1882, n. 1, Psalterium et Cantica cum Catena Græcorum Patrum, Hesychii et aliorum, Gr. et n. 5, Hesych. Epigramma in Psalterium. — Inter adversaria Ger. Langbæni (Cat. codd. Angl. I, p. 270), Chrysostomi, seu mavis, Hesychii, in Psalmos commentarii, a psalmo LXXVII-LXXXII inclus. — Inter codd. Th. Gale (ibid. II, p. 186), Hes. Comm. in Proverbia, Ecclesiasten, Canticum, Sapientiam Salomonis et Job. — In Catenis Patrum aliquoties occurrunt fragmenta Hesychii, ut jam observavimus : addi possunt alia exempla, ex. gr. inter codd. Gr. Laur. Medic. in Catena in Psalmos in cod. 14, plut. 5 (Bandin. I, pag. 34 seqq.) — cod. III, n. 23, plut. 6, et n. 25 in Catena in cantica prophetarum. (Band. I, p. 91 et 92 seq.) — in Catena in VII Epistolas canonicas, in cod. V, n. 4, plut. 6 (Band. I, p. 101 sq.) — in Catena in IV Evangelia, in cod. 35, plut. 6 (Band. I, p. 161). — In cod. Oxon. in Cat. in Acta apo-t. et Epp. catholicas : Vid. infra, lib. v, c. 17, §. 19. vol. VII, vet. ed. p. 788. — In codd. Vindobon. 167, et 168, in commentario in varia V. et N. T. cantica sacra ex Hesychio aliisque vet. Patrum scriptis collecto. (Lambec. Comm. vol. IV, p. 593 seqq.) — In cod. Veneto Marciano 16 in Catena in libro Regum, et in cod. 17, in Catena in Psalmos. (Cat. codd. Ven. Gr. p. 17 et 19.) — Inter codd. bibl. Coisl. codd. 80 et 81. tum 187, 188 et 189. in Catena in Psalmos. — In codd. 81 et 188 in Catena in cantica S. S. — In cod. 25 in Catena in Acta apostolor. et Epistolas cathol. — In codd. 27, et 206 in Catena in IV Evangelia. — In cod. 201 in Nicetæ collectione interpretationum ex Hesychio multisque aliis in Evangel. Lucæ excerptarum. — In cod. 224 in Cat. in Epistolas catholicas. — Cod. 8, qui continet IV libros Regum cum commentariis, præbet quoque loca Hesychii, presbyteri, de quibus Montfaucon in bibl. Coisl. est consulendus. HARL.
- (d) Exstant in cod. 2068 Cantabr. collegii S. Trinitatis, et in cod. 7953 bibl. Jacobææ. Vid. Cat. codd. Angliæ I, part. II, p. 94, et II, p. 241. HARL.
- (e) In glossa ordinaria episcopus etiam vocatur, sed non est tanta illius auctoritas, ut ideo non possit tribui Hesychio, qui presbyter Hierosolymitanus a C. 433 obiit, et ab explanatione Scripturarum magnam sibi celebritatem nominis parasse in Menologio Græcorum ad 28 Martii traditur.
- (f) Secundum catal. codd. Paris. bibl. publ. vol. II, hic sermo est in codd. 772, n. 42. — In cod. 4173, n. 78, et 1186, n. 26. — In cod. 186, de evangelistarum dissensu circa historiam resurrectionis Christi. — in cod. bibl. Escor. De resurrectione Christi sermo, et quod nulla sit contradictio de his, quæ de ea evangelistæ scripserunt, auctore Pluero in Itiner. per Hispan. p. 172. Hæc forsitan ea est quæ generatim memoratur in Montf. Bibl. bibliothec. mss. I, p. 610 E. — Adde infra, in elogiis SS. etc. vol. VII, libr. v, cap. 52; X, p. 95 vet. edit. HARL.
- (g) Confer Rich. Simonis Hist. crit. Novi Test. tom. III, p. 412.
- (h) Est illa sub nomine Hes. in cod. Paris. 701. HARL.
- (i) V. infra de Photio, vol. IX, p. 501 ed. vet. Lambec. et Kollar. Comm. bibl. Cæs. VIII, pag. 745. HARL.
- (k) Vide supra cap. 4, §. 28, p. 113 [in Collect. conciliorum, a. C. 553, in collatione 5. Vid. infra, vol. XI, p. 436. add. Thorschmid. I. c. § 12].

pag. 736, et Latine, pag. 386, non videtur, ut editor voluit, Hesychii, presbyteri Hierosol., illius qui sub Theodosio Juniore vixit, sed longe junioris scriptoris. Confer Tillemontium Memor. hist. eccl. tom. I, pag. 254 (l. VII.) Allatius sub Hesychii Hierosol. nomine habuit Homiliam Hesychii, Hierosol. presb., *Εἰς τὴν ὑπαπαντὴν*. incipit: *Ἡ μὲν ἑορτὴ λέγεται κοσμοσίων.* [Exstat in cod. Paris. bibl. publ. 1185 A, et 1504, n. 3, in cod. Augustano. Vid. Reiseri Cat. codd. pag. 9. HARL.]

In SS. Apostolos Petrum et Paulum, incipit: *Καλὸν μὲν τὸ ῥῆδον τῆς ἐαρινῆς.* [Vid. infra in vol. VIII, p. 134. vet. ed.]

In S. Procopium martyrem; incipit: *Προκοπίω τὴν θυσίαν ὁ Χριστὸς ἐστεφάνωσεν ταῦρον αὐτὸν ἰδὼν.* [Vid. infra, vol. VII, p. 138, vet. ed.]

In S. Lazarum quadriduanum; incipit: *Δεῖπνον ἡμῖν πολυτελὲς Ἀάζαρος αὐτοῖς.* FABR. — Exstat in cod. Ambros. Mediolan. teste Montfauc. Bibl. biblioth. mss. tom. I, pag. 498 A. — In cod. Paris. — In cod. Cæsar. Vindob. cod. 32, n. 20. V. Lambec. Comm. tom. VIII, pag. 745. HARL.

VIII.) De fragmento Homiliæ in Natalem Christi dictum, supra, cap. 4, pag. 145 ed. vet. [452], n. de append. chronici Cangian. Ex illo Hesychii sermone pars in cod. Paris. 854, n. 7. — In cod. Medic. 6, n. 6, plut. 4 (Bandin. Cat. cod. Gr. 1, pag. 525). — In cod. Colbert. Vid. Montfauc. Bibl. bibliothecar. mss. II, pag. 1150 B, C. Præter ea citantur:

Serm. in Jacobum, Jesu fratrem, et in Davidem θεοπάτορα a Photio, cod. 275. Vid. infra, vol. IX, pag. 502.

In Conceptionem Prodroimi, ms. initio mutila, in Montfauc. Bibl. Coislin. p. 196.

B. Mariæ Laudatio, in cod. bibl. publ. Paris. 1173, n. 5. Duæ illius laudationes editæ sunt a Ducæo et in Bibl. Patrum Paris. Vide infra inter Elogia sanctorum, vol. IX, pag. 111, in Salutationem ab angelo factam Sermo.

De aneo serpente libri IV, ap. Photium cod. 51. Vid. infra, vol. IX, p. 390.

Sermo in Bethleem et in pastores ac magos, ipsumque incarnatum J. Chr., ineditus, in cod. Taurinensi 135, n. 46. Vid. Catal. codd. Gr. Taur. pag. 231.

De vita J. Chrysostomi, in cod. Taurin. 320, fol. 50. Vid. Cat. cit. p. 399.

Opusculum De inferno et panis inferorum. In cod. bibl. publ. Paris. 1140, n. 7.

De adventu Dom. J. Chr. doctrina apostolica, ex Eusebio, Hesychio, etc., in cod. Th. Gale, n. 5940, Cat. codd. Angl., etc. II, pag. 188; et ibid. vol. I, p. 43.

Hesychii homiliæ aliquot *De tranquillitate animi, De puritate et custodia ejus*, inter codd. Oliv. Cromwelli, 289, n. 32. HARL. (m).

II. (EX COMBEPIS. Bibliotheca concionatoria, tom. I, p. 17.)

Longam disputationem texit R. P. Labbe de Isicio, quem Hesychium malit, occasione librorum in Leviticum, qui illius nomine prænotantur; mihi paucioribus agendum est, breviter aperiendum, quid rebus sic obscuris, de horum quos produco Hesychii nomine Sermonum ac Tractatum auctore, vero similis. Eruditum magnique nominis Hesychium Græcis habitum denotat cognomen τοῦ Θεολόγου, quod in Regio codice illi tribuitur (secundo puto post Gregorium Theologum) Oratione illa de resurrectione, quam ex illo ejus nomine produco; cum esset secunda inter orationes Gregorii Nysseni de Paschate, etsi stylo prorsus abhorrente. Magni habitum virum etiam suadet quod Theophanes tam stultose ejus tum promotionem, tum obitum Annalibus suis consignanda putaverit; ipsamque adeo doctrinæ claritatem, Theodosii anno vi et xxvi, quodque item Cyrillus in Vita Euthymii, Hesychium presbyterum Hierosolymitanum virum divinum, Euthymio familiarem fuisse tradit: obiit autem ille anno 472, sive 473; ex quibus conficitur non esse Hesychium hunc presbyterum, illum ipsum, qui sancti Gregorii Papæ ætate Hierosolymorum episcopus fuit. Cum itaque codices non episcopum, sed presbyterum ubique prænotatum habeant, errore labuntur qui et confundunt, et episcopo Hierosolymitano ejusmodi orationes contra codicum fidem assignant. Num satis stylo conveniat, inter illam de resurrectione ac reliquis in sanctam Virginem inque Andream apostolum, ejus Orationes, aliorum esto judicium. Illa de sancto Andrea obscurior ab interprete, ac quod Latine solum prodiit, Observaveram hanc ipsam in Andream Orationem, eam esse, quæ apud Photium tmem. 269 errore librarii in B. Thomam apostolum inscribitur: quod ipsum postea legi R. P. Labbe observasse: nam ante non legeram, cum longa pro marginis angustiis notatione seu scholio, interpretis, qui non observaverat, suffixi oscitantiam. In Jacobum fratrem Domini et Davidem Christi patrem, Photii tmem. 275. In Léonis Allatii syntagmate, notatur Hesychii presbyteri Hierosolymitani Oratio εἰς τὴν ὑπαπαντὴν, cujus

(l) In Cat. codd. Paris. bibl. publ. II, p. 357, in A Isychium, presbyterum Hierosol. circa a 406, postea episcopus. Tribuit huic Sixtus libros VII Commentariorum super Leviticum, ad Eutychemum diaconum scriptorum. Sed Thorschmid. monet, Ant. Possevinum docte observasse, Commentar. illa in Levit. non esse ejus ætatis, et ad alium pertinere Hesych. presbyt. Hieros. (de quo paulo ante sermo fuit), et consentire in eo Petrum Washelium in Vindictiarum opp. Jo. Hierosol. tom. II, lib. II, sect. 7, pag. 381, Bruxell. 1643. fol. HARL.

(m) Alius Hesychius, presbyter ac deinde episcopus Hierosolymitanus, circa a. C. 600, ad quem epistola Gregorii M. lib. IX, epist. 4. FABR. Patriarcham Hierosolym. eum fuisse, et scripsisse commentarios in Levitic. lib. VII, aliaque plura, quorum justum Catalogum dedisset Caveus part. I Hist. litt., tradit Thorschm., ab eoque discernit Hesychium, sive

exordium, Ἡ μὲν ἑορτὴ λέγεται Καθαρώτων, *Festum Purificationis dicitur*. Item, in sanctos apostolos Petrum et Paulum, cujus initium, Καλὸν μὲν τὸ ῥῶδον τῆς ἐκρινῆς. In sanctum Procopium martyrem, etc. Ad hæc meminit Photius cod. 51, et Hesychii presbyteri Constantinopolitani, qui de serpente æneo Sermones quatuor seu libros spisso volumine scripserit, dramatica scilicet oratione, ac quæ dialogismis conferta sit; quod genus dicendi Græcis cum antiquis tum recentioribus paulo frequentius; quo tamen graviores in eis auctores parcius, aut nunquam utantur (n).

III. (EX GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XI, p. VII.)

Hesychius, Hierosolymitanus præbyter, ut habet Menologium Græcorum (o), πᾶσαν Γραφὴν εἰς ἄκρον ἐκμελετήσας, ἐκλούτῃσιν γινώσκιν εἰς Θεόν. *Scripturam omnem commentando perfecte assecutus, divina scientia dives fuit*. Paucisque interjectis: Ἦντλει πηγὰς γινώσεως καὶ σοφίας. ὅθεν καὶ πᾶσαν Γραφὴν ἡρμήνευσέ τε καὶ διεσάφησε, καὶ εἰς πολλῶν προέβηκεν ὠφέλειαν. Ἐντεῦθεν γινώσκων τοῖς πᾶσι περιβόητος καὶ θαυμαστός, καὶ τὴν Θεὸν παντοίως θεραπεύσας, πρὸς αὐτὸν ἀνέδραμεν χρίων. Id est: *Fontes hausit scientiæ et sapientiæ: unde et omnem Scripturam interpretationibus dilucidis explanavit, quas et ad multorum utilitatem edidit. Quamobrem celeberrimus apud omnes atque admirabilis effectus, ubi per omnia Deo serviisset, lætus ad eum convolvit*. In eamdem sententiam de sacra Hesychii eruditione accipiendus Theophanes, dum ait ad annum Theodosii Junioris VII, Christi 414 (p): Τῷ δ' αὐτῷ ἔτει ἦνθει ταῖς διδασκαλαῖς Ἡσύχιος, πρεσβύτερος Ἱεροσολύμων. *Hoc eodem anno Hesychius Hierosolymorum presbyter, sacrarum Litterarum doctrina florebat*. Porro idem auctor supremum Hesychii diem refert ad annum ipsius Theodosii Junioris XXIV, Christi 433, quo etiam Valentinianum duxisse uxorem Eudoxiam scribit (q): Τῷ δ' αὐτῷ ἔτει Ἡσύχιος πρεσβύτερος Ἱεροσολύμων ἐτελεύτησε. *Eo ipso anno Hesychius, presbyter Hierosolymitanus, e vivis excessit*. Socrates tamen Valentiniani nuptias cum Eudoxia celebratas fuisse tradit Isidoro et Senatore consulibus (r), anno scilicet Christi 436. Ad hunc Socratis locum Valesium consulas velim, cujus sententiam Pagius minus recte accepisse videtur (s). Cæterum de Hesychio erudite, ut assolet, pluribus edisserit cl. Mazochius (t).

IV. (EX COTELERII *Eccles. Græc. Monum.* tom. III, 521.)

Hierosolymorum presbyter Hesychius, vir doctrina et eloquentia pollens, Pater quinti Ecclesiæ sæculi, plurima scripsit, exegetica, homiliatica, moralia et ascetica, necnon Historiam ecclesiasticam, quæ citatur Collatione 5 synodi quintæ, Pelagii II, epist. 7, n. 13; in Edicto Justiniani de fide orthodoxa, sub finem. Ex illius operibus multa edita sunt, etiam in Catenis, multa inedita, quæ inter memorantur ab Usserio Hypotheses in libros sacros, a Possino Commentarius in duodecim prophetas, ab aliis alia. Nos quoque non pauca e variis mss. collegimus, eaque in lucem emissuros polliceremur, nisi jam longioris vitæ spes decollasset. Quare volentibus lampada tradere cogimur. Cæterum Hesychianæ evangelicæ consonantiæ fragmentum habes t. I Auctarii Combetisiani, col. 773, et alterum inferius.

(n) De hoc auctore et de ejus operibus plura vide A apud P. Labbe tom. I Dissertationum in Bellarminum De scriptoribus ecclesiasticis. Edit.

(o) Menol. Gr. die xxviii Mart. part. III, pag. 33. edit. Urbini.

(p) Theoph. Chronogr., pag. 71 edit. Paris.

(q) Id. ibid. pag. 79.

(r) Socrat. Hist. eccl. lib. VII, cap. 44.

(s) Pagi ad ann. 434, § 3.

(t) Mazoch. Comment. in vet. marm. Kalend. Neap. vol. I, pag. 116 seqq.

HESYCHII HIEROSOLYMITANI PRESBYTERI COMMENTARIUS IN LEVITICUM.

(Bibliotheca Vet. Patrum. Lugdun., tom. XII, p. 52.)

PRÆFATIO AUCTORIS.

Venerabili diacono Eutychiano peccator Christi servus Isychius, presbyter, in Christo salutem.

Calamum pro tuba conduxisti spiritui, et pinguem atque altam terram multaque aratra ad culturam habentem necessaria, bidentem, qui vix arenam valeat, effodere præcepisti. Cur autem hoc? si quis eorum qui consueverunt talia interrogare te inter-

roget, tacebis forsitan ipse, cum nimis difficilis sit, et obdura inquisitio. Doctorem autem tuum Paulum exhibebis, pro te quod interrogatus es interpretantem: *Ut sublimitas sit virtutis Dei et non ex nobis*. Sed quid hoc sit, ipse rursus interpretatus est planius: *Et sermo meus, et prædicatio mea, non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina*

*Spiritus et virtutis, ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei*¹. Quomodo, aut ubi sit, et apud quos habitet, ipsius demonstrat Dei bonitas, quando Paulo auferri stimulum carnis suæ, et colaphizantem Satanæ angelum discedere a se roganti, dicebat: *Sufficit tibi gratia mea: nam virtus in infirmitate perficitur*². Hoc ergo credens debere me facere quæ alii non fecerunt, præcepisti ut Levitici libri spiritalem intentionem per ordinem interpretarer, defenderemque litteram multis adversariorum accusationibus subjacentem, ad altiore eam intellectum deducendo. Facere autem hoc, non quemadmodum olim quidam, rara quædam capitula excerpentes, sed omnia per ordinem usque ad finem discutiens. Quod quam sit difficile, ex hoc uno perparvo, quantum ad cunctum prædicti libri contextum tanta varietate plenum, cognosce capitulo. Eum qui sacrificium pacificorum, seu salutare offeret, si quidem pro gratiarum actione offeret, in die qua obtulerit, ait, comedetur: non remanebit ex eis usque mane. Quod si voto vel sponte quisquam obtulerit hostiam, eadem die qua obtulerit, similiter edetur, necnon sequenti die. Cum ergo ejusdem generis, sicut apparet, sacrificia sint, utrumque enim pacificorum, seu salutare, ait: ex eo quidem quod est gratiarum actionis, seu laudationis, in mane non relinqui præcepit: illud autem quod est spontaneum, vesci præcepit et in crastinum. Equidem si malum erat servari de sacrificio in crastinum, nec de aliquo eorum hoc debuerat præcipi: si vero bonum, debebat in utroque sanciri. Similia autem his, et per omnem quodammodo contextum legis hujus invenies egisse per spiritum legislatorem, id est præcipientem quæ vetuerat, rursusque prohibentem quæ pridem præceperat. Quod et nimis observantiam reprehendit litteræ, ostenditque considerationem necessariam esse spiritualis intelligentiæ: necnon evangelicam defendit prædicationem prohibentem quædam de his quæ videntur legi, secundum litteram intelligi sive agi, et unum eundemque esse legislatorem demonstrat novi simul ac veteris testamenti, dum ex auctoritate sive potestate, quæ vult, nunc præcipit, nunc autem prohibet. Nihil autem sibi contrarium jubet, licet præcipiat ea quæ pridem prohibuit, et prohibeat quæ olim præcepta sunt. Sed et nimis sancit convenientia, scit a quo ejus intelligi possit intentio, et ad quem finem respiciant ejus statuta sentiri. Sed quia mihi de his verbum dari in apertionem oris, in omni patientia et obsecratione fecisti: quemadmodum Ephesiorum Ecclesiam Paulus orans, deprecare³ ut fiat oblatio verbi mei acceptabilis, non solum in Jerusalem, sed et in omni terra in qua Deo annuente defertur, ut glorificetur Christus, qui stulta mundi, et infirma, et ignobilia, et ea quæ non sunt, elegit: sicuti et me ab omni justitia destitutum, et a sapientia alienum, non idoneum, nec servum inutilem nominari,

A sed propterea modicam quamdam gratiam consecutum, ut ea quæ apud homines impossibilia sunt, possibilia apud Deum appareant, cum ejus sapientiæ homines deserviunt imperiti. Quod autem argumentum hujus libri, de quo hoc loco loquimur, sit, ipsum inquirere scriptorem oportet: ea enim de quibus sancire disposuit, breviter instruere legentes volens, Leviticum hunc, sicut cernimus, appellavit: appellationem adinveniens quæ uno eodemque tempore omne hujus libri manifestaret argumentum: quia Levi tribus sacri tabernaculi ministerium sortita est, in quo oportebat sacrificia, fructuumque primitias, et primogenitorum oblationes, secundum legem offerri, celebrari, etiam quascunque lex in immundis ex qualibet causa emundationes præcipit, exhiberi: hæc præsens liber continet, aliaque quæ hujusmodi sunt eruditioni conjuncta. Sive enim festivitates dixeris, sive ciborum differentias, quæ quidem eorum munda, quæ autem oporteat dici immunda, sive nuptiarum illicitarum, sive sacrificiorum maculam habentium prohibitio, tum altaris sanctificatio, ad Levitas pertinent et hæc, et quæcunque alia præsentī lege scripta sunt. Sed ut non superfluum dinumeremus singula, faciemus exordium. Illud præ omnibus sermo eos qui hæc lecturi sunt contestatur, quod necesse sit interpretationem ad anagogen trahi, et auditum ab humilibus ad sublimiora transferri, spiritalemque intelligentiam in littera perscrutari. Neque enim hoc contradicit legi, sed imo magis defendit et confirmat legem: quia nec contra eam, sed potius resistentibus pro ea pugnare suscepimus. Manifestum est autem hoc, ex eo quod inimici legis maxime eam in multis nihil juvantem et inutilem accusant: sed nos hujus maximam utilitatem per intelligibilem anagogen ostendimus. Nec enim reprehendere quis anagogæ interpretationes, nec intellectuum considerationem, nec litteræ præsumat explanationem, neque noster quispiam, neque alienus. Nam noster quidem testimonia aperta istiusmodi expositionis multa habet, atque differentia: veluti Christi parabolas, in quibus agrum mundum, agricolam se, semen bonum justos, zizania malignos, messorum angelos, inimicum superseminantem tritico zizania diabolum exponens, unumquodque prædictorum appellavit. Quid ergo incongruum, si quis etiam nunc præsens legis negotium exponens, bovem dicat esse hominem qui operatur justitiam; ovem simplicem et innocentem, columbam aut turturem, viventes sublimius, contemplationique vacantes. Sed ne Judæus quidem contradicere hujusmodi legis interpretationi poterit: nunquid non Jerusalem lænam Ezechiel propheta⁴ appellavit? catulum autem ejus Heliachim, qui ductus est in Ægyptum? Alium rursus catulum Joachim, quem in vinculis, sive, ut LXX ediderunt, in cavea Nabuchodonosor Babylona perduxit. Quia autem intelligitur aquila magnis alis, quid in aurea.

¹ I Cor. II, 4, 5. ² II Cor. XII, 9. ³ Ephes. VI, 18. ⁴ Ezech. XIX, 1 seqq.

et discriminalia, hyacinthus et byssus, et alia quibus Jerusalem Deus, secundum quod ait hic ipse propheta, vestivit? Quid autem et later, in quo civitatem depinxit? quid ferrea sartago? quid panis quem de tritico, et hordeo, et faba, lente, milio, et yicia, Deo iubente comedeat? Quia non solum ea quæ in parabolis dicta sunt, sed et ea quæ secundum historiam sunt, ad sublimiorem intellectum per allegoriam duci oporteret, aperte Paulus et sine aliqua dilatione Galatis scribens ait: *Dicite mihi qui sub lege vultis esse, legem non legistis? Scriptum est enim, quia Abraham duos filios habuit, unum ex ancilla, alterum ex libera. Sed qui ex ancilla, secundum carnem natus est, qui autem ex libera, per re-promissionem; quæ sunt per allegoriam dicta*³. Quique hoc dicens, illico allegoriam exhibuit, ait enim: *Hæc sunt duo testamenta, unum quidem de monte Sina, in servitutem generans, quæ est Agar*⁴, et reliqua quæ sequuntur. Sed nunc et hæc eo modo ad allegoriam, quo reliquas Scripturas, trahi oportet: nec quemadmodum illæ, cum magnam ex semetipsis habeant vim, majorem tamen per contentionis interpretationem suscipiunt utilitatem, ita et præsens sanctio, parva mihi et minima, et ut credendum est nec reticendum, inutilis vel fortassis etiam noxia est hic littera, si spoliatur spirituali intelligentia multis emergentibus ipsius litteræ, et variis reprehensionibus, sicut in subsequentibus reperiemus, nisi quis ad sublimiorem interpretationem confugiens, ex ea quemadmodum pro littera satisfacere possit, exquirat. Propter quod et bonam legem, seu mandata, et non bonam per prophetam Ezechiel

A Deus appellavit, dicens: *Ejeci eos de terra Ægypti, et eduxi in deserto, et dedi eis præcepta mea, et judicia mea ostendi eis, quæ faciat homo et vivat in eis*⁵. Ecce bona et valde bona in tantum ut vitam præstent commemorans, vide qualia rursus de his mandatis subdidit: *Et ego eis dedi, inquit, mandata non bona, et judicia in quibus non vivent*⁶. At quomodo possunt bona hæc esse, et non bona? Aut quomodo nunc præbent, nunc autem non præbent vitam? Aut certe quis ita secundum eum custodit, secundum quem a legislatore descripta sunt, videlicet spiritum? *Spiritus enim est Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare*⁷: ipse in eis vivit. Qui vero carnaliter accipit, recte non bona sentit divina judicia: quippe nec intelligit, nec eis utitur bene. Unde ea quæ bona sunt, recte ei non bona fiunt, nec vivit in eis: nam primum quidem ignorant vitam quæ in eis abdita est, deinde non semper, sed certo tempore legislator voluit superficie tenus custodiri, ut astringeret Judæorum duram cervicem, graviorique egentem iugo. Propterea populum eum duræ cervicis prophetæ dicunt. Isaias autem non tantum duræ cervicis, sed vitulam consternantem Judæorum populum appellavit⁸. Quæ autem consternans est, si ita susceperit jugum, nullo modo domatur. Et rursus: *Ephraim vitula docta diligere tritum, transibit super pulchritudinem colli ejus*⁹, per collum obedientiam significans, in que jugum legis superimposuit, ut humiliatus populus libenter evangelicum jugum, utpote leve suaveque susciperet. Sed jam tempus est ut ipsam legis proponamus litteram.

³ Galat. iv, 21, 24. ⁴ ibid. ⁵ Ezech. xx, 10, 11.

⁶ ibid. 12. ⁷ Joan. iv. ⁸ Isa. xv, 5. ⁹ Osce x, 11.

LIBER PRIMUS.

CAPUT PRIMUM.

VERS. 1, 2. « Vocavit autem Moysen, et locutus est ei Dominus de tabernaculo testimonii, dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Homo qui obtulerit ex vobis hostiam Domino de pecoribus, id est, de bobus et ovibus offerens victimas. »

Quod non diligens Deus sacrificia, ea quæ de sacrificiis Judæis præceperit, demonstrat Isaias dicens: *Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus; plenus sum holocausto arietum, et adipe pinguium; sanguinem vitulorum, et agnorum et hircorum nolui. Cum veneritis ante conspectum meum, quis quæsit hæc de manibus vestris*¹²? Ergo quodammodo hoc quod de sacrificiis præceperat, abnuat. His similia et Amos dicit: *Nunquid victimas et sacrificia obtulistis mihi in deserto quadraginta an-*

*nis, domus Israel*¹³? Atqui frequenter obtulerant: sed ob hoc quod nimis displicebant ei, ea quasi non oblata reputabat. Eadem et Jeremias propheta ait: *Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel: Holocaustomata vestra addite victimis vestris, et comedite carnes: quia non sum locutus patribus vestris, et non præcepi eis in die qua eduxi eos de terra Ægypti, de verbo holocaustomatum et victimarum*¹⁴. Sed inquit: Hæc de quibus loquimur ipse mandavit qui et negat, et cur negat quæ mandaverat? Cur? quia intentionem datoris hi qui acceperunt transgressi sunt. Cum enim subtilis esset, et valde sublimis lex, et cum propterea absconsa esset in superficie litteræ, quatenus perscrutantes eam discerent cum prius suos emendassent sensus: erant enim crassioris atque duri cordis, et necdum legem Dei in-

¹² Isa. i, 11, 12. ¹³ Amos v. 25. ¹⁴ Jerem. vii, 21, 22.

telligere valentes, in ignorantia remanserunt. Cum autem maxima districtione verborum legislator utatur, nunc etiam ab ipsa est orsus. Exordium in editione LXX incipit ab ea parte orationis quæ est conjunctio quam consuevimus in medio ordinis ponere verborum, ut præcedentibus jungat sequentia : ipsum quippe libri hujus initium termino præcedentis conjunxit, qui appellatur Exodus, in quo Moyses tabernaculum erexit, cui recte præsentia conjunguntur, cum unius ejusdemque Dei in utroque contineatur opus. Sed et liber Numeri, quia nihil medium inter eum et Leviticum appellatur, simile habet et ipse proœmium ; ait enim : « Locutusque est Dominus ad Moysen in deserto Sinai, in tabernaculo fœderis, prima die mensis secundi, anno altero. » Nihil ergo post historiam Levitici libri, ante historiam vero Numeri populus Judæorum egit : neque enim locum mutaverat, quia necdum tabernaculum dedicarant, nec tempus multum præterierat. In primo quippe mense secundi anni, ejusdem mensis initio agi cœperunt. In Exodo autem et Genesi, quia tempus multum medium, Joseph mortis, et egressionis filiorum Israel transcurerat, non similiter in eisdem libris cœpit. Non enim et conjunctionis, sed opportunum dispensationi eorum quæ ibi scripta sunt, ponit exordium. Ait enim sic : *Hæc sunt enim nomina filiorum Israel, qui ingressi sunt in Ægypto cum Jacob, singuli cum domibus suis* ¹³. Sed sine dubio objiciet quispiam, quamobrem libri legis divisi sunt, cum non dividerentur, sicut prædictum est, tempore ? Sed hoc ideo non fastidium legentibus libri faceret amplitudo : libenter enim negotiatores pelagus viasque dividunt, ipsum quodammodo arbitantes dividere se laborem. Præterea secundum LXX non vocari, sed revocari Moysen scriptum est, sicut quando idem, secundum LXX, Beseleel tabernaculum secundum figuram quæ ostensa est in monte, facere præcepit. Ait enim : *Dixitque Moyses filiis Israel : Ecce revocavit Deus ex nomine Beseleel filium Hor de tribu Juda, et implevit spiritu sapientiæ* ¹⁴. Ergo et nunc aliorum intelligibilium quorundam, et rationabilium sacrificiorum imaginem, describere Dominus Moysen præcepit, et apertissime hæc quæ dicitur revocatio, dispensationem quamdam verborum, vel rerum ad superiora respicientium, innuit. Sed unde ad eum Dominus loquitur ? De tabernaculo scilicet testimonii. Primum quidem de cœlo, quia in ipso habitare Deus affirmatur. Deinde tabernaculum testimonii præsentem scripturam intelligimus : quoniam quasi tabernaculum quoddam erat, cum ea quæ dicebantur, imagines sive figuræ sequentium mysteriorum essent, propter quod tabernaculum testimonii dicebatur. Horum autem sermonum tabernaculum testimonium futurarum rerum est, indubitabilem eis fidem præstans. Quid autem dicit, aut ad quos jussit ? ad filios

videlicet Israel, de quibus eum qui voluntaria dona offerebat, de bobus vel de ovibus offerre præcepit : ex utroque animali vel jumento similem designans hominem, qui nihil acuminis, neque ad virtutem, neque ad malitiam habet, sed trahitur ab alio : tales sunt boves et oves ; nimis enim ad manum sunt consueta animalia, et eos qui ita trahunt facile sequentia. Et propterea non omnium hæc munera, sed Judæorum solummodo esse possunt : illi enim etiamsi virtutis aliquid non operantur, sufficit eis minime inique operari. De quibus David dicebat : *Homines et jumenta salvos facies, Domine* ¹⁵ ; primum ordinem hominibus custodiens, deinde concedens etiam reliquis salutem. Quod autem hominem istum, de quo nunc sermo est, legislator appellavit, ait enim : Homo ex vobis, non hoc admireris ; possibile est enim eundem et hominem appellari, et quæ jumentorum sunt agere. Demonstrata autem hoc idem David propheta dicens : *Et homo cum in honore esset, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis* ¹⁶. Verum quia intelligibilem quemdam Israel didicimus, eumque intelligibilem circumcisionem venerantem, quemadmodum Paulus ait : *Non enim qui in manifesto Judæus, nec ea quæ propalam in carne est circumcisio, sed quæ in occulto, et quæ circumcisio cordis in spiritu, non littera, cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est* ¹⁷, ei spiritaliter prædictam legis sanctionem coaptamus.

VERS. 3. « Si ejus holocaustum fuerit oblatio ac de armento, masculum immaculatum, offeret ad ostium tabernaculi testimonii, ad placandum sibi Dominum. »

Quia sacrificia Deus a nobis pro nostra salute vult, non ipse eis opus habens, satis nos Paulus commonefacit ; ait enim : *Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam vivam, sanctam, Deo placentem ; rationabile obsequium vestrum* ¹⁸. Ergo placens sacrificium Deo, corporum nostrorum mortificatio est : simul enim in eo lucramur, et quod a peccato abstinemus, et quod virtutes acquirimus. Sed quia ipsa corpora quidam plenissime, aliqui autem ex parte mortificant, secundum conditionem conversationis et modum vitæ in qua degunt, cum hi quidem ut perfecti sapiunt, alii ut parvuli, ea quæ omnimoda est renuntiatio sæculi, et voluptatum plenissima abnegatio, holocaustum dicitur : totum se enim quis Deo per intelligibilem ignem spiritus offert, non jam terrenus, sed spiritalis, et quodammodo cœlestis effectus. Si ergo hic operator fuerit justitiæ legis, quæ secundum litteram est, hos vero similiter nominatur, quia ipsum animal jugum portat terrenorum operum, jugum autem est et lex. Sic enim Petrus, cum in Jerusalem concionaretur, appellavit, dicens : *Quid tentatis Dominum, imponere jugum super cervices discipulorum, quod nec nos, nec patres*

¹³ Exod. i. 1. ¹⁴ Exod. xxxi. 1. ¹⁵ Psal. xxv. 7. ¹⁶ Psal. xlviii. 13. ¹⁷ Rom. ii. 28, 29. ¹⁸ Rom. xii. 1.

nostri portare potui mus ¹¹? Tes'is est autem et Paulus de hoc animali loquens; commemorans namque mandatum legis, ait: *Non alligabis os bovi trituranti* ¹². Quod vide quemadmodum interpretetur: *Nunquid de bobus cura est Deo* ¹³? an propter nos hæc dicit, quia debet in spe qui arat arare, et qui seminat in spe fructus colligendi. Masculum vero esse munus, sive oblationem, et immaculatum vult: masculum quidem, ut nullatenus mandatorum effeminetur, sive emollescat operator; immaculatum vero, sive purum, ut nequaquam justitia iniquitatem permisceat, nec simulatione virtutem commaculet. Sed ad ostium tabernaculi testimonii, sive, secundum LXX, ad tabernaculum testimonii jussit munus offerri. Tabernaculum autem testimonii hoc loco, non solum cæli, illic quippe nostram oportet esse conversationem, sed et conscientia nostra intelligitur; in ea enim cogitationes habitant, quæ testimonium pro nobis aut contra nos reddituræ sunt. *Ad placandum sibi Dominum*. Secundum Septuaginta autem, esse hoc et acceptum dicit. Cur autem? Offerenti videlicet, et oranti in conspectu Domini. Si enim acceptum nobis vere sit, et cor nostrum recte judicans, nullique adherens passioni, probaverit munus esse ad suscipiendum dignum, tunc orare in conspectu Domini, id est, remissionem nobis in conspectu Domini possumus obtinere, ad cor enim inclinatur Deus, secundum quod scribens Joannes Theologus nos docuit. Et coram ipso suadebimus corda nostra: *Quia si reprehendit nos cor nostrum, et scimus quia major est Deus corde nostro, et cognoscit omnia. Dilectissimi, si cor nostrum non reprehendit nos, confidentiam habemus ad Deum* ¹⁴.

VERS. 4. « Poneque manus super caput hostiæ, et acceptabilis erit, atque in expiatione ejus proficiens. »

Quod nos hostiam dicimus, Græce dicitur *ἁρπαγ*, quod specialiter intelligibile holocaustum significatur, quia omne mandatum fructificat, quod per spiritalem conversationem efficitur holocaustum. Propterea et manum in caput hostiæ ponere cum qui offeret, jubet, ut caput quidem hostiæ hoc loco initium prædictæ conversationis intelligatur. Qui autem offeret eam, ipse sibi causa hujusmodi promissionis approbetur, utpote sponte ad hanc veniens: donum quippe offeret, omne autem donum voluntarium est. Ergo si promissionem suam transgressus fuerit, semetipsum, cum pœnas luit, accuset. Sicut enim ei acceptabilis erit, et ad expiationem proficiens, quando prædicaverit et confitebitur, et positionem manus manifestaverit, quia spontaneo motu, et non necessitate compulsus, nec exactus hoc obtulit sacrificium.

VERS. 5-9. « Immolabitque vitulum coram Do-

Amino, et offerent filii Aaron sacerdotis sanguinem ejus, fundentes per altaris circuitum, quod est ante ostium tabernaculi. Detractaque pelle hostiæ artus in frusta coincident, et subjicient in altari ignem, strue lignorum ante composita, et membra quæ cæsa sunt desuper ordinantes, caput videlicet, et cuncta quæ adherent jecori, intestinis et pedibus lotis aqua: adolebitque ea sacerdos super altare in holocaustum, et suavem odorem Domino. »

Multum laboriosa est lex, et spiritalem considerationem propter hoc habens necessariam, ut non superflue legislator subtilitate hac rationalis hostiæ usus esse videatur. Illud ergo in primis intende, quia vitulum coram Domino præcepit occidi; ut non solum propriam conscientiam, conversationemque nostram offeramus Deo, sed quemadmodum placet ei, etiam corpus mortificemus, non ad inferiorem gloriam, sed ad superna intendentes, hoc est enim coram Domino. Sed qui sunt, qui hunc sanguinem offerunt? Filii videlicet Aaron sacerdotis, ipsi enim et occidunt. Equidem is qui oblationem offeret, sine nomine et non designate expressus est. Filii autem dicuntur Aaron immolantes quod oblatum est, et sanguinem offerentes: quia oblationem quidem adducere, id est promittere, quorumlibet est: implere autem promissa, quod occisio bovis ipsius docet et sanguinis effusio, non quorumlibet, sed illorum qui filii Aaron revera sunt, utpote habentes in semetipsis sacerdotii dignitatem. Aaron enim *arca vel montanus* interpretatur. Ergo quisquis semetipsum templum Dei, et templum excelsum ædificavit virtutibus, hic filius Aaron vere dicitur, sed et sacerdos. Si enim ab unctione sacerdos agnoscitur, utique uncti et nos propter mysticum chrisma, quod in nobis est, dicimur. Ergo et nos sacerdotes sumus si custodierimus dignitatem unctionis, de qua et Joannes dicebat: *Et vos unctionem habetis a sancto, et scitis omnes* ¹⁵. Sed et Petrus nos sacerdotes appellavit, ait enim: *Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis* ¹⁶. Hi sanguinem fundunt per altaris circuitum, quod est ante ostium tabernaculi. Per sanguinem animam hic intelligi dubitandum non est: cum ipse legislator paulo post dicat: Sanguinem non comeditis in habitationibus vestris, quia anima carnis in sanguine est. Oportet ergo nos non parcere animæ, unde Dominus ait: *Qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam* ¹⁷. Hoc est sanguinem fundere. Fundit autem in altaris circuitu, videlicet in unigeniti corpus: hoc enim revera altare dicitur; quo modo sicut omne sacrificium super altare a sacerdotibus ministrantibus ponitur, sic omnem animæ virtutem in corpore Domini, id est, ad ejus imitationem sacerdotes operantur. Hoc altare Moyses significans, dicebat: *Altare de terra facietis mihi* ¹⁸. De nostra enim terra, id est, conspersione sive massa, corpus Dominicum factum est.

¹¹ Act. xv. 10. ¹² Deut. xxv. 4; 1 Cor. ix. 9. ¹³ Ibid. ¹⁴ Joan. iii. 20, 21. ¹⁵ 1 Joan. ii. 20. ¹⁶ 1 Petr. ii. 9. ¹⁷ Matth. x. 39. ¹⁸ Exod. xx. 24.

Et rursus ipse : *Quod si altare lapideum feceris mihi, non ædificabis illud de sectis lapidibus : si enim levaveris cultrum tuum super eo, polluetur* ²⁹. Neque enim secta, neque dolata ab hominibus manu est Christi caro, de qua Daniel dicebat : *Abscissus est lapis de monte sine manibus* ³⁰, quia sine complexu viri et mulieris conceptus ejus processit et partus. Bene autem addidit : *Et quod est ante ostium tabernaculi testimonii in circuitu, ut in omnibus quidem eum imitemur*. Ante ostium autem tabernaculi, ut ostium, doctrinam apostolorum intelligamus. Per ipsam enim nobis fit introitus in cœleste tabernaculum, in quo habitare Deum Scriptura testatur : quod manifestat Isaias, dicens : *Respice de cælo, et vide de domo sancta gloriæ tuæ* ³¹. Quod autem ostium apostolorum doctrina est, apertissime Paulus ostendit, dicens : *Ostium enim apertum est magnum et evidens, et adversarii multi* ³², ostium doctrinam quæ ducit ad scientiam Dei, dicens, cui omnimodo qui diversa docent obviant. Nihil autem mirum est si, cum Dominus ostium sit appellatus, similiter appelletur, quam ipse impertitur, apostolorum doctrina. Sic sacerdotes ministrare oportet. *Detrahaque pelle hostiæ, artus in frustu concidere, et pellem quidem detrahare, ut divitiis, aliisque omnibus sæcularibus quibus circumtegemur, exspoliamur*. Propter quod de Job diabolus dicebat : *Pellem pro pelle, et omnia quæcunque habet homo, dabit pro anima sua* ³³. Concidere autem, ut per partes partesque nostra conversatio approbetur, quia et Christus, sicut ait Paulus, *secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate* ³⁴. Tunc ergo filii Aaron sacerdotis (qui autem hi sint supra diximus) *subicient altari ignem*. Utpote ministrationem spiritus plenissime valentes accendere. Et quomodo habebimus ignem qui minime extinguatur? Struem lignorum componentes, scilicet sanctarum Scripturarum meditationes atque doctrinas : per has enim nutritur spiritus Dei, et continue accenditur, ut turbinibus adversarum potestatum exstingui non possit; propter quod et Paulus dicebat : *Spiritum nolite extinguere, prophetias nolite spernere* ³⁵. Nec mirandum est, si ligna sanctarum Scripturarum doctrinas docuimus, cum legerimus in Epistola ad Corinthios : *Ligna, fenum, stipulas* ³⁶, malas actiones vel doctrinas significatas. Sed lignorum alia quidem sunt fructuosa, nam Jeremias de eo qui confidit in Deo dixit : *Et erit quasi lignum quod transplantatur super aquas, quod ad humorem mittit radices suas* ³⁷. Quod autem per ligna fructifera, recte meditatio sacrarum Scripturarum intelligatur, aperte nobis David demonstrat : de eo enim, qui in lege Domini meditatur die ac nocte ³⁸, *Erit, ait, sicut lignum quod plantatum est secus decursus aqua-*

rum, quod fructum suum dabit in tempore suo ³⁹. *Sed et exsultabunt*, inquit, *omnia ligna silvarum a facie Domini, quoniam venit* ⁴⁰. Gaudent enim hi qui divinas Scripturas meditantur, quando eum venisse, qui in eis et per eos prophetatus est, cognoverunt. His jussit imponi concisiones membrorum, caput et cuncta quæ adherent jecori. Vel, sicut LXX, caput et adipēs. Nos vero per concisiones animam et corpus intelligimus; cum enim unus sint animalis, secundum operationes passionum invicem sibi adversantur; dicit enim Apostolus : *Caro concupiscit adversus spiritum, spiritus adversus carnem. Hæc enim invicem sibi adversantur* ⁴¹. Propterea Abraham cum offerret sacrificium Deo, dividens vaccam, et capram, et arietem, divisiones contra se altrinscus posuit. Caput autem omnis rationalis animalis mens dicitur, propter quod Isaias dixit : *Omne caput languidum, et omne cor mœrens, a planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas* ⁴². Compati enim sibi nimis hæc invicem dicuntur, et rationale nostrum, utpote in utroque habitans, utriusque fovetur salute. In utroque autem habitat, in corde scilicet et in cerebro, quia non oportet mentem sobriam dividi, sed ipsam a pace Dei custoditam, sicut ait Apostolus : *Et pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, et intelligentias vestras* ⁴³, colligere oportet in unum corporis et animæ metum. Adeps autem a divisionibus non sine causa separatur, cum æstimari oportet, quia, utpote qui in ipsis est, cum ipsis deberet offerri; sed quia pinguisima pars et nimis crassior omnis animalis adeps esse dicitur, ex ipso autem nobis desideriorum exsurgunt atque commoveantur appetitus, quod manifestum est ex eo quod superjacet renibus et inguinibus, quæ organa seu instrumenta esse seminum commistionumque putantur, auferri hunc a divisionibus jussit, nec enim aliter poterat solum offerri. Auferri autem, ut discamus desideris non corporaliter neque animaliter uti, sed spiritualiter, ut sola spiritualia desideremus, et omnem appetitum in eis et usque ad ea extendamus, quia et *animalis homo non percipit ea quæ sunt spiritus, stultiitia est enim illi* ⁴⁴. Ergo animale dicere Paulus videtur eum qui non multum de carnalibus cogitat (et ideo carnalis non est appellatus), sed animum erga vana desideria et quæstiones occupat, verbi gratia, in mensuris cæli, et astrorum numeris, et similia philosophantes, qui forinsecus magnum videntur erga animam studium impendere. Propter quod et eorum sapientiam animale, diabolicam, terrenam, non autem de superioribus descendentem, ex quibus descendit spiritus, Jacobus appellavit, quibus stultiitia est ea quæ sunt spiritus; non enim ea possunt intelligere, quia spiritualiter non examinant. Ergo intelligibilem adipem, id est, omne nostrum desiderium, seu ap-

²⁹ Ibid., 25. ³⁰ Dan. ii, 34. ³¹ Isa. LXIII, 15. ³² I Cor. XVI, 9. ³³ Job ii, 4. ³⁴ Ephes. iv, 7. ³⁵ I Thess. v, 19. ³⁶ I Cor. iii, 12. ³⁷ Jerem. xvii, 8. ³⁸ Psal. i, 2, 3. ³⁹ Psal. xcvi, 12. ⁴⁰ Galat. v, 17. ⁴¹ Isa. i, 6. ⁴² Phil pp. iv, 7. ⁴³ I Cor. ii, 14.

petitum vacare circa spiritum jubet, et propterea non cum divisionibus, sed per se offerri. Verumtamen et divisiones, et caput, et adipem, super ligna quibus ignis subjectus est, quæque sunt super altare, imponere jubet, ut omnem nostrum hominem scripturis spiritalibus, quæ de intelligibili altari corporis Domini dictæ sunt, coaptemus, secundum ejus viventes seu conversantes imitationem.

Intestinis autem et pedibus lotis aqua, quod LXX edunt: Ea quæ sunt in ventre, et pedes aqua lavent, per ea quæ in ventre sunt, abditas et latentes cogitationes significantes in ventre animæ, quia venter animæ cor est. Unde et Jeremias dicebat: *Ventrem meum, ventrem meum doleo*⁴⁴, quem ventrem ipse subiungit: *Et sensus cordis mei conturbati sunt*. Pedes autem actiones, quia prophetæ præsens sæculum vitam appellare consueverunt, ita ut David diceret: *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini*⁴⁵, id est, qui in lege Domini operantur. Vult ergo nos simul cum actionibus et cogitationibus diluere aqua, sive baptismi, sive fletus, quia et de cogitationibus rei in iudicio tenemur. Si enim qui irascitur fratri suo sine causa reus est gehennæ⁴⁶, ira autem animæ est motus, non debet hic ex actione iudicium? Sed cum tanta dixisset, legislationem suam ad unum breveque conclusit; ait enim:

Adolebitque ea sacerdos super altare in holocaustum, et suavem odorem Domino. Ergo quando sacrificium nostrum holocaustum sit, tunc Domino odor suavitatis incenditur: et quando omnia super intelligibile altare obtulerimus, imitatores Christi secundum possibilitatem effecti, et ad ipsius imitationem nostram vitam, seu conversationem coaptantes. Hoc enim esse altare superius ostendimus.

Vers. 10-15. « Quod si de pecoribus oblatio est, de ovibus sive de capris holocaustum agnum anniculum et abque macula offeret, immolabitque ad latus altaris, quod respicit ad aquilonem coram Domino. Sanguinem vero illius fundent super altare filii Aaron per circuitum, dividuntque membra, caput, et omnia quæ adhærent jecori, et imponent super lignis quibus subjiciendus est ignis; intestina vero et pedes lavabuntur aqua, et oblata omnia adolebit sacerdos super altare in holocaustum et odorem suavissimum Domino. »

Eadem etiam nunc paucis immutatis dicit. Illud autem intelligere oportet eum qui subtiliter verba legis investigat, quia non solum de bobus, sed et de ovibus præcepit Israelitam offerre holocausta. Ergo non solum qui legis mandata operatur, hunc enim esse bovem, ut pote operatorem diximus, sed et qui libet simplex et sine malitia, cui comparatur ovis, dicente Jeremia: *Ego quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam, et non cognovi*⁴⁷. Ergo et ipse semetipsum holocaustum Deo offerre poterit.

Verumtamen, cum ovium memoriam fecisset, ait enim: *Si autem de ovibus est oblatio*, subintulit aliud animal, id est caprarum; dicit enim sic: *De ovibus et de capris*. Quanta autem inter capras et oves differentia sit, apertissime nos Dominus Jesus docuit, dum de consummatione sæculi narraret: qui dum oves a dextris statuisset, benedictionem eis justorum subdidit, hædos autem a sinistris, contra quos sententiam illam terribilem peccatorum protulit⁴⁸. Sicut ergo licet non solum de ovibus, sed et de capris offerri, et oblatio de pecoribus dicitur, sic et eum qui ex peccatoribus est, possibile est simplicitati operam dare, et quasi ovem factum, conversationem suam in holocaustum offerre Deo: quia enim nihil impedit ad adipiscendam justificationem peccatorem quempiam fuisse, quamvis hoc Judæi non putarent, audi qualia per Ezechielis prophetiam dixit. Cum enim in multis invertus fuisset contra injustum, et dixisset, *Morte moriatur, sanguis ejus super ipsum erit*, hæc etiam subdidit: *Quod si genuerit filium qui, videns omnia peccata patris sui quæ fecit, non fecerit simile eis, super montes non comederit, et oculos suos non levaverit ad idola domus Israel, et uxorem proximi sui non violaverit, et alia his similia, in quibus finem hunc addidit, hic non morietur in iniquitate patris sui, sed vita vivet. Et dicitis: Quare non portabit filius iniquitatem patris*⁴⁹? Sic Judæi necesse esse filium, quasi hæreditario jure, in patris succedere peccato arbitrabantur. Sed quam ob rem oves et capras ad latus altaris quod respicit ad aquilonem, coram Domino præcepit occidi, cum non ita de bobus præcepisset, sed coram Domino sanxisset immolari? Videntur enim verba ipsa contrarietatem quamdam habere atque differentiam: quia cum sit sacrificium holocaustum utrumque, differentia his distribuit loca. Non est ergo ignorandum quia, quantum ad sacrificium litteræ, eundem in utrisque locum legislator significavit. Holocaustum enim altare, ante tabernaculum constitutum ex latere erat januæ, ut non sanctorum ministrantibus obstrueretur introitus, sicut in Exodo de eodem dicitur: *Et imposuit velum januæ tabernaculi testimonii, et aram holocaustum posuit circa ostium tabernaculi testimonii*⁵⁰. Quæcunque ergo ad sacrificium offerebantur, ex latere altaris ab aquilone stabant, et sic coram Domino sacrificium celebrabatur, id est in conspectu sanctorum: faciem enim Domini appellat Sancta sanctorum, quia in ipsis Dei habitabat gloria. Unde nec frequenter in ipsa intrare sacerdotem, nisi semel in anno jubebat. His ergo ita se habentibus, differentiam dici verborum, sicut necessaria contemplationi erat, oportuit. Quia enim altare diximus esse Christum, ovium autem sacrificium simplicitatem studentium, non absolute autem etiam justitiam operantium, non in directum intelligibilis altaris, sed ex latere offertur. In directum est enim, quia

⁴⁴ Jerem. iv. 19. ⁴⁵ Psal. cxviii. 1. ⁴⁶ Matth. v. 22. ⁴⁷ Jerem. xi. 19. ⁴⁸ Matth. xxv. 33 seqq.

⁴⁹ Ezech. xix. 13-19. ⁵⁰ Exod. xxxviii. 26.

mandata perficit. Ex latere autem, quia a malis abstinet. Quare? quia sicut in aulam, verbi gratia, regiam melius est quidem per ostium rectum ingredi, cum autem hoc non est facile, bonum sit etiam per illud quod ex latere est introire: sic melius est Deo quidem per mandatorum offerri perfectionem, bonum est tamen et si per malorum se quis offerat ab continentiam, Deo quippe modo quolibet offerri bonum est. Ad latus autem altaris ad aquilonem necessario addidit; nebulosa enim pene semper hæc pars est: obtinentur siquidem nebula, id est ignorantia, hi qui ex toto se innocentie tradunt, propterea et holocaustum dicitur, etiam sine operatione justitiæ.

Vers. 14-17. « Si autem de avibus holocausti oblatio fuerit Domino, de turturibus et pullis columbæ, offeret eam sacerdos ad altare, et retorto ad collum capite, ac rupto vulneris loco, decurrere faciet sanguinem super crepidinem altaris. Vesiculam vero gutturis et plumas projiciet propter altare ad orientalem plagam, in loco in quo cineres effundi solent, confringetque ascillas ejus, et non secabit, nec ferro dividet eam; et adolebit super altare lignis igne suppositis: holocaustum est et oblatio suavisimi odoris Domino. »

Admirabilis est legalium verborum subtilitas, non solum quia differentias conversationum describit, sed etiam quemadmodum quasdam conversationes secundum legem, quasdam vero super legem, significet. Secundum legem enim sunt boum et ovium, licet spontaneæ dicuntur. Secundum legem quare? Quia etsi offerre munus in potestatem offerentis dedit, nimis recte, liberi quippe arbitrii Deus hominem constituit, tamen quale offeratur, non jam voluntatis est, ne forte mala offerantur: necesse est ergo aut bovem offerri aut ovem, id est, aut operari justitiam, aut a malis abstinere. Dixit enim in initio libri: *Homo qui obtulerit ex vobis hostiam Domino, de pecoribus, id est de bobus et ovibus offeret victimas*. In hac autem oblatione non ita, prædictæ siquidem oblationi differentia volatilium non est connumerata, ut videlicet perfectior et major, multorumque transgrediens possibilitatem. Volatilia enim, homines sunt contemplationi vacantes, terrenis omnino se non miscentes negotiis: quod et si forte necessitas exegerit, mox revolvant ad sublimia, et illo evangelico juvantur testimonio, quod Dominus ait: *Considerate volatilia cæli, quia non seminant neque metunt, et Pater vester cælestis pascit illa* ⁸¹⁻⁸². De eisdem Dominus dicebat: *Simile est regnum cælorum grano sinapis, quod cum seminatur, minus est omnibus olivis; cum autem creverit, fiet arbor major, ita ut volucres cæli venientes habitent in ramis ejus* ⁸³. Contemplationi ergo vacans, et in superiorum considerationem perfectus homo: hoc enim quæ prædicta sunt docuerunt, si conversationem, sive vitam suam oblationem offeret, de turturibus,

A aut de columbis offerat munus suum, id est, in scientia et mansuetudine spiritali, hæc enim opus habet, ut non excedat legis consideratio in vanis occupata. Non frustra autem turturem et columbam, sed ad significationem prædictorum legislator assumpsit; turtur siquidem, quia cognitionem habet, ita ut ejus exemplo, Judæorum exprobraretur populus, Jeremias probat; ait enim: *Turtur et hirundo et ciconia custodierunt tempus adventus sui; populus autem meus non cognovit judicium Domini* ⁸⁴. Columba autem munda et simplex, annuntiatriceque præsentie sancti Spiritus est, quales oportet esse eos qui circa contemplandas Scripturas habent studium. Propter quod et apostolos simplices vult esse Dominus, ut columbam; ait enim: *Beati mundo corde, quia ipsi Dominum videbunt* ⁸⁵. Sed et ad meditandum vacare debent, unde Ezechias ait: *Meditabor ut columba* ⁸⁶. Hanc oblationem unus sacerdos offeret, non multi; non est quippe contemplativa vita plurimorum, id est, ut ex tota se mente offerant Deo, nihilque humanum ulterius cogitent, sed continue contemplentur cælestia, et ea quæ sursum sunt, sapiant, ubi *Christus est*, sicut ait Apostolus, *in dextera Dei sedens* ⁸⁷, videlicet Patris; quia autem hoc nimis rarum est, ipse Dominus de talibus prophetæ Ezechieli loquens edocuit: *Scrutare Jerusalem, et vide: si inveneris virum in ea omnino stantem ante faciem meam, propitians propitiabor ei* ⁸⁸. Atqui erant filii Jonadab nec vinum bibentes, nec domus habentes, nec agros plantantes. Sed absolute aliquid sublimius quærit, unde alii ad tabernaculum testimonii oblationem offerunt; hæc autem ad altare offertur, cujus vim in præcedentibus didicisti, id est quia Dominicum significet corpus. Sed videamus quæ his subjiciantur.

Et retorto ad collum capite, ac rupto vulneris loco. Abrumpens videlicet a pelle quæ superjacet collo, non valde illam separans a corpore, ut nec dissiparet illud, nec eo rursus astringatur, quod significatur abrupto vulneris loco, vel, sicut LXX edunt, refractione capitis. Eodem quippe sermone et Samuel ad Saulem usus est, quando ei armum dans, idem secundum LXX dixit: *Comede, quia in testimonium a populo positum est tibi* ⁸⁹. Refringe, id est per partes comminue et consume. Et ideo etiam nunc non ut occidatur avis, sed ut abrumpatur vel refringatur legislator jussit, ostendens quomodo per partes et leniter verum caput, id est mentem dividat a pelle, id est, a carne; unde nec effundit sanguinem, sed decurrere faciet, vel secundum LXX, esculat, ut per partes et perfecte despiciat præsentium meditationem vel vitam, utpote qui totam suam animam obtulit Deo. Hoc enim significat: *Et sanguis esculatus circa basim altaris*, quod est Christus: Christi autem basis est Evangelium, in quo maxime oportere nos præsentem vitam despiciere, utpote totam animam nostram Deo offerentes, didicimus. Vesi-

⁸¹⁻⁸² Matth. vi, 26. ⁸³ Matth. xiii, 31, 32. ⁸⁴ Jerem. viii, 7. ⁸⁵ Matth. v, 8. ⁸⁶ Isa. xxxviii, 11. ⁸⁷ Coloss. iii, 1. ⁸⁸ Imo, Jerem. v, 1. ⁸⁹ I Reg. ix, 24.

«*nam autem gutturis et plumas projici jussit, id A*
est, utroque, et inflatione, atque superfluum in-
quisitione eum carere, *mandarique volens*: maxime
enim his passionibus, hi qui uberiori polleant scien-
tia, succumbunt, attestante Paulo: *Scientia inflat* ⁶¹.
Et rursus: *Si quis videtur scire aliquid, necdum*
cognovit quemadmodum oporteat eum scire ⁶². Rur-
sus ipse ait: *Corpus autem Christi: nemo vos deci-*
piat, volens in humilitate et religione angelorum quæ
non vidit, ambulans frustra inflatus sensu carnis
sue ⁶³. Nam Theodotion similiter vesicam edidit:
Aquila οὐκ ἔσθω, id est cibarium, quia in avibus infla-
tionem aptum vas suscipiensque superflua, vesica est.
Non ergo permittit inflari, et ideo auferri præcepit
vesicam. Sed nec majora nobis querere velatiora.
Altiora enim te, ait, *ne quæsieris, et sublimiora te*
ne scrutatus fueris ⁶⁴. Unde et plumas ab hostia se-
paravit, et projecit propter altare ad plagam
orientalem, in loco in quo cineres effundi so-
lent. Ad orientem quidem, quia inquisitio sublimium
rerum videtur esse. Extra altare autem, quia non
necessariam, sed superflua atque noxiam scruta-
tionem possidet. In locum autem jubet cinerum,
propter naturam, de qua Abraham dicit: *Ego sum*
pulvis et cinis ⁶⁵. Ergo per locum cinerum prædictam in-
flationem redarguit legislator, utpote quæ digna sit ci-
nere; quod autem cinere dignum est, deorsum in terra
manet, et in cælum ascendere non potest. Deinde ait:
Confringetque ascellas ejus, et non secabit, nec
ferro dividet. Necessarie præcipientes utrumque: con-
fringens siquidem, quia oportet membra conterere
atque affligere eum qui Deo sacrificium fieri cupit.
Non secabit autem, nec ferro dividet, nec faciet
avem sicut bovem aut ovem per divisiones. Hoc
quippe et Abraham in suo sacrificio custodivit,
quando Deo jubente vaccam trimam, similiter et
capram, et arietem triennem, et turturem et colum-
bam obtulit; ait enim: *Accepit sibi hæc omnia, et*
divisit ea per medium alitrinsecus, et contra se expo-
suit, aves autem non divisit ⁶⁶. Prudenter autem hoc
custodivit, atque secundum intellectum præcepti
nunc in legem dat. Contemplationi enim inhærens
homo, nihilque habens terrenum, sed qui totus
jamdudum cælestis est, adversans animæ non habet
corpus: integrum quippe ejus corpus et anima est, D
sed et spiritus, secundum quod dixit Paulus: *Sine*
querela in adventum Domini custoditur ⁶⁷. Et propter
ea superflua in eis membrorum divisio est, inte-
grum enim super intelligibile altare, et super ligna
quibus subjicitur ignis, offertur: neque enim aliter
sacrificium acceptabile efficitur, nisi meditatione
spiritualis legis, et tunc holocaustum et oblatio sua-
vissimi odoris Domino reperitur qui semper odora-
tur sacrificium nostrum, et uniuscujusque nostrum
vitam sive conversationem, an secundum legem
quæ ab eo data est, offeratur.

CAPUT II.

VERS. 4-5. «*Anima cum obtulerit oblationem*
sacrificii Domino, similia erit ejus oblatio, fundetque
super eam oleum, et ponet thus, ac deferet ad filios
Aaron sacerdotis. Quorum unus tollet pugillum
plenum simile et olei ac totum thus, et ponet me-
moriale super altare in odorem suavissimum Do-
mino. Quod autem reliquum fuerit de sacrificio, erit
Aaron et filiorum ejus Sanctum sanctorum de obla-
tionibus Domini.

Quia animam totum hominem appellat, manife-
stum est ex hoc quod ait: *Similia erit ejus oblatio*:
in totum animam iterare volens hoc quod *flendum*
erat, deinde et similam offerri præcipit. Anima au-
tem ipsa per se quomodo deferret oblationem, quam
necesse habebat deprecans, et ad hoc utique ne-
cessarium haberet ministerium corporis? Sed au-
ribus quæ divinis sunt assuefactæ Scripturis, nihil
novitatis hic asserit sermo. Nam et alibi, animam
per se, mores vero totum hominem appellavit; vel-
uti cum eorum qui in *Ægypto* descenderunt nu-
merum digerens, ait: *Cunctæ animæ quæ ingressæ*
sunt cum Jacob in Ægyptum, et egressi de femoribus
ejus, absque uxoribus filiorum, septuaginta ⁶⁸. Sed et
Lucas, cum Pauli navigium Roman euntis descri-
beret, ait: *Eramus autem omnes animæ in navi du-*
centi septuaginta et sex ⁶⁹. Intuendum est autem
ne forsitan animam in hoc loco gentilem dixisset
hominem: quia enim superius filiis Israel ea quæ
sunt in sanguine sacrificia dixit: *Loquere, ait,*
filiis Israel: Homo qui obtulerit ex vobis hostiam
Domino, de pecoribus, id est de bobus et ovibus offe-
ret victimas; hic illud quod extra sanguinem est,
sacrificium similæ præcipientes necessarie, non dixit,
Homo ex vobis, sed, *Anima cum obtulerit oblationem*,
animam gentilem nominans, quia animales erant
prius, et qui non potuissent intelligere ea quæ sunt
spiritus; verumtamen vocantur ad oblationem, mise-
rante eos justo Deo, atque per condescensionem
salvante. De quo et Salomon dicit in Proverbiis:
Justus miseretur animas jumentorum suorum ⁷⁰. Hu-
jus ergo qui eget divitiis quæ sunt virtutum, erit
oblatio similia. Paulo post enim, cum pro peccatis sa-
crificia disponit, eum qui nec ovem habet nec ca-
pram, turtures et pullos columbarum offerre præ-
cepit; qui autem nec hoc habet, similam eum sanc-
cit offerre. Non enim jam ex operibus, utpote pau-
per virtutibus, sed sola dei cognitione salvatur:
quæ in lege similia, in Evangelio autem farina no-
minatur; ait enim Dominus: *Simile est regnum cæ-*
lorum fermento, quod accipit mulier, et abscondit in
farinæ sata tria, usque dum fermentaretur totum ⁷¹,
Ecclesiam significans, quæ in Trinitatis verbo fer-
mentat theologiæ mysterium. Hæc similia secundum
legem dicitur, unde et tres decimas similis offerro

⁶¹ I Cor. viii, 4. ⁶² ibid. 2. ⁶³ Coloss. ii, 4. ⁶⁴ Eccli. iii, 22. ⁶⁵ Gen. xviii, 27. ⁶⁶ Gen. xv, 10.
⁶⁷ I Thess. v, 23. ⁶⁸ Exod. i, 5. ⁶⁹ Act. xxvii, 37. ⁷⁰ Prov. xii, 10. ⁷¹ Matth. xiii, 33.

ad expiationem lepræ, id est ad remissionem peccati, Deus Moysi præcepit. Ut ergo adhuc crassior, et quæ necdum plena in lege divina cognitio necessariesimila appellatur, in Evangeliiis autem farina, ut subtiliores videlicet et sublimiores a lege intellectus habens, hoc Moyses innuens (quia tam farina quam simila, propter prædictas causas divina scientia poterat dici,) cum apparente Deo Abrahamæ ad illicem Mambrae, Trinitatis mysterium significaret, describit eum Saræ dicentem : *Festina et commisce tria sata simila* ⁷². Licet autem Dei cognitio salutis gentium principium sit, superfundere tamen simila oleum, et thus superponere opus habemus, ut gratiam Dei eleemosynis orationique commisceamus : hæc enim nobis possunt de cælo Dei scientiam profligare. His autem testis est Cornelius, ad quem descendens de cælo angelus dixit : *Corneli, orationes tuæ et eleemosynæ ascenderunt ad Dominum, et nunc mitte viros in Joppæ, accersi ad te Simonem, qui cognominatur Petrus* ⁷³. Ipse enim veram scientiam Cornelio traditurus erat. Quomodo autem in thure accipiatur oratio, quærens ejus vim perscrutansque, cognoscis. Ut quippe eo contra interiores passionem medici solent, oculorumque ægritudinis curare vulnera, et si quis incendens fumum ejus suscipiat, restringit accedentes ex infirmitate lacrymas : hoc eodem modo oratio quoque plurima operatur : hæc quippe maxime animæ passionem sanat, hæc etiam intelligibilium oculorum curat vulnera, absolvens ab ignorantia atque ex ea quæ vere est ægritudo, id est ex peccato lacrymas accedentes salvat. *Infirmatur enim quis in vobis, ait Jacobus, convocat presbyteros, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini; et oratio fidei salvabit infirmum, et allevabit eum Dominus, et si in peccatis sit, remittentur ei* ⁷⁴. Post hæc, pugillo tollere jubet simillam, id est fide scientiam Dei comprehendere; per pugillum enim hic fidem significat, aperteque ostendit illam scientiam, sive cognitionem Dei Domino acceptam, quam fides comprehendere potest; et quemadmodum qui pugillo plus vult comprehendere, nihil proficit, totum quippe decurrit et cadit, atque inutiliter laborat, sic mensura Dei scientiæ fides est. *Credere enim oportet, sicut Paulus ait, qui accedit ad Deum, quia est* ⁷⁵. Et rursus : *Sine fide impossibile est placere Deo* ⁷⁶. Et ut dicamus breviter, *omne quod non est ex fide peccatum est*, sicut idem ad Romanos scripsit ⁷⁷. Ergo non potest esse glorificatio in infidelitate. Intende autem quia cum oleo jubet simillam accipi, apertissime eleemosynam nos facere volens. *Date enim eleemosynam, inquit Dominus, et ecce omnia munda erunt vobis* ⁷⁸. Jubet autem omne thus in pugillo sumi : omne, quare? quia semper oportet orare, et sine intermissione gratias agere, sicut Paulus ait ⁷⁹. Sed quis est qui in pugillo tollit? secundum

LXX, non dicitur ut absolute offerentem significaret. Si enim de sacerdote dixisset, plane hoc utique sicut in sacrificio, de peccato sanctum esset, quod et ipsum de simila fiebat, adderet. Ibi enim memoriale esse vult hoc quod in pugillo sacerdotis offertur Deo : aliud quidpiam sanciens extra hoc quod nunc dicitur, sicut paulo posterius ostendemus. Illic vero non ita, sed sumpto, secundum quod dictum est, eo quod offeret sacerdos (esse autem hunc Jesum didicisti), sacrificii memoriale in cœlesti offerret altari. Memoriale autem cognitionis Dei perfecta scientia est, cujus semper memores erimus, quando ejus capaces fuerimus, quæ nunquam destruitur, quæ eam quæ nunc est, non ut contrariam destruit, sed partem eam minimam esse per suam plenitudinem monstrat, secundum quod dictum est : *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus. Cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est* ⁸⁰. Et quomodo evacuabitur, clare manifestat subdicens : *Videmus nunc per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem. Nunc cognosco ex parte, tunc cognoscam sicut et cognitus sum* ⁸¹. Hoc sacrificium odorem suavissimum necessario Domino legislator appellavit. Odorem in Domino est cognitio, sive scientia ejus; et ne hoc dubites, habes ad hoc quoque Paulum veracissimum testem : *Deo enim gratias, inquit, qui semper triumphat per nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco* ⁸². Ecce interim cognovisti odorem notitiæ. Sed et bonum odorem in subsequentibus audi : *Quia Christi bonus odor sumus, in his qui salvi sunt, et in his qui pereunt* ⁸³. Deinde dicit legislator :

Quod autem reliquum fuerit de sacrificio erit Aaron et filiorum ejus, sanctum sanctorum de oblationibus Domini. Reliquum ait de illa perfecta, et in cœlis abscondita atque reposita in Christo scientia sive notitia. In ipso enim sunt thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi ⁸⁴. Sanctum sanctorum est de oblationibus Domini, partilis enim est scientia quæ reliqua est, omnes tamen alias superans, et perducens ad perfectionem. Aaron ergo et filiorum ejus erit. Aaron autem *arca* vel *montanus* interpretatur, id est, alta de Deo intelligens, quia et arca, utpote habens in se legem Dei et eloquia, offerre prædictum sacrificium potest.

VERS. 4. « Cum autem obtuleris sacrificium coctum in clibano de simila, panes scilicet absque fermento, conspersos oleo, et lagana azyma oleo lita. »

Admirabilis est legislatoris intentio, per omnia subtiliter incedens : quia enim scientiæ Dei, sive notitiæ superius mentionem fecit, ne forte putaris extra eam esse dispensationis Dominicæ mysterium, vide quomodo per ænigmata exponit, nativitatis ejus, crucis et resurrectionis volens introducere

⁷² Gen. xviii, 6. ⁷³ Act. i, 4, 5. ⁷⁴ Jac. v, 14, 15. ⁷⁵ Hebr. xi, 6. ⁷⁶ ibid. ⁷⁷ Rom. xiv, 23. ⁷⁸ Luc. xi, 41. ⁷⁹ I Thess. v, 17. ⁸⁰ I Cor. xiii, 9. ⁸¹ ibid. 12. ⁸² II Cor. ii, 14. ⁸³ ibid. 15. ⁸⁴ Coloss. i, 3.

narrationem. Sacrificium coctum, Christi appellat incarnationem, ad hoc enim incarnatus est ut immolaretur. Propter quod eum, Agnum Dei qui tollit peccata mundi⁸⁸, Joannes Baptista appellavit. Recte ergo sacrificium in hoc loco, ut denuntiaret natiuitatem ejus, dicitur coctum in clibano, Dei Genitricis videlicet utero. Illa enim clibanus necessarie nominatur, quia et panes ignemque desuper clibanus suscipit, sicut et Dei Genitrix, desuper vitæ panem, Dei videlicet Verbum in suo utero, ignemque suscepit præsentiae Spiritus. Spiritus enim, inquit, sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi⁸⁹. Hunc Moyses, quando Deus ad Abraham disposuit seminis testamentum, clibanum commendavit; ait enim, quia veniente sole ad occasum, (significat hic finem mundi) flamma facta est, et ecce apparuit clibanus ardens⁹⁰. Et quid est hoc? addidit et fumigans, et transivit per medium divisionum. In die illa pepigit Dominus fœdus cum Abraham. Quando enim cœlestis ignis, Spiritus videlicet, in clibano uteri Genitricis Dei venit, ut totas accenderet mundi partes, tunc testamentum Deus Abraham, id est gentibus disposuit: Abraham enim pater gentium nominatur. Si ergo munus offeres incarnationis Unigeniti, quæ in ventre Virginis facta est, non aliter acceptum est Deo, nisi coctum de simila, id ex Dei scientia vel notitia fiat. Unde enim aliunde de hac re locutionem, nisi ab apostolis et prophetis sumpsimus? Verba ergo apostolorum panes accipe, prophetarum vero lagana: quantum enim panes a laganis ad nutriendum sunt aptiores, tantum verba apostolorum verbis prophetarum; utrique autem azymi, quia ex alia doctrina fermentum non habent, verbi gratia sapientiæ sæcularis, quod hæreticis convenit accedere. Hi quippe cum exteriora interioribus conjungere nituntur, et hæc magis illis subjicere et fermentare, quæ fermentari nullatenus possunt, ab azymis sermonibus exciderunt; sed ecce apostolorum panes in oleo, et prophetarum lagana in oleo sunt: concorditer enim et ab illis, et ab istis scriptum est, quia nos miserans Christus advenit; sed apostoli planius; ait enim Paulus: Quemadmodum enim vos prius non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consecuti estis per istorum inobedientiam, sic et isti non crediderunt in vestra misericordia, ut et ipsi misericordiam consequantur. Concluit enim Deus omnia sub peccato, ut omnibus misereatur⁹¹. Misericordiam ubique appellat adventus Christi mysterium, propter quod panes quidem in oleo conspersi dicuntur. Prophetæ autem non sic, sed velut in ænigmate; dicit enim David: Misericordia et veritas obviaverunt sibi⁹². Et rursus: Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam et salutare tuum da nobis⁹³. Propterea non conspersa, sed lita oleo lagana appellantur. Sed et illam custodi verborum subtilitatem, quomodo, quando vult ut nos misereamur, dicit de eo qui

A offert: Effundit super eam oleum; hic autem, quia Incarnati pietatem significat, non ait, effundit oleum, sed, Panes in oleo conspersos exponit. His enim verbis significavit Domini natiuitatem. Subsequentibus autem et passionem significat.

Vers. 5, 6. « Si oblatio tua fuerit de sartagine similæ conspersæ oleo, et absque fermento, divides eam minutatim, effundesque supra oleum. »

Sacrificium de sartagine dispensationem passionis appellat Unigeniti: crucem assimilari sartagini propterea judicans, quia sartago in tantum est fortis, ut superposita igni, ipsa quidem non consumatur, nec aliquam corruptionem sustineat aut imminutionem, superpositos autem cibos mox ut ignem tetigerint, vel si duriores fuerint, non longo intervallo aptos esui reddit. Sic et Christi crux, fortis quidem tantum fuit, ut omnem creaturam subiceret Crucifixo: carnem autem ejus, quæ ad comedendum inepta erat ante passionem, (quis enim comedere cupiebat carnem Dei?) aptam cibo post passionem fecit: si enim non fuisset crucifixus, sacrificium corporis ejus minime comederemus. Comedimus autem nunc cibum, sumentes ejus memoriam passionis. Hanc sartagine apud Ezechielem Dominus significans ait: Et tu, sume tibi sartaginem ferream, et pones eam murum ferreum inter te et civitatem⁹⁴. Ferream quidem eam propter prædictam appellavit fortitudinem. Inter te autem et civitatem, ait, id est Jerusalem: quia maxime ipsi in cruce Domini, offendentes et illatis passionibus ab ejus sunt scientia separati. Mysterium ergo passionum in oleo conspergitur, quia miserans nos, pro nobis sustinuit mortem. Quod et sine fermento esse, id est mundum ab exteriori vult esse doctrina. Ait autem:

Divides ea minutatim. Ut in passiones ejus, quæ per partes processerant, sermonem dividamus, veluti alapis, colaphis, sputis, confixioneque lateris.

Effundes supra oleum. Sed quemadmodum ille misericordiam in nobis habens, pro nobis semetipsum tradidit passioni, sic oportet et nos proximis misereri, passionem Dominicam ad hujus accipientes pietatis exemplum, unde ait: Effundes supra oleum, ut et nos viscera misericordiæ Domini æmulemur; ait quippe: Estote misericordes sicut et Pater vester misericors est⁹⁵. Quia enim hoc de Dominica proposuerit passione capitulum, designatio demonstrat ipsa sermonum. Quod enim secundum LXX addidit, Sacrificium est Domino, hoc hic addens præcipuum, quod nusquam in holocaustomatibus inscripsit, aut in aliis quæ præcepit superius: hic autem addidit: quia Unigeniti passio sacrificium Deo Patri oblata est, semetipsum Christo, quemadmodum ait Paulus, offerente: ait enim: Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulæ aspersus coinquinatos sanctificat ad emundatio-

⁸⁸ Joan. 1, 29. ⁸⁹ Luc. 1, 35. ⁹⁰ Gen. xv, 17. ⁹¹ Ezech. iv, 5. ⁹² Luc. vi, 36.

⁹³ Rom. xi, 30-32. ⁹⁴ Psal. lxxxiv, 8. ⁹⁵ ibid. 8.

*nem carnis, quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo*²²

VERS. 7-10. « Sin autem de craticula fuerit sacrificium, æque simila oleo conspergetur, quam offerens Domino tradet manibus sacerdotis : qui cum obtulerit eam, tollet memoriale de sacrificio, et adolebit super altare in odorem suavitatis Domino. Quidquid autem reliquum est, erit Aaron et filiorum ejus, sanctum sanctorum de oblationibus Domini. »

Similia disputare de resurrectione disceptantem vult, cujus mysterium craticulam non frustra appellavit, sed per craticulam mortem significavit. Sicut autem in sartagine Dominicam crucem supra accepimus, ita in craticula mortem, sed et sepulturam accipiamus. Quæ enim inter craticulam et sartagine differentia sit, nulli penitus est ignotum : quia sartago super ignem nunc exardescentem et succensum, craticula autem in carbonibus ardentibus et olim accensis ponitur. Sicut et mors Domini non fuit initium aliquod passionis, sed passionum, quæ pridem in eo operatæ sunt, fuit subsistentia. Et hujus ergo munus ex simila, id est ex Dei cognitione, sive scientia, quæ de morte Dominica est, perficitur : oportet enim Christum et in morte Deum dici, nihilominus immortalem prædicare eum qui propter mortalem carnem mortuus est. In oleo tamen munus fiet. Oportet quippe de Dominica morte et resurrectione disputantem, misericordiam quoque Dei addere rationem, quæ est oleum. Miserans siquidem genus humanum, et mortem sustinuit, et resurrectionem a mortuis dispensavit. Si autem ignem qui super clibanum est, sanctum esse Spiritum, et ideo utrum Genitricis Dei clibanum significasse diximus, in sartagine autem, et craticula in igne rursus passionem et mortem interpretati sumus, nullatenus hæc discredas, ipsa enim tibi satisfacere, quæ de utrisque dicuntur, possunt. Quia in clibano quidem ignis desuper mittitur, de cælo namque ministratio spiritus est, de quo Dominus dicebat : *Ignem veni mittere in terram*²³. Et Joannes de Domino : *Ipsæ vos baptizabit in Spiritu sancto et igni*²⁴. In sartagine autem et craticula ignis ab inferioribus sumitur, quia ab hominibus qui mente in infimis jacent, provenit præparatio passionis. Quod autem ignis pro passionem accipitur, audi Jeremiam dicentem : *Et factum est quasi ignis ardens, et æstuans in ossibus meis*²⁵. Et rursus David : *Dominus in ira sua conturbabit eos, et devorabit eos ignis*²⁶. Mortem dicens, quam peccatoribus illaturus erat. Non est autem admirabile, carbonem quippe spiritali traditione eos panes qui causa sunt luminis et perditionis accipimus. Isaïas etenim unum de Cherubim missum, accepisse carbonem de altari, et mundasse suum os dixit. Ezechiel etiam de eisdem carbonibus qui erant in medio Cherubim, tulisse dixit Cherub,

A et dedisse viro qui vestitus erat lineis, ipsum vero dispersisse incendium²⁷. Docere autem nos legislator volens in aliquo prædicta mysteria, eorumdem rationem sacrificiorum his recapitulat verbis, *Quam offeres Domino*, quam utique de clibano, et de sartagine, et de craticula, id est nativitatis Domini, et passionis, et mortis : in his enim totius dispensationis ejus sermo expletus est : in his resurrectionis quoque ejus ratio continetur, quia qui descendit, ipse est, et qui ascendit super omnes cælos, ut impleret omnia²⁸.

Tradet in manibus sacerdotis. Ipsi videlicet Christo, qui postquam appropinquavit altari quod in cælis est, appropinquavit autem carne per ascensionem : nunquam enim separatur a divinitate.

B *Tollet memoriale de sacrificio.* Abundantiam scientiæ, sive cognitionis, sicut jam supra docuimus, quod super altare adolebit apud se, custodiens illud in sæculum futurum.

Quidquid autem reliquum est. Id est, quantum scire nos et perscrutari præcepit.

Hoc Aaron erit et filiorum ejus. Id est, et his qui sublimia de Deo cogitare et sentire possunt, tradidit, quos filios Aaron esse prædiximus.

Sanctum sanctorum de oblationibus Domini. Magis idipsum confirmans hoc legislator scripsit ; sancta quippe est omnis bona scientia, sed Sancta sanctorum quæ de Dei scientia, sicut oportet, disputare potest.

C VERS. 11, 12. « Omnis oblatio quæ offertur Domino absque fermento fiet, nec quidquam fermenti ac mellis adolebitur in sacrificium Domino. Primitias tantum eorum offeretis ac munera, super altare vero non ponentur in odorem suavitatis. »

Nihil communionis vult habere doctrinam Dei cum exteriori scientia. Quod enim fermentum alienam doctrinam appellat, aperte ipse Dominus docuit, dicens discipulis suis : *Attendite a fermento Phariseorum et Sadduceorum*¹. Ipsi autem ignorantibus quæ dicebantur, addidit : *Necdum intelligitis, neque cognoscitis quia non de panibus dixi vobis*². Et tunc cognoverunt quia de doctrina Scribarum et Phariseorum dixisset. Mel vero paganorum doctrinam intelligi, propter suavitatem verborum, et dulcedinem eloquii, Salomon in Proverbiis docet, dicens : *Non respicies ad mulierem meretricem : savi enim distillant labia meretricis, et nitidius oleo guttur ejus, novissima autem illius amara quasi absinthium*³. Novissima autem quæ : quando videlicet inter veram sapientiam et fictam, falsoque utentem nomine discernere cœperis. Nam licet Ecclesiæ in Canticis canticorum dicat : *Mel et lac sub lingua tua*⁴, non contradicit presentibus, sed et valde consentit. Neque enim dixit in lingua tua, sed *sub lingua*, ut ostenderet quia paganorum sapientia, et Judæorum littera, linguæ Ecclesiæ, id est doctrinæ subjecta est. Ergo horum

²² Hebr. ix, 13, 14. ²³ Luc. xii, 49. ²⁴ Matth. iii, 11. ²⁵ Jerem. xx, 9. ²⁶ Psal. xx, 10. ²⁷ Ezech. x, 7. ²⁸ Ephes. iv, 9, 10. ¹ Matth. xvi, 6. ² ibid. 9. ³ Prov. v, 2-4. ⁴ Cant. iv, 11.

non vult integram Deo doctrinam offerri : inde dicit .

Non adolebitur in sacrificium quod est in holocaustum, primitias tantum eorum offeretis. Præcepit enim ex parte illius sapientiæ primitias offerri, non autem plene ea uti, sed quemadmodum cum Paulus apud Athenienses concionaretur, dicens ⁹ : *Sicut quidam vester poeta dixit : Hujus et genus sumus, qui inveniens verbum exterius ad occasionem Dei scientiæ aptum, non quidem respuit, nec tamen addidit, neque enim inde ultra testimonia multiplicavit. Quare? quia Placuit Deo per stultitiam prædicationis, sicut ipse Paulus ait, salvos facere credentes, ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei* ¹⁰. Propter quod ait legislator :

Super altare vero non imponentur in odorem suavitatis. Et cum liceret dici non ponuntur, non ponentur dixit, ostendens quia, etsi nos tentaverimus de exterioribus divinitatis adipisci notitiam, ad altare Dei tale hoc sacrificium non ascendit, nec odor sit suavitatis Domino, sed inferioribus deputatur tale sacrificium, et, utpote quod de terra habet subsistentiam, ad terram deprimitur.

Vers. 13. *« Quidquid obtuleris sacrificii, sale condies, nec auferes sal fœderis Dei tui de sacrificio tuo. In omni oblatione offeres sal. »*

Cernis quia de Deo loquentes non vult nimis exteriori uti sapientia, sed apostolica, de qua Paulus dicit : *Sapientiam loquimur inter perfectos, sapientiam autem non mundi hujus, neque principum mundi hujus, qui destruuntur, sed loquimur Dei sapientiam, in mysterio absconditam, quam prædestinavit Deus ante sæcula ad gloriam nostram* ⁷. Et unde est certum, dicis, quia sal pro apostolica sapientia dixit? Plane hoc nobis Dominus ostendit, dicens apostolis : *Vos estis sal terræ; si autem sal evanuerit, ad nihilum valebit ultra, nisi ut mittatur foras, et conculcetur ab hominibus* ⁸. Propterea autem sal apostolicam sapientiam appellavit, quia sicut omnis cibus ad nutriendum aptus omnimodo sale conditur, ita et omnis sermo utilis ad juvandum, apostolicæ omnimodo necessarium habet sapientiæ condimentum. Propterea non abesse sal a sacrificiis, sed in omni munere præcepit sal offerri : ut quodeunque docueris, quodeunque correxeris, in quacunque virtute conversatus fueris, ad apostolicam æmulationem atque imitationem opereris, memorque sis Pauli dicentis : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* ⁹. Et rursus : *Ergo jam non estis advenæ et hospites, sed estis cives sanctorum et domestici Dei, superædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu* ¹⁰. Quia autem non simpliciter sal dixit, sed illud intelligibile, legislator innuit :

Non auferes sal, inquit, fœderis Dei tui. Quod si fœdus sive testamentum rationale est, utique et sal

A rationale est. Ergo testamenti evangelici et salis apostolici præmonere nos legislator vult.

Vers. 16. *« Sin autem obtuleris munus primitiarum frugum tuarum Domino, de spicis adhuc virentibus torrebis eas igni : et confringes eas in morem farris, et sic offeres primitias tuas Domino, fundens super ea oleum, et thus imponens, quia oblatio Domini est, de qua adolebit sacerdos in memoriam muneris, partem farris fracti et olei, ac totum thus. »*

Non solum præcipit Dei notitiam sive scientiam eos offerre qui in eadem scientia multum tempus permanserunt, sed et inchoantes illam qualis fuit Paulus : mox enim ut vocatus est, prædicavit. Propter quod sic, quæ nunc dicuntur, intelligamus. B Primitivus Deo est is qui noviter cœpit credere, et qui ei nullum pridem divini scientiæ obtulit fructum. Si ergo ei sacrificium verbi Dei offerimus, scientiam ejus noviter inchoantes, et virentia quidem, ut noviter quid discentes et noviter percipientes obtulerimus : quoniam necdum subtiliter ejus proferre mysteria cœpimus, ut farinam offeramus, aut similam, necessarium est ut virentia et torrida atque confracta, vel, sicut LXX dicunt, ut recentia fricta, matura fracta offeramus. Quemadmodum enim humectos fructus, et qui necdum possunt moli, ut fiant farina aut simila, quando voluerimus aptos esui reddere, igne eos confringentes, paleas eorum, in eo quod eos frangimus reparamus : sic quicunque necdum scientiam solidam habemus, nec subtilem excelsamque theologiam, necdum enim illam discernere idonei sumus, spiritualium Scripturarum perfectam scientiam non habentes, opus habemus eam in igne spiritus fringere, id est illius operationem et subministrationem nobis commodare, ut ab ea litteræ paleas separemus. Ex illo enim sufficientem atque celerissimam Dei scientiam possidebimus, propter quod et eam intelligibilis sacerdos suscipit. Oportet autem nos superfundere oleum, et superimponere thus : per eleemosynam quippe et orationem scientia in nobis divina perficitur. De quibus hominibus, necnon et de memoriali quod super altare sacerdote accipiente ponitur, in superioribus subtilius exposuimus. Non ergo necesse est nunc expositionem confundere. C Quia enim *fricta matura, secundum LXX, fracta sunt*, ea quæ igne fricta sunt, reliqui interpretes Hebræorum explanant pro eo, fricta matura facta, friza in igne mollia ediderunt.

CAPUT III.

Vers. 1-5. *« Quod si hostia pacificorum fuerit ejus oblatio, et de bobus voluerit offerre, marem sive feminam immaculatum offeret coram Domino, ponetque manum super caput victimæ suæ, quæ immolabitur in introitu tabernaculi : fundentque filii Aaron sacerdotis sanguinem per circuitum*

⁹ Act. xvii, 28. ¹⁰ I Cor. i, 21. ⁷ I Cor. ii, 6, 7. ⁸ Matth. v, 13. ⁹ I Cor. iv, 16. ¹⁰ Ephes. ii, 19.

altaris, et offerent de hostia pacificorum in oblationem Domino : adipem qui operit vitalia, et quidquid pinguedinis intrinsecus est : duos renes, cum adipe quo teguntur ilia, et reticulum jecoris cum renunculis : adolebuntque ea super altare in holocaustum, lignis igne supposito, in oblationem suavissimi odoris Domino. »

Recte David propheta psallebat : *Vias tuas, Domine, demonstra mihi, et semitas tuas edoce me* ¹¹. Quoniam conversationes Deus hominibus differentes per legem sanxit, et in modum scalarum virtutes ordinavit, ut alii quidem liceret omnes assequi, alii autem quasdam, ut sursum tamen quisque sublevaretur a terra : hoc quippe et differentia sacrificiorum significabat. Nam hic quidem de nobis holocaustum offeret, totum semetipsum Deo offerre volens, et sicut Paulus dicebat : *Christo confixus cum cruce* ¹². Alter sacrificium pacificorum sive salutare, qui desiderat salutem, etsi non potest nimis sublimiter conversari : nam et si non valet virginitatem quispiam consequi, in casto autem conjugio conversetur, veniam percipit a Domino, qui dixit : *Non omnes capiunt verbum* ¹³, quando de virginitate apostolis exponebat. Sed tamen inter eos qui salvantur necessarie ordinantur. Hoc ipsum autem et de contemptu rerum, et de justitia, et de cibo cum gratiarum actione, quia magnus est qui magna, et parvus, non tamen minimus, qui saltem mediocria consequi potest. Ut probaretur ergo quia duarum conversationum species sunt ad justificationem hominum, duas sacrificiorum spontaneorum definitiones posuit ; ait enim in libro Exodi : *Altare de terra facietis mihi, et immolabitis super eo holocaustum et pacifica vestra, oves vestras et boves. In omni loco in quo nominatum fuerit nomen meum, veniam ad te, et benedicam tibi* ¹⁴. Et præcepit quidem pacificorum holocaustum, subinfert autem : *Et pacifica*, velut secundi ordinis et virtutis. Quicunque ergo solum sibi hoc putat sufficere si salvetur, is quidem de bobus offeret (esse autem bovem diximus eos qui circa agenda ea quæ legis sunt vacant), sive masculum, sive feminam, immaculatum tamen munus offerat. Equidem eum qui holocaustum offeret, non præcepit offerre feminam, nequaquam feminam privans ab hujusmodi conversatione, sed ostendens quia perfecta sapere, proprie virorum est. Quod etsi mulier hæc sapiat, vir hæc, utpote fortis, appellabitur, de qua Solomon dixit : *Mulierem fortem quis inveniet* ¹⁵ ? demonstrans quia fortitudo, id est perfectio, difficile in mulieribus invenitur. Pacificorum autem sacrificium, similiter virorum et mulierum est, oportet enim et mulieres ita vivere, sicut aptum est ad salutem. Sed quam ob rem manus imponere super caput victimæ præcipiuntur, et immolare in introitu tabernaculi, sanguinemque fundere in circuito altaris, in sacri-

ficis holocaustum sufficienter discussimus. Quid autem Deo offerre de suo sacrificio necessaria habeant qui salvari volunt, hoc queri et considerari necessarium est. Offerunt enim de hostia pacificorum in oblationem Domini, adipem qui operit vitalia, et quidquid pinguedinis intrinsecus est. Vel, sicut Septuaginta, *adipem qui operit ventrem, et omnem adipem qui in ventre est*, per ventrem cor significans : ideo autem secundo ejus in supradicta editione memoriam fecit, quia duas habet operationes, sicut dicunt medici. Etenim per unam partem trahit alimenta, quod ventrem superiorem, per aliam purgationes discernit, quod ventrem inferiorem vocant. Renes vero coitalium seminum sunt ministeria, habent autem communionem cum ventre et femoribus : atque hujus rei gratia adipem primum, qui supra ventrem est, et duos renes, et rursus adipem qui super eos est, id est, super femora, utpote quæ vicina sunt renibus, jubet offerri, quia inter medium femoris et ventris renes siti sunt. In jecore autem, id est in hepate delectationem, sive concupiscentiam constitutam esse dixit. Unde secundum Septuaginta hepatis pinnam cum renibus offerri dictum est, utpote hepate in renibus vim operationis suæ ministrante. Sed quid per hæc significat, vel quid sancivit, qui salvari volentibus, etiam nunc in parabolis os aperuit ? Quia oportet hostiam, id est primitias et holocausta, Deo ab his qui salvari volunt, intelligibilem adipem, videlicet desiderium, quod græce *ἐπιθυμία* dicunt, offerri, qui prius quidem operit superiorem ventrem, deinde inferiorem : ut et in cogitando, et in implendo, desiderium Deo offeramus : oportet enim proponi prius, et postea compleri. Propter quod et Paulus dicebat : *Qui episcopatum desiderat, bonum opus desiderat* ¹⁶. De illo quippe nunc ventris legislator loquitur, de quo Jeremias inquit : *Ventrem meum doleo, ventrem meum doleo* ¹⁷ : non frustra et ipse dupliciter nominans, sed ut duplicem operationis ejus vim significaret. Ne forte autem corporalem necessitatem accusandam putaremus, subintulit : *Et sensus cordis mei conturbati sunt* ¹⁸. Ergo venter animæ cor est, in quo prius proponimus quasdam actiones, postea autem conamur implere. Proponere ergo appetere quodammodo est, festinare autem perficere, digestio forsan quædam proprie dicatur. Quorum utrorumque desiderium quod adipem clamavit, necesse habemus Deo offerre, ut nihil pravam proponamus, neque expleamus. Bene autem super ventrem superiorem, qui est appetitus, adipem qui operit ventrem ait, quia maxima pars desiderii circa appetitum, et circa propositum est. Inferiori autem ventri duos renes conjunxit, diximus enim quia communionem renes ad cor habent : unde David ait : *Ure renes meos et cor meum* ¹⁹. Audi etenim Dominum

¹¹ Psal. xxiv, 4. ¹² Galat. ii, 19. ¹³ Matth. xix, 11, 1. ¹⁴ Jerem. iv, 19. ¹⁵ ibid. ¹⁶ Psal. xxv, 2.

¹⁷ Jerem. ix, 1. ¹⁸ Jerem. ix, 1. ¹⁹ Psal. cxviii, 11. ²⁰ Exod. xx, 24. ²¹ Prov. xxxi, 10. ²² 1 Tim.

per Jeremiam prophetam dicentem : *Ego Dominus, A scrutans corda et probans renes*²⁰. Nullo modo autem membra hæc prophetia conjunxisset, nisi omni modo quidpiam eis commune fuisset, motus enim irascendi in corde, in renibus autem memoriam ejus jacere medici dicunt. Unde innocentie sibi testimonium perhibens David : *Judica me, Domine, quoniam ego in innocentia mea ingressus sum*²¹, ait, et renes uri, atque cor postulavit, utpote cui utraque poterant testimonium perhibere. In renibus istis etiam seminis causa est, unde et communionem cum femoribus habere, quia ipsi coitalibus actionibus vim præbere putantur. Unde Jacob patriarcha dicebat : *Non deerit sceptrum de Juda, nec dux de femoribus ejus*²², per femora seminis derivationem seu descensionem significans. Vult ergo et nuptiarum desiderium offerri Deo, ut prolis causa, non fornicationis proveniat, et honorabile sit conjugium, et torus immaculatus. Sed et hoc quod in nobis est irascibile, Deo debet offerri; sic enim non ad operationem peccati, sed ad destructionem peccati irasci poterimus, et David in nobis implebitur Scriptura : *Irascimini, et nolite peccare*²³. Quia enim est ira placens Deo, quando non ad nocendum, sed ad corrigendum proficit, probat aperte, quod primum de Moyse in Exodo scribitur, ait enim : *Cumque appropinquasset ad castra, vidit vitulum, et choros, iratusque valde projecit de manu tabulas, et confregit eas ad radices montis, arripensque vitulum quem fecerant, combussit, et contrivit usque ad pulverem, quem sparsit in aquam et dedit ex eo potum filiis Israel*²⁴. Non tamen in his reprehensus est, sed imo multum admirabilis existit : ex zelo enim tanta ira usus est legislator, quia et Deus irasci in multis sacræ Scripturæ dicitur locis, nequaquam autem de eo hoc, si malum fuisset, diceretur. Et hæc quidem ita se habent. Quia autem in hepate concupiscentiæ requiescere putantur, propterea pinnam, id est, summitatem auferri cum renibus præcepit, et offerri ad altare, ut ab omni mala delectatione mundemur, scientes quia primitiva cogitationum nostrarum Deo necesse habemus offerre, sanctificantes per delibationem et massam. Si enim delibatio sancta, inquit, et massa, sic enim in nobis delectatio mala non fiet. Sed si divitiis quis delectatur, divitias justitiæ quærat, sive salute, eam quæ est in subjectionem et refrenationem corporis, sive conjugio, illo quod in filiorum procreatione est et in pudicitia. Oportet autem nos reminisci quia nunc non eum qui se crucifixit, et mortificavit mundo, sed eum qui mediocriter conversatur, legislator descripsit. Unde ejus et renes offerri jubet, ostendens quia de eo qui in conjugio conservatur, loquitur : esse autem in renibus diximus coitalis operationis semina. Verumtamen ita se quis debet disponere, ut omne desiderium, et propositum cujuslibet actionis, et consummationem

Deo offerat, sed et a mala ira, et a tali delectatione mundari debet. Propterea enim motum iræ, et delectationum primitias, ipsumque totum conjugium per pinnam hepatis et renum offert, recteque potest suam conversationem ad supernum altare offerre, et super holocausta, et super ligna quæ sunt super igne. Secundum enim mandata spiritus conversatur, et hostia Domino suavissimi odoris efficitur. Placet quippe ei perficere fructum non solum centesimum, sed et sexagesimum, et tricesimum.

VERS. 6-17. « Si vero de ovibus fuerit ejus oblatio, et pacificorum hostia, sive masculum, sive feminam obtulerit, immacolata erunt. Si agnum obtulerit coram Domino, ponet manum super caput victimæ suæ, quæ immolabitur in vestibulo tabernaculi testimonii : fundentque filii Aaron sanguinem ejus per altaris circuitum, et offerent de pacificorum hostia sacrificium Domino, adipem et caudam totam cum renibus, et pinguedinem, quæ operit ventrem, atque universa vitalia, et utrumque renunculum cum adipe, qui est juxta ilia, reticulumque jecoris cum renunculis. Et adolebit ea sacerdos super altare in pabulum ignis, et oblationis Domini. Si capra fuerit ejus oblatio, et obtulerit eam Domino, ponet manum suam super caput ejus, immolabitque eam in introitu tabernaculi testimonii : et fundent filii Aaron sanguinem ejus per altaris circuitum, tollentque ex ea in pastum ignis. Dominici adipem, qui operit ventrem, et qui teget universa vitalia, duos renunculos cum reticulo quod est super eos circa vitalia, et arvinam jecoris cum renunculis. Adolebitque ea sacerdos super altare in alimoniam ignis, et suavissimi odoris. Omnis adeps Domini erit jure perpetuo in generationibus, et cunctis habitaculis vestris, nec adipem, nec sanguinem omnino comedetis. »

Quem bovem offerre, et quem rursus ovem, quamve capram legislator præcepit, olim in his quæ de holocaustis dicta sunt exposuimus. Diximus enim sacrificia conversationibus offerentium esse comparata : et differentia sacrificiorum differentias conversationum esse figuratas : ergo bovem, legallium mandatorum operatorem ostendimus, oves autem simplices esse diximus, capras etiam simplices quidem versatos in peccatis, sed tamen postea conversos. Sed ibi ovibus etiam caprarum sacrificium miscuit, ait enim :

Quod si de pecoribus oblatio est, de ovibus sive de capris holocaustum anniculum absque macula offert. Septuaginta autem sic edunt : Si ab ovibus munus ejus, ab agnis et hædis in holocaustum, masculum immaculatum offeret illum, quia oves genus quodammodo esse agnorum et hædorum complexum Vetus Testamentum æstimavit. Invenies tamen, sed et apud prophetam Amos capras appellatas oves; ait enim : *Non sum propheta, nec filius prophete*²⁵, sed αἰπόλο; ego sum, vellicans sicamina. Et sustu-

²⁰ Jerem. xvii, 10. ²¹ Psal. xxv, 1. ²² Gen. xlix, 10. ²³ Psal. iv, 5. ²⁴ Exod. xxxii, 19, 20.

²⁵ Amos vii, 14.

lit me Dominus ex gregibus ovium. Cum proprie αἰπόλοι, qui capras pascunt appellentur, manifestum est quia et capras inter oves posuit. Quia ergo quædam ex ipsis agnos, quædam capras lex dicit, quorum quidem agni simplices tantum : et qui nihil peccaverunt significantur : capræ autem, simplices quidem, sed qui peccaverunt, et conversi sunt. Horum sacrificium unum quodammodo esse in holocaustibus recte traditum est. Cum autem qui perfecta vult sapere, etsi peccator fuit, ex quo vitam perfectam elegerit, sic oportet conversari, sicut illum qui ante non peccavit. In sacrificio autem pacificorum, cum eadem custodisset tam in sacrificio ovium, quam caprarum et boum, unum hoc plus in ovibus custodivit, quod non solum adipem, reticulumque jecoris, vel secundum Septuaginta pinnam hepatis, sed renes et caudam. Vel idem secundum Septuaginta lumbum immaculatum cum renibus jussit offerri. Quia enim ut simplex, multa quæ operari debuit, omisit, debet suam virtutem offerre Deo, ut non virtute sua in malum ut simplex, sed magis utatur in bonum, et manifestum faciat, quia nihil ex his quæ scire potest, et exsequi omisit. Nam quod pro virtute, qua maxime lumbus apud sanctam Scripturam accipitur, cognoscis ex his in quibus Roboam circumstantes pueri contra populum iunxerunt, ut fortem semetipsum et terribilem demonstraret : *Hæc dices ad eos : Minimus digitus meus gravior est lumbis patris mei*¹⁶. Sed et Israelitas cupiens Deus armare ad virtutem, Moysi ita præcepit : *Sic comeditis illum : lumbos vestros præcinctis, calceamenta habentes in pedibus, tenentes in manibus baculos, et comeditis festinanter*¹⁷. Paulus etiam, cum contra principes et potestates indiceret bellum, dixit : *State succincti lumbos vestros in veritate, indui lorica justitiæ*¹⁸. Sed et Dominus apostolis dicebat : *Sint lumbi ventri præcincti*¹⁹. Sed etsi cooperatorem dicamus lumbum coitalium commisionum, in ipsis enim et renes rejaçant, unde et Paulus de Levi ad Hebræos scribens ait : *Adhuc enim in lumbis patris erat, quando obvius est ei Melchisedech*²⁰. Recte cauti redduntur simplices, utpote qui ex simplicitate facile poterant ad voluptatem trahi, ut non solum renes, et adipem, qui super ipsos est, sed et lumbum, qui est in renibus, offerant Deo. Quod autem adjicit in eadem translatione :

Sine macula integrum, sic intellige, quod explanans Symmachus, pro *immaculato* integrum proposuit, Aquila autem *perfectum* : nam et propterea cum renibus addidit, integrum illud perfectumque, secundum quod diximus, offerri volens, ne aliud ejus Deo, aliud autem adversario simplex offeratur. Sufficit enim huic ad veniam, ea quæ virtutis sunt non agere : nam cum mala operatur, veniam non habebit. Unde simplices ut columbas jubet esse Dominus²¹, quia columbæ nimiam quodammodo

A simplicitatem habent, verumtamen ab omni malitia mundæ sunt. Qui autem ex bobus sacrificium offert, utpote operator legalium mandatorum, non habet necessitatem lumbum offerre, quia hoc in correctione bonarum sortitus est actionum. Is autem qui de capris immolat, etsi simplicis est generis, verumtamen quia ex peccatoribus conversis intellectus est, non potest lumbum immaculatum offerre, olim quippe cum peccato maculavit. Manifestum est ergo quod hic quidem, utpote qui non fuerat in peccatis, immaculatum lumbum offerre potest. Qui vero fuit, hic jam non offert lumbum in sacrificiis : siquidem quæ sunt, de capris ascribitur, de quibus lumbum offerri non sancivit, et hoc erat, propter quod in sacrificio pacificorum ab agnis capras distinxit. Communia autem sunt alia, de quibus loqui necessarium non habemus, in oblatione enim boum sufficienter tractatum est. Illud autem oportet cognosci, quomodo ubi ait :

Adolevit ea sacerdos super altare in alimoniam ignis, et suavissimi odoris, cum Septuaginta edidissent : *Offeret illud sacerdos ad altare, extra odorem suavitatis*, cæteri interpretes in sacrificio quidem holocaustatum, pro extis holocaustata : alii autem oblationem ediderunt. In hoc autem pacificorum sacrificio, hic quidem panem, alii autem frumentum : demonstrantes sine dubio quia, etsi non perfectæ philosophiæ sit oblatio, hoc enim est holocaustatum sacrificium, verumtamen sufficiens est etiam hæc pascere in his quæ sunt ad salutem, et fortitudinem dare offerenti. Hoc enim nutrimentum panem præbere David propheta dicit, cum ait : *Panis enim confirmat cor hominis*²².

Omnis adeps Domini erit jure perpetuo in generationibus, et cunctis habitaculis vestris, nec adipem nec sanguinem omnino comeditis. Adipem, ejus qui in nobis est desiderii seu concupiscentiæ, sanguinem vero animæ figuram gerere diximus. Quia ergo adipem in æternum præcepit Domino offerri, manifestum est quia consecrari Deo nostrum desiderium sive concupiscentiam vult. In æternum autem hoc, ne ad Deum illud et ad mundum dividamus. Propter quod et addidit :

In generationibus, id est per singulas ætates ; hic generationes autem, permutationes ætatum intelliguntur, quod ostendit Jeremias, cum populo Judaico in Babylonia scriberet, in septem generationibus, septuaginta annorum dicens numerum : qui non hoc diceret, si non ex eo ætatum rices succedentium significaret ; ait enim : *Ingredientes in Babylonem, eritis ibi annis plurimis, et longo tempore, usque ad generationes septem*²³.

In cunctis autem habitaculis, id est in omni conversatione, sive socialem hanc agamus, sive solitariam assequamur vitam ; unde David dicebat : *Qui habitare facit unanimes in domo*²⁴. Adipem

¹⁶ III Reg. xii, 10. ¹⁷ Exo. xii, 11. ¹⁸ Ephes. vi, 11. ¹⁹ Luc. xii, 35. ²⁰ Hebr. vii, 10. ²¹ Matth. v, 16. ²² Psal. ciii, 15. ²³ Baruch vi, 2. ²⁴ Psal. cii, 9.

atque sanguinem præcepit omnino non comedi. Adipem ad hoc, quia desiderium sive concupiscentiam nos habere propriam, id est carnalem, non vult. Propter quod Jacobus dicebat : *Unusquisque autem tentatur a concupiscentia sua abstractus et illectus*²². Sanguinem autem, ut nec ad suam mortem, neque ad proximi currat : bestiarum quippe hoc est crudelium proprium. Ideo dixit : *Non edetis omnem sanguinem*, non solum nos proximis parere, sed et nobismetipsis præcipiens, nam et ad Noe aperte talia rursus præcepit : *Carnem cum sanguine non comedetis, sanguinem enim animarum vestrarum requiram*²³, significans quia per abstinentiam sanguinis, ab homicidiis vult abstinere hominem. Pro Deo autem nec immolari vetuit, nec despiciere animam, sed et omnino præcepit, unde et sanguinem circa basim fundi altaris iussit.

CAPUT IV.

VERS. 1-12. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israel : Anima cum peccaverit per ignorantiam, et de universis mandatis Domini, quæ præcepit ut non fierent, quidpiam fecerit, si sacerdos qui est unctus peccaverit, delinquere faciens populum, offeret pro peccato suo vitulum immaculatum Domino, et ducet illum ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino, ponetque manum suam super capite ejus, et immobilabit eum Domino. Hauriet quoque de sanguine vituli, inferens illud in tabernaculum testimonii : cumque intinxerit digitum in sanguine, asperget ex eo septies coram Domino contra velum sanctuarii, ponetque de eodem sanguine super cornua altaris thymiamatis gratissimi Domino. Quod est in tabernaculo testimonii. Omnem autem reliquum sanguinem fundet in basim altaris holocaustorum in introitu tabernaculi. Et adipem vituli offeret pro peccato, tam eum qui operit vitalia, quam omnia quæ intrinsecus sunt, duos renunculos, et reticulum quod est super eos juxta ilia, et adipem jecoris cum renunculis, sicut auferetur de vitulo hostiæ pacificorum, et adolebit ea super altare holocausti. Pellem vero, et omnes carnes cum capite et pedibus, et intestinis, et fimo, et reliquo corpore, efferet extra castra in locum mundum, ubi cineres effundi solent, incendetque ea super lignorum struem, quæ in loco effusorum cinerum cremabuntur.

Nihil eorum quæ necessaria fuerunt legislator omisit, designans quippe conversationum differentias, et ostendens nobis vias in oblatione sacrificiorum, quibus nos oporteat conversari. Post hoc necessarie exponit Christi sacrificium, per quod nobis peccatorum remissio et redemptio concessa est. Quod cognoscas, si legislatoris verba discusseris, et imaginis hujus coloris res ipsas sacrificii unigeniti comparaveris. Ante alia ergo hoc nunc primum

A intende, quia peccata dixit esse animæ : quidam enim corpus quasi causale peccati accusant, sed non ita est ; nam si sana sit anima, nihil illi nocebit carnis luxuries : quam si, secundum quem oportet modum regat anima, recedit et cessat. Si autem dicis : Atqui nolentem eam peccare dixit : verumtamen non coactam a carne, sed ignorantia boni, quam ex negligentia et imitatione deteriorum patitur, per quam etiam suavia, ea quæ noxia sunt, aestimat. Sed et hoc vide, quomodo in multis sacerdotem permiscet ; ait enim :

Anima cum peccaverit, et de universis mandatis Domini, quæ præcepit ut non fierent, quidpiam fecerit, si sacerdos qui est unctus peccaverit. Siquidem sacerdos qui est unctus peccavit : similem dicit aliis sacerdotem pro peccatis offerentem, quia et Christus nobis se similem præbuit ; de ipso quippe ait Paulus : *Propter quod debuit per omnia fratribus similis esse, ut misericors fieret, et fidelis sacerdos in his quæ ad Deum sunt, ad reconcilianda peccata populi*²⁴, plurima nimis hujus legis in Domino exponens. Sed jam sunt exquirenda sequentia. Nam ecce legislator peccatum ipsius sacerdotis, peccatum populi appellavit : quia negligens sensibilis sacerdos, aut peccans ipse, aut non vindicans in peccatoribus, illicit eos qui rudes sunt ad similia. Intelligibilis autem nec ipse peccatum fecit, nec nos vel parum neglexit, qui cum lege nobis naturali etiam scripta dedit, et non sine testimonio, sicut ait Paulus, semetipsum relinquit. Verumtamen quia figura hæc coaptanda est in Christo, secundum quod possibile est, ut per omnia imaginis consummetur color, hoc quod dictum est, secundum quod dignum est Christo intelligibili sacerdote debemus accipere. Si enim Dei longanimitate non volentis peccatorem perdere, usus fuisset, videretur licentiam dare peccantibus, propter quod Isaïas dicit : *Quare errare nos fecisti, Domine, de viis tuis ? Indurasti cor nostrum, ne timeremus te*²⁵. Habacuc etiam similia quodammodo queritur : *Quare non respicias super inique agentes, et taces devorante impio justiorum se ? et facies hominis quasi pisces maris, et quasi reptile non habens principem*²⁶. Hoc et Paulus ad Romanos scribit ; ait enim Christum factum nobis fuisse *pro-*

1) *pitationem per fidem in suo sanguine, ad ostensionem justitiæ suæ*²⁷. Cujus autem justitiæ subdidit : *Per redemptionem præcedentium peccatorum in sustentatione Dei*. Aperte ergo videtur legislator illum sacerdotem significare, cui dictum est : *Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech*²⁸, eum qui a Patre unctus est, ad quem David dicebat : *Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi ; virga recta est, virga regni tui. Dilaxisti justitiam, et odisti iniquitatem, propterea unxit te Deus, Deus tuus*²⁹. Quia autem ipsum sacerdotem hic nunc legislator significavit, ex eo manifestum est in omni quidem turba filiorum Israel, et principe,

²² Jac. II. 16. ²³ Gen. IX. 4. ²⁴ Hebr. II. 17. ²⁵ Is. LXIII. 17. ²⁶ Habac. I. 13, 14. ²⁷ Rom. III. 25, 26. ²⁸ Psal. CIX. 4. ²⁹ Psal. XLIV. 7, 8.

et in unoquoque de populo cognoscente peccatum suum, offerre præcepit; hic autem non ita, sed ait:

Si sacerdos qui est unctus peccaverit, delinquere faciens populum. Et primum peccato eum populi subiecit, quia Christus populi peccata portabit. Deinde non ait sicut de aliis: *Et postea intellexerit peccatum suum.* Cum enim Deus esset, et omnia sciens, quomodo poterat ignorare quæ a nobis peccata suscepit? Hic ergo pro peccatis nostris convenienter sacrificium obtulit, de quo Paulus Hebræis scribit: *Sic et Christus semel oblatas ad multorum exhaurienda peccata, secundo sine peccato apparebit expectantibus se in salutem*⁴², offeret tamen se pro peccato suo. Septuaginta autem addunt, *quod peccavit.* Peccatum autem ejus, sicut qui semel illud in se suscepit, nostrum peccatum dicitur, unde et Paulus dicebat: *Obsecramus pro Christo reconciliari Deo, et qui nesciebat peccatum, peccatum pro nobis fecit*⁴³.

Vitulum autem immaculatum. Domino videlicet Patri offert carnem suam, immaculatum vero, quia peccatum non fecit, nec dolus inventus est in ore ejus⁴⁴. Vitulus autem est, quia in cruce intelligibiles nostros inimicos ventilavit. Quia autem Septuaginta vitulum de bobus edunt, idem intelligimus dictum de bobus, quia secundum carnem de patribus fuit, qui de legis exstiterunt justitia gloriosi. Ubi autem offert vitulum, id est carnem suam?

Ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino. Ad ostium quidem, ut sacrificium Christi secundum doctrinas et traditiones apostolorum factum fuisse intelligamus. Has enim esse ostia tabernaculi testimonii superius ostendimus, utpote ad cælum introitum præbentia, quod tabernaculum esse testimonii docetur, atque probatur. Habet enim Isaias apertissimam testimonii probationem, dicens: *Qui extendit velut nihilum cælos, et expandet eos sicut tabernaculum ad inhabitandum*⁴⁵.

Coram Domino autem, quia inspiciente Patre consummabatur crucis mysterium, in tantum ut etiam aspicienti utique Patri diceret Dominus: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*⁴⁶. Ponere autem eum manum super caput vituli, et jugulare vitulum præcepit; nemo enim illum obtulit, sed nec immolare poterat, nisi semetipsum ipse ad patientiam tradidisset. Propter quod non solum dicebat: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam*⁴⁷; sed et præveniens semetipsum in cœna apostolorum immolavit, quod sciunt qui mysteriorum percipiunt virtutem. Hunc sacerdotem Septuaginta non solum unctum sive linitum, sed et consummatum manibus appellaverunt: consummatus est enim manibus prius in mystica cœna, accipiens panem et frangens, deinde per crucem, quando ligno affixus est. Tunc sacerdotii suscipiens dignitatem, vel potius cum semper

habuerit, tunc opere expiens etiam, hoc quod pro nobis erat, sacrificium consummavit. Hic ipse de sanguine vituli hauriens, insert illud in tabernaculo testimonii. Sed quia vitulum oportet carnem Domini accipere, ipse prodigi filii exponens parabolam docuit, cum patrem occidisse ei vitulum saginatum, et primam dedisse stolam, et annulum diceret, per vitulum sacrificium unigeniti, per stolam baptismam, per annulum signans pignus Spiritus⁴⁸. Quia enim de sanguine in tabernaculo testimonii intulit, docet et Paulus ad Hebræos, dicens: *Christus assistens Pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est non hujus creationis, nec per sanguinem taurorum et vitulorum, sed per propriam sanguinem ingressus est semel in sancta, æterna redemptione inventa*⁴⁹. Et rursus: *Neque enim in manufacta sancta ingressus est Christus forma verorum, sed in ipsum cælum, ad ostendendum se vultui Dei pro nobis*⁵⁰. Hic ergo tabernaculum testimonii, cælum quippe, quia in ipso habitare Deum prophætæ testificati sunt, intelligamus: *Qui habitat in cælis, inquit, iridebit eos*⁵¹. *Et nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de cælo Unigenitus*⁵², de semetipso dixit hominibus. Ibi sanguinem introduxit, quia cicatrices portans passionum, a mortuis resurrexit, unde et suum corpus palpandum Thomæ præbuit⁵³, atque ita in cælos ascendit. Probant autem sequentia:

Quicumque intinxerit digitum in sanguine, asperget de eo septies coram Domino, contra velum sanctuarii. Multis nominibus carnem Domini appellat, quia et multas operationes implevit. Unde et ipse Dominus modo quidem semetipsum sacrificium, modo pastorem, deinde rursus vitem, panem vitæ, et granum tritici, opportune dispensatoriis verbis varians, suas appellationes nominavit. Et nunc ergo velum ejus carnem appellavit: dubitare enim hoc non possumus, Paulo ad explanationem hujus mysterii dicente: *Habentes, fratres, confidentiam in introitu sanctorum in sanguine Christi, quam initiavit nobis viam novam et viventem per velamen, id est, carnem suam, et sacerdotem magnum, in domum Dei introeamus, cum puro corde, in satisfactione fidei*⁵⁴. Propterea et sanctuarii velum appellatum est, figuram quippe carnis sancti sanctorum gerebat. Quia ergo digitus Dei virtus ejus dicitur, unde magis Pharaonis cedentes miraculis Moysi dicebant: *Digitus Dei est*⁵⁵. Et David ei psallebat: *Quoniam videbo cælos, opera digitorum tuorum*⁵⁶. Ipseque rursus Dominus Judæis dicebat: *Quod si in digito Dei ego ejicio dæmonia, igitur pervenit in vos regnum Dei*⁵⁷. Convenienter digitum in sanguinem intingit, ut ostendatur quia passiones carnis Dominicæ, virtute divinitatis actæ sunt; nam quomodo poterant talia fieri tunc, id est, solis recessus, terræ motus, scissio petrarum et similia? Hic ergo virtute divinitatis

⁴² Hebr. ix., 28. ⁴³ I Cor. v, 20, 21. ⁴⁴ Isa. lxi., 9. et I Petr. ii, 22. ⁴⁵ Isa. xl., 22. ⁴⁶ Luc. xxiii., 46.

⁴⁷ Joan. x., 18. ⁴⁸ Luc. xv., 11 seqq. ⁴⁹ Hebr. ix., 11, 12. ⁵⁰ ibid. 24. ⁵¹ Psal. ii, 4. ⁵² Joan. iii., 13.

⁵³ Joan. xx., 25 seqq. ⁵⁴ Hebr. x., 19-22. ⁵⁵ Exod. viii., 19. ⁵⁶ Psal. viii., 4. ⁵⁷ Luc. xi., 20.

passionem suscipiens, aspersit quidem suam carnem, A
 aspersit autem septies, quia pro remissione hoc peccatorum, et pro subministrando nobis sancto Spiritu fecit. Utrumque enim prædictus designare consuevit numerus, ita ut Petrus diceret Domino : Si peccaverit in me frater meus, quoties dimitto ei ? usque septies⁵⁹ ? responderet autem Dominus : Non dico tibi septies, sed usque septuagies septies⁶⁰, multiplicatque numerum propter operationes spiritus ; septem enim propheta Isaias numeravit dicens : Et requiescet super eum spiritus Domini ; Deinde ejus dona dividens ait : Spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, et replebit eum spiritus timoris Domini⁶¹. Quod autem sanguinem oportet nos in passione ejus accipere, probant Pilati et Judæorum verba ; dum enim traderetur cruci, ipse quidem clamat : Mundus sum a sanguine justis hujus. Illi autem : Sanguis ejus super nos, et super filios nostros⁶² ? Hujus aspersio-
 et Petrus in catholica Epistola meminit, apostolum se nominans secundum præscientiam Dei Patris, in sanctificatione Spiritus, in obedientia et aspersione sanguinis Jesu Christi⁶³. Si autem dicis quia passio quidem ejus, antequam ascenderet in cælos, provenit, legislator autem dicit post ingressione[m] sacerdotis in tabernaculo testimonii, quod nos cælum significare diximus, Si intingis digitum in sanguinem et aspergis ; verum cognosce quia qui inferius crucifixus est carne, in cælo est divinitate ; et propterea principibus sacerdotum judicantibus eum et crucifixuris dicebat : Dico vobis, amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris Dei⁶⁴. Quod autem dixit, amodo, ostendens fuit, quia quo tempore vitulus immolabatur in inferioribus, eo tempore ut Pontifex ipse sibi sacrificium offerret in cælo. Quibus conveniunt et subsequencia : Ponetque de eodem sanguine super cornua altaris thymiamatis gratissimi Domino quod est in tabernaculo testimonii. Hic sedem Cherubim signat, quia enim sunt altare, Isaias per visionem Seraphim manifestavit ; ait enim : Et volavit ad me unus de Seraphim, et in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de altari⁶⁵. Thymiamata autem, sicut Septuaginta dicunt, compositionis, compositionem omnium sicut in thymiamate virtutum dicit, quæ sunt intelligibile thymiamata. Ubi quippe decet virtutes, nisi in sede Dei esse compositas ? in quibus, etsi in terrâ conversatio est, de cælo tamen descendunt. Unde et Paulus de his qui in virtutibus conversabantur dixit : Nostra autem conversatio in cælis est⁶⁶. Jacobus vero ait : Quæ autem desursum est sapientia, primum quidem benigna est⁶⁷, sapientiam dicens unam de generalibus esse virtutibus : post hanc enim fortitudo, et justitia, et castitas, multo magis et cæteræ cum hac ordinantur, quæ dum sint quatuor, ut arbitror, et excellentes, cornua prædicti altaris quia genera sunt aliarum virtutum, convenienter nominantur. Ait autem et Isaias : Misericor-

dia Domini memorabor, reminiscens virtutum ejus. Has Dominus ungit proprio sanguine, virtutem eis præstans majorem perfectioremque, ut contra adversariorum vires prævalere possint. Omnem reliquum sanguinem vituli, fundi circa basim altaris holocausti, quod est in tabernaculo testimonii, præcepit. Altare holocaustatis, rursus Christi corpus intelligamus : sicut enim ipse sacerdos et sacrificium est, sic et altare est. Si autem in multis nominibus unum est quod significatur, diximus quippe eum oportere intelligi etiam velum, nihil est quod ex hoc possit obsistere ; dum enim multæ sint in ipso operationes, convenienter etiam multa sunt nomina. Nec ex his interpretationem respui quasi mendacem fas est, divinæ quippe Scripturæ mos est unam rem multis insinuare nominibus, quod demonstrat Zacharias ; ait enim : Et respondi, et dixi ad eum : Quid sunt duæ olivæ istæ ad dexteram candelabri, et ad sinistram ejus ? Et respondi secundo et dixi ad eum : Quid sunt duæ species olivarum quæ sunt juxta duo rostra aurea, in quibus sunt suffusoria ex auro ? Et ait ad me dicens : Nunquid nescis quid sunt hæc ? Et dixi : Non scio, Domine. Et dixit : Isti sunt duo filii olei splendoris, qui assistunt Dominatori universæ terræ⁶⁸. Equidem Zacharias de duobus quibusdam inquit, de oleis, et de effundentibus in candelabro oleum. Cui autem respondit angelus, duabus interrogationibus unam interpretationem retulit. Quia autem intelligibile altare corpus Domini, et beatus Paulus intelligit, ipso dicente cognosce ; ait enim : Habemus altare, de quo edere non habent potestatem hi qui tabernaculo deserviunt⁶⁹, corpus videlicet Christi dicens, de illo enim comedere Judæis fas non est. Hoc altare necessarie in introitu tabernaculi testimonii, id est, in introitu cælorum est, quia per ipsum ingressum habemus in cælis. Sed jam reliqua hujus sacrificii discutiamus. Quæcunque enim in sacrificio pacificorum, seu salutari præcepit, eadem fieri etiam in hoc præcepit, duos renunculos offerri, et reticulum quod est super eos, et adipem jecoris, quod Septuaginta edunt et pinnam hepatis, et adoleri ea super altare holocaustatum. In duobus sacrificium dividens, quatenus omnibus liceat Christi sacrificium imitari, id est, tam his qui inferioris sunt conver-

sationis, eis quippe convenire pacificorum diximus sacrificium, quam altiora sapientibus, quibus imitari sufficit quæ sequuntur.
 Pellem vero et omnes carnes cum capite, et pedibus, et intestinis, et fimo, et reliquo corpore efferet extra castra. Quod præcepit ut non Christum dividas, sicut quidam dividunt dicentes : Is qui de Maria est, passus est : qui autem de Deo Patre est, passus non est. Nobis enim unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia : quia secundum quod Paulus dixit : Cum ut homo pateretur, miracula tamen in passionibus operatur, ut Deus, sed nusquam divisus.

⁵⁹ Matth. xviii, 21. ⁶⁰ ibid. 22. ⁶¹ Isa. xl, 2, 3. ⁶² Matth. xxvii, 24, 25. ⁶³ I Petr. i, 2. ⁶⁴ Matth. xxiii, 64. ⁶⁵ Isa. vi, 6. ⁶⁶ Phil. iii, 20. ⁶⁷ Jac. i, 17. ⁶⁸ Zachar. iv, 11-14. ⁶⁹ Hebr. xiii, 10.

Propter quod carnem ejus, id est, humanitatem A videlicet, tam eum qui apparebat, quam qui in occulto erat, hominem, de quo ait Paulus : *Et si exterior homo noster corrumpitur, sed interior renovatur* ⁷⁰. Caro enim in Domino, omnis ejus humanitas, quia *Verbum caro factum est* ⁷⁰, dicitur. Propter quod et carnem ejus cum capite et pedibus, vel cum capite et extremis videlicet pedibus, sic enim cæteri interpretum ediderunt, jussit incendi : ut per prædicta verba eum qui pro nobis passus est, esse a principio et in novissimis intelligeremus, de quo ait Paulus : *Quia in ipso creata sunt omnia, quæ in cælis, et quæ in terra, visibilia et invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates, omnia per ipsum et in ipso creata sunt, et ipse est ante omnia, et omnia in ipso constant ; et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus a mortuis : ut sit ipse in omnibus primum tenens* ⁷¹. Insuper cum intestinis et fimo ; vel sicut Septuaginta, cum ventre et stercore edunt, ut quia mentis intelligibilis venter figuram gerit, sicut in sacrificiis aliorum holocaustorum ostendimus, ex eo mentem habuisse nostram eum qui pro nobis passus est, minime ignoremus, quod quidam hæreticorum negant. Fimus autem peccata generis humani significat, quæ crucifixus in se suscepit : hæc enim fimus Domini verisimiliter dicuntur. Fimus quippe cum sit immundus, gerentem non polluit, neque naturæ nostræ est, quinvis sit in nobis, sicut et peccata nostra, quæ portavit Dominus, et aliena fuerunt ab eo, et eum nullatenus polluerunt, permansit enim sine peccato. Totum ergo vitulum, id est totum Christum, extra castra in loco mundissimo, ubi effundi cineres solent, ejici legislator jubet, apertissime sacrificii Christi locum significare studens, extra enim castra passus est, quod testatur Paulus dicens : *Ideo et Jesus, ut sanctificaret plebem, extra portam passus est* ⁷². Quis autem mundus est cineris locus, Golgotha videlicet, et in tantum mundus, ut mundum totum ipse mundaret. Cineris autem recte locus est dictus, quia in ipso exstincta sunt peccata humani generis, unde et mundus locus appellatur.

Incendentque ea super lignorum struem. Ligna autem in igne Scripturas sacras diximus. Quæcunque autem in Domino tempore passionis gesta sunt, ad implenda ea quæ prophætæ dixerunt, sunt gesta, quod manifestat Dominus quando a Judæis comprehensus est, dicens : *Tanquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me ; quotidie in templo sedebam docens, et non me tenuistis. Hoc autem factum est, ut complerentur Scripturæ prophetarum* ⁷³. Et rursus : *Jesus autem videns quod omnia consummata essent, ut impleretur Scriptura, dixit : Sitio* ⁷⁴. Sed cum per singula figura Dominicæ passionis appareat, tamen planius legislator videtur hoc in sequentibus figurare mysterium,

VERS. 15-21. « Quod si omnis turba Israel ignoraverit, et per imperitiam fecerit quod contra mandatum Domini est, et postea intellexerit peccatum suum, offeret vitulum pro peccato, adducetque eum ad ostium tabernaculi, et ponent seniores populi manus super caput ejus coram Domino. Immolatoque vitulo in conspectu Domini, inferet sacerdos qui unctus est, de sanguine ejus in tabernaculum testimonii, tincto digito aspergens septies contra velum, ponetque de eo sanguinem in cornibus altaris, quod est coram Domino in tabernaculo testimonii. Reliquum autem sanguinem fundet juxta basim altaris holocaustorum, quod est in ostio tabernaculi testimonii, omnemque ejus adipem tollet : et adolebit super altare. Sic faciet et de hoc vitulo quomodo fecit, et prius, et rogante pro eis sacerdote, propitius erit Dominus. Ipsum autem vitulum efferet extra castra, atque comburet, sicut et priorem vitulum, quia pro peccato est multitudinis. »

Nil in his legislator commutavit quod esse possit extra prædictum sacrificium, quod est principis sacerdotum : idem enim a turbis Israel, et a sacerdote offerri præcepit, vitulum enim et hic et illic dixit. Similiter etiam sanguinem in tabernaculo testimonii offerri jubet, vitulum autem extra castra incendi : atque apertissime in his, quæ dicta sunt, ostenditur quia eadem erant plebis sacerdotisque peccata. Nam quam ob causam idem sacrificium C pro eis offerret ? Quod autem de sacrificio immutatum est, hoc magis ad firmitatem pertinet, quod unum sit sacrificium : nam in sacerdote non dixit. Si cognoverit peccatum suum, nec enim ignoraturus erat Dominus peccatum, quod ut susciperet incarnatus est. De turba autem, id est, de synagoga sive de plebe, attende quid ait :

Quod si omnis turba Israel ignoraverit, et per imperitiam fecerit quod contra mandatum Domini est, et postea intellexerit peccatum suum. Ergo ab initio quidem suum peccatum ignoraverunt, sed postea cognoverunt. Et hoc ostendunt ipsa verba Domini, ait enim ; *Nisi venissem, et locutus eis fuisset, peccatum non haberent, ut ignorantes utique, nunc autem excusationem non habent de peccato suo* ⁷⁵, utpote per ejus doctrinam discentes, quod nesciebant prius : quando ergo suum peccatum cognoverunt, tunc ad sacrificium Unigeniti se verterunt. Deinde in sacrificio sacerdotis ipsum diximus imposuisse manum super caput vituli, hic autem seniores hoc facere dicit. Utrumque enim revera in Christi sacrificio agebatur, id est, quia et imminabant ad consummandum illud seniores populi, et Scribæ, et Caiphas princeps sacerdotum, dicebantque : *Expedi nobis ut unus homo moriatur pro populo, et non tota gens pereat* ⁷⁶ ; et quia nullo modo expleri potuisset, si non semetipsum ad passionem Dominus tradidisset, in tantum ut ipse diceret

⁷⁰ II Cor. iv, 16. ⁷¹ Joan. i, 14. ⁷² Coloss. i, 16-18. ⁷³ Hebr. xiii, 12. ⁷⁴ Matth. xxvi, 55, 56. ⁷⁵ Joan. xix, 28. ⁷⁶ Joan. xv, 22. ⁷⁷ Joan. xviii, 14.

Petro: *Mitte gladium tuum in vaginam, calicem quem dedit mihi Pater, non bibam illum*⁷⁷? Festinabat enī dispensare nostrorum peccatorum remissionem, quod necessarie in his quæ sunt de Synagogæ sacrificio est consideratum; ait enim:

Sic faciet de hoc vitulo quomodo fecit et prius, et rogante pro eis sacerdote, propitiū erit Dominus. Christus enim factus est nobis propitiatio in sanguine suo, sicut a beato Paulo Romanis scriptum est⁷⁸. Per quem in tantum peccata remissa sunt, quatenus ipsi quoque remissionem mererentur, qui in eo peccaverunt: de ipsis quippe dixerat: *Pater, ignosce illis, nesciunt enim quid faciunt*⁷⁹. Sed quid ad finem sacrificii legislator dixit? Sufficit enim nobis legis ipsius conclusio, ad manifestanda præsentia. *Ipsū autem vitulū offeret extra castra, atque comburet, sicut et priorem vitulū, quia pro peccato est multitudinis.* Vides quomodo nihil mutatur in secundo sacrificio, extra hoc quod primo est quod præcipitur: et quamobrem? Quia pro peccato est, inquit, multitudinis. Ergo hoc manifestum est et indubitabile, quia idem peccatum plebis et sacerdotis intellexerit, et propterea idem in utroque sacrificium ordinavit, ne ipsis quidem verbis dividens, quod non faceret nisi figuræ fuissent ea quæ tunc agebantur.

VERS. 22-31. « Si peccaverit princeps et fecerit unum e pluribus pro ignorantiam, quod Domini lege prohibetur, et postea intellexerit peccatum suum, offeret hostiam Domino, hircum de capris immaculatum, ponetque manum suam super caput ejus. Cumque immolaverit eum in loco ubi solet mactari holocaustum coram Domino, quia pro peccato est, tinget sacerdos digitum in sanguine hostiæ pro peccato, tangens cornua altaris holocausti, et reliquum fundens ad basim ejus. Adipem vero adolebit supra, sicut in victimis pacificorum fieri solet, rogabitque pro eo et pro peccato ejus, ac dimittetur ei. Quod si peccaverit anima per ignorantiam de populo terræ, ut faciat quidquam ex his quæ Domini lege prohibentur, atque delinquat, et cognoverit peccatum suum, offeret capram immaculatam, ponetque manum super caput hostiæ quæ pro peccato est, et immolabit eam in loco holocausti. Tolleque sacerdos de sanguine in digito suo, et tingens cornua altaris, reliquum fundet ad basim ejus. Omnem autem auferens adipem, sicuti auferri solet de victimis pacificorum, adolebit super altare in odorem suavitatis Domino, rogabitque pro eo, et dimittetur ei. »

Quemadmodum in spontaneis sacrificiis, differentias in conversationibus et conditionibus vitæ offerentium ordinavit, ita rursus pro peccatis sacrificia æqualia esse peccatis jubet, quorum magnitudo non solum ex actione peccati, sed ex persona peccantium ponitur: et nimis recte, quia et Dominus apostolis dixit: *Servus cognoscens voluntatem*

*Domini sui, et non se præparans, nec faciens secundum voluntatem ejus, vapulabit multis. Qui autem non cognovit, et non fecit digna, plagis vapulabit paucis*⁸⁰. Sed quid subjunxit? *Cui datum est multum, multum quæretur ab eo: et cui creditum est multum, multum exigetur ab eo*⁸¹. Hunc intellige esse, qui a legislatore dictus est princeps, quem sic et in libro Exodi innuens, dixit: *Diis non detrahes, et principi populi tui ne maledixeris*⁸². Sed et David, sacerdos, et Scribas, et Phariseos, et seniores populi designans, ait: *Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus*⁸³. Atqui solus Herodes rex, et Pilatus præses aderant, sed et reges et principes, sicut diximus, sacerdotes et Scribas et Phariseos, propter scientiam et sublimitatem quam habere videbantur, ad interpretationem legis appellavit. Illic ergo si peccaverit, hircum offeret. Si quis autem de populo, dicit autem idiotam, sive popularem, non eum qui sorte distinctus est, ad meditando legem, nam et hic utique princeps nominaretur, qui pro minori peccato capram offerre præcipitur, quemadmodum ille hircum, hic feminam, ille marem. Pœnitentæ quippe utrique indigent, et ille quidem majorem, qui masculum offeret, minorem autem qui feminam: cum enim unius sit generis, tamen quod minus est, in femina positum est, quoniam masculus caput uniuscujusque generis putatur. Quemadmodum ergo oblatio capræ sacrificium pro peccato signat, sic hircus et capra, cum hæc sit feminini generis, hircus masculini, sacrificii interpretantur vim; non enim frustra hoc legislator intendit, sed quia hircus et capra. Hoc autem Septuaginta in Græco sic edunt, ut χίραρον et χίραρην dicant offerri debere, quod Latini ex eadem editione interpretati sunt, hædum ex capris masculum, et capram de hædis femellam χίραρον; autem et χίραρα fetus caprarum sunt χερμεῖναι, id est, qui circa tempus hiemis nascuntur, nam bis per annum capris parientibus, quidam fetus tempore hiemis, quidam autem æstatis generantur. Cum ergo hæc ita se habeant, per hiemem tristitiam pœnitentiæ docet, in tristitiam quippe hic et fletu filios generat, sed tamen filii ejus non sunt a sacrificio reprobati. Unde existimo hædos, id est χίραρους offerre pœnitentes, utpote fluctuantes, præcepit, et ut qui diversitatibus undarum a peccatis se erigentibus repugnantes, misericorditer omnimodo salvabuntur. Si enim permaneant in pœnitentia, et non desperent, velut in tempestate relinquentes navis animæ gubernacula, liberabuntur; si autem desperaverint, quemadmodum quidam gubernatores, vel nautæ pavidi, statim pereunt; nam et Dominus dixit: *Orate ne fiat fuga vestra hieme vel Sabbato*⁸⁴; hiemem tempus pœnitentiæ dicens, Sabbatum vero otium animæ, atque virtutum cessationem intelligens: ad otium siquidem

⁷⁷ Matth. xxvi, 52; Joan. xviii, 11. ⁷⁸ Rom. iii, 25. ⁷⁹ Luc. xxiii, 34. ⁸⁰ Luc. xii, 47, 48. ⁸¹ ibid. ⁸² Exod. xxii, 28. ⁸³ Psal. ii, 2. ⁸⁴ Matth. xxiv, 20.

atque a malis vacationem datum est Sabbatum : A sed Judæorum gens e diverso hoc usā est. Grave autem est in tempore quo necessaria est pœnitentia, et multo gravius quo vacat ab omnibus operibus, quemquam tentari vel persecutionem pati : unde etiam sicut majorem eum qui Sabbato persecutionem patitur, novissimum numeravit. Quia ergo et hirci, vel capræ, sive hædi virtutem, et differentię sacrificiorum modum didicimus, jam videamus quæ in utroque aguntur sacrificio, communia enim sunt, quoniam pœnitentię finis et generalis effectus, peccatorum remissio est, quam aperte legislator posuit dicens :

*Quod si peccaverit anima per ignorantiam de populo terræ, ut faciat quidquam ex his quæ Domini lege prohibentur. Non dicit quod, quia in quolibet prævaricatus quis fuerit, in totam legem delinquit, sicut beatus Jacob ait : Quicumque totam legem servaverit, offenderit autem in uno, omnium reus constituitur*⁸². Sed et hoc quod dictum est, per ignorantiam, vel, sicut Septuaginta, non volens, ingruens jugum peccatoribus servitutis diabolicę demonstrat, quod sibi ipsi ad malum vergentes superinduxerunt, sicut Isaias ait : *Væ qui trahunt peccata ut tristem longam, et sicut funem jugi vaccæ iniquitatem*⁸³, quo quidam captivi et inviti trahuntur. Sed si ad sanam revertantur mentem, a resti hæc sive jugo statim relaxantur. Quod quomodo aut quando fit, legislator ostendit, id est, quando ipse qui peccavit, peccatum suum cognoverit ; neque enim aliter pœnitentiam agere potest, nisi cognoscat peccatum suum. Tunc enim princeps hircum, sive *χιρρον*, is autem qui de turba est, offerat capram, sive *χιρραρην* : immaculata autem utraque, immaculatam siquidem oportet esse pœnitentiam. Quæ autem ejus est macula ? Videlicet si peccato compatiatur, vel amicus sit pœnitens, pro quo agit pœnitentiam : oportet enim eum perfectio a peccato eodem atque studiosissimo recedere proposito.

Deinde imponet manum suam super caput hostiæ. Ipse per semetipsum peccatum manifestans, et suam offerens confessionem. Ipse autem, secundum Septuaginta, non occidit, sed alii ; habet enim necessarium et aliorum auxilium ad orationem, ut suscipiat ejus pœnitentia. Unde nec omnimodo sacerdotes occidere præcepit ; ait enim :

*Occident eum in loco in quo occiduntur holocausta. Quia autem occidant non addidit ; licet enim in sacrificio pœnitentię alternis uti adiutoriiis, quod testatur Jacobus : Orate, dicens, pro alterutrum ut salvemini*⁸⁴. Sed multo magis justorum utamur adiutorio, ipse enim subdidit, *Multum valet oratio justi assidua*⁸⁵. Ubi autem occidunt ? Secundum Septuaginta, in conspectu Domini. Quare legislator explanat, ait enim : *Peccati est*. Pro peccato quippe in conspectu Domini confiteri neces-

sarium habemus, propter quod et dixit David : *Peccatum meum cognitum tibi feci, et injustitias meas non operui. Dixi : Pronuntiabo adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti iniquitatem cordis mei*⁸⁶. Propterea hic legislator intulit :

*Et tollet ; et ponet sacerdos sanguinem peccati digito super cornua altaris holocaustomatis. Quod Hieronymus simili sensu edidit dicens : Tolletque sacerdos de sanguine digito suo tangens cornua altaris. Sanguinem autem peccati appellavit, qui pro peccatis offertur. Hujus primitias sacerdos Christus super cornua altaris holocaustomatis offeret, videlicet super crucem suam ; si enim altare holocaustomatis Domini corpus est, hujus procul dubio cornua crux erit, de qua Habacuc dixit : Cornua sunt in manibus ejus*⁸⁷. Offeret super suam crucem primitias necessario sui sanguinis, qui pro peccato offertur : quia opus crucis et effectus, perfecta peccatorum nostrorum remissio est. Quod autem dicit :

*Reliquum sanguinem fundet ad basim ejus, omnem pœnitentiam evangelicę tribuit prædicationi, quam esse basim altaris diximus. Recte autem pœnitentiam omnem apostolicę prædicationi tribuit : quia omnis ejus intentio hæc est, ut omnis homo pœnitens se corrigendo salvetur, propter quod et primam vocem illam Dominus providet in Evangelio doctoralem : Pœnitentiam agite, appropinquabit enim regnum celorum*⁸⁸ ; quia etiam ad hoc se venisse dixit, ait enim : *Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam*⁸⁹. Post hæc quid facit sacerdos ?

Omnem autem adipem auferens, sicut auferri solet de victimis pacificorum. Ut pœnitentis omne desiderium sursum respiciat, id est, cœlum intendat, tunc enim poterit pœnitentiam offerenti in pacificorum sacrificio reputari. Sed quis sit finis horum quæ dicta sunt, addidit :

*Rogabitque pro eo sacerdos, et dimittetur ei. Neque enim idonei sumus peccata nobismetipsis dimittere, Christus autem nobis propitiationem perficit. Unde et ejus voce sacerdotes in Ecclesiam, utpote ejus officium subeuntes, ordinati sunt, quibus in persona apostolorum dicebat : Quorum dimiseritis peccata, dimissa sunt, et quorum retinueritis, retenta sunt*⁹⁰. Et rursus : *Quæcunque solveritis super terram soluta erunt et in cœlo, et quæcunque ligaveritis super terram, ligata erunt et in cœlo*⁹¹.

VERS. 32-35. « Sin autem de pecoribus obtulerit victimam pro peccato, ovem scilicet immaculatam, ponet manum super caput ejus, et immolabit eam in loco ubi solent holocaustorum cædi hostiæ, summetque sacerdos de sanguine ejus digito suo, et tangens cornua altaris holocausti, reliquum fundet ab basim ejus, omnem quoque auferens adipem, sicut auferri solet adeps arietis qui immolatur pro

⁸² Jac. ii, 10. ⁸³ Isa. v, 18. ⁸⁴ Jac. v, 16. ⁸⁵ ibid. ⁸⁶ Psal. xxxi, 5. ⁸⁷ Habac. iii, 4. ⁸⁸ Matth. iii, 2. ⁸⁹ Luc. v, 32. ⁹⁰ Joan. xx, 23. ⁹¹ Matth. xvi, 19.

pacifols, et cremabit super altare in incensum Domini, rogabitque pro eo, et pro peccato ejus, et dimittetur illi. »

Semetipsum nunc quoque sequens legislator oblationi capræ sive chimeræ, quam diximus ab his qui sunt de populo, et qui non occupantur in meditatione legis, offerri ovem quoque conjunxit : quoniam in populo et idiotis possibile est esse aliquos etiam simplices, quibus conveniat ovis sacrificium, quod tam in holocaustomatis quam sacrificiis hostiæ pacificorum demonstratur. Aperte ergo legislator approbare cupiens, quia non solum princeps, id est scientia sublimior, nec tantum popularis, sed et si quis est in popularibus simplex, si forte peccaverit, quod et hic ad redemptionem peccatorum debeat pœnitentiam, ovis sacrificium introduxit. Ideo autem non arietem, sed ovem, id est, feminam, et non masculum præcepit offerri, quia popularibus feminarum sacrificium deputavit : eos hic qui legem accipiunt evidenter contestans ut quicunque principatum sortitus est, et est aliis sublimior scientia, non solam exhibeat simplicitatem, cum oporteat eum etiam prudentem esse sicut serpentem, quemadmodum Dominus ait⁹⁵. Qui vero non est talis, id est qui non abundat scientia, et propterea in populo deget, hic quamvis sit simplex, si contingat ut peccet, nec ipsi peccatum ignoscetur, nisi per oblationem pœnitentiæ peccatum diluerit. Cum ergo hæc ita se habeant, non egent cætera expositione : cum enim sacrificium pro peccato sit, simul hic de capra et de ove præcepit. Unde necesse non est, cum tendamus ad sequentia, diu in præsentibus immorari.

CAPUT V.

Vers. 1-13. « Si peccaverit anima, et audierit vocem jurantis, testisque fuerit quod aut ipse vidit, aut conscius est, nisi indicaverit, portabit iniquitatem suam. Anima quæ tetigerit aliquid immundum, sive quod occisum a bestia est, aut per se mortuum, vel quodlibet aliud reptile et oblita fuerit immunditiæ suæ, rea est, et delinquit. Et si tetigerit quidpiam de immunditia hominis, juxta omnem impuritatem, qua pollui solet, oblitaque cognoverit postea, subjacebit delicto. Anima quæ juraverit, et protulerit labiis suis, ut vel male quid facere vellet, vel bene, et idipsum juramento et sermone firmaverit oblitaque postea intellexerit delictum suum, agat pœnitentiam pro peccato, et offerat agnam de gregibus, sive capram, orabitque pro eo sacerdos, et pro peccato ejus. Sin autem non potuerit offerre pecus, offerat duos turtures vel duos pullos columbarum Domino, unum pro peccato, et alterum in holocaustum, dabitque eos sacerdoti. Qui primum offerens pro peccato, retorquet caput ejus ad penulas, ita ut collo hæreat, et non penitus abrumptur, et asperget de sanguine ejus parietem altaris. Quidquid autem reliquum fuerit, faciet distillare ad

A fundamenta ejus, quia pro peccato est, alterum vero adolebit holocaustum, ut fieri solet, rogabitque pro eo sacerdos, et pro peccato ejus, et dimittetur ei. Quod si non quiverit manus ejus offerre duos turtures, vel duos pullos columbæ, offeret pro peccato similam, partem ephi decimam ; non mittet in eam oleum, nec thuris aliquid imponet, quia pro peccato est, tradetque eam sacerdoti, qui plenum ex toto pugillum hauriens, cremabit super altare in monumentum ejus qui obtulit, rogans pro illo et expians. Reliquam vero partem ipse habebit in munere. »

Num eadem legislator repetit ? Cum in præteritis quippe dixisset quod, si peccaverit de populo terræ per ignorantiam, ut faciat quidpiam ex his quæ Domini lege prohibentur atque delinquat. Generaliter de omni peccato præcipiens et jubens quæ deberent offerri, nunc quoque de eisdem aliis quodammodo videtur sancire sermonibus. Quamobrem autem superius quædam pro peccato, et non omnia exposuit. Oportebat quippe ut aut omnia per singula exponeret, aut penitus nihil, cum generalis ei demonstratio peccati sufficeret. Sed non ita se habent verba legislatoris, sicut quidam negligenter legentes existimant. Quando enim dixit :

Quod si peccaverit de populo terræ per ignorantiam, ut faciat quidpiam ex his quæ Domini lege prohibentur, atque delinquat, sensibilem Israel ostendit, qui cognoscens Dei mandata, non debuit quidpiam legis transgredi. Transgressus autem, implere debuit ea quæ ad pœnitentiam pertinent. In præsentem autem dicens : Si peccaverit anima, nequaquam addidit, de populo terræ, et rectissime. Dicit enim peccata a quibus necesse sit, secundum quod ait Jacobus, etiam hos qui sunt ex gentibus abstinere, id est idolothytiis, et suffocatis, et sanguine, et fornicatione. In his enim invenies sequentia connumerata. Deinde superius quod est peccatum unicujusque per semetipsum delinquentis, et quod per se quis gessit, designatur. Hic autem eum qui alienis peccatis communicavit demonstrat, hoc enim tactus immundi et morticini, et a bestiis capti inuit, non per ænigmata, sed aperte exponens, quod quidam despiciunt, id est, alterius in errorem mittentis non arguere errorem, sed consensum præbere. Nunc ergo ostendit quia et in hoc oblationem, eam videlicet quæ ad pœnitentiæ absolutionem pertinet, necessariam habeamus.

Si peccaverit anima, et audierit vocem jurantis, testisque fuerit, quod aut ipse vidit, aut conscius sit, id est, si aliquo furtum aut dolum faciente, et jurandum pro eis dante, videns aliquis furtum aut dolum quem fecit, vel aliter conscius quod false juret, non prodiderit, portabit iniquitatem. Et recte. Nam cui licuit arguere peccatum, et texit, adjutor ejus procul dubio factus est. Qui vero auxiliatus est, in semetipsum peccatum traxit. Non solum autem

⁹⁵ Matth. x, 16.

prædicti peccati immunditiam evitandam putavit, sed et si quis tetigerit omnem rem immundam, aut morticinam, aut a bestiis captam, non corporis, sed rei immundas actiones ostendere cupiens, nec illas immunditias quas Judæorum gens existimat. Quæ sint autem actiones quarum communicatio sicut immundarum evitanda est, Salvator apostolos docuit, dicens: *Adhuc et vos sine intellectu estis? Nescitis quia omne quod ingreditur in os, in ventrem vadit, et in secessum emittitur: quæ autem egrediuntur de ore, de corde exeunt, et hæc inquinant hominem? Etenim de corde exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, falsa testimonia, furta, blasphemias. Hæc sunt quæ coinquinant hominem*⁹⁸. Propter quod et immundæ res, utpote polluentes eos a quibus tanguntur, id est eos qui communicant eis, a legislatore intellectæ sunt morticinæ. His similis est in polluendo homo qui per peccatum mortuus est, de qualibus Dominus dicebat: *Dimitte mortuos sepelire mortuos suos*⁹⁹. A bestiis autem captus est, qui, operante in eo diabolo, tractus est ad aliquam actionem malam, quemadmodum Judas ad tradendum Dominum, de quo Joannes evangelista ait: *Et facta cæna, immittebat diabolo in cor ejus, ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ*¹⁰⁰. Quia autem in LXX translatione, non dixit simpliciter a bestia captum, sed addidit, immundum, qui est a bestia captus, putas non est omnimodo et immundus? Et dicimus: Nequaquam. Neque enim omnis qui a bestia capitur, jam omnimodo ab ea et occiditur. Forsitan enim et postquam capitur liberatur, sicut Petrus: incidit enim in diaboli laqueo, tempore negationis. Sed et respiscens evasit, et dicit eum David: *Anima mea sicut passer erepta est de laqueo venantium*¹⁰¹. Hic ergo immundus non est; sed quædam differentia, id est, secundum LXX, morticinorum positæ sunt. De quibus quædam dixit esse pecora, quædam vero abominationes. Morticinum autem pecus, est homo per insipientiam peccans, et pecudum contra legem vitam ducens, quilibet ait David: *Nolite fieri sicut equus et mulus, in quibus non est intellectus*¹⁰²; sed etiam de qualibus Jeremias ait: *Qui admissarii facti sunt, unusquisque eorum ad uxorem proximi sui hinniebat*¹⁰³. Abominationes autem immundæ, veluti canes, et simiæ, et quæcunque talia sunt, de animalibus appellantur, quæ etiam ab infidelibus colebantur; vel quodlibet reptile, id est quod super ventrem suum trahitur, quæ nihilominus Symmachus et Aquila reptilia ediderunt, LXX autem abominationes. Ergo per hæc tam idololatrias apertissime significat quam in alio malo viventes, id est in dolis et in rapinis, sive in aliis cupiditatibus. His omnibus si quis tactu communicaverit, et oblitus fuerit, vel, ut LXX dicunt, latuerit illum: quoniam oblitio animæ et obscuritas mentis, sive actio mala, inquinatio est, in horum tactu, id est vel in eo quod quis hæc operantibus

conniventiam præbet, vel in eo quod placent talia, modis omnibus polluitur. Hic sensus eo modo in præsentī quoque translatione si intendatur, venit.

Sed et si tetigerit quidpiam de immunditia hominis juxta omnem impuritatem qua pollui solet, de omni munditia ejus quamcunque tangens pollutus fuerit. Dicit autem secundum litteram, eos qui seminis fluxum patiuntur, et menstruatæ, et quosdam alios, de quibus subtilius ipse legislator paulo post dicit, in quibus horum expositionem reservavimus: hoc solummodo nunc pro commemoratione ponentes, quod non omnis immunditia hominis polluit tangentem, ideoque enim dixit: *Juxta omnem impuritatem qua pollui solet*, secundum LXX autem ab omni immunditia ejus, quam tangens pollutus fuerit, Quæ sint autem hæc cum de eis legislator locutus fuerit, dicemus:

Anima quæ juraverit et protulerit labiis suis. Id est aperte promittens, quod LXX dicunt, *separans labris*, ut vel male quid facere vellet, vel bene, in quibus peccatum est, quando is qui bene promisit facere mentitur, aut qui mala minatus est, veritatem dicit. Quod et Herodes perpessus est, qui pro eo quod juravit Herodiadi Joannem Baptistam capite detruncavit, oblitaque postea intellexerit delictum suum. Omnia hæc videlicet quæ dicta sunt, unusquisque cum senserit et cognoverit, confiteatur peccatum quod fecit, et offerat agnam de gregibus sive capram, quia de aliquo qui de populo est, videlicet de vulgo loquitur hoc loco, inter quos possibile est simplicem quempiam inveniri agnam de gregibus, utpote aptam simplici, quemadmodum superius diximus in hoc, de quo nunc sermo est, sacrificio sive pœnitentia recte custodivit offerri, finem adjiciens.

Orabitque pro eo sacerdos, et pro peccato ejus. Consuetis utitur verbis, in memoriam nostram revocans ea quæ superius in deprecatione pro peccatis præcepit peragi, quæ iterum dicere, utpote semel dicta, necessarium non habemus. Solummodo autem hoc adjiciamus, ut si quid horum princeps peccaverit, hircum de capris offerat, oblationem sibi dignam et pœnitentiam. Per hoc enim quod multitudinem, et in his de quibus nunc dixit, id est sacrificium offerre præcepit, manifestum est eum etiam de principe similia voluisse. Ut autem et aliter dicatur, eum qui in scientia excellebat, nec ipsum peccare oportuerat, nec alterius communicare peccatis. Non enim ad virtutem, sed ad iniquitatem æmulantes se, invenitur producere, sive provocare subjectos. Propter quod illud, quasi quod nec evenire deberet, indiscussum reliquit. Sed et hoc notandum est, quia delictum aliquando quidem specialem iniquitatem, quæ contra solum præsumitur Deum, qualis est quæ in sanctos, aut quæ in jusjurandum committitur; aliquando autem omne

⁹⁸ Matth. xv, 16. ⁹⁹ Matth. viii, 22. ¹⁰⁰ Joan. xxi, 2. ¹⁰¹ Psal. cxxiii, 7. ¹⁰² Psal. xxxix, 9. ¹⁰³ Jerem. v, 8.

peccatum quod ad scientiam pervenit, legislator appellat, et propterea ab eo ubique cognitio peccati, sive anteponat, sive subinferatur modis omnibus, delictum dicitur, ut ostendat quia omne peccatum, postquam cognoscitur, in ipsum delinquitur Deum, et ideo appellatur delictum, id est *πλημμελεια*, non enim sine causa legislator hoc sermone frequenter utitur. Nam et quemadmodum differentes conversationes hominum in exordiis libri per holocausta et sacrificia salutaria designans, legislator non frustra proposuit, sed vias multas, et januas aperire cupiens: sic et modo non unam speciem, sed multas de oblationibus pro peccato sancivit, ut plures modos pœnitentiæ proponeret: quia nec omnes homines omnes modos implere possunt, nec omnis modus pœnitentiæ in omni peccato convenit. Quando enim pœnitentia, saccus, et jejunium, et lacrymas, et orationem continuam, et vigilas exigit, alique similia: quomodo, verbi gratia, senectute, aut aliter corpore infirmus, talem agere pœnitentiam prævalebit? Nunquid ergo hic propter infirmitatem aut similem ætatem repellitur a pœnitentia? Nullo modo, habet enim alium modum ad impetrandam remissionem peccatorum. Sed quis hic sit, sequentia demonstrant; ait enim:

Si autem non potuerit offerre pecus. Quod LXX interpretati sunt: Si autem non valuerit manus ejus ad ovem, volentes per ovem caprum vel capram intelligi, quasi commune esset genus caprarum et ovium, sicut diximus, hoc hic planius edidit, qui ut omnia hæc comprehenderet, pecus posuit. Unde et alii interpretum in hoc loco pro *ove*, hi quidem *pascualia*, alii autem *ex grege*, volentes per hoc et capras significare, ediderunt. Si ergo hic non potuerit offerre pecus, offeret pro peccato suo quod peccavit, duos turtures, aut duos pullos columbarum Domino. Quamobrem necessarium nimis est reminisci nos, quia contemplativam vitam et in meditatione conversantem, et mundam atque simplicem significari, per pullos columbarum et turturum superius diximus. Ergo qui non potest vacare in continua afflictione et ærumna, ut panem suum cum cinere comedat, et potum suum cum fletu temperet, alique his similia pœnitens agat, verbi gratia, infirmitate aut alia quacunque necessitate prohibetur, hic alio modo agere potest pœnitentiam, veluti offerens semetipsum, ad contemplandum Deum, et ad perscrutationem legis ejus, totamque mentem suam consecrans cœlesti conversationi, a terrenis rebus plenissime cohibens se, per hoc enim ei, et peccatorum remissio, et justificatio procuratur. Unde eorum offerantur, unum quidem pro peccato, id est ad emundationem peccati, alterum vero in holocaustum, quasi in crucifigentem semetipsum, conversationem vel vitam, et plenissime Deo tradentem immolatur. Offeret autem hæc sacerdoti, Christo utique. Tunc enim acceptabile est utrum-

que, quando secundum intentionem Dominicam, atque eo mediante offeruntur. *Qui primum offerens pro peccato*. Ideo primum pro peccato offeret, quia nemo potest holocaustum fieri, nisi prius fuerit a peccato liber effectus. Sed quis hujus modus est libertatis?

Retorquebit sacerdos caput ejus ad pennulas, ita ut collo hæreat, et non penitus abrumpatur. Pet collum, quod LXX *sphondylum* interpretati sunt, totum corpus intelligitur, quia colli firmitas, sanitas, et subsistentia totius corporis est. Quia ergo solet caput promente accipi in divina Scriptura, pro eo quod mens principatum tenet in homine, unde et David Deo dicebat: *Tu contribulasti capita draconum subter aquas*¹, mentem videlicet, dum aqua baptismatis remissionem præbente, mens diaboli conteritur: per hoc ergo quod dicitur LXX: *Et erumpet sacerdos caput ejus*: præsens vero translatio: *Retorquebit caput ejus et pennulas*, vult nos non servire neque compati corpori, sed abrumpi, vel retorqueri, ut non ex æquo repugnet legi mentis lex peccati, quæ consuetudine peccandi in membris habitat corporis, neque captivum ducat hominem, sicut Paulus ait². Quia autem non debemus ex toto corpus adversari, nec creaturam illud diaboli æstimare, sicut quidam putant, sed subdere illud menti: propterea non præcepit caput a collo separari, unus quippe ejusdemque sunt utraque creaturæ. Sed sequentia videamus:

Et asperget de sanguine illius parietem altaris. Quidquid autem reliquum fuerit, faciet distillare ad fundamenta ejus, quia pro peccato est. Paries altaris corpus Christi intelligitur, de quo ipse Christus dicebat: *Solvite templum hoc, et tribus diebus ædificabo illud*³. Fundamentum autem ejus, sive, secundum quod LXX interpretati sunt, *basim*. Basis enim evangelium est. Ergo, secundum intentionem sacrificii Christi et evangelicæ doctrinæ, jubet etiam hoc pro peccatis sacrificium offerri: propterea addidit, *quia pro peccato est*. Nihil quippe sic a peccatis eripere, quemadmodum Christi imitatio et obedientia evangelicæ prædicationis, potest, cui si quis sit obediens, alterum adolebit holocaustum, ut fieri solet, id est quemadmodum oportet holocaustum fieri. Quod LXX plane *secundum hoc* edunt, id est, faciet autem quomodo debet. Oportet quippe eum qui patrem et matrem, et fratres, et omnia sæcularia renuit, holocaustum fieri, si modo vult esse acceptabile et intelligibile holocaustum. Hæc si faciatis, qui non potest prædictis modis pœnitentiam agere, id est vigiliis, et sacco, et aliis similibus afflictionibus, rogabit pro eo intelligibilis sacerdos, et pro peccato ejus, et dimittetur ei. Admirabilis valde ergo Deus est hujus lator legis, qui veniam, utpote clemens imbecillitate generis humani tribuit, et modum reperit per quem non minora consequi infirmantes possint. Quia autem non omne facile est ad pœni-

¹ Psal. LXXIII, 15. ² Rom. VII, 25. ³ Joan. II, 19.

tendum tempus, imo aliquando et difficile, id est quando abusi sumus ipsa poenitentia, virtutemque ejus quodammodo abolevimus : quod evenit, si quis forte peccans et poenitere se simulans ad hoc rursus redeat, quando et Petrus reprehendens ait : *Evenit eis res veri proverbii : Canis reversus ad suum vomitum, et sus lota in volutabro cæni* ⁴. Sed et Paulus. *Ne quis, ait fornicator, aut profanus, ut Esau, qui propter unam escam vendidit primitivam suam. Scitote enim quia et postea hæreditate benedictionem reprobatum est. Non enim invenit poenitentiae locum, quanquam cum lacrymis exquisisset eam* ⁵. Ergo quia talibus non facilis præbatur poenitentiae aditus, ecce nunc legislator innuit ; ait enim :

Quod si non quiverit manus ejus offerre duos turtures vel duos pullos columbæ. Quia vero hæc non potest omnimodo, nec hædum aut ovem potest ; quare autem non potest : seu, ut LXX dicunt, non invenit ? quia divitiis poenitentiae male usus, non eas quemadmodum oportebat, expendit. Quid ergo faciet, ut non desperatio ei causa perditionis fiat ?

*Offeret pro peccato suo similitam, partem ephi decimam : non mittet in eam oleum, nec thuris aliquid ponet, quia pro peccato est. Hæc ergo species ei poenitentiae concessa est quam dixit. Anxiosi autem et timere debet, ne forte non suscipiatur ejus, utpote frequenter injuriata, poenitentia ; propterea nec oleum superfundit, utpote dubitans an misericordia et compassione dignus sit. Sed nec thuris aliquid imponit, utpote qui nescit utrum boni odoris sit ejus oratio, quam frequenter prævaricatus est. Unde Joel propheta ad plebem Judæorum dicebat : *Convertimini ad Dominum Deum vestrum, quia benignus et misericors est, patiens et multum misericors, et præstabilis super malitia. Quis scit si convertatur et ignoscat, et relinquit post se benedictionem ? Sacrificium et libamen Domino Deo nostro* ⁶. Et quomodo dubitatur de misericorde et patiente, et multæ miserationis, si convertatur et poeniteat, et si sacrificium aut libamen pro peccatis accipiat, nisi quia populo maligno et diligenti peccata loquitur ? Qui cum sæpe egerit, nunquam perstitit in pura poenitentia : ergo nec desperationem illis facere vult, nec rursus eos poenitentes valde præsumere, atque ideo verbis est dubiis usus : et quomobrem non oportebat præsumptionem eis facile dari, ne data præsumptio, ad alia rursus peccata eos negligentiores efficeret, velut relaxatis prioribus, infirmos quippe quosdam et inconstantes in virtutibus legislator innuit.*

Tradet autem eam sacerdoti. Ille autem, utpote plus Christus : quippe est qui etiam nunc per significationem intelligitur sacerdotis.

Qui plenum ex toto pugillum hauriens, cremabit super altare in monumentum ejus. Qui obtulit species oblationis, acceptabilis est ephi simile. Ephi autem mensura est trium mensurarum, id est, tres

*modios capiens. Ergo Christus est qui sacrificium offert, et ipse est sacrificium quod offertur. Ephi enim cum sit mensura trium modiorum, evidenter Trinitatem innuit, quæ una quidem mensura est, quia una in ea est Deitas. Tres autem habet mensuras, id est, tres personas perfectas, et tot subsistentias, ut manifestum sit non nos peccare, ejus partem carnem Domini dicentes, propter inseparabilem cum ea incarnati Verbi unionem. Quare autem Trinitatis pars est ? quia indivisibilis ejus est gloria et virtus, ita ut Paulus de Christo diceret : *In ipso habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter* ⁷. Sed et Joannes : *Qui negat, inquit, Filium, nec Patrem habet : Qui confitetur Jesum, et Patrem habet* ⁸. Ergo ephi quidem hic incarnatus Deus, Verbum utpote habens in se Trinitatis plenitudinem. Decima autem ejus est caro : primum quidem ut ostenderetur sublimitas divinitatis ejus, quantum ad humanitatem, propter quod et pars dicitur ; deinde pro eo quod integro homine incarnatus est Deus Verbum, et qui legem implet. Utrumque enim decima significat, quia et perfectus est denarius numerus. Decem autem mandata legis sunt, unde et decimæ : decimam partem præcipuam sacerdoti, Christo videlicet, lex deputavit, utpote massæ nostræ primitias habenti. Quicumque ergo poenitentiam sæpe prævaricans violabit, rursusque vult agere poenitentiam, in spe Christi agat, qui inquisitus a Petro : *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimitto ei, usque septies ?* dixit : *Non dico tibi usque septies, sed usque septuagies septies* ⁹. Hic ergo sermo spem poenitentiae eis quibus impossibilis videtur præbet. Propter quod hauriens de oblatione implet pugillum in monumentum ejus qui obtulit, et cremat super altare, id est, memor sui verbi, quod pro his salvandis, qui ad se veniebant apostolis dixit : *Non peribunt in æternum, et nemo eas rapiet de manu mea* ¹⁰. Venientem ad se salvat eum qui sæpe deliquit in poenitentiam. Quid pro eo offerens pugillum in monumentum, id est, verbum secundum quod promisit eos qui semel sub manu ejus facti fuerint non perire. De hoc ergo pugillo mulierem quæ figuram gerebat Ecclesiæ, ipse introduxit dicentem : *Congaudete mihi, inveni eam drachmam quam perdideram* ¹¹. A multis enim male poenitentia utentibus perdita fuerat ratio sperandæ poenitentiae, sed secundum prædictum modum inventa est. Hoc ergo monumentum offert super altare corpus suum, quod omne peccatum suscepit, etiam illud quod videbatur impossibile posse salvari. Propter quod addidit :*

Quia pro peccato est. Ostendens quia ad Christum solum pertinet omnium peccata suscipere. Ergo hi qui poenitentiam sæpe peccando prævaricati sunt, postremo autem poenituerunt, ex eo quidem quod frequenter prævaricati sunt, spem poenitentiae non habent : Christus tamen etiam sic orare,

⁴ Il Petr. II, 22. ⁵ Hebr. XII, 16, 17. ⁶ Joel. II, 13, 14. ⁷ Coloss. II, 9. ⁸ I Joan. II, 23. ⁹ Matth. XVIII, 21, 22. ¹⁰ Joan. X, 28. ¹¹ Luc. XV, 9.

id est suscipere poenitentiam, propter suum patitur verbum, quod manifestant sequentia, cum dicit :

Rogans pro illo et expians. Vel, sicut LXX ediderunt : *Et orabit pro eo sacerdos, et pro peccato ejus quod peccavit, et dimittetur ei.* Ut ex hoc intendas quia multitudinem peccatorum commissam significat. Quamobrem etiam ab uno horum, utpote sæpe eadem peccante, sæpeque de eadem re poenitente, atque nihilominus iterante peccatum, ea in quibus prævaricatus est, poenitentiam recte sacerdos dimittit et deprecatur. Misericors est enim et fidelis sacerdos ad Deum qui exorat pro peccatis populi. Sed etiam qui finis sit hujus sanctionis, cognoscamus, sequitur :

Reliquam vero partem ipse habebit in munere. Quod ediderunt : *Quod autem reliquum fuerit, sit sacerdotis, quemadmodum sacrificium similæ, atqui hoc sacrificium similæ est.* Decimam quippe ephi similæ præcepit offerri. Sed quia similam theologiam esse novit, hæc autem oblatio non tantum theologię, quantum poenitentię est, per comparisonem ostendit quia hæc alia quædam est extra illam : unde ibi quidem quod reliquum fuit, Aaron et filiis ejus deputavit. Esse autem diximus ejus filios, illos qui sublimia et divina intelligere possunt. Ipsi quidem pascuntur de scientię reliquiis, cujus totum atque summum in cœlis Christus habet, apud quem sapientię thesauri et scientię, sicut ait Apostolus ¹², absconditi sunt. Nunc autem non Aaron et filiis ejus, sed sacerdoti quod reliquum est, Christo videlicet, sicut et sacrificium similæ est in munere. C Ergo quia similam esse theologiam diximus, in duobus eadem præsens sacrificium dividitur, id est, in remissionem peccatorum poenitentiam agentis, et in theologiam Christo. Solius enim Dei est ignorare, etiam ea quorum impossibilis videtur remissio. Et recte in eum multipliciter hoc sacrificium ad theologiam invenitur. Illud autem non admireris, quia in quibusdam personis, vel in peccatis, difficilem esse aditum poenitentię diximus ; ait quippe Paulus : *Voluntarie enim peccantibus nobis, post perceptam notitiam veritatis, non jam pro peccato relinquuntur hostia* ¹³ ; hoc quod diximus difficile, pro impossibile ponentes, nam idem in subsequentiis ait : *Impossibile est enim eos qui semel sunt illuminati, gustaveruntque donum cœleste, et participes facti sunt Spiritus sancti, gustaveruntque etiam bonum Dei verbum, virtutesque sæculi venturi, et prolapsi sunt, renovari rursus ad poenitentiam, crucifigentes sibi metipsis Filium Dei, et ostentui habentes* ¹⁴, eos qui frequenter egerunt poenitentiam, et prævaricati sunt Christum injuriare, qui eam concessit, significans, quod manifestant sequentia : *Terra enim, inquit, sæpe super se venientem imbrem bibens, et generans herbam opportunam illis a quibus colitur, accepit benedictionem a Domino. Proferens autem spinas et tribulos, reproba est, et maledicto proxima, cujus finis in combustione* ¹⁵. Non dixit

A semel, bis, vel ter, sed sæpe in iisdem in quibus poenituerat prævaricantem, poenitentiam suam esse maledicto proximam et reprobam, ejusque finem in combustione esse nisi resipuerit. Nolens autem desperationem facere auditoribus suis : erant quippe sine dubio quidam in eis negligentes, et luxuriose poenitentia utentes : quamobrem non ad alios hæc, sed ad eos scribebat. Quia ergo erant quidam tales, adjunxit : *Confidimus autem de vobis, fratres, meliora, et viciniora saluti, tametsi ita loquimur* ¹⁶ : simul et terrere eos qui luxuriose utebantur poenitentia, et bonam spem rursus promittere, si migrarent a luxuria cupiens. Propter quod legislator, nec oleum oblacioni ipsi, nec thus addidit, timorem incutiens offerentibus, et tamen sapientem hanc sacerdotem dixit.

Vers. 14-16. « Locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Anima si prævaricans cæremonias per errorem, in his quæ Domino sunt sanctificata peccaverit, offeret pro delicto suo arietem immaculatum de gregibus, qui emi potest duobus siclis, juxta pondus sanctuarii, ipsumque quod intulit damni restituet, et quintam partem ponet supra tradens sacerdoti, qui rogabit pro eo offerens arietem, et dimittetur ei. »

B Bonum quidem est ab omni peccato abstinere, maxime tamen ab eo quod contra sancta committitur, quia Deus per illud injuriatur. Quantum autem hoc, et quam terribile sit, præsens, quam legislator exposuit, demonstrat oblatio. Cernis quippe quia, dum tot præcepisset sacrificia celebrari, nusquam de arietis sacrificio in principio libri hujus Domini ad Moysen loquentis, nisi tantum in hoc loco mentionem fecit, volens necessitatem et utilitatem sacrificii hujus ostendere. Cernis etiam quia non hircum, neque capram, aut ovem, aut par columbarum, sed arietem præcepit offerri, ex oblatione docens quale sit hoc peccatum. In figura enim Salvatoris aries accipitur. Cognoscis autem hoc modo, quando Deus Abraham ab unigenito immolando cohibuit : quoniam et Isaac vivere propter promissam ex eo successionem, et figuram sacrificii Salvatoris impleri oportebat, propter hanc Isaac in sacrificium assumpto, vidit arietem in D vepribus hærentem cornibus, vel, sicut LXX, in arbore Sabech patriarcha teneri. Arbor autem Sabech crux est, lignum remissionis, in quo aries ex cornibus figuram gerens, confixi manibus in cruce Christi tenebatur. Non solum autem immaculatum eum esse præcepit, sed et qui pretii sit, sive emi possit duobus siclis, vel, secundum LXX, argenti quinquaginta siclis, siclo sanctuarii. Nemo quippe sibi conquirere Domini sacrificium nisi per Spiritum sanctum potest. Si enim nemo potest dicere Dominus Jesus Christus, nisi in Spiritu sancto ¹⁷, multo magis nec sacrificium ejus assequi potest, sine operatione Spiritus. Unde non simpli-

¹² Coloss. II, 3. ¹³ Hebr. x, 26. ¹⁴ Hebr. vi, 4, 5. ¹⁵ ibid. 7, 8. ¹⁶ ibid. 9. ¹⁷ I Cor. xii, 3.

citer dictum est, quinquaginta sictorum. Ostendit quippe hic numerus sancti Spiritus adventum, ex eo quod die Pentecoste, id est quinquagesima, ad apostolos venit. Sed et pondere sanctuarii, sive secundum LXX siculo sancto, ut per hoc quod dixit sancto, ostenderet sancti Spiritus virtutem et operationem. Siculo autem quare? Quia sictus viginti obolorum est, hic autem vicenarius numerus non est peccatis obnoxius. Unde hi qui de Ægypto exierunt, cum viginti annorum essent, peccati populi pœnam non susceperunt: mundus quippe ab omni peccato est spiritalis homo. Non solum autem arietem offerri, sed et quintam addere præcepit. Si quis forte sancto vase, vel cibo, aut unguento tali illicite abusus est, hoc appellavit commissum peccatum in sancta: hic ergo ipsum reddet, et insuper quintam, id est quintam ejus partem tradet sacerdoti. Hoc autem significat ut, quoniam quinque sensus habemus, si per unum sensum peccaverimus, veluti si oculum ad adulterium in tempore et loco sancto occupaverimus, aut linguam in detrahendo, vel aures ad malam locutionem, aut odoratum ad perceptionem odoramentorum meretriciorum, aut manum ad tactum profanum et injustum: primum quidem ab illo peccato omnino abstinemus, et pœnitentiam de eo per arietem offeramus; id est, Christum rogemus ut peccati in se commissi ipse fiat ereptio: deinde quintam, id est unum prædictorum sensuum, per quod peccatum commissum est, offeramus sacerdoti, Christo videlicet: ut nequaquam ultra ad actionem pravam illum occupemus sensum, sed consecremus illum Deo. Sic enim pro peccato nostro deprecabitur. Quomodo autem peccati aries per sacerdotem offeratur, in alia parte libri conscriptum est, ubi sacrificium pro peccato æquale esse sacrificio quod pro delicto fit, prædicavit. Hoc autem nunc adjiciendum est, quia delictum legislator duobus modis uti, seu ponere solens, et delictum appellare nunc quidem peccatum quod ad scientiam pervenit, et nequaquam jam ignotum est peccanti, nunc autem quod in Deo ipso commissum est, veluti jurejurando, aut etiam in sanctis, non sine causa hoc appellat delictum, sed ut tu cognoscas similiter in Deum extendi peccatum, quod in scientia, et quod in jurejurando, et quod in sanctis committitur.

VERS. 17-19. « Anima si peccaverit per ignorantiam, feceritque unum ex his quæ Domini lege prohibentur, et peccati rea intellexerit iniquitatem suam, et offeret arietem immaculatum de gregibus sacerdoti, juxta mensuram æstimationemque peccati, qui orabit pro illo quod nesciens fecerit, et dimittetur ei, quia per errorem deliquit in Domino. »

Habet præsens locus quæstionem non modica consideratione dignam, quia pro peccatis pro quibus capram pridem offerri, aut ovem præcepit; ait enim :

A Quod si peccaverit de populo terræ per ignorantiam, ut faciat quidquam ex his quæ Domini lege prohibentur atque delinquat, et cognoverit peccatum suum, offeret capram immaculatam. Nunc tanquam oblitus ea quæ præceperat: Si anima, ait, peccaverit per ignorantiam, feceritque unum ex his quæ Domini lege prohibentur: et peccati rea intellexerit iniquitatem suam, offeret arietem immaculatum de gregibus sacerdoti. Et multum videtur differre inter hoc sacrificium, et illud quod dudum præcepit: sed neque oblitus est anteriora nec contraria eis præcepit. Quia enim nomine animæ gentilem diximus significari, hic autem forsitan ignorans mandata legis transgredi poterat (propter quod dixit, *per ignorantiam* recte), intelligibilis aries, Christus videlicet, hujus peccatum in sacrificio pro eo oblatum diluit. Sed et illud ostenditur, atque in his evidenter demonstratur, quia in unoquoque quidem peccato, pro remittendo eo egimus pœnitentiam, cum non simus idonei per nosmetipsos, sine Christi sacrificio consequi veniam. Ergo si quis extra fidem Christi constitutus est, Judæus forte aut paganus, licet pœnitere se de peccatis suis per conversationem et vitam demonstret, remissionem non merebitur, quia arietem offerre, id est, Christi sacrificium, non potest. Quamobrem generaliter de omnibus quodammodo sancire cupiens, non dixit: Si anima de populo, sed, *Si anima simpliciter peccaverit, et fecerit unum ex his quæ Domini lege prohibentur*. Ergo et de indocto, et de scientiam habente, nec non de omni peccato recte hoc quod dictum est, accipitur. Quia autem arietem pro delicto jubet offerri, apertissimum est quia delictum hic legislator intellectum peccatum posuit. Propter quod dicens per ignorantiam, subdidit:

Et peccati rea intellexerit iniquitatem suam. Qui autem intellexerit peccatum, hic illud in se relidit, et sordidatur ab eo, sive oneratur, quandiu per prædictum sacrificium oratio pro eo fiat. Intellectus autem peccati, in habentibus quidem scientiam, contenebratis vero amore libidinum, necesse est ut, cum in cogitatione sua respiscunt, proveniat: earentibus vero scientia, per competentem doctrinam, qui intellectus cum alterutro horum provenit, modo ad hoc movet hominem, ut egeat sacrificio et pœnitentia. Qui enim intelligit pollutionem, et non se purgat per pœnitentiam, manifestum est quod abominabilis sit et sordidus. Nam hujus rei gratia de Judæis Dominus dicebat: *Si non venissem et locutus eis fuisset, peccatum non haberent: nunc autem excusationem non habent de peccato suo*¹⁸. Hoc autem planius ex posterioribus approbatur. Quid enim dicit:

Orabit pro illo sacerdos, quod nesciens fecerit, et dimittetur ei, quia per errorem deliquit in Dominum. Quod LXX dicunt: *Et dimittetur ei, deliquit enim delictum ante Dominum*. Et quomodo idem ipse ne-

¹⁸ Joan. xv, 22.

scisse, et delinquere delictum coram Domino dicitur, qui iudex justus est, et nihil agit contra justitiam? nec enim de sola actione nos iudicat, sicut quando ad peccatum, aut propter libidinem, aut propter avaritiam, aut propter gloriam declinamus, quod ignorantia illius veræ voluptatis, et summi lucri, et illius non falsæ gloriæ patimur. Facit autem hanc ignorantiam dilectio mendacii. Ex quo quispiam cæcatus mente, cæcatur etiam et obscuratur scientia, quæ cæcata, nihil invenitur distare ab ignorantia. Unde et David dicebat : *Nescierunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulant*¹⁹. Dum autem resipuerint, et restaurata fuerit obscurata mens, tunc peccatum sentimus, et necesse est ut in delictum nobis, usque dum per pœnitentiam purgemur, reputetur, delictum autem id quod est contra Dominum, duplicat enim delictum secundum LXX dicens : *Deliquit enim delictum ante Dominum*. Et hoc cujus rei gratia? Quoniam delictum esse intellectum sive cognitionem peccati diximus, et omnis homo quidem naturali jure scientiam peccati habet, sed hic, sicut diximus, eam amore libidinum tenebravit. Alius autem tardior naturaliter est, et alterius doctrinam habens necessariam. Sic ergo aut resipiscenti ei, aut ab alio discenti delictum, id est peccati scientiam, delicti perpetratio ante Dominum, duplex per scientiam reputatur, tunc enim Deus ejus scientiam obnoxiam facit, et sacrificium per ignorantiam e peccato exigit, et pœnitentiam.

CAPUT VI.

VERS. 1-7. « Locutus est Dominus ad Moysen dicens : Anima quæ peccaverit, et contempto Deo negaverit depositum proximo suo, quod fidei ejus creditum fuerit, vel vi aliquid extorserit, aut calumniam fecerit : sive rem perditam invenerit, et inficiens insuper juraverit, et quodlibet aliud ex pluribus fecerit, in quibus peccare solent homines convicti delicti, reddet omnia quæ fraude voluit obtinere integra, et quintam insuper partem Domino cui damnum intulerat, pro peccato autem suo offeret arietem immaculatum de grege, et dabit eum sacerdoti juxta æstimationem mensuramque delicti, qui rogabit pro eo coram Domino, et dimittetur illi pro singulis quæ faciendi peccaverit. »

Cernis quod in eodem ordine esse, peccatum quod in sancta, et id quod jurejurando committitur, spiritus Dei tradit; patet autem ex eo quod in utroque idem arietis sacrificium offerri præcepit. Quam ob rem enim paulo ante in omni peccato arietem jussit offerri, non a nobis conjicientes, sed intentionem legislatoris sequentes, diximus. Cur autem peccatum quod jurejurando est, et quod in sanctis conjunctum putavit? Quia omnimodo utrumque ad Deum pertinet : et qui jusjurandum transgreditur, non solum proximo nocet, sed et ipsi Deo, quem mediatorem fecit, injuriam facit; docere autem te

A ipsa verba discussa possunt. Videamus vero quomodo etiam ipsa nunc lex incipit.

Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens. Præcipuum ostendit mandatum, ex eo quod et in ipso, quemadmodum et in peccato de sanctis Deum loqui Moysi specialiter exponit.

Locutus est ergo. Anima quæ peccaverit, et contempto Deo negaverit depositum proximo suo, quod fidei ejus creditum fuerit, vel vi aliquid extorserit, aut calumniam fecerit, sive rem perditam invenerit, et inficiens insuper juraverit. Quæ verba LXX sic edunt : *Anima quæcunque peccaverit, et præterierit præcepta Domini, et mentiatur in proximum, in deposito aut de societate, aut de rapina nocuit proximum, et invenerit perditionem, et mentietur in ea, et juraverit injuste.* Non autem frustra bis dixit : *Si mentietur.* Neque enim solet divina Scriptura eadem verba repetere, quæ et multa omittere brevitalis causa videtur. Illic ergo jurisjurandi transgressioni mendacium comparat : et ideo superius quidem sine jurejurando commemoravit, hic autem mendacio jusjurandum conjunxit; ait enim : *Et mentietur pro ea, et juraverit injuste.* Nam et cæteri interpretes Aquila et Theodotion, et Symmachus ubi dixerunt LXX : *Si nocuit aliquid proximum suum, isti Si calumniatus est aliquid.* Quod intuentes, abstinemus nos totis viribus a fallacia, quoniam Deus per fallaciam injuriatur, qui veritas est. Sed et vim seu rapinam cum negato deposito, vel sicut etiam Septuaginta dicunt : cum societate, commiscuit, omne injustum lucrum vim seu rapinam judicans. Manifestum est autem ex his quæ subnectunt LXX : *Erit cum peccaverit et pœnituerit, et reddiderit rapinam quam rapuit, vel injustitiam quam injuste egit, aut depositum quod depositum est ei, sive perditum quod invenit, quod unumquodque prædictorum peccatorum his quæ connumerata sunt simile sit.* Propter enim avaritiam committitur. Unicuique autem eorum caput ipsum, et quintam addi præcepit; sed hic non sacerdoti, sed ei qui injustitiam passus est dari præcepit quintam, in verbis differentibus similia sentiens. Quoniam enim cum eo qui præjudicium passus est in rapina vel in deposito, et contra ipsum quoque Deum injuste agitur per fallaciam, vel perjurium, recte horum quintam Deo dari jubet, ad quem tendit injuria. Quinta autem lingua est. Esse enim quintam etiam hanc diximus, cum sit una de quinque sensibus. Ilæc ergo offertur Deo, ut deinceps non peccet, quia per ipsam unumquodque prædictorum committitur. Ergo eadem sancit in differentibus verbis, et aliquando quidem in persona sacerdotis, aliquando autem in ejus qui injustitiam passus est Deum figuravit. Aut quia secundum eandem rationem et sacerdos noster Christus esse, et nobiscum pro nobis injustitiam pati creditur, secundum legem videlicet compassionis nostræ, in fine sanctionis hujus arietem jubet im-

¹⁹ Psal. LXXXI, 5.

maculatum sacerdoti offerri, qui oret et remissionem obtineat. Horum autem sufficiens expositio est, ex his quæ in delictis sanctorum dicta sunt. Sed nos ab utroque peccato, magis autem ab omni resipiscentes custodiamus nosmetipsos. Si enim vel in uno quolibet eorum capi nos, aut incidere contigerit, habemus deprecationis et oblationis exem-

pla, quibus uti supplicanti bonum sit. *Hæc enim in figura contingebant illis : scripta sunt autem ad nostram correptionem, in quos fines sæculorum devenerunt* ²⁰. In Christo Jesu Domino nostro. Ipsi gloria cum Patre, et Spiritu sancto, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER SECUNDUS.

CAP. VI PARS ALTERA.

VERS. 8-12. « Locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Præcipe Aaron et filiis ejus. Hæc est lex holocausti : cremabitur in altari tota nocte usque ad mane : ignis ex eodem altari erit. Vestietur sacerdos tunica, et feminalibus lineis : tolletque cines quos vorans ignis exussit, et ponet juxta altare. Spoliabitur prioribus vestimentis, indutusque aliis, efferet eos extra castra, et in loco mundissimo, usque ad favillam consumi faciet. Ignis autem in altari semper ardebit, quem nutrit sacerdos subjiciens ligna mane per singulos dies, et imposito holocausto, desuper adolebit adipem pacificorum. Ignis est iste perpetuus, qui nunquam deficit in altari. »

Quia legislatoris modum sufficienter in præcedentibus ostendimus, et expositionis legalium verborum fundamentum positum est, extra quod aliud nemo ædificantium in spiritu ponere potest : Christus enim est, qui nobis sicut angularis ædificii lapis per totam legis expositionem jacet; ejus ergo gratia et doctrina, quia et architectus est, aurum, argentum, lapides pretiosos superædificemus.

Locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Præcipe Aaron et filiis ejus. Hæc est lex holocausti. Illic de jugi sacrificio lex loquitur, quod quotidie in libro Exodi offerre præcepit sacerdotes; ait enim sic : Hoc est quod facies in altari : agnos anniculos duos per singulos dies jugiter ²¹; et paulo post. *Oblatione perpetua in generationes vestras* ²². Dicit autem : *Facies holocaustum, unum agnum mane, et alium facies vespere* ²³. Per hæc ergo intelligimus, quia in eorum quidem qui sunt de plebe, voluntate datum est, si volunt offerre holocaustum, propter quod sacrificium illud munus eorum, utpote spontanea oblatio, nominatur. Neque enim omnis homo perfectissimam exigit sapientiam, sacerdos tamen omnimodo debet perfecte sapere. Perpetuum enim sacrificium, id est continuum holocaustum, secundo in die mane et vespere offerre præcipitur, ut a perfecta sapientia incipiens, in eadem finiat, et totam suam vitam componat ad perfectionem.

Sed quia holocaustum quomodo particulatim dividatur, quomodo effundatur ejus sanguis, quomodo imponatur super altare, in initio hujus libri Levitici legislator exposuit, nunc utpote illis sufficienter dictis, de solo dicit holocaustum. Consequenter ergo subdidit :

Ignis in altare semper ardebit, quem nutrit sacerdos. Oportet quippe eum qui holocaustum, id est perfectæ sapientiæ operationem debet, semper accendere ignem sancti Spiritus, et non sinere extinguui. Extinguitur autem eorum quibus donatus est negligentia; propter quod et Paulus ait : *Spiritum nolite extinguere* ²⁴, velut in nostra potestate sit positum extinguere illum, sive accendere. Tota autem nocte incendi ignem jussit, non quod in die non incenderetur, sed quomodo secundo fieret diebus singulis holocaustum : nam quia manifestus erat ignis diurnus, nocturnum addidit. Quia ergo nox caligo est vitæ hujus, id est, ea quæ multos obtinet ignorantia, de qua Paulus dicebat : *Nos præcessit, dies autem appropinquabit* ²⁵, nos præcepit qui holocaustum Dei facti sumus, etiam in nocte accendere ignem, ut cum alii legem transgrediantur, et terreni sint, nos simus spirituales, reminiscentes David dicentem : *Tempus facienda, Domine, dissipaverunt iniqui legem tuam* ²⁶; quando enim alii transgrediuntur legem, nos oportet maxime ad obedientiam legis subrigi. Subdidit autem :

Vestietur sacerdos tunica et feminalibus lineis. Sacerdos hic qui holocaustum offert, unusquisque perfecte sapiens intelligitur, quia sacerdotium perfectionis exemplum est, propter quod et regale sacerdotium populus fidelis appellatur, utpote legem perfectam Evangelii suscipiens. Qui ergo vult offerre holocaustum, tunica, id est justitia, et feminalibus, id est castitate induatur. Sed quia per feminalia castitatem oportet intelligi, membra probant, quorum ipsa tegumentum sunt feminalia.

Tunicam autem justitiam diximus, quia perfecti cujusque maxime justitia vestis est, unde Paulus dixit : *State succincti lumbos vestros in veritate, induti lorica justitiæ* ²⁷. De lino autem et tuni-

²⁰ I Cor. x, 11. ²¹ Exod. xxx, 38. ²² ibid. 42. ²³ ibid. 39. ²⁴ I Thess. v, 19. ²⁵ Rom. xiii, 12. ²⁶ Psal. cxviii, 126. ²⁷ Ephes. vi, 14.

cam et feminalia vult esse, non ex lana, quia linea vestis habilis, molliusque adhærens est corpori, aspera autem ea quæ ex lana est. Ex quo docet quia humiles multumque cohærentes sunt animæ, iustitia et castitas; simulque hoc docet, quia quemadmodum linum facile cuique ad habendum, sic virtutes volentibus eas consequi faciles sunt: et quæ cito conquiri possunt. His autem indutum, jubet offerre cineres holocausti quos ignis consumpsit de altari. Quid per hæc docens, nisi ut quemadmodum hostia aufertur, id est sacrificium quod peractum est holocaustatis, ut aliud iterum simile offeratur, ita et nos faciamus; virtutes quippe quas cooperante Spiritu gerimus, sigillatim debemus ponere, ut alias rursus operemur: et non tantum præcedentibus contenti simus, sed et alias adjungamus, quemadmodum is qui currit relinquens transcurso, ad reliqua currenda contendit: quia videlicet aliter ad bravium non poterit pervenire. Propter quod cum auferri de altari præcepisset consummatum igne holocaustum, poni illud juxta altare præcepit: esse autem Christum holocaustatis altare diximus. Auferamus ergo ei olim opere consummatas virtutes, quando habemus tempora has operandi, quasi non nobis imputet præcedentes negligentibus, si non super eas alias constituamus. Probat autem hæc Ezechiel cum dicit: *Si dixerio justo quod vita vivat, et confusus in justitia sua fecerit iniquitatem, omnes justitiæ ejus oblivioni tradentur, et in iniquitate sua quam operatus est, in ipsa morietur*¹⁸. Imputat autem si præterita futuris augeamus atque confirmemus: unde juxta altare jubet holocaustum poni, servat enim nobis Christus justus judex, quæcunque bona egerimus, si non hæc per iniquas actiones prævaricati fuerimus. Propter hoc etiam spoliari vestimentis, et indui aliis, et efferri cineres extra castra in loco mundissimo jussit, non alterius generis nos vestimentis, extra ea quæ prius dixit, induens. Neque enim pro linea veste indui lanea nos præcepit, sed hoc idem multa significat; id est quod quæ prius acta atque correpta sunt, non imputentur, quando tempus est alia peragendi. Et propterea deponentes vestimentum prius, aliud tale vult indui. Extra castra autem in locum mundissimum efferri, id est præmittere ad futurum judicium; illud enim extra castra est præsentis sæculi, et locus est mundus, quia ab omni corruptione mundum est futuri sæculi judicium. Sed quid est quod addidit?

Ignis autem in altari semper ardebit, quem nutriet sacerdos subjiciens ligna mane per singulos dies. Quemadmodum ergo materia ignis sunt ligna, mane autem ea jubet componi: sic nobis sunt materia subministrationis spiritus divinæ legis testimonia, et sacrorum eloquiorum meditatio, quæ ligna esse supra diximus. Ergo hæc mane in lumine componere debemus, id est in vigilantia, et sobrietate animæ.

Non solum enim nobis in die, sed et nocte, id est non solum in tempore sobrietatis, sed et intelligibili nocte, de qua Paulus dicebat: *Non ergo dormiamus sicut et cæteri non habentes spem, sed vigilemus et sobrii simus: qui enim dormiunt, nocte dormiunt: et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt*¹⁹. Ignis sufficiat subministrationis spiritus, in quo ordinari oportet intelligibilem hostiam, et adipem pacificorum, quem LXX *salutare* ediderunt. Quia per adipem desiderium significari in pacificorum, seu in salutari sacrificio diximus, ut desiderium salvationis offerat seu devoteat, qui spiritui totus factus spiritualis, nihil materiale habens, nihil miserum neque terrenum, ac quod nos legislator vocans: *Ignis*, ait, est iste perpetuus, qui nunquam deficiet de altari. — Spiritus enim est Deus, et qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare²⁰. Unde et intelligibile altare, quod est Christi corpus, inextinguibilem habet ignem subministrationis spiritus.

Vers. 14-18. « Hæc est lex sacrificii et libamentorum, quæ offerent filii Aaron coram Domino, et coram altari. Tollet sacerdos pugillum similæ, quæ conspersa est oleo, et totum thus quod super simillam positum est, adolebitque illud in altari in monumentum odoris suavissimi Domino: reliquam autem partem similæ comedet Aaron cum filiis suis absque fermento, et comedet in loco sanctuarii tabernaculi. Ideo autem non fermentabitur, quia pars ejus in Domino offertur incensum. Sanctum sanctorum erit, sicut pro peccato atque delicto. Mares tantum stirpis Aaron comedent illud, legitimum ac sempiternum in generationibus vestris de sacrificiis Domini. Omnis qui tetigerit illa sanctificabitur. »

Meminimus beatum Paulum dixisse: *Eadem dicere mihi non pigrum, vobis autem necessarium*²¹. Quam intentionem in præsentī loco habere legislator videtur, reiterans quæ semel exposuit, ut multiplici repetitione mandati legentis ad memoriam revocaret. Quatenus autem per repetitionem legis necessariorem redderet lectionem, interponit aliquid amplius, cujus gratia necessarium hoc mandatum et inexcusabile nimis existeret. Sicut ergo in præcedentibus de holocaustis sacrificia iteravit, permiscens eis assiduitatem, ipsius est enim ut ignis qui in altari est, semper ardeat nunquamque deficiat: sic et nunc cum sacrificium similæ deduxisset ad medium, perquam significari theologiam in hujus libri exordio demonstravimus, addidit, quia oportet eam in loco tantum sancto, a masculis, non autem ubique, aut etiam ab omnibus comedi: de qua vide qualia etiam nunc præcepit. *Hæc est lex sacrificii et libamentorum quæ offerent filii Aaron coram Domino, et coram altari.* Ille ergo de quo nunc sermo est, filii Aaron, id est sublimes in sapientia homines, soli offerre debent coram Domino, id est secundum quod Dei voluntas est, non super-

¹⁸ Ezech. xxxiii, 13. ¹⁹ I Thess. v, 6, 7. ²⁰ Joan. iv, 24. ²¹ Philipp. iii, 4.

flua in divino eloquio disputantes, sed quæcunque A nobis Christus revelavit, hoc enim intellige quod ait *coram altari*; quia altare esse humanitatem Unigeniti demonstratum est: ergo in his theologiam constituamus, in quæ nobis incarnatus tradidit Dominus, ut Patrem in eo, et ipsum in Patre cogitemus, et de sancto Spiritu sciamus, quia et ipsius est Filii, et a Patre procedit. Hæc enim nobis sufficiunt ad theologiam quæ juvat et salvat. Altiora autem quispiam quærens vel profundiora, excidet ab intentione veritatis, et peccat. Unde etiam nunc legislator subdidit.

Tollet sacerdos pugillum similæ quæ conspersa est oleo et totum thus quod super similam positum est, adolebitque illud in altari in monumentum odoris suavissimi Domino. Cum eleemosyna et oratione, hæc enim figurantur per oleum et thus, quibus necessarie theologia conquiritur, utriusque siquidem adiutorium, ut non excidant a veritate qui de Deo loquuntur, necessarium habent. Hujus in monumentum intelligibilis sacerdos Christus pugillum tollit, quia summa scientiæ apud eum permanet, quod in monumentum quidem est, quia in perpetuum erit permansura memoria. Neque enim quemadmodum ea quæ nunc est nostra scientia propectu destruitur: quia quando venerit quod perfectum est, sicut ait Paulus, *destruitur quod ex parte est*²¹. Sic erit et ea quæ apud Christum est, quam nobis in futurum sæculum, ut perfectioribus tunc efficiendis, reservavit. Illa enim, utpote consummata, sine oblivione C semper in memoriam manet. Sicut autem quæ totius summa est sapientiæ, pugillo sumitur, quia per singula capita pugillum per Moysen in libro Exodi pro filiis Israel jussit Deus offerri: itaque summam cognitionis, et perfectæ scientiæ esse apud Christum legislator innuit. Quid autem his subdat intende.

Reliquam autem partem similæ comedit Aaron cum filiis suis. Ut non ex toto a theologia cessemus, pro eo quod summa scientiæ in futurum conservatur; quæ autem nobis ab eo relicta est, id est tradita, hanc comedere nos jubet scientiam, et operari, de qua nobis et præceptum est, quæque nobis sufficiens est, et juxta nostras vires. Sed intuendum ubi hanc et quomodo oporteat operari. Sequitur:

Absque fermento, et comedit, in loco sanctuarii tabernaculi. Non coquitur cum fermento Dei, neque secundum Judaicam doctrinam, neque secundum gentile fermentum: quia non vult nos verbum loqui, sed ut munda sit ab omni permistione, et absque omni fermento. Comedi autem illam in atrio tabernaculi testimonii præcepit, id est, operari in Ecclesia. Tabernaculum enim testimonii, cælum est, in quo quod habitat Deus, Scriptura testatur. Atrium autem tabernaculi testimonii, id est cæli, Ecclesia est, non solum sicut introitus, et vestibulum cælorum, sed etiam quemadmodum domus Dei. Ibi ergo, id est, in ea,

oportet omnimodo de divinitate loqui, sive theologiam exercere: In Ecclesiis enim, ait, *benedicite Dominum*²². Si quis autem in domo Ecclesiam habet (ait quippe Paulus: *Salutate Nympham, et domesticam ejus Ecclesiam*²³: habet autem quis domesticam Ecclesiam, quando semetipsum sanctificaverit Deo et a sæcularibus cessaverit negotiis), hic etiam domi de Deo loqui, sive theologiam exercere potest. Tales sunt, quibus pars de sacrificiis Domini, id est loqui de Deo, vel theologia, de donis et oblationibus datur. De quo subdidit: *Sanctum sanctorum erit, quia Sancti sanctorum contemplationem possident*. Subdidit autem:

Sicut pro peccato atque delicto. Simile illud volens ostendere pro peccato, et delicto sacrificium. Sermo enim de Deo maxime ad ereptionem et emundationem animæ habetur, quando oleo et thuri, eleemosynæ videlicet et orationi, sacrificium verbi Dei, id est theologiæ, conjungitur, secundum quod hoc legislator offerri præcepit, non frustra hoc jubens, sed quia eleemosynis et fide mundantur peccata: quemadmodum Salomon in Proverbiis dixit²⁴.

Mares, inquit, *tantum stirpis Aaron comedent illud, Legitimum ac sempiternum est in generationibus vestris de sacrificiis Domini*. Non ergo omnium est de Deo disputare, sed talium qui nihil femineum, nihil fluxum in cogitationibus habent; quod legitimum et æternum in generationibus eorum, id est in perpetuum custodiri præcepit, ut in omni tempore intendamus, nullatenus de Deo disputare præsumere, quandiu per quasdam declinationes diffuentes, vel sæculares alias phantasias, a masculorum excidimus dignitate, ne et nobis dicatur: *Peccatori autem dixit Deus, Quare tu enarras justitias meas et assumis testamentum meum per os tuum*²⁵? Concludunt autem hanc legem verba sequentia:

Omnis qui tetigerit ea sanctificabitur. Tangit autem, qui apte hoc præsumit agere, hic juste sanctificabitur: Omnis quippe Dei commemoratio sanctificationem præstat, quod testatur Paulus, dicens: *Quia omnis creatura Dei bona, et nihil rejiciendum quod cum gratiarum actione percipitur*²⁶. Sanctificatur autem per verbum Dei et orationem. Sed cum dicit tangentem sanctificari, plane ostendit, quia in disputando de Deo, id est in theologia, sufficit nobis etiam tantum tangere, quemadmodum igne qui vult caleferi, nam si interius mittat manum, pro eo quod potuit caleferi comburitur. Sic et qui profundius, vel altius de Deo disputare præsumit, pro eo quod gloriosius quid vult ostendere, in blasphemiam cadit, dum comprehendere altitudinem divinorum dogmatum non possit.

Vers. 19-25. Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Hæc est oblatio Aaron et filiorum ejus, quam offerre debent Domino in die unctionis suæ. Decimam partem ephi offerent similæ in sacrificio sempiterno, medium ejus mane, et medium ejus ve-

²¹ I Cor. XIII, 10. ²² Psal. LXVII, 27. ²³ Coloss. XIV, 15. ²⁴ Imo, Eccli. III, 55. ²⁵ Psal. XLIX, 16.

²⁶ I Tim. IV, 4.

aspere, quæ in sartagine oleo conspersa frigetur. A Offeret autem eam calidam in odorem suavissimum Domino sacerdos, qui patri jure successerit, et tota cremabitur in altari. Omne enim sacrificium sacerdotum igne consumetur, nec quisquam comedet ex eo. »

Omne sacrificium quod ad sacerdotis refertur personam, Unigeniti sacrificii figuram gerit, sicut per præsentem demonstratur legem; ait enim:

Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Hæc est oblatio Aaron et filiorum ejus, quam offerre debent Domino in die unctionis suæ. Multorum quidem sacerdotum hoc donum est, ait quippe Aaron et filiorum ejus; sed uno uncto offertur, quia omnis sacerdotii imago et firmitas, sive subsistentia, Christi sacrificium est: ipso enim solo oblato per totum est. Et quando actum est? in die unctionis ejus, id est tempore quo incarnatus est: unctio enim in Unigeniti persona incarnatio dicitur. De qua ait Petrus: Jesum Nazarenum, quomodo eum unxit Deus Spiritu sancto et virtute ³⁷. Hæc vero quomodo aut quando facta sint Gabriel Mariæ dixit: Spiritus sanctus, inquit, superveniet in te et virtus Altissimi obumbrabit tibi ³⁸. Unde David dixit: Propterea unxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ, præ consortibus tuis ³⁹. Apertissime interpretans, quod esset sanctificationis oleum, quia non esset simile huic oleo, quo omnes sacerdotes, et reges, et prophætæ ungebantur. Propter quod ait: Præ participibus tuis, id est super participes tuos. Participes autem ejus, aut propter carnem, aut propter Spiritus communionem sancti sunt. Unde Paulus dicit: Participes autem Christi effecti sumus, si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem firmum retineamus ⁴⁰. Quam ergo oblationem, cum sacerdos unctus fuerit, post incarnationem videlicet Verbi, legislator offerri præcepit?

Decimam partem ephi offerent similæ in sacrificio sempiterno, medium ejus mane, et medium ejus vespere, quæ in sartagine oleo conspersa frigetur. Sed decimum quidem ephi similæ, esse Unigeniti humanitatem in superioribus ostensum est, cum et ephi, utpote mensuram tres mensuras capientem, Trinitatem esse recte diximus. Si autem ephi Domini caro esse, ut et divinitatis supereminentia demonstraretur, Dominicæque carnis cum ea inseparabilitas, hoc nihilominus in sacrificium perpetuum est, quia sicut ait Paulus: Una enim oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos ⁴¹. Unde et salvare in perpetuum potest, accedens per semetipsum ad Deum.

Medium autem ejus mane, et medium ejus vespere. Mane passio incipiens, ex quo eum in atrio Caiphæ alapis cædebant alligantes, usque ad vespem protelata est; tenebris enim cum interpolantibus, et a sexta hora usque ad nonam factis, necessarie sacrificium in mane et vespere dividi dicitur.

Hæc autem in sartagine oleo conspersa frigetur. Sartaginem Domini crucem, utpote fortem, et nihil ab igne humanorum peccatorum læsam, accipi oportet: quæ etiam superimpositam Dominicam carnem, esibilem hominibus reddidit. Nisi enim superimposita fuisset cruci, nas corpus Christi nequaquam mystice percepissemus. Hæc oleo conspergitur, quia enim nobis compassus est impassibilis, passionem sustinuit carnis. Addidit autem et conspersam, quod LXX sic ediderunt: Consersam offeret eam buccellas sacrificium boni odoris Domino, odorem conspersam eandem dicentes buccellas. Et buccellas quidem dixisse intelliguntur, utpote multipliciter procedentem propter passiones per partes provenientes; conspersam autem, utpote in unum collectam, unde pro buccellis Symmachus dilatam edidit; quædam autem ἀντίρροπα electa habent, id est complexa, quia invicem sibi cohærent passionibus Domini. Unde eadem et ex partibus, seu contractionibus, secundum prædictorum LXX editionem, esse ait legislator has contractiones procedentes, per partes passiones intelligens: Omne autem hoc sacrificium est suavissimi odoris Domino. Humani quippe generis salutem præstitit, hac autem Deo, utpote Creatori naturæ, nihil est suavis. Ad majorem autem explanationem, quod Unigeniti sacrificium significet, intende quid subdidit, Sacerdos qui patri jure successit. Quod Septuaginta ita ediderunt: sacerdos unctus pro eo ex filiis ejus faciet ea, quia quidem Christus et Jesus est, Paulus probat dicens: Nobis unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia ⁴². Quia enim per Aaron est, non in loco ipsius, sed pro eo, translato in se videlicet sacerdotio, manifestum est ex eo quod ipse sacerdotium suscipiens, illius sacerdotii ministerium cessare fecit. Sed et quod ediderunt, ex filiis ejus, esse ex ejus filiis iusto creditur, utpote qui ex Jacob femoribus descendebat, beatissimæ Genitricis Domini ex eadem tribu linea descendente: adjiciuntque prædicti Septuaginta: Lex perpetua est Domino. Quod iterum Christi sacerdotium recte intelligitur, quia ipsi dictum est: Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech ⁴³. Simulque et quod ad conclusionem legis hujus sequitur, intendendum est. Et tota cremabitur in altari. Omne enim sacrificium sacerdotum igne consumetur: nec quisquam comedet ex eo.

Quid ergo per hæc contestatur? nisi ut non dicatur de Domino: quia is qui ex muliere natus est, passus est: qui autem descendit de cœlo, passus non est. Nobis enim unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, quem hi qui crucifixerunt non cognoverunt cujus esset dignitatis atque virtutis: Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent ⁴⁴. Ipsius ergo est Verbi incarnati passio, quæ provenit in carne, quamobrem tota cremabitur in altari. Ipsius ergo est, qui semetipsum

³⁷ Act. x, 38. ³⁸ Luc. i, 35. ³⁹ Psal. xlv, 8. ⁴⁰ Hebr. iii, 14. ⁴¹ Hebr. x, 14. ⁴² I Cor. viii, 6.

⁴³ Psal. cix, 4. ⁴⁴ I Cor. ii, 8.

*totum exinanivit, et formam servi accepit, et habitu inventus est ut homo; humiliavitque semetipsum, obediens factus usque ad mortem, mortem autem crucis*⁴⁸. Sic ergo intelligis et hoc quod dicitur: *Omne enim sacrificium sacerdotum igne consumetur, nec comedit ex eo quisquam*. Eamdem quippe etiam hæc virtutem atque intentionem habent, unde *omne sacrificium igne consumetur*, LXX dixerunt: *Holocaustum fiet*, Aquila edidit, *integrum erit*. Non ergo comedit ex eo quisquam, id est non dividetur, quia dentium est dividere et partiri cibos, cum aliter mandi non possint. Christi autem sacrificium indivisibile demonstratum est, et propterea comedi non potest.

V. 24. *Locutus est Dominus ad Moysen dicens: Loquere Aaron et filiis ejus, ista est lex hostiæ pro peccato: In loco ubi offertur holocaustum, immolabitur coram Domino, Sanctum sanctorum est. Sacerdos qui offeret, comedet ea in loco sancto in atrio tabernaculi. Quidquid tetigerit carnes ejus, sanctificabitur. Si de sanguine illius vestis fuerit aspersa, lavabitur in loco sancto, vas autem fictile in quo cocta est, confringetur. Quod si vas æneum, defricabitur et lavabitur aqua. Omnis masculus de genere sacerdotali vescetur carnibus ejus, quia Sanctum sanctorum est. Hostia enim quæ cæditur pro peccato, cujus sanguis infertur in tabernaculum testimonii ad expiandum in sanctuario, non comeditur, sed comburetur igni.*

Quia non frustra eadem sacrificia repetit, superius diximus, quod et in præsentibus demonstratur.

Locutus est Dominus ad Moysen dicens. Loquere Aaron et filiis ejus. Ista est lex hostiæ pro peccato. Vel peccati, sic quidem Theodotion et Symmachus ediderunt. Quæ est autem hæc lex? *In loco ubi offertur holocaustum, immolabitur coram Domino, quia Sanctum sanctorum est*. Propterea Aaron et filiis ejus prædicta mandantur, quia offerre pro peccato sacrificium, id est pœnitentiam, sublimium et summorum est, atque a terra sublevatorum, quod non præstat nisi a malo recessio. Ergo ubi holocausta immolantur, ibi et quæ pro peccato sunt occiduntur: quia qui offeret pœnitentiam, jam imitatur cum qui totum semetipsum obtulit Deo et omnimodo recessit a sæculo, unde et holocaustum ejus appellatur conversatio: et utriusque oblatio in conspectu est Domini, placita enim est Deo, quando secundum ejus intentionem offertur: sic autem placita Deo, Sanctum sanctorum recte appellata est: si enim non esset sanctorum sanctum pœnitentiæ sacrificium, nunquam pœnitentem introduxisset in Sancta sanctorum: eumque per peccatum, unde prius expulsus est.

Sacerdos qui offeret, comedet eam. Qui offeret ait, hic autem Christus est, qui nostra peccata suscepit, recteque nostram offeret pœnitentiam.

A Quamobrem et Theodotion pro eo quod est *offerens, expians* edidit, id est emundans, et per sacerdotii sui ministerium, perfectum faciens eum qui emundatur. Et quomodo eam manducet Christus a loco cognosce in quo comedit: *In loco sancto, in atrio tabernaculi*. Vel sicut LXX ediderunt, *In atrio tabernaculi testimonii*. Atrium autem tabernaculi testimonii, Ecclesia est; ipsa quippe ante cælum, atrium tabernaculi testimonii est, ubi Christus pœnitentium salutem operatur, quæ salus ejus etiam cibus appellatur: *Meus enim cibus est*, inquit, *ut faciam voluntatem Patris mei*⁴⁹, voluntas autem ejus est ut peccator convertatur et salvetur. Insuper ait:

B *Quidquid tetigerit carnes ejus, sanctificabitur*. Carnes autem pœnitentiæ, intelligimus jejunium, vigiliis, cilicium vestimentum, cum lacrymis orationem, eleemosynam; ex his enim consistit pœnitentia, quæ qui tangit, recte sanctificabitur.

Et si de sanguine illius vestis fuerit aspersa, lavabitur in loco sancto. Sanguis pœnitentiæ proprie baptismus est, quia sicut vita omnis carnis sanguis est, sic et pœnitentiæ donum baptismi. Omnis enim qui agit pœnitentiam, si non perceperit baptismum, inutilis ejus est et sine aliquo lucro pœnitentia mortuæque et exanimis: quia veterem peccati hominem non aliter quispiam nisi ablutione regenerationis deponit. Quod si dicis, et quomodo qui olim baptizati sunt homines, pœnitentiam agent? cognosce, quia virtus præcedentis baptismatis operatur et in ea quæ postea acta fuerit pœnitentia. Hæc ergo est intentio legislatoris, quia qui comedit carnes prædicti sacrificii, quamvis oblatio sit alterius, sanctificatur. Per hoc autem ostenditur, quia et is qui non eget pœnitentia, si quid egerit horum, pœnitentiam agens sanctificatur. Similiter vel si multum parvus quispiam baptizatus fuerit, qui necdum forte peccavit, mundatur. Et quid ei est opus mundatio? Ad hoc ei opus est, quia nemo est mundus a sorde nam licet unius diei vita ejus sit super terram, sordem tamen quam ex Adam successione et generatione traxit, retinet: et ideo eum qui sanguine pœnitentiæ aspersus est non dixit sicut immundum lavari, ait enim:

D *Si de sanguine illius vestis fuerit aspersa*. Id est caro, ipsa est enim vestis interioris hominis, quæ si aspersa fuerit, ibi *lavabitur in loco sancto*, id est hoc ipsum quod aspergitur, lavabitur, non quia maculatum est aspersione: si enim ita esset, utique dixisset vel adiecisset illud; sed hoc quod efficitur ab ipsa aspersione, lavationem appellavit in loco factam sancto, in domo mystica. Spiritus ergo si quis fortis lotus fuerit, sicut sunt, verbi gratia, paganorum aspersiones, non lavatur, quia non in loco sancto aspersionem neque ablutionem susce-

⁴⁸ Philipp. II, 7, 8. ⁴⁹ Joan. IV, 34.

pit. Hæc ergo legislator, baptismatis sermonem A id est, omnem de cognatione sacerdotum masculinum, quod videtur esse contrarium aliquo modo, nisi competenti expositione solvatur. Quamobrem sacerdotem quidem offerentem integrum sacrificium, et comedentem intelligis Christum. Ipse autem nostram offeret poenitentiam, ipse et comedet, quia cibum salutem peccatorum habet. Carnes autem sacrificii, quæ pertinent ad poenitentiam, omnis masculus de sacerdotibus comedet, omnem fortitudinem convenienter exhibens, cui recte dicatur: *Viriliter age, et confortare et sustine Dominum*¹¹. Et hæc quidem ita se habent. Sed intuentum est, quem subinferat terminum.

*Vas autem fictile in quo cocta est, confringetur. Quod si vas æneum, defricabitur, et lavabitur aqua. Quod est autem vas fictile, et ubi jacens, Paulus ostendit cum dicit: In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea, et fictilia, quædam quidem in honore, quædam autem in contumelia*¹². In contumeliam videlicet ea quæ sunt fictilia. Magnam autem domum, utpote quæ domus Dei est, Ecclesiam intellexit, in qua aurea vasa et argentea iusti, fictilia peccatores sunt. Dixitque quippe et Isaias de Jerusalem: *Veniet contritio ejus, et comminuetur sicut conteritur lagena figuli contritione pervalida, et non invenietur de fragmentis ejus testa, in qua portetur igniculus de incendio, aut hauriatur parum aquæ de fovea*¹³. Ergo quia vasa in quibus carnes sacrificii coquuntur, in templo sunt, esse autem in templo Dei quædam infirma vasa ex prædictis apostolicis verbis ostendimus, quicunque est in templo vas fictile, id est infirmus quispiam et sordidus, et qui in peccando consuetudinem fecit, ut ex hoc, sicut amator peccatorum, vas contumeliæ nominetur, cocto sacrificio, per quod peccatorum dispensatur remissio, propterea confringitur sive conteritur, quia cum esset infirmus, bona male percepit: videns enim peccata dimitti, putat semper licere peccare, et ex eo quod juvatur, altera læsio et contritio infirmitatis invenitur alterius. Quicunque autem fortis est ut æs, et æruginem peccati non habens, hic coctione poenitentiae non conteretur, neque confringetur, sed defricatur sive extergitur, id est, diluitur. Et quomodo diluitur? Aqua lotus: videns enim alium poenitentem, movetur ad compunctionem, et mundatur aqua lacrymarum lotus. Cur autem alterius poenitentia coqui in vasis, quæ in templo sunt constituta, dicitur? Quia hi qui agunt poenitentiam, necessariam ad adjutorium habent orationem populi, quibus attestatur Jacobus dicens: *Confitemini alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem ut salvemini*¹⁴.

Omnis masculus de genere sacerdotali, vescetur carnibus ejus, quia Sanctum sanctorum est. Id est, hoc quod pertinet ad poenitentiae actionem, forti enim opus est sensu et virili intentione nihil femineum neque fluxum habente, in agenda poenitentia. Notandum autem, quia sacrificium quidem cum qui offeret sacerdotem dixit comedere: carnes autem sacrificii omnes masculos de sacerdotibus,

id est, omnem de cognatione sacerdotum masculinum, quod videtur esse contrarium aliquo modo, nisi competenti expositione solvatur. Quamobrem sacerdotem quidem offerentem integrum sacrificium, et comedentem intelligis Christum. Ipse autem nostram offeret poenitentiam, ipse et comedet, quia cibum salutem peccatorum habet. Carnes autem sacrificii, quæ pertinent ad poenitentiam, omnis masculus de sacerdotibus comedet, omnem fortitudinem convenienter exhibens, cui recte dicatur: *Viriliter age, et confortare et sustine Dominum*¹¹. Et hæc quidem ita se habent. Sed intuentum est, quem subinferat terminum.

Hostia enim quæ cæditur pro peccato, cujus sanguis infertur in tabernaculo testimonii, ad expiandum in sanctuario, non comedetur, sed comburetur igni Et cujus sanguis pro peccato in tabernaculo testimonii ad expiandum seu deprecandum offertur? Vituli scilicet congregationis sive Synagogæ, id est vituli, pro peccato pontificis, hoc enim plenissime superius dixit. Quia ergo illa sacrificia multis probationibus ad Christum ostendimus pertinere, recte ea comedi non præcepit, sed igne comburi. Neque enim per ea, per quæ sibi unusquisque remissionem peccatorum profligat, per jejunium, verbi gratia, aut vigiliis vel aliam similem conversationem, unde et hæc nostræ carnis poenitentiae dicuntur: nec ergo per hæc Christus communis peccati (id est humani generis, quod populus significat et summi sacerdotis persona, qui quia præest populo, propria facit utique populi peccata) peragit remissionem, sed auctoritate et virtute propriæ divinitatis. Christi enim passionem, per quas nobis remissio procuratur, non hominis cujusquam puri, sed Dei sunt incarnati. Propter quod non est esibilis hominibus, sed igne consumitur, quia solius Dei est remissionem omni præbere suo plasmati, quod per ignem significat. *Deus enim noster ignis consumens est*¹⁵.

CAPUT VII.

Vers. 1-7. Hæc quoque est lex hostiæ pro delicto, Sanctum sanctorum est; ideoque, ubi immolatur holocaustum, mactabitur et victima pro delicto; sanguis ejus per gyrum fundetur altaris. Offerent ex ea caudam, et adipem qui operit vitalia, duos renunculos, et pinguedinem, quæ juxta ilia est, reticulumque jecoris cum renunculis, et adolebit ea sacerdos super altare: incensum est Domini pro delicto. Omnis masculus de sacerdotali genere, in loco sancto vescetur his carnibus, quia Sanctum sanctorum est. Et sicut pro peccato offertur hostia, ita et pro delicto; utriusque hostiæ una lex erit, Ad sacerdotem qui eam obtulerit pertinebit.

Delictum aliquando quidem recognitum peccatum vocat, aliquando autem illud, quod in ipsum

¹⁷ Matth. iii, 8 seqq. ¹⁸ II Tim. ii, 20. ¹⁹ Isa xxx, 14. ²⁰ Jac. v, 16. ²¹ Psal. xxvi, 14. ²² Deut. iv, 24.

committitur Deum, sicut illud quod in sanctis perpetratur, quemadmodum superius ostendimus. De his rursus præsens locus dicit. Manifestum est autem ex eo, quod et pro hoc, secundum quod et LXX specialiter dicunt, arietem offerri præcepit. Sed et in quo communionem habet cum sacrificiis aliorum peccatorum, et in quo rursus differt subtiliter discutientes inveniemus.

Hæc quoque est lex hostiæ pro delicto. In quo LXX arietem specialiter, ut supra dictum est, expresserunt dicentes: *Hæc est lex arietis pro poenitentia, Sancta sanctorum sunt. In loco quo immolabunt holocausta, jugulabunt et arietem poenitentiae contra Deum et sanguinem ipsius fundent ad basim altaris in circuitu.* Hæc ergo communia sunt cum sacrificio, quod pro alio illo peccato offertur. Propter quod ea ibi interpretata, hic recte prætermittuntur. Quid autem his addidit,

Offeret ex ea caudam, et adipem qui operit vitalia, duos renunculos, et pinguedinem, quæ juxta ilia est, reticulumque jecoris cum renunculis, et adolebit ea super altare sacerdos, incensum est Domini pro delicto. Quod LXX sic edunt: *Et omnem adipem ejus auferet ab eo, lumbum et omnem adipem qui operit interiora, et omnem adipem qui est in interioribus, et duos renes, et adipem in eis, qui est in femoribus, et pinnulas jecoris cum renibus et offeret ea ad altare sacerdos hostiam Domino.* Hæc nequaquam pertinent ad aliorum peccatorum sacrificia, oportet ergo ea discutere. Illud autem intendere prius est necessarium, quia delictum ad Deum refertur: quæcunque autem ad Deum referuntur, difficilem habent veniam, ita ut Heli filius diceret: *Si homo peccaverit in hominem, orabit pro eo: si vero in Deum peccaverit, quis pro eo orabit?*¹¹ Necessarie ergo arietem figuram gerentem Domini, de quo dictum est: *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi*¹², sumi in sacrificio diximus, in quo solo est, peccata quæ in eum commissa sunt relaxare. Oportet autem quæri, quare non omnis aries in holocaustum sit, sicut et vitulus, qui pro populo et pro sacerdote oblatus est, et ipse enim figuram gerere sacrificii Unigeniti est probatus. Sed ibi quidem quia generalis dispensata est remissio, et omnis humani generis peracta est venia, necessarie omne Christi sacrificium offertur, hic autem illud est quod pro eis fit, quibus sacrificium et remissio procuratur. Quæcunque ergo eum possunt salvare, hæc in sacrificium Christi suscipi legislator jussit. Quæ sint autem hæc Paulus ait, *Pacem sequimini cum omnibus dicens, et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum*¹³. Quod et nunc legislator significavit per antefactam oblationem: interiorum enim cogitationes sunt intelligibilia interiora, quibus pacem habentibus, pacem cum omnibus habebimus. Oblatione autem renium, et pinnulæ, et epatis, et femorum sancti-

ficationem significat, quæ nobis ordinata est ad salutem. Notandum autem, quia quæcunque in sacrificio pacificorum, ea in hoc sacrificio præcepit fieri. Adipem jubet offerri. Desiderat enim Christus et eum qui gravia habet peccata, salvare. Cum adipe, secundum LXX, et lumbum offeret. Neque enim solummodo hoc vult, sed et potest. Lumbus autem, utpote forte membrum, significat virtutem.

Duos renunculos, et pinguedinem quæ juxta ilia est. Vult quippe maxime poenitentis mundari interiorem hominem, vult etiam habere eum et castitatem. Propter quod non solum renium, sed et iliorum, vel femorum pinguedinem, seu adipem auferri jussit, quia hæc commisionis ministeria et seminum putantur. Cum his etiam reticulum jecoris, vel sicut LXX, pinnulam epatis cum renunculis auferri præcepit, et offerri cum aliis in altari hostiam Domino. Vult enim eum qui poenitentiam agit, concupiscentiam propriam non habere, sed omnem eam offerre Deo. Quia concupiscentias, sive desideria, in hepate moveri dicunt, et nutriri, quarum primitiæ per pinnulam oblatae in sanctificatione peragi, omnesque corrigi faciunt. Hæc dicens, addidit:

Pro delicto est. Ostendens, quia non frustra sacrificium hoc differre ab aliis sacrificiis, quæ sunt pro peccatis, dixit, sed quia pro delicto est, id est, in Deum tendit peccatum ejus. Unde et partem Christi sacrificii, quod pro omni genere humano oblatum est, in una etiam persona accipere necesse habuit. Reliqua autem non accepit, quia soli oblationi, quæ pro omnibus oblata est, competunt. Neque enim sola quæ prædicta sunt, Unigeniti sacrificium præstitit: sed et mortuorum resurrectionem, et diaboli condemnationem, maledicti liberationem, paradisi restitutionem, quarum unumquodque virtutem poenitentis excedit. Ad cuius supplementum, utpote non sibi sufficiente propter magnitudinem peccati eo qui peccavit, partem Domini sacrificii comprehendit. Reliqua autem ei, quod pro omnibus est, sacrificio custodiuntur. Participatur autem eo et iste, pro quo nunc sacrificium fit, cum unus et ipse ex omni massa sit. Postquam autem dixit, quædam sacrificii pro delicto præcipua, subdidit communia quæ de peccatis habet.

Omnis masculus de sacerdotali genere in loco sancto vescetur his carnibus, quia Sanctum sanctorum est. Sicut pro peccato offertur hostia, ita et pro delicto. Utriusque hostiæ una lex erit. Ergo nihil aliud exponere hic, aut addere necesse habemus, quia communia hæc esse pro peccato, et pro delicto sacrificia audivimus. SuffICIENTER autem de his quæ pro peccato sunt in prædictis exposuimus. Sed confirmationem etiam huic legi talem superaddidit:

¹¹ I Reg. 11, 25. ¹² Joan. 1, 29. ¹³ Hebr. xii, 14.

Ad sacerdotem qui eam obtulerit pertinebit. — *Christus autem nobis propitiatio factus est*⁵⁶. Ergo in ipso omne pœnitentiæ sacrificium ministratur et agitur, et omne quod ex pœnitentia quis consequitur, ad eum refertur; ipsius est enim pœnitentia, et propter hanc, ut nos salvaret, advenit; quod manifestum est ex eo quod dixit: *Non veni vocare justos, sed peccatores in pœnitentiam*⁵⁷.

VERS. 8-10. « Sacerdos qui offeret holocausti victimam, habebit pellem ejus et omne sacrificium similæ quod coquitur in clibano, et quidquid in craticula, vel in sartagine præparatur, ejus erit sacerdotis, a quo offertur: sive oleo conspersa, sive arida fuerit, cunctis filiis Aaron mensura æqua per singulos dividetur. »

Non qualiacunque per ea quæ nunc dicuntur, legislator significat: hæc enim sunt in quibus eum perscrutantes ut obstupescamus, dignum est.

Sacerdos qui offeret holocausti victimam, habebit pellem ejus. Quid per pellem intelligi possit, manifeste ostendit hoc quod Deo a diabolo de Job dictum est. Quando enim Job, quem ut abundantem omnibus accusavit, omnem sæculi substantiam, sive omnia quæ circa eum erant disperdidit, ille autem in sua impietate permansit, audiens a Deo: *Nunquid considerasti servum meum Job, quod non sit ei similis in terra: vir simplex et rectus, ac timens Deum, et recedens a malo, et adhuc retinens innocentiam? Tu autem commovisti me adversus eum, ut affligerem eum frustra*⁵⁸. Cui respondens Satan, ait: *Pellem pro pelle, et cuncta quæ habet homo, dabit pro anima sua*⁵⁹. Ergo pellis divitiarum circumstantia, quasi exterius circumdans est hominem, quam offerre intelligibili sacerdoti hi qui volunt holocaustum fieri, debent. Propter quod hi qui doctrinæ apostolicæ crediderunt, vendentes substantias suas, ad pedes apostolorum ponebant⁶⁰. Quia ergo pellem pro pelle dixit, necessarie divitiarum circumstantiam, quam perdidit Job pro patientia, quæ ei relicta est, intelligimus. Pellem autem, quia multa ex ea utilia fiunt patientiam prostemur. Quæ multa? Acquirentibus se providet bona: patientiam autem eam maxime, quæ in tribulationibus est, unde et David psallebat: *Quia factus sum sicut uter in pruina, justificationes tuas non sum oblitus*⁶¹. Quemadmodum enim uter in pruina juvare et confortari dicitur, sic et patientia crescit tribulationibus. Propter quod et Paulus dixit: *Tribulatio patientiam operatur*⁶². Simul etiam et inferius addidit: *Patientia probationem, probatio spem, spes autem non confundit*⁶³. Quia autem sacerdos offerens nostrum holocaustum, est Christus: *Ipsi enim exhibemus corpora nostra hostiam vivam, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium nostrum*⁶⁴, ipsius necessario esse patientiam, per quam assequimur prædictam conversationem, dici-

tur: quia ipse nobis patientiam demonstravit, prius quidem dicens: *In patientia vestra possidebitis animas vestras*⁶⁵. Deinde: *In mundo tribulationes habebitis, sed confidite, quia ego vici mundum*⁶⁶. Non solum autem in ejus doctrinis, sed et in respectu ejus, patientiam in passionibus habemus, Paulo dicente: *Cogitate autem qui talem sustinuit a peccatoribus adversus semetipsum contradictionem, ut ne fatigemini animis vestris deficientes*⁶⁷. Propter quod David ait: *Et nunc quæ est patientia mea? nonne Dominus, et substantia mea ante te est*⁶⁸? Quia autem intelligibile hic describit holocaustum, ipse textus ostendit, ait enim:

Sacerdos qui offeret holocausti victimam. Non boum, aut ovium; aut aliorum similium, sed hominis. Ubi enim non ab his qui offerunt, sed ab his quæ offeruntur, sacrificia considerantur, necessarie animalium mentionem facit. Hic autem, quia apertius voluit introducere personam Domini, sacerdotem posuit, holocaustum hominis offerentem. Intelligibilia enim nostra holocausta solus Christus offert, ad cujus imitationem eorum hostiæ et conversationes studentur. Post hæc dixit:

Omne sacrificium quod coquitur clibano et quidquid in craticula, vel in sartagine præparatur, ejus erit sacerdotis a quo offertur. Reminiscendum est quia sacrificia hæc theologiæ esse Unigeniti dispensationis diximus, et illud quidem quod est de clibano, diximus significare Virginis partum; quod vero de sartagine est, crucis passionem: illud etiam quod de craticula est, a morte resurrectionem, rationem in omnibus reddentes, et probationem quas oportebat, adjicientes. Quia ergo hæc theologiæ incarnationis proxima sunt, necessarie sacerdotis offerentis eam, Christi videlicet nati et passi et resurgentis, est. Sed nimirum novum tibi videtur quod infertur:

Sive oleo conspersa, sive arida fuerit, cunctis filiis Aaron æqua mensura per singulos dividetur. Conspersum siquidem in oleo sacrificium de simila dicit quod nec in clibano nec in sartagine, nec in craticula mittitur. Ergo et ipsam esse theologiam diximus, sed non de Dominica incarnatione. Ut non ergo omnem theologiam circumscribamus in Unigeniti humanitate, oportet nos et de Patris, et de Spiritus sancti et etiam ipsius Filii, quæ ex Patre est, substantia disputare. Propterea non in semetipso portare hoc sacrificium repetivit, sed filiis Aaron illud, ad theologiam per meditationem proficientibus Scripturarum, deputavit, unicuique æqualiter dispertiens, ut non dissimilia, sed omnes similia de Deo sentirent. Et hoc manifestum, quia hæreticis de tali percipere sacrificio non præcepit, quia non eadem de Deo sapiunt, sed et nimis differentia. Non conspersum autem de simila dicit iterum, quando decima ephi absque oleo, et thure, pro peccato offertur, a non valentibus hircum, aut

⁵⁶ I Joan. II, 2. ⁵⁷ Matth. IX, 13. ⁵⁸ Job II, 3. ⁵⁹ ibid. 4. ⁶⁰ Act. IV, 34, 35. ⁶¹ Psal. CXVIII, 85. ⁶² Rom. V, 3. ⁶³ ibid. 4. ⁶⁴ Rom. XII, 1. ⁶⁵ Luc. XXI, 19. ⁶⁶ Joan. XVI, 35. ⁶⁷ Hebr. XII, 3. ⁶⁸ Psal. XXXVIII, 8.

ovem, aut par turturum, aut pullos columbarum offerre in sacrificium. Hoc autem etsi sacrificium Salvatoris significat, tamen quia non theologiæ gratia, sed causa utilitatis offerentis præcepta est, et hanc filiis Aaron deputavit. Oportebat enim, et cum oblatio eadem esset, causa autem eadem non esset, hoc siquidem propter theologiā, illud autem propter paupertatem postulantis pro peccatis offertur, differentiam aliquā sacrificium habere, ut ostendatur, quid pro theologia, et gloria quæ in Christo est, offeratur, quid pro sola utilitate offerentis.

VERS. 11-15. « Hæc est lex hostiæ pacificorum, quæ offertur Domino. Si pro gratiarum actione fuerit oblatio, offerent panes absque fermento conspersos oleo, et lagana azyma uncta oleo, coctamque similam, et collyridas olei admistione conspersas. Panes quoque fermentatos cum hostia gratiarum, quæ immolatur pro pacificis, ex quibus unus pro primitiis offeretur Domino, et erit sacerdotis qui fundet hostiæ sanguinem, cujus carnes eadem comedentur die, nec remanebit ex eis quidquam usque mane. »

Quemadmodum holocaustorum et peccatorum sacrificia, sic et ea quæ pro pacificis, sive salutari offeruntur, reiteravit; secundo illud dicens, ut repetitione memoriam eorum legem meditantibus insereret. Subinfert autem ea quæ ante non dixit, ut nobis lectio necessaria, et non despicibilis fiat. Dividi autem illud non frustra, sed et nimis rationaliter prævidit, hæc enim inquisitis legislatoris verbis invenimus.

Hæc est lex hostiæ pacificorum, quæ offertur Domino, si pro gratiarum actione offeret, sive pro laudatione. Vides activam quidem solam esse, rationalem autem, et activam esse vitam, ex his quæ nobis ad pacifica, sive ad salutem transeuntibus dedit, potestatem tribuens, quam ex utriusque voluerimus eligere; quia enim rationale quoddam est sacrificium gratiarum actionis, sive secundum LXX, laudationis; audi David, postquam prohibuit sacrificia quæ secundum legem erant, dicentem: *Immola Deo sacrificium laudis et redde Altissimo vota tua*⁶⁹. Audi et Paulum ad Hebræos scribentem per se, dicit autem: *Sic offeramus hostiam laudis semper Deo, fructum laborum consentientium nomini ejus*⁷⁰. Quomodo autem jubet illud offerri?

Offeret panes absque fermento, conspersos oleo, et lagana azyma uncta oleo, coctamque similam, et collyridas olei admistione conspersas. Quod LXX ita edunt: *Et similam conspersam oleo, in collyridis panum azymorum offeret munera super altare laudationis salutaris*. Panes sine fermento, sive azymos conspersos in oleo, apostolicos libros; lagana uncta oleo propheticos intellige, quia illi quidem nimis opulenter, illi autem etsi et ipsi opulenter, non tamen tantum annuntiant misericordiam Dei,

dum misericordiæ, propter inobedientiam Judæorum, permiscunt minas. Unde et non conspersa oleo lagana, sed tantum uncta esse dicuntur. Coctam autem similam, et collyridas olei commistione conspersas, vel sicut LXX dicunt: *Et similam conspersam oleo collyridis panum azymorum*: similam in oleo conspersam, cum eleemosyna theologiā intelligimus, unde et similia propter subtilitatem dicitur. Verumtamen in collyridis panibus sine fermento, munera sacrificii pacificorum, seu salutaris præcepti fieri, in apostolicis videlicet Scripturis. Apostolicam autem doctrinam sequi maxime oportet eum, qui salvari desiderat.

Panes quoque fermentatos cum hostia gratiarum, quæ immolatur pro pacificis, ex quibus unus pro primitiis offeretur Domino: et erit sacerdotis qui fundet hostiæ sanguinem. LXX autem dicunt: *Et offeret de omnibus muneribus suis laudationem Deo, sacerdoti profudenti sanguinem salutaris illius erit*. Per hæc ostendentes, quia quantumcunque homo egerit et vixerit, cucurrerit, et comprehenderit, sive assecutus fuerit, sine adjutorio Domini salutem adipisci sive assequi non potest. Propter quod et Paulus dicebat: *Non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei*⁷¹. Ipsi autem sacerdoti profudenti sanguinem salutaris, id est, Christi ministranti et perficienti sacrificium per suum adjutorium, primitias jussit offerri. Attende autem qualiter etiam præsentem legis sanctionem conclusit:

Cujus carnes eadem comedentur die, nec remanebit ex eis quidquam usque mane. Vel sicut LXX: *Et carnes sacrificii laudis salutaris, ipsi erunt videlicet offerenti, et in quacunque die donabit comedetur, non relinquent ex eo usque mane*. Hic mane sæculum futurum appellat, utpote quod totum est lucis et nocti præsentis sæculi succedit. De ipso quippe et Paulus ait: *Nox præcessit, dies autem appropinquavit*⁷²: David autem dicit: *Mane astabo tibi et videbo, quoniam non Deus volens iniquitatem tu es*⁷³. Non vult ergo de carnibus sacrificii salutaris in mane relinqui, ut non imperfectam vitam nostram relinquamus, per quam nos oportet salvari: scientes enim quia non restat in illo sæculo operatio, et in memoriam nostram revocantes quinque virgines, quæ quia Sponso vocante venire ad nuptias, oleum emere volebant, a nuptiis exclusæ sunt⁷⁴, nihil eorum, quæ ad salutem proficiunt, non manducatum, id est non operatum mane intelligibile relinquamus. Hoc enim nobis et Salomon in Proverbiis dicit: *Non dicas: Vade, et revertere, et cras dabo tibi cum statim possis dare*⁷⁵; neque enim scis quid pariat superventura dies: ne forte, ait, deducaris, ubi non potes, nec misericordiam, nec aliam virtutem operari⁷⁶.

VERS. 16-20. « Si voto, vel sponte quisquam obtulerit hostiam, eadem similiter edetur die. Sed et si quid in crastinum remanserit, vesci licitum est. Quid-

⁶⁹ Psal. XLIV, 14. ⁷⁰ Hebr. XIII, 51. ⁷¹ Rom. IX, 16. ⁷² Rom. XIII, 12. ⁷³ Psal. V, 5. ⁷⁴ Matth. XXV, 1 seqq. ⁷⁵ Prov. III, 28, 29. ⁷⁶ Prov. XXVII, 1 et Jac. IV, 14

quid autem tertius invenerit dies, ignis absumit. Si quis de carnibus victimæ pacificorum die tertio comederit, irrita fiet oblatio, nec proderit offerenti : quin potius quæcunque anima tali se edulio contaminaverit, prævaricationis rea erit. Caro quæ aliquid tetigerit immundum, non comedetur, sed comburetur igni, qui fuerit immundus, vescetur ex ea. Anima polluta quæ ederit de carnibus hostiæ pacificorum quæ oblata est Domino, peribit de populis suis. »

Hæc lex ad primam quidem faciem contraria videtur præcedentibus, sed non ita est discussa, quippe nimis invenitur eis esse concordans. Illud autem scrutantem intelligere oportet, quia umbram habens lex futurorum bonorum, recte multis et differentibus quæstionibus, ad figuranda ea quæ designantur mysteria, usa est.

Si voto vel sponte quispiam obtulerit hostiam, eadem similiter edetur die. Sed et si quid in crastinum remanserit, vesci licitum est : quidquid autem tertius invenerit dies ignis absumit. Omne quidem sacrificium pacificorum seu salutare spontaneum est, unde illud inter dona superiori parte libri hujus, legislator ascripsit ; sed gratiarum actionis, sive laudis sacrificium, quamquam species sit oblationis ejus quæ nunc dicta est, tamen quia rationale quoddam est, propterea in lege voluntarium non habet additum : quia cum sine dubio rationales simus, debitum quodammodo præcipuum Creatori rationale sacrificium debemus. Propterea in eo voluntarium lex reticuit, non illud excipiens a voluntariis, neque enim pro peccatis, sed nec ex promissione oblatum ostendit. Tantum autem tacet, quemadmodum diximus, voluntarium, sive spontaneum, ut cum siletur hoc verbum qui rationales simus, debere nos Deo rationalia sacrificia intelligamus, et omni ei studio adhareamus. Sed quoniam illic in qua die offertur, comeditur, ait, hic autem, in quacunque die offertur, et in crastino : nec hoc contrarium est, apertissime enim et hoc quod dicimus crastinum, denuntiatur præsentis sæculi est, quod testatur Jacobus dicens : *Ecce nunc qui dicitis : Hodie et crastino ambulabimus in illam civitatem et negotiabitur, et lucrum faciemus* ⁷⁶. Et omnino non invenies ubicunque in Scriptura crastinum, assimilatum futuro sæculo, sed dicitur quidem præsens sæculum hodie, quomodo David dicit : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatone* ⁷⁷. Et rursus Paulus : *Sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec hodie cognominatur* ⁷⁸. Dicitur autem et cras, non tamen omnino ἀνὰ διασπολὴν hodierni : sed quia præsentis sæculi non eadem sunt spatia, sicut in Proverbiis ostendit, *Ne dicas amico tuo : Vade, et cras veni*. Neque enim sæculum describit futurum, sed subsequens, præsentis vitæ tempus. Propter quod dixit : *Neque enim scies quid pariat superventura dies* ⁷⁹, id est, ne forte in ea moriaris, aut ab aliqua impediaris causa.

Quod utrumque in præsentī sæculo contingit, non in futuro. Unde nec ullo modo diem duplicavit, unam diem tantum dicens in sacrificio gratiarum actionis, sive laudis. Aut forte hinc manifestum est quia his qui rationalem vitam apud se definierunt et studium quietis, veluti Maria quæ bonam partem elegit, et ad pedes Domini Jesu Christi sedebat, simplex est vita et velox atque ad transitum parata. Eis vero qui activam elegerunt, non ita, sed laboriosa, qualis erat Marthæ quæ turbabatur erga plura ⁸⁰. Unde et ei duplex tempus, propter labores, computatur ; verumtamen legislator, etsi verbis diversis utitur propter opulentiam spiritus, et ut multiplicia redderet, sicut sæpe diximus, intelligentiæ ænigmata, a districta tamen subtilitate non recedit, sed ibi dixit,

Non relinquent de eo in mane. Non dicens, in crastino, quia crastinum non significat futurum sæculum : hic autem quidquid tertius invenerit dies, ignis absumit, per diem tertium, futurum indicans sæculum, in ipso quippe generalis est mortuorum resurrectio : quam designat tertii diei facta resurrectio Domini quæ mane provenit. Propter quod et mane sæculum diximus significare futurum.

Tunc ergo quod reliquum est de sacrificio pacificorum seu salutarium igne consumetur. Quodcunque enim reliquerimus ad nostram salutem pertinens, inoperatum est, autem inoperatum et hoc quod male operatum est, et ligna, aut fenum atque stipula factum, hoc igne consumetur, nos autem detrimentum patiemur. Sed quid his addidit ?

Si quis de carnibus victimæ pacificorum die tertio comederit, irrita fiet oblatio, nec proderit offerenti : quin potius quæcunque anima tali se edulio contaminaverit, prævaricationis rea erit. Nec hæc frustra præsentī sanctioni addidit, sed quia quidam post finem hujus vitæ et mortuorum resurrectionem aliam talem vitam, qualis nunc est, describere præsumpserunt, mille annorum quoddam sæculum introducentes, in quò, ut aiunt, Jerusalem sensibilis ædificabitur, templumque ejus, et quæ in ea quondam fuerunt Sancta sanctorum restaurabuntur, et sacrificia offerentur, nuptiæque, et filiorum procreatio, et deliciæ quædam cum justitia sensibili, et longe alia conversatio nostra, quam ea quæ nunc est justorum, cum ex mortuis resurrexerimus erit : hanc ergo præsumptionem de animo nostro removere cupiens : Si quis de carnibus, ait, pacificorum die tertio comederit, id est, si quis sibi in cogitatione proponat, quia post resurrectionem mortuorum, reliquias hujus vitæ acturus est, et modo quoddam comedat prædicta in mente, utens pro cibo phantasia ; et sperans se comedere eo tempore quo comedere impossibile est, id est, operari : hujus oblatio non suscipitur, nec reputabitur ei. Qui enim falsa de futuro sæculo æstimat, sibi metipsi damnum facit, abominabilem et pollutam oblationem suam

⁷⁶ Jac. iv, 13. ⁷⁷ Psal. xciv, 8 ; Hebr. iv, 7. ⁷⁸ Hebr. iii, 13. ⁷⁹ Jac. iv, 13. ⁸⁰ Luc. x, 40, 41.

constituit. Non solum autem hoc, sed et peccatum A
sibimet contrahit; propter quod dixit:

*Quin potius quaecunque anima tali se edulio contami-
naverit, praevaricationis rea erit. Ostendens quia
et in damno bonorum vivit, et peccato se subicit,
quicunque non bona de retributione aestimat Chri-
sti: non enim sunt corruptibiles retributiones Dei,
nec quæ semel destruxit, illa rursus constituit:
præterea non vult virtutes falsa intentione pollui;
unde et dixit:*

*Caro quæ aliquid tetigerit immundum, non comedetur,
sed igne consumetur. Carnes dicens virtutes, ex
quibus sacrificium salutare constat: verbi gratia,
castitatem, eleemosynam, justitiam. Hæc ergo si
tetigerint immundum quidpiam, cum forte per su-
perbiam justitia et castitas ad vanam gloriam, et
eleemosyna ex injustitia fit, igne incenduntur judicii
futuri. Quod demonstrat Isaias, dicens: Qui immo-
lat bovem, quasi qui interficiat virum; qui mactat pec-
cus, quasi qui excrebrat canem⁸¹, et reliqua. Præ-
sentis autem mandati recta conclusio est: Qui fue-
rit mundus, vescetur ea. Anima polluta quæ ederit
de carribus hostiæ pacificorum quæ oblata est Domino,
peribit de populo suis. Aperte hic ironiam destruit,
et hypocrisin, hæc enim sunt animæ immunditiæ,
ita ut horum homo interior lupus appellaretur, cum
Dominus dicit: Attendite ab eis qui veniunt ad vos in
vestitu ovium, intus autem sunt lupi rapaces⁸². Ili de
carnibus hostiæ pacificorum sive salutaris, quæ
oblatae sunt Domino, comedentes, qui virtutes quæ
a Deo possidentur, non virtutis intentione, sed
fraudulenter operantur, pereunt de populo suo, ut
non jam oves, sed lupi nominentur et ut manife-
stum sit, quia de grege expulsi sunt. Quicunque au-
tem extra gregem est, hic in parte bestiarum de-
putatur: Et qui tetigerit immunditiam hominis vel
jumentum, sive omnis rei quæ polluere potest, et come-
derit de hujusmodi carnibus, interibit de populo
suis. Non ergo quemlibet illum solummodo mala
mundum esse et carere vult actione si salutarem
sive pacificam operatur hostiam, et cupit ejus esse
particeps, sed ut etiam ab alterius mali conjunctione
abstineat, sive cogitationes ejus sive opera mala
sint. Quia enim rationalis et intellectualis est
homo, recte immunditiam hominis, eam quæ est D
in consiliis, et cogitationibus, malitiam intellexit,
quod manifestat et Dominus, dicens: Necdum in-
telligitis, quia omne quod ingreditur in ore, in ven-
trem vadit, et in secessum emittitur? Ea autem quæ
egrediuntur de ore, de corde exeunt, et illa polluunt
hominem. De corde enim exeunt cogitationes malæ,
homicidia, adulteria, furta, falsa testimonia, blasphe-
miæ⁸³? Non ea quæ in actione sunt, dicens furta
aut adulteria, aut fornicationes, nam hæc quomodo
de corde exeunt? sed ea quæ in cogitationibus et
consiliis sunt, quia ipsa maximæ sunt immunditiæ*

rationalis hominis. Unde quidem cogitationum ma-
larum Dominus mentionem fecit, et sic addidit:
*Hæc autem sunt quæ polluunt hominem. Jumenta
ergo immunda sunt hi qui immundis et terrenis actio-
nibus occupantur; ad terram intendunt, quemadmo-
dum jumenta. Unde et fornicatores equi admissarii
appellantur⁸⁴.*

*Sive omnis rei quæ polluere potest. Quicun-
que omina et divinationes, et purgationes, vel
dies, et tempora custodiunt, multo magis au-
tem magi et venefici, abominabiles sunt enim
apud Dominum. Omnis qui facit hæc, forsitan enim
communicat quis malis eorum consiliis, aut actio-
nibus, et hic, utpote prohibitam immunditiam
tangens, non potest ea quæ ad hostiam salutarem
vel pacificorum pertinent comedere, sive operari.
Cum enim nisus fuerit ea quæ ad salutem perti-
nent agere, et communicaverit operantibus mala
et quæ ad perditionem pertinent, peribit de populo
suo, id est, de his qui salvantur, nam et alienis
communicare peccatis, mortiferum est: unde et
David dicebat: Et ab alienis parce servo tuo⁸⁵. Et
Paulus Timotheo præcepit: Manus cito nemini im-
posueris, neque communicaveris peccatis alienis,
te metipsum castum custodi⁸⁶.*

VERS. 23-25. « Locutusque est Dominus ad Moy-
sen dicens: Loquere filiis Israel. Adipem bovis, et
ovis, et capræ non comedetis: adipem cadaveris
morticini, et ejus animale, quod a bestia captum
est, habebitis in usus varios. Si quis adipem, qui
offerri debet in incensum Domini, comederit, per-
ibit de populo suo. »

Admiranda est legislatoris sapientia quemadmo-
dum per ænigmata et parabolas introducat subjectis
utilia, caute mandati margaritam quasi in peram
componens litteræ. Quamobrem enim adipem
boui, et ovium, et caprarum comedi non præce-
pit: quorumque carnes mundas et esibiles dixit
eorum comedi adipem vetuit, nec ejus qui opera-
tur mandatum, quemadmodum est bos, nec simpli-
cis, qui est ovis, nec eorum qui pro peccatis pœni-
tentiam agunt, per capram quippe significantur ea
quæ pro peccatis sunt sacrificia, cum capram præ-
ceperit in his aut hircum immolari, nec horum
ergo concedit ut desiderium comedamus? Ad Deum
enim illud referri, et Deo offerri jubet, quatenus
non sit secundum intentionem humanam, sed Deo
soli uniuscujusque rei, quam quis ex prædictis
assequitur, desiderium offeratur. Similiter pecca-
torum desiderium, quod per morticinum et a bestiis
capta significatur: per morticinum quidem utpote
qui elegerunt per quasdam impudicitias et per su-
perbiam peccati mortem. Quod probat Paulus de
viduis sic dicens: Quæ enim in deliciis est vidua,
vivens mortua est⁸⁷. Per ea autem quæ a bestiis
capta sunt, intelliguntur hi qui, dum negligunt

⁸¹ Isa. LXVI, 3. ⁸² Matth. VII, 15. ⁸³ Matth. XV, 17-19. ⁸⁴ Eccli. XXXIII, 6. ⁸⁵ Psal. XXVIII, 14.
⁸⁶ I Tim. V, 22. ⁸⁷ I Tim. V, 6.

cautelam suam et custodiam, captivati sunt, ab intelligibilibus bestiis comprehensi : quod ut non faciamus, rursus Petrus ait : *Sobrii estote, vigilate, adversarius enim vester diabolus, sicut leo rugiens circuit, quærens quem devoret*⁸⁸. Quorum non concedit adipem comedi : noxium enim est nobis horum desideriis uti. Sed nec Deo ea jubet offerri, *desiderium enim peccatorum peribit*⁸⁹. Sed quid præcepit?

Habebitis in usus varios. Transferre ergo illud ad virtutem debemus, ut ad castitatem, aut ad eleemosynam, aut ad justitiam, aut ad quaecunque speciem bonæ operationis horum desiderium convertamus, resolventes illud, et in alium modum derivantes. Hoc enim est, *habebitis in usus varios*. Quia et adeps, si ad aliquam utilitatem cujuslibet conficiendi operis necessarius est, subtiliatur atque resolvitur.

Si quis adipem qui offerri debet in incensum Domini comederit, peribit de populo suo. Recte perit, videlicet cogens, aut alio modo suadens ei, qui semetipsum obtulit Deo, non ad supernum oculum desiderium habere, sed ad placendum sibi.

Vers. 26, 27. « Sanguinem quoque omnis animalis non sumetis in cibo, tam de avibus, quam de pecoribus. Omnis anima quæ ederit sanguinem, peribit de populis suis. »

Quia sanguinem animam vult intelligi, sufficienter superius demonstratum est. Vult ergo virtutem nos assequi alternæ dilectionis : et neque justorum, quorum hoc loco, propter altiorem volatum, conversationem significavit, neque peccatorum, quibus pecorum appellatio, pro eo quod ad inferiora intendunt, convenit comedere sanguinem, id est nihil ad eorum operari mortem. Quod autem, sicut edunt LXX, hoc non fieri in omni habitatione præcepit, per habitationes, differentes conversationes innuit. Propter quod oportet a malitia contra proximum, tam sublimiter sapientem, quam mediocriter, vel nullum sapientiæ studium habentem, et ut dicatur breviter, et justum ab ea, quæ est contra peccatorem, et peccatorem ab ea quæ esse potest contra justum, abstinere malitia, ut nullas illi molitur insidias, sciens, quia in sanguinem peccat, et sanguinem comedere eum legislator judicat, et peribit anima hæc de populis suis, pro eo quod intentionem habuit perdendi proximi. Insuper et hoc intende, qui ea quæ de prohibitis cibis est, et tactu immundorum, sanctionem insinuans animæ, lex mentionem facit : quia maxime ex gentibus populo, cujus esse significationem animale[m] hominem manifestavimus, mos est omnibus vetitis pollui actionibus, a quibus illum recedere præcepit.

Vers. 28-34. « Locutus est Dominus ad Moysen dicens : Loquere filiis Israel : Qui offeret victimam pacificorum Domino, offerat simul et sacrificium, id est et libamenta ejus, tenebitque manibus adi-

pem hostiæ, et pectusculum. Cumque ambo oblata Domino consecraverit, tradet sacerdoti, qui adolebit adipem super altare : pectusculum autem erit Aaron, et filiorum ejus, armus quoque dexter de pacificorum hostiis cadit in primitiis sacerdotis. Qui obtulerit sanguinem et adipem filiorum Aaron ipse habebit et armum dextrum in portione sua : pectusculum enim elationis, et armum separationis tuli a filiis Israel, ex hostiis eorum pacificis, et dedi Aaron sacerdoti, ac filiis ejus lege perpetua, ab omni populo Israel. »

Vere qui legem Dei meditatur nocte et die, lignum est plantatum secus decursus aquarum, ut det fructum in tempore suo meditatione irrigatum legis, quæ ut non faciat fastidium, nec deficiat legens, variat sanctionem, differenter de iisdem præcipientes⁹⁰. Hoc autem divinæ est sapientiæ, quæ in omni etiam disciplina hoc operatur. Nam ecce et medicinam invenies morbi tempore, multa præferentem medicamenta, multo magis et in hoc quod animæ profectum et sanitatem præstat. Quamobrem virtutem hujus intendamus sanctionis.

Locutus est Dominus ad Moysen dicens : Loquere filiis Israel. In quo loco LXX ediderunt : *Et filiis Israel loqueris, dicens*. Non ergo frustra superius diximus, quia ad populum gentium ea quæ tunc dicta sunt maxime pertinebant, hujus enim rei legislator memor, non dixit nunc secundum LXX editionem : *Loquere filiis Israel*; sed, *et filiis Israel* : hoc ostendens, quia non solum eis, sed et illis lo-

quatur, qui sunt ex gentibus, communis enim eis hæc est secundum spiritum lex. Quid autem ait? Qui offeret victimam pacificorum Domino, offerat simul et sacrificium, id est, et libamenta ejus. Secundum LXX autem : *Offerens sacrificium salutare Domino, offeret munus suum Domino de sacrificio salutari ejus*. Et quam hoc interpretationem habeat, manifestat plane quod sequitur.

Tenebit manibus adipem hostiæ. Vel sicut LXX : *Manus ejus offerent exta Domino*, id est, ipsum quempiam oportet ea quæ ad pacifica, vel salutem pertinent operari, utpote qui alterius studio, amici forte, aut cognati, salvari non potest. Quemadmodum hæc iniquitas iniqui super eum erit, sic et justitia justis super eum erit. Quomodo ante oportet hostiam celebrari?

Tenebit manibus adipem hostiæ et pectusculum. Vel secundum LXX : *Offeret adipem qui est super pectusculum, et pinnam jecoris, et offeret ea, ut imponatur in conspectu Domini*. Pectusculum appellat fidem et confidentiam, quia hæc fortitudini conjuncta sunt. Fortitudo autem animalis, perfectos designare solet, nam et Dominus ad Job ita loquitur. *Nunquid præbebis equo fortitudinem, aut circumdabis collo ejus hinnitum*⁹¹. Secundum LXX autem addit : *Circumposuisti autem ei omne armorum genus, gloria autem pectoris ejus audacia*. Quod

⁸⁸ I Petr. v, 8. ⁸⁹ Psal. cxi, 10. ⁹⁰ Psal. I, 3.

⁹¹ Job xxxix, 19.

enim præsunt et audet, ex fortitudine et confidentia fit; quia autem cum de sacrificio salutari præciperetur, ventris, et renum, et lumbi, et pinnæ, et hepatis, et adipis, et femorum memoriam fecit, omisit autem pectusculum, sed et armum: variare videlicet, sicut dictum est, legislationem volens, et tempus sibi servare de eisdem ipsis frequenter præcepta dandi. Ecce enim nunc ea, quæ prius non dixit, exposuit.

Tenebit manibus adipem hostiæ, et pectusculum. Vel sicut LXX: *Adipem super pectusculum*, et pinnam hepatis præcipientes offerri. Per pinnam, et renes, etiam ad aliorum quæ jam dicta sunt, semel memoriam nos reducens. Per pectusculum autem, fidem designans et confidentiam, quam offerri Domino vult, ab eo qui salvari desiderat, quia *sine fide impossibile est nos placere Deo* ²².

Quid autem his addidit?

Tradet sacerdoti, qui adolebit adipem super altare. Recte diximus enim, quia omne nostrum desiderium holocaustum fieri vult.

Pectusculum autem erit Aaron et filiorum ejus. Armus quoque dexter de pacificorum hostiis cadit in primitiis sacerdotis. Armus dexter actiones bonæ sunt. Ergo et fidem, et actiones offerre oportet eum, qui salvari vult. Sed quia pectusculum filiis Aaron deputavit, qui sublimes vita sunt, armum autem dextrum sacerdoti, qui imaginem Christi tenet, propter quod solus sacerdos hoc sacrificium perficere potest, offerri aperte legislator ostendit: quia credere quidem, et proponere bona, nostrum est, sive incipere ea; operibus autem perficere, et ad finem perducere ea quæ cœpta sunt, hoc divinæ est gratiæ. Propter quod dixit Paulus: *Non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei* ²³. Solius enim ejus est dirigere actiones. Propter quod et brachium ipse Dei nominatur, ait enim Isaïas: *Domine, quis credidit auditui nostro, et brachium Domini cui revelatum est* ²⁴? Ut qui ergo ipse est verum brachium, recte nostrum armum, seu, ut LXX dicunt, brachium accepit. Deinde intentionem nostram dilatans legislator subdidit: *Qui obtulerit sanguinem et adipem filiorum Aaron, ipse habebit armum dextrum in portione sua.* Christus est enim, intelligibilem sanguinem pacificorum, et adipem, videlicet animas, et desideria salutarium offerens; qui est quidem de filiis Aaron, non propter cognationem, sed propter propriam dignitatem sacerdos singularis, et in omnibus præcipuus: in ejus portionem armus dexter, seu brachium dextrum, id est omnis bona actio et operis effectus transit. Recapitulans autem quæ dicta sunt, addidit:

Pectusculum enim elationis (sen secundum LXX, *propositionis*) *et armum separationis tui a filiis Israel, de hostiis eorum pacificis.* Quia fidem, et actionem, oblationem specialem de pacificis seu salutaribus sacrificiis vult. Propter quod dixit:

A *Et dedi Aaron sacerdoti et filiis ejus.* Secundum superius videlicet dictam divisionem. Totius autem hujus mandati confirmatio sequitur.

Lege perpetua est a filiis Israel. Non est enim tempus, quo non fidei et actionis oblationem specialiter Deus ab his qui salvantur, accipiat. Paulus quippe ait omnes qui virtutibus pollebant, veluti Abel, Enoch et Noe, et quoscunque cum illis connumeravit, perfici per fidem ²⁵.

« Hæc est unctio Aaron et filiorum ejus in cæremoniis Domini, die qua obtulit eos Moyses ut sacerdotio fungerentur, et quæ præcepit dari eis Dominus a filiis Israel religione perpetua in generationibus suis. »

B Ea quæ dicta sunt, videntur quodammodo ad unctionem sacerdotum pertinere, sed non in præsentem de hac disserere legislator proposuerat: quam enim cum unctione sacerdotum societatem habent ea quæ prædicta sunt, sacrificia? Sed solummodo eorum quæ superius ab eo dicta sunt, vult ostendere dignitatem, et quem profectum præstent his qui ea custodiant. Quod enim ait: *Hæc est unctio Aaron et filiorum ejus in cæremoniis Domini.* Ad superiora hoc reddidit, ut tu cognosceres, quia custodiens quæcunque lex superius dixit, ad sacerdotis proficit dignitatem, et studendo ea valde regale sacerdotium, gens sancta dici: aliter autem nequaquam.

Hæc est enim unctio in cæremoniis Domini. Videlicet ex observationibus, quæ in prædictis sunt descriptæ sacrificiis. Propter quod addidit:

In die qua obtulit eos Moyses, ut sacerdotio fungerentur et quæ præcepit dari eis Dominus a filiis Israel. Ergo in his nobis unctionem dedit, et in istis nos vocavit Deus, die qua obtulit eos. Quando autem hoc? Qua die unxit eos, ut sacerdotio fungerentur, id est qua die illos ex filiis Israel unxit, per unctionem scilicet quæ nunc dicta est. Qui enim sublimius vivunt, seu conversantur, recte omni excellentiores sunt populo. Unde et nimis opportune legislator subdidit: *Religione perpetua in generationibus vestris.* Quatenus tunc scires, quia inconcussa hæc apud Deum religio est, ut neque dignitate, neque sapientia, neque cognatione justorum, neque alia simili ex re populo, vel plurimis excellere possit quis, nisi ea assecutus fuerit, quæ in superioribus sunt præcepta. Sic enim quispiam et sacerdos fit secundum cognationem Christi veri sacerdotis, qui immaculatam et perfectam demonstravit vitam. Sed quia unctionem per ea quæ superius plane dicta sunt, intellexit, quæ subsequuntur approbant.

Vers. 37, 38. « Ita est lex holocausti et sacrificii pro peccato atque delicto, et pro consecratione, et pacificorum victimis, quas constituit Dominus Moysi in monte Sinai, quando mandavit filiis Israel, ut offerrent oblationes suas Domino in deserto Sinai. »

²² Hebr. xi, 6. ²³ Rom. ix, 16. ²⁴ Isa. xliii, 1.

²⁵ Hebr. xi, 1 seqq.

Vides differentes conversationes, quæ conjungunt A Deo sive per perfectum honorem sapientiæ qui per holocaustum significatur, sive per mediocrem justitiam, quæ idonea est et quæ ad salutem, pertinent operari. Sacrificia enim hæc pacificorum sive per holocausta agantur, sive per oblationem, recte esse utilia, utpote dignitatem sacerdotalem præstantia, lex intellexit : et propterea in die qua unctionis legem Moysi in monte Sinai mandavit, etiam ea quæ sunt de sacrificiis subdidit, simulque ea omnia breviter enumeravit, et commemoravit. Nam LXX addiderunt : *Et consummationis* : cum illud in præteritis non inveniamus specialiter verbis legislatoris expressum etiam in ipsa LXX editione. Sed quia simile sacrificium nec pro peccato, nec holocausti, vel defuncti, nec sacrificii est salutaris, ut non speciem sacrificii hujus aut nomen ignoraremus, in hoc loco sacrificium illud consummationis appellavit, illud te volens intelligere, cujus appellationem omiserat. Quid autem theologia perfectius est ? quam sacrificium simile cum oleo et thure oblatum, significare diximus. Sed ubi hæc constituta dixit ? In deserto Sinai. Sinai autem, *rubus vel tentatio*, interpretatur. Similis est autem rubo tentatio, asperum quippe virgultum est, et quod difficile manu comprehenditur : significatur autem per hunc, quia quemadmodum eorum qui in agone contendunt corona in sudore et labore est, sic et corona bonæ vitæ in tentationibus et tribulationibus consummatur, ut et Paulus dicebat : *Omnes qui volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur* ⁹⁶. Maxime si suas oblationes Domino, vel sicut LXX ediderunt, in conspectu Domini offerant. Manifestum est autem quia qui mundani justitiam, et quæ placita est Deo, adeptus fuerit, hic et tentationes patitur, et tribulationes. Neque enim intelligibiles inimici quiescunt, nec tentationes justo desunt, quia abominatio est peccatoribus pietas. Finem autem tentationum et tribulationum, Jacobus nobis sufficienter exposuit : *Beatus vir qui suffert tentationem, quia, cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam promisit Deus diligentibus se* ⁹⁷.

CAP. VIII.

Vers. 1-3. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens : Tollite Aaron cum filiis suis, vestes eorum et unctionis oleum, vitulum pro peccato, duos arietes, canistrum cum azymis, et congregabis omnem cœtum ad ostium tabernaculi testimonii. »

Quæ sit vis prædictorum, aperte et opportune in his quæ sequuntur ostenditur, quando legislator subintulit ea quæ in eis aguntur. Quid autem hæc quæ nunc dicta sunt significant, hoc tibi præcedens sermo tradet, quia unctio, Christo et his qui ejus sunt communis et non communis est : communis quidem, quia ejusdem unctionis sunt et ipsi participes, quamobrem et nos participatione Christi, Christiani dicimur ; non communis autem, quia

inæstimabili quadam sublimitate excellit Deus hominibus, et gratia, in qua ei communicamus ; quod David significans ad Dominum dixit : *Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi, virga recta est, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem, propterea unxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ, præ consortibus tuis* ⁹⁸. Sed qui sunt ejus participes ? Nos utique de quibus dictum est : *Participes enim Christi facti sumus, si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem firmam retineamus* ⁹⁹. Cernis tamen, quemadmodum præcipue exultationis oleo, id est spiritu, præ participibus utique nobis, sicut ait Psalmista, ungitur, ipse siquidem substantialiter, nos vero operatione ejus, et gratia. Propterea unguntur quidem simul cum Aaron filii ejus, sed non talia in eis, qualia et in Aaronis unctione aguntur, sicut manifestant sequentia. Sed etiam in hoc mens in præsentia figenda est, quod non frustra hæc in Christum accipiamus : sciens enim Ecclesiam decere hæc, legislator mysteria, convocari omnem cœtum, sive synagogam præcepit, id est quod Græci dicunt *ἐκκλησία* : ad janam tabernaculi testimonii. Quæ Synagoga non potest aliter ad hanc legem communionem habere, nisi ad Ecclesiam conveniat, apud quam harum figurarum veritas conservatur.

Vers. 4-9. « Fecit Moyses, ut Dominus imperaverat, congregataque omni turba ante fores, ait : Iste est sermo quem jussit Dominus fieri. Statimque obtulit Aaron et filios ejus, cumque lavisset eos, vestivit pontificem subucula linea, æcingens eum baltheo, et induens tunica hyacinthina, et desuper humerale imposuit, quod astringens cingulo coaptavit rationali, in quo erat doctrina et veritas. Cydari quoque textit caput, et super eam contra frontem posuit laminam auream, consecratam in sanctificationem, sicut præceperat ei Dominus. »

Quia hæc de quibus sermo est umbra sint, et figuræ eorum quæ in Ecclesia aguntur, apertissime etiam ipsa quæ nunc proposita sunt testantur.

Fecit Moyses ut Dominus imperaverat, congregataque omni turba ante fores, ait. Quod Græca lingua in LXX expressius translatus est, id est, *ἐκκλητάσας τὴν συναγωγὴν*. Et quamobrem non dicit, collegit Congregationem sive Synagogam, sed convocata, id est *ἐκκλησιάζειν*, omni turba, id est Synagoga seu Congregatione ? Quia procul dubio et per hæc innuit aliquid, Synagogam illam appellans, quia hoc nomen proprium cœtus populi antiquitus fuit. Convocare autem, id est, *ἐκκλησιάζειν* præcepit, ut cognosceremus paulo post futuram Ecclesiam, quæ hujus invenitur virtus esse sanctionis. Manifestius autem sit ex eo quod lex Dei, qui Israel eduxit, qui Abraham vocavit, qui omnia fecit quæ per Moysen prophetam scribuntur, ea quæ mystice in Ecclesia aguntur, ante multas generationes spiritus Dei præcepit. Sed et cum se-

⁹⁶ I Tim. III, 12. ⁹⁷ Jac. I, 12. ⁹⁸ Psal. XLIV, 7, 8. ⁹⁹ Hebr. III, 14.

candum LXX, superius dixisset : *Convoca ad januas tabernaculi testimonii*, hic ait : *Convocavit congregationem*, non ad januas, sed *ad januam tabernaculi testimonii* : admonens aures nostras evidenter, quod apostolorum doctrinæ, quas esse januas tabernaculi testimonii præcedens sermo exposuit, et Christi doctrina, sunt ipsius linguæ infusæ, et ex his ex quibus ipse docuit. Quemadmodum ergo inter multas januas, et unam janyam, sola hæc differentia est, quia illæ quidem inultæ sunt, hæc autem una est, sic apostolorum sermones et doctrinæ nihil a Christi doctrina differunt aliud, nisi quia unum Dominicum verbum est, de quo Paulus ait : *Vivus est enim Dei sermo, et efficax, et acutior omni gladio ancipiti* ¹. Et Petrus cum cæteris apostolis ait : *Non est æquum relinquere vos verbum Dei, et ministrare mensis* ². In multas enim linguas et diferentes divisum est. Quæ cum januæ propter multitudinem sint, ad unum introitum vitæ, id est Christi januam, deducunt auditorem.

Congregataque omni turba ante fores ait : Hic est sermo, quem jussit Dominus fieri. Quis sermo ille, de quo scilicet David dicebat : *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtutem multam* ³? Sed et Petrus planius ait : *Hoc est verbum quod annuntiatum est vobis*. Evangelicus siquidem præsens sermo est, quia et Evangelica sunt ab eo annuntiata mysteria, quibus et gratia inest baptismatis. Consuevit enim legislator quoties ecclesiasticorum mysteriorum describit ænigmata, talibus uti sermonibus. Nam et cum de manna scriberet, quod gerit figuram panis, qui de cælo descendit, verbum etiam de eo simile præsentibus ponit : dicens enim : *Hic est panis quem dedit vobis Dominus comedere* ⁴, illico subdidit : *Hoc est verbum quod locutus est Dominus* ⁵. Sed quid est etiam quod nunc exponit Deum præcipere.

Statimque obtulit Aaron et filios ejus, cumque lavisset eos. Quandois, qui vere est sacerdos, Christus offertur Patri : oblationis enim ejus etiam Daniel meminit, cum dicit : *Et ecce ut Filius hominis cum nubibus cæli, et usque ad Vetustatem dierum pervenit, et oblatus est in conspectu ejus* ⁶, nostri utique causa et nobiscum, et propter nos offertur. Propterea et nunc eum cum filiis suis dicit oblatum, cum his videlicet, qui sublimiora sapiunt, et qui imitantur eum, quantum fas est hominibus, sicut Paulus ait : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* ⁷. Sed oblatio ipsa per baptismum celebratur, quod ait :

Cumque lavisset eos. Certus es autem, quod Christus ad sacrandas aquas baptismatis nostri, in Jordane est fluvio baptizatus. Sed hæc quidem communia sunt Aaron cum filiis ejus, Christo videlicet nobiscum ; sequentia vero nequaquam. Excedunt quippe nos, atque sublimiora nobis sunt, solique primo ac vero sacerdoti competentia.

Vestruitque pontificem subvecula linea, accingens

eum baltheo, et induens tunica. Quod LXX transtulerunt : *Et induit eum tunicam, et præcinxit sonam, et vestivit illum hypodytin*. Hic manifeste Unigeniti exsequitur incarnationem, qui quia totum nostrum incarnatus est hominem, tunicam indui et hypodytin dicitur. Duplex est enim nostra conditio : et unus quidem in nobis est de pulvere : alter cælestis ; sed tamen unus uterque. Ait enim Moyses : *Formavit Deus hominem de limo terræ* ; hic est ergo terrenus. *Et insufflavit in faciem ejus spiritum vitæ* ⁸ ; apertissime hic cælestis est. *Et factus est homo in animam vivam* ⁹ : unum enim animal uterque. Qui si quidem se ad corporea, et voluptates convertat carnales : totus homo terrenus, quasi extincto et concluso cælesti nuncupabitur ; si autem circa sola ^B versemur animæ proficientia, concedamusque ei principatum gerere, et dominari corpori, recte cælestis dicitur, utpote terreno neglecto. Quando Adam per inobedientiam cecidit, procul dubio terrenus effectus est, et propterea audit. *Terra es, et in terram ibis* ¹⁰ ; id est dilexisti corporis corruptionem, habes penam peccato tuo similem. Christus autem induitur quidem terrenum, id est illum qui de terra est veterem hominem, quem etiam simul affixit cruci, ait quippe Paulus : *Quia vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruat corpus peccati* ¹¹. Indutus est autem et cælestem, quem ipse insufflavit. Sed quia nihil egit terrenum hic, nec corruptioni proximum, procul dubio cælestis dicitur ; hoc Paulus exponens dicit : *Primus homo de terra terrenus, secundus de cælo cælestis* ¹², quod duobus modis accipi oportet. Primus enim homo noster, id est corpus, ex terra formatus est, propter quod terrenus dictus est : anima vero de cælo, Dei est enim insufflatio. Rursus primus homo inobediens Adam ex terra terrenus, quia operibus pulveris semetipsum deputavit, secundus homo novus, est Christus, qui de cælo est, non solum quia de cælo descendit, sed quia et dignitatem cælestis servavit, dum nec terrenum aliquid operatus est, nec corruptioni proximum. Ergo tunicam hic terrenum appellat ; de lino enim, quod est ex terra, tunica facta est ; ait enim : *Et fecit eis tunicas lineas* ; hypodytin autem cælestem, quia hypodytis poderis est, simul autem et hyacinthinus est. Hic autem color cæli est, quod vero est color cæli, hoc est actio cælestis, scilicet et subsistentia, propter quod et cælestis dicitur. Multa autem et alia hypodytis habet signantia cælestem hominem, quæ in constructione tabernaculi, cum pontificalem stolam explanaret, legislator exposuit. De quibus dicemus cum Deus annuerit, ut eam etiam quæ illic est dispensationem contingamus. Nunc autem quæcumque ad hoc quod est in manibus, necessaria videntur, comprehensa sunt ut probaretur quia utrumque nostrum Christus suscepit hominem, et manifestum

¹ Hebr. iv, 12. ² Act. vi, 2. ³ Psal. lxxvii, 42. ⁴ Exod. xvi, 16. ⁵ ibid. 16. ⁶ Dan. vii, 13. ⁷ Philipp. iii, 17. ⁸ Gen. ii, 7. ⁹ ibid. ¹⁰ Gen. iii, 19. ¹¹ Rom. vi, 6. ¹² I Cor. xv, 47.

et occultum, et terrenum et cœlestem, id est corpus perfectum, et animam perfectam, et in omnibus integram: utrumque enim, utpote utriusque creator salvavit. Illud etiam intende, quemadmodum hypodytin, quod diximus esse cœlestem hominem, epandytin alii interpretes ediderunt: quia ipse est quo desideramus secundum quod ait Paulus, superindui; dicit autem sic: *Quandiu enim sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati, eo quod nolumus spoliare, sed supervestiri, ut absorbeatur quod mortale est a vita* ¹². Quia autem antiquum hoc nostræ conditionis fuit superindumentum, et nunc illud, utpote quod semel habuimus, recepturi sumus, in subsequentibus explanavit. Qui autem efficit nos in hoc ipsum, Deus, qui dedit nobis pignus spiritum. Hypodytin autem illum LXX, velut qui est interius, vel absconsus, dicunt. Sed tamen quia secundus in ordine creationis deductus est, cum prima sit tunica, quæ de terra est, hunc secundum nominant. Atqui hypodytis interius vestimentum est, sed ex eo quod primum eum non posuit creationis ordinem servavit. In hoc autem quod hypodytin dixit, ostendit quia ipse est homo noster interior. Illis legislator addidit:

Et desuper humerale imposuit, quod astringens cingulo aptavit rationali. LXX autem ediderunt: Et posuit super illum epomidem, et cinxit illum secundum aditum epomidis, et constrinxit illum ad eum. Superhumerale suave Christi jugum est, id est evangelica vita, quam utpote ipse demonstrans, recte super humeros portabat, de qua ait: *Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum, et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris, jugum enim meum leve est, et onus meum suave* ¹³. Unde et lex in Exodo de superhumerali sic dicit: *Et facies superhumerale de auro et hyacintho, et cocco bis tincto, et bysso retorta, opere polymito* ¹⁴. Vel, sicut LXX, *opus variatum epomidasco, hærentes alteram ad alteram*, aliquando unam epomidem, aliquando duas appellans, quia et Dominus jugi et oneris memoriam fecit, in duobus unum dividens, tanquam divideret epomidem, quod non frustra, sed quia oportet evangelicum hominem, legis mandatum quod dixit: *Non occidas, non adulteres* ¹⁵, et si quod est aliud, nequaquam præterire, duplicemque in hoc ei operationem exhibere, id est, ut non solum ab homicidio, sed et ira, quæ facit homicidium, abstinetur simul, non tantum ab adulterio, sed a desiderio ex quo adulterium paritur. Sic una epomis duseque cohærentes, alia alteri invenitur, quia non irasci cohibet, et cautum reddit ad non faciendum homicidium. Necessarie autem hypodyti conjunxit epomida, solius enim cœlestis hominis jugum suscipere est, quod Christus dixit. Quod est autem cingulum, quo tunicam et hypodytin cinxit? Ipsum opus disce, di-

A dicit enim in tabernaculi constructione: *Et facies cydarin byssinum, et zonam, opus varium.* Quia enim cydaris indumentum capitis est, opus autem cinguli sive zonæ, confortare quodammodo et constringere est eum qui cingitur: hoc ostendere legislator proposuit, quia Christus simul creaturam omnem recapitulans, sive restaurans, simul etiam confortans nostram massam, cujus primitias sumpsit incarnationis dispensare mysterium. De quo ait Paulus: *Qui notum nobis fecit mysterium voluntatis suæ, ad dispensationem plenitudinis temporum restaurare omnia in Christo, quæ in cælis, et quæ in terra sunt* ¹⁶. In ipso et David: *Dominus regnavit, decorem induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se* ¹⁷. Manifestat etiam ipse, quemadmodum Christus B confortavit nostram massam, verbo dispensationis circumcingens primitias, quam et appellavit fortitudinem, quia per ipsam et nos fortes facti sumus. Quis autem sit dispensationis modus, Joannes ait: *Verbum caro factum est* ¹⁸. Ideoque cydarim et zonam ait Moyses byssinam esse opus variatum; byssus enim de terra cum sit, carnem demonstrat, quæ ex terra nostra est; opus plumarii, Domini Verbum, qui artifex et variator totius est creaturæ. Ipse sibi carnem a nobis sumptam operatus est: varians in ea mysteria quodammodo, et creationis miracula. Post hoc subdidit secundum LXX: *Et posuit super ea rationale.* Et quomodo? Quædam ἀντίπαρτα habent, *super eum*, sed utraque ad idem respiciunt:

C *Quod astringens cingulo, aptavit rationali in quo erat doctrina et veritas.* LXX autem ediderunt: *Et imposuit super logium ostensionem et veritatem.* Hoc autem alibi sacerdotalem exponens stolam, rationalem iudicii appellavit: secundum rationale enim Christi, id est doctrinam, prædicatio iudicii futuri regitur. Ostensionem ergo, id est manifestationem, et cum ea veritatem habet, utpote manifestante hominibus ignotam mysteriorum veritatem. Quatuor autem versuum ei rationale, id est ex quatuor generalibus virtutibus, et ex duodecim lapidibus partialibus quodammodo et specialibus fieri præcepit. Quæ sunt autem hæc? Utique de quibus scribebat Paulus: *Oportet enim episcopum irreprehensibilem esse, sicut Dei dispensatorem* ¹⁹. Sed quomodo irreprehensibilis, id est accusatione mundus, et a querela omni liber sit, his quæ postea sequuntur ostendit: *Non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum: sed hospitalem, benignum, castum, justum, sanctum, continentem, amplectentem eum qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem* ²⁰. Hæc enim unicuique quidem convenit assequi, maxime tamen sacerdoti, siquidem figuram gerit Christi, qui prædictos duodecim lapides, super pectus proprium portavit. Cydari quoque textit caput. Sive, secundum

¹² II Cor. v. 4. ¹³ Matth. xi, 29, 30. ¹⁴ Exod. xxviii, 6. ¹⁵ Exod. xx, 13, 14. ¹⁶ Ephes. i, 9, 10. ¹⁷ Psal. xcii, 4. ¹⁸ Joan. i, 14. ¹⁹ I Timoth. iii, 2. ²⁰ ibid. 3, 4.

LXX; *Et posuit, inquit, super caput ejus mitram.* A Sed quia et mitræ sive cydaris operationem non ignoramus, et Christi caput esse Patrem didicimus, audiamus quod sequitur.

Et super eam contra frontem posuit laminam auream, consecratam in sanctificationem, sicut præceperat ei Dominus. Non frustra eorum quæ præcepit Dominus Moysi, memoriam facit, sed commemorare nos ea, quæ de lamina in tabernaculi constructione dicta sunt, volens: illic enim aperte ejus utilitas, et virtus posita est cum dicit:

Facies et lamina de auro purissimo, in qua sculptis opere cælatoris sanctum Domino. Vel sicut LXX: *Et facies laminam auream puram, et formabis in ea formationem signi, sanctitatem Domini.* Quam autem formationem, vel quod signum, jam non dicit; dicit autem et in alio loco. *Fecerunt et laminam sacræ venerationis de auro purissimo, scripseruntque in ea opere gemmarum sanctum Domini* ¹¹. Secundum LXX autem: *Et fecit laminam auream, deductionem auri puri, redemptionem sancti, et inculpavit litteras deformatas signis, sanctitatem Domino.* Sed tamen non dicit quæ erant ipsæ litteræ, nec videre nec audire possumus. Illam ergo notam significat etiam formatio, de qua Paulus dicit: *Qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ ejus* ¹². Quia enim multa de incarnatione Unigeniti in hac sanctione dicta sunt, ut non omnia humilia de eo putentur, ad substantiam incarnati Verbi principium, de quo Joannes dicebat: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* ¹³, sublevare nos legislator volens, mitram, sive cydarim super caput, propter patrem memoravit. Per laminam et sculpturam, seu formationem sanctificationis incarnati Dei Verbi, qui et sacerdos noster factus est, dignitatem in principio, quam simul cum Patre habet manifestum est, quia exposuit. Propter quod illam et super cydarim seu mitram et contra faciem mitræ sive cydaris imponit, dicit autem:

Ligabisque eam vitta hyacinthina. Sive secundum LXX: *Et superimpones hyacintho retorto:* hyacinthum retortum, humanitatem Christi intelligens pro eo quod inseparabiliter conjuncta est divinitati.

Et erit super tiaram imminens fronti pontificis. Vel sicut LXX: *Et erit super mitram contra faciem mitræ.* Erit super mitram, qui Pater in Filio, et Filius in Patre. Et ante faciem mitræ. Qui enim videt Filium, hic videre et Patrem dicitur: quemadmodum Philippo de Patre percontanti Christus apud Joannem ¹⁴ respondet. Ergo omnis nunc sanctio evidenter in Unigeniti explanata est mysterium.

VERS. 10-11. « Talis et oleum unctionis, quo linivit tabernaculum cum omni supellectile sua. Cum-

que sanctificans aspersisset altare septem vicibus, unxit illud, et omnia vasa ejus. Labrum quoque cum basi sua sanctificavit oleo. »

Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum ¹⁵, propterea ante locutus in prophetis dicebat, ut cognosceret is, qui ejus volebat scire mysteria, quod non per unam imaginem, nec per unum quoddam signum, sed per multa, quia et multa operatur, maxime per carnem dispensatam ab eo, salutem hominum comprehensuri eramus. Et sicut non solum pastor, sed et ovis, et sacerdos, et ostium dicitur: pastor quidem, ut qui hominem convertit sive reduxit errantem; ovis autem, ut qui pro nobis sacrificium factus est; sacerdos vero, ut qui semetipsum obtulit, ostium autem, ut qui viam nobis ostendit scientiæ; sic ejus prophetæ multi similitudinem afferunt, et unicuique quædam credita sunt, ut nostræ dispensationis significaret operationem. Hinc quia ipse erat qui ungebat eos, ipse qui ungebatur, ungens verbo divinitatis, secundum quam ei omnia communia cum Patre et Spiritu sunt a quo ungi dicitur (nam David patrem ungentem dixit, cum ait: *Propterea unxit te Deus, Deus tuus* ¹⁶; Isaias autem unctionem Filii ad Spiritum retulit, dicens: *Spiritus Domini super me, eo quod unxit me* ¹⁷. Quæ autem Pater et Spiritus, hæc eadem et Filius facit); ergo ratione divinitatis ipse est semetipsum ungens, et ipse est qui ungitur dispensatione humanitatis. Similiter offert et offertur: unde et Daniel oblatum illum quidem videt, non vidit autem qui cum obtulit, quia ipse erat, qui semetipsum offerebat. Ergo ut salvetur figurarum veritas, ungit quidem et offert Moyses, imaginem et ipse Christi gerens, de quo Judæis dicebat: *Prophetam vobis suscitabit Dominus de fratribus vestris sicut me* ¹⁸. Quod Dominus ad semetipsum referens dicebat: *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi, de me enim ille scripsit* ¹⁹. Aaron autem iterum, ut figura veri sacerdotis, ungitur, et aperta est illius imago mysterii. Aspergit ergo Moyses altare, corpus videlicet Domnicum, septies: quia Domini unctio, tota est Spiritus plenitudo, qui in septem operationibus designatur, quemadmodum Isaias dixit ²⁰. Ungit autem et omnia vasa ejus, tam apostolos, quam

eos qui eis in tantum similiter vivunt, ut domus Christi, et vasa recte nominentur. Sic et Dominus Paulum eligens, Ananiæ dixit: *Vade, quia vas electionis mihi est iste, ut portet nomen meum coram gentibus, et regibus, et filiis Israel* ²¹. Sanctificat et luterem, sive labrum, baptisma videlicet cum basi sua, per quam intelligimus poenitentiam. Supposita est autem hæc baptismati, quia gratiam ejus quam sæpe nostro facimus titubare mendacio, per poenitentiam corrigimus, et sulcimus.

Et tabernaculum cum omni supellectile sua sanctificavit. Sanctificatione enim nostra, superna quoque

¹¹ Exod. xxxix, 29. ¹² Hebr. i, 3. ¹³ Joan. i, 1. ¹⁴ Joan. xiv, 9. ¹⁵ Osee xii, 10. ¹⁶ Psal. xlii, 8. ¹⁷ Isa. xli, 1. ¹⁸ Deut. xviii, 15. ¹⁹ Joan. v, 46. ²⁰ Isa. xi, 1, 2. ²¹ Act. ix, 15.

creatura participata est, quæ sancta quidem fuit et antea, sed majorem sanctificationem adeptæ est per carnem Dominicam, quam sumpsit ex nobis. Non autem ridiculum videatur quod dicitur, quia ea quæ in nobis facta est, sanctificatione superna, participata est creatura, postquam concessam nobis in Christo participata est, scientia, quod manifestat Paulus dicens : *Ut notum fieret principibus, et potestatibus in cælestibus per Ecclesiam multiformis sapientiæ Dei, secundum dispositionem sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro* ²². Ergo per Ecclesiam superior creatura majoris participata effecta est scientiæ, siquidem ejus sanctificatio iusta dicta est.

VERS. 12. « Qui fundens super caput Aaron unxit eum, et consecravit, sive sanctificavit. »

Etsi Christi caput, secundum Pauli verbum, divinitas intelligitur, non frustra tamen, nec extra ordinem, in hoc mysterio sacerdotis ungi nunc caput legislator scripsit : ut cognoscamus, quoniam, quemadmodum caput a pedibus dividi non potest, sic neque Christi divinitas post unionem ab humanitate dividitur. Sed sive ungi dicatur, sive generari, sive pati, sive resurgere, sive assumi dicimus, hoc incarnatum Verbum non dividendes, et dicentes hominem quidem unctum, Deum autem non unctum, sed Deum eundem simul et hominem. Hoc enim et David sine aliqua dubietate approbat, cum dicit : *Sed tua, Deus, in sæculum sæculi, virga recta est, virga regni tui. Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus* ²³. Cernis Deum dici qui unctus est, quia omnia carnis suæ manifestum est quod sibi metipsi qui incarnatus est, vindicat. Quæ enim et ejus erat unctio, nisi omnino ipsa incarnatio ? Secundum hunc modum caput intelligibilis sacerdotis ungebatur et ipse sanctificabatur.

VERS. 13. « Filios quoque ejus oblatos vestivit tunicis lineis et cinxit balthæo, imposuitque mitras, ut jusserat Dominus. »

Tunicæ filiis Aaron, similes Aaron, et zonæ, seu balthæi similes, et cydare sive mitræ imponuntur. Ipsum enim induunt, ipso cinguntur, ipsum portant in capite, unde et Paulus dicit : *State præcincti lumbos vestros in veritate, veritas autem Christus : Et induti lorica justitiæ* ²⁴, ipsum autem qui factus est nobis a Deo sapientia et justitia. Sed et galea nos salutis Paulus indui præcepit : Christus enim salutare est, sicut Symeon testificatus est : *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace, quia viderunt oculi mei salutare tuum*. Quicumque enim Christo induuntur, per eum et Patrem induuntur.

VERS. 14-17. « Obtulit et vitulum pro peccato, cumque super caput ejus posuissent Aaron et filii ejus manus suas, immolavit eum, hauriens san-

guinem, et tincto digito, tetigit cornua altaris per gyrum. Quo expiato et sanctificato, fudit reliquum sanguinem ad fundamenta ejus. Adipem quoque qui erat super vitalia, reticulumque jecoris, duosque renunculos, cum arvenulis suis adolevit super altare, vitulum cum pelle, et carne, et simo cremans extra castra, sicut præceperat Dominus. »

Quæ prædictæ sanctionis sit virtus, et quomodo unumquodque ejus capitulum in Unigeniti sacrificium accipiatur, præcedens continet sermo. Vitulus pro peccato sacerdotis, sed et pro populi congregatione offertur. Quæ intelligentes, et ea quæ nunc dicta sunt, plene intellecturi sumus. Hæc autem nunc dicimus, quæ sola de sanctione immutata sunt : ibi enim Aaron imponere manus vitulo, hic autem et filios ejus non frustra hoc custodiens, sed etiam unctos scripsit. Quando autem et nos ungimur, et offerimur baptismati, socii Dominicæ efficimur passionis, cujus gerit imaginem baptismum, quod etiam docent hæc Pauli verba : *Quicumque enim in Christo baptizati sumus, in morte ipsius baptizati sumus, conspersi ergo ei per baptismum in mortem ejus* ²⁵. Necessarie filii Aaron sacrificio manus cum sint ei communicantes, imponunt.

VERS. 18-21. « Obtulit et arietem in holocaustum, super cujus caput cum imposuissent Aaron et filii ejus manus suas, immolavit eum, et fudit sanguinem ejus per altaris circuitum, ipsumque arietem per frusta concidens, caput ejus, et artus, et adipem adolevit igni, lotis prius intestinis, et pedibus totumque simul arietem incendit super altare eo quod esset holocaustum suavissimi odoris Domini, sicut præceperat Dominus. »

Non unum nobis tantum peccatum, sed multa ex Unigeniti sacrificio sunt donata, id est totius generis humani remissio : vita in philosophia perfecta, et singularis mysteriorum novi testamenti introductio, ad quorum exemplaria et figuras sacrificia, quæ personæ assignantur pontificis, offerebantur, maxime umbram cælestium, per ea quæ in terris agebantur, ostendentia. Quod manifestat Paulus sic de Domino dicens : *Si enim esset super terram, nec esset sacerdos, cum essent qui offerrent secundum legem munera qui exemplari et umbræ deserviant cælestium* ²⁶. Dicit autem eos, qui in templo Jerusalem tunc immolabant. Quia vero depinxit unum et eundem hominem, sedentem, currentem, et rursus stantem : differentes etiam operationes volens exponere, varias figuras ad unumquodque ejus opus dividere recte compellitur. Propterea lex sacerdotem, in multis imaginem ferentem Domini, nunc vitulum pro peccatis immolare, et extra tabernaculum incendere præcepit : sic enim et Domini sacrificium, ad ablutionem naturæ nostræ peccatorum factum est. Nunc autem iterum ei sacri-

²² Ephes. iii, 9, 10. ²³ Psal. xlii, 7, 8. ²⁴ Ephes. vi, 14. ²⁵ Luc. ii, 29, 30. ²⁶ Rom. vi, 3, 4. ²⁷ Hebr. viii, 4.

ficiū aliud in holocausto arietis præcepit fieri. A Crucifixus enim mundus et renuntians mundo conversatio, quæ est holocaustum, Christum habet primitias, doctoremque et exemplum, propter quod dixit: *Qui non accipit crucem, et sequitur me, non est me dignus*³³; id est, qui sic non renuntiat mundo, sicut a me ei traditum est, hoc est enim eum sequi, non est me dignus. Sed cujus rei gratia dividitur holocaustum?

Pedes autem ejus et intestina, sive secundum LXX, venter, lavantur. Interpretatio holocaustomatis, quæ in initio libri facta est, sufficienter explevit: quod autem immutat de sacrificio, hoc necessarie dicitur, quia ibi quidem partes fieri oblationum dixit, corpus per hoc significans et animam debere offerri, in nobis autem hæ divisiones, utpote quæ sibi invicem sunt contrariæ, secundum quod Paulus ait, nominantur³⁴; in Christo autem non sunt divisiones, hominem quippe mundum a peccato incarnatus est, qui non est divisus in operibus carnis, quibus adversatur spiritus, propter quod nec divisionum in eo sacrificio lex memoriam fecit. Pro eo autem quod vitulum quidem in peccato, arietem autem in holocaustum sacerdos offeret, hoc absolute lex significat, ut quia conversatio perfecta per holocaustomatis oblationem cognoscitur, aries necessario in sacrificium offeratur; hic quippe ductum præbere ovibus euntibus in pascua, et ad egressum ingressumque a caulis, et in caulas solet, sicut et Christus dux perfectæ conversationis est, a quo videlicet sumpsit exordium, atque ideo intrare perse, et exire ovibus præcipiebat.

Vers. 22-29. Obtulit et arietem secundum, in consecrationem sacerdotum, posueruntque super caput ejus Aaron, et filii ejus manus suas. Quem cum immolasset Moyses, sumens de sanguine, tetigit extremum auriculæ dextræ Aaron et pollicem manus ejus dextræ, similiter et pedis dextri, obtulit et filios Aaron. Cumque de sanguine arietis immolati tetigisset extremum auriculæ singulorum dextræ, et pollices manus ac pedis dextri, reliquum fudit super altare in circuitu. Adipem vero et caudam, omnemque pinguedinem quæ operit intestina, reticulumque jecoris, et duos renes cum adipibus suis, et armo dextro separavit. Tollens autem de canistro azymorum, quod erat coram Domino, panem absque fermento et collyridam conspersam oleo, laganumque, posuit super adipem, et armum dextrum, tradens simul omnia Aaron et filiis ejus. Qui postquam levaverunt ea coram Domino, rursum suscepta de manibus eorum, adolevit super altare holocausti, eo quod consecrationis esset oblatio, in odorem suavitatis sacrificii Domini. Tulit et pectusculum, elevans illud coram Domino, de ariete consecrationis in partem suam, sicut præcepit ei Dominus.

Aperte hæc sanctio eorum quæ circa nos aguntur mysteriorum exponit traditionem, et pascha mysticum, quod Christus cum discipulis suis comedit, significat quod docent ea quæ per partes in sacrificio peragi præcipiuntur.

Obtulit et arietem secundum in consecrationem sacerdotum. LXX autem edunt: *Obtulit Moyses arietem secundum explicationis.* Recte eorum quod in nos celebratum est mysterium, sacrificium explicationis appellatur; ipsum enim nos perfecit cum prius fuisset infirmi; et ab imperfecta lactis educatione produxit, id est ab ea quæ in lege est, de qua Paulus dicit: *Omnis enim qui lactis est particeps, expertus est sermonis justitiæ, parvulus enim est*³⁵. Et rursus: *Nihil autem ad perfectum adduxit lex, subintroductio autem majoris spei quæ data est, in hac nos spe constituit*³⁶. Verumtamen sacrificium hoc cam, quæ dicta est major spes, per quam semper propinquamus ad serviendum Deo, innuit. Cur autem aries, secundus hic nunc aries nominatur? Quia videlicet prius figuratam ovem, cum apostolis cœnans Dominus postea suum obtulit sacrificium, et secundo sicut ovem ipse semetipsum occidit, quod demonstrant sequentia.

Posueruntque Aaron et filii ejus manus suas super caput ejus. Quem cum immolasset Moyses. Necessario simul cum Aaron et filii ejus super caput arietis manus imponunt, quia communem cœnam festivitatis Paschalis cum suis Christus discipulis celebravit. Cum enim quosdam discipulorum ad præparationem domus, in qua Pascha celebraturus erat dirigeret, sic ait: *Dicite patrifamilias quia magister dicit: Ubi est diversorium ubi pascha cum discipulis meis manducem*³⁷? Sed Moyses sacrificium hoc celebrat, quia magis ab aliis ipse Christi figuram gerit. Tunc autem maxime sacrificium suum Christus celebravit, unde et illud incipit; vide enim sequentia.

Quem cum immolasset Moyses, sumens de sanguine, tetigit extremum auriculæ dextræ Aaron et pollicem manus ejus dextræ similiter et pedis dextri, obtulit et filios Aaron. Cumque de sanguine arietis immolati tetigisset extremum auriculæ singulorum dextræ et pollices manus ac pedis dextri, reliquum fudit super altare per circuitum. Quis sit sacrificii hujus effectus, unctio aurium et manuum, pedumque demonstrat: pro obedientia quippe nostra, actio bona, atque conversatio celebratur. Unde et aures nostræ unguntur, ut inobedientia Adam carentes Unigeniti obedientiam consequantur. Post hæc extrema manuum unguntur et pedum, quia non solum manus, sed et pedes pro actione accipiuntur, quod probatur ex eo quod David dicit: *Pedibus meis stetit in via recta*³⁸. Et rursus: *Statuit supra petram pedes meos*³⁹. Quia autem actiones quasdam bonas quasdam autem malas habemus, et figuram malorum

³³ Matth. x, 38. ³⁴ Rom. vii, 1 seqq. ³⁵ Hebr. v, 13. ³⁶ Hebr. vii, 19. ³⁷ Lue. xii, 14. ³⁸ Psal. xiv, 12. ³⁹ Psal. xxxix, 3.

sinistra gerit, recte dextra ungitur. Confortantur enim ea quæ unguntur, et destruuntur, atque disperduntur ea quæ non unguntur, quod aperte demonstrat disperdens Ægyptum angelus, quia ubi unctio immolati inveniebatur, non percutiebat. Sed tamen primus sacerdos sanguine et post eum filii ejus secundum legem ungebantur: quia et ipse Dominus prius in cœna mistica intelligibilem accepit sanguinem, atque deinde calicem apostolis dedit. Sed ecce legislator hic post unctionem Aaron et filiorum, subdidit:

De sanguine reliquum fudit super altare circuitum.

Quod et Christum fecisse invenimus; bibens enim ipse, et apostolis bibere dans, tunc intelligibilem sanguinem super altare, videlicet suum corpus, effudit. Corpus autem Christi Ecclesia est, et omnis plebs ejus, quod specialiter dicentem Marcum invenimus: *Et sumens, gratias agens dedit eis: et biberunt ex eo omnes, et dixit eis: Hic est sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effusus est*⁴⁵. His conveniunt ea quæ sequuntur:

Adipem autem et caudam, omnemque pinguedinem quæ operit intestina, reticulumque jecoris, et duos renes cum adipibus suis, et armo dextro separavit. Pro cauda LXX lumbum, et pro intestinis, ventriculum, et pro reticulo jecoris, pinnam hepatis ediderunt. Cujus autem hæc figuram gerunt, in salutari sacrificio, seu pacificorum, per singula discussum est. Non frustra autem ea nunc in ariete consummationis commemorat, sed quia Christi mysticum Pascha, et eorum perceptio, ad salutem hominum provenit, quibus doctorum superædificare sequentia, nostri mysterii præparat virtus.

Tollens autem de canistro azymorum, quod erat coram Domino, panem absque fermento, et collyridam conspersam oleo, laganumque. Pro canistro azymorum, LXX canistrum consummationis ediderunt. Per canistrum autem consummationis, linguam Domini intelligimus; sola quippe præcipuam perfectamque doctrinam introduxit. Propter quod dicebat: *Non veni solvere legem, sed implere*⁴⁶; utpote ipse implens quæ minus erant in lege. Bene autem eam et canistrum, tam propter contextum dictorum vocavit, cum multa in parabolis dixerit, ita ut Judæi non omnia intelligerent, quam quia ferculum quodammodo, et mensa totius doctrinæ erat. Quia ergo rationale erat mysterium, et ea quæ efficiuntur, ex ratione subsistunt, recte de canistro consummationis, id est, de lingua sua panem mysticum proponit. Quomodo autem eum proponit panem? Absque fermento, et collyridam conspersam oleo, id est apostolicam doctrinam, legalemque et propheticam. Lex enim et prophetæ, et apostoli ejus memoriam faciunt, lex quidem, dicens: *Hic est panis quem dedit vobis Dominus comedere*⁴⁷. Prophetæ autem: *Panis ei dabitur, et*

*aquæ ejus fideles sunt, regem in decore suo videbunt*⁴⁸. Apostoli autem uberius exponunt Christi mysterium, unde nec laganum, nec collyridam, panes autem doctrinæ, utpote magis nutrientes, dicuntur. Quos enim secundum hic LXX de oleo panes appellaverunt, hos secundum hos ipsos LXX collyridas in scenopegia canistrum consummationis exponens, quod accipiebatur in unctione sacerdotis, legislator appellavit, per collyridam significans legis eloquium. Quantum autem collyridæ deteriores sunt panibus, nulli est dubium. Unde apostolorum sermones, prophetarum et legis præponuntur sermonibus: quia majorem perceperunt gratiam, ita ut Paulus diceret: *Posuit Deus in Ecclesia primum apostolos, deinde prophetas*⁴⁹. Deinde ipsi post evangelicam traditionem, introducunt Christi mysteria, introducunt autem, legis prophetarumque utentes testimoniis. Propter quod eis collyridæ, et lagana simul subjecta sunt, et conjuncta. Sed quid his adjiciat intendamus.

Posuit super adipem et arum dextrum, tradens simul omnia Aaron ac filiis ejus. Illud lex contestatur, quia omne desiderium, omnemque actionem bonam offerri mysterio sit necesse, si tamen vis illud secundum Dei intentionem legisque suscipere. Sed et prædictum sequens ordinem, ait:

Tradens simul omnia Aaron filiisque ejus. Prius siquidem Christus sua mysteria inchoavit, et tunc ea nobis, qui facti sumus filii ejus per lavacrum regenerationis tradidit.

Et levaverunt ea coram Domino. Ipsum enim mysterium, quod nobis tradidit, hoc cum sua carne in cælos levavit. Dicens autem levavit eam coram Domino, modum quo obtulerit eis, qui post futuri erant, exposuit.

Rursumque suscepta de manibus eorum, adolevit super altare holocausti eo quod consecrationis esset oblatio in odorem suavitatis sacrificii Domini. Altare holocausti, Christi corpus dicitur, sed et odor suavissimus, de Christo enim aperte in Canticis canticorum dicitur: *Unguentum effusum est nomen tuum, propterea adolescentulæ dilexerunt te*⁵⁰.

Sacrificii Domini. Id est sacrificii et holocausto-matis.

Sicut mandavit Dominus. Ipse enim mandavit. *Quotiescunque hoc bibitis, mortem Domini in vobismet ipsis annuntiate*⁵¹.

Tulit et pectusculum, elevans illud coram Domino de ariete consecrationis. Seu secundum LXX: *Consummationis in partem suam, sicut præceperat ei Dominus.* Sicut in sacrificio pacificorum, seu salutari pectusculum, sic et hic offertur, utique intelligibili Moysi, id est Christo pectusculum arietis consecrationis, seu consummationis separatur, quia per pectusculum, fides et confidentia figuratur, sicut pridem diximus. Cum autem ipsius sit sacri-

⁴⁵ Marc. xiv, 23, 24. ⁴⁶ Matth. v, 17. ⁴⁷ Exod. xvi, 15. ⁴⁸ Isa. xxxiii, 16, 17. ⁴⁹ I Cor. xii, 28. ⁵⁰ Cant. i, 2. ⁵¹ I Cor. xi, 26.

ficiam, necesse est ut et fides ipsi, quæ in eo est, A deputetur. *Assumens ergo unguentum, et sanguinem qui erat in altari, aspersit super Aaron et vestimenta ejus et super filios ejus, ac vestes eorum. Cumque sanctificasset eos in vestitu suo.* Quod Unigeniti sanguis, et unctio Spiritus, unius sint operationis atque virtutis, et nimis recte oleum unctionis, et sanguinem altaris, id est, Dominici corporis legislator unxit, audi Joannem dicentem : *Tria sunt quæ testimonium præbent, et tres unum sunt, Spiritus, sanguis, et aqua*⁵². Unum enim effectum sanctificationis habent. Multum recte vestem Aaron ab stolis filiorum Aaron lex separavit. Nam etsi ad imitationem Domini vestem, qui ab eo adoptati sumus, habemus, verum tamen quantum pontificis differat vestis, per anteriora didicimus, aut quid sit, et quam multiplex. Tunicam enim illam dixit habere superhumerales, et rationale, unde recte et nunc pluraliter nominatur. Ea autem quæ est filiorum Aaron, etsi uniformis est tunica, tamen et ipsa est. Sed quia multas virtutes una tunica, seu stola habet, Christi enim tunica sive stola, qua hi qui ab eo uncti sunt, induuntur adoptionem habere, incorruptionem habere, et in cælis requiem, et alia talia cognoscitur, propterea appellatur tunica sive stola, licet una sit omnium. *Quicunque enim in Christo baptizati sumus, Christum induti sumus*⁵³. Sed tamen propter abundantiam donorum, quæ ex ea sunt pluraliter, nominatur et nimis recte, propter veritatem quæ in ea figuratur. Figurans eam forma, sine distinctione acri, viam quæ in ea est, prætermittere cogitur. Ecce enim cum uniformis sit tunica, sive stola filiorum Aaron, multas tamen, et non unam tunicam nominavit. Si autem intelligibilem sanctificari Aaron aspersione sanguinis et olei cognovimus, non admiremur quod dictum est, ipse enim Christus ad sanctificationem nostram, aspersione proprii sanguinis videlicet, passionem suam pro nobis obtulit. Unde filios Aaron et tunicas seu stolas cum Aaron dixit sanctificari, quia quæcunque in nobis contingunt, ad eum, ut caput scilicet totius corporis necessario reducuntur. Ad probationem autem eorum quæ dicta sunt, Domini sumamus verba; cum enim crucifigendus esset pro nobis, hæc sub orationis forma, ad instruendam obedientiam apostolorum dixit : *Sicut me misit Pater in mundum, et ego misi eos in mundum, et pro eis ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati in veritate*⁵⁴. Ergo aperte sanctificationem sacrificium quod pro nobis obtulit, ex quo et nobis sanctificatio proficit, appellavit.

Vers. 31-36. « Cumque sanctificasset eos in vestitu suo præcepit eis dicens : Coquite carnes ante fores tabernaculi, et ibi comedite eas. Panes quoque consecrationis edite, qui positi sunt in canistro sicut præcepit mihi Dominus, dicens :

Aaron et filii ejus comedent eos. Quidquid autem reliquum fuerit de carne et de panibus, ignis consumit. De ostio quoque tabernaculi non exibitis septem diebus usque ad diem quo complebitur tempus consecrationis vestræ. Septem enim diebus finitur consecratio, sicut et in præsentia factum est, ut ritus sacrificii compleretur. Die ac nocte manebitis in tabernaculo observantes custodias Domini, ne moriamini; sic enim mihi præceptum est. Feceruntque Aaron et filii ejus cuncta quæ præcepit Dominus per manum Moysi. »

Præcipua nunc legislator providit, discrevitque mysteria, et figuraliter per ea quæ nunc contemplatus est, tradidit, intra Ecclesiam ea perfici et nullatenus profanorum usibus et auribus B publicari, nec cuilibet volenti profanandi ea esse facultatem. Unde quia tabernaculum testimonii Dei cælum esse, atrium autem tabernaculi hujus Ecclesiam, quia ipsa est ante cæli introitum collocata, ipsa Jerusalem quippe cælestis tenet imaginem, sicut olim prædiximus, intus in carnem sacrificii coqui præcepit. Alt enim :

Præcepit eis dicens : Coquite carnes ante fores tabernaculi, et ibi comedite eas. Et, sicut addunt LXX, *in loco sancto.* Est autem locus sanctus altare, ibi enim Sanctus sanctorum requiescit. Sed quid addidit?

Et ibi comedit eas. Panes quoque consecrationis, sive, ut LXX edunt, et panes qui sunt in canistro consummationis, edite, sicut præcepit mihi Dominus. C *Aaron et filii ejus comedent eos.* Quomodo ergo in his non admiranda sit sapientia spiritus? nullam quippe dubietatem hujusmodi intellectui deliquit : propterea carnes cum panibus comedi præcipiens, ut nos intelligeremus, illud ab eo mysterium dici, quod simul panis, et caro est, sicut corpus Christi panis vini, qui de cælo descendit. Propter quod Eliæ secundum LXX editionem, carnes mane, panes autem vesperi deferebant corvi superne, præfigurare hoc mysterium Domino volente : quod intus oportet in Ecclesia, in loco sancto, id est, ad altare coqui et comedi : alibi vero nequaquam. Propter quod Paulus Corinthiis præcipiebat : *Convenientibus autem vobis in unam, jam non est Dominicam cœnam manducare : unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum. Et alius quidem esurit, alius autem ebrius est. Nunquid domos non habetis ad manducandum et bibendum, aut Ecclesiam Dei despicitis*⁵⁵? Et hoc ideo, ut illic absolute mystica cœna deberet celebrari. Aaron et filii ejus illud recte comedant, nisi enim Christus rogatus ore sacerdotum, ipse venerit et cœnam sanctificaverit ea, quæ aguntur, nullatenus sacrificium Dominicum fiunt. Sed hoc quod reliquum est de carnibus, et panibus, in igne incendi præcepit. Quod nunc videmus etiam sensibilibiter in Ecclesia fieri, ignique tradi quæcunque remanere contige-

⁵² I Joan. v, 8. ⁵³ Galat. iii, 27. ⁵⁴ Joan. xvii, 18, 19. ⁵⁵ I Cor. xi, 20-22.

rit inconsumpta, non omnino ea quæ una die, vel duabus, aut multis servata sunt; sicut enim apparet, non hoc legislator præcepit, sed quod reliquum est, incendi jubet. Dies autem non commemoravit, ut quæcunque cujuscunque rei causa emergente remanserint inconsumpta, sive tempus in causa sit, sive quid aliud fuerit, ignis opus et consumptio fiat. Ergo ex hoc quod agitur sensibilibiter, significatio cujusdam intelligibilis rei, eis qui intendunt, provenit: ut quando ad comestionem sacrificii deficiamus et comedere illud integra non possumus mente forsitan lassescere, sive deficiente, utrum ea quæ videntur, corpus oporteat intelligi Domini, in quod oculis nec angeli possunt prospicere, non relinqui, sed etiam tradi ea igni oportet spiritus, ut ea comedat, quæ nobis sunt ex infirmitate inesibilia. Quomodo autem comedat, cum cogitaverimus, virtuti spiritus esse possibilia ea, quæ nobis impossibilia videntur. Unde et subsequenter disputare legislator videtur. Dicit enim sic:

De ostio quoque tabernaculi non exibitis septem diebus. Septem cur? Quia quinquagesima dies septenario numero in semetipso multiplicato, et uno ei adjecto perficitur. Unde et hebdomadarum eam festivitatem apud Moysen dici, manifestant sequentia; ait enim, secundum LXX: *Usque ad diem completionis quinquaginta dierum, pentecosten dicens; complet enim septenarium numerum in semetipso multiplicatum. Et cujus rei gratia dierum consummationis dicuntur, sequentia ostendunt.*

Septem enim diebus finitur consecratio, sive consummatio, sicut in præsentiarum factum est. Quia non semel eos consecravit sanguine, et panibus; sic enim cognovimus in præcedentibus peractam consecrationem seu consummationem. His similia et Lucas tradit; ait enim de Domino, et discipulis: *Quibus et præsentavit semetipsum post mortem suam in multis argumentis, per dies quadraginta apprensus eis, et loquens de regno Dei, et convescens, præcepit ab Hierosolymis ne discederent, sed expectarent promissionem patris*⁸⁸. Cernis quomodo consecrabat, sive perficiebat eos, apprensus eis, et docens de regno Dei, et convescens. Dicens autem ab Hierosolymis non discedere, non præcepit januam tabernaculi progredi vel egredi, id est, non permittit prædicare, usque dum promissionem spiritus, quæ facta est quinquagesima die, acciperent. Non autem exire de janua tabernaculi testimonii, vacare est a verbo doctrinæ, et non prædicare evidenter, quia hostium semetipsum Christus, utpote qui initium est omnis divini verbi, et scientiæ, insinuavit. Introire autem ejus ostium, et egredi, ut præsumere in ipso intelligamus, ipse nobis tradidit quando quosdam aliena docentes, et in errore mittentes, ante præsentiam

A suam, reprehendens dicebat: *Omnes quotquot ante me venerunt, fures fuerunt, et latrones, seu non audierunt eos oves*⁸⁷. Et post hæc subdidit: *Ego sum ostium, per me si quis intraverit, ingreditur et egreditur, et pascua inveniet*⁸⁸. Ingressum per semetipsum, ei egressum divinarum Scripturarum appellans profectum. Qui autem completio dierum illa maxime dicitur, plane per Lucam spiritus tradit: *Et dum complerentur dies Pentecostes, erant omnes simul: factus est autem repente de cælo sonus, tanquam advenientis spiritus vehementis, et replevit totam domum, in qua sedebant: et apparuerunt illis dispersitæ linguæ, sicut ignis, seditque supra singulos eorum, et repleti sunt omnes Spiritu sancto*⁸⁹. Non frustra ergo dies completionis dierum, et consummationis Pentecostes dicitur, sed ut completionem quidem dierum septenarum habens, gerens autem spiritus plenitudinem implens eos perfectione, quibus infundebat spiritum. Quod si dicatur, quia quadraginta quidem dies cum apostolis, perficiens eos Christus fuit: qui autem secundum legem sunt perfectionis septem dies, integram, sicut diximus, Pentecosten describunt. Sciendum est quia nec in mediis inter Ascensionem et Pentecosten diebus, ab apostolis separatus est: nam quomodo dixit eis: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus*⁹⁰? Et rursus: *Non relinquam vos orphanos, veniam ad vos*⁹¹. Propterea legislator subdidit:

C *Sicut in præsentiarum factum est, ut ritus sacrificii compleretur.* Vel, sicut LXX, *In die hoc sic præcepit Dominus facere, ut detis pro vobis.* In qua die enim tradidit cœnæ mysterium, in eadem die deprecationem, sive propitiationem insinuavit, id est, peccatorum remissionem, dicens: *Hic est meus sanguis novi testamenti, qui pro multis effundetur, in remissionem peccatorum*⁹². Verbis etiam ipsis, ea quæ in Evangelio scripta sunt; prædicat, sicut cognoscere ex his quæ subsequuntur potes.

D *Die ac nocte manebitis in tabernaculo.* Vel, sicut LXX: *Ad januam tabernaculi testimonii sedebitis septem diebus, die ac nocte.* Dominus vero apostolis ait: *Vos autem sedebitis in civitate, usque dum induamini virtute ex alto*⁹³, sic plane sedebitis, ait. Et ipse discipulos hebdomadam dierum, nihil agentes manere, et non prædicare præcepit. Unde ex toto non docentes apostolos, antequam complerentur prædicti dies invenimus; completis autem diebus, Petrus mox prædicationem incipit, quando et additæ sunt animæ circiter tria millia: sic et ipsi per singula mandatum hoc custodierunt, et maxime in eis complentur ea, quæ in subsequentibus dicuntur.

Observantes custodias Domini, ut non moriamini. Sic enim mihi præcepit Dominus. Feceruntque

⁸⁸ Act. i, 3, 4. ⁸⁷ Joan. x, 8. ⁸⁹ ibid. 9. ⁹⁰ Act. ii, 1-3. ⁹¹ Matth. xxviii, 20. ⁹² Joan. xiv, 18.

⁹³ Marc. xiv, 24. ⁹⁴ Luc. xxiv, 49.

Aaron et filii ejus cuncta, quæ locutus est Dominus per manum Moysi. Si quæritur cur Aaron filiis suis conjungat, inveniatur causa omnino necessaria, et ad rei considerationem opportuna. Non enim exire de janua tabernaculi testimonii, id est, non interrim atrectari evangelicam prædicationem, his qui prædicti sunt præcepit. Cum ergo Christus apparuit apostolis, suam januam non egrediebatur, ipse siquidem erat, qui et prædicandus erat et qui in apostolis loquebatur. Propterea cum filiis et ipse Aaron consecrari, seu consummari dicebatur. Quis sit autem consecrans sive consummans legislator, nequaquam subdidit; ait enim, *Septem diebus finitur consecratio*, sive secundum LXX, *consummavit manus vestras, sicut et fecit*. Manifestum est autem, quod ipse erat qui filios consecrabat, sive perficiebat, qui et perfici in eis sive consecrari, utpote in membris propriis, dicebatur.

CAPUT IX.

Vers. 1-4. « Facto autem octavo die vocavit Moyses Aaron et filios ejus, ac majores natu Israel, dixitque ad Aaron: Tollite vitulum pro peccato, et arietem in holocaustum, utrosque immaculatos, et offer illos coram Domino. Et ad filios Israel loqueris: Tollite hircum pro peccato, et vitulum, atque agnum anniculum et sine macula, in holocaustum, bovem, et arietem pro pacificis, et immolate eos coram Domino in sacrificio singulorum, simulam oleo conspersam offerentes, hodie enim Dominus apparebit vobis. »

Sicut aliquando imago animalis cujusdam, aut virgulti forte depingitur, aut scribitur aut in ære exprimitur, et non quidem aperta in initio operationis, aut scripturæ, aut æris expressio est, in processu autem operis, participali augmento perficitur, sic et quæcunque legislator nunc in figura exponit clariora additamento eorum, quæ per partes sancit, et planiora fiunt. Quia ergo diem consummationis, seu consecrationis Pentecosten intelligi oportet, ostendimus, et quia usque ad eum diem Dominico mandato prædicationis inhibita est, propterea non exire januam tabernaculi testimonii filios Aaron præcepit. Considerandum est qualia consummari et in hac die lex præcepit. Diem enim octavum Pentecosten appellat, quia Pentecostes dies incidit in hac, qua Salvator resurrexit, quæ esse octava creditur: quia figuram gerit primitiarum futuri, sed et consummationis præsentis sæculi, quæ in septem revolvitur diebus.

Pentecostes autem circulus sub prædicto numero est, ergo recte incidit in præsentis sæculo. Consummationem, simulque resurrectionem significat Pentecostes dies: oportebat enim, ut in qua die surrexit Christus in eadem et ritus adveniret. Tunc ergo vocari Aaron, et filios ejus et majores natu Israel ait, Ecclesiam quodammodo, per eorum,

qui dicti sunt, ædificans vocationem. Tunc quippe prius convocatum est Ecclesiæ spectaculum, in qua intelligibilis Aaron, id est Christus, sacerdos esse creditur: filii autem ejus, qui sublimis sunt conversationis, et ideo sacerdotii ministri, et cooperatores sunt. Majorum natu autem Israel, presbyterorum ordo est, ex his quippe corpus Ecclesiæ componitur. Sed Aaron quidem accepit ibi vitulum pro peccato, et arietem in holocaustum, utrumque immaculatum, et obtulit coram Domino. Tunc enim Christus sacrificium suum innotescere cœpit, ex quo spiritus adveniens, Parthos, et Medos, et Elamitas, et omnium gentium primitias, ad apostolorum cœnaculi superiora collegit. Accepit autem et ordo majorum natu Israel, quem presbyterorum esse diximus, utpote ipse sortem, et figuram doctorum gerens, et qui ad docendos nos utilis est vitamque perficere in Ecclesia convenientium potest. Quæ autem sunt hæc quæ accepit?

Hircum pro peccato. Pro poenitentia videlicet sacrificium.

Et vitulum et agnum anniculum in holocaustum immaculatos. Perfectam videlicet, et consummatam vitam, sive conversationem, quæ per hostias, id est per holocausta significatur.

Et bovem, et arietem pro pacificis. Sed ad sacrificium salutare: mediocrem conversationem, quæ tamen potest salvare eos qui offerunt, sicut supra diximus. Coram Domino autem omnia præcepit fieri: oportet quippe omne virtutis opus, utpote vidente Deo, peragi, et non corrumpi, neque vitiari: cum permiscemus ei voluntatem nostram.

Sacrificium simulæ conspersæ oleo. Theologiam cum eleemosyna, hoc enim prædicta sacrificia subtiliter nobis olim discussa innotuerunt. Quid autem his nunc subdidit?

Quia hodie Dominus apparebit vobis. Hoc conclusio et probatio est, quia de Pentecoste prædicta omnia dicebantur: in ea enim eis apparuit Dominus, spiritus videlicet, de quo Paulus dicebat: *Dominus autem spiritus est* ¹¹. Quomodo autem apparebit in eis, dixit Lucas: *Visæ sunt eis dispersitæ linguæ, sicut ignis, et sederunt supra singulos eorum* ¹².

Vers. 5. « Tulerunt ergo cuncta quæ jusserat Moyses ad ostium tabernaculi, cum ibi omnis staret multitudo. »

Apertè hic Ecclesiam exposuit.

Ad ostium tabernaculi. Vel, sicut LXX, *ante tabernaculum-testimonii*, videlicet cœli. Si enim Ecclesia frequentia est angelorum primitivorum, qui scripti sunt in cœlis ante tabernaculum testimonii, id est ante faciem cœli, sic enim et Aquila *ante faciem* interpretatus est, hoc quod dictum est, secundum LXX, *ante Dominum*. Si ergo ita est, pro eo quod ad illam se conversationem apta, ante tabernaculum recte intelligitur. Illic autem omnis multitudo, sive

¹¹ II Cor. III, 17. ¹² Act. II, 3.

synagoga omnis accedit, id est, ea quæ ex omnibus A et undique est congregatio, omnis quippe contrita anima, et omnis peccator, omnis misericordiam necessariam habens, omnis ab errore se convertens, in hac Ecclesia congregatur, non solum eos, qui de plateis et vicis sunt, sed et eos qui de viis, et de sepibus vocari præcipiens, ut regalem cœnam ingredientibus implerent.

VERS. 6. « Ait Moyses : Iste est sermo, quem præcepit Dominus, facite, et apparebit vobis gloria ejus. »

Gloriam esse Domini spiritum, manifeste ostendit quod Paulus ad Corinthios scripsit : *Nos omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur, de gloria in gloriam, sicut a Domini spiritu* ⁶⁶. Ut ergo gloria Domini videretur, id est, ut adventus celebraretur spiritus, iste est sermo, inquit, quem præcepit Dominus : Facite videlicet mysticus de quo præceperat Dominus. *Hoc facite in meam commemorationem* ⁶⁷. Sermonem autem legislator ex consuetudine illud vocat, quia plus sermone subsistit hujus dispensatio mysterii, maxime Dominico verbo ea quæ apparent, in aliud aliquid majus et intelligibile transferente. Unde cum manna imaginem panis vitæ, qui descendit de cœlo, præsentaret : *Hic est panis, ait, quem dedit vobis Dominus ad comedendum* ⁶⁸, hic est sermo quem constituit Dominus. Quid ergo ex his, quæ dicta sunt, legislator significat, nisi quia sine dubio agentibus eis sanctum mysterium, et Dominicam cœnam celebrantibus, adventit spiri- C tus ? Quod etsi non planius expositum habemus, multa quippe studio brevitatis Scriptura divina prætermisit, quæ fas est ex aliis colligere. Erat enim dies qui appellatur Dominicus, in quo oportebat modis omnibus agere apostolos mystica et sacra. Nam et nos illorum sequentes traditionem, Dominicam diem divinis conventibus sequestramus. Invenimus autem et Christum similiter post resurrectionem a mortuis, per mysticam cœnæ, et panis fractionem manifestatum : quod aperte quidem Lucas, plenius tamen etiam Joannes evangelista tradit.

VERS. 7. « Dixit ad Aaron : Accede ad altare et immola pro peccato tuo, offerens holocaustum, et deprecare pro te, et pro populo, cumque mactaveris hostiam populi, ora pro eo, sicut præcepit Dominus. »

Ubi nostra translatio planius habet, *pro te et pro populo, pro teipso, et pro domo tua* LXX ediderunt. Qui autem sunt domus intelligibilis sacerdotis Paulo dicente, cognosce; ait enim : *Christus autem ut filius in domo sua* ⁶⁹; quæ domus nos sumus, si fiduciam et gloriam spei usque ad finem firmam retineamus. Ergo hi qui profecerunt, et perfectiores sunt, domus ejus juste appellantur : pro quibus deprecatur, et pro omni populo, utpote qui nostra

factus est propitiatio. Sed et pro semetipso, cur hoc, cum propitiationem non egeat, magis autem ipse præstet propitiationem ? Sed ut nostrum peccatum suscipiens, etiam pro semetipso deprecatur : evidenter enim hoc hominis est, et Dei, id est, sicut hominis propitiationem suscipientis, et sicut Dei sibimet præstantis. Alter enim homo sibimetipsi propitiationem præstare non potest.

VERS. 8-14. « Statimque Aaron accedens ad altare, immolavit vitulum pro peccato suo, cujus sanguinem obtulerunt ei filii sui. In quo tingens digitum, tetigit cornua altaris, et fudit residuum ad basim ejus. Adipemque ac renunculos, et reticulum jecoris, quæ sunt pro peccato, adolevit super altare, sicut præceperat Dominus Moysi. Carnes vere et pellem ejus extra castra combussit igni. Immolavit et holocausti victimam. Obtuleruntque ei filii sui sanguinem ejus : quem fudit super altaris circuitum. Ipsam etiam hostiam in frusta concisam, cum capite, et membris singulis obtulerunt. Quæ omnia super altare cremavit igni, lotis prius aqua intestinis, et pedibus. »

Et cujus rei gratia hæc etiam in hoc loco sacrificia peraguntur, superius diximus. Non ergo necesse est, iterum eorum virtutem per singula dicere, quæ in hoc sacrificio peraguntur ; cum olim ea per ordinem discussimus et cujus comparisonem gerant nihil intermittentes ostenderimus. Et quem admodum in Domini sacrificio, quod cum unum sit, non tantum nobis peccatorum præstans remissionem, sed et vitam perfectam in philosophia, et consummatam efficiens, necessarie et in vitulum, qui pro peccato est, et in arietem hunc, qui in holocaustum immolatur, oportet reputari : unde et in persona sacerdotis utrumque perspicimus oblatum : jam ergo et ad subsequencia veniamus.

VERS. 13-21. « Et pro peccato populi offerens, mactavit hircum, excipiatque altari, fecit holocaustum, addens in sacrificio libamenta quæ pariter offerantur, et adolens ea super altare, absque cæremoniis holocausti matutini. Immolavit et bovem atque arietem, hostias pacificas populi. Obtuleruntque ei filii sui sanguinem, quem fudit super altare in circuitu : adipem autem bovis, et caudam arietis, renunculosque cum adipibus suis, et reticulum jecoris, posuerunt super pectora. Cumque cremati essent adipēs super altare, pectora eorum, et artus dextros separavit Aaron, elevans coram Domino, sicut præceperat ei Moyses. »

Cujus figuram ea quæ dicta sunt habrant, et quemadmodum pro peccato hircus poenitentiae sacrificium significet, holocausta autem crucifixi conversationem : Theologiam vero similia salutare autem, seu pacificorum sacrificium, vitam quæ nos salvare potest, etiam mediocriter sapientes : sacrificiorum discussio præcedens, unctionem sacerdotis ostendit. Ergo qui hujus sanctionis nescit

⁶⁶ II Cor. III, 18. ⁶⁷ Luc. XXII, 15. ⁶⁸ Exod. XVI, 15. ⁶⁹ Hebr. III, 6.

explanationem, illic cum subtilitate perquirens, A etiam Paulus intellexit. Dicit autem sic : *Volo viros orare in omni loco, levantes puras manus*⁷¹. Tendens sive levans ergo manus, benedixit illos : quia perlevationem manuum, per orationem videlicet, sacerdotes populo benedicunt. Sed unde benedictionem præstent ostendunt sequentia.

VERS. 23. « Ingressi autem Moyses et Aaron tabernaculum testimonii, et deinceps egressi, benedixerunt populo. »

Quamobrem prius in tabernaculum testimonii ingrediuntur, et postea benedictionem præstant? nisi ut non ignoremus, quia de intelligibili tabernaculo, videlicet de cælo, benedictionem proferunt sacerdotes, dicentes sicut Paulus : *Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali, in cælestibus in Christo*⁷². Hoc enim nobis et ipse tradens Dominus, quinque panes, et rursus septem benedicens, ad cælum respiciebat. Cur autem non solus Aaron, sed et Moyses Synagogam, seu populum benedicunt? nisi ut discamus, quia non propria virtute sacerdotes benedictionem præstant, sed quia figuram ferunt Christi, possunt propter eum qui in ipsis est, præstare benedictionis plenitudinem. Unde et Moyses, utpote cui imago est Domini credita ad benedicendum recte comprehenditur. Sed et illud per ea quæ dicta sunt, lex significat : quia non solum is qui sacerdotium sortitus est, sed et omnis justus Christum habens in semetipso, et figuram Domini sui per bonam conversationem, quemadmodum Moyses existens, idoneus est ad donandam benedictionem. Hæc ergo discipulis Domini agentibus, spiritus advenit, propter quod audiamus sequentia.

C VERS. 24. « Apparuitque gloria Domini omni multitudini. Et ecce ignis egressus a Domino, devoravit holocaustum, et adipem qui erat super altare. Quod cum vidissent turbæ, laudaverunt Dominum ruentes in facies suas. »

Putas ne aliqua interpretatione præsentia verba legislatoris opus habent? Ipsa namque verba concordant his, quæ sunt de adventu Spiritus in apostolicis actibus scripta.

VERS. 22. « Et tendens manum contra populum, benedixit ei. Sicque completis hostiis pro peccato, et holocaustis, et pacificis, descendit. »

Intende, quia omnem nobis evidenter figuram Ecclesiæ vult exponere : nam postquam dixit, descendit postquam fecit pro peccato, et holocaustis, et pacificis, ostendit quia completionem sacrificiorum, intellexit expositionem eorum, et propterea dixit, *descendit*, per descensionem doctorem sedem designans, de qua post expositionem sacerdotes, quibus figura intelligibilis Aaron credita est, descendunt, et per orationem manus ad cælum levant. Elevationem enim manuum, orationem

Apparuit enim, inquit, gloria Domini omni multitudini. Quomodo, dicat forsitan quispiam? Utique talis, qualem Ezechiel super Cherubin visam descripsit, aut qualem Michæas, vel Isaias : quorum unus quidem Seraphim in circuitu, alter vero cælestem exercitum vidit. Sed nequaquam fuit una, quæ omnibus, et ubique spiritalibus apparuit gloria, sed differentes visiones, utpote incomprehensibiles præbebat videntibus : præsens tamen similis erat illi, quia intelligibilis egressus est ignis a Domino die Pentecostes, propter quod ait :

Apparuit gloria Domini, et egressus est ignis a Deo. Ergo in specie ignis apparuit, quemadmodum et Lucas exponit : *Et factus est de cælo sonus spiritus*

⁷⁰ Act. II, 1. ⁷¹ I Tim. II, 8. ⁷² II Cor. I, 3.

*vehementis, et implevit totam domum in qua erant sedentes, et visæ sunt illis diviæ linguæ, sicut ignis*⁷³. Populi etiam omnis memoriam legislator facit : quod et Lucas hoc modo exponit : *Et erant in Jerusalem habitantes Judæi, viri religiosi, de omnibus gentibus quæ sub cælo sunt. Facta autem hac voce, convenit multitudo, et mente confusa est*⁷⁴. Quia enim non solum convenit, sed expavit, et ipse hoc demonstrat, dicens : *Obstupescabant enim, et admirabantur*, sed et super faciem ceciderunt, etsi non hoc sensibiliter, tamen intelligibiliter pertulerunt : non enim intelligebant quod factum erat, alter autem ad alterum dicebat : *Musto pleni sunt hi*, quod proprium erat in terram faciem mentis prosternentium. Quid autem egressus ignis fecit? Devoravit omnia quæ erant super altare holocaustamata, et adipex, quæ ex pacificis, et pro peccata oblata, altari superposita erant. Tradit ergo nobis sermo, quia necesse sit prædicta sacrificia, et eorum expositiones superponere intelligibili altari corporis Christi, ut ad illud festinet nostra imitatio, et tunc nutrimenta intelligibilis ignis, id est spiritus sunt, de quo dictum est : *Dominus Deus noster; ignis consumens est*⁷⁵. Unde et nunc pro devorare, Symmachus consumere edidit.

CAPUT X.

Vers. 1. « Arreptisque Nadab, et Abiu filii Aaron thuribulis, posuerunt ignem, et incensum desuper offerentes coram Domino ignem alienum, quod eis præceptum non erat. » Illic eos qui aliena docent, qui in ipsum Spiritum Dei blasphemant, qui inspiratam ab eo Scripturam de qua ait Paulus, *Omnis Scriptura a Deo inspirata, utilis est*⁷⁶, aliter interpretantur; necessarie ab intelligibili igne puntri posuit : qui filii Aaron, ut doctorum habentes habitum, et spiritualia docere fingentes, dicuntur. Unde et linguæ eorum ignis appellatæ sunt : audivimus quippe, quia in specie ignearum linguarum spiritus advenit. Thymiana autem thuribulis, vel ignibus linguarum superimponunt, legalia et prophetarum dogmata, de quibus Ecclesia Christo in Canticis canticorum dicebat : *Odor unguentorum tuorum super omnia aromata*⁷⁷. Sed ignem alienum offerunt, neque enim secundum intentionem, aut virtutem Spiritus interpretantur. His egreditur ignis a Domino non absolute, qualis prius. Per illum enim sacrificia incendit Dominus, et gloria Domini dictus est, hic autem ignis pœnalis est. Utrumque enim Ecclesia habet, hunc, quidem ad illuminationem justorum, et oblatorum perfectionem : illum autem ad pœnam impiorum quam his qui blasphemant sacerdotes indicunt, ex subministratione Spiritus, quæ in eis requiescit, cum succedentes. Propter quod et Paulus⁷⁸. Hymeneum et Alexandrum, ut alia scilicet

A doceptes, punit. Hi coram Domino moriuntur, vidente ipso, et in hac eos morte condemnante, ne imitatione sui aliis causam præbeant mortis. In quo et nimis admiratur legislator, cur ex eo quo debuerant vita frui, id est coram Domino, sustinent mortem, quam male interpretantes divinas Scripturas, patiuntur : in ea re ex qua eos oportebat benedictionem promereri, maledictioni se subjicientes. Vide tamen qualia subdidit.

Vers. 3. « Dixitque Moyses ad Aaron : Hoc est quod locutus est Dominus. Sanctificabor in his qui appropinquant mihi et in conspectu omnis populi glorificabor. Quod audiens tacuit Aaron, » sive ut LXX, edunt, « et compunctus est Aaron »

B Et ubi omnino hæc Deum dixisse invenimus? Quando videlicet Moysi dicebat : *Descendens contestare populum ne forte appropinquent ad Deum, et cadat ex eis multitudo : Et sacerdotes qui appropinquant Domino Deo sanctificantur, ne forte recedat ab eis Dominus*⁷⁹. Hæc ergo etsi verbis ab his quæ dicta sunt, differunt, verumtamen intentionem ipsam immutabiliter habent. Præcepit enim populum non approximare Deo, et cognoscere, non quemadmodum invidens eis visionem, sed ut imperfectis, et minus tantæ contemplationis capacibus parcens. Sacerdotes autem appropinquantes sanctificari jubet, ut digni ad videndum et contemplandum fierent Deum : quia veram scientiam a Deo nemo potest sine sanctificatione conquirere. Propter quod Paulus : *Pacem, inquit, sequimini cum omnibus, et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum*⁸⁰. Conspectum ejus, scientiam ejus dicens, id est ejus contemplationem, unde sacerdotes sanctificari præcepit. Vide quomodo minatur in subsequentibus.

Ne forte recedat ab eis Dominus. Id est ne fugiat ab eis ea quæ Dei est scientia, perditio enim eis, scientiæ discessio fit. Sed nunc ea, quæ sicut ex persona Dei per Moysen dicta sunt, verba aggrediamur.

Et sanctificabor in his qui appropinquant mihi. Sanctificationem suam vocat profanorum, sive malorum emundationem, quia corpus nos habet : corporis autem emundatio, sordium abjectio est. Hoc ergo ut bonus, et pius in his qui approximant ei, secundum multitudinem videlicet scientiæ, vel secundum aliquod divinum ministerium, operatur, ut per ipsos terreat, et in conspectu totius populi glorificetur, id est laudetur et manifestetur : utrumque enim glorificationis verbum manifestat, et quæ ex hoc laus Dei, et manifestatio sit. David dicit : *Quia justus Dominus justitiam dilexit, æquitatem vidit vultus ejus*⁸¹.

In his tacuit Aaron. Sive ut LXX, *compunctus est Aaron*. Ecclesia videlicet, qua corpus intelligibilis Aaron Ecclesia est, unde ipse dixit : *Saule, Saule, quid me persequeris*⁸². Item discipulis de suscipientibus eos dixit : *Qui vos suscipit, me suscipit*⁸³.

⁷³ Act. 11, 25. ⁷⁴ ibid. 5, 6. ⁷⁵ Hebr. XII, 29.
⁷⁶ Exod. XIX, 21. ⁷⁷ Hebr. XII, 14. ⁷⁸ Psal. X, 8.

⁷⁹ II Tim. III, 16. ⁸⁰ Cant. IV, 10. ⁸¹ I Tim. I, 20.
⁸² Act. IX, 4. ⁸³ Marc. IX, 36.

« Vocavit autem Moyses Mizaelm et Elisaphan filios Ozibel patruī Aaron, et ait ad eos : Ite, tollite fratres vestros de conspectu sanctuarii, et asportate extra castra. Statimque pergentes tulerunt eos sicut jacebant, vestitos lineis tunicis, et ejecerunt foras, ut sibi fuerat imperatum. »

Ab his qui eos ejecerunt, eos qui sublatis, sive ejecti sunt, intellige. Qui autem fuerunt, qui sustulerunt? Mizael et Elisaphan, sive Misaddai et Elisaphan, quorum unus *attrectatio Dei*, id est Misaddai : Elisaphan autem *Dei mei specula* interpretatur. Quicumque ergo scit attrectare Deum, insuper autem et speculari, et Christi quidem carnem contrectare : speculari autem per oculos mentis divinitatem, sicut Thomas manu contrectans carnem, et fide specularis divinitatem, dicebat : *Dominus meus et Deus meus* ⁸⁵. Hic ignem alienæ doctrinæ auferre, et ejicere illum cum tunicis, a facie sanctorum potest, quia personæ sanctorum sunt sacerdotes : tunica autem sacerdotum, conversatio et vita, quæ in sacerdotii induuntur habitu. Ergo cum sacerdotio, quod ei sorte obvenit, a portione sacerdotali expelluntur, non solum autem a sacerdotum, sed et populi, unde addicit :

Extra tabernaculum. Tabernaculum enim Dei, Ecclesiæ populus est : filii autem patruī Aaron, sive fratris Aaron, hi qui hæc facere possunt, rationabiliter nominantur. Si enim pater intelligibilis Aaron David est, et per eum omne corpus prophetarum creditur. Prophetiæ quippe eum manifestum faciunt, atque quodammodo ignorantibus pariunt. Frater autem germanus et, ut ita dicatur, frater prophetiæ Evangelium est : omnia enim quæ in Evangeliiis acta sunt, a prophetis prædicta sunt. Propter quod prophetico sermone adjuvari ad perfectam scientiam, quia frater fratrem adjuvans, sicut civitas firma Petrus præcepit ; ait enim : *Habemus firmiorem propheticum sermonem, cui benefacitis intendentes, sicut lucernæ in obscuro loco, usque dum dies illucescat, et Lucifer oriatur in cordibus vestris* ⁸⁶ ; id est usque dum in vobis evangelica scientia clareat. Filii fratris patris Aaron, bene et nimis apte hi, qui evangelicam conversationem didicerunt, dicuntur, et hos qui alia docent, arguere et repellere, utpote perfectam habentes scientiam, necessario sunt dispositi. De quo Joannes dicebat. *Omnis qui præcedit, et non manet in doctrina Christi, Deum non habet. Qui manet in doctrina, hic et filium et patrem habet. Si quis venit ad vos, et hanc doctrinam non afferet, nolite recipere eum in domum, nec ei dixeritis, Ave* ⁸⁷. Ergo proprium est eorum, qui edocti sunt evangelicam doctrinam, eos qui adulterina et aliena prædicant, a facie sanctorum et tabernaculi expellere atque projicere.

VERS. 6, 7. « Locutus est Moyses ad Aaron et ad Eleazar, atque ad Ithamar filios ejus : Capita vestra nolite nudare et vestimenta nolite scindere, ne forte

moriāmini, et super omnem cœtum oriatur indignatio. Fratres vestri, et omnis domus filiorum Israel plangent incendium, quod Dominus suscitavit. Vos autem non egredimini fores tabernaculi, alioquin peribitis, oleum quippe sanctæ unctionis est super vos. Qui fecerunt omnia juxta præceptum Moysi.

Non ignoramus quid cydares significant sacerdotum, scilicet quia omnis viri caput Christus, caput Christi autem, Deus : necessarie cydaris significatio quadammodo est simul Unigeniti humanitatis, et divinitatis : hoc enim et per cydaris compositionem superius demonstravimus. Ergo quæ oporteat custodire sacerdotes et doctores præcepit : id est, ut nec divinitatem Christi, nec humanitatem negent, nec contradicant, quia Deus ex Deo, et Verbum est ex Patre. Hoc est enim cydarim non auferre e capite, videlicet non nudare intelligibili cydare. Sed nec dispensationem renuant, aut blasphemant. Qui enim Christi dispensationem blasphemant, sacerdotalem rumpunt stolam : quia omnes quidem homines qui in Christum crediderunt, multo magis autem sacerdotes sunt qui Christum induerunt : si quidem quicumque in Christo baptizati sumus, Christum induimur, hæc agentes sacerdotes, nec moriuntur, nec congregationi superinducunt iram. Præpositorum enim vitia offendiculum sunt subjectis, et multo magis doctorum discipulis eorum iræ Dei sunt occasio. Propter quod et omnem domum Israel, omnem videlicet Ecclesiam, plangere incendium quo incensi sunt a Deo vult : quia damnum Ecclesiæ unius membri, et cujuslibet casus est, quanto magis doctorum, et sacerdotum perditio? Ita ut Paulus de eo qui fornicatus fuerat, Corinthiis scribat : *Et vos inflati estis, et non magis luctum habuistis* ⁸⁸. Si autem uno ex populo fornicante, omnem Ecclesiam lugere præcepit, multo magis quando sacerdotes, et doctores impie agentes, vel blasphemantes inveniuntur. His ita se habentibus, illud quæri oportet, quomodo cum per præcedentem sanctionem, septem solos dies non egredi de tabernaculo testimonii præcepisset, his completis, hæc enim in octava die aguntur, rursus eis Moyses præcepit, de ostio tabernaculi non egredi? Non ergo contraria sibi sancit, sed manifestum est quod alium hic eis egressum ostii tabernaculi testimonii præcepit custodire. Nam addicit :

Ut non moriāmini. Atqui hæc non scripsit in superioribus : Ergo additamento comminationis, aliud quidpiam se sanxisse significavit : quia enim ut ignem alienæ doctrinæ offerentes quidam sacerdotes perierunt. Aliis non exire janua scientiæ, videlicet Christi, et traditionis ejus, per ea quæ dicta sunt præcepit, id est non transgredi eam quam ipse mandavit prædicationem, sed sequi Dominicum præceptum per omnia : sic enim unusquisque non morietur. Hoc sacerdotibus præcepit, quibus ut magistris, et prædicatoribus verbi ministerium ex dono

⁸⁵ Joan. xx, 28. ⁸⁶ II Petr. i, 19. ⁸⁷ II Joan. 9, 10. ⁸⁸ I Cor. v, 2.

spiritus creditum est, de quo nunc legislator ait :

Oleum quippe sanctæ unctionis est super vos. Huius autem unctionis virtutem, Joannes nobis evangelista demonstrat, dicens : Et vos unctionem quam accepistis ab eo, moneat in vobis. Et non necesse habetis, ut aliquis doceat vos, sed sicut unctio ejus docet vos de omnibus, et verum est, et non est mendacium ⁸⁸. Hæc Moyses per spiritum præcepit, et Ecclesia custodit. Ergo consequenter legislator subdidit : *Qui fecerunt juxta præceptum Moysi.*

Vers. 8-11. « Dixit quoque Dominus ad Aaron : Vinum et omne quod inebriare potest, non bibetis tu et filii tui, quando intratis in tabernaculum testimonii, ne moriamini, quia præceptum sempiternum in generationes vestras, et, ut habeatis scientiam discernendi inter sanctum et profanum, et inter pollutum et mundum, doceatisque filios Israel omnia legitima mea, quæ locutus est Dominus ad eos per manum Moysi. »

Hanc usque nunc legem in Ecclesiis invenis custodiri : Neque enim omnimodo abstinere a vino præcepit, sed quando ad tabernaculum testimonii, aut ad altare ascendimus, id est quando quodcunque ministerium doctrinæ cælestis contingimus. Ministerii enim, altare figura est : tabernaculum autem testimonii, cælestium rerum contractationis, unde et Timotheo Paulus scribebat. *Vino modico utere, propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates* ⁸⁹. Qui autem modico utitur, hic tempore ministerii videlicet et doctrinæ, ab omni vinolentia et ebrietate se abstinet. Similiter autem ut sacerdotes hi qui student legem custodiunt, propter quod non solum Aaron, sed et filiis ejus, sublimiora videlicet adeptis, mandatum hoc tradidit. Similia autem his et Paulus ad Ephesios scripsit. *Nolite inebriari vino, in quo est omnis luxuria, sed magis implemini Spiritu sancto* ⁹⁰; hebetem quippe ebrietas mentem reddit, et sobrietatem ejus in deterius vertit, ut non intelligantur quæ aguntur, quæ testificatur Isaïas, dicens : *Væ qui consurgitis mane ad ebrietatem sectandam, et potandum usque ad vesperum, ut vino æstuetis. Cithara et lyra, et tympanum, et tibia, et vinum in conviviis vestris, et opus Domini non respicitis, nec opera manuum ejus consideratis* ⁹¹. Qui autem opera Domini non vident, quomodo dividere inter sancta et profana, aut munda et immunda, vel quomodo exhortari, et illuminare populum de Scripturis possunt? Unde hoc mandatum sublimius ostendere cupiens, ipsum hoc ait locutum fuisse Dominum. Sed intende, quemadmodum nec hoc a distinctione eorum quæ in Pentecoste acta sunt, alienum sit. Quod enim hic præcepit non fieri, factum esse quibusdam suspicantibus, quando Spiritus gratia advenit, et dicentibus. *Quia multo pleni sunt hi, Petrus ut prohibitum negavit, dicens : Non enim sicut vos suspicamini, hi ebrii sunt, cum sit hora diei tertia* ⁹². Illud

autem oportet quærere quod cum ea quæ legis sunt, docere filios Israel sacerdotes præcepit, locutum esse Deum per Moysen, non per linguam, sed per manum dicit. Aut omnino dignitatem legis ostendere voluit, quia exposuit quidem eam Deus, scripsit autem Moyses, excepit vero eam, Deo quæ disposita sunt jubente.

Vers. 12-15. « Locutusque est Moyses ad Aaron, et ad Eleazar, atque Ithamar filios ejus qui residui erant : Tollite sacrificium quod remansit de oblatione Domini, et comedite illud absque fermento juxta altare, quia Sanctum sanctorum est. Comeditis autem in loco sancto, quod datum est tibi, et filiis tuis de oblationibus Domini, sicut præceptum est mihi. Pectusculum quoque quod oblatum est et armum qui separatus est, edetis in loco mundissimo tu et filii tui, ac filia tua tecum. Tibi enim ac liberis tuis reposita sunt de hostiis salutaribus filiorum Israel, eo quod armum, et pectus, et adipēs, qui cremantur in altari, elevati sint coram Domino et pertineant ad te, et ad filios tuos lege perpetua, sicut præcepit Dominus. »

Quia pectusculum confidentiam offerentium, et fidem significat : et brachium, promissæ ab eis conversationis actionem, et correctionem : satis a nobis in his quæ de sacrificio pacificorum, seu salutarium per partes discussa sunt, demonstratum est. Sed quamobrem Aaron et filiis ejus, ea quæ dicta sunt, deputavit, illic enim et eorum distinctionem legislator exposuit, quod hi quidem qui Aaron sunt filii, quid autem ipse Aaron habet præcipuum. Sacrificium enim quod remansit de oblatione, sive ab holocaustis Domini, hoc dixit, quod superest de similia. Aperte ergo Aquila edidit, dicens : *Donum quod reliquum est de frumento.* Hujus interpretatio est : etiam hoc quod legislator subdidit, ait enim :

Et comedite absque fermento juxta altare. Ubique doctrinam theologiæ hanc significat sacrificium similia sine fermento esse, quantum ad exteriorem doctrinam volens, similiter etiam ostendens, quia participalis quædam apud nos est theologia : in cælis quippe ejus est plenitudo. Propter quod hoc quod remansit id est hoc quod superest, comedi præcepit, ut ostendat summum apud eum esse, atque servari. Oportet autem eam comedi juxta altare, id est Christi corpus, ex eo enim nobis theologia omnis ministratur.

Sed quod remansit de similia Aaron erit et filiorum ejus. Quæ vero de sacrificiis pacificorum sive salutaribus sunt Aaron et filiorum ejus : sive secundum LXX et domui ejus, omnis videlicet populi. Theologiæ quippe studere non omnium est, sed sublimium, et appropinquantium Domino, atque eorum qui sequuntur Christum. Consequi autem quæ ad pacifica, seu salutem pertinent, totius plebis sunt, quæ domus intelligibilis sacerdotis nominatur. Est autem Ecclesia, de qua et Paulus dixit : *In magna*

⁸⁸ I Joan. 11, 27. ⁸⁹ I Tim. v, 23. ⁹⁰ Ephes. v, 18. ⁹¹ Psal. v, 11, 12. ⁹² Act. 11, 15.

*domo non sunt solum aurea vasa, et argentea, sed lignea et fictilia*⁹³. Propter quod non est omnium theologiam assequi.

Vers. 16-18. « Inter hæc hircum qui oblatum fuerat pro peccato, cum quæreretur exustum reperit. Iratusque contra Eleazar et Ithamar filios Aaron, qui remanserant ait. Cur non comedistis hostiam pro peccato in loco sancto, quæ Sancta sanctorum dicitur, et data est vobis, ut portetis iniquitatem multitudinis, et oreis pro ea in conspectu Domini : præsertim cum de sanguine illius non sit illarum intra Sancta, et comedere eam debueratis in sanctuario, sicut præceptum est mihi.

Quia omne peccatum per poenitentiam deletur, et quia hi qui prædictum peccatum alterius doctrinæ, et blasphemia commiserunt, salvati non sunt, causam legislator huius, quæ eis sine misericordia venit, mortis exponit. Hinc introducit Moyses hircum pro peccato, poenitentiae videlicet oblationem : quia quærens exquisivit, sicut LXX edunt, quod est, valde quæsit. Iratusque ait his qui relictii erant filiis Aaron, quod non comederint hoc quod pro peccato erat in loco sancto, id est pro eo quod poenitentiam, in Ecclesiam commissi peccati peragi ut sacerdotes, non fecerint : ipsis enim comedere quæ pro peccato sunt, et orare orationem, quæ est pro poenitentia congregationis, et acquirere præceptum est. Quare? Quia Christus eos in proprium locum ecclesiis constituit. Ipse autem suæ oblationis sanguinem, quæ pro nostro sanguine oblata est in Sanctum, intus videlicet in coelestem habitationem, in conspectu Patris sui obtulit. Et in loco sancto, dicimus autem ecclesiam comedi hoc sacrificium, ad remissionem, et propitiationem peccatorum præcepit. Propter quod ait Moyses :

Quemadmodum præceptum est mihi. Id est, quemadmodum præcepi et mandavi : Christi enim gerere personam etiam Moysen diximus. Inquit autem non ignorans, nam quomodo in præcedentibus causam addidit, cum dixisset enim hircum pro peccato quærens exquisivit Moyses, illico subdidit :

Et hic incensus erat : sive exustum reperit. Ostendens, ut quia alterius doctrinæ peccatum, blasphemia est in sanctum Spiritum, propter quod Stephanus doctores Judæorum, ut prævaricantes legem, et inobedientes, sed duræ cervicis, et duri cordis appellat, ut autem male interpretantibus legem, et prophetas dicebat : *Vos semper sancto Spiritui resististis*⁹⁴, necessarie eis ab intelligibili igne, videlicet spiritus, pro poenitentia oblatio ablata est, et propterea pro peccato hircus exustus dicitur. Quia scientes, et voluntarie peccantes, etsi se dicunt poenitere : non poenitent pure, blasphemia enim cor eorum cæcatum est. Propter quod et Paulus dicebat : *Voluntarie enim peccantibus nobis post susceptam cognitionem variatis, jam non pro peccato relinquitur*

*hostia*⁹⁵. Dominus autem dicit : *Omne peccatum dimittitur hominibus, blasphemia autem contra Spiritum non relinquitur*⁹⁶. Hoc Petrus ipso opere ostendit ; quia enim Ananias et Sapphira Spiritui sancto mentiti sunt, ait ad eos : *Quare cæcavit Satanas cor vestrum mentiri Spiritui sancto? Non estis mentiti hominibus, sed Deo*⁹⁷. Tempus enim poenitentiae eis non dedit, sciens quia cor cæcatum in transgressionem, et blasphemia spiritus habentes, poenitere non paterentur. Mox enim eos poenali condemnavit morte. Ea ergo quæ sequuntur, magis astruere, et explanare ea quæ nunc dicta sunt, possunt.

Vers. 19, 20. « Respondit Aaron : Oblata est hodie victima pro peccato in holocausto coram Domino ; mihi autem accidit quod vides. Quomodo potui comedere eam, aut quomodo placere Domino in cæremoniis mente lugubri? Quod cum audisset Moyses, recepit satisfactionem. »

Hodie, quod tempus oporteat intelligi, aperte nobis Paulus tradidit. Cum dixisset enim David : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione*⁹⁸. Et interpretans ipse, quia de præsentem quidem tempore usurpative, proprie vero de tempore quod post adventum Domini est, oportebat intelligi quod dictum est : vide quid subdidit. Quoniam ergo superest quosdam introire in eam, et hi quibus prioribus annuntiatum est, non introierunt propter incredulitatem, iterum terminat diem quendam, hodie in David dicendo, post tantum temporis, sicut supra dictum est, dicens : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra.* Si enim eis Jesus requiem præstisset, nunquam de alio loqueretur. Post hanc diem ergo his quæ prædicta sunt ostenditur, quia aperte tempus post adventum Salvatoris significat, in quo intelligibilis Sabbati hominibus requies prædicata est. Hoc ergo Aaron ex persona dicere Ecclesiæ, ut figuram gerens non solum Christi, sed et Ecclesiæ videtur, ut quia hodie obdulerunt quæ pro peccato suo sunt, et holocausta sua, id est, quia post adventum Salvatoris deputati sunt ministrare, et offerre pro poenitentia, et philosophicam vitam exponere, alia docentes reprehensi sunt, et talia in eis Ecclesiæ acciderunt, ut sacerdotum et magistrorum lugeret ex blasphemia accedentem mortem, recte comedere hodie pro peccato non potuit, nec orationem adepta est poenitentia, quia videlicet Domino Christo displicebat. Subdidit autem, hodie, ut ostenderet, quia si ante remissionem Salvatoris hoc peccassent, forsitan et ignosceretur, ut necdum perfecta effusa scientia, unde et Dominus ait : *Si non venissem, et locutus eis fuisset, peccatum non habuissent : nunc autem excusationem non habent de peccato suo*⁹⁹, id est satisfactionem. Hæc ergo cum audisset intelligibilis Moyses, placuit ei, quia Ecclesiam invenit suam doctrinam custodientem. Quod et nos scientes, ab omni quidem alia doctrina, et blas-

⁹³ II Tim. II, 20. ⁹⁴ Act. VII, 51. ⁹⁵ Hebr. X, 26. ⁹⁶ Math. XII, 31. ⁹⁷ Act. V, 4. ⁹⁸ Psal. XCIV, 8.

⁹⁹ Joan. XV, 22.

phemia abstinemus. Glorificemus autem solum A Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER TERTIUS.

PRÆFATIO.

Quemadmodum Deus non frustra creaturam varietate complevit, sed ut ex differentia conditionis nos disciplinam artificis, et quis sit conjiceremus. Nam qui cœlos intendunt, ex varietate astrorum maximum eorum artificem, atque conditorem intelligunt B Deum. Sed et qui terram considerant, ex differenti positionis ejus habitu, id est ex animalium, virgultorumque et seminum, omnique ejus differentia eum cognoscunt. Sed et hi qui ad immensam aquarum diffusionem transferunt visus, ex spirituum per diversa proveniente motu, insularum quoque, cetorumque magnitudine, et distantia piscium, innumera biliumque generum natione, Deum esse factorem hujus etiam visibilis sentiunt creaturæ: Sic etiam legem ornat omnibus præceptis, produciens videlicet hominem, et nunc in sacrificiorum oblationibus, nunc autem in ciborum abstinentia, nunc etiam in curatione corporalium morborum aliquando autem et in quibusdam contractibus, quales esse debent hi qui semper volunt esse cum Deo, præcepit. Ergo jam ad ipsa legis verba veniamus.

CAPUT XI.

VERS. 1-8. *Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: Dicite filiis Israel: Hæc sunt animalia quæ comedere debetis de cunctis animantibus terræ. Omne quod habet divisam ungulam, et ruminat in pecoribus, comedetis: quidquid autem ruminat, et habet ungulam, sed non dividit eam, sicut camelus, et cætera, non comedetis illud, inter immunda reputabit. Chirogryllus, qui ruminat, ungulamque non dividit, immundus est. Lepus quoque, nam et ipse ruminat, sed ungulam non dividit: et sus qui cum ungulam dividat, non ruminat: horum carnibus non vescemini, nec cadavera contingetis quia immunda sunt vobis.*

Hæc de quibus nunc sermo est, ad ipsa divina eloquia maximam videntur habere contrarietatem, qui enim Noe dixit: *Omne quod movetur et vivit, erit vobis in cibum: et quasi olera virentia tradidi vobis omnia*¹: quomodo nunc quædam comedi de his, quæ prius concessa sunt, prohibuit? Quomodo etiam, quando faciebat bestias terræ secundum genus suum, et pecora, et reptilia, dictum est: *Et vidit Deus quod essent bona*², et rursus: *Viditque Deus cuncta quæ fecit, et erant valde bona*³? Nullatenus autem esse bonum, maxime et valde,

hoc quod immundum est, potest. Nunc autem, tanquam oblitus quam de eis protulerat sententiam, quædam quidem animalium munda, quædam dixit immunda. Ergo quædam erunt bona, quædam non bona. Sed non est ita, nam etsi ad modicum castigare Judæorum γαστριμαργίαν volebat, tamen vera legis consideratio manifesta est, et spiritualis præceptorum expositio. Qualesque oportet esse legi studium dantes, docenti intentionem legislator habet. Si enim *non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei*⁴, sicut panis nutrimentum est corporis, sic et lex Dei nutrimentum est animæ, utpote rationalis rationali virtus et subsistentia. Et sicut in superioribus ex his quæ immolantur, figurat eos qui offerunt, per ovem significans simplicem, per vitulum mandatorum operatorem, per hædum vero poenitentem, sic etiam nunc significat per animalia, eos qui eis vescuntur; ait enim sic:

C *Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: Dicite filiis Israel: Hæc sunt animalia quæ comedere debetis de cunctis animantibus terræ. Communis est lex, mandatum hoc ad omnes pertinet. totiusque populi est justificatio. Loqui enim filiis Israel, omni videlicet populo, præcepit. Quid autem præcepit loqui?*

Hæc sunt animalia quæ comedere debetis, de cunctis animantibus terræ. Nequaquam autem diceret, de animantibus terræ, nisi intentionem haberet ab animalibus cœlestibus distinguendi: ibi enim leonis esse vultum, et vituli, et aquilæ, sicut et hominis, dum Ezechiel⁵ animalia Cherubin tradit, edocuit. Ergo in cœlestibus animalibus custodia aut alia circumspectione non egemus, ut cognoscamus quæ sint munda. Omnia enim similiter munda et sancta sunt, sicut sancto Deo, et eos qui in circuitu ejus sunt sanctificat astantia. Terræ vero animalia non omnia sunt munda, non propter naturam, sed propter nostrum excessum et quia per iniquitatem naturam depravavimus. Sed quemadmodum munditiam eorum cognoscamus, vel immunditiam, ex his quæ sequuntur intuendum est.

Omne quod habet divisam ungulam, et ruminat in pecoribus, comedetis. Animalibus maxima virtus in unguibus esse creditur, quæ etiam cognitionem habent cum dentibus. Unguium siquidem est, et discerpere quæ apta esui per dentes fiunt, quod utrumque nobis Daniel tradit, quando forte præ-

¹ Gen. ix, 3. ² Gen. i, 40 et alibi. ³ ibid. 31. ⁴ Math. iv, 4. ⁵ Ezech. i, 1 seqq.

ponens regnum, dicit : *Aspicebam in visione noctis, et ecce bestia quarta terribilis, atque mirabilis, et fortis nimis; dentes ferreos habebat magnos, comedens atque comminuens, et reliqua pedibus suis concalcans* ⁹. Septuaginta autem specialius dicunt : *Ungues eis ærei*. Quia ergo ita est, figurate demonstrat, qui sint qui se ad meditationem devoverunt legis, utrum mundi an immundi : ruminare enim eos, et dividere ungulam præcepit. Illa autem animalia ungulam sudunt, quæcunque unguem usque ad ipsam inferiorem dividunt pellem. Ergo ille munda animalia comedit, qui non solum meditatatur legem, sed et ruminat, id est reconfert, et eructat actione atque operibus. Eructatio enim verborum Dei, et ruminatio mandatorum est et executio : propter quod audi David dicentem : *Eructavit cor meum* ^B *verbum bonum, dico ego opera mea regi* ⁷. Ad denuntiationem eorum quæ consecutus est operum, hanc eructionem honorum, atque ruminationem procul dubio intellexit. Non autem ruminare, sed et dividere legis ungulam, et distinguere litteram ab spiritu, et tradere quædam secundum historiam solam, quædam secundum contemplationem, quædam vero secundum utrumque intelligere, districtam custodientes in eis divisionem opus habemus. Qui enim talis est, hic consummatus atque perfectus est, et propterea mundus recte dicitur. Quicunque autem unum de his, quæ dicta sunt, minus habet, hic manifeste immundus est, sicut ipsa docet legis littera, ait enim :

Non comedetis illud, inter immunda reputabitur.

Quidquid ruminat, et habet ungulam, sed non dividit eam sicut camelus, et cætera, non comedetis, et inter immunda reputabitur.

Camelum comedere tumens per superbiam Judæus recte intelligitur, id est Scribæ et Pharisei, ad quos dicebat Dominus : *Liquantes culicem, camelum autem glutientes* ⁸.

Isaias etiam dixit : *Hæc enim dixit mihi Dominus : Vade, et pone speculatorem, et quodcunque viderit, annuntiet. Et vidit currum duorum equitum, ascensorem asini, et ascensorem cameli* ⁹. Per asinum,

gentium : per camelum, Judaicam conversationem significans. Figuratur etiam litteram legis, eorumque grave jugum camelus, utpote qui consuevit onera portare : unde servus Abraham decem camelos portantes de bonis domini sui ad dispensationem Rebecce duxit. Figurabant autem hi decem præcepta legis, quæ non omnia bona Dei, sed tamen de omnibus bonis gerunt, propter hoc quod participalem justificationem habet lex. Ergo Scribæ et Pharisei ruminantem comedunt, quia in legalis litteræ gloriantur meditatione, et in cultu Sabbati, purificationisque, et sacrificiorum, aliorumque similium. Ungulam autem non dividunt ea quæ ab eis comeduntur, neque discernunt ab spiritu litteram, et propterea eorum scientia immunda est. Tales sunt

et qui leporem comedunt, et qui chirogryllum : ruminant enim et ipsi, sed ungulam non dividunt. In populari autem multitudine, Judæorum genus utrumque esse accipitur : debilia quippe esse animalia hæc dicuntur, teste David et Salomone, utrorumque animalium debilitates. Salomone quidem cum ait : *Lepusculus, plebs invalida, posuit in petra cubile sibi* ¹⁰. David vero : *Petra refugium erinaceis* ¹¹, sive chirogryllis, quorum unum est velox et timidum, cum infirmitate, id est lepus : aliud autem debile quidem, sed rapax et bestiale, atque mortiferum dicunt, id est chirogryllus, quod omni quidem plebeio, maxime autem Judæorum inest populo, de quibus dixit David : *Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem* ¹². Timidi autem quantum et infirmi filii Judæorum sint, vox divina ostendit cum dicit : *Væ cordibus trepidis, et manibus remissis*. Injustitia autem quanta, et feritas apud eos erat, audi Isaiam dicentem : *Quomodo facta est meretrix civitas fidelis plena iudicii? justitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ* ¹³. Post hos suum dicit esse immundum, quia dividit ungulam, et non ruminat. Qui ergo sint qui æmulentur, ac propterea comedere illum dicuntur, Petrum expositorem et magistrum suscipe : eum quippe qui habet scientiam divinarum, sed non illa bene utitur, actionibusque incongruis eam polluit vitæque immundæ semetipsum tradit. Suum etiam ipse appellavit dicens : *Melius fuisset eis non cognoscere viam justitiæ, quam cognita ea, retro reverti a tradito sibi sancto mandato : contigit enim illis res veri proverbii, Canis reversus ad vomitum suum, et sus tota in volatibro cæni* ¹⁴. Quia ergo ostendimus eum qui legi operam dat ruminare debere, is qui talis est, utpote sordidam habens vitam, et non implens legem, recte non ruminare quæ legis sunt, dicitur. Unde et vomit utpote indigestum cibum meditationis legis, et minime ad effectum pervenientem. Ergo, etsi ungulam dividit, et litteram dividere scit, a spiritu tamen immundus est. Sed quid his quæ dicta sunt addidit?

Horum carnibus non vescemini, nec cadavera contingetis, quia immunda sunt vobis. Nec camelum, nec leporem, nec chirogryllum, nec suem, inter munda judicavit : per hæc etiam cætera animalia designans, quæ lex ex his quæ dicta sunt manifesta fecit. Ideo ergo hæc quatuor numero posuit, quia quatuor sunt generales virtutes, prædictorum autem animalium significatio virtutibus caret, quatuor quippe virtutibus est contraria. Nam camelus in Scribarum et Phariseorum superbiam sumptus, sapientiæ contrarius est : stultorum quippe est proprium superbire. Quia autem utroque hoc morbo Scribæ et Pharisei tenebantur, audi ad eos Dominum dicentem : *Stulti et cæci, quid majus est, aurum aut templum quod sanctificat aurum* ¹⁵? Et rursus

⁹ Dan. vii, 7. ⁷ Psal. xlv, 2. ⁸ Matth. xxiii, 24. ¹⁰ Psal. xiii, 3. ¹¹ Isa. i, 21. ¹² I Petr. ii, 21, 23.

phemia abstinemus. Glorificemus autem solum A Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER TERTIUS.

PRÆFATIO.

Quemadmodum Deus non frustra creaturam varietate complexit, sed ut ex differentia conditionis nos disciplinam artificis, et quis sit coniceremus. Nam qui cœlos intendunt, ex varietate astrorum maximum eorum artificem, atque conditorem intelligunt Deum. Sed et qui terram considerant, ex differenti positionis ejus habitu, id est ex animalium, virgultorumque et seminum, omnique ejus differentia eum cognoscunt. Sed et hi qui ad immensam aquarum diffusionem transferunt visus, ex spirituum per diversa proveniente motu, insularum quoque, cetorumque magnitudine, et distantia piscium, Innumerabilemque generum natione, Deum esse factorem hujus etiam visibilis sentiunt creaturæ: Sic etiam legem ornat omnibus præceptis, produciens videlicet hominem, et nunc in sacrificiorum oblationibus, nunc autem in ciborum abstinence, nunc etiam in curatione corporalium morborum aliquando autem et in quibusdam contractibus, quales esse debent hi qui semper volunt esse cum Deo, præcepit. Ergo jam ad ipsa legis verba veniamus.

CAPUT XI.

VERS. 1-8. « Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: Dicite filiis Israel: Hæc sunt animalia quæ comedere debetis de cunctis animantibus terræ. Omne quod habet divisam ungulam, et ruminat in pecoribus, comedetis: quidquid autem ruminat, et habet ungulam, sed non dividit eam, sicut camelus, et cætera, non comedetis illud, inter immunda reputabitis. Chirogryllus, qui ruminat, ungulamque non dividit, immundus est. Lepus quoque, nam et ipse ruminat, sed ungulam non dividit: et sus qui cum ungulam dividat, non ruminat: horum carnibus non vescemini, nec cadavera contingetis quia immunda sunt vobis. »

Hæc de quibus nunc sermo est, ad ipsa divina eloquia maximam videntur habere contrarietatem, qui enim Noe dixit: *Omne quod movetur et vivit, erit vobis in cibum: et quasi olera virentia tradidi vobis omnia*¹: quomodo nunc quædam comedi de his, quæ prius concessa sunt, prohibuit? Quomodo etiam, quando faciebat bestias terræ secundum genus suum, et pecora, et reptilia, dictum est: *Et vidit Deus quod essent bona*², et rursus: *Viditque Deus cuncta quæ fecit, et erant valde bona*³? Nullatenus autem esse bonum, maxime et valde,

hoc quod immundum est, potest. Nunc autem, tanquam oblitus quam de eis protulerat sententiam, quædam quidem animalium munda, quædam dixit immunda. Ergo quædam erunt bona, quædam non bona. Sed non est ita, nam etsi ad modicum castigare Judæorum γαστριμαργίαν volebat, tamen vera legis consideratio manifesta est, et spiritualis præceptorum expositio. Qualesque oportet esse legi studium dantes, docenti intentionem legislator habet. Si enim non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei⁴, sicut panis nutrimentum est corporis, sic et lex Dei nutrimentum est animæ, utpote rationalis rationali virtus et subsistentia. Et sicut in superioribus ex his quæ immolantur, figurat eos qui offerunt, per ovem significans simplicem, per vitulum mandatorum operatorem, per hædum vero pœnitentem, sicut etiam nunc significat per animalia, eos qui eis vescuntur; ait enim sic:

C Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: Dicite filiis Israel: Hæc sunt animalia quæ comedere debetis de cunctis animantibus terræ. Communis est lex, mandatum hoc ad omnes pertinet. totiusque populi est justificatio. Loqui enim filiis Israel, omni videlicet populo, præcepit. Quid autem præcepit loqui?

Hæc sunt animalia quæ comedere debetis, de cunctis animantibus terræ. Nequaquam autem diceret, de animantibus terræ, nisi intentionem haberet ab animalibus cœlestibus distinguendi: ibi enim leonis esse vultum, et vituli, et aquilæ, sicut et hominis, dum Ezechiel⁵ animalia Cherubin tradit, edocuit. Ergo in cœlestibus animalibus custodia aut alia circumspectione non egemus, ut cognoscamus quæ sint munda. Omnia enim similiter munda et sancta sunt, sicut sancto Deo, et eos qui in circuitu ejus sunt sanctificat astantia. Terræ vero animalia non omnia sunt munda, non propter naturam, sed propter nostrum excessum et quia per iniquitatem naturam depravavimus. Sed quemadmodum munditiam eorum cognoscamus, vel immunditiam, ex his quæ sequuntur intuendum est.

Omne quod habet divisam ungulam, et ruminat in pecoribus, comedetis. Animalibus maxima virtus in unguibus esse creditur, quæ etiam cognitionem habent cum dentibus. Unguium siquidem est, ut discerpere quæ apta esui per dentes fiunt, quod utrumque nobis Daniel tradit, quando forte pro-

¹ Gen. ix, 3. ² Gen. i, 40 et alibi. ³ ibid. 31. ⁴ Matth. iv, 4. ⁵ Ezech. i, 1 seqq.

ponens regnum, dicit : *Aspicebam in visione noctis, et ecce bestia quarta terribilis, atque mirabilis, et fortis nimis; dentes ferreos habebat magnos, comedens atque comminuens, et reliqua pedibus suis conculcans* ⁶. Septuaginta autem specialius dicunt : *Ungues eis ærei*. Quia ergo ita est, figurate demonstrat, qui sint qui se ad meditationem devoverunt legis, utrum mundi an immundi : ruminare enim eos, et dividere ungulam præcepit. Illa autem animalia ungulam fundunt, quæcunque unguem usque ad ipsam inferiorem dividunt pellem. Ergo ille munda animalia comedit, qui non solum meditatatur legem, sed et ruminat, id est reconfert, et eructat actione atque operibus. Eructatio enim verborum Dei, et ruminatio mandatorum est et exsecutio : propter quod audi David dicentem : *Eructavit cor meum* ⁷. Ad denuntiationem eorum quæ consecutus est operum, hanc eructionem honorum, atque ruminationem procul dubio intellexit. Non autem ruminare, sed et dividere legis ungulam, et distinguere litteram ab spiritu, et tradere quædam secundum historiam solam, quædam secundum contemplationem, quædam vero secundum utrumque intelligere, districtam custodientes in eis divisionem opus habemus. Qui enim talis est, hic consummatus atque perfectus est, et propterea mundus recte dicitur. Quicunque autem unum de his, quæ dicta sunt, minus habet, hic manifeste immundus est, sicut ipsa docet legis littera, ait enim :

Non comedetis illud, inter immunda reputabitur.

Quidquid ruminat, et habet ungulam, sed non dividit eam sicut camelus, et cætera, non comedetis, et inter immunda reputabitur.

Camelum comedere tumens per superbiam Judæus recte intelligitur, id est Scribæ et Pharisei, ad quos dicebat Dominus : *Liquantes culicem, camelum autem glutientes* ⁸.

Isaias etiam dixit : *Hæc enim dixit mihi Dominus : Vade, et pone speculatorem, et quodcunque viderit, annuntiet. Et vidit currum duorum equitum, ascensorem asini, et ascensorem cameli* ⁹. Per asinum,

gentium : per camelum, Judaicam conversationem significans. Figuratur etiam littera legis, eorumque grave jugum camelus, utpote qui consuevit onera portare : unde servus Abraham decem camelos portantes de bonis domini sui ad dispensationem Rebeccæ duxit. Figurabant autem hi decem præcepta legis, quæ non omnia bona Dei, sed tamen de omnibus bonis gerunt, propter hoc quod participalem justificationem habet lex. Ergo Scribæ et Pharisei ruminantem comedunt, quia in legalis litteræ gloriantur meditatione, et in cultu Sabbati, purificationisque, et sacrificiorum, aliorumque similium. Ungulam autem non dividunt ea quæ ab eis comeduntur, neque discernunt ab spiritu litteram, et propterea eorum scientia immunda est. Tales sunt

et qui leporem comedunt, et qui chirogryllum : ruminant enim et ipsi, sed ungulam non dividunt. In populari autem multitudine, Judæorum genus utrumque esse accipitur : debilia quippe esse animalia hæc dicuntur, teste David et Salomone, utrorumque animalium debilitates. Salomone quidem cum ait : *Lepusculus, plebs invalida, posuit in petra cubile sibi* ¹⁰. David vero : *Petra refugium erinaceis* ¹¹, sive chirogryllis, quorum unum est velox et timidum, cum infirmitate, id est lepus : aliud autem debile quidem, sed rapax et bestiale, atque mortiferum dicunt, id est chirogryllus, quod omni quidem plebeio, maxime autem Judæorum inest populo, de quibus dixit David : *Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem* ¹². Timidi autem quantum et infirmi filii Judæorum sint, vox divina ostendit cum dicit : *Væ cordibus trepidis, et manibus remissis*. Injustitia autem quanta, et feritas apud eos erat, audi Isaiam dicentem : *Quomodo facta est meretrix civitas fidelis plena iudicii? iustitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ* ¹³. Post hos suem dicit esse immundum, quia dividit ungulam, et non ruminat. Qui ergo sint qui æmulentur, ac propterea comedere illum dicuntur, Petrum expositorem et magistrum suscipe : eum quippe qui habet scientiam divinorum, sed non illa bene utitur, actionibusque incongruis eam polloit vitæque immundæ semetipsum tradit. Suem etiam ipse appellavit dicens : *Melius fuisset eis non cognoscere viam iustitiæ, quam cognita ea, retro reverti a tradito sibi sancto mandato : contigit enim illis res teri proverbii, Canis reversus ad vomitum suum, et sus tota in volatibro cæni* ¹⁴. Quia ergo ostendimus eum qui legi operam dat ruminare debere, is qui talis est, utpote sordidam habens vitam, et non implens legem, recte non ruminare quæ legis sunt, dicitur. Unde et vomit utpote indigestum cibum meditationis legis, et minime ad effectum pervenientem. Ergo, etsi ungulam dividit, et litteram dividere scit, a spiritu tamen immundus est. Sed quid his quæ dicta sunt addidit?

Horum carnis non vescemini, nec cadavera contingetis, quia immunda sunt vobis. Nec camelum, nec leporem, nec chirogryllum, nec suem, inter munda iudicavit : per hæc etiam cætera animalia designans, quæ lex ex his quæ dicta sunt manifesta fecit. Ideo ergo hæc quatuor numero posuit, quia quatuor sunt generales virtutes, prædictorum autem animalium significatio virtutibus caret, quatuor quippe virtutibus est contraria. Nam camelus in Scribarum et Phariseorum superbiam sumptus, sapientiæ contrarius est : stultorum quippe est proprium superbire. Quia autem utroque hoc morbo Scribæ et Pharisei tenebantur, audi ad eos Dominum dicentem : *Stulti et cæci, quid majus est, aurum aut templum quod sanctificat aurum* ¹⁵? Et rursus

⁶ Dan. vii, 7. ⁷ Psal. xlv, 2. ⁸ Matth. xxiii, 24. ⁹ Psal. xiii, 3. ¹⁰ Isa. i, 21. ¹¹ I Petr. ii, 21, 22.

¹² Isa. xxi, 6. ¹³ Prov. xxi, 25. ¹⁴ Psal. ciii, 18. ¹⁵ Matth. xxiii, 17.

superbiam eorum hoc modo retundit : *Amant enim primos accubitus in cœnis, et primas cathedras in synagogis, et salutationes in foro, et vocari ab hominibus Rabbi* ¹⁶. Sic ergo stulti quidam de ipsis erant et superbi. Lepus ut timidus, fortitudini contrarius est : chirogryllus, ut rapax, justitiæ : sus, ut vita sordida vivens, et immunda, de quo dictum est : *Sicut circulus aureus in naribus suis, sic mulier pulchra et fatua* ¹⁷, castitati contraria est. Horum nec carnes comedamus, id est, nec quam videntur habere virtutem sequamur, in hypocrisi enim illam, et non in veritate sectantur. Multo magis autem morticina eorum tangenda non sunt, nec malis eorum communicandum actionibus, ipsa enim hujusmodi procul dubio morticina sunt viri.

VERS. 9-12. « Hæc sunt quæ gignuntur in aquis, et vesci licitum est. Omne quod habet pinnulas et squamas, tam in mari, quam in fluminibus et stagnis, comedetis : quidquid autem pinnulas et squamas non habet, eorum quæ in aquis moventur et vivunt, abominabile vobis et exsecrandum erit. Carnes eorum non comedetis, et morticina vitabitis. Cuncta quæ non habent pinnulas et squamas in aquis polluta erunt. »

Ex eo quod non aperte divina Scriptura genera piscium exposuit, a quibus abstinere vult, superfluum est hæc in præsentem quærere, nusquam enim piscium in ea invenimus vocabula. Semetipsam etiam ergo in hoc imitatur loco. Verumtamen illud nunc notari oportet, quia quemadmodum in spontaneis sacrificiis, quæ et dona legislator appellavit, aliquando quidem operatores legis, aliquando autem simplices, aliquando vero contemplatores per oblationum significavit modos, aliquando eos qui salvantur ex gentibus, quibus et sacrificia de similia, ut simplicibus, deputavit, quod ostendit ex eo quod dicit, *Si anima obtulerit donum Domino, non addens, Si anima de populo terræ, quemadmodum in aliorum sacrificiorum enuntiationibus solet; sicut ergo in illis, sic et hic per ciborum abstinentiam, quales debent esse qui legem meditantur, ostendere cupiens, per ruminare siquidem, et ungulam dividere, Judæum significavit, qui debet legis implere mandata et ab spiritu litteram dividere, et legem spiritualiter intelligere, per hæc autem quæ nunc dicta sunt, ostendit de gentibus se loqui. Unde existimo, non expressis nominibus piscium memoriam factam, quia nec nomina suorum scribi super terram cupit Ecclesia, unde et illa David ait : *Scribantur hæc in generatione altera* ¹⁸, videlicet futura in cœlis, ibi enim filiorum ejus scripta sunt nomina, de qua Paulus dicit : *Accessistis ad montem Sion, et ad civitatem Dei vivi, Jerusalem cœlestem, et multorum millium angelorum frequentia et Ecclesiæ primitivorum, qui conscripti sunt in cœlis* ¹⁹. Et Dominus ad apostolos ait : No-*

lite gaudere quia dæmonia vobis subjiiciuntur, sed gaudete et exsultate, quia nomina vestra scripta sunt in cœlis ²⁰. Probant autem hæc etiam hujus sanctionis verba, aiunt enim :

*Hæc sunt quæ gignuntur in aquis, et vesci licitum est. Intelliguntur per hæc hi qui ex gentibus salvati sunt, utpote regenerationem habentes in aqua baptismatis, de quibus et Isaias dicebat : *Ecce gentes quasi situlae stultæ* ²¹. Sive, ut LXX, *Sicut aquæ multæ, gentes multæ*. Unde et eis conveniunt quæ sequuntur.*

*Omne quod habet pinnulas et squamas, tam in mari, quam in fluminibus et stagnis, comedetis. Eadem etiam his qui ex gentibus sunt, de meditatione legis aliis præcepit verbis. Vult enim eos habere in meditatione legis pinnulas, vitamque sublimem atque cœlestem, sed expositionem legis huic similem, propter quod non pinnulam habere, sed pinnulas eos vult. Quia autem ignorantia divinæ Scripturæ gentes obtinuerat, non enim susceperant legem, neque prophetas, nec alia in eis erat scientia divina subtilior, ne ergo hoc morbo permanenti et perpetuo laborarent, squamas eos habere vult, quæ facile auferrentur. Quia autem squamæ temporalem, et qua facile careatur, ignorantiam significant, demonstrant ea quæ de Paulo descripta sunt, in apostolorum Actibus; cum enim zelo judaico Ecclesiam persequeretur, ignoraretque eum quem persequeretur, facile caruit zelo propter ignorantiam : postquam cognovit quem persequeretur, vocatus a Christo, et postquam ei ab Anania evangelizatum est, *cecidit squamæ ab oculis ejus, et mox vidit* ²². Ergo in modum squamarum superjacebant instantes ei temporales ignorantiae. Unde nimis consequenter legislator subdidit :*

Quidquid autem pinnulas aut squamas non habet eorum quæ in aquis moventur et vivunt, abominabile vobis et exsecrandum erit. Sunt enim quædam piscium genera, testam pro pelle habentia : quorum squama auferri non potest. Tales sunt qui nec squamas ignorantiae verbo Dei deponere, nec cultum spiritus suscipere patiuntur. Hi etsi in mari inveniantur baptismatis, etsi in fluminibus poenitentiae. Abominabiles sunt in omnibus quæ moventur et vivunt in aquis. Et cum vitam sortiti sint in baptismo, vocationem tamen regenerationemque corruerunt : dum pinnulas et squamas non habent, sublimem videlicet vitam, cognitionemque divinorum, quæ cœlestis est, sed cor cæcum in ignorantia detinent : et propterea in his qui squamas habent, non annumerantur. Intende autem, quanta subtilitate sermonum, ut videlicet maxima per eos mysteria et admirabilia significans, legislator utitur; pinnulis enim squamas conjunxit, quia quemadmodum piscibus, quibus sunt squamæ, his sunt omnimodo et pinnulae, sic quibus igno-

¹⁶ Matth. xxiii, 6. ¹⁷ Prov. xi, 22. ¹⁸ Psal. ci, 49. ¹⁹ Hebr. xii, 22. ²⁰ Luc. x, 20. ²¹ Isa. xl, 15. ²² Act. ix, 18.

rantia temporalis est, et qua propterea cito careri A possit, his et cognitio sublimis et vita cœlestis adjicitur. Horum ergo qui non sunt tales, nec carnes comedere, sed nec morticina tangere, nec aliquam communionem omnino cum eis habere oportet, quod testatur Paulus, dicens: *Si is, qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere* ²³. Adulter, aut avarus, aut ebriosus, aut detractor, non habet pinnulas, ut vitam videlicet habens sordidam et immundam. Idolorum autem cultor in his qui squamas habent, non computatur, duram quippe, et in morem testæ, atque insanabilem habere videtur divinorum ignorantiam, alias nequaquam, postquam Deo conjunctus est, ultra servisset idolis.

VERS. 15-19. « Hæc sunt quæ de avibus comedere non debetis, et vitanda sunt vobis: aquilam, et gryphem, et haliaetum, et milvum ac vulturem, juxta genus suum: et omne corvini generis in similitudinem suam: struthionem, noctuam, et larum, et accipitrem juxta genus suum, bubonem, et mergulum, et ibin, cyenum, et onocrotalum, et porphyriionem, herodionem, et charadrium juxta genus suum, upupam quoque, et vespertilionem. »

Nec eorum qui ad contemplationem vacant, vitam in hoc legislator indiscussam reliquit, sed quemadmodum in oblatione sacrificiorum proprium eis legis capitulum deputavit, ita et in inquisitione ciborum fines eis proprios dedit, quos produciens, et terribiliores faciens, non sicut de pecoribus et de piscibus, etiam de his sancit. Ibi enim ait: *Hæc sunt animalia quæ comedere debetis de cunctis animantibus terræ*. Et rursus: *Hæc sunt quæ gignuntur in aquis, et vesci licitum est*. Illic autem: *Hæc sunt quæ de avibus comedere non debetis, et vitanda sunt vobis*. Vere abominatione dignum est, et valde inter illicita atque nimis evitanda connumerandum, contemplationi vacantem quempiam sponte tales habere maculas, quales per dinumeratas aves legislator significat; ait enim:

Aquilam, et gryphem, et aliaetum, et milvum ac vulturem juxta genus suum. Rapaces, et cibum alienum male sectantes, quæstibusque injustis gaudentes, per prædicta significat. Quia enim quidam inveniuntur in Ecclesiis, inter eos qui putantur contemplationi operam dare, qui non quemadmodum debent, ad hoc vacant, sed frustra inflantur, audi Paulum dicentem: *Si quis alia docet, et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei qui secundum pietatem est doctrina, superbus est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones et pugnas verborum, ex quibus oriuntur invidia, contentiones, blasphemiae, suspensiones malæ, conflictationes hominum mente corruptorum, et qui a*

veritate privati sunt, existimantium quæstum esse pietatem ²⁴. Illos ergo significant ea quæ nunc dinumerata sunt animalia, victum ex rapina conquiritia. Quædam autem ex his, alias aves invadunt, et ex venationibus earum nutriuntur; alia vero in domos ingredientia, diripiunt quæ repperint ne quidem gerentium obsoniis parentia, quibus sunt similes quidam qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quos Paulus arguit. Vultur rixis et bellis gaudet, propter cadavera præliorum, in tantum ut etiam sequatur exercitum. Non ergo oportet aliorum casibus pasci atque nutriri eum qui contemplationi dat operam. Corvini vero generis animalia sunt affectionis expertia, quod manifestum est ex eo, quod emissus a B Noe, ex prima eum corvus avolatione transgressus est, cui similis Judas circa suum magistrum fuit et Dominum. Struthio avis quidem est, sed volare non potest, totamque vitam suam circa terram occupat, quales sunt quidam Deo militantes, et sæculi se negotiis implicant. Noctuam vero, pro qua Septuaginta γλαῦκα dixerunt, hanc asserunt in nocte acuti esse visus, sole autem apparente, minus utilitate oculorum frui. Tales sunt qui legis gloriantur contemplatione et scientia, lucem evangelicæ conversationis capere non valentes. Larus animal est in utroque vivens, id est aqua et terra, qui sicut avis quidem volat, ut aquaticum autem natat. Cui non male comparantur hi, qui simul cicumcisionem venerantur et baptismum, ad quos Paulus dicit: *Si circumcidemini, Christus vobis nihil prodest* ²⁵. Accipiter inter rapaces aves est, habet autem quiddam aliud, propter quod a legislatore positus est, mansuescit quippe, et cooperatur ad rapacitatem. Quem imitantur hi qui mansueti quidem videntur esse, et sensu tranquilli, sunt autem cum potentibus, et avaris, atque rapacibus. Nycticorax animal est, quod in nocte tantummodo repit atque operatur: sicut sunt gentes, intelligibiles noctis operibus, quæ sunt fornicatio, immunditia, impudicitia, idolorum cultus, et his similia. Ibi et porphyriion et quem Septuaginta nominant pelicanus, et cyenus, et herodius, et charadius, longi esse colli, trahereque cibum ex altitudine terræ atque D aquarum dicuntur: quæ animalia imitari oportet, nec de inferioribus evellere cibum, sed de cœlestibus. Ille siquidem contemplationi vacat, qui ad superiora mente contendit, et non solum intelligibilem, sed et sensibilem cibum a Deo exspectat: unde ait Dominus: *Nolite solliciti esse animæ vestræ, quid manducetis, neque corpori, quid induamini: scit enim Pater vester cœlestis, quia omnibus his necesse habetis* ²⁶. Upupa lugubre animal amansque luctum est: sæculi autem tristitia mortem operatur. Propter quod oportet eum qui diligit Deum semper gaudere, sine intermissione orare, in omnibus gratias agere: quia gaudium fructus est spiritus. Vesper-

²³ 1 Cor. v, 11. ²⁴ 1 Tim. vi, 3, 4. ²⁵ Galat. v, 2. ²⁶ Matth. vi, 31, 32.

aliones circa terram volant, ita ut pennis pro pedibus utantur quando ambulant : quod indignum est in eis qui contemplationi dant operam : quorum enim est volatus circa terram, horum etiam contemplatio procul dubio in terrenis occupatur. Non ergo incredulus sis nec dubites, quod hæc etiam, quæ nunc dinumerata sunt, animalia, ad ostensionem figuramque eorum, a quibus abstinere debent contemplationi vacantes, posuit legislator. Sed inquires : Quomodo horum animalium non cibus, sed imitatio prohibetur, cum pelicano et nycticoraci David propheta semetipsum comparavit, dicens : *Similis factus pelicano sum, factus sum sicut nycticorax in domicilio* ¹⁷? Per aquilam autem Moyses ipsum significat Deum, dicentem ad Israel : *Quomodo portaverim vos super alas aquilarum* ¹⁸? Nam et propheta leonem Christum appellant, leonem autem e diverso esse Petrus diabolum dicit ¹⁹; nec tamen secundum hoc leo Christus, secundum quod diabolus dicitur. Absit a nobis, absit ista impietas : sed quia simul regium, necnon rapax, atque innite est animal, cumque dignitatem laudabilem, vituperabilem tamen operationem gerat, quod quidem laudabile habet, hoc in Christi regno accipitur, quod autem vituperabile, in diabolo, id est rapacitas, immansuetudo. Quod et in aquila considerantes, sine aliqua dubietate reperimus, propter altitudinem enim volatus ejus, figuram ejus in Deum sumpsit Moyses; quia vero rapax, a cibo ejus abstinendum dixit. Propheta autem David, lugens hominem in peccato constitutum, nycticoraci hunc, sicut in nocte viventem, comparavit ²⁰. Per pelicanum autem, utpote per animal amans solitudinem, figuravit eum, qui forsitan amicis desolatus est, aut cognatis, aliorumque similium societate destitutus.

VERS. 20-22. « Omne de volucribus, quod graditur super quatuor pedes, abominabile erit vobis. Quidquid autem ambulat quidem super pedes quatuor, sed habet largiora retro crura, per quæ salit super terram, comedere debetis, ut est bruchus in genere suo, attacus, atque ophiomachus ac locusta, singula juxta genus suum. »

Ab omni mundos esse peccato, atque actione sordida, eos qui contemplativam vitam pollicentur, oportet. Propterea quicumque quidem volatilibus similes sunt, supernorum videlicet assequi contemplationem promittentes, quæ ducit ad celos, sed reptilibus comparantur, quia depascuntur terram, et concupiscentiis operam dant, etiamsi in quatuor ambulant pedes, id est, etsi evangelicam simulant prædicationem, quæ dixit : *Non veni vocare justos, sed peccatores ad penitentiam* ²¹, et : *Non habent necesse sani medico, sed qui male habent* ²², a quo latro salvatus est, et adultera justificata est, et qui plus debebant, plus diligere ignoscentem dicuntur;

sed tamen, quia non secundum veritatem, socialem amplectuntur vitam, abutuntur autem compastione prædicationis pro suis voluptatibus, immundi sunt atque abominabiles, utpote qui in tali conversatione, et in tali scientia, turpem quamdam ingrediuntur et immundam vitam. Quibus autem sunt crura excelsiora, ut per ea exsiliant a terra, inter munda propterea ponuntur, quia, cum sint in carne, non secundum carnem militant, sed a sordidis exsiliunt actionibus, et sæcularibus hominibus, ut doceant eos atque instruant, permiscuntur : ita ut et cum adulteris aliquando, et cum publicanis habitent, et tamen immundis eorum non commisceantur actionibus : resiliunt enim ab eis, et avolant, et cum societatem peccati ipsorum refugiant, peccatoribus tamen, ut eos a peccatorum sordibus liberent atque revocent, plerumque cohabitant : sicut Dominus, *qui peccatum non fecit, nec in ore ejus dolus fuit* ²³, cum peccatoribus comedebat et bibebat, doctrina eos institutioneque justificans, et ad sui provocans æmulationem, nihil eorum ipsis imitans, nec ab eis inquinatus. Propter quod dixerunt Cantica canticorum : *Ecce iste venit saliens in montibus, transiens super colles* ²⁴. Oportet ergo nos habere crura sublimiora pedibus, non qualia Judæorum pedes habent, qui in utriusque vestigiis suis, in lege videlicet et prophetis, claudicant; sed qualia habent ea, quæ dicuntur Cherubim, de quibus dictum est : *Et crura eorum crura recta, et pennati pedes eorum, recte et indeclinabiles in evangelicis pedibus* : de quibus dictum est : *Calcetis pedes in præparatione Evangelii pacis* ²⁵. Hic, quamvis super terram ambulet, quamvis cum peccatoribus dispensationis ejusdam gratia juvenis conversetur, illud implens apostolicum : *Si quis vos vocat infidelium ad cœnam, et vultis ire, omne quoddam vobis appositum fuerit, comedite, nihil interrogantes propter conscientiam* ²⁶ : tamen volatile permanet et mundus est, sciens a terra emicare atque exsilire, et non adhærere sæcularibus actionibus. Bene autem talium animalium etiam vocabula protulit legislator, bruchum, et locustam, attacum, atque ophiomachum nominans. Cujus autem operationis sint, sive virtutis, Nahum propheta satis explanat, ait enim : *Bruchus expansus est, et avolavit : custodes tui quasi locustæ locustarum, quæ confidunt in sepibus, in die frigoris* ²⁷. Vel sicut Septuaginta, *Emicuit sicut attacus commistus tibi, sicut locusta quæ transcendit materiam, in die frigoris*. Ex quibus cernis quia, etsi peccatoribus commisceamur, etsi in die gelu sive pruina, id est abundantie peccati, *Cum enim*, inquit, *abundaverit peccatum, refrigescit charitas multorum* ²⁸, transiliamus materiam, spinosam videlicet peccatorum exacerbationem, non similes effecti eis, sed subjicientes eos nobis, ut fiant doctrinae obediētes, aperte salva-

¹⁷ Psal. ci, 7. ¹⁸ Exod. xix, 4. ¹⁹ I Petr. v, 8. ²⁰ Psal. ci, 7. ²¹ Luc. v, 32. ²² Matth. ix, 12. ²³ Isa. lxi, 9; I Petr. ii, 22. ²⁴ Cant. ii, 8. ²⁵ Ephes. vi, 15. ²⁶ I Cor. x, 25. ²⁷ Nahum iii, 16. ²⁸ Matth. xxiv, 12.

mus, et salvabimur, unde ait Paulus : *Factus sum A* *Judæis sicut Judæus, his qui sub lege sunt, quasi sub lege essem, cum ipse sub lege non essem : his qui sine lege sunt, quasi sine lege essem, cum ipse sine lege Dei non essem, sed sub lege essem Christi. Omnibus omnia factus sum, ut omnes lucrificarem* ²⁸. Sed tamen in morem bruchii, impetum facere et evolare necesse habemus, ut sicut locusta, sive attacus esse, qui pro hujusmodi attacum dicunt, exsilire possimus et emicare. Sic enim apte conveniet, quod in eodem propheta sequitur : *Sol ortus et elevatus est, et non est inventus locus ejus* ²⁹; quoniam, orto justitiæ Sole, qui illuminat abscondita, emicant atque exsiliunt hi qui cum peccatoribus conversantur, ad solatium justitiæ, et non jam locus illorum ille esse cognoscitur, cujus habitum pridem demonstrabant, cum quodammodo uterentur, quos et erat necesse salvari. Ophiomachi autem ab appellatione manifestatur et virtus, quem imitari bonum est, et intelligibilibus repugnare serpentibus : reminiscences quod, *non sit nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes, et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiae in cælestibus* ³⁰. Ili sunt quippe intelligibiles serpentes, et venenati dracones.

VERS. 23-26. « Quidquid ex volucribus quatuor tantum habet pedes, execrabile erit vobis : et quicumque morticina eorum tetigerit, polluetur, et erit immundus usque ad vesperum. Et si necesse fuerit, ut portet quidpiam horum mortuum, lavabit vestimenta sua, et immundus erit usque ad solis occasum. Omne animal quod habet quidem ungulam, sed non dividit eam, nec ruminat, immundum erit, et quidquid tetigerit illud, contaminabitur. »

Quod reptibile volatiliū quæ in quatuor ambulant pedes, eos qui abutuntur evangelica vita, et vitam sectantur solidam et immundam, significent; dividere autem ungulam, sicut hic Septuaginta dicunt, sed non ruminare, id est legem, quemadmodum oportet, meditari, et litteram dividere ab spiritu, sed non ea quæ in ea scripta sunt operari, neque ita conversari, in præcedenti ostendimus. Unde necessarie eorum morticina, id est actiones, in quibus peccati morte intereunt, fugere præcepit, et nullo modo participari talibus, nec contingere ea. Non solum autem tangentes, sed et portantes, aut accipientes quidpiam ex eis polluuntur. Portat autem peccata, qui dicit malum bonum, et amarum dulce, et tenebras lucem, quod Isaïæ prophetæ reprehenditur voce ³¹, quia per hoc exercens alium ad iniquitatem, et invitans ad malum a quo prohibere debuerat, super semetipsum quodammodo suscepit jugum. Non autem oportet quempiam peccatum alterius in semetipsum transferre : ob hoc enim et David ait : *Et ab alienis parce servo tuo* ³².

Si enim aliorum participes efficiamur peccatorum, immundi usque ad vesperam permanemus, id est, usque dum agamus poenitentiam. Hanc enim vesperam David ait : *Ad vesperam demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia* ³³. Propterea lavari quoque vestimenta legislator præcepit, aperte demonstrans, quod immundi sumus, usque dum actiones nostras lacrymis diluamus.

VERS. 27, 28. « Quod ambulat super manus, ex cunctis animantibus qui incedunt quadrupedia, immundum erit. Qui tetigerit morticina eorum, polluitur usque ad vesperum. Et qui portaverit hujusmodi cadavera, lavabit vestimenta sua, et immundus erit usque ad vesperam, quia omnia hæc immunda sunt vobis. »

B Nullum lex tacite præterit peccatum, sed quæcunque actiones per evangelicum testamentum prohibita sunt, textis hæc prius ænigmatibus, ut utriusque sanctionis consonantiam dicens, confitearis Deum, qui in eis locutus est, timensque recedas ab omnibus quæ prohibuerunt. In quatuor ergo incedit, qui ad evangelicam conversationem migrat. Ambulat autem in manibus, qui quæstus eam causa, lucrique turpis adipiscitur, manibus cito imponens, ut ex ea quidpiam capiat. Commode hic omnibus recte connumeratur atque comparatur bestiis. Sive enim adulterum dicas, sive avarum, sive homicidam, sive detractorem, sive blasphemum, in his omnibus est, utpote omnium peccatis communicans, per injustam manus impositionem. Illos morticina sunt hi quibus manibus imposuit, in ipsis enim patitur peccati mortem. Qui ergo tangit ea, et qui levaverit ex eis, recte polluitur; qui quidem tangit ea, id est, qui conversatur, dicit; quia nullatenus competenter dignitatem arripuerunt, quam cauponantes olim omnimodo, per hanc justificati sunt, si post hæc in antiquis iniquitatibus non permaneant. Sed et qui portaverit ex his, veluti portans falsum testimonium, perhibendo et docendo, dignum, qui indignus est.

Immundus erit usque ad vesperam. Quam superius diximus poenitentiam. Lavans autem vestimenta mundabitur.

VERS. 29-31. « Hoc quoque inter polluta reputabitur, de his quæ moventur in terra, mustela, et mus, et crocodilus, singula juxta genus suum, *μυγάλη* et *chamæleon*, et stellio, ac lacerta, et talpa omnia hæc immunda sunt. Qui tetigerit morticina eorum, immundus erit usque ad vesperum. »

Nec nunc Dei creaturam legislator accusans, immunda haberi hæc præcepit animalia; nam quomodo ea alio divinæ Scripturæ loco reperies esse laudata? Salomon quippe in Proverbiis dicit : *Quatuor sunt minima terræ, et hæc sunt sapientiora sapientibus* ³⁴. Inter quæ leporem, sive secundum Septuaginta, erinaceum et stellionem computavit :

²⁸ I Cor. ix, 20, 21. ²⁹ Nahum iii, 17. ³⁰ Ephes. vi, 12. ³¹ Isa. v, 1 et seq. ³² Psal. xviii, 14. ³³ Psal. xxix, 6. ³⁴ Prov. xxx, 24.

quorum unum superius cum camelo et lepore, ut A
immundum, lex accusavit. Stellionis autem nunc
mentionem fecit. Non ergo natura eorum immunda
est, sed nec omnis actio; nam quomodo poterant
ista laudari? Sed quædam circa ipsa sunt actiones
aptæ irrationabilibus animalibus et quæ nullum
iudicium exigunt, quæ nec nobis aptæ sunt, nec
proprie nostræ sunt: atque propterea quando a no-
bis continguntur, immundos nos faciunt. Per terram
vero repere, non est hominum, quibus concessum
est ut recti incendant, cælumque respiciant: quia,
super terram repere, est sordida opera terrenaque
gerere. Quæ per differentiam animalium, quæ nunc
dinumerata sunt legislator significavit; ait enim sic:

*Hoc quoque inter polluta reputabitur, de his que
moventur in terra.* Non quia aliqua repentina sunt
munda, omne enim opus quod per terram repit et
trahitur, sine dubio immundum est. Propter quod
Paulus talia de his qui agunt ea, dicebat: *Quorum
Deus venter est, et gloria in confusione eorum, qui
terrena sapiunt*⁴⁵. Ad huius autem probationem
paulo post invenies legislatorem dicentem:

*Omne quod reptat super terram, abominabile erit,
nec adsumitur in cibum.* Ergo genera nunc reptilium
dinumeravit, non quod alia sint munda, alia im-
munda, sed ut per hæc consequenter reptilia respui
discamus, ex horum vita omne genus conjicientes
reptilium. Mustela enim animal est dolosum, et
valde furtis vacans. Mus propter ventris ingluviem
multa quotidie pericula sustinet. Crocodilus duri
corii, et malitiosus est, lutoque pascitur. Μυγάλη
animal est compositum, non natura, sed vitæ con-
ditione ad deridendum aptum, id est, ut dolos faciat,
et rapiat, ventremque repleat: propter quod com-
positum nomen accepit ex utroque animali, ex
quo hæc habet vitia. Chameleon in malo misere-
scit, et præ infirmitate mansuetum esse se fingit,
cum sit immansuetum animal. Stellio, id est, ἀστρα-
λάδωτης, nimis quidem parvulus, vel miserrimus,
venenosus tamen est. Lacerta in sepulcris habitat.
Talpa cæcum est animal quod de terra generatur:
dicunt enim eam de terra simul et pluvia creari
corrupto luto, cum prius pluviam suscipit. Hæc
ergo immunda sunt de omnibus quæ reputat super
terram, non quia alia non sunt. Propter quod pol-
lutionem majorem habent, sive malitiam.

*Omnis qui tetigerit morticina eorum, immundus
erit usque ad vesperam.* Bene ergo probat intentio-
nem legislatoris ipsa littera. Si enim immunda
natura essent ea quæ nunc dicta sunt animalia,
oporteret immundum esse et qui ea viventia tan-
geret, nunc autem qui tetigerit morticina eorum
ipse solus immundus est. Morticina autem eorum,
sunt prædictæ actiones, id est dolus, furtum,
duplicitas, sive ironia, et circa alia occupatio,
necnon circa terrena festinatio: ex qua mentis

cæcantur oculi. Quia ergo in his animæ contingit
mors, morticina recte nominantur: et qui ea tangit,
id est, qui in eis polluitur, sicut et Paulus ait:
*Bonum est homini mulierem non tangere*⁴⁶, procul
dubio immundus est. Nihil enim sic hominem pol-
luit, ut peccatum. Usque dum vespera veniente,
de qua David dicebat: *Ad vesperum demorabitur
fletus*⁴⁷; ait autem de pœnitentia intelligibili:
purificatione diluamus.

VERS. 32, 33. « Et super quod ceciderit quidquam
de morticinis eorum, polluitur, tam vas ligneum et
vestimentum, quam pellis et cilicium: et in quo-
cunque sit opus, tingentur aqua et polluta erunt
usque ad vesperam, et sic postea mundabuntur.
Vas autem fictile, in quod horum quidquam intro-
B ceciderit, polluetur, et ideo frangendum est. »

Admirabili divisione etiam nunc utitur legislator;
quia enim aliquando ex negligentia, aliquando
peccamus ex opere malorumque studio, sicut illi
de quibus Salomon in Proverbiis dicebat: *Cui vix?
Cujus patri vix? cui iræ? cui rixæ? cui sine causa
vulnera? cui suffusio oculorum? Nonne his qui stu-
dent vino et vacant calicibus epotandis*⁴⁸? Recte hos
inter eos qui tangunt morticina, posuit. Qui vero
per evenientem animæ negligentiam, et ob suppo-
rem defectumque virtutum delinquant, quemadmo-
dum David surgens meridie de strato suo, et
ambulans in solario, et Uriæ uxorem lavantem se
videns, captus a muliere est, quæ nimis pulchra
erat, qui adulterium simul homicidiumque commi-
sit, in hos cadere morticina dicuntur. Neque enim
ipsi ad peccatum festinaverunt, sed inciderunt in
eis, et quodammodo super se cadens peccatum
suscipiunt. Quia autem omnino susceperunt, et non
restituerunt, propterea recte immundi sunt, tam vas
ligneum et vestimentum, quam pellis et cilicium:
id est, sive oram levem quamdam et mediocre
habeat, talia sunt enim vasa lignea, aut ad tingen-
dum sufficientem, sicut est vestimentum, sive
patientem, quam pellis significat, sive eam quæ est
patientium, hanc enim cilicium, sive saccus signifi-
cat. Omnino autem vas est, in quo opus possit agi
virtutis; sic enim intelligis in quocunque sit opus.

Polluta erunt usque ad vesperam. Id est, usque
D tempus pœnitentiæ. Tingetur autem aqua lavacri,
vel lacrymarum, et mundabitur. Vas autem fictile,
qui totus terrenus est, id est, luto sæculi consper-
sus. In hoc si inciderit morticinum, peccatum
quod ad mortem est, interiusque cum penetret,
domineturque ei, sicut David dicebat: *Et induit
se maledictionem sicut vestimentum, et intravit sicut
aqua in interiora ejus*⁴⁹, qui non solum ingredi
maledictionem, sed et dominari in eo, in quo in-
gressa est, dicit: necessarie illud conteri præcepit.
Neque enim ejus immunditia sicut aliorum, facile
purgari potest, labore quippe multo, et contritione,

⁴⁵ Philipp. III, 19.

⁴⁶ I Cor. VII, 1.

⁴⁷ Psal. XXIX, 6.

⁴⁸ Prov. XXIII, 29.

⁴⁹ Psal.

LVIII, 18.

et quodammodo reformatione contritæ atque humilitatæ mentis eget, sicut ait David, si mundari vult. Unde et beatus Paulus ⁵⁰ eum qui cum uxore patris fornicatus est, in tantum contrivit, ut Satanæ eum traderet in interitu carnis, quatenus in tali contritione salvaret spiritum.

Vers. 54. « Omnis cibus quem comeditis, si fusa fuerit super eum aqua, immundus erit : et omne liquens quod bibitur de universo vase, immundum erit. »

Cibum esse et potum in omni vase bonas actiones intelligimus. Propterea enim dixit : Cibus quem comeditis, et liquens quod bibitur, quia malarum actionum et cibus et potus prohibetur, id est, eorum communicatio. Si ergo in aliqua bonarum actionum, quæ in omni vase sunt, id est, in omni homine sive principe, sive plebeio, sive sapiente, sive imperito, unum quodlibet eorum quæ dicta sunt, inciderit morticinorum, necessario immundus erit. Nam etsi non ab initio mala quadam intentione actionem bonam cœperit, sicut hi faciunt qui, propter negotiationem vel lucrum, pietatem fingunt, postea autem inciderit actioni ejus superbia, dolus aut hypocrisis, vel simile quidpiam, quod morticinum, utpote mortem quodammodo participantem inferens, dicitur, erit et hic immundus, bonam siquidem actionem mala subingrediens intentio polluit. Quid autem addidit legi, quæ est de cibo?

Si fusa fuerit super eum aqua. Ostendit, quia eas, quæ sunt post baptismum, actiones quæsit, et sermo ei de fidei et baptizato est, de infidei autem actionem illam mentionem facit. Quod probat beatus Paulus dicens : *Scripti vobis in Epistola, non commisceri fornicariis, non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus, alioqui debueratis de hoc mundo exisse. Nunc autem scripsi vobis, si is qui frater nominatur, est fornicator, aut immundus, aut avarus, aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax, cum hujuscemodi nec cibum sumere. Quid enim mihi de his qui foris sunt, judicare* ⁵¹ ? In tantum nullus ei sermo est de actione, sive conversatione eorum qui foris sunt.

Vers. 55, 56. « Et quidquid de morticinis istiusmodi ceciderit super illud, immundum erit. Sive clibani, sive chytropodes destruentur et immundi erunt. Fontes vero, et cisternæ, et omnis aquarum congregatio, munda erit. Qui morticina eorum tetigerit, polluetur. »

Extranea quodammodo esse ea, de quibus nunc tractat legislator, apparent : cujus enim rei gratia clibanos et chytropodas in tantum ait esse immundos ut eorum mundationem præciperet ; fontes vero et cisternas, aliasque congregationes aquarum esseundas scripsit ? An forsitan quia hæc non solent pollui ? Si enim aquarum collectiones pollutiones nostras diluunt, quomodo pollui possunt ? Omnino ergo invenies coherentem legis litteræ

A contemplationem spiritus, quod cognoscimus, si verborum interpretationem secundum virtutem suam scrutati fuerimus. Quid enim clibani vel forte chytropodes nocentur, morticino in eis calente mure ? Si autem clibani et chytropodes nocentur, quomodo non magis aquarum collectiones, in quibus contingit animalia hæc incidentia computrescere ? Sed quid putas clibani vel chytropodes significant ? Magistros videlicet, in quibus cibi sacræ doctrinæ coquantur, operationis Spiritus igne supposito. Non est autem mirum, clibanos eos per metaphoram et chytropodas appellari, quia in multis scimus divinam Scripturam talibus usam nominibus. Nam David Moab, id est gentes, lebetem appellavit, ait enim : *Moab olla spei meæ* ⁵², propter baptismatis aquas, quæ in eis calefiunt. Sed et Ezechiel lebetem Jerusalem appellat, sed plenum carnibus ⁵³, sive ut Septuaginta, *veneno* : virus in ea male docentes et viventes significans. Secundum hanc ergo rationem, clibani et chytropodes, quibus coquantur cibi, videlicet populi doctrinæ, dici possunt. His ergo si inciderit morticinum, id est, si peccati mortificantis actio supervenerit, immundi fiunt et destruntur : *Quia qui docent non furari furantur, et qui prædicant non mæchari mæchantur* ⁵⁴ ; doctrina siquidem bona est, non est immunda. Nec divina propter hoc abominamur eloquia, quod ex eis quidam forsitan immundi prædicatores effecti sunt, et propterea fontes, videlicet opulentis doctrinæ : et cisternas sive lacus, linguas loquentes mediocria, et doctrinam mutuam habentes. Sed et collectiones aquarum, eos qui undique hujusmodi verborum affluentiam congregant, esseundas legislator dixit. Sed quam consequentiam habuit, ut de clibanis et chytropodis loquens, subinferret :

Exceptis fontibus aquarum ? Sed quia per illam magistros significavit, necessarie fontes et cisternas, et collectiones aquarum subdidit, quæ, sicut ostensum est, in doctrina accipiuntur. Propter quod ad Samaritanam Dominus dicebat : *Quicumque biberit de aqua quam ego dabo ei, non sitiet iterum, sed fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam* ⁵⁵. Bene autem lex subdidit :

Qui morticina eorum tetigerit, polluetur. Ubi Septuaginta edunt : *Qui vero tetigerit omnem immunditiam animæ morticinorum ipsorum, immundus erit.* Et animam addiderunt, ne forte putetis de repentibus sensibilibus aut bestiis dici : nam eorum qui tangit morticina, non animæ, sed corporis immunditiam tangit. Ergo de doctoribus intelligendum est, qui immundi facti sunt immunda quadam et mala actione. Horum enim doctrinis, quando fuerint secundum legem Dei, intendere, operibus eorum autem nullo modo communicare, nec tractare ea, vel omnino contingere debemus, reminiscens verborum Dei, quæ ad confirmationem præsentium dixit ad populum, sive discipulos : *Super cathedram*

⁵⁰ I Cor. v, 4-5. ⁵¹ ibid. 9-12. ⁵² Psal. LIX, 10. ⁵³ Ezech. XI, 7. ⁵⁴ Rom. II, 21. ⁵⁵ Joan. IV, 13, 14.

*Moysi sederunt Scribæ et Pharisei. Omnia quæcunque dicunt vobis, facite et custodite; secundum autem opera eorum nolite facere*⁸⁶.

VERS. 37, 38. « Si ceciderit super sementem, non polluit eam. Sin autem quispiam aqua sementem perfuderit et postea morticinis tacta fuerit, illico polluetur. »

Nihil indiscussum relinquit legislator, sed omnia in subsequenti discutit, perfectionem legis spiritalem probare desiderans, etsi imperfecta eis videbatur quando solam intuebantur litteram. Differentiam igitur hic infidelium, qui necdum baptizati sunt exponit, et semen utrosque appellat, utpote qui susceperunt regni prædicationem. De quibus Dominus parabolam seminis proponens, dicebat: *Bonum semen, filii sunt regni, sed semen quod necdum seminatum est*⁸⁷, unde Septuaginta ediderunt: *Semen sativum quod seminabitur, id est, quod necdum seminatum est, seminandum autem est, illos qui necdum baptizati sunt, baptizandi autem sunt, recte appellavit, super hos si quid prædictorum morticinorum cadat, quia necdum cautelam mysteriorum acceperunt, nec integram Dei agnitionem acquisiverunt, quæ illos possit remove a supervenientibus ex negligentia peccatis, mundi esse dicuntur, propter prædictam causam venia digni. Super quos vero fusa fuerit aqua, videlicet baptismatis, hi necessario immundi sunt, si unum ex his, quæ morticina sunt, super eos inciderit: oportuerat quippe tanti participatione, dona ad eorum pertinere custodiam. Terret igitur Dens spiritus eos qui olim perceperunt baptismum, ut non ex negligentia peccantes immundi fiant.*

VERS. 39, 40. « Si mortuum fuerit animal, quod licet vobis comedere, qui cadaver ejus tetigerit, immundus erit usque ad vesperam. Et qui comederit ex eo quidpiam, atque portaverit, lavabit vestimenta sua, et immundus erit usque ad vesperam. »

Quemadmodum peccatores permanentes in peccatis, abominandi sunt, naquaquam autem recedentes ac poenitentes: ita justis omni studio concurrendum est, scientibus nobis quia ex eis sanctificamur. Si autem mortui fuerint gravi peccati morte, non debemus tangere illorum vitam, nec eorum conversationis esse participes, scientes quod si quis tetigerit, immundus erit, usquequo etiam ipse poeniteat. Sed et qui comederit de morticinis eorum, id est, qui eos defenderit, quasi advocatus peccatorum ipsorum, vel auxiliator, et propterea illorum in se peccata suscipiens, necesse habet lavare vestimenta sua, videlicet actiones, quia et ipse usque ad vesperum, id est, usque dum poeniteat, immundus erit.

VERS. 41-43. « Omne quod reptat super terram, abominabile erit, nec assumetur in cibum. Quidquid quadrupedis super pectus graditur, et multos habet pedes, sive super humum trahitur, non co-

A medetis, quia abominabile est. Nolite contaminare animas vestras, nec tangatis quidquam eorum ne immundi sitis. »

Jam et hæc superius legislator exposuit. Nunc autem ideo repetit, ut frequenti meditatione ad custodiendam legem moveat auditorem. Quamobrem et a nobis recapitulanda sunt, quia et quiddam novi addidit. præsentī sanctioni, necessariam eis adjiciens actionem meditationis. Quæ reptant ergo super terram, hi sunt qui terrena sapiunt: et qui luxulentis pascuntur actionibus, super pectus, sive super ventrem similiter gradiuntur, gastrimargiæ operam dantes. In quatuor gradiuntur super terram, qui prædicatione evangelicorum librorum, pro eo quod salus in eis peccatorum prædicatur, abutuntur in luxuriosam vitam: non intelligentes, quia peccatores, non ut maneant peccatores, sed ut crescant a peccatis, provocat prædicatione. Sed eis qui in quatuor ambulant, addidit, et multos habent pedes, ostendens, quia licet si non solum ex evangelicis libris, sed ex aliis Scripturis, atque ex varia, sicut ipsis videtur, doctrina hoc confirmare cupiunt, erunt et sic immundi. Et ut breviter dicatur, omne quod reptat super terram, id est, qui terrena sapiunt, declinare nos oportet et refugere, scientes, quia eorum communicatio polluit, et similiter immundus est agens, agentique concurrents.

VERS. 44, 45. « Ego enim sum Dominus Deus vester. Sancti estote, quoniam et ego sanctus sum. Ne polluatis animas vestras in omni reptili, quod movetur super terram. Ego Dominus qui eduxi vos de terra Ægypti, ut essem vobis Deus. Sancti eritis, quia et ego sanctus sum. »

Omnino prohibet esse nos socios eorum qui terrena sapiunt: nec si potentes quidam sint, nec si justitiam aut sapientiam fingant, nec si forte sacerdotio vel aliquolibet amiciantur dignitate. Unde breviter omnium repentium quæ super terram moventur, mentionem fecit, non simpliciter hoc quod est reperere respuens, sed super terram reperere; nam humiliari quidem bonum est, ut autem ad terrenam declinetur sapientiam, non est bonum, nec utilis est animabus talis humilitas, a qua liberare volens:

Ego sum, inquit, Dominus Deus vester. Id est, ad ejus imaginem facti estis, ut cœlestia sapiatis, eum qui in cœlis habitat imitantes: propter quod subdidit:

Sancti eritis, quia sanctus sum. Qui non hoc adderet, neque duplicaret in nobis sanctificationem, nisi ejus essemus participes et consortes ejus sanctificationis effecti, custodire eam per philosophiam, et sanctam conversationem opus haberemus: unde ait:

Ne polluatis animas vestras. Primum quidem, quia donatum est animæ, esse ad imaginem Dei: et maxime in ea esse sanctificationem vult, utpote quæ principatum super omne animal tenet. Deinde

⁸⁶ Matth. xxiii, 2, 3. ⁸⁷ Matth. xiii, 38.

ostendit pollutionem quam odio habet, non esse de A mortuis corporibus, aut cibis immundis, corporibus sicut quidam putant factam, sed eam, quæ animabus ex actionibus malis evenit. Dicens autem non oportere in cunctis reptilibus quæ moventur super terram, animas nostras pollui, omnino competenter addidit:

Ego Dominus qui eduxi vos de terra Ægypti, ut essem vobis in Deum. Per Ægyptum, Ægypti demonstrans mala, et omnia opera tenebrarum. Ægyptus enim contenebratio interpretatur. Quibus si quis vere carere voluerit, et eum qui vere est Deus, habere suum Deum, non solum idololatriam cavere debet, sed si vere ei adhærere desiderat, quia ille sanctus est, ipse quoque sanctimoniam studeat, sine qua nemo videbit Deum.

VERS. 46, 47. « Ista est lex animantium et volucrum, et omnis animæ viventis quæ movetur in aqua et reptat in terra, ut differentias noveritis mundi et immundi, et sciatis quid comedere aut quid respuere debeatis. »

Recapitulatione more suo nunc etiam legislator utitur, ut norint legentes, de quibus jam lex dixit, et facile ea perscrutentur. Quod autem nunc addidit, admirabile omnisque plenum juvenis, notandumque est: prolatam quippe dixit legem dinumeratis animalibus: nec solum ut sepatet inter munda et immunda, sed ut sciant filii Israel, vel cognoscant inter vivificantes ea, quæ comeduntur. Ergo non cibi nos mundos reddunt nec polluunt, sed nos C eos, siquidem nos vivificamus ea quæ comeduntur. Et quemadmodum omnis cibus bonus, et nihil rejiciendum est, quod cum gratiarum actione percipitur, sanctificatur enim per verbum Dei, sicut ait Paulus, et orationem⁵⁵: sic ea quæ comeduntur, ea videlicet quæ nutriunt animam, id est, bonas actiones, nos vivificamus, si bene eis utamur. Sin autem male, non vivificamus, sed mortificamus. Qui enim ex iniquitate facit elemosynam, mortificat ejus virtutem, sive potentiam. Et qui a cibis abstinent, per linguam vero fratribus detrahunt, de quibus David dicit: *Qui devorant plebem meam, sicut escam panis*⁵⁶; mortificant hi abstinentiam, propter quod beatitudinis est, nosse discernere inter vivificantia ea, quæ comeduntur, animalia, et ea quæ non comeduntur, id est, inter eos qui bene bona agunt, et malas actiones. Hæc sunt enim animalia quæ non comeduntur, et discernit non solum sciens, sed qui scientiam confirmat operibus. Quod pauci in hoc student sæculo, multis eam per dolos inficientibus, multisque adulterantibus per hypocrisin, ut quidam jam dubitent, etiam in veris bonis, quæ sint comedenda, quæ non comedenda, propter quod ait:

Ista est lex. Non solum discernendi, sed sciendi filios Israel. Cognoscuntur autem, vel sciuntur ea

de quibus dubitatur, quorum dubitationem docendo compescimus, quando legis doctrinæ convenientia docemus.

CAPUT XII.

VERS. 1-5. « Locutus est Dominus ad Moysen dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Mulier si suscepto semine pepererit masculum, immunda erit septem diebus, juxta dies separationis menstruæ. Die octavo circumcidetur infantulus. Ipsa vero triginta diebus manebit in sanguine purificationis suæ. Omne sanctum non tanget, et nec ingreditur sanctuarium, donec impleantur dies purgationis ejus. Sin autem feminam pepererit, immunda erit duabus hebdomadibus, juxta ritum fluxus menstrui. Et sexaginta et sex diebus manebit in sanguine purificationis suæ. »

Manifesta est legislatoris intentio, antiquum generis humani significantis excessum, atque ideo ex omnibus his conferre nobis desiderat, ut evitemus sæculares res, et actiones carnis, utpote nobis non bene valentibus profligare sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum. Nam mundus quidem per seipsum bonus est, ortum solis cernere, lunam, stellasque cælum coronantes, terram distentam, diffusum mare, ut ex his omnibus sapientia colligatur et conjiciatur Opificis. Similiter et corpus bonum est, et nimis bonum quod nobis in virtutibus collaborat. Habet enim instrumentum ad glorificandum Deum, linguam, aliosque qui in nobis sunt sensus, per quos respicientes creaturam mundi, omneque ejus solatium, per hæc aliud intuentes, conjicimus et ex his quæ facta sunt, ea quæ sunt invisibilia. Sed quia et sæculo et carne male simul uti solet, ita ut Dominus de mundo diceret: *Mundus in maligno positus est*⁵⁷; Paulus autem: *Video aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ*⁵⁸; et rursus: *Ego autem carnalis sum, venundatus sub peccato*⁵⁹; et rursus: *Manifesta autem sunt opera carnis: quæ sunt fornicatio, adulteria, immunditia, et quæ his similia sunt*⁶⁰, ab his lex nos liberare conatur, et de hac re multa scribere non cessat ænigmata, sicut et nunc communia et specialia. Intende quibus verbis ad Moysen Dominus locutus est, ut ille filiis Israel eadem D verba ministraret. Faciebat autem hoc non frustra, sed palam demonstrans, quod ipse quidem Moysi loqueretur, ut ad intelligendam virtutem legis idoneo: Moyses autem populo, ut quia non totum capiebat, nec spiritale suscipere mandatum, nec Deo loquente audire legem, sublimiora narrantem. Hinc enim quod ipso Deo legem dante, dicebant ad Moysen: *Loquere tu nobis, et audiemus: non loquatur nobis Dominus, ne forte moriamur*⁶¹. Sed et humiliter eam atque secundum humanam possibilitatem, homine videlicet tradente, suscipiant, ut ad spiritum paulatim ascendatur. Per litteram igitur

⁵⁵ I Tim. iv, 4. ⁵⁶ Psal. lxx, 5. ⁵⁷ I Joan. v, 19. ⁵⁸ Rom. vii, 25. ⁵⁹ ibid. 14. ⁶⁰ Galat. v, 19. ⁶¹ Exod. xx, 19.

semen suscipiens est mulier, quæ viri concipit ex A semine. Hanc septem diebus esse immundam dicit, et quomobrem? videlicet quia sator immundus est, utpote hæres Adam, qui per transgressionem immundus factus, atque ita Evæ mistus, omne genus humanum fecit immundum. Aperte autem hoc in sacra Scriptura legitur⁶⁶, quod postquam exiit de paradiso, mulierem suam Adam cognovit, atque ita deduci cœpit humanum genus. Septem autem dies ideo mulierem esse præcepit immundam, quia Adam, per cujus semen suscepit immunditiam, cum genere vitam nostram polluit. Septem dierum numerus significat per quem tempora revolvuntur. Propter quod etiam ejus requies septima dies, id est, intelligibile speratur Sabbatum. Quomodo autem nostram polluit vitam? Inducens ei maledictionem et transferens ad miseriam, eam quam sortiti fuimus ab initio beatitudinem. Quod manifestum est ex his, quæ Deus ad Adam dicit: *Maledicta terra in operibus tuis, spinas, et tribulos germinabit tibi*⁶⁷. Propterea et nunc legislator dixit:

Secundum dies separationis menstruæ: vel sicut Septuaginta: *Secundum dies purgationis menstruæ immunda erit*. Quid autem hoc sit, alii interpretes planius ediderunt: Symmachus quidem dicens, *secundum dies separationis, afflictionis*; Apuila, *separationis, miseriæ*; Theodotion, *separationis, doloris ejus*. Miseria autem, et afflictio, et dolor tunc esse cœpit, postquam separatus a paradiso Adam, nostram sortitus est vitam, quia in sudore vultus comedere panem condemnati sumus. Huic sensui planiorem et indubitabilem addidit probationem, cum dicit:

Die octavo circumcidetur infantulus. Dies enim octavus, quoniam septimæ diei, quæ imago est præsentis vitæ, succedit, figuram gerit futuri sæculi, in quo carnem præputii circumcidimus, opera carnis omnia deponentes: tunc quippe non solum non peccaturi, sed nec comesturi, aut bibitori, aut nupturi sumus. *Erimus* autem procul dubio, sicut ait Dominus, *ex corruptibilibus incorruptibiles*, sicut angeli⁶⁸: et mundi modis omnibus, ex immundis efficiuntur. *Seminatur igitur*, ait Paulus, *in corruptione*⁶⁹; si igitur in corruptione seminatur corpus animale, D surgit corpus spiritale; ergo hic est modus propter quem infantem octavo die jubet circumcidi. Incircumcisum autem perire de populo suo ostendit, quia ante circumcisionem, abominabilem habet carnem et immundam, propter causas videlicet quas superius diximus. Mundatur autem per circumcisionem, quæ imaginem gerit resurrectionis mortuorum. Illud autem nimis quærendum est, quomobrem circumcidi lex præcipiens, ipsius quidem immunditiam tacet, matrem autem immundam esse dicit, usque ad diem in quo infans circumciditur: octavo quippe præcepit die circumcidi, septem

autem diebus ait matrem esse immundam. Aut forte quia inobedientiæ causa Eva seducta exstitit, transgressio autem, sive inobedientia immunditiam nobis sordemque contraxit, ideo hoc quod est amplius, legislator in mulierem convertit. Sed et quærendum est cur hujus rei gratia, in sanguine purificationis suæ manere mulierem præcepit, non sanguine sordido, sed in sanguine mundo, id est, purificationis ejus, sicut in his, quæ sequuntur, ostenditur.

Hæc omne sanctum non tangit, et in sanctuario non ingreditur usque dum compleantur dies purificationis ejus. Si ergo in sanguine mundo triginta tres dies et omne sanctum non tangit, et in sanctuario non ingreditur, unde hujusmodi causam, nisi ex B dierum perscrutatione reperiemus? Triginta quippe et tres dies ideo tradidit, ut adjectis septem, cuncti quadraginta fiant. Aliud ergo per hoc legislator significat. Quia ergo in diebus quadraginta masculus dicitur infans formari, duo hæc per ea, quæ dicta sunt probantur: id est, quia ipse quidem substantia generis humani munda est, sicut a Deo creata: *Omnia enim, quæ fecit Deus, erant valde bona*⁷⁰, et multo magis homo. Propter quod ait in sanguine mundo, sive purificationis mulierem sedere. Quia autem per successionem Adæ transgredientis læsus est, necessarie quæ semen susceperit, et concepit, omne sanctum non tangit, et in sanctuario non ingreditur, usque dum compleantur dies purificationis ejus: id est, usque dum compleantur C dies quadraginta, in quibus puer formatur. Ipsa quippe imago Dei, mundatio est naturæ nostræ, quamvis fuerit sordidata. Ergo nequaquam ingredi in sanctuario, nec omne sanctum tangere præcepti fuimus, nisi imago Dei semel donata nostro generi, sanctorum nobis præstitisset ingressum. Propter quam salvandam ipse quoque incarnatus est Dominus, suam imaginem salvare volens. Sed in quadraginta diebus ad cælum eam sustulit, secundum quod eam hominem plasmans, in vulva donat, et tunc ad verum sanctuarium natura nostra ingreditur. Aperte autem hæc probantur per ea quæ de genere femineo sancuntur. Quia enim octogesima die formari in utero femine dicuntur, tantundem numerum ad impletionem dierum purificationis earum, quæ semen suscipiunt, præcepit, ait enim sic:

Si feminam peperit, immunda erit duabus hebdomadibus: juxta ritum fluxus menstrui.

Et cum oportet quatuordecim dicere, non sic dicit, sed duabus hebdomadibus, juxta ritum fluxus menstrui. Propter quod ad illum nos transmittit sensum, id est, ut in septem quidem diebus esse humanam vitam: fluxus autem menstrui afflictionem ejus, et dolorem, et miseriam intelligamus. Dixit autem duabus hebdomadibus recte, quia duplo genus muliebre mutatum est: quia

⁶⁶ Gen. iv, 1. ⁶⁷ Gen. iii, 17, 18. ⁶⁸ Matth. xxii, 30. ⁶⁹ I Cor. xv, 42. ⁷⁰ Gen. i, 31.

enim et Adam maledictionem, in sudore vultus sui manducans panem suum. Habet etiam ipsa terram, spinas, et tribulos germinantem, quæ cum ex terra orta sit, in terram revertitur. Habet etiam pœnam specialem : *In tristitia paries filios, et ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur*⁷⁰. Et propterea duabus, inquit, hebdomadibus immunda erit, juxta ritum fluxus menstrui. Sexaginta autem et sex diebus in sanguine mundo, id est, in purificatione sedebit, sancta non tangens, usque dum compleantur dies octoginta. Quatuor enim et decem, super sexaginta sex addita, octoginta faciunt, in quibus femina formatur. Ergo sine aliqua dubitatione legislator ostendit, quia immundum factam maledicto nostrum genus, nequaquam intraret in sanctis, nisi per imaginem Dei, quam semel sortitum est, et propterea suscipientes semen mulieres, diebus formationis parientorum parvulorum, de sanctis vetantur. Quod si dicis : Quamobrem non magis in utero habentes, diebus formationis, de sanctis matres prohibentur? frustra hoc interrogas : incertum est enim ei, quæ gravida est, utrum marem seu feminam paritura est : et unde manifestum esse poterat quotquot diebus oportebat eam de sanctis prohibere? Ergo manifesta est causa pro qua hæc legislator in illis disposuit.

Vers. 6-8. « Cumque expleti fuerint dies purificationis ejus, pro filio, sive pro filia, deferat agnum anniculum in holocaustum, et pullum columbæ, sive turturem pro peccato, ad ostium tabernaculi testimonii, et tradat sacerdoti, qui offerat illa coram Domino, et roget pro ea, et sic mundabitur a profluvio sanguinis sui. Ista est lex parientis masculum, ac feminam. Quod si non invenerit manus ejus, nec poterit offerre agnum, sumat duos turtures pullos columbæ, unum in holocaustum, et alterum pro peccato, orabitque pro eo sacerdos, et sic mundabitur. »

Totam hic intentionem suam legislator aperuit, quia pollutionem non motus naturales faciunt : sed peccatum, de quo David dicebat : *Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in delictis peperit me mater mea*⁷¹. Non suæ matris peccatum ali-

quod accusans, sed matrem naturam appellat : immunditiam peccati Adæ et Evæ in omne genus nostrum descendisse significans. Et propterea quando completi fuerunt dies purificationis, secundum prædictum modum, sacrificium pro peccato jubet offerri. Quia et agnum anniculum in holocaustum tunc immolari præcepit, evidenter illud ostendit, et approbat consideranti, quia Dei imago perfectionem generi nostro tribuit. Nam formationem quidem dies ostendunt mundationis, perfectionem autem sacrificium holocausti. Manifestum est enim, quia integram et perfectam conversationem denuntiat holocaustum. Sed et agnum anniculum immolatum sacrificio deputavit, ex utroque designans perfectionem. Quid enim est agnum, aut aliquid tale aliud in sacrificio, forte non invenientem columbam, aut turturem, offerre, et curad ostium tabernaculi testimonii, ad sacerdotem sacrificium ducitur, et quomodo ante Dominum offertur, quomodo etiam propitiatio per sacerdotem obtinetur et agitur, in multis sacrificiis dictum est, quæ pro peccatis offeruntur. Sed hic propter hoc interim legislatoris sapientiam obstupesce, quia evenire poterat ut studentes legem dicerent : Quali deprecatione pariens infantem opus habebat, quæ ipsa non peccavit? non enim ex fornicatione, sed de nuptiis generavit. Interpretari necessitatem hujus deprecationis volens, addidit :

Et mundabit eam a profluvio sanguinis sui. Profluvium sanguinis, inobedientiam dicens : unde immunditia, et pœna ejus in totum genus humanum fluxit, quam et nos deponamus, sacrificia pro nobis quæ dicta sunt, offerentes : duos turtures aut duos pullos columbarum, legis meditationem contemplationemque, et scientiam, sive cognitionem : horum enim habere figuram prædicta animalia demonstratum est. Quia autem negligentia legis immunditiam hominibus introduxit, meditatio et scientia per quam manifeste correctio provenit, mundare liberareque nos ab illata pridem pœna poterit, in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER QUARTUS.

PRÆFATIO.

Importunitatem fieri plerique festivitibus putant, sed nesciunt quod summe, sive capitulo festivitatis invideant, et ad deteriora festivitates trahunt : non animo quippe, sed corpore student festa celebrare : unde non negligenter ea dicere, sed ex

D opere festinant. Hoc etiam patiuntur, qui januas in die nuptiarum cantoribus aut citharædis clauserunt, qui plausu, et organorum cantu, lampadibusque nuptialibus destituta sponsalia carpenta præmittunt, quique se amicos sponsi dicentes, cursibus sacris, et tubis, cultu festivitates privant,

⁷⁰ Gen. iii, 15. ⁷¹ Psal. l, 7.

quæ sibi exhiberi, et nuptiis sponsæ, utpote cui favendum erat, cum domi susciperetur, optaret. Sed Christus non ita: nam existens Verbum, festivitates implicat eloquio. Et alii quidem vitulos, aut boves, aut oves, arietes, hircos, et capras, turtures, aut columbas: qui autem hæc non habebant, crustula, et lagana, et similia pro sacrificio ad sanctuarium offerebant. Ipse autem doctrina, sicut oportebat, hostias variabat. Et nunc quidem, sicut vitulum novellum cornua proferentem et ungulas, per theologiam Verbum ventilans, adversarios immolabat, nunc autem pro columba mediatoriam doctrinam explanabat, et pro pari turturum leges indicabat animæ contemplationis et castitatis. Erat autem ipse aries ad sacrificium coronans laudibus justos, et hircos peccatores ex errore venientes. His ergo et nos festivitatem ornemus, ipso in sacrificio cultum, linguam videlicet præsentis materiæ qui immolavit, talia tantaque mutuante. Est autem hæc lepra, quam Moyses legislator proposuit, plurimas ejus profrens species, multiplicem hujus varietatem passionis exponens, nec solum lepram quæ in homine, sed et quæ in lignis et in petris est, trama quoque, et stamine, et pellibus, in quibus operari potest, sed et in domo integra, similiterque accedentem vestibus, cum in nulla alia hoc custodisset ægritudine, ut etiam pigriores intelligant, legislatorem quidpiam sublimius intueri, atque divinius, meliusque quam literæ prodit aspectus. Sed et cum sacerdoti servaverit discretionem: nec hanc tacet, sed quæ ad hanc sunt necessaria, per ordinem describit, ut tam ipsum constituat modum, quo volens de his judicare debeat, quam absque inimicitia, vel gratiæ suspicione in iudicio conservare eum, qui incidere facile in hujusmodi poterat existimationem, et hunc quidem per inimicitiam retinere, alium autem gratiæ causa a passione resolvere, et amicitiae suspensionem dare, nisi forte planam de eis protulisset legem, quos oporteret separari a tabernaculo, utpote qui morbo tenerentur. Quos autem rursus mundatos a passione, suscipi, qui etiam ne ipso initio inter leprosos, ut de quibus frustra suspicio habita sit, computandi essent, quando de eo esse dubietatem lege quoque lata contingit. Et nimis obstupescendum est, quemadmodum eum qui in parte corporis lepram habet, eiecit de tabernaculo, et pœnæ subdit, eum vero qui toto corpore patitur, mundum dicit, et quem admodum si nihil omnino passus sit, præcepit omnibus permisceri præjudicare, siquidem quodammodo eos qui ex parte leprosi sunt, videtur et suadere ad non orandum, ut ab instanti liberentur passione, sed magis ut depascant, exundetque passio per universum corpus, nam illud quidem disceptione multa eget, et ad distractionem legis cogit sacerdotem judicantem. Istud autem inculpabiles custodit, et beatos ex multitudine periculorum red-

dit, sed et sanos in fervore ægritudinis, et sæva comprehensione passionis ostendit. Sed tempus est jam ad verba legis pergere, ipsa enim nobis ad singula plane exhibent causas. Verumtamen auditores illud antea contestamur, ut is qui discere desiderat, minime indoctorum, sicut ego sum, dicta despiciat. Neque enim propria dicimus ut fallaces accusemur, quippe quibus parva de proprio ministrantur: Dei autem est, qui ubi vult inspirat, et qui pueris, vel pigris hominibus, nimisque imperitis, majora sæpe quam prophetis revelat. Quod manifestum est ex eo quod populus ille Jesum super asinum sedentem laudans, vocem emisit, quæ amplius omni prophetica tuba notanda sit. Legem autem Ecclesiis in mystico ministerio latam scitis vos qui servitis mysteriis, quamobrem non oportet profanorum aures onerari verbis, quorum prophetis pars non omnia capientibus, credita est: in quo et ego nimis admiror, et pro magno miraculo quod accidit, habeo: quia quod prophetica vox, quæ ante multas generationes prædicata est, latuit, populus indoctus ostendit, et ipse reliquum inspiratum creditumque capitulum est, ita ut dicatur et a nobis aliquid, quod quidem auribus auditorum prosit, necdum autem ab anterioribus dictum, si Deus donet, ut libenter suscipiatur: *In ipso enim vivimus, movemur et sumus*⁷²; sicut præcepit Paulus etiam nos dicere, et tanto magis quanto, ut gubernetur lingua nostra de cælo, cum nimis simus indocti, opus habemus. Ita se habet legis leprosi, quæ ab ipso Deo ad Moysen dicta est, littera.

CAPUT XIII.

Vers. 1-17. Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron, dicens: Homo in cujus carne et cute ortus fuerit diversus color, sive pustula, aut quasi lucens quippiam, id est, plaga lepræ, adducetur ad Aaron sacerdotem, vel ad unumquemlibet filiorum ejus. Qui cum viderit lepram in cute, et pilos in album mutatos colorem, ipsamque speciem lepræ humiliorem cute et carne reliqua, plaga lepræ est, et ad arbitrium ejus separabitur. Sin autem lucens fuerit candor in cute, nec humilior carne reliqua, et pili coloris pristini, recludet eum sacerdos septem diebus, et considerabit die septimo. Et si quidem lepra ultra non creverit, nec transierit in cute priores terminos, rursus includet eum septem diebus aliis, et die septimo contemplabitur: si obscurior fuerit lepra, et non creverit in cute, mundabit eum: quia scabies est, lavabitque homo vestimenta sua, et mundus erit. Quod si postquam a sacerdote visus est, et redditus munditiæ, iterum lepra creverit, adducetur ad eum, et immunditiæ condemnabitur. Plaga lepræ si fuerit in homine, adducetur ad sacerdotem, et videbit eum. Cumque color albus in cute fuerit, et capillorum mutarit aspectum, ipsa quoque caro vira apparuerit, lepra vetustissima judicabitur, atque inolita cuti. Contaminabit eum sacerdos, et non recludet,

⁷² Act. xvii, 28.

quia perspicue immunditia est. Sin autem effloruerit a pluribus, sed etiam omnino ad interpretationem cautis egens : quam non tamen totam nobis ad medium deduxit lectio, sed prout auditus suscipiens, quantum habeant, et reliqua veritatis conjicit, et ad semetipsum colligit mentem. Neque enim parva quælibet discenda sunt, sed quorum a Deo præstolanda sit scientia, qui nullius horum invidet cognitionem, et qui neque ea, quæ petitur, indiget. Hoc enim ait Jacobus ⁷², qui Domini frater est appellatus, improperantis esse proprium, propter quod in ipsum confidentes, simulque in nobis; dabit enim in his, quæ dicenda sunt, gratiam. Interpretationem inchoemus. Ostendit enim sermo, ex parte quidem leprosum Judæum populum, utpote in parte transgressorem legis, propter quod eum sacerdos, ut immundum, expellit : toto autem corpore leprosum, gentilem, qui totam transgreditur legem. Verumtamen mundum eum sacerdos judicat, quia legis iugo subjectus non fuit. Oportet autem, ut tamen arbitror, prius litteræ decurrere expositionem. Sic enim spiritalem intellectum ultro semetipsum ingerentem reperiemus : deficiente circa causas, et usque ad finem sensum suum exserere non valente littera, sicut in præenti cognoscimus. Sed primum quis sit qui legem fert, et ad quem proferat, attendamus.

Item secundum Septuaginta textum :

« Et locutus est Dominus ad Moysen et Aaron dicens : Homini cui facta fuerit in pellicula corporis ejus cicatrix significationis, *τηλαυγῆς*, aut *αῦγασμα*, et facta fuerit in pellicula corporis ejus cicatrix ad maculam lepræ, et venerit ad Aaron sacerdotem, aut unum filiorum ejus sacerdotem, et viderit sacerdos maculam in pellicula corporis, et pilum in macula mutaverit album, et aspectus maculæ humilior a pellicula corporis, macula lepra est : et videbit sacerdos, et contaminabit eum. Si autem *αῦγασμα* album fuerit in pellicula corporis ejus, et humilior non fuerit aspectus ejus a pellicula, et pilus ejus non commutatus fuerit in album pilum, ipsa est obscura. Et separabit sacerdos maculam septem diebus, et videbit sacerdos septima die, et ecce macula permanet contra eum, non decidit macula in pellicula. Et separabit eum sacerdos septem diebus secundo, et videbit sacerdos septima die secundo, et ecce obscura macula lepræ non decidit in pellicula. Et mundabit eum sacerdos, significatio enim est, et lavans vestimenta ejus, mundus erit. Si autem commutata decidit significatio in pellicula, postquam viderit eum sacerdos, ut emundet illum, et videbitur secundo sacerdoti, et videbit sacerdos, et ecce decidit significatio in pelle, et contaminabit eum sacerdos, lepra est. Et macula lepræ si fuerit ad Aaron sacerdotem, et videbit sacerdos, et ecce cicatrix alba in pelle, et hæc mutabit pilum album a sano carnis vivæ. Si fuerit cicatrix, lepra inveterata est in pelle corporis ejus. Et contaminabit eum sacerdos, et separabit eum qui immundus est. Si autem florens effloruerit in pelle lepra, et operuerit omnem pellem maculæ, a capite usque ad pedes, per totum visum sacerdotis, et videbit sacerdos, et ecce cooperuit lepra omnem pellem corporis. Et mundabit eum sacerdos a macula, quia totam commutavit in albo, mundus est. Et quacunque die apparuerit in eo corpus vivum, contaminabit. Et videbit sacerdos corpus sanum, immundus est, lepra est. Si autem restitutum fuerit corpus sanum, et commutatum fuerit in album, et veniet ad sacerdotem, et videbit eum sacerdos, et ecce commutata est macula ejus in album, mundabit sacerdos maculam, et mundus erit. »

Profunda est, sicut cernis, lex, et non solum verbis

Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron. Quando loquitur Deus, duplex est fidelis auditus. sicut David propheta ait : *Semel locutus est Deus, duo hæc audi vi* ⁷³, litteram videlicet, et spiritum. Ergo spiritus, ut sublimiori Moysi : litteram autem, ut subjecto Aaron loquitur; quia enim sublimis erat Moyses, et propterea dignus spiritu : subditus autem Aaron, et aptus auditui populi, egentis littera, ipso Deo dicente de Aaron ad Moysen : *Ipse loquetur ad populum, et ipse erit os tuum, tu autem ei eris in his, quæ ad Deum pertinent* ⁷⁴. Ergo quod erat legis excelsus, hoc ad Moysen dicebatur, ipse quippe habebat ea, quæ ad Deum pertinebant, id est, ea quæ sunt spiritus. Quod autem erat subjectum, et humilius, hoc ad Aaron, ipse enim Moysis erat os ad populum, legem secundum litteram accipientem, quam et primam nos exponere promisimus. Lepræ ergo species, aut nimis modeste obscura est, et quodammodo obumbrata, et interim occulta sub pelle, necdum effervescente passione, quamobrem et nimis indiget deliberatione. Alia autem species ejus est, quæ nimis clara est, et valde perspicua, ita ut simplex sit, et aperta cognitio. Ex his primam speciem Septuaginta secundum quos pene totus hic sensus secundum litteram exponitur, cicatricem significationis recte appellaverunt, id est, cicatricem, passionem significantem. In duas autem partes hanc, id est, in nimis dubitabilem, et in minus dubitandam diviserunt. Ex quibus unam *τηλαυγῆν*, aliam autem appellaverunt *αῦγασμα* *τηλαυγῆν* quidem, quia de longe videatur : *αῦγασμα* autem, quia nimis obscura est, parvamque habet passionis insinuationem, et hanc dubitabilem, ut proximi disceptatione

⁷² Jac. 1, 5, 6. ⁷³ Psal. Lxi, 12. ⁷⁴ Exod. iv, 16.

egeat, quatenus et luce passionis hi qui iudicant, sicut hi qui lapides inspicunt pretiosos, egeant. In hac frequenter jubet sacerdotem considerare, et non credere obvenientibus, sive occurrentibus primæ probationis aspectibus. Sed et si consideratio cicatricis necdum appareat humilior pelle, neque in loco pilus commutatus a passione albus factus fuerit, septem tamen dies separabitur ad aliam considerationem, et rursus alios septem dies: forsitan enim effervescente per tempus passione, manifestior morbus efficitur. Permanente autem obscura cicatrice, et nulla facta in pelle permutatione, significationem dixit, non autem lepram manifestam, cum qua significationem non subdidit, custodiens eam his qui secundum spiritum accipiunt legem, et qui quod minus est, vel magis, latet, revelare, atque addere possunt contemplativis interpretationibus spiritus. Verumtamen non malum esse nimis significationem manifestaverunt: nam quomodo mundatus erat sacerdos, id est, habentem mundum denuntiaturus, qui nequaquam hujus egeret, si ex toto fuisset liber? Propter quod eam obscuram appellavit, nec rursus inter munda post iudicium si mala fuisset, cujusdam passionis facta est significatio. Si autem sic habens incidens significatio in pellicula, id est, si effusa fuerit, et plus quam prius latior in pellicula processerit, et non immutatus fuerit pilus, hoc enim hic non reprehendit, polluit eum sacerdos, lepram esse passionem iudicans, ipsius quidem cognitione dubitabili, utpote obscura existente cicatrice. Alba autem existente, et similem mittente pilum pelli, polluit hunc sacerdos, et immundum ejici præcipit, etiamsi fuerit pars cicatricis sana, et carnem habens viventem, id est, sub passione lepræ non constitutam. Cujus antiqui rei causa?

Quia lepra, inquit, inveterata est. Admirandum est hoc, nimiamque imperitiam vel magis reprehensionem legali ingerens litteræ, unde enim debuit sanabilis arbitrari passio, id est, ex vivo corpore, vivaque carne: illinc illam magis desperat, lepramque inveteratam dicit Deus, id est, non sanabilem seu diu manentem, et quasi passionis senescentem loco. De hac re rursus hoc quod sequitur invenies obscurius: quia eum qui toto leprosus est corpore, et a pedibus usque ad caput opertus morbo, munda teneri lepra, hoc de eo iudicante sacerdote vult.

Si autem in eo visum fuerit aliquando corpus vivens, revocat sacerdos iudicium suum: et polluit eum. Si autem remutatus fuerit in album, et tota pellis ad passionem lepræ translata fuerit, mundat eum sacerdos, cui iudicare præceptum est. Si autem et hæc recte dicta sunt, quamvis hoc nemo dicat: quam tamen satisfactionem ad aliam hanc reprehensionem reperiemus? Quia leprosus non voluntariæ passionis, sed quam invitus sustinet, pœnas

A solvit, et qui debeat a lege mereri misericordiam, punitur: cumque dignus esset auxilio propter infirmitatem, hoc caret, subjiciturque noxæ. Quis si putasset resistere, nunquam ei prævaluisset infirmitas: quique reprehendit naturam, cujus esse arbitratur accedentem molestiam, et non intentionis aut voluntatis suæ. Quid enim ageret, ut in hoc non incideret morbo? Sed ait quispiam peccati vindictam, vel pœnam esse hanc passionem: et primum quidem Mariam⁷⁶, deinde Oziam⁷⁷ proponit: quorum illa quidem fratri detraxit; ille autem, dum esset rex, incensum inferre præsumpsit in sanctis: solis quippe hoc sacerdotibus licebat, atque ideo non differente Deo pœnam eorum, leprosi effecti sunt. Ergo oportebat, ut hoc aperte lex diceret ad excusandum legislatorem, contra eos qui cum putant injuste de leprosis sancire, et non solum hoc de leprosis, sed et de his qui vulneratos habent oculos seu auditus, aut reliquos sensus, aliisque infirmis, et paralyticis æstimabitur. Quod manifestum est ex eo quod discipuli cæcum a natiuitate videntes, Dominum interrogantes dicebant: *Rabbi, quis peccavit, hic, aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur*⁷⁸? Tu autem mihi non relidas Christi responsonem scienti quidem, sed quomodo multi habeant de passionibus, quæ nobis eveniunt, quærenti. Sed et ipse Dominus: *Dimittuntur tibi peccata*, volens erigere paralyticum, dixit. Sicut ergo Deo odibiles, etiam hos de tabernaculo expelli oportebat, et injustitia levis putaretur, si alii simul injustitiam potirentur. Si autem dicis, quia omnimodo in his passionibus peccata puniuntur, nam et eum qui fluxum seminis patitur, a tabernaculo prohibet, et eam quæ fluxum patitur sanguinis, verum quidem dicis, sed non hoc tam satisfactio est, quam rursus alia scriptoris accusatio, qui necessitates naturæ condemnat, quas defensare debuerat, ut non factorem in naturalibus accusationibus injuriret. Quamobrem necessaria nobis est contemplatio legis, et vitii spiritalis interpretatio, mentisque oculum oportet oculo carnis præponere, ut hoc quidem ad intelligentiam eorum quæ sanciantur, illo vero utamur ad legendum. Legis ergo rursus proponatur littera.

Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: Homo in cujus carne et cute ortus fuerit diversus color, sive pustula, aut quasi lucens quidpiam, id est, plaga lepræ, adducetur ad Aaron sacerdotem, vel unum quemlibet filiorum ejus. Qui cum viderit lepram in cute, et pilos in album mutatos colorem, ipsamque speciem lepræ humiliores cute et carne reliqua, plagæ lepræ est, et ad arbitrium ejus separabitur. Simpliciter, seu generaliter hominem divina Scriptura appellat eum, qui Dei imaginem, et nostræ conservet naturæ dignitatem. Propter quod audi Sapientem: Magnum est homo, pretiosum vir misericors, in Proverbiis dicentem. Hominem vero aliquem peccato-

⁷⁶ Num. xii, 10 seqq. ⁷⁷ II Paral. xxvi, 19. ⁷⁸ Joan. ix, 2.

rem, quasi male formatum numisma describit, quod A exprimit in parabolis Dominus, dicens: *Hominis cujusdam divitis uberes fructus ager attulit, et cogitabat intru se dicens: Quid faciam, quia non habeo quo congregem fructus meos? Et dixit: Hoc faciam, destruam horrea mea, et majora faciam, et illuc congregabo omnia, quæ nata sunt mihi, et bona mea, et dicam animæ meæ: Anima, habes multa bona posita in annos plurimos, requiesce, comede, bibe, epulare⁷⁸. Et rursus: Homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones: qui etiam despoliaverunt eum, et plagis impositis abierunt, semivivo relicto⁷⁹. In utroque autem personam suscipit peccatoris. Quod autem in Job continetur historia, nihil oberit nostris: quia dicens secundum Septuaginta: *Homo quidam erat in terra Austide, illico subjunxit, cui nomen erat Job⁸⁰. Additamento quippe nominis, insignificatum eum qui describebatur, minime dereliquit. Pellis autem, seu cutis nomine, nunc uniuscujusque caro, nunc autem ejus designatur cognatio. Propter quod in libro Job ex persona diaboli decipientis, ea quæ viro illi fortissimo evenerunt tunc, quando cum alia substantia, filios, filiasque ejus, domum super eos sepulturæ vice congerens disperdidit, dicitur: *Pellem pro pelle, et cuncta quæ habet homo, dabit pro anima sua⁸¹*: id est, pellem quidem cognationis per filios perdidit, sed tamen sufficit ei, quod pellis carnis ejus salva est, minimeque corrumpitur. Propter quod subdidit: *Alioquin mitte manum tuam et tange os ejus, et carnem, et tunc videbis quod in faciem benedicat tibi. Quod autem nostra editio habet:***

Homo in cujus carne et cute ortus fuerit diversus color, sive pustula, aut quasi lucens quidpiam, id est plaga lepræ, Septuaginta transtulerunt: Homini si cui facta fuerit in pellicula corporis ejus cicatrix significationis apparens. Cicatrix significationis, peccatum significat, ex his quæ apparent, manifestans, quod occultum est, et latens animæ vitium. Ac deinde cicatricem hanc quidem τραυγήν, illam autem appellavit αἷμα: quia peccatum hoc quidem aperte ex se, et sine aliqua dijudicatione denuntiant ipsi motus animæ. Hæc autem, necessaria habent, extra quod lucem peccatoris quis videt, et considerationem judicantis quale sit, utrum verum an falsum. Si ergo peccatori, sicut prædicti Septuaginta edunt, cicatrix significationis in pellicula corporis sit, videlicet peccatum in carne, quod significet animam quoque compati corpori: est autem τραυγῆς hoc, aut αἷμα, id est, aut nimis manifestum, aut insipientis egens disceptatione: sic hoc in maculam lepræ habebitur. Lepram autem intelligimus legis transgressionem: quia quemadmodum leprosus, dum totus sit sanus, ex parte aliqua leprosus factus, nihil juvatur ex salute minime facti leprosi corporis, sed removetur a tabernaculo, ut immundus; sic et qui legis præcepta ex aliqua

A transgreditur parte, nihil ex custodia mandati juvatur alterius: *Qui enim totam legem custodit, peccat autem in uno, factus est omnium reus⁸².*

Illic ad Aaron sacerdotem adducetur, aut ad unam quemlibet filiorum ejus. Filii autem sacerdotis sunt cognati ejus secundum spiritum, a quo et sacerdotii habent dignitatem. Sunt autem hi, in quibus perfecta est pleneque philosophia, ut et discernere possint sublimia, et animæ judicare motus absconditos. Sed quomodo judicant?

Vident lepram in cute, et pilum ejus, si in album mutatus fuerit, ac ipsam speciem lepræ humiliorem cute, et carne reliqua. Per pilos autem significat cogitationes quibus ornatur anima, mensque contegitur cum eadem ipsa pariat cogitationes: sibi nam et caput capillos generat, et ornatur ex eis, ac tegitur. Propterea capilli capitis nostri numerati dicuntur⁸³, cogitationes videlicet mentis. Caput enim ipsa, quia principale est animæ, dicitur. Cur autem numerati sunt? procul dubio dicturus est. quia per eas utique judex judicaturus est hominem, id est, accusantibus eis, vel excusantibus, sicut ait Paulus: *In tempore quo nostra judicabuntur occulta⁸⁴.* Propterea intelligimus in Nazaræi capite ferrum non ingredi, dum aliis sine culpa inferatur: quia quibus sunt superflui capilli, non solum nihil nocet, sed et lucrum est, tonderi: quibus autem non sunt superflui, damnum est, propter naturalis decoris spoliationem capillorum depositio. Sic quibuscunque superflue cogitationes importunæ sunt, bene ab eis commutatione consiliorum, vel obvenientium omnium phantasiarum, more tonsuræ carent. In Nazaræo autem non sunt, totus enim sanctus est. Propter quod ferrum in capite ejus non ascendit, cum bono utatur consilio, et capillos cogitationum necessarios, et non superfluos habeat, ex quibus non incidit, cum non tractet deteriora, neque commutat. Si ergo pilum in albo hic, de quo nunc est sermo, commutaverit, cogitationem convertens in impudentem conditionem, manifestamque peccati, ipsaque species lepræ humilior fuerit carne, et cute reliqua, hanc enim considerat, et si viderit apparuisse nimiam infirmitatem, atque defecisse naturalem virtutem, quod est species lepræ humilior cute, aut carne reliqua, separat et immundum eum recte sacerdos judicat, utpote languentem quidem ex intentione sua, et voluntate. Hoc enim qui pilum commutat, innuit nimis, quia est infirmus, et propterea semetipso humilior, unde et recte veniam non meretur. Vinci enim ab Abraham, et ab alio majori, portabile est, ut quædam habitudo, vel potentia prodatur: vel bonum, quod ut operaremur, a Deo percipimus. De quibus habitibus quædam mihi Paulus innuere videtur, inquiens: *Unicuique sicut Dominus dividit, unumquemque sicut vocavit Deus⁸⁵*; cum a semetipso quispiam deterior fiat, importabile est.

⁷⁸ Luc. xii, 46-49. ⁷⁹ Luc. x, 30. ⁸⁰ Job i, 1. ⁸¹ Rom. ii, 16. ⁸² I Cor. vii, 17.

⁸³ Job ii, 4. ⁸⁴ Jac. ii, 10. ⁸⁵ Matth. x, 30

VERS. 4-8. « Si autem lucens fuerit candor in cute, nec humilior carne reliqua, et pilus coloris pristini, recludet eum sacerdos septem diebus, et videbit, et considerabit die septima. Et siquidem lepra ultra non creverit, nec transierit in cute priores terminos, rursus includet eum septem diebus aliis, et die septimo contemplabitur. Si obscurior fuerit lepra, et non creverit in cute, mundabit eum, quia scabies est, lavabitque homo vestimenta sua, et mundus crit. Quod si postquam a sacerdote visus est redditus munditiæ, iterum lepra creverit, adducetur ad eum, et immunditiæ condemnabitur. »

Maximam in hoc legislatoris, dignamque Deo clementiam contuere, ipse quippe erat lator legis, qui ducatu litteræ ad huiusmodi contemplationem legis utitur. Quid autem hæc littera vult?

Si autem lucens fuerit candor in cute, nec humilior carne reliqua, et pilus coloris pristini, mundum sacerdos iudicat omnique suspitione carentem. Licet manifestum sit, quod in suspensionem venerat peccatum, mens tamen quæ deliquit, quæ procul dubio per aspectum significatur secundum traditionem Septuaginta, humilior carne reliqua non fuerit, id est, semetipsa, neque ab habitudine, quam sortita est, infirmior: nec per eveniens peccatum immutaverit cor, delictrixque peccatorum fuerit effecta; hoc est enim, nec candorem humiliorem videri carne reliqua, et pilos esse coloris pristini: sed et obscuriorem aspectum, sicut Septuaginta edunt, habeat, quem esse mentem diximus: adhuc quippe propter semel commissum delictum, obscura ac dubia est, tamen hunc removeri non præcepit, sed ut peccantem, septem dies, et alios totidem removet a tabernaculo sacerdos, probationis simul, emendationisque gratia, munditiæ restituit. Post hoc, si inspiciens bis, obscuriorem invenerit maculam, nec crescentem in cute: si enim crevisset peccatum, augmentatum transisset in carne reliqua, diffusumque carni, immundum eum, qui in deterius proficit, ostenderat: qui non crevit, sed permansit similiter aspectus, sive species obscurior. Quid enim iniquitate obscurius est? de qua caligant oculi, ut neque Deum, neque hoc quod expedit, perspicue intendere permittamur. Vel si aspectum obscuriorem, dubiam quibusdam, incertamque dixeris peccati suspensionem, id est, utrum sit, an non, necessarium habet et hæc sacerdotem: utpote qui novit quomodo munditiæ restituat. Ille autem simpliciorem eam denuntians, brevenque, aqua diluit vestimenta, baptismatis videlicet, sive poenitentiae: est enim efficax aqua poenitentiae lacryma, quam nemo peccat gratiæ reliquias appellando baptismatis. Quod ergo ita se habet, Septuaginta passionis significationem propterea ediderunt: quia quæ sunt occulta, ex parte prodidit, et latere omnimodo non permisit, sed instituit sacerdotem medici vicem in

hoc habentem, quod medicamentum debeat adhibere. Siquidem et adhibuit, tu autem cognoscens, quia significationem appellet tale peccatum, non abscondas malum a vero sacerdote, licet dubium tectumque sit aliis, sed ostende ac prode. Diebus enim quibus te separans sacerdos a sanctorum tabernaculo, rursus suscipiet rursus quo oportet modo vestimenta prius carnis, sicut ait legislator, diluentem. Sed vide, et veniam percipiens custodi, nec polluas, postquam semel laverit tunicam carnis. Nam si etiam post hæc significatio passionis inciderit in pellicula, vel, secundum nostram editionem, creverit, et rursus a meliori parte ad peccatum reciderit, commutatusque fuerit, videbit sacerdos, et illico vergentem ad deteriora reperiens, immunditiæ condemnabit. Subsequuntur Septuaginta, et dicunt: *Quia lepra est.* Aperte enim huius, qui talis est, anima ad profanas declinans voluptates, leprosa fit. Propterea et Paulus eum qui in Corintho fornicatus est⁶⁶, quia significatio passio fuit, manifesta enim erat, nec occultabatur, a sanctorum removet tabernaculo, et tradi Satanae in interitum carnis præcepit. Qui cum inspexisset secundo passionem, et vidisset quia non crevit, sed et eum qui passus fuerat per lacrymas poenitentiae vestem carnis abluisse, e vestigio suscipi iussit. In ipsis autem apostolicis hæc intelligis verbis, de eo enim qui fornicatus fuerit Corinthiis scripsit: *Omnino auditur inter vos fornicatio, et talis fornicatio, qualis nec inter gentes, ita ut uxorem patris sui quis habeat.* Ecce significationem audisti. Manifesta quippe fuit passio, ita ut usque ad Pauli perveniret auditus, propter quod de tabernaculo eum ejici præcepit. Ita quippe dicit *tradi*, qui huiusmodi est, *Satanae in interitum carnis.* Et rursus: *Auferre malum de medio vestri.* Quia autem vidit vestem carnis potentia mundatam, rursus eum suscipi iussit. Et quomodo hoc certum est? *Obsecro*, inquit, *confirmate in eo charitatem, ne forte majori tristitia absorbeatur*⁶⁷. Quia huiusmodi est: ergo manifestum erat, quia poenituerat, et ut in peccato deprehensus vehementer affligebatur, intereane quid ex nimia tristitia pateretur, neve in desperatione corrueret peccans, præcurrit Paulus, et eum qui jam munditiæ restitutus fuerat, suscipi præcepit. Quod autem septem diebus a tabernaculo non semel, sed bis sacerdos susceptum separat, querere et scire studiosos oportet: siquidem secundo hoc fieri in lege propter hoc præceptum est, ut ostenderet non negligenter, sed studiose eum debere inspicere, et duplici probatione transacta, districtius in eo ferri iudicium: manifestum quippe erat sacerdoti peccatum. Sed cum animum passioni consentientem suspicabatur, non tamen manifeste sciebat, necessarie illum iterum inspiciebat. Est quippe invisibilis, et ad inspectionem difficilis. Hoc Dominus non semel Petri animum post negationem, sed

⁶⁶ I Cor. v, 4 seqq. ⁶⁷ II Cor. ii, 7, 8.

secundo, ac tertio, quemadmodum se haberet, interrogat⁹⁹, non ut ignorans : hoc enim in responsionibus suis ipse Petrus manifeste probat, quas aperte ipse ad scientem nihilque ignorantem referret, sed qua dispositionem perscrutabatur animi, dicebat quippe : *Simon Jona, amas me?* Docere nos voluit quomodo perscrutaremur, et quomodo judicaremus : per frequentem videlicet inquisitionem. Septem autem dies non frustra posuit, sed ut necessarium præsenti intentioni numerum honoravit, in ipso quippe omne vinculum omnisque obligatio ex lege cessabat. Nam annis septem Hebræorum relaxabatur servitium. Jubilæo autem, qui septem constabat hebdomadibus, omnium Judæis concedebatur remissio debitorum, et omnis terra eorum a possidentis credito liberata, anteriorem revertebatur ad dominum. Sed et Babylonicam populi captivitatem septuagesimo anno Jerusalem restitutam fuisse cognovimus. Propterea Petrus a Domino inquit, dicens : *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimitto ei, usque septies?* Ille autem respondit : *Non dico tibi, usque septies, sed usque septuagies septies*¹⁰⁰. Inquisitionisque pusillitatem reprehendens, ait : *Non dico tibi septies. Et subdidit : Sed usque septuagies septies*¹⁰¹. Ergo nec sic ab eodem cessat numero, sed ipsum multiplicans, cum eo multiplicat et remissionem. Si quis autem rursus inquirat, quam ob causam numerum hunc in prædictis posuerit capitulis, brevem innuamus rationem : moras quippe, dum ad alia necessaria urgeamus, fieri tempus non patitur. Septenarius ergo numerus totius habere præsentis vitæ creditur plenitudinem, quæ in se septem diebus rotæ modo volvitur, quo completo, recte omne vinculum omneque peccatum sæculi cessat, atque omne servitium. Quamobrem septima in divinis Scripturis requies nominatur, quemadmodum et Paulus de Moyse ait : *Dixit enim in quodam loco die septima : Sic et cessavit Deus ab omnibus operibus suis*¹⁰². Et paulo post subdidit : *Qui autem intravit in requiem ejus, et ipse requievit ab operibus suis, sicut et a suis Deus*¹⁰³. Sed et Ecclesiastes ait : *Da partes septem, nec novem et octo*¹⁰⁴. Providentiam haberi præsentis sæculi præcipiens et futuri, quatenus sic in præsentis sæculo vivamus, sicut expectantes futurum. Et hæc quidem ita se habent, sed cum majori studio sunt discutienda sequentia.

Vers. 9-11. « Plaga lepræ si fuerit in homine, adducetur ad sacerdotem, et videbit eum. Cumque color albus in cute fuerit, et capillorum mutaverit aspectum, ipsa quoque caro viva apparebit, lepra vetustissima judicabitur, atque inolita cuti. Contaminabit itaque eum sacerdos, et non recludet, quia perspicue immunditia est. »

Non tibi videtur quasi superfluum esse legislator eademque repetens in hoc atque eodem libro, sed

nec distinxit in medio, ut videatur exercere studioso frequenti legis meditatione memoriam. De quibus enim superius plane atque sufficienter exposuit, de his hæc rursus apparet legislator adjicere : sed non ita est, nam etsi verbis est proximum, multum tamen diversam atque differentem habet intentionem. Hic siquidem non de quolibet simpliciter peccato, sed de manifesta transgressione legalis dicit litteræ, propter quod plagam lepræ, passionem ipsam appellavit. Non ignoramus autem, quia lepram dixerimus legis esse prævaricationem, quia nocet etiam, cum particularis sit, sicut lepra, licet parvam partem comprehendat corporis. Quam legem autem existimavit propriam ? Non eam, quæ est de invidia et adulterio, rapacitate et avaritia, et de honorandis parentibus, nam similis lex erat et gentibus ; sed eam, quæ de sacrificiis et purificationibus sanciebat : Non tangas, non gustes, non contrectes eam, quæ circumcidi carnem jubeat. Hæc enim erant ejus propria, cum gentibus communionem non habentia. Si ergo plaga hujus lepræ in homine orta fuerit, et videns eum sacerdos, album colorem in cute perspexerit, prævaricationem manifestam, apertamque litteræ illæ, quæ voluntate atque ex studio egerit : hoc enim esse capillorum aspectum in album mutari, id est, aperte animum in aliqua prævaricatione transferri, superius diximus. Habet autem ipsa species vivam carnem, ut qui videlicet, etsi in aliquo transgreditur, in aliis tamen legem defendit. Quam frustra sanam carnem appellaret, nisi et beatus Paulus sic illam appellasse videretur, ait enim : *Justificationes carnis usque ad tempus correctionis imponitis*¹⁰⁵.

Lepra vetustissima judicabitur. Consenescit enim peccato, et corrumpitur, quia pugnam in se continuam, et rixam habet, dum in aliquibus legem despicit, in aliquibus defendit.

Propter quod eum contaminat sacerdos et non recludit. Vel sicut LXX, et separat, quia perspicua immunditia est. Quomodo enim non abominabilis et immundus est, qui legem inhonorat, quam ipse sibi necessariam esse ex parte custodiendo, confirmat ? Quia enim hæc in subsequentibus planiora, nimisque manifesta fiunt, ad ea ipsa nos jam ordine compellente pergamus.

Vers. 12-17. « Sin autem effluerit discurrens lepra in cute, et operuerit omnem cutem a capite usque ad pedes, et quidquid sub aspectu oculorum cadit, considerabit eum sacerdos, et teneri lepra mundissima judicabit, eo quod omnis in candorem versa sit. Et idcirco homo mundus erit. Quando vero caro vivens in eo apparuerit, tunc sacerdotis iudicio polluetur, et inter immundos reputabitur. Caro enim viva, si lepra aspergatur, immunda est. Quod si rursus versa fuerit in albedinem et totum hominem operuerit, considerabit eum sacerdos et mundum esse decernet. »

⁹⁹ Joan. xxi, 15-17. ¹⁰⁰ Matth. xviii, 21. ¹⁰¹ ibid. 22. ¹⁰² Hebr. iv, 4. ¹⁰³ ibid. 10. ¹⁰⁴ Eccle. xi, 2. ¹⁰⁵ Hebr. ix, 1.

Non egemus multis sermonibus in præsenti loci expositione; sequentia prioribus, et priora sequentibus ad interpretationem concurrunt. Propter quod Iacobus dicebat: Omnis prophetiæ Scriptura propria interpretatione non sit: unaquæque enim maxime ex consequentibus explanatur. Leporam in cute didicimus legalis esse litteræ prævaricationem. Bene autem dixit, in cute, quia Sabbatorum circumcisio, vel purificationum, quæ per legem sanciantur, transgressio, non afferunt animæ læsionem: coercet quippe legis littera exteriorem hominem. Si ergo eadem lepra tegat omnem cutem, a capite usque ad pedes, et quidquid sub aspectu oculorum sacerdotis cadit, mundum eum decernit. Si enim quispiam a tota legis litteræ recedat custodia, et neque circumcisionem neque ciborum differentiam, neque Sabbatorum custodiam, nec pollutionum, aut sacrificiorum, aut aliquorum aliorum talium exerceat opera, sed ab omnibus legalibus elementis recedat, atque a capite usque ad pedes, a primo videlicet usque ad ultimum horum mandatorum, ad meliora cucurrerit atque perfectiora, feceritque hoc in conspectu sacerdotis; id est Christi, ut ipse videns transgressionem imperfectorum, suscipiat, teneri eum lepra mundissima judicabit, eo quod omnis in candorem versa sit; ad claritatem videlicet hic semetipsum, ad evangelicam conversationem transtulit, sicut modo auditis: *Luceat lux vestra coram hominibus*⁹⁸. Et rursus: *Sicut in die honeste ambulemus*⁹⁹. Propter quod filii lucis, non noctis neque tenebrarum nominantur.

Quod si caro viva in ea apparuerit. Id est, Judæi cum mandatum, quia viventia non propter accipientes, sed propter dantes illa putantur eloquia, magis autem et propter accipientes. Si secundum illum modum, quæ data sunt, custodiantur, necesse est, ut qui nec hæc operatur, neque illa a quibus recessit, polluat. Sed utriusque probationem proferamus. Viventia quidem quia dicantur legalia Judæorum mandata, audiamus Stephanum de Moyse Judæis dicentem: *Hic est qui fuit in Ecclesia, in eremo cum angelo, qui loquebatur ei in monte Sina, et cum patribus nostris, qui suscepit verba viventia dare nobis*⁹⁷. Ecce verba viventia appellavit justificationes legis. Quid autem subdidit? *Cui noluerunt obedientes esse patres nostri*⁹⁸. Et quidem obedierunt quantum ad faciem apparentis litteræ, sed non obedire dixit, non obedire menti, nec intentioni, sed in solis litteris legem dantis. Quod autem a servitute legis recedens, et postea quidpiam legis gerens, reprehensioni sacerdotali subicitur, et inter immundos reputatur, docet Paulus Galatis præcipiens: *Ecce ego Paulus dico vobis: Si circumcidimini, Christus vobis nihil prodest*⁹⁹. Et rursus: *Dies custoditis, et menses, et annos, timeo ne forte*

*A frustra laboraverim in vobis*¹. Et rursus: *Qui in lege justificamini, a gratia excessistis*². De Judaicis etiam traditionibus ait: Si enim quæ destruxi, hæc eadem iterum reædifico, transgressorem me constituo.

Quod si color sanus. Hoc est enim vivens, sanus autem dicitur secundum Judæorum æstimationem atque legalei comprehensionem, non autem secundum veritatem.

Recesserit, mutatusque fuerit in album. Id est in ecclesiasticam conversationem, venit ad sacerdotem, Christum, et mundum eum esse decernit, veniam primæ concedens infantie, eadem ratione qua totus leprosus ex multitudine, quæ putatur immunditiæ, secundum legem, mundus efficitur. Ita et plebs de gentibus, in multitudine et perfectione legalis litteræ, prævaricationis munda per ipsam legem efficitur, quæ non litteram, sed spiritalem mandati quærit intelligentiam.

Vers. 18-23. « Caro et cutis in qua ulcus natum est, et sanatum, et in loco ulceris cicatrix apparuerit alba, sive subrufa adducetur, homo ad sacerdotem. Qui cum viderit locum lepræ humiliorem carne reliqua, et pilos versos in candorem, contaminabit eum: plaga enim lepræ orta est in ulcere. Quod si pilus coloris est pristini, et cicatrix subobscura, et vicina caro non est humilior, recludet eum septem diebus, et si quidem creverit, adjudicabit eum lepræ. Sin autem steterit in loco suo, ulceris est cicatrix, et homo mundus erit. »

Beata est continua legis meditatio, atque conversatio, habereque semper in manibus thesaurum, ex quo cognitionis Dei procedunt divitiæ. Quamobrem nos quoque cum omni studio, ea quæ nunc sunt in littera latentia, perquiramus. Ulcus natum et sanatum, per poenitentiam curatum peccatum est. Quid enim sic vulnerat animam, et complet maculis, quomodo peccatum? Unde et David dicebat: *Computruerunt, et deterioraverunt cicatrices meæ, a facie insipientiæ meæ*³. Quid autem rursus curat animæ vulnus? Quo oportet modo peracta poenitentia, locus hujus vulneris est actio et consilium circa quod peccatum gestum est, veluti David locus ulceris fuit desiderium corporis, propter hanc enim et in Bersabee adulterium, et in Uriam homicidii crimen admisit⁴; Achab autem cupiditas, per quam in amorem Nabod vineæ concidit⁵; Judæ vero avaritia, hæc enim proditoris consilium dedit; Paulo⁶ vero per ignorantiam zelus, a quo devictus Jesum persecutus est.

In loco ulceris cicatrix alba. Id est lucida, et ita manifesta, ut etiam de longe videatur, id est, quæ evenit peccandi ex peccato præsumptio: secundum quam ille propter hoc quod semel adulteratus est adulter, hic autem propter persecutionem persecutor, alter autem propter latrocinium latro, etiamsi jam a tali actione recesserat, appellatur. Annon

⁹⁸ Matth. v. 16. ⁹⁹ Rom. xiii. 13. ⁹⁷ Act. vii. 38. ⁹⁸ ibid. 59. ⁹⁹ Galat. v. 2. ¹ Galat. iv. 11. ² Galat. v. 4. ³ Psal. xxxvii. 6. ⁴ II Reg. xi. 1 seqq. ⁵ III Reg. xvi. 1 seqq. ⁶ I Tim. i. 13.

hoc nomine Raab meretricem post multas genera- A
tiones, eamque quæ Domino unguentum obtulit ap-
pellamus, cum utræque se a fornicatione suspende-
rint? Sed quamobrem cum ulcus dixisset album, hoc
ipsum tamen dixit album seu rufum fieri? quia al-
bum quidem dixit, quod sit ex vulnere legalis trans-
gressionis, albam legem vocans. Non enim erat
calefacta Sole iustitiæ, et propterea rubra non erat.
Ergo rubrum quod ex evangelica venit prævarica-
tione, evidentius appellatur. Utrumque tamen in
Christum est, in quo ab Ecclesia in Canticis canti-
corum dicitur: *Patruelis meus albus et rubicun-*
*dus*¹. Ipsi enim est lex, ipsius Evangelium, ipse
prius legaliter circumcisis, et pro emundatione of-
ferens, evangelice postea conversatus, Judæorum
baptismata, Sabbatique custodiam, et temporales B
prohibuit purificationes. Sed quæ est, inquis, legis
transgressio? Ad ipsum pertinet utique Christum,
ejusque mysterium, id est, idolothyti omnis san-
guinis, et suffocati esus. Nam hæc etsi legalia sunt
præcepta, Ecclesiam tamen ea custodire apostoli
præceperunt, quod ostendit Jacobus dicens: *Visum*
est sancto Spiritui, et nobis, nihil amplius superim-
ponere vobis oneris, exceptis his, abstinere ab idolo-
*thytiis, et sanguine, et suffocato, et fornicatione*².
Evangelica est autem, quæ etsi non secundum legem
erat: *Quicumque dixerit fratri suo, Fatue, reus erit*
judicio. Et qui viderit mulierem ad concupiscendum
*eam, jam mæchatus est eam in corde suo*³. Si ergo
sanato albo, et pœnitentia curato peccato, in loco
ulceris, in regione videlicet peccati, ulcus album C
aut rubeum videatur, secta quædam prædicti pec-
cati evangelici, sive legalis, apud peccantem re-
perta fuerit, necessarie ad iudicium hoc sacerdotis
venit.

Qui si viderit locum lepræ humiliorem carne reli-
qua. Id est, humiliorem factam a semetipsa men-
tem manifesteque animum mutatum ad malitiam,
hoc enim est pilos in candorem verti, contaminabit
eum sacerdos. Semel enim in habitudine peccati
factus est, et animæ mala depastio per ulcus incu-
bit, unde lepram ex vulnere, et florentem eam
passionem legislator appellavit.

Quod si pilus coloris est pristini, et cicatrix subob-
scura. Id est, pœnitentis visus. Sic diebus septem
eum recludi præcepit: pro eo quod omnino in tali
suspicionem venerit, tempus definire suspicioni vo-
luit. Et siquidem creverit, et mala gloriatio multi-
plicata fuerit, adjudicabit eum lepræ. Dicit autem
lepram animæ immunditiam, quæ crevit, sive efflo-
ruit posterioribus actionibus multiplicata. Si au-
tem non est multiplicata, sed steterit in loco suo,
nihil enim amplius in hoc peccasse invenitur, nisi
solum hoc peccatum, quod omnes cognoverunt, de
quo et egit pœnitentiam: mundum illum sacerdos
judicat. Cicatrix enim vulneris quia passus est,

non autem quia adhuc patitur, ostendit. Sed ut-
mur exemplis his ad subtilem prædictorum proba-
tionem. Peccavit Pilatus in Domino, causam non
inveniens in eo mortis, et tamen condemnans eum:
sed peccati hujus ulcus sanatum est, cum manus
lavisset, et dixisset: *Mundus ego sum a sanguine*
*justi hujus*¹⁰. Sed non perseveravit, cum Christum
postea flagellaverit. Ergo majorem post et deterio-
rem cicatricem habuit peccati. Et recte eum sacer-
dos contaminavit, Christus videlicet, quando ad
eum dixit: *Propterea qui tradidit me tibi, majus*
*peccatum habet*¹¹. Nam cum crudeliorem Judam
diceret, nec hunc a peccato reliquit immunem. Pec-
cavit et Paulus, sed cum ulcus sanatum fuisset per
vocationem, cicatricem peccati in tantum sanavit,
ut ipse per persecutorem appellaret, ait enim: *Non*
sum dignus appellari apostolus, quia persecutus sum
*Ecclesiam Dei*¹²: et non illud postea dilatavit.
Quamobrem videns illum sacerdos cœlestis, mun-
dum judicabit, quando Anania dubitante, et nolente
ad eum accedere, ut videlicet persecutorem atque
immundum, dicebat: Vade, quia vas electionis est
mihi, ut portet nomen meum coram gentibus, et
regibus, et filiis Israel.

VERS. 24-28. « Caro et cutis, quam ignis exus-
serit, et sanata, albam sive rufam habuerit cicatri-
cem, considerabit eam sacerdos. Et ecce si versa est
in albedinem, et locus ejus reliqua cute humilior,
contaminabit eum, quia plaga lepræ in cicatrice orta
est. Quod si pilorum color non fuerit immutatus,
nec humilior plaga carne reliqua, et ipsa lepræ spe-
cies fuerit subobscura, recludet eum septem die-
bus, et die septimo contemplabitur. Si creverit in
cute lepra, contaminabit eum: si autem in loco
suo candor steterit non satis clarus, plaga combu-
stionis est, et idcirco mundabitur, quia cicatrix est
combusturæ. »

Quibusdam legislator de eisdem videtur loqui, sed
non ita est: nam secundum aliquid eadem dicit:
secundum autem aliquid, differt, cum passionem
quippe proponat alteram, eandem tamen passio-
nis subinfert iudicationem. Superius autem de
aliquo ulcere obviente locutus est, quod ex ægri-
tudine corporis generatur et proficit; hæc enim
solet Scriptura sacra ulcera appellare. Quæ vero
sunt de ferro, aut lapidibus, aut alia aliqua percus-
sione, plagas vocat et vulnera. Propter quod de La-
zaro inquit: *Quia canes venientes lingebant ulcera*
*ejus*¹³. Mundæ quippe carnis, fame morboque cor-
rupta erant illa vulnera. De eo autem qui descendit
in Jericho et incidit in latrones, *Plagas, inquit, im-*
*ponentes ei, recesserunt*¹⁴: deinde post paululum,
plagas istas, sicut vulnera, alligare Samaritanum
præcepit; manifestam differentiam ulceris, et vul-
neris, aut plagæ, ipse per Scripturas Spiritus divi-
nus ostendit. Quid ergo vere ulcus est neglectæ carnis

¹ Cant. v, 10. ² Act. xv, 28, 29. ³ Matth. v, 22, 28. ¹⁰ Matth. xxvii, 24. ¹¹ Joan. xix, 11.

¹² I Cor. xv, 9. ¹³ Luc. xvi, 21. ¹⁴ Luc. x, 30.

nostræ, nisi corporum voluptas, et ebrietas et γαρ-
σ-πιμαρπυλα ? Hæc autem luxuriante corpore et
in semetipso exsiliante proveniunt. Ignis autem,
major invidia, ignis latens et consumens paulatim
habentem se, propter quod Isaias ait : « *Zelus ap-
prehendet populum ineruditum, et nunc ignis adver-
sarios consumet* »¹⁴. » Zelum imperitorum dixit invi-
diam zelantem, non ut imitentur virtutes, sed ut
illas impediunt, operantemque perimant. Si ergo
combustio alicui homini, videlicet peccatori, ex in-
vidia contigerit, et sanatus fuerit pœnitentia, scruta-
tur cicatricem, ne forte post pœnitentiam in passio-
nem recidat. Et si reversum invenerit, contamina-
bit eum, immundum recte iudicans. Terra enim,
sæpe venientem super se bibens imbrem, et proferens
herbam opportunam illis a quibus colitur, benedictione-
nem accipiet a Domino ; proferens vero spinas ac
tribulos reproba est, et maledicto proxima, cujus fi-
nis in combustione, sicut Paulus ait¹⁵. Si autem non
inventâ fuerit redisse ad iniquitatem suam invidia,
nec ex operatione posteriori, diffusum priori pec-
cato latens ulcus habuerit, mundum illum sacer-
dos iudicat, utpote qui semel per pœnitentiam est
mundatus. Discernit autem, et pilum intendens, si
mutabit in album, et si humilior est a cute locus.
Quæ omnia plenissime in superioribus interpretati
sumus, ideo enim his brevitâs adhibenda est, ut ad
futura curramus.

VERS. 29-34. « Vir, sive mulier, in cujus capite
vel barba germinavit lepra, videbit eos sacerdos :
et si quidem humilior fuerit locus carne reliqua et
capillus flavus, solitque subtilior, contaminabit eos,
quia lepra capitis ac barbæ est. Si autem viderit
locum maculæ æqualem vicinæ carni, et capillum
nigrum, recludet septem diebus, et die septima in-
tuenitur. Si non creverit macula, et capillus sui
coloris est, et locus plagæ carni reliquæ æqualis,
radetur homo absque loco maculæ, includetur
septem diebus aliis. Si de septimo visa fuerit stetisse
plaga in loco suo, nec humilior carne reliqua,
mundabit eum, lotisque vestibus, mundus erit. »

Non de quibuslibet hic, sed necessariis hoc man-
datum lex dedit. Neque enim de solis actionibus
ci, sed et de futuris divinis dogmatibus pertinebat.
Omnino ergo competenter loquitur, primum qui-
dem districtiōis vitæ, deinde eorum quæ ad dog-
ma pertinent diligentem curam gerens. Legem au-
tem ponit, non jam specialiter homini alicui, sed
quid ait ?

Vir sive mulier. Distinguens planius quid opor-
teat intelligi hominem. Cur autem hac explana-
tione in hoc eguit ? Ut videlicet non ignosceretur
mulieri, cum infirma putatur, quæ peccat in dog-
mate. Hoc ergo peccatum lepram in capite, et in
barba propterea appellat, quia hæc sunt pretiosiora
nostrî corporis, et ex hoc ostendit, non circa quæ-
libet impietatem dogmatum provenire, sed erga valde

A necessaria, et sine quibus non potest, sicut nec
sine capite homo, subsistere. Propter quod et David
fraternitatis amorem, summum omnium mandato-
rum volens ostendere, unguento hunc, a capite in
barbas descendenti, comparavit : sic enim ait : *Ecce
quam bonum et quam jucundum habitare fratres
in unum. Sicut unguentum in capite, quod descen-
dit in barbam, barbam Aaron*¹⁶. Quando ergo errare
cuiquam in divinitate contingit, maculam lepræ in
barba et in capite habet, hunc sacerdos inspiciat,
et si viderit humiliorem locum carne reliqua, et
miseriorem præsumptionem ex blasphemia factam.
Quomodo autem hoc sit, id est :

Si pilus flavus, solitque subtilior fuerit. Id est,
etsi non nimis, ad modicum tamen animum ad blas-
phemiam intendit. Hoc enim subtilem esse pilum,
et neque efflorere, sed flavescere ostendit.

Contaminabit eos sacerdos. Quare ? Quia lepra ca-
pitis, ac barbæ est. Vel sicut LXX edunt, *vulnus est*.
Vulneratus enim a diabolo et collisus, ad tantam
pervenit impietatem, quia sæpe contingit quempiam
contra voluntatem suam loqui impia.

Si viderit locum maculæ æqualem vicinæ carni, et
capillum nigrum. Ut non exuberet hoc, quod ex dia-
bolica operatione animæ est vulnus inflictum, id est,
impietas dogmatum.

Recludet eos septem dies sacerdos. Non pro pœna
tantum, quantum districtæ probationis causa, ten-
pus enim omnibus quidem, districtius tamen in his,
quorum lingua circa divinitatem vacat, intuemum
est. Deinde quomodo post reclusionem iudicat ?
Admiranda est districtio, quam contra eos qui im-
pie in dogmatibus agunt, servat. Si non creverit
macula, videlicet impietas, et capillus sui coloris est,
id est, nec capillus flavus in ea est, cum non possit
cogitatio propter negotiationem cognosci, utrum
sponte, aut invitus impie egerit, tunc jubet radi
hominem absque loco maculæ. Aperte ergo talia radi
præcepit verba, et castigari, si forsâ ex eis com-
prehendi possit, utrum per subreptionem sicut eve-
nire frequenter solet, an malevole de Deo impia
sit locutus. Vulnus autem antiquum non præcepit
radi, quia verbum in quo delinquitur, quando se-
mel qui peccavit negaverit, dijudicari jam non oportet.
Quis enim reum videlicet peccati, eum qui quod
confessus est lingua, voluntate se protulisse negat.
Quando autem de eo sic iudicans, non comprehen-
derit crevisse maculam, nec dilatam in eo vide-
rit impietatem : quoniam blasphemans, omnino
polluit stolam baptismatis, recte eum præcepit per
pœnitentiam lavare vestimenta, et tunc mundus
erit : quia omnis impietas per mundam pœniten-
tiam mundatur. Verumtamen hic si prædicto mun-
datus modo, impia rursus locutus fuerit, non inspi-
ciet sacerdos de pilo flavo, non quæritur, inquit,
quo animo impia locutus sit, sed quia in ea de qui-
bus pœnituit, recidit, immundum eum recte esse

¹⁴ Isa. xxvi, 11. ¹⁵ Hebr. vi, 7, 8. ¹⁶ Psal. cxxxii, 1, 2.

judicat. Si non capillus niger fuerit, id est, si non A lugens apparuerit impietatem : lugens vero non solum habitu, sed et animo et cogitationibus : nigrum namque manere lugentium est proprium. Quoniam autem interiorem hominem oportet lugere peccantis, quem cogitationes contegunt, recte ejus poenitentiam per pilum nigrum significavit. Propter quod Ecclesia Dei servitium diligens in luctuosa stola poenitentiae decoratur : et ideo formosam se, quia nigra est, dicit, sicut legitur : *Nigra sum, sed formosa filia Jerusalem* ¹⁷; id est, quia in poenitendo stola sum luctus induta. Sic ergo eum qui poenitentiam agit sacerdos mundat, quoties ei hoc evenire conspexerit. Sed sufficienter de his quæ in Deo committuntur, impietatibus, tam ex voluntate quam ex ignorantia, locutus, ad alia vulnera moderatiora sermonem vertit.

VERS. 38, 39. « Vir et mulier in cujus cute candor apparuerit, intuebitur eos sacerdos : si deprehenderit subobscurum alborem lucere in cute, sciat non esse lepram, sed maculam coloris candidi, et hominem mundum. »

Jam et nos sicut David studiosi in legis scientia, cum eo dicamus : *Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit illis* ¹⁸. Cum maxima distractione superius in divinis dogmatibus, et eorum prævaricatoribus usus fuisset, nunc quia de illis loqui supplevit, recte suæ austeritatem deposuit distractionis, et de his, quæ sunt secundum legem Judaicam, dogmatibus loquitur, et quæ in ea sunt culpas, subobscurum alborem et lucentem esse dixit ; quemadmodum ergo cicatricem albam esse diximus transgressionem legalis litteræ, sic et ejus ignorantiam subobscurum alborem et lucentem intelligamus dici. Ignorantiam autem non omnium quæ dicit, nec eorum quæ communia cum lege naturali, vel evangelicis præceptis sunt, possidet. Neque enim ignorare, Non occides, Non mœchaberis, Non furtum facies, cuilibet ignoscitur : sed quorundam partialium parvorumque mandatorum ignorantia, veluti quando oportet mundari menstruata, quando offerri pro pariente masculum, quando etiam pro ea quæ feminam peperit. Propter quod ea subobscurum alborem, utpote parvas cicatrices, parvam jam præceptorum ignorantiam habentem, appellavit ; qui ergo talis est non habet necesse mundari : neque enim ad justificationem pertinent Judæorum, sed ut aggravaretur eorum jugum, tradita sunt. Propter quod et Deus per prophetam dicebat : *Dedi eis præcepta non bona, et judicia in quibus non vivunt* ¹⁹.

VERS. 40-43. « Vir de cujus capite capilli fluunt, calvus ac mundus est. Et si a fronte ceciderint pili, recalvaster et mundus est. Si autem in calvitio, sive in recalvitio albus, vel rufus color fuerit exortus, et hoc sacerdos viderit, inquinabit eum : haud dubie lepra est, quæ orta est in calvitio. »

Reminiscendum est, quia capillos pro cogitationibus intelleximus : ornare quippe caput ac tegere constituti sunt, sicut cogitationes mentem. Non autem inordinatas cogitationes deducamus ad medium, quia et capillorum incompositio sœditatem pro ornatu præbet. Insuper, quemadmodum capillorum quidam decidunt, alii autem renascuntur, nulloque tempore nasci cessant, sic et his quæ sunt in his cogitationibus decidentibus, alia renascuntur. Ergo hic calvum appellat simplicem hominem, non eum qui omnino insipiens est, aut irrationalis. Quis enim est homo, qui non capillos, licet paucos, in capite habeat ? Hunc ergo describit, qui cogitationes paucas præ simplicitate gerit, eumque mundum recte esse præcepit : sic quippe ei inditum est sorte naturæ, unde eum et columbæ comparat Dominus. Quare autem hujus personam omnino in dubietatem legislator adluxit ? Quia melius est cum innocentia habere etiam prudentiam, quod manifestum est ex his quæ Dominus dicebat : *Estote sapientes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ* ²⁰. Sed licet hoc laudabile sit, illud tamen accusandum non est. Quemadmodum enim mundum æstimat eum qui ex toto simplex est, sic et illum, qui ex parte est, maxime hunc qui ex simplicitate est ; nam hoc intelligendum est in capillis fluentibus, hoc est rarescentibus in fronte, quem et calvastrum appellavit. Hic autem priore deterior est : nam melius est quidem virtutes abscondere, si tamen aliquis gloriam earum prodat, tolerabilis passio est, et vicina veniæ. Propter quod erit mundus, quia secundum faciem, divina Scriptura prodi virtutes, et eorum hominibus per eas dicit ornari. Attende Paulum dicentem : *Ea quæ secundum faciem sunt, videte. Si quis videtur sibi Christi se esse, hoc cogitet iterum apud semetipsum, quia sicut ipse Christi est, ita et nos* ²¹. Hoc ait, si nullum peccatum ex simplicitate simplicis committatur. Si autem facta fuerit in calvitio ejus, aut in recalvitio macula alba, aut rufa, lepra est. Quare ? Quia nemo sic est simplex, ut nesciat, quia non debeat manum in ignem mittere, neque in præcipitii altitudine semetipsum dare, neque abuti gladio in locis vitalibus. Si autem hæc scit, quomodo non amplius norit, quod occidere malum sit, quod detrudere pessimum, quod idolothyta comedere impium, atque mulierem alienam concupiscere sit iniquum ? Si ergo eum sacerdos maculam habentem albam aut rufam in calvitio aut in recalvitio ejus, id est, in ea quæ est ex toto, vel ex parte, simplicitate, evangelicam, vel legalem eum normam peccantem prævaricatum fuisse reperit, condemnabit, sive contaminabit eum. Quare ?

Quia haud dubie lepra orta est in calvitio. Vel, sicut LXX, quia in capite ejus macula ejus, ait ; id est, quia in validis et necessariis peccavit, in quibus nemo peccans veniam meretur. Naturalis enim lex, ad quam necessaria legis tendunt, et

¹⁷ Cant. 1, 4. ¹⁸ Psal. cxxvii, 20. ¹⁹ Ezech. xv, 11 sec. LXX. ²⁰ Matth. x, 16. ²¹ II Cor. x, 7.

multo magis evangelica praecepta, nec animabus quidem sunt aliena simplicibus.

VERS. 44-46. « Quicumque ergo maculatus fuerit lepra, et separatus ad arbitrium sacerdotis, habebit vestimenta dissuta, caput nudum, os veste contextum, contaminatum ac sordidum, clamabit omni tempore quo leprosus est, et immundus solus habitabit extra castra. »

Ea quæ ad faciem est interpretatio litteræ, omnino multis videtur esse ridicula. Quid enim prodest vestimenta dissuere, aut caput habere nudatum, os contextum? Nec ille enim qui corpore leprosus, odorem spirat pudoris, ut recte os suum huius rei operiat gratia. Sed quia leprosum legislator intellexit eum, qui secundum prædicta peccata immundus est, necessarie ejus dissolvi vestimenta præcepit, ut per hoc cognosci possit quia dissolutas habeat virtutes atque vires animæ: quæ eam ab æstu atque gelu peccati poterant custodire. Habere autem eum et caput nudatum præcepit, utpote salutis galeam non habentem, quam Paulus inter intelligibilia arma sumi præcepit²². Os etiam non frustra operiri præcepit, sed quia cum mali odoris peccatum sit, et omnem pravam emittat exhalationem, multo magis tamen eam quæ per linguam est, possidet: simul etiam et a doctorali dignitate hunc qui talis esse prohibet. Quomodo enim culpæ casum coerceat, qui est ipse culpabilis? Quomodo qui furatur, præcipiat non furari? qui mœchatur, jubeat non mœchari? Unde et David dicebat: *Peccatori autem dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum? Tu vero odisti disciplinam, et projecisti sermones meos post te*²³. Et non quidem semper hoc esset omni tempore quo leprosus est, id est omnibus diebus, quibus in eo fuerit macula. Quid ergo per hæc significat? Quia etsi semel peccaverit, etiamsi non addiderit ad peccandum, immundus tamen usque dum pœnitent, dicitur: quia sine pœnitentia lepra peccati penitus non mundatur, ideoque macula intelligibilis lepræ in ipso manet. Præterea verus leprosus, id est peccator, solus ac separatus habitat, tam ut confundatur, quam ut nullus societatis ejus contagio noceatur. Unde Dominus Petro, de eo qui peccaverat, et Ecclesiæ ut converteretur atque emendaretur, detrectabat obedire: *Sit tibi, inquit, sicut ethnicus et publicanus*²⁴. Habitabit quippe extra castra. Legis quippe mandata evangelicis nimis sunt, secundum spiritum, consonantia, unde Joannes separans ab intelligibili tabernaculo intelligibilem leprosum in catholicis Epistolis scribit: *Quicumque venit ad vos, et hanc doctrinam non affert, non recipiat eum in domum, et ave ei ne dixeritis*²⁵.

VERS. 47-59. « Vestis lanea, aut linea, quæ lepram habuerit in stamine atque subtegmene, aut certe pellis, vel quidquid ex pelle contextum est, si alba aut rufa macula fuerit, infecta lepræ reputabitur,

ostendeturque sacerdoti. Qui considerans, recludet septem diebus, et die septimo rursum aspiciens, si crevisse deprehenderit lepra perseverans est, pollutum judicabit vestimentum, et omne in quo fuerit inventa, et idcirco comburetur flammis. Quod si eam viderit non crevisse, præcipiet, et lavabunt id in quo lepra est. Recludensque illud septem diebus aliis, et cum viderit faciem quidem pristinam non reversam, nec tamen crevisse lepram, immundum judicabit, et igne comburet, eo quod infusa sit in superficie vestimenti, vel per totum, lepra. Sin autem obscurior fuerit locus lepræ, postquam vestis est lota, abrumpet eum, et a solito dividet. Quod si ultra apparuerit in his locis, quæ prius immaculata erant, lepra volatilis et vaga, debet igni comburi. Si cessaverit, lavabit ea quæ pura sunt secundo, et munda erunt. Ista est lex lepræ vestimenti lanei, et linei, flaminis atque subtegmis omnisque supellectilis pelliciæ, quomodo mundari debeant vel contaminari. »

Indecorum quidam forsitan ac nimis abjectum legislatores æstimant, quia de stamine atque subtegmene, quod trama vulgo nuncupatur, loquitur, relinquens quæcunque animas audientium legem possunt ad meliora componere. Quid enim, inquit, sordidatum stamen, quid subtegmene, sive trama leprosum factum, quid pellicium vas maculam habens, nostræ oberit vitæ? Unde non nos oportet ad solam intendere litteram, sed ad fructum spiritus: qui quemadmodum sub folio, ita sub littera legalis vineæ custoditur. Tantam enim curam nostri legislator gerit, ut non solum de illa cantos faciat lepra, quæ ex his quæ jam dicta sunt, peccatus evenit, sed et de hac quæ frequenter circa virtutes evenire, dum male eis aliquis utitur, solet. Alia ergo vestimenta animæ, alia vestimenta sunt corporis: quæ nec sordidata, nec exspoliata contristant, quomodo ergo Joseph pertingente Ægyptia vestimentis spoliandus erat, vel quomodo pilis cameli Baptista Joannes indutus erat. Sed ea quæ sunt animæ oportet esse clariora, de quibus Salomon dicebat: *Omni tempore sint vestimenta tua candida*²⁶. David ergo ait: *Omnis gloria ejus, filiæ regis ab intra, in fimbriis aureis circumdata varietate*²⁷. Gloriam intra, animæ decorem asserens, in fimbriis aureis, quæ videlicet sunt virtutes. Sed horum vestimentorum quædam sunt lanea, quædam linea: lanea, pretiosa et magna, multumque animam calefacientia; linea vero, vilis, parumque calefacientia. Lanea vestis, animæ est virginitas; linea, castitas conjugalis. Lanea, a quæstu, vel a possidendo continentia; linea, habitatum largitas rerum. Laneum, eremi philosophia; lineum, in civitate honestas, sive modestia. Laneum usque ad mortem pro veritate certari; lineum falsa non loqui. Unde et Salomon Ecclesiam duplicibus vestitam per significationem asserens dicebat: *Quæsitit la-*

²² Ephes. vi. 15. ²³ Psal. xlix, 16, 17. ²⁴ Matth. xviii, 17. ²⁵ II Joan. 1, 10. ²⁶ Eccle. ix, 8. ²⁷ Psal. xlv, 10.

nam et linum, et operata est consilio manuum suarum ²⁷. Et rursus : *Stragulatam vestem fecit sibi byssus et purpura indumentum ejus* ²⁸. Habet enim Ecclesia lanea vestimenta et linea, byssum et purpuram, eos qui in conjugio et in virginitate decori sunt, omniaque alia quæ a nobis modo sunt dicta e diverso lanea vestimenta ac linea significare prædiximus. Sed quia staminis atque subtegminis ex quibus contextuntur vestes, legislator mentionem fecit, ipsam nunc subtilitatem explicemus. Non enim solummodo virtutes, sed ea ex quibus constant, perscrutari desiderat. Duo ergo hæc veram nobis procurant virtutem : intentio nostra, et divinus nutus sive gratia ; et subtegmen quidem innuit nostram intentionem : stamen autem Dei nutum et recte, quia stamen est in vestimento firmitas : quomodo et Dei nutus sive gratia indisruptibilis in nobis, atque incommutabilis perstat, sustinens subtegmen nostræ intentionis ut perficiatur bonæ actionis vestimentum. Pelles ex quibus confici quid potest : tentationes pro pietate seu fide, et pro virtute tribulationes dicit pelles. Quare ? Quia quemadmodum mortua pellis est, de qua fieri potest vas, verumtamen de ea uter forsitan, aut cadus, aut stratum, aut pellis tabernaculi, aut aliquid aliud sit utile : sic et tribulationes, et tentationes mortificant in sacro hominem : humiliant enim eum, et valde in nihil redactum ostendunt. Vas tamen ex eis bonum et utile fit, patientia atque probatio, quæ omnimodo a Domino confirmationem consequitur ; ait enim Jacobus : *Beatus vir qui suffert tentationem, quia, cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam promisit Deus diligentibus se* ²⁹. Ait et Paulus : *Tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio autem spem, spes autem non confundit* ³⁰. Vides quanta utilia vasa ex pelle tribulationum et tentationum sunt. Quia enim pelles tribulationes et tentationes appellari non sit incongruum, audi Job dicentem de suis tribulationibus et tentationibus : *Pellis mea, consumptis carnibus, adhæsit ad os meum, et derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos. Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos, amici mei, quia manus Domini tetigit me* ³¹. Prohibet ergo nec in virtute perfecta, quod est vestimentum, vel si magna est, vel si mediocris, hæc enim laneorum et lineorum differentiam diximus, maculam inveniri albam aut rufam ; vel sicut LXX, viridantem aut flammescentem. Dicit autem viridantem superbiam, flammantem *καυδοξία* ; hæc enim fuit angelorum prævaricatio, quia ubique Christus virtutes a vana gloria liberas esse præcepit, et neque jejungere, neque misereri ad placendum hominibus jubet : perdere quippe mercedem suam eos qui ita faciunt, affirmavit. Qui enim ab hominibus laudari volunt, quomodo jam laudari a

Domino expectabunt ? Viridans autem superbia intelligitur, quia ad modicum floret, velut virentia, ita ut diceret David : *Vidi impium superelevatum et exaltatum super cedros Libani, et transivi, et ecce non erat* ³². Et rursus de eisdem : *Sicut fennum, ita decident, et sicut olera herbarum cito cadent* ³³. Sed et Moabitarum populus, qui tantæ superbiam subiacebat, ut aliis omnibus gentibus Israel timentibus, ipse transeundi aditum nullatenus daret, sed armis uteretur, et Balaam ad maledicendum mercede conduceret, viridis ager ipse quoque a Balaam, quanquam ignorante quid diceret, appellatus est : dixit enim ad majores natu Madian : *Sic delebit hic populus omnes qui in nostris finibus commorantur, quomodo solet bos herbas usque ad radicem carpere* ³⁴. Ergo aperte probatum est, quia superbiam, seu vanam gloriam prohibet adhærere virtuti. Sed nec in stamine, sive in subtegmine, vult lepram quæ dicta est, evenire, id est, ut nec ipsi cum superbia, vel vana gloria, virtutes intendamus, nec a Deo talem gratiam nobis concurrere deprecemur. Sed nec tentationes cum aliquo ex his nos legislator sustinere desiderat : quod si tale quidpiam forsitan, ut hominibus, evenire contingerit, inspicere ea sacerdotem vult, et neque virtutem, neque intentionem virtutis, nec tentationum patientiam repellere : mox et denuntiari immunda, ex suspitione superbiam, vel vanæ gloriæ præcepit : nec rursus sicut munda suscipere, sed separare eos septem diebus, et tempore discernere passionem. Et quidem si creverit, immunda sunt omnia prædicta, in quibus istud evenierit, quia lepra perseverans est, propter quod et flammis jubet illa comburi. Ergo flammam gehennæ significat, et futuri temporis memoriam facit : neque enim dixit : *In igne concrematur*, sed *in igne concremabitur*.

Si autem post reclusionem eam viderit non crevisse, præcipiet, et lavabunt id in quo lepra est. Id est, diluere ea illum per poenitentiam præcepit. Deinde post dilutionem recludere illud septem dies rursus jubet, ut cognoscat, utrum inveniat maculam superbiam, vel vanæ gloriæ, permanentem : quamvis non creverit, tamen incommutata ab hoc est, quia ad poenitentiam non migrat, immundum est, et igne comburetur. Corroborata est enim passio, et propterea per virtutem homo nec corrigere malum vult, nec intendere.

Si enim obscurus fuerit locus lepræ. Id est incerta lepra et dubia, postquam vestis est lota per poenitentiam, abscondere passionem a vestimento virtutis, cæterorumque quæ dicta sunt, præcepit. Quomodo ergo superbiam abrupit ? Valde videlicet se humilians, similiter et vanam gloriam omnibus a se removens modis : id est, ut nec honoribus, ex quibus superbiam passio nutritur, nec laudibus, quibus vana crescit gloria, delectetur, vel gaudeat : sicque

²⁷ Prov. xxxi, 13. ²⁸ ibid. 22. ²⁹ Jac. i, 12. ³⁰ Rom. v, 4. ³¹ Job xix, 20, 21. ³² Psal. xxxvi, 36. ³³ ibid. 2. ³⁴ Num. xxii, 4.

conversetur, ut ne quidem in suspicionem unius horum incidat, et tunc mundus esse poterit.

Sin autem ultra apparuerit in his locis, quæ prius immaculata fuerant. Id est in vestimento, vel in subtegmine, vel in stamine, vel in pelle, id est in virtute, aut ipsis tentationibus, adhuc eandem sustineat passionem, pro qua ablutus est, vel pœnituit, atque in ea permanet immundus, huiusmodi reputatur, et ignis eum gehennæ suscipit.

Quia lepra volatilis et vaga est. Id est, quia hoc quod semel maculæ dilutum fuerat, id est, postquam semel a suspicionem mundatus est, rursus lavari vult, ut tunc mundus nominetur. Unde apertissime illud tibi intelligere legislator innuit, quando de eodem peccato frequentibus vult lacrymis pœniteri. Frequens enim commemoratio, nec ipsum vulnus permittit prævalere, nec aliud. Quia ergo et de eventibus in virtutes maculis, legislator purificationes præcepit, jam per quæ leprosum mundet, agnosce. Hoc ergo intendens, invenies quia legislatori de lepra illa curæ fuit, quæ ex delictis in animabus nostris infligitur.

CAPUT XIV.

VERS. 1-9. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens : Hic est ritus leprosi, quando mundandus est : Adducitur ad sacerdotem, qui egressus e castris, cum invenerit lepram esse mundatam, præcipiet ei qui purificatur, ut offerat pro se duos passeris vivos, et quos vesci licitum est, et lignum cedrinum, vermiculumque, et hyssopum : et unum e passeribus immolari jubebit in vase fictili, super aquas viventes : alium autem vivum cum ligno cedrino, et cocco, et hyssopo tinget in sanguine passeris immolati. Qui asperget illum qui mundandus est, septies ut jure purgetur, et dimittet passerem vivum ut in agrum evolet. Cumque laverit homo vestimenta sua, radet omnes pilos corporis et lavabitur aqua. Purificatusque ingreditur castra, ita duntaxat ut maneat extra tabernaculum suum septem diebus, et die septima radat capillos capitis barbæque et supercilia ac totius corporis pilos, lotis rursus vestibus et corpore.

Quia non nos oportet arbitrari negligenter quidpiam legislatorem dicere, illud te oportet notare præ omnibus, quia nunc quando de mundationibus sancit, soli Moysi, non etiam Aaron sicut superius, loquitur : quia Moyses præcipue imaginem Christi, secundum multos qui dicti sunt, gerit modos. Soli autem Christo communis lepræ competit emundatio. Propter quod nec de lepra unius modi, quæ fit in vulnere, verbi gratia, aut in ustione, aut aliter, loquitur, sed ait :

Hic est ritus leprosi. Per hoc omnem speciem lepræ complecti volens, quia et Christus omne genus peccatorum mundavit. Ergo et nimis similitudo est mysterio ejus præsens materia, quod ex

eo discimus : quia leprosum non ire ad sacerdotem, sed ad eum ire sacerdotem præcepit, sicque adduci eum qui mundandus est. Quemadmodum et Christus ad nos venit, et ad eos qui ab eo mundari atque ablui necessarium habebant. Et extra castra, ad intuendum eum qui mundandus erat, egredi sacerdotem præcepit : sicut nos Christus extra castra, per passionem crucis, dispensationisque quæ tunc peracta est, visitavit. Non prius autem hoc egit, quam videret, quia macula lepræ ab eo sanaretur, id est, antequam nos caruisse vidisset terrore. Quando ergo in eum non solum ex plebe Judaica crediderunt, sed et pagani ascendentes eum videre cupiebant, nuntiantibus hoc discipulis dixit : *Venit hora ut glorificetur Filius hominis*²⁴.

B Quando vidit quod præparatum esset humanum genus ad liberationem, salutemque per crucem, hoc enim et gloriam suam appellavit, tunc quid suscepit?

Videlicet duos passerces vivos quos vesci licitum est. Habuit enim hæc Christus, divinitatem scilicet et humanitatem, quia munda Christi etiam humanitas, et vivens est. Munda quidem, utpote quæ proprium peccatum non habuit : viva autem, ut quæ genita non est ex viri immunditia, et ideo non fuit maledictioni mortis obnoxia.

Sumet, inquit, et lignum cedrinum. Id est crucem. Cedro autem ideo significatur, quia cedrus in lignis fortis est : nam et arca de lignis cedrinis facta fuisse asseritur : quia lignorum imputribilium in constructione ejus Moyses mentionem fecit.

Sumet et vermiculum. Quod LXX edunt, *coccinum totum*, videlicet passionem : dicitur enim, propter tincturam sanguineam, coccinum. Unde chlamydem coccineam, cum duceretur ad passionem, eum milites induerunt. Tortum autem esse quare dixerunt? Propter passibilitatem, impassibilitatemque connexam, propter quod in eo passio secundum quemdam est modum. Hyssopus autem boni odoris, gratia Spiritus, cooperatrix emundationis nostræ est, unde David : *Asperges me, inquit, hyssopo, et mundabor*²⁵. De passeribus ergo, quos diximus esse Christum, hunc præcepit immolari, vel occidi, id est, id quod erat passibile, et quod poterat occidi, et occidi in vase fictili, super viventes in nobis, id est pro nobis, siquidem sumus vas fictile, de luto videlicet facti. Unigenitus secundum carnem occiditur super aquas vivas, id est baptismatis. Mors ejus quippe nostrum figurat baptismum, quod ostendit Paulus, dicens : *Quicumque in Christo baptizati sumus, in morte ejus baptizati sumus*²⁶. In hoc vivens passer, et lignum cedrinum, et coccinum tortum, et hyssopus tingitur : omnia enim hæc comprehenduntur in virtute baptismatis, quod diximus Dominicæ esse passionis figuram significationemque. Sed vivens passer, quem in Unigeniti necessarie divinitatem accipimus, in sanguine hic occisi

²⁴ Joan. xi, 4. ²⁵ Psal. i, 9. ²⁶ Rom. vi, 5.

passeris, et aqua tingitur, id est in gratia baptismatis, quia non in hominis passione, sed Dei et hominis passione baptizamur. Deinde post hoc vivens passer in agrum ut avolet, dimittitur. Ergo impassibilis divinitas, et inseparabilis erat a carne, quæ passa est, unde et separabilis in sanguine baptizatur, ut impassibilis viva in agrum avolet : ad latitudinem videlicet contemplationis emittitur, quo illum dimittente, nostro videlicet intellectu. sub hujus enim contemplatione tenetur, solummodo sponte detenta, cum a nullo alio detineri possit. Insuper is qui mundatus est, vestimenta lavat, videlicet actiones, et si quas virtutes habuit, quia et has peccato polluit; lavat autem poenitentia; et radit pilum, id est omnem cogitationem deponit, quia omnes eas habebat immundas. Et lotus aqua poenitentiae aut baptismatis, tunc necessarie mundabitur. Nam etsi mundum eum superius nominavit, ait enim :

Cum visus fuerit esse mundatus, offeret duos passeres. Sed eum qui aptus erat ad inundationem dicebat; nam quomodo is, qui jam mundus est, adhuc necesse habet mundari? Tunc in castra ingreditur, ut conventui nostro intersit, atque intelligibilium contractuum socius, et alterius commisionis, quæ cum fidelibus habetur, acquirat fructus. A qua quia prohibentur hi qui necdum mundati sunt peccatores, audi Apostolum dicentem : *Si is qui frater nominatur, aut adulter est, aut avarus, aut detractor, aut ebriosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere* ²⁸. Verumtamen septem dies extra tabernaculum suum manet, adhuc a sanctorum communione, propter subtiliorem custodiam, et paulatim ad meliora profectum, separatus; tabernaculum enim uniuscujusque nostrum mysteriorum adeptio est, a gelu tegens nos, et ab æstu tabernaculum in quo cœnat cum Deo, sicut cum patre filii, aut cum sponso sponsa, vel si aliquid aliud dicitur, quod magis ad proximitatem cognitionis pertinet.

Et die septima radet capillos capitis barbamque, et supercilia ac totius corporis pilos. Sed hic non solum caput, sed et barbam, et supercilia, et omnem simpliciter pilum, qui in omni corpore est, ac per hoc et occultarum partium præcepit. Nullam ergo ei cogitationem veterem remanere vult, non solum illas quæ ornatum homini, utpote rationali, et multa de divinis disceptanti præbent : illas enim per caput, propter ornatum, et multitudinem significat, sed nec has quæ hominem contemplativum constituunt, de sublimibus et diviniorebus rebus cogitantem. Hoc enim superciliis designatur, quæ in altioribus sunt sita, et circa contemplativorum momentia sensuum organa. Sed nec illas, quæ discretionalem continentes, per barbam recte significantur, quia barba maxime inter virile genus et muliebre dijudicat. Hæc autem non quomodo carere

eum cogitatione cupiens præcepit, sed novum totum, et quasi modo genitum fieri volens, et exspoliare veterem hominem, ut capiat novum. Quomodo enim ei qui antiquum rasis pilum, alius novus et recens nascitur, sic et huic veteribus carenti cogitationibus, aliæ novæ ad meliora pullulant. Lavare etiam rursus vestimenta sua, id est actiones mundas.

Et lavabit iterum corpus aqua. Secundo utique illud lavans, nobis autem non est secundum baptismam. *Unus enim Dominus, una fides, unum baptismum* ²⁹. Et quomodo secundo lavabitur, nisi absolute per lacrymas? Hoc enim non semel, nec bis, sed tertio, et frequenter licet peragi : quia et David dicebat : *Factæ sunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte* ³⁰. Sufficiunt ergo et hæc satisfacere intendenti, quia ea quæ sunt spiritalia, spiritalibus lex præcepit, et vere lepram, id est peccatum, nos timere desiderat. Propter quod ejus emundationis plurimas præcepit, cum in nullo eas aliorum, quæ circa corpus geruntur, præcepisset. Subtilior tamen probatio erit horum ex subsequentibus.

VERS. 10-20. « Assumet duos agnos immaculatos, et ovem anniculam absque macula, et tres decimas similæ in sacrificio, quæ conspersa sit oleo, et seorsim olei sextarium. Cumque sacerdos purificans hominem, statuerit eum, et hæc omnia, coram Domino in ostio tabernaculi testimonii, tollet agnum et offeret illum pro delicto, oleique sextarium. Et oblati ante Dominum omnibus immolabit agnum ubi immolari solet hostia pro peccato, et holocaustum, id est, loco sancto. Sicut enim pro peccato, ita et pro delicto ad sacerdotem pertinet hostia : Sancta sanctorum est. Assumensque sacerdos de sanguine hostiæ quæ immolata est pro delicto, ponet super extremum auriculæ dextræ ejus qui mundantur, et super pollicem manus dextræ et pedis. Et de olei sextario mittet in manum suam sinistram : tingetque digitum dextrum in eo, et asperget septies contra Dominum. Quod autem reliquum est olei, in levam manum fundet super extremum auriculæ dexteræ ejus qui mundatur, et super pollicem manus, ac pedis dextri et super sanguinem, qui fusus est pro delicto, et super caput ejus. Rogabitque pro eo coram Domino, et faciet sacrificium pro peccato. Tunc immolabit holocaustum, et ponet illud in altare cum libamentis suis, et homo rite mundabitur. »

Scimus quia lex spiritalis est; quod propterea Paulus ait ³¹, ut spiritaliter dijudicantes non damificemur fructibus legis, qui occultantur in littera. Postquam enim prima die qua egreditur sacerdos extra castra, immolari ad emundationem leprosi præcepit : ecce rursus nunc octava die, alia pro eo sacrificia fieri jubentur. Octava ergo dies eandem quam prima vim gerit, quia omne præsens tempus in hebdomadibus conciditur. Post quas octava est,

²⁸ I Cor. v, 11. ²⁹ Ephes. iv, 5. ³⁰ Psal. xli, 4.

³¹ Rom. vii, 1 seqq.

æquam, ut diximus, virtutem primæ gerens, vel omnino ipsam renovans. Est autem hæc in qua Salvator resurrexit, in qua in castra ingrediemur. Post dies enim septem eum qui mundatus est leprosus, die videlicet octava, in castris ingredi præcepit: sed castra qualia? utique illa quæ Jacob patriarcha vidit, quando angelis sibi occurrentibus, locum castra Dei appellavit⁴³. Ad hæc mundatus leprosus, utpote olim justificatus, tempore resurrectionis venit. In cujus figuram, octavam diem, sicut diximus, legislator accepit. Quæ autem in octava die agi præcepta sunt, imaginem ejus, quod secundum nos est mysterii gerunt. Præcepit siquidem duos agnos immaculatos anniculos sumi, et ovem anniculam immaculatam unam, quorum quidem unum pro peccato, alium autem in holocaustum præcepit immolari. Omnia autem hæc figuram gerunt sacrificii Salvatoris. Ipse enim propter nostra peccata et delicta, hostia ipse in holocaustum fuit. Ex utroque autem genere propterea sacrificium offerri præcepit, ut ostenderet quia Christus pro nobis occisus, simul masculinum feminamque salvabit. Non frustra autem agniculum in utroque præcepit, sed perfectum per hoc sacrificium figuravit, cujus sacrificii, sicut dictum est, ista figuram gerunt; perfecta enim in prædictis animalibus sunt annicula animalia, ita ut et ad filios generandos sint idonea. Sed quia eum qui mundatur, super sacrificium Unigeniti etiam fide totius Trinitatis signari oportet, tres decimas similæ, id est Trinitatem Patris, et Filii, et sancti Spiritus, habentem in unaquaque persona perfectionem. Perfectus quippe est denarius numerus, propter quod et Dominus dicebat: *Simile est regnum cælorum mulieri, quæ accipiens fermentum abscondit in farinæ tria sata, usque dum perfermentaretur totum*⁴⁴. Sumi autem hæc conspersa oleo in sacrificium jubet: sacrificium autem dicit Unigeniti, quod in oleo conspersum est, quia ob compassionem nostram gestum est. Sed quomodo dicimus in eo tres offerri similæ decimas? Aut quia etsi Unigeniti passione, tamen totius Trinitatis, hoc quod ex illo sacrificio actum est, mysterium fuit. In nomine enim Patris, atque ipsius unigeniti Filii et sancti Spiritus etiam baptismus agitur, in quo in morte Christi baptizamur, et totum ipsum mysterium in eo sanctificatur. Præcepit autem et sextarium olei sumi, quia fide intelligitur, et agitur unumquodque eorum quæ prædicta sunt. Quæ juste sextarius nominatur, quia quemadmodum sextarius mensura est, vel si cotylam secundum LXX dicamus, eadem mensura uniuscujusque minus et plus non capit. Quod enim plus est, effunditur, minus autem propterea non suscipit, quia hoc quod minuitur nequaquam jam sextarius, vel cotyla poterit appellari. Sic et fides ad mentis nostræ mensuram datur, quæ non capit amplius aut minus quam unicuique a Deo est dis-

A pertita cognitio: quod ergo minus est aut amplius, ad infidelitatem tendit. Sed quomobrem sextarium olei, vel cotylam dixit? quia miseratus, inquit, Deus humanum genus cum illud ad explenda legis opera infirmatum vidisset, jam non ex operibus salvare, sed per gratiam hominem voluit. Gratia vero ex misericordia atque compassione præbatur, et fide comprehenditur sola, non ex operibus, ut Paulus dicit⁴⁵. Nam *gratia jam non erit gratia*⁴⁶. His ergo acceptis, ad ostium tabernaculi testimonii, ad ingressum videlicet scientiæ Dei qui mundatus est, adducitur. Sacerdos autem sumens agnum unum pro delicto immolat. Atqui si de corporali passione esset hæc sanctio, sicut quibusdam videtur, quid erat necesse agnum pro peccato immolari? Sed B quia adumbrat propter infirmitatem Judæorum mysteria, atque spiritalem intellectum abscondit in littera, sic etiam dat quasdam occasiones contemplationis per litteram, et verba quæ significant intellectum spiritus. Unde et nunc cum agnum unum pro peccato præcepisset immolari, qualem non dicit, quia ipse est procul dubio tam pro delicto, quam illius cujus aures a lepra detinebantur. Propter quid ergo sic facit, nisi forte ut auditum muniat, et cautum reddat? Quia ipse a dracone seductus, peccatum ut seduxit. Per actiones autem manuum significat, per pedem vero omnes nostros motus et vias comprehendere et prævenire voluit. His enim custoditis, per sanguinem intelligibilis C agni, et fidem quæ in eum est, quæ nobis per misericordiam et compassionem ejus donata est intelligibilis lepra nequaquam poterit hominem penetrare, quanquam et oleum sextarii, seu cotylæ, quam esse fidem dicimus, in manu mittere sacerdotem vult, ut sacerdotis fides, per quam et nos proficimus, in operibus ostendatur. Nec enim aliter vim suam exserit, nisi manus assumpta fuerit, id est actione confirmata, et signata operibus. Mittit autem oleum in sinistram manum, et intingit digitum dextrum in oleo sicut ait Paulus: *Per arma justitiæ a dextris et a sinistris, conversatus per gloriam et ignobilitatem, per infamiam et bonam famam*⁴⁷, et quæ his similia sunt.

D *Tunc asperget septies contra Dominum.* Præsumit enim talis sacerdos apud Deum, quando mundare eos qui necessitatem patiuntur, et dimittere eis peccata potuerit. Propter quod septies aspergit, quia numerus iste remissio peccatorum esse demonstratus est. Sed postquam fuderit super extrema dextrarum auricularum, et super pollices manus, ac pedis dextri, secundum quod supra diximus, reliquum olei in caput fundit ejus qui vocatus est ut mundaretur: per caput sanctificationem omni præstans corpori, christumque Domini eum qui mundatus est, per hanc unctionem efficiens. Tunc, inquit, pro peccato sacrificium offertur: qualiter autem, non dicit, ex his enim quæ de delictis dicta sunt,

⁴³ Gen. xxxiii, 2. ⁴⁴ Luc. xiii, 21. ⁴⁵ Rom. iii, 20-22. ⁴⁶ Rom. xi, 6. ⁴⁷ II Cor. vi, 7, 8.

possunt etiam ea quæ pro peccato sunt, conjici: A vicina enim sunt, et communia utpote in communi materia. Post hoc immolat holocaustum, et ponit illud in altare, tam pro ordine sacrificiorum, quam pro eo qui paulisper provenit legis profectu. Prius enim sacrificium peccati et delicti posuit, et tunc holocaustum. Ergo prius nos Christi sacrificium a delictis et peccatis mundat, et tunc nostrum conficitur holocaustum. Et propterea primum a delictis dicens, deinde hæc subdidit, quia de Christo et hæc et illa dicebat, et ad unum sacrificium, quod ex hostia nobis sanctificationem præbet, quod nos ad altare ascendere facit. Quando enim intelligibilis emundatione spiritus totum nostrum corpus et animam sanctificantes, spiritales facti fuerimus, tunc digni ad ascensionem altaris efficiuntur: tunc plenissimam accipimus mundationem, postquam jam aliam necessariam non habemus. Audisti enim nunc emundationum profectum, quarum hæc quidem nos a pollutione lepræ liberat, alia autem in castris introducit Dei; hæc autem ad altare ipsum adducere, utpote plenissime mundatos, atque sublevare potest. Cum autem vocemur ad sequentia, necesse est ut ad ea cum omni studio transeamus.

VERS. 21-32. « Quod si pauper est, et non potest manus ejus invenire quæ dicta sunt, sumet agnum pro delicto ad oblationem, ut roget pro eo sacerdos, decimamque partem similæ conspersam oleo in sacrificium, et olei sextarium, duosque turtures sive duos pullos columbæ, quorum sit unus pro peccato, et alter in holocaustum, offertque ea die octavo purificationis suæ sacerdoti ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino. Qui suscipiens agnum pro delicto, et sextarium olei, levabit simul; immolabitque agno, de sanguine ejus ponet super extremum auriculæ dextræ ejus qui emundatur, et super pollices manus ejus ac pedis dextri. Olei vero partem mittet in manum suam sinistram, in quo intingens digitum dextræ manus, asperget septies contra Dominum. Tangetque extremum dextræ auriculæ illius qui mundatur et pollices manus, ac pedis dextri in loco sanguinis qui effusus est pro delicto. Reliquam autem partem olei, quæ est in sinistra manu mittet super caput purificati, ut placet pro eo Dominum. Et turturem, sive pullum columbæ offeret, unum pro delicto, et alterum in holocaustum cum libamentis suis. Hoc est sacrificium leprosi qui habere non potest omnia in emundatione sui. »

Admirabili erga eos qui legem accipiunt legislator condescensione utitur. Ecce enim veniam paupertati dat, et moderata pauperi sacrificia esse præcepit, ne forte obstupescat, dum majora ei, quam virius est, præcipiuntur. Sed quia nec eorum quæ dicta sunt quidpiam facile in quæstu pauperum invenimus, qui enim non habet panem, unde agnum? qui autem pecunia eget, unde emat columbam vel turturem? manifestum est quod aliquam

contemplationem intendat, et ad occulta spiritus deducat eum qui vult ingredi ad thesauros absconditos scientiæ. Cum liceret enim ei coarctare sacrificiorum numerum, propter paupertatem offerentis, hoc omittens, vilia quædam ei, et non magni pretii exquirat, quod facit tam paupertati ignoscens quam etiam lucro sacrificiorum, volens dat intelligere a qua lepra malitiam significat, deinde hujus emundatio est pœnitentia. Hæc autem opera necessaria habet, quæ virtutibus et actionis studio valeant delere peccata, propter quod Joannes Baptista populo Judæorum dicebat: *Facite fructum dignum pœnitentiæ*⁶⁷. Consideravit enim, sicut subtilis legislator, eos qui non omnia possint, quæ pertinent ad districtam rationem pœnitentiæ exhibere; opus enim habet pœnitentia orationem intentam, elemosynam, vigiliis, saccum, jejunium; postremo etiam illa quæ David dicit: *Factæ sunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte*⁶⁸. Et: *Lavabo per singulas noctes lectum meum; lacrymis stratum meum rigabo*⁶⁹. Sed et: *Cinerem sicut panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam*⁷⁰. Sunt etenim qui hæc omnia forsitan propter senectutem, aut propter nimiam corporis infirmitatem, vel aliam necessitatem, agere non possunt, sicut in alio negotio præsentis libri interpretati sumus: ignoscit his, quia volunt quidem, non invenit autem manus eorum. Non possunt enim, et utpote veniam dans, alteram eis viam pœnitentiæ, alia genera sacrificiorum exquirat, et ante omnia quidem agnum dicit: oportet enim unumquemque pœnitentiam agentem ad benignitatem ante omnia migrare et hanc studere, quia hæc etiam cuilibet facilis ad adipiscendum est quam a malis abstinerit.

Decimam partem similæ conspersam oleo. Id est Christi theologiam assequi, qui oleo seu misericordia nostri contemperari passus est carni. Et sextarium, seu secundum LXX, *cotylam olei unam*; hanc autem esse manifestissime fidem in anterioribus demonstravimus. Sed quid offerri cum his legislator præcepit?

Duos turtures, vel duos pullos columbarum. Hæc autem facile reperiuntur a quolibet, id est continuum legis meditationem, quæ non solum ex lectione, ne forte et ex contemplatione, quæ est in animo et mente, conficitur. Quæ utraque pro sacco et jejunio et lacrymis, et cinere, cibo sunt, atque similibus, si illa ad humiliandam carnem et refrenandam animam a terrenis operibus agimus. Facit autem hæc etiam legis meditatio, et continuum hoc studium districtaque divinorum mandatorum atque beneficiorum contemplatio, et perscrutatio necessarie hæc sacrificia pro illis introduxit, quæ etiam David exponit dicens: *Deus vir qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, et in cathedra pestilentia non sedit*⁷¹. Quod manifestat

⁶⁷ Matth. iii, 8. ⁶⁸ Psal. xli, 4. ⁶⁹ Psal. vi, 7. ⁷⁰ Psal. ci, 10. ⁷¹ Psal. i, 1.

agni sacrificium omni carentis macula, atque propterea innocentiam signans. *Sed in lege Domini fuit voluntas ejus*⁵⁵: illius videlicet qui mundam habet scientiam, per contemplationem innocentium cogitationum quales quosdam Paulus dicit: *Legem non habentes, et opera legis scripta in cordibus suis*⁵⁶; per disciplinatas castasque cogitationes demonstrantes, qualis quodammodo est turturis oblatio. Unde cognitionem animali ipse Dei spiritus per Jeremiam prophetam inesse testatus est: *Turtur, et hirundo, et ciconia, custodierunt tempus adventus sui; populus autem meus non cognovit iudicium Domini*⁵⁷. Sed quid David supradictis addidit? *Et in lege Domini fuit voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte*⁵⁸. Huic comparamus columbam, quam quasi meditandi vim habere Isaias propheta dicit, ait enim: *Sicut pullus hirundinis, sic clamabo; meditabor ut columba*⁵⁹. Invenit ergo legislator viam, per quam et infirmum mundare Deo quæ possit offerre. Et propterea legis hujus subsequencia non immutavit, ostendens quia, etsi manus cujusquam non inveniat hoc quod poenitentiae intentio secundum primam rationem exigit, ignoscitur quidem ei, sicut ex infirmitate patienti: præcepit tamen quæ illi eandem emundationem, eandemque oblationem ad Deum profligare possint. Post hæc ad aliam dispensationem, eidem materiæ cohærentem, transit.

VERS. 35-47. « Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: Cum ingressi fueritis in terram Chanaan, quam ego dabo vobis in possessionem: si fuerit plaga lepræ in ædibus, ibit cujus est domus, nuntians sacerdoti, et dicet: Quasi plaga lepræ videtur mihi esse in domo mea. At ille præcipiet ut efferant universa de domo priusquam ingrediatur eam, ut videat utrum lepra sit, ne immunda fiant omnia quæ in domo sunt. Intrabitque postea, ut consideret domum lepræ. Et cum viderit in parietibus illius quasi valliculas, pallore, sive rubore deformes, et humiliores superficie reliqua, egredietur ostium domus, et statim claudet eam septem diebus. Reversusque die septimo, considerabit eam: si invenerit crevisse lepram, jubebit erui lapides, in quibus lepra est, et projici eos extra civitatem, in loco immundo, domum autem ipsam radi intrinsecus per circuitum, et spargi pulverem rasuræ extra urbem, in loco immundo, lapidesque alios reponi pro his qui ablati fuerint, et luto alio liniri domum. Sin autem postquam eruti sunt lapides, et pulvis elatus, et alia terra lita, ingressus sacerdos viderit reversam lepram, et parietes aspersos maculis, lepra est perseverans, et immunda domus quam statim destruent: et lapides ejus ac ligna, atque universum pulverem projicient extra oppidum, in loco immundo. Qui intraverit domum, quando clausa est, immundus erit usque ad vesperum. Et qui dormierit in ea, et comederit quidpiam, lavabit vestimenta sua. »

Qui juvari desiderat, sancta spiritalia negligenter meditari non debet, ea quæ maxime circumspicere ei necesse est, in quibus inimici indoctique offendunt. Nam ecce quidam in nuper lecta lege hoc reprehendunt, quia, secundum quod LXX asserunt, Deum dicentem Moyses introduxit: *Dabo maculam lepræ in domibus vestris, in terra promissionis vestræ*. Putasne, Deus, inquit, inducit mala? Quibus respondemus, Etiam: sed nec turpia sunt nec mala, ea quæ affligunt ad eruditionem, seu poena pro juvenile constituta, veluti fames, terræ motus, hiatus terræ, tempestas maris, bellum atque similia, sicut et ipse per prophetam dicit: *Ego Dominus, et non est alius, formans lucem, et creans tenebras, faciens pacem, et creans mala*⁶¹. Quibus similia et alter propheta dicit: *Quia descenderunt mala a Domino in portam Jerusalem, tumultus, quadrigæ stuporis, habitanti Lachis*⁶². Sed et propheta Amos ait: *Si est malum in civitate, quod Dominus non fecit*⁶³? Quæ quidem Deus, non ut noceat, ingerit, sed ut valde juvet hominem: afflictus quippe humiliatur, humiliatus autem currit ad eum qui erigere potest, dicitque cum David: *Bonum mihi, quod humiliasti me, ut discerem justificationes tuas*⁶⁴, et festinat ad medicum, qui eum liberet a vulnere. Et hæc quidem ita se habent. Sed nos ad contemplationem, quæ imminet, recurramus, ne forsân legislatorem quasi de lignis, et lapidibus, et parietibus insensatis sancientem, quidam eorum qui circa exteriorem sapientiam errant, reprehendere nitantur, a quibus quia mali sunt, mala etiam bona judicantur. Nunc enim legislatoris intentio est, de veris domibus videlicet ea læsis sancire, id est quæ in illis passionibus curabiles, facilesve ad emundationem, quæve sint incurabiles, destructionemque plenissimam ingerentes. Sed horum modum discimus, cum ad ea quæ dicta sunt, venerimus. Possessionis nostræ terra est, quam nos possidemus, hæreditas gentium. Ipsa est enim nostra possessio, etsi tunc hostium nostrorum fuit: in hac enim nos Deus acquisivit, et eos qui quondam non erant populus, nunc populum habet Dei, propter quod possessio recte nominabitur. De hac terra Dominus dicebat: *Qui vero in terram bonam seminatus est, hic est qui audit verbum et intelligit*⁶⁵. Domus enim nostræ Ecclesiæ sunt, de quibus Paulus dicebat: *Si tardavero, ut scias quomodo te oporteat in domo Dei conversari, quæ est ecclesia Dei vivi*⁶⁶. In his, secundum LXX, dare se maculam lepræ Deus promittit. Quod manifestant ipsa legislatoris verba; cum enim dixisset: *Et dabo maculam lepræ in domibus, terra possessionis vestræ. Et veniet cujus est domus*, illico subjunxit: *Nuntians sacerdoti, et dicet: Quasi macula lepræ videtur mihi esse in domo mea*. Hoc autem sentientis passionem est, quod non est cujuslibet et doni, et tale quale Deum condecet impertiri. Si enim decet medicum, ut non concedat ægrotum quadam mortifera

⁵⁵ Psal. i, 2. ⁵⁶ Rom. ii, 15. ⁵⁷ Jerem. viii, 7. ⁵⁸ Psal. i, 2. ⁵⁹ Isa. xxxviii, 14. ⁶⁰ Isa. xlv, 6, 7. ⁶¹ Mich. i, 12, 13. ⁶² Amos iii, 6. ⁶³ Psal. cxviii, 71. ⁶⁴ Matth. xiii, 23. ⁶⁵ I Tim. iii, 15.

agere, decet et Deum non concedere peccatori, insensibilitatis morbo diutius detineri, ne in profundum inferni peccans in æternum ruat, quod David orans dicebat : *Ne avertas faciem tuam a me, et ero similis descendantibus in lacum* ⁶⁸. Hoc donum sensus Ecclesiæ datur : Synagogæ autem Judæorum non datur, quod manifestum est ex eo quod ipse Deus per Osee prophetam ait : *Quoniam nisi cum meretricibus versabantur, et cum effeminatis sacrificabant. Et populus non intelligens vapulabit* ⁶⁹. Et rursus : *Dedit eis Deus spiritum compunctionis, oculos ut non videant, et aures ut non audiant* ⁷⁰. Alium etiam prophetam audivimus, dicentem : *Claustrum oculis suos, ut non viderent, et aures suas aggravarunt, ne audirent* ⁷¹ : utpote a justo iudice ex suo peccato puniuntur. Ecclesia autem non ita, sed quoties peccat, facit eam Deus sentire peccatum. Unde et eum qui in Corinthio fornicatus est, Paulus Satanæ tradidit, ut afflictus ab eo, peccatum sentiret : *Tradidi, inquit, eum qui hujusmodi est, angelo Satanæ in interitum carnis* ⁷² : similia præsentibus legislatoris verbis dicens. Et hic quidem, secundum LXX, *Dabo, inquit, maculam lepræ, non quasi ingerente Deo lepram, sed velut exercente atque arguente. Ille autem ait : Tradidi hujusmodi angelo Satanæ*; atqui acceperat eum olim per illicitam fornicationem, sed ut majori potestate ab eo castigatus, ait enim : *In interitum carnis, ut spiritus salvus fiat*, sensum peccati perciperet, fieretque emendatior : simul etiam ut manifestaretur aliis, quatenus eum minime debeant imitari. Sed est domus hæc terre possessionis, id est Ecclesiis hæreditatis gentium. *Cum ingressi fueritis, Moyses et Aaron, in terram Chananæorum. Quænam est hæc? Quam ego dabo vobis in possessionem.* Quia ergo septem numero gentes, id est Chananæi, Pherezæi, Gergesæi, Amorrhæi, Gebusæi, Cethæi, et Haradæi, terram promissam Abraham possidebant. Imaginem autem gerebant hæ septem iniquorum spirituum, de quibus Dominus in Evangeliiis dicit : *Cum spiritus immundus exierit ab homine, assumet alios septem spiritus, nequiores se, et habitat in homine, cujus novissima sunt deteriora prioribus* ⁷³. Hi autem spiritus veram terram promissam ipsi Abraham, id est gentium hæreditatem possidebant, ipsi enim dictum est : *Quia patrem multarum gentium posui te* ⁷⁴. Quando Moyses et Aaron, lex videlicet et prophetæ, horum enim figuram hi gerunt, quia Aaron Moyses, qui figuram legis gerit propheta esse dictus est, ingressi fuerint inter gentes, tunc per eos Deus tyrannidem obtinentes in gentibus, qui sunt intelligibiles, Chananæos prædictos expellit spiritus : possessionem autem legis et prophetarum, et hæc prædicantium ipse esse concedit gentes, qui eas proprio sanguine, tam per oblationem regenerationis, quam renovationem sancti Spiritus, quem effudit abunde

A super nos, liberans nos ab his quibus dudum serviebamus, ut et hi qui ex generibus sunt, possint Isaïæ Canticum dicere : *Damine Deus noster, possederunt nos domini absque te, tantum in te recordemur nominis tui* ⁷⁵. Quæcunque autem ejus possessio est, etiam servorum ministrorumque ejus procul dubio est. Ergo quando prophetæ et lex in gentium hæreditatem ingressi fuerint, ministrantes evangelicæ prædicationi, et ea quæ nunc de intelligibilibus domibus dicta sunt, apparere potuerint.

Ibit cujus est domus, nuntians sacerdoti, et dicet : Quasi plaga lepræ videtur mihi esse in domo mea. Quæ enim sunt domesticæ Ecclesiæ, ut propterea dicat :

B *Ibit cujus est domus.* Audiamus Paulum dicentem : *Salutate Priscam, et Aquilam, et domesticam eorum ecclesiam* ⁷⁶. Qui ergo huic præest, si sentit lepram intelligibilem, id est, si malæ et impiæ doctrinæ sensum quempiam comprehenderit : timens ne hoc quod studuit ad justitiam, fiat ei ad judicium, veniat ad sacerdotem, qui discernere potest, ipse enim non absolute sacerdos est, quod manifestum est ex his quæ rursus Paulus ad Colossenses scripsit : *Salutate Nympham, et domesticam ejus ecclesiam* ⁷⁷. Quia multi propter zelum et pietatem ecclesias domesticas constituentes, in eis doctores divinatorum, ministrosque, necnon ad communionem atque exultationem eorum convenientes, suscipiebant. Is ergo qui hujusmodi est, ibit ad eum qui veri sacerdotii figuram gerit, quales fuerunt Petrus, vel Paulus, vel Timotheus, cæterique qui eorum doctrinam virtutesque custodierunt, irreprehensibiles permanentes. *Oportet enim episcopum irreprehensibilem esse* ⁷⁸, ut propterea possit aliena judicare peccata. Et dicet : *Quasi plaga lepræ videtur mihi esse in domo*, id est, sensus impiæ doctrinæ in mea domestica apparet Ecclesia. *At ille præcipiet, ut auferant universa de domo*; sive ut LXX edunt, *Et præcipiet sacerdos delegere domum, et non florebit in omnem domum*; id est : Præcipiet recedere omnem populum qui in ea colligebatur. Hic est lectum domus, sive instructura, secundum quod frequenter ostendimus. Discedere autem eos præcepit, id est opere ostendere, quod alieni sint a malo, quod apparuit in Ecclesia, et non communicent pœnæ, quæ est impiis ingerenda. Propter quod et Moyses, quando Dathan et Abiron ad puniendum atque discernendum deducturus erat, recedere reliquam multitudinem, ut non participes efficerentur pœnæ, præcepit : hoc est enim quod ait :

Ne immunda fiant omnia quæ in domo sunt. Intrabitque postea idem sacerdos, ut consideret domus lepram. Et cum viderit in parietibus illius, quasi valliculas, pallore sive rubore deformes. Parietes domus recte dicuntur hi qui eam continent, id est, ordines

⁶⁸ Psal. cxlii, 7. ⁶⁹ Osee iv, 14. ⁷⁰ Rom. xi, 8. ⁷¹ Zachar. vii, 11. ⁷² I Cor. v, 5. ⁷³ Matth. xii, 43, 44. ⁷⁴ Gen. xvii, 4. ⁷⁵ Isa. xxvi, 13. ⁷⁶ Rom. xvi, 19. ⁷⁷ Coloss. iv, 15. ⁷⁸ I Tim. iii, 2.

divina dicentium atque docentium. Ex his quippe vere consistit Ecclesia, et non sicut quidam putant, ex lignis atque lapidibus. Unde et Moyses, quando colligere jubebatur Ecclesiam, non ligna, et lapides, cæteraque similia, sed plebem, seniores, Levitasque convocabat. Secundum quam etiam rationem, Jacobus, et Cephas, et Joannes columnæ Ecclesiæ dicebantur. Ergo parietes recte ministri sacrorum, doctoresque : utpote ipsi stabilitatem Ecclesiæ fulcientes ut plebem quodammodo intra semetipsos colligentes. Pallens autem, seu ut LXX, viridans, et rubicunda macula qualis quæve sit, satis interpretatio præcedentis sanctionis ostendit. Esse enim illam vanam gloriam atque superbiam demonstravit. Ex quibus maxime parietes Ecclesiæ corpusque sacra ministrantium doctorumque ad malas ac nefarias, impiasque doctrinas prorumpunt. Si ergo aspectum parietum, valliculas seu fossas habentem, id est, si humiliora sacra ministrantium, vel magistrorum opinionem, valescentemque quodammodo ex comprehenso peccato perspexerit, *Egredietur ostium domus, et statim claudet eam septem diebus*. Ecclesiæ moderatam ingrens increpationem, qua poenitentiae percipit veniam, et absolvitur. Septenarius ergo numerus peccati veniam significat.

Reversusque die septima considerabit eam : si invenerit crevisse lepram, jubebit erui lapides, in quibus lepra est, et projici eos extra civitatem in loco immundo. Et hoc, quia diffusam maculam non invenit, nec exuberantem impietatem, id est, his quidem qui peccaverunt, utpote poenitentibus, ignoscit et ut ex infirmitate peccantibus. Dogmata autem et syngammata, in quibus est intelligibilis lepræ, videlicet impietatis macula, hæc non solum extra domum, sed extra civitatem recte projiciunt, non solum de una Ecclesia, sed de universali ejicientes. Universalis enim Ecclesia Jerusalem est, civitas Dei vivi, quæ continet Ecclesiam primitivorum conscriptam in cælis⁷⁴. Quamobrem etiam in locum immundum projiciunt, inter hæreticorum videlicet conventicula : hic est enim locus immundus, quia omnia recipit dogmata impietatis. Et quid post hæc?

Domum autem ipsam radi intrinsecus per circuitum, et spargi pulverem rasuræ extra urbem, in loco immundo. Radunt domum, qui libros ecclesiasticos intelligere atque discernere subtiliter student, ut ipsi omnem malitiam diligenter perscrutantes, insidentesque doctores in pravis libris, rosario dijudicationis excutientes, nullas in ea impietatis sinant remanere reliquias : sed et quæ abarserint, hæc in prædictum immundum locum, sicut immunda et in immundis inventa recte deportant, lapidesque alios reponi pro his qui ablati fuerant, et luto alio liniri domum. Quod lapides oportet intelligi dogmata exponentium divinam legem et syngammata, de

A quibus quando sacræ doctrinæ sunt, non incongrue dicitur : *Lapides sancti voluntur super terram*⁷⁵. Et rursus : *Quicumque ædificaverit super fundamentum hoc aurum, argentum, lapides pretiosos*⁷⁶. Pulverem vero eam quæ participalis est, interpretationem atque doctrinam, ipse Moyses legislator significat, secundum LXX. Quando ergo Deuteronomium filiis Israel edebat, hæc ad nos dicebat : *Et erit quacunque die transgressi fueritis Jordanis terram, quam Dominus Deus tuus dabit, statues lapides grandes, et linies eos pulvere, et scribes super lapides omnes sermones legis hujus*⁷⁷. Deinde lapidum vim tradens, apertius addidit : *Et scribes super lapides omnem legem hanc apte nimis*. Lapis autem legem non explanat, sed explanant eam exponentium dogmata atque syngammata ac participalis interpretatio : quorum hoc quidem per lapides, aliud autem per pulverem significavit. Unde et Dominus apostolis præcepit, ut contra eos qui non susciperent verbum eorum atque doctrinam, etiam pulverem excuterent pedum : *Quicumque non receperint vos, nec audierint, exeuntes inde excutite pulverem de pedibus vestris, in testimonium illis*⁷⁸. Quod in his verbis præcipientem Dominum Marcus refert, quia enim pedes, evangelicos libros eos, quod in ipsis iter doctores agant, divina intelligit Scriptura, unde ait : *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem*⁷⁹. Recte pulverem sub pedes eorum, evangelicorum librorum videlicet interpretationem, propter nimiam accepit subtilitatem. Lapidem ergo eradi, et pulverem alium inferri dicens, purgata ab omni malo dogmata, atque doctrinam pro malis illis inferri, et Ecclesiam liniri sine ulla dubietate : hoc enim nobis consideratio legis evidenter ostendit. Annon et Paulus lepram dogmatum in doctoribus Antiochenæ cernens, Jacobo utpote sacerdoti magno nuntiavit⁸⁰ ? Quia erasis pravorum doctorum notis dogmatibus, auferens lapides in loco eorum : rectissimas Hierosolymitanæ ecclesiæ litteras, et pulverem : suam videlicet doctrinam addens, unxit Ecclesiam curavitque quod acciderat. Sed nec sic eam relinqui indiscussam in subsequentibus sancivit : quia enim iniquitas in eos, qui pravorum dogmatum morbo afficiuntur, cito revertitur, et propterea ait :

D *Sin autem postquam eruti sunt lapides, et pulvis elatus, et alia terra lita, ingressus sacerdos viderit reversam lepram et parietes aspersos maculis, lepra est perseverans, et immunda domus*. Si enim ejectis malis dogmatibus, et aliis sanæ doctrinæ introductis, ipsa rursus impietatis doctrina inveniatur aspersa, id est diffusa, sive exuberans, tunc sacerdos non ex longinquo auditu, sed inspectione sua cognoscit, quod permanens est impietatis passio, et immunda aliam ministrorum doctorumque Ecclesiam in qua fuerit aspersa seu diffusa. Impietas recte discernitur, quod ostendunt sequentia : ait enim :

Quam statim destruent, et lapides ejus ac ligna,

⁷⁴ Hebr. xii, 22, 23. ⁷⁵ Zachar. ix, 16. ⁷⁶ I Cor. iii, 12. ⁷⁷ Deut. xxvii, 4-8. ⁷⁸ Marc. vi, 11. ⁷⁹ Isa. lii, 7; Rom. x, 15. ⁸⁰ Act. xv, 1 seqq.

atque universum pulverem projicient extra oppidum, in locum immundum. Id est, non solum jam con-
 dominant dogmata, sed et ipsos in quibus inventa
 fuerint, et hos ex quorum locutione impia ecclesia
 constiterat, omnemque ipsam destruunt Ecclesiam.
Odivi enim, inquit, congregationem mulignorum, et
cum impiis non sedebo, sicut David dicebat⁸⁰. Ergo
 et extra eam, quæ in cœlis est constituta, viva vide-
 licet ac vera excluditur civitate et cum immundis
 reputatur hæreticis.

Qui intraverit in domum istam, quando clausa est.
 Id est, quæ multæ seu pœnæ subjecta est.

Qui ingressus fuerit. In quolibet ei communicans
 conventiculo immundus erit usque dum pœniteat.
 Et multo magis qui in ea dormit, hic siquidem non
 aliter suscipitur, nisi lacrymis laverit intelligibilem
 stolam. Dormire autem in ea intelligimus requie-
 scentem in verbis ejus, et non consuetudinis alicujus
 causa in ejus consiliis divertentem.

Sed et qui comederit in ea. Cibus scilicet mysti-
 cum similem legis, et eundem juris sortita est ef-
 fectum: quia illius mysteria percipere præsumpsit
 Ecclesiæ, quam destruxit sacerdos, repertiens impie
 agentem, et doctrinas malas, id est, ligna, fenum,
 stipulam habentem. Unde non solum lapides ejus,
 neque enim erant pretiosi, sed et ligna utpote con-
 juncta feno ac stipulæ projecit.

VERS. 48-53. « Quod si introierit sacerdos in do-
 mum, et viderit lepram non crevisse postquam de-
 nuo lenita est, purificabit eam reddita sanitate. Et
 in purificatione ejus sumit duos passeris lignumque
 cedrinum, et vermiculum, atque hyssopum. Et im-
 molato uno passere in vase fictili super aquas vivas,
 tollit lignum cedrinum et hyssopum, et coccum, et
 passerem vivum, et intinget omnia in sanguine
 passeris immolati, atque in aquis viventibus, et asper-
 get domum septies, purificabitque eam, tam in san-
 guine passeris, quam in aquis viventibus, et in pas-
 sere vivo, lignoque cedrino, et hyssopo, atque ver-
 miculo. Cumque dimiserit passerem avolare in
 agrum libere, orabit pro domo, et jure mundabitur.

Cujus imaginem hæc sacrificia, de quibus loqui-
 tur legislator, gerant, per subsequencia subtiliter
 exponemus: quando ea et in unoquoque leproso
 accipi præcepit. Hoc autem necessarie dicitur, quia
 manifeste apparet quod legislator illam magis in
 Ecclesiam docentium iniquitatem, quæ est in dog-
 mate reprehendat, et in dispensationem ejus, qui

pro nobis est incarnatus, committitur. Et propterea
 in domum mundandam hæc accipere sacrificia præ-
 cipit, quæ mysterium ejus passionisque figurant,
 utpote quæ sufficienter per hæc, quæ de his sunt,
 heologias possit sanare peccantium linguas, omnia-
 que eorum mundare peccata.

VERS. 54-57. « Ista est omnis lex lepræ, et per-
 cussuræ lepræ, vestium, et domorum cicatricis, et
 erumpentium papularum lucentis maculæ, et in
 varias species coloribus immutatis, ut possit sciri
 quo tempore quid mundum vel immundum sit. »

Ista est omnis lex lepræ: quia latius sanctionem
 lepræ exposuit, necessarium judicavit ejus reiterare
 capitula, et prius quidem complexive genus,
 post hæc autem species per partes exponit; cum
 enim dixit:

Ita est omnis lex lepræ, complexive genus osten-
 dit. Species autem sunt apertissimæ, quas in sub-
 sequentibus addidit, præponens recte percussuræ,
 quod non est qualecunque peccatum: omnium
 quippe esse hoc deterius diximus. Est autem dog-
 matum impietas, quæ contingit quibusdam de po-
 pulo, de quibus et legislator dicebat: *Vir, aut*
mulier, in quo fuerit plaga lepræ. Si autem tan-
 tummodo sacerdotum memoriam fecisset, mulie-
 rem minime nominasset. Post hæc lepram, quæ est
 in virtutibus, posuit; hæc sunt enim animæ vesti-
 menta, id est ea quæ sunt in Ecclesiarum docto-
 ribus ac sacerdotibus. Hi enim domus et parietes
 terræ possessionis ostensi sunt. Deinde cicatricis
 et erumpentium papularum memoriam facit, lepram
 veram describens, eam quæ in peccatis, sive du-
 biis, sive probatis omnibus, his subdidit:

Ut possit sciri quo tempore quid mundum vel im-
mundum sit. Ostendens, quia tunc delinquens im-
 mundus est quando sciens peccaverit; quando
 autem ignorans, veniam propter ignorantiam me-
 retur, sicut et cæcus offendens, ita ut Dominus de
 Judæis diceret: *Si cæci essetis, non haberetis pecca-*
tum; nunc autem dicitis, quia videmus, peccatum
*vestrum manet*⁸¹. Sed nos oculis scientiæ ad ea
 quæ expediunt utamur, ut per ipsos evitemus pec-
 cata, conquiramusque munditiam. Sciamus diem
 in qua mundabimur scientesque occurramus, et to-
 tam legem lepræ custodiamus. Mundi enim hoc
 modo in dominicis tabernaculis habitabimus, in Chri-
 sto Jesu, per quem et cum quo gloria Patri,
 cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER QUINTUS.

PRÆFATIO.

Qui legis meditationi operam dant ad quem finem,
 quantumve consendant, quamque beatitudinem

spiritus gerant, David propheta plane exponit. Enn
 enim qui habet voluntatem in lege Domini, et die-
 bus et noctibus in ea meditator est, dicit: *Sicut*

⁸⁰ Psal. xv, 5. ⁸¹ Joan. ix, 81.

lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, A quod et dabit fructum suum in tempore suo, et folium ejus non decidit⁸². Quid autem faciendum credimus ut possit aliquis lignum inveniri vitæ? nisi id quod Dominus dicebat: *Scrutamini Scripturas, quia in ipsis vos putatis vitam æternam habere. Et ipsæ sunt quæ testimonium perhibent de me⁸³*. Sed et illo loco prophetica psalmodia: *Beatus homo quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum, ut militet eum a diebus malis⁸⁴*. Cognoscimus enim et liberationem nobis peccatorum, et lævigationem ab his quæ nos terrent in die mala, doctrinam sanctarum nobis providere Scripturarum. Sed et profectum animæ non modicum ex ea carpinus, propter quod et Paulus scribit ad Timotheum: *Hæc meditare in his, ut profectus tuus manifestus sit omnibus. Intende tibi metipsi et doctrinæ, permane in eis. Hoc enim faciens, et temetipsum salvabis et eos qui te audiunt⁸⁵*. Cum prædictis omnibus, tam nostram ipsorum salutem quam aliorum peritorum lucremur studium, et propterea nullus labor, neque sudor, vel eos qui eas exponunt, vel indoctos legentes a sacrarum Scripturarum removere debet perscrutatione, præsertim cum magna utilitas sub spiritu legis hujus sit: illi ex eis autem capiunt margaritas, qui frequenti eas meditatione operantes effodiunt. Sed ea quæ sequuntur hujus Levitici libri exsequamur per ordinem, superædificantes fundamentum, quod jam Christus, sicut quidam sapiens architectus, per nostram posuit linguam: sicut C quidam instructor sapiens per vile instrumentum lapidem poliens angularem, ut magnitudinem domus ostendat, et ut instrumentis vilibus magna perficiat.

CAPUT XV.

VERS. 1-3. Locutusque est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: *Loquimini filiis Israel, et dicetis eis: Vir qui patitur fluxum seminis, immundus erit, et tunc judicabitur huic vitio subjaere, eum per momenta singula adhæserit carni illius, atque concreverit fœdus humor.*

Omnis quidem propheta Dei admirabilis est, utpote cui sunt credita spiritalia. Sed admirabilior Moyses, sicut cui majora sunt credita, tantæ sapientiæ præcepit celsitudinem: nam quia infirmus erat qui ab eo legem percipiebat populus, et qui perfectiora dogmata audire non poterat, tam infirmitati condescendere volens populi, quam dignitati non injuriare, legis invenit viam per quam et celaret sublimia, nec ea propter auditorum infirmitatem directe proferre potuisset. Nam ecce etiam nunc cum per legem leprosi multas peccatorum exposuisset species, eum qui fluxum seminis pateretur, adjecit. Per quam alteram speciem peccati rursus exponit, et eum qui profluvium patitur doctrinæ, ex qua corpus ipsius subsistit, id est ex qua salu-

tem habet, hunc esse jure dixit immundum utpote qui doctrinam non caste, sed contra naturam, id est contra ejus jura et legem inordinate corrupteque diffundit, ut ex ea etiam mores corrumpere populorum: quæ cognoscimus per partes, ut textus seriem disserentes.

Locutusque est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: B Loquimini filiis Israel, et dicetis eis. Recte Moysi quidem et Aaron locutus est, sed tradi filiis Israel, id est omni populo, mandatum jubet: quia quæcunque per doctrinam divinam scilicet sanciantur seu scribuntur, primum quidem principibus egent populi, quia ipsis maxime divina est credita doctrina, ipsique demonstratur, cum quodammodo a ministris, aut his quibus omnino credita est debeat studere. Quia autem effectum ejus populus respicit audientem, vide mandatum ejus in secundo ordine filiis Israel tradi, quod bene legislator competenterque custodivit, et post hoc dixit: *Vir qui patitur fluxum seminis, immundus erit. LXX autem sic dicunt: Viro viro cui factus fuerit, etc.* Quoties enim duplicat hoc, unde mandatum datur, intentionem legis cupit ostendere secundum LXX; et quantam sollicitudinem habeat legislator, ut nihil ejus penitus prætereat: sicut quando dicit: *Homo homo de filiis Israel, et de advenis, et qui conjuncti sunt eis, qui fecerit holocaustum, aut sacrificium, et ad ostium tabernaculi testimonii non adduxerit ad faciendum hoc Domino, exterminabitur homo ille de populo ejus⁸⁶*. Et his alia similia, de quorum conservatione maximam legislator curam gessit. Hic autem secundum prædictam meditationem non dixit homo homo, sed viro viro, duplicans quidem, quemadmodum et ubi personam. Propter fortitudinem vero sic appellatur a latore legis, quia vocabulum hoc mos est geminam innuere significationem. Id quod ostendit Salomon dicens: *Virum autem fidelem quis inveniet⁸⁷*? Sed et Paulus: *Donc occurramus omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi⁸⁸*. Ergo duplicatio appellationis quantum ei pertineat, de mandato manifestavit. Quod autem viro dixit, et non simpliciter homini, demonstravit quod doctoris innueret personam: in hoc enim necessarie demonstrat perfecti formam. Sed huic si factus fuerit seminis fluxus, immundus erit. Quo autem modo, audi sequentia:

Et tunc judicabitur huic immunditatis subjaere. Id est, hæc probatio immunditiæ ejus; judicium autem immunditiæ ejus, in hoc loco dixit legem illam, quæ immunditiam ejus probat. Et quis est hic qui fluxum patitur seminis? Semen intelligitur doctrina, ait Paulus: *Si nos vobis spiritalia seminavimus⁸⁹*. Sed et Dominus ait: *Omnis qui audit verbum, et non intelligit: venit malignus, et rapit quæ seminata sunt in corde ejus⁹⁰*. Quia autem dicunt LXX: *Viro*

⁸² Psal. i, 2, 3. ⁸³ Joan. iii, 39. ⁸⁴ Psal. xciii, 12. ⁸⁵ I Tim. iv, 15, 16. ⁸⁶ Levit. xvii, 3, 4. ⁸⁷ Prov. xx, 6. ⁸⁸ Ephes. iv, 15. ⁸⁹ I Cor. ix, 11. ⁹⁰ Matth. xiii, 19.

si fuerit profluvium seminis ex corpore ejus, ex quo consistit corpus ejus segregandum est, quod corpus duplex hic tradit, id est, hoc quidem ex quo semen fluit, aliud autem, quod per fluxum seminis subsistit. Quia ergo ex inordinate procedente semine generandum fuerat quoddam corpus, subsistereque poterat, necessario primum corpus, ex quo fluxus est ejus, qui seminis fluxum patitur, modis omnibus intelligitur. Aliud autem consistere, inquit, per fluxum, id est, hoc quod ex eo generari debuerat, atque subsistere, licet non generetur, propter quod et immundus est. Corpus autem ejus etiam illud secundum appellat, quia revera corpus ejus qui generat, est hoc quod ex eo generetur. Hæc est autem legis in principio nota, quia quemadmodum litteræ mandatum corpus semen effundentis intellexit, et propterea dicit: *Fluens semen ex corpore ejus*; secundo autem hoc quod ex eo generatur, recte subdens ex fluxu, quo consistit corpus ejus: sic contemplatio spiritalis corpus doctoris, ipsum quod ei creditum est verbum, et doctrinalem dignitatem rationabiliter intellexit. Corpus enim Christi doctrinale verbum Paulus appellat, sic dicens de eis qui verbum doctrinale decerpunt: *Corpus autem Christi. Nemo vos seducat volens in humilitate, et religione angelorum, quæ non vidit ambulans, frustra inflatus sensu carnis suæ, et non tenens caput ex quo totum corpus per nexus et junctiones subministratur, et constructum crescit in augmentum Dei*¹. Corpus Domini aperte doctrinale asserens verbum; quod recte corpus doctorum dicitur: si quidem loco Christi sacerdotes et doctores sunt in Ecclesiis. Unde rursus secundum corpus eorum, quod ex eorum consistit fluxu, audire populum intelligimus, qui ex ejus doctrina generatur, qui eam, quam percepit divinam doctrinam fluit, corrumpendo eam, sive transgrediendo, de quo Paulus dicebat: *Si nos, aut angelus de cælo evangelizaverit vobis præterquam quod accepistis, anathema sit*². Recte immundus est qui ex sordida conversatione, vitæque impudica, vel ex ambitione primatus hoc patitur; ac propterea nefariam doctrinam exquirat, quæ delectet eos quos prurientes auribus Paulus dixit³, et sanam doctrinam non sustinentes. Vel ipse cum sit impudicus, et secundum proprias passionem sive concupiscentiam doctrinam fluat: et verbi gratia cum sit amator adulterii, respuit quod est de castitate mandatum: vel si comessator et ebriosus, jejuniarum legem: hic ergo, quia magistri censetur nomine, et non sana docet, sed corrumpit doctrinam, quam profert, non potest Deo filios procreare, unde et profluvium seminis pati dicitur. Nimis ergo rationabiliter subdidit:

Omnes dies profluvii corporis ejus, in quibus consistit corpus ejus in profluvium, immunditia ejus est. Quousque enim sic docet, et doctorale corrumpit

A corpus, ex quo corpus consistit populi, immundus est in semetipso, sicut ait, immunditiam habens, videlicet sermonem quem profert sordidum, impudicum et immundum. Propter quod et nimis ei conveniunt, quæ sequuntur.

Vers. 4, 5. « Omne stratum in quo dormierit, immundum erit, et ubicunque sederit. Si quis hominum tetigerit lectulum ejus, lavabit vestimenta sua, et ipse lotus aqua immundus erit usque ad vespertinum. »

Multæ aliena docentium species sunt; *Quidam enim*, sicut ait Paulus, *per invidiam*; *quidam autem per contentionem*; *quidam vero per ignorantiam*; *quidam vero ex temerario multiloquio* (de quo dixit ille Sapiens: *In multiloquio non effugies peccatum*⁴): *quidam autem ex eo quod delectantur in quorundam corruptione concupiscentiarum, doctrinalem convertunt sermonem*⁵. Recte legislator, cum horum quosdam in sanctione lepræ, alios vero in ciborum differentia significasset, nunc rursus aliud genus eorum, qui ex impudicitia, et ex libidine alia docent, per hoc mandatum, quod est in profluvium seminis patientem, exposuit, sicut et superius approbavimus. Sed nunc et stratum in quo dormit, et ubi sedet, immundum legislator dicit. Paulus igitur nos, et Lucas doceant, quid de his arbitrari debeamus. Quia enim vas et stratum, non quoslibet ægros, sed hos significant, qui nimis sunt in doctrina sublimes, omnemque eam quodammodo capiebant, ita ut sederet in eis, ac portaretur ab eis doctor, aperte Lucas docuit, quando de Paulo Deus ad Ananiam dixit: *Jade, quia vas electionis erit mihi iste, ut portet nomen meum in gentibus et regibus*⁶. Tanquam vas Christi doctrinam Paulus capiebat, ut imitaretur eum opere, et verbo, et passionibus. Propter quod nunc quidem dicebat: *An experimentum queritis ejus, qui in me loquitur Christi*⁷? — Nunc ergo: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi*⁸. Nunc vero rursus: *Impleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea*⁹. Stratum autem magistri, quia proprium est strati, ut in eo requiescat possessor ejus, modis omnibus ille per hoc discipulus intelligitur in quo propter nimiam obedientiam, magister ipse, et ejus spiritus requiescit. Quod manifestat Paulus ex his quæ a I Corinthios scripsit, laudans eos quod obediens semetipsos Tito præbuerunt: *Abundantius autem gavisi sumus in gaudio Titî, quia requievit spiritus ejus in omnibus vobis*¹⁰. Eorum ergo qui impudica docent, et filiorum procreationi contradicunt, legittimasque respuunt nuptias, ut per hoc fornicationem introducant, propter quod et fluxum patientes seminis dicuntur, utpote genitale semen, et nuptiarum legem corrumpentes, de quibus Paulus dicebat: *Quia in novissimis temporibus recedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris, et doctrinis dæ-*

¹ Coloss. ii, 18, 19. ² Galat. i, 8. ³ I Timoth. iv, 3. ⁴ Prov. x, 19. ⁵ Philipp. i, 15-17. ⁶ Act. ix, 15. ⁷ I Cor. xiii, 3. ⁸ Philipp. iii, 17. ⁹ Coloss. i, 24. ¹⁰ I Cor. vii, 15.

*moniorum in hypocrisi, cauteriatam habentes conscientiam, prohibentes nubere, et abstinere a cibis, quæ Deus creavit ad percipiendum*¹, stratum quidem, et vas secundum prædictum molium fluunt. Quicumque in tantum immundi sunt, ut nec mundationem eorum præciperet legislator: scit enim eos ita morbo affectos, ut pœnitentiam agere nullatenus possint: non enim ex ignorantia in tali doctrina, sed prava habitudine infecti, in impudicis corrupti, seu dissoluti sunt verbis: unde etiam in tantum libenter ei adhæserunt. Si autem quis tetigerit lectulum ejus, id est si particeps fuerit, sumpseritque de doctrina ejus, et non insederit dogmatibus ejus qui prava docet ac sordida, iniquorum ejus verborum discipulus existit. Sed discipulorum illius, ipsi siquidem sunt ejus vasa et stratum, qui audit eos, ipse quoque immundus est. Lavat tamen vestimenta sua per pœnitentiam, sicut sæpe diximus, et ipse lotus aqua lacrymarum vel baptismi, immundus erit usque ad vesperum; usquedum tempus compleat pœnitentiæ. Hujus enim figuram vesperum in multis gerit, et maxime, quia in consummatione sæculorum, id est, occasu præsentis sæculi, Christus nobis prædicavit pœnitentiam.

VERS. 7, 8. « Qui tetigerit carnem ejus, lavabit vestimenta sua, et ipse lotus aqua immundus erit usque ad vesperum. Si salivam hujusmodi homo jecerit super eum qui mundus est, lavabit vestimenta sua, et lotus aqua, immundus erit usque ad vesperum. »

Eum videlicet qui sit particeps doctrinæ, profana docentis, immundum esse usque dum semetipsum diluat per pœnitentiam, eam quam legislator præcepit, sive ultro quispiam particeps efficiatur praviæ doctrinæ, hoc est enim carnem tangere, fluxum seminis patientis, sive docentis ex opere initiat quodammodo semetipsum, introducitque sermonem doctrinæ suæ, hoc est salivam projicere. Propter quod Aquila, *si super expuerit*:

VERS. 9. « Sagma super quod sederit immundum erit usque ad vesperum. »

Sicut stratum in quo is qui fluxum seminis patitur, requiescit, et vas in quo sedet nimis, id est valde eum adhærentes disciplinas. quæ difficile mutari vel molliiri possunt. Sic etiam hic in *sagma*, sive ut LXX ediderunt, *in sagma asini*, negligentiore quidem discipulum, sed tamen mollius habentem cor ad commutandum se: mollia enim sagmata asini legislator intellexit. Sed et is quia bonis magistris excuti, vel dilui atque respuere malum discipulatum potest: quia tale est quod LXX, ἐπιστάγμα appellant, id est, *stratura*; et ipse videlicet immundus erit, usquedum ad pœnitentiam se verterit.

VERS. 10. « Et omnis qui tetigerit quidquid sub eo erit, immundus erit usque ad vesperum. Et qui portaverit horum aliquid, lavabit vestimenta sua, et ipse lotus aqua immundus erit usque ad vesperum. »

Generaliter sauxit non licere tangi fructum labiorum, eorum qui subjecti sunt effecti profana docentibus, qui subdiderunt semetipsos quodammodo, verbis atque incongruis doctrinis substernentes animas suas tanquam vasa, in quæ distillet impietatis venenum. Et tetigerit aliquid, immundus erit, seu is suo peccato susceperit, sive imposuerit quod facere quidam consueverunt, ipse quasi dicere se recta aut facere simulantes, eorum autem qui prava docent, aut agunt, confirmant conatus, atque ideo qualiter se erga prava habeant convincuntur. Nihilominus ipsi secundum prædictum modum, habent necessariam pœnitentiam.

VERS. 11. « Omnis, quem tetigerit qui talis est, non lotis ante manibus, lavabit vestimenta sua, et lotus aqua immundus erit usque ad vesperam. »

Necessarie præsentibus verbis usus est legislator ne omnino nobis fieret desperatio de conjunctione docentis prava, sed illam tantum, quæ est usquedum respiciat ad pœnitentiam, atque ideo sunt immundi, quoscumque fluxum seminis patientis tetigerit, id est quibus commistus fuerit. Non lotis autem manibus aqua, necdum videlicet suam vitam per pœnitentiam abluit: lavare siquidem manus, sordis cujusdam et maculæ depositionem manifestat. Propter quod David dicebat: *Lavabo inter innocentes manus meas, et circumibo altare tuum, Domine*². Sordibus enim est, turpia et prava docens. Ex vitæ enim fallacia, et sordida conscientia ad hujusmodi pervenit doctrinam. Iste ergo, qui in malis docendis quibusdam semetipsum miscuerit, necdum ad pœnitentiam respiciens, et hic, immundus, pœnitentiam habet necessariam. Lavet ergo vestimenta sua, id est actiones, quæ nos opinionibus et sectis differentibus, sicut stola induunt. Qui ergo patientes sustinent malos, et ex conjunctione talia docentium ad actiones malas convertuntur, etiam propter hoc lavent corpus suum aqua, ut et suum templum a compassione verborum illorum purificent, et tunc certum erit quia munda-buntur. Nam etsi immundus fuerit usque ad vesperam, quod est usque ad tempus pœnitentiæ, sicut prædictum est, qui docet profana, sine dubio mundus erit post pœnitentiam.

VERS. 12. « Et vas fictile quicumque tetigerit qui fluxum seminis patitur, confringetur. Vas autem ligneum lavabitur aqua, et mundum erit. »

In superioribus hujus legis, in qua dixit fluxum seminis patientem, quoslibet homines tangere diximus eos, quibus ipse se prava docens immiscuit, et sumpsit ad quamdam societatem sui, hoc enim est aperte tangere, unde et Paulus propter societatem muliebrem cavendam: *Bonum est, inquit, homini, mulierem non tangere. Propter fornicationes autem unusquisque suam uxorem habeat, et unaquæque suum virum*³. Hi ergo vasa ejus effecti sunt doctrinam qui ab eo, licet parvam, susceperunt: neque enim supersedit eis, id est non totam in ipsos suam doctrinam exinanivit, tetigit tamen, partem quamdam tradens. Permanent

¹ I Tim. iv, 4. ² Psal. xxv, 6. ³ I Cor. vii, 6.

igitur fictiles. id est fragiles et terreni ad lutum suum, et ad corruptionem luti intendentes, quia corrumpuntur etiam a paucitate verborum, necessarie conteruntur. Si autem lignei, quia lignea vasa luteis et fictilibus vasis fortiora sunt, diutiusque subsistunt, aqua lavati mundantur. Neque enim insedit in eis, nec omacem ejus, sicut diximus, malam doctrinam susceperunt, quamobrem nec sic infirmantur, ut per poenitentiam sanari non possint. Ergo intentio est legislatoris, ostendere qui poenitentiam agant, vel quia non poenitentiam agentibus salus offertur :

Vers. 43. « Si sanatus fuerit, qui hujusmodi sustinet passionem, enumerabit septem dies ad emundationem sui, et lotis vestibus ac toto corpore, in aquis viventibus erit mundus. »

Mundatio est ejus, qui fluxum seminis patitur, eandem corruptionem seminis nequaquam ulterius sustinere. Si ergo sordida pravaque ac nefaria quispian docens cessaverit, utpote qui cessaverit, a tali impudicitia, mundus recte dicitur : Pro sordidis sermonibus autem, quos effudit prius, necesse habet septem dies dinumerare, ad omnimodam emundationem, quæ perficitur per adventum, subministrationemque spiritus, cujus septemplex donum nobis Isaias exposuit, cum ait : *Spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus concilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, spiritus timoris Domini* *. Quibus omnibus egent, qui perfectam mundationem sibi procurari a malitia, quæ est in locutione, sive in operibus, sed et aqua viva lavant vestimenta et corpus. Quæ sit vero vis vestimentorum, et corporis, satis est in superioribus demonstratum. Aqua autem viva lavant, illa videlicet de qua Spiritus dicebat : *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* †. Et rursus : *Quicumque bibit ex aqua quam ego do ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam* ‡. Ergo mundatio prava docentis, per bonam legitimamque doctrinam provenit. Hæc est enim viva aqua, quia vitam ad se accedentis præstat.

Vers. 14. « Die autem octavo, sumet duos turtures aut duos pullos columbæ, et veniet in conspectu Domini ad ostium tabernaculi testimonii : dabitque eos sacerdoti, qui faciet unum pro peccato, et alterum in holocaustum, rogabitque pro eo coram Domino, ut emundetur a fluxu seminis sui. »

Qui septem dies numerabit sibi, id est operationes spiritus, hic octava die, id est in gratia videlicet Christi, quæ octava die resurrectionis enituit, seu claruit, sacrificium offerre jussus est. Quod est autem hoc sacrificium.

Id est, duos turtures, aut duos pullos columbarum. Dignum est hoc doctoribus sacrificium ; ex alitibus enim sunt hæc animalia. Et quidem turtur quasi meditatorum est animal ; columba autem propter generandi frequentiam, et propter simplicitatem

A sancti Spiritus designat imaginem ; oportet enim doctorem meditationi spiritali operam dare. Propter quod ut sacerdotem et magistrum, sibi metipsi sumero hoc sacrificium præcepit, quod in alio sacrificio nisi rursus sacerdotis alicujus fuerit ac magistri, dixisse nullatenus invenitur.

Ipsamque deferre hostiam in ostium tabernaculi testimonii. Ad apostolorum videlicet doctrinas ; has enim esse introitum, aut verum tabernaculum testimonii, id est habitationem Christi, et conversationem, superius in sacrificiis ostendimus, ut ad apostolicam intentionem in futuro suam perficiat linguam. Sicut autem qui peccavit, et sacerdotii habitum in se infirmavit : atque inefficax reddidit, dare sacerdoti, et sacerdotii ministerium alii cedere jussus est. Sed accipiens sacerdos duos turtures, aut duos pullos columbarum, quid facit ?

Unum facit pro peccato, et unum in holocaustum. Ut hoc quidem sacrificii ad ablutionem ejus, eorum quæ peccavit in doctrina contradicente legi proficiat : illud autem ad sapienter conversandum in futuro ; hujus enim est signum in holocaustum.

Et sic deprecabitur pro eo sacerdos coram Domino, ut emundetur a fluxu seminis sui. Nec enim aliter quisquam mundationem coram Domino facere potest, id est secundum voluntatem, et legem Dei, nisi de his quæ peccavit poenitens, et per sacrificia orationum satisfaciens, posteaque recte vivendo, ac perfecte sapiendo. Ergo qui suorum peccatorum emundationem alio modo peragit, pro hoc coram Domino non rogatur : neque enim ejus mundationem suscipit Deus, sed nec eos qui pro eo offerunt preces. Quamobrem sive ad doctrinam quæ incongruam, sive ad vitam defluxit malam, sive utrumque, simul preces effundere, secundum quod dictum est coram Domino, qui habet in potestate dimittere peccata, festinet.

Vers. 16. « Vir de quo egredietur semen coitus, lavabit aqua omne corpus suum, et immundus erit usque ad vesperam, Vestem et pellem quam habuerit lavabit aqua, et immunda erit usque ad vesperam. Mulier cum qua coierit, lavabitur aqua, et immunda erit usque ad vesperam. »

Necessariam habere regenerationem baptismatis humanum genus, ipse Dominus ostendit, dicens : *Nisi quis renatus fuerit aqua et spiritu, non intrabit in regnum cælorum* †. Cujus equidem sordis in nobis ex Adam inobedientia est transfusa, unde et David in iniquitatibus se natum, et in peccatis asseruit esse conceptum, non matrem suam accusans ‡, sed peccatum innuens, quod decurrit ex genere. Et nunc legislator eum, de quo semen egreditur coitus, id est eum qui pro filiis procreandis semen effudit, sed et mulierem quæ suscepit, lavare corpus præcepit ob hoc, quia semen suscepit, per quod hoc templum nostrum totum, id est, integer homo describitur ex anima et corpore. Quemadmodum

* Isa. xi, 2.

† Joan. vii, 38.

‡ Joan. iv, 14.

§ Joan. iii, 3.

¶ Psal. l, 5.

ergo animam divina Scriptura appellat eum, qui est ex anima et corpore, hominem: sicut quando dicit: *Descendit Jacob in Ægypto in septuaginta quinque animabus*⁹; sic corpus rursus totum appellare hominem consuevit. Quod ostendit liber Genesis Joseph frumenta ministrasse fratribus, per corpora dicens. Quia autem sordidus effectus per inobedientiam Adam sordidum esse etiam semen suum fecit: necessarieque corpus sordidum est, eo quod ex semine procedit in quo immundum est usque ad vesperam, id est sæculi finem: quia in fine sæculorum Christus veniens ostendit aquam, qua genus nostrum mundaretur: et quia permansivissus usque tunc immundi, probatur ex eo quod et hi qui necdum peccaverunt, id est, in ætate infirma constituti, signaculum baptismi necessarium habent, ne forte morte superveniente sordidi transeant: sordem quæ ex Adam descendit, in semetipsis habentes, et propterea non valentes in regnum intrare cælorum. Vestem, et pellem quam habent cum coeunt, videlicet immunda esse, et lavari debere, duarum rerum præcepit gratia: nam extendit legem atque manifestat, quantum corpus humanum propter unam inobedientiam sordidum sit effectum, ut etiam insensibilia ex eis polluantur. Deinde per hæc manifestas facit mulieres, quæ libidinis causa, viris ad quemdam temporalem commiscetur usum, qualem solent vestimenta prætere hominibus, sicut et abusus pellium quæ inveteratæ projici solent. Nam et illarum consuetudo veterascente amicitia respuatur, atque in more vestimentorum, seu pellium commutatur, neque enim semper cum eis vivunt, cum quibus inordinate concumbunt. Hoc ergo modo intelligentes Mosaicæ legis verba, maximum ex eis juvamen capimus, et a legis quæstione quiescimus. Nec reprehendere eam possumus, ut superflue punientem, et de his exigentem pœnam, quæ in nostra voluntate non sunt: fluxus enim seminis non ex nostra evenit voluntate, sed et ex infirmitate contingit. Rursus virum mulieri coharere, et muliere viro, compellit naturale consortium, et Dei definitio quæ ait: *Relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una*¹⁰. Nam etsi Adæ hæc verba sunt, tamen ex divino hæc dixit Spiritu. Unde et Christus quando Phariseo non dimittendas mulieres dicebat, horum quæ nunc diximus memoriam faciens, ad Deum ea, sicut ab eo dicta, retulit, ait enim: *Qui ab initio fecit masculum et feminam fecit illos, et dixit: Propterea relinquet homo patrem, et matrem, et adhærebit uxori suæ*¹¹. Ergo non pœnam eorum quæ contra voluntatem contingunt, exigit, nec quasi a sordidus his, qui secundum ejus conjuncti sunt legem, sed in his quidem qui fluxum seminis patiuntur, corruptos doctores, qui ingrati sunt filiorum procreationis. Hic autem Adæ inobedientiam, utpote ex ea genere humano sordido effe-

cto, et semine, ex quo genus accusat. Non est autem admirabile, si mulieres, quæ non filiorum gratia, sed propter usum turpitudinem cum viris habitant, vestem et pellem intelligere legislatorum diximus: vestimenti enim, et in malo aliquo, atque contra legem, usum in divina Scriptura acceptum invenis, sicut David dicit: *Et induit se maledictionem sicut vestimentum*¹². Et rursus: *Induantur qui detrahunt mihi reverentia*¹³. Pellis autem quando aliquid boni significat, tunc non simpliciter ipsa pellis, sed pellem ad opus aptam legislator edit, et hoc quod factum fuerit opus ex ea, aut quod fiendum est ex ipsa, per eam demonstrat. Nunc autem, quia hoc non dixit, neque in sacrificio pellis assumpta est, sicut cum decoratus holocaustum incongruum commitionem positum est. Non ergo per stratum seminis, id est per coitum legalem, ex quo semen efficitur, pellem polluit, aut perfundi dixit: necessarie ergo eam qua quis abutitur mulierem, pellem intellexit. Illud tamen ubique custodis, quia ad sanctificationem et castitatem, Judæorum genus legislator trahens, nimis enim quidam eorum luxuriæ serviebant, hæc contra eos qui qualitercunque effundunt semen, et eos qui hæc tangunt ad emundationem, ei præcipiens ut saltem sic casti efficerentur, et luxuriosis abstinere commitionibus, fastidio laboris frequentium purificationum. Ilanc enim intentionem secundum litteram, et in subsequentibus lex habet, licet aliquid aliud secundum spiritum signet, sicut ipse expositurus sum, quia nec ipsum, qui hic est, spiritalem intellectum prætereo. Quemadmodum ergo illum qui fluxum seminis patitur, eum qui corrumpit doctrinam, intelleximus, sic de quo semen coitus egreditur, eum qui ad Judæos pertinentem doctrinam sectatur intelligimus. Nam sicut effundens naturale et sanum semen, propter sordem tamen Adam immundus est, sic et eorum sana, propter legem quæ putatur doctrina, sub culpa est et reprehensibilis, quia litteram docet, quæ maledictionem infert discipulis suis; neque enim possibile est quempiam per illam perfecte corrigi. Unde Mosaicæ maledictioni discipulos suos subdit: ipsosque Judæos, qui in mulierum coeuntium accipiuntur figura, utpote qui semper adhærent, et conquiescunt doctoribus institutionum suarum. Hoc autem ipsum et in eos qui in præputio sunt operantur, quando doctrinæ eorum semen suscipiunt, quos vestimentum et pellem esse dicimus, utpote temporaliter et transitorie doctrinas eorum, non ut et ipsi procreent aliquam legalem justitiam, suscipiunt: nam quomodo possibile est hoc, in præputio permanentibus, sed ut per sermones eorum et ipsi maledicti legis pollui, accipiantur.

VERS. 19-25. « Mulier quæ redeunte mense patitur fluxum sanguinis, septem diebus separabitur. Omnis qui tetigerit eam, immundus erit usque ad

⁹ Deut. x, 22. ¹⁰ Gen. ii, 24. ¹¹ Matth. xix, 4, 5. ¹² Psal. cxviii, 18. ¹³ Psal. xxiv, 26.

vesperam. Et in quo dormierit, vel sederit diebus separationis suæ polluitur. Qui tetigerit lectulum ejus, lavabit vestimenta sua, et ipse lotus aqua, pollutus erit usque ad vesperam. Omne vas super quod illa sederit, quisquis attigerit, lavabit vestimenta sua, et lotus aqua pollutus erit usque ad vesperam. »

Intentio legislatoris est a muliebri libidine abducere hominem, simulque cum viris et mulieribus prohibere a turpis commisionis causa. Non enim hoc pro filiorum procreatione agi, maxime ea quæ nunc dicuntur, affirmant. Invenit enim modum quo per varia temporum, ac plurima intervalla, ab ingressu muliebri separet viros : nam mensibus singulis fluxum sanguinis patiuntur. Septem autem diebus immundas eas esse, eosque etiam qui simplici tactu eas contingunt, immundos esse usque ad vesperam præcepit. Qui vero cum his dormiunt, non una die immundos, sed septem dies esse dicit. Ergo sub dierum multorum continentia, tam mulieres a viris, quam viri a mulieribus necessitate cohibentur. Et his quidem sensibilis Judæus, et secundum carnem Israelita juvari per litteram poterat ; hoc est autem verissimum juvamen spiritualis considerationis, quod est intus inclusum. Fluxus enim sanguinis animæ, cujus personam, utpote effeminatam, et fortitudinem pietatis prodentem, in muliere nunc legislator insinuavit, idololatria est. Hujus secundum quod LXX edunt *fluxus in corpore ejus* : corruptio enim, seu perditio est humani generis, idololatrici sanguinis effusio. Propter quod non dixit de corpore ejus, neque enim a nobis est idololatria adinventata, sed a dæmonibus : in corpore videlicet generi nostro inflicta est, et corruptio humanæ est affecta naturæ. Sed et tempora denuntians, in quibus idololatria obtinuit, de quibus Paulus dicebat : *Et quidem tempora ignorantie despiciens Deus, nunc annuntiat omnes ubique pœnitentiam agere*¹⁴. Quid dixit : *Septem diebus separabitur*? Quod alii : *Erit in purgatione sua*. Alii vero Interpretes : *In separatione iniquitatis suæ*. Alii autem *miseriæ* ediderunt, ut per septenarium dierum numerum, tempora significaret. Spiritus qui usque ad completionem temporum sunt, in qua completionem evangelica provenit prædicatio, in his separati a Deo per idololatriam homines in separatione iniquitatis, et miseræ necessario erant, usque dum Deo per evangelicam conversationem conjungeremur, quæ in octavam diem accipitur : quia signum, et principium, et ara quodammodo sæculi est futuri, propter quod, et octava die Salvatoris processit resurrectio. Non solum autem idolis serviens anima, sed et is qui eam tangit, id est, qui particeps ejus efficitur : et multo magis hic, qui in quo dormit, vel in quo sedet, utpote qui doctrinæ ejus, et traditionis particeps vel qui coierit cum ea, immundus erit, et mundationis opus habet, nec

aliter mundatur, nisi lavatus aqua. Quid sit autem aqua in præcellentibus diximus, intantum oportet ab omni idololatriæ malitia abstinere, et nec eos qui idolis serviunt, nec hos quibus illi quasi organis, vel quasi lectis, aut vasis utuntur, contingere : id est in nullo cum eis communionem habere, ut Paulus prohiberet etiam in idolo recumbere, ac multo magis comedere idolothytum¹⁵. Sed hæc quidem parum nocent, nec pollutionem habent. Sed illo die immundum esse dicit legislator :

Vers. 24. « Si autem aliquis coierit cum ea, tempore sanguinis menstrualis, immundus erit septem dies. »

Id est, si quis malo, et actioni animæ idolis serviens communicaverit, immolans forsitan et ipse idolis, sive libans, aut aliquid agens idolorum servituti proximum : hoc est enim cum fluxum sanguinis patiente dormire, multipliciter peccato polluitur. Propter quod pro una die septem diebus eum immundum esse præcepit, sicut qui omnem suam vitam, et omnem suam conversationem fecit idolis serviendo sordescere.

Vers. 25-27. « Mulier quæ patitur multis diebus fluxum sanguinis, non tempore menstruali, vel quæ post menstruum sanguinem fluere non cessat, quando huic subjacet passioni, immunda erit, quasi sit in tempore menstruo. Omne stratum in quo dormierit, et vas in quo sederit pollutum erit. Quicumque tetigerit ea, lavabit vestimenta sua, et ipse lotus aqua, immundus erit usque ad vesperam. »

Quantum vindicet spiritus Dei legis contemplationem, et lectionem litteræ his quæ per partes sanciantur, ostendit : quia enim fluxum seminis patientem, qui habet in lege obscenam et corruptam doctrinam, olim diximus, et de quo coitus semen egreditur, Judaica utente doctrina. Restabant hi qui paganorum doctrinam docent : ecce etiam ipsos nunc opportune subinfert esse. Ergo fluxum sanguinis, idolorum seductionem, et errorem diximus, utpote genere dæmoniorum sanguine gaudente, et non solum pecorum, aliorumque animalium irrationalium, sed etiam hominum sacrificia præcipientia, ita ut in multis locis apud eos talia celebrarentur mysteria, veluti Dionysii et Dianæ, aliorumque dæmonum, in tantum fluxus sanguinis apud eos inoleverat : Attende autem nunc, quibus verbis legislator usus est.

Mulier quæ patitur multis diebus fluxum sanguinis non tempore menstruali. Quod LXX sic ediderunt : *Mulier si fluat profluvium sanguinis dies complures*. Non dixit, si fluit sanguinem, quod est idolis servire, sive immolare : sed *Si fluxerit fluxum sanguinis*, id est, si fluit maculam et errorem idololatriæ : facit autem hoc non in tempore menstruali, id est, non in temporibus quibus idolorum servitus obtinebat, hæc esse menstrualia tempora, in illis verbis, in quibus de ea loquebamur, ostensum est.

¹⁴ Act. xvii, 30. ¹⁵ I Cor. xiii, 8-11.

Sed et postquam cœpit scientia, et per evangelicam doctrinam lumen pietatis illuxit, ipse tamen immunda fuit, et docet quædam errori idolorum proxima, immundus est, sicut illi illorum temporum, in quibus furor idolorum obtinebat, illa docentes quæcunque ad illorum pertinebant errorem: erant enim etiam tunc immundi, sed et nunc multo magis, quia jam nudata est immunditia eorum, et error convictus. Quam quia noluerunt oculos suos præbere luci veræ intelligentiæ, propter quod dixit:

Quæ patitur fluxum sanguinis, non in tempore menstruo, vel quæ post menstruum sanguinem fluere non cessat, quandiu huic subjacet passioni, immunda erit. Nam etsi non integram idololatriam, auguria tamen et divinationes aut purgationes, aut veneficorum artes doceat, nihilominus et hic immundus, quemadmodum et illi qui plene idololatriam his quibus floruit temporibus, tradebant et docebant. Sed et quicumque his ex opere discipulatum suum præbent, in persona horum intelligitur.

Stratum in quo dormierit, et vas in quo sederit. Id est hi qui studiose has doctrinas suscipiunt, sicut predictus sermo monstravit, immundi erunt quemadmodum et hi qui eos docent. Hoc enim ostendens legislator de strato et vase dixit, secundum LXX, *immundum erit secundum dies profluvii ejus*, eos qui ex opere talia discunt docentibus comparari cupiens. In tantum autem hæc vera sunt, et ita Dei lex immundum dicit eum, qui vel pauca horum attigit, quia ad idola pertinentia loquuntur, aut agunt, ut et eum qui vel comedit cum eis, aut mensa potuque communicaverit mysteriorum, sicut revera immundum societate removeat. Unde et Corinthiis scribebat Paulus: *Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum* ¹⁶. An æmulamur Dominum? nunquid fortiores illo sumus? Et rursus: *Nolo vos socios dæmoniorum esse* ¹⁷. Cur autem mulieris introduxit personam, bene novimus. Diximus enim, quia pro eo quod cogitationum virilitatem et divinæ scientiæ fortitudinem, hi qui in idololatriæ deciderunt errorem, prodiderunt, animasque suas effeminaverunt, recte in his qui agunt et docent, quæcunque cultui idolorum impenduntur, figuram mulieris insinuasse. Hujus enim imaginem gerere intelligimus eam, quæ in Evangeliiis fluxum patitur sanguinis, quæ omnem substantiam, sive vitam suam in medicis expendit, in his qui apud eos erant philosophis. Non tamen sanata est per eos ab Ægypto decedere erroris sui, quia *dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt* ¹⁸. Cum enim viderentur simulacrorum cultu et furore alienati, terram tamen metiebantur, aerem et cælum, quorum scire solius Dei est exordia, terminos. Quæ hæc ergo simbriam Jesu retro tangens, liberata est a fluxu. Dicimus autem simbriam ejus, fidem ejus; nam cuius rei gratia cum simbriam facere vestibus Moyses

præciperet, quia divinitas debet intelligi in anterioribus, retro humanitatem intelligimus, hanc gentes, quæ in fluxu constitutæ erant sanguinis, idolorum proposito tetigisse dicimus. Quod si non solum eos, qui ad effundendum idololatriæ sanguinem vacant, sed etiam eos qui docent ea, quæ ad doctrinam pertinent paganorum, fluxum sanguinis exposuimus, non est admirabile: mos quippe est apud exteriores, affluens eloquium, largissimeque se ac facile ad doctrinam effundens fluxum vel rhetoricam appellare.

Vers. 28-31. « Si steterit sanguis et fluere cesserit, numerabit septem dies purificationis suæ, et octavo die offeret pro se sacerdoti duos turtures, vel duos pullos columbæ ad ostium tabernaculi testimonii. Qui unum faciet pro peccato, alterum in holocaustum, rogabitque pro ea coram Domino, et pro profluvio immunditiæ ejus. Docebitis ergo filios Israel, ut caveant in immunditia, et non moriantur in sordibus suis, cum polluerunt tabernaculum meum quod est inter eos. »

Quæ virtus hujus sacrificii sit, et qualis in his qui fluxum seminis patiuntur, in quantum necesse erat diximus: similia enim et illic lex præcepit. Sicut enim ibi sibi metipsum sumere turtures, aut columbas in sacrificium fluxum seminis patientem legislator præcepit, quia magistri locum tenebat atque personam, sic et nunc hanc quæ fuit fluxum sanguinis, figurare enim eam diximus, docentes quæ ad errorem idololatriæ pertinent. Quamobrem eloquentiam docens, et eloquentiæ participans, sibi metipsi sumere quæ ad purgationem proficiunt potest: facillime quippe exterior sapientia interiori subjicitur et ab ea sumit utilia, sibi que proficentia. Nam fluxum sanguinis patiens, cujus habere figuram ea quæ sanguine idololatriæ aspersa est, ostensum est, sibi metipsi medicinam sumpsit, tacta simbria vestimenti Dominici, et antequam extendere manum, liberari a passione promeruit. Quæ ergo ad interpretationem desunt, hæc in subsequentibus per ordinem dicemus.

Vers. 31. « Docebitis ergo filios Israel, ut caveant immunditiam, et non moriantur in sordibus suis, cum polluerunt tabernaculum meum quod est inter eos. »

Quamvis omne peccatum immunditia sit animæ, maxime tamen idololatria, et quæ ad eam pertinent. Hæc habere et in his timoratos filios Israel legislator desiderat, ut non crudelissima impietatis morte moriantur: polluant enim impii tabernaculum Dei, quod in ipsis est, atqui corpus est, quo fluxum sanguinis aut seminis inquinatur. Sed quia impietatem sermo innuit, quæ hominem totum polluere consuevit: propterea, cautus, sive ut LXX, timoratos, inquit, facietis filios Israel ab immunditia sua: quod neque leprosis, neque de his qui tetigerunt morticina sancivit. Sed et tabernaculi Dei, quod

¹⁶ I-Cor. x. 20. ¹⁷ ibid. ¹⁸ Rom. i, 22.

in nobis est, mentionem fecit: tabernaculum enim Dei est omnis noster homo, in quo Deus habitare creditur: primum quidem per imaginem, quam nobis donavit, deinde per primitias, quas a nobis sumpsit. Verbum enim caro factum est, quod per illam munitionem etiam in reliquis habitare hominibus dicitur, quod probat Joannes dicens: *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* ¹⁹.

VERS. 32, 33. «Ista est lex ejus qui patitur fluxum seminis, et qui polluitur coitu et qui menstruis temporibus separatur, vel quæ jugi fluit sanguine, et hominis qui dormierit cum ea.»

Quæcunque ejusdem sanctionis sibi cohærent, et quorum ad unam intentionem in effectu tradit utilitas, hæc sibi met legislator connectere consuevit, ut ei qui meditationi legis studium præbet, manifestet quomodo oporteat hæc intelligi, et quæ cum quibus cognationem secundum similitudinem intellectus habeant. Quia esse fluxum seminis patiens, doctorum corrumpens semen, et turpia atque corruptoria admonens est probatus: *Et de quo egreditur semen coitus*. Ut polluitur, is, qui Judaica præcepta docet, in quibus ipse ut mala bona docens et legis intentionem transgrediens polluitur, dum ea quæ ad litteram pertinent, extra tempus proferet, et modo quodam mundis sicut immundis utitur, de quibus dictum est: *Omnia munda mundis, coinquinatis autem et infidelibus nihil mundum, sed polluta sunt eorum mens et conscientia* ²⁰. Sanguinis autem fluxum patientes in menstruis suis, hi esse demonstrati sunt, qui ea quæ ad impietatem tendunt, illo doctrinæ tempore, in quo genus hominum in cultu idolorum detentum in menstruis suis, in separatione malitiæ, a malo enim separati non erant; ut ostenderet quia eadem de his qui prava docent, lex loquitur. Addidit secundum LXX: *Fluxum seminis patienti masculo et feminæ*. Atqui in præcedenti sanctione de solo fluxu seminis patiente masculo dicit; feminæ autem fluxum seminis patientis memoriam secundum litteram penitus non fecit: sed per mulierem quæ fluit fluxum sanguinis, eum qui effundit doctrinam idololatriæ intellexit. Propterea nunc eam fluxum seminis patientem appellavit, ut nos disceremus quia eum qui corrumpit bonam doctrinam, turpiter eam et male proferens, talem qualis est is qui impietatem docet, lex reputet, utrorumque enim verba corruptione plena sunt. His virum conjunxit cum menstruata dormientem. Dicit autem eum qui ex fidei populo, idololatriæ mistus est: sicut superius diximus. Unde non simpliciter, sed masculum perfectiori vocabulo, sicut nomen fidelis possidentem, dixit. Si prævaricator effectus, hoc vocabulum negat falsumque in se esse demonstrat, adeptus enim Dei militiam, idolis se tradidit, cum dormiens videlicet et errori se permiscens, primum quidem ut sordens, deinde ut cui inest longe a Deo sedere, et degere. Et pro-

pterea in immundis ordinatus est, et hujus quidem poena manifesta est. Manifestum est etiam quomodo mundata a poenis liberari possint. Sed adhuc his superaddiscans legislator, utpote consonantem sanctionem quæ subsequitur posuit.

CAPUT XVI.

VERS. 1. «Locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Post mortem duorum filiorum Aaron, quando offerentes ignem alienum interfecti sunt.»

Ecce et nunc Dei spiritus unum corpus legis facit, et ad unum redigit invicem sibi cohærentia, et cum dudum manifestasset ea quæ ad doctrinam: quæ contra legem est, pertinent, modosque ejus multiplices quosdam, atque differentes exposuisset, una nunc eam redarguit lege, et commune quodammodo contra eam subdidit præceptum, et causam morbi ipsius manifestam fecit, id est, unde contingit et unde supervenit. Audisti enim, quando filiorum Aaron, eorum qui divino igne consumpti sunt quærehamus mortem, quia, cum verbum illic legalis traditionis et historiæ faceremus, ignem alienum, alienam a Deo doctrinam diximus, et propterea a divino igne videlicet spiritus, eos qui ignem illum offerebant esse consumptos: quia divino igni aperte contradicunt, et contra Spiritum sanctum agunt hi, qui ea quæ mala et iniqua sunt docent. Sive ergo ea quæ idololatriæ cohærent, quis tradat, sive corrumpat exponens divina mandata, nefaria in eis subinferens verba sive Judaica doctrina sic utatur, ut ex ea polluitur, contra tempus videlicet et intentionem legis, ipsius legis litteram proferens, ignem alienum Deo offeret, et propterea mori dicuntur, ex lege celerem habentes transgressionis poenam. Verum quando hi mortui fuerint, id est, quando dispersi fuerint, et quodammodo defecerint, tunc sanctio quæ sequitur, obtinebit. Et propterea post mortem filiorum Aaron, qui ignem alienum obtulerunt, dixisse Deus ad Moysen ea quæ sequuntur, dicitur:

VERS. 2. «Et præcepit ei dicens: Loquere ad Aaron fratrem tuum, ne omni tempore ingrediatur sanctuarium, quod est intra velum, coram propitiatorio quo legitur arca, ut non moriatur, quia in nube apparebo, super oraculum.»

Quantum parcat Deus salutis nostræ, ex multis quæ in lege dicta sunt: considerari et disci potest, de quibus nihil negligentes, oculos mentis per singula intendamus. *Quid enim prodest, homo si totum mundum lucretur, animæ autem suæ detrimentum faciat? Aut quam dubit homo commutationem pro anima sua* ²¹? Quia ergo summa, sive capitulum salutis nostræ, Verbi doctrina est, ipsa nobis vias bonas, si bona fuerit: si autem mala, malis digito monstrare consuevit. Recte maximam diligentiam legislator exhibet ut non solum in verbis turpibus, aut in fabulis Judaicis aut in aliquo idololatriæ phantasmate

¹⁹ Joan. 1, 14. ²⁰ Tit. 1, 15. ²¹ Matth. XVI, 26.

doctores non excedant, sed nec occasione theologiæ in impietatem cadant, quod mos est hæreticis pati. Substantiam vero discutientes Dei, tam Patris ad Filium, quam Filii ad Spiritum sanctum, differentiam introducunt, et alia similia quæ nostram excedunt scientiam, absconsa: quæ sunt nobis sicut nimis alta atque sublimia, non ex divinis dogmatibus, sed ex suis cogitationibus exquirere volentes, a moderationis ecclesiasticæ excisi sunt corpore. Hoc ergo ne patiamur, lex præsentibus nos præmouet verbis; ait enim sic:

Et dixit Dominus ad Moysen: Loquere ad Aaron fratrem tuum. Id est, ut sacerdotes sibi invicem hæc præciperent, et unusquisque doctorum talia proximo sanciret, qualia nunc Deus loqui ad Aaron Moysi præcepit, quæ sunt hæc:

Non omni tempore ingrediatur in sanctuarium quod est intra velum coram propitiatorio: quo tegitur arca. Commune omnibus mandatum, et communem hic proposuit legem, primum quidem sacerdotibus aptam, deinde omni qui vult discutere divina mysteria. Quamobrem, secundum LXX, impersonaliter præcepit, dicens: *Non ingrediantur ammi in tempore in sanctum interius velaminis.* Qui non addidit, omnes prohibere ab hoc manifeste cupiens, quia velamen corpus Salvatoris intelligitur, sicut Paulus evidenter ait: *Habentes autem confidentiam in intraitu sanctorum quam initiavit nobis viam novam, et viventem per velamen, id est per carnem suam* ²². Ipse est enim verum et intelligibile propitiatorium, utpote qui ipse nobis peccatorum propitiationem præstat; ait etenim idem Paulus: *Omnes peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam ejus, liberationem, quæ est in Christo Jesu, quem proposuit Deus propitiatorem per sanguinem ipsius* ²³. Quod autem nos habemas, *Coram propitiatorio*, LXX ediderunt: *Coram facie propitiatorii*. Huic autem propitiatorio facies, divinitas ejus fuit. Quamobrem quando Moyses videre Deum desiderans dicebat: *Si inveniri gratiam in conspectu tuo, ostende mihi teipsum* ²⁴. Et respondit: *Non poteris videre faciem meam; nemo hominum vidit faciem meam et vixit* ²⁵: quia substantiam Dei nemo comprehendere potest, hoc dixit. Quid autem ejus possit videri, ipse aperte subdidit dicens: *Ecce est locus apud me, stabis super petram* ²⁶, id est Ecclesiam, et confessionem quæ in eo est, cum fide dicens: *Cumque transibit gloria mea, significans Christi ad homines transitum: et ponam te in foramen petreæ* ²⁷, id est, in lege, sicut per foramen angustum, ad confessionem Christi et fidem, per eam transimus, unde et pædagogus noster ad Christum, lex esse per Paulum dicitur ²⁸. *Et ponam super te manum meam, signis videlicet, miraculis quæ cum eis faciebat, donec transeam, tollamque manum meam, et videbis posteriora mea* ²⁹.

A Quando ergo a populo Judaico in cuius nunc figuram, utpote principem populi Moysen accepit, protectricem Deus abstulit manum, et sua eum virtute nudavit in tantum ut Romanis tributa præstarent, ut sub leges eorum et principes degerent, tunc viderunt posteriora Dei, id est Dei incarnationem. Posteriora autem ejus, quia videlicet in ultimis est temporibus incarnatus. *Faciem autem non videbitis*, ait, substantiam videlicet Divinitatis. Aperte ergo doctores vetuit, et sacerdotes prohibuit, et quos cunque de Deo loqui fas est, exquirere substantiam Dei, et discutere Christi divinitatem, et ingredi interiora velaminis intelligibilis. Velamen enim Christus habet carnem, tegumentum divinitatis suæ, quemadmodum et hoc quod erat sensibile velamen

B tegumentum Sanctis sanctorum fuit. Non solum autem velamen, sed et testimonii arcam, carnem Domini appellavit, multis illam necessario appellans nominibus, quia multæ ex ea erant operationes; de hac enim David in Psalmis prophetavit: *Exsurge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ* ³⁰. Hæc arca intelligibilis testimonii, utpote continens compassionem salutarem dicitur, de qua dixit Paulus: *Testificor coram Deo, et Christo Jesu, qui testimonium reddidit sub Pontio Pilato bonam confessionem* ³¹. Rursus et Evangelium dicimus esse testimonium, tam quia intelligibili arcæ, id est carni, Christi cohæret, quam quia ex ipsa passionis testimonium habemus. De ipso enim et C Paulus ad Timotheum scribebat: *Testimonium temporibus suis, in quo positus sum ego prædicator, et apostolus* ³². Hæc arca ergo est propitiatorium, quia in carne sua Christus nobis propitiationem præstitit. Ad quam omni tempore non præcipit doctores ingredi, ut curiose utique non inquirant, quemadmodum *verbum caro factum est* ³³: quomodo, qui in forma Dei erat, in forma servi factus est, quomodo exinanivit semetipsum, et in cælis mansit ³⁴. Horum enim fides salutem affert, periculum inquisitio. Hoc ergo qui credit, non morietur. Quia in nube, inquit, *apparebo super oraculum sive propitiatorium*, nubem rursus Dominicam carnem et evangelicam appellat Verbum. Eadem enim multis vocat nominibus, nec est ταυτολογία, sed operationibus rerum quæ significantur, apta imponit et distribuit nomina. Aliquando enim velamen carnem dicit, tegumentum hanc esse divinitatis Christi significat; aliquando autem arcam, hominem videlicet quem ipse Dominus exponens Judæis dixit: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* ³⁵. Quod, Judæis ignorantibus, et dicentibus: *Quadragesima et sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud* ³⁶? Evangelista explanavit, dicens: *Ille autem dicebat de templo suo* ³⁷. Aliquando vero nubem, quia nubes corpus est, sed mundum et subsisten-

²² Hebr. x, 19, 20. ²³ Rom. iii, 23, 24. ²⁴ Exod. xxxiii, 13. ²⁵ ibid., 20. ²⁶ ibid., 21. ²⁷ ibid. 22. ²⁸ Galat. iii, 24. ²⁹ Exod. xxxiii, 23. ³⁰ Psal. cxxxi, 8. ³¹ I Tim. vi, 13. ³² I Tim. ii, 6-7. ³³ Joan. i, 14. ³⁴ Philipp. ii, 6, 7. ³⁵ Joan. ii, 19. ³⁶ ibid., 20. ³⁷ ibid.

tiam ex Spiritu sancto habentem : ex spiritibus enim, id est ventis nubes subsistunt. Propter quod ejus subtilitate simul et levitate munditiam Isaias ostendens dicebat : *Ecce Dominus ascendit super nubem levem, et ingreditur Ægyptum, et commovebuntur simulacra Ægypti*²⁸, nube similiter non incongrue evangelicum appellamus verbum, quia mos est divinæ Scripturæ sancti Spiritus doctrinam, nubem appellare. Unde et vineam Judæorum sicut infructuosam, auferens dicebat : *Mandabo nubibus, ne pluant super eam imbrem*²⁹. Deinde quæ sit vinea, exponens subdit : *Vinea enim Sabaoth, domus Israel est, et domus Juda, novellum deiectum*³⁰. In hac ergo nube, Deus tam in Dominica carne, quam in evangelica prædicatione insinuat, et nihil amplius quæramus nos qui aliquid de Deo scrutari volumus, sed quantum nobis evangelicus sermo tradit, quanta ex Dominica carne percipimus : neque enim frustra uno nomine carnem Domini, et Evangelium legislator significavit, sed quia Evangelio, et carne Dominica, occasio atque subsistentia est. Verumtamen et illa nunc iterato confirmat, quia non solum hoc ipsum differentibus nominibus divina nomina Scriptura ut differentes operationes signet, sed in nominibus differentiam ostendit, plerumque etiam contrariam : nam aliquando quidem sagittas malas, et igneas, illas quæ sunt concupiscentiarum, aut alterius nequitiae organa, et operationes vocat igni diabolum assimilans, quia corrumpit eos qui ei se conjungunt, et in eo se quodammodo mittunt. Aliquando autem in specie ignis, tam alibi, quam in rubo Deum insinuat, quia lux est eorum qui ad eum per singula accedunt tempora, calorque vitalis atque purgatio. Non ergo æstimes superflua sive nova induci per expositionem, quando eisdem nominibus in differentibus utitur causis, aut nomina differentia in eisdem accipit rebus. Sed illud intende tantum si non proprie, et secundum tempus, significationes nominum in adjacentibus expositioni rebus interpret accepit. Sed jam quæ sequuntur videamus. Sed sic ingreditur Aaron sanctuarium.

VERS. 3, 4. « Vitulum offeret pro peccato, et arietem in holocaustum. Tunica linea vestietur, et feminalibus lineis verecunda celabit. Accingetur zona linea, cydarim lineam imponet capiti. Ilæc enim vestimenta sunt sancta, quibus cunctis, cum lotus fuerit, induetur. »

Admirabili ordine etiam nunc legislator ad ea quæ juvare possunt, et utilia esse legentibus legem, et qui thesaurum reconditum in ea perscrutantur, utitur. Cum enim dixisset non licere omni hora, id est non continue, id est, sine intermissione ingredi in Sancta sanctorum, ne forte sine metu, et circumspectione ad ea quæ divina sunt, præsumamus aut accedamus, ne majorem perscrutationem omnino prohibuit, sed quando nos hac, aut

A quomodo jubet uti quando nosmetipsos perfererimus sive consummaverimus, nunc tradidit, id est non ingreditur Aaron in sancta, nisi hæc fecerit. Hic ostendit, quia non solum non frequenter, sed nec omnino non ingredi in sublimiorem divinam contemplationem præcepit, quam et appellavit sanctuarium, utpote quæ de Deo est, qui Sanctus sanctorum est, et eum qui bene ea utitur, sanctificat, sed qui utique Aaron est, id est, altam conservationem habens, et qui in tantum proventus est, ascendens ad Dei sanctificationem, ut sicut divina arca respondere possit, hoc enim Aaron interpretatur, hic irgrediens, vitulum offeret pro peccato, videlicet in sacrificio ingreditur Christi. Qui quia non solum pro peccatis nostris immolatus est, sed et vitam nobis præstat perfectam, tamen peccatorum nobis absolutionem, quam virtutum perfectionem Dei sacrificium conquirat, et apponit, addidit legislator.

Et arietem in holocaustum. LXX autem ediderunt, *de vitulo*. Ex bobus illis operatoribus justitiæ, secundum carnem factus est, verbi gratia, Abraham, Isaac, Jacob, David ; nam boves lex, eos qui justitiam operatur, novit sicut nobis Paulus tradidit, illud interpretans mandatum : *Non alligabis os bovi trituranti*³¹ ; deinde subjecit : *Nunquid de bobus cura est Deo*³² ? an propter nos utique dicit : *Quia debet in spe qui rat aarare, et qui triturat, in spe fructus percipiendi*³³ ? Quia autem et vitulus, recte propter sacrificium, et virtutem appellatur, evangelica explanat parabola³⁴, in qua prodigo filio pater revertenti, primam stolam dans baptismatis et annulum, id est signaculum spiritus, vitulum ei sacrificium unigeniti immolavit, ipse et aries in holocaustum est. Hoc enim ea quæ est de Isaac historia explanavit, quando pro arietem secundum LXX, *in virgulto Sabech*, id est in virgulto veniæ, per quod absolute crucem intelligimus, in qua nostrorum peccatorum peracta est venia, ex cornibus colligatum videns Abraham immolavit eum, et sacrificii Christi complexit imaginem. Unde et de eo Dominus dicebat : *Abraham exsultavit, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est*³⁵. Quia ergo aries ex genere ovium est, verumtamen est præcipuus, et gregis dux, recte significat Christum, qui est ex massa nostra, sed præcipuus, et excellens nos, et dux generis humani atque rex est. In hoc, id est in Christo, vult nos ingredi in sancta : initium enim de Deo loquendi, Christus est, et ejus passio. Quæ si non aucta fuisset et tam paganorum nos errore, quam ab umbra legis et caligine liberasset, nos de Patris divinitate loqui minime potuissemus : *Nemo enim scit Patrem, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare*³⁶. Sed quia his, qui de Deo locuturus est, et intueri Deum, in quantum possibile est hominibus, vult, necesse est ut omnibus virtutibus arme-

²⁸ Isa. xix. 1. ²⁹ Isa. lv. 3.

³⁰ Ibid. 7. ³¹ I Cor. ix. 9. ³² Ibid. ³³ Ibid. 10. ³⁴ Luc. xv. 11 seqq.

³⁵ Joan. viii. 56. ³⁶ Luc. x. 22.

tur. Attende et hoc quemadmodum approbavit: virtutes enim quatuor generales sunt, justitia, castitas, fortitudo, sapientia; propterea inquit:

Tunica linea induetur. Id est justitia, hæc enim proprie vestimentum hominis est, tunica, quam LXX *sanctificatam* edunt, quia sanctificatur a Deo qui justitiam diligit, et principaliter ea indutus est. Unde de eo dixit David: *Justus Dominus, et justitias dilexit* ⁴⁷. Per feminalia castitas significatur, quod manifestum est ex eo quod non permittunt videri carnis nostræ inhonestiora. Quia ergo totus corporis decor castitas est, necessarie legislator ait:

Feminalibus lineis verecunda celabit. Atqui super femora, et circa vicina eis membra, solum sunt feminalia. Sed ostendere vult, quia feminalem hic castitatem, totum corpus custodientem carnis nostræ signat. Per zonam, fortitudinem intelligit, unde Deus Job sublevans passionibus ac periculis oppressum dicebat: *Accinge ut vir lumbos tuos* ⁴⁸. Per cydarium, quia indumentum capitis est, intelligitur modis omnibus sapientia: quia enim in capite sapientiæ est organum, non ignoramus, quod et cerebrum dicitur, et unde et caput omni est honorabilius corpori. Sed hæc linea propterea esse præcepit, ut ostenderet virtutum facilitatem, et celerem conquestionem, vel habilem, gratamque adipiscenti esse, sicut et ea quæ linea sunt corpori, super quod sunt.

Nisi in ipsis macula effecta fuerit. Quia etiam cum sublimes sint, conversatio eorum potest esse in terris. Quorum singula in linum proveniunt, quod altum quidem calamus habet, sed multum a terra ascendit, facileque conquiri potest a pauperibus, et ei qui hoc induetur, acceptum gratumque est, sicut supra diximus. Æstuantem etiam refrigerat, sed et in gelu fovet, quod est virtutis proprium, quæ refrigerat quidem in æstu concupiscentiarum, in frigore autem tentationum calefacit, atque ad zelum [cælum] erigit, et non permittit sentiri persecutores. Sed ut non etiam salutis perdas capitulum, quod est baptisma, nec æstimes tibi sufficere virtutes, sine dono baptismatis, addidit:

Hæc enim sunt vestimenta sancta, quibus cunctis cum lotus fuerit induetur. Lavatur omne corpus per aquam baptismatis, quia torum nostrum lavat, et renovat hominem. Ergo baptizari oportet prius, et ex aqua regenerari, ac Spiritu, ac sic prædictis virtutibus indui, et per eas Christum: hoc enim et ipse contextus legalium signat verborum. Postquam enim dixit legislator, ne omni tempore ingrediatur sanctuarium, nisi hæc ante fecerit:

Vitulum pro peccato, subdidit: et arietem in holocaustum. Tunica linea vestitur, et reliqua. Non solum Christum intelligibilem arietem, et verum

A holocaustum, virtutum videlicet perfectionem; ipsum enim virum perfectum, et mensuram ætatis appellavit, suscipere nos, et indui volens, propter quod et baptismatis gratiam introduxit: quia per ipsam maxime Christum induimur. Quando autem hæc adepti fuerimus, in Sancta sanctorum ingrediemur, non substantiam perscrutantes Dei, vel discutientes, hoc enim prohibitum est, sed ad ea quæ sunt de dispensatione Christi sacrificioque ejus pro nobis, et bonis quæ per ea fruimur, sapientiæ dogmatibus studium dantes: hoc enim manifestum faciunt maxime quæ sequuntur:

Vers. 5, 6. « Suscipiet ab universa multitudine filiorum Israel duos hircos pro peccato, et unum arietem in holocaustum. Cumque obtulerit vitulum, et oraverit pro se et pro domo sua. »

B Multa hic intentio, dicentis simul, et audientis est necessaria, ut non recedant ab eo quod rectum est, quia maxima sunt mysteria, ea quæ nunc exponit lex, et quidam in ipsis offendunt ignorantes horum virtutem dictorum. Sed hæc quidem, in quibus offendunt, subtilius in subsequentibus dicentur. Quia autem ad ipsum Christum ea de quibus locutus est legislator, in præsentī evidentē referuntur: manifestant species sacrificiorum, et effectus, sed et hi a quibus sacrificia accipiuntur. A synagoga enim, vel universa multitudine filiorum Israel accipi sacrificia præcepit: quia Christus qui pro nobis immolatus est, ex filiis Israel secundum C carnem fuit, ita ut Paulus diceret: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est Deus benedictus in sæcula. Amen* ⁴⁹. Dein sacrificiorum alia quidem pro peccatis: alia autem in holocaustum jubet offerri, figurans, sicut oportebat, Christi sacrificio virtutem, qui pro nostris peccatis offertur; audi ergo Paulum dicentem: *Christus semel oblatus ad multorum exhaustiōem peccata, novissime sine peccato apparebit expectantibus se* ⁵⁰. Quia autem ad holocaustum et ad perfectionem videlicet, et ad profectum vitæ, atque virtutum Unigeniti sacrificium factum est, quomodo dubitare licet aperte Paulo dicente: *Ergo fratres, et vos mortificati estis legi, per corpus Christi, ut sitis alterius qui ex mortuis resurrexit, ut fructificemur Deo* ⁵¹. Et rursus

D de eo dixit: *Unde et salvare in perpetuum potest, accedentes per se ad Deum* ⁵². Sic perfectio, et omnimoda nostra salus, filius per sacrificium suum factus est. Proprie autem in effectibus sacrificiorum, accepit legislator ea quæ immolabuntur: cum enim dixisset hircos pro peccato offerri, quoniam hoc animal in peccatorum genus divina Scriptura accipere consuevit, nullatenus immemores, quia, quando sacrificiorum hæc pœnitentiæ rationem significabant, occasionem ex legali hoc codice sumentes exposuimus: hædum, qui Græce chimarus dicitur recte immolari ab eo qui pœnitentiam agit,

⁴⁷ Psal. x, 8.

⁴⁸ Job xxxvii, 3.

⁴⁹ Rom. ix, 5.

⁵⁰ Hebr. ix, 28.

⁵¹ Rom. vii, 4.

⁵² Hebr.

vii, 25.

ostendimus : utpote in tempestate, et fluctu consti-
tuti, usque dum pœnitentiæ ejus suscipiatur sacri-
ficium. Aries autem utpote ducatum gregi præbens,
deputatus recte in holocaustum, id est in virtute
et perfectione vitæ accipitur, quorum est enim nisi
præpositorum docere perfecta? Illis ita se habenti-
bus, omnimodo dicis. Cur si hircos pro peccato lex
præcepit offerri, nunc etiam vitulum offerri præce-
pit? Una autem ratione, brevique solvi atque expla-
nari potest, quia non unius generis, sed tam pecca-
torum, quam justorum est Unigeniti sacrificium.
Et propterea hirci, pro genere quodammodo pecca-
torum offerri præcipiuntur, vivus autem pro justis,
quia bos, cum sit ad operandum aptum animal, in
persona justi secundum legem accipitur.

Unde et in vitulo, ait, orabit pro se, et pro domo
sua. Domum Dei justos appellans, habitat enim in
eis, et inambulat. Ipse est eorum Deus, et illi ejus
populus. Deprecabitur et pro eo, id est pro domo
propriæ carnis, nam etsi peccatum non fecit, nec
dolus inventus est in ore ejus⁵¹, verumtamen Adam
indutus est, qui propitiationem, propter maledictum
quod semel humano superinductum est generi,
opus haberet. Audi ergo Paulum ad Hebræos de
Christo talia scribentem : Qui non habet quotidie
necessitatem, quemadmodum sacerdotes, primum pro
suis delictis hostias offerre, deinde pro populis : hoc
enim fecit semel se offerendo⁵².

VERS. 6-10. Cumque obtulerit vitulum, et ora-
verit pro se, et pro domo sua, duos hircos stare fa-
ciet coram Domino, in ostio tabernaculi testimonii,
mittetque super utrumque sortes, unam Domino, et
aliam capro emissario : cujus sors exierit, Domino
offeret illum pro peccato; cujus autem in caprum
emissarium, statuet eum vivum coram Domino, ut
fundat preces super eum et mittat illum in solitudi-
nem. His rite celebratis, offeret vitulum, et rogans
pro se et pro domo sua.

Solent cæci in lumine offendi, et infideles in lege
Dei scandalizari, quod Petrus sciens, tam de Pauli
vasis electionis epistolis, quam de omni divina Scri-
ptura dixit : In quibus sunt quædam difficulta intel-
lectu quæ indocti et instabiles depravant, sicut et
cæteras Scripturas, ad suam ipsorum perditionem⁵³.
Hoc et nunc patiuntur, qui ad suam voluntatem, et
non ad veram intentionem intelligunt legem Dei,
et noxium animæ ac pestilentem idolorum cultum
constituere ex his, quæ dicta sunt a legislatore,
inaniter cogitant. Nam dicunt : Super duos hircos
lex sortem mitti præcepit, unum Domino, alterum
autem ad emissionem separari præcepit. Emissarium
autem appellant diabolum, ut ex hoc occasionem
præbeant ad colendum malignum in tantum aures
obturantes, et in tantum mente cæci. Quomodo
ergo habeat rationem, haud credibile est, quod
Deus ipse sacrificium diabolo offerri præcipiat, qui

A per ipsum Moysen, et fratrem, et filium et filiam,
et civitatem integram, quæ ad idola convertitur, dis-
perdi præcepit, et clamat : Non erunt tibi dii alii,
absque me⁵⁴. Per David autem dicit : Non erit in te
Deus recens, neque adorabis Deum alienum⁵⁵. Hic
ergo qui hæc præcepit, pro eo quod suam gloriam,
ac sacerdotium, et cultum æquaturi, et cum eo divi-
suri erant, hoc jubet, ut duobus hircis oblati
unum præciperet sibi applicari, alium autem ad-
versario suo, quem emissarium putant dici. Sed non
cognoverunt, neque intellexerunt, in tenebris am-
bulant. Emissarium enim, cum hircum, qui mitti-
tur in desertum, legislator appellavit. Nos autem
ex his quæ ad litteræ legalis traditionem pertinent,
quemadmodum non esset verisimile hoc præcipere
B legislatorem demonstramus, deinde intentionem
sanctionis ex spiritus consideratione exerceamus.
Duos ergo hircos statuere coram Domino in ostio ta-
bernaculi testimonii præcepit, non autem eos abla-
tuos esse Deo, hoc est enim coram Domino, ne ad
ostium Dei ea quæ diabolo mittebantur, sed et sor-
tem mittere, unam Domino, et unam lustrationis
præcepit. Si autem in alicujus maligni personam
emissarium acceperet, nequaquam de eo, cum eo
qui Dei erat, sors mitteretur, quia nec cum quolibet
malo quemlibet bonum sortem habere in divinis
Scripturis invenies. Sed quoties sors mittebatur,
æquales cum æqualibus mittebant sortes, sicut et
tribus Israel, dividebant ; nam quando pro Juda ad
apostolatum alium eligere necesse habebant, super
duos viros æquales virtutibus, et doctrina, Matthiam
videlicet, et Joseph justum, sortes missæ sunt, ita
ut Petrus concionando diceret : Tu, Domine, qui
corda nosti omnium, ostende quem elegeris ex his
duobus, accipere locum ministerii hujus, et apostola-
tus⁵⁶. Non solum autem antequam sors mitteretur
in duos hircos, coram Domino eos sisti præcepit, sed
et illum in quo sors emissionis venit, postquam
eadem sors super eum ceciderit, et manifestum
fuerit statui coram Domino præcepit et effundi su-
per eo preces. Quomodo ergo qui ante faciem Dei
statutus est, eique quodam modo consecratus, ipse
rursus diabolo mittitur? Vel quo modo propitia-
tionem peccatorum, hoc quod iniquo transmittitur,
D sacrificium peragit? Si enim ejus intentio est etiam
justos peccatores efficere, quomodo peccatoribus
propitiationem poterat profligare? Quomodo autem
is ipse peccator, de quo ait David : Constitue pecca-
torem adversus eum, et diabolus stet a dextris ejus⁵⁷,
propitiationem potest conquerere peccatorum? so-
lius quippe hoc Dei est, ad quem David dicebat, Et
propitiare peccato meo, copiosum est enim⁵⁸. His
ergo ita se habentibus, et undique incongruo hoc
ostenso intellectu non ignoremus nos, quia de Chri-
sti sacrificio procul dubio maxime hæc legislator
dixerit. Unde æstimo mali intellectus zizaniam

⁵¹ I Petr. II, 22. ⁵² Hebr. VII, 27. ⁵³ II Petr. III, 16. ⁵⁴ Exod. XX, 3. ⁵⁵ Psal. LXXX, 10. ⁵⁶ Act. II, 24. ⁵⁷ Psal. CVIII, 5. ⁵⁸ Psal. XXIV, 11.

disseminare inimici veritatis volunt, gloriæ mysterii A invidentes, clarumque ejus testimonium ex lege considerantes : quia enim Deus, et homo erat, qui pro nobis incarnatus est Christus Jesus, impassibilem divinitatem custodiens, solam passionibus humanitatem præbuit, effectus autem passionis ejus, id est nostra propitiatio, non solum passæ carnis, sed multo magis impassibilis divinitatis fuit, quod testatur Paulus, dicens : *Qui cum esset splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ* ⁶¹. Demonstrans autem quod hæc omnia de Unigeniti divinitate dicantur, subdidit : *Purgationem peccatorum facient, sedet ad dexteram majestatis in excelsis* ⁶², ipsi Deo, verbo etiam ea quæ proprie ejus erant carnis, conjungens. Si ergo hæc apte dicta sunt, propterea duo sumuntur hirci, et statuuntur coram Domino, in ostio tabernaculi testimonii, ut ad imaginem Christi hæc in eis agerentur. Ipse est enim ostium verum, quod ad ostium tabernaculi testimonii, quod est in cælis, ducit. Et mittit Aaron super utrumque hircum sortem, unum quidem, ut virtute et significatione sortium dividi dispensationem divinitatis Christi et humanitatis intelligamus. Divili vero, tam huic quam illi sunt propria, ut hæc quidem patiat, illa autem confortet patientem, et per passiones quæ in ea operabantur; tam contrariæ nobis moderarentur passionēs, quam suam manifestaret impassibilitatem. Deinde sortem unam, ait, Domino, et aliam capro emissario, non alii nisi Christo, sicut superius diximus. Si inimico cuidam et maligno sors aut hircus daretur, non sortiretur cum Deo, sed nec ad ostium tabernaculi testimonii deduceretur, nec preces super eum funderentur, vel propitiatio in eo ageretur. Caper ergo emissarius, utpote qui emissus est et non immolatur, dicitur. Cujus autem rei gratia non immolatur, qui ad confirmatum deputatus est, sicut Aquila edidit? quis autem sit confirmatus sive fortis, audi Job dicentem : *Scio, quia potens es, et nulla te latet cogitatio* ⁶³. Audi et David : *Firmamentum est Dominus timentibus eum* ⁶⁴. Ergo, una quidem sors immolatæ carni Christi, quæ cum unita sit Deo Verbo, recte Dominus nominatur. Propter quod Paulus ait : *Si ergo cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent* ⁶⁵. In confirmatum autem Deitas accipitur.

Sorti subjiciet. Sors ista in hac accipitur : hæc enim omnia obtinens, etiam propriam carnem passionē recte confirmavit. Propterea offeret Aaron caprum, in quo venerit ei sors Domino, et offeret eum pro peccato. Intelligibilis enim Aaron, is qui sacerdotio nostro præest, de quo Paulus dicit : *Sicut Aaron, sic et Christus semetipsum glorificavit, ut sacerdos fieret* ⁶⁶. Illic suam carnem offeret Patri, et in ipsa offeret pro peccato, de quo Paulus Hebræis scripsit : *Illic unam pro peccato offerens hostiam, in perpetuum sedet in dextra Dei* ⁶⁷.

Caprum vero super quæm venerit emissionis sors, statuet vivum ante dominum, ut fundat preces super eo. Quia enim sortem emissarii diximus figurate referri ad Christi divinitatem, statuet hanc vivam, impassibilem custodiens, ut per eam deprecetur. Nemo enim potest dimittere peccata, nisi solus Deus. Dimittit autem eum in solitudine, et, sicut aiunt LXX, *portabit hircus super se nomina eorum, in terram solitariam, sive inviam*. Desertam terram, et solitariam, sive inviam nullatenus existimemus nunc in quolibet malo oportere accipi, neque per hoc piorum aures, hi qui ad impietatem legem trahunt, conturbent. Desertam enim a malo dicit, et solitariam, sive inviam, quæ ab intelligibilibus hostibus ambulari non potest, in qua Deus habitat, et apparet, quod manifestat David dicens : *Deus Deus meus, ad te de luce vigilo. Sitivit in te anima mea, quam multipliciter tibi caro mea. In deserto, et in invio, et in aquoso, sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, et gloriam tuam* ⁶⁸. Ergo desertum et invium, sanctum est, et Sancti sanctorum habitaculum, ubi in cælos divinitas tempore passionis abiisse dicitur, non de loco ad locum migrans, sed colubens propriam virtutem ex humanitate, ut daret spatium passioni, in loco digno sibi, in sinu Patris videlicet manens. Ad quæ nullus accedit, nisi ipse et sanctus Spiritus, et quia ipse in Patre est, et Spiritus sanctus, sicut evangelicis didicimus Litteris, ergo abire, colibere intellige. Sic enim Deus C abire, qui ubique præsens est, cum suam colibet operationem, dicitur. Portat etiam iniquitates nostras, quia ignis proprium est fenum consumere, et divinitatis peccatum perimere, unde et ignis consumens Deus dicitur ⁶⁹.

VERS. 11-13. « Et offeret Aaron vitulum pro peccato, et rogans pro se, et pro domo sua, immolabit eum. Assumptoque thuribulo, quod de prunis altaris impleverit, et hauriens manu compositum thymiam in incensum, ultra velum intrabit in sancta, ut positus super ignem aromatibus, nebula eorum et vapor operiat oraculum, quod est super testimonium, et non moriatur. »

Quia multa frequenter acta diximus per sacrificium Salvatoris, necessarie in eo multæ exquisitæ sunt in lege differentiæ. Principaliter ergo per illud, ipsi Israel profligabatur absolutio propter quod dicebat : *Non veni nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* ⁷⁰. Non solum autem Israel liberatio, sed et gentium iuerat in sacrificio Christi correctio. Hoc autem aperte Paulus exponens, ad Ephesios scribebat : *Ut duos condat in semetipso, in unum novum hominem faciens pacem et reconciliet ambos in uno corpore Deo, per crucem interficiens inimicitias in semetipso, et veniens evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis, et pacem his qui prope* ⁷¹. Longe gentes appellans quia longe ab omni divina scientia erant, juxta Israel quem propinquare prophetæ, et

⁶¹ Hebr. 1, 5. ⁶² ibid. ⁶³ Job xlii, 5. ⁶⁴ Psal. xxiv, 14. ⁶⁵ 1 Cor. ii, 8. ⁶⁶ Hebr. v, 4. ⁶⁷ Hebr. 12. ⁶⁸ Psal. lxxii, 1-3. ⁶⁹ Deut. iv, 24. ⁷⁰ Matth. xv, 24. ⁷¹ Ephes. ii, 15-17.

lex faciebat. Dehinc subnectens Paulus dixit: Quia A per ipsum habemus accessum, utrique in uno spiritu ad Patrem ⁷⁵. Immolat ergo intelligibilis Aaron vitulum, id est propriam carnem, cujus hostia quando in Judaica plebis liberationem accipitur, sacrificium vituli necessarie assumitur; habebat enim ipse legem justificationem, maxime ut aperte prædicaret: Non veni solvere legem, sed implere ⁷⁶. Paulus autem de ipso dicebat: Misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant, redimeret ⁷⁷. Hæc autem vitulus propter jugum mandatorum apte intelligitur.

Rogans pro se. Videlicet pro humanitate; hujus enim in semetipso figuram gerebat.

Sed et pro domo sua. Proprie eum qui sub lege vivebat populum, qui domus ipsius propter cognitionem fuit, venit liberare. Propter quod Cleophas dicebat: Nos autem sperabamus, quia ipse esset redempturus Israel ⁷⁸.

Immolabitque eum. Ipse enim propriam carnem immolavit; ipse sui sacrificii pontifex in Sion factus est, quando sanguinis novi testamenti dabat calicem.

Assumptoque thuribulo, quod de prunis altaris impleverit. Thuribulum, linguam Dominicam hic dicit, in ipsa enim erat Spiritus. Sumit ergo plenum thuribulum carbonibus, quia sacrificio suo doctoralia verba, quæ erant divina et cælestia, protinus addidit, de quibus David dicebat: Carbones succensi sunt ab eo ⁷⁹. Hoc Joannes in cœna acta postquam Judas est egressus scripsit ⁸⁰, in quibus, quomodo quidem Pater in ipso, quomodo autem ipse cum sit in Patre, mittat donum Spiritus; quomodo Pater est agricola, ipse vitis, apostoli vero palmites; quomodo princeps mundi hujus judicetur, aliaque exponit miracula, quæ sunt carbonibus ignis, utpote calefacientia nos ad pietatem, cum sint generaliter spiritalia: sed et altare, quod secundum LXX, ante Dominum. Hoc autem esse sex Cherubim, in ipsis procœmiis libri hujus ostendimus. Illic enim carbonibus intelligibilis ignis constitutos esse, Ezechiel propheta demonstravit; Dominum quippe ipsum, qui erat indutus podere, et accinctos habebat lumbos, proponit dicentem: Ingredere in medium rotarum subter Cherubim, et imple manus tuas de medio Cherubim ⁸¹. Quia ergo altare intelligibile, in quo carbonibus ignis sunt, sedem Cherubim oportet intelligi, audi Isaiam dicentem: Et venit ad me unus de Seraphim, et in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de altari, et tetigit os meum ⁸². Quod ergo in cœlo est altare aliud, nisi Cherubim? Sed his, sicut enim tam pontifex, quam rex, idem et sedem habet, et altare: hoc ergo Paulus Hebræis significans dicebat: Non enim habemus pontificem, qui non potest compati infirmitatibus nostris, tentatum autem per omnia pro similitudine, absque peccato.

A Adeamus cum confidentia ad thronum gloriæ ejus ⁸³. Hoc ergo intelligibile dicebat altare, quod manifestant quæ sequuntur; ait enim: Ut accipiamus misericordiam, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno ⁸⁴. Horum enim utrumque ab altari sine aliqua dubietate percipimus. Sed quid in his quæ sequuntur, legislator subdidit?

Et hauriens manu thymiana compositum in incensum, ultra velum intrabit in sancta. Vel sicut LXX: Et implebit manus suas thymiamate compositionis subtilis, et offeret interius in interiora velaminis. Dicit autem orationem de qua dixit David: Dirigatur oratio mea, sicut incensum in conspectu tuo ⁸⁵. Hæc ergo quando sæcularia oramus, crassa quodammodo, et non subtilis est. Quando autem spiritalia petimus, id est scientiam divinam, regnum cœlorum, remissionem peccatorum, subtilis quædam est, utpote spiritalis et intelligibilis, quam intelligibilis sacerdos pro nobis offert. Manifestum autem est ex eo quod pro discipulis Christus orans, sanctificationem eis et unitatem secum, libertatemque in mundo, et alia talia deposcebat. Intrabit in sancta; sive, secundum LXX, et offeret in interiora velaminis, carnis videlicet sue. Offeret autem, cui? Patri videlicet, quia hæc quidem manifesta aspectui omnium præferebatur, ipse autem erat invisibilis:

Ut positus super ignem aromatis, nebula eorum et vapor operiat oraculum, quod est super testimonium, et non morietur. Dupliciter hic quod dicitur intellige. Quia ergo Aaron ipsius Christi figuram gerit, propter sacerdotii dignitatem, figuram etiam gerit corporis sacerdotum. Superimponit quidem Christus ignem aromata, id est orationem super doctrinam, et operit vapor eorum nebula, id est orationis virtus. Oraculum quod est super testimonium; id est, carnem suam, ex qua propitiatio nobis conquisita est peccatorum, et in salutari est videlicet passio. Hoc autem esse testimonium paulo superius ostendimus. Et non morietur corruptionis morte, neque enim caro ejus vidit corruptionem, quia vaporem aromatum virtute utique orationis illius, operiebatur, de qua David ait, Christum Patrem deprecans: Quia non derelinques animam meam in inferno, neque dabis sanctum tuum videre corruptionem ⁸⁶. Ponit autem unusquisque sacerdos de Christo loquens, in ignem aromata, spiritalis doctrinæ orationem, et orationis virtus operit oraculum, quod est super testimonium. Non permittit autem eum quærere de passionibus Dominicæ carnis, ea quæ super virtutem quærentis sunt; et non morientur ea quæ definita est immoderatis inquisitoribus, qui ea quærunt quæ hominibus non libet quærere, morte.

VERS. 14. «Tollit quoque de sanguine vituli et asperget digito septies contra propitiatorium ad orientem.»

⁷⁵ Ephes. ii, 18. ⁷⁶ Matth. v, 17. ⁷⁷ Galat. iv, 4. ⁷⁸ Luc. xxiv, 21. ⁷⁹ Psal. xvii, 9. ⁸⁰ Joan. xv, 1 sequq. ⁸¹ Ezech. x, 1. ⁸² Isa. xi, 6, 7. ⁸³ Hebr. iv, 13, 16. ⁸⁴ ibid. ⁸⁵ Psal. cxl, 2. ⁸⁶ Psal. xv.

Sive ut LXX, asperget digito suo super propitiatorium ad orientem ante faciem propitiatorii asperget septies digito suo. Sacrificium Unigeniti, esse quidem ejus carnis per virtutem rursus divinitatis ejus, et per beneplacitum Patris, ad remissionem peccatorum nostrorum, et ereptionem, simulque ad donum subministrationis spiritus peragi, aperte ex his, quæ nunc dicit legislator, manifestatur. Digitus enim significat virtutem divinitatis; unde David dixit: *Quoniam videbo cælos opera digitorum tuorum, lunam, et stellas quas tu fundasti*⁸⁴. Utrumque ergo ad divinitatis accipimus virtutem, ipseque sanguis vituli super propitiatorium ad orientem aspergitur. Ad propitiationem enim nostram, simulque illuminationem, passio salutaris peracta est: unde ipsa passio dicitur propitiatorium, sicut frequenter ostendimus. Dicitur autem et *Oriens*; ait enim de eo Zacharias Propheta: *Ecce vir, Oriens nomen ejus, et subter eo oriatur*⁸⁵. Ait autem et Zacharias sacerdos, pater Joannis: *In quibus nos visitavit, Oriens, ex alto, Illuminare his qui in tenebris sedent, et in umbra mortis*⁸⁶. Sed et contra propitiatorium, id est in conspectu patris, asperget septies, ut tam remissionem peccatorum, quam Spiritus sancti donum, de Dominico sanguine genus hominum susciperet. Utrumque enim septenarius numerus significat, quia videlicet septem sunt dona Spiritus, et idem numerus peccatorum significat remissionem. Nam Petro Christum interrogante, *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei, usque septies?* Christus ait: *Non dico, septies, sed usque septuagies septies*⁸⁷. Multiplicans numerum septenarium.

VERS. 15. « Cumque mactaverit hircum pro peccato populi, inferet sanguinem ejus intra velum, sicut præceptum est de sanguine vituli, ut aspergat e regione oraculi, et expiet sanctuarium ab immunditiis filiorum Israel, et a prævaricationibus eorum, cunctisque peccatis. »

Admirandus est legislator, sufficiens ad figuram mysterii, nullatenusque reprehendendus est in multis formis multiplicem præfigurationem necessarie dividens. Quia enim Christus de Judæis secundum carnem, qui sub jugo legis vivebant ortus est, recte vituli sacrificium nominatur. Legali enim jugo, et pertinenti ad eum operationi, et justitiæ vitulus comparatur, jugum consuetus trahere, atque ita terram operari. Quia autem secundum quod incarnatus erat, de communi massa hominum factus est, propterea rursus hircus appellatur. Asperum ergo hoc animal pilorum indumentum gerit: asperum autem utpote peccato refertum, omne viventium genus, quia nihil est peccato asperius. Unde hoc approbare aperte legislator volens inquit:

Cumque mactaverit hircum pro peccato populi. Totum hic intelligens humanum genus, quod quon-

dam non populus, nunc autem populus, ex quo de nobis primitias Jesus suscepit. Ergo ut demonstraret, de Judæis principaliter Christum, propter Abraham, cognationem esse, sed tamen omnis nostræ naturæ, quæ in peccato est primitias portare, propter quod Adam appellatus est, vitulum simul et hircum lex ad figuram sacrificii ejus assumpsit. Cum autem unum sit sacrificium, sive vitulus, sive hircus nominetur, effectusque usus in utroque sit, peccatorum enim ex eo profligatur absolutio, necessarie communia sunt ea, quæ in hircoguntur, et vitulo. Cernis enim, quia etiam hircum occidens, ante Dominum videlicet patrem, et sanguinem inferens in interiora velaminis, id est ad patrem. Rursus ergo hunc interius intelligibilis velaminis, visibilis videlicet Domini carnis intelligis, utpote invisibilem inferens sanguinem ejus intra velum, sicut præceptum est.

Et de sanguine vituli asperget digito septies contra propitiatorium ad orientem. Vel sicut LXX super propitiatorium ante faciem propitiatorii. Deinde quid sequitur?

VERS. 16. « Et expiet sanctuarium ab immunditiis filiorum Israel, et a prævaricationibus eorum, cunctisque peccatis. »

Videtur quidem de tabernaculo dicere, dicit autem non de eo quod sensui subjacet. Quid enim expiationis seu propitiationis ligna egerint? quidve pelles vel reliqua, ex quibus tabernaculum Judæorum quod sensui subiacebat, confectum erat? Sed generalitatem, sive totam dicit hominum speciem. Sancta enim fuit ab initio massa nostra, ita ut Dei in ea habitaret spiritus. Quod demonstratur ex eo, quod auferre illud irascens minatus est Dens, quando hi qui ex Seth descendebant, cum essent justi, et filii Dei appellarentur, concupiscentes eas quæ ex ea in posterosque ejus per successionem genitæ sunt, quæ et filia hominum dicebantur, unius generis cum malis et iniquis effecti sunt, dixit enim sic: *Videntes filii Dei filias hominum, quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerunt, et dixit Dominus Deus: Non permanebit spiritus meus in homine in æternum, quia caro est*⁸⁸. Ergo si habitabat spiritus Dei in homine antequam omnes sequi passiones carnis inciperet, sancta merito erat hominum massa: nam nec primitias ex ea Sanctus sanctorum assumeret. Quia autem sordidata est, expiavit eum ab immunditiis filiorum Israel. Primum quidem sensibilis ipsis data est lex, quia transgressi sunt, reos illos maledicto, et morti constituit, ut propterea necessariam haberent expiationem, et pro eis quidem principaliter unigeniti immolatur sacrificium: immolatur autem et pro omnibus hominibus, ita ut Caiphas diceret: *Oportet ut unus homo moriatur pro populo, et non tota gens pereat*⁸⁹. Quodque dictum erat, confir-

⁸⁴ Psal. viii, 4. ⁸⁵ Zach. vi, 12. ⁸⁶ Luc. i, 78. ⁸⁷ Matth. xviii, 21, 22. ⁸⁸ Gen. vi, 1-5. ⁸⁹ Joan. xi, 49-51.

rans simulque et corrigens evangelista Joannes, A addidit: *Hoc autem a semetipso non dixit, sed cum esset pontifex anni illius, prophetavit, quia moriturus esset Jesus pro gente, et non solum pro gente, sed et filios Dei, qui dispersi erant in unum colligeret*: gentes videlicet, de ipsis enim Dominus dicebat: *Habeo enim alias oves, quæ non sunt de hoc ovili, et illas oportet me colligere*⁹⁰. Aperte autem filii Dei, multo magis sunt Israelitæ, quia Israel videns Deum interpretatur, et secundum rationem pro sensibili Israel Jesus immolatus, id est sacrificium, et pro omni humano genere, ad expiationem immunditiarum nostrarum obtulit. Quarum immunditiarum? Id est a prævaricationibus eorum, inquit, cunctisque peccatis. Animæ quippe immunditia, non mortui pollutio, non porcinus cibus, non quippiam B aliud simile, sed nocere proximo est, et peccare in Deum, vel mandata Dei.

Juxta hunc ritum faciet tabernaculum testimonii quod fixum est inter eos, in medio sortium habitationis eorum. Nullus hominum sit in tabernaculo, quando pontifex ingreditur in sanctuarium, ut roget pro se et pro domo sua, et pro universo cœtu Israel. Quod lex superius appellavit sancta, ecce nunc tabernaculum testimonii appellat, quod fixum est inter eos, in medio sortium habitationis eorum. Sive secundum LXX ædificatum in eis, in medio immunditiarum eorum. Eadem quippe ratione, et sancta esse, et testimonii appellari tabernaculum, massa nostra potest. Si enim tabernaculum testi- C monii cælum diximus, recte sancta nominatur cœlestis noster homo, de quo ait Paulus: *Sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis*⁹¹. Rursus: *Si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, habemus ædificationem quæ ex Deo est, domum non manu factam, æternam in cælis*⁹². Recte ergo sanctum nominatur, quia ædificatus est in nobis. Primum enim formavit Dominus Deus de pulvere terræ hominem, et tunc insufflavit in faciem ejus spiritum vitæ⁹³. Hic est ergo noster cœlestis homo, qui in medio immunditiarum nostrarum est, qui etiam passionibus carnis oppugnatur, secundum quod Paulus dixit: *Video enim aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivum me ducentem in lege peccati, quæ est in membris meis*⁹⁴. Propter quod nimis lex consequenter subdidit:

VERS. 17. « Nullus homo sit in tabernaculo testimonii, quando pontifex ingreditur ut roget pro se, et pro domo sua, et pro universo cœtu Israel. »

Quando enim Christus ingreditur in sanctum, id est, quando incarnabatur, cœlestem hominem atque ex nobis primitias sumebat, nemo erat in intelligibili tabernaculo testimonii, nec gentilis nec circumcissus, nec levita, nec sacerdos, quia omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt, non est qui faciat

A bonum⁹⁵. Nemo cœlestem conversationem tunc sequebatur, nec dignam cœlesti homine sapientiam, usquedum in sancto propriæ carnis rogaret per crucem, et egressus est ex ea lege communis mortis, emittens spiritum, et carnem relinquens in sepulcro, quod ejus evidenter exitus nominatur. Sed non generalitati omnium hominum profuit hoc quod nunc est expositum sacrificium. Nullus hominum sit, inquit, in tabernaculo, quando Pontifex ingreditur in sanctuarium ut roget. Atqui in sacrificio quod est secundum litteram, solus præsens esset populus Judæorum. Non autem omnis homo de tabernaculo secundum tempus sacrificii, quod nunc dictum est, excluderetur: sed significat, omne hominum genus, terrena nunc sapere, et in peccatis esse, ac propterea in intelligibili tabernaculo testimonii recte non inveniri.

VERS. 18, 19. « Cum autem exierit ad altare, quod coram Domino est oret pro se et sumptum sanguinem vituli atque hirci fundat super cornua ejus per gyrum, spargensque digito septies, expiet, sanctificetque illud ab immunditiis filiorum Israel. »

Quia quæ vituli, et hirci essent, satis in his quæ dicta sunt, explanatum est. Simul enim utriusque sumens sanguinem, unumque illud conjunctioni demonstrans, super cornua altaris ponit, seu fundit. Sed quid agit? Quæcunque mysterii ordo exigit, et consequentiæ vult figura, quam cum omni subtilitate legislator scripsit postea nostrum egressum ad altare, quod est coram Domino. Dicit autem eum, qui est thymiamatis, quod esse sedem Cherubim ostendimus, cum carne ascendens, et nostram in eo captivitatem sublevavit, simul nos suscitans, et sedere faciens in dextra in cœlestibus. Et sumptum sanguinem effundit super cornua ejus per gyrum, aspergensque digito septies, expiet et sanctificet illud ab immunditiis filiorum Israel. Quia propria passione non solum cornua ejus, qui est in cœlo altaris, virtutes scilicet præcipuas, et generales, sapientiam, fortitudinem, justitiam, castitatem sanctificavit: quæ cornua Cherubim recte sunt, figuras enim eorum cœleste hoc animal habet, in personaque hominis et leonis et vituli et D aquilæ gerit, sapientiæ quidem in persona leonis, justitiæ in persona vituli, castitatis in persona aquilæ: de quibus plenius in prophetæ Ezechielis interpretatione olim exposuimus.

Expier et sanctificet illud ab immunditiis filiorum Israel. Christi enim sacrificio expiantur et cœlestia⁹⁶, ita ut Paulus diceret: differentiam legalium sacrificiorum, et unigeniti ostendere volens: necesse est ergo exemplaria cœlestium his mundari, ipsa autem cœlestia majoribus hostiis quam istis. Sed cujus rei gratia expiatione opus habebant cœlestia legislator ostendit, dicens:

⁹⁰ Joan. x, 16. ⁹¹ I Cor. xv, 49. ⁹² II Cor. v, 1. ⁹³ Gen. ii, 7. ⁹⁴ Rom. vii, 23. ⁹⁵ Psal. xiii, 3. ⁹⁶ Hebr. ix, 25.

Expiat sanctificetque illud ab immunditiis filiorum Israel. Quantum quidem ad cœlorum virtutes, non necesse erat quælibet expiatio, quia in sanctificatione continua conversantur: sed quia frequens ad cœlos nostrorum peccatorum ascendit fumus, de quo dixit David: *Ascendit fumus in ira ejus, et ignis facie ejus exurdescit*⁹⁷: ita ut Deus ad Jonam diceret: *Vade ad Niniven civitatem magnam, et prædica in ea prædicationem quam ego loquor ad te, quia malitia ejus ascendit coram me*⁹⁸. Et rursus ad Abraham de Sodomis: *Descendam, et videbo utrum clamorem, qui venit ad me, opere compleverint, an non*⁹⁹. Recte de nostris immunditiis sanctificat, et expiat super nos choros, ut auferat ex eis circumstantem abominabilemque odorem, et gloriationem falsam, quam contra eos deposuimus. Propterea non simpliciter asperget, sed septies, ut intelligas veniam peccatorum nostrorum, hanc enim septenarius numerus figurat. Loca cœlestia mundantur abominabili odore, et gloriatione quam deposuimus: hujus enim rei causa, prius inimicitia a nobis, contra ea quæ sunt in cœlestibus, exorta est.

VERS. 20. « Postquam emundaverit sanctuarium. et tabernaculum, et altare. »

Vel sicut LXX. *Definiatque exorans sanctum, et tabernaculum testimonii, et altarium, et pro sacerdotibus purgavit.* Secundum quorum editionem, recte lex præcipue memoriam sacerdotum fecit, ut in omnibus figura sacrificii unigeniti salvaretur. Quia enim a Christo sacerdotium chorus Apostolorum sortitus est, qui et pars erat humani generis, pro quo Dominus semetipsum obtulit, sed tamen speciale, quemadmodum unguentum, et præcipuum sacrificium, Domini appellavit: quod demonstrat Dominus, ad Patrem dicens: *Ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati in veritate*¹. Et rursus ad eos: *Majorem hac dilectionem nemo habet, quam ut animam suam quis ponat pro amicis suis; vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis*². Respice autem et legalis figuræ ordinem, quomodo ad ipsam deducit veritatem; secundum LXX, enim ait: *Definiat exorans sanctum, et tabernaculum testimonii, et altare; id est finiet et terminabit deprecationem, quæ acta est per crucem; pro omni genere hominum, et eam quæ in altare intelligibilis fuit, postquam assumptus fuerit in cœlum, et sederit in dextera patris.* Atqui de sacerdotibus non expiat, mittit enim eis emundationem per intelligibilem ignem, et per linguas igneas spiritus, propter quod dicebat eis: *Vos autem baptizabimini Spiritu sancto, non post multos hos dies.*

VERS. 21. « Tunc offeret hircum viventem, et posita utraque manu super caput ejus, confiteatur omnes iniquitates filiorum Israel, et universa delicta, atque peccata eorum. Quæ increpans capiti ejus,

A emittit eum per hominem paratum in desertum. Cumque portaverit hircus omnes iniquitates eorum in terram solitariam, et dimissus fuerit in deserto. »

Eadem etiam nunc iterare, propter eos qui in luce offendunt, opus habemus. Probatur enim quia nulli iniquo, vel maligno, sed ipsi Deo efficiuntur ea quæ nunc in hoc hircovo vivo sanciantur. Primum quidem, quia utramque inquam capiti hirci sacerdos imponit. Manuum impositio, in sacrificio ministrabat benedictionem, aut peccatorum remissionem, aut sancti Spiritus adventum, aut expiationes intelligibiles. Quomodo ergo in hunc, in quo sors inimici, et ejus qui contra Deum militat, sicut aiunt hi qui illius partis sunt, hæc quæ dicta sunt, sacerdos acturus erat? Vel quomodo in ipso filiorum Israel iniquitates, et injustitias, et peccata redemit? Confiteri quippe inimicus peccata non sinit, sed imo suggerit, ut occultemus animæ vulnera, ut non inveniamus medicum, qui medicamentum possit imponere, salutemque præstare. Propterea mox ut increpatus est David a Nathan, *Peccavi Domino*, exclamavit: et illico propheta subdidit: *Et Dominus transtulit peccatum tuum, verumtamen non morieris, quia blasphemare fecisti inimicos Domini*³. Unde et per hominem paratum, emitti legislator hircum in solitudinem dicit. Præparatum autem, id est accedentem, sive aduentem. Et nec dignitatem hujus dicit, utrum Levita, an sacerdos, aut quispiam de populo esset, qui hoc ageret. Ergo cum omnibus Christum præsentem esse significat hircus: Quemadmodum enim per carnem in primo immolabatur, sic nunc vivens propter divinitatem dicitur. Sed quia unus et impassibilis, et passibilis est, necessarie et viventi manus sacerdos imponit ut manus impositione ostendatur, quia vivens verbum Dei, impassibile, immortale, hoc pro nobis carne suscipiens sacrificium suscepit. Recte ergo, in ipso iniquitates, et injustitias, et peccata sacerdos pronuntiabit. Hic est de quo Isaias propheta dicebat: *Domine, quis credidit auditui nostro? Et brachium Domini cui revelatum est*⁴? Brachium Domini filium appellans, patri consubstantiale de quo et ea quæ sequuntur subdidit: *Languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit. Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra. Disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus*⁵. Sic aperte super se peccata nostra, et injustitias, et iniquitates portavit. Et propterea secundum LXX, ait: *Imponet eas super caput hædi vivi: hujus enim figura est, quod et ex spinis coronam imponi capiti suo Christus permisit, quia in spinis peccata solent accipi.* Propter quod et Adam spinas germinare terra præcipitur, siquidem et ipse ex inobedientia peccata germinavit. Sed et Salomon ait: *Spinæ nascuntur in manu*

⁹⁷ Psal. xvii, 9. ⁹⁸ Jonæ i, 2. ⁹⁹ Gen. xviii, 21. ¹ Isai. lxi, 1. ² Ibid. 4, 5.

³ Joan. xvii, 19. ⁴ Joan. xv, 15. ⁵ Reg. xii, 13.

*temulenti*⁶, peccatis plenas esse actiones ejus significans. Sic ergo legis accipiens verba, non ignorabis intentionem ejus, atque virtutem: sed et invenies paratum hominem, per cujus manum hircus vivens in eremum mittitur. Christus enim ipse omne sui sacrificii factus est et sacerdos, et sacrificium, et cultum, et altare. Ipse est et præparatus homo, paratus pro nobis ad passionem, ita ut ipse per Isaiam dicat: *Ego vero non contradicam, retrorsum non abii. Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus. Faciem meam non averti ab increpantibus et conspuentibus*⁷. Ad quem et David dicit, incarnationis ejus mysterium significans, per quod nostrum adeptus est regnum: *Dominus regnavit, decorem induit, induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se. Etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur. Parata sedes tua ex tunc*⁸. Christus ergo intelligibilis Aaron, semetipsum etiam nunc per hædum immolans, ipse per hominem paratum, sive in manu hominis parati, id est, per propriam virtutem, ipse enim cum sit et homo, paratus ostensus est. Et emittit hircum viventem in solitudinem, sive in terram inviam, et desertam viam suam et immortalem, et impassibilem divinitatem, ad invia nobis loca, et ab omni malitia deserta, secundum quod Joannes ait: *Videns Jesus quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit et ad Deum vadit*⁹.

VERS. 52. « Expiabit enim sacerdos qui unctus fuerit, et cujus expiatæ manus, ut sacerdotio fungatur pro patre suo. »

Sive, ut LXX: *Deprecabitur, inquit, sacerdos quæcunque unxerit, et quicumque consummatus fuerit manus suas consecrare ad patrem suum. Ut Christum sine aliqua dubietate ostenderet, quia enim Christus patres secundum carnem, Judæorum sacerdotum principes habebat, filii enim et ipsi Abraham, sicut et Christus fuit. Ostendit lex, ut quia Judæorum sacerdotes non poterant, sicut ait Paulus, accedentes perfectos facere, impossibile enim erat sanguine taurorum et hircorum auferre peccata, recte ipse Christus in sacerdotium unctus, et manus per crucem consummans, expiat nos. De quo in alio loco recte lex dicit: Sacerdos quem unxerint et consummaverint manus, sacerdotium ministrare post patrem suum. Primum enim hunc pater unxit, secundum quod ait David: *Propterea unxit te Deus, Deus tuus*¹⁰. Unxit autem dicens: *Tu es Sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech*¹¹. Postea ab hominibus qui ministraverunt passioni et sacrificio unctus est: crucis enim sacrificium, et agnum, et sacerdotem, et liberatorem nostrum ostendit. Propter quod ad ejus planiorem demonstrationem, et subtiliorem figuræ manifestationem:*

VERS. 34. « Semel, inquit, in anno faciet hoc. »

Quod semel factum est, unigenitum sacrificium ostendere cupiens, ut dictum est: *Christus semel oblatus ad multorum exhaustiunda peccata, secundo sine peccato apparebit expectantibus se in salutem*¹², per fidem, cum qua qui legem meditatur, compar invenit huic Evangelium, multumque verax quod Christus, id est veritas, Judæis locutus est: *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi; de me enim ille scripsit*¹³. Quid autem, aut ubi, non addidit, quia quæcumque mystica, quæcumque alta, quæcumque divina sunt, hæc de Christo a Moysæ in umbra, et figura, et imaginibus dicebantur.

CAPUT XVII.

VERS. 4-7. « Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Loquere Aaron et filiis ejus, et cunctis filiis Israel, et dices ad eos: Iste est sermo quem mandavit Dominus dicens: Homo quilibet de domo Israel, si occiderit bovem, sive capram, in castris, vel extra castra, et non obtulerit ad ostium tabernaculi oblationem Domino, sanguinis reus erit; quasi si sanguinem fuderit, sic peribit de medio populi sui. Ideo offerre debent sacerdoti filii Israel hostias suas quas occidunt in agro, ut sanctificentur Domino ante ostium tabernaculi testimonii, et immolent eas hostias pacificas Domino. Fundetque sacerdos sanguinem sub altare Domini, et ad ostium tabernaculi testimonii, et adolebit adipem in odorem suavitatis Domino. Et nequaquam ultra immolabunt hostias suas dæmonibus, cum quibus fornicati sunt. Legitimum sempiternum erit illis, et posteris eorum. »

Quia parum legislatori de figuris pertinebat, sed et quod de eis cogitabat magis propter præfiguratum in eis veritatem, qua postea temporibus suis dispensata illas cessare vult, aperte præsens sanctio demonstrat, quæ non simpliciter ad Moysen, sed ad Aaron et filios ejus, et ad omnes filios Israel præcepit: sed aperte manifestans, quia hæc legis præceptio non magnum, non perfectiorem quæpiam, non imperfectum ignorare vult, quod expedit eis scire, id est, quia temporalis est litteræ lex, ut tempore expleto, non jam circa ipsam frustra et supervacue nosmetipsos occupemus. Quis autem est temporum finis? Omnimoda loci ipsius perditio, in quo sacrificia offerri præcepit, comminando præcipient, eum qui intra castra, sive foris, extra tamen tabernaculum testimonii sacrificium Dei explet, interire de populo. Ut quando tabernaculum testimonii, et templum quod ad ejus imaginem factum est, disperditum fuerit, cognoscatur quia finem habent omnia quæ ibi fieri lex præcepit; etiam illa Deo non placent, neque enim alias disperdidisset locum in quo peragi omnimodo secundum legem debuisset. Quod etiam dices, cum sic justas actiones, id est non occidere, non adulterari, non furari, non falsum testimonium dicere, patrem et matrem honorare, diligere proximos,

⁶ Prov. xxvi, 9. ⁷ Isai. l, 5, 6. ⁸ Psal. cxi, 4. ⁹ Joan. xiii, 3. ¹⁰ Psal. xlii, 8. ¹¹ Ps. cix, 4. ¹² Hebr. ix, 28. ¹³ Joan. v, 46.

servos liberos facere, jejunare frequenter, vel orare, non circumscribit loco, quia semper sunt utilia, et cum evangelica conversatione communia. Hæc autem quæ secundum semetipsa sunt superflua, sed causæ ejusdam sunt exquisita gratia, concludit loco, ut cognoscant quia temporalia sunt : omnia enim quæ loco serviunt, servire etiam ordinata sunt tempori. Deputata sunt igitur loco sacrificia, emundationes mortuorum, et seminis fluxum patientium, et leprosorum, et menstruatarum : quia et hæc per sacrificia effectum habent : similiter azyma, et figuratum pascha, scenopegia, pentecoste, necnon neomeniæ, et sabbata : oportebat enim omni modo sacrificia in istis offerri. Quia autem hæc mysteriorum Domino implendorum figuras habebant, in superioribus sufficienter ostendimus. Parvulus ergo cum esset populus, qui legem accipiebat, et ad ea quæ sunt imperfecta inhians, quia adhæsitus erat umbris, et compassurus locis, sicut parvulus in quibusdam locis delectatur, invenit modum legislator, per quem ex necessitate illos removeat a figuris, quando tempore harum recessionis fuerit, loco circumcludens eas quæ destrueturus erat, et præcipiens extra locum hunc nil eorum quæ dicta sunt, fieri, sed eum qui tentaret, esse sicut sanguinem effundentem. Ergo quicumque et nunc figuras peragere destructi conantur loci, sanguinem effundunt, id est communem conversationem polluant, in commune peccant, sicut et hi qui sanguinem fundunt, similiterque sanguinem ejus qui ab eis in errorem mittitur, fundunt : perditionis enim ei causa efficiuntur. Quia autem possibile fuit illos interrogare, aut cogitare, et cujus rei gratia hæc sancita sunt, si localia sunt, ad tempus dicimus, quia causam figurarum cognoscere aperte non poterant, neque cupiebant revelate discere, quia aliorum haberent imagines ea quæ sanciebantur. Quamobrem causam illis aliam veriore ipsam legislator scripsit, quam hanc :

Et nequaquam ultra immolabunt hostias suas dæmonibus cum quibus fornicati sunt. Sive, ut LXX : Et non immolabunt ultra sacrificia sua supervacuis : cum eis a Deo præceptum fuisset : Non facies tibi idolum, nec omnem similitudinem eorum quæ in cælo sunt sursum, et in terra deorsum, et quæcunque in aquis subius terram ¹⁶. Vitulum fecerunt conflatilem et vitulo sacrificium obtulerunt, causa gastrimargiæ sumere sacrificia volentes. Pædagogus eorum lex, de eis offerre sacrificia præcepit, ut in hæc occupati ab omni idololatriæ sacrificio semetipsos abstineant : et hæc sancit, quæ lex eos prohibens ab idolorum sacrificiis, simul docere etiam figuras mysteriorum futurorum potuissent. Bene autem servire idolis, fornicationem appellavit : aperte nos docens, quia nostras animas Deus sibi ad salutem despondit, et ideo fornicatio dicitur ab illo cessio. Insuper terret eos qui in carne fornicantur,

et docet quale est fornicationis peccatum, ut idolorum cultu, fornicationem, et ad dæmones confugium, fornicationem nominaretur :

VERS. 8, 9. « Et dices ad ipsos : Homo de filiis Israel, et de advenis qui peregrinantur apud vos, qui obtulerit holocaustum, sive victimam, et ad ostium tabernaculi testimonii non adduxerit eam, ut offeratur Domino, interibit de populo suo. »

Et si eadem dicere legislator videtur, verumtamen populum, cui ab eo lex imponitur, cautum reddit : eadem quippe frequenter dicens, ostendit hoc mandatum necessarium esse, nimisque utile. Verumtamen ne frustra idipsum rursus dicit, sed supra quidem occidentem solummodo, ut aliquod faceret sacrificium, non tamen omni modo et reliqua sacrificii facientem, pœnæ subiecit, ait enim : *Qui occiderit bovem, aut ovem, sive in castris, vel extra castra, et non obtulerit ad ostium tabernaculi oblationem Domino. Ibi prohibitus intelligitur ab eo quod tentavit : hic autem non ita, sed : Qui obtulerit holocaustum, sive victimam, et ad ostium tabernaculi testimonii non adduxerit eam, ut offeratur Domino. Consummatum sive sacrificium perfectum dicens, in tantum ut holocaustum fieret, eandem tamen et in hoc pœnam præcepit. Qui enim initium fecit hoc attrahendi, et prohibitus est, nihil differt ab eo qui complevit. Sed et utriusque pœna, perditio de populo est, ita ut non possit ultra hic in populo degere, neque de circumcissione gloriari, neque de genere Abraham semetipsum ornare, aut Israelita dici, sed inter præputium habentes et alienigenas constitutur, hoc est disperdi quempiam de populo suo. Ergo quicumque nunc legis mandata, seu terminos transgrediuntur, extra templum agentes quæcunque destructo templo lex agi non vult, jam non sunt Israelitæ, nec Judæorum appellationem juste sibi usurpant. Sed etiam illud præ omnibus notari oportet, quod non solum eos qui ex filiis Israel sunt, hæc præcepit custodire, sed cum ipsis et proselytas, sive advenas, qui peregrinantur inter eos, id est gentiles, hi enim non eis conjuncti sunt, sed apud eos sunt, quia apud eos sumus, utpote legem eorum, et prophetas, et promissam eis hæreditatem habentes. Adhæremus autem non ipsis, sed Deo : præterea secundum LXX, homo dixit, cum liceret simpliciter dicere hominem, duplicat tamen, ut ostendat tam eum qui in circumcissione, quam qui in præputio adhæret Deo, hoc debere custodire mandatum.*

VERS. 10-12. « Homo quilibet de domo Israel, et de advenis qui peregrinantur inter eos, si comederit sanguinem, obfirmabo faciem meam contra animam illius, et disperdam eam de populo suo. Quia anima carnis in sanguine est, et ego dedi illum vobis, ut super altare in eo expietis pro animabus vestris, et sanguis pro animæ piaculo sit, idcirco dixi filiis Israel : Omnis anima ex vobis non comedet

¹⁶ Exod. xx, 4 et Levit. xxvi, 1.

sanguinem, nec ex advenis qui peregrinantur inter A vos. »

LXX autem hic edunt, *Homo homo*. Quod quomodo oporteat intelligi, superius diximus. Ergo oportet mandati hujus litteram custodire, et nullatenus comedere sanguinem. Hoc enim et apostolos invenies præcepisse, quando de quibusdam Judaicis observationibus contentione in Antiochensi Ecclesia facta, ad eos relata est quæstio, qui legem posuerunt, solventes quæstionem hanc, et definientes : *Visum est ergo Spiritui sancto et nobis, nihil amplius imponere vobis oneris, quam ut abstineatis vos ab immolatis simulacrorum, et sanguine, et suffocato, et fornicatione* ¹⁵. Propterea sanguinem quidem proprie homicidium, omnem autem sanguinem, omne fratrum odium intelligamus, quia *qui odit fratrem suum, homicida est* ¹⁶, sicut Joannes scripsit. Dicit ergo omnem sanguinem, injustitiam dolosorum. *Virum enim sanguinum et dolosum abominabitur Dominus* ¹⁷ : et quæcunque proximorum nocent vite, per insidias quaslibet, ita ut homicidio sanguinis comparentur. Et propterea ab omni sanguine abstinere oportet, scientes quia super animam quæ talem sanguinem comedunt, de quibus dicebat David : *Qui devorant plebem meam sicut escam panis* ¹⁸, faciem suam obfirmat Deus, videlicet Christus. Ipse est enim imago patris, quia qui vidit Filium, vidit et Patrem. Ipse etiam iudex est, et necessarie ad comminandum his qui malorum sunt operadores, *disperdam* ponitur, quod demonstrat David dicens : *Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat de terra memoriam eorum* ¹⁹. Hic animam sanguinem comedentem perdit de populo ejus, de communi videlicet hominum genere; hanc enim sicut immisericordem et impiam separans, cum malignis condemnat dæmonibus, et in ignem mittit æternum, *qui paratus est diabolo, et angelis ejus* ²⁰. Deinde insinuans quantum nos debemus compati, et misericordes esse, invicem diligentes, propter eum qui tantam pietatem in nobis ostendit, ut suum sanguinem funderet ad propitiationem nostram, et pro nostris animabus daret, ait : *Quia anima omnis carnis in sanguine est, et ego dedi illum vobis, ut super altare in eo expietis pro animabus vestris* ²¹. Mysticum Christi sanguinem significans; sanguis ergo D ipsius pro animæ piaculo erit. Sanguis super altare ad expiationem animarum nostrarum, pro anima expians, hic est quem effudit pro nobis crucifixus, et expiationem, sive propitiationem generi humano præstitit, primitias offerens, propter quod recte dicit :

Et sanguis pro animæ piaculo sit. Anima enim ejus, primum quidem quæ ab eo plasmata, deinde quia nostræ eam consubstantiali animæ, cum incarnaretur accepit, ut ipse pro nobis redderet quam nos debebamus mortem. Quoniam autem di-

cit, Anima omnis carnis in sanguine ejus est, nullatenus substantiam animæ sanguinem intelligamus, sed quia societatem cum carne per sanguinem habet, et quando hoc evacuatum fuerit, aut frigerit, tunc a carne dissolvitur sic Creatore naturam nostram disponente. Quia ergo Christus sanguinem suum ad expiationem animarum nostrarum dedit, ut ab omni nos homicidio, omnique alia iniquitate, quæ homicidio proxima est, abstineamus. Communis enim lex est, et contra omnes extenditur.

VERS. 15, 14. « Homo quicumque de filiis Israel, et de advenis qui peregrinantur apud vos, si venatione atque aucupio ceperit feram vel avem, quibus vesci licitum est, fundat sanguinem ejus, et operiat illum terra : anima enim omnis carnis in sanguine est. Unde dixi filiis Israel : Sanguinem universæ carnis non comedetis, quia anima carnis in sanguine est. Et quicumque illum comederit, interibit. »

Multum curæ est Deo ut alterutrum nobis minime noceamus. Propterea percutienti maxillam, cedi, et non cum eo iudicio contendere, similiterque et de eo qui auferit nobis pallium Jesus præcepit : ut ne quidem ex contentione ad nocendum proximo provocemur, sed imo ut eum qui injusto contra nos agit, per nostram patientiam corrigamus. Nihil ergo amplius, quam injustitia, et avaritia, et æternum odium coarctat vitam nostram. Ad hoc intendens legislator, sanguinis mandatum non frustra recapitulavit, sed quia quidam fraudibus quibusdam, et machinationibus, variisque dolis nocere popularibus, quasi ignorantes solent, perimere etiam hujusmodi molimina perspexit. Nam vide quid præcipiat.

Si venatione atque aucupio ceperit feram, vel avem quibus vesci licitum est, fundat sanguinem ejus, et operiat illum terra. Quod venatio maxime injustitiam, injustitiam autem non quamlibet, sed eam quæ ad sanguinem tendit, vitamque ipsam quodammodo per dolum fraudemque injustitia patientis nocet, a divina Scriptura accipi solet, audi David dicentem : *Captabunt in animam justi, et sanguinem innocentem condemnabunt* ²². Et rursus : *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium* ²³. Si quis ergo venationem cœperit, id est peccantem viderit eum qui venationi ex infirmitate vel ex simplicitate expositus est, hunc dicimus esse rem quæ capitur. Propter quod dixit : *Feram vel avem, quibus vesci licitum est*. Per feram, de vulgo quempiam carnalem tantum et pastionibus incubantem significans, expertemque commistionem causarum. Per avem autem, eum qui a terrenis semetipsum removel rebus. Hujusmodi enim homines a violentis et avaris, in causis sæcularibus consumuntur, illa videlicet incongrua malignaque comessatione, de qua Paulus prohibebat, dicens : *Si ad invicem*

¹⁵ Act. xv, 28. ¹⁶ I Joan. ii, 11 et iii, 15. ¹⁷ Psal. lvi, 24. ¹⁸ Psal. xiii, 4 et lvi, 5. ¹⁹ Psal. xxxiii, 17. ²⁰ Matth. xxv, 41. ²¹ Levit. vii, 26. ²² Matth. v, 79. ²³ Psal. xcvi, 21. ²⁴ Psal. cxviii, 7.

*comeditis, videte ne ab invicem consumamini*²⁶. Aut ut qui prius erant iusti, inter ea quibus vesci licitum est, id est inter munda, recte nominantur. Verumtamen si quis peccantis, velut inferius jacentis, et poenitentia sepulti, effundit sanguinem, id est peccatum quod peccavit, effundit autem illud, ad operationem accedens et confessionem, quemadmodum ait David : *Effundam in conspectu ejus orationem meam, operiat illud terra*²⁷. Peccata enim constitentium terra operit, utpote inferius remanentia, et poenitentia mortificata. Et quorum prohibitus est clamor ad cœlos ascendere, quemadmodum Sodomorum ascendebat : nec enim volebant poenitentiam agere, ita ut Deus de ipsis ab Abraham diceret : *Descendam, et videbo utrum clamorem qui venit ad me opere compleverunt, an non est ita, ut sciam*²⁸. Sed et Job sive a diabolo, sive tam illam, sive ab his qui exprobrando ei ingerebant iniquitatem, non latere Dominum, id est non despici ab eo, orans clamabat : *Terra, non abscondas sanguinem meum, neque inveniatur locum in te latendi clamor meus*²⁹. Id est, non cohibeatur loco, sed ad Deum ascendat. Propter quod addidit : *Ecce punctum in cœlo testis meus, et conscius meus in excelsis*³⁰. Secundum hanc ergo intentionem, legislator ea quæ dicta sunt ponens, addidit :

Anima enim omnis carnis in sanguine est. Deinde adjicit : *Unde dixi filiis Israel.* Id est dic : *De sanguine universæ carnis non comedetis quia anima carnis in sanguine est*, contestans ab omni iniquitate abstineri. Contestans autem non exponere ea quæ contra voluntatem commissæ sunt fratrum peccata, sed tradere terræ ejus qui captus est, id est visus sanguinem, cooperientes illud venia et compassione. Sanguinem enim comedens, et animam qui diffamat proximi, peccatum recte putatur, quia animæ mors peccatum est his qui volunt filii Israel appellari, filiique Dei primogeniti vocari, et quæ subinfertur poenam effugere ; ait enim :

Et quicumque comederit illud, interibit. Et neque sacerdotium, neque fides, neque sanctificatio, neque alia aliqua virtus, aut dignitas, patrocinium præbere tali potest, omnibus enim sanguinem comedentibus, interitum est minatus.

Vers. 15, 16. « Anima quæ comederit morticinum, aut captum a bestia, tam de indigenis quam de advenis, lavabit vestes suas et semetipsum aqua, et contaminatus erit usque ad vesperum, et hoc ordine mundus fiet. Quod si non laverit vestimenta sua, nec corpus, portabit iniquitatem suam. »

Morticinum esse peccatorem, utpote qui crudellem peccati sustinet mortem, a bestiis autem captum, non tantum simpliciter, sed valde peccatorem, in tantum ut maligni in eo operentur dæmones, sicut fuit Judas, qui diabolo ingrediente in corde suo, Christum tradidit, olim diximus, cum

A pollutionum sacrificia legislator exponeret. Sed illic quidem, eum qui tetigit morticina, aut a bestiis capta, id est, qui communicavit, sive particeps fuit cum his qui prædicti sunt, dicit : hic autem eum qui comedit, videlicet qui totum illius peccatum suum proprium fecit, suamque malignam intentionem explevit ex malo quod ille commisit sicut fuerunt Annas et Caiphas, qui non simpliciter Judæ particeps sunt proditiōis effecti, ipsi enim euentes proditiōis eis dederunt pecuniam, et olim esurientes, vel desiderantes mortem Domini, ad pascendam nutriendamve suam intentionem, et ad satisfaciendum desiderio, per Judam prævaluerunt : hujusmodi comedere morticina, et a bestiis capta dicuntur. Qui necesse habent lavare vestimenta sua, et corpus : lavat autem vestem suam et corpus, qui mundat semetipsum totum, id est interiorem exterioremque suum hominem, quia intra vestimenta corpus est, sicut intra exteriorem hominem homo qui interior. Quomodo autem lavat ? Per baptismum, aut per abundantiam lacrymarum, imitantium aquas baptismatis. Qui autem hoc non facit, portabit iniquitatem suam, retributionem videlicet injustitiæ. Sic enim divinam Scripturam in peccatis potissimum restituere invenies comminationem, unde Ezechiel Deum induxit dicentem : *Non pareet oculus meus super te, et non miserebitur, sed vias tuas ponam super te, et abominationes tuæ in medio tui erunt*³¹. Sed et Isaias dicit : *Sacerdotes, loquimini ad cor Jerusalem, et advocate eam, quia completa est malitia ejus, dimissa est iniquitas illius. Suscepit de manu Domini duplicia pro omnibus peccatis suis*³².

CAPUT XVIII.

Vers. 1-5. « Et dixit Dominus ad Moysen : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Ego Dominus Deus vester. Juxta consuetudinem terræ Ægypti, in qua habitastis, non facietis. Juxta morem regionis Chanaan, ad quam ego introducturus sum vos, non agietis, nec in legitimis eorum ambulabitis. Facietis judicia mea, et præcepta mea servabitis, et ambulabitis in eis. Ego Dominus Deus vester. Custodite leges meas atque judicia : quæ faciens homo, vivet in eis. »

D Quoniam multa illis, et differenter sancivit, ne in multitudine eorum quæ sanciebantur deficeret is qui legem accipiebat, intentionem simpliciter, et non in plura discerpentem, ostendit : ita ut sciens quid sit corrigendum, et ad quem finem tendat legis intellectus, præ multiplicitate non deficiat. Sicut hi qui mare navigant, quando ad finem navigii, et ad terminum cursus, et portum oculos extendunt, facile longitudinem pelagi, et sine defectu percurrunt. Præcipiens ergo ea quæ nunc dicta sunt, *Ego sum Dominus Deus vester*, inquit, ut creatorem et Dominum discentes eum qui mundavit,

²⁶ Gal. v, 15. ²⁷ Psal. cxli, 5. ²⁸ Gen. xviii, 21. ²⁹ Isa. xl, 2.

³¹ Job. xvi, 19. ³² ibid. 20. ³³ Ezech. vii, 4 et 9.

summo studio ea quæ præcepta sunt ab eo, custodiamus. Sic ergo sanctionis totius intentionem explanavit. Quæ est autem hæc? Ut ab omni iniquitate absterneamus, et quæ virtutis sunt agamus, juxta consuetudinem terræ Ægypti, et juxta morem terræ Chanaan nihil facere, sic ab omni iniquitate abstineri præcepit. Septuaginta autem pro consuetudine, *studia* interpretati sunt: quia malignas adinventiones, et fabulas solet divina Scriptura appellare malorum studia: utpote Ezechiele dicente post iniquitates quas Deus in templo seniores Israel agere ostendit: *Et dixit ad me Dominus: Vides, fili hominis? Et rursus: Conversus, videbis studia majora horum*¹¹. Non solum ergo a fornicatione, et avaritia, et superbia, sed et a divinationum et auguriorum abjectionibus et veneficiis præcepit abstinere, sed et a magis, et similibus aliis: ita ut Moyses in Deuteronomio diceret: *Quando ingressus fueris terram quam Dominus Deus tuus dederit tibi, cave ne imitari velis abominationes illarum gentium, nec inveniatur in te qui sciscitetur et observet somnia atque auguria, ne sit maleficus, nec incantator, nec pythones consulat, nec divinos, nec quærat a mortuis veritatem. Omnia enim hæc abominabitur Dominus. Omnes qui hæc faciunt, pro abominationibus his disperdet eos Dominus ex te*¹². Ab his ergo abstinere prius oportet, et sic nobis Deus dicit: *Facietis judicia mea, et præcepta mea servabitis, et ambulabitis in eis*, id est movemini et conversamini in eis, et nullo tempore vacetis ab eorum correctione. Deinde rursus subdidit:

Ego Dominus Deus vester. Custodite leges meas atque judicia, quæ faciens homo, vivet in eis. Abstinentes nos prius ab abominationibus quæ dictæ sunt, quia non est participatio justitiæ cum iniquitate, neque luminis societas ad tenebras¹³, neque placet ei ut qui gentile quodlibet malum observationemque studet, gloriari de legis Dei scientia debeat, tunc demum judiciis Dei utamur et præceptis. Qualia autem sint judicia, et qualia præcepta, quæ faciens homo vivet in eis, ut tu cognoscas quia non Deo donas, obediens legi ejus et complens ejus judicia et præcepta, sed tibi metipsi: tu enim in eis vives, virtutibus operam dâns, per quas æterna vita hominibus præstatur. Sed quæri pertractarique dignum est cur in uno loco legis bis dixit, fieri judicia sua, et præcepta sua custodiri? Vel cur bis dicat, Ego Dominus Deus? Putasne eadem iterando? Nullatenus: brevis est enim omnis divina Scriptura; maxime tamen hic legislator, sicut qui multa dicturus erat, fuit de brevitate sollicitus: quia duo sunt testamenta, Vetus et Novum, unde et ipse per Jeremiam dixit: *Dabo vobis testamentum novum, non secundum testamentum quod dedi patribus vestris, in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem illos de terra*

*Ægypti*¹⁴, recte secundo judiciorum præcepto-rumve memoriam facit, ut illa ostenderet, quæ erat postea sanciturus. De quibus nunc addidit.

Quæ faciens homo, vivet in eis. In ipsis enim vera vita credentibus in Christum perficitur, de quo in Evangelio Dominus dicebat: *Hæc est voluntas Patris mei, ut omnis qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam*¹⁵. Valde ergo rationabiliter secundo dicit: *Ego Dominus Deus vester.* Contestans quia ipse Dominus, et priora judicia, vel præcepta, et posteriora sancivit, quæ qui fecerit vivet in eis. Nam prioribus judiciis, et præceptis, vide quid addidit. *Ego Dominus.*

^B Vers. 6-17. « Omnis homo ad proximam sanguinis sui non accedet, ut revelet turpitudinem ejus. Ego Dominus. Turpitudinem patris tui, et turpitudinem matris tuæ non discooperies: mater tua est, non revelabis turpitudinem ejus. Turpitudinem uxoris patris tui non discooperies, turpitudinem enim patris tui est. Turpitudinem sororis tuæ ex patre vel ex matre quæ domi vel foris genita est non revelabis. Turpitudinem filii filii tui, vel neptis ex filia, non revelabis, quia turpitudinem tuam est. Turpitudinem filii uxoris patris tui, quam peperit patri tuo, et est soror tua, non revelabis. Turpitudinem sororis patris tui non discooperies, quia caro est patris tui. Turpitudinem patrui tui non revelabis, nec accedes ad uxorem ejus, quæ tibi affinitate conjungitur. Turpitudinem nurus tuæ non revelabis, quia uxor filii tui est, nec discooperies ignominiam ejus. Turpitudinem uxoris fratris tui non revelabis, quia turpitudinem fratris tui est. Turpitudinem uxoris tuæ, et filii ejus non revelabis. Filiam filii ejus, et filiam filii ejus non sumes, ut reveles ignominiam ejus, quia caro illius sunt. »

Quod non negligenda sint ea quæ sancuntur, manifestum est ex eo quod iterum dixit: *Ego Dominus.* Facit autem hoc Moyses, imo spiritus qui in eo loquebatur, ut non despicerentur quæ dicebantur, dicentibus quibusdam, quia Moyseos sunt. Non sunt autem ejus hæc quæ præcipiuntur, sed Dei, cum summopere quod inventum est studium adhibitum sit, ut littera eorum conservaretur, et spiritalis intellectus. Unde nostra translatio dicit: Omnis homo ad proximam sanguinis sui non accedet, ut revelet turpitudinem ejus. Septuaginta edunt: *Homo, homo ad omnem domesticam carnem ipsius non accedet, ut aperiat turpitudinem.* Propterea secundo dicentes, *homo homo*, ut quemadmodum est homo duplex, sic intelligantur et ea quæ sancuntur esse duplicia, oportereque et exteriorum eorum faciem, et interiorum eorum faciem, et interiorum contemplationem custodire, ut magna rectaque lex exteriorum interiorumque componat hominem. Sed ea quidem quæ foris est legis fa-

¹¹ Ezech. viii, 15. ¹² Deut. xviii, 9-12. ¹³ II Cor. vi, 14. ¹⁴ Jerem. xxxi, 31, 32. ¹⁵ Joan. v, 39, 40.

cies. Proximos sanguine nuptiali coitu misceri prohibet, quia et hoc tenebat apud gentes, quarum terram in hereditatem Jesus accepit. Servus autem carnalium voluptatum Israel erat, ita ut Moabiticas mulieres desiderantes, Beelphegor idolo immolarent, quod ab ipsis colebatur³⁶, et accusaret eos Osee, ac diceret de eis: *Omnes adulterantes, sicut clibanus ardens*³⁷. Et iterum Deus sic ad eos diceret: *Non visitabo super filias vestras, dum fornicatae fuerint, et super sponsas vestras, cum adulteratae fuerint*³⁸, quoniam ipsi cum meretricibus versabantur, et cum effeminatis sacrificabant. Sed et Jeremias dicit ad totam Jerusalem: *Facies meretricis facta est tibi*³⁹. Unde et eis mulieres multas accipere praeceptum erat, ut per hoc saltem ab alienarum mulierum fornicationibus, et adulteriis abstinerent. Ideo ergo nunc longum extendit sermonem, et generationes per ordinem exsequitur, quibus continere se debeant a commistione concubitus, praecipiens. Ut ostenderet mandatum esse necessarium, ipsas cognationes dinumerat, in enumerationem causam sanctionis manifestans, quod stuudet, ut non confundantur generationes, nec dispereant haereditates, neque frater et pater idem fieret, ejusdemque esset uxor et mater. Utraque enim haec eveniebant, si eandem uxorem pater et filius habuissent, ex eaque filios procreassent. Ex filio enim genitus, tam patrem genitorem suum, quam fratrem habet, quippe qui ex ea natus est, quae et illum peperit, et uxor ejus simul atque mater fuit. Haec autem ex nefaria cognatorum commistione, et alia his eveniunt similia. Propter quod avertere a tali conjunctione, et coitu volens:

Turpitudinem, inquit, patris tui et matris tuae non discooperies, eadem et in subsequentibus de noverca, et sorore, et nuru, et aliis omnibus, revelationem turpitudinis horum conjunctionem appellans. Ex hoc sermone erubesci, et averti, sive odio haberi debet omnis hujusmodi faciens actiones.

Similiter et illud opportune intuendum est, quod dicens: Omnis homo ad proximam sanguinis sui non accedet, ut revelet turpitudinem ejus. Addidit: Ego Dominus. Et quid opus erat hoc addi, cum semel, et hoc initio praesentis sanctionis dixerit: Ego Dominus Deus vester? Sed aperte illud ostendit, quia is qui haec sanxit, ipse est qui nobis carne conjunctus est, nostraeque cognationis effectus est particeps. Unde injustum est ut magnitudinem cognationis ejus injuriemus. Cum autem haec ita se habeant, intelligendum est sanciri spiritualiter: non vult enim nos revelare quaelibet peccata, a cognatis, amicisve nobis quae credita fuerint, nec prodere turpes actiones illorum, ne forte patiamur quod Cham, qui patris nuditatem videns⁴⁰, non cooperuit, sed fratribus egrediens patefecit. In patre ergo et matre, et sorore, quoscunque alios cognatos

*enumeravit, cum carnalibus et illos oportet accipi. De quibus Paulus dicit: Sermonem ne increpaveris, sed obsecra ut patrem, juvenes ut fratres, anus ut matres, juvenculas ut sorores*⁴¹. Deinde cunctam nobis, qui fideles sumus, cum omnibus qui ejusdem sunt fidei, conquirere cupiens cognationem, sic rursus dicit: *Multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem, alter alterius membra*⁴². Unde et impium, revelare cujuslibet praedictorum turpitudinem, appellavit, quia spiritualis cognationis praevaricatio ad Dominum tendit, postquam cum eo habemus cognationem vinculis spiritualibus. Verumtamen ne hoc praeterire oportet eum qui diligenter meditatur legis cloquia, quia secundum Septuaginta decem graduum cognationis numerum in praesenti posuit legislator, cujus numeri omnia mandata sunt legis, ostendens quia quisquis turpitudinem revelat, carnalium, spiritualium, vel cognatorum, totius legis invenitur esse transgressor. Quare? quia alienum est a charitate quod agit quae est legis plenitudo. Hoc est quod ait Paulus: *Non adulterabis: Non occides: Non furtum facies: Non concupisces. Et si quod est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur: Diliges proximum tuum sicut teipsum. Dilectio proximi malum non operatur. Plenitudo ergo legis est dilectio*⁴³. Planior autem sit intellectus, si ipsam perscrutemur litteram.

Omnis homo ad proximam sanguinis sui non accedet ut revelet turpitudinem ejus. Ut non accedamus ad cognatos in lege cognationis praesumes, et per hoc eos tentantes, ac deinde actiones eorum turpes cognoscentes, prodamus eos. Unde et nimis opportune subdidit: Ego Dominus. Id est manifestans hominum peccata, quaecunque confessi fuerint; et orando exposuerint, tegens et dissipans, ita ut ne quidem vestigium eorum reperiatur. Quia ergo multum eorum quae nunc sancita sunt, lucrum didicimus, ad ea quae sequuntur transeamus.

*Turpitudinem uxoris tuae et filiae ejus non revelabis, et filiam filii ejus, et filiam filiae ejus non sumes, ut reveles ignominiam ejus, quia caro illius sunt, et talis coitus incestus est. Necessarium ergo hoc mandatum legislator posuit: qui enim cum matre et filia miscetur, et de utraque filios generat, confundit ipse generationes. Qui enim de matre ei generantur filii, fratres eorum qui generantur ex uxoris filia simul atque hi sunt. Patresque similiter et avi, quando cum matre, et ejus nepte coiens pater filiorum, qui ex utraque geniti sunt, fuerit effectus. Non autem matris, et filiae, et neptis turpitudinem, malum desiderium, actionemque ex desiderio genitam intelligamus, quae ad actionem aliam egreditur maligniorem atque majorem. Ait enim Jacobus: *Concupiscentia cum concepta fuerit, parit peccatum, peccatum autem cum consummatum fuerit, generat mortem*⁴⁴: quae est desiderii nepos, quod tibi se-*

³⁶ Num. xxv, 51. ³⁷ Osee vii, 4. ³⁸ Osee iv, 14. ³⁹ Jeremi. iii, 3. ⁴⁰ Gen. x, 22. ⁴¹ I Tim. v, 2. ⁴² I Cor. xii, 12. ⁴³ Rom. xiii, 9, 10.

cundum ipsam historiam et Scripturam divinam ostendimus. Concupivit ergo David Uriæ uxorem : ecce peccati mater concupiscentia. Concupiscens mœchatus est : matrem filia subsecuta est. Adulteratus occidit : pessima concupiscentiæ mortiferæ quæ præcessit neptis. Nihil ergo horum revelari vult : neque enim oportet proximorum prodi peccata, sed admoneri magis eos, et ad memoriam eorum revocare, cum dicat Apostolus : *Fratres, si deprehensus fuerit quis ex vobis in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, instruite hujusmodi in spiritu lenitatis, considerans teipsum, ne et tu teneris* ⁴⁶. Vides quia non frustra legislator dicebat : *Caro tua sunt*. Ostendens quia cognatum nobis quodammodo, et familiare est, peccare, propter quod compati nobis invicem debemus peccantes. Nam Paulus dispensans hoc quod nunc dictum est, subdidit : *Invicem onera vestra portate, et sic adimplebitis legem Christi* ⁴⁷. Ipse ergo peccata nostra portavit. Qui autem onus proximi portat, et suscipit in semetipso fratris peccata, non hæc prodit, nec revelat, sed magis cohibet, et verbis medicinalibus curat, et sicut propriam infirmitatem exhortationibus benignis exhaurit. Unde propheta Isaïas de Salvatore dicens : *Vere peccata nostra ipse portavit*, subdidit : *Et pro transgressoribus rogavit* ⁴⁸. Affligi igitur et gemere debemus pro eis qui ad pravam operam, cogitationemque progressi sunt, non autem hæc manifestare.

Vers 18. « Sororem uxoris tuæ in pellicatum ejus non accipies, nec revelabis turpitudinem ejus, adhuc i la vivente. »

Recte hæc præcipiuntur, quia in pace vocavit nos Dominus Deus. Qui enim cum omnibus nos pacem habere vult, etiam per Paulum dicens : *Si possibile est, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habete* ⁴⁹, multo magis placatos nos vult esse cum proximis, quod subvertit, si simul quis uxori sororique ejus jungatur, ut sorores simul habitent, et ut intersimul habitantes excitetur zelus, unde contentio rixaque generatur. Post hoc lex illud præcipit, non oportere in Judaica conversatione ecclesiasticam accipere, nec simul pascha, quod in figura est cum eo quod est intelligibile, celebrare, nec festivitatem azy-morum celebrantes, Christi panis cœnam sumere, quæ sunt vera azyma, nec circumcisionem simul prædicare et baptismum. Memoramini ergo illius qui dixit : *Ecce ego Paulus dico vobis, si circumcidamini, Christus vobis nihil prodest* ⁵⁰. Sed et si forte quis Judaica conversatione usus est, negligendo eam mortificet, id est vilio-rem atque inefficacem reddat, et tunc ei quæ est Ecclesiæ misceatur, quæ soror illius, quæ eandem legem habet, eodemque legit prophetas, sed æmula est, non quod ipsa zeletur, sed quod hæc illius zelum patiat : quia divitiæ ejus ad nos per ipsam devolutæ sunt, in tantum ut Paulus de his qui ex circum-cisione sunt, ad Galatas qui ex gentibus erant diceret :

Æmulantur vos non bene, sed excludere vos volunt ⁵¹. Quia autem non Ecclesia Synagoga zelatur, sed ipsa a Synagoga zelum patitur, manifestum est ex eo quod non secunda uxor primæ, sed prima æmula sit secundæ, sicut ex desiderio viri subingrediente solet : unde et Lia zelabatur Rachel. Vide autem qualia legislator subdidit : Et cum dixisset : *Da mihi de mandragoris filii tui*, respondit : *Parumne tibi videtur quod præripueris maritum mihi* ⁵² ? Aperte autem hæc æmulantis verba sunt.

Vers. 19-23. « Ad mulierem quæ patitur menstrua non accedes, nec reveles fœditatem ejus. Cum uxore proximi tui non coibis, nec seminis commistione maculaberis. De semine tuo non dabis ut consecretur idolo Moloch, » vel, secundum Septuaginta, *Præsto esse principi*. « Nec pollues nomen Dei tui. Ego Dominus. Cum masculo non dormies coitu femineo, quia abominatio est. Cum omni pecore non coibis, nec maculaberis cum eo. Mulier non succumbet jumento, nec miscebitur ei, quia scelus est. »

Bene hæc interpretationis stylo conjuncta sunt. Præsens ergo legislatoris intentio est a libidinibus, et nefariis commistionibus, et a fornicatione tam sensibili quam intelligibili cohibere eum qui accipit legem. Eum propterea non præcepit ei quæ in menstruis constituta est propter pollutionem concubitus, contra legem misceri, sed nec uxori proximi : adulterium enim ista commistio, non conjugium est. Unde cum dixisset :

Cum uxore proximi tui non coibis, addidit : *Nec seminis commistione maculaberis*. Hoc explanans, quia jam non est conjugium ; neque enim polluerat eum qui commiscebatur ; quia honorabile est conjugium, et torus immaculatus : sed cum sensibili fornicatione, et ab intelligibili nos removere maximo studio nititur, propter quod subdidit : *De semine tuo non dabis servire Moloch*, sive, ut Septuaginta, *Principi*. Cui autem principi, nostra translatio et reliqui interpretes ostenderunt. Ipsi enim Moloch, pro eo quod est principi, consone ediderunt. Idolum autem hoc fuisse etiam Stephanus ⁵³ concionans, maxime Amos ante eum prophetans, demonstravit, ait enim : *Et portavisti tabernaculum Moloch vestro, et imaginem idolorum vestrorum, sidus Dei vestri* ⁵⁴. Semen autem non solum cognatos, sed omnem nostram actionem et doctrinam intelligamus, ut nec actionem nostram demus ad serviendum idolis, quia *radix omnium malorum cupiditas, quæ est idolorum servitus* ⁵⁵. Sed nec talia doceamus, quæ ad erroris idolorum impietatem pertinent. Sic enim intelligis non oportere ad mulierem quæ in menstruis constituta est, ingredi, ad revelandam turpitudinem ejus, ut non in errorem paganorum nos misceamus. Hujus enim figuram gerere, eam quæ in menstruis constituta est, superius ostendimus, cum de menstruatibus, et fluxum sanguinis patienti-

⁴⁶ Gal. vi, 1. ⁴⁷ ibid. 2. ⁴⁸ Isa. liii, 4 et 12. ⁴⁹ Rom. xii, 18. ⁵⁰ Gal. v, 2. ⁵¹ Gal. iv, 17. ⁵² Gen. xxx, 15. ⁵³ Act. vii, 49. ⁵⁴ Amos v, 26. ⁵⁵ I Tim. vi, 10.

bus mulieribus, interpretandi necessitate sermo habitus est. Sed nec revelemus fœditatem ejus, ut non dicamus, neque deducamus ad medium actiones eorum malas, non quasi eis parcentes, sed propter eos qui audiunt, quia nocet audientibus. Propter quod dicit Paulus : *Quæ enim in occulto ab eis fiunt, turpe est dicere. Sed et uxorem proximi refugiamus, ut non polluat in ea*⁸⁵, gentilis videlicet et idololatræ, qui proximus noster, propter naturam et cognationem dicitur. Propter quod et Dominus inquisitus a Scriba: *Et quis est proximus meus*⁸⁶? eum qui descenderat ab Jerusalem in Jericho, et in latrones inciderat, videlicet dæmones, et neque a sacerdote, neque a Levita sanatus est, sed Samaritano, proximum dixit. Cum hujus ergo muliere non concumbes, ut tali seminis commistione maculeris : ut non paganorum sapientiæ in tantum communicemus, neque in tantum in ea incumbamus, ut aliquam pollutionem ex ea in dogmate conquiramus, nec polluamus nomen Dei nostri, quod communiter in omnia quæ dicta sunt intelligamus. Quia polluet nomen Dei, non solum fornicationis turpitudine, et aliquibus actionibus idolorum utens, sed et si quis ex paganorum errore, et ea quæ appellatur apud eos philosophia, subintroducitur in divina Ecclesiæ dogmata : quod quidam patientes, in sortem hæreticorum lapsi sunt, et facti sunt extra Ecclesiam, utpote polluentes nomen Dei, id est injuriantes et quodammodo coinquinantes : quia non oportet ea quæ sunt mortuorum, super vitam inducere, sed custodiendum est Pauli mandatum, scriptum a Spiritu : *Quæ participatio justitiæ ad iniquitatem? aut quæ societas Christi ad Belial*⁸⁷? Hoc enim et ipse quodammodo legislator significans in his quæ dicta sunt, subdidit : *Ego Dominus*. Qui gloriam habeo omnibus incommunicabilem, quanto magis dæmonibus, qui corruptores sunt animarum, et idolis eorum? Ipsis autem verbis sanctionem terribiliorem facit, ex eo quod mediam eam, sicut cernis, his de quibus nunc loquitur, posuit. Præcedentibus quippe his quæ modo discussa sunt, rursus proponit : Quia non debet cum masculo virili coitu concumbi, sed nec cum pecore coiri, necessarie in hoc utroque mandans, tanquam utrumque contra naturam est. Sed insuper quia jumentorum est et ut vir viro fœdo coitu misceatur, quod fugiendum atque adversandum est. Sed et Paulus hoc demonstravit, ad pœnam ea docens, et iram Dei, et perditionem committentium peragi. Sed et reliqui interpretes pro *abominabilis*, Symmachus *ineffabile*, Aquila *infectum*, ediderunt : hoc quidem actione, illud autem verbo vel narratione non esse portabile, nec legitimum dicentes. Nos autem præter hæc, masculum qui virilia agit, intelligamus hominem de quo David dicebat : *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum*⁸⁸; et rursus : *Fiat manus tua super virum dexterae tuæ*⁸⁹. Hunc effeminari non

oportet, nec dissolvi ejus quam habet in virtute perseverantiam : hoc enim opportune cum viro muliebri coitu misceri intelligitur. Sed quemadmodum alium effeminatum fieri non oportuit, ita nec nefariis voluptatibus requiescere : quæ recte quadrupedia, utpote in terram intendunt, et actiones quæ virum deceant, non habentes, dicta sunt : in terram enim intendunt quadrupedia, et manuum carent usu, quæ in actiones dignas hominibus accipiuntur, quia proprie hominum est manibus laborare. Non ergo oportet cum his coire ex quibus quis polluitur. Qui enim moratur in delectationibus, sive voluptatibus, ita ut concumbat in eis, hic semen effundere dicitur, propter hoc, quia pellitur ab eis, sive quia delectatur in eis, et frequenti usu seminat eos, quodammodo, aut ab eis seminatur semine aliquo, quod inimicus dormientibus nobis et negligentibus in mundum seminat, polluens valde, ita ut a sacro tabernaculo debeat hic, qui talis est, ut polluens expelli, alienusque esse a dominica arca, qui per malum semen factus est zizania. Legem autem non vir solus, sed mulier necessarie custodit : illa utique quam Salomon laudat, *Mulier bona benedicetur*, timorem Dei laudat. *Mulierem fortem*, ait, *quis inveniet*⁹⁰? Quemadmodum masculus, quando sua custodierit, gesseritque sibi digna, significat animam in virtutibus constitutam : sic et mulier, quando in nullis se miscuerit muliebribus, quoniam grandem et hæc, antequam transgrederetur Creatorem suum, dignitatem accepit, ut adiutrix viri nominaretur. Propter quod scelestum est hanc, quæ talis est, libidini substerni. Coire ergo, succumbere edidit Symmachus.

VERS. 24-26. « Ne polluamini in omnibus quibus contaminatæ sunt gentes, quas ego ejiciam ante conspectum vestrum, e quibus polluta est terra, cujus ego scelera vitabo, ut evomat habitatores suos. Custodite legitima mea, atque judicia. »

Non parvo modo pollui in prædictis peccatis, indignatio, et pœna quæ in eis definita est, demonstrat; in nullo enim eorum oportet pollui, nam qui in uno pollutus fuerit, in omnibus et polluitur. Quia ea quæ sibi ad invicem conjuncta sunt, lex ostendere cupiens, in unum omnia collegit, quæ in tantum sunt gravia, ut gentes integras perderent, et terram polluerent, pollutamque respui facerent, et eos qui in ea talia commiserunt, evomeret atque renueret, non quia poterat expellere a se, vel evomere, vel, sicut Theodotion edidit, *respuere eos*, sed quia eosdem nocentes ingemiscit naturaliter in transgressionibus suis, quemadmodum Paulus dicit : *Quia ipsa creatura ingemiscit, et parturit usque nunc*⁹¹. Deus autem tam gemitum ejus vindicat, quam legem suam, et creaturam, utpote propriam, quæ demonstrat ex his quæ nunc dixit : *Cujus ego scelera visitabo* : et hoc aperte ostendit quia

⁸⁵ Ephes. v, 12. ⁸⁶ Luc. x, 27, 29. ⁸⁷ II Cor. vi, 15. ⁸⁸ Psal. i, 1. ⁸⁹ Psal. lxxix, 18. ⁹⁰ Prov. xxxi, 10. ⁹¹ Rom. viii, 22.

a Deo virtutem terra evomendi eos qui in ea injuste agunt, accepit. Unde et crabrones in perditionem habitantium produxit, quos etiam se immittere ante faciem filiorum Israel contra Amorrhæos et reliquas gentes per Deuteronomii librum nos docuit ⁶². Et hæc quidem nos docet per litteram lex. His autem conjuncta sunt, et non contraria, si per spiritalem intellectum gentes in his omnibus pollutas, dæmones intellexerimus; gentes siquidem hi propter multitudinem dicuntur: cum enim nimis sint iniqui, et omni letantur malitia, maxime tamen fornicatione, et nefaria fornicatione, ac multo magis idololatria gaudent: quia in his corpus et anima maculatur et totus homo, qui terra appellatur, per hoc polluitur. Sed visitat Deus terram, videlicet hominum genus, et scelus, vel, ut Septuaginta, *injustitiam ejus* in eam, id est, quæ ab ipsa, et in semetipsam committitur: ab ea quidem qui ab hominibus sunt peccantes, et si a dæmonibus, et hoc protrahuntur in semetipsa. quia accipientes occasionem illi ex nostra negligentia, contumeliam ingerunt nostræ naturæ. Sed visitante Deo per Salvatoris adventum, de quo Zacharias dicebat, prophetans in januis esse Domini nativitatem: *Visitavit nos oriens ex alto* ⁶³. Habitatores suos nostra natura, id est, eos qui eam sorte perceperunt, vel in ea quorum principem malum David figurans psallebat: *Sedet in insidiis cum divitibus in occultis ut interficiat innocentem* ⁶⁴, ita ut ipsi expulsi dicerent: *Si ejicis nos, mitte nos in gregem porcorum* ⁶⁵. Propter quod custodire legem omnem per Moysen propalam et præcepta evangelicæ conversationis debemus, utpote qui talem ab eo percipimus visitationem.

VERS. 26-29. « Et non faciet ex omnibus admonitionibus istis, tam indigena quam colonus qui peregrinatur apud eos. Omnes enim execrationes istas fecerunt accolæ terræ qui fuerunt ante vos, et polluerunt eam. Cavete ergo ne et vos similiter evomat, cum paria feceritis sicut evomit gentem quæ fuit ante vos. Omnis anima quæ fecerit de abominationibus istis quidpiam, peribit de medio populi sui. »

Reiterat et stabilit legem, et comminationem confirmat. Etiam hæc rursus addens, pœnam mandat terrere, et erigere nos volens ad vitanda ea quæ veluit, ut non ei, quam comminatus est, pœnæ subijciamur. Quæ est enim hæc animæ perditio? id est, quam hic peccati prævenit mors, complet ergo in futurum gehenna. Ait enim Dominus: *Time te eum qui potest et corpus et animam perdere in gehenna* ⁶⁶. Propter quod tam incolam, id est, eum qui a patribus in lege nutritus est, et ab infantia doctus est litteras, quam proselytum, et qui adjunctus est nobis, id est, eum qui deforis nobis adjectus est, qui interius sumus, recedere ab abominationi-

bus oportet, et nullatenus hæc facere quæ colabant antiquiores, qui terram nostram polluerunt. Hi ergo antiquiores nobis sunt in conditione, quia invisibiles sunt creaturæ. Polluerunt autem hominum genus, inobedientiam ei Adam, et alia post illum mala suggerentes, veluti mendacium, homicidium et quæcunque his similia sunt, ita ut Dominus de diabolo diceret: *Ille ab initio mendax et homicida est* ⁶⁷. Suggesterunt autem eis qui mentem lubricam et vergentem ad malum habebant: nam nec Abel, nec Seth, nec Enoch, nec Noe, nec aliis justis suggerere potuerunt, vel magis suggesterunt, sed non obtinuerunt, sed irrisi sunt ab eis, et recesserunt. Neque enim inimici cogitationes ignorant justis, sicut ait Paulus: *Non enim ignoramus cogitationes ejus* ⁶⁸. Scientes autem eos, ab eis se custodiunt. Sed illos quidem intelligibilis nostra terra visitata a Deo, per Salvatoris adventum evomit. Propter quod nec venia tali nunc dignus est talia peccans, quia, postquam destructi sunt qui nos seducunt, et postquam evomit eos terra, nos ea quæ ad eos pertinent imitatur, et patimur quod Dominus dicebat: *Fiunt novissima hominis illius deteriora prioribus* ⁶⁹. Illi enim qui post evangelicam prædicationem in eas, quæ dicta sunt, impietates excesserunt et scelera, sive abominationes, propter nimiam ab eis Dei aversionem, recte dicti sunt mali; terra abhorret et evomit illos: non enim jam in hominum portione, sed in dæmonum ordinabuntur: perdentur enim eorum animæ. Hoc autem in gehenna fit, ubi maxime locus et sors demonum est, quod manifestat Dominus dicens: *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* ⁷⁰.

VERS. 30. « Custodite mandata mea, nolite facere quæ fecerunt hi qui fuerunt ante vos, et ne polluamini in eis. Ego sum Dominus Deus vester. »

Vere in duobus et tribus testibus stat omne verbum ⁷¹. Hoc ergo legislator confirmare volens, de eisdem tertio præcepit.

Custodite, inquit, *mandata mea, nolite facere quæ fecerunt hi qui fuerunt ante vos*. Ut ostendat quia non hominis cujuslibet, sed ipsius Dei sunt mandata. Qui quomodo debeat custodiri, non verbo, sed opere, incarnatus per suam conversationem ostendit. Ut non faciamus autem omnia quæ fecerunt hi qui fuerunt ante nos, necessarie addidit, ut sciremus quia veniam peccantibus non præstat. Quod præcedentes alii quidam similia posteris commiserunt peccata: primum quidem, quia nec illis venia data est, sed pœnis condemnati sunt; deinde, quia præcedentium pœna sufficiens erat ad sequentes corrigendos; insuper quia Deo de eisdem contestante sæpe per legem, et Prophetas, et Evangelia, oportebat ad obedientiam flecti quamlibet durum

⁶² Deut. vii, 20. ⁶³ Luc. i, 28. ⁶⁴ Psal. ix, 3. ⁶⁵ Matth. viii, 31. ⁶⁶ Matth. x, 28. ⁶⁷ Joan. viii, 44. ⁶⁸ II Cor. xi, 11. ⁶⁹ Matth. xii, 45. ⁷⁰ Matth. xxv, 41. ⁷¹ Matth. xviii, 16.

cor. Sed vide quibus presentem sanctionem confirmavit verbis.

Ne polluamini in eis, quia ego sum Dominus Deus vester, omnes vos a pollutione mundare volens. Quia imaginem ejus circumdati sumus, et polluta quidem ea, a qualibet earum, quæ vetitæ sunt, malarum et nefariarum actione, necessarie irascitur: munda autem conservata, in tantum placet ut etiam inhabitet in nobis, quod manifestat Paulus utrumque; ait ergo sic: *Nescitis quia templum Dei*

*A estis, et spiritus Dei habitat in vobis? Quicumque ergo templum Dei violaverit, disperdet illum Deus, templum enim Dei sanctum est, quod estis vos*⁷². Consummatam ergo sanctificationem custodientes, totam in nobis habemus inhabitantem Trinitatis plenitudinem, si tamen templum Dei sumus, videlicet Patris, Christi autem corpus et membra, et Spiritus sanctus in nobis habitat, in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria, honor, et regnum, in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER SEXTUS.

PRÆFATIO.

Quanta bona ad meditationem legis et interpretationem mentem transferentes, lucremur, quid opus est dicere? Neque enim solum virtutes consequimur, sed et mala renuimus, ex hujus studio, necnon amorem acquirimus Dei, pulchritudinem sapientiæ ejus discentes, simulque a sæculari fumo oculum animæ liberamus, et corruptionis humanæ sustinere cessamus imperium, et excedimus deinceps homines, carne hac, quæ est ex terrena materia, viventes sublimius, vel magis efficimur homines. Hominis enim est rationale contemplativum quo proprium, unde et ad imaginem Dei creatus dicitur. Hæc autem nobis per studium et occupationem circa verbum Dei proveniunt. Propter quod Levitici libri sequentia percurramus, multum juvenem legentibus conferentia. Dei enim sunt mandata, adumbrata quidem in pluribus propter infirmitatem populi Judæorum in littera: perfectionem autem secundum litteram intuenti præstant, et consona inveniuntur ea, quæ per Moysen dicta sunt, si interpretentur, Evangelio.

CAPUT XIX.

VERS. 1-4. « Locutus est Dominus ad Moysen dicens: Loquere ad omnem cœtum filiorum Israel, et dices ad eos: Sancti estote, quia et ego sanctus sum Dominus Deus vester. Unusquisque patrem et matrem suam timeat. Sabbata mea custodite. Ego Dominus Deus vester. Nolite converti ad idola, nec deos confatiles facietis vobis, ego Dominus. »

Recte sanctificationem præposuit, quia omnis virtutis est fundamentum. Quam quia sectari modis omnibus oportet legislator ostendens, convenienter ait:

Sancti estote, quia ego sanctus sum Dominus Deus vester. Id est, si vobis placet placere Deo, aut adesce vobiscum, vel magis esse cum eo vultis (Dei enim præsentia et conjunctio omnes a vobis insidias le-

B sionemque removet), sanctificationem consequimini; sanctus autem conjungi profanis non patitur. Propterea Paulus dicebat: *Nescitis quia templum Dei estis? et spiritus Dei habitat in vobis? Quicumque autem templum Domini violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos*⁷².

Superædificans autem mandata super hoc fundamentum, extra quod nemo potest ponere aliud: *Unusquisque, ait, patrem, et matrem suam timeat.* Per sanctificationem quidem puram mentem erga Creatorem mandans, per honorem autem patris et matris impendi, naturæ benignitatem, quæ parentibus honorem, sed et timorem deberi a filiis, sicut Dominus dedit. Deinde legis mandata recapitulare volens, id est, *Non occides; Non furaberis: Non adulterabis: Non perjurabis: Non assumes nomen Domini Dei tui in vanum: Non concupisces uxorem proximi tui:* et ut breviter continentiam a malo præciperet; *Sabbata mea custodite*, rationabiliter subdidit, quia verum Sabbatum est nullum corruptionis opus operari: nam et omne opus servile in Sabbato non fieri, Moyses præcepit: aperte ab operibus carnis, quæ sunt fornicatio, immunditia, et similia his, cavere præcipiens eum qui Sabbatum celebrare vult secundum legem spiritus. Sed nec causam Sabbati ignorare oportet, sic etenim virtutem legis, quæ de eo est, sciemus. Quando ergo Sabbati mandatum Deus dedit? putasne sub Noë, quando non comedi sanguinem præcepit? nequam, sed sub Abraham, quem habuit amicum fidelem, quem probavit, et nunquam ab eo mandatum bonum abscondit. Sed nec tunc, quando de terra Ægypti populum Judæorum eduxit, et esurientes murmuraverunt, dicentes: *Utinam mortui fuissetis per manum Domini in terra Ægypti, quando sedebamus super ollas carnium, et comedebamus panes in saturitatem*⁷³! Misit quidem eis Deus manna, docens autem nos oportere, quæ amplius quam quotidianum cibum, non præcipiebat plus de Gomor per singula capita colligi: mensura autem hæc apud

⁷² 1 Cor. in, 16, 17. ⁷³ ibid. ⁷⁴ Exod. xvi. 3.

Judæos erat, quæ poterat unumquemque nutrire hominem. Tunc ergo docere eos de intelligibili requiæ et fine mundi volens, quia illo tempore impossibile est cibum conquirere, vel operari, nec circa corporale aliquid occupari, talia eis dicere Moysen præcepit: *Sabbata hodie Domino, non invenietis illud in agro*: sex diebus colligitur, septima autem die Sabbata, non erit in ea. Non Sabbatum, sed Sabbata, quia intelligibilis requies non ab uno quodam, sed ab omnibus carnalibus vacationem alienationemque possidet. Unde nusquam prius invenies apud divinam Scripturam Sabbatorum nomen, ut manifestum sit quia Sabbatum omnem vacationem carnalium, et sæcularium rerum præcepit. Unde omne opus lex prohibens, quæ faciunt adversus omnem animam, subdidit: *Sabbata mea* ^B *castodite*. Per hoc aperte ostendens quia a corporalibus nos vacare desiderat, et quæ ad juvamen sunt animæ, et profectum pertinentia operari. Verum enim Sabbatum est, nihil materiale, nihil ad terram hominem deprimens, et ad corruptionem carnalem trahens agere. Cum hoc autem quid aliud nunc Deus præcepit:

VERS. 4. « Nolite converti ad idola, nec deos conflatis facietis vobis. Ego Dominus. »

Non converti autem ad idola, est non condescendere his quæ idolorum lex multa profanaque exigit. Sed nec conflatis deos faciamus nobis, non solum in animalium formis, sed nec in peculiorum thesauris, nec in auri aut argenti massis: hæc enim deos suos faciunt hi qui ea congregant, in tantum sub earum dominio constituti, ut timeant ex eis vel quantulumcunque contingere. Quid autem hæc necesse habemus? qui pro omnibus possidemus divitiis eum qui dicit: *Ego Dominus*? id est, qui volatilia nutrio, qui lilia agri vestio, qui ex nihilo feci, facta nutrivit, atque hæc omnia rursus ad indigentiam redigere valeo.

VERS. 5-8. « Si immolaveritis hostiam pacificorum Domino, ut sit acceptabilis, eo die quo fuerit immolata, comedetis eam, et die altero. Quidquid autem residuum fuerit in diem tertium, igne comburetis. Si quis post biduum comederit ex ea, profanus erit, et impietatis reus, portabitque iniquitatem suam, quia sanctum Domini polluit, et peribit anima illa de populo suo. »

Omnia quidem, ut ita dicamus, Moyses legis capitula bis terque populo præcepit, frequenti traditione memoriam eorum auditoribus promulgans. Multo magis tamen mandata quæ necessaria sunt, sicut et præsens mandatum; propter quod et illud proponens pridem, cum de sacrificiis præciperet, cum et nos pleno de hoc in primo libro hujus Leviticæ interpretationis discussimus: ecce nunc rursus recapitulabit, ut nos breviter recapitemus, quæ nunc per multa diximus. Sacrificium enim salutare immolari præcipiens, ipsum recte innuit,

in quo ea quæ pertinent ad salutem operemur. Hinc autem, ut sit placabilis, oportet immolari, hæc utique omnimodo assequentes, quæ acceptabilia Deo sunt, de quo dixit Paulus, cum quo modo oporteret assequi remotam et quietam vitam, in omni pietate et pudicitia, Timotheo scribens ostendit: *Hoc bonum et acceptum coram Salvatore nostro Deo, qui omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire* ⁷⁶. Sed si dicis: Cujus rei gratia accepta vestra, secundum Septuaginta legislator dixit? *Scito*, quia conscientiam designat, per quam quæ sunt Deo accepta, unusquisque potest scire, propter quod Joannes dicebat: *Fratres, si cor nostrum non reprehendit nos, fiduciam habemus ad Deum* ⁷⁷. Comedere autem de sacrificio, eo die quo immolatum est, et alio, est, ut in præsentī vita, quæcunque ad salutem pertinent operemur. Hodie autem et crastinum, in præsentī sæculo divina Scriptura solet accipere, de qua testem Jacobum producamus scribentem: *Age nunc, qui dicitis: Hodie, aut crastino ibimus in illam civitatem* ⁷⁸. Dies autem tertia, quia in ipsa a mortuis Dominus noster resurrexit, figuram futuri sæculi, et mortuorum resurrectionis gerit, in quo jam non licet operari, sed qui nunc operati sunt, illic ad retributionem veniunt. Qui ergo sic hic vivit, tanquam illic quædam præsentium operaturus sit, et propterea comedere tertia die sacrificium pacificorum, sive salutare dicitur, opus, attrahat a legislatore prohibitum, virtutem imperfectam relinquens, velut illic operaturus sit, et hujus sacrificium rectissime acceptum non est, nec vita correpta est. Sed qui talem sibi metipsi operatur virtutem, iniquitatem suam portabit, prius quidem imperfecte operans, deinde ut ingerens calumniam divinæ legi, et dogma disseminans impium atque alienum, hujus anima perit de populo suo. In populo autem qui salvetur, non ordinabitur, quia reliquit imperfectam vitam, quæ eum salvare poterat, si eam consummasset.

VERS. 9, 10. « Cum messueris segetes terræ tuæ, non tondebis usque ad solam superficiem terræ, nec remanentes spicas colliges, neque in vinea tua racemos, et grana decidentia congregabis, sed pauperibus et peregrinis carpenda dimittes. Ego Dominus Deus vester. » ^D

Vult legislator ut nos invicem diligamus, amatoresque pauperum nos esse desiderat, semperque eleemosynis studere, nunc quidem dantes egentibus, nunc autem non exigentes quæ nobis debent, sed et concedentes eis colligere quascunque reliquias omnium bonorum, quæ a Deo donata nobis sunt, repererint, et imitari eum qui donavit, non tantum misericordem, sed et qui multæ miserationis est atque dicitur. Et propterea metentes, aut omnino vindemiantes, iterare eodem tempore ipsam messuram vindemiamque non præcepit: sed nec ex toto metere aut vindemiare sancivit, sed relin-

⁷⁶ Exod. xvi, 26. ⁷⁷ I Tim. ii, 4. ⁷⁸ I Joan. iii, 21. ⁷⁹ Jac. iv, 15.

quere quasdam omnimodo pauperi et proselyto de messione et vindemia reliquias, et Deo, qui fructus ipsos oriri facit, operatoris gratiarum actionibus compensare, nec ullo modo ejus dispensationi ingratum existere: cui quibusdam quidem divitias dare placuit, aliis autem sine labore nutrir de reliquiis abundantiae aliorum, ut et eorum qui divites sunt, dispensatio, et pauperum quanta sit patientia probetur. Quos quia nec odio habet, nec a sua providentia repulit, quod quidam insipienter putant, pauperis et proselyti memoriam faciens, illico subdidit:

Ego sum Dominus Deus vester. Primum quidem illum manifestans, qui divites facit: deinde cum qui pro nobis pauper effectus est, et qui proselytus in terra sua factus est: in suis enim, velut in alienis, peregrinatus est, nec locum habens in terra diversorii. Non enim pauperis et proselyti susciperet personam, si eos aversaretur. Unde per David dixit: *Propter miseriam inopum, et gemitum pauperum, nunc exurgam, dicit Dominus*⁷⁹. Sed postquam hanc reperimus utilitatem litteræ, interiorum in ea intellectum consideremus. Cum enim ager sit mundus, quemadmodum nobis Christus zizaniorum parabolam interpretans tradidit⁸⁰, messura vero evangelica doctrina, sicut rursus dixit discipulis Dominus: *Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*⁸¹. Quod opere explanans, duodecim discipulos ex eis convocavit, et eis illico verbum doctrinale commisit. Aperte per ea quæ nunc dicta sunt, legislator doctoribus Judæorum præcepit, nequaquam totius legis interpretationem eos attrahere, sed cedere quædam pauperi et proselyto, doctoribus videlicet gentium: pauperes etenim hi sunt, quia spiritu pauperes esse præcepti sunt, et ad eos dicebatur: *Beati pauperes spiritu, quia ipsorum est regnum cælorum*⁸²: proselyti autem, ut nunc semetipsos cognationi Abrahæ subinferentes, et ad Deum accedentes modo per fidem. Ergo hoc quod legitur: Non occides: Non adulterabis, doceant et Judæorum doctores. Quæcunque autem necessariam habent contemplationem et interpretationem, veluti ea quæ sunt de mundationibus, de sacrificiis, et alia similia, doctoribus et Ec-

clesiæ cedant.
Et quæ decidunt de messura eorum. Id est, quæcunque cernunt eos transgredientia, quæ videlicet ignorant. Unde enim possunt dicere legis figurata mysteria, cum ejus veritatem Christus postquam advenit, tradiderit? Vineam autem ipse populus Judæorum dicebatur, quod demonstrat Deus per Isaiam dicens⁸³: *Vinea enim Domini Sabaoth, domus Israel est.* Ista fructum mulierem non ferebat, in quo eam reprehendens per Isaie prophetiam Dominus dixit: *Quid faciam vineæ meæ adhuc quod ei non fecerim?*

*A quia expectavi ut faceret uvam, et fecit spinas*⁸⁴. Quæ quondam tamen paucissimos racemos habebat, diversorum temporum justos, propter quos etiam totius vineæ curam usque quoddam tempus, paterfamilias gessit. Demonstrat autem et hoc Isaias dicens: *Quomodo si inveniatur granum in botro, et dicatur: Ne dissipet illud, quoniam benedictum est; sic faciam propter servos meos, ut non disperdam totum*⁸⁵. Illos ergo racemos sibi colligere Judæi, et in suis divitiis thesaurizare non possunt, quia eorum vitam minime sunt zelati, pauperi autem et eos proselyto relinquunt. Nobiscum enim sunt prophetæ, et quotquot justi apud populum Judaicum fuerunt, in tantum ut memorie eorum a nobis annis singulis honorentur: quod apud illos non fit, ut experimento cognoscatur veridicum divinum eloquium.

Vers. 12. « Non facietis furtum: Non mentimini: Nec decipiet unusquisque proximum suum: Non perjurabis in nomine meo: Non pollues nomen Dei tui. Ego Dominus. »

Fines nobis bonæ conversationis legislator ostendit, simulque et peccata, quam ad se invicem habeant cognationem, tradit. Quæ enim nos parva putamus, maxima sunt: siquidem in mendacio, singulis, ut ita dicam, diebus solemus delinquere, vel loco, vel studio, similiterque jurisjurandi prævaricatione. Hæc autem in tantum sunt parva, ut ea furto conjungeret: et recte, quia furtum operatur plerumque mendacium. Propter quod Zacharias propheta, falcem quam contemplatus est longitudinis cubitorum viginti, et latitudinis cubiorum decem, contra fures eam, et contra perjuros exacutam demonstravit, ait enim: *Ingredietur in domum furis, et perjuri*⁸⁶. Sed et omnibus peccatis cooperatur mendacium, nequaquam enim corrumpet Thamar Ammon⁸⁷, si corruptionem mendacio David decipiens prævenisset: sed nec Naboth Israeliten Jezabel occideret⁸⁸, nisi falsam contra eum per seniores accusationem composuisset: *Benedixit Deo et regi.* Et hæc quidem cum omni subtilitate, utpote, Deo sanciente, custodiamus: cum his autem et furto, non solo quo in pecuniis delinqui potest, sed et ab omni alio nosmetipsos abstineamus, quod est malitiose circa proximos agere, malumque eis operari, et moliri adversus eos mortem, vel fugam, aut servitutem, vel alia similia dolosa atque nefaria. Unde et Joseph, in se injustitiam a fratribus factam, furtum appellavit, ad principem pincernarum, dicens: *Memento mei, cum bene tibi fuerit, ut suggeras de me Pharaoni, et educat me de isto carcere, quia furto sublatus sum de terra Hebræorum*⁸⁹. Devitemus autem et mendacium, in quo quidam sub specie veritatis delinquant, calumniam facientes proximo magis mente quam lingua, quemadmodum hi qui dixerunt de Domino.

⁷⁹ Psalm. xi, 6. ⁸⁰ Matth. xiii, 50. ⁸¹ Luc. x, 2. ⁸² Matth. v, 3. ⁸³ Isa. v, 7. ⁸⁴ ibid. ⁸⁵ Isa. lxxv, 8. ⁸⁶ Zach. v, 3. ⁸⁷ II Reg. xiii. ⁸⁸ III Reg. xxi. ⁸⁹ Gen. xl, 15.

*Dixit Possum solvere templum hoc, et in tribus diebus ædificare illud*⁹⁰. Locutus fuerat quidem hæc Dominus, quando Judæi ad eum dixerunt: *Quod signum ostendis nobis quia hæc facis?* Ipse autem ad eos: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus ædificabo illud*⁹¹. Sed non secundum illam dicens hoc intentionem, secundum quam hi qui testimonium contra eum dabant, dixerunt: *Dicebat enim de templo corporis sui*. Illi autem hæc sicut de templo dicta Judæorum asseverabant, unde eos et falsos testes⁹² spiritus appellavit. Pro perjurio autem Septuaginta edunt: *Non levabitis nomen meum in injustum*. Jusjurandum vero in injusto est, non solum quod prævaricatur, sed etiam quod injuste custoditur, veluti quale illud fuit, quod Herodes filiæ Herodiadis jurans, Joannis Baptistæ caput abscidit: oportebat enim hoc eum jusjurandum non præbere, postquam tamen juravit, non custodire, quia talia sacramenta, nec initium sumere Deus vult, sed nec sumentia ad finem pervenire; unde dicens: *Non levabitis nomen meum in injusto*, addidit: *Et non profanabitis nomen Domini Dei vestri*; quod Hieronymi translatio edidit.

Non pollues nomen Dei tui. Quomodo autem quis illud profanat, dico: id est, male faciendo, quia jusjurandum transgredi non potest. Atqui Deus, per quem intravit, in tantum bona vult, quia, etsi permiserit de quibusdam terribilibus, illi autem poenituerunt, non tardat mutari sententiam, suumque sermonem non refragare, ut quiddam nobis pietatis impendat, propter quod addidit: *Ego Dominus*. Qualis? de quo ait Jonæ prophetia, quando Ninivitæ jejunaverunt, et oraverunt, et poenituit Deum de malitia quam locutus est, ut faceret eis, et non fecit. Multa autem et alia hujusmodi prophetæ dixerunt.

VERS. 13, 14. « Non facies calumniam proximo tuo, nec vi opprimes eum. Non morabitur opus mercenarii apud te usque mane. Non maledices surdo, nec coram cæco pones offendiculum, sed timebis Deum tuum, quia ego sum Dominus. »

Vides quemadmodum paulatim lex ejus qui legem accepit, colat mentem, et ea quæ videntur parva conjungit magnis, ut timore definitæ in majoribus peccatis poenæ, et a minoribus abstineamus. Sicut enim eis sociantur in mandato, ita et in poena sociantur; quia *qui legem totam servaverit, offendat autem in uno, factus est omnium reus*⁹³. Sed nec frustra calumniæ vim conjungit: quæ enim differentia est apud eum qui rebus suis caret, sive vi, sive armis forsitan, aut potentia qualibet, vel per circumventionem judiciorum, aut fraude, vel quolibet alio simili modo his caret? Sed et qui die tota operatus est, ut acciperet mercedes, ex quibus cum filiis, et uxore, et parentibus expectantibus easdem mercedes viveret, et non accepit, sed dilatus est, nonne calumniam et vim patitur? non solum

in cibo, sed et per hunc etiam in vita? vitam enim in cibo quotidiano ducit. Ergo et si crastino recipiat, quia præterito die, in quo laborem sustinuit, permansit jejunus, vim pertulit et calumniam passus est. Et quod aliis substantia est, hoc sunt mercedes laborantibus: ergo recte vis etiam horum privatio dicitur. Sed et qui maledicit surdo, multum nocet, et qui ponit coram cæcis offendiculum, in quo pedibus offendant. Is quidem qui surdus est, dum maledicatur, nocetur, non solum quia de eo detrahitur, sed quia et emendare, aut hæc cavere, in quibus de eo detrahitur, non potest. Sed nec cæcus ab offendiculo, quod ei ponitur, custodire se potest. Evenit autem et huic et illi ex utroque mors, cæco quidem, dum conteritur per offendiculum: surdo autem maledictio, quasi de Principe detraxisset, aut aliud quidpiam fecisset, quod ei periculum ingereret, semetipsum minime corrigenti, et hoc quod videtur esse parvum, quod a multis sæpe ludentibus delinquitur, transit ad mortem: unde nimis opportune David dixit eum, *qui in cathedra pestilentiæ, id est, deridentium non sedit*⁹⁴. Nos autem ad eadem rursus exsequenda pergamus. Non enim solum pecuniarum calumniam et vim lex prohibuit, sed et omnem aliam, et multo magis eam quæ est in spiritalibus, ut non gloriam arripiamus alterius, nec quod alterius labore correctum est, in nobismetipsis attrahamus, propter quod et Paulus dicebat: *Non enim aliena regula, in his quæ parata sunt, gloriari*⁹⁵. Et rursus, donatum sibi dicit evangelizare, non ubi nominatus est Christus, ne super alterius fundamentum ædificaret⁹⁶. Alterum autem alterius interpretatio est. Nolebat enim præjudicare, ubi alter prædicavit, ut non mercedes arriperet alienas. De his enim mercedibus ait legislator: *Non morabitur opus mercenarii apud te usque mane*.

Non jam prædicantibus, sed adhuc discipulis mandans non negligere, nec otiosum apud se sinere doctorale verbum; mercenarius enim Dei est, qui prædicat verbum ejus. Merces autem ejus est retributio prædicationis, veraci existente hujus rei teste Paulo, qui dicit: *Quæ est ergo merces mea? Ut Evangelium prædicans, sine sumptu ponam Evangelium Christi*⁹⁷. Septuaginta autem edunt: *Non dormiet merces mercenarii tui apud te, usque mane*. Quia enim dormire negligentes dicuntur, demonstrat Dominus, discipulis mandatum dans. *Vigilate, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus est*⁹⁸. Sed et quando dormientibus hominibus, videlicet negligentibus, seminare dicebat inimicum zizaniam; mane enim futurum sæculum est, quia nocti præsentis vitæ succedit, et lux inextinguibilis in eo habitat. Non ergo oportet otiosum esse apud nos doctorum verbum per omne hoc tempus, cui futuri temporis mane succedit, quia et in hoc avaritia et injustitia in doctoribus exercentur, mercede-

⁹⁰ Marc. xiv. 58. ⁹¹ Joan. ii. 19. ⁹² Matth. xiv. ⁹³ Jac. ii. 10. ⁹⁴ Psal. i. 1. ⁹⁵ II Cor. x. 16. ⁹⁶ Rom. xv. 20. ⁹⁷ I Cor. ix. 18. ⁹⁸ Matth. xxiv. 42 et xxv. 13.

dem perdentibus, quæ eis ex profectu discipulorum A deberetur. Per surdum autem et cæcum, eos qui inobedientiæ et ignorantie morbo detinentur, lex innuit, ad quod Isaias dixit: *Surdi, audite, et cæci, intuemini ad videndum*⁹⁹. Hi non maledicendi sunt, sed admonendi, si tamen eos converti volumus. Unde et Paulus, eum qui docet in mansuetudine docere eos, qui contradicunt, doctoribus Ecclesiæ, præcepit¹. Sed nec offendi cum eis falsa dicentes, aut agentes debemus effici; hoc enim Paulus prohibens, atque corrigens, scripsit: *Si quis viderit eum, qui habet scientiam, in idolio recumbentem, non de conscientia ejus, cum sit infirma, ædificabitur ad manducandum idolothyum*². Si legis tam littera quam spiritu juvari possumus.

Vers. 15. « Nec facies quod iniquum est, nec injuste judicabis. Nec consideres personam pauperis, nec honores vultum potentis. Juste judica proximo tuo. Non eris criminator et susurro in populis. Non stabis contra sanguinem proximi tui. Ego Dominus. »

Non quamlibet justitiam, sed summam, et perfectam studeri, lex maxime in præsentibus constituit, recto itinere ordineque procedens, ut prius videatur pauperibus legem constituere, deinde potentibus, ac deinde principatus et potestates habentibus, ut per hoc ostendat, personam non deberi accipi. Non furtum enim, nec calumniam facere, nec jurare in injusto, etsi divitibus vel potentibus aliquando contingit, verumtamen propria pauperum quodammodo sunt peccata. Per paupertatem enim furari, et calumniari, et transgredi sacramenta compelli videntur, ita ut sapiens ille in Proverbiis diceret: *Divitias et paupertatem ne dederis mihi, ne forte satiatus illiciarum ad negandum, aut egestate compulsus, furer, et perjurem nomen Dei mei*³. Vi autem opprimere, et mercedibus privare, et irridere surdum aut cæcum, quia quædam eorum sunt potentie, quædam vero prodigia quodammodo vitæ, et deliciarum, contumeliam generantium peccata, præcipue personis divitum et potentum lex sanciri dicitur. Personam autem accipere in iudicio, hi qui magistratuum præsidet vel iudicum tribunalibus, quos judicantes nec quidem pauperum personas oportet accipere. Nemo enim Deo misericordior est, qui misericors et miserator super omnes appellatur: verumtamen iudicii tempore, nequaquam jam ita appellari vult, sed justus, teste David qui dicit, *Deus iudex justus, fortis et longanimis*⁴. Nec quidem potentes oportet admirari personam in iudicio, quia Deo nullus est potentior: ipsius autem est iudicium, ipse enim nobis iudicantibus, causantis personam suscipit. Cujus rei testis est idem Moyses in Deuteronomio ita dicens: *Non respicies personam in iudicio; secundum parvum et minorem judicabis. Non distinguas personam homi-*

*nis, quia iudicium Dei est*⁵. Ergo si vis personæ donare potentis, personæ Dei dona: donas autem, si ad partem te justitiæ contuleris, illic enim habet: quia *justus Dominus justitiam dilexit, æquitatem videt vultus ejus*⁶: quamobrem etiam nunc juste judicari proximo præcepit. Oportet enim nos nosse quia *in quo judicaverimus, in eodem judicabimur*⁷. His addidit.

Vers. 16. « Non eris criminator et susurro in populis. »

Vel, sicut Septuaginta edunt: *Non ambulabis in dolo in gente tua. Non stabis contra sanguinem proximi tui*. Dolo sanguinem conjunxit, videlicet homicidium, sicut et David solet: *Virum sanguinem et dolosum abominabitur Dominus*⁸. Et iterum: *Viri sanguinem et dolosi non dimidiabunt dies suos*⁹. Gladius enim occultus est dolus, ensis exacutus, et latens ita ut David rursus diceret: *Sicut novacula acuta fecisti dolum*¹⁰. Sed nos ab eo velociter recedamus, expavescentes illum pro peccati vicinia, cui meruit esse conjunctus. Nec contra sanguinem proximi stemus, sed omnes insidias, et collegium, quod pro qualibet iniquitate fit, fugiamus. Quia quidam singulariter infirmi, et per semetipsos nocere non valentes, misceri solent multitudini, necesse est ut, quando plures simul conveniunt, malitia valentior inveniatur. Hic enim commodat manum, alter linguam, alius his quæ aguntur consensum præbet, alter innuit, et in malitiæ consummatur insania. Sed cum his etiam illud intuemur, ut non solum cum de pecuniis, aut aliis similibus judicamus, custodiamus pauperi et potenti æquitatem. Sed ubique in omni iudicio, quod non solum apud tribunal, sed in omni colloquutione, et amabili concilio, atque in doctrina spiritali maxime intelligitur. Recordemur Jacobi dicentis: *Si introierit in conventu vestro vir aureum annulum habens, in veste præclara, ingrediatur autem et pauper in veste sordida, intendatis autem ad eum qui induitur præclara, et dixeritis: Tu sede hic bene; pauperi autem dixeritis: Tu sta illic, aut sede sub scabello pedum meorum, nonne judicatis apud vosmetipsos, et facti estis iudices cogitationum iniquarum*¹¹? Et cum de hoc quædam alia dixisset, et opportuno tempore revocare ad memoriam nostram legis mandatum volens, addidit: *Si autem personæ accipitis, peccatum operamini, sed arguti a lege, tanquam transgressores*¹². Ergo juste judicare proximo debemus, et non unam eandemque actionem, in divite quidem dicere bonam: in paupere autem malam, et hunc arguere, illum autem sinere peccantem. Sed nec dolose in propria gente, id est, in populo ambulare debemus, nec vexare populares viros sub specie pietatis, neque contra sanguinem proximi consistere, id est, non sociari eis qui in animas fratrum peccant, et malorum sententiæ. Et

⁹⁹ Isa. xlii, 18. ¹ Tit. iii, 2. ² I Cor. viii, 40. ³ Prov. xxx, 8. ⁴ Psal. cii, 8. ⁵ Deut. xvi, 19. ⁶ Psalm. x, 8. ⁷ Rom. ii, 1. ⁸ Psal. v, 7. ⁹ Psalm. xiv, 24. ¹⁰ Psal. li, 4. ¹¹ Jac. ii, 2-4. ¹² ibid. 9.

cum omnis quidem mandatorum justitia consideranda sit, illam tamen subtilitatem præ omnibus intendente, dicens enim :

VERS. 17. « Ne oderis fratrem tuum, *addidit*, in corde tuo. »

Quia frequenter in personis peccantium, personam odio eos habentium indui compellimur. Unde Paulus Thessalonicensibus præcipiebat: *Si quis non obedit verbo nostro, per epistolam hunc notate, et non commisceamini cum illo, ut confundatur*¹². Hoc autem dum sit, odii præbet præsumptionem. Quorum enim aliorum, nisi odientium et adversantium est: *Non commiseris?* Sed hanc aversionem non præcepit in corde fieri, ait enim: *Non commisceamini ei, ut confundatur, et erubescens omnimodo emendetur*. Qui autem emendabat eum cui non commiscebatur, nullatenus eum odire in corde suo poterat, quod confirmans etiam hoc addidit: *Et nolite quasi inimicum existimare illum, sed corripite ut fratrem*¹³. Omnem autem justitiam explens, et per singulas species vitæ quodammodo legem ponens, confirmationem mandatis, quam oportet, apponit, quam si custodierimus, nemo nostris nocere divitiis, nemo nostrum thesaurum furari potest. Est autem confirmatio hæc:

Et diliges amicum, sive, ut Septuaginta, *proximum tuum sicut teipsum*. Habens in modico totam legem, et per unum tibi hoc mandatum, omnia custodire facile est. Charitas enim, ait Paulus, *proximo mulum non operatur. Plenitudo ergo legis charitas est*¹⁴. Sed et omnem vitam nostram esse in bonis facit. Si enim diligo proximum sicut meipsum, et forsitan filios non habuero, aut divitias, aut decorem, aut mundi gloriam, aut potentiam, video autem proximum habentem, gaudeo, et nihilominus tanquam ego hæc habeam, lætor ego: in illo enim et ego habeo. Idipsum autem et in spiritualibus, in quibus maxime eam quæ ad proximos pertinet dilectionem custodire debemus, et non invidere operantibus justitiam, nec morderi quando alii secundum Christum glorificantur, quando in verbo doctrinæ locupletantur, quando abundant divinis donis. Sed imitandus est Christus, qui in tantum nos dilexit, ut apostolis majora signa facere¹⁵, quam ipse fecit, concederet. Unde et nunc dicens: *Diliges amicum tuum, sive proximum tuum sicut teipsum*, addidit: *Ego Dominus: leges meas custodite*. Quando vero nos Deus dilexerit, ipso dicente cognosce, ait enim: *Majorem hæc charitas: nemo habet, quam ut animam suam quis ponat pro amicis suis*¹⁶. Unde et legem suam præcipuam esse dilectionis mandatum dixit: hoc hic addens quod in aliis mandatis non reperies adjectum.

VERS. 19. « Jumenta non tua facies commisceri cum alterius generis animantibus. Agrum, sive, ut Septuaginta, vineam tuam non seres diverso semi-

ne. Vestem quæ ex duobus texta est non indueris. »

Hæc quodammodo ad litteram videntur esse ridicula, unde nec ita ea custodiri a prophetis et spiritualibus invenimus, quemadmodum Judæorum filii infirme imperfecteque viventes, qui lac amant, et solidum cibum non capiunt. Nam intendente quid ad Sadoc sacerdotem, et Nathan prophetam, et ad Banaïam dicebat: *Ponite filium meum Salomonem in mulam meam*¹⁷. Dicens enim, *meam*, ostendit quia et ipse in mulam sedebat. Si autem jumenta commisceri alterius generis animantibus, id est, asinum equo commisceri lex vetuit, et abominabile hoc erat, oportebat et ea quæ fiebant, et ea quæ nascebantur ex eis, procul dubio abominari.

Sed et si vestimentum ex duobus fieri non vult, quomodo sapiens ille de forti muliere hæc in Proverbis dicit: *Invenit lanam et linum, et operata est utile manibus suis*, et rursus: *Ex bysso et purpura sibi vestimenta*¹⁸? Nec enim utilia sunt vestimenta, bonum autem indumentum ejus, sive utile dixit esse vestimentum, unum quidem de lana et lino, aliud autem rursus ex bysso et purpura confici intelligamus. Sed quid hoc sit, Paulus aperte Corinthiis scribit: *Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum. Non potestis mensæ Dei participari, et mensæ dæmoniorum*¹⁹; et rursus: *Qui in lege justificamini, a gratia excidistis*²⁰. Neque enim Judaicis seductionibus, nec errori gentilium oportet fideles commisceri. Jumenta ergo, id est, populares homines, non permittamus alterius generis animantibus, commisceri, id est, non sectari circumcisionem, et baptisma. Alterius enim jugi circumcisio, gravis et importabilis, de quo dixit Petrus: *Quid tentatis Deum, superimponere jugum in cervicibus discipulorum, quod nec patres nostri nec nos portare potuimus*²¹? Alterius est autem baptisma Christi, et levis jugi: quod nobis Christus imposuit, sic dicens: *Tollite jugum meum. Et rursus: Jugum enim meum suave est, et onus meum leve est*²². Sed nec vineam, sive agrum creditum nobis, vario serere debemus semine, ut non contraria divinis doctrinis Ecclesiam doceamus, quemadmodum prava sapientes hæretici, Christo nuptias per suam præsentiam benedicente, atque dicente: *Non ea quæ ingrediuntur nocent hominem prohibentes nubere, et præcipientes abstinere a cibis quæ Deus creavit eis, sibimet impietates præparant mortem*²³. In quibus necessarie secundum Septuaginta subdidit: *Ego sum Dominus Deus vester*, ab omni vos hujusmodi continentes esse malitia cupiens, et qui per Evangelium dixi ad eos qui male legem, et ad suam voluntatem accipiunt: *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*²⁴.

Nec oderis fratrem tuum in corde tuo, sed publice argue eum, ne habeas super eo peccatum. Non quæ-

¹² II Thess. iii, 14. ¹³ ibid. 15. ¹⁴ Rom. xiii, 10. ¹⁵ Prov. xxi, 15. ¹⁶ I Cor. x, 20. ¹⁷ Gal. v, 4. 15 et seqq. ¹⁸ Joan. vii, 24.

¹⁹ Joan. xiv, 12. ²⁰ Joan. xv, 15. ²¹ III. Reg. i, 33. ²² Act. xv, 10. ²³ Matth. xi, 29, 30. ²⁴ Marc. vii,

res ultionem, nec memor eris injuriæ civium tuorum. Diliges amicum tuum sicut teipsum. Ego Dominus. Leges meas custodite. Recte Christus Judæis dicebat : *Non credatis, quia veni solvere legem, aut prophetas : non veni solvere, sed implere* ²⁵. Si enim perscruteris hæc verba, invenies quantum consonantia sint his mandatis legis evangelica dogmata, utpote eodem Deo utraque loquente : Etenim qui nunc fratrem, si peccaverit, corripiendum præcepit, hic per Evangelia præcepit : *Si autem peccaverit in te frater tuus, vade et corripe eum inter te et ipsum solum : non correctum autem, coram uno argue, et coram alio, deinde rursus in Ecclesia, cum neque coram illis increpatus correctus fuerit* ²⁶. Et hic quidem cum dixerit : *Ne oderis fratrem tuum*, addidit :

Ne habeas super illo peccatum. Ibi autem et quod peccatum ostendit, ait enim : *Si non dimiseritis hominibus, nec Pater vester dimittet vobis peccata vestra* ²⁷. Hic, non quæres ultionem, per Paulum autem : *Non vosmetipsos vindicantes, charissimi, sed date locum iræ* ²⁸. Nunc dixit per legis librum : *Nec memor eris injuriæ civium.* Per Evangelium autem : *Omnis qui trahitur fratri suo, sine causa, reus est iudicio* ²⁹. Propter quod eos *cauteriatam habentes suam conscientiam* ³⁰ Paulus nominavit. Vestimentum autem abominabile, ex duobus contextum induit, qui dicit se Christum adorare, et adorat demones, qui Solis justitiæ se asserens militem, etiam visibilem hunc, et qui ad ministerium creaturæ datus est solem placeat, vel reliqua sidera, aut aliquid hujusmodi, sicut Manichæi et alii multi hæretici faciunt. Unde pro reprobo et abominabili, Theodotion *Satanæ* edidit, sic utique inveniens in Hebræo, et conservans sicut invenit, ut nomine *Satanæ* planior legislatoris efficitur intentio. Non vult enim nos, cum simus Dei, diabolicis immisceri negotiis, neque simul orationibus et incantationibus vacare, nec phylacteriis Ecclesiæ Dei, sanctorumque virorum, vel e diverso pravorum veneficorum simul indui, et ea quæ sunt demoniorum circumducere sancto Spiritui, in quo, ait Paulus, signati sumus ³¹. Recedit enim, utpote perpeccatus contumeliam, et obtinebit immundus spiritus, et patietur hujusmodi quod Saul pertulit ³² : *Spiritus autem Domini recessit a Saule, et exagitabat eum spiritus Dei malus.* Non quia Deus transmisit malum, sed quia permisit obtinere eum qui illum elegit.

VERS. 20-22. « Homo si dormierit cum muliere coitu seminis, quæ sit ancilla etiam nubilis, et tamen pretio non redempta, nec libertate donata, vapulabunt ambo, et non morientur, quia non fuit libera. Pro delicto autem suo offeret Domino ad ostium tabernaculi testimonii arietem, orabitque pro eo sacerdos, et pro delicto ejus coram Domino, et reprobabitur ei, dimitteturque peccatum. »

A Quantum inter libertatem et servitutem intersit ostendere per ea quæ nunc dicta sunt, legislator intendit; nam in ea quæ libera est desponsata, adulterium esse delictum ejus qui cum ea fornicatus est asserit, mortisque poenæ eum subiacere sancivit. In ancilla autem núbili, quod Septuaginta ediderunt, *Custodia homini*, id est, desponsata, absolvens a poenâ, sacrificium jubet offerre eum, qui in eam peccavit, ex hac sensibili servitute intelligibilem volens ostendere. Neque enim præcepit in ancillas quaslibet, quanto magis desponsatas delictum fornicationis admitti, sed ancillam desponsatam, sive custodiam homini Judæorum dicit Synagogam, quæ legi custodita est, nec despondi Christo, priusquam moretur legis littera, poterat. Unde et Paulus dicebat :

B Ergo, fratres, et vos mortui estis legi, per corpus Christi, ut sitis alterius, qui ex mortuis resurrexit ³³. Ipse autem, ancillam esse Judæorum Synagogam, hæc dicens docuit : *Quia Abraham duos filios habuit, unum ex ancilla, et unum ex libera* ³⁴. Deinde quam voluit ancillam intelligi, exponens subdidi : *Quæ sunt per allegoriam dicta ; hæc enim sunt duo testamenta, unum quidem ex monte Sina in servitutem generans, quod est Agar. Sina autem mons est in Arabia, conjunctus ei, quæ nunc est Jerusalem, quæ servit* ³⁵. Cum hac ergo si quis dormierit coitu seminis, id est, qui hujus particeps effectus fuerit doctrinæ, in tantum ut conjungatur ei, et coeat cum ea, per legis videlicet conversationem, quia unum reperiuntur hi qui sibi conjugali consortio sociantur (semen autem pro doctrinali verbo accipi debere, multipliciter in hoc Levitico libro pridem demonstravimus); quicumque ergo antequam hæc per adventum Christi liberaretur, hoc fecerat, recte non moriebatur : nam et si secundum litteram, et non secundum spiritum legem accipiebat, quemadmodum Judæorum docet Synagoga, ancilla juste nominatur, quia legislatoris intentionem ignorabat. Servus autem, sicut dixit Christus, *nescit voluntatem domini sui* ³⁶, et propterea delinquere dicebatur, remissionemque necessariam habebat, quia dominicum præceptum non secundum dominicam studebat voluntatem. Veruntamen quia non adhuc erat liberata, propterea occulta erat legis contemplatio. Unde et tempus videbatur habere conversatio litteræ, nec morte subjici dicuntur, et visitationem eis promisit. Nam quod nostra translatio habet : *Vapulabunt ambo*, Septuaginta dicunt, *Visitatio erit eis, et non morientur*. Visitationem autem eis promisit, id est a legis servitute libertatem. Mos enim est divinæ Scripturæ, libertatem, visitationem appellari : nam et liberationem servitutis Ægyptiæ visitationem invenimus Deum nominantem, quando ad Moysen dicebat : *Convoca seniores filiorum Israel et dices ad eos : Dominus Deus patrum vestrorum apparuit mihi, Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus*

²⁵ Matth. v, 17. ²⁶ Matth. xviii, 15. ²⁷ Matth. vi, 15. ²⁸ Rom. xii, 19. ²⁹ Matth. v, 22. ³⁰ I Tim. iv, 2. ³¹ Ephes. iv, 50. ³² I Reg. xix, 9. ³³ Rom. vii, 4. ³⁴ Gal. iv, 22. ³⁵ ibid. 23-25. ³⁶ Luc. xii, 57.

Jacob, dicens : Visitans visitavi vos et vidi quaecunque evenerunt vobis in Ægypto, et dixi : Liberabo vos ex oppensione Ægyptiorum ³⁵. Aperte ergo per præsentem legem visitare eos permisit per Christi liberationem, de qua manifeste Zacharias per Canticum suum dixit : *Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ* ³⁶. Dicit enim liberationem quam Christus in sacrificio, et evangelica conversatione, Judæo primum, et post hoc Græco, secundum quod dixit Apostolus, præstitit. Ait enim de Evangelio quod a Domino donatum est : *Virtus Dei est in salutem omni credenti, Judæo primo et Græco* ³⁷. Non secundum aliquam personarum acceptionem, sed quia primi Judæi hanc salutem et liberationem, utpote etiam alios seducentes, habebant necessariam. Cum his qui dormit, id est, qui miscet, ut seminis eorum et doctrinæ particeps efficiatur, huic per sacrificium præstatur remissio : sed per Christi, hoc enim sacrificium significans, arietem pro peccato præcepit offerri, et per ejus oblationem sacerdotem deprecari. Quis sit autem hic, qui pro omni mundo deprecatus est, et quis aries, qui pro peccato offertur, et cur ante ostium tabernaculi testimonii ad sacrificium deducatur, sed et quid proprie debeat intelligi peccatum delicti, ea quæ de sacrificiis olim sancita sunt, et exposita perscrutans, invenies Christum in eis, velut in imagine figuratum : qui per crucem immolatus, cum aliis omnibus peccatis etiam hoc ignovit, quod Judæorum commisit populus, et is qui erat ei mistus ex gentibus, qui etiam dormire cum eis dicitur, legem non secundum intentionem legislatoris accipiendo. Hæc autem non importune in hoc loco, sed imo nimis opportuno tempore, quo jumenta non oporteret alterius generis jumentis conjungi, id est, non liceret eos qui sub jugum facti sunt Christi, Judaicum jugum suscipere, significavit. Confirmans enim hoc, præsentia subdidit, per quæ ostendit, quia et ante adventum Christi, quicumque exterorum illis commiscebatur, opus habebat intelligibilis arietis sacrificio ad propitiationem suam, conferens illud mente, et describens apud semetipsum per figuras veritatem. Sic enim non solum non condemnari ex obveniente sibi servitute Judaicæ litteræ, sed etiam liberari ab ea, et a morte infidelitatis spiritualiter legem accipiens, et sacrificia ejus ad Christum referens, poterat.

VERS. 23-25. « Quando ingressi fueritis terram, et plantaveritis in ea ligna pomifera, auferetis præputia eorum. Poma quæ germinant, immunda erunt vobis, nec edetis ex eis. Quarto anno omnis fructus eorum sanctificabitur laudabili Domino. Quinto autem anno non comedetis fructus, congregantes poma quæ proferunt. Ego Dominus Deus vester. »

Permanet in intentione etiam nunc legislator, quam habuit prius, aliis verbis præcedentibus similia sanciens, ostendens quidem nec habere fru-

ctum bonum Judæorum populum ante Dominum præsentiam potuisse. Cur enim triennio fructum eis omnis ligni non esse esibilem dicebat? Sed nec ullo modo mundum, sed et mundationem quarto anno necessariam habentem. Et quæ hæc erat mundatio? Non aspersio, non sacrificium, non aliud quidpiam hujusmodi, quale alio loco secundum litteram lex præcepit. Ergo vocat necessarie ad contemplationem spiritus, eum qui non solum meditari legem, sed et aliquod ex ea percipere commodum cupit. Terram ergo Deus dat, quam ipsum dare decet, id est, divinam Scripturam, quæ virtutum fructus fert, quæ habet illam vitam, et colit, sive operatur, quam David colere et operari promittit, ubi enim Deo placere magis homo, quam in mandatis, et operibus bonis potest : Ait, enim : *Placebo Domino in regione vivorum* ³⁸. De quibus ipse dicit : *Qui vero expectant Dominum, hæreditate possidebunt terram* ³⁹. Possidebunt enim plenam Dei spiritu Scripturam, et quæ ex ea sunt bona, qui Deum expectant, qui mandatorum, quæ in ea continentur, retributionem promittit. Hanc terram ingredi quidem filii Judæorum præcepti sunt, et acceperunt priores. Primi enim sacras susceperunt litteras, propter quod et lignum quod edi potest, id est, mandata, quæ diximus, plantare præcepti sunt, hi quidem eas meditantes, hi autem et prædicantes. Quia enim plantationi lignorum meditatio legis, et prædicatio propter eum profectum, qui per patres provenit, assimilatur, audi David dicentem : *Et in lege ejus meditabitur die ac nocte. Et erit tanquam lignum, quod plantatum est secus decursus aquarum* ⁴⁰. Paulus enim de prædicatione quam prædicavit Corinthiis scripsit : *Ego plantavi, Apollo rigavit, sed Deus incrementum dedit* ⁴¹. Sed mandata quidem bona nimis erant, propter quod et lignum esibile appellavit. Illi autem modo quo debebant, non operabantur secundum litteram lege utentes. Erat ergo eorum fructus, operatio videlicet legis triennio immunda. Dicit autem triennium, a tempore legis usque ad David tempus, et a David usque ad transmigrationem Babylonis, et a transmigratione Babylonis usque ad adventum Domini : sic enim et Matthæus distinxit ⁴². Quia ergo quarto hoc anno, omnem fructum ipsius legis, sanctum et laudabile Domino commendavit, non tamen vel tunc esibile illud esse Judæis dixerat, illud sine aliqua dubitatione probavit, qua totius legis fructus, in adventu Domini est : Hujus enim tempus, secundum ordinem temporum superius nominatorum annus recte nominabitur quartus, sanctus laudabili Deo. Quia Christus eum fructiferum faciebat, quemadmodum oportet etiam nos fructificare docens. Recte ergo sanctus erat, utpote a Sancto sanctorum perfectus. Sed et laudabilis : omnia enim quæ Christus operatur, bona fama sunt atque gloriosa, ita ut etiam ab ingratis

³⁵ Exod. iii, 16. ³⁶ Luc. i, 68. ³⁷ Rom. i, 16. 2, 3. ³⁸ I Cor. iii, 6. ³⁹ Matth. i, 4 seqq.

Judæis glorificentur. Cum enim paralyticum portantem super humeros grabatum vidissent, glorificabant Deum, qui talem potestatem dedisset hominibus⁴³. Unde non simpliciter, sed laudabile Domino fructum hunc lex appellavit. Necdum autem erat populo esibilis, necdum enim hic secundum spiritum Christi conversationem adeptus fuerat : sed in anno quinto, in apostolica videlicet generatione, illic enim ipse Judæorum populus, id est, hi qui ex eis crediderunt, et gentes omnes, esibilem legis fructum, operationem videlicet habuerunt. Et secundum Septuaginta adjectio fructuum legis erat populo, id est lucrum et commodum. Quæ enim operantur prius sine lucro, inutiliter operantur. Bene autem adjectionis lex memoriam facit verbo convenire, quod dixit Dominus in Evangelio : ipse enim erat, qui hæc et illa dicebat. *Omni habenti dabitur et adjicietur*⁴⁴. Quicumque autem, ut oportet, vetus tenet testamentum, ei et novum adjicitur, et per hoc ei esibilis etiam fructus testamenti veteris invenitur.

VERS. 26-28. « Non comedetis carnem cum sanguine, non augurabimini, nec observabitis somnia, nec in rotundum tondetis comam, nec radetis barbam, et super mortuo non incidetis carnem vestram neque figuras, et stigmata facietis vobis. Ego Dominus. »

Ab omni fermento malitiæ mundum esse fidelem vult, et propterea nunc quidem prohibet a servitute legis litteræ, et Judaicam doctrinam demonstrat inutilem. Nunc autem rursus ad errorem gentilium sermonem vertit, neque enim omnia, quæ nunc vetita sunt, studentur : quippe cum non solum sint ridicula, sed etiam et noxia studentibus ea, quæ maxime ostendit Ecclesiastes ; ait enim : *Qui observat ventum, non seminat : et qui considerat nubem, nunquam metet*⁴⁵. Augurium ergo non solum vox avis cujuslibet aut volatus appellat, qui vel prohibet a quadam actione vel eam studiosius admonet accelerandam, sed et signis uti loquentium, prætereuntium, obviantium, et quorundam in itinere convenientium offendiculorum, taliumque aliorum est. Ab avibus enim augurum, sed et aliorum signorum observatio dicitur. Auspiciū autem est transeuntes considerare aves, et propter has in desertam ab hominibus viam egredi aut avium volatum, aut voces quales sint perscrutentur, ut ex eis cognoscant, quæ futura sunt. Quod accusare est Deum, quia ea quæ homini, quem secundum suam imaginem omnium animalium principem constituit, abscondit, et ab eis quispiam discit, quæ nec ab spiritualibus viris, sed nec a Deo, qui illis revelat, potest discere, sicut hi, qui in prædicto errore seducti sunt, arbitrantur. Insuper nec comam in rotundum tondere, id est, non radere in rotundum aspectum capitis, sicut et Symmachus edidit, quem-

admodum etiam hi facere consueverunt, qui barbaricas student comas, propter quod hoc Septuaginta *σισόην*, forsitan propter magnitudinem concursorum capillorum appellaverunt. Non oportet autem hoc fieri, sed contentos esse naturalibus ornamentis, nihil exquirere, nisi forsitan Creatorem aliquid indiguisse ad perficiendum animal accusamus. Sed nec cincinnos nutrire in honorem dæmonum, capillis aliis fortiores, et hoc vovere : student enim hoc pagani, caput puerorum offerre dæmonibus. Unde de hoc maxime oportet putari legislatorum præcipere. Sed nec barbam radere vel secundum Septuaginta corrumpere faciem barbæ : nec incisuras in corpore sibi facere eos qui fient supra mortuos etiam, hoc enim pagani consueverunt. Sic enim affligi supra mortuos oportet, ut nec faciem lædat, nec corpus corrumpat, a quibus nos Paulus prohibens ait : *Nolo vos ignorare, fratres, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent*⁴⁶. Nam quodlibet eorum, quæ prædicta sunt agere non est spem habere resurrectionis mortuorum, quia tanquam illis corruptis, semetipsos dissipant atque corrumpunt. Prohibet stigmata fieri in corpore, undique decoris legislator curam gerens, et non concedens abuti carne in quolibet horum ; quæ quidem ipsi nocent, totum autem animal sædum reddunt. Comedere enim super montes, quod Septuaginta in initio præsentis legis posuerunt, pro eo quod nostra editio habet, *Non comedetis cum sanguine*, propter eos qui idolorum festivitatis consueti sunt prohibuit. Hoc enim et Osee accusans populum Judæorum, dixit : *Spiritus fornicationum decepit eos, et fornicati sunt a Deo suo. Super verticem montium incensum adolebant, et super colles sacrificabant*⁴⁷. Sed videamus præter hæc, quæ nos jubeat cavere : secundum spiritalem contemplationem non comedere super montes, id est, cogitationibus superbis non pasci, de quibus Isaïas ait : *Omnis mons et collis humiliabitur*⁴⁸. Non augurari, non auspicari, ut non intendentes dæmones secundum eorum voluntatem vivamus, neque cor nostrum volucris tradamus, quæ rapiunt semen pietatis a nobis, sicut Dominus in parabolis evangelicis dixit⁴⁹. Comam non tondamus : vel sicut Septuaginta *σισόην* de capillis capitis, non faciamus. Capilli enim nostri pro cogitationibus, accipiuntur, propter quod dixit Dominus : *Vestri autem et capilli capitis omnes numerati sunt*⁵⁰. Ipsi enim utpote iudici, et corda scrutanti, numeratæ sunt omnes nostræ cogitationes. Non oportet ergo eas agitare quempiam, vel concutere, sed nec offerre diabolo, quod faciunt quidam, et de sensibilibus capillis crinem offerentes, sicut superius diximus. Insuper non oportet, sicut prædiximus, barbam radere, vel secundum Septuaginta corrumpere faciem barbæ, quia perfectionis nostræ signum barba est. Virtutes

⁴³ Matth. ix, 8. ⁴⁴ Matth. xxv, 29. ⁴⁵ Eccle. xi, 4. ⁴⁶ I Thess. iv, 12. ⁴⁷ Osee iv, 12, 15. ⁴⁸ Isa. xl, 4. ⁴⁹ Matth. xiii, 19 ; Luc. xl, 24. ⁵⁰ Matth. x, 50.

autem designant veram nostram perfectionem quas incongruum est corrumpere operantes non vtro, sed sub falso et ficto habitu. Nec incisiones facere super animam bonum est in corpore: sunt enim delectationes, quæ ad nocendam animam incidunt corpus, et corrumpunt. Sed et stigmata, id est, malæ doctrinæ dogmata, quia inhærent, et insiguntur animæ per quædam blandimenta, vel syllogismos, vel quemlibet alium modum docentium intelligamus. Præcepit ergo nobis lex et ab his abstinere, quia impressa vel immersa, sicut solent stigmata, difficulter abolentur.

VERS. 29. « Ne prostituas filiam tuam, ut contaminetur terra, et impleatur piaculo. »

Si enim patres quos oportet filios emendare, ad fornicationem nos hortantur, provocantes aut viventes turpiter, ut ipsi ad imitationem parentum, ad malum illiciantur, piaculo, vel secundum Septuaginta, fornicatione terra completur, et ad omnem speciem impietatis proficit, quia eos qui eruditores esse debuerunt, ad malum pueri pædagogos habent. Sed nec animam nostram, quæ nobis filia unigenita est, ita ut David diceret: *Libera a leonibus unicum meum*⁵¹: et: *De manu canis unicum meum*⁵², prostituamus, a Deo illam discessionem docentes, ne fornicante anima fornicetur et corpus. Hoc enim terra, utpote quod de terra ortum est, et in terram revertetur, appellatur.

Et impleatur piaculo, vel sicut Septuaginta, *adulterio*. Ebrio quippe sessore, equus deferitur in præceps. A Deo recedente anima, omnis iniquitas dominatur in corpore.

VERS. 30. « Sabbata mea custodite, et sanctuarium meum metuite. Ego Dominus. »

Sicut uno existente speciali Sabbato, septima videlicet die, omne aliud legitimum ostium Sabbatum appellatur, si cum generalis sit abstinencia a malo, hoc enim revera studet legislator Sabbatum, et per singula quæque recedere nobis a malo præcepit. Hoc enim fulciens, addidit:

Sanctuarium meum metuite. Vel sicut Septuaginta, *Sancta mea timebitis*: quia quemadmodum eo, qui quo debent modo accedunt ad ea, sanctificent, sic hi qui inique præsumunt in eis, et non prius semetipsos sorde malitiæ purgant, atque sic ad munda accedunt, corrumpunt, sive disperdunt, sicut Nadab, et Abiu, et filii Heli. Unde et Paulus de his qui incircumspecte mystica percipiunt, subdidit: *Propterea multi in vobis infirmi, et imbecilles, et dormiunt multi*⁵³. Unde et nunc legislator addidit: *Ego Dominus*, id est, sanctus, et in sanctis habitans, et necessario exigens sanctorum vindictam.

VERS. 31. « Nec declinetis ad magos, nec ab ariolis aliquid sciscitemini, ut polluamini per eos. »

Septuaginta autem edunt: *Non sequimini ventri-*

loquos, et veneficis non adjungamini, ut polluamini in eis. Ego sum Dominus Deus vester. Maxima diaboli erroris, et fraudis species, ventriloquorum est exquisitio. Unde et Paulus puellam inveniens, spiritum habentem Pythonis, quamvis dæmonium magna de ipso et Sila prædicaret, et diceret: *Hi homines servi Dei excelsi sunt, qui annuntiant vobis viam veritatis*⁵⁴; malum tamen spiritum increpans, effugavit. Pessimum est etiam et veneficis adhærere, quia dæmonum inimicorum nobis, et pestilentium nomina dicunt. Qui etsi ad breve tempus, ut in errorem mittant, videntur operari aliquid, quod ad corporalem sanitatem vile et parvum, quale etiam imperiti medici operari possunt, verumtamen nec hoc ut boni, neque ut bene volentes hominibus operantur, sed in servitutem illos redigere et a Deo separare cupientes. Sed nec ventriloquos, id est, falsos prophetas sequamur, qui nomine Dei aliena a Deo docent, et prophetant: qui ventriloqui juste dicuntur, quasi intelligibili ventre sui cordis, fabulas quasdam, id est, falsas doctrinas, et prophetias proferentes, de quibus per Ezechielem Dominus dixit: *Væ prophetis insipientibus qui sequuntur spiritum suum*⁵⁵. Illi et venefici, ut qui cum blandimento quodam, et fraude domos ingredienti, et captivas ducentes mulierculas oneratas peccatis, sicut ait Paulus⁵⁶, recte appellantur: in his ergo præcepit non pollui. Polluunt enim sermones eorum eos qui eis obediunt. Unde et addidit: *Ego sum Dominus Deus vester*. Per evangelicam doctrinam dicens: *Attendite his qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces*⁵⁷.

VERS. 32. « Coram cano capite consurge, et honora personam senis et time Dominum Deum tuum. Ego sum Dominus. »

Bonum est quidem, et eum qui jam ad canitiem pervenit honorare, habet enim tempus aliquid amplius procul dubio ad prudentiam, sed et honorem quem provectoribus impendimus, non quoque a minoribus merebimur, atque ex hoc ordo bonus vitam nostram in honestate custodiens, nobis profligatur. Canum autem, vere senem, id est, eum intellige, de quo ait Moyses: *Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi; seniores tuos, et dicent tibi*⁵⁸. Sed et Paulus: *Presbyteri duplici honore digni habeantur, maxime qui laborant in verbo et doctrina*⁵⁹. Sed et Daniel cum esset puer, et iudices atque presbyteros populi criminantes. Susannam argueret, dicebant alii presbyteri: *Veni, sede in medio nostrum, et et annuntia nobis, quia tibi Deus dedit honorem senectutis*⁶⁰: ut ostenderetur, quia sapientiæ magis quam ætatis est presbyterii dignitas.

VERS. 33, 34. « Si habitaverit advena in terra vestra, et moratus fuerit inter vos, ne exprobetis ei, sed sit inter vos quasi indigena, et diligetis eum

⁵¹ Psal. xxxiv, 17. ⁵² Psal. xxi, 21. ⁵³ I Cor. xi, 50. ⁵⁴ Act. xvi, 17. ⁵⁵ Ezech. xiii, 3. ⁵⁶ II Tim. iii, 6. ⁵⁷ Matth. vii, 15. ⁵⁸ Deut. xxxii, 7. ⁵⁹ I Tim. v, 17. ⁶⁰ Dan. xiii, 50.

quasi vosmetipsos : Fuistis enim et vos advenæ in terra Ægypti. Ego Dominus Deus vester. »

Terram nobis a Deo datam, esse culturam virtutum, bonamque ejus doctrinam, superius diximus. Si quis autem ad hanc accesserit advena, videlicet volens converti ad nostram fidem, et terræ illius civis conscribi, de qua Paulus ait : *Accessistis ad Sion montem, et ad civitatem Dei viventis Jerusalem cælestem, et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cælis* ⁶¹. — *Non affligamus eum*, id est, non gravemus contra eum jugum, ut modo genito et noviter credenti graviora mandata imponamus, ut non sicut Pharisei et Scribæ peccemus, quos accusans Dominus dicebat : *Alligant onera gravia et importabilia, et ponunt super humeros hominum, ipsi autem digito suo non volunt ea movere* ⁶². Non ergo ei qui accedit ad fidem, hoc facientes, et quædam legalia ab eo exigentes, affligamus eum. Sit autem nobis sicut indigena qui nutritus est in fide, et crevit in pietate. Unde et Petrus hoc evidenter sanciens, ad eos qui volebant circumcidere de gentibus credentibus dicebat : *Quid tentatis Dominum imponere jugum super cervices discipulorum, quod nec patres vestri, nec nos potuimus portare* ⁶³? sed per gratiam Jesu Christi credimus salvari, sicut illi. In hoc ergo unumquemque advenam, sive ut LXX dicunt, *proselytum*, sicut nosmetipsos diligamus, ut illa præcipiamus eis tantum, per quos nosmetipsos, si ea gerimus, salvari credimus. Num etsi amplius temporis ab his qui nunc ad fidem accedunt, nos in fide pia habemus, verumtamen et nos ex infidelibus sumus, aut nos ipsi prius infidelibus existentes, aut de talibus geniti patribus, et omnes advenæ fuimus in terra Ægypti, id est, in diabolico errore et doctrina tenebrarum. Ægyptus enim *tenebræ*, vel *obscuritas* interpretatur. Ergo nimis secundum tempus addidit :

Ego Dominus Deus vester. Id est, qui et vos ab errore suscepi, de quo Paulus dixit : *Conclusit Deus omnia sub incredulitate, ut omnibus misereatur* ⁶⁴.

VERS. 35-37. « Nolite facere iniquum aliquid, in judicio, in regula, in pondere, in mensura. Statera justa, et æqua sint pondera. Justus modius, æquusque sextarius. Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti. Custodite omnia præcepta mea, et universa judicia, et facite ea. Ego Dominus. »

Similis est etiam hæc sanctio præcedentibus, quando post lucrum litteræ ejus etiam spiritum præscrutati fuimus. Non ergo fieri oportere injustum in judicio, in præcedentibus præcepit, nunc autem nec in stateris injuste agere, nec in pondere, nec in stateris præcepit : ne forte his ipsis, quæ quasi termini sunt justitiæ, ad injustitiam utamur. Pro terminis enim justitiæ, vendentibus, et ementibus,

A aut alio quolibet modo contrahentibus mensuræ dantur et pondera, quemadmodum leges judicantibus : unde de non faciendo in justum judicio, etiam de non immutandis stateris et ponderibus, sex et de sextario, modiove habendo justo, id est, de omni mensura vini aut olei addidit. Ab omni utique injustitia, quæ ergo proximum geritur, tam in majoribus, quam in minoribus præcepit abstinendum, quia quod injustum est, ubique abominabile est : placet autem Deo semper quod justum est. Præterea, quod diviti possessio agri, et domus est, hoc pauperi mensura vini, et tritici, et panis pondus est, et alia ex quibus vitam quotidianam ducit. Sed nec injustum in judicio mentis faciamus, nec mensuras et stateras ejus, quæ naturaliter nobis insita est justitiæ, corrumpamus aliter nostra, et proximi peccata judicantes, ait enim Dominus : *In quo judicio judicaveritis judicabimini : et in qua mensura mensi fueritis, metietur vobis* ⁶⁵. Quod ipse interpretans, quemadmodum deberet intelligi, subdidit : *Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, trabem autem, quæ in oculo tuo est, non vides* ⁶⁶? Sed nec in ponderibus, et stateris et mensuris divinis noccamus, sed justas stateras, et mensuras, et pondera, id est, leges Scripturæ divinæ custodiamus, nullatenus eis stateram, aut pondus superimponentes proprium : et neque hoc quod Pharisei, patiamur, de quibus in Evangeliiis Dominus dicebat. *Quare transgredimini mandata Dei, propter traditiones vestras* ⁶⁷? Illum enim ad memoriam nostram, qui hæc locutus est, lex revocans, subdidit :

Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti. Custodite omnia præcepta mea, et universa judicia, et facite ea. Septuaginta autem edunt : *Omnem legem meam, et omnia præcepta mea : Ego Dominus*. Duplicant, *Ego Dominus*, ut tu cognosceres, quia qui nos de terra Ægypti sensibilis eduxit, tunc legem dans, ipse nunc de intelligibili Ægypto Evangelium prædicans liberavit. Unde postquam dixit secundum Septuaginta : *Custodite omnem legem meam*, oportebat sufficere, omnia enim lex complectitur, addidit autem : *Et omnia præcepta mea* : non judicia, aut justificationes, aut testimonia, quæ sic appellari per legem Moysi consueverunt, sed *præcepta mea*, evangelica mandata demonstrans, quæ ex auctoritate Dominus præcepit.

CAPUT XX.

VERS. 1-5. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens : Hæc loquere filiis Israel : Homo de filiis Israel, et de advenis, qui habitant in Israel, si quis dederit de semine suo idolo Moloch, morte moriatur. Populus terræ lapidabit eum, et ego ponam faciem meam contra illum, succidamque eum de medio populi sui, eo quod dederit de semine suo Moloch, et contaminaverit sanctuarium meum, ac

⁶¹ Hebr. xii, 22, 23. ⁶² Matth. xxiii, 4. ⁶³ Act. xv, 10. ⁶⁴ Rom. xi, 22. ⁶⁵ Matth. vii, 2. ⁶⁶ ibid. 3. ⁶⁷ Matth. xv, 3.

polluerit nomen sanctum meum. Quid si negligens A populus terræ, et quasi parvipendens imperium meum, dimiserit hominem, qui dedit de semine suo Moloch, nec voluerit illum occidere, ponam faciem meam super hominem illum, et cognationem ejus, succidamque ipsum, et omnes qui consenserunt ei, ut fornicarentur cum Moloch de medio populi sui. »

Cujus rei gratia de iisdem bis, et ter aliquando lex præcepit, frequenter in præcedentibus diximus, quia propter memoriam legentium hoc faciat. Unde etiam recapitulans mandata nova quædam eis interserit, ut non superflua videatur legum repetitio, et inquisitione novorum, etiam anterioribus studiosius intendamus. Hujus rei gratia actiones quasdam in præteritis prohibens, pœnas earum tacuit, ut quæ sit hæc, vel qualis quærentes, ea quæ inferius sancit, scrutemur : in his enim pœnas inseruit, quas tunc prætermisit. Olim ergo prohibens de semine suo Moloch, sive secundum Septuaginta Principi dari. Erat autem hoc idoli cujusdam vel dæmonis nomen, secundum quod Stephanus Amos introduxit dicentem : *Et receperitis tabernaculum Moloch, et sidus Dei vestri Rempham, figuras quas fecistis, ut adoretis eas* ⁶⁸. Nunc ergo idipsum rursus contestans, quibus verbis orsus sit exordia hujus legis audistis.

Locutusque est Dominus ad Moysen dicens : Hæc loquere filiis Israel. Quod Septuaginta ediderunt, et *filiis Israel loquere.* Non hoc dictum est quasi alii fuissent quibus præcedentia sanxerat, sed ostendens quia hoc personale mandatum propterea contra omnes dilatavit, quia peccatum contra quod comminationem præsentem protulit, tantum aliis execrabilius est, ut alia quidem peccata solos peccantes reos pœnis afficerent, hoc autem et eos qui neglexerunt peccantem, judicemque ei, sed et ultorem, non solum principes populi, sed et totam Synagogam, et populum facit. *Populus enim, inquit, terræ lapidabit eum.* Nec his contentus addidit :

Et ego ponam faciem meam contra illum, succidamque eum de medio populi sui. Per hoc omnes erigens, et provocans contra eum, qui talia commisit : sed et terrorem indicens, si neglexerint, et non cum studio præceptam pœnam suis in eam exercuerint manibus, utpote in tantum irato Deo, ut ipse aperte prædictam sententiam contra eum ferret, cur autem?

Quia de semine suo dedit Moloch, ut contaminaret sanctuarium meum, et pollueret nomen sanctum meum. Quicumque enim filium aut cognatum, aut discipulum, aut amicum, aut quemcunque de suo semine, vel cognatione, aut doctrina, principi sæculi hujus, qui nunc operatur in filiis diffidentiae dederit, vovens eum et consecrans dæmonibus, hic quidem ad sacra dæmonum, alter autem mista virili muliebrique vita, utrumque enim erat paganus

consuetudo, et his qui in errore illorum labebantur, de quibus Deus per Oseam dicit : *Quia isti cum fornicariis corrumpebantur, et cum effeminatis sacrificabant, polluit Dei sancta* ⁶⁹. Quomodo? quia polluit nomen sanctum ejus. Ut enim imaginem Dei percipiens homo sancti, et in sanctis requiescentis, sanctus recte et sanctificatus illi, cujus habet imaginem, dicitur. Contaminat ergo, et polluit nomen ejus, qui ei dedit imaginem, et per hanc ipsum qui sanctificavit, qui et spiritum vitæ ei ex sua gratia insufflavit, quia spiritu malo, et adverso Deo corrumptitur, et Dominicam imaginem in dæmonum servitutem redigit, regalemque margaritam a porcis permittit pollui. Idem est et quisquis de cognatione et de doctrina sua avaritiæ offert, et ad avaritiam operibus aut verbis consuefacit eum, qui quocunque modo discipulus ejus, vel cognatus est, servum eum dæmonum, devotum idolis sive consecratum militemque maligni principis hujus sæculi efficiens : *Radix enim omnium malorum avaritia* ⁷⁰; quæ est *idolorum servitus* ⁷¹. Dicimus autem hoc ipsum et contra eos qui adulterium docent, suggerentes nefarias actiones, suadentes turpitudinem, polluentes sancta Dei, id est, signatorum Deo corpora, quorum caro templum Dei, et Spiritus sancti est habitaculum. Unde et pollvere recte nomen sanctum dicuntur, sive secundum Septuaginta, *sanctificatorum*, quia ex uno, aut duobus, aut pluribus forsitan abominabilibus, omnium sanctorum Dei : qui in eo crediderunt, et fidelium, manifestissime abominabile nomen et contaminatum inter homines efficitur, talia et de cæteris conjicientibus his qui foris sunt, in qualia quosdam viderunt luxuriantes. Propterea eos qui sic mala et abominabilia operibus, aut verbis docent, non unius præcepit, sed omnium puniri manibus : utpote omnium inimicus et adversarius et omnium gloriæ, sicut prædictum est, nocentes.

Quod si negligens populus terræ, et quasi parvipendens imperium meum dimiserit hominem, qui dederit de semine suo Moloch, nec voluerit illum occidere. Id est, si hi, qui enutriti sunt in scientia, neglexerint eum qui talia docet : hæc est enim vera et recta terra, de qua ait David : *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam* ⁷². Quia malum est maxime tale peccatum non exsequi. Quid est quod sequitur? *Et super cognationem ejus.* Eos qui student videlicet similia, qui cognati sunt propter similitudinem actionis et doctrinæ.

Succidamque ipsum et omnes qui consenserunt ei, ut fornicarentur cum Moloch de medio populi sui. Non solum minatus est punire eos, qui dicunt vel faciunt hoc, et propterea cognatos recte nominatos, sed et consentientes ei, id est concordantes aut concurrentes, aut communicantes operibus eorum infructuosos, sicut Paulus dixit ⁷³. Malum est enim permittere aut consentire etiam eos, qui foris sunt,

⁶⁸ Amos v, 26; Act. vii, 43. ⁶⁹ Osee iv, 14. ⁷⁰ I Tim. vi, 10; ⁷¹ Ephes. v, 5. ⁷² Psal. cxlii, 10. ⁷³ Ephes. v, 11.

fornicari a Deo, et adhærere intelligibili principi : A nos vero lutum, et tu factor noster, et opera manuum tuarum omnes nos ⁷⁷. Recte ergo quicumque patri detrahit, sed et matri, morte multatus est. Ingratus est enim naturæ, et benefactores blasphematur, per quos a Deo esse percipientes, et per quos mediante generati sumus, et injuriat Creatoris organa, ut labores quos patiuntur in nostra generatione taceamus, nam quia maximam poenam contra hunc, qui hujusmodi est, id est mortem præcepit, ostendens, quia valde recte, et rationabiliter talem se poenæ scripsisse sententiam, subdit.

Patri matrique maledixit, sanguis ejus erit super eum. Vel sicut LXX, *reus est ad satisfaciendum*, de poenæ magnitudine mentionem et recapitulationem faciens peccati. Si ergo hæc in eo, qui sensibiles maledixit patres, multo magis qui blasphematur Christum, ipse enim nos spiritualiter regeneravit. Igitur qui ejus mysterium, et gratiam injuriat baptismatis, non obediens voci Dominicæ : *Si quis non fuerit regeneratus ex aqua et spiritu, non intrabit in regnum cælorum* ⁷⁸, hic morte morietur pessima, alienatus a regno cælorum, et æternæ vitæ detrimentum sustinens, qui et propterea reus est, qui prædicante Domino, et prædicante nihil durum, nec grave, neque quod temporis, et materiæ, aut artis, aut disciplinæ egeret, sed tantummodo mundi cordis, et fidei, iste sponte hoc donum aversatus est.

VERS. 6-8. « Anima quæ declinaverit ad magos et ad ariolos, et fornicata fuerit, cum eis ponam faciem meam contra eam, et interficiam illam de medio populi. Sanctificamini, et estote sancti, quia ego Dominus Deus vester. Custodite præcepta mea, et facite ea, ego Dominus qui sanctifico vos. »

Non quaecunque peccatum esse declinare ad magos, sive ut LXX, *ventriloquos*, vel veneficos prædiximus : in utroque enim a Deo receditur, sive sensibiles Pythonicos et veneficos, sive intelligibiles dicas, id est, eos qui nomine Dei falsa prophetant, deceptores, et adulatores, qui veneficis sermonibus auditus multorum corrumpunt, ut a veritate quidem auditus avertant, ad fabulas et errorem convertuntur, et propterea ponere faciem suam iudex, et disperdere eos de populo suo comminatus est. Addidit autem :

Sanctificamini, et estote sancti. Ostendens quia quotquot illos secuti sunt, polluti sunt, et abominabiles, atque immundi, utpote qui abominabilibus verbis, et pravis dogmatibus consenserunt. Insuper addidit :

Custodite præcepta mea et facite ea. Manifestans et per hoc, quod prævaricationem illi præceptorum Dei doceant, sive legem doceant, sive divina se interpretari mandata fingant, et propterea eos, et sequaces eorum aversatur. Sed et brevem conclusionem verbis addidit, dicens :

Ego Dominus, qui sanctifico vos. Id est, cur cum his qui alia contra meam legem, aut meam doctrinam dicunt, corrumpemini? Ego enim sum Dominus, qui vos sanctifico, et nullus hominum, nec si prophetam se esse dicat, nec si quamlibet scientiam promittat, nisi forte, quæ mea sunt dixerit, et a me acceperit, et meus Spiritus in eo operatus fuerit.

VERS. 9. « Qui maledixerit patri suo et matri, morte moriatur. Qui patri matrique maledixerit, sanguis ejus sit super eum. »

Sive ut LXX, *reus est*, ut hoc nomen ad ipsum Deum referatur. Malachias enim dixit : *Nunquid non Deus unus fecit vos? nunquid pater omnium vester* ⁷⁹? Et rursus : *Domine, pater noster es tu,*

C *Si mœchatus quis fuerit cum uxore alterius, et adulterium perpetraverit cum uxore proximi sui, morte moriatur et mœchus et adultera.* »

Nec contra hunc dura, sed imo magis nimis justa exstitit lex. Cum liceret enim propriam uxorem habere, corrumpit alterius : cum liceret in castitate nubere, et in sanctificatione propriæ uxori secundum legem misceri, in impudicitiam et corruptionem alterius miscetur uxori, et dissipat filiorum successiones, dubiumque mulieris partum, ad quem pertineat, facit. Sed et postquam dixit, *mœchatus fuerit cum uxore alterius*, addidit :

Et adulteratus fuerit cum uxore proximi sui. Tanquam alter sit ille, alter autem hic quod invenire nullatenus possunt, qui secundum litteram solam legem accipiunt : sed invenit illi qui ad moralem intellectum et contemplationem spiritalem currunt. Quantum ergo sensibile adulterium malum est, tantum est intelligibile deterius. Nam illi carni, hi autem spiritui contumeliam faciunt : et hi homini, illi autem ipsi Deo, de quibus Oseas dixit : *Omnes adulterantes quasi cilbanus succensus a coquente in corde suo* ⁸⁰. Adulterium intelligibile accusans : ab omni enim populo Judæorum hoc committebatur, corrumpente legem legisque dogmata. Quicumque ergo illius viri, de quo ait Paulus : *Despondi vos uni viro, virginem castam exhibere Christo* ⁸¹, mœchatur mulierem, videlicet Ecclesiam, de qua idem ait :

⁷⁷ Psal. xxxiii, 17. ⁷⁸ Rom. 1, 52. ⁷⁹ Malach. 11, 10. ⁸⁰ Isa. lxiv, 8. ⁸¹ Joan. iii, 5. ⁸² Osee vii, 4. ⁸³ II Cor. xi, 2.

Viri, diligite, mulieres vestras, sicut, et Christus dilexit Ecclesiam ⁶¹. Et rursus : *Propterea relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. Sacramentum autem hoc magnum est. Ego autem dico in Christo et in Ecclesia* ⁶². Mœchatus autem verbis turpibus, disseminans in ea doctrinam propriam, et non Christi, sicut ait Paulus, *turpis lucris gratia* ⁶³, — morte moriatur et mœchus et adultera. Id est, qui alienum superseminat verbum, et Ecclesia, quæ in talia patitur seminari. Hanc enim, sicut diximus, uxorem intelligamus. Primum quidem veri conjugis videlicet Christi, deinde et conjugem ejus, cui a Christo credita est Ecclesia sacerdotis, aut forte doctoris. Quotquot enim æmulando Christum, et ad suum odium verbum corrumpunt, circa naufragantes, sicut Hymenæus et Alexander, quos tradidit Paulus Satanæ ⁶⁴, ut discerent non blasphemare, horum adulterium in personam Christi reputatur. Quicunque autem æmulatione hominum, qui regendas Ecclesias sunt sortiti, tale quidpiam faciunt, ut eorum doctrinam subruant, quod Paulus Alexandrum fecisse dixit ærarium, ait enim : *Alexander ærarius multa mala mihi ostendit, reddet ei Dominus secundum opera sua, quem et tu devota, multum enim restitit verbis nostris* ⁶⁵. Horum adulterium in proximum reputatur, cum sacerdote videlicet, sive conductore, propter cuius æmulationem, ad talem injustitiam progreditur. Sed et hujus poena mors est : quia, etsi non specialiter contra Christum, tamen contra hominem contendens, corrumpit Christi opus gregemque dispersit, propter quod socius ejus efficitur pœnæ, quicunque ab eo corrumpi se patitur.

VERS. 11-12. « Qui dormierit cum noverca sua, et revelaverit ignominiam patris sui, morte moriantur ambo, sanguis eorum sit super eos. Si quis dormierit cum nuru sua, uterque moriatur, quia scelus operati sunt, sanguis eorum sit super eos. »

Dicta sunt hæc in hoc Levitici libro a legislatore superius, sed illic quidem : *Non revelabis turpitudinem patris tui et matris, nec sororis, et nurus, et reliquorum per ordinem dixit* ⁶⁶, quando et nos hæc exponentes, non solum turpis cognatorum, et nefariæ commistionis aversionem legem præcipere, sed et de non revelandis, quæ cognovimus, neque diffamandis carnalium, spiritualium, vel cognatorum peccatis dicta esse exposuimus. Hic autem Deus, si dormierit, addidit : illum procul dubio deducens ad medium, qui eandem actionem pravam, quam proximum egisse cognovit, nihilominus agit, nec peccati societatem erubescens, etiam sic exsistit proditor in quo et mortis poenam legislator recte definivit. Bene autem novercæ nurrum conjunxit, quia hoc quidem in patre a filio

A delinquitur, illud autem in filium a patre. Similis autem impietas est filium patris sui denudare, sive diffamare peccatum, cum et ipsi in similibus delinquerint. Ad quos Paulus dicebat : *Propter quod inexcusabilis es, o homo omnis qui judicas : in quo enim altum judicas, teipsum condemnas, eadem enim agis, et judicas* ⁶⁷.

VERS. 13. « Qui dormierit cum masculo coita femineo, uterque operatus est nefas, morte moriantur : sit sanguis eorum super eos. »

Quia injuria naturæ est hoc peccatum, ostendit tum novitas ejus, quam facinus. Ergo non frustra poenam in illo mortis lex decernit. Nos autem hujusmodi et auditu aversamur. Caveamus autem et eum qui fortis est anima, atque ideo appellatur masculus, vir enim ubique in divina Scriptura perfectus virtutibus nominatur, unde et Paulus ait : *Donec occurramus omnes in virum perfectum, in personam ætatis plenitudinis Christi* ⁶⁸. Caveamus ergo verbis incongruis effeminare, vel actionibus, et dissolvere hujus animæ virtutem, dum cum eo videlicet et nos dissolvamur. Utriusque enim, sicut cernis, poena mors est.

VERS. 14. « Qui supra uxorem filiam, duxerit matrem ejus, scelus operatus est, vivus ardebit cum eis, nec permanebit tantum nefas in medio vestri. »

Nimis recte sic sævam poenam huic minatus est delicto, eos enim qui ex matre geniti sunt, ab his qui a filia geniti sunt, cum unus sit pater, incertum est utrum fratres, an avunculos oporteat appellari. Nam cum pater unus sit, fratres eos cogit æstimari. Ex duabus autem parentibus cum una sit mater, alia filia, avunculos hos, qui matre sunt geniti, ab his qui nati sunt de filia, compellit necessitas appellari : et hoc quidem valde secundum litteram custoditur, et cavetur hujusmodi incerta commistio, generisque confusio. Quia omnis peccati mater concupiscentia est, oportet et hoc præcaveri, ut si qua nobis peccati concupiscentia sit, usque ad hanc stemus, et non ei jungamus actionem. Qui autem conjungit, in igne succenditur, non solum autem ipse, sed et desiderium peccati, insuper et actio ipsa. Quo igne? de quo dixit Christus : *Ignem veni mittere in terra, et vola ut accendatur* ⁶⁹, id est administrationem spiritus, qui ipsos peccatores de medio auferet, eorumque peccata. Si enim spiritu, ait Paulus, *facta carnis mortificetis, vivetis* ⁷⁰.

VERS. 15, 16. « Qui cum jumento, et pecore coierit, morte moriatur : pecus quoque occidetur. Et mulier, quæ succubuerit jumento, simul interficietur cum eo. Sanguis eorum super eos. »

Nimia contra populum Judæorum legislator utitur restrictione, quia in tantum iniqui, atque libidini dediti erant, ut ad exterius etiam concupiscerent

⁶¹ Coloss. iii, 19. ⁶² Ephes. v, 31-32. ⁶³ Tit. i, 11. ⁶⁴ I Tim. i, 20; ⁶⁵ II Tim. iv, 14, 15. ⁶⁶ Levit. xviii, seqq. ⁶⁷ Rom. ii, 1. ⁶⁸ Ephes. iv, 13. ⁶⁹ Luc. xii, 49. ⁷⁰ Rom. viii, 13.

tias aberrarent, et propterea cum quadrupedibus viri, mulicrisque commistionis mentionem faciens, mortis esse huiusmodi pœnam demonstravit. Tu autem, forsitan superfluam esse fidelibus hanc legem judicabis; neque enim, inquis, egent huiusmodi jure censi. Non autem est superflua, sed nimis ejus nos juvare spiritualis potest contemplatio: si quadrupedia, voluptates pravas, et deorsum terram contuentes intelligamus: utpote omni humana carentes actione: et propterea appellatas quadrupedia, quia quadrupedia manus, sicut homines, non habent, atque ideo maxima nostra cognatione carent. Quicumque ergo vir, aut mulier ad alienigenas voluptates in tantum incumbit, ut ne quidem per desidiam ab eis capiatur, sed imo valde eis cohæreat, et cum eis coeat, ut commistionem cum eis diuturnam et perseverantem habeat, reus est is, qui talis est, morti. Hic est enim nefariarum libidinum finis, qui operantibus eas punitis, recte ipsi etiam mori dicuntur. Neque enim per se subsistentes, quia nulla est peccati substantia in peccatoribus, operantur, quibus tamen perditis, et ipsæ simul pereunt.

VERS. 17. « Qui acceperit sororem suam filiam patris sui, vel filiam matris suæ, et viderit turpitudinem ejus, illaque conspexerit fratris ignominiam, nefariam fem operati sunt: occiduntur in conspectu populi, eo quod turpitudinem suam mutuo revelaverint et portabunt iniquitatem suam. »

Tolerabile esse hoc, a multis putabatur, sororibus filia patris, vel filia matris misceri, quia et Abraham de Sara dicebat: *Soror mea est ex patre, et non ex matre* ⁹⁰. Quod quidem non omnimodo sic est, sicut habere putatur historia: nam eos, qui ex Thare patre Abraham geniti sunt, Moyses narrans, nusquam Saræ mentionem fecit, quod si et sorori suæ Abraham nupsit, ante tamen quam cognosceret Deum. Malum est ergo sororibus conjugii societate misceri, unde et illud lex prohibuit. Cum ergo hæc sic se habeant, nullatenus a prædicta contemplatione recedamus. Turpitudinem autem sororis ex patre, aut ex matre, revera illum intellige videre, et accipere, qui turpem actionem a patre aut matre, id est, in qua pater aut mater deliquit, non solum videt, sed et accipit, per similem et parem actionem: et nefarius est hic: non solum perscrutans, quæ non oportuit, sed et superædificans, et conjungens se perpetrata a parentibus pravitate. Quæ soror ejus, quasi pravi pravitas appellatur. Sed et ut qui diffamavit eam, et disseminavit, latentia enim plurimum parentum peccata diffamant filii, quando agunt similia. Unde hunc qui talis est, disperdi in conspectu populi, vel, sicut LXX, in conspectu filiorum generis sui, id est videntibus similia cogitantibus, præcepit: hi enim filii generis ejus recte dicuntur. Cur autem in con-

spectu horum? Ut unius pœna cæteri pudicitiam discant. Interempto autem peccatore, et peccatum simul interit, quemadmodum semel in præcedentibus diximus.

VERS. 18. « Qui coierit cum muliere in fluxu menstruo, et revelaverit turpitudinem ejus, ipsaque aperuerit fontem sanguinis sui interficiuntur ambo de medio populi sui. »

A menstruata abstinere legislator non frustra præcepit, sed hominem suadens ad pudicitiam castitatisque cum diligentiam habere, ex qua sanctificatio provenit, nolens et in modo porcorum continue mulieribus misceri, et ad communem corruptionem vacare, sed ex coacta abstinencia usum facere ad continentiam. Sed quemadmodum disperdi eos de populo suo præcepit, cum purgationem ei, qui dormivit cum menstruata, superius indixisset, dixit enim: *Si coierit cum ea vir tempore sanguinis menstrualis, immundus erit septem diebus* ⁹¹. Deinde per hæc, purgationum sacrificia narrans subtilit: *Ista est lex ejus qui fluxum seminis patitur, et qui polluitur, et quæ sanguinis fluxum patitur in menstruis suis, et influxum seminis patiente in fluxu suo masculo et femina* ⁹². Et viro, si dormierit cum menstruata, sic purgari et hunc, sicut et alios non puniri vult. Ergo contemplerur menstruatam gentilium sapientiam, longe enim a Deo est, sed et de volatu avium, cursu siderum et mensuris cæli dicens atque docens. Cum hac ergo pessimum est dormire, id est delectari in ea, et diu coire, sed et revelare, et palam proferre, turpitudinem ejus, tradendo eas, quæ apud eam sunt, teletas et errores quos habet, et fontem totius erroris exponentem: quia his publicatis, revelat et ipsa fluxum sanguinis sui, id est ea quæ sunt de sacrificiis idolorum subintroducens: propter quod non simpliciter dixit, interficiuntur, sed addidit:

De medio populi sui. Vel, secundum LXX, *ex genere suo*. Quia qui sapientiam tradit gentilium, quæ prævaricatur errorem nostrum, et scientiam ejus, et pietatem, non est justum jam ut nominetur homo: sed et imagine Dei semetipsum, ignorando Creatorem, privavit; et ideo interficitur de medio populo, sive de genere suo, ut non jam sapientia nominetur, sed careat quod habuit falso nomine atque ficto, teste Paulo, qui ait: *Sapientia hujus mundi, stultitia est apud Deum* ⁹³.

VERS. 19. « Turpitudinem materteræ et amite tuæ non discooperies: qui hoc fecerit, ignominiam carnis suæ nudavit; portabunt ambo iniquitatem suam. »

Nec sororibus præcepit eorum qui nos genuerunt, commisceri, tam propter generationes, ut non confundantur, quam ut competentem reverentiam parentibus conservemus, propter eos et a sororibus eorum abstinentes: quod similiter et secundum spiritum intelligas, ut non solum ve-

⁹⁰ Gen. xx, 12. ⁹¹ Levit. xv, 21. ⁹² ibid. 32, 33. ⁹³ I Cor. iii, 19.

lenter parentum peccata silentio, et tradantur oblivioni, sed et eorum, qui eis sociati sunt, unde et eorum fratres esse dicuntur. Sileamus autem illorum peccata, quia nudatis illis, latere nec parentes possunt, unde ait :

Ignominiam carnis suæ nudavit. Qui autem hoc faciunt, cui pœnæ submittuntur? Portabunt ambo, inquit, iniquitatem suam. LXX autem addunt, *sine filiis moriuntur.* Quia qui non invicem sua pondera portant, sed diffamant atque disseminant cognatorum, tam secundum carnem quam secundum spiritum peccata, sine virtutibus moriuntur, quæ est pessima sterilitas. Filii etenim nos tempore iudicii non juvant, virtutes autem juvant, quarum causa videlicet coronamur, quarum sterilitate animam ægrotare miserrimum est. Ornari autem huiusmodi filiorum generatione, beatitudini est. Et hoc est cum Isaia dicere. *A facie tua, Domine, concepimus, et quasi parturivimus et peperimus spiritum salutis, justitiam non fecimus in terra*⁹⁵. Et hæc intelligis, et quæ subsequuntur :

VERS. 20, 21. « Qui coierit cum uxore patris, vel avunculi sui, et revelaverit ignominiam cognationis suæ, portabunt ambo peccatum suum, absque liberis moriuntur. Qui duxerit uxorem fratris sui, rem fecit illicitam, turpitudinem fratris sui revelavit, absque filiis erunt. »

Ostendit ergo legislator quia maxime filiorum causa a Creatore societate percipit naturam conjungi, ea quippe quæ nunc tanquam abominabilia incongruæque prohibuit. Est enim revera incongruum, et jumentorum vite proximum uxoribus fratrum, cognatorum, vicinorum videlicet commisceri : et hæc in alia parte legis, id est, in libro Deuteronomii, non solum præcepit, sed etiam compulit, dicens : *Quando habitaverint fratres simul, et unus ex eis absque liberis mortuus fuerit, uxor defuncti non nubit alteri, sed accipiet eam frater ejus, et suscitabit semen fratris sui*⁹⁶. Et his similia. Cum autem frater non fuerit, aut avunculum, aut eum qualiter est ex patris cognatione, ducere mulierem defuncti sine filiis præcepit, quemadmodum et Booz Ruth secundum legem cognationis accepit⁹⁷. Sic libidinis quidem causa fugit cognatorum commistionem, societatemque prohibet. Quando autem rursus oportet tribulationibus sublevare vel casibus, præcepit et vult : et nuptias non in pollutione corruptionis, sed ad successionem generis hominibus præcepit, propter quod et eum qui sic miscetur, sine filiis mori præcepit ; ait enim, *absque filiis erunt* : quia filiorum procreationis legem, male utendo, confundit. Quid ergo est mori sine filiis ? Hoc enim hac lege quærere maxime necessarium est, utrum filios eorum qui uxoribus fratrum avunculorumque nupserunt, interimi præceperit, et quomodo ait : *Non moriuntur patres pro filiis, nec filii pro patribus*⁹⁷ ? Sed nullatenus eos

A mori præcepit, sine filiis autem illos mori dicit, secundum LXX duntaxat interpretum editionem, ut non reputetur eis filiorum successio, nec filiis suam relinquunt hæreditatem. Hoc autem ostendit etiam Symmachus edens planius, sed et Theodotion, qui pro eo quod dictum est, *sine filiis moriuntur*, — *sine filiis erunt*, uterque ediderunt. Unde et spiritalem interpretationem et resolutionem similem habet superioribus.

VERS. 22. « Custodite leges meas, atque judicia, et facite ea, ne et vos evomat terra quam intraturi estis et habituri. »

Non nobis sufficit partem quamdam conservare legis, nec unum aliudve mandatum ad correctionem vitæ peragere, sed omnia præcepta et judicia custodire necesse habemus, quæcunque a Deo iussus legislator scripsit. Hæc enim dicit præcepta, vel de quibus ipse dubitans inquirebat Deum, et illo didicit iudicante, sicut in filios Israelitidis mulieris, qui locutus est blasphemiam : leges enim quæ ita prolatae sunt, judicia nominat. Per hæc autem totam hanc legem breviter significavit, de qua nihil oportet transgredi, ut non ejiciatur, id est projiciatur prævaricator. Hoc est enim evomere, quod et Symmachus, similiter et Theodotion abjicere edidit. Evomi autem, unde ? De terra videlicet, in qua nos Deus introduci promittit : quæ sit autem hæc, ex subsequentibus discite.

VERS. 23, 24. « Nolite ambulare in legitimis nationum, quas ego expulsurus sum ante vos. Omnia enim hæc fecerunt et abominatus sum eos. Vobis epim loquor, possidete terram eorum, quam dabo vobis in hæreditatem : terram fluentem lacte et melle. Ego Dominus Deus vester, qui separavi vos a cæteris populis. »

Non solum ad Judæos hæc dicta sunt qui ab omnibus gentibus propter circumcisionem et Moysi legem separatos se esse credunt, sed et ad omnes qui accedunt servire Deo : hos enim ambulare maxime in gentium legitima non licet : gentium autem sine nationum, quarum ? Quas ego expulsurus sum, ait, ante vos : quod cæteri interpretum ediderunt, *quas ejicio ego a facie vestra*. LXX autem, *a vobis*, id est dæmonia. Hæc enim a facie fidelium expulsi dominantia eis, prius cum in impietate persisterent, et nec unus uni, sed multi uni dominabantur. Quod probat Maria Magdalene, de qua septem ejecit dæmonia, et qui vinctus erat catenis ; dicit enim ei : *Legio nomen est mihi, quia multi sumus*⁹⁸. Hæc ergo quæ lex prohibuit, ab aliis commissa sunt, aut ipsi per se agentibus, aut in hominibus operantibus : propter quos eos Deus abominatus est, et nos in hæreditatem illorum introduxit in terram fluentem lac et mel. Non dixit, habentem, ut de hac sensibili terra accipias, quod dictum est, sed *fluentem*. Quæ est autem terra quæ lac et mel fluat ? Delicias igitur dicit futuri sæculi, et bona

⁹⁵ Isa. xvi, 18. ⁹⁶ Deut. xxv, 5. ⁹⁷ Ruth. iii, 1 seqq. ⁹⁸ Deut. xxiv, 16. ⁹⁹ Marc. v, 9.

quæ nobis Deus post resurrectionem mortuorum donat; quæ lac et mel appellavit, quia eo nihil est suavius in his quibus nunc utimur cibis, neque dulcius. Sed et sine labore eorum, cibus est nullius operationis vel præparationis egens: illic enim bona futura sæculi sine labore erunt aliquo vel dolore, nullius studii, nullius apparatus, nullius operationis egentia. Et quis nobis hæc det, aperte sequentia verba legislatoris ostendunt.

Ego Dominus Deus vester, qui separavi vos a cæteris populis. Hoc autem Christus fecit: ipse enim in Evangeliiis ab omnibus gentibus non solum intelligibilibus, sed sensibilibus, distinguit eos qui in eum credunt; ait enim: *Ne cogitetis, dicentes: Quid comedemus? aut quid bibemus? aut quo vestiemur? hæc autem omnia gentes inquirunt*¹⁸. Ergo aperte nos separatos esse a gentibus vult, sublimiorem sectando conversationem.

VERS. 25, 26. « Separate ergo et vos jumentum mundum ab immundo, avem mundam ab immunda. Ne polluatis animas vestras in pecore, et in avibus, et cunctis quæ moventur in terra, et quæ vobis ostendi esse polluta. Eritis sancti mihi, quia sanctus sum ego Dominus et separavi vos a populis, ut essetis mei. »

Jumenta, sive pecora, quia populares homines intelligat lex; volatilia autem contemplatores, qui ad sublimitatem vacant scientiæ, aperte a nobis, et cum quibus oportebat Scripturarum probationibus, ostensum est, cum de sacrificiis et cibis quadrupedum volatiliumque diceremus, quia omnis popularis mundus propter simplicitatem a pluribus iudicatur, similiterque et qui ad scientiam divinam semetipsos tradere atque occupare videntur. Quod non ita se habet: oportet enim popularem prudentem esse in bono; in malo autem, sicut ait Paulus¹, simplicem. Ille enim qui talis est, mundus est; qui autem talis non est, immundus est. Sed et qui contemplandis divinis vacat, necessarium habet mundum cor, mundamque conscientiam, et fidem non fictam. Qui autem hæc non habent, in vaniloquia convertuntur, non intelligentes neque de quibus loquuntur, neque de quibus affirmant, sicut ad Timotheum scriptum est². Necessarie ergo et horum illorumque mundos separari præcepit atque immundos, ut ab his abstinemus, illis commisceamur. Sed multam sapientiam suam etiam nunc legislator ostendit, de quadrupedibus quidem et volatilibus ita distinguens, in reptilibus autem terræ non ita, cuncta enim quæ moventur in terra, immunda sunt: Qui terrena videlicet sapit, cujus Deus venter est, qui veneno pascitur constitutarum in pulvere voluptatum. De ipsis siquidem, sicut cernis, indistincte narrat, dicens:

Et cunctis quæ moventur in terra, et quæ vobis ostendi esse polluta. Ergo omnes qui terrenis pa-

ascuntur actionibus, etsi fidellum fingant habitum, ut immundi separati sunt, et inter immunda distincti sunt, a quorum nos omnimodo malis abstinere desiderat propter quod addidit:

Eritis sancti mihi, quia ego sanctus sum Dominus. Qui forma vobis conversationis effectus sum, qui tantum aversatus sum terrena, ut nec haberem quo reclinarem caput, qui etiam meis discipulis mandavi: *Non possideatis aurum neque argentum, neque æs in zonis vestris, non peram in via, nec duas tunicas, neque calceamenta, neque virgam*³. In tantum ergo eorum quæ in terra repunt, nihil eos sapere aut agere studet.

VERS. 27. « Vir, sive mulier, in quibus Pythonicus, vel divinationis fuerit spiritus, morte moriantur, lapidibus obruent eos. Sanguis eorum sit super illos. »

Hoc ipsum Pythonicum esse, vel divinum, sive, ut LXX, *incantatorem*, nimis iniquitatis est: qui enim talis est, et ipse corruptus est, et alios procul dubio in sua iniquitate corrumpit. Unde præcepit lapidibus eum obrui, quia nec sensibile quid agimus, sed fabulas de corde, veluti superfluos et vanos sermones, vel quædam quasi incantantia blandimenta, incongruis doctrinarum sermonibus studemus, ut popularium, sive simplicium seducamus auditus, ad nutriendos ventres nostros, atque explere nostras voluptates alias talibus exquisitiis cupientes. Aperte enim intelligibiles Pythonicos et pravos incantatores Romanis scribens Paulus vas electionis expressit: *Rogamus autem vos, fratres, ut observetis eos qui dissensiones inter vos et offendicula præter doctrinam quam vos didicistis, faciunt, et declinate ab eis*⁴. Qui autem sint hi, in subsequentibus explanavit: *Hi enim Domino nostro Christo non serviunt, sed suo ventri, et per dulces sermones, et benedictiones, seducunt corda innocentium*⁵. Ergo bene eis legislator dixit:

Sanguis eorum sit super eos. Quia vi corrumpunt populum.

CAPUT XXI.

VERS. 1-4. « Dixitque Dominus ad Moysen: Loquere ad sacerdotes, filios Aaron, et dices ad eos. Ne contaminetur sacerdos in mortibus civium suorum, nisi tantum in consanguineis aut propinquis; id est, super patre, ac matre, et filio, et filia, fratre quoque et sorore virgine, quæ non est nupta viro: sed nec in principe populi sui contaminabitur. »

LXX autem, *Non polluetur ex subito in populo suo, ad profanationem suam.* Littera quidem a mortuorum pollutionibus fugere sacerdotes præcepit, sed non hæc est legis intentio, neque de hoc legislator proposuit, sed aliquid majus intellexit, et quod nimis de sacerdotibus necessarie diceretur: quia enim ipsos inspicere, quando negligunt populi

¹⁸ Matth. vi, 31. ¹ Rom. xvi, 19. ² I Tim. i, 6, 7. ³ Matth. x, 9; Luc. ix, 5. ⁴ Rom. xvi, 17. ⁵ ibid. 18.

peccata, dicitur, secundum quod in Osee scriptum est: *Peccata populi mei comedunt, et ad iniquitatem eorum sublevarunt animas eorum*⁶. Non quidem omnia, quæcunque populus peccat, ipsis oportet imputari, sed intendenda est illa ab Ezechiele propheta dicta divisio: *Fili hominis, speculatorem dedi te domui Israel, et audies de ore meo verbum, et annuntiabis eis ex me: si dicente me ad impium, Morte morieris, non annuntiaveris ei, neque locutus fueris, ut avertatur a via sua impia, et vivat, ipse impius in iniquitate sua morietur, sanguinem autem ejus de manu tua requiram. Si autem tu annuntiaveris impio, et ille non fuerit conversus ab impietate sua, et via sua impia, ipse quidem in iniquitate sua morietur, tu autem animam tuam liberasti*⁷. Hoc autem apertius, sed et subtilius in præsentis legislator exposuit:

*In mortibus, inquit, non contaminentur inter cives suos. In quibus? In peccantibus videlicet, qui pollutione complentur, et aliis quidem secundum quosdam modos pollutionis auctores fiunt, maxime tamen sacerdotibus et doctoribus, quando eos neglexerint. Verumtamen in his, ait, non contaminatur in mortibus civium suorum, id est, quando nihil inventi fuerint, quod eis expediebat, omissey, sed ipsi quidem quod ad se pertinuit fecisse, et Dei legem prædicasse: illi autem nolentes obedire, mortem sibimet conduxerunt inobedientiæ. Non ergo in his qui præsent polluantur, sed in propinquo et proximo suo, in patre et in matre, in filiis et filiabus, in fratre et sorore virgine, quæ non est nupta viro. Oportet enim sacerdotem diligentiam adhibere et populo ut non peccet, sed præcipue domui suæ et cognatis; propter quod Paulus ait: *Hæc præcipe, ut irreprehensibiles sint. Si quis autem suorum, et maxime domesticorum, curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior*⁸. Et rursus: *Si autem quis suæ domui præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei curam habebit*⁹? In filio, et filia, et fratre, et sorore virgine, videlicet peccantibus, necessarie sacerdos polluitur: utpote qui debet quotidie, sed et omni hora, ea quæ ad salutem pertinent eos instruere, et vigilare circa eos, ut non peccent talia quæ morte sunt digna. Hoc autem ipsum in patre et in matre intelligendum est. Filium quippe doctorem patris matrisque sacerdotalis dignitas facit. Dicens quidem sororem, quæ non est nupta viro, ostendit per hanc, quia, si cognati sacerdotes semetipsos separaverint, et domus quodammodo alia semetipsos separantes facti fuerint, nullam patiuntur in peccantibus his pollutionem. Quandiu autem eis adhærent, propinquitatis et cognationis legem custodientibus, contaminationis eorum recte participes efficiuntur, quia nec ignorare eorum peccata, utpote cohabitantium, possunt, quod eis et contaminationis causam parit. Unde ergo dicens quod in his contaminarentur*

A subsequenter addidit, secundum LXX, non polluitur subito in populo suo, ad profanationem suam. Quid per hoc ostendens, nisi quia polluitur quidem et in populo peccante sacerdos, sed non subito? Quæ autem accedunt in extraneis culpæ, hæc non illico sacerdotem contaminant, sed quando ipsi quidem permanserint in peccatis, sacerdotes autem eos curare neglexerint. Insuper subito quispiam peccans de populo, venia dignum sacerdotem, utpote ignorantem, facit; tempore autem longo præparatum peccatum committens, locum ei veniæ non reliquit: oportebat enim sacerdotem non ignorare, si tamen diligenter populo præsedisset, essetque sollicitus quomodo hic, quomodo ille se haberet, utrum starent an nutarent, ut nutantes fulciret. Hi enim qui subito cadunt, eos qui præsent sine culpa faciunt, quemadmodum procella gubernantes, ex improvise superveniens. Et propterea non dixit sacerdotem subito in populo pollui ad profanationem suam. Non frustra autem addidit *profanationem*, sed illud per hoc verbum innuens: quia quando sacerdos polluitur, secundum prædictam causam, populi peccati videlicet, negligens et non agens quæ modis omnibus sacerdotem oportebat, profanus, id est nudus sacerdotii dignitate invenitur unus et ipse de multis: profani enim hi qui non sunt sanctificati dicuntur, et multum recte, quia ea quæ sunt sacerdotis non legerunt.

C VERS. 5. « Non radent caput, nec barbam, neque in carnibus suis facient incisuras. »

Vinci a sacerdotibus etiam tristitiam quæ de morte solet accedere, lex recte præcipit, utpote qui et ipsi spem vitæ futuræ habent et populum docent. Sed extra hæc non solum in propriis peccatis vigilare eos et mentes habere sanas, sed etiam in alienis, in his quæ nunc dicta sunt, evidenter præcipit: quomodo autem, disce. Caput et barba sapientiæ est et perfectionis nostræ signum: propter quod caput nostrum appellatur Christus, in quo sapere habemus maxima quæque atque perfecta, teste Paulo, qui dicit: *Donec occurramus omnes in virum perfectum, et mensuram ætatis plenitudinis Christi*¹⁰. Recte autem et barba significat perfectionem sapientiæ, alterum autem intelligentiam, quia in his qui ad juvenilem venerunt ætatem, jam quæ sunt utilia scire valentibus barba nascitur. Quoniam ergo mortuos peccatores non solum Dominus, sed et Paulus appellat, cum dicit: *Et cum essemus mortui peccatis nostris, convivificavit nos Christo*¹¹. Non oportet sacerdotis maxime caput aut barba radi super mortuum, id est super peccatorem. Neque enim oportet cogitationes, quæ sicut capilli ornatus sunt capitis, et ipsæ ornatus sunt nostræ sapientiæ, quando tamen sunt ordinatæ atque sobriæ, sacerdotem corrumpere alio peccante, sed conservare integras, ut possit exhortari, obsecrare, arguere, incre-

⁶ Osee iv, 8. ⁷ Ezech. iii, 17-19. ⁸ I Tim. v, 7. ⁹ I Tim. iii, 5. ¹⁰ Ephes. iv, 13. ¹¹ Ephes. ii, 5.

pare, secundum quod Paulus ad Timotheum scripsit. *Argue, increpa, obseca in omni patientia et doctrina*¹². Quomodo autem hoc fiat, subdidit: *Tu autem vigila, in omnibus labora, opus fac evangelistæ*¹³. Ergo sacerdos qui non exhortatur et arguit peccantem, non vigilat; qui autem non vigilat, radere caput et barbam secundum virtutem prædictorum recte dicitur. Sed neque facere in carne sua concisiones super mortuo sacerdotem decet, id est non scandalizari in peccatore, nec offendere peccante aliquo, neque carnalem ex hoc sumere sapientiam, ad illicitatem similis iniquitatis. Incisura enim sapientia carnis est: quod de Judæis, qui carnaliter vivunt et sapiunt terrena, ait Paulus: *Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem*¹⁴.

VERS. 6. « Sancti erunt Deo suo et non polluent nomen ejus. Incensum enim Domini et panes Dei sui offerunt; et ideo sancti erunt. »

Quomodo polluant sacerdotes nomen Dei, Malachias propheta exposuit: *Vos sacerdotes, qui polluitis nomen meum, et dixistis: In quo polluimus te? offeritis super altare meum panem pollutum*¹⁵. Et his similia addens subdidit: *Propter quod si offeratis cæcum ad immolandum, nonne malum est, et si offeratis: claudum et languidum, nonne malum est*¹⁶? Et rursus: *Magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus, vos autem polluistis illud in eo quod dicitis, Mensa Domini deserta est*¹⁷. Ergo in peccato sacrificiorum Dei nomen polluant sacerdotes. Unde cum legislator dixisset: *Non polluent nomen ejus*, non frustra addidit, *Incensum enim Domini, et panes Dei sui offerunt*. Vel sicut LXX, *Quia ipsi offerunt sacrificia Dei*; quæ non tantum de irrationalibus bestiis, quantum de rationalibus præcipere legislatorem et prophetam putes. Pollutam enim dicit et ostendit Domini mensam sacerdos ille qui ab ea eos qui iniquitate peccati polluti sunt, non præcipit abstinere, sed indiscrete terribilia permittit et sancta contingi; de quibus ait Paulus: *Qui non discernit corpus, judicium sibi manducat et bibit*¹⁸. Offeret autem et claudum ad altare, qui infidelem ad ministerium provehit; sic enim infideles Elias Thesbites appellavit, quando Judæis dicebat: *Usquequo claudicatis in utramque partem*¹⁹? Cæcum et surdum provehit, qui inobedientiæ vel ignorantiae Dei morbo laborantem producit; de quibus Isaias Deum suum introduxit dicentem: *Surdi, audite, et cæci, intelligite. Quis cæcus, nisi Servus meus? et quis surdus, nisi ad quem nuntios meos misi*²⁰? Quando ergo hos qui tales sunt, offerre ad altare et suscipere mysticum ministerium sacerdos proposuerit, nonne polluit nomen Dei sui? neque enim erit ei hoc sine maledicto et detractioe, utpote qui ministrare Deo malos præcipit. Sed et ipse sanctus erit, ab his se continens; quod ostendit Paulus dicens: *Manus cito nemini imposueris,*

*A neque communicaveris peccatis alienis: te metipsum castum custodi*²¹. Ergo causa castitatis et sanctificationis est sacerdoti, in nullo prædictorum misceri.

VERS. 7-8. « Scortum et vile prostibulum non ducet uxorem, nec eam quæ repudiata est a marito, quia consecratus est Deo suo, et panes propositionis offeret. Sit ergo sanctus, quia et ego sanctus sum Dominus, qui sanctifico vos. »

Mirabilis est præsens sanctio in LXX translatione, quia idem mandatum in personam multorum, et rursus in medio proferens, advocavit; Et manifestum procul dubio ex hoc est, quod de multitudine quidem sacerdotum præcepit, in unum autem omnium sanctificationem deduxit, aiunt enim: *Mulierem meretricem et profanam non accipient*, et paulo post, *Sanctus erit*; et rursus, *Sanctificabo eum*, quasi de illis dicit qui unius, id est illius qui secundum ordinem Melchisedech ministrantis officium susceperunt: illum enim et ipsa textus verba sine difficultate significant, sicut extra nostram translationem etiam cæteri interpretum ostenderunt. Etenim, quod LXX dixerunt, *Dona Domini Dei vestri ipse offeret*, illi ediderunt: *Quia panes Dei tui ipse offeret*. Nullo modo autem ignoras quia Melchisedech oblationem et sacerdotium in panibus possidebat. Propter quod et Abrahæ panes gerens et vinum, quæ erant signa ejus sacerdotii, occurrit: gerebat enim imaginem Christi, de quo David patrem exhibuit in prophetia dicentem: *Tu es Sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech*²². Cujus et nunc legislator hic dignitatem non solum panum memoriam faciens ostendit: sed et subsequencia verba, si eorum subtilius ordinem attendamus, hoc evidenter innuunt, quia sacerdotum sanctificatio ad Christum tendit, non solum quia ab eo sacerdotii legem et modum acceperunt, sed quia sacrificiorum quæ ab eis offeruntur, atque oblationum, ipse apud patrem mediator est. Et propterea ait:

Incensum enim Domini et panes Dei sui offerunt. Sive secundum LXX: Dona Domini vestri ipse offeret. Cur autem addidit: Sit ergo sanctus, quia et ego sum sanctus Dominus, qui sanctifico vos? Non dixit, Qui sanctifico te, ne forte existimes illum sanctificari qui dona ad Patrem, ut mediator offeret, sed sanctificans vos, videlicet qui in ejus figuram sacerdotes Ecclesiæ constituti sunt. Quid ergo necesse erat sic verba connecti, aut quam omnino habet consequentiam talium prolatio verborum in translatione LXX: Sanctus erit, quia sanctus sum, ego Dominus qui sanctifico vos? Superius enim sanctificationis ei testimonium præbitum est, sicut prædicti ediderunt, dicentes: Quia sanctus est Domino Deo suo. Quomodo ergo rursus inferet, Et sanctificabis eum? Dona enim Domini Dei vestri ipse offeret. Tria ergo hæc per ea quæ dicta sunt ostendit, id est quia Christus

¹² II Tim. iv, 2. ¹³ ibid. 5. ¹⁴ Philipp. iii, 2. ¹⁵ Malach. i, 7. ¹⁶ ibid. 8. ¹⁷ ibid. 11. ¹⁸ I Cor. xiv, 29. ¹⁹ III Reg. xviii, 21. ²⁰ Isa. xli, 18, 19. ²¹ I Tim. v, 22. ²² Psal. cix, 4.

secundum quod est Deus, et sanctus est, a semet-
ipso sanctificationem habens, sed et nos sanctificamus;
de quo dixit Paulus : *Qui sanctificat et qui sanctifi-
cantur, ex uno omnes* ¹². Sed ille quidem a Deo
unum solum Filius, sed et Dei natura, nos autem
gratia ; propter quod ille quidem sanctificat, nos
autem sanctificamur; secundum autem quod incarnari
ei placuit, et non solum sacrificium, sed et pontifex
fieri, secundum hoc Patrem, et Dominum, et Deum
habere dicitur, sicut ipse ad Mariam Magdelenam
dixit : *Vade ad fratres meos et dic eis : Ascendo ad
Patrem meum, et Patrem vestrum, ad Deum meum et
Deum vestrum* ¹³, et propterea ait :

Quia sanctus est Domino Deo suo. Sanctus est sicut
Deus, Domino autem Deo ejus ut homo.

*Propter quod et sanctificabis eum, dona enim Do-
mini Dei vestri ipse offeret.* Sed et quia in ejus figura
qui ab eo constituitur sacerdotes ministrant, in ipsis
et ab ipsis sanctificari dicitur, et propterea cum
semel dixisset, *Sanctus est*, addidit tamen *Sanctifi-
cabis eum, et rursus, Sanctus erit.* Quomodo autem
nos eum sanctificare possumus? Unde aut a quo
sanctificationem habentes, ostendens addidit :

Quia sanctus ego sum Dominus sanctificans eos.
Si ergo a Deo datam nobis sanctificationem nos
sacerdotes custodiamus, sanctificamus per nostram
sanctificationem eum qui sanctus secundum natu-
ram est, in nobis duntaxat, quia in conformibus et
participibus ejus gloriæ voluit sanctificari, hac
transformatione usus est, quasi figurate et typice
loquens. Verumtamen eos qui sanctificantur ab eo,
seortum et vile prostibulum ducere non vult, aperte
contra Judæorum Synagoga intendens : quæ quia
meretrix est, audi Dominum in Isaia dicentem :
*Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion plena
judicii? Justitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ* ¹⁴.
Sed et in Osea : *Et auferam fornicationem ejus in
medio ejus, et adulterium ejus de medio uberum
ejus* ¹⁵. Insuper et David prædicat profanationem
hujus ; ait enim Deo [de eo] : *Profanasti in terra
sanctitatem ejus, destruxisti omnes macerias ejus* ¹⁶.
Sanctificatio autem Judæorum, Synagoga eorum
erat porcul dubio : in ipsa enim erat et sacrificium
tabernaculi, in qua eorum consummabantur legiti-
ma. Ipsa est et repudiata a Deo, tanquam a viro
suo, qui ei per electionem vir factus fuerat. Sed
quia postea eam culpabilem reperit, propterea re-
pudiavit, quia omnino ejecta est. Vocem audi, quam
Osee protulit : *Judicate matrem vestram, judicate,
quia ipsa non uxor mea, et ego non vir ejus* ¹⁷. Audi
autem et quam Isaïas propheta tradidit : *Sic dicit
Dominus : Quis est hic libellus repudii matris vestræ
quo dimisi eam* ¹⁸? Ubi autem est repudium et mis-
sio? manifestum est quia uxor erat de qua hæc di-
cebat. Non vult ergo eam uxorem sacerdotem du-
cere, ut non aliqua eorum quæ ad eam pertinent

A legitimorum prædicet, nec utatur eis quibus illa se-
cundum litteram utebatur : id est, ut neque sacri-
ficia irrationalium, et purificationes sensibiles, in
quibus intelligibilia credita sunt, agant.

VERS. 9. « Sacerdotis filia si deprehensa fuerit
in stupro, et violaverit nomen patris sui, flammis
exuretur. »

Grave est quidem etiam cuilibet viro fornicari fi-
liam, maxime tamen sacerdotis, quia secundum
quod dixit Paulus : *Oportet sacerdotes filios habere
subditos cum omni castitate* ¹⁹, ita ut non dicatur
de eo quod sequitur . *Si quis suæ domui præesse
nescit, quomodo Ecclesiæ Dei curam habebit* ²⁰? Pro-
pterea Judæorum Synagoga non solum uxor, sed et
filia fœi appellata in prophetis invenitur. Sed utrum-
que ipsa depravans, indigna donis apparuit, et
propterea aliena facta est ; ita ut Deus per Isaïam
diceret : *Relinquetur filia Sion sicut umbraculum in
vineæ, et sicut tugurium in cucumerario, et sicut civi-
tas quæ vastatur* ²¹. Ipsa profanata et adulterata est.
De hac invenies Dominum per prophetiam in Osea
dicentem : *Filiis ejus non miserebor, quia filii forni-
cationis sunt, quia fornicata est mater eorum* ²²; nam
et igne exusta est. Quod manifestat templum, et
civitas hæc Jerusalem antiqua, adhuc ostendens in-
cendii reliquias. Ergo vera et irrefragabilis est spi-
ritalis legis contemplatio : neque enim solum
succensa est, sed secundum quod ait lex funditus
exusta est.

VERS. 10-12. « Pontifex, id est sacerdos maximus
inter fratres suos, super cujus caput fustum est
unctionis oleum, et cujus manus in sacerdotio con-
secratæ sunt, vestitusque est sanctis vestibus, caput
suum non discooperit, vestimenta sua non scindet,
et ad omne mortuum non ingrediatur omnino. Su-
per patre quoque suo, aut matre non contaminabi-
tur, nec egredietur de sanctis, ne polluat sanctua-
rium Domini, quia oleum sanctæ unctionis Dei sui
super eum est. Ego Dominus. »

Quis est sacerdos magnus inter fratres suos, nisi
utique illè de quo dixit David : *Magnus Dominus,
et magna virtus ejus, et sapientiæ ejus non est nume-
rus* ²³. Quis enim virtutem ejus considerare, quis
numerare sapientiam aut comprehendere potest?
quia, cum Deus sit propter dispensationem actorum
pro nobis mysteriorum, etiam sacerdos effectus est.
Recte ergo hic magnus sacerdos, utpote qui semet-
ipsum pro nobis hostiam et oblationem obtulit,
appellatur. Propter quod et servos fratres suos
dicere passus est, id est sanctos, qui semper ejus
faciunt voluntatem. Ait enim : *Quicumque fecerit
voluntatem Patris mei, ille meus et frater, et soror,
et mater est* ²⁴. Super hujus caput oleum unctionis
effusum est, de quo dixit : *Sedes tua, Deus, in sæ-
culum sæculi, virga recta est, virga regni tui. Dilexi-
sti justitiam et odisti iniquitatem, propterea unxit te*

¹² Hebr. II, 11. ¹³ Joan. XX, 17. ¹⁴ Isa. I, 21.
¹⁵ Isa. I, 4. ¹⁶ I Tim. III, 4. ¹⁷ ibid. 5. ¹⁸ Isa. I, 8.

¹⁹ Osee II, 2. ²⁰ Psal. LXXXVIII, 40. ²¹ Osee II, 2.
²² Osee II, 4, 5. ²³ Psal. CXLVI, 5. ²⁴ Matth.

XII, 50.

*Deus, Deus tuus oleo lætitiæ, præ consortibus tuis*³⁶. Concordantia huic legi dicens, non solum quia unctionis uterque memoriam facit, sed quia sicut et David, excellere semetipsum in ipsa unctione suis participibus protestatur. Quod enim dixit, *præ participibus*, super participes tuos sine aliqua dubietate intelligitur: sic eum etiam legislator maximum dixit inter fratres suos, id est superiorem. Quod autem maxime in præsentī oportet intueri historia, cum secundum LXX editionem addere debuisset, *cui effusum est super caput oleum unctionis*, non sic ait: sed, *maximus de fratribus ejus, qui effudit super caput ejus*. Quia enim Christi caro est, quæ suscepit unctionem in semetipsam communicatæ sive unitæ divinitatis. Ex hac autem carne fratres ejus et cognati effecti sumus. Recte ait pontifex, id est, sacerdos maximus inter fratres suos, super cujus caput effusum est unctionis oleum, ut aperte inveniatur hoc quod intelligendum est, maximus inter fratres, id est, carnis suæ. Ipsa est enim quæ suscepit unctionis oleum hujus sacerdotis, et consecratas fuisse manus, sive, ut LXX, *consummatas* per crucis confixionem manifestum est. Tunc enim quemadmodum hi qui secundum legem sunt sacerdotes, in sanguine vituli, et arietis consummabant, sive consecrabant manus suas: sic et ipse proprio sanguine suas manus consecravit sive consummavit. De quo ait Paulus: *Qui cum esset Filius, didicit ex his quæ passus est, obedientiam, et consummatus factus est omnibus obtemperantibus sibi, causa salutis æternæ appellatus a Deo Pontifex, juxta ordinem Melchisedech*³⁷. Et rursus: *Decebat enim eum, propter quem omnia, et per quem omnia, quia multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare*³⁸. Hic et vestimentis illis indutus est quæ David in Psalmis cantabat: *Dominus regnavit, decorem induit, induit Dominus fortitudinem, et præcincti se virtute*³⁹. Hic caput suum non discooperuit, nec vestimenta sua concidit. Caput suum non discooperuit, quia a Patre suo, qui ejus caput appellatur, nec passionem carnis sustinens separatur. Sed nec vestimenta concidit, id est carnis: ex quo enim verbum caro factum est, inest totus suæ carni, et nunquam ab ea, nec a crucifixæ, nec a sepulchri, nec aliud quodlibet passa, quod ad naturam nostram pertinet, se abscidit.

Et ad omne mortuum non ingreditur. Omnino super patre quoque suo et matre non contaminabitur. LXX autem dicunt: *Super omnem animam mortuam non ingreditur*. Quomodo autem anima moritur, cum sit condita immortalis? Audi prophetam dicentem: *Anima quæ peccaverit, ipsa morietur*⁴⁰, impietatis utique morte, hæc est enim animæ mors, quam maxime gentes passæ sunt, quæ nec legem Dei, nec aliam ejus scientiam habuerunt. Super

A animam ergo mortuam, vel ad omne mortuum, non ingreditur: quia, etsi omnium peccata portabit, verumtamen impollutus permanet, et nec gentium peccatis polluitur. De his enim secundum LXX omni animæ mortuæ, utpote contra omnes effusa impietate et idololatria dicitur.

Et nec super patre et matre. Super populum videlicet Judæorum, ex quibus est secundum carnem, et propterea appellatur ejus pater et mater:

Contaminabitur, nec de sanctis egredietur. Etsi peccatoribus condescendere elegit, permanet tamen sanctus, et in sanctis requiescit, et a sanctis qui in cœlo sunt angelis circumdatur. Sed nec polluet sanctuarium Domini, quia oleum sanctæ unctionis Dei sui super eo est. Ergo etsi videris eum cum publicanis, et cum meretricibus conversantem, dicentem peccatoribus: *Non veni vocare justos, sed peccatores in pœnitentiam*⁴¹, tamen in nullo horum contaminabitur, actionis enim eorum malæ participes non efficitur.

Unde non polluit sanctuarium Dei. Id est, Spiritum sanctum, de ipso enim ait: *Quia oleum sanctæ unctionis Dei sui super eo.* Concordans et ipse de Christo Isaïæ verbis: *Spiritus Domini super me, propter quod unxit me*⁴², Spiritus autem pollutio, id est, injuria et contritatio, est omnis peccati pollutio, propter quod et Paulus a peccatis abstinentiam docens dicebat: *Nolite contristare Spiritum sanctum Dei, in quo signati estis in die redemptionis*⁴³. Sic de maximo sacerdote non solum præcedentia intelliges, sed et subsequencia, Nec enim impatientem quemdam et immansuetum eum, qui primus sacerdos est, legislator vult, ut ad nullum mortuum accedat, sed suadere nobis vult, quia tanta sanctificatio, qua pontifex indui dicitur, de mortuorum visione pollueretur.

VERS. 13-15. « Ego Dominus, virginem ducet uxorem, viduam et repudiatam et sordidam atque meretricem non ducet, sed puellam de populo suo, ne commisceat stirpem generis sui vulgo genti suæ, quia ego Dominus qui sanctifico eum. »

Seipsum esse legislatorem, et impleto rem hujus sanctionis maxime ostendens. *Ego Dominus* necessarie addidit, qualis autem, subsequentibus edocuit verbis.

Virginem ducet uxorem de populo suo. Sive, ut LXX, *de genere suo*, quia genus Christi propter carnem omne hominum genus esse, cuilibet certum est, hic ex hac uxorem virginem, id est, Ecclesiam in eum credentium duxit, de qua Paulus dicebat: *Respondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo*⁴⁴.

Viduam et repudiatam et sordidam, atque meretricem non ducet. Judæorum Synagogam viduam in prophetis appellatam novimus, ad quam dixit: *Tondere et gaude super filios tuos teneros, dilata vi-*

³⁶ Psal. xlii, 7, 8. ³⁷ Hebr. v, 8, 9. ³⁸ Hebr. ii, 10. ³⁹ Psal. cxii, 4. ⁴⁰ Ezech. xviii, 20. ⁴¹ Matth. v, 32. ⁴² Isa. lxi, 4; Luc. iv, 18. ⁴³ Ephes. iv, 30. ⁴⁴ II Cor. xi, 2.

duitatatem tuam sicut Aquila ⁴⁵. Sed et de populo Judæorum, sive proditore Juda, communis enim eorum est iniquitas, dicit : *Fiant filii ejus orphanæ, et uxor ejus vidua* ⁴⁶, ipsam autem repudiatam et viduam secundum ea quæ ante paululum dicta sunt intelligimus. Repudiata est enim a Dei societate, cum idolis fornicans, propter quod eam in conjugio accipere non patitur, ut intelligas quia eam conversationem, quæ in umbris et figuris est prohibuit, et in nullo ei communicare vult hos, qui ei exspectant per vitam bonam, fidemque coherere. Unde cum semel dixisset : *Puellam virginem de populo suo, sive genere suo accipiet*, non contentus fuit, subdidit : *Viduam, et meretricem et repudiatam non accipiet*. Secundum LXX autem : *Virginem de genere suo accipiet*, ut primum illud quidem de omni intelligas Ecclesiæ corpore : hoc autem secundum, de anima omni. Quemadmodum enim societas fidelium, sic et anima uniuscujusque sponsa Dei, et Ecclesiæ est. Cur autem desponsatam sibi non vult participem fieri Judaicæ conversationi, ipse subinfert :

Ne commisceat stirpem generis sui. Vulgo, gentis suæ. LXX autem : *Et non profanabit semen in populo suo*. Ergo profanatio fidelium est, hi enim sunt semen et plebs nostri sacerdotis, Judaicis moribus sociati. Et propterea Paulus dicebat : *Evacuati estis Christo, qui in lege justificamini, a gratia excidistis* ⁴⁷. Illis subdidit.

Ego Dominus qui sanctifico eum. Id est, propterea opus non habet legis figuras, nec sacrificia, nec purificationes, quoniam ego Dominus pro omnibus illis et sacrificium efficio, et purificatio; et quodcunque dixeris pertinere ad aliam sanctificationem. Qui autem, quando viduæ, et meretricis, et repudiatæ mentionem fecit, has, inquit, non accipiet, dicimus et hoc de hæreticorum conventiculis legislatorem dixisse : viduatæ sunt enim Dei scientia, propter quod et a piorum communione expulsi sunt, sed et fornicantur incongruis et nefariis dogmatibus. Ergo recte viduam præposuit, secundam repudiatam, tertiam meretricem subdidit harum nullam sibi Dominus ad societatem ducit, ut non polluant fidelium semen, quia *corrumpunt mores bonos colloquia mala* ⁴⁸.

VERS. 16-23. Locutusque est Dominus ad Moysen dicens. Loquere ad Aaron : Homo de semine tuo per familias qui habuerit maculam non offeret panes Domino Deo suo ne accedat ad ministerium ejus. Si cæcus fuerit, si claudus, sive parvo vel grandi, vel torto naso, si fracto pede vel manu, si gibbus, si lippus, si albuginem habens in oculo, si jugem scabiem, si impetiginem in corpore, vel her-niosus. Omnis qui habuerit maculam de semine Aaron sacerdotis, non accedet offerre hostias Domino, nec panes Deo suo, vescetur tamen panibus,

A qui offeruntur in sanctuario, ita duntaxat, ut intra velum non ingrediatur, nec accedat ad altare, quia maculam habet, et contaminare non debet sanctuarium meum, ego Dominus qui sanctifico vos. »

Si secundum litteram hanc sanctionem accipere voluerimus, quomodo legislatoris esse juxta videbitur intentio? Neque enim voluntate sua maculæ hominibus eveniunt. Quomodo ergo non incongruum est in his, quæ sponte non fiunt, sacerdotem ab officio repelli. Quid autem et si quis hoc ipsum legis cognoscens præceptum, sacerdoti invidens, membrum ejus, manum, vel pedem, aut oculum, aut aliquid aliud attriverit, aut si pugnans contra alienigenas, et pro sanctis Dei armatus, præesse enim bellis sacerdotes in Deuteronomio ⁴⁹. Moyses præcepit, vulnus accepit, ex quo quælibet ei ex prædictis maculis eveniret, putasne dignus erat propter hoc de sacerdotio removeri? In tantum enim non sunt corporum maculæ abominabiles Deo, ut Dominum illuminare cæcos David diceret ⁵⁰. Si pulchritudinem non elegit, nec robustum corpus, nec quod videtur bene positum; ut ad Samuelem diceret de majore filio Jesse, quia speciem Deo placere putaverat : *Non respicies ad vultum ejus neque ad altitudinem stature ejus, quoniam abjeci eum* ⁵¹. Atqui rex non sacerdos erat qui ungebatur; regi autem necessaria erat species et magnitudo corporis. Sed quid his addidit? *Nec juxta intuitum hominis judico*. Homo videt ea quæ patent, Deus autem intuetur cor; cor enim scrutatur, si maculam habeat, et eos qui immaculati sunt animo, hos electos judicat : eos autem qui maculam in anima habent, reprobant. Si enim malum est claudicare pedibus, aut oculos infirmos habere; et a Deo separant, quomodo Isaac, quomodo Jacob caligare permisit et salutem perdere visionis? etenim Isaac non cognovit Jacob, Esau fingentem personam. De Jacob autem dictum est : *Oculi Israel caligare præ nimia senectute, et clare videre non poterat* ⁵². Propterea et nunc legislator sic indistincte de macula sancit dicens enim :

Homo de semine tuo qui habuerit maculam. Et cum non distinxisset locum, illico subdidit : *Non offeret panes Deo suo nec accedet ad ministerium ejus*. LXX autem dicunt : *In quo fuerit macula, non accedet*. Vides quia, in quo dixit, non in corpore, in nobis autem proprie hoc, quod in anima nostra est, esse dicitur. Ergo claudum dicit, viam Dei corrumpentem, qui ex parte, divina mandata, et legem subvertit, de quibus in Psalmis dicit : *Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni inveteraverunt, et claudicaverunt a semitis suis* ⁵³. Quemadmodum enim claudi unus pes sanus esse videtur, alter autem claudicat : sic et hujus unum quidpiam interim sanum esse videtur, gloriatur enim servire se Deo. Aliud autem infirmum est, dum corrumpat præva-

⁴⁵ Mich. i, 16. ⁴⁶ Psal. cviii, 9. ⁴⁷ Galat. v, 4. ⁴⁸ I Cor. xv, 33. ⁴⁹ Deut. xx, 1 seqq. ⁵⁰ Psal. cxlv, 8. ⁵¹ I Reg. xvi, 7. ⁵² Gen. xlvii, 10. ⁵³ Psal. xvii, 46.

ricatione legem mandatorum, quæ transgreditur intentionem. Cæcus est, qui ex tota ignorantia Dei morbum sustinet, et lucem veritatis intendere non valet. Propter quod de Judæis Dominus dicebat: *Cæcus cæco si ducatum præbeat, ambo in foveam cadunt* ⁵⁵. Naso proprium est odorari. Hoc ergo sano, bene quis odoratur, terebrato autem vel truncato, non bene quis odoratur, quales sunt quidam quibus mala placent, propter hoc quia malum habent cogitationum odoratum. Quia enim odorari divina Scriptura in eo, quod placitum fuerit, accipere solet, audi David dicentem ad Saulem: *Si Dominus incitat te adversum me odoretur sacrificium* ⁵⁶. Et rursus, quando Noe immolavit, ait: *Et odoratus est, Dominus Deus odorem suavitatis* ⁵⁷. In placendo autem utrumque sacra Scriptura accepit. Incisa auricula, auditum ad inobedientiam secans. Contritionem autem manus, et contritionem pedes habent illi, de quibus David psallebat: *Non veniat mihi pes superbiæ, et manus peccatoris non moveat me* ⁵⁸; videlicet diripientis, sive volantis. Ergo superbum est et avarum per hoc legislator significat. Gibbus est, grave ferens peccatorum pondus, et hoc non videns, quia retro est gibborum congeries quæ ab eis minime cernitur. De quibus in parabola dicitur, quam rex Israel contra regem Syriæ usus est: *Quid operatur gibbosus quasi rectus?*

Lippus, et albuginem habens in oculo. Qui oculos læsos et infirmum visum habent, dicimus esse eos, qui habent quidem Dei scientiam, sed corruptam, quales sunt quidam qui inflantur: de quibus dixit Paulus: *Si quis aliter docet, et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei qui secundum pietatem est doctrinæ, superbus nihil sciens, sed languens circa quæstiones et pugnas verborum* ⁵⁹. Vel illi intelliguntur, qui scientiam vitæ repellunt. Suffusio autem, quod Aquila edidit, quia non omnibus patet, sed solis doctis medicis, in tumore recte accipitur: neque enim ab omnibus passio hæc, sed a solis illis qui sciunt discernere quæ ad animam pertinerent, cognoscitur. Quemadmodum autem suffusio visum pupillæ tegit, sic arrogantia, et elatio circumfusa animæ, obscuram ejus scientiam facit. Albugo autem, in vitæ et conversationis pravitate accipitur, quia omnibus oculis aperte hæc inest passio, sicut et vitæ pravitas latere non potest, quæ subvertit Dei scientiam, etsi habere se cam hi, qui prave vivunt, gloriantur. Paulus etenim de his dixit: *Qui confitentur se nosse Deum, factis autem negant* ⁶⁰. Qui autem non frustra lippo etiam eos, qui hæc circa scientiam patiuntur, comparamus, hinc coniciens invenies eorum vitam qui suffusionem patiuntur, aut albuginem. Oculi quidem aperti apparent, similes autem sunt, quandiu infirmantur, cæcis: sed quando salvati fuerint, purgati a prædicta passione, uti oculis, sicut et sani, possunt. Sic et hi

A qui scientiam ex quodam tumore, vel vitæ pravitate vulneratam habent, ab his qui ignorantie infirmitatem patiuntur, nihil differunt, usque dum tumorem illum, aut vitæ pravitatem detergant. Licet enim eis tunc sano uti, et mundo oculo scientiæ. Jugem scabiem detractor habet: quemadmodum enim pessima scabies demolitur, ita detractor facile provocatur. Impetigines fornicator habet, maculæ enim apertæ sunt impetigo corporis. Quemadmodum enim fornicatio animæ, et corporis testis unius, secundum LXX, est doctor qui dicit, et non agit: creare enim filios, qui talis est, non potest. Quicumque ergo unam prædictarum maculam habet, dona Deo offerre, aut sacrificia non potest, quia immaculatum esse et animo sacerdotem oportet: B quem sicut Moyses duodecim maculis mundum esse præcepit, tot eas enim invenies secundum LXX denumeratas, sic et Paulus duodecim conservare eum, qui sacerdotium sortiturus est, præcepit dicens: *Oportet episcopum irreprehensibilem esse, sicut Dei dispensatorem* ⁶¹. Quis autem irreprehensibilis, nisi impollutus? Deinde unde colligitur irreprehensibilem eum esse, a qualibus maculis, aut passionibus carento, in subsequentiis ostendit. *Non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum, sed hospitalem, benignum, castum, justum, sanctum, continentem amplectentem eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem* ⁶². Duodecim ergo et ipse custodire sacerdotem vult, et quamobrem ei tanta superimponat, in præcedentibus dixit: *Oportet enim episcopum irreprehensibilem esse, sicut Dei dispensatorem*. Qui autem dispensat quæ Dei sunt, opus habet eos, quorum dispensator est, virtutibus præcedere: nam quomodo illos dispensare, quomodo disponere poterit? Quia autem legislator comedere de sanctis præcepit, unanquamlibet prædictarum macularum habentem, intra velum tamen et altare, corpus videlicet Christi, accedere non præcepit, id est ministrare. Sic et hoc forsitan in Ecclesiis invenies custodiri, si quis enim approbatus fuerit sacerdotum, maculam habuisse aliquando animæ, et ab ea cessavit, sanctis quidem communicare non prohibetur, ministrare autem hunc qui talis est, non licet, nec ad velum accedere, et ad altare, id est, ad corpus Domini, ut ejus ministerium peragat. Hoc enim velum et altare Paulus Hebræis scribens, docuit. *Habemus altare, de quo comedere non habent potestatem hi, qui tabernaculo deserviunt* ⁶³, videlicet Domini corporis. Hoc enim Judæis propter incredulitatem et servitutem literæ uti non licet. Hoc ipsum autem et velum dici, ab ipso discite: *Habentes ergo confidentiam in introitum sanctorum, per velamen* ⁶⁴, id est carnem ejus. Ad hoc solum qui maculam habet animæ, non ingreditur. Quamobrem? Quia maculam habet, et non debet contami-

⁵⁵ Matth. xv, 14. ⁵⁶ I Reg. xxvi, 19. ⁵⁷ Gen. viii, 21. ⁵⁸ Psal. xxxv, 22. ⁵⁹ I Tim. vi, 3. ⁶⁰ Tit. 1, 10. ⁶¹ I Tim. iii, 2. ⁶² ibid. 3, 4. ⁶³ Hebr. xii, 10. ⁶⁴ Hebr. x, 19.

nare sanctuarium meum, contaminatio enim sanctorum, atque injuria est, tales ad ministerium offerri, in quibus offendit populus, et qui cognoscunt eorum maculas, scandalizantur. Propter quod et Paulus testimonium bonum habere, ab his qui foris sunt, sacerdotem vult. Lex autem confirmavit, ea quæ dicta sunt, ex eo quod dixit :

Ego Dominus qui sanctifico vos. Ego quis ? qui præcipio et mando. *Perfecti estote, quemadmodum et Pater vester cælestis perfectus est* ⁶⁵. In quo enim macula licet una prædictarum est, hic non est perfectus.

VERS. 24. « Locutus est ergo Moyses ad Aaron et filios ejus, et ad omnem Israel cuncta quæ sibi fuerant imperata. »

Quæ sunt hæc quæ locutus est ? Ea videlicet quæ prædicta sunt, quæ Deus quidem ad Moysen locutus est, Moyses autem Aaron, et filiis ejus, et populo, sicut ostendunt ea quæ nunc lecta sunt, tradidit : non frustra hæc lege distinguente, sed ut Moyses dignitatem commendaret, et ostenderet aperte, quia aliis quidem pauca, ipsi vero omnia Deus loqueretur propter ejus justitiam, et imaginem quam gerebat Christi. Similiter et nos docens habere mentem, ad quæcunque majores et perfectiores dixerint, scientes, quia continue ipsi superna operatione fruuntur.

CAPUT XXII.

VERS. 1-3. « Locutus quoque est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere ad Aaron, et ad filios ejus, ut caveant ab his quæ consecrata sunt filiorum Israel, et non contaminent nomen sanctificationum mihi, quæ ipsi offerunt. Ego Dominus. Dic ad eos, et ad posteros eorum : Omnis homo qui accesserit de stirpe vestra, ad ea quæ consecrata sunt, et quæ obtulerunt filii Israel Domino, in quo est immunditia, peribit coram Domino. Ego sum Dominus. »

Nam qualiscunque dignitas sacerdotii est, huic enim sorte datum est, ut mediator sit inter Deum et homines. Et per hanc genus nostrum Creatori reconciliatur, in lingua sacerdotum nexus et absolutio nostrorum peccatorum consistit. Ostendit autem Malachias quantæ dignitatis sit sacerdos, et quæ ab eo oporteat expectari. Quia *Labia*, inquit, *sacerdotis custodiunt scientiam, et legem exquirunt ex ore ejus, quia angelus Domini exercituum est* ⁶⁶. Propterea cum his quæ ante sancita sunt de sacerdotibus, etiam hæc præcepit.

Caveant ab his quæ consecrata sunt filiorum Israel, et non contaminent nomen sanctificationum mihi, quæ ipsi offerunt. Si autem isti abominabiliter, et inordinate, et extra omnem religiositatem populi oblationibus, et his quæ quocunque modo sanctificata offeruntur, contaminant nomen sanctificationum : sive secundum LXX, *nomen sanctum Dei* primum quidem ipsum, ut qui eos tales elegerit blasphemare faciet, deinde et populum offendere in sanctis

A cogunt, et putare quod superfluum sit Dei ministerium, et justitia, et judicium. Quantum vero Deus, sive sacerdos, sive filii ejus, id est discipuli peccaverint in sancta, irascatur, ostendunt ea quæ Ihesus et filiis ejus contigerunt. Propterea subdidit : *Ego Dominus, dices ad eos.* Ego Dominus, qui irascor videlicet, et vindico. Quid autem dixit ?

Dices ad eos et posteros eorum : Omnis homo, qui accesserit de stirpe vestra, ad ea quæ consecrata sunt, et quæ obtulerunt filii Israel Domino, in quo est immunditia, peribit coram Domino. Ego sum Dominus. Primum quidem seminis sacerdotalis memoriam faciens, aperte illud significavit, quia non solum sacerdotem, sed omnem sanctorum ministrum, etiam si sortem in eis ultimam habent et novissimam, præsentem jubeat sanctionem custodire. Dicens autem, *de stirpe vestra*, ostendit quod semper custodire hoc oporteat præceptum : ut qui *immunditiam in semetipso habet animæ*, sic enim LXX edunt, non solum ministerio et mystico officio se absteineat, sed nec tangat ea quæ oblata sunt, neque de eis sumat : mundus enim ad munda debet accedere. Si quis autem non sic accedit, peribit eorum Domino, semperque hunc Deus aversatur, et ab omni repellit participatione et communione spiritus. Hoc autem *aversatio* proprie hic intelligitur, quod LXX dicunt, *perire coram Domino*, teste David, qui ait : *Non avertas faciem tuam a me, et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me* ⁶⁷. In his autem vera animæ perditio, sive exterminatio est, id est illa, de qua Dominus in Evangeliiis dicebat : *Timete eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehenna* ⁶⁸. Ergo non frustra subdidit : *Ego Dominus.* Sed ostendens, quia qui hæc dicit, ipse est qui solus animam perdere potest.

VERS. 4-8. « Homo de semine Aaron, qui fuerit leprosus, aut patiens fluxum seminis, non vescetur de his quæ sanctificata sunt mihi, donec sanetur. Qui tetigerit immundum super mortuo, et ex quo egredietur semen quasi coitus, et qui tangit reptile, et quodlibet immundum cujus tactus est sordidus, immundus erit usque ad vespertum, et non vescetur de his quæ sanctificata sunt. Sed cum laverit carnem suam aqua, et occubuerit sol, tunc mundatus vescetur de sanctificatis, quia cibus illius est. Morticinum et captum a bestia non comedent, nec polluentur in eis. Ego sum Dominus. »

Cujus quidem leprosus significationem, cujus autem seminis fluxum patiens gerat, sed et quis fluxum seminis per somnium patiat, et polluat eum, de quo fuit, quis sit qui tangens reptile immundum polluitur, omnia nobis et secundum ordinem superius, in his quæ ad hæc pertinent, dicta sunt. Præsentis autem legis intentio vere admirabilis, et fidelibus omni custodia digna est. Comedere enim sancta pollutus usque dum mundentur,

⁶⁵ I Tim. iii, 7. ⁶⁶ Matth. v, 48. ⁶⁷ Malach. ii, 7. ⁶⁸ Psal. l, 13. ⁶⁹ Matth. x, 28.

non vult, sed nec omnino eos per ab continentiam prohibere. Propterea cum, qui uno quolibet horum pollutus est, hic enumeravit imundum esse usque ad vesperum, dicens :

Non vescetur de his, quæ sanctificata sunt: sed cum laverit carnem suam aqua, et occubuerit sol. Vesperum et occasum solis, poenitentiam; aquam vero qua eam lavet, lacrymam dicens: de qua dixit David: *Lavabo per singulas noctes lectum meum: lacrymis stratum meum rigabo*⁶⁹. Idem autem vesperam, sic nobis poenitentiam, et gaudium ex ea significavit: *Ad vesperum demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia*⁷⁰. Quando ergo lacrymis quis poenitentiae ablutus fuerit, tunc sancta comedit, quia panis ejus est ille, de quo Dominus in Evangelii dicebat: *Et panis quem ego dabo, caro mea est*⁷¹. Quod et nunc panis memoriam faciens, et quos oporteat de eo comedere distinguens, addidit:

Morticinum et captum a bestia non comedent nec polluentur in eis. Ego sum Dominus. Ut hoc quod dictum est: *Ego sum panis, qui de coelo descendi*⁷². Per morticinum autem, et a bestia captorum prohibitionem, non oportere mensæ participari, et mensæ demoniorum præcepit; in his enim sunt vere morticina, et a bestiis capta. Quia enim simul sanctus, simul et nutritor substantiæ nostræ intelligibilis prædictus panis est, nec pollutus eum percipere præcepit, nec rursus mundatos prohiberi vult. Utrumque enim plane et Paulus præcepit: *Quicumque enim comedit panem, et bibit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini*⁷³. Ecce iste est pollutus et immundus. Hunc enim intelligis omnimodo indigne comedentem, a sanctorum prohibitum participatione. Quid autem his addidit? *Probet autem se homo, et sic de pane illo edat, et de calice bibat*⁷⁴. Qui autem semetipsum probat, si peccati sibi conscius est, et pollutionem animæ se habere sentit, poenitet sine dubio. Et post poenitentiam de pane comedere, et bibere rursus de calice sancto et impolluto potest. Quod autem frequenter de hac sanctione diximus, dici et nunc necessarium est, prodest enim audientibus, id est, quia leprosos et seminis fluxum patientes sensibiles legislator non abominatur, neque enim voluntarie, sed inviti hanc passionem sustinent, sed eos qui animam leprosam, aut fluxum seminis patientem habent. Propterea dicens:

Lepræsus, et fluxum seminis patiens, non vescetur, donec sanetur. Quomodo oportere hoc intelligi, interpretans addidit: *Qui tetigerit immundum super mortuum, sive secundum LXX, omnem immunditiam animæ; immunditiæ autem animæ, peccata sunt, quarum quædam leprosæ sunt, quædam fluxum seminis patientes, sicut a nobis, in his quæ de le-*

A prosis dicta sunt, et seminis fluxum patientibus, approbatum est. Et rursus dicens:

Et ex quo egreditur semen quasi coitus, et qui tangit reptile et quodlibet immundum, cujus tactus est sordidus. Ut tibi etiam hujus manifestaret intellectum, consequenter secundum LXX addidit: *Aut supra hominem, in quo inquinavit illum, secundum omnem immunditiam ipsius.* Ad quamquam horam extra animam immunditiam aut pollutionem tradidit. Sed ut intelligibiliter accipias, quæ ipse secundum litteram propter Judæorum duritiam exposuit, propterea subinfert hæc, ex quibus significationem tibi det contemplativi spiritus. Illud autem intelligere tibi maxime mandati hujus legis utile est atque juvans, quod non solos sacerdotes, sed et omnes ministrantes, non præsumere sine metu Sanctorum perceptionem vult, intuerique traditam a lege distinctionem, quæ poenitentes quidem præcepit ad sancta accedere, ante autem poenitentiam prohibet. Qui autem ex semine sunt Aaron sacerdotis, quoniam Christum esse nostrum sacerdotem didicisti, et hujus figuram Aaron gerere, illos intelliges sine aliqua dubietate, qui baptismatis adoptionem habent, et semen, cognatique ejus, et omne quod dixeris ad conjunctionem ejus, recte appellantur. Unde et *genus electum, et regale sacerdotium, et gens sancta*⁷⁵, propter cognationem ejus appellantur. Ad quos ergo et quæ sequuntur dicit:

Vers. 9. Custodient præcepta mea ut non subiaceant peccato, et moriantur in sanctuario cum polluerint illud. Ego Dominus qui sanctifico illos.

Ergo præcepta Domini, id est lex, custodiam districtam, et obedientiam intransgressibilem necessariam habentia, sicut perficientibus ea, et sanctificationis, et justificationis et salutis causa efficiuntur, sic peccati et mortis transgredientibus: quod in omni quidem est lege, et in omni mandato, multo magis tamen in Sanctorum perceptione. *Quisquis enim ad ea, extra quam oportet, accesserit, judicium sibi sumit et mortem.* Nam et Paulus de talibus Corinthiis scribebat: *Qui enim manducat et bibit, judicium sibi manducat et bibit non dijudicans corpus Domini. Propterea inter vos multi infirmi, et imbecilles, et dormiunt multi*⁷⁶, id est moriuntur. Secundum hoc igitur verbum legislator sancivit:

Custodient præcepta mea, ut non subiaceant peccato et moriantur per ea. Et quæ est causa, quæ infert mortem? Cum polluerint illud. Injuria enim sanctuarii et pollutio est, sordidum quempiam ad inunda accedere. Unde cum quosdam de viis ac sepibus ad nuptias, quæ in evangelica parabola dictæ sunt, convocasset, inveniens quempiam sordida vestitum stola, in cœna nuptiali discumbentem expellit, et in tenebras projici præcepit⁷⁷.

⁶⁹ Ps. vi, 6. ⁷⁰ Ps. xxix, 6. ⁷¹ Joan. vi, 52. ⁷² ibid. 51. ⁷³ Cor. xi, 27. ⁷⁴ ibid. 28. ⁷⁵ I Petr. ii, 9. ⁷⁶ I Cor. xi, 29, 30. ⁷⁷ Matth. xxii, 11, 12.

Atqui omnes peccatores erant, qui invitati sunt, et A propterea de viis et de sepihus colligi dicebantur: sed cum mutati prius, et peccato per poenitentiam semetipsos exspoliantes, tunc de cœna comederunt. Illic autem sordida adhuc indutus peccati stola, non exspoliatus nec commutatus, ingredi in sancta et munda præsumpsit. Multum ergo secundum tempus hoc legi adjectum est:

Ego Dominus qui sanctifico illos. Id est, qui peccatores mutatos duntaxat in Sanctorum communione recipio: aversor autem quando polluti et iniqui permanent.

VERS. 10. « Omnis alienigena non comedet de sanctificatis. Inquilinus sacerdotis, et mercenarius, non vescetur eis. »

Necessarium hoc mandatum est, ne forte adjicere omnibus infidelibus, et impiis mensam spiritalem putemus: nec quia vitæ panis mysterium Dominicum dicitur, propterea oportere percipere illum etiam eos, qui adhuc a fide alieni sunt, arbitremur. Alienigenæ ergo sunt omnes qui Dei legem non suscipiunt, nec evangelicæ participes efficiuntur gratiæ. Nihil enim hi proximum affinitati Dei, neque cognatum scientiæ ejus de eo intelligere possunt: unde et alienigenæ, sicut qui a dæmonibus seducuntur, et cognationem eorum amplectuntur, hi enim a nobis, et a Deo alieni sunt, recte appellantur, de quibus David psallebat: *Eripe me, et libera me de manu filiorum alienorum, quorum os locutam est vanitatem*⁷⁸. Qui autem loquuntur vanitatem, maxime paganorum filii, qui terrenam sapientiam, et animale, et diabolicam, secundum quod ait Jacobus, habent⁷⁹. Cum his dicimus alienigenam, qui quæ aliena sunt a dignitate mysterii, de eo intelligunt: quemadmodum ad cibum communem, ita ad divinum accedunt, et carnaliter divina et cœlestia conspiciunt: recte ergo ab his etiam talis prohibetur. Inquilinus autem sacerdotis est, qui non pure in ejus aulam ingreditur, neque reverentiam dignam ei præbet, aut diligentiam. Quemadmodum enim inquilinus solummodo suam agit utilitatem, et per singulos dies exspectat migrari, non autem pertinet ei si jura domus quidam diripiant aut subtrahant, sic sunt hi, qui in divina aula propter suas utilitates, gloriæ forsitan aut quæstus pecuniarum, aut alterius hujusmodi ministrant causa, nunc autem diligentiam exhibent, ne quis eorum corrumpat ordinem, ne quis male divinis aulis et inique utatur. Hoc ipsum et mercenarium dicimus, de quo dicit Dominus: *Mercenarius, et qui non est pastor, cujus non sunt oves propriæ, videt lupum venientem, et dimittit oves, et lupus dispergit eas, quia mercenarius est, et non pertinet ei de ovibus*⁸⁰. Hos recte a sanctorum prohibet perceptione: neque enim sunt digni participari eis, quæ vel desidiose, vel propter aliquid commodum agunt.

VERS. 11. « Quem autem sacerdos emerit, et qui vernaculus domus ejus fuerit, hi comedent ex eis. »

Quia alienigenas, impios videlicet et infideles, a participatione divinorum prohibuit, ostendit quia et hi si mutantur ab errore, et ad Christum accedant, permittit quæ sancta sunt. Nemo enim alienigena per naturam est, sed voluntate quidam sibi asciverunt alienationem a Deo. Quotquot ergo ex his intelligibilis sacerdos possidet emptitios, id est quotquot emit per evangelicam doctrinam et gratiam. Hæc est enim Domini conquisitio et acerbum argentum est: *Argentum igne examinatum terra purgatum*⁸¹, redemit autem eos, qui ei volunt servire. *Alio autem nullo, sicut Petrus dixit, pretio empti estis, nolite fieri servi hominum*⁸².

Sed et vernaculi ejus. Id est, qui in fide ejus nutriti, et in intelligibili domo, Christi videlicet Ecclesia, educati sunt per parentum fidem. Hi de panibus ejus mysticis et vividantibus comedunt.

VERS. 12. « Si filia sacerdotis cuilibet ex populo nupta fuerit, de his quæ sanctificata sunt de primitiis non vescetur. Sin autem vidua vel repudiata absque liberis reversa fuerit ad domum patris sui, sicut puella consueverat, aletur cibis patris sui. Omnis alienigena comedendi ex eis non habet potestatem. »

Quod autem nostra translatio habet: *Si filia sacerdotis cuilibet ex populo nupta fuerit, LXX edunt: Et filia sacerdotis nupta fuerit homini alienigenæ.* Non nobis sufficit in fide nutriri Christi, sed et permanere, et crescere in ea, et nulli alienigenarum, id est, alterius a Deo dogmatis, aut alterius legis, vel actionis commisceri. Nec qui de patribus sumus fidelibus, ideo jam in sanctis præsumamus, nisi fideles persistamus. Propterea filia intelligibilis sacerdotis, id est, anima omnis regenerata ab eo per baptismum, si viro alienigenæ conjuncta fuerit, quæ ad alienigenas, verbi gratia, Judæos, paganos, aut hæreticos pertinet, agens, et societatem eorum amplectens primitiis sanctificatorum, id est, corpore mystico non vescetur. Sin vero filia sacerdotis effecta per eam quæ dicta est regenerationem, alienigenæ conjuncta fuerit hæreticum quid agens, vel Judaicum vel gentile: et vidua facta fuerit, vel repudiata, relinquens errorem funditus, et quodammodo sepeliens illum, et ab iniquo semetipsam absolvens commixtione, reversa fuerit in domum suam paternam, id est, Ecclesiam, et secundum juventutem suam, in qua fervebat, cum sacris dogmatibus fidei nutriebatur, juvenescens virtutibus, et virago ab illis appellata, de quibus Dei spiritus ad Christum in Canticis dicebat: *Unguentum effusum est nomen tuum, propterea adolescentulæ dilexerunt te*⁸³: de panibus patris sui, id est, Christi comedat. Si enim matrem Ecclesiam unusquisque nostrum, et patrem Christum habet, omnis alieni-

⁷⁸ Ps. CXLIII, 8. ⁷⁹ Jacob. III, 19. ⁸⁰ Joan. x, 12, 13. ⁸¹ Psal. x, 7. ⁸² I Cor. vi, 20; vii, 23; I Petr. i, 18. ⁸³ Cant. i, 2.

gena comedendi ex eis non habet potestatem, id est, qui aliena Christo et legibus ejus et gloriæ agit. Ejus enim lex est : *Non dabitis sanctum canibus, neque mittatis margaritas vestras ante porcos*⁸⁵.

VERS. 14-16. « Qui comederit de sanctificatis per ignorantiam, addet quintam partem cum eo quod comedit et dabit sacerdoti in sanctuarium, nec contaminabunt sanctificata filiorum Israel quæ offerunt Domino, ne forte sustineant iniquitatem delicti sui cum sanctificata comederint. Ego Dominus qui sanctifico eos. »

Sancta sanctorum sunt proprie Christi mysteria, quia ipsius est corpus, de quo Gabriel ad virginem dicebat : *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi, ideo quod nascetur ex te sanctum vocabitur, Filius Dei*⁸⁶. Sed et Isaïas, Sanctus Dominus, et in altis habitat, in sinu videlicet Patris. Ab hoc enim non solum alienigenas et inquilinos, et mercenarios sacrificii prohibuit, sed nec per ignorantiam percipere præcepit. Per ignorantiam autem percipit, qui virtutem ejus et dignitatem ignorat, qui nescit, quia corpus hoc et sanguis est secundum veritatem, sed mysteria quidem percipit, nescit autem mysteriorum virtutem. Ad quem Salomon dicit vel magis spiritus, qui in eo est : *Quando sederis, ut comedas cum principe, diligenter attende quæ posita sunt ante te*⁸⁷. Aperte et ipse compellens, et cogens eum, qui ignorat addere quintam partem : hæc enim quinta addita intelligere nos intelligibiliter divina et mystica facit. Quid sit autem quinta, ipsa te verba legislatoris docere possunt, ait enim : *Addet quintam partem cum eo quod comedit*. Et quomodo ejus quod jam comedit et consumpsit, addere quis quintam potest? neque enim aliud est, aut aliunde : sed de ipso, et cum eo, vel sicut LXX, *super ipsum*, jubet addi quintam. Ergo quinta ejus super ipsum, sermo est, qui prolatus est ab ipso Christo, super Dominicum mysterium. Ipse enim liberat nos ab ignorantia, remouetque nos additis, carnale quippiam et terrenum de sanctis arbitrari, sed divine ea et spiritaliter accipi sancit, quod quinta proprie nominatur : quia qui in nobis est divinus Spiritus, et sermo quem tradidit qui in nobis sunt, componit sensus, et non solum nostrum gustum producit ad mysterium, sed et auditum, et visum, et tactum, et odoratum, ita ut nil in eis minori rationi, et infirmæ menti proximum, de his videlicet, quæ valde superna sunt, suspicemur. Quicunque ergo sanctificata per ignorantiam comederit, ignorans eorum virtutem, sicut diximus :

Addet quintam ejus super eo, et dabit sacerdoti in sanctuarium. Sanctificationem enim mystici sacrificii, et a sensibilibus ad intelligibilia translationem, sive commutationem, ei qui verus est sacerdos, videlicet Christo, oportet dari, id est ipsi de eis miraculum cedere et imputare : quia

A per ejus virtutem, et prolatus ab eo verbum, quæ videntur, tam sanctificata sunt, quam cunctum carnis excedunt sensum. Recte ergo addidit : *Nec contaminabunt sanctificata filiorum Israel, quæ offerunt Domino, ne forte sustineant iniquitatem delicti sui, cum sanctificata comederint*.

Qui enim Christo suorum mysteriorum sanctificationem imputant, et addentes sibi metipsis quintam quæ prolata est, videlicet verbum ejus, quod nostros producit sensus ad sublimiora, non contaminant sancta sanctorum, utpote qualia oportet de eis intelligentis, sed nec inducunt super se iniquitatem delicti in comedendo sancta sanctorum : nec enim ut ad communem cibum, sed sicut ad mysticum, et terribile et cæleste accedunt et ad quem qui temere accedunt, non simpliciter peccant, sed iniquitatem delicti sui portare dicuntur. Delictum autem proprie a legislatore dicitur peccatum, quod in Deum committitur, et ea quæ ad hoc pertinent in sacrificiis, quæ pro delictis offeruntur, pridem ostendimus. Unde et nunc cum dixisset : *Ne forte sustineant iniquitatem delicti sui* : recte subdidit : *Ego Dominus, qui sanctifico eos*. Ostendens, quia delictum, id est impietas in Deum, incompetens sanctorum perceptio appellatur. Tendit enim ad Deum sanctificatum eos, qui modo quo oportet, ea sumunt, et qui sanctificationis causa, non autem contaminationis proposuit suum mysterium. Admirari autem nimis legislationem oportet, quia ubique distractione usus est, et Dominicum ministerium significans, secundum LXX duntaxat translationem, sanctorum. Sancta illud appellavit, quia sacrificium Sancti sanctorum est. Israel autem addens fidelem populum per hoc significavit, id est eum, qui per mysticum hoc sacrificium Deum videt. Et propterea proprie Israel appellatur. Ili quæcunque consecrant Domino, id est quæ ex semetipsis in Domini, cum sacrificium offerunt, Sancta sanctorum fiunt; corpus enim ex eis conficitur Christi, qui, quia primitia est nostræ conspersionis, recte ex nostris primitiis constituit.

VERS. 17-21. « Locutus Dominus ad Moysen, dicens : Loquere ad Aaron, et ad filios ejus, et ad omnes filios Israel, dicesque ad eos : Homine domo Israel, et de advenis, qui habitant apud vos, qui obtulerit oblationem suam, vel vōta solvens, vel sponte offerens, quidquid illud obtulerit in holocaustum Domini, ut offeratur per vos, masculus immaculatus ex bobus, et ex ovibus et ex capris : si maculam habuerit, non offeretis, neque erit acceptabile. Homo qui obtulerit victimam pacificorum Domino, vel vota solvens, vel sponte offerens, tam de bobus quam de ovibus, immaculatum offeret, ut acceptabile sit. Omnis macula non erit in eo. »

Non solum sacerdotes a pollutione mundos esse,

⁸⁵ Matth. vii, 6. ⁸⁶ Luc. i, 35. ⁸⁷ Prov. xiii, 1.

sed et oblationes, quæ a populo offeruntur, præcepit : ut tu cognoscas, qui es fidelis Deo, et qui oblatio ei per holocaustum intelligibilis sacrificii factus es, quia omni pollutione mundam esse conversationem tuam oportet, et impollutus esse quemadmodum sacerdotes, studeas, quia et Christus, quæ ut agerent apostoli, præcepit. Hæc omnia eos tradere discipulis præcepit gentibus, ait enim : *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eas in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, docentes eos custodire quaecunque mandavi vobis* ⁸⁷. Sive ergo quis secundum confessionem, sive secundum omnem conditionem suam holocaustum Deo promisit, vitam videlicet perfectam, hoc est verum holocaustum, a pollutione munda debet esse ejus oblatio; neque enim aliter suscipitur. Offeret autem per confessionem, sicut LXX dicunt, qui in quacunque necessitate constitutus, et ex ea compunctus, conversationem quamdam Deo per votum pollicetur. Secundum supradictorum autem editionem, electionem invenimus dictam, ubi nos sponte, dicimus. Utrumque enim hanc oblationem sive eam quæ ex necessitate, sive eam quæ sponte fit, proponit, dicens : *Reddam tibi vota mea quæ distinxerunt labia mea, et quæ locutum est os meum in tribulatione mea* ⁸⁸. Et rursus : *Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine* ⁸⁹. Horum primum quidem, prædictum votum, sive confessionem, sine aliqua dubietate intelligimus. Electionem autem, sive spontaneam oblationem, hoc quod secundo loco dictum est. Oportet autem, sive operator mandati sit qui offerret holocaustum, hic est enim ex armentis offerens, sive simplex, quia hic est ex ovibus : sive ex peccatoribus, hic est enim de capris : masculum esse quod offeret, id est cum mente virili, et forti, et stabili, et cum valenti fide, atque inconcussa offerre vel offerri, ut offerens talis sit qualis ille, quem Salomon in Proverbiis dicebat : *Virum fidelem labor est invenire* ⁹⁰. Idem est et si sacrificium pacificorum offeret quis, id est, non illam quæ perfecta est in philosophia vitam, veluti eam, quæ est in non possidendo, vel in virginitate, de quibus Dominus dicebat : *Non omnes capiunt* ⁹¹, sed mediocrem, quæ nobis procurat omnimodo salutem, etsi non assequitur ea, quæ ad prophetarum et apostolorum mensuram tendunt. *Stella enim a stella differt in claritate* ⁹², secundum quod Paulus dicebat. Sed et hic masculum necesse est offerat immaculatum : hæc et filii Israel, et advenæ videlicet, et qui nunc ad fidem venerunt, adjectique sunt nobis ab errore exteriori, similiter custodiant. Ex quo enim aliquis vitam promiserit Deo perfectam et consummatam, non jam prætereunda, quod tempus multum in errore fuerit, poterit, quia nec tempore virtus eget, ut discatur; mox enim ut eam affectaverimus, quemadmodum utamur

A discimus. Verumtamen et ovem sensibilem si offeras Deo, aut bovem, aut capram, aut aliquid hujusmodi, ut verbi gratia, sacerdotibus primitiæ dentur, aut pauperes ex eo pascantur, aut sanctis aliquot ministerium fiat, aut divini templi constructio, vel aliquod aliud opus quod ad ipsum pertinet Deum, et propterea holocaustum dicitur, pollutione careat etiam hæc oblatio. Sed quæ sit hæc pollutio, lex tacuit, nobis dans intelligere veram pollutionem, et cavere. Est autem hæc ex rapina, et iniustitia, aliave avaritia offerre; abominabile est enim apud Deum, et non acceptum ei, ita ut nimis per prophetam Iudæos de hoc reprehenderet. *Qui ædificatis Sion in sanguinibus, et Jerusalem in iniquitate* ⁹³. Sic enim littera hujus sanctionis et spiritus conservatur. Si quidem a nobis semel exponentibus audistis, quia quando dicit lex : *Homo, homo*, oportet cum consideratione spiritus, et mandati litteram intueri.

B VERS. 22-25. « Si cæcum fuerit, si fractum, si cicatricem habens, si papulam aut scabiem, vel impetiginem, non offeretis ea Domino, neque adolebitis ex eis super altare Domini. Bovem, et ovem, aure, et cauda amputatis, voluntarie offerre potest, votum ex his solvi non potest. Omne animal, quod vel contritis, vel tonsis, vel sectis, ablatisque testiculis est, non offeretis Domino, et in terra vestra hoc omnino non facietis. De manu alienigenæ non offeretis panes Domino Deo vestro, et quidquid aliud dare voluerint quia corrupta et maculata sunt omnia, non suscipietis ea. »

C Aliud hic videtur legislator innuere, multa consideratione dignum. De his quæ offeruntur altario, non ei sermo est, sunt autem qui mysticum et sanctorum officium sortiuntur. Per sanctionem ergo anteriorem, mundam esse a pollutione populi oblationem præcipiens, quod necessarie nimis in uniuscujusque conversatione intellectus est. Nunc dinumerat : quos non oporteat altario offerri, et primum dicit ex eis cæcum. Qui enim ignorantiam habet Dei, quomodo ministrabit Deo, nec ipse dignitatem sciens ejus, ad cujus ministerium vocatur, nec aliis valens exponere? Unde et negligens circa eos erit : nesciens divinorum, quibus ministrat, virtutem : quales erant quidam Iudæorum, de quibus Deus in Isaia dicebat : *Videte, quoniam omnes nescierunt, universi canes muti, non valentes latrare* ⁹⁴. Confractum vel contritum secundo loco posuit, cujus enim manus ac pedes, actiones videlicet, et ad Deum itinera confracta contritave sunt, ne hic quidem altari ministrare dignus est : cui convenit illud quod Psaltes ait : *Contritio, et infelicitas in viis eorum*. Sed nec qui linguam incisam, secundum LXX habet, id est si quis per sordidam vitam, fiduciam docendi perdidit, cui ait David : *Peccatori autem dixit Deus : Quare tu enarras ju-*

⁸⁷ Matth. xxviii, 19, 20. ⁸⁸ Psal. lxy, 14. ⁸⁹ Psal. cxviii, 108. ⁹⁰ Prov. xx, 6. ⁹¹ Matth. xix, 11.

⁹² I Cor. xv, 41. ⁹³ Mich. iii, 10. ⁹⁴ Isa. lvi, 10.

stillas meas ⁹⁵? Similiter secundum LXX, et *formiculosum*, dicit autem eum qui occupatus est in operibus terrenis et sæcularibus, qui semetipsum huic cogitationi deputat, id est qui comedat et bibat, et qui alia similia cogitat, et qui thesaurizat, quoniam hæc vita formicarum est semper sibi congregare ea, quæ ad ventrem pertinent, siquidem et Salomon in Proverbiis dicit: *Vade ad formicam, o piger, et considera vias ejus* ⁹⁶. Quia enim ad operandum pigrum provocabat, propterea trans mittebat eum, sicut ad operatricem formicam, non ut talia qualia formica operaretur, sed ut æmularetur formicam, opus ad majora transferre, id est ad agendas virtutes. Unde LXX ediderunt: *Et efficere illa sapientior*. Sic ergo homo, cum divina studet, sapientior efficitur, ab illo qui terrena operatur. Papulam habens, vel scabiem, detractor intelligitur, quia pessimus ejus morbus, et asperrimum ejus vulnus est: nullo enim medicamine facile potest mitigari. Impetiginis habens, fornicator est, maculat enim suum corpus, propter quod Paulus dicebat: *Qui autem fornicatur, in corpus suum peccat* ⁹⁷. Nullum ergo horum deputari ad ministerium altaris spiritus legislatoris vult. Propterea ait: *Non offeretis ea Domino, nec adolebitis ex eis super altare Domini*. Sive secundum LXX: *Non offerent hæc Domino, et super altare non dabitur de eis super altare Domino*. Sacrificium autem pacificorum non addit, quemadmodum superius; omni modo intelligas, de his qui mysteriis ministrant, dici. Hi etiam holocaustum esse opus habent, vitam perfectam et consummatam agentes. Quid autem his adjicit?

Bovem et ovem, aure et cauda amputatis, voluntarie offerre potest; votum autem ex his solvi non potest. Omne animal quod vel contritiis, vel tonsis, vel sectis ablatisque testiculis est, non offeretis Domino. Disciplina ergo multa, et quæ decebat legislatorem, ad hujus distinctionem sermonis usus est, quam et in superioribus custodiri oportet. Aurem autem amputatam habet, qui inobedientiæ morbo languet, qui detractionibus gaudet, qui delectatur turpibus auditibus, qui bonos sermones aversatur. Caudam amputatam habet, qui de novissimis cogitat, quia cauda est extrema pars corporis. Sunt ergo proprie caudam amputatam habentes, qui ea quæ sunt novissima, abjecta ac vilia, et minima pendunt, qui nihil sibi in futuris sæculis thesaurizant, qui futuris non provident, qui dicunt: *Manducemus et bibamus, cras enim moriemur* ⁹⁸. Contritis testiculis est, qui paulatim crescente malitia, conterit suam in virtutibus prolem, et signa, per quæ vir possit agnosci. Qui et recte reprobatur, quia sibi metipsi in talibus nocuit, de quo dixit David: *Dum confringuntur omnia ossa mea, exprobraverunt me qui tribulant me* ⁹⁹. Tonsis testi-

culis est, qui illatis sibi tentationibus tribulationibusque cessit, animæque suæ fortitudinem perdidit: non enim oportet hoc perpeti, nec omnino cedere imminenti hosti, atque affligenti. Unde David ait: *Ut quid tristis incedo, dum affligit me inimicus* ¹⁰⁰? Oportet, inquit, me gaudere et exsultare, utpote qui ad certamen vocor, in quo victor existam: nam et victoriæ modum subdidit: *Spera in Domino, quoniam confitebor illi, salutare vultus mei, et Deus meus* ¹⁰¹. Sectis ablatisque testiculis est, qui una actione prava, animique impietate et secante sicut cultrum, et auferente, quemadmodum nimis effera, et direptrix manus semetipsum abscindens, et auferens a conjunctione Dei, quæ est in virtutibus, secundum quod diximus, privatus prole, et signis virilis cognitionis, quorum damno ipse se subiecit. Alter est siquidem qui paulatim conteritur, et alter, qui subito semetipsum, atque una mala actione prole virtutum privat, quemadmodum Simon, pecuniis emere donum Dei æstimans ¹⁰², est effectus a sorte ejus alienus. Sed unam harum macularum quispiam, vel nunc dictarum, vel quæ pridem dinumeravimus habens, aut mandatorum est operator, et propterea vitulus: aut simplex, et ovis appellatur ex hoc, secundum quod LXX edunt, pro eo quod nostra translatio habet: *Voluntarie offerri potest. Occides ea tibi metipsi; ut non omni modo illos aversemur, nec in parte inimici deputemus, sed doceamus eos, et exhortemur: Nunquid qui cadit, non adjiciet ut resurgat, aut qui aversus est non revertetur* ¹⁰³? Occidi autem dicuntur mortificati peccato per admonitionem, ut iustitiæ vivant. Ilæ autem occisiones, nobis illis licet commisceri, sed pro voto non offeramus eas Deo, id est ad ministerium ejus mysticum non eas ordinemus. Ergo quamlibet prædictarum macularum habentes, si pœnitentiam egerint super ea, et occisi fuerint mortificatione peccati suscipiamus quidem eos, et membrum communis corporis habeamus: quia Christus venit in hunc mundum, peccatores salvos facere ¹⁰⁴; altario autem offerri non licet. Ilac, ut puto, distinctione et Paulus, scribens ad Corinthios, usus est: *Scripti vobis in epistola, non commisceri fornicariis, non utique fornicariis mundi hujus, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus, debueratis enim ex hoc mundo exisse. Nunc autem scripsi vobis non commisceri. Si is qui frater nominatur, aut fornicator est, aut idolis serviens, aut avarus, detractor, aut ebriosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere* ¹⁰⁵. Fratres nominans illic, eos qui altario ministrant, quia maxime eos, qui doctrinæ sortiti sunt dignitatem, et quibus præesse populis creditum est. Ili enim si quid tale habuerint, modis omnibus oportet societatem eorum aversari: quia super populum abundare virtutibus hi qui præsent, necesse habent,

⁹⁵ 1^a Sal. XLIX, 16. ⁹⁶ Prov. VI, 6. ⁹⁷ 1^a Cor. VI, 18. ⁹⁸ 1^a Cor. XV, 32. ⁹⁹ Ps. XLI, 11. ¹⁰⁰ Ps. XLII, 2, 15. ¹⁰¹ Ibid. ¹⁰² Act. VII, 20. ¹⁰³ Ps. XL, 9. ¹⁰⁴ 1^a Tim. I, 15. ¹⁰⁵ 1^a Cor. V, 9-12.

et ipsi maxime esse sine macula. Nam quomodo alias emundare a pollutionibus possunt? de quibus hæc legislator præcepit: *Et in terra vestra hoc omnino non faciatis, et de manu alienigenæ non offeretis panes Domino Deo vestro, et quidquid aliud dare voluerint, quia corrupta et maculata sunt omnia, non suscipietis ea.*

Nec nos ergo in terra nostra quibusdam talium macularum studium demus. Est autem terra nostra bona conversatio, quæ præcepta est per divinas Scripturas, quam a Deo colere percepimus. Sed nec alienigenæ, videlicet qui doctus est, et adjectus de foris, talia dona Deo offerenti medii simus: quia corruptio in eis est, nos autem Deo incorrupto servimus: maculam habent, nos autem in Ecclesia ministramus, cui dictum est a sponso: *Tota pulchra es, proxima mea, et macula non est in te*⁷. De qua Paulus dicebat: *Ut exhiberet sibi gloriosam Ecclesiam non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi*⁸. Propter quod nihil maculam habens a nobis Deo offeretur.

VERS. 26-28. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens: Bos, ovis, et capra, cum genita fuerint, septem diebus erunt sub ubere matris suæ. Die autem octavo, et deinceps, offerri poterunt Domino, sive ille bos, sive illa ovis, non immolabuntur una die cum fetibus suis. »

Mater omnis animalis utique natura est, sub hac omne genus hominum, peccatorum et justorum, septem diebus est, ab octava autem jam non. Nam etsi operator quis sit mandatorum, vel simplex, vel peccator, aut ex peccatore, septem diebus, id est omne præsens sæculum, oportet eum sustinere quæcunque natura desiderat, quemadmodum et de Salvatore dicere præsumpsit Paulus, ostendens, quia ex nostra natura secundum carnem factus absque peccato, omnia passus est quæ erant naturæ⁹. Quia autem pueri communicaverunt sanguine et carne, similiter et ille participavit iisdem. Sed quando vitam præsentem egressi fuerimus, et in die bona mortuorum resurrectionis constituti fuerimus, ex tunc, et deinceps, omne sæculum futurum non jam sub matre, quæ dicta est, erimus: neque enim hic naturalibus necessitatibus subiacēbimus. Octava autem die offerri poterit. Quod LXX sic edunt: *Dona autem hostias Domino*, id est perfecta et integra, hi qui in hac vita præparaverunt oblationem suam. Sciendum est autem, quod quoniam mutabilis est nostra vita, mutationesque multas et voluntates suscipit, octava die oblatio accepta, in sæculo scilicet futuro sit, propter quod dixit Salomon: *Ante mortem ne laudes quemquam hominum*¹⁰. Cum autem hæc ita se habeant, matrem rursus Ecclesiam et gratiam, quæ in ea est, intelligamus, de qua Salomon in Proverbiis dicit: *Audi, fili, disciplinam patris tui, et ne dimiseris le-*

*ges matris tuæ*¹¹. Quando ergo aliquis gratia Evangelii generatus fuerit, secundum quod ait Paulus: *In Christo enim Jesu per Evangelium ego vos genui*¹², sub intelligibili matre Ecclesia, vel gratia septem dies, totam videlicet præsentem vitam, quæ in septem dies volvitur, erit legibus ejus et sanctionibus obediens. Sic enim octava die, in tempore resurrectionis, donum erit et hostia Domino: quia hujusmodi non solum animas, sed et corpora sacrificium sanctum placitumque suscepit. Tu autem propter hoc quod sequitur disce: *Sive ille bos, sive illa ovis, non immolabuntur una die cum fetibus suis.*

Hic nominibus ipsis aliud rursus ostendit. Non oportet enim eos, qui Pascha evangelicum celebrant, quod nobis Ecclesia tradidit, legale Pascha peragere, quod bovem et ovem legislator dicens significat: quia hæc præcepit Moyses in die Paschæ, quod traditum est Judæis immolare, ait enim: *Et immolabis Pascha Domino Deo tuo, oves et boves*¹³: sicut Deuteronomii liber ostendere potest. Fetus autem horum, Paschæ hujus, sive Veteris Testamenti, et ejus quæ in figuris est traditionis: dixit enim fetus ejus, Dominicum igitur Pascha, propter novitatem temporis, et quia ad confirmationem veritatis figuram præcedens, multo eum significans tempore quemadmodum parturiens, recte parere dicitur. Non ergo oportere nos habentes in manibus, et consummantes verum mysterium, sequi figuras, quæ prædicta sunt demonstrant: neque enim est ejusdem temporis: sed aliud quidem pertinere ad figuram, aliud autem ad veritatem, qui utraque sancivit præcepit. Propter quod et Christus primus celebravit figurarum Pascha: post cœnam autem, intelligibilem tradit, et angustante eam tempore pro die horam immutavit, vel magis etiam diem, sic enim ad vesperam, quartæ decimæ diei, cœna Judaicæ paschalis festivitatis celebratur: post hoc autem Christus propriam tradidit cœnam: post vesperam ergo quartæ decimæ diei tradidit. Quod autem post vesperum est tempus, alterius diei initium omnimodo est: oportebat enim hoc fieri ad ostensionem temporis quia quando Vetus finem sumit, tunc Novum incipit. Aut forte fetus illos lex significat, de quibus Isaias dicebat: *Puer natus est nobis, filius datus est nobis*¹⁴. In Christum enim hæc quæ sequuntur dicta sunt. Hic ergo fetus, sive secundum LXX, filius non eadem die in qua vitulus et ovis Judaicæ festivitatis occidebatur. Quarta decima enim die Pascha celebrantes, in crastinum Jesum crucifixerunt.

VERS. 29-32. « Si immolaveritis hostiam pro gratiarum actione Domino ut possit esse placabilis, eodem die comeditis eam, non remanebit quidquam in mane alterius diei. Ego Dominus. Custodite mandata mea, et facite ea. Ego Dominus. Ne polluatis nomen sanctum meum ut sanctificer in medio filio-

⁷ Cant. iv. 7. ⁸ Ephes. v. 27. ⁹ Hebr. iv, 13. ¹⁰ Deut. xvi, 2. ¹¹ Isa. ix, 6.

¹² Eccl. ii, 30. ¹³ Prov. i, 8. ¹⁴ I Cor. iv, 13.

rum Israel. Ego Dominus qui sanctifico vos et eduxi de terra Ægypti ut essem vobis in Deum. Ego Dominus. »

Sicut satisfactionem non habet si quis inchoante Novo Testamento, veteribus serviat, et evangelica prædicatione currente secundum litteram vivat; injuria est enim ejus, qui utraque sanxit, non temporibus ab eo distinctis obediamus, sic sine ulla venia est putare quempiam, vel omnino cogitare, quia in futuro tempore operandum aliquid eorum, quæ nunc nobis ad operandum præcepta sunt, conservatur. Si ergo immolaveris hostiam pro gratiarum actione Domino. Evangelicam ei conservationem promittens, hæc est enim gratiarum actionis hostia Domino, quia quæcunque ad laudem ejus et gloriam pertinent, peragit. Quod demonstrat Dominus apostolis, dicens: *Lucent lux vestra coram hominibus, ut videant bona vestra opera, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est* ¹⁵. Immolatur Domino, ut possit esse placabilis, quod LXX ediderunt: *Accepta vobis immolabitis*, id est, ad suscipiendum digne prædictam conversationem agamus, perficientes eam, et non imminutam relinquentes, propter quod et subdidit:

Eodem die comedetis ea, non remanebit quidquam in mane alterius diei. In tempore enim hoc, in quo hoc quod dictum est, sacrificium promittimus, comedere illud, id est operari et complere debemus. Nihil autem de eis in mane relinquere, ut aliquid remaneat reliquiarum nostræ conversationis incorrectum, neque inconsumptum de virtutibus, et inoperatum in futuro sæculo custodiamus, quando jam non est licitum operari. Quod recte mane dicitur, id est, quia nox præsens vita propter eam quæ in ea nunc est nebula nominatur. Ego Dominus, custodite mandata mea et facite ea.

Ego Dominus, qui hic quidem legem constituo, ibi autem judico, qui intelligibilia talenta meis servis ¹⁶ in præsentem sæculo ad operandum dedi, in futurum rationes cum eis pono, et talentorum operationem exigo.

Ego Dominus: ne pollutis nomen meum sanctum. Pollutio enim est Creatoris, et blasphemia, si in eodem nos ordine, vel actu, quo nunc sumus resuscitet. Quid enim commutat mundum hunc, si in eisdem doloribus et laboribus erimus?

Ut sanctificet in medio filiorum Israel. Non dixit, sanctificor, sed *Sanctificet*, futurum ostendens tempus, in quo in medio virorum filiorum Israel sanctificatur. Non enim omnes qui ex Israel, hi sunt Israel, sed quicumque Israel cognitionem societate virtutum ejus servant, *Qui pacem*, sicut ait Paulus, et *sanctimoniam custodiunt, sine qua nemo videbit Deum* ¹⁷. Qui autem custodiunt, videbunt, propter quod ait: *Sanctificet in medio eorum. Ego Dominus qui sanctifico vos, et eduxi de terra Ægypti, ut essem vobis in Deum.* Sed et bono fine ad rem

usus est, planiorem ejus efficiens intellectum. Ægypti enim exitum non frustra memoratus et illud demonstrans, quia quemadmodum qui egressi sunt de Ægypto, non jam ea quæ Ægyptii agebant, sic et quando nos Deus ejicit de præsentis vite, non jam agere ea quæ in ea sunt possumus. Est enim Ægyptus intelligibilis, præsens mundus, quia Ægyptus contenebratio interpretatur. Tenebris autem, et secundum quod diximus nebula, vel caligine, præsentia sunt repleta, in tantum ut Joannes de Domino diceret: *Lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt* ¹⁷. Propter quod nos Dominus Deus videlicet ex intelligibili Ægypto hæc educit, ut sit noster Deus, non quia nunc non est, sed quia non omnes eum confitemur, neque cognoscimus. Tunc autem confitebimur, tunc omnes subjiemur, *Tunc erit Deus omnia in omnibus*, quemadmodum Paulus scripsit ¹⁸.

CAPUT XXIII.

VERS. 1-3. « Locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Hæc sunt feriæ Domini, quas vocabitis sanctas. Sex diebus facietis opus: dies septimus, quia Sabbati requies est, vocabitur sanctus, omne opus non facietis in eo. Sabbatum Domini est in cunctis habitationibus vestris. »

Si subtiliter attendas hæc quæ dicta sunt in præsentibus legislatoris verbis, invenies eum non solum contemplationi legis, sed et in littera ipsa intentionem spiritus interponentem: dicens enim: *Illæ sunt feriæ Domini quas vocabitis sanctas. Hæc sunt festivitates meæ*: mox subdidit: *Sex diebus facietis opus.*

Oportet quidem hoc tacere, dicere autem quæ sequuntur: *Dies septimus, quia Sabbati requies est, vocabitur sanctus.* Sed feriis connectens, *Sex diebus facietis opus*, ostendit quia primæ feriæ, sive festivitas apud legem operari est, operari autem bona, propterea enim ait: *Sex diebus facietis opus.*

Quia omnia valde sunt bona, quæcunque Deus in sex diebus constituit. Secunda autem festivitas, præcedentibus his operibus, septimæ diei requies est: quam festivitatem nemo celebrare, qui non operatus est bona opera et digna Deo, poterit. Nam nec frustra, Deus quippe erat qui loquebatur, qui nihil frustra loquitur, prius ait: *Sex diebus facietis opus*, et post hoc:

Dies septimus, qui Sabbati requies est, vocabitur sanctus. Sed ad ostensionem, ut si quis ad imitationem Dei bona agit et consequitur, hoc est in sex diebus operari: hic intelligibili requiescit Sabbato, de quo Paulus dicebat: *Timeamus, ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem ipsius, videatur ex nobis aliquis deesse* ¹⁹. caret enim nunc illa requie, qui non operatur. Quæ et vocata san-

¹⁵ Matth. v, 16. ¹⁶ Matth. xviii, 23 seq. ¹⁷ Hebr. xi, 14. ¹⁸ Joan. i, 5. ¹⁹ I Cor. xv, 28.
¹⁹ Hebr. iv, 1.

cia dicitur, quia vocatis, de quibus Paulus ait : *A Scimus quia timentibus Deum omnia cooperantur in bonum, his qui secundum propositum vocati sunt*¹⁰ : intelligibile deputatum est Sabbatum, his qui sanctimoniam consequuntur, sine qua nemo videbit Deum¹¹. Tunc omne opus non faciemus ; tempus enim non est in illo sæculo operandi. Propter quod et subdidit : *Sabbatum Domini est in cunctis habitationibus vestris*. Sabbatum Domini vocans, id est requiem : Sabbatum enim requies interpretatur, quæ in tempore est, quo populum suum a præsentibus laboribus et vexationibus requiescere facit, de quo sic Paulus dicit : *Ergo relinquitur Sabbatismus populo Dei*¹². Qui enim ingressus est in requiem ejus etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut et a suis, Deus. Adjiciens autem nimis subsequenter : *In cunctis habitationibus vestris*. Ut et per hoc satisfaceret de sæculo futuro se loqui. Præsens enim mundus peregrinatio est, habitatio est autem quæ sequitur. Nemo enim de illis mansionibus seu habitationibus migrat, quas semel sortiti fuerimus. Quia autem Sabbatum requies interpretatur, manifestat reliquorum interpretum editio. Pro enim, Sabbati requies, Sabbatum sabbatismi ediderunt.

VERS. 4-7. « Hæ sunt ergo feriæ Domini sanctæ, quas celebrare debetis temporibus suis, mense primo quarta decima die mensis ad vesperum, Phase Domini est, et quinta decima die mensis hujus solemnitas azymorum Domini est. Septem diebus azyma comedetis. Dies primus erit vobis celeberrimus, sanctusque. Omne opus servile non facietis in eo, sed offeretis sacrificium in igne Domino septem diebus. Dies autem septimus erit celeberrimus, nullumque opus servile fiet in eo. »

Age nunc si libet, Judæos interrogemus, cujus rei gratia non quinta decima die festivitatem agere jussit, in quo Pascha imaginarium fiebat, sed memoriam quidem facit ejus, festivitatem tamen, prima azymorum, quæ erat post illam, fieri definiunt. Manifestum est autem, quia scire is qui legem accipit, quid intersit inter figuram et veritatem desiderat, et quia figuras scire, quoniam deducunt ad veritatem, dignum est, festivitatem autem agere tunc, quando veritas quæ in figuris continetur, advenerit, memoriam siquidem facit quartæ decimæ, quia figuram habebat. Festivitatem autem agere quinta decima præcepit, quia in ipsa verum est Pascha, de quo Paulus dicebat : *Pascha nostrum immolatus est Christus*¹³. Sed ipsos jam sermones discutiamus.

Hæ sunt feriæ Domini sanctæ quas celebrare debetis temporibus suis. Quare non dixit, *Feriæ Domino*, sed, *Feriæ Domini*? Aut forsitan illum auditorem legis contestans, quia non simpliciter festivitates has, de quibus est sermo, celebrari Deo lex præcepit, sed quia ejus sunt propriæ. Quia quemadmodum festi-

vitates imperatoris sunt, in quibus victorias et trophæa contra hostes erexit, salvavit gentes, civitates acquisivit : sic et Christi, in quibus nostrum genus salvavit, et nostram captivitatem conquisivit, et hæreditatem ex gentibus sibi metipsi regale sacerdotium, gentem sanctam, populum acquisitionis constituit. Deinde cum oporteret dicere secundum LXX, hæ vocatæ sanctæ, quas vocabitis eas in festivitibus vestris, hæc nostra translatio planius habet, dicens temporibus suis : non dixit sic de festivitibus eorum, non illis qui serviunt figuræ, sed fidelibus, et suscipientibus festivitatem, has competere festivitates ostendens, quarum una est, de qua hæc dicit :

Mense primo, quarta decima die mensis ad vesperum Phase Domini est. Primum mensem, tempus Dominicæ passionis recte dicimus in quo conveniunt maxime et hæc ad Moysen verba a Deo dicta : *Mensis hic vobis principium mensium, primus erit vobis in mensibus anni*¹⁴. Initium enim et ingressus novæ vitæ, et nunc a nobis inchoatæ conversationis est. Vespertina tempora, in quibus Dominus advenit, dicit Joannes enim ait, *Filioli, novissima hora est*¹⁵. Ad vesperum Pascha Dominicum factum est. Qui passus, non mox tempora finivit, sed reliquit novissimæ horæ et vespertinæ reliquias, in quibus oporteat currere prædicationem, et in quo omnem terram penetret salutare verbum. Sed et ad vesperum, sive medio vespertinorum Pascha proprium præveniens, crucem suam Christus celebravit. Die enim imaginariæ festivitatis Paschalis, quæ erat quarta decima post cœnam supersensibile verum Pascha, quod ad ejus mysterium pertinebat, discipulis tradidit. Ergo et nox erat jam, quando panem Judas de cœna illa accipiens, ad Domini traditionem exhibat. Sequenti autem die, quæ fuit quinta decima, Pascha crucis implebat. Propter quod in quinta decima mensis hujus die, festivitatem hanc agere legislator præcepit, et in ipsa celebritate solemnitatem azymorum Domini prædicavit. Si enim celebrare ei Pascha proprie et vere volumus, azymi ab omni malitia esse debemus, et multo magis a Judaico errore et vetustate. Unde postquam Paulus dixit, *Pascha nostrum immolatus est Christus*, subdidit : *Ephraemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis*¹⁶. Et non ad tempus, sed omni nostra vita a fermento malitiæ mundi esse debemus ; propterea ait : *Septem diebus azyma comedetis*. Per septenarium numerum de omni nobis vita præcipiens.

VERS. 8. « Dies primus erit vobis celeberrimus et sanctus, omne opus servile non facietis in eo. »

Illud enim omnimodo servile esse opus spiritus innuit, de quo ait Dominus : *Amen amen dico vobis, qui facit peccatum, servus est peccati*¹⁷. Si enim

¹⁰ Rom. viii, 28. ¹¹ Hebr. xii, 14. ¹² Hebr. iv, 9. ¹³ I Cor. v, 7. ¹⁴ Exod. xii, 2. ¹⁵ I Joan. ii, 18. ¹⁶ I Cor. v, 8. ¹⁷ Joan. viii, 51.

verum celebramus Pascha, peccati servitium fugiamus : quia Christus, qui pro nobis passus est, a peccato nos et servitute ejus liberavit : non quia prima die omne opus servile non fieri præcepit, aliis autem diebus ideo opera agiservilia præcepit : vide ergo quid subdidit :

Sed offeretis sacrificium in igne Domino. Sive ut LXX : Offeretis holocaustomata Domino septem diebus. Dies autem septimus erit celebrari et sanctor, nullumque opus servile facietis in eo. Holocaustomata ergo septem diebus offerri præcipiens, abstinere etiam ab omnibus operibus servilibus in eis præcepit. Quomodo enim quis holocaustum Deo offeret, diabolo dignus, aut servilia agens? Deinde non solum primam, sed et septimam propterea nominavit, ut in prima et in septima totam comprehenderet vitam humanam. Illa enim initium, ista autem finem habet in qua omnia comprehenduntur. Videtur autem et hoc præcipere, ut is qui imbutur, sive initiatur mysterio, nullum opus servile agat : oportet quippe illum agere, quæ libertatis sunt, quia nos Dominus liberavit per eum qui ei signatus est. Si autem aliquid post hoc egerit, quod ad servitutem pertinet, peccans ut homo, saltem ejus, quæ ad finem est, libertatis diligentiam gerat, et intendat quo modo noster finis bonus efficiatur, quomodo septima dies, tempus videlicet, in quo transimus, omne opus servile non habeat. In eo enim in quo nos Deus invenerit, in ipso et judicare promittit. Propter quod et David, *In fine, ne corrumpas*, plurimos Psalmorum præscribit.

VERS. 9-14. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Cum ingressi fueritis terram quam ego dabo vobis, et messueritis segetes terræ vestræ, feretis manipulos spicarum, primitias messis vestræ, ad sacerdotem. Qui levabit fasciculum coram Domino ut acceptabilis sit pro vobis. Altero die Sabbato, sanctificabit illum, atque in eodem die quo manipulus consecratur, cædetur agnus immaculatus anniculus in holocaustum Domino, et libamenta offerentur cum eo duæ decimæ similæ conspersæ oleo in incensum Domino odoremque suavissimum, liba quoque vini, quarta pars hin. Panem et polentam, et pultes non comedetis ex segete, usque ad diem quo offeratis ex ea Deo vestro, præceptum est sempiternum in generationibus, cunctisque habitaculis vestris. Numerabitis ergo ab altero die Sabbati, in quo obtulistis manipulum primitiarum, septem hebdomadas plenas usque ad diem alteram expletionis hebdomadæ septimæ, id est quinquaginta dies : et sic offeretis sacrificium novum Domino, ex omnibus habitaculis vestris. Panes primitiarum duos de duabus decimis similæ fermentatæ, quos coquetis in primitias Domini. Offeretisque cum panibus septem agnos immaculatos anniculos, et vitulum de armento unum, et arietes duos, et erunt in holocaustum cum liba-

A mentis suis, in odorem suavissimum Domino. Facietis et hircum pro peccato, duosque agnos anniculos, hostias pacificorum. Cumque elevaverit eas sacerdos cum panibus primitiarum coram Domino, cedent in usum ejus. Et vocabitis hunc diem celeberrimum, atque sanctissimum, omne opus servile non facietis in eo. Legitimum sempiternum erit in cunctis habitaculis, et generationibus vestris. »

Quia longe a præsentī lege populus Judæorum est, ipsa docere nos verba possunt discussa. Arguntur autem, neque secundum litteram implentes ea, nec spiritum intelligere, qui in eis est, valentes. Altero die prima videlicet azymorum offerre manipulum, et ovem immolare super eum præcepit. A die autem, in quo hoc fit, septem hebdomadas numerari, et alterum diem ultimæ hebdomadæ, sic Pentecostes celebrare festivitatem in his, quæ nunc dixit præcepit. Quidam autem sic inveniuntur Pentecostes festivitatem celebrare. A prima enim azymorum, non autem a die, in qua manipulum, quæ prima azymorum in crastinum secunda videlicet dies, computantes celebrari sibi met Pentecostem prædicant. Propter quod eis Dominus improperans quod secundum litteram non implerent legem dicebat : *Et nemo ex vobis facit legem*²⁰. Ecclesia autem facit sicut nunc ostenditur.

Locutusque est Dominus ad Moysen dicens : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Cum ingressi fueritis terram, quam ego dabo vobis et messueritis segetes terræ vestræ, offeretis manipulos spicarum, primitias messis vestræ ad sacerdotem. Qui levabit fasciculum coram Domino, ut acceptabilis sit pro vobis. Terram a Deo datam, evangelicam doctrinam et conversationem frequenter docuimus. Ipsa enim terra dicitur, propter fructus virtutum qui ex ea oriuntur. Ab ipso autem Deo data est, neque enim mediatore ad hanc usus est, sed proprio ea annuntiavit ore. Quando ergo ingressi sunt, et messuerunt segetes ejus, hi qui susceperunt salutare verbum. Illi enim sunt et messores, et intelligibiles segetes ad quos Dominus dicebat : *Messis quidem multa, operarii autem pauci, rogate Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*²¹, quibus etiam verbi mysterium credidit, tunc messis sic matura erat, ut Dominus diceret : *Levate oculos vestros, videte regiones, quia albæ sunt jam ad metendum*²². Manipulum autem primitiarum, intelligibilis sacerdos Christus corpus proprium offerebat. Quia enim capitulum sive summa messis, verbi videlicet salutaris, et divinæ prædicationis mortuorum erat resurrectio, ita ut Paulus clamaret : *Viri Pharisei, de spe et resurrectione mortuorum ego judico hodie*²³, oportebat satisfactionem sequi prædicationis, nam et subsequuta est. Verus enim manipulus, et veræ primitiæ nostræ messis, nunc intelligibilis sacerdos Christus, corpus pro-

²⁰ Joan. vii, 19. ²¹ Matth. ix, 37. ²² Joan. iv, 35. ²³ Act. xxiii, 6.

prium a mortuis suscitavit, de quo Paulus dicebat: *A Nunc autem Christus resurrexit a mortuis, primitiæ dormientium*²². Sed quando hoc factum est, altera die offeret illud sacerdos. Esse autem primam diem Dominicæ passionis, ea quæ ante hoc diximus, ostenderunt, in qua Dominus suam hostiam non sine ratione dispensavit. Sed quia prima azymorum hæc, et prima Paschalis festivitatis dicebatur, altera dies passionis resurrectio fuit: hujus rei gratia, cum potuisset dicere, secunda azymorum offeret hoc sacerdos, non sic dixit, ut non ad subsequentem diem deduceret nostram cogitationem, sed et in crastinum primæ. Dicit autem resurrectionem, quia quemadmodum crastinus dies hodierno succedit, sic successit Domini passioni resurrectio. Tu autem attende ea quæ in subsequentibus dicuntur, et verborum custodi distictionem. Primum enim manipulum primitiarum, sacerdotem ostendit offerentem, post hoc autem ait: *Atque in eodem die quo manipulus consecratur, ceditur agnus immaculatus anniculus in holocaustum Domino*.

Volens nos in die qua celebramus Domini resurrectionem, et manipuli intelligibilem oblationem celebramus, non oblivisci Dominici sacrificii, ex quo nobis est oblatio manipuli: sed cedere agnum immaculatum anniculum in holocaustum Domino. Intelligibilem agnum, Domini traditionem immolantes mystice, et offerentes: ipsius autem, ut sacrificium cedentes memoriam fecit. Neque enim aliter, sed per ejus meditationem et virtutem a sensibilibus ad intelligibilia transferuntur ea quæ in illo sacrificio peraguntur. Et quod hoc est sacrificium? *Duæ decimæ similæ conspersæ oleo*. Oportet enim scire perfectam humanitatem, et perfectam divinitatem contemperare, id est in unum convenire in oleo, id est per eam quam circa nos habet compassionem: sic enim sacrificium odor suavitatis Domino invenitur, sapientibus nobis de eo quæ digna sunt. In quibus autem sacrificium, et per quos agitur, quomodo celebratur intelligibilis agni oblatio, quod sequitur ostendit. Neque enim in sanguine, neque per irrationabilia animalia, sacrificium a nobis Deus suscipit, secundum quod sequentia demonstrat, ait enim:

Liba quoque vini, quarta pars hin, panem et potentam. Quia dubium futurum erat forsitan, a quibus mysterium sacrificii, quod per Christum est, quod superius diximus celebratur: habes ecce intelligibilis Melchisedec oblationem, quæ in pane et vino perficitur, in qua quarta pars hin in libris vini offertur, ut per quartam Evangelicam traditionem, quæ in libris quatuor est: per libationem vero Dominicum sermonem significaret, cum ait: *Illic est meus sanguis qui pro vobis fundetur*²³: sine imminutione enim significare legislatori visum est Christi mysterium, propter quod et subdidit:

Et potentam et pulles non comedetis ex segete, usque ad diem quo offeratis ex ea Deo vestro. Præceptum est sempiternum in generationibus cunctisque habitaculis vestris. Sive secundum LXX: *Et fricta cedrineu non manducabitis, usque in illam ipsam diem quousque offeretis munera Deo vestro. Legitimum æternum in progenies vestras*. Novam conversationem inchoabimus, priusquam dies advenerit, antequam prædicta bona Deo offerrentur, ex quibus nobis, quæ est in Christo nova creatura, et nova conversatio annuntiata est, de qua ait Paulus: *Si qua in Christo nova creatura, vetera transierunt, ecce facta sunt nova omnia ex Deo, qui reconciliavit nos sibi*²⁴. Oblatio enim præsentium donorum, quam esse mysterium Unigeniti ostendimus, reconciliavit nos Deo, et cibum nobis novæ potentæ et pultium, sive ut LXX, *cytrorum* præstitit. Non enim nova solum, sed et cytra, Christi præcepta sunt sive ut molha: sic enim cytra alii interpretes ediderunt. Est ergo mollis evangelica prædicatio. Accipite, enim ait, *jugum meum, quia suave est*²⁵: sive ut manibus contrita et mundata: cytra enim et hoc interpretatur, quia Christi dogmata actionem exigunt et correctionem quod manus significant. *Præceptum est sempiternum in generationibus, cunctisque habitaculis vestris*. Nec enim locus, nec tempus immutat Christi mysterium, per quod floruit totus mundus, et totius terræ habitatio, concorditer ea quæ ad eam pertinent, custodit. Hæc autem legislator dicens, et resurrectionis describens, secundum modum quem oportebat, gratiam, ad Pentecostem, quam nos celebramus, sermonem convertit dicens:

Numerabitis ergo ab altero die Sabbati, in quo obtulistis manipulum primitiarum, septem hebdomadas plenas usque ad alterum diem expletionis hebdomadæ septimæ, id est, quinquaginta dies, et sic offeretis sacrificium novum Domino. Quia hujus Pentecostes, neque tempus neque numerus a populo Judæorum custoditur, sufficienter in superioribus ostensum est, a nobis autem cum contemplatione, et littera custoditur. Planius ergo legislator intentionem suam demonstrare volens, ab altero die Sabbati numerari præcepit quinquaginta dies, Dominicum diem procul dubio volens intelligi: hic enim est altera dies Sabbati. In hac enim resurrectio facta est, qua hebdomadæ numerantur septem, usque ad alterum diem expletionis hebdomadæ. Dominica rursus die, Pentecostes celebramus festivitatem, in qua sancti Spiritus adventum meruimus. Non frustra eo septem hebdomadarum adventum custodientes, sed ut nos cognosceremus, quia nihil vetus, nihil sæculare præcepit Deus agere, nihilque corruptioni veteri proximum, qui eum cupiant percipere. Et novum sacrificium Domino tunc offerri jussit, adveniens enim Spiritus totam nostram vitam renovavit, quod confirmavit Christi traditionem, et stabilivit conver-

²² I Cor. xv, 12. ²³ Marc. xiv, 124. ²⁴ II Cor. v, 17. ²⁵ Matth. xi, 30.

rationem quam in illis perfecit, ait enim: *De meo accipiet, et annuntiabit vobis*³⁶. Propter quod non alia hebdomadis die advenit, sed in qua resurrectio facta est, et manipulus intelligibilis oblatus est, ut et hoc probaret, quod nova conversatio, quæ nos renovavit, liberando a corruptione vetustatis resurrectione Christi, et sancti Spiritus adventu correctæ est. Manifestat autem oblatio ipsa speciem hostiæ quam præcepit fieri.

Et sic offeretis sacrificium novum Domino, ex omnibus habitationibus vestris. Panes primitiarum duos ex duabus decimis similæ fermentatæ, quos coquetis in primitiis Domini, et offeretis cum panibus septem agnos immaculatos, anniculos, vitulum de armento unum, et arietes duos. Novum sacrificium dicens legis sacrificia ut vetera excludit, Evangelicam autem pro illis introduxit. Deinde addens, *de habitationibus vestris*, Ecclesiam significavit, eique offerri, quæ dicta sunt aptavit. Neque enim dixit: *Ex omnibus habitaculis, sed, Ex omnibus habitaculis vestris*: ut absolute ostenderet aliquod habitaculum præcipuum, de quo ait David: *Beati qui habitant in domo tua*³⁷. Et rursus: *Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ*³⁸. Et panes quidem primitiarum duos, legem et Evangelium; panes enim sunt cibi animarum fidelium, continentes sunt autem et primitiarum, sive ut LXX, *separati*: quoniam omni quidem sapientia sunt præcipui: ab ea autem quæ exterior est, separati videlicet et sejuncti. Sunt ergo ex duabus decimis similæ fermentatæ, ex doctrina quæ perfectam Dei divinitatem et perfectam humanitatem tradit, nec aliter coqui nisi per talem doctrinam possunt. Sed primitiæ horum sunt Domino. Primus enim Dominus, qui legem perfecit, et Evangelium post hoc docuit: *Audite, quia dictum est antiquis: Non occides. Ego autem dico vobis: Omnis qui irascitur fratri suo sine causa reus erit iudicio*³⁹. Coniunxit enim hic legem Evangelio, propter quod ejus primitiæ dicuntur. Quod et Lucas confirmans, primitias veras nobis ostendens, scripsit: *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cepit Jesus facere et docere*⁴⁰. Offerre autem eis septem agnos immaculatos anniculos præcepit, dona significans quæ sunt spiritus, de quibus Salomon in Proverbiis dicebat: *Sapientia ædificavit sibi domum, erexit columnas septem*⁴¹. Planius autem Isaias tradidit, *Et requiescet super eum Spiritus Domini*⁴². Nec tacuit quæ, vel cujus numeri essent dona, subintulit enim: *Spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, et implebit eum spiritus timoris Domini*⁴³. Agnos autem hæc appellat dona, ad ostensionem quia Spiritus sanctus unus est in Christo, de quo dictum est: *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi*⁴⁴. Unde nemo

potest dicere Christus Jesus, nisi in Spiritu sancto. Ergo non extra rationem cum septem agnis vitulum de armento præsens continet oblatio, sed evidenter significat illum ex armento Abraham, Isaac, Jacob, et David secundum carnem factum. Huic arietes duos immaculatos coniunxit, excellentia mandata et virtutes, quas sequi alias velut oves oportet. In his enim, utpote intelligibilem inimicum ventilantibus, munimen et indemnitate habent. Quæ sunt autem hæc? Si vis perfectus esse, vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni, sequere me⁴⁵. Maximum quippe mandatum est, vendere quæ habet et dare pauperibus: maximum autem sequi Christum, ut cum despectu quippiam possidendi, etiam omnia agere secundum voluntatem Dei Domini studeamus. Hoc est enim eum sequi. Hæc ergo mandata, utpote propter immaculatam vitam et perfectam constituta, arietes appellantur, quia arietes omni grege excellentiores sunt. Horum sacrificium et libatio scientia videlicet et correctio: odor suavitatis est Domino, ille de quo Paulus dicebat. *Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo Jesu, et odorem scientiæ suæ manifestat per nos, quia Christi bonus odor sumus*⁴⁶. Verumtamen non usque ad hæc oblationem Pentecostes statuit. Dicit autem et reliqua, quia maxime spiritui, cujus prædicta festivitas est, perfectio competit. Quid ergo ait? *Facietis et hircum pro peccato.* Pœnitentiæ introducens sermonem. *Duosque agnos anniculos, hostias pacificorum.*

Illæ Pauli mandata significans, *Pacem meam, inquit, sequimini cum omnibus, et sanctimoniam, sine quibus nemo videbit Deum*⁴⁷. Quæ quia per apostolicam linguam expressa erant, offerri ea præcepit cum panibus primitiarum quos esse Christi doctrinam diximus. In sequentibus rursus ait: *Cumque eleverit ea sacerdos cum panibus primitiarum coram Domino.* Secundum LXX autem sic: *Et separabit ea sacerdos separatione cum panibus primitiarum ante Dominum, cum duobus agnis,* significans cui Domino, ait. Cedentque in usum ejus sacerdotis offerentis ea, videlicet Christi. Ipse enim noster sacerdos, ipse noster Dominus est. Ipsius sicut panes primitiarum, sic et agni mandatorum prædictorum sunt, ipse enim erat, qui in Paulo loquebatur, ipse omnia, quæ dicta sunt, obtulit. Pacem enim de quo Paulus mandat, primus Dominus discipulis annuntiavit, et sanctimoniam, sicut sanctus sanctorum, super omnes custodivit, nam ipse erat de quo Gabriel virgini dixit: *Propterea quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei*⁴⁸. Verumtamen si vis dici de quo sermo est, comprehendere excellentiam, confirmationem eorum quæ de eo dicta sunt, respice.

Et vocabitis hunc diem celeberrimum atque sanctissimum, omne opus servile non facietis in eo. Legi-

³⁶ Joan. xvi, 14, 15. ³⁷ Ps. lxxxiii, 5. ³⁸ Ps. xxvi, 4. ³⁹ Matth. v, 22. ⁴⁰ Act. i, 1. ⁴¹ Prov. ix, 1. ⁴² Isa. xi, 2. ⁴³ ibid. ⁴⁴ Joan. i, 29. ⁴⁵ Matth. xix, 21. ⁴⁶ II Cor. ii, 14, 15. ⁴⁷ Heb. xii, 14. ⁴⁸ Luc. i, 35.

timum sempiternum erit in cunctis habitaculis et generationibus vestris. Quid ergo in ea est: quod in his excellat? Ecce enim et alios dies sanctos appellat, sed et de hoc primum inquit, et appellabitis hunc diem celeberrimum, et post hoc: atque sanctissimum, ut in eo cognosceres quid et cum aliis commune, et quid in se proprium habet; in ipso enim gentium vocatio non prædicari solum, sed et operari cœpit, quando Parthi, et Medi, et Elamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam, et Pamphiliam, omnesque reliquæ gentes, quas Lucas dinumeravit, audire apostolos, linguis suis magnalia Dei loquentes⁴⁹, prædicantesque cœperunt. Nullum ergo opus servile in illo die faciamus, id est, quod ad servitutem pertinet, sed legitimum sempiternum in cunctis habitaculis et generationibus nostris servemus, nihil servile operantes in tempore, quo ad nos venit Spiritus, quia ubi Spiritus Domini, ibi libertas, sicut Paulus scripsit⁵⁰.

VERS. 22. « Postquam autem messueritis segetem terræ vestræ, non secabitis eam usque ad solum, nec remanentes spicas colligetis, sed pauperibus et peregrinis dimittetis eas. Ego Dominus Deus vester. »

Quia pietate plena sunt quæ nunc lege præcipiuntur, apertum est. Propter quod ea custodiri et secundum litteram oportet, sed majus eorum lumen contemplatio possidet. Tu autem hoc in eis nota, quia cum similia his superius præcepisset, non tamen eadem sancivit, hoc autem verborum ipsa immutatio demonstrat, ibi etenim ait: *Non complebitis messonem vestram*, hic autem: *Non secabitis eam usque ad solum*, ut differentiam ipsam ex permutatione verborum intelligamus. Terram fidei esse predictam a lege Dei conversationem frequenter ostendimus: hujus messio, post resurrectionem Salvatoris a mortuis, et adventum sancti Spiritus, floruit. Et non quidem omnem scientiam quam habituri sumus, quando ad ipsum Deum venerimus, tradit verbum prædicationis: sunt autem quæ relinquit, utpote quæ nunc nobis revelari non possunt. Et propterea legem hanc in prædictis festivitatis interposuit, et ait: *Postquam messueritis segetem terræ vestræ, non secabitis eam usque ad solum.*

In eo quod dicit: *Non secabitis eam usque ad solum*, ea significavit, quæ nobis ad plenam scientiam et perfectam desunt, propter quod et subdidit: *Nec remanentes spicas colligetis.* Ut non contendamus, neque frustra conemur ea quæ nostram fugiunt scientiam. Et propterea de messura quæ cadere dicuntur, colligere nec possumus, sed relinquamus ea Christo quem significans legislator addidit: *Pauperibus et peregrinis dimittes eas.* Sive secundum LXX: *Pauperi et proselyto relinques ea.* Et quis est hic? Audi quod sequitur: *Ego Dominus Deus vester.*

Pauper autem et hic dicitur, quia propter nos pauper factus est cum dives esset, ut illius paupertate nos divites essemus; sed et advena, quia etsi in propria venit, sui eum tamen non receperunt. Huic ergo ea relinques; solus autem scit quæ nobis remanent, propter quod nec colligere possumus, quæ ut ipse colligat, separata sunt, teste Paulo qui dicit: *O altitudo sapientiæ et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus et investigabiles viæ ejus*⁵¹.

VERS. 24, 25. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens: Loquere filiis Israel: Mense septimo prima die mensis, erit vobis Sabbatum memoriale clangentibus tubis, et vocabitur sanctum. Omne opus servile non facietis in eo, et offeretis holocaustum Domino. »

Septenarium numerum evidentem gerere et indubitabilem consummationis figuram sive uniuscujusque nostrum, sive generalem, multa quidem et alia ostendunt, illud autem maxime, quia Deus in die septima cessavit ab operibus suis, dans nobis ex ipsa requiem nostram conjicere, de qua Paulus ait: *Qui enim ingressus est in illam requiem, requievit ipse ab omnibus operibus suis, quemadmodum et a suis Deus*⁵². Sed initium consummationis temporum, Domini est adventus propter quod illud novissimam horam Joannes evangelista appellavit, ait enim: *Filioli, novissima hora est*⁵³. Sed et Jacobus: *Ecce judex ante januam stat*⁵⁴. Hoc tempus primam septimi mensis sicut principium consummationis, recte lex appellavit. Est etiam nobis requies; quia nos ab operibus malis carnis refecit, et a iugo gravi liberavit: *Venite enim, inquit, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos*⁵⁵. Et rursus: *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris*⁵⁶. Hoc et memoriale tubarum est: prædicat enim Salvatoris resurrectionem, quæ memoriale est communis mortuorum resurrectionis, quæ in voce tubarum magnarum et terribilium efficitur: *In jussu Dominico, in voce archangeli, in tuba Dei*⁵⁷, sicut Paulus docuit. Hoc tempus vocabitur sanctum Domino, quia vocationem, quæ in sanctificatione est, possidet: ex qua adoptio, quæ ad eum pertinet vocatis efficitur: *Omne opus servile non facietis in eo, et offeretis holocaustum Domino.*

Non est enim jam tempus opera servilia agere, quia sufficit præteritum tempus ad voluntatem gentium, in quo gesta sunt opera servilia, et debemus, quemadmodum exhibuimus membra nostra arma iniquitatis ad iniquitatem, ita exhibere membra nostra arma justitiæ, in sanctificatione⁵⁸. Hoc est enim iterum holocaustum.

VERS. 27-32. « Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens: Decimo die mensis hujus septimi dies expiationum erit celeberrimus, et vocabitur

⁴⁹ Act. 11, 40.⁵⁰ II Cor. 11, 47.⁵¹ Rom. 11, 33.⁵² Hebr. 11, 40.⁵³ I Joan. 11, 48.⁵⁴ Jac. 5, 9.⁵⁵ Matth. 11, 28.⁵⁶ ibid. 29.⁵⁷ I Thess. 4, 13.⁵⁸ Rom. 6, 13, 19.

sanctus, affligetisque animas vestras in eo et offeretis holocaustum Domino. Omne opus servile non facietis in tempore diei hujus, quia dies propitiationis est, ut propitiatur vobis Dominus Deus vester. Omnis anima quæ afflicta non fuerit in die hoc, peribit de populis suis. Et quæ operis quippiam fecerit, delebo eam de populo suo. Nihil ergo operis facietis in eo. Legitimum sempiternum erit vobis in cunctis generationibus et habitationibus vestris, Sabbatumque requiei est; affligetis animas vestras. Die nono mensis septimi, a vespere usque ad vesperum celebrabitis Sabbata vestra. »

Recte Paulus Corinthiis de Judæis scripsit: *Hæc omnia in figura contingebant illis. Scripta sunt autem ad nostram correptionem, in quos fines sæculorum devenerunt* ⁶⁰. Quod enim in fine sæculi actum est Salvatoris mysterium, quæ et quanta ex eo dispensata sint, plane per præsentia legislator significavit. Quid ergo nobis innuit, vel quid sancit gratia Christi, et prædicatio ejus? Spem utique mortuorum resurrectionis, vitam cum modestia, et humilitate, et in ciborum abstinence, et quæ est in despectu præsentium, atque despectu possidendi, aliisque virtutibus: quas agentes, tanquam incolæ hac terra utimur, utpote non ad longum tempus, sed ad perparvum in eo ponentes tabernacula, quia eorum quæ dicta sunt, unumquodque in hac plenitudine temporum per evangelicam nobis conversationem prædicta sunt. Septimum mensem, hic enim numerus consummationem temporum significare consuevit, omnibus figuris et necessarie conservavit. Dividens autem ea, spem mortuorum resurrectionis, per neomenias septimi mensis superius significavit, in qua et tubarum memoriale posuit, quia in tuba Dei exspectamus mortuos resurgere. Eam autem, quæ est in humilitate, et ciborum abstinence vitam, per decimam mensis, de qua nunc loquitur (in transitu enim sæculo uti, et exitum de eo exspectare, per festivitatem, quam a quinta decima incipere, post paululum invenies eum dicentem), significat. Sed quæ pertinent ad præsentia, perscrutemur.

Locusque est Dominus ad Moysen dicens: Decimo mensis hujus septimi die expiationum erit celeberrimus, et vocabitur sanctus, affligetisque animas vestras in eo die nono mensis a vespere. Ostendere propitiationem nobis a peccatis videlicet liberationem in humilitate, et afflictione animæ acquiri legislator desiderat. Hanc autem agere a vespere debemus, id est, ex ipsa pœnitentia, sicut incipientes: quia et Christus initium suæ prædicationis pœnitentiam fecit. Sed pœnitentiæ vitam bonam superædificare, perfectamque et virtutibus consummatam, necesse habemus. Et propterea subdidit:

Et offeretis holocaustum Domino. Omne opus non

facietis in tempore diei hujus. In holocaustomate quidem, consummatam vitam, et perfecte inhærentem Domino: in non faciendo autem omne opus terrenorum operum abstinenciam ostendit: ergo et nimis consequenter addidit: *Quia dies propitiationis est, ut propitiatur vobis Dominus Deus vester.*

Utraque hæc ostendens, quia et hoc est tempus ad propitiationem nobis a Deo donatum, in quo peccata nostra veniens Dominus diluit, et quia in quo hæc exspectamus tempore nihil debemus terrenorum agere. Deinde legem protrahens, et Christo advocationem præbens, qui dixit: *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* ⁶¹, ait: *Omnis anima quæ afflicta non fuerit in die hoc, peribit de populis suis.* Neque enim sequitur Christum, qui hæc sancivit, et in tantum semetipsum humiliavit, ut Paulus de eo diceret: *Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis* ⁶².

Sed et quæ operis quippiam fecerit, delebo eam de populo meo. Nihil ergo operis facietis in eo. Legitimum sempiternum erit vobis in cunctis generationibus et habitationibus vestris. Sic hoc dixit tanquam si populo Judæorum præceptum sit: sicut autem se non habet: omnibus enim lex communis est, quia et ad omnes Dominus dicebat: *Operamini non cibum qui perit* ⁶³, nihil volens nos operari terrenum. Bene ergo et sapienter custodiam vacationis producere ad majorem contemplationem volens, addidit: *Sabbatum requiei est.* Vel sicut LXX: *Sabbata Sabbatorum erunt vobis.* Ut per hoc intelligibile intelligamus Sabbatum, quod Judæorum excedebat infirmitatem, quemadmodum et Sancta sanctorum: propter quod eis nec Sabbata erant. Sed et canticorum Cantica; non intelligunt enim eorum quæ ibi scripta sunt virtutem. Et omne quod secundum legem anagogen recipit, hoc excedere Judæorum mensuras intelligamus. Jam autem vide, quibus sermonibus usus est: *Et affligetis animas vestras. Die nono mensis septimi a vespere usque ad vesperum celebrabitis Sabbata vestra.* Recapitulat ergo humilitatis verbum, quia frequenter illud Christus docuit, quasi coronam autem illam, et virtutum basim atque subsistentiam, apostolis constituit. Inquisitus enim, quis major esset in regno cælorum, respondit: *Quicumque humiliaverit se sicut parvulus hic, iste major est in regno cælorum.* Quod autem dixit: *A vespere usque ad vesperum, aperte volentis est semper superfluum et vanorum vacationem studeri.* Unde Dominus nec causam dicere concedit; præcepit enim, neque de tunica, neque de veste litigare ⁶⁴, sed nec cogitare quid comedatur, aut quid bibatur, aut quid vestiatur ⁶⁵, verum ipse docens, et Sabbatorum annuntians Sabbatum, in quo omne cessat, et sola quæ Dei sunt, ostenduntur, sola porriguntur quæ utilia sunt, atque expediunt animæ.

⁶⁰ 1 Cor. x, 11. ⁶¹ Matth. xi, 29. ⁶² Philip. ii, 8. ⁶³ Joan. vi, 27. ⁶⁴ Matth. xviii, 4. ⁶⁵ Matth. vi, 25, 28.

VERS. 33-36. « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israel : A quinto decimo die mensis hujus septimi, erunt feriæ tabernaculorum septem diebus Domino. Dies primus vocabitur celeberrimus atque sanctissimus. Omne opus servile non facietis, et septem diebus offeretis holocausta Domino. Dies quoque octavus erit celeberrimus atque sanctissimus, et offeretis holocaustum Domino. Est enim cætus atque collecta. Omne opus servile non facietis in eo. »

Hic usurpare sapientiam sæculi et transitorium ejus nosse, et temporale, non solum ait legistorem significare, sed et oportere oculum habere ad sæculum futurum. Hoc ergo et per numerum, et per tabernacula sine aliqua dubitatione invenies figuratum: Quinta decima siquidem die inchoari festivitatem præcepit. Ex septem autem et octo hic est numerus compositus, quorum unus quidem præsens sæculum, alter autem figurat futurum. Unde et festivitatem septem diebus consummari præcipiens, alios rursus dies celeberrimos atque sanctissimos commemoravit, et nec dinumeravit eam cum septem, sed posuit sequentem, et semotam ab aliis, sicut futurum sæculum sequitur quidem præsens, aliud autem quam hoc est. Septem ergo diebus festivitatem Tabernaculorum appellavit. Quicunque enim ut tabernaculo præsentem mundo utitur, hic festivitatem in eo habere, et lætari propter futuri expectationem potest, et quicumque scit, quia si terrena domus habitationis hujus dissolvatur, ædificatio non manufacta eum in cælis suscipiat. Primam autem septem dierum celeberrimam atque sanctissimam appellavit. Qui enim scit presentibus tanquam tabernaculo uti, prima dies, id est initium et principium a sanctificatione vocationis incipit, propterea et nimis consequenter ait: *Omne opus servile non facietis*. Quia nulli in sæculo serviunt, qui tanquam tabernaculum et transitoria ea quæ in eo sunt, attendunt. Sed et septem diebus holocausta offerri præcepit, ostendens oportere per omne tempus perfectam conversationem sequi. Quando ergo sic præsentem vitam percurrimus, tunc celeberrimum atque sanctissimum octavum diem, seculum videlicet futurum habemus, vocante nos in præparata sanctis bona, eo qui nos et in hac conversatione vocavit: nam et LXX sic ediderunt: *Dies octavus vocalis sanctus erit*. Tunc ergo offerimus holocausta Domino quæ hic præparaverimus.

Est enim cætus atque collecta. Vel sicut LXX: *Egressus est*, quia hinc exitus, illic habitatio est, sicut ait Paulus: *Cupio dissolvi et esse cum Christo*³⁶. Omne opus servile non faciemus, quia sicut angeli Dei tempore illo erimus. Sed et hoc nota, quomodo eadem de primo et octavo dicit, quia unius quodammodo uterque virtutis sunt, resurrectionis quippe dies quæ est substantia futuri sæculi,

initiumque ejus et basis. Primus quidem, sicut principium in Christo conversationis, et exordium futurorum est. Octavus autem, ut qui præsentem succedit sæculo quem septimus numerus significare dicitur. Sed et si quis hic sicut in tabernaculo habitat, et sicut pertransiens mundum, hic vivit: iste etsi necdum re, tamen rei virtute jam futurum sæculum habet: id agens, quod neque ad materiam pertinet, neque ad inquietudinem, quod illius est proprium propter quod et Dominus apostolis, utpote talem hæreditatem eligentibus vitæ, dicebat: *Regnum Dei intra vos est*³⁷. Sed et illud secundum LXX notandum est, quia primum quidem vocalem sanctum sine additamento et distinctione nominavit. De octavo autem vocalem sanctum dicens, addidit, *erit vobis*, ut quod dixit: *erit*, ex eo futurum significaret, distinctionem autem ejus, quod dixit, *vobis*, ostenderet: quia primus quidem omnibus vocalis et sanctus est, quia omnes hic et sine distinctione, ad sanctificationem, et ad bene vivendum, et ad cursum hæreditatis futurorum bonorum Dominus vocavit, nam et sine ulla distinctione prædicabat: *Venite ad me omnes, qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos*³⁸. In futuro autem vocatio hæreditatis bonorum, non omnium est, sed eorum, qui præsentem vocationem susceperunt, et tabernaculorum festivitatem, scientes quia præterit figura hujus mundi, custodierunt. Propter quod *vobis* dixit illis exclamans, qui sic vixerunt. Hæc se ita habere, ipse iterum ostendit: qui enim hic dixit: *Venite ad me omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos*, in requiem videlicet futuri, sic rursus quædam dicit de futuro: *Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis præparatum est*³⁹: subtrahens hoc quod dixerat, *omnes*: quia *multi quidem vocati, pauci vero electi*⁴⁰.

VERS. 37, 38. « Hæ sunt feriæ Domini, quas vocabitis celeberrimas atque sanctissimas, offeretisque in eis oblationes Domino holocausta et libamenta, juxta ritum uniuscujusque diei, exceptisque Sabbatis Domini, donisque vestris et quæ offeretis ex voto, vel quæ sponte tribuitis Domino. »

Vide illas apostolicas voces: *Semper gaudete, sine intermissione orate, in omnibus gratias agite*⁴¹. Consona videntur esse hæc presentibus Moisaicæ sanctionis verbis. Ecce enim festivitates quasdam præcipuas legislator exponens, quas et celeberrimas atque sanctas nominavit, permiscuit eis quotidiana libamina et sacrificia.

Hæ sunt enim feriæ Domini quas vocabitis celeberrimas atque sanctissimas. Et cum oporteret hanc aut illam dicere, non sic dixit, sed subdidit: *Offeretisque in eis oblationes Domino holocausta et libamenta, juxta ritum uniuscujusque diei*. Et ipse nos gaudere, et festivitatem agere, et sine intermis-

³⁶ Philip. 1, 23. ³⁷ Luc. xvii, 21. ³⁸ Matth. xi, 28. ³⁹ Matth. xxv, 34. ⁴⁰ Matth. xxii, 14. ⁴¹ I Thes. v, 16-18.

sione orare vult. Hoc est ergo quotidiana libatio, et sacrificium, sive holocaustum, quæ tunc offerre possumus, quando corpora nostra hostiam vivam Deo exhibuerimus et membra nostra, quæ sunt super terram, mortificaverimus, paratique fuerimus ire ad Dominum, cum Paulo dicentes: *Ego enim jam delibor, et tempus meæ resolutionis instat*¹¹. Propter hoc addidit: *Exceptisque Sabbatis Domini, donisque vestris, et quæ offeretis ex voto, vel quæ sponte tribuitis Domino.*

Aperte illud tradens, quia super declinationem malorum, hoc est Sabbatum, et super alias justitias, quas Deo secundum tempus promittimus, aliquando ei jejunium, aliquando possessionum oblationem, vel in periculis venientibus nobis, vel voluntarie promittimus: propterea votorum et spontaneorum quotidiani ministerii Deo atque perpetui sacrificii, siquidem actio justa est, debitores sumus, ut nostram omnem ei vitam offeramus, dicentes quemadmodum et Paulus dixit: *Vivo autem non jam ego, vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me*¹²: propter quod et nos offerre ei vitam nostram oportet, quia et ipse semetipsum pro nobis obtulit.

VERS. 59-44. « A quinto decimo ergo die mensis septimi, quando congregaveritis omnes fructus terræ vestræ, celebrabitis ferias Domini septem diebus. Die primo et die octavo erit Sabbatum, id est requies. Sumetisque vobis die primo fructus arboris pulcherrimæ: spatulasque palmarum, et ramos ligni densarum frondium, et salices de torrente, et lætabimini coram Domino Deo vestro, celebrabitisque solemnitatem ejus septem diebus per annum: legitimum sempiternum erit in generationibus vestris. Mense septimo festa celebrabitis, et habitabitis in umbraculis septem diebus. Omnis qui ex genere est Israel, manebit in tabernaculis, ut discant posteri vestri, quod in tabernaculis habitare fecerim filios Israel, cum educerem eos de terra Ægypti. Ego Dominus Deus vester. Locutusque est Moyses super solemnitatibus Domini ad filios Israel. »

Tutos nos legislator esse præcipit sæculi futuri, et præsentem vitam ad illud coaptare. Propterea cum compleret festivitatum verbum, iterat nunc tabernaculorum festivitatem, quia totius legis summa est non inhiare præsentibus, neque adhærere terrenis, sed scire quia inquilini in ea et peregrini sumus, sicut omnes patres nostri.

A quinto decimo ergo die mensis septimi. Esse mensem septimum completionem sive plenitudinem temporum diximus. Quintus decimus autem, utpote ex septem et octo constans evangelicam prædicationem, quæ ex præsentī vita et futura consistit, significat, hanc componens, illam præparans. Quando congregaverimus omnes fructus ter-

ræ, ab operibus videlicet terrenis cessantes: festa celebremus septem dies, id est totam nostram demus vitam in divina festivitate celebranda: *Die autem primo requies, et die octavo requies.*

Non jam septimo, cum numero septem dierum festivitatem agi proposuisset, sed octavo, primum quidem, quia his qui secundum litteram legem tenent, festivitatem celebrare non licet, novo enim segregatus est populo, qui scit legem secundum spiritum accipere, et octavum honorare, quem diximus significare mortuorum resurrectionem. Secundo, quia unam virtutem habent et primus et octavus; quia octavus ipse est et primus, quia ipse est principium futuri sæculi. Deinde primus dies, qui est initium factæ prædicationis, in fine sæculorum requiem continet. Requiescere enim nos facit, cum nos a peccatorum laboribus liberat, per donum baptismatis cujus quia figuram inundatio gerebat, quæ creaturæ per Noe aquarum diluvio venit, recte de hoc dicebatur: *Hic requiescere nos faciet ab omnibus operibus nostris, et de reliquiis manuumstrarum, et a terra cui maledixit Dominus Deus.* Simulque primus dies, exordium videlicet prædicationis, promittit posteriorem requiem, quam octavus habet, id est, mortuorum resurrectio, et regnum futuri sæculi, de quo psallebat David: *Exsurge, Domine, in requiem tuam*¹³. Quia enim utramque requiem exordium evangelicæ prædicationis possidet, audi quid primum Christus humano generi prædicavit: *Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cælorum*¹⁴. Per pœnitentiam a laboribus vitæ quæ in peccatis est, requiem prædicans, et spem in regno cælorum futuræ requiei. Sed primus quidam habet requiem a peccatorum laboribus. Ab eo tamen, qui vocatus est superædificari huic requiei, virtutum operationem exigit. Propter quod Dominus dicit: *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris*¹⁵. Subinfert: *Jugum enim meum suave est, et onus meum leve*¹⁶: hanc quæ est cum requie operationem virtutum mandans. Hic autem legislator, cum festivitatem prædicasset septem dierum, primum ejus diem requiem appellavit: tacet autem sequentes dies, ut per hoc significet oportere virtutibus operam dare. Deinde ad octavum diem transfert requiem, ostendens, quia fideles et servientes legi Dei, vera requies sæculi futuri est. Quid ergo nos in tota vita operari, et unde inchoare operationem oportet?

Sumetisque vobis die primo fructus arboris pulcherrimæ, spatulasque palmarum, et ramos ligni densarum frondium, et salices de torrente, et lætabimini coram Domino Deo vestro, celebrabitisque solemnitatem ejus septem diebus. Quod oporteat per omnem vitam virtutibus operam dare, quas in fructibus et ramis prædictorum lignorum significavit, ipse numerus te septem dierum absque ulla

¹¹ II Tim. iv, 6. ¹² Gal. ii, 20. ¹³ Psal. cxxv, 8. ¹⁴ Matth. iii, 2. ¹⁵ Matth. xi, 28. ¹⁶ ibid. 29

dubietate confirmat. Quia vero ex ipsa inchoare debemus vocatione, ex qua prædicta est Christi intelligibilis requies, quæ prima est festivitatis dies, manifestum est: quem diem superius appellavit requiei. Nunc autem in eo fructus arboris pulcherrimæ sumere præcepit, illos videlicet, quos in primo Psalmo David cantavit: *Et erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo*⁷⁷: Pulchrum enim dicit temporaneum, et opportunum, id est qui in tempore est, et virtutis opportunis temporibus peragitur, ut nullatenus in tempore justitiæ, fugientes eam, declinemus ad compassionem. Ait enim: *Non misereberis pauperi in iudicio*⁷⁸. Quia et justitia, et compassio, et quodlibet dixeris, suum tempus opportunum habet, sicut Paulus dicit: *Alligatus es uxori? noli quærere solutionem. Solutus es ab uxore? noli quærere uxorem*⁷⁹. Et Salomon ait: *Omnia rei tempus: tempus tacendi, et tempus loquendi, tempus belli, et tempus pacis*⁸⁰: et multa his similia. Unde et Saul condemnatus est, quia Agag extra tempus pepercit, et compassus est, quo tempore eum hoc non oportebat facere⁸¹: nec oportebat eum parere, cum Deus jussisset totum Amalech disperdi. Si ergo fructus arboris sumpseris, de quibus ait Joel: *Nolite timere animalia regionis, quia germinaverunt speciosa deserti, quia et lignum attulit fructum suum*⁸²: Sed et Cantica Canticorum: *Sub umbra ejus quam desideravi*, videlicet Christi, *sedi; et fructus ejus dulcis gutturi meo*⁸³. Pulcherrimum sume, omnia enim quæ fecit Deus, et bona sunt in tempore suo. Sed et Paulus ait: *Omnia vestra honeste secundum ordinem fiant*^{84, 85}: quod oporteat aptari virtutes temporis significans. Ergo fructus arboris pulcherrimæ, principaliter Christus, fructus illius legitimi est, de quo in Isaia dictum est. *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet*⁸⁶: Dei genitricis videlicet virginis. Secundum LXX. *Ipse fructus speciosus*. Omnia enim ipse dispensat tempore opportuno. Si autem aliquid secundum ejus legem, et zelum est, quod correctum fuerit in verbo, aut in opere, hoc etiam fructus speciosus recte dicitur. Sumere autem et spatulas palmarum, id est juvenescentia justitiæ genimina: *Justus enim sicut palma florebit*⁸⁷, David dixit. Sed quia de palma nihil est, quemadmodum nec de eis qui juste vivunt, quod resqui possit:

Sume et ramos ligni densarum frondium. Omnes quidem virtutum fructus, maxime autem misericordiam: oportet enim eam esse continuam, et permanentem. Quod Ecclesiastes commendans. *Oleum, inquit, de capite tuo non deficiat*⁸⁸. Et in Proverbiis: *Non dicas: Vade et revertere et crastino dabo tibi, cum statim possis dare*⁸⁹.

Sume et salices. Secundum LXX. *καλαμούς, ramos*, id est, continentiae, castique conjugii. Salix enim continentiam significat, quia fructum non facit: sicut nec continentes, qui sunt veri eunuchi, qui castraverunt se propter regnum cælorum, fructum quemlibet sensibilem faciunt, ad quos Deus per Isaiaem prophetam dicit: *Non dicat eunuchus: Quia lignum aridum ego sum: quia dabo eis in domo mea, et in muris meis locum nominatum, melius a filiis et filiabus, nomen sempiternum dabo eis*⁹⁰. Dicimus autem salicem gerere orationis, nec non poenitentiae figuram. Sic ergo et illud quod a David dictum est, intelligamus: *Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus, dum recordaremur tui Sion. In salicibus, in medio ejus suspendimus organa nostra*⁹¹. Orationis enim, et poenitentiae lacrymæ, de quibus ait Isaia: *Sicut salices super præterfluentes aquas*⁹², continentem commisionis necessariam habent, in tempore quo offeruntur: quod demonstrat Paulus: *Nolite fraudare invicem dicens, nisi ex consensu ad tempus, ut vacetis orationi, quia castum oportet esse conjugium*⁹³. Ipse rursus ait. *Salvabuntur autem per filiorum procreationem, si permanserint in fide, et charitate, et sanctificatione, cum sobrietate*⁹⁴. Et iterum: *Honorable connubium, et thorus immaculatus*⁹⁵. Sed hæc de torrente sumere, de præsentis videlicet vita, torrens enim propter transitum, sive decursum simul autem et propter hyemem, quam habet diversarum tentationum, atque tribulationum, recte nominatur, ita ut David de Christo diceret, quia et ipse de mundo et ejus tribulationibus, utpote similis nobis effectus, gustavit: *De torrente in via bibit, propterea exaltavit caput*⁹⁶. Exaltavit enim in cruce pendens. Crucifigitur autem, quia ex nostro torrente bibere semel elegit. Qui ergo hæc agit, septem diebus totum videlicet tempus, lætari potest. Sed lætari ante Dominum non impiorum, et peccatorum gaudio. *Non est etenim gaudere impiis, dicit Dominus*⁹⁷, quippe qui in voluptatibus, et corruptionibus festivitatem habent, sed in Domino lætmini. Quid autem est coram Domino lætari? Id est, in eo credere, et pro eo pati. Hoc enim Petrus gaudium ex quo constat, demonstrat. Scripsit ergo. *Per fidem ad salutem, paratum revelari in tempore novissimo in quo exultabis, modicum nunc si oportet contristari in variis tentationibus*⁹⁸. Sic novissimorum temporum figuram gerit septimus mensis. Festivitas et gaudium per fidem, quæ est in Christo, et pro passionibus ejus. Sed quomodo hæc festivitatem consummare et concludere debeamus, ostendunt hæc legislatoris verba.

Celebrabitisque festivitatem ejus septem diebus per annum. Legitimum sempiternum erit in generationibus vestris. Mense septimo festa celebrabitis, et habitabi-

⁷⁷ Psal. i, 3. ⁷⁸ Exod. xxiii, 5. ⁷⁹ I Cor. vii, 27. ⁸⁰ Eccl. iii, 1 seq. ⁸¹ I Reg. xv, 8. ⁸² Joel. ii, 92. ⁸³ Cant. ii, 3. ^{84, 85} I Cor. xiv, 40. ⁸⁶ Isa. x, 1. ⁸⁷ Psal. xc, 13. ⁸⁸ Eccl. ix, 8. ⁸⁹ Prov. iii, 28. ⁹⁰ Isai. lvi, 4, 5. ⁹¹ Ps. cxxxvi, 1, 2. ⁹² Isai. lv, 44. ⁹³ I Cor. vii, 5. ⁹⁴ I Tim. ii, 9. ⁹⁵ Hebr. xii, 4. ⁹⁶ Ps. cix, 7. ⁹⁷ Isa. lvii, 21. ⁹⁸ I Petr. i, 6.

sione orare vult. Hoc est ergo quotidiana libatio, et sacrificium, sive holocaustum, quæ tunc offerre possumus, quando corpora nostra hostiam vivam Deo exhibuerimus et membra nostra, quæ sunt super terram, mortificaverimus, paratique fuerimus ire ad Dominum, cum Paulo dicentes: *Ego enim jam delibor, et tempus meæ resolutionis instat*¹¹. Propter hoc addidit: *Exceptisque Sabbatis Domini, donisque vestris, et quæ offeretis ex voto, vel quæ sponte tribuitis Domino.*

Aperte illud tradens, quia super declinationem malorum, hoc est Sabbatum, et super alias justitias, quas Deo secundum tempus promittimus, aliquando ei jejunium, aliquando possessionum oblationem, vel in periculis venientibus nobis, vel voluntarie promittimus: propterea votorum et spontaneorum quotidiani ministerii Deo atque perpetui sacrificii, siquidem actio justa est, debitores sumus, ut nostram omnem ei vitam offeramus, dicentes quemadmodum et Paulus dixit: *Vivo autem non jam ego, vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me*¹²: propter quod et nos offerre ei vitam nostram oportet, quia et ipse semetipsum pro nobis obtulit.

VERS. 39-44. « A quinto decimo ergo die mensis septimi, quando congregaveritis omnes fructus terræ vestræ, celebrabitis ferias Domini septem diebus. Die primo et die octavo erit Sabbatum, id est requies. Sumetisque vobis die primo fructus arboris pulcherrimæ: spatulasque palmarum, et ramos ligni densarum frondium, et salices de torrente, et lætabimini coram Domino Deo vestro, celebrabitisque solemnitate ejus septem diebus per annum: legitimum sempiternum erit in generationibus vestris. Mense septimo festa celebrabitis, et habitabitis in umbraculis septem diebus. Omnis qui ex genere est Israel, manebit in tabernaculis, ut discant posteri vestri, quod in tabernaculis habitare fecerim filios Israel, cum educerem eos de terra Ægypti. Ego Dominus Deus vester. Locutusque est Moyses super solemnitatibus Domini ad filios Israel. »

Tutos nos legislator esse præcipit sæculi futuri, et præsentem vitam ad illud coaptare. Propterea cum compleret festivitatum verbum, iterat nunc tabernaculorum festivitatem, quia totius legis summa est non inhiare præsentibus, neque adhærere terrenis, sed scire quia inquilini in ea et peregrini sumus, sicut omnes patres nostri.

A quinto decimo ergo die mensis septimi. Esse mensem septimum completionem sive plenitudinem temporum diximus. Quintus decimus autem, utpote ex septem et octo constans evangelicam prædicationem, quæ ex præsentī vita et futura consistit, significat, hanc componens, illam præparans. Quando congregaverimus omnes fructus ter-

ra, ab operibus videlicet terrenis cessantes: festa celebremus septem dies, id est totam nostram demus vitam in divina festivitate celebranda: *Die autem primo requies, et die octavo requies.*

Non jam septimo, cum numero septem dierum festivitatem agi proposuisset, sed octavo, primum quidem, quia his qui secundum litteram legem tenent, festivitatem celebrare non licet, novo enim segregatus est populo, qui scit legem secundum spiritum accipere, et octavum honorare, quem diximus significare mortuorum resurrectionem. Secundo, quia unam virtutem habent et primus et octavus; quia octavus ipse est et primus, quia ipse est principium futuri sæculi. Deinde primus dies, qui est initium factæ prædicationis, in fine sæculorum requiem continet. Requiescere enim nos facit, cum nos a peccatorum laboribus liberat, per donum baptismatis cujus quia figuram inundatio gerebat, quæ creaturæ per Noe aquarum diluvio venit, recte de hoc dicebatur: *Hic requiescere nos faciet ab omnibus operibus nostris, et de reliquiis manuum nostrarum, et a terra cui maledixit Dominus Deus.* Simulque primus dies, exordium videlicet prædicationis, promittit posteriorem requiem, quam octavus habet, id est, mortuorum resurrectio, et regnum futuri sæculi, de quo psalabat David: *Exsurge, Domine, in requiem tuam*¹³. Quia enim utramque requiem exordium evangelicæ prædicationis possidet, audi quid primum Christus humano generi prædicavit: *Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cælorum*¹⁴. Per pœnitentiam a laboribus vitæ quæ in peccatis est, requiem prædicans, et spem in regno cælorum futuræ requiei. Sed primus quidem habet requiem a peccatorum laboribus. Ab eo tamen, qui vocatus est superædificari huic requiei, virtutum operationem exigit. Propter quod Dominus dicit: *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris*¹⁵. Subinfert: *Jugum enim meum suave est, et onus meum leve*¹⁶: hanc quæ est cum requie operationem virtutum mandans. Hic autem legislator, cum festivitatem prædicasset septem dierum, primum ejus diem requiem appellavit: tacet autem sequentes dies, ut per hoc significet oportere virtutibus operam dare. Deinde ad octavum diem transfert requiem, ostendens, quia fideles et servientes legi Dei, vera requies sæculi futuri est. Quid ergo nos in tota vita operari, et unde inchoare operationem oportet?

Sumetisque vobis die primo fructus arboris pulcherrimæ, spatulasque palmarum, et ramos ligni densarum frondium, et salices de torrente, et lætabimini coram Domino Deo vestro, celebrabitisque solemnitate ejus septem diebus. Quod oporteat per omnem vitam virtutibus operam dare, quas in fructibus et ramis prædictorum lignorum significavit, ipse numerus te septem dierum absque ulla

¹¹ II Tim. iv, 6. ¹² Gal. ii, 20. ¹³ Psal. cxxv, 8. ¹⁴ Matth. iii, 2. ¹⁵ Matth. xi, 28. ¹⁶ ibid. 29

dubietate confirmat. Quia vero ex ipsa inchoare A debemus vocatione, ex qua prædicta est Christi intelligibilis requies, quæ prinna est festivitatis dies, manifestum est: quem diem superius appellavit requiei. Nunc autem in eo fructus arboris pulcherrimæ sumere præcepit, illos videlicet, quos in primo Psalmo David cantavit: *Et erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo*⁷⁷: Pulchrum enim dicit temporaneum, et opportunum, id est qui in tempore est, et virtutis opportunis temporibus peragitur, ut nullatenus in tempore justitiæ, fugientes eam, declinemus ad compassionem. Ait enim: *Non misereberis pauperi in iudicio*⁷⁸. Quia et justitia, et compassio, et quodlibet dixeris, suum tempus opportunum habet, sicut Paulus dicit: *Alligatus es uxori? noli quærere solutionem. Solutus es ab uxore? noli quærere uxorem*⁷⁹. Et Salomon ait: *Omnis rei tempus: tempus tacendi, et tempus loquendi, tempus belli, et tempus pacis*⁸⁰: et multa his similia. Unde et Saul condemnatus est, quia Agag extra tempus pepercit, et compassus est, quo tempore eum hoc non oportebat facere⁸¹: nec oportebat eum parere, cum Deus jussisset totum Amalech disperdi. Si ergo fructus arboris sumpseris, de quibus ait Joel: *Nolite timere animalia regionis, quia germinaverunt speciosa deserti, quia et lignum attulit fructum suum*⁸²: Sed et Cantica Canticorum: *Sub umbra ejus quam desideravi, videlicet Christi, sedi; et fructus ejus dulcis gutturi meo*⁸³. Pulcherrimum sume, omnia enim quæ fecit Deus, et bona sunt in tempore suo. Sed et Paulus ait: *Omnia vestra honeste secundum ordinem fiant*^{84, 85}: quod oporteat aptari virtutes temporis significans. Ergo fructus arboris pulcherrimæ, principaliter Christus, fructus illius ligni est, de quo in Isaia dictum est. *Egreditur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet*⁸⁶: Dei genitricis videlicet virginis. Secundum LXX. *Ipse fructus speciosus*. Omnia enim ipse dispensat tempore opportuno. Si autem aliquid secundum ejus legem, et zelum est, quod correctum fuerit in verbo, aut in opere, hoc etiam fructus speciosus recte dicitur. Sumere autem et spatulas palmarum, id est juvenescentia justitiæ genimina: *Justus enim sicut palma florebit*⁸⁷, David dixit. Sed quia de palma nihil est, quemadmodum nec de eis qui juste vivunt, quod respuì possit:

Sume et ramos ligni densarum frondium. Omnes quidem virtutum fructus, maxime autem misericordiam: oportet enim eam esse continuam, et permanentem. Quod Ecclesiastes commendans. *Oleum, inquit, de capite tuo non deficiat*⁸⁸. Et in Proverbis: *Non dicas: Vade et revertere et crastino dabo tibi, cum statim possis dare*⁸⁹.

Sume et salices. Secundum LXX. *κλαδους, ramos*, id est, continentia, castique conjugii. Salix enim continentiam significat, quia fructum non facit: sicut nec continentes, qui sunt veri eunuchi, qui castraverunt se propter regnum cælorum, fructum quemlibet sensibilem faciunt, ad quos Deus per Isaia prophetam dicit: *Non dicat eunuchus: Quia lignum aridum ego sum: quia dabo eis in domo mea, et in muris meis locum nominatum, melius a filiis et filiabus, nomen sempiternum dabo eis*⁹⁰. Dicimus autem salicem gerere orationis, nec non pœnitentiæ figuram. Sic ergo et illud quod a David dictum est, intelligamus: *Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus, dum recordaremur tui Sion. In salicibus, in medio ejus suspendimus organa nostra*⁹¹. Orationis enim, et pœnitentiæ lacrymæ, de quibus ait Isaia: *Sicut salices super præterfluentes aquas*⁹², continentem commisionis necessariam habent, in tempore quo offeruntur: quod demonstrat Paulus: *Nolite fraudare invicem dicens, nisi ex consensu ad tempus, ut vacetis orationi, quia castum oportet esse conjugium*⁹³. Ipse rursus ait. *Salvabuntur autem per filiorum procreationem, si permanserint in fide, et charitate, et sanctificatione, cum sobrietate*⁹⁴. Et iterum: *Honorable connubium, et thorus immaculatus*⁹⁵. Sed hæc de torrente sumere, de præsentis videlicet vita, torrens enim propter transitum, sive decursum simul autem et propter hyemem, quam habet diversarum tentationum, atque tribulationum, recte nominatur, ita ut David de Christo diceret, quia et ipse de mundo et ejus tribulationibus, utpote similis nobis effectus, gustavit: *De torrente in via bibit, propterea exaltavit caput*⁹⁶. Exaltavit enim in cruce pendens. Crucifigitur autem, quia ex nostro torrente bibere semel elegit. Qui ergo hæc agit, septem diebus totum videlicet tempus, lætari potest. Sed lætari ante Dominum non impiorum, et peccatorum gaudio. *Non est etenim gaudere impiis, dicit Dominus*⁹⁷, quippe qui in voluptatibus, et corruptionibus festivitatem habent, sed in Domino lætami. Quid autem est coram Domino lætari? Id est, in eo credere, et pro eo pati. Hoc enim Petrus gaudium ex quo constet, demonstrat. Scripsit ergo. *Per fidem ad salutem, paratum revelari in tempore novissimo in quo exultabis, modicum nunc si oportet contristari in variis tentationibus*⁹⁸. Sic novissimorum temporum figuram gerit septimus mensis. Festivitas et gaudium per fidem, quæ est in Christo, et pro passionibus ejus. Sed quomodo hanc festivitatem consummare et concludere debeamus, ostendunt hæc legislatoris verba.

Celebrabitque festivitatem ejus septem diebus per annum. Legitimum sempiternum erit in generationibus vestris. Mense septimo festa celebrabitis, et habitabi-

⁷⁷ Psal. i, 3. ⁷⁸ Exod. xxiii, 5. ⁷⁹ I Cor. vii, 27. ⁸⁰ Eccl. iii, 4 seq. ⁸¹ I Reg. xv, 8. ⁸² Joel. ii, 22. ⁸³ Cant. ii, 3. ^{84, 85} I Cor. xiv, 40. ⁸⁶ Isa. x, 1. ⁸⁷ Psal. xci, 13. ⁸⁸ Eccl. ix, 8. ⁸⁹ Prov. iii, 28. ⁹⁰ Isa. lvi, 4, 5. ⁹¹ Ps. cxxvi, 1, 2. ⁹² Isa. lv, 44. ⁹³ I Cor. vii, 5. ⁹⁴ I Tim. ii, 9. ⁹⁵ Hebr. xiii, 4. ⁹⁶ Ps. cix, 7. ⁹⁷ Isa. lvii, 21. ⁹⁸ I Petr. i, 6.

tis in umbraculis vestris septem diebus. Ut toto præ-
senti sæculo, quemadmodum tabernaculo utamur,
sic enim eum Ezechias appellavit, dicens: *Quievit
generatio mea, ablata et convoluta est a me, quasi
tabernaculum pastorum*¹¹. Non ergo transitum vel
decursum ejus ignoramus, divitias congregantes,
vel domos magnas ædificantes: sed quemadmo-
dum Paulus ait: *Intendamus, quia tempus breve
est, ut ementes sicut non ementes simus, et possi-
dentes, tanquam non possidentes, et utentes mundo
hoc, ut non utentes. Præterit enim figura mundi
hujus*¹.

Omnis qui ex genere est Israel, manebit in taber-
naculis, ut discant posteri vestri, quod in tabernacu-
lis habitare fecerim filios Israel, cum eduxerim eos
de terra Ægypti. Ego Dominus Deus vester. Vides
quia figuræ hæc populo Judæorum, et imagines ma-
jorum mysteriorum datæ sunt: et propterea habi-
tare in tabernaculis, et tabernaculorum festivitatem
celebrare jussi sunt, ut non obliviscerentur
liberationis Ægyptiæ: sed hoc quidem secundum
litteram, spiritaliter autem ut reminiscamur, quia
de intelligibili Ægypto liberati sumus, id est ab
intelligibilis Pharaonis servitute, quæ est secundum
corruptionem laterum præsentis sæculi, qua si
quis plene carere vult, in tabernaculis habitat,
Deum suum imitans dicentem: *Vulpes foveas ha-
bent, et volucres cæli nidum: Filius autem hominis
non habet ubi caput suum reclinet*². Manebit autem

A omnis qui ex genere Israel est, sive secundum
LXX. *indigena*, id est vere nobilis, verus Israelita
Abrahæ hæres, qui patriam et genus, et domus
paternas reliquit, et in tabernaculis cum Isaac et
Jacob, cohæredibus promissionis habitat. Quia
autem non septem tantum diebus habitare in ta-
bernaculis verum Israelitam legislator vult, sed
per hunc numerum omnem vitam significat, filii
hoc Jonadab, filii Rechab, et ea quæ de eis scripta
sunt per Jeremiæ prophetiam, docent. Habent
enim sic: *Et obedivimus voci Jonadab filii Rechab
patris nostri, in omnibus quæ præcepit nobis, ita ut
non biberemus vinum, cunctis diebus nostris, nos et
mulieres nostræ, et non ædificaremus domos ad
habitandum, et vineam, et agrum, et sementem non
habuimus, sed habitavimus in tabernaculis, et obe-
dientes fecimus juxta omnia quæ præcepit Jonadab
pater noster*³. Sic supernam quietem, et non di-
spertitam vitam, et sine aliqua vexatione justi
studuerunt, qui potuerunt intelligere spiritalem
fructum tanquam botrum inter folia cælum lili-
ræ. Has filius Israel festivitates Moyses locutus est,
in quibus nos lætemur, festa celebrantes in lege
Dei, et quæ ab eo ordinata sunt, secundum inten-
tionem ejus agentes, et pro materia quæ vexat ho-
minem, partem bonam eligamus, charitatem Patris,
gratiam Filii, societatem sancti Spiritus. Ipsi gloria
in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER SEPTIMUS.

CAPUT XXIV.

Vers. 1-4. « Et locutus est Dominus ad Moysen,
dicens: Præcipe filiis Israel, ut offerant tibi oleum
de olivis purissimum ac lucidum, ad concinnandas
lucernas jugiter extra velum testimonii, in taber-
naculum foederis. Ponetque eas Aaron vespere
usque in mane coram Domino cultu, ritumque per-
petuo in generationibus vestris. Super candelabro
mundissimo ponentur semper in conspectu Do-
mini. »

Plena et nunc bonis multivaria, et multimoda
lex spiritus, nec enim exquirere ea quæ sunt ad
correctionem placentium Deo et quæ perpetuam
vitam nobis conquirant, cessat. Cujus ergo figu-
ram hoc, quod nunc expositum est a lege, cande-
labrum, et lucernæ, et oleum gerant, ex verbis
ipsis legens discere potest, illud Pauli, quod ad He-
bræos scripsit, ad memoriam prius revocans: *Ha-
bit quidem et prius justificationes culturæ, et san-
ctum sæculare. Tabernaculum enim factum est pri-*

C mum, in quo erant candelabra, et mensa, et propo-
silio panum⁴. Deinde quomodo hæc quæ talia sunt,
intelligentur exponens ipse rursus Hebræis, um-
bram habere legem⁵ dixit. Ergo per umbram, cor-
pus exquiramus: Candelabrum ergo dicimus esse
evangelicam conversationem, in qua Christus lu-
cernæ modo exsplendere virtutes præcipit: *Nemo
enim, inquit, accendens lucernam, ponet eam sub mo-
dio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui
in domo sunt*⁶. His lucernis oleum eleemosyna est,
quia et jejuniū, et virginitas, et oratio, et justi-
tia, et omnis actio bona per misericordiarum dile-
ctionis pauperum irrigatur, et custodiuntur in-
extinguibiles. Quod manifestant lampades quinque
fatuarum virginum⁷: quæ, quia dilectionis pau-
perum minus habuerunt oleum, a sponso exclusæ
sunt. Sed oportet oleum esse olivarum purissimum,
ut non ex injustitia, neque ex rapacitate dilectionis
pauperum serviamus, neque ad ostentationem. De
olivis autem est, si ex bonis laboribus, et ex justi-

¹¹ Isa. xxxviii, 12. ¹ I Cor. vii, 29-31. ² Matth. viii, 21; Luc. ix, 58. ³ Jer. xxxv, 6-10. ⁴ Hebr. ix, 1, 2. ⁵ Hebr. x, 1. ⁶ Luc. viii, 16. ⁷ Matth. xxv, 1 seqq.

tiae pecuniis, vel possessione perficiatur : hæc enim olivæ umbrosæ, et fructuosæ recte appellantur. Lucidissimum autem, ut non pro gloria humana eleemosynam faciamus. Oportet ergo lucernam hanc semper accendi, extra velum videlicet corporis Christi : hoc enim esse intelligibile velum, per multa præcedentia demonstratum est. In tabernaculo autem fæderis, sive ut LXX testimonii, id est in cœlo, in quo habitare Deum manifestum est : utrumque ergo a legislatore dictum est : Si enim quæcunque facimus pauperibus ⁸, hæc tanquam sibi facta, is qui propter nos factus est pauper, imputat, recte ante corpus Dominicum lucerna eleemosynæ incenditur, sed tamen et in cœlo : ibi enim suos thesauros misericordes permittunt. Propter quod succendat eam Aaron, sive secundum LXX, et filii ejus. Christus enim, qui est verus sacerdos, pauperum compassionem cepit. Imitantur autem eum, quicumque ejus lucrari adoptionem volunt.

Ponetque eas Aaron, vel sicut LXX incendit eas Aaron, et filii ejus a vespere usque mane. Id est sine cessatione, quia et Salomon dicebat : *Oleum de capite tuo non deficiat* ⁹, ut oporteret eleemosynæ lucernam incendere continue ostendens, et hoc ipsum coram Domino, sicut ipse Dominus dixit : *Te autem faciente eleemosynam, nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua, ut eleemosyna tua sit in abscondito, et Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi* ¹⁰.

Hanc legem habeamus cultu ritumque perpetuo in generationibus nostris super candelabro mundissimo. Id est evangelicam conversationem, secundum quod jam diximus. Ab omni enim hæc ironia, et hypocrisi munda est, utpote lucernas eleemosynæ ante Dominum, et non ante homines incendentes. Usque mane autem incendamus, in præsentem videlicet sæculo. Quando enim mane illuxerit futuri sæculi, jam non est super tempus operationis eleemosynæ, quod aperte significat Salomon dicens : *Ne dicas amico tuo : Vade, et revertere, et crastino dabo tibi, cum statim possis dare, nescis enim quid pariat superventura dies* ¹¹. Id est, festina, et non differas, ne forte deducaris in locis, in quibus operari tempus non habes, sed rationes illic necesse sit reddi de his quæ hic operati fuerimus. Præterea his salutare tempus est legislatoris intellectum, candelabrum mundum quidem, quia peccatum non habuit, nec dolus inventus est in ore ejus ¹². Candelabrum autem, quia ipse est lumen verum, quod illuminat omnem hominem ventientem in hunc mundum ¹³. Super hoc incenditur lucerna, Spiritus sanctus, igneus enim est substantia, et operatione, unde in specie ignearum linguarum super discipulos descendit ¹⁴. Hinc purissimum oleum offerre, id est vitam mundam debemus : scientes, quia non omnium est incendere illud, sed solius intelligibilis Aaron, et filiorum

A ejus : Christus enim ipse plenus est spiritu, dicens : *Spiritus Domini super me, propter quod unxit me* ¹⁵. Super quem in specie columbæ de cœlo descendebat. Sed et ignem veni mittere super terram, et volo ut accendatur ¹⁶. Cum hujus lucernæ ignem significaret, dicebat. Nam et ipse filiis suis tradidit, quando insufflans apostolis, dicebat : *Accipite Spiritum sanctum* ¹⁷. Sed lucerna ista aliter non incenditur, nisi per vitam mundam, et per conversationem lucidissimam, sive claram. Qui autem talis non est, spiritus in eo exstinguetur. Neque enim sine causa Paulus contestabatur, *Spiritum nolite exstinguere* ¹⁸ : in nobis esse, incendere ejus operationem et exstinguere, aut studentes ea, quibus incendatur, aut negligentes, evidenter ostendens. Nimis ergo ordinate, quandoquidem lucernæ mentionem facit, non autem lucernarum, quia de ipso sancto loquitur Spiritu, sic dicit, ut lucerna semper ardeat, tam ejus æternitatem ostendens, quia sponte, et ex sua auctoritate succenditur. Quia autem lucernarum memoriam fecit, dicit operationes Spiritus. Aiunt autem LXX : *Incendent lucernas ante Dominum usque mane*, hoc ostendentes, quia nos opus habemus accendere operationes spiritualis ignis, materiam eis subministrantes, ex quibus accendi vult. Quod autem dixit, *usque mane*, id est, usque ad sæculum venturum, tunc non jam nos incendere, neque accendere opus habemus. Omnes enim erimus spirituales, qui nobis dignitatem hanc in hoc sæculo comparaverimus.

VERS. 5-9. « Accipies quoque similam, et coques ex ea duodecim panes, qui singuli habebunt duas decimas. Quorum senos altrinsecus super mensam purissimam coram Domino statues, et pones super eos thus lucidissimum, ut sit panis in monumentum oblationis Domini. Per singula Sabbata mutabuntur coram Domino, suscepti a filiis Israel fœdere sempiterno, eruntque Aaron et filiorum ejus, ut comedant eos in sancto loco, quia sanctum sanctorum est de sacrificio Domini jure perpetuo. »

Vocat ad contemplationem mandati nos ipse panum numerus, sed et propositio : et quia non et ipsos, quemadmodum ea quæ sunt de sartagine, et craticula, et clibano, holocaustum fieri præcipit, sed poni quidem in mensa altrinsecus, et solis eos licere sacerdotibus, non et Levitis edere, ut tamen et ab ipsis in loco sancto comedantur. Sed et quia sanctum sanctorum appellati sunt, intellige quæ dicuntur. Dabit enim tibi Dominus intellectum. Memento mysticæ mensæ, de qua nulli præsumere præceptum est, excepto intelligibili Aaron, id est Christo : ipse enim eam primus initiavit : sed et filiis ejus, qui ab eo facti sunt Christi, et induti sunt eo : quam tamen comedere in loco sancto jussi sunt. Est vero et sanctum sanctorum, ut sanctificationem habeant præcipuam, et indespicibilem. Illi panes ex duabus decimis, Dei enim et hominis,

⁸ Matth. xxv, 40. ⁹ Eccl. ix, 8. ¹⁰ Matth. vi, 3. 4. ¹¹ Prov. iii, 28. ¹² Petr. i, 22. ¹³ Joan. i, 9. ¹⁴ Act. ii, 3. ¹⁵ Isa. lxi, 1. ¹⁶ Luc. xii, 49. ¹⁷ Joan. xx, 22. ¹⁸ I Thess. v, 19.

unt ejusdem in utroque perfecti, ponuntur seni al-
trinsecus. Mystica mensa ponitur quidem hic, poni-
tur etiam in futuro sæculo. Sex autem panes, positio
una, quia perfectus numerus, sicut et mysterium
ipsum perfectum, et perfectos facit eos, qui hoc
fruuntur. In sex autem diebus hæc visibilis facta
est creatura, sextaque die homo productus est ¹⁹,
propter quem Christus mysticam præparavit men-
sam. Verumtamen et omnes simul recte duodecim
panes sunt, quia primi Dominicam cœnauerunt apo-
stoli, qui erant duodecim numero. Super hos thus
lucidissimum ponitur, sive ut LXX, etiam sal. Sed
thus prius, gratiarum actionem, id est oblationem,
quæ principatum tenet in Dominicam cœnam, signi-
ficat thus, non solum quia immolatur Deo, sed quia
et multas, sicut dicunt medici, sanat oculorum
ægritudines. Sal enim apostolorum doctrinam signi-
ficat, ad quos dicitur : *Vos estis sal terræ* ²⁰. Recte
autem in multis locis mysticæ mensæ, ipsi apostoli
et doctrina eorum ponuntur, quia quemadmodum
ipsis Dominus, sic ipsi nobis divinæ cœnæ com-
munionem tradiderunt, quorum mensa munda, vi-
delicet altare, de quo David psallebat : *Parasti in
conspectu meo mensam, adversus eos qui tribulant
me* ²¹. Hæc munda est primum quidem sicut mun-
dans, deinde sicut nihil mendacii, nec infectionis,
qualia sunt in mysteriis paganorum, habens insuper,
quia non licet participem illius fieri eum, qui non
mundo accedit sensu, neque indutus est veste alba,
qualem qui indutus non fuerit projicitur ex eis, qui
vocati sunt ad cœnam hanc semper ²². Sed et die
Sabbatorum præcipit poni, primum quidem, quia et
in intelligibili requie quæ est verum Sabbatum, lo-
cum habet, et hoc est mensa Domini, etsi cœna ejus
est nova, quemadmodum licet in his, quæ dicta
sunt a Domino de calice vitæ æternæ, conjicere.
Quia autem non frustra hæc, quæ nunc legislator
exposuit, in Unigeniti accipimus mensa, nec loqui-
mur arroganter, aut scurriliter exquirimus, quod
non ad intentionem legis pertinet, sed imo valde et
vere conjicimus, ipsa auditori verba satisfacere
possunt, in quibus hic proprie locutus videtur,
ait enim :

Ut sit panis in monumentum oblationis Domini.
Quis, aut in cujus commemoratione ? Sed illud pro-
cul dubio est, quod se dixisse Paulus Dominum tra-
dentem mysterium scripsit. Quotiescunque hæc fe-
ceritis, in memoriam mei facite, deinde rursus
additum est.

Per singula Sabbata mutabuntur coram Domino,
suscepti a filiis Israel sædere sempiterno. Sive ut LXX,
testamentum sempiternum : illud procul dubio testa-
mentum dicens, cujus Dominus tradens mysterium,
mentionem facit. Sed et nos dicentes, quantum ver-
itatis, quantumque dignitatis habeat, cum maximo
timore et amore accedamus. Quia mundam dicit

A suam esse mensam, et testamentum suum æternum
solumque Aaron, et filios ejus hujus cibi esse par-
ticipes, præcipit comedere non ubique, sed in loco
sancto. Sit autem nobis sanctus locus prius quidem
aula Dei, deinde nostra corpora quando sunt a pol-
lutionibus munda, ita ut et nobis conveniant hæc
Pauli verba : *Templum enim Dei sanctum est, quod
estis vos* ²³. Insuper elevans ejus gloriam, et mysterii
dignitatem efferens in sublime addit :

*Sanctum sanctorum est de sacrificio Domini jure per-
petuo.* Ergo sancta est oratio, sancta divinæ Scripturæ
lectio et interpretationis auditio, sancta sunt, ut bre-
viter dicam, omnia quæ in Ecclesiis Dei secundum
legem ejus dicuntur et aguntur. Sancta autem san-
ctorum de sacrificio Domini, de omnibus videlicet
quæ offeruntur et aguntur, ad ejus gloriam mensa
est, quam de sacrificio suo Christus proponit. Nam
non simpliciter dixit, quia sanctum sanctorum est :
sed addidit secundum LXX, ipsi non solum qui ab
eo satisfactionem habet sed et subsistentiam non
negligenter eam sed proprio sanguine : qui pro no-
bis effusus est ostendente et constituyente.

Vers. 10-14. « Ecce autem egressus filius mulieris
Israelitidis, quem pepererat de viro Ægyptio inter
filios Israel, jurgatus est in castris cum viro Israelita.
Cumque blasphemasset nomen Domini, et maledixi-
set ei, adductus est ad Moysen. Vocabatur autem ma-
ter ejus Salomitch, filia Dabri, de tribu Dan. Miserunt-
que eum in carcerem, donec nossent, quod jussisset
Dominus. Qui locutus est ad Moysen, dicens : Educ
blasphemum istum extra castra, et ponant omnes
qui audierunt, manus suas super caput ejus et la-
pidet eum populus universus. »

Admirabilia et nunc nobis legislator tradit, in qui-
bus dignum est dicere : *Quam dulcia faucibus meis
eloquia tua, Domine, super mel et favum ori meo* ²⁴.
Necessaria enim, et nimis utilia in imaginibus vivis,
et signis animatis, et operantibus modo quodam s:se
moventibus tradit. Exterior enim sapientia est, de
qua ait Paulus : *Quia stultam fecit Deus sapientiam
hujus mundi* ²⁵. Et rursus : *Sapientia hujus mundi,
stultitia est apud Deum* ²⁶. Dicit enim eam, quæ est
erga cursus siderum, et mensuras cœli, et aliorum
nobis incomprehensibilium perscrutationem, quæ
apud Ægyptios studebantur, et illic quodammodo
initium, et præmium sumpsit, quam nec Moyses in
Pharaonis regalibus nutritus, ignoravit. Sed liber
Regum dicit : *Præcedebat sapientia Salomonis sa-
pientiam omnium Orientalium, et Ægyptiorum* ²⁷.
Israelitis autem mulier, divina Scriptura videlicet,
de qua in Proverbiis dictum est : *Mulier intelligens
benedicitur, timorem autem Domini ipsa laudet,
quia superfluas quæstiones relinquens, adhæsit timori
divino* ²⁸. Non oportet ergo Israelitidem mulierem
et sapientiam spiritualis Scripturæ, exteriori sapientia
coire, ita ut et subjiiciatur, et eum qui ex eis nasci-

¹⁹ Gen. i, 27. ²⁰ Matth. v, 13. ²¹ Psal. xxii, 5. ²² Matth. xxii, 1 seq. ²³ II Cor. vi, 16. ²⁴ Ps.
cxviii, 103. ²⁵ I Cor. i, 20. ²⁶ I Cor. iii, 19. ²⁷ III Reg. iv, 30. ²⁸ Prov. xviii, 4.

tur, videlicet eum, qui ex utraque docetur, non solum filium Israelitidis, sed et filium Ægyptii esse, cum sapiat videlicet quæ Ægyptii sunt, et exteriori sapientiæ se conjungat, et ea quæ illic sunt dogmata obtinere velit. Si aliquando hoc fiet et quispiam talis fuerit inter filios intelligibilis fidelis Israel, et in castris, quod est Ecclesia, quam Jacob in figura per somnium videns, dicebat : *Castra Dei sunt hæc* ²⁹, et est ex Israelitide, et Israelita, rixentur, qui magnus est, et mundus et qui se sapientiæ Dei totum dedit, et qui dicit sicut Paulus : *Sapientiam loquimur inter perfectos, sapientiam autem non hujus mundi, et principum sæculi hujus, qui destruentur* ³⁰. Rixentur autem de verbis, aut dogmatibus contententes, et blasphemaverit filius mulieris Israelitidis nomen : sit enim hoc quando is qui sapientia exteriori læsus est, mentionem facit Christi. Vidi enim, quia nimis subtilitatem sequens legislator ait :

Cumque blasphemasset nomen. Quod autem tacet, necdum enim quando hoc sanciebatur erat notum, quia necdum natus erat is, qui ex virgine, et Spiritu sancto incarnatus est, de quo dixit Gabriel : *Et vocabunt nomen ejus Jesum, ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum* ³¹. Paulus autem quantum sit hoc nomen ostendens ait : *Et dedit ei Deus nomen super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cælestium, terrestrium, et infernorum* ³². Quando ergo is, qui in sapientia confidit, et intendit exteriori, quæ dicit parvum, magnum, maximum ; et gradus, quod impossibile est, exquiret in divinitate, blasphemaverit nomen Christi : blasphematur enim Filium, qui eum Patri dicit minorem : extra castra necessarie expellitur, et a spectaculo Ecclesiæ educitur. Qui autem audierunt, ponent manus suas super caput ejus : ostendentes per caput, quia caput vere Christus, caput autem Christi Deus : quia qui Filium blasphemavit, et Patrem in illo blasphemavit.

Et lapidet eum populus universus. Qui occidunt et disperdunt eum qui blasphemavit. Sed et hæc verba hujus sanctionis opportune nota, quo modo adduxerunt eum ad Moysen. Ipse autem non ex auctoritate agit, nec profert contra eum sententiam, sed misit eum in carcerem, ut dijudicaret per præceptum Domini. Nam Mosaica lex, odio quidem habet ipsa Filium blasphemantem, quod manifestum est ex eo, quod frequenter Trinitatis insinuat mysterium, (non quidem aperte, nec sic plane de eo loquitur, sicut Evangelium), et propterea eum ad judicium mandatorum Domini reservavit. Quorum ? Illorum videlicet, quæ dicunt : *Qui non credit in Filium jam judicatus est* ³³. Et rursus : *Si non credideritis, quia ego sum, moriemini in peccatis vestris* ³⁴. Multaque alia talia in evangelicis præceptis dicta.

Vers. 15-16. « Et ad filios Israel loqueris : Homo

qui maledixerit Deo suo, portabit peccatum suum, et qui blasphemaverit nomen Domini, morte moriatur. Lapidibus opprimet eum omnis multitudo, sive ille civis sive peregrinus fuerit. Qui blasphemaverit nomen Domini, morte moriatur. »

Novum hic, et quod conturbet aures multorum secundum editionem LXX præcipit : *Homo, homo quicumque maledixerit Deo, peccatum accipiet, qui autem nominat nomen Domini, morte moriatur.* Et blasphemando Deum, nominare nomen Domini gravius est : nam ille quidem peccatum accipit solummodo, ille et pœnam sustinet mortis. Quæ enim differentia inter Dominum et Deum ? Nonne hic iste ipse est qui dixit : *Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Deus unus est* ³⁵. Et rursus : *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo* ³⁶. Quomodo ergo qui maledixit Deo, peccatum accipit, qui autem nominaverit nomen Domini morte morietur ? Aut cujus rei gratia omnino pœnæ submittitur, qui nominat nomen Domini ? Invenies enim Isaiam exsultantem in hoc, et dicentem : *Domine, extra te alium nescimus, nomen tuum nominamus* ³⁷. Quod ergo nomen Domini quis nominans, sub maledicto et sub pœna mortis efficitur ? Siquidem aliquod latens nomen, et quod nos ignoramus, legislator nunc dicit, quod in Scriptura sacra non est manifestatum : quomodo quispiam hoc nominet, quod non didicit, nec ad medium proferre potest ? Vide autem quid nobis Deus per Moysen manifestaverit : *Cumque descendisset Dominus per nubem, stetit cum eo Moyses, invocans nomen Domini, quo transeunte coram eo ait : Dominator Domine Deus misericors et clemens* ³⁸. Non autem hoc nobis manifestaret, si nos hoc non nominare voluisset. Sed aliud nunc per præsentiam legislator demonstrat : illam enim blasphemiam, quam sciendo quis committit, hanc sub pœna maxima esse, et non venialem vult. Et hoc dicit aperte, quod in Evangelij Dominus ait : *Omne peccatum, et blasphemia dimittetur hominibus. Qui autem dixerit contra Spiritum sanctum, non dimittetur ei, neque in hoc sæculo, neque in futuro* ³⁹. Blasphemiam spiritus, eam quæ in scientia Dei committitur, blasphemiam appellans, quia scientia donum est specialiter Spiritus, ita ut Paulus diceret : *Huius quidem datur per Spiritum sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ* ⁴⁰. Quamobrem ei nunc intelligis maledicere Deum, qui non sciendo blasphematur. Unde nec blasphemare eum Symmachus sicut filium mulieris Israelitidis scripsit, sed detrachere. Dixit enim : *Homo qui detraxerit Deo suo.* Et per hoc maxime ostenditur, quia per nimiam ignorantiam, ea de Deo, quæ de homine habet in quibus locum habet detractio, dicere. Verumtamen et sic peccatum accipit, quia dum deberet scientiam habere non habuit. Nominare autem nomen Domini in maledicendo ait eum, qui in scientia blasphematur. Hi autem proprie Dominum nominant, qui ejus scien-

²⁹ Gen. xxxii, 2. ³⁰ I Cor. ii, 6. ³¹ Luc. i, 51. ³² Philip. ii, 10. ³³ Joan. iii, 18. ³⁴ Joan. viii, 24. ³⁵ Deut. vi, 4. ³⁶ Matth. xxii, 37. ³⁷ Isa. xlv, 5. ³⁸ Exod. xxxiv, 5. ³⁹ Matth. xii, 31, 32. ⁴⁰ I Cor. xii, 8.

tam conquisierunt per Spiritum. *Nemo enim potest dicere : Dominus Jesus, quemadmodum Paulus ait, nisi in Spiritu sancto* ⁴⁰. Quia ergo scientes blasphemant, recte sunt sine venia, sive a Patribus scientiam habent, et appellantur propter hoc cives, sive modo eam didicerunt et propterea sunt peregrini. Cum nominant ergo nomen Domini, recte moriuntur : id est, cum nominant et blasphemant. Vides ergo, quia et ille Israelicæ mulieris nominavit nomen, et blasphemavit, pœnam sibi superinduxit. Sed in hac sanctione hoc quod videtur dubium, Aquila planius edidit, ait enim :

Vir quando blasphemaverit Deum suum, et acceperit iniquitatem sibi, et denominans nomen Domini, morte moriatur. Non dixit, nominans, sed denominans, ut hunc, de quo nunc sermo est, simul blasphemare et nominare ostenderet, eum, qui blasphemavit, et nominat nomen Domini, videlicet spiritus, ait ergo Paulus Dominus enim Spiritus est. Hunc mori et occidi præcipit legislator, est autem is qui sciendo blasphemavit, sicut semel diximus.

VERS. 17-22. « Qui percusserit et occiderit hominem, morte moriatur. Qui percusserit animal, reddat vicarium, id est animam pro anima. Qui irrogaverit maculam cuilibet civium suorum, sicut fecit faciat ei : fracturam pro fractura, oculum pro oculo, dentem pro dente restituet. Qualem inflinxerit maculam, talem sustinere cogitur. Qui percusserit jumentum, reddet aliud. Qui percusserit hominem, punietur. *Æquum judicium sit inter vos, sive peregrinus, sive civis peccaverint. Quia ego sum Dominus Deus vester.* »

Multa et nunc consequentia legislatorem invenimus uti, si intentioni eorum quæ scripta sunt mentem figamus : quoniam nulla Dei gloria ex blasphemia alicujus sustinet imminutionem nec sui gratia hos, qui cum blasphemant, sub tali esse pœna, et tormentis præcipit. Cum autem nos noceamur talibus verbis, et divinam minuantes famam, quod est hominibus perniciosum, ignorare Creatoris et communis benefactoris dignitatem, recte præsentia subdidit :

Qui percusserit, et occiderit hominem, sive secundum LXX, Qui percusserit animam hominis, morte moriatur. Et quis hominis percutit animam, nisi qui eum illiciat ad impietatem? qui eum ad blasphemos trahit sermones? in quibus moriatur pessima peccati morte, quæ vera est mors animæ. Propter quod morte mori hunc, qui talis est, præcipit. Ille tamen animam dicens hominis animalein maxime hominem dicit, id est eum, qui non potest intelligere, quæ sunt spiritus, de quo ait Paulus : Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt spiritus. Stultitia est enim illi et non potest intelligere, quia spiritaliter examinatur ⁴¹. Quem qui percusserit, morte moriatur.

A Sed et si percusserit animal, videlicet eum qui peccatoris modo vivit, de quo ait David : *Homo cum in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est eis* ⁴², reddet vicarium, id est animam pro anima. Nec enim, qui peccatorem, aut popularem, et non habentem discretionem subtilem de Deo, errare fecit, venia omnino dignus est. Si autem non sic percussit, ut perfecte eum ad impietatem perduceret, et ex toto eum errare faceret a Deo, omnino autem quædam ei dixerit, aut egerit, maculam peccati irrogavit secundum hoc, et pœnam sustinet ; ait enim :

Qui irrogaverit maculam cuilibet civium suorum, sicut fecit, fiat ei : Fracturam pro fractura, sive ut LXX, contritionem pro contritione, oculum pro oculo, dentem pro dente. Sive enim virtutem, quam habuit civis, sive proximus ille mala docens aut suadens, aut scandalizans, aut detrahens, et calumnians contrivit, sive oculum ejus, videlicet scientiam, unumquodlibet prædictorum agens cæcavit, aut dentem, virtutem verborum : dentes enim pro verbis Scriptura accipere solet, quod ostendit David dicens : *Filii hominum dentes eorum arma et sagittæ, et lingua eorum machæra acuta* ⁴³. De Christo autem Jacob patriarcha in benedictionibus dicebat : *Pulchriores oculi ejus vino, et dentes lacte candidiores* ⁴⁴. Clari enim, et aperti evangelici Christi sermones sunt super lac legale. Necessarie ergo eorum, quæ dicta sunt aliquid nocens, similem et ipse sustinet maculam, in judicio videlicet futuro. **C** Si enim alterius virtuti nocuit, aut contrivit, ipsius conteretur : scientiam obscuravit, ejus scientia pro nullo habebitur, si verbis doctoralibus nocuit, et ejus sermones infructuosos ei, atque inutiles iudex efficiet. Propter quod non dixit, Sic facietis ei, sed, sic fiet ei, futurum judicium innuens, *in quo iudex reddet unicuique secundum opera sua* ⁴⁵. Quod si quis etiam hominem percusserit perfectum in fide, et consummatum : hoc enim proprie est hominis, propter quod dixit David : *Homines et jumenta salvos facies, Domine* ⁴⁶ : homines dicens eos, qui agunt quæ perfecta sunt, jumenta, imperfectos, et idiotas : percusserit autem mortali plaga, quæ trahit ad impietatem, hic morte morietur. Nam et si idoneus fuit ad repellendum vulnus, qui percutiebatur, hoc quamlibet satisfactionem non paret percutienti, et multo magis sub pœna erit, quia et eum qui potuit resistere ei, occidit.

Æquum judicium sit inter vos, inquit, sive peregrinus, sive civis peccaverit, quia ego sum Dominus Deus vester. Nec modo excepit eos, qui nunc docti sunt ab eis, qui prius et a parentibus sacras scierunt Scripturas. Communem autem contra utrosque pœnam definit, et infert : quia ego Dominus Deus vester, qui dixi, *Quicumque scandalizaverit unum de pusillis istis, qui in me credunt, expedit ei, ut sus-*

⁴⁰ 1 Cor. xii, 3. ⁴¹ 1 Cor. ii, 14. ⁴² Psal. xlviii, 13. ⁴³ Psal. lvi, 5. ⁴⁴ Gen. xlix, 12. ⁴⁵ Math. xvi, 27. ⁴⁶ Psal. xxxv, 7.

pendatur mola asinaria ad collum ejus, et sic mergatur in profundo maris ⁴⁷. Neque enim hæc verba distinxit, sed dicens: *Quicumque*, omnes pœnæ subjecit, propter quod et Paulus dixit: *Qui autem conturbat vos, portabit judicium, quicumque est ille* ⁴⁸, id est, sive parvus, sive magnus, sive scientiam habens plurimam sive parvam, sive nunc didicerit, sive prius, sive civis fide, sive peregrinus. Cum autem hæc ita se habeant, necessaria erat Judæis et littere sanctio, neque cupiebant audire: *Si quis te percusserit in dextram maxillam, præbe illi et alteram* ⁴⁹, quia cum essent malevoli, unusquisque hoc proximum exacturus erat, et non ipse agere. Recte ergo eis oculum pro oculo, dentem pro dente dicebatur, ut metu alternæ pœnæ a vinolentis, et homicidiis abstererent.

Vers. 23. « Locutusque est Moyses ad filios Israel, et eduxerunt eum qui blasphemaverat extra castra ac lapidibus oppresserunt, feceruntque filii Israel sicut præceperat Dominus Moysi. »

Ergo non tibi frustra eum, qui animam hominis percussit, aut pecoris, aut hominem, quem et mori propter hoc præcepit, illum esse secundum legis contemplationem ostendimus, qui alium ad blasphemiam percusserit docens, aut exacuans, aut tale aliquid aliud agens. Ecce enim ordo sanctionis probat hoc et absque aliqua dubietate demonstrat, quia de his qui maledicunt Deum, aut blasphemant, præcipiens, conjunxit his eum qui hominis animam, aut animalis, aut hominem ipsum percussisset: et non solum sicut illi, et huic pœnam mortis induxit, sed explanans quod unam habeant ea, quæ dicta sunt, intentionem, rursus addidit, *qui blasphemaverit*, pœnam quam omnis multitudo obediens legi exigebat. Audivimus enim, quemadmodum de castris eduxit eum, qui blasphemavit, lapidibusque eum opprimi præcepit. Propterea indignationi et opus addidit, et legem tibi etiam experimento ipso confirmatam ostendit, ut et tu blasphemare Deum timeres et fugeres, illam timens peccati magnitudinem, quam non solum principes, sed omnem multitudinem vindicare præcepit. Communis enim debet esse omnibus contra blasphemos pugna, quia communi nostro benefactori, communi nostræ vitæ ex quo omnes et esse, et bene esse habemus, detrudere tentant, ejus quidem gloriæ nihil nocentes, nos autem ab eo separare, et expellere volentes.

CAPUT XXV.

Vers. 1-7. « Locutusque est Dominus ad Moysen in monte Sinai, dicens: Loquere filiis Israel et dices ad eos: Quando ingressi fueritis terram, quam ego dabo vobis, sabbatizetis Sabbatum Domino. Sex annis seres agrum tuum, et sex annis putabis vineam tuam colligesque fructus ejus. Septimo autem anno Sabbatum erit terræ requietionis Domini. Agrum non

A seres, et vineam non putabis. Quæ sponte gignet humus, non metes, et uvas primitiarum tuarum non colliges quasi vindemiam. Annus est enim requietionis terræ. Sed erunt vobis in cibum: tibi et servo tuo, ancillæ et mercenario tuo, et advenæ, qui peregrinantur apud te. Jumentis tuis, et pecoribus, omnia quæ nascuntur præbentur cibum. »

Terram, quam et Deum nobis dare decet, et nobis expedit accipere, ex qua veram vitam conquirere possumus, id est conversationem bonam quæ est secundum ejus legem, atque mandata, quæ nobis dedit, de qua ait David: *Doce me voluntatem tuam: quia tu es Deus meus, Spiritus tuus sanctus deducet me in terram rectam* ⁵⁰. Hanc si intraverimus, sex annis serere nostrum agrum, et plantare vineam,

B et colligere fructus qui ex ea nascuntur, possumus, id est, usque dum in vita hac et in creatura hac visibili sumus: quam sex dierum numerus recte significat quia in sex diebus constituta sunt, quæ videntur omnia. Septimo autem anno, Sabbatum, et requies erit terræ. Quando enim intelligibile nostrum venerit Sabbatum, id est præsentis sæculi requies, de qua ait Paulus: *Ergo relinquitur Sabbatum populi Dei* ⁵¹: quem signat dies septima, quia septima die requievit Deus ab omnibus operibus suis, videlicet visibilibus: tunc operationis non est tempus, et ideo nec agrum legis tunc serere, nec evangelicam vineam plantare possumus. Ager enim a nobis lex recte intelligitur, quia senior filius, qui juniori populo æmulus est, qui imaginem populi

C Judæorum gerit, de agro, videlicet operatione legis, reverti dicitur. Vineam autem, evangelica sine aliqua dubietate prædicatio est: Christus enim ei occasionem et materiam dedit, qui dixit: *Ego sum vitis, vos autem palmites, Pater meus agricola est* ⁵². Nec ergo colere legalia, aut evangelica mandata post exitum de hac vita, aut transitum poterimus, sed nec ea quæ sponte nascuntur, metere, id est nec quæcunque naturalis lex ad operationem hominibus suggerit, hæc est enim quæ sponte gignitur, quia extra meditationem librorum, et omnem doctoralem auditum suggerit, et exhortatur quæ sunt utilia, et cogitationes nobis adjuvantes animam præstant. Sed nec uvas primitiarum sive ut LXX *uvam sanctificationis*, vindemiare tunc necesse habemus, et quæ est sanctificationis uva: sciunt qui imbuti sunt Christi mysterium, qui experimento de Christo prophetiam perceperunt: *Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum* ⁵³, hujus sanctificationis quam non vindemiabimus; illic nam mysterium fore Dominicum videbimus tunc, sed cum majori gloria nullius sensibilis rei sicut nunc egentes. Unde legislator quidem uvam commemoravit, Christus autem hoc se bibere in regno nobiscum, sed novum promisit ⁵⁴. Hoc ergo sabbatum, id est requies sæculi, in quo prædicta terra requiescimus, cum enim

D

⁴⁷ Math. xviii, 6. ⁴⁸ Gal. v, 10. ⁴⁹ Matth. v, 39. ⁵⁰ Gen. xlii, 11. ⁵¹ Matth. xxvi, 29.

⁵² Psal. cxlii, 10. ⁵³ Hebr. iv, 9. ⁵⁴ Joan. xv.

nunc fas non sit, nunc tempus habemus quæ operanda sunt. Unde et quinque fatuæ virgines, quia vocatæ, ut intrarent ad regales nuptias, oleum ambulabant emere, sicut ignorantes tempus, exclusæ sunt ⁸⁵.

Sed erunt vobis in cibum, tibi, et servo tuo, ancillæ et mercenario tuo, et advenæ qui peregrinantur apud te, jumentis tuis, pecoribus tuis. Quicunque enim nunc operati fuerimus, horum ibi fructum percipimus, et illud Psalmi nobis aptabitur: *Beati omnes qui timent Dominum. Labores fructuum tuorum manducabis. Beatus es, et bene tibi erit* ⁸⁶. Beatitudinem ergo describit futuri sæculi, beatum quemdam cibum invenire. Beatum enim ait, qui comederit panem in regno cælorum. Multo magis autem beatum est et servos habere, et ancillas et mercenarios, advenas, jumenta et pecora, sive secundum *LXX et bestias*. Species enim hæc discipulatum præbentium nobis in sancta Dei conversatione sunt diversæ. Servi quidem et ancillæ, quotquot nobis ad discipulatum semetipsum subdiderint, vel a nobis empti fuerint de exteriori servitio. Mercenarii autem nostri, qui a nobis invitati sunt, non tamen tantum subjecti, ut et servi, et ancillæ nominentur. Advenæ, sive ut *LXX, inquilini*, adjacentes nobis: neque enim dixerunt, inquilinos, sed *inquilino adjacenti ad te*: quotquot in vita ista per philosophiam, quasi inquilini sunt non tamen exterioribus adjacent, sed nobis qui in bonam terram ingressi sumus, et possidemus eum, et quæ ad eam pertinet. Sed et si quem idiotam, sive popularem juvabimus, hi enim sunt jumenta: insuper et si quem infidelium vel impiorum, qui recte pecora, sivi ut *LXX, bestia* nominantur, mansuetum facientes, relinquere sylvas, et ad terram venire nostram fecerimus, et bestias agri dici, de quibus dixit David: *Inter montes transibunt aquæ, potabunt eas omnes bestiæ agri* ⁸⁷. Et hi qui fructus bonæ terræ, quæ a Deo tradita est nobis conversationis, sicut diximus intelligibili sabbato comedent, in requiem futuri sæculi, prædictæ terræ percipientes fructuum delicias, propter quod Ecclésiastes dicebat: *Præpara ad exitum opera tua* ⁸⁸, quia post exitum tangere quamlibet operationem non licet. Christus autem ait: *Operamini non cibum qui perit, sed eum qui permanet in vitam æternam, quem Filius hominis dabit vobis* ⁸⁹. Hujus quidem opus hic, in futuro autem fructus est. Væ enim, si quis vacuis hinc ambulaverit manibus, illic ubi tempus jam non est thesaurizandi, non operandi, sed hæc proferuntur, hæc fruuntur, quæ hic operati fuerimus: quibus superaddicans legislator, sequentiâ subdidit:

VERS. 8-15. « Numerabis quoque tibi septem hebdomades annorum, id est, septies, quæ simul faciunt annos quadraginta novem, et clanges buccina, mense septimo, decima die mensis, propitiationis tempore, in universa terra vestra, sanctificationis annum quinquagesimum, et vocabis remis-

sionem cunctis habitatoribus terræ tuæ. Ipse est jubileus. Revertetur homo ad possessionem suam et unusquisque rediet ad familiam pristinam. Qui jubileus est et quinquagesimus annus non seretis neque metetis sponte in agro nascentia, et primitias vindemiæ non colligetis, ob sanctificationem jubilei, sed statim ablata comedetis. Anno jubilei redient omnes ad possessiones suas. »

Hic interrogandi sunt Judæi, si septimam, sicut ipsi dicunt, diem legislator honorans, vacare in ipsa ab agri operibus, aliisque talibus præcepit, cujus gratia quinquagesimo anno cessare ab operibus præcepit. Si enim hebdomadas hebdomadarum ad novem et quadraginta numeri annos colliguntur, non oportebat quinquagesimum vacare, nisi forsitan aliquid significaret, et mysteria lex exponeret, quæ necdum tempus erat aperte propter auditorum infirmitatem aperiri. Quæ sunt autem hæc? Audi: Duplex autem quædam infertur a Deo omnium visibilium consummatio, una quidem uniuscujusque nostrum, alia autem, communis humani generis ipsorumque horum, quæ hanc, quæ nunc est, conversationem constituunt. Sed nec quando unusquisque nostrum consummatus fuerit, tempus nobis operandi erit, nec quando omnes: et hoc nimis scienter legem dans, Deus quippe erat, his nobis innuit et superioribus verbis, in superioribus quidem, uniuscujusque finem insinuans, his autem, consummationem totius generis humani, mundique visibilis.

Numerabis ergo tibi septem hebdomadas annorum, Sive ut *LXX: Septem ergo numerabis tibi requies annorum.* Sabbata autem, pro requie reliqui interpretum ediderunt. Et quid hoc est? Septem enim ait hebdomadas annorum septies. Et sunt septem hebdomades annorum quadraginta novem anni, quia in hebdomade dierum totum sæculum humanum dividitur, quando hic ipse in semetipso multiplicatus fuerit, et tota sæculi completa fuerit volubilitas, cujus tempus Creator definiivit, diu semetipsum volvens ad finem pervenit. Et propterea ille finis temporum hebdomadarum recte appellatus quadragesimus nonus annus est. Sed oportet etiam sequentem, quinquagesimum, sicut ait hic legislator, succedere, in quo mortuorum fit resurrectio. Post finem enim resurrectio sequitur. Quæ quomodo, et quemadmodum proveniat, dicit Paulus. Similiter autem et legislator presentibus subdidit verbis, ait enim:

Et clangens buccina, mense septimo, in universa terra vestra. Illam tubam significans, de qua Paulus scribit Corinthiis, dicens: *Quia ipse Dominus in jussu, in voce Archangeli, in tuba Dei descendet de cælo, et mortui qui in Christo sunt, resurgent incorrupti* ⁹⁰. Oportet enim mortuorum resurrectionem suscitantes eos præcedere tubam. Unde in quadragesimo et nono anno, in quo communem diximus consummationem fieri, tuba cani præcepit. In mense autem

⁸⁵ Matth. xxv, 1 seq. ⁸⁶ Psal. cxxvii, 1, 2. ⁸⁷ Psal. ciii, 11. ⁸⁸ Eccli. xiv, 17. ⁸⁹ Joan. vi, 27. ⁹⁰ I Cor. xv, 25; I Thess. iv, 16.

septimo, decima mensis, propitiationis tempore, A clangentes buccina in universa terra vestra recte præcepit, per propitiationem manifestans, quia propter bonitatem et clementiam erga omne genus humanum, communionis resurrectionis dispensat mysterium, misericordiam impendens Adam, qui per inobedientiam in terram reverti præceptus est: si enim non misertor propitiatorium fuisset, non eum a corruptione terrena liberasset. Quod autem dixit omnem terram, quia totius erit humani generis resurrectio. Per septimum autem mensem, et decimam diem, eum qui hæc egit, videlicet Christum intelliges. Mense enim septimo ætas mundi venit: cujus mensem primum dicimus eum qui fuit in paradiso; secundum usque ad diluvium: tertium, usque ad Abraham: quartum usque ad tempus, quo descensus est in Ægyptum: quintum, usque ad captivitatem in Babyloniam: sextum, usque ad adventum Christi: septimum, ipsum Domini adventum; nam etsi non omnes hæc differentiam quamdam inter se ætates habent, tamen temporum signa sicut menses habent. Sed decimam diem propterea addidit, quia in perfectionem, perfectus quippe numerus est decimus, propitiationem nostram per crucem, atque passionem Christus peregit. Unde et ovem quam Moyses præcepit immolari, perfectam esse, et decima die separari præcepit, huius gerentem imaginem, de quo nobis nunc sermo est. Quid autem his addidit?

Sanctificabisque annum quinquagesimum, et vo- C cubis remissionem cunctis habitatoribus terræ tuæ. Septuaginta autem addunt, Annus remissionis erit vobis. Significatio hæc sanctificabitur, id est in sanctimonia hunc expectate, et sancta de eo cogitate. Sed et sanctimoniam in eo corrigite, reminiscites illum, qui dixit: *Pacem meam sequimini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum*⁷¹. Sed et omnibus qui sunt in terra, remissionem annuntiemus, prolata contra nos propter Adam sententia. Significatio hæc est, signum est enim mortuorum resurrectio Christi victoriæ, per quam vincit inimicum, omnia subiciens sibi, et destruens mortem, quemadmodum Paulus ait: *Oportet eum regnare, donec ponat omnes inimicos sub pedibus suis. Novissima inimica destruetur mors*⁷². Sed significatio hæc per evangelicam prædicationem efficitur; Christus enim adveniens, eam significavit atque prædicavit.

Tunc revertetur homo ad possessionem suam, et unusquisque rediet ad familiam pristinam, vel sicut Septuaginta, ad patriam suam. Possessio enim nostra est, et indeptio futuri sæculi, quia illam non ad tempus, sed in perpetuum possidemus, et nec nunc quidem huius. nunc autem illius, sed semper ejusdem est firma, et quæ non possit auferri possessio, de qua Dominus dicebat: *Thesaurizate vobis*

*thesauros in cælo, ubi nec linea, nec ærugo corrumpit, nec fures effodiunt, et furantur*⁷³. Sed et ad familiam pristinam redimus, vel sicut Septuaginta, *ad patriam nostram ambulabimus*. Manifesta est enim quædam amantium hospitalitatem patria, sive familia, cui Abraham præest, manifesta castrorum, cujus Joseph princeps est: manifesta zelatorum, cujus Elias primatum tenet, quarum hæreditatem percipimus, quando horum quæ hic sunt, remissio, et sanctificatio contra mortem victoriæ peracta fuerit.

In quinquagesimo anno qui post hebdomadam hebdomadarum: Id est, post communem finem veniet, sicut semel ostensum est. Tunc non possunt seminari, neque meti sponte in agro nascenti, neque primitias vindemiæ colligi. Neque enim tempus est, in quo nobis per operationem conquiramus aliquam sanctimoniam, quam in hac vita non acquisivimus in sæculo futuro, sed frui his, quæ hic operati fuimus, et propterea subdit:

Sed statim oblata comedetis. Vel sicut Septuaginta, *de campis comedetis, quæ nascuntur in ea*, id est parata, non quæ tunc seminantur, nec quæ coluntur, sed olim præseminata, et præoperata. Illud est enim tempus, de quo ait David: *Quia reddis unicuique secundum opera sua*⁷⁴. Sed quid in finem præsentis sanctionis dixit: *Anno jubilei, vel secundum Septuaginta, anno remissionis significationis redient omnes ad possessiones suas*.

Evidenter nos lex, per hoc quod nunc dictum est contestatur, quia vel si hinc recesserimus, usque ad annum remissionis, qui est sanctificationis, usque ad communem videlicet consummationem, et mortuorum resurrectionem, quam Christus operatur, quando integrum surgit contra inimicum et mortem trophæum, ad possessionem suam, ad hæreditatem videlicet nemo redire potest, propter quod et Paulus ait: *Nos qui vivimus, non prævenimus eos qui dormierunt*⁷⁵. Neque enim justi, qui vivi appellantur mortuos præcedunt, sed omnium judicium erit commune, et omnes simul ad competentia sibi loca transmittuntur. Bene autem redient, ait, quia ad Deum ambulamus, a quo et venimus, cum non essemus prius. Quando autem venerimus ad eum, tunc esse incipimus. Sed cœpi-mus quidem esse communiter, ex quo Adam creatus est: specialiter autem unusquisque est, ex quo in ventre materno plasmatus est, ait enim: Qui format spiritum hominis in ipsum. A Deo tamen venimus ratione opificii, et conditionis ejus, propter quod et Paulus dicebat: *Coarctor autem ex duobus, desiderium habens dissolvi, et cum Christo esse*⁷⁶. Quod unicuique nostrum cum fiducia proveniat, id est, ut possessionem bonam, et quæ familiis justorum connumeretur, inveniamus atque possideamus. Tunc enim nostras, sicut diximus, possessiones inve-

⁷¹ Hebr. xii, 14. ⁷² I Cor. xv, 25, 26. ⁷³ Matth. vi, 19. ⁷⁴ Psal. lxi, 13. ⁷⁵ I Thess. ix, 11. ⁷⁶ Phil. i, 25.

niemus, tunc hereditatem accipiemus. Propter quod numerabis tibi septem hebdomadas, sive septem numerabis tibi metipsi requies annorum, in hujus legis exordio legislator dixit. Non quia diem et horam illam numero comprehendere possumus, sed et quemadmodum numerantes finem numeri expectant, sic nos non solum specialem nostram, sed et communem respiciamus consummationem, in qua terrenam correptionem relinquentes, ad supernas possessiones, quæ sine labore sunt, transmittimur. Sed et ad requiem sæculi futuri, quam quinquagesimus annus significare dictus est, unde et Salomon in Proverbiis dixit: *Da partes septem, nec non octo*⁶⁷, ut ad consummationem, quam septenarius numerus significat, intendamus, et ad requiem sæculi futuri: illam enim octava dies significat. Propter quod et Christi resurrectio post septimam diem Sabbati in octava peracta est, ex qua substantiam habuit universalis mortuorum resurrectio.

VERS. 14-17. « Quando vendes quidpiam civi tuo, vel emes ab eo, ne contristes fratrem tuum, sed juxta numerum annorum jubilei emes ab eo, et juxta supputationem frugum vendet tibi. Quanto plus anni remanserint post jubileum, tanto crescit pretium. Et quantumvis numeraveris temporis, tantum minoris et emptio constabit. Tempus enim frugum vendet tibi. Nolite affligere contribules vestros, sed timeat unusquisque Deum suum. Quia ego Dominus Deus vester. »

Esse aliquam venditionem, cujus sine argento contractus provenit, aperte nos Isaias docuit, ait ergo: *Omnes sitientes venite ad aquas, et qui non habetis argentum propate, et comedite*⁶⁸. Propter quod sic dicebat Petrus, condemnans Simonem: *Pecunia tua tecum sit in perditione, quia donum Dei aestimasti pecunia possideri*⁶⁹. Bonum et vere beatum est, quod spiritale est, non tamen cujus possessionem fas sit pecuniis adipisci. Talem et nunc venditionem et possessionem spiritalem lex proponit, ait enim:

Quando vendes quidpiam civi tuo, vel emes ab eo? Id est, si aliquam doctrinam, aut dederis, aut acceperis, id est aut docueris, aut edoctus fueris, hæc est enim bona possessio, quæ ad possessionem futuri transmittit sæculi. Bene autem conjunxit, quando vendes quidpiam civi tuo, vel emes ab eo. Alterutrum enim sunt divitiæ, alterutrum possessio, discipuli atque doctores: quod demonstrat Paulus, Corinthiis scribens: *Quia gloria vestra sumus, sicut et vos nostra, in die Christi Jesu*⁷⁰. Ne contristet ergo homo fratrem, id est, ut non super virtutem discipulis ingeramus, sed quæ eis suntabilia, id est virginitatem ei, cui possibilis est, illi videlicet, de quo ait Paulus: *Qui statuit in corde suo firmus, non habens necessitatem, potestatem autem*

*habens suæ voluntatis, et hoc judicavit in corde suo custodire virginem suam, bene facit. Conjugium ei qui non capit virginitatis verbum, idem enim dixit: Et qui tradit nuptum virginem suam, benefacit, et qui non tradit, melius facit. Et rursus: Si quis autem turpem se videri existimat super virginem suam, quod sit super adulta, et ita oportet fieri, quod vult faciat, non peccat si nubat*⁷¹. Et rursus: *Melius est nubere, quam uri*: Idem et de omni virtute, eam quæ secundum possibilitatem est, nos ipse Deus exigit, et in alterutrum ministrare vult, nam Phariseos reprehendebat, utpote gravia illis præcipientes, ait enim: *Alligant onera gravia et importabilia, et imponunt in humeris hominum*⁷². Nimis ergo consequenter legislator addidit:

Sed juxta numerum annorum jubilei emes ab eo. Vel sicut Septuaginta, secundum numerum annorum post significationem possidebis a proximo: significationem, secundum quod jam dictum est, adventum Dominicum intelligens, et quæ ad eum pertinens annuntiata est evangelica prædicatio, quæ nobis futuram contra mortem victoriam, requiemque futuri sæculi significavit. Ex quo ergo significatio hæc fit, nemo durum portat jugum, nec onus grave gerit, sed secundum numerum annorum, id est, secundum suam virtutem, quia anni hominis ætatem ostendunt, ex qua manifestus quis sit quid possit secundum corpus. Quod magis explanans subdidit: *Juxta supputationem frugum vendet tibi.* Secundum quod habet virtutem operari et fructificare, reddat magistro fructum discipulus.

Quanto plus anni remanserint post jubileum, tanto crescit pretium, et quanto minus numeraveris temporis, tantum minoris et emptio constabit. Tempus enim frugum vendet tibi. Si potest multa operari, multum fructum exiges: si autem pauca parvum: nam hic quidem trigesimum, alter autem sexagesimum, alter vero centesimum fructum ferre exigitur. Nec negligenter hoc a legislatore, sed ex opere studetur, nam ait iterum:

Nolite affligere contribules vestros, sed timeat unusquisque Deum suum, quia ego Dominus Deus vester. Non affligat homo contribulem, id est, non ei grave onus imponat, et super virtutem ejus, sed timeat unusquisque Deum suum, qui dicit: *Tollite jugum meum, quia suave est, et onus meum, quia leve est*⁷³. Ego Dominus Deus vester. Id est, qui de virginitate apostolis præcepi, et dixi, *Non omnes capiunt, sed qui potest capere capiat*⁷⁴. Sic unumquemque exigit secundum virtutem suam, et hoc quidem lucrum est contemplationis spiritus. Habet autem et littera non parvam instructionem: compati enim proximo, et in contactibus sensibilibus, et nullatenus gravem quempiam, neque onerosum vult esse, nec de pauperum necessitatibus negotiari, nec studere, seu festinare possessiones eorum

⁶⁷ Eccles. xi, 2. ⁶⁸ Isa. lv, 1. ⁶⁹ Act. viii, 20. ⁷⁰ I Cor. i, 4. ⁷¹ I Cor. vii, 36, 38. ⁷² Matth. xxiii, 4. ⁷³ Matth. xi, 30. ⁷⁴ Matth. xix, 11, 12.

sibi conquerere, domum domui conjungere, agrum agro apponere, sed tribuere opus habentibus, et paulatim quæ dederunt, de fructibus recipere qui de agris colliguntur. Ipsum enim debitum donare, et neque hoc quod mutuum datum est recipere. Perfectæ hoc vitæ est, quam non omnes capiunt: qui autem capiunt, beati sunt.

VERS. 18-20. « Facite præcepta mea, et judicia custodite, et implete ea, ut habitare possitis in terra absque ullo pavore, et gignat vobis humus fructus suos, quibus vescamini usque ad saturitatem, nullius impetum formidantes. »

Maxime ad aures nostras spiritus Dei cautela perfectæque utitur, ne forte discentes, quia secundum numerum annorum, id est secundum virtutem fructus intelligibilium possessionum, videlicet virtutum exigimur, resupinaremur, et ad delicias reclinemus, ipsaque condescensio nobis noxia fieret.

Facite præcepta mea et judicia custodite, ait, et implete ea. Nullatenus enim nos vacare, licet infirmi simus a legis operatione, sed operari procul dubio, etiamsi secundum virtutem, vult, virtutem autem nostram conscientia nostra convincit, sicut ait Paulus: cogitationum invicem accusantium vel excusantium⁷⁶. Omnes ergo justitias Dei, omnia ejus judicia prius custodiamus, et postea faciamus. Custodiamus non corrumpentes intentionem eorum, sed districte custodientes, et immutabiliter: veluti si quis eleemosynam operari vult, nec proximo nocens operetur, neque si pauper est, ipse rapiat divitum pecunias, ut præbeat pauperibus. Deus enim eleemosynam ex justitia offerri vult. Hoc autem et in unoquoque mandato dicimus, ut prius ejus intentionem et finem custodiamus, et sic in eorum operationem proficiamus. Tunc enim in terra intelligibili habitabimus, in divina videlicet lege spiritualis Scripturæ, et bonæ conversationis, quam nobis Deus possidere et colere præcepit, quando ejus intentionem non fuerimus transgressi, tunc gignit fructus suos, quibus vescamur usque ad saturitatem, et nullius impetum formidemus. Qui enim custodit intentionem legis, et qui operatur, hic ejus colliget fructus, et comedet eos ad saturitatem, et sine formidine in ea habitat, quia legislatoris intentionem non transgreditur, nec conscius sibi est contra legem in lege Dei conversari. Quod si dixeritis, quid comedemus anno septimo, si non severimus, neque collegerimus fruges nostras?

VERS. 21, 22. « Dabo benedictionem vobis anno sexto, et faciet fructus trium annorum, seretisque anno octavo, et comedetis veteres fruges usque ad novum annum, donec nova nascentur, edetis vetera. »

Unde dignum est, ut prius juvemur, id est, utilitate litteræ hoc intendendum est, atque hujusmodi lucrum sectandum. Duorum ergo annorum vaca-

tionem terræ præcipiens, non vult deficere, neque conturbari eos, qui legem præcipiebant, quid comedant, aut unde comedant, sed ait:

Dabo benedictionem meam vobis. Quam, quia non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei: quomodo ergo Christi mandatum quidam tanquam impossibile et laboriosum accusant, quo dixit: *Non cogitetis in crastino*⁷⁶? Ecce enim lex similia præcipit, et de integris tribus annis jubet non cogitare eos, qui virtutem legislatoris intendunt. Præterea per tres annos, uniuscujusque nostrum consummationem, et communem retributionem quæ est post resurrectionem, necessarie intelligimus. In unoquoque horum comedimus quæ hic operati fuerimus, propter quod ait:

Quod si dixeritis: *Quid comedemus anno septimo*. Id est, in uniuscujusque nostrum consummatione. Manifestum est enim, quia et in communi, in qua sit resurrectio, et in retributionem, eundem cibum habemus. Audi quod tibi de his Deus responsum per legem dat.

Dabo benedictionem meam vobis anno sexto, et facietis fructum trium annorum. Benedictio patris filius est, ipse enim maledictum illatum Adæ, perdidit, propter quod et in eo oportere nos benedici: David Psalmista docuit: *Benedictio Domini super vos, benediximus vobis in nomine Domini*⁷⁷. Nomen Domini, filium dicit evidenter, quia quemadmodum nomen manifestat unumquemque qui non videtur, sic et Christus apparens, cognosci fecit Patrem in semetipso, quamvis invisibilem. Hic in sexto anno venit, tam in perfectione, hanc enim senarius numerus significat, quam ut in novissimo tempore rursus reformatio proveniret, in cujus dierum numero homo formatus est. Quamobrem quemadmodum formationis sexta dies, sic sextus annus reformationis recte appellatur. Quod autem illic sextus dies, sextus autem hic annus dicitur, hoc ideo: quia multa inter formationem nostram, et reformationem temporum decucurrerunt spatia. Ergo non frustra sexti anni legislator mentionem fecit: in hoc enim Christus veniens, dedit nobis acquirere fructus, quibus in propria nostrorum uniuscujusque consummatione, et in communi resurrectione atque retributione nutiri possimus, præstans generi humano abundanter fructificare virtutes, ut tantam et hi qui circa horam undecimam conducti sunt ad operandum⁷⁸, cum illis qui mane conducti fuerunt, denarii acciperent mercedem. Non est autem contrarium iis quod sequitur, ait enim:

Seretisque anno octavo. Quod quinquagesimum appellant, de quo in præcedenti sanciebat. Quia jubileus, et quinquagesimus annus: *Non seretis, neque metetis*. Quomodo ergo eum hic serere jubet? Putasne contraria sibi legislator dicit? Sed aliter hic semen intelligamus, ut neque littera contrarietate.

⁷⁶ Rom. II, 15. ⁷⁷ Matth. VI, 34. ⁷⁸ Psal. CXXVIII, 8. ⁷⁹ Matth. XX, 6.

tem habeat, et contemplationem consonantem inveniamus spiritus. *Non seretis ergo, neque metetis de quinquagesimo die.* Nec semen septimæ hebdomadæ serant, de quo messio in quinquagesimo anno proventura erat. Hæc enim satio, etsi in præcedenti anno, et quadragesimo proveniebat, in quo maxime, sicut in septima hebdomada, sementem vacare oportebat: verumtamen quinquagesimi dicitur, quod propter eum seminaretur, et propter hoc prohibetur. Neque enim in septima hebdomada, quam diximus esse communis consummationis exemplum, seminari omnino, aut operari lex præcepit. Sicut ergo nos littera non ad se intendere, sed ad intentionem legislatoris compulsi, ut solveretur, ea quæ videbatur esse legum contrarietas, sic dabit et de contemplatione consona existimare intentioni interpretationis spiritualis. Seminant enim anno octavo, sæculo futuro: non quicumque tunc seminant (hoc enim non est fas, sed et impossibile sicut scincl diximus): sed nec qui in septimo, cognovisti enim quia etiam hoc prohibitum est. Sed quotquot in sexto, in quo bonum nobis semen Christus veniens dedit, quicumque semen hic præmittunt, ex quo promissionum nobis florebit messis, id est, messura retributionis, de qua ait David: *Venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos*⁷⁹. Sed et Paulus: *Qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet. Qui seminat in carne, de carne et metet corruptionem; qui autem seminat in spiritu, de spiritu et metet vitam æternam*⁸⁰. Hinc seminare in octavo anno, in sæculo videlicet futuro, necesse habemus: sic enim conveniunt nobis quæ sequuntur.

Et comeditis veteres fructus, usque ad annum novum. Donec nova nascantur, edetis vetera. Septuaginta autem, comeditis vetera veterum: non simpliciter vetera, sed vetera veterum, quia quemadmodum diximus, non solum mox ut hinc egredimur, quod est annus septimus, sed et in resurrectione mortuorum, quæ est annus videlicet octavus, necnon in retributione, quam novum annum accipimus, cum quidem unum sit sæculum futurum, dividatur in prædictos ordines, comedimus quæcunque operati fuerimus, et propterea dicuntur vetera veterum ad tanta sæculi, quæ vincunt numerum considerata.

VERS. 25-28. « Si attenuatus frater tuus vendiderit possessiunculam suam, et voluerit propinquus ejus, potest redimere quod ille venderat; sin autem non habuerit proximum, et ipse pretium ad redimendum potuerit invenire, computabuntur fructus ex eo tempore, quo vendidit, et quod reliquum est, reddat emptori: sicque recipiet possessionem suam. Quod si non invenerit manus ejus, ut reddat pretium, habebit emptor quod emerat, usque ad annum jubileum, in ipso enim omnis venditio reddit ad Dominum, et ad possessorem pristinum. »

Varia etiam nunc nobis legislator exponit, non qualibet, sed maxima sapientia, si quis intendat plenam: nam et quæ sit nostra substantia et possessio et quomodo ejus partem alienamus, quo modo rursus recipimus, per ordinem docet. Uniuscujusque ergo hominis possessio, bona conversatio est, quam sortiti sumus a Deo, de qua Paulus dicebat: *Unusquisque in qua vocatione vocatus est frater, in eadem maneat apud Deum*⁸¹, hic autem virginitatem, ille autem castum conjugium, alter vitam justitiæ, hic silentium remotionemque casuarum, hic sacerdotium, ille pauperum patrocinium: alter alia, unusquisque secundum propriam virtutem possidet. Sed quando per desidiam cogitationes nostræ infirmatæ fuerint, tunc ex parte de propria ea demus possessione, propter quod Septuaginta: *Si pauper factus fuerit; Aquila, si exciderit; Symmachus, si humiliatus fuerit*, ediderunt. Quæ quomodo nobis et post excessum salvari poterit, disces per partes verba ipsa discutens.

Si attenuatus frater tuus vendiderit possessiunculam suam, et voluerit propinquus ejus, potest redimere quod ille venderat. Fratrem nostrum confidelem lex intellexit. Neque enim simpliciter secundum Septuaginta dixit; *frater tuus*; sed addidit: *Et qui tecum est*: illos quippe inveniunt, de quibus Joannes evangelista scripsit: *Si enim fuissent ex nobis, mansissent utique nobiscum*⁸². Sunt ergo quidam falsi fratres, iniquis hæresibus adhaerentes, et pietatis frustra circumferentes nomen, de quibus Paulus ait: *Periculis in falsis fratribus*⁸³. Qui autem hi sint, ipse alias admonet: *Hæreticum hominem post primam, et secundam admonitionem devota*⁸⁴. Sed et Joannes: *Si quis venit ad vos, et doctrinam hanc non afferet, non suscipiatis eum in domum, nec Ave ei dixeritis*⁸⁵. Illos autem corrigere, quibus sociare non licet nullo possumus modo, ad horum ἀντιδότῳ ait. Si attenuatus frater tuus, sive secundum Septuaginta; Si ad paupertatem pervenerit frater tuus qui est tecum. Fratrem nostrum, et qui nobiscum est, intellexit confidelem, in cujus cogitatione quando venerit peccatum, in paupertatem labitur, et pauper vere est, quoniam divitias perdidit spirituales factus qualis ille de quo David dixit, cum eum qui in cogitationibus peccatorum constitutus erat, exponeret hominem: *Egens sum ego, et in laboribus a juventute mea, exultatus autem, humiliatus sum et confusus*⁸⁶. Quando ergo hic, qui talis est partem propriæ, bonæque possessionis, quæ ei sorte obvenerat, venderat, cogitationem peccati suscipiens, vendit enim hic adversario suam mentem, quemadmodum Deus Judæis dicebat: *Ecce peccatis vestris venundati estis, veniet affinis et propinquus ejus, secundum spiritum, cognatus et confidelis, et legem cognationis operibus ostendens, et liberabit venditionem fratris sui*, illud implens, quod Paulus scribebat: *Fratres, si com-*

⁷⁹ Psal. cxxv. 6. ⁸⁰ I Cor. ix, 6; Galat. vi, 8. ⁸¹ I Cor. vii, 20. ⁸² I Joan. ii, 19. ⁸³ II Cor. xi, 26. ⁸⁴ Tit. iii, 10. ⁸⁵ II Joan. x. ⁸⁶ Psal. lxxxvii, 16.

*prehensus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, instruite hujusmodi in spiritu mansuetudinis, considerans teipsum, ne et tu teneris. Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi*⁷⁷. Si enim invicem onera nostra exhortationibus, commonitionibus, opportunisque consiliis portaverimus, liberare fratrem a paupertate possumus, et redimere quam ipse ex negligentia possessionem, cum non deberet, vendidit, et modo quodam sit communis possessio. Si autem alicui non fuerit proximus vel propinquus, forsitan enim non ostendit opportuno tempore erga alium compassionem ut et ipse ei spiritalis affinitatis jus servet: aut forsitan hoc quod contigit, suggerere eis, qui secundum spiritum sunt cognatis, erubescit: et illud quod dictum est in Proverbiis ignoravit. *Frater autem in angustiis comprobatur*⁷⁸, quia qui abscondit suam passionem, nec accipiens illico in mente medicamen, ipse semetipsum salvare debet, et propriam substantiam redimere, et propterea ait:

Si autem non habuerit proximum, et ipse pretium ad redimendum potuerit invenire, computabuntur fructus ex eo tempore, quo vendidit, et quod reliquum est, reddet emptori, sicque recipiet possessionem suam. Quis ergo nostrum idoneus est, aut potest, ex desidia, aut pravitate mentem venditam liberare, ut non ex toto pereat ab alienante, nisi vita bona, et actio repellens, quicumque inventi fuerimus in mente peccantes? Oportet ergo cogitare quantum tempus prædictas mentes ei qui solet eas cogitationibus malis emere, et in servitutem redigere, vendidimus, placentes ei, et consentientes, et reddi ei quod reliquum est vel secundum Septuaginta, quod habet. Neque enim dixerunt quod reliquum est, sed quod super habet, ut contractu valentiore vincamus, et liberemus mentem nostram. Et si, verbi gratia, desiderium nostrum avaritiæ cogitatus invasit nos, recuperemus mentem nostram, ut eas etiam, quæ de justo sunt, pecunias et possessiones despiciamus. Si gastrimargiæ captivitate suggestit, nos intentionem jejunii districti, et omnium ciborum continentiam recuperemus. Si enim possessionem nostram recipere a majore inimico, quem devicerimus, possumus. Si autem hoc factum non fuerit, quid eveniat, disce:

Et si non invenerit manus ejus, ut reddat pretium. Oportet enim, sicut diximus, quando non præveniens quis propinquus spiritalis commonuerit, quomodo malas cogitationes sine læsione repellamus, subsequi cogitationem et actionem ex qua liberare possumus quæcunque reperti fuerimus male alienasse. Habebit emptor quod emerat usque ad annum jubileum.

In ipso enim omnis venditio reddit ad Dominum, et ad possessorem pristinum. Si ergo neque per fratrem doctrinam neque per aliquam virtutem nostras

cogitationes emendaverimus, et receperimus quod de nostra possessione alienatum est, dominabitur ejus, qui eam per nostram negligentiam possedit. Usque ad opus enim peccatum producit, et non aliter intelligibilem nostram possessionem recipimus, nisi in tempore jubilei, sivi ut Septuaginta, remissionis. Quia perfectus est annus, qui omnes in se horas habet, et omnium modorum circuitum. Peractum autem peccatum, et per multum tempus manens, non aliter fas est corrigi, et liberare mentem, in qua dominatus est is, qui male nostra conquisivit, nisi per perfectam pœnitentiam, in qua et jejunium, et oratio, et cilicium, et elemosyna, et lacrymæ peraguntur. Per hæc remissio nobis plena conquiritur. Si autem hominem dictum fuisse a legislatore eum, qui captivavit mentes nostras, diximus, non admireris, quia et Paulus eum, hominem peccati, et filium perditionis appellavit⁷⁹. Isaias autem Ægyptium hominem, et non Deum, in sua eum prophetia dixit⁸⁰. Sed et Dominus hominem vocari manifeste concedit diabolum, pro eo quod inter homines conversetur, et ad eorum vacet insidias. Cum ergo parabolam zizaniorum exponeret, dixit: *Accedentes autem servi patris familias, dixerunt ei: Domine, nonne bonum semen seminasti in agro tuo, unde zizania? Ille autem dixit eis: Inimicus homo hoc fecit*⁸¹. Deinde parabolam interpretans, et inimicus quis esset, exponens, sic dicit: *Inimicus autem qui seminavit ea, est diabolus*. Quia et qui mentem suam per peccatum diabolo prodit, venditionis suæ prævæ et perniciosæ contractum celebravit. Paulus etiam hoc Romanis scribens, interpretatus est. *Scimus enim quia lex spiritalis est, ego autem carnalis sum, revundatus sub peccato*⁸². Illud autem nota maxime, quia non fratrem, non propinquum dixit esse hunc, cui vendidit, sed nec proximum eum, dixit, quemadmodum in præcedenti sanctione, in qua dixit: Quando vendes quidpiam civi tuo, vel enis ab eo, non contristes fratrem tuum nihil tale hic adlens, ostendit aperte, quia de aliquo a nobis alieno, qui male nostra conquirat, loquitur. Et hæc quidem est spiritalis contemplatio. Manifesta autem est omnibus solius expositio litteræ, et facilis traditio, quia Judæis legem sufficientiæ, et non gaudendi in avaritia per tale mandatum proponit, et propterea possessiones per circulum ad eos, qui eas semel habuerunt, reverti vult, et nec vendere vetuit, ut non angustaret pauperem, nec angeret indigentem, qui non aliter degere, neque necessitate aliqua evadere valeret, nisi forte vendidisset. Sed nec eos qui conquisiverunt, semper possidere præcipit, sed tempus definivit intra quod lex antiquis dominis possessionem redderet. Quia autem amplius contemplationis lex, et juvenis spiritalis, et non secundum litteram mandati, et quæ in superficie est expositionis, curam habeat, manifestant sequentia.

VERS. 29-34. « Qui vendiderit domum intra urbis

⁷⁷ Gal. vi, 1. ⁷⁸ Prov. xvii, 17. ⁷⁹ II Thess. ii, 3. ⁸⁰ Isa. xxxi, 1. ⁸¹ Matth. xiii, 27, 28. ⁸² Rom. vii, 14.

muros, habebit licentiam redimendi, donec unus A quodammodo libertatem accipiunt. Sed et Judæorum impleatur annus. Si non redemerit, et anni circulus fuerit evolutus, emptor possidebit eam, et posterior ejus in perpetuum, et redimi non poterit etiam in jubileo. Sin autem in villa fuerit domus, quæ muros non habet, agrorum jure vendetur. Si ante redempta non fuerit, in jubileo revertetur ad Dominum. Ædes Levitarum quæ in urbibus sunt, semper possunt redimi. Si redemptæ non fuerint in jubileo, revertentur ad dominos, quia domus urbium Levitarum pro possessionibus sunt inter filios Israel. Suburbana autem eorum non veniunt, quia possessio sempiterna est. »

Si ad unam hoc intentionem legislator habuisset, ut possessiones non caderent ab aliis ad alios, erat quippe hoc utile, quia de sufficientia, secundum quod diximus, lex curam gerit : cujus putas rei gratia, quando non fuerint intra annum, sicut ait, redemptæ, proprie esse conquirentium jussæ sunt ? Sed nec hoc simpliciter, sed imo subtilem quamdam custodiens divisionem. Quæcunque enim intra muros sunt munitarum civitatum, intra annum redimi solummodo liceret : quæcunque autem in non muratis, licentiam haberi liberandi eas semper permisit. Levitarum autem domos, sive in muratis sive in non muratis sint, semper redimi præcepit. Agros autem vendere, omnes prohibuit. Hæc autem distinctio, jam infructuosa est ad faciendam litteram quam ostendit : quia lex fuit quidem, quando habuit juvamen de littera, non tamen semper, nec de omni, propter quod ei contemplatio spiritalis necessaria est. Utilitas autem hinc intendenti perpetua, et de omni mandato legis provenit : propterea durescit littera, ut necessitate coacti, ad spiritualem contemplationem recurramus. Unde et Paulus dicebat : Ante enim quam veniret fides, sub lege custodiebamur, conclusi in eam fidem, quæ revelanda erat. Litteræ enim conclusio, libertatem amare suadet spiritus⁹¹. Jam nunc ergo præsentis sanctionis discutiamus virtutem, in præcedentibus unius cujusdam possessionem proponens, ait ergo :

Si attenuatus frater tuus, vendiderit possessionem suam, et voluerit propinquus ejus, potest redimere quod ille vendiderat : sin autem non habuerit proximum, et ipse pretium ad redimendum potuerit invenire : computabuntur fructus ex eo tempore quo vendidit, et quod reliquum est reddet emptori, sicque recipiet possessionem suam : quod si non invenierit manus ejus, ut reddat pretium, habebit emptor quod emerat usque ad annum jubileum.

Specialem uniuscujusque conversationem procul dubio exposuit. Hic autem non jam de conversatione speciali, sed totius Synagogæ, vel Ecclesiæ loquitur. In quibus Judæorum Synagoga in eo, quod manet usque nunc apud conquirentem inimicum, et adversarium serviens : Ecclesiæ autem, gentium

collectionem, quomodo quædam per quosdam intelligibiles Levitas, id est, apostolos salventur, nimis secundum quod Deum decet, exponit dicens :

Qui vendiderit domum intra urbis muros, habebit licentiam redimendi donec unus impleatur annus. Hæc de Judæorum Synagoga intelligamus, quæ in hac nubatur quidem : propterea enim eam Deus per Moysen, ut et habitaretur constituit, licet ipsa hæc non custodierit, ab iis, in quibus inhabitaverat. Propter quod, et Dominus Judæis dicebat : *Domus mea, domus orationis vocabitur : vos autem fecistis eam speluncam latronum*⁹². Erat autem in civitate

murata in Jerusalem : habebat enim murum legem hanc ; vendit quispiam : non tamen hic venditorem, B neque propinquum, neque proximum, sicut supra appellavit, neque enim unus erat hanc vendens, sed totius Judæorum populus male vivens, qui neque frater, neque cognatus dignus erat appellari, unde eum etiam populum Sodomorum et Gomorrahæ Deus per Isaïæ prophetiam appellavit. *Audite, inquit, verbum Domini, principes Sodomorum, auribus percipite legem Dei nostri populus Gomorrhæ*⁹³. Alibi autem ad eos rursus Propheta dicebat : *Cui venditori vendidi vos ? Ecce venditi estis in iniquitatibus vestris*⁹⁴. Sed licebat eis hanc venditionem redimere in anno, in quo Christus omni generi humano, maxime populo Judæorum redemptionem peccatorum prædicavit. Quem annum nunc quidem legislator innuit, aperte Isaïas exhibuit : *Spiritus Domini super me, eo quod unxit Dominus me ad annuntiandum mansuetis misit me, ut mederer contritos corde, ut prædicarem captivis indulgentiam et clausis apertionem, ut prædicarem annum placabilem Domini, et diem ultionis Domino nostro*⁹⁵. Unde et Septuaginta ediderunt : *Diurna erit redditio ejus, quia per singulos dies ejus* : qui dictus est anni, licebat eis quod

C vendiderunt diabolo, redimendis venundari Deo. Non jam enim dominari eis inimicus, utpote semel Deo venundatis, poterat, quia enim eis non semel, nec secundo, sed quotidie licebat captivitatem propriam redimere, audi Dominum dicentem : *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis Prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti*⁹⁶ ? In eo enim quod dixit, quoties, manifestavit, quia quotidie licebat eis propriam peragere redemptionem, si omnino voluissent, quia autem non volebant, similia his quæ dixit Christus, legislator exposuit, ab ipso enim ei spiritus subministrabatur.

Si ante redempta non fuerit usque dum impleatur annus confirmabitur domus quæ est in civitate. quæ habet muros veri emptoris posterorumque ejus in perpetuum et redimi non poterit in jubileo. Dominatus est enim Judæorum Synagoga, qui eam erexit inimicus : et posterior ejus in perpetuum omni videlicet præsen-

⁹¹ Galat. iii, 23. ⁹² Matth. xxi, 15. ⁹³ Isa. i, 10. ⁹⁴ Isa. l, 1. ⁹⁵ Isa. lxi, 13. ⁹⁶ Matth. xxiii, 37; Luc. xiii, 34.

ti tempore. Hoc enim appellatur per ejus posteros vel generationes, quod Septuaginta edunt, quia presentis temporis potestatem habet contra eos qui conjunguntur ei, et redimi non poterit etiam in jubileo, sive ut Septuaginta in remissione, qua remissione, nisi utique illam, quam eis Dominus crucifixus dixit : *Pater, dimitte illis, quia nesciunt quid faciunt* ¹⁹. Sed peccatum renovaverunt, post datum remissionem malitiosi effecti, et præterito non sufficiente peccato, addiderunt alia deteriora, quæ circa sepulcrum, et post resurrectionem, et post in caelos ascensionem contra ipsum Christum, et contra chorum apostolorum præsumperunt. Confirmans ergo ea quæ nunc a nobis dicta sunt Dominus, et ostendens quia Judæorum domos, et Jerusalem templum totum adversarii factum est, et partem apud Dominum habere jam non potest, quia evangelizatam non susceperunt redemptionem, dicens : *Quoties volui congregare vos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas suas, et nolulistis ?* addit : *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* ¹. Quemadmodum ergo ea quæ de Judaicis Synagogis prædixit Spiritus, sic intende quæ Ecclesiæ gentium dicit.

Sin autem in villa fuerit domus, quæ muros non habet, agrorum jure vendetur. Si ante redempta non fuerit in jubileo, revertetur ad Dominum. Domos ergo quæ in villa sunt, quod Ecclesiæ gentium debeant intelligi, Isaias nobis propheta demonstrat, *Lauda, sterilis, quæ non paris, decanta laudem, et hiñni, quæ non pariebas, quomodo multæ filie desertæ, magis quam ejus quæ habet virum, dicit Dominus* ² : Quæ est autem sterilis et deserta et non pariens, nisi gentium Ecclesia ? Quæ non Patriarchas habuit, non legem, non prophetas, unde et sine muro recte nominatur. Unde ergo quid et aliud de ipsa prophetia subdidit : *Dixit enim Dominus : Dilata locum tentorii tui, et aularum tuarum* ³ : ergo quæ in villis, sive ut Septuaginta, in aulis sunt domus gentium, Ecclesiæ intelliguntur. Quod adhuc planius in posterioribus ejusdem prophetiæ ostenditur. Euge non parcas, extende funes tuos, et paxillos tuos conforta, adhuc ad dexteram, et sinistram extende, et semen tuum gentes hæreditabit, et civitates desertas inhabitabit. Ecce civitates desertas, sine muro videlicet, eas quæ sunt gentium, appellavit. Neque enim habebant legis murum, et desertæ erant, error eis dolorum, quorum domus in villis, quas Septuaginta in aulis dixerunt, quas esse Ecclesias diximus :

Agrorum jure vendentur. Vel secundum Septuaginta : *Ad agrum terræ æstimabuntur.* Cujus agri ? Illius utique, quem Dominus dicit : *Simile est regnum cælorum thesauro abscondito in agro, quem qui invenit homo abscondit eum præ gaudio : alius abiit, et vendidit omnia, quæ habuit, et emit agrum illum* ⁴. Dicit autem agrum, Evangelium, in quo thesaurus

Christi est mysterium, hujus ergo agri jure vendentur, vel adhuc agrum æstimabuntur, quia ei sunt proximæ, non legi. Quamobrem semper redimi possunt, vel secundum Septuaginta liberatæ per omnia erunt. Ex quo ergo Dominus venit, usque ad secundum adventum ejus, per partes gentes redimuntur, et per remissionem eradunt, quam ipse omni generi humano per crucem appellavit. Crux enim, est vera remissio. Unde et ejus figuram gerens aries qui pro Isaac in holocausto oblatus est, secundum quod Septuaginta edunt, *in virgulto Sabech inventus est religatus*. Sabech autem, remissio interpretatur, quia crucem, quæ fuit remissionis virgultum, præfigurabat hoc quod tunc gestum est. Ergo tanquam Abraham in figura diem crucis cernente, Christus dixit : *Abraham exsultavit, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est* ⁵. Quod ergo erat prædictis de Judaica domo contrarium, vide quomodo prævidens legislator solvit, quia enim post annum, in quo Christus in carne præsens liberabat humanum genus, integre Judæorum Synagogæ per apostolicam doctrinam liberatæ sunt, nunc quidem tria millia, nunc autem quinque millia, rursusque multo plures quam dicti sunt, ne quis hoc ignorasse legislatorem arbitraretur, vide, quemadmodum et hoc sapientia spiritalis demonstravit.

Ædes Levitarum, qui in urbibus sunt semper possunt redimi, si redempta non fuerint, in jubileo revertentur ad dominos, quia domus urbium Levitarum pro possessionibus sunt inter filios Israel. Non frustra Levitas quispiam dicat apostolos appellari, sed quia de Levitis dictum est : *In terra eorum nihil possidebis, nec habebis partem inter eos. Ego pars et hæreditas tua, in medio filiorum Israel* ⁶. Hoc autem in apostolis proprie impletum est, qui dicebant confidenter, ad Dominum : *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te, quid putas erit nobis ?* Horum ergo ædes, quæ in urbibus sunt, sive secundum Septuaginta, *domos civitatum*, eorum possessiones, quotquot eos secuti sunt fide et conversatione, Judaica collegia recte intelliguntur, quia prius propter eos ire, ut ad oves quæ fuerant per dictæ domus Israel, a Christo jussi sunt. Ergo ad sortem eorum pertinebant illi, atque possessionem, semperque poterant redimi, et hoc historia Actuum apostolorum demonstravit : multa enim Judæorum per apostolos ab errore dixi liberata collegia. Non solis autem licuit apostolis hanc peragere redemptionem, sed et discipulis eorum. Sed tamen hanc secundum illorum oportebat effici doctrinam, ut illis imputaretur qui exordium facto præbuerunt, qui posuerunt dogmata, quomodo hi, qui in circumcisione erant salvari et liberari possint. Et propterea secundum Septuaginta ait : *Et quicumque rediment a Levitis*, id est, ab illis accipiens modum liberandi. Non enim a Levitis liberantur, quasi

¹⁹ Luc. xxiii, 34. ¹ Matth. xxiii, 37, 38. ² Isa. liv, 1. ³ ibid. 2. ⁴ Matth. xiii, 44, 45. ⁵ Joan. viii, 56. ⁶ Num. xviii, 6. ⁷ Matth. xix, 27.

ipsis possidentibus, et propterea Symmachus, et Aquila, quicumque affinis est de Levitis, dicunt. Quicumque ergo illis similia docet, et redimet quasdam domos, vel si in civitatibus Judaicis sint, exiit secundum Septuaginta venditio, id est, liberabuntur in remissione fidei crucis, et concessæ per eam veniæ. Quod nostra editio habet.

Si redemptæ non fuerint, in jubileo revertentur ad dominos. Quare autem dictum est, sequitur. *Quia domus urbium Levitarum pro possessionibus sunt inter filios Israel.* Id est, propter apostolorum cognationem, intelligibilium enim Levitarum, apostolorum possessio in medio filiorum Israel erat, sicut cognovimus, quia Petrus et Joannes sortem apostolatus in prædicatione eorum, qui ex circumcisione, perceperunt. Sed et alio modo apostolis possessio in medio filiorum Israel erat. Circumcisionem enim habebant et ipsi, et secundum legem Israel semper vixerant. Propter quod et eorum erant ipsæ domus civitatum : ab ipsis enim erant liberatæ, et quicumque salvati sunt, per eos salvati sunt. Et cum indigni essent propter blasphemiam, quam commiserunt in crucem, et quam rursus post resurrectionem præsumperunt, honore tamen apostolorum, qui et ante crucem crediderunt, et in cruce, vel etiam post crucem permanserunt, in fide suscepti sunt. Et quia hoc verum est, discite Isaia dicente : *Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuisset, et quasi Gomorrha similes essemus*⁹. Si enim non relictum esset semen apostolorum, nihil prohiberet, in modum Gomorrhæ et Sodomæ omnem plebem Judaicam perire. Sed apostolorum causa non omnes perierunt. Quorum virtutes et possessiones, quales erant, in paucis his considera verbis.

Suburbana autem eorum non veniunt, quia possessio sempiterna est. Quorum? apostolorum videlicet, hi esse Levitæ dicti sunt : horum suburbana, sive agri non venduntur, id est, conversationes, et virtutes, et doctrinæ. Hæc enim agrorum vice colebant, ita ut Paulus de eis diceret : *Quis plantavit rineam et de fructu ejus non edet*? Et rursus : *Dignus est operarius mercede sua*¹⁰. Et rursus : *Nunquid de bobus cura est Deo*¹¹. An de nobis utique dicit? *Quia debet in spe qui arat arare, et qui seminat, in spe fructus percipiendi*¹². Et rursus : *Sic nos vobis spiritualia seminavimus, magnum est si vestra carnalia metamus*¹³? Hæc ergo doctrinæ separatæ erant civitatibus eorum, qui per ipsos constabant, et per ipsos salvabantur : et vendi non poterant, quia ad ipsos dicebatur : *Gratis accepistis, gratis date*¹⁴. Unde et Simonem emere volentem donum spiritus, ejus portione, sive sorte privavit.

VERS. 35-36. *Si attenuatus fuerit frater tuus, et infirmus manu et susceperis eum quasi advenam, et peregrinum, et vixerit tecum, ne accipias usuras*

ab eo, nec amplius quam dedisti. Time Deum tuum, ut vivere possit frater tuus apud te. Pecuniam tuam non dabis ei ad usuram, et frugum superabundantiam non exiges. Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti, ut darem vobis terram Chanaan : et essem vester Deus.

In præsentī lege duo sunt, quæ mirari legislatorem oportet, id est, sapientia et pietas. Sapientia quidem, quia quæ sunt sublimia, per ea quæ videntur humilia, exponit. Pietas autem, quæ est in custodia litteræ, et contemplationis spiritalis. Littera siquidem, pauperis exigit subventionem, et neque claudi erga eum viscera petenti mutuū, nec negotiari de paupertate ejus, superabundantiam exigendo, et usuram percipiendo, et locrum de pietate captando. Spiritus autem anagogice demonstrat, quomodo oporteat uti eis, qui illa paupertate pauperes facti sunt, de qua David clamabat : *Cito anticipes nos misericordia tua, quia pauperes facti sumus nimis*¹⁵⁻¹⁶. Sic ergo secundum ordinem his, quæ dicta sunt, intendimus.

Si attenuatus fuerit frater tuus, et infirmus manu, et susceperis eum quasi advenam et peregrinum, et vixerit tecum. Fratrem uniuscujusque hic æqualem dignitate, et conversatione dicit. Hic si in operatione virtutum infirmatus fuerit : hoc est enim infirmari manu, propter quod Aquila : *Si exciderit, inquit, frater tuus, et culpaverit manus ejus tecum, auxiliari ei*, secundum Septuaginta Interpretum sensum, nos tanquam proselyto, et inquilino vult. Proselytus autem noster, sive advena est qui nunc ad finem venit. Inquilinus autem noster, qui necdum propriam domum habet, sed nostra admonitione, et diligenti instructione eget, ut protegatur, et non quemadmodum sine domo huc et illuc erret. Sic ergo auxiliamur infirmo fratri : ut vivat nobiscum. et nullatenus moriatur, a conversatione Dei alienus effectus, vivens nobiscum, id est, per nos, et per nostram doctrinam, quemadmodum quibusdam cibis bonis confortatus. Oportet autem ei, sicut infirmo, condescendere et mederi, quæ secundum virtutem ejus sunt, propterea subdidit :

Ne accipias usuras ab eo, nec amplius quam dedisti. Ne forte cum infirmus factus sit, et a priori regula imminutus, abundantius ab eo virtutum operationem exigamus, sed provocemus eum, manumque ejus ut infirmi sustentemus, caputque eum tantummodo legis, et divinorum mandatorum, id est, ut non peccet exigentes. Ergo nimis necessarie addidit :

Time Deum tuum. Ego Dominus Deus vester : cujus jugum suave est, qui hominem modis omnibus non peccare exigit, virtutes autem exigit, secundum possibilitatem. Propter quod de virginitate sanciens. *Non omnes capiunt*¹⁷, inquit. Sed et de

⁹ Isa. i, 9. ¹⁰ I Cor. ix, 7. ¹¹ I Tim. v, 18. ¹² I Cor. ix, 9. ¹³ ibid. 40. ¹⁴ ibid. 11. ¹⁵ Matth. x, 8. ¹⁶ Psal. LXXVII, 8. ¹⁷ Matth. ix, 11.

non possidendo docens : Si vis, inquit, perfectus A esse¹⁸. In mandato dixit :

Sic ergo frater tuus vivat apud te. Pecuniam tuam non dabis ei ad usuram, et frugum superabundantiam non exiges. Sed Paulum imitare dicentem : Factus sum infirmus infirmis¹⁹. Nihil eos ad virtutis rationem exigas, plus a propria virtute. Si autem dicas, forsitan eos posse, sed infirmos se fingere, hoc jam non est tuum, sed illius est, qui scit quid vere possimus. Qui dixit ad illum, qui talentum abscondit : Oportebat te dare pecuniam meam nummulariis, et ego veniens, cum usuris utique exegissem eam²⁰. Et non est condemnatus, quia usuram non accepit, sed quia pecuniam non dedit : sibi metipsi enim paterfamilias exactionem reservavit usuræ. Alterutrum autem nos ut caveamus peccatum, solvere et exigere B vult, locum nobis alternæ conjunctionis non detrahentibus, non rapientibus, non occidentibus, non tale aliquid peccantibus, per Paulum præbens, ait ergo : Si quis frater appellatur fornicator, aut idolis serviens, aut avarus, aut detractor, aut ebriosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere²¹. Non dixit : Si quis non vendiderit substantiam suam, neque, Si non virginitatem pollicitus fuerit, neque sublimis conversationis fuerit. Hæc autem nimis perfectorum cunctorum humiliora mandata sunt. Vide ergo quam conclusionem mandato addidit :

Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Egypti, ut darem vobis terram Chanaan, ut essem vester Deus. Et quid in præsentī loco hoc commemorare legislator eguit? Sed modis omnibus illud demonstrare volens, quia, quemadmodum populum de terra Egypti, et de populo peccatoris eduxit, et in terra Chanaan alterius populi, rursus peccatoris introduxit, sed illic quidem eos eduxit, ut non sub Egyptiorum, si adhuc terram habitarent, domino tenerentur, in terram autem Chananæorum introduxit, quia expulsis gentibus, non erant jam in eorum servitio redigendi, sed et terra emundata carebat malis habitatoribus : sic nos Deus sub dominatione quidem redigi peccatorum non patitur, sed neque eorum societatem, nusquidum sunt peccatores, amplecti ; quando autem eorum terra emundata fuerit, præcipit cum eis esse, et simul habitare, et dare eis nostram pecuniam, et nostros fructus, id est, divinas doctrinas quas accepimus. Pro doctrina autem intelligitur pecunia, propter quod et Paulus dicebat : Qui ædificaverit super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos²², bonam doctrinam per hæc innuens. Hoc autem ipsum est et fructus, sive, ut Septuaginta, cibi ; utrumque enim hoc rursus invenies Paulum exponentem ; Corinthios enim, alii doctrinæ se sociantes, suamque despicientes, reprehendens scripsit : Jam satiati estis, jam divites facti estis, sine nobis regnatis²³. Ergo doctrinam per pecuniam et fructus, sive, secundum

Septuaginta, cibos : in Scripturis sanctis intellecta sunt pecunia, utpote quæ divites facit, fructus vero vel cibus, ut nutriendus. Horum abundantiam Deus exigi non jubet, sed sola quæ secundum virtutem sunt, ut sit noster Deus. Quia et ipse poenitentes peccatores ad se suscipit et moderatum jugum eis imponit.

VERS. 39-43. « Si necessitate compulsus vendiderit se tibi frater tuus, non eum opprimes servitute famulorum, sed quasi mercenarius et colonus erit. Usque ad annum jubilarum operabitur apud te, et postea egredietur cum liberis suis, et revertetur ad cognationem suam, et ad possessionem patrum suorum : mei enim servi sunt, et ego eduxi eos de terra Egypti, non venient conditione servorum. Ne affligas eum per potentiam, sed metuito Deum tuum. »

Multi littera ipsa pietate plena est, sed multo magis spiritalis intellectus. Quantum enim libertas animæ melior est a libertate corporis, tantum spiritalis contemplatio his, qui ejus possunt fructus percipere, clariora donat quam littera. Quia littera ergo nullatenus nos his, quæ fratribus eveniunt, abuti vult, id est, confidelibus, sed vel si quis eorum nobis venditus fuerit, a qualibet humiliatus necessitate, nullatenus ab eo servitium servi exigamus. Quem enim semel fratrem per adoptionem Christi habuimus, quomodo deinceps servum habebimus? Unde et Paulus, scribens de Onesimo ad Philemonem dicebat : Propterea recessit ad horam, ut æternum reciperes, non jam ut servum, sed pro servo fratrem C charissimum, maxime mihi, quanto magis autem tibi, et in carne, et in Domino²⁴? Et rursus : Qui autem fideles habent dominos, non despiciant, quia fratres sunt²⁵. Insuper autem et spiritus præcepit etiam aliud, quando aliquem fratrum, et æqualem nobis vocatione et conversatione venditum, humiliatum tamen in virtutibus, id est, infirmatum deprehenderimus, et hunc converterimus, corripientes, exhortantes, nullatenus eo abuti, sed ut modeste et humiliter eum accedamus, propter quod in verbis ipsis intendo.

VERS. 59, 40. « Si paupertate compulsus vendiderit se tibi frater tuus, non eum opprimes servitute famulorum, sed quasi mercenarius et colonus erit. »

Quia paupertas animæ est infirmitas consequendarum virtutum, manifestum est ex his, quæ ad Samson Dalila, et ipse ad eam loquitur. Noluisti dicere in quo sit maxima fortitudo. Cumque molesta ei esset, et per multos dies jugiter adhæreret, spatium ad quietem non tribuens, tunc aperiens veritatem rei, dixit ad eam : Ferrum nunquam ascendit super caput meum, quia Nazareus, id est, consecratus Deo sum, de utero matris meæ. Si rasum fuerit caput meum, recedet a me fortitudo mea, et deficiam, eroque ut ceteri homines²⁶. Post hæc, historia subdidit : Item ut illa dormire eum fecit super genua sua, et in sinu

¹⁸ Matth. xvii, 21. ¹⁹ I Cor. ix, 22. ²⁰ Matth. xxv, 27. ²¹ I Cor. v, 10, 11. ²² I Cor. iii, 12. ²³ I Cor. iv, 8. ²⁴ Philem. xv, 16. ²⁵ I Tim. vi, 2. ²⁶ Judic. xvi, 16, 17.

suo reclinare caput. Vocavitque tonsorem, et rasis septem crines ejus, et cepit abjicere eum a se, et a se repellere. Statim enim ab eo fortitudo discessit, dixitque : Super te Philistim. Qui de somno consurgens, dixit in animo suo : Egrediar sicut ante feci, et me executiam, nesciens quod Dominus recessisset ab eo²⁷. Sed in Septuaginta editione, cum hic dixisset : Si humiliatus fuerit frater tuus : non dixit, a te, sed, apud te : nam etsi nobiscum erat, sed nos non ei sumus facti humiliationis causa. Ipse autem negligens, semetipsum humiliavit, et venditus est, non venditione illa de qua Elias ad Achab dicebat. Dicebat enim ei : Num invenisti me inimicum tibi? Respondit : Inveni, eo quod venundatus es facere malum in conspectu Domini²⁸. Ille enim sicut impius, qui in profundum malorum ceciderat, despiciebat, et inimico venditus, non volebat venditionem immutare, nec prophete vendi, id est, subdi, qui ei paulatim manum porrigendo, a gravi liberare eum servitute poterat. Si ergo tibi fideli, et colenti Deum, humiliatus frater venditus fuerit, redemptionem, et pretium animæ ejus tuam doctrinam, et exhortationem suscipiens : et quemadmodum suum dominum existimans, non serviat tibi servitute servi, sed subdetur quidem, verumtamen libertate illa, de qua ait Paulus : libertate, qua liberavit nos Christus²⁹. Invenies autem alibi eundem rursus scribentem : Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum³⁰, propter quod ait legislator :

Quasi mercenarius et colonus erit. Vel sicut Septuaginta, *inquilinus* : quia horum uterque subjectus est quidem huic, cujus domum habitat, et in agro operatur propter paupertatem, nec domum propriam, nec agrum habens : non tamen propter hoc aufertur libertatis dignitas, quemadmodum et eum qui per nos a peccato conversus est, oportet, si ante peccatum frater noster secundum æqualitatem gratiæ, honoremque conversationis fuit. Nam etsi propriam nunc domum justitiæ, aut agrum proprium virtutis non habet, cum aliquando habuisset, unde non dixit, mercenarius, aut colonus, vel inquilinus erit, sed, quasi mercenarius, et colonus, vel inquilinus erit tibi : in nostris enim habitare opus habet et operari, id est, ad nostras exhortationes, regulasque vitæ, et exempla, quæ a nobis suscepit : spes tamen est eum ad suam recurrere dignitatem, quando integram et perfectam egerit poenitentiam. Hoc enim manifestans legislator subdidit :

Usque ad annum jubileum operabitur apud te. Quia per perfectam poenitentiam, sicut integre mundatus, et propterea perfectus, operari et apud se potest, et postea egredietur : sicut aiunt Septuaginta, in remissionem cum liberis suis. Non solus enim ipse liber efficitur, sed et quæ ab eo genitæ fuerant virtutes, antequam sub venditionem peccati redigeretur. Propterea et revertetur ad cognationem

patrum suorum, recipiens conversationis sortem, et partem gratiæ, quæ ab initio sorte perceperat a Deo, qui proprie noster pater est, de quo ait Paulus : Quia autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in cordibus vestris, clamantem : Abba, Pater³¹. Cur autem hæc sanciens Deus tanta pietate utatur, ipse legis demonstravit verbis.

VERS. 42. « Mei autem servi sunt, et ego eduxi eos de terra Ægypti. »

Ut ergo qui semel ejus facti sunt servi, et per eum intelligibili servitute Ægypti caruerunt, hanc eos perdere dignitatem non vult, nec quia ad nudicum quis lapsus est, propterea eum in perpetuum perdere antiquam dignitatem desiderat, ideoque ait :

B *Non veniet conditio servorum.* Similia dicens Paulo : Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum. Sed et hoc addidit :

VERS. 43. « Ne affligas eum per potentiam, sed metuito Deum tuum³². »

Oportet enim moderari nos jugum convertentium, et timere Deum nostrum, qui dixit : In quo judicio judicaveritis, judicabimini, et in qua mensura mensi fueritis, metietur vobis³³.

VERS. 44-46. « Servus et ancilla sit vobis de nationibus, quæ in circuitu vestro sunt, et de advenis, qui peregrinantur apud vos, vel qui ex his nati fuerint in terra vestra, hos habebitis famulos, et hæreditario jure transmittetis ad posterum, ac possidebitis in æternum. Fratres autem vestros filios Israel, ne opprimatis per potentiam. »

C Non potest digne laudari varietas et multiplicitas spiritualis sapientiæ. Quamobrem postquam digne admirari non possumus, quia nec capimus, hoc omittentes, districtius aures mentis etiam his, quæ nunc dicta sunt, præbeamus et unumquemque sermonem intente notemus : in differentia enim verborum, differentiam quoque intellectuum reperiemus. Scire igitur nos vult quid restet inter hos, quos ex infidelibus Deo salvaverimus, et illos, qui cum fideles essent, similesque nobis dignitatis invocatione et conversatione, postea pro tempore in operatione virtutum infirmati sunt correximus. Propter quod operari quidem apud nos usque ad annum remissionis, videlicet poenitentiae, non autem postea præcepit. Illic autem, quia nec eum, qui ex peccato humiliatus est, et propterea nobis venditus, sed nec fratrem dicit, sed de his dicit quos nos ex infidelibus, aut alterius fidei in discipulatum acquisiverimus : recte eos nec servos nostros esse præcepit : Christi enim et ipsi sunt, sicut et nos, servi. Sed sub nostra tamen possessione manere, sicut per nos edoctos præcepit, sicut ipsa ostendunt legislatoris verba.

Servus et ancilla sint vobis de nationibus, quæ in circuitu vestro sunt, et de advenis qui peregrinantur

²⁷ Judic. xvi, 18-20. ²⁸ III Reg. xxi, 20. ²⁹ Galat. iv, 51. ³⁰ I Cor. vii, 23. ³¹ Gal. iv, 6. ³² I Cor. vii, 27. ³³ Matth. vii, 2.

apud vos. Gentes quæ in circuitu nostro sunt, quæ A necdum crediderunt, spem tamen fidei, et salutis habent, quia ipsis missum Evangelium est, sicut Paulus in Antiochia ad Judæos dicebat: *Ecce convertimur ad gentes: sic enim præcepit nobis Dominus* ²⁵. De his nobis servi et ancillæ conquirantur, id est, qui per verbum docentur. Unde et eos, qui docuerunt, dominos appellant, quod demonstrat in Philippis custos carceris, qui ad Paulum et Sylam dicebat: *Domini, quid me oportet facere, ut servus fam* ²⁶? Sed et de advenis, sive, ut Septuaginta, filiis inquilinorum, qui peregrinantur apud nos, conquiramus. Dicit autem inquilinos hic Judæos, qui habitant in lumine nostro, non tamen volunt ei oculos mentis accommodare, abscondentes ejus lucernam sub modio. Propter quod non simpliciter inquilinos Septuaginta ediderunt, sed *filios inquilinorum*, qui sunt in vobis, quod a Theodotione et Symmacho planius scriptum est: *A filiis inquilinorum, qui habitant in vobis*. De quibus dixit David: *Inhabitabunt et abscondent* ²⁷. Cum enim sunt in nobis, qui legem ipsam et prophetas, quos et nos habemus, habent, inhabitant tamen non eadem sapientes de lege et prophetis, quæ nos: suam enim justitiam constituere quærentes, justitiæ Dei non sunt subjecti, sed hoc abscondent, et recte inhabitant, sicut qui semetipsos a libera, et a fiduciali habitatione excludentes. Unde Dominus, quia inhabitant propter infidelitatem innuens dicebat: *Servus non manet in domo in æternum* ²⁸, quod est inhabitantium proprium. Sed ait legislator, secundum Septuaginta: *Et de cognatis ipsorum, quicumque fuerint in terra vestra, erunt vobis in possessionem*. Cognati enim Judæorum, propter infidelitatem, hæretici sunt, quia non plene, sicut et illi sentiunt, et eadem nobis prædicant mysteria, non tamen in eisdem rectis, et perfectis, et integris in Deum dogmatibus: unde sunt quidem in terra nostra, sed inquilini.

Hos habebitis, inquit, in famulos, et hæreditario jure transmittetis ad posterum, ac possidebitis in æternum. Quoscunque ergo ex gentibus infidelibus, aut ex Judæis, aut ex hæreticis lucrati fuerimus, et Deo obtulerimus, servosque et ancillas acquisiverimus, impendentes pro eis doctrinæ pecuniam, hi in nostra possessione sunt. Sed et filiis nostris, id est, discipulis, dividere eos, id est, tradere eorum discipulatum possumus. Quod manifestat Paulus, cujus sicut filii erant discipuli Titus et Timotheus. Nam Timotheo, dilectissimo filio in fide, et Tito dilectissimo filio secundum communem fidem, ad eos scribens præscribebat. Deinde huic Ephesios, huic Cretenses distribuit. Nam illi quidem scribebat: *Sicut rogavi te, ut remaneres Ephesi, cum irem in Macedoniam, ut annuntiares quibusdam, ne aliter docerent* ²⁹. Tito autem: *Hujus rei gratia reliqui te Cretæ, ut ea quæ desunt corrigas, et constituas per*

civitates presbyteros, quos ego tibi constitui ³⁰. Sed et quid restat inter illos, quos de foris lucrati fuerimus, et æqualibus nobis fratribus, qui forsitan humiliati corriguntur, scire nunc legislator nos volens, hæc ad communem rationem prædictorum scripsit.

Fratres autem vestros filios Israel non affligetis per potentiam. Non quia alios, quos lucrati fuerimus exterius, in servitutem redigere, aut contere laboribus præcepit: nusquam enim hoc in sanctione hac dixisse videtur: sed quia non æquali potestate in illis, et istis uti possumus. Aliud est enim infideles ad fidem perductos, aliud fideles lapsos, a nobis admonitos.

^B *Vers. 47-49.* « Si invaluerit apud vos manus advenæ, atque peregrini, et attenuatus frater tuus vendiderit se ei, aut cuiquam de stirpe ejus, post venditionem potest redimi. Qui voluerit ex fratribus suis, emet eum, et patruus, et patruelis, et consanguineus, et affinis. »

Quia lex pertinere sibi secundum litteram, de libertate indigenarum Israelitarum ostendit, propterea eum qui in eis deterius propter paupertatem, aut aliquam aliam necessitatem aget, proselytis, vel inquilinis, qui de his quidem foris sunt geniti, adhæserit, servire non patitur, sed redimi eum ab aliquo suorum cognatorum præcepit. Vide, quomodo hoc custodiri et secundum anagogen spiritalem oportet, ait enim:

^C *Si invaluerit apud vos manus advenæ atque peregrini (sive ut Septuaginta inquilini,) et attenuatus frater tuus vendiderit se ei aut cuiquam de stirpe ejus.*

Id est, si is qui ad fidem ex gentibus, aut ex Judæis, aut omnino hæreticis, noviter nostræ fidei conjunctus clarus est virtutibus, ita ut potens sit in arguendo, et exhortando peccantes, hujus proprie manus invalescit, sive, ut Septuaginta, invenit, quia per suam actionem invenire et aliorum conversationem et exhortationem potest. Deinde et frater tuus, qui olim eruditus est in verbo, sed et quia æqualis tibi est secundum sortem conversationis, hoc est enim frater attenuatus, id est, non inveniens exhortantem, et consilium dantem: advenæ, sive peregrino, vel inquilino se vendiderit, id est, ei qui noviter de gentibus, aut de Judæis, aut secundum quod diximus hæreticis credenti, vendatur autem ei, illo verbum doctorale, propter conversationem ejus impendente: quia incongruum est eum, qui olim in clara scientia et conversatione notus fuit, sub eo qui noviter ad fidem venit, agere. Non est enim parva res discipulatus, sed multi temporis, vitæ etiam non modicus decursus ad perfectionem necessarius. Recte redimitur, qui voluerit ex fratribus suis, emet eum, id est, quicquam eum similis honoris, similisque scientiæ, et conversationis per suam doctrinam redimat, et

²⁵ Act. xiii, 46. ²⁶ Act. xvi, 50. ²⁷ Psal. lv, 7.

²⁸ Joan. viii, 35. ²⁹ I Tim. i, 3. ³⁰ Tit. i, 5.

faciat non opus habere admoneri ab eis, quos ipse debuit admonere, utpote qui in scientia perfecit eos qui adhuc modo geniti sunt. Non est enim qualiscunque in doctoribus dignitas, longi temporis scientia, in tantum ut Paulus, quando Philemonem volebat alligare, sic scripsisset: Obsecro cum talis sis, ut Paulus senex, nunc autem et vinctus Christi Jesu. Et vetustatem temporis, confessioni, quæ in vinculis erat, conjunxit, utpote idoneam existentem ad gloriam eorum qui in scientia profecerunt. Patruus ergo, et patruelis, et consanguineus, et affinis redimat eum. Patres nostri sunt secundum spiritum, qui nos genuerunt per Christi doctrinam, propter quod et Paulus Corinthiis scribebat: *Nam etsi multos habetis pædagogos in Christo, sed non multos patres* ⁴⁰. In Christo enim Jesu, per Evangelium vos genui. Quotquot ergo fratres horum, id est sacerdotes, sicut et ipsi sunt et doctores, aut et filii fratrum, aut discipuli quidem eorum, in eandem autem quam ille scientiam et doctrinam proveci sunt, fratres patris recte dicuntur. Qui enim consanguinei et affines sunt ejus qui eget consilio et exhortatione, id est, ut qui ejusdem dignitatis et conversationis fuerunt, hi rursus redimunt, Pauli memores vocis: *Si quis autem suorum, et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior* ⁴¹, et qui oportet ad omnes bonum ostendere, maxime autem ad proprios fidei. Hi ergo nobis consanguinei per carnem Christi sunt, quia de carne ejus et de ossibus ejus sumus, quemadmodum ipse rursus Paulus Ephesiis scripsit. In tantum ergo melius est ab antiquis, et ejusdem fidei admoneri eum qui in actione aut scientia minor est, quia Apelles Alexandrinus, doctus magister erat et clarus, sed tamen minorem scientiam habebat, et hoc quod erat summum, reprehensibile habebat, nesciens Christi baptismum. Unde Priscilla et Aquila susceperunt hunc ⁴², et subtilius exposuerunt ei viam, sicut ait Lucas, id est, ea, quæ pertinebant ad doctrinam et scientiam: incongruum esse putantes, si ab aliis et non ab eis qui in scientia profecerunt, quales erant ipsi, emendaretur doctor. Sed et cum hæc sint admirabilia, adhuc admirabiliora sequuntur.

Vers. 50-55. « Si autem et ipse potuerit, redimet se, supputatis duntaxat annis a tempore venditionis suæ usque in annum jubilæum, et pecunia qua venditus fuerat, juxta annorum numerum et rationem mercenarii supputata. Si plures fuerint anni qui remanent usque ad jubilæum, secundum hos reddet et pretium. Si pauci, ponet rationem cum eo juxta pretium, et numerum annorum, et reddet emptori quod reliquum est annorum, quibus ante ærvivit mercedibus imputatis. Non affliget eum violenter in conspectu tuo. Quod si per hæc redimi non potuerit, anno jubilæo egreditur cum liberis suis. Mei enim sunt servi filii Israel, quos eduxi de terra Ægypti. Ego Dominus Deus vester. »

⁴⁰ I Cor. iv, 15. ⁴¹ Gal. vi, 10. ⁴² Act. viii, 26.

Tantum de libertate nostra, et honestate, et gloriatione in nobis, et confidentia sanctus Spiritus ait, ut unumquemque nostrum sub servitute peccati constitutum, virtutibus præcipiat redimi, et correctionibus, si verbi gratia, cilicium et cinerem, et lacrymas, et eam quæ in his est confessionem lucrari volumus, et quæcunque cum his annum continent jubilæi, sive remissionis, ad hujusmodi enim probationem præsentia exposuit. Sin autem et ipse potuerit, redimet se supputatis duntaxat annis, a tempore venditionis suæ, usque ad annum jubilæi. Si enim pauper factus per peccatum, qui prius dives erat in virtutibus et correctionibus, recte semetipsum liberavit, dum sufficit ad exhortationem propriam. Verumtamen nec hic integrum de se confidat, ut qui semel infirmatus est, exhortatione et consilio egens, computet apud semetipsum, id est, secum tractet et disceptet. Sic enim et Theodotion: *Tractabit cum eo, qui acquisivit eum. Aquila autem: Supputabit cum eo, qui possedit eum.* Ei qui tractavit, quomodo debeat veram libertatem sibi conquirere: computavit autem ab anno quo semetipsum vendidit, usque ad annum jubilæi, sive remissionis, a quo videlicet peccans eguit consilio et doctrina, usquedum integram et omnimodam peragat pœnitentiam, in qua remissionem accipiens, æqualis ei fiat, qui penitus non peccavit. Quid autem tractabit? quibus virtutibus et correctionibus, eam quæ per studiosam pœnitentiam est remissionem, apprehendere et procedere possit. Sicut enim qui pecuniam reddidit redemptori, annum remissionis exspectare opus non habebat, qui erat quinquagesimus, qui jubilæus dicebatur, sic qui peccatum ad delendum illud æquales, sive pares virtutes exquirat, præcedit pœnitentiam, actionibus bonis se redimens: quod demonstrat Zachæus, qui cum plurimorum plurima sustulisset, non eguit sacco, et cinere, et lacrymis, et oratione. Ille enim nobis annus remissionis, sicut omnia habens, quæ nobis fructificent remissionem. Non indiguit autem, quia peccata quidem erant pecuniaria: ipse autem ea, quæ abrepta fuerant, promisit reddere in quadruplum, dimidium autem suorum distribuere pauperibus. Propter quod Christus ad eum: *Hodie salus huic domui facta est* ⁴³, suscipiens pecunias redemptionis ejus, dixit. Admirabile est autem quod sequitur.

Et pecunia qua venditus fuerat juxta annorum numerum, et rationem mercenarii supputatam.

Sive secundum Septuaginta: Erit pecunia venditionis ejus anno sicut dies mercenarii erit cum eo. Cum quo die ergo legislator non frustra mentionem fecit, sed illam innuens, quam aperte in Evangeliiis Dominus ostendit, quando parabolam operariorum, qui ad vineam conducti sunt, exposuit ⁴⁴: quando hos quidem mane, illos autem hora tertia, hos autem sexta, illos autem nona, alios vero undecima quum conduci dixisset, et dari mercedes his, qui circa

⁴³ Luc. xix, 9. ⁴⁴ Matth. xx, 1 seq.

undecimam conducti sunt, sicut his qui totam diem operati sunt, jussit, sicut unius ergo illorum, erit ei qui redimitur pecunia venditionis suæ: licet enim ei et per parvum tempus, et per multum peragere redemptionem, propter quod et rationabiliter legislator addidit:

« Si autem plures fuerint anni, qui remanent usque ad jubileum, secundum hos reddet et pretium: si pauci, ponet rationem cum eo, juxta annorum numerum, et reddet emptori quod reliquum est annorum, quibus servivit mercedibus imputatis. »

Primum ergo secundum hæc reddi pretium, id est, secundum ea, quæ peccavit, quod semetipsum redimere vult præcepit, ut si forsitan ex gula peccavit, per jejunium corrigat: sin autem ex verbositate, studeat taciturnitatem. Si ex incautela oculorum in mulieris concupiscentiam cecidit, agat non videre mulieres, neque omnino eis obviare fieri. Deinde si vult celerem sibi redemptionem parare, intendat pecuniis conquisitionis suæ, verbo videlicet doctrinæ, quod eum intelligere proprium peccatum et subdi admonenti fecit. Et si viderit multum minus esse ad annum remissionis, et ad correctionem, videlicet definitæ ei poenitentiae, magis operetur virtutes, et laboriosam lucratur poenitentiam. Si autem hoc rursus parum operatus fuit, si non per virtutes, per lacrymas autem, et suspiria, et similia, illis remedia peragere necesse habet. Confirmans autem quod dictum est, secundum Septuaginta infert: Quia mercenarius anno ex anno cum eo est, non affliges eum in labore, in conspectu tuo. Ad illum respiciens mercenarius, quorum hic quidem per unam horam, ille autem per tres forsitan alter aliquanto amplius mercedem operis accepit ⁴⁵. Neque enim injustus erat, qui conduxit, sed sicut justus, non solum ad tempus operantium, sed et ad opera respexit, sic metieris ei, qui vult per actiones bonas semetipsum, et perfectiones redimere, ut annum ex anno sit cum eo, redemptionis propriæ pecunia in momento, aut per multos annos, aut per paucos virtutem operandi redemptioni similis.

Et non affliges eum in labore in conspectu tuo. Quid autem hoc est? Ut eum, qui per virtutem peccatum respuit, non ei superimponas districtæ poenitentiae pondus. Semel enim semetipsum operibus bonis redemit. Ergo nimis recte subdidit, quæ sequuntur.

Quod si per hæc redimi non potuerit, anno jubileo egrediatur cum liberis suis. Qui autem æqualibus peccato virtutibus semetipsum non redemit, in anno jubilei, sive remissionis, id est, in perfecta et districta poenitentia, quemadmodum frequenter diximus, et ipsum redimii præcepit, sed et bona opera, quæ priusquam peccasset, egit, quæ filii uniuscujusque nostrum sunt. Sin autem vis cognoscere, quæ sit perfecta poenitentia, Ninivitas intende, qui

A prædicaverunt jejunium, et induti sunt sacco a majore usque ad patrum eorum, et exclamaverunt ad Deum intente, et cum toto animo, et averterunt se unusquisque a via sua mala, et ab injustitia quæ in manibus eorum erat. Sic enim Deus eorum poenitentiam suscepit, ut propheta subderet: *Misertus est Deus super malitiam, quam locutus fuerat, ut faceret eis, et non fecit* ⁴⁶. Et quæ est causa, quæ poenitentiam delere peccata faciat, et facit mundam poenitenti profligari redemptionem, ita ut nec opus habeat alium jam admonentem, neque sub jugo alterius agere doctrinæ.

Mei sunt enim servi filii Israel, quos eduxi de terra Ægypti. Quomodo autem eos eduxit? Suspirantes videlicet, sicut liber nobis Exodi demonstravit: *Per multum terrore mortuus est rex Ægypti, et ingemiscientes filii Israel propter opera, vociferati sunt, ascenditque clamor eorum ad Deum* ⁴⁷. Qui ergo tunc populi suspirium suscepit, liberavitque eos a servitute Ægypti, ipse et nunc unumquemque in poenitentia suspirantem liberat, et ab intelligibili Ægypto redimet. Dicit ad nos: Ego Dominus Deus vester, qui illa egi, et hæc præcepi.

CAPUT XXVI.

VERS. 1, 2. Non facietis vobis idolum, et sculptile, nec titulos erigatis, nec insignem lapidem ponetis in terra vestra, ut adoretis eum, ego enim sum Dominus Deus vester. Custodite Sabbata mea, et pavete sanctuarium meum. Ego Dominus. »

Non solum nobis, quomodo peccantes libertatem habeamus, nec aliorum doctrina aut exhortatione cœnamus, lex mandat, ut propheticum illud nobis impleretur: *Et non docebit unusquisque fratrem suum, dicens: Cognosce Dominum: quia omnes scient me, a minore usque ad majorem eorum, quia propitius ero iniquitatibus eorum et peccatorum illorum jam non recordabor amplius* ⁴⁸. Quomodo autem hoc erat, si non solum ab aperto idolorum cultu, quem prohibet legis littera, sed et ab occulto abstinemus? de quo Paulus dicebat: *Radix omnium malorum avaritia* ⁴⁹, quæ est idolorum servitus: quemadmodum nobis etiam nunc legis spiritus ab continentiam mandat. Et non faciemus nobis idolum, et sculptile, sive, ut Septuaginta, *manufactile*, domos ædificantes, et agros aliquos possidentes, nec sculptile in eis figurantes, nostram quodammodo atterentes amore eorum mentem. Nec titulos nobis, sive statuam in his erigamus, volentes per eam memoriam nostram extendere in futuras generationes: sed nec lapidem insignem erigamus, auri, verbi gratia, aut argenti cumulum, aut lapidum, qui videntur esse pretiosi lapides, etiam hi de terra æquales albis lapidibus sunt, etsi avarorum visus in his, quemadmodum paganorum in idolis, seducuntur: propter quod et insignis lapis dictus est. Nos autem nihil tale patiamur, nec insignis no-

⁴⁵ Matth. xx, 1 seq. ⁴⁶ Jonæ. iii, 10. ⁴⁷ Exod. ii, 23. ⁴⁸ Jerem. xxxi, 34. ⁴⁹ I Tim. vi, 10.

his lapis efficiantur divitiæ, ut secundum intentionem earum vivamus, secundum intellectum Septuaginta interpretum; et non quæcunque præceperint, faciamus, et desideriis earum serviamus, adoremusque eas, et colamus in conservando eas. Custodiamus autem et Sabbata, ab omni alio malo abstinentioniam vacationemque studentes, et agentes ut operibus præsentis mundi careamus, atque ab eis quiescamus. Hoc enim intelligibile et verum Sabbatum est, quod non populi est ingrati, sed ipsius Dei, quemadmodum in Isaia dicebat: *Beatus vir qui fecit hoc, et filius hominis qui apprehendit istud, custodiens Sabbatum ne polluat illud*⁸⁰. Unde distinguere ab illis volebat, de quibus initio prophetiæ dicebat: *Neomenius, et Sabbatum, et festivitates alias non feram*⁸¹. Quod autem Dei est Sabbatum, aut quomodo illud quis profanare non potest, subinfert: *Quiescite agere perverse*⁸². Ergo a malis abstinere, sabbati est impleti. Sed et sanctuarium ejus paveamus sanctimoniam studentes, id est, castitatem ac pudicitiam: hæc enim est vitæ imperfectæ et consummatæ capitulum, sive summa. Propter quod hoc etiam novissimum posuit, tunc dicit ad nos Deus: Ego Dominus Deus vester, qui sum quidem sanctus, sed et in sanctis requiesco, interimens et disperdens omnes, qui tabernaculum meum polluerint, et templum meum pollutionibus voluptatum violaverint: quod testatur Paulus dicens: *Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus*⁸³. Propter quod sanctuarium ejus paveamus, ut nec corpus nostrum polluamus, neque ad corpus Christi, in quo est omnis sanctificatio (in ipso enim omnis plenitudo inhabitat divinitatis), sine subtili dijudicatione nostri, temere accedamus, sed prius nosmetipsos probeamus, reminiscences ejus qui dixit: *Quicumque comederit panem aut biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini. Probet autem semetipsum homo, et sic de pane comedat, et de calice bibat*⁸⁴. Qualem probationem dicit? Id est, ut in corde mundo, atque conscientia, et penitentiam eorum, quæ olim deliquit intendenti participetur sanctis, ad ablutionem peccatorum suorum.

VERS. 3-13. « Si in præceptis meis ambulaveritis, et mandata mea custodieritis et feceritis ea, dabo vobis pluviam in temporibus suis: et terra gignet fructum suum, et pomis arbores replebuntur, et apprehendet messium tritura vindemiam, et vindemia occupabit sementem: et comedetis panem vestrum in saturitatem, et absque pavore habitabitis in terra vestra. Dabo pacem in finibus vestris: dormietis, et non erit qui exterrcat. Auferam malas bestias, et gladius non transibit terminos vestros. Persequimini inimicos vestros, et corruent coram vobis. Persequentur quinque de vestris centum alios, et centum ex vobis decem millia. Cadent inimici vestri in conspectu vestro gladio. Respiciam

A vos, et crescere faciam, multiplicabimini, et firmabo pactum meum vobiscum. Comedetis vetustissima veterum, et vetera novis supervenientibus projicietis. Ponam tabernaculum meum in medio vestri, et non abiciet vos anima mea. Ambulabo inter vos et ero vester Deus, vosque eritis populus meus. Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægyptiorum, ne serviretis eis, et qui confregi catenas cervicum vestrarum, ut incederetis erecti. »

Hæc sensibilibiter suscepit Judæorum populus, utpote parvam habens spem futuri, et non satis intelligibilibus suspensus bonis. Erat enim totus ad ventrem et ad carnale otium intentus, ita ut in præsentis vita, ea quæ ad voluptatem pertinebant, etiamsi nimis essent despecta et minima pro illis, quæ parum laboriosa erant, sed multum majora, eligeret, et propterea quæreret Ægyptios pepones, cepas, et allia, quoniam in promptu erant ad exsatiandos eos, et sine labore aderant. Nos autem, si mandatis Dei intendimus, dicentes sicut David: *Viam justificationum tuarum insinua mihi*⁸⁵. Et rursus: *Deduc me in semita mandatorum tuorum; et custodierimus mandata ejus*⁸⁶, nihil eorum corruptentes, neque secundum nostram intentionem, sed secundum ejus, et quæ ejus sunt, agentes: hoc enim est proprie ejus custodire mandata; intelligibiliter expectemus unumquodque eorum, quæ prædicta sunt. Quia autem a Judæis inveniemus omni modo hæc secundum litteram impleta: multi enim Dei prophetæ, custodientes ejus mandata, et in præceptis ejus ambulantes, in multa fuerunt afflictione constituti, nec panem suum cum satietate, sed cum egestate comederunt, quemadmodum Ezechiel, cui ab ipso hoc Deo præceptum est. Sed et Paulus eos, qui in lege et prophetis justificati sunt, exponens dicebat: *Circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, humiliati, afflicti, quibus dignus non erat mundus*⁸⁷. Illud autem magis intendere in his, quæ dicta sunt, oportet, quia custodientibus Dei mandata, triginta benedictiones in præsentis lex posuit. Sic enim eas numero invenies, unamquamque benedictionem ab alia per conjunctionem, in secundum Septuaginta editione discernens, quia tot annorum existens Dominus, de quo ait Paulus, *Ut occurramus omnes in virum perfectum*⁸⁸, in mensuram ætatis plenitudinis Christi: venit ad baptismum: quatenus donationis perfectionem, per ætatem, quam agens baptizatus est, nuntiaret et ostenderet: et sic perfectus secundum tempus factus, prædicare Evangelium cœpit: in quo omnibus est vitæ et donationis plenitudo, et conversationis, retributionisque. Quæ hic significavit; ait enim:

Et dabo vobis pluviam in temporibus suis. Dicit autem verbum Dei, utpote descendantem de cælo gratiæ, de quo Moyses sic dixit: *Attende, cælum, et loquar, et audiat terra verba ex ore meo, expectetur*

⁸⁰ Isa. lvi, 2.⁸¹ Isa. i, 15.⁸² ibid. 16.⁸³ I Cor. iii, 17.⁸⁴ I Cor. xi, 28.⁸⁵ Psal. cxviii, 27.⁸⁶ Ibid. 35.⁸⁷ Hebr. xi, 37.⁸⁸ Ephes. iv, 15.

sicut pluvia eloquium meum⁵⁹. Hoc non quaecun- A que bonum est in tempore suo percipere, sed manifesta est Dei bonitatis ostensio, quemadmodum non accipere aversationis est. Propter quod Deus irascens populo Judæorum, per Isaiam prophetam minatus est, dicens : *Et relinquam vineam meam, et non putabitur, nec fodietur, et ascendent in eam, sicut in agro inculto, spinæ; et nubibus mandabo, ne pluant super eam pluviam⁶⁰*. Quid enim nobis ex accipienda pluvia in tempore suo proficit?

Et terra gignet fructum suum. Id est, corpus nostrum, hujus enim doni fructus sunt, castitas, sobrietas, abstinencia. *Et pomis arbores replebuntur.* Sive, ut Septuaginta : *Ligna campi dabunt fructum suum.* Ligna autem campi sunt animæ motus, utpote qui sunt motibus intelligibili nostræ terræ, videlicet carne sublimiores. Horum ergo fructus, veritas, justitia, mansuetudo, compassio, et his similia; propter quod consequenter subjungens, addidit.

Apprehendet messium tritura vindemiam, et vindemia occupabit sementem. Quia enim tritura terræ colligit fructus, vindemia arborum, recte fructus corporis aut fructus animæ comprehendere, sive occupare dicimus, quia hoc quidem maximæ benedictionis est, uno eodemque tempore stabile et secundum corpus, atque animam in virtutibus possidere. Comprehendit autem, sive occupavit vindemia sementem; congregans enim anima virtutes suas, mox alias desiderat, usque dum illas attigerit C divitias, ad quas Paulus festinavit, et propterea dicebat : *Fratres, ego me non arbitror comprehendisse⁶¹*, unum autem, quæ quidem retro sunt oblitus, in his autem, quæ priora sunt extentus, secundum intentionem sequor ad palmam supernæ vocationis Christi. Propter quod et bonum sequitur semen, plenum salutaribus actionibus, ut bene conveniat quod sequitur.

Et comedetis panem vestrum in saturitate. Si enim panis noster virtus est, de qua Dominus dicebat : *Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam⁶²* : hic illum ad satietatem comedet, id est, operatur, qui in perpetuo ejus appetitum habet.

Et absque pavore habitabit in terra vestra. Dabo pacem in finibus vestris. Vel secundum Septuaginta, *et bellum non pertransibit terram*, quod nostra translatio paulo post dicit. *Gladius non transibit in terminos vestros, et dabo pacem in terra vestra.* Si enim corpus stabile fuerit, et anima fructificat, securi in terra nostra habitabimus, quia *Caro non concupiscit contra spiritum⁶³* : unde nec bellum per terram transibit. Neque enim habebit tempus in resurrectione concupiscentiarum, de quibus ait Jacobus : *Unde bella et lites in vobis? Nonne hinc ex concupiscentiis vestris, quæ militant in membris ve-*

stris⁶⁴? Quibus destructis pax in terra vestra lege Dei refrænata profligatur.

Et dormietis, inquit. In retributionis autem specie, etiam hoc Scriptura sacra posuit. Dormitio enim utpote requies, mors sanctorum dicitur, iniquorum autem non est ita, cui testis est Ecclesiastes : *Saturitas autem divitis non sinit dormire eum⁶⁵*. Propter quod nunc consequenter addidit :

Et non est qui exterreat. Qui enim sic vixit, quemadmodum in superioribus dictum est, non habebit qui eum terreat tempore mortis, quæ nobis dormitio est, propter spem mortuorum resurrectionis. Non habebit autem qui exterreat, nihil sibi conscius, de quo terreatur.

Auferam malas bestias. Videlicet dæmones. Bestiæ enim sunt ex simili malitia, primum sicut latentes, deinde ut venenum importabile et mortiferum habentes. *Prosequimini inimicos vestros.* Non possunt enim ante faciem eorum, qui secundum legem vivunt, stare. *Et corruent coram vobis.* Qua morte? Quæ est utique per jejunium et orationem. Hoc enim modo nostri intelligibiles inimici dæmones interimuntur, ut nequaquam ultra contra nos possint reviviscere. Unde et Dominus apostolis inquirentibus, cur mutum et surdum dæmonium ejice: e minime potuissent, respondit : *Hoc enim genus non ejicitur, nisi per jejunium et orationem⁶⁶*.

Persequentur quinque de vobis centum alienos. Sive ut Septuaginta : *Expellent quinquaginta centum quinquaginta.* Dicimus esse spiritalem hominem, quia die Pentecostes Spiritus de cælo descendit. Ergo spiritalis ille qualis sit, Paulus dicebat : *Spiritalis autem judicat omnia, et ipse a nemine judicatur⁶⁷* : id est, qui scientiam perfectam habet, ad subtilem eorum, quæ agenda sunt discretionem, hic quamvis validum dæmonem, verbi gratia, qui ex eis supra centum, et qui legio appellatur propter multitudinem obedientium ei malorum spirituum et cooperantium, valet superare atque vincere.

Et centum ex vobis decem millia. Qui enim non solum scientiam habet subtilem, sed et vitam perfectam atque consummatam, hic duplex quodammodo spiritalis est, et propterea centenario numero honorandus est, sicut duplicem fructum ferens in spiritu, atque perfectum, et quo majorem Christus non dicit, sed frequenter bonam terram insinuans dicebat : *Afferit fructum trigesimum, et sexagesimum, et centesimum⁶⁸*. Hic ergo millia hostium subjicere, omnes videlicet contrarias virtutes, utpote qui virtutum habet perfectionem, potest. Quomodo autem, subjicit. In verbo utique Dei; ait enim :

Et cadent inimici vestri in conspectu vestro gladio. Illum dicens, quem Paulum sic scribens, exposuit. Cum enim prius dixisset inimicorum millia, id est : *Non est vobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes et potestates, adversus*

⁵⁹ Deut. xxxii, 2. ⁶⁰ Isa. v, 6. ⁶¹ Phil. iii, 15. ⁶² Joan. vi, 27. ⁶³ Gal. v, 17. ⁶⁴ Isa. iv, 1. ⁶⁵ Eccl. v, 11. ⁶⁶ Matth. xvii, 20. ⁶⁷ 1 Cor. ii, 15. ⁶⁸ Matth. xiii, 8, 23.

mundi rectores tenebrarum harum, adversus spiritualia nequitiae in caelestibus ⁶⁸, subinfert. Propterea accipite armaturam Dei ⁶⁹; quam singulatim dinumerans, ait: *Et gladium spiritus, quod est verbum Dei* ⁷⁰.

Respiciam vos. Quid est enim melius, quam respici a Deo, cuius respectus salus est, aversio autem mors est? *Et crescere faciam, et multiplicabimini.* Auget nos quidem, cum parva bono, quæ agimus, maxima facit apparere. Multiplicat autem pauca crescere faciens in multis. Annon augens nostras virtutes et magnificans dicebat: *Quandiu fecistis uni de minimis his, mihi fecistis* ⁷¹? Et multiplicans rursus, Paulum scribere faciebat: *Non enim occides; non adulterabis; non concupisces; et si quod est aliud mandatum* ⁷², hoc verbo restauratur: *Diliges proximum tuum sicut teipsum* ⁷³, multa mandata efficiens hoc unum mandatum, ut nos assequentes illud, divites efficiamur. Nimis ergo opportuna sunt, quæ sequuntur.

Firmabo pactum meum vobiscum. Ea quidem sunt prædicta, per retributiones autem illud firmat, quod manifestant, quæ sequuntur: *Comeditis vetustissima veterum.* Sive ut Septuaginta, *vetera veterum*, id est, quæ vobis per legem et prophetas promissa sunt, et quæ per patriarchas in eorum benedictionibus promisit. *Et vetera novis supervenientibus projicietis.* Quæ sunt nova? Evangelia videlicet; nam cum maxima sunt ea, quæ sunt per patriarchas, legem et prophetas pollicita, tamen per Evangelium promissa majora sunt, propter quod, horum comparatione, illa nobis superflua judicantur. Ecce ergo capitulum, quod totam benedictionem confirmat, infert, id est, quæ per evangelicam acta sunt et impleta gratiam.

Ponam tabernaculum meum in medio vestri. Vel sicut Septuaginta: *Constituam testamentum meum vobiscum.* Quod est hoc, in quo nova promisit, cuius sic propheta Jeremias memoriam facit: *Et constituam vobis testamentum novum, non secundum testamentum, quod disposui patribus vestris* ⁷⁴. His enim conjuncta sunt, et quæ sequuntur maxime.

Et non abominabitur anima mea vos. Ambulabo inter vos, et ero vester Deus, vosque eritis populus meus. Aperte etiam hæc a prædicto propheta, sicut Septuaginta editio continet, scripta sunt. Hic Deus vester, non reputabitur alius ad eum. *Posthæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* ⁷⁵: quod non egisset, si nos aversaretur. Non ergo nos abominatus est, sed et inambulare in nobis per carnem voluit, et fieri noster Deus, cum esset prius, sed ignotus: quia nos errori conjuncti eramus. Ex quo autem nos proprio emit sanguine, Deus noster factus est. et nos plebem suam fecit. Et quis est qui hæc fecit?

A *Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti, ne serviretis eis.* Quod si vis cognoscere, hæc Exodi verba per Evangelii ordinem discute. Dixit ergo Dominus ad Moysen: *Vidi afflictionem populi mei in Ægypto, clamorem ejus audiivi, propter duritiam eorum, qui præsumunt operibus: et sciens dolorem ejus, descendi liberare eos de manibus Ægyptiorum, et educere de terra illa in terram bonam et speciosam, quæ fluit lacte et melle* ⁷⁶. Et quissit qui introducit in promissionis terram? Ipse Deus, qui hæc Moysi ostendit: *Ecce ego mitto Angelum meum qui præcedat te et custodiat te in via, et introducat ad locum quem paravi* ⁷⁷. Angelum filium appellans, quia voluntatem nobis Patris annuntiavit, de quo ait Isaias: *Puer natus est nobis, filius datus est nobis, cujus principatus super humeros ejus, et appellabitur nomen ejus magni consilii Angelus, admirabilis, consiliarius, Deus fortis* ⁷⁸. Quomodo enim, cum promiserit Deus, per ea quæ superius dicta sunt, introducere populum in terram, Angelus hoc facere, et non ipse qui promisit, poterat? Quis autem, et qui descendit, ipse nobis dicens hæc ad Nicodemum ostendit: *Nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de cælo, Filius hominis qui in cælo* ⁷⁹. Atqui necdum in cælum cum carne ascenderat, necdum enim assumptus erat, sed descensionem et ascensionem pristinam dicit, de qua, sicut diximus, Moysi locutus est: *Vidi afflictionem populi mei, et descendi liberare eos de manibus Ægyptiorum.* Hic ergo nobis et ea, quæ sequuntur, dedit.

C *Qui confregit catenas cervicum vestrarum. Tama peccati quam legis litteræ: Ut incederetis erecti.* Id est, cum confidentia, quia virtutes nobis sine aliqua hæsitatione operari dedit.

VERS. 14-17. « Quod si non audieritis me, nec feceritis mandata mea, si spreveritis leges meas, et judicia mea contempseritis, ut non faciatis ea, quæ a me constituta sunt, et ad irritum perducatis pactum meum, ego quoque hæc faciam vobis. Visitabo vos velociter in egestate et ardore, qui conficiat oculos vestros, et consumat animas. Frustra seretis semen, quod ab hostibus devorabitur. Ponam faciem meam contra vos, et corruetis coram hostibus vestris, et subjiciemini iis qui oderunt vos. Fugietis nemine persequente. »

D Quæ bona eos, qui obediunt Dei mandatis, expectant, sufficienter lex superius dixit. Quæ autem evenire transgredientibus comminata est, ea quæ nunc sancuntur, ostendunt. Quorum quando ad litteram singula discutimus, invenimus populum Judæorum, horum passum quædam secundum litteram, omnia autem secundum spiritum.

Quod si non audieritis me, nec feceritis mandata mea, si spreveritis leges meas, et judicia mea contempseritis, ut non faciatis ea, quæ a me constituta sunt, et ad irritum perducatis pactum meum.

⁶⁸ Ephes. vi, 12. ⁶⁹ ibid. 11. ⁷⁰ ibid. 17. ⁷¹ Matth. xlv, 40. ⁷² Rom. xiii, 9. ⁷³ ibid. ⁷⁴ Jerem. xxxi, 32. ⁷⁵ Baruch. iii, 53. ⁷⁶ Exod. iii, 7, 8. ⁷⁷ Exod. xxiii, 20. ⁷⁸ Isa ix, 6. ⁷⁹ Joan. iii, 13.

Qui non audiunt mandatum Dei, et qui judicia contemnunt? nisi qui traditiones seniorum intendentes, et legislatoris intentionem transgredientes, ad hoc quod eis videbatur legem exponebant, qui dicebant, sicut ait Dominus: *Quicumque dixerit patri aut matri: Donum quodcumque ex me tibi proderit, et non honorificabit patrem suum et matrem suam*⁹⁰: id est, quicumque dixerit parentibus: Vota sunt Deo ea quæ habeo, ipsi enim ea munus et oblationem obtuli, eos, qui generaverunt, honorare non cogitur. Qui sunt qui non ejus omnia faciunt mandata? nisi qui *anetum et cyminum decimant, et mentham, relinquunt autem judicium, et misericordiam, et fidem*⁹¹; cum Deus eis per prophetam dicat: *Indicabo tibi, o homo, quid Dominus quærat a te, utique facere judicium, et diligere misericordiam, et sollicitum ambulare cum Deo tuo*⁹². Propter quod Dominus ad eos, utpote non omnia implentes legis præcepta, sed quæ ejus sunt gravia relinquentes, et quæ minima agentes, dicebat: Hæc oportebat facere, et illa non omittere. Sed et mandata Dei illi proprie transgrediuntur, et eis maxime inobedientes sunt, quia exteriorem faciem eorum, non autem intentionem Dei conservant. Planius ergo Aquila, et Theodotion, et Symmachus edidisse inveniuntur. Nam ille quidem ait: *Si constituta mea reprobaveritis*; illi autem: *Si subtilitates meas*, id est, agri viam, *renueritis*. Dogmata autem Dei, et subtilitatem, quæ in spiritali mandatorum intellectu erat, transgrediuntur, quia Novo Testamento concordat, infirmare evangelicam gratiam per hoc volentes, quod eos arguens ait:

Et ad irritum perducatis pactum meum. Quid ergo pro hoc minatus est? Nimis enim similis poena est prævaricationi eorum. *Ego quoque hæc faciam vobis*. Quomodo? *Visitabo vos velociter in egestate*. Nimis enim egentes eos Dominus per verbum suum fecit, in tantum ut ad invicem dicerent: *Durus est sermo hic, quis potest eum audire*⁹³? Sicut ergo sponte legis intellectum transgrediebantur, ut evangelicum testamentum in irritum deducerent, quod illinc habebat exordium, sic eis et ipse obscura verba dicebat, et difficilem suorum dogmatum faciebat comprehensionem. Sed jam quæ sequuntur agnosce.

Et ardore qui conficiat oculos vestros. Sive secundum Septuaginta: *Scabiem, et morbum regium consumentes oculos vestros, obfirmabo super vos*. Scabies autem morbus est corporis, sed manifestus, in superficie carnis et corio ejus decurrens. Morbus autem regius, id est, *ἰκτερός*, fit quidem ex accensione. Manifestus autem hic est, in superficie carnis et pellis decurrens, et multo magis oculis insidens. Latere autem morborum neuter potest. Tales erant animarum Judaicarum morbi, manifesti et mali, et nequaquam ultra latentes. Emulantes enim Domini verba et miracula, non jam morbos suos

abscondere poterant, sed clamabant palam atque prædicabant: *Quid faciemus, quia hic homo multa signa facit? Si omittimus eum sic, venient Romani, et tollent nostrum et locum et gentem*⁹⁴. Ergo non quia legi aut prophetis contraria docebat, nam nimis eis consona docuit, sed sui amoris causa, suique causa negotii, sermonibus ejus non obediebant. Hoc ergo percussi morbo, oculos suos conficiebant, et animas consumeabant, non solum exardescentes furore, et invidia corrupti, sed ut semel infirmati mente, et cogitatione non nimis sanas ad discretionem factorum dictorumve habentes, verbis et miraculis, interiores suos oculos conficiebant, et animam consumeabant, ita ut ad eum clamarent: *Usquequo animam nostram tollis? Si tu es Christus, dic nobis palam*⁹⁵. Quod utique animæ infidelitatis consumptioni subjacentes erant. Sed et Joannes hæc de eis dicit: Propterea non poterant credere. Qui rursus dicit Isaias: *Cæca cor populi hujus, et aures ejus aggrava, ne quando oculis suis videant, et auribus audiant, et corde intelligant*⁹⁶. Cernis, quia quemadmodum fecerunt ipsi, sic et Christus eis fecit. Quia enim ejus irritum facere pactum, sive testamentum studuerunt, recte eorum oculos et cor excæcavit, et ardorem sive *ἰκτερός* conficientem oculos eorum, et animas consumentem eis dedit. Sed quid iis addidit?

Frustra sementem seretis, quæ ab hostibus devorabitur. Frustra enim illis prophetarum et legis proferunt semina, et doctorales illinc seminant sermones, non habentes terram fertilem ad intelligibilem dogmatum fructum: unde nec cibo eorum fruuntur, sed devorant ea adversarii eorum qui in Christo credunt, quos ipsi sibi per infidelitatem et invidiam contrarios fecerunt.

Et ponam faciem meam contra vos. Secundum propheticam illam vocem: *Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat de terra memoriam eorum*⁹⁷.

Et corruetis coram hostibus vestris. Gentiles enim, quos inimicos sibi judicant, coram eis cadunt, in salute eorum offendentes. Unde Symmachus, pro *cadetis, offendetis*, ait, *ante inimicos vestros*. Quid autem aliud addidit? *Persequentur vos, odio habentes vos, et fugietis nullo persequente*.

Hic quodammodo contrarium esse videtur quod dicitur. Si enim ab hostibus persecutionem patiuntur, quomodo nullo persequente fugiunt? Sed, persequentur vos, non ad expellendum legislator accepit: sed quia currendo imminerent, ad salutem eorum festinantes. Unde, persequentur vos, *In servitute redigent vos*, Symmachus; *Erudiunt a vobis*, Theodotion edidit. Talem nobis et Paulus persecutionem demonstrat: *Sequitur autem, si comprehendam, in quo et comprehensus sum*⁹⁸. Gentiles ergo, sicut David de Judæis, dicunt: *Nonne qui te odcrunt,*

⁹⁰ Marc. vii, 11. ⁹¹ Matth. xxiii, 23. ⁹² Mich. vi, 8. ⁹³ Joan. vi, 61. ⁹⁴ Luc. ii, 47. ⁹⁵ Joan. x, 24. ⁹⁶ Isa. vi, 10. ⁹⁷ Psal. xxxiii, 17. ⁹⁸ Philipp. iii, 12.

Deus, oderam illos ⁹⁹? Veruntamen eorum instat A salutem, festinatque et orat, scit enim *Quia assumptio earum, sicut ait Paulus, vita est ex mortuis, et plenitudo earum, salus mundi* ⁹⁹. Illi autem fugiunt nullo persequente. Non enim quemadmodum illi nostræ salutem invident, sic et nos illorum, unde eos nec persequimur, nec cum nos aversantur, aversamur, sed implemus quod Isaias propheta dixit : *Dicite odientibus vos fratribus vestris, et abominantibus, ut nomen Domini glorificetur, et videatur in exultatione eorum, et illi erubescant* ⁹⁹.

Vers. 18-26. *Sin autem nec sic obedieritis mihi, addam correptiones vestras septuplum propter peccata vestra, et conteram duritiam superbiæ vestræ, daboque cælum vobis desuper, sicut ferrum, et terram æneam. Consumetur incassum labor vester. Non proferet terra germen, nec arbores poma præbebunt. Si ambulaveritis ex adverso mihi, nec volueritis audire me, addam plagas vestras usque septuplum propter peccata vestra : emittamque in vos malas bestias agri, quæ consumant et vos et pecora vestra, et ad paucitatem cuncta redigant, desertæque fiant viæ vestræ. Quod si nec sic volueritis recipere disciplinam, sed ambulaveritis ex adverso mihi, ego quoque contra vos adversus incedam, et percussam vos septies propter peccata vestra, inducamque super vos gladium ultorem fœderis mei. Cumque confugeritis ad urbes, mittam pestilentiam in medio vestri, et trademini hostium manibus : postquam confregero baculum panis vestri, ita ut decem mulieres in clibano coquent panes, et reddent eos ad pondus, et comedetis, et non saturabimini.*

Talibus distinctionibus non frustra legislator usus est, nam nunc quidem ait : *Sin autem nec sic obedieritis mihi.* Deinde quasdam correptiones denumerans subinfert : *Si ambulaveritis ex adverso mihi.* Et rursus alias plagas exponens, addit : *Quod si nec volueritis recipere disciplinam, sed ambulaveritis ex adverso mihi.*

Sed ideo, ut diximus, his distinctionibus usus est, quia frequenter Christus suscipere populum Judæorum voluit, illi autem non obediebant, ita ut ad eos clamaret : *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt : quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina congregat pullos suos sub alas suas, et noluisti* ⁹⁹? Illud ergo maxime in his, quæ dicta sunt, attendamus, quia cum septem correptiones comminatus fuerit, sic eas subdividit : Contritionem ergo duritiæ superbiæ, et dationem cæli ferrei, et terræ æneæ, et incassum eorum consumi laborem, et terram non proferre germen, nec arbores poma præbere minatus est. Hæc autem sex sunt, non septem : hoc idem autem invenies, et reliquas correptiones percurrens. Ergo per hoc manifestum est : quia septenarius numerus,

totius præsentis vitæ figura est, et signum est, quæ per septenarium numerum volvitur. Et quia septem eis correptiones sive vindictas vel plagas inferre, omnimodam pœnam, et integram vindictam, utpote non venialia nec pœnitentia digna peccantibus minatus est, ita ut finem in eis illud acciperet propheticum eloquium : *Quid cogitatis contra Dominum* ⁹⁹? Consummationem ipse faciet, non consurget duplex tribulatio, quia sicut spinæ se invicem complectuntur, sic convivium illorum pariter potantium, consumentur quasi stipula ariditate plena. Ex te exhibit, cogitans contra Dominum malitiam, mente pertractans prævaricationem. A quo autem cogitatio contra Dominum egressa est, mala cogitans, et contraria præceptis ejus, nisi populo Judæorum? de quo Isaias dicebat : *Væ illis, quia consilium cogitant malum, contra semetipsos dicentes : Circumveniamus justum : quia inutilis est nobis* ⁹⁹. Fructus ergo laborum suorum manducabunt. Intende enim ordinem quo utitur legislator ad comminationem.

Sin autem nec sic obedieritis mihi, addam correptiones vestras septuplam propter peccata vestra. Septuaginta autem ediderunt : *Si usque ad hoc non audieritis me : usque ad hoc quod præcedentia ostenderunt, ubi egestatem ardoremque dixit. Quæ quomodo oporteat accipi, in præcedentibus exposuimus. Si ergo usque ad hoc inobedientes fuerint, ut nec ex his, quæ dicta sunt, emendentur, septies illos dixit corripi, id est, perfectam correptionem in peccatis eorum evenire. Quibus autem, non dicit, ut eorum peccata hoc ipso, quod non emendati sunt, ex prædictis intelligamus. Et quid addidit?*

Et conteram duritiam superbiæ vestræ. Non voluerunt eam Christi libertatem suscipere, dicentes : *Semen Abraham sumus, et nulli servivimus unquam* ⁹⁹. Hanc eorum duritiam superbiæ contrivit, servire eos gentibus faciens. *Dabo cælum vobis desuper sicut ferrum.* Nullam ergo ex eo visitationem penitus sunt adepti. *Et terram æneam.* Terra enim divinæ Scripturæ, quam possident, infructuosa eis est; cum non ab eis intelligitur quo oporteat modo, illam æneam esse dicit. Ad cujus rei ostensionem addidit :

Consumetur incassum labor vester. Labor enim, quem in divinis Scripturis ostendunt, incumbentes traditioni litteræ, incassum consumitur, qui plene non possunt lege secundum litteram uti, ablato loco, in quo littera omnem divinum cultum legis conclusit. Nimis enim convenit quod sequitur : *Non dabit terra germen suum, nec arbores poma præbebunt.* Neque enim exterior eorum homo, qui appellatur terra, fructificat, quia in gastrimargia vivunt, et de eis dictum est : *Quorum Deus venter, et gloria in confusione eorum* ⁹⁹. Sed nec mentes, quæ sunt agri ligna, sicut insertæ quidem corpori : sed tamen eo

⁹⁹ Psal. cxxxviii, 21. ⁹⁹ Rom. xi, 15 et 12. ⁹⁹ Isa. lxxvi, 5. ⁹⁹ Matth. xxiii, 37. ⁹⁹ Nahum. i, 9. ⁹⁹ Sap. ii, 12. ⁹⁹ Joan. viii, 55. ⁹⁹ Philip. iii, 19.

excelsiores fructus Deo præbent quod germinare nos A ris sapientiam obstupesce, quomodo opportuna in pietate vult.

Si ambulaveritis ex adverso mihi. Neque enim recto corde ad Deum incedunt. Pervertunt enim ejus viam, legis et prophetarum sensus subvertentes, ut suam inobedientiam per hoc atque prævaricationem colerent. Propter quod infert : *Nec si volueritis audire me, addam vobis plagas vestras usque ad septuplum propter peccata vestra.* Non jam correptiones, sed plagas, validiorem nunc pœnam præcedenti, et æqualem eorum iniquitatibus exponens, quam hanc.

Emittamque in vos malas bestias agri, quæ consumant vos et pecora vestra, et ad paucitatem cuncta redigant, desertæque fiant viæ vestræ. Quia enim semetipsos a Dei via repulerunt, recte super eos B bestiæ agri, dæmones immittuntur, dominari eis permissi, qui eos et consumunt. Quidquid enim videntur justitiæ agere, Deus sibi non imputat, quod demonstrat Paulus dicens : *Justitiam suam quærentes constituere, justitiæ Dei non sunt subjecti* ⁹⁷. Et rursus : *Israel autem sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit* ⁹⁸. Necesse est ergo, ut eum comedant dæmones, qui eorum pecora, id est, pecoribus similes homines, pravum videlicet populum atque imperitum consumunt, siquidem nullus est in illis intellectus, nihil Dei servitio dignum cogitare consueverunt, sed sicut jumenta in modum freni stultis præpositorum suorum traditionibus ducuntur, propter quod sunt dæmonum cibi, et ad paucitatem rediguntur, tam multitudine quam dignitate. Desertæque eorum fiunt viæ, quæ nec aquam habent vitæ, nec susceptionem, sive hospitalitatem intelligibilem, nec producentes se vel quasi ad manum deducentes, aut custodientes.

Quod si nec sic volueritis recipere disciplinam, sed ambulaveritis ex adverso mihi, ego quoque contra vos adversus incedam. Adversa pœna utar, quemadmodum adversa est legi vestra prævaricatio : cum enim meditari eam videamini, intentionem ejus non servatis, sic et ego adversam vobis superinducam pœnam, non vos corripiens illis, quibus flagellabam prius, quando mortiferas serpentes et incendium, et terræ hiatus, et similia super vos inducebam, sed alias. Quæ sunt autem hæc, sequentia legentes sciemus.

Et percutiam vos septies propter peccata vestra. Prius corripiam, deinde percutiam. Procedens enim pœna, utpote contra inobedientes, fortior efficitur. *Inducamque super vos gladium ultorem fœderis mei.* Gladius spiritus quia verbum Dei sit, frequenter diximus. Hoc verbum in linguis Ecclesiæ magistrorum, vindicat iudicium fœderis, sive testamenti evangelici. Convincit enim eos qui novum transgrediuntur, nec vetus custodire posse, et vindicatur Evangelium, cum inimici legis ostenduntur, qui Evangelii gratiam transgrediuntur. Sed et legislato-

Cumque fugeritis ad urbes, mittam pestilentiam in medio vestri. Intelligibiles civitates, prophete sunt. Manifestum est autem ex quibus Deus Jeremiæ dicebat : *Ego quippe dedi te hodie civitatem munitam* ⁹⁹. Quemadmodum ergo in civitates muratas qui fugit, si amicus est salvatur, si autem inimicus, facilius perimitur in earum ambitu circumdatus : sic in prophetis libris, et in eorum testimoniis, amici fidei confugientes munitionem salutemque inveniunt, inimici autem et infideles cito captivi pereunt. Propter quod, quando ad prophetas Judæi fugiunt, declinantes eum qui est in doctis viris, spiritalem gladium, pestilentiam ait se mittere in medio eorum. Illic enim moriuntur, etiam nullo arguente, non valentes cunctis de Christo prophetiis sic apertis repugnare.

Et trademini hostium manibus ejus. Videlicet intelligibilium. *Postquam confregero baculum panis vestri.* Rarescit enim apud eos doctoralis panis, maxime salutaris : quomodo autem ? Audi quæ sequuntur : *Ita ut decem mulieres in uno clibano coquant panes, et reddant eos ad pondus, et comedatis, et non saturabimini.* Nihil habent Judæi, quod doctrinam vires habere nutriendi faciat, exceptis decem præceptis, quia veram prophetarum expositionem, utpote concordantem Salvatoris nostri dispensationi fugiunt. Reliqua autem legis nolunt intelligibiliter accipere, nec spiritualiter suscipere : sed secundum litteram solam, quod stare non potest. Primum, quia locus destructus est, in quo erant sacrificia, et mundationes, et oblationes, et reliqua, quæ pertinent ad servitutem litteræ, deinde multa in eis erant, non tam studio, quam risu digna, sicut ea, quæ sunt de lepra parietum, trabium, vestium, non arare cum bove et asino, et similia, quæ legalibus traditionibus continentur. Decem autem mandatorum littera clara est, digna ad custodiendum atque operandum. Nec contrarium est Sabbati mandatum, quia etsi decem mandatis insertum est, non tamen ex eis est. Si ergo mandatum speciale ponamus :

Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra D Ægypti, de domo servitutis, perfectum decem mandatorum numerum inveniemus. Dehinc aperte requiem intelligibilem significat, in qua nullum opus hujus mundi licet nos agere. Hæc ergo sola pacem operantur populo Judæorum, in clibano uno legali videlicet, et reddunt eos ad pondus supradictos panes, id est, ad sensibilem distractionem. Neque ergo dilatant doctrinam sicut Evangelium, neque adulterii doctrinam ostendunt ad custodiam, nec respiciendi mulierem, nec homicidii, nec ad irascendum. Unde nec satiantur Judæorum panibus, qui ex eis sunt nutriti, aretam quamdam doctrinam,

⁹⁷ Rom. x, 5. ⁹⁸ Philip. iii, 6. ⁹⁹ Jerem. i, 18.

n hilque habentem ubertatis, spiritualisque largitatis sumentes.

VERS. 27-45. « Sin autem nec per hæc audieritis me, sed ambulaveritis contra me, et ego incedam adversum vos in furore meo contrario, et corripiam vos septem plagis propter peccata vestra, ita ut comedatis carnem filiorum vestrorum, et filiarum vestrarum. Destruam excelsa vestra et simulacra confringam. Cadetis inter ruinas idolorum vestrorum, et abominabitur vos anima mea, in tantum, ut urbes vestras redigam in solitudinem, et deserta faciam sanctuaria vestra, nec recipiam odorem ultra suavissimum, disperdamque terram vestram, et stupebunt super eam inimici vestri, cum habitatores illius fuerint. Vos autem dispergam in gentes, et evaginabo post vos gladium, eritque terra vestra deserta, et civitates dirutæ. Tunc placebunt terræ sabbata sua cunctis diebus solitudinis suæ, quando fueritis in terra hostili. Sabbatizabit et requiescet in sabbatis solitudinis suæ, eo quod non requieverit Sabbatis vestris, quando habitabitis in ea. Et qui de vobis remanserint, dabo pavorem in cordibus eorum : in regionibus hostium terrebit vos sonitus folii volantis, et ita fugient quasi gladium. Cadent nullo sequente, et corruent singuli super fratres, quasi bella fugientes. Nemo vestrum inimicis audebit resistere. Peribitis inter gentes, et hostilis vos terra consumet. Quod si et de his aliqui remanserint, tabescent in iniquitatibus suis, in terra inimicorum suorum, et propter peccata patrum suorum et sua affligentur, donec confiteantur iniquitates suas, et majorum suorum, quibus prævaricati sunt in me et ambulaverunt ex adverso mihi. Ambulabo igitur et ego contra eos, et inducam illos in terram hostilem, donec erubescat incircumcisa mens eorum. Tunc orabunt pro impietatibus suis, et recordabor fœderis mei, quod pepigi cum Jacob, et Isaac, et Abraham : terræ quoque memor ero, quæ cum relicta fuerit ab eis, complacebit sibi in sabbatis suis, patiens solitudinem propter illos. Ipsi vero rogabunt pro peccatis suis, eo quod abjecerant iudicia mea, et leges meas despexerunt. Attamen cum essent in terra hostili, non penitus abjeci eos neque sic despexi, ut consumerentur, et irritum facerem pactum meum cum eis. Ego enim sum Dominus Deus eorum, et recordabor fœderis mei pristini, quoniam eduxi eos de terra Ægypti, in conspectu gentium, ut essem Deus eorum. Ego Dominus Deus. »

Quia non solum legislator Moyses, sed etiam et propheta erat, ipse demonstravit, de Christo specialiter prophetans his verbis : *Prophetam vobis suscitabo Dominus de fratribus vestris, sicut me* ¹. Bene autem sibi Christi similitudinem custodivit, qui præter alia, in quibus similitudinem ejus gerebat, quemadmodum Dominus de fine mundi dixit, ita et hic ea, quæ futura erant populo Judæorum, in præsentem legem conscripsit. Multas siquidem fu-

A erant captivitates experti, multaque flagella pertulerant, sed ea quæ nunc per partes dicit, ad illam captivitatem pertinent, quæ propter iniquitatem in Christo commissam, a Romanis depopulantibus eis contigit. Cognoscis autem, si subtilius nosse vis ea, quæ eis evenerunt, ex Josephi historia, in qua eos et filios comedisse, et reliqua præsentium comminationum sustinuisse descripsit, quorum plurima etiam nunc nostris ad cernendum adjacent visibus. Deserta eorum terra, civitates deprædatæ ab hostibus, desolata provincia ipsique peregrinantes apud inimicos suos gentiles, cum metu continuo. Verumtamen quemadmodum non solum hoc secundum litteram perpassi sunt, sed ad ipsam considerationem spiritus, dupliciter enim peccantes, in legis transgressione, et legislatoris blasphemia, duplices et pœnas recte patiuntur, quod hoc modo discite. Ambulaverunt cum Christo, ex adverso subvertentes miracula ejus, et de doctrina ejus detrahentes : cum per invidiam insidiarentur, tanquam contra Deum agentem divini amoris Doctorem fallaciter asserebant. Sed et ipse in ira eis ex adverso hoc modo usus est : quia enim iudicium fuit, et pœna commissæ in eo iniquitatis captivitas, quam sustinuerunt : quam non tamen propter hoc Romanos inferre fecit, necdum enim ejus vindicabant gloriam : sed quomodo qui eorum imperio resistebant, cum pridem collatores eorum fuissent, tributisque eorum, et legibus, atque magistratibus obedientes : sed furorem ex adverso exercens adversus eos Deus, superinduxit contra eos iram, ut vindicaretur per Romanorum imperium, tanquam ipsius prædicatores exstiterent, et corripuit eos septem plagis, secundum peccata eorum, multiplicans eorum pœnas. Et non uno modo vindicavit, quia nec ipsi uno peccaverunt modo : sed et carnes filiorum suorum et filiarum suarum comederunt, id est, discipulos suos, quos quasi in filios sibi assumunt, ad eandem doctrinam verbis callidis, animamque subvertentibus comedentes. Sed et excelsa eorum ad desertum perduxit, et simulacra confregit. Excelsa quippe eorum principes et doctores, quos intendentes, sicut in sublimi constitutos, vel sicut **LXX**, *statuas*, vitam suam componere debuerunt. Sed quia nihil habebant sanum, neque forte, sed infirma omnia, et corruptibilia virtutis schemata, et imitationis, quæ tempore corrumpuntur atque putrescunt, unde et apud **LXX**, *lignea manufacta* dicebantur : desolavit ea, arguens coram unam hypocrisin, cum ipsis autem et populares, qui eis intendebant. Posuitque cadavera eorum inter ruinas idolorum ipsorum, id est, membra populi, et actiones coacervans super actiones idolorum ipsorum, Phariseorum atque Scribarum, quibus sicut idolis utebantur, relinquentes Deum, et idolorum seductionibus intendentes, propterea ait :

Abominabitur vos anima mea. Quæ ? quam pro nobis posuit, ut nos de servitute peccatorum

¹ Deut. xviii, 15.

mortis redimeret. Hæc ergo Judæos abominabitur, atque in perpetuum eos aversatur, quia ejus opus, quantum ad eos pertinuit, ad irritum perduxerunt, concessum per eam donum renuentes. Propter quod urbes eorum redegit in solitudinem, fecitque deserta sanctuaria; nullum enim inveniunt de prophetis libris fructum, neque aliquam studere sanctimoniam valent. Nec recipit odorem suavissimum, nec suscipit eorum orationem, disperditque terram eorum, omne vetus testamentum, non quia ipsum ex toto despoliavit, sed illis desolatum et invium fecit. Habitare autem in ea fecit gentes, propter quod ait:

Stupebunt super eam inimici vestri, cum habitatores illius fuerint. Gentes siquidem inimicæ sunt Judæorum, quia illi elegerunt inimicitias habere cum Deo, et cum illis quos Paulus inimicos crucis Christi vocat. Habitant autem in Judæorum terra, in veteri testamento, et habitantes stupescunt eum, qui in lege et prophetis talia locutus est. Qui vitæ illuc fundavit exordia, insuper ait:

Vos autem dispergam in gentes. Non solum sensibili hac dispersione, sed et intelligibili. Quæ sit autem hæc, discite. *Et evaginabo post vos gladium, eritque terra vestra deserta et civitates dirutæ.* Dei enim verbum, quod est spiritus gladius, ubique in gentibus decurrens, et omnem terram circumdans, consumit Judæorum filios, et disperdit eos de sanctis Dei: ostendens quod nullam cum eis communionem habeant, unde deserta terra et civitates, expulsis eis habitatione sua, inveniuntur.

Tunc placebunt terræ sabbata sua cunctis diebus solitudinis suæ, quando fueritis in terra hostili: sabbatizabit et requiescet in sabbatis solitudinis suæ, eo quod non requieverit in Sabbatis vestris, quando habitabitis in ea. Terram esse intelligibilem Scripturam Dei, et conversationem, quæ in eis est, sæpe ostendimus: sed Judæorum quidem vetus testamentum: gentium autem, quæ inimicæ sunt Judæis, novum: quia ergo Sabbatum vacationem significat Judæis, maxime hoc nunc evidenter legislator innuit. Quia nihil nunc invenient ex lege et prophetis, quod ipsi facere volunt, sed destructa eorum pene omnis superficies litteræ. Propter quod facti sunt in terra inimicorum suorum, id est, in evangelico testamento: facti sunt autem, etsi non sponte, tamen ex necessitate. Ipsi enim nolentibus, sacrificia, et purificationes azymorum, et tabernaculorum festivitates, et reliqua cessare fecit, difficultatem patientes, in meditationem ejus discedunt. Et hanc vacationem pro Sabbato suscepit, et ab eis sacra Scriptura, nimisque eis etiam supra priorum Sabbatorum vacationem placebit. Cur? *Quia non est speciosa laus in ore peccatoris* *. Sed ait:

Et qui de vobis remanserint, dabo pavorem in cordibus eorum, in regionibus hostium terribit eos

A sonitus folii volantis. Quotquot enim ex eis relictis sunt, adhuc studentes Scripturam sacram, pavent in terra inimicorum suorum, in novo testamento, sicut diximus: timent enim ex fatuitate, et corde cæcato commixtione ejus, et completur: *Illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor* †.

Terrebit eos sonitus folii volantis. Folium legis litteram appellans: hujus enim eos sonitus persequitur, et timorem nostrum eis indicit, quia, verbi gratia, audiunt custodiendum diem Sabbati, vident autem nos nihil de eodem mandato despicabile sapere, neque terrenum, neque a cultura terræ, sed a mala actione vacationem discentes: offendunt in nobis, et commisceri nobis fugiunt. Folium autem recte legis littera accipitur, quia quemadmodum arborum fructus foliis legitur, sic sub legis littera absconditur spiritus. Propter quod nos, de quibus dictum est: *Si vindemiares ingressi fuisset in te, saltem reliquissent racemum tibi* ‡: nudamus folium litteræ, ut fructum spiritus inveniamus. Hi autem qui hæc ignorant, sicut inimicos nos habent, et fugiunt nos sicut qui fugit gladium.

Et cadent nullo sequente. Neque enim nos eos persequimur, sed ex sui cordis duritia persecutionem patiuntur. Nam vide quid subdidit. *Et corruent singuli super fratres suos, quasi bella fugientes.* Quando enim cum eis loquimur, et legis prophetarumque testimonia contra eos de Christo Evangelicisque mysteriis proferimus, coarctati hi quidem hoc, illi autem illud dicunt, et unusquisque super fratrem ruit. Infirma enim omnes dicunt, consistere propter hoc in alternis non valent verbis, et conturbantur quasi bella fugientes, nullo sequente. Nos autem non persequimur eos, nec ut noceamus, sed ut juvemus atque lucremur eos, disceptamus cum eis. Quid ergo hinc patiuntur?

Nemo vestrum inimicis audebit resistere, peribitis inter gentes, et hostilis vos terra consumet. Consumit enim eos evangelicum testamentum, totius eorum conterens erroris substantiam. Unde nec resistere inimicis suis, qui salvari per fidem possunt, sed et pereunt inter gentes, in lapide angulari offendentes, et nec legis quidem litteram respicere volentes, utpote qui in eam non habent fiduciam.

Quod etsi de his aliqui remanserint, tabescent in iniquitatibus suis, in terra inimicorum suorum. Quicunque enim ex eis, qui conversi sunt, remanent, permanentes in legis studio, hi propter peccata sua, quæ in terra inimicorum suorum, id est, in Evangelico testamento, secundum quod diximus, propter transgressionem ejus pereunt: hæc sunt enim modis omnibus peccata, quæ in eo committuntur.

Et propter peccata sua, et propter peccata patrum suorum. Quia prævaricati sunt, et despexerunt me: ea enim quæ nunc eis evenerunt, patrum peccatis ascribunt. Propter quod et tabescent in eis, pro eis

* Eccli. xv, 9. † Psal. xiii, 5. ‡ Jeremi. xxix, 9.

confitentes, quia prævaricati sunt Deum in temporibus anterioribus, non bona hoc mente, sed mala facientes, ut pœnam quæ super eos venit propter iniquitatem, quam in Christo commiserunt, molliant; nam infert: Et ambulaverunt ex adverso mihi. Ambulabo igitur et ego contra eos, et inducam illos in terram hostilem. Quemadmodum enim illi reputant Deum circumvenire, ex adverso ei ambulantes, et alia pro aliis interpretationibus legis et prophetarum, quæ confirmant Christi mysterium, dicentes, quod est adversantium proprium: sic et ipse ambulavit cum eis adversus, et inducet eos in terram hostilem, id est, in Evangelium, quod gentibus dedit. Ex quo duobus modis pereunt: primum, quia Judaicam justitiam destruit: deinde, quia apud gentes est, quibus æmuli sunt, et contentioso adversus eas animo salvari non volunt, ita ut Deus per Moysen diceret: *Ad æmulationem vos adducam non in gente* ⁵. Paulus autem: *Secundum Evangelium quidem inimici propter vos* ⁶. Rursus: *Sicut enim vos cum inimici essetis, reconciliati estis Deo, sic et nunc non crediderunt in vestra misericordia* ⁷.

Tunc erubescet incircumcisa mens eorum, et tunc orabunt pro iniquitatibus suis. Sive ut LXX, *Et peccata sua placita habebunt*, id est, pœnas quas patiuntur pro peccatis: sic enim quod dictum est in Osee intelleximus: *Peccata populi mei comedent* ⁸. Quid autem hoc est, in subsequentibus manifestavit: *Et ad iniquitatem eorum sublevabunt animas eorum.* Ergo peccata populi comedere, est pro eis pœnas sustinere, dignaque se pati peccatis suis dicunt: etsi quædam peccata sua confitentur, quædam tegunt, quæ in Christum commiserunt.

Et recordabor fœderis mei quod pepigi cum Jacob, Isaac et Abraham. Cujus rei gratia non secundum ordinem temporis et generis Abraham cœpit, sed Jacob? vel cur LXX non dicunt: Testamentum Jacob, et Isaac, et Abraham, sed, *testamentum Jacob, et testamentum Isaac, et testamentum Abraham*? Tria quemadmodum testamenta innuentes, ut legem videlicet et prophetas commendaret Evangelium, quorum quia antiquior lex est, secundo vero loco prophetæ novissimum Evangelium ostendere voluerunt. Quia Evangelium, etsi novissimum gratia, sed a Deo præponitur, atque ideo prius ejus memoriam facit, primum Jacob, qui novissimus est tempore et ordine, mentionem facit. Ut cognationem autem inter se habentia similiter conjunxit. Et in his, in quibus legis prophetarumque mentionem facit, in his se et Evangelii dicit facere. Nimis autem hoc ea, quæ sequuntur, confirmat.

Terræ quoque memor ero, quæ cum relicta fuerit ab eis, sive ut LXX, relinquitur ab eis. Ergo quia benedictio maxime terra est a Deo, in memoria haberi diligens intelligibilem terram Deus, id est, suas scripturas, et memoriam eorum, et non oblivione

relinqui illa a Judæis fecit, quia malitiose interpretantes, non bene meditabantur, injuriabant eas: primum quidem dicentes, et non facientes, deinde despicabiliter interpretantes, et quod in eis erat optimam spiritalem intelligentiam tegentes. Unde et consequenter addidit:

Complacebit sibi in Sabbatis suis. Id est, dum desolata ab eis remanet. Gaudet enim Dei lex Judæorum fruens desolatione, quam ipsi sibi imintulerunt. Propter quod et solitudinem illam pati pro eis dixit.

Ipsi vero rogabunt pro peccatis suis, eo quod adjecerint judicia mea, et leges meas despexerint. Duplicitia, inquit, bona expulsa de plebe Judæorum, de Scripturis sacris provenerunt, nec ipsi enim injuriantur, propter quod et gaudent non legi ab eis, neque enim ita legunt, sicut prius, cum sint dispersi omnique carentes præsumptione. Sed etiam ipsi peccatorum suorum, et prævaricationis divinæ legis consilii sibi effecti sunt. Admirandum etiam est quod ad totius sanctionis conclusionem fastigiumque addidit. Et intelligendum, quia aperte qui in Moyse, ipse etiam in Paulo, et in omnibus apostolis locutus est.

Attamen cum essent in terra hostili, non penitus abjeci eos, neque despexi, ut consumerentur, et irritum facerem pactum meum cum eis. Ego enim sum Dominus Deus eorum, et recordabor fœderis mei pristini, quando eduxi eos de terra Ægypti, in conspectu gentium, ut essem Deus eorum. Ego Dominus.

Hæc si vis per singula cognoscere, Paulum lege, quomodo eos non despexerit Deus in terra hostili, id est, in Evangelico testamento, nec consumpsit eos, ut irritum faceret pactum suum pristinum. Neque enim ad irritum illud deduxit ex toto, sed et spem salutis reliquit, non omnibus autem, sed reliquiis, sicut Paulus ait, proferens Isaïæ prophetæ testimonium. Si fuerit numerus filiorum Israel sicut arena maris, reliquiæ salvæ fiunt ⁹. Dico ergo, Numquid repulit Deus plebem suam? Absit! Recordabitur etiam fœderis sui pristini, quando filios Israel de terra Ægypti eduxit. Et in quo recordabitur? Ut esset Deus eorum in conspectu gentium. Ad quorum manifestam demonstrationem sufficiunt tibi hæc Apostolicæ verba sapientiæ. *Non enim volo vos ignorare, fratres, mysterium hoc, ut non sitis apud vosmetipsos sapientes, quia cæcitas ex parte contigit in Israel, donec plenitudo gentium introiret, et sic omnis Israel salvus fieret* ¹⁰. Bene ergo ad totius verbi conclusionem Dominus dixit: *Ego Dominus.* Qui omnium salutem volo, atque ideo etiam Judæorum, licet post tot iniquitates, salvaturus reliquias.

Vers. 45. « Hæc sunt præcepta atque judicia, et leges quas dedit Dominus inter se, et filios, vel, in monte Sinai per manum Moysi. »

⁵ Deut. xxxii, 21; Rom. x, 19. ⁶ Rom. xi, 28. ⁷ Rom. v, 10. ⁸ Osee. iv, 8. ⁹ ibid. ¹⁰ Rom. ix, 27; Isa. x, 22. ¹¹ Rom. xi, 25, 26.

Non otiose intendas, quæ dicta sunt. Conclusionem enim verbis suis legislator adjecit, ex qua usque ad certum tempus firmam velit esse legis litteram, sine aliqua dubitatione manifestavit, et Judæorum obstruxit os, tentantibus hac lege uti etiam nunc, quando tempus non habent, jam veniente eo qui Judæis, sicut infirmis, lactis vice legis litteram exquisivit, et huic Moysen præcipiens ministrare, ipse veniens ad illam perfectius introduxit judicia. Ergo secundum quod semel diximus, proprie dixit, quæ Deo judicante de quibusdam capitulis, quæ ignorantes interrogaverunt, dicta sunt. Præcepta autem, quæ non hoc modo, sed semetipso legislator nullo interrogante sancivit. Deinde succincte totius sanctionis dispensationem complecti volens subdidit :

Et leges quas dedit Dominus inter se et inter filios Israel. Propter quod et reliqui interpretes, exceptis LXX, leges ediderunt, differentia legis negotia verbo hoc demonstrare cupientes. Quid autem est quod dixit inter? nisi quia proculdubio usque dum veniat de quo ait Isaias : *Ipse veniet et salvabit nos : tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient*¹¹, et quæcunque in illa prophetia continentur : tunc nequaquam ultra secundum superficiem litteræ, sed quemadmodum ipse exposuerit, oportet legem custodiri ad Evangelicam gratiam translatam et ad perfectiorem conversationem, non ut ad irritum deducatur, sed ut ad prudentem interpretationem, spiritalemque sensum trahatur. Cur etiam locum significavit? ait enim :

*In monte Sinai, nisi ut non, David dicente : Videbitur Deus deorum in Sion*¹²; et Malachia: *Subito veniet in templum suum Dominus, quem vos queritis*¹³; et rursus David : *Ex Sion species decoris ejus, Deus manifestus veniet, Deus noster, et non silebit*¹⁴ : illam ejus dici dispensationem putemus tempore legis actam, unde hic tam loci mentionem fecit quam ministrantis Moysi, ut ex hoc disceremus, quia alium nobis adventum ejus prophætæ promiserunt, qui nec in Sina, nec per mediatorem, sed aperte factus est.

CAPUT XXVII.

VERS. 1-8. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens : Loquere filiis Israel et dices ad eos : Homo qui votum fecerit, et sponderit Deo animam suam, sub æstimatione dabit pretium. Si fuerit masculus, a vicesimo usque ad sexagesimum annum, dabit quinquaginta siclos argenti ad mensuram sanctuarii : si mulier, triginta. A quinto autem anno usque ad vicesimum, masculus dabit viginti siclos, femina decem. Ab uno mense usque ad annum quintum pro masculo dabuntur quinque sicli, pro femina tres. Sexagenarius, et ultra masculus dabit quindécim siclos, femina decem. Si pauper fuerit, et æstimationem reddere non valuerit, stabit coram sa-

cerdote, et quantum ille æstimaverit, et viderit eum posse reddere, tantum dabit. »

Plena sunt hæc etiam legislatoris verba prudentia, maxime opportuno conservata tempori; quæ enim oporteat agi, quæ minime, in superioribus præcipiens, nunc etiam dignitatem ea peragentium ex toto, vel ex parte, per hæc, quæ dicuntur exponit. Et quid sit perfecta vita, quæ autem adhuc in profectu constituta, quid initium cognitionis Dei habens, quid veri, quæ virtutum opera, clare perfectieque percurrit. Sed et infirmatus, non tamen recedens ab ea, differentes ætates ascribens, exposuit. Dicit autem sic :

Homo, qui votum fecerit, et sponderit Deo animam suam. Id est, quicumque promiserit animam suam Deo, omnemque ei suam vitam offerre voluerit. Propter quod Aquila et Theodotion, pro eo quod dictum est, *votum fecerit*, Symmachus autem, *si superaverit*, ediderunt. Admirabile enim vere est et valde beatitudini proximum, totum semetipsum quempiam Deo offerre, ut animam suam Domino, vel sicut LXX, *honorem animæ suæ Domino*, id est, ut offerat Deo quem accepit ab eo animæ honorem illum, de quo David dæmonum insidias innuens, dicebat : *Veruntamen honorem meum cogitaverunt repellere*¹⁵.

Erit pretium masculi a vicesimo anno, usque ad sexagesimum annum, quinquaginta sicli argenti, ad mensuram sanctuarii. Sive ut LXX, *didrachmæ argenti*. Quinquaginta didrachmæ sive sicli, oboli sunt mille : viginti enim obolos esse siclum, sive didrachmam, hic ipse in Exodo dixit. Ait enim sic de filiis Israel : *Juxta numerum dabunt singuli pretium pro animabus suis Domino*¹⁶, qui autem dabunt dimidium sicli, juxta mensuram templi, vel ut LXX, didrachmæ, quod secundum didrachmam sanctam viginti oboli. Sicli ergo sive didrachmæ, ideo nos juxta mensuram templi, vel secundum mensuram sanctuarii reminisci voluit, ad illum legis textum transmittere nos cupiens, in quo viginti obolos didrachmam sanctam esse, sive siclum ait. Cum adjaceret autem præcipere unum siclum, vel drachmam offerri, non sic præcepit, sed sicli sive didrachmæ dimidium. Per hoc demonstrans, quia proprie sanctum in lege est, non quod secundum solam litteram, sed etiam secundum spiritum intelligitur, et hujus debetur oblatio. Unde et secundum LXX, ipsas didrachmas sibi conjunxit, dimidium autem offerri præcepit : ut dicas, quia condescendens sicut infirmis, his qui legem accipiebant, non perfectam oblationem, imperfectum est quippe dimidium, offerri præcepit, quod sanctam didrachmam in bis decem est obolus, id est, in viginti. Lex enim bis decem mandata habet, exigens ea duplicari, id est, secundum litteram, et secundum spiritum custodiri. Illis autem, ut mente pauperibus, sufficiebat, et so-

¹¹ Isa xxxv, 4, 5. ¹² Psal. LXXXIII, 8. ¹³ Malach. III, 1. ¹⁴ Psal. XLIV, 3. ¹⁵ Psal. LXI, 5. ¹⁶ Exod. xxx, 12.

lam litteram custodire, propter infirmitatem suam : A et decem mandatorum offerre saltem sensibilibus impletionem atque actionem, per quam suam etiam liberare animam de peccatorum servitute sensibilis Israelita poterat. Si quis ergo a vicesimo anno est, id est, pubes, fortis, validus, sufficiens omnes virtutes operari, et subjicere intelligibiles inimicos omnibus actionibus, et operibus : a viginti enim annis, et supra, Israel vide quid de hac ætate dicebat.

Omnis masculus a viginti annis et supra. Omnes qui ambulant in virtute : sua fortitudini maxime his qui illud agunt tempus, in prædictis testimonium præbuit verbis, ita utpote hac ætate, excurrere valentem, et arma portare, multumque habentem in agendo fervorem caloremque, hujus pretium, id est, conversatio et vita, retributio, quam pro semetipso Deo offert, et promittit, quinquaginta sicli, sive drachmæ sunt. Quinquagenarius enim numerus spiritalem figurat vitam, quia in quinquagesimo die sancti Spiritus adventus factus est. Sed in anno quinquagesimo liberatio fit omnis debiti, et terræ restitutio, multaque in eo alia bona Judæis per legem disposita sunt. Quinquaginta autem ait siclos, vel didrachmas, ut iterum duplicaret quinquaginta, et centum diceret drachmas, fructum illum perfectum signans, istam dicens bonam terram fructificare, exponens seminum parabolam, in triginta, et sexaginta, et centum dividit : hunc enim numerum nullus hominum potest transcendere. Centum autem drachmæ rursus decuplatæ, obolus enim decem drachmas, quemadmodum diximus, habet, millenarium numerum perficiunt, in quo est non quælibet perfectio, sed cœlestium, id est incorporeorum, quæ est illorum, qui habitationem super nos sortiti sunt, quæ est excedentium corruptionem, et consequentium incorruptionem, propter quod Dei spiritus in Canticis dicebat : *Vinea fuit pacifico, in ea quæ habet populos. Tradidit eam custodibus, vir affert fructum ejus mille argenteos* ¹⁷. Quis vir (neque enim omnes hunc offerre possunt fructum), ex sequentibus discet. Mille tui pacifici, et ducenti his qui custodiunt fructus ejus. Mille tui pacifici, id est Salomon : Salomon autem intelligibilis Christus est, quia Salomon *pacificus* interpretatur. Christus ergo pacem generi humano dedit. Ipsum D decet præcipue et perfectio, et eos qui conversationem ejus sectantur, et angelicum peragunt cursum, quibus millenarius numerus utpote perfectus deputatur : *Millia enim millium ministrabant ei* ¹⁸, ait Daniel, dum cœlestes virtutes Deo astantes exponeret. Sed et David ait : *Memor fuit in sæculum testamenti sui* ¹⁹ : verbi quod mandavit in mille generationes, perfectionem divinæ legis, et eorum qui legem percipiebant, per mille generationes ostendens. A viginti autem annis usque ad sexaginta annos, intra hæc enim tempora, actas et in-

tellectum perfectum, et fortitudinem, et filiorum procreationem habet, ut ex sensibilibus nos intelligibilia cogitemus. Ergo qui intellectum maturum et perfectum habet, et fortitudinem, ut quod intellexit agat, hic filios comparare alios Deo, per suam conversationem, vel doctrinam impendens potest. Hujus pretium animæ quinquaginta didrachmæ perfectus fructus est, et perfectionis corona, quæ et martyrium habebit et rerum despectum, et omnem illam perfectionem, quam Dominus dicebat : *Eritis perfecti, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est* ²⁰. Hoc autem quando masculus fuerit, id est, quando semper fortis : hoc enim hic masculum dicit. Feminae autem erit æstimatio, triginta sicli, sive didrachmæ, ut sint drachmæ sexaginta, fructum videlicet sexagenarium, magnum quidem et ipsum, sed centenario minor est, propter quod et seminae introduxit personam, quæ minor est a virili. Ergo et mulieres, quando ad mensuram summam pervenerint, profectæque fuerint ad perfectionem, fortes possunt appellari, utpote quæ suam transgressæ sunt infirmitatem, intentionemque fortitudinis resumentes, propter quod et spiritus Dei in Proverbiis dicebat : *Mulierem fortem quis inveniet* ²¹? Cui ergo rerum despectus deest? Alia autem ait perfecte, quæ de omnium rerum continentia lex corrigere jubet, ei qui secundum eam vivit. Illius æstimatio est triginta sicli, sive didrachmæ, id est sexagenarius fructus, quem et Paulus figurans dicebat : *Vidua eligatur non minor sexaginta annorum* ²² : per ætatem numerumque annorum manifestare volens, quas virtutes et actiones exhibere debeat vidua, quæ a Deo legitur, quæ in divinis scribitur Libris, et quæ potest in numero Jerusalem cœlestis degere. Propter quod et subdidit, insinuans quod non tantum ei de ætate, aut annis, quantum de virtutibus quæ per hæc significantur, cura erat : *Unius viri uxor : si filios educavit, si hospitio pauperes recepit, si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus ministravit, si omne opus bonum subsecuta est* ²³. Hæc quidem perfectus est per omnia consummatus homo. Vide autem et eum cui hoc deest, sed tamen ad illum provehi desiderat.

A quinto autem anno usque ad vicesimum masculus dabit viginti siclos. Sive, ut LXX, didrachmas. Illic eum qui necdum quidem est perfectus, sensatum tamen hominem dicit, et qui proficere cœpit : sensus enim per numerum quinque annorum innuit, qui tot sunt numero. Perfectus autem : qui ad juventutem tendit, et ad perfectiorem, a quinque annis, et usque ad vicesimum annum est. Viginti enim annorum, inter fortes etiam pugnare valens numeratus est a lege, sicut Numerorum liber ostendit. Hujus ergo pretium viginti didrachmæ, id est drachmæ quadraginta oboli quadringenti.

¹⁷ Cant. viii, 11. ¹⁸ Dan. vii, 10. ¹⁹ Psal. civ, 8. ²⁰ Ibid. 10.

²¹ Matth. v, 48. ²² Prov. xxxi, 10. ²³ I Tim. v, 9.

Jejuniorum autem atque orationis profectum, quadraginta drachmarum numerus significat, quia et tot diebus jejunasse et Moysem, et Eliam, et ipsum Dominum didicimus, quando a diabolo tentabatur ¹⁶. Quadringentorum autem numerus quid significet, aut quam demonstret conversationem, ostendit quod dictum est in libro Regum, quando reversa navis quæ mittebatur a Salomone, ad Sophiram, dicebat; ait enim secundum LXX: *Et venit ad Sophiram* ¹⁷. Sophir autem *bonum* interpretatur, et accepit inde auri quadraginta et viginti talenta, et adduxit regi Salomoni. Quod ergo sic bonum est, sicut per jejunium, et orationem exerceri, et provehi ad illam vitam, ad quam Moyses et Elias superædificantes jejunio atque orationi virtutes, proveci sunt: sic Dominus insinuare semetipsam per prædicationem, et signa generi humano incipiens, jejunium et orationem suæ conversationis principium fecit. Quicumque ergo sensatus quidem est, et proficere incipit, non tamen nimis, sed medie, ut præsumptione conversationis jejunii non possit onerari, hic pretium decem didrachmarum, id est viginti drachmarum, et obolorum ducentorum est. In custodia enim decem mandatorum, quæ duplicatur secundum litteram, et spiritum, conversatio hujus est, inter quæ jejunium non est præceptum. Sublimior enim est ad eam pertinens conversatio, quæ legislatores, et prophetas, et omnes qui profecerunt, decet, et necdum quidem conversatio ejus habet perfectionem: opus enim habet mansuetudinem, perfectamque charitatem, quæ est in zelo Christi, producit tamen ad perfectionem. Quia autem mandatorum secundum litteram, et spiritum custodia, decem didrachmæ, quod sunt oboli ducenti, recte putatur, ad memoriam tuam revocat sermo, quem ex Canticis canticorum nuper protulimus. Mille tui pacifici, et ducenti his qui custodiunt fructum ejus. Quam vineam? de qua in præcedentibus dicebat: *Vinea fui pacifico in ea quæ habet populos* ¹⁸, quam non custodierunt Judæi, propter quod pro uvis spinas protulerunt, sed et vindemiant ea omnes qui transeunt viam. Qui custodiunt autem fructum, in ducentis, id est viginti drachmæ duplicata custodia mandatorum, sicut diximus, secundum litteram, et spiritum, inveniuntur.

Ab uno autem mense usque ad annum quintum pro masculo dantur quinque sicli, sive quinque didrachmæ, pro femina tres. Unius mensis intelligas eum qui nunc est genitus in fide, ad quem Petrus dicebat: *Sicut modo geniti infantes, rationabiles, sine dolo, lac concupiscite, ut crescatis in eo in salutem, si tamen gustatis, quia dulcis est Dominus* ¹⁹. Hujus pretium usque ad quinquennem ætatem, id est conversatio, et vita, quinque didrachmarum argenti, id est decem drachmæ, oboli autem centum. Conversatio ergo modo geniti, quinque di-

A drachmæ sunt, ut in mysteriis duplices sensus habeat, id est, ut quæ sensibiliter audit, hæc intelligibiliter suscipiat. Si etiam videns, et gustans, et odorans, et tangens, perducit hoc eum ad perfectionem, propter quod et centum obolorum pretium habet. Numerus autem, sicut dictum est, perfectus est. Ergo procul dubio eum, qui nunc mysteriorum particeps effectus est, necdumque ad agendum processit, sed in fide interim probatur, sicut adhuc infantem, et necdum tempus ad ostensionem virtutem habentem, demonstrat. Si autem minor his, qui tale est, fuerit, ita ut conveniat in eo feminae personæ, minor autem est ut simplicior, et non valde discretus: hujus pretium est tres didrachmæ, fides Patris, et Filii, et Spiritus sancti, ut non hanc transgrediatur, sed corde credat, sicut ait Paulus, *Ore autem confiteatur* ²⁰. Sic enim et hæc, tria non solum confitenti lingua, sed et fide credenti, sunt duæ drachmæ. Fit autem et huic talis fides ad perfectionem mediocrem: tres enim didrachmæ, sex sunt drachmæ: sex autem drachmæ, sexaginta sunt oboli, hic autem talis numerus mediocrem perfectionem gerit. Propterea et populus Israel, sexcentorum millium, quod sunt sexaginta myriades, numerum habuit. Sensibilis enim Israel habebat quidem et mediocriter perfectos, qui in lege constituti, Evangelicam conversationem aliquatenus agebant. Sunt autem, quibus mediocri legis et prophetarum erat studium propter quod et similia, myriades erant, sed nec mille milia, nec C myria myriades, ut semper esset in eis perfectio; hoc enim angelorum, et secundum evangelicam vitam conversantium est. Angeli enim et ipsi, quando profecerint, efficiuntur.

Sexagenarius autem et ultra masculus, dabit quindecim siclos, sive didrachmas, femina autem decem. Et quis est hic, qui maximam conversationem, per virginitatem v. gr., vel non possidendo, virtutibusque aliis promittit, et post hæc infirmatus est? Cognovisti enim, quia eum, qui a viginti annis usque ad sexaginta annorum est, omnibus legislator præposuit. Deinde nunc post omnes eum qui a sexaginta annis et supra est, ait. Per hoc quod dixit, *supra*, animæ senectutem et infirmitatem D ejus, qui maximam conversationem proposuerat, procul dubio designat. Qui ergo pro virginitate, vel despectu possidendi conversationem promittit, et proponit, deinde infirmatur complere propositum, audiat a Paulo: *Si quis turpem se videri existimat super virginem suam, eo quod fuerit superadulta* ²¹, ostendit quodammodo infirmatum, et ad senectutem deductum propositum, et sic oportet fieri, quod vult faciat, non peccat si rixat ²². Et rursus: *Si nupseris, non peccasti. Et si nupserit virgo, non peccavit. Tribulationem autem carnis habebunt hujusmodi. Ego autem vobis parco, hoc*

¹⁶ Matth. iv. ¹⁷ III Reg. ix, 28. ¹⁸ Cant. vii, 11. ¹⁹ I Petr. i, 2. ²⁰ Rom. x, 9. ²¹ I Cor. vii, 36. ²² Ibid.

*autem dico, fratres, tempus breve est, reliquum est ut et qui habent uxores tanquam non habentes sint : et qui lugent, tanquam non lugentes : et qui gaudent, tanquam non gaudentes : et qui emunt, quasi non possidentes : et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur. Præterit enim figura hujus mundi. Volo autem vos sine sollicitudine esse*²⁰. Propterea et quindecim didrachmæ erit pretium ejus, quæ sunt drachmæ triginta. Tres enim fructificationes de bona terra Christus proposuit : per centenarium virginitatis, et non possidendi, per sexagenarium continentiae, per tricenarium casti conjugii vitam designans. Si autem infirmior hujusmodi est, forsitan enim in fornicatione, hic qui talis est, decedit, unde et femina dicitur. Nec sic respuendus est, sed habet pretium decem didrachmas. Custodiam enim mandatorum Dei, quam viginti esse drachmas et obolos ducentos ostendimus, offert Deo, et in hoc conversationem habet, per custodiam mandatorum justificatus. Si autem dicas : Quomodo? annorum Dominus erat triginta, dum solus esset perfectus cum nos in centenario numero dicamus perfectionem esse, post hunc autem in sexaginta, tertio autem in triginta; disce, quia solus quidem fuit vere perfectus, verumtamen sicut omnium doctor, et primitivæ massæ totius effectus, ex omnibus temperatam conversationem figurat, et proponit : sive enim virginitatem velis, ipse ex virgine virgo est, et virginitatem docuit : sive nuptias, et nubere præcepit, et nubentes benedixit : sive abstinentiam, etiam hanc docuit : similiter et fidei cursus, sive perfectorum simplicium est.

Quia ergo in præsentī differentias innuit, et quodammodo vitam distinguebat hominum, et hujus quidem esse pretium quinquaginta didrachmas ait, hujus triginta, hujus viginti, hujus decem, hujus quinque, hujus tres, hujus quindecim, colliguntur hæc parum, quod de centum quinquaginta minus habentia, hæc autem in quinque divisa faciunt prope tricenarium numerum. Vide quemadmodum nec legislator ignoravit temperamentum, quod Christus in nostra vita et conversatione fecit, nec Evangelista numerum temperamentum habentem ignoravit. Propter quod eum non plenorum triginta annorum venisse ait ad baptismum, ait enim : *Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta*²¹. Fit cur hoc? quia et qui nimis perfectam, et qui mediocriter perfectam : et qui minorem vitam studet, non perfecte venit ad mensuram, minus enim habet omnimodo, quia Dei solius est perfectio, sed minus habet tantum in quantum veniam in hoc quod minus est dat : unde ad centum quinquaginta, septem minus sunt : in centum enim quadraginta tres prædictus numerus colligitur : per septenarium autem numerum, manifeste venia significatur.

Si autem pauper fuerit, et æstimationem reddere

A non valuerit, stabit coram sacerdote, et quantum illæ æstimaverit, et viderit eum posse reddere, tantum dabit. Nunc dicit de eo qui multum percavit, et propterea Aquila pro paupere, si excessit, edidit. Illic ergo si offerri Deo vult, coram sacerdote stabit, ut quantum viderit eum posse, æstimet eum reddere : regulam ei vitæ imponens, quæ est secundum virtutem, mensuramque philosophiæ indicens, quam eum probaverit posse portare. Verbi gratia, si locuples est, ut distribuat pecunias; si sanus est, ut jejuniis, et orationibus, aliisque laboribus bonis vacet; si autem et locuples est et sanus, quæcumque divitiæ et salus ei suggerunt, agere jubetur : si autem neutrum, in oratione flere : ut breviter dicamus, quodeunque eum viderit per corpus, aut per substantiam, aut per aliam valetudinem, aut facultatem posse peragere.

VERS. 9, 10. « Animal autem quod immolari potest Domino, si quis voverit, sanctum erit, et mutari non potest, id est nec melius malo, nec pejus bono. Quod si mutaverit, et ipsum quod mutatum est, et illud pro quo mutatum est, consecratum erit Domino. »

Quia ipsas quæ ex nobismetipsis offeruntur oblationes quosdam habere gradus et differentias legislator exposuit : ecce enim eorum, qui quolibet modo sic nobis subjeiuntur, ut etiam pecora nostra nominentur, propter hoc quod nimis subjecti sunt, aut quia non eis ad nostrum ministerium, quemadmodum pecoribus utimur, quando sancta sit oblatio, per hæc, quæ dicta sunt, exponit. Præcipit autem, ut non nos poeniteat de his quæ offerimus Deo. Ergo si quidem de his obtulerimus pecoribus, quæ mos est Deo offerri, mos autem est ut ei immaculata et munda offerantur : munus nostrum illico sanctificatur, etiam non est fas ut nos de eo poeniteat, veluti si filium, vel discipulum, vel servum, aut alium qui sub manu nostra est, Deo obtulerimus. Neque mutare malum ad melius, aut bonum ad malum. Malum autem hic dicit, non quod pravum modis omnibus et immundum; si autem immundum est, non est de illis quæ mos est offerri Deo, esse autem de his quæ immolari possunt Domino, hanc oblationem legislator dixit. Sed malum hic dicit, quod est deterius, sic enim manifeste et Synmachus tradidit. Non reddit melius pro deteriori, aut deterius pro meliori, ut non hunc filium, aut servum offerentes Domini servitio et ministerio, recipere eum in nostrum ministerium et utilitates velimus, promittentes offerre meliorem forsitan, vel deteriorem. Neque enim licet, propter quod et Anna de Samuele dicebat : *Si respiciens respexeris ad humilitatem ancillæ tuæ, et memineris mei, et dederis ancillæ tuæ semen virile, et dabo eum in conspectu tuo datum usque ad diem mortis ejus*²².

²⁰ I Cor. vii, 28-32. ²¹ Luc. iii, 25. ²² I Reg. i, 11.

Quod si mutaverit, et ipsum quod mutatum, et illud pro quo mutatum est, consecratum erit Domino. Ut et hunc quem antea obtulimus, et eum quem postea, cum prima oblatione sanctificemus, et utrosque Deo concedamus. Hoc enim non nos permittit, in his quæ offerimus, pœnitentiam agere : sed percutit inimicum : qui nobis pœnitere suggessit, dum videlicet duplicamus nostram oblationem : quam ille per pœnitentiam intercipere voluit.

VERS. 11-13. « Animal immundum quod immolari Domino non potest si quis voverit, adducatur ante sacerdotem. Qui dijudicans an bonum, an malum sit, statuet pretium : quod si dare voluerit is qui offert, addet supra æstimationem quintam partem. »

Inquirendus est Judæus, quomodo hoc mandatum stare juxta litteram potest? Si enim offerri non licet, nec nondum erit acceptabile, quomodo utrumque legislator, tanquam sibi repugnans, atque resistens scripsit? Sed aliquid evangelicæ proximum largitati modis omnibus innuit, et condescensionis, quam gratia novit. Sic ergo ea quæ dicta sunt, intelligamus, non licebat Deo offerri de pecoribus, quæ non simul et ungulam findebant, et ruminabant. Hæc enim lex habebat immunda, cujus autem erat ænigma, id est ungulam non findere, non distinguere legis litteram, et spiritum scientis : non autem ruminare ejus, qui non continue meditationis legis habebat studium, et qui lingua solum, non etiam corde eam ad meditationem revocat. Si ergo aliquis filium talem, vel servum, vel discipulum Deo offerat, qui ad meditandas sacras Scripturas, aut ad divisionem contemplationis, non ex malitia, sed ex infirmitate minor sit, necdum quidem est votus Deo, neque enim quasi oblatum sit, ejus legislator memoriam facit. Adducit autem ante sacerdotem, et statuit pretium ejus sacerdos, dijudicans utrum bonum an malum sit, ut imperfecto condescendens, moderatum ei jugum imponat, id est, eam quæ est media inter bonam malamque conversationem. Est autem a malo declinatio, et profectus ad meliora. Hoc enim forsitan proprium dicimus esse inter deterius et melius : quod pro eo quod dictum est, utrum bonum an malum, edidit Symmachus : *Statuit pretium sacerdos, si quomodo proficiens donum esse eorum, quæ Deo offeruntur, possit.*

Quod si dare volueritis, quam offert, addet super æstimationem quintam partem. Et quid hoc est? Quinque numero sensus sunt. Horum nobis quinta pars mens est, ab ipsa enim gubernantur. Sine hac ergo non valde habent esse, nec juvant. Horum ergo quique virgines, quæ ad nuptias non susceptæ sunt, figuram gerunt. Quinque ergo non habuerunt sapientiam, unde absolute et fatuæ nominatæ sunt. Ergo si quis vult redimere eum, qui propter prædictas causas immundis comparatur pecoribus, hac

vere hunc opus habet, et facere intelligentem. Sic enim semetipsum gubernare, et non necesse habere alterius pædagogia poterit.

VERS. 14-19. « Homo si voverit domum suam, et sanctificaverit Domino, considerabit eam sacerdos, utrum bona an mala sit, et juxta pretium, quod ab eo fuerit constitutum, venundetur. Si autem ille qui voverit, voluerit redimere eam, dabit quintam partem æstimationis supra, et habebit domum. Quod si agrum possessionis suæ voverit, et consecraverit Domino, juxta mensuram sementis æstimabitur pretium. Si triginta modiis hordei seritur terra, quinquaginta siclis venietur argenti. Si statim ab anno incipientis Jubilæi voverit agrum, quanto valere potest, tanto æstimabitur ; si autem post aliquantum temporis, supputabit sacerdos pecuniam juxta annorum qui reliqui sunt, numerum usque ad Jubilæum, et detrahetur ex pretio. Quod si voluerit redimere agrum ille qui voverat, addet quintam partem æstimatæ pecuniæ, et possidebit eum. »

Non qualiscunque hic paritur quæstio. Paulo post enim ad finem libri legislator sic dicit : *Omne quod Domino consecratur, sive homo erit, sive animal, sive ager, non venietur, nec redimi poterit.* Quomodo ibi quidem relictæ oblata prohibuit, hic autem domum et agrum postquam sanctificata sunt præcipit redimi? Aut forsitan omnimodo aliam hic intentionem, aliam hic offerentis novit. Ibi quidem, ut nequam ultra attraheret quod obtulit : sed ut penitus illud consecraret Deo, propter quod non ait, quemadmodum hic : Si consecravit domum suam, aut agrum possessionis suæ : sed, *omne quod Domino consecratur.* Eorum enim quæ offerebantur Deo, nihil licebat in usum humanum ultra reverti, sed nec sacerdos illis uti poterat. Demonstrat autem hoc ea, quæ est Amalechitarum historia. Præceptum est enim Saul ut anathema essent omnia Amalech spolia : et quia concessit populo quædam de gregibus et armentis accipere, maledictum grande, iramque sustinuit : et nullatenus ei ad satisfactionem suffecit, cum irasceretur Samuel, et inquireret : *Quæ est vox gregis hujus in auribus meis, et vox boum quam ego audio* ²³, cum responderet alia ad prophetam verba, ea quæ erant : *De Amalech adduxit ea quæ acquisivit populus meliora gregis et boum, ut immolarentur Domino Deo tuo, reliqua autem disperdidi* ²⁴. Ergo aliud est sanctificare Deo, licet enim ei qui sanctificavit, hoc modo uti quem nunc nobis legislator ostendit : aliud est anathema quid facere, hujus enim usus prohibitus. Similis autem huic et intellectus suscipi debet contemplationis, sed de anathemate quidem dicemus, quando ad illam partem sancti venerimus. Nunc autem quid sit domum sanctificare, quid agrum, doceamus, mihi suggerentè spiritu, hoc primo loco dicentes : quia aliud est sanctificari Deo, aliud sanctum esse : aliud offerri ei aliquid, aliud non opus habere obla-

²³ I Reg. xv, 14. ²⁴ ibid. 15.

tionem, sed esse Dei, et offerentis non egere. Quod enim sanctificatur, et offertur, eo quod offertur, sanctificari incipit, ergo prius non erat sanctum. Quod autem incipit sanctificari, hoc opus habet, et profectum, et per partes augmentum. Quod autem olim sanctum est, et olim est Dei, hoc nihil minus habet, sed est perfectum, nec ullo additamento egens. Propterea bonum quidem est, et doctrinis aliorum ad sanctificationem uti, melius tamen iam tantum proficere, ut qui semetipsum et eos qui ejus sunt, ad sanctificationem producat, quod non omnis viri est, sed solius sensati. Et hæc sunt, quæ in hoc loco significare legislator intentionem habet. Sanctificat ergo domum Deo, qui familiam suam, et cognationem, et intelligibilem domum in sanctimonia conversari vult, ut Ecclesia sit, et appelletur, quemadmodum multi fidelium domos suas, propter sanctificationem ecclesias habebant, sicut Paulo scribente ad Romanos audivimus. *Salutate Priscam et Aquilam, adjuutores meos in Christo Jesu, qui pro mea anima cervices suas posuerit. Quibus non ego solus gratias ago, sed et omnes Ecclesie gentium et domestica eorum Ecclesia* ²⁵. Quicumque ergo hanc habet intentionem, ipse autem per se non est idoneus ad opus perducere ea quæ intendit, hujus domum sacerdos utrum bona an mala sit, considerabit, et sicut æstimabit, sic erit. Quare utrum bona an mala? ut quia domus ex multis personis, et differentibus constat, in quibus multi condescensionibus egent, non valentes agere aut sapere quæ perfecta sunt, nihil eis injungat grave, sed unusquisque pensans virtutem, a malo eos declinare, et ad virtutes eos proficere jubeat.

Sin autem ille qui voverat, voluerit redimere eam, dubit quintam partem æstimationis supra, et habebit domum. Id est, si domus dominus, qui eam sanctificare vult, cum non fuisset sancta prius, nec potuisset ecclesia appellari, nam et sanctificata utique esset, quod nunc se ita non habet, sed exordium capit sanctificationis: si ergo hic redimit domum suam, illud absolute mundans, ejus quod sanctificatione egere sacerdotes exhortationem necessariam habere faciebat. Redimit autem eam per doctrinam bonam, et vitæ formulam, liberans eos, et diluens quidquid eis obviabat ad sanctimoniam. Quid faciet? *Dabit*, sive secundum LXX, *adjiciet quintam partem æstimationis supra*. Sacerdotis enim doctrinæ, cui domum ab initio suam obtulit, ut eam æstimaret, id est definitionem, imponeret, ad quam deberet stare, sive conversari, ipse adjiciet hoc quod est intellectus. Hoc est ergo quinta, id est, ut quæ dicuntur suscipiat, et superedificet sacerdotis sermonibus; frequentior enim commemoratio, sensatos et intelligentes homines facit. Et sic habebit domum, non perdens sanctificari Deo, nam in damno ei convertitur; sed habebit eam, quia ei

A sanctificatio proprie domus ascribitur, non solum ut offerenti, sed et ut docenti: sicque suæ domui bene præpositus, et recuperans eam sibi sacerdos quodammodo invenitur: quia Paulus eum qui scit præesse suæ domui, ad episcopatus electionem atque dignitatem sublimavit ²⁶. Propter quod Aquila, pro eo quod dictum est, *Qui eam sanctificavit redimet: si sanctificans ad finem fecerit*, edidit. Quod autem ex hoc discimus, quia si domus sibi principatum et gubernationem qui sanctificavit, vindicat, et hanc ipse acquirere vult: ad finem autem facere secundum legem, est aliis sicut cognatum præponi, hæc faciat quæ in præsentī legislator jussit. His autem ita se habentibus, quod proprie argentum divinarum eloquiorum doctoralis exhortatio sit, audi David dicentem: *Eloquia Domini, eloquia casta, argentum igne examinatum, terræ purgatum* ²⁷. Et Jeremiam: *Frustra conflavit conflator, scoria ejus non est consummata* ²⁸. De Judæis dicit, quia nihil eis verba exhortantium proderant. Sed et Paulum audi dicentem: *Si quis superædificat super fundamentum, hoc aurum, argentum, lapides pretiosos* ²⁹.

Quod si agrum possessionis suæ voverit, et consecraverit Domino, juxta mensuram seminis, æstimabitur pretium. Agrum Scripturam esse divinam nemo dubitabit. Cujus vitis proprie Christus, et agricola Pater est ³⁰, in quo absconditur thesaurus, id est salutaris prædicatione, quem qui invenierit, operator agri, vendet omnia quæ habet, quemadmodum Dominus in Evangelio ait, ut emat agrum illum ³¹. In hoc agro diversa est unuscujusque possessio, id est modus, quem sibi ex ea ad sapiendum obtinere potuerit. Si ergo consecraverit hanc homo Domino, cum non prius sancta fuerit, nunc incipiat consecrare gubernatorem conversationis suæ: cum ipse non sit idoneus semetipsum gubernare sacerdotem eligat. Consecrari enim hic ea quæ deputata sunt sacerdoti, legislator appellavi.

Juxta mensuram seminis æstimabitur pretium. Ut quantum seminatus est, videlicet edoctus. Doctrinæ enim verbum, in semine accipere Scriptura divina solet. Tantum ei sacerdos indicet, quantum fuerit eruditus de doctrina bona legitima, et spiritali, et non quam homines seductores, pagani, verbi gratia, vel Judæi, vel hæretici docent. Propter quod postquam dixit: *Juxta mensuram seminis*, addidit:

Si triginta modis hordei seritur terra, quinquaginta siclis venietur argenti. Sive ut LXX, *quinquaginta didrachmis argenti*: in quibus, Vetus et Novum Testamentum intellige. Et per modium sive coram hordei, Vetus Testamentum ostendit: quia lajus seminis pinguior cibus est: per quinquaginta autem didrachmas, tam quod spiritale est, quam perfectum simul innuit: perfecta enim doctrina etiam spiritalis est. Sed quando hæc regula sive definitio integre ei

²⁵ Rom. xvi, 3, 4. ²⁶ 1 Tim. iii, 5. ²⁷ Psal. xi, 7. ²⁸ Jerem. vi, 25. ²⁹ 1 Cor. iii, 12. ³⁰ Jo: n. xv, 1. ³¹ Matth. xiii, 44.

indicenda, quando minuenda sit: per condescensionem per sequentia dices.

Si autem statim ab anno incipientis Jubilæi voverit agrum, quanto valere poterit, tanto aestimabitur. Sin autem post aliquantum temporis, supputabit sacerdos pecuniam juxta annorum qui reliqua sunt numerum usque ad Jubilæum, et detrahetur ex pretio. Duorum hic annorum remissionis vel Jubilæi memoriam facit, baptisma aperte insinuans et pœnitentiam: uterque enim annus remissionis est, quia perfectam remissionem, unus quidem per donum gratiæ, alter propter eos qui vacant in oratione et jejuniis, aliisque operibus quæ perficiunt pœnitentiam, possidet. Si ergo simul quis gratiæ viam, quam elegit, gubernari per sacerdotem et produci vult, hoc eum sacerdos exigit, quod cum doceretur, ex perfecta et spiritali doctrina percepit, nullo modo ei condescendens, neque enim necesse habet, utpote qui per donum renovatus est, sed in doctrina, quam accepit plene eum permanere facit. Si autem de illo est dono, quod percepit, deceditque ab eo in conversatione: hoc est enim aliquantum temporis Jubilæi sive remissionis consecrare agrum, recte ei reputabit sacerdos argentum in annos reliquos, usque ad annum remissionis sive Jubilæi, ut reliquum ei tempus designat ad pœnitentiam et detrahetur ex pretio. Quod enim minus fecit, et detrimentum pertulit, et deterius conversatus est, hoc dono imminuit, et infirmior effectus est et propterea abjectioni, et non jam talis est qualis cum acceperit donum, fuit. Verumtamen et hic volens agrum suum poterit, id est, semetipsum gubernare et docere, adjiciens quintam argenti ad pretium suum, addens doctrinæ sacerdotis proprium intellectum, ut intelligens eruditusque sui gubernator doctorque efficiatur. Sic enim intelligibilis ager, quem consecravit offerens sacerdoti, ab eo possidebitur, et non ab alio, conversatio, et virtus quam studet, sive ex toto, sive ex parte, sed ipse qui agit reputabitur. Divisioni enim legislatoris intende, quemadmodum sanctificare, sive consecrare domum, vel agrum volentem consecrationem prius facere vult, sicque ei præcipit redimere, quæ sanctificata sunt.

Et tunc, inquit, possidebit eum. Hoc protul dubio mandans, quia oportet quidem nos per sacerdotum doctrinam, et regulam, et legem nostram conversationem gubernare, quando eam prius sanctificamus. Sed oportet et proficere, et illorum doctrinæ nostrum adiacere intellectum: propter quod Paulus ad Timotheum scribebat: *Intellige quæ dico: dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum* ¹¹. Et tunc possidebimus proprie quæ egerimus sanctificationi proxima. Si autem hanc divisionem non intniti fuimus, vide quid patiemur.

Vers. 20-21. « Si autem noluerit redimere, sed alteri cuilibet fuerit venundatus, ultra eum qui

voverat redimere non poterit, quia cum Jubilæi venerit dies, sanctificatus erit Domino, et possessio consecrata, ad jus pertinet sacerdotum. »

Ecce damnum ejus qui semper ab alio opus habet gubernari, et non proficit, neque juvatur ex aliorum doctrina, sed suas semper ipse dux est ad agendum utilia per præsentia, aperte legislator ostendit. Qui enim consecravit agrum et postea redimit, ille est qui suam conversationem alii gubernari permisit. Postea qui juvatus est, et conquisivit intellectum, ut jam esset, sicut ait Propheta, *docibilis Dei* ¹², et dispoñere apud semetipsum possit in futuro quæ expediunt, hic agrum suum sibi recipiens conquisivit. Qui autem nihil proficit ex alterius gubernatione, nec acquisivit intellectum, sed semper opus habens ab alio doceri et talis existere, qualis fuerunt quidam Judæorum: quos Dens per prophetici vocem exprobrans, talia dicebat: *Qui electi sunt ex utero, edocti ab infantia usque ad senectutem* ¹³, et rursus: *Ephraim sicut columba insensata non habens eor* ¹⁴, et rursus: *Ephraim in populis suis commiscebatur* ¹⁵. Ephraim factus est in occulto tuo conversus, et cani effloruerunt ei, ipse autem non cognovit, quia si malos doctores invenerit, mala modis omnibus operatur, ut qui non habet discretionem, quærere non potest mercedem virtutis quam egerit, et propterea proprium agrum dicitur non redimere. Sed veniente Jubilæo, id est tempore remissionis transeunte, in quo remissio locum habet, est autem præsens vita, vide quale quantumque sit, quod patietur: possessio sanctificata erit Domino, conversationem quam semel consecutus est, etiam si alter erat qui gubernabat, sancta erit Domino. Sed quemadmodum et possessio consecrata, ad jus pertinet sacerdotum: possessio enim ejus, et lucrum ei, qui continue gubernavit, imputabitur, etsi parum neglexerat, verterat, sive mutaverat se ad malum is qui ab eo gubernabatur: utpote qui nihil habebat boni studii ex intellectu proprio qui gubernabat: ergo enim, sicut in sua conversatione, sic in illius glorietur, et propterea ait:

Possessio consecrata, ad jus pertinet sacerdotum. Et nihil noceat sacerdoti, alii agrum vendi, quia finem doctrinæ, et exhortationis, quem oportuit, exhibens ei quem gubernabat, invenit illum non posse propria redimere, id est semetipsum regere et gubernare, tunc agrum vendidit alium præponens ei, qui obtulit, qui exhortari deberet, sed merces et lucrum ejus est, qui proposuit: nisi forte nec Petro, nec Paulo, nec apostolis dicamus imputari eos quos per proprios discipulos ad vitam gubernaverunt.

Vers. 22-26. « Si ager emptus, et non de possessione majorum sanctificatus fuerit Domino, supputabit sacerdos juxta numerum annorum, usque ad Jubilæum pretium, et dabit ille qui votum voverat Domino. In Jubilæo autem revertetur ad priorem

¹¹ II Tim. II, 7. ¹² Isa. LIV, 15; Joan. VI, 45.

¹³ Jerem. III. ¹⁴ Osee. VII, 11. ¹⁵ Ibid. 8.

Domnum, qui venderat eum, et habuerat in sortem possessionis suæ. Omnis æstimatio siclo sanctuarii ponderabitur. Siclus viginti obolos habet. Primogenita quæ ad Deum pertinent, nemo sanctificare poterit, et vovere, sive bos, sive ovis fuerit Domini sunt. »

Maximam justitiam legis littera et spiritus ostendit. Littera siquidem agrum possidentes alienum, ut sanctificent Deo, ut offerant sacerdotibus, ut eorum sit redditus ager, non vetuit quia non specialiter suum obtulit : sicut enim emptus, ejus tunc erat, sic etiam qui de vendentis fuerat possessione, recte alienus est. Præcepit enim computare sacerdotem agri pretium usque ad Jubilæum, et sic pro eo dare pretium ; in Jubilæo autem reverti ac reddi priori domino, id est ei qui propter paupertatem rem propriam vendidit, et ad certum eam tempus alienavit. Ab hoc ergo et ad spiritalem intelligentiam transit.

Si ager emptus, et non de possessione majorum sanctificatus fuerit Domino, supputabit sacerdos juxta annorum numerum usque ad Jubilæum. Agrum qui possidet quem emit, et non est suæ possessionis, is qui intelligibilem paupertatem patientem exhortari valet, arguereque eum, atque movere ad pœnitentiam : intelligibilem enim terram, quam ille possidebat, de qua David psallebat : *Spiritus tuus sanctus deducet me in terram rectam*¹⁷, ipse possidet, non permittens eam quæ ex toto corrumpi, sed lucrans fratris virtutem, vel vitam, de qua ille per negligentiam cecidit. Si igitur eam sanctificaverit Domino, id est obtulerit sacerdoti, audisti enim quia in præsentī sanctificari Deo dicit ea, quæ sacerdotibus sorte obvenerunt. Offerri autem, quomodo ? Id est, oportet eum, qui culpavit emundari, et sanctam ejus efficere conversationem.

Supputabit sacerdos juxta annorum numerum usque ad Jubilæum pretium, et dabit ille qui votum voverat Domino. Recte sacerdos, simul cum eo qui movit fratrem ad pœnitentiam, quia ille quidem districtæ ejus actionem et conversationem, utpote qui ipse eum correxerat, hic autem ut sacerdos novit veram atque perfectam redemptionem, supputant, sive probant qualem ei oporteat pœnitentiam indicere. Supputant autem usque ad Jubilæi pretium, id est ex his quæ de pœnitentia in divina dicta sunt Scriptura. Ipsa enim æstimatio est anni Jubilæi, sive remissionis, tam quia ipsa æstimavit, sive supputavit pœnitentiam, quam quia æstimat quanta ejus sit dignitas, hoc enim dicimus esse æstimationem, quia sic pœnitentia definita, definitio ejus sancta erit Deo, propter quod et addidit :

Et dabit ille qui votum voverat Domino. Sive secundum LXX, *Et reddet pretium in die illo sanctum Domino.* In tempore enim, in quo secundum hanc rationem, ea quæ sunt de pœnitentia definiuntur, sive inducuntur ei, cum necessaria est definitio

A ejus, sancta Domino invenitur : bene autem David, *redde*¹⁸, vel sicut LXX, *reddet*, non, *reddent* : nam etsi communi consilio sacerdotis, et ejus qui movit peccatorem ad pœnitentiam, de ea definitio constituitur, quæ æstimatur, verumtamen ille eum effera, qui fratrem culpantem compungi fecit : huic enim et obediet, sed et ipse obligatur in emendationem ejus qui pœnitentiam agit, utpote qui semel ejus correctionis fecit exordium. Qui autem non illico, cum definitur pœnitentia, pœnitens mudatur, sed quando eam perfectam egerit, propterea ait :

In Jubilæo autem revertetur ad priorem dominum qui venderat eum. Ergo definitio pœnitentiæ in illa die sancta mox fiet, in qua a sacerdote et exhortatore ejus qui pœnitentiam acturus erat per divinam Scripturam, quomodo eam debeat agere, æstimatur. Tunc autem pœnitens possessionem suam, agrumque, et conversationem recipiet, quando ad annum pervenerit Jubilæi, sive remissionis, sive immutatione, et plene agens ea quæ ad pœnitentiam pertinent : sed etiam in totum reddens sacerdotem et omnem hominem qui exhortari semetipsum aut proximum, aut donum suam vult, et ex hoc sibi sanctificationem conquirere, coronam inclytam, et firmitatem admirabilem exquisivit.

Omnis æstimatio siclo sanctuarii ponderabitur : siclus sive didrachma viginti obolos habet. Ut omnis æstimatio, sive definitio, sanctis fiat ponderibus, id est, his quæ sunt de sacra Scriptura. Exteriora enim pondera, veluti philosophorum, in quibus ipsi vitas conversationesque pensant, non sunt sancta, quia scientiam imperfectam possident. Sed nec hæreticorum pondera sancta sunt, *cauteriata est enim eorum conscientia*¹⁹ : sed sancta sunt ea quæ sunt in divina Scriptura, in quibus viginti oboli sunt, siclus, sive didrachma, id est decem mandata secundum litteram, et secundum spiritum intellecta, sicut evangelica gratia insinuat, et qui in ea dicit : *Non arbitremini, quia veni solvere legem aut prophetas ; non veni solvere, sed implere*²⁰. Quicumque aut legem irritam facit, aut Evangelium renuit, hic non habet didrachma, nec hujus doctrinam ut sanctificantem recipimus. Hæreticos autem D et Judæos, quorum alii gratiam, alii legem negant, æqualiter suscipiamus.

Primogenita quæ ad Deum pertinent, nemo sanctificare potest, et vovere ; Sive bos, sive ovis fuerit, Domini sunt. Pecora eos qui nobis obedientes sunt, filios, et servos, in præcedentibus diximus. Horum primogenitum, id est, qui nobis sic parens et obediens fuerit, ut et aliis obedientiæ et parendi ducatum præbeat, et propterea hic quidem primogenitum dicitur, alibi autem de eo legislator dicit : *Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur*²¹. Adaperit enim vulvam generandorum filiorum, qui obedire secundum Deum, et

¹⁷ Psal. LXXII, 10.¹⁸ Psal. LIX, 14.¹⁹ I Tim. IV, 2.²⁰ Matth. V, 17.²¹ Exod. XXXIV, 9.

cum pia subiectione incipit, qualis, verbi gratia, A erat Paulo Timotheus, et propterea de eo ad Corinthios scripsit: *Qui est filius meus in Domino, ipse vos commonefaciat vias meas, quæ sunt in Christo Jesu.* Hunc qui talis est, nemo sanctificet: non quia indignus est sanctificatione, sed ut qui non eget sanctificari, est ergo olim sanctus. Didicisti enim, quomodo et superius dicebamus, quia aliud est sanctum esse aliquid Deo, aliud autem initium sanctificationis sumere. Illud enim melius ac superius est, utpote quod olim perfectum est meliore rationi non eget. Quia ergo filius, qui tantum honorat patrem et matrem, ut aliis fiat talis honoris exemplum; honorans autem propter pietatem, id est propter obedientiam legis, et sciens, quia Deo offert hunc honorem, qui honorari patres præcipit, primum mandatum quod est in promissione, secundum quod Paulus dixit, *implevit.* Servus autem, qui domino pure subditur, propter mandatum quod dixit: *Servi, obedite dominis carnalibus cum timore et tremore, in simplicitate cordis, sicut Domino, non ad oculum servientes, sicut hominibus placentes, sed sicut servi Dei obedientiam Deo ostendunt*²². Hoc autem idem et discipulus. Si magistro ad honorem Dei, qui per Paulum sanctum: *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis, ipsi enim pervigilant pro animabus vestris, obedite, et subjecti estote*²³, ad Deum referre ea, quæ sunt hujus obedientiæ et subiectionis, evidenter unusquisque horum dicitur, sive per bonam simplicitatem placens est Deo, sive per studiosam mandatorum operationem, et qui debeat bos propter hoc, aut ovis, nominari, domini uterque est. Audisti enim quemadmodum ad dominum pertinet uniuscujusque obedientia, et subiectio, quando subjecti patribus vel dominis vel magistris, etiam conversationem habent bonam, quæ eos inter munda animalia facit esse, et non de immundis, de quibus subdidit sequentia.

VERS. 27. « Quod si immundum est animal, redimet qui obtulerit juxta æstimationem suam, et addet quintam partem pretii. Si redimere noluerit, vendetur alteri. »

Quia immundus omnis peccator est, manifestum est: immundus enim est, inquit Salomon, ante conspectum Domini, omnis iniquus. Iniquus enim est, quia tam meditari, quam discernere legem eum, qui ruminat, et ungulam findit, legislator jussit, quicumque unum ex his minus habet. Quicumque ergo obediens est, et vehementer subditus patri, aut domino, aut magistro, non tamen legem, sicut oportet, meditari aut distinguere novit, primogenitus quidem in pecoribus est, sicut obedientiæ dux. Est autem immundus, quia non habet hoc quod habere mundum legislator jussit. Si ergo eum pater, aut dominus, aut magister vult redimere, secundum æstimationem ejus redimetur, et addet quintam

partem pretii: addet quintam, cum intellectu ei doctrinam offerens, in sapientia eum gubernans, et non insipienter regens. Insensati enim patris, et domini, et magistri est, obedientia, quæ ad se pertinet, docere filium, vel discipulum, vel servum, et non disponere ejus vitam, ut secundum legis scientiam operetur, permittereque eum indoctum esse in lege et imperitum. Addat igitur et subiectioni et doctrinæ intellectum, ipse enim solus in præsentem minus est, propter quod dixit: *Addet quintam partem pretii.*

Quia pretium habet obedientia, unde non ait: *Æstimabit eum sacerdos*, sicut supra dixit, sed sicut olim pretium habentem, et qui definitionem doctrinæ, subiectionemque sortitus est, jussit super eum addi quintam partem, ut quia obedientiam, quam valde lex præcipit, possidet, secundum LXX. Filius sapiens subditus est patri, quintam adjicit et quemadmodum diximus, obedientiæ addit sensum ex quo obediturus est, et recte redemptus, invenietur mundus. Tunc, secundum LXX, erit ejus, qui possidet servum, aut filium, aut discipulum, habebit enim in eo gloriam sicut Paulus dixit: *Quia gloria nostra vos estis in Christo Jesu*²⁴. Et rursus: *Gaudeo igitur in vobis.* Et rursus: *Nunc enim vivimus, si vos statis in Domino*²⁵. Si autem non redemerit, qui filium, aut servum, aut discipulum possidet: ipsius enim eum redimere est et per prudentem admonitionem sensatum efficere, secundum modum, qui dictus est, alienatur ab hujus possessione, vendet enim, ait, alteri, vel sicut LXX si non liberaverit, veniet secundum pretium ejus, ita ut illius quidem sit pretium apud Deum, obedire domino, et patri, et magistro. Qui autem eum, cum deberet et potuisset exhortari, non est exhortatus, damnum patitur ejus possessionis, et non potest dicere: Ecce ego et pueri, quos mihi dedit Deus.

VERS. 28, 29. « Omne quod Domino consecratur, sive homo erit, sive animal, sive ager, non venietur, nec redimi poterit. Quidquid semel fuerit consecratum, sanctum sanctorum erit Domino: et omnis consecratio quæ offertur ab homine, non redimetur, sed morte morietur. »

Quæ differentia sit anathematizare, et sanctificare secundum litteram, per ea quæ superius discussa sunt, ostendimus: ubi hoc quod anathematizatum est, nullo modo in usum humanum, nullius, nec sacerdotis fas esse reverti diximus, secundum Amalechitarum historiam, quam in testimonium rei protulimus: in tantum enim non licebat tangere quod anathematizabatur, ut quando Jericho anathematizaverunt, quia quidam ex populo, id est Achan filius Charmi, de anathemate furatus est, multi de eis in bello ceciderint, iratusque Deus, hæc dixit: *Non ero ultra vobiscum donec coneratis eum, qui hujus sceleris reus est*²⁶. Ex utraque ergo

²² I Cor. iv, 17. ²³ Heb. xiii, 17. ²⁴ II Cor. i, 12. ²⁵ I Thess. iii, 8. ²⁶ Josue vii, 12.

historia, quomodo omnis usus et possessio probi-
batur anathematis, demonstratum est. Non solum
autem hoc, sed quia quæcunque jure bellico valde
inimicis, cum quibus non oportebat amicitiam
jungere, spolia sumebant post victoriam, et depre-
cationem hæc faciebant anathema et non a semet-
ipsis, sed Deo præcipiente. Quæcunque enim
prophetæ præcipiunt, manifestum est, quia Dei
præcepta sunt. Ergo et nos quodcunque, intelli-
gibilibus inimicis, id est dæmonibus, pugnantes, cum
quibus non licet amicitias jungere, contra quos
perpetuas inimicitias, et incommutabiles habemus,
propter quos Dominus dicebat. *Non veni pacem
mittere in terram, sed gladium*⁷⁷: propter quod
dividet hominem adversus patrem, et filiam adver-
sus matrem, et scindet compassionem generis, et
deorsum relinquentes carnis compassionem, facilius
incorporeos perimamus inimicos: sive hominem,
sive pecus, sive agrum pro spolio, ex bello quod
contra eos habemus, atque victoriam conquise-
verimus, consecrare quidem Deo hæc debemus. Sic
autem consecrare, ut nihil in eis habeamus nostræ
voluntatis, sed sive suæ potestatis quispiam est,
hoc enim est vere homo, dicimus autem eum, qui
nullatenus nobis subjectus est, sed æqualis nobis
est secundum conversationem, sive eum qui nobis
subjectus est, et propterea pecus nominatur,
intelligibiles hostes vincentes acquisiverimus, sive
de agro possessionis, id est, ex qua sortiti sumus
conversationem, in spoliis et trophæis sumpseri-
mus, contra inimicos intelligibiles pugnantes, nec
venundare hæc possumus, nec redimere opus
habemus, quia omne consecratum, sanctum sanc-
torum est Domino. Quomodo? audi. Non potest
aliquis exspoliare inimicum, antequam eum perfecte
subjiciat, sicut Dominus Judæis dixit: *Quomodo
potest aliquis ingredi in domum fortis, et vasa ejus
diripere, si non prius alligaverit fortem, et tunc vasa
ejus diripiantur*⁷⁸? Tunc autem plene intelligibilem
hostem subdimus, id est diabolum, ligareque eum,
et deprædari, et consecrare Deo spolia ejus possu-
mus, quando ejus omnes vicerimus machinas,
omne contriverimus caput, omnemque speciem
peccati declinaverimus, cuncta mundi desideria
vicerimus, cunctasque virtutes assecuti fuerimus:
tunc enim eum et ligatum habemus, et prædari
possumus. Sic autem diripientes, et eum prædicta
victoria devincentes, quodcunque diripuerimus,
Deo recte offerimus. Sanctum autem sanctorum
perfectum consummatumque habemus, nec nostra
exhortatione nec aliorum egens, quod nec addita-
mentum aliquod, nec perfectum opus habet. Quo-
modo? Quod omne peccatum evasit, omnem vir-
tutem operatum est, et alienatum est mundo, mun-
doque crucifixum. Nimis ergo consequenter addi-
dit:

*Et omnis consecratio quæ offertur ab homine, non
redimetur, sed morietur. Qua morte? Qua Paulus
dicebat: Vivo autem jam non ego, vivit autem in me
Christus*⁷⁹. Et rursus: *Sic et vos æstimate vos mor-
tuos quidem peccato, viventes autem Deo, in Christo
Jesu*⁸⁰. Talis ergo, sicut qui usque ad culmen
virtutis proficit, et mensuras contigit perfectionis:
mortuus enim sæculo est, et a præsentibus alienus
et olim a mundi migravit sapientia: recte sanctus
sanctorum Domino est: quia Sanctum sanctorum
imitatus est secundum possibilitatem suam.

VERS. 30-33. « Omnes decimæ terræ, sive de fru-
gibus, sive de pomis arborum, Domini sunt, et illi
sanctificantur. Si quis autem voluerit redimere
decimas suas, addet quintam partem earum. Omnia
decimarum, boves et oves capræ quæ sub pastoris
virga transeunt, quidquid decimum venerit, san-
ctificabitur Domino. Non eligetur nec bonum nec
malum, nec altero commutabitur. Si quis mutave-
rit, et quod mutatum est, et pro quo mutatum est,
sanctificabitur Domino, et non redimetur. »

Quæris forsitan, cujus rei gratia fructuum terræ
redimi decimam præcipit, bonum autem et ovium
non præcipit? quod Judæus dicere non potest, quia
soli servit litteræ, in qua maxime multa quæstionem
recipientia legislator interponit, ut angustati ad spi-
ritum currant, et sciant quia littera tunc est bona,
quando illa usa fuerit velut instrumento, et ministra
spiritus. Differentiam ergo discipulorum legis hic
proponit, et quemadmodum in primogenitis mun-
dis, et immundis, quidam cum obedientia et bonam
legis meditationem et scientiam acquisiverunt,
quidam autem sunt qui solam obedientiam habent:
sic et hic quidam operantes mandata, sapientiam
terrenam habent, et propterea redemptione neces-
saria egent, quidam nec redimi opus habent, sed
nec mutari debent, sicut perfecti semper et consum-
mati. Fruges ergo, in præsentī lex messonem,
quæ est de semine, dicit, similiter et poma arbo-
rum secundum tempus suum. Horum autem germi-
nis decima pars Deo secundum legem debetur,
utrumque autem hoc ad legis fructificationem accipi
oportet. Dominus quidem bonam terram fructum
afferentem triginta, et sexaginta, et centum, eos qui
suscipiant verbum, et faciant illud, in parabola
seminum evangelicorum exponens dixit⁸¹. David
autem nunc clamabat: *Justus ut palma florebit*⁸².
Et rursus: *Ego autem sicut oliva fructifera in domo
Domini*⁸³. Nunc autem breviter describens justum:
*Et erit, ait, sicut lignum quod plantatum est secus
decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tem-
pore suo*⁸⁴. Hujus ergo omnis decima, sancta est.
Sancta enim horum actio, et studium est, quia qui,
legis mandata operans, spem in præsentī retribu-
tionis ponit, terrena sapit, quales erant quidam
Judæorum, ad quos utpote terræ inhærentibus,

⁷⁷ Matth. x, 34. ⁷⁸ Matth. xii, 29. ⁷⁹ Gal. ii, 20. ⁸⁰ Rom. vi, 11. ⁸¹ Matth. xiii, 8 seq. ⁸² Psal. xci, 17. ⁸³ Psal. li, 10. ⁸⁴ Psal. i, 3.

Dominus dicebat : *Vos de deorum estis, ego sursum sum* ⁶⁴. Sed ex Paulus de eis dixit, qui terrena sapient : *Nostri autem conversatio in caelis est* ⁶⁵. Hoc autem nunc inluit, neque enim simpliciter dixit, *omnes decimæ terræ* : sed, *omnes decimæ terræ prædixit*, et tunc subdidit, *sive de frugibus*, ut prædicaret aperte eum, qui intentionem expectatione terrenorum bonorum legis mandata operatur, etsi sancta ejus decima, id est mandati operatio est, verumtamen non grande juvamen eorum est ex tali operatione circa retributionem, quam non oportet a Deo expectari ab eis qui terrenis inhiant. Unde si vult quis sibi metipsi decimam hanc acquirere, addat quintam, id est intelligentiam, ut *quæ sursum sunt sapiat, ad ea quæ sursum sunt intendat* ⁶⁷, sicut Paulus scribebat. Qui enim sic legis

mandata operatur, non perdet lucrum ejus, quia decima ejus efficitur. Ergo ejus qui terrena sapit, decima sancta quidem est, sed non ei, quia non intelligibiliter mandatum operatur, nec scit quod lucrum in ea expectet, aut quam retributionem in ea speret.

Boves autem et oves, et quæcunque sub numero sunt sub virga transeunt. Dicit enim eos qui sub virga numerantur crucis, quibus ut numerentur, fides Dei amicitia donat. Quisquis enim fidelis est Deo, hic et ejus amicus invenitur, quod demonstrat Abraham, de quo dictum est : *Credidit Abraham Deo, et reputatum est ei ad justitiam, et amicus Dei appellatus est* ⁶⁸. Qui enim amici Dei, numero digni habentur, licet sint immensæ multitudinis, et non solum si numerum, sed etiam si mensuram excesserint, audi David dicentem : *Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus, nimis confortatus est principatus eorum. Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur* ⁶⁹. Ili terrenam non habent sapientiam, nec in his quæ agunt, corruptibilem retributionem quærunt. Propter quod non speciale quidpiam illorum, sed quodcunque egerint mandatum, sanctum Deo est.

Sed nec eligetur inter bonum et malum. Id est, inter deterius et melius. Non est enim eorum facilis discretio, quia etsi alterutrum superant, quemadmodum stella stellam in gloria differentes, sed omnes in cælo sunt, ut revera sequentes cælestia, et a solo eo, qui idoneus est discernere sanctos cognoscuntur : secundum hanc rationem oportet intelligi :

Non eligetur bonum, nec malum, nec altero commutabitur. Cum enim nullus de eis sit, qui respui possit, quem quo commutabis, aut quid magis eliges, nostræ non est dijudicare virtutis. His ergo superædificans, addidit quæ sequuntur :

Si quis mutaverit, et quod mutatum est, et pro quo mutatum est, sanctificabitur Domino, et non redimetur. Quia ergo omnium cursus divinus et sublimis, et supernæ conversationi proximus est, frustra co-

naris hunc respicere, alium autem pro eo introducere, et consecrare Deo quasi meliorem : non est tuum hoc discernere, neque hunc illo inter sanctos appellare deterius : quod etiam ex historia factum cognosce. Paulus aliquando et Barnabas inter semetipsos contenderunt. Barnabas enim dicebat debere assumi Marcum : Paulus autem dicebat, eum qui semel recessit a Pamphilia, et qui non concurrit eis in opere, non debere assumi. Facta est autem inter eos talis contentio, ita ut discederent ab invicem, et Barnabas, assumpto Marco, navigaret Cyprum, Paulus autem, eligens Silam, traditus est gratiæ Dei. Vides quomodo mutavit melius, sicut æstimavit, deterius. Ipsum autem quod mutatum est et pro quo mutatum est, factum est sanctum. Silam enim, sicut aptiorem Marco, ad ministerium prædicationis elegit, non tamen expulsus est Marcus. Barnabas autem, eum assumens, abiit Cyprum, et cum eo prædicabat, et in tantum erat magnus, ut evangelista unus de quatuor fieret. Ergo Paulus retractans, et cognoscens, quia nullus sanctorum respuendus est, nec potest aliquis eorum, qui perfecte profecerunt, hunc dicere deterius, nec illum meliorem, ipse rursus Marcum assumpsit, et ad Timotheum scribebat : *Assume Marcum, et deduc tecum ; est enim mihi utilis in ministerio* ⁷⁰. Non ergo intendatis quis inter hos bonus aut malus, sed nec commutes alterum altero.

Et non redimetur. Cui enim nihil minus est, quæ redemptione eget ? Si autem et affinitatem oportet intelligere redemptionem, quemadmodum Aquila edidit, recte affinis non efficitur, talis enim nemo sibi vindicabit gubernationem, sed etsi alterius tamen fructus, vel discipulus fuerit ex quo ad hanc pervenerit perfectionem, ipse suus erit gubernator, ipse doctor. Præter alia enim, quæ in præsentia dicta sunt, ostendere legislator vult, quia hi qui a nobis docentur, quando fiunt perfecti, nihil jam nostri magisterii egent : et propterea immundorum primogenita redimi ait, mundorum autem, nequaquam. Nec nec ea, quæ Deo consecrata sunt, nec hæc, de quibus nunc sermo est, perfecta demonstrata sunt, utpote quæ intentionem divinam cælestemque gerunt. Quem enim finem libri hujus præceperit esse spiritus, hunc in sequentibus intuiere.

VERS. 34. « Hæc sunt præcepta quæ mandavit Dominus Moysi, ad filios Israel in monte Sinai. »

Et cujus rei gratia non ipsis filiis Israel, sed Moysi ad filios Israel ? Quia populus erat infirmior, tantam legis sanctionem capere non valens, in qua sicut in speculis claras formas suorum mysteriorum Deus ostendit. Tu ergo, si non vis de vulgo esse, sed qualis Moyses fuit, præbe temetipsum obedientem, mundosque habentem omnes animæ sensus, et dic Deo : *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua* ⁷¹. Relinque materiam carnis, et spiritus

⁶⁴ Joan. viii, 23. ⁶⁵ Philip. iii, 20. ⁶⁷ Col. iii, 1, 2. ⁶⁸ Gen. xv, 6; Rom. iv, 3. ⁶⁹ Ps. cxxxviii, 17, 18. ⁷⁰ II Tim. iv, 11. ⁷¹ Psal. cxviii, 18.

divitias sequere. Dic cum David : *Quam dulcia faucibus eloquia tua, Domine, super mel et favum ori meo*⁷¹ ! Ut et tibi, quemadmodum et Moysi, mandet, suamque tibi credat sapientiam. *Melior est enim negotiatio ejus argento et auro puro, fructus ejus pretiosior est cunctis opibus : et omnia quæ desiderantur, huic non valent comparari. Longitudo dierum in dextera ejus, in sinistra autem divitiæ et gloria. Vie*

*A ejus viæ pulchræ , omnes semitæ ejus pacificæ. Lignum vitæ est his qui apprehenderint eam, et qui tenuerint eam beatus*⁷². *Fili mi, audi doctrinam patris, id est Dei : et non discedas a lege matris tuæ , id est sapientiæ. Coronam enim gratiarum dabit capiti tuo, id est Christum : et torques aurea sit circa collum tuum*⁷³, id est Spiritus sanctus : Cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

⁷¹ Psal. cxviii, 103. ⁷² Prov. iii, 14-18. ⁷³ Prov. i, 8, 9.

EJUSDEM HESYCHII HIEROSOLYMITANI FRAGMENTA.

FRAGMENTA IN PSALMOS.

(Ex Catena Græcorum Patrum in Psalmos, Balth. Corderio interprete.)

PSALMUS I.

Vers. 1. « Beatus vir. »

Primum enim colenda pietas est, ac tum vivendi institutum ordinandum. Atque illic quidem non abire, hic vero non stare præcepit, ut impietati ne minimum quidem, vel per transennam communicare, aut eam attingere caveamus : et in peccato (utcumque per id transire contigerit) non insistamus, hoc est, immorari aut perseverare fugiamus. Pestes vero vocat impostores, qui specie tenus justitiam colunt, malitiam vero factis exercent. Hi siquidem vitam humanam inficiunt. Cathedra enim pestilentiarum est judicium jura prodentium. Cathedra pestilentiarum est sedes falsorum doctorum. Cathedra pestilentiarum est hypocritarum stola. Cathedra pestilentiarum est sacerdotum hypocrisis : in ea jubet non sedendum.

Vers. 4. « Et erit tanquam. »

Judæi autem disjecti sunt, stante adversus eos vehementi apostolorum prædicationis spiritu, et tanquam pulvis ad nihilum redacti sunt. Nani neque civitatem, neque cultum sacrum, neque aliud quidpiam priorum habentes, per universum terrarum orbem dissipati sunt, instar pulveris, in faciem contempti.

PSALMUS VI.

Vers. 2. « Miserere mei, Domine. »

Docet quomodo orare, et qua ratione se humiliare, et Dei misericordiam implorare oporteat.

« Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea. »

Ossa porro, animamque præterea suam, pertur-

B

ΨΑΛΜΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

« Μακάριος ἀνὴρ. »

Δεῖ γὰρ πρῶτον κατορθοῦσθαι τὴν εὐσέθειαν, καὶ τότε τὴν τοῦ βίου πολιτείαν ρυθμίζεσθαι. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν μὴ πορευθῆναι, ἐνταῦθα δὲ τὸ μὴδὲ στήναι προσέταξεν. Ἵνα τῆς μὲν ἀσεθείας μὴδ' ὅσον ἐν παρόδῳ μεταλαβεῖν, ἢ ψάσαι φυλαζόμεθα· ἀμαρτίας δὲ (εἰ καὶ τις ἡμῖν πάροδος ὑπαρχθεῖσιν γένοιτο) στήναι ὁμῶς ἐν αὐτῇ, τοῦτέστιν ἐνίστασθαι, ἢ ἐπιμένειν ἐγκλίνομεν. Λοιμοὺς δὲ καλεῖ τοὺς ἀμφιδόλους ἀνθρώπους, τοὺς τὴν δικαιοσύνην κατορθοῦντας ἐν σχήματι, τὴν κακίαν δὲ μετιόντας ἐν τοῖς πράγμασι. Τὸν βίον γὰρ οὗτοι λυμαίνονται τὸν ἀνθρώπινον. Καθέδρα γὰρ λοιμῶν, ἢ τῶν δικαστῶν τῶν προδιδόντων τὰ δίκαια· καθέδρα λοιμῶν, ὁ τῶν ψευδοδιδασκάλων θρόνος· καθέδρα λοιμῶν, ἢ τῶν ὑποκριτῶν στολὴ· καθέδρα λοιμῶν, ἢ τῶν ἱερέων ὑπόκρισις· ἐν ταύτῃ κελεύει μὴ καθέζεσθαι.

« Καὶ ἔσται ὡς τὸ ξύλον. »

Ἀπεβρίσθησαν δὲ Ἰουδαῖοι ἀνέμου κατὰ τῶν ἰσχυροῦ τοῦ τοῦ κηρύγματος τῶν ἀποστόλων πνεύσαντος, καὶ καθάπερ ὁ χνοὺς εἰς οὐδὲν διελύθησαν. Οὐ πόλιν γὰρ, οὐ λατρεῖαν, οὐχ ἑστρόν τι τῶν ἐξ ἀρχῆς ἔχοντες, ἐσχορπίσθησαν εἰς ὅλον τῆς γῆς. καθάπερ ὁ χνοὺς ἡτιμωμένοι τὸ πρόσωπον.

ΨΑΛΜΟΣ Γ'.

« Ἐλέησόν με, Κύριε. »

Διδάσκει τίνα δεῖ τρόπον προσεύχεσθαι, πῶς δεῖ ταπεινοῦσθαι, καὶ τοῦ θεοῦ προκαλεῖσθαι τὴν ἔλεον.

« Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστέα μου. »

Τεταράχθαι γὰρ μὴν τὰ ἑαυτοῦ ὀστέα φησι, καὶ

προσέτι τὴν ψυχὴν. Καὶ ὅσα μὲν ἴσως κατὰ γε τὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν νοηθεῖεν ἂν αἱ λόγῳ ληπταὶ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, αἱ καὶ ἀνέχουσιν αὐτὴν εἰς νοητὴν εὐρωστίαν. Οὐδὲν ἐγκράτεια, φρόνησις, ἢ κατὰ Θεὸν ἀνδρεία, σωφροσύνη, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἅπαξ ἀπλῶς πᾶν εἶδος ἀρετῆς, ὧν οὐκ οὐσῶν ἐν ἡμῖν ἀσυγχύτως (ἡγοῦν ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι) διὰ τὸ τὴν ἰδίαν οὐκ ἔχειν ἰσχὺν, ἀνάγκη ταράττεσθαι τὴν ψυχὴν ἀτακτοῦντων ἐν αὐτῇ τῶν παθῶν.

« Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ πάντες. »

Ὅρξας ὡς ὅταν ἀποστῶμεν τῶν ἐργατῶν τῆς ἀνομιᾶς (εἴτε ἀνθρώπων, εἴτε λογισμῶν), τότε ὁ Θεὸς τὰς ἡμετέρας δεήσεις ἐτοιμῶς καὶ τὴν προσευχὴν δέχεται.

ΨΑΛΜΟΣ Ζ'.

« Ἀνάστηθι, Κύριε, ἐν ὀργῇ σου. »

Ἰψωθῆναι τὸν Χριστὸν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ παρακαλεῖ, συντελείας καὶ ἀφανισμοῦ τῶν δαιμόνων ἕνεκα. Ὅταν γὰρ ὑψωθῶ, πάντας ἐλκύσω πρὸς ἑμαυτόν. Πέρας δὲ ταῦτα καὶ κατάλυσις τῆς τῶν νοητῶν ἐχθρῶν δυναστείας ἐγένετο.

ΨΑΛΜΟΣ Η'.

« Κύριε, Κύριος ἡμῶν. »

Τὸ, Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ἡ Ἐκκλησία λέγει. Μετὰ γὰρ τὴν εἰς Χριστὸν ἐπίγνωσιν, τῆς τῶν εἰδῶλων ἀποστᾶσα δουλείας, Κύριον αὐτῆς καλεῖν τὸν ἀληθῶς Θεὸν καὶ Κύριον ἡρώατο.

Ἀεὶ μὲν γὰρ ἡ γῆ πᾶσα τῶν θαυμάτων ἀληθῶς τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας πεπληρωται, εἰ δὲ μᾶλλον, ἀφ' οὗπερ αὐτοῦ τὸ ὄνομα, δηλαδὴ τὸ τοῦ Χριστοῦ, παρὰ πᾶσιν Ἑλληνῶσι καὶ βαρβάροις, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἐθαυμαστώθη πίστεως.

« Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ. »

Πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ τοὺς περὶ τὴν θεολογίαν ἡσυχολημένους καλεῖ, τοὺς ἐρευνῶντας τὰ ὑψηλὰ καὶ μεταῤῃσιν δόγματα· ἰχθύας δὲ τῆς θαλάσσης, τοὺς ἐν τοῖς πρᾶγμασι τοῦ βίου τούτου νηχομένους, καθάπερ ἐν κύμασι. Σωτηρία δὲ καὶ τούτοις ἀπόκειται, ὅταν πορευθῶσι τρίβους οὐκέτι θαλάσσης, ἀλλὰ θαλασσῶν, διὰ βαπτίσματος καὶ μετανοίας ὁδεύοντες.

Ἦν μὲν γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ αἰσθητὰ διὰ τὸν τῆς δημιουργίας ὑποτεταγμένα νόμον, κτήνη, καὶ βόες, καὶ πρόβατα. Πρόβατα δὲ πάλιν νοητὰ, ὑποτεταγμένα τῷ Χριστῷ τοὺς ἐν ἀκακίᾳ πολιτευομένους ἀνθρώπους εὐρίσκομεν· βόας τοὺς τῶν ἐντολῶν ἐργάτας, περὶ ὧν Μωσὴς ὁ νομοθέτης ἔλεγεν· Οὐ φριμώσεις βοῦν ἀλωάντα. Ὅθεν οὐχ ἀπλῶς βόας, ἀλλὰ καὶ πάσας ὁ ῥαλλημῶδες ἐξέθετο. Πᾶσιν γὰρ ὁ Θεὸς τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν τυχούσαν ἐργαζομένους εὐρίσκειται. Κτήνη δὲ καλεῖ τοὺς ἁμαρτωλοὺς, ἐπειδὴ κάτω τὰς ὄψεις εἰς γῆν νεοῦσας κέκτηνται. Ἀλλὰ καὶ ταῦτα μετανοοῦντα, καὶ ὑποταγέντα σώσεται, ὅταν τῷ Χριστῷ ἀναβῇ διὰ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ὑποδέξηται. Ἀνθρώπους γὰρ, φησὶ, καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε.

bata fuisse dicit. Per ossa vero, juxta spiritalem intelligentiam, virtutes animi rationis compotes intelligit, quæ et ipsum ad intellectualem soliditatem evehunt. Ut sunt continentia, prudentia, et quæ secundum Deum est fortitudo, temperantia, et justitia, et absolute deum genus omne virtutum, quæ cum in nobis non fuerint inconfusæ (id est cum decenti ornatu ordineque), necesse est animam, cum proprium robur non obtineat, perturbari passionibus illis inordinatis quæ in ipsa sunt.

Vers. 9. « Discedite a me omnes. »

Vides ut Deus preces nostras ac supplicationem promptus admittat, cum ab operantibus iniquitatem (sive homines, sive cogitationes malæ sint) longe recesserimus.

B

PSALMUS VII.

Vers. 7. « Exsurge, Domine, in ira tua. »

Hortatur ut Christus in cruce exaltetur, dæmonum interitus atque abolitionis ergo. Cum enim, (inquit), exaltatus fuero, omnia traham ad me ipsum¹. Hæc enim finis et dissolutio potentie spiritualium inimicorum fuere.

PSALMUS VIII.

Vers. 2. « Domine, Dominus noster. »

Illud Domine Dominus noster, dicit Ecclesia. Nam post Christi agnitionem, ab idolorum servitute liberata, Dominum suum tanquam vere Deum ac Dominum vocare cœpit.

Semper quidem universa terra vere mirabilibus creationis Dei operibus repleta fuit; multo tamen magis, ex quo nomen illius, scilicet Christi, apud omnes gentes ac barbaras nationes per fidem in eum admirabile factum est.

Vers. 8. « Omnia subjecisti sub pedibus ejus. »

Volucres cæli vocat illos qui, alta et sublimia dogmata perscrutantes, theologiæ incumbunt: pisces vero maris, eos qui in vitæ hujus negotiis tanquam in fluctibus nantant. His autem etiam salus reposita est, cum non amplius maris, sed marium, per baptismum et poenitentiam, vias inambulent.

Cæterum erant etiam ipsi sensibilia omnia per conditionis legem subjecta, jumenta, et boves, et oves. Rursus autem oves intellectuales, homines innocenter viventes, Christo subjectos reperimus: boves item præceptorum observatores, de quibus legislator Moyses ait: Non obturabis os bovi trituranti². Unde non boves simpliciter, sed boves universos, Psalmographus posuit. Ab omnibus enim Deus qualemcunque virtutem exercentibus invenitur. Pecora vero peccatores vocat, siquidem prona in terram spectantia creata sunt. Atqui et ipsa si poenitentiam egerint, et obediverint, salva fient; cum Christum per evangelicam institutionem ascensorem admiserint. Homines (enim, inquit) et jumenta salvabis, Domine³.

¹ Joan. xii, 32. ² Deut. xxv, 4; 1 Cor. ix, 9. ³ Psal. xxxv, 7.

PSALMUS IX.

VERS. 3. « Confitebor tibi in toto corde. »

Sed quomodo toto corde confitemur? Quando non amplius in ea peccata prolabemur, quorum a Deo veniam obsecramus.

VERS. 16. « Infixæ sunt gentes in interitu, quem fecerunt. »

Cæterum gentes hic appellat dæmonum cænæum. Hic enim cum salutarem crucem fabricassent, per eandem tyrannide sua exciderunt, et laqueo quem absconderant comprehensus est pes eorum, et in operibus manuum suarum comprehensus est peccator.

VERS. 18. « Convertantur peccatores. »

Peccatorum, quemadmodum et justorum, plura esse genera convincitur. Sed hoc loco peccatores appellat infideles, quos etiam Dei oblivionem subire dixit. Sicut igitur qui credunt in Deum, licet mortui fuerint, vivunt; nam *qui credit in me*, inquit Christus, *etiamsi mortuus fuerit, vivet*⁴: sic qui non credunt, etiam antequam moriantur, propter sententiam in ipsos latam mortui sunt.

VERS. 33. « Exsurge, Domine. »

Interrogat, quodnam impii, scilicet diaboli, vel valde impii hominis, peccatum Deus potissimum aversetur. Deinde inductam ipse interrogationem solvit. *Dixit enim in corde suo: Non requirit*⁵. Conviciatur, inquit, Deum, ut qui res nostras sine providentia et sine examine esse permittat. Quæ persuasio deceptis exitio esse reperitur: quare consequenter subjunxit: « *Tibi derelictus est pauper*. »

PSALMUS XII.

VERS. 1. « Usquequo, Domine, oblivisceris me? »

Gravis sane est oblivio Dei, etiam temporaria: quin imo mortem affert omnimodam et immortalē.

VERS. 3. « Usquequo exaltabitur inimicus? »

Exaltatio enim Satanæ, depressio est hominū. Nam sicut Deus in salute nostra exaltari, sic diabolus in perditione extolli dicitur.

PSALMUS XIV.

VERS. 3. « Qui loquitur veritatem in corde suo. »

Corde prius, et deinde lingua, nos vult esse veraces. *Ex abundantia enim cordis, os loquitur*⁶. Cum autem dicit: *Nec fecit proximo suo malum*; non hic eandem tantum, sed et quodlibet aliud crimen vetuit.

« Et opprobrium non accepit. »

Cogitabimus autem proximos, peccatores et imbecilles esse, uti nos; ne cum ipsi peccatores sinus, aliis peccatum obijciamus, quin invicem potius adhortemur atque instruamus.

VERS. 4. « Timentes autem Dominum glorificat. »

A

ΨΑΛΜΟΣ Θ'.

« Εξομολογήσομαι σου ἐν ὅλῃ καρδίᾳ. »

Πῶς δὲ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἐξομολογοῦμεθα; Ὅταν μὴκέτι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἐκείνην ὑποστρέφομεν, ὑπὲρ ἧς συγγνώμην παρὰ τοῦ Θεοῦ πρσεβευόμεθα.

« Ἐνεπαύγησαν ἔθνη ἐν διαφθορᾷ, ἣ ἐποίησαν. »

Ἐθνη δὲ ἐνταῦθα προσαγορεύει τῶν δαιμόνων τὸ στίφος. Οὗτοι γὰρ τὸν σωτήριον σταυρὸν τεκμηνέμενοι, διὰ τοῦτου τῆς τυραννίδος ἐξέπεσαν, καὶ ἐν παγίδι ἣ ἐκρυψαν, συνελήφθη ὁ πόσις αὐτῶν, καὶ ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός.

« Ἀποστραφήτωσαν οἱ ἁμαρτωλοί. »

Ἐμαρτωλῶν πολλὰ γένη, ὥσπερ δὴ καὶ δικαίων, γνωρίζεται. Ἐνταῦθα δὲ ἁμαρτωλοὺς τοὺς ἀπίστους καλεῖ, οὓς καὶ λήθην τοῦ Θεοῦ παθεῖν ἔφησεν. Ὡς περ τοίνυν οἱ πιστεύοντες εἰς τὸν Θεὸν ζῶσι, καὶ ἀποθάνουσιν. Ὁ γὰρ πιστεύων εἰς ἐμὲ, φησὶν ὁ Χριστὸς, καὶ ἀποθάνῃ, ζήσεται, οὕτως οἱ ἀπιστοῦντες, καὶ πρὶν ἀποθανεῖν, διὰ τὴν ἀπόφασιν τὴν ὑπ' αὐτοῖς, τεθνῆκασιν.

« Ἀνάστηθι, Κύριε. »

Ἐρωτᾷ ποῖαν ὁ Θεὸς τοῦ ἀσεβοῦς, δηλαδὴ τοῦ διαβόλου, ἣ καὶ τοῦ λίαν ἀσεβοῦντος ἀνθρώπου, ἁμαρτίαν ἀποστρέφεται μάλιστα· εἴτα αὐτὸς ἐπαγαγὼν τὴν ἐρώτησιν, ἔλυσεν. Ἐλεῖν γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, οὐκ ἐκζητήσει. Συκοφαντεῖ τὸν Θεὸν, φησὶν, ὡς ἀπρονόητα καὶ ἀνεξιχνίαστα εἶναι συγχωροῦντα τὰ ἡμέτερα· ὅπερ ἀπωλείας προτροπῇ τοῖς ἀπατωμένοις εὐρίσκεται· ταιγαροῦν ἀκολούθως προσέθηκε· « Σοὶ ἐγκαταλέλειπται ὁ πτωχός. »

ΨΑΛΜΟΣ ΙΒ'.

« Ἔως πότε, Κύριε, ἐπιλήσῃ με; »

Θεοῦ γὰρ λήθη χαλεπὴ μὲν, καὶ πρόσκαιρος· ἀλλὰ μὴν θάνατον ἐπιφέρει παντελεῖ καὶ ἀθάνατον.

« Ἔως πότε ὑψωθήσεται ὁ ἐχθρός; »

Ἵψος γὰρ τοῦ Σατανᾶ, ἣ τῶν ἀνθρώπων ταπεινώσεις. Καθάπερ γὰρ ὁ Θεὸς ἐν τῇ σωτηρίᾳ ὑψοῦσθαι τῇ ἡμετέρᾳ, οὕτως ὁ διάβολος ἐν τῇ ἀπωλείᾳ ἐπαίρεσθαι λέγεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΔ'.

« Λαλῶν ἀλήθειαν ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ. »

Πρότερον ἀληθεύειν ἡμᾶς κατὰ καρδίαν, καὶ μετὰ ταῦτα κατὰ τὴν γλῶσσαν βούλεται. Ἐκ γὰρ τοῦ περισσώματος τῆς καρδίας τὸ στόμα λαλεῖ. Ἐν δὲ τῷ εἰπεῖν, οὐκ ἐποίησε τῷ πλησίον κακόν, ἐνταῦθα οὐ φόνου μόνου, ἀλλὰ καὶ πάσης ἄλλης ἁμαρτίας ἐκώλυσεν.

« Καὶ ἐνεδισμὸν οὐκ ἔλαβεν. »

Τοὺς δὲ ἐγγίστα, ὥσπερ ἡμεῖς, ἁμαρτωλοὺς καὶ ἀσθενεῖς νοήσομεν, ἵνα μὴ ἁμαρτωλοὶ ἁμαρτίαν ἐτέρους ἐνεδίζωμεν, νοθεύωμεν δὲ μᾶλλον ἀλλήλους, καὶ διδάσκωμεν.

« Τοὺς δὲ φοβούμενους τὸν Κύριον δοξάζει. »

⁴ Joan. II, 25. ⁵ Psal. x, 13. ⁶ Matth. xii, 34.

Κἀν ἀσθενεῖς ὧσι, κἀν πτωχοὶ, κἀν βάρβαροι, κἀν ἄλλότριοι. Ὁ γὰρ τοὺς πονηρευμένους ἐξουθενῶν, τοὺς δὲ φοβουμένους τὸν Κύριον δοξάζων, πολλοὺς ἐκ πονηρίας ἀποτρέπει, προτρέπει δὲ πρὸς εὐσέβειαν.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΕ'.

« Κύριός μου εἰ σύ. »

Ὅρξες τῆς Ἐκκλησίας τὴν εὐγνωμοσύνην. Ὁμοῦ γὰρ καὶ τὴν ἑαυτῆς πτωχείαν, καὶ τοῦ νυμφίου τὸν πλοῦτον ὡμολόγησεν. Εἶπα, φησὶ, τῷ Κυρίῳ, τούτῃ ἐστι τῷ Χριστῷ, Κύριός μου εἰ σύ. Οὐκ εἰ, φησὶ, φιλὸς ἄνθρωπος, ἀλλὰ Κύριος, ἐπειδὴ δούλην εἰς γάμου κοινωνίαν, καὶ τὴν ἀπόδεικτον ἔλαβε.

« Κύριος μερὶς τῆς κληρονομίας μου καὶ τοῦ ποτηρίου μου. »

Κληρονομίας φησὶ, τούτεστι τοῦ μυστηρίου τοῦτου. Κληρονομίαν γὰρ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ ἡ Ἐκκλησία οὐ κέκτηται, πλὴν μόνον τὸν Θεόν. Ὅστις αὐτῇ τὸν κληρὸν εὐπρεπίζει τὴν μέλλοντα, διὰ τοῦτο εἰκότως ὁ στίχος ὁ ἐπόμενος πρόσκειται. « Σὺ εἰ ἀποκαθιστῶν τὴν κληρονομίαν. »

« Εὐλογῆσω τὸν Κύριον. »

Εὐλογεῖ τὸν Θεὸν ἡ Ἐκκλησία, ὡς παρ' αὐτοῦ δεξαμένη τῶν μυστηρίων τὴν σύνεσιν, καὶ τὴν πλάνην τῶν Ἰουδαίων ἐκκλίνασα.

« Προωρώμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διαπαντός. »

Θεωρεῖς Υἱοῦ καὶ Πατρὸς ὁμοτιμίαν; Ποτὲ μὲν γὰρ ὁ Υἱὸς ἐστάναι ἐκ δεξιῶν, ἢ καθῆσθαι λέγεται. νῦν δὲ τῷ Πατρὶ τὸν δεξιὸν τόπον ἀπονέμει. ἵνα μάθῃς μίαν εἶναι τοῦ Γεννηθέντος καὶ τοῦ Γεννησαντος δύναμιν, εἰ καὶ νῦν ταπεινὰ διὰ τὴν σάρκα φέγγεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΓ'.

« Θαυμάστωσαν τὰ ἔλεός σου, ὁ σῶζων τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ σέ. »

Ποῖα διαθήματα καταρτισθῆναι ἐν τοῖς τριβείοις τοῦ Θεοῦ, ποῖα δὲ μὴ σαλευθῆναι ὁ Προφήτης εὐχεται; Διαθήματι πρῶτα τὰ τῆς ψυχῆς κινήματα κακτῆμεθα, καὶ ταῦτα καταρτισθῆναι, τούτεστι βεβαιωθῆναι, ἐν ταῖς τριβείοις τοῦ Θεοῦ, ἐν τοῖς προστάγμασι τοῖς θεοῖς δηλονότι προσέχεται. Τούτων γὰρ καταρτισθῆναι, οὐδὲ τὰ ἄλλα ἡμῶν διαθήματα, τούτεστιν αἱ πράξεις, σαλεύονται. ἁμαρτία γὰρ αὐτὰ μαχλεῖται οὐ δύναται.

« Οἱ ἐχθροί μου τὴν ψυχὴν μου. »

Κυκλοῦσι γὰρ τὴν ψυχὴν ἡμῶν οἱ δαίμονες, καὶ, θηρίων δίκην, ἕκαστος προσλαμβάνει παγιδεῦσαι βουλόμενος. Στέαρ δὲ τῶν δαιμόνων, καὶ τροφή λιπαρὰ, οἱ ἁμαρτάνοντες, οὗς ταῖς ἡδοναῖς ἀπολαύοντας, ὥστε μηκέτι διαφυγεῖν, συγχλαινουσιν. Ποίαν δὲ ὑπερφηλίαν; Τὴν ἀποστασίαν τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀπιστίαν τοῦ μέλλοντος, τῆς κρίσεως τὴν ἀθέτησιν. Ταῦτα γὰρ οἱ θάμενοι ἁμαρτεῖν, τοὺς ἀπατωμένους προτρέπονται.

« Ἀνάστηθι, Κύριε. »

Ῥομφαίαν καλεῖ τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον, μαχαίρας δίκην ὅλας τὰς τῶν δαιμόνων παρατάξεις ἐκτέμνοντα.

« Ἐχορτάσθησαν υἱόν. »

¶ Tametsi imbecilles sint, tametsi pauperes, tametsi barbari, tametsi alienigenæ. Qui enim malignos contemnit, timentes vero Dominum glorificat, multos a nequitia avertit, et ad pietatem convertit.

PSALMUS XV.

VERS. 2. « Dominus meus es tu. »

Vides Ecclesiæ gratitudinem: simul enim et suam paupertatem, et sponsi divitias professus est. Dixi, inquit, Domino (id est Christo): Dominus meus es tu. Non es, inquit, purus homo, sed Dominus: aliquidem servam in uxorem et sociam duxisti, et rejectam tibi conjunxisti.

VERS. 3. « Dominus pars hæreditatis meæ. »

Hæreditatis (inquit), hoc est mysterii hujus. Nam in præsentī sæculo, præter solum Deum, non habet Ecclesia hæreditatem. Hic illi futuram hæreditatem parat: propterea huic versiculo sequens jure additur: « Tu es qui hæditas hæreditatem. »

VERS. 7. « Benedicam Dominum. »

Deo benedixit Ecclesia, ut quæ ab ipso mysteriorum intelligentiam acceperit, ac Judæorum errorem declinaverit.

VERS. 8. « Providebam Dominum in conspectu meo semper. »

Vides æqualem Filii cum Patre dignitatem? Nunquam enim Filius stare a dextris aut sedere dicitur; nunc vero Patri dextrum locum attribuit: ut discas unam esse Geniti et Genitoris potestatem, tametsi jam propter carnem humilia loquatur.

PSALMUS XVI.

VERS. 7. « Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te. »

Quosnam gressus in Dei semitis perfici, quos iam non commoveri Propheta rogat? Gressus primos animi motus lenemus, quos perfici, hoc est confirmari in semitis Dei, hoc est in divinis mandatis, orat. Nam, iis stabilitis ac perfectis, reliqui gressus nostri, hoc est actiones, non nutant: nam peccatum eos dimovere non potest.

VERS. 9. « Inimici mei animam meam circumdederunt. »

Circumdant enim animam nostram dæmones, et ferasum more, quilibet eam irretire tentat. Adeps vero dæmonum, et esca pinguis, sunt peccatores, quos voluptatibus inescatos, ne amplius effugiant, circumcludunt. Sed qualis superbia? Apostasia et defectio a Deo, futurorum incredulitas, iudicii negatio. Ad hæc enim ii qui peccare jubent, eos qui sunt decepti, adhortantur.

VERS. 13. « Exsurge, Domine. »

Franciam appellat justitiam Dei, instar gladii integras dæmonum acies excindentem.

VERS. 14. « Saturati sunt filii. »

Non, ut quidam putant, reprehendit hic Psalmista A escam filiorum (nam ea quæ introeunt in os, non coinquinant hominem ⁷), sed ipsos ut valde insanos arguit, quod, cum copiosam a Deo prolem acceperint, non virtutem ipsis, sed malitiæ suæ reliquias pro hæreditate dereliquerint.

PSALMUS XVII.

VERS. 10. « Et inclinavit cælos, et descendit. »

Inclinavit cælos, ut terram cælo conjungeret, et inferioribus cum supernis communicationem præberet. Hoc autem minime factum fuisset, nisi descendens eo quo suscipi poterat modo, in terram advenisset; scilicet in carne, quam *caliginem sub pedibus* appellavit.

PSALMUS XXXII.

VERS. 5. « Diligit misericordiam et judicium. »

Misericordiam vocat benignitatem, quam iudicio propterea præposuit, quod Deus primum benignitate, ac deinde iudicio utatur in eos qui in peccato perseverant.

VERS. 7. « Congregans sicut utrem aquas. »

Abyssos vero dicit aquarum multitudinem, quam in abditis sub terram locis collocavit, ut etiam in hoc sapientia ejus admiranda sit: siquidem aridam super humidum fundavit, effecitque ut a leviori gravior portaretur.

VERS. 16. « Non salvatur rex per multam virtutem. »

In vanum igitur corporis robur adeo curamus, temere vero potentiam ab affinibus, amicis et pecuniis ipsi nobis vindicamus: nam nihil præter cœlitus missum auxilium servare nos potest. Exemplum sume a Goliath et a Pharaone. Ille enim gigas, robustissimus cum esset, a simplici puero David facile superatus fuit: hic Israellem maxima curruum et equorum multitudine persecutus, mare habuit pro sepulcro.

PSALMUS XXXIII.

VERS. 12. « Venite, filii, audite me. »

Venite dicit, tam iis qui prope sunt, quam iis qui procul absunt, ut hi quidem qui remoti sunt, propius accedant; illi vero ex propinquis, propinquiores fiant, Deo tanquam patri obediens, et divinum timorem doceantur, qui a dæmonum terrore liberat. Unde subjungit: *Timorem Domini docebo vos.*

PSALMUS XXXIV.

« Psalmus-ipsi David. »

Aperta quidem est psalmi hujus inscriptio: sed in Davidem simul spiritalem referenda est, qui etiam verba precationis format, quæ non divinitatis ratione, sed assumptione carnis humilitate æstimanda sunt. Cum enim semetipsum assumptione servi forma inhumiliaverit, non abs re passionis tempore orat et una in afflictionibus constitutis orandi formam præscribit.

⁷ Matth. xv, 11; Marc. vii, 15.

Οὐχ, ὡς τινες νομίζουσι, τὸ βρώμα ἐνταῦθα ὁ Ψαλμῶδης διαβάλλει τῶν υἱῶν (οὐδὲ γὰρ τὰ εἰσπορευόμενα εἰ, τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἀνθρώπου), ἀλλ' αὐτοῦς ὡς ἴαν ἀγνώμονας, οἱ τέκνα ἀπὸ Θεοῦ λαμβάνοντες εἰς πλῆθος, οὐκ ἀρετὴν αὐτοῖς, ἀλλὰ κατὰλοιπα τῆς ἑαυτῶν κακίας ἀντὶ κλήρου παρέδωκαν.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΖ'.

« Καὶ ἐκλινεν οὐρανοὺς, καὶ κατέβη. »

Ἐκλινεν οὐρανοὺς, ἵνα τὴν γῆν τῷ οὐρανῷ συνάψῃ, καὶ τοῖς κάτω πρὸς τὰ ἄνω κοινωνίαν χαρίσῃται. Οὐκ ἂν δὲ τοῦτο ἐγένετο, εἰ μὴ καταβάς τοῦτον τὸν τρόπον, ἐπεδήμει τῇ γῇ, καθ' ὃν ἡδύνατο δεχέσθαι, τούτεστιν ἐν σαρκί, ἥντινα γνῶσον ὅτι τοὺς πόδας ἐκάλεσε.

ΨΑΛΜΟΣ ΑΒ'.

« Ἀγαπᾷ ἐλεημοσύνην καὶ κρίσιν. »

Ἐλεημοσύνην τὴν φιланθρωπίαν λέγει, ἣν τῆς κρίσεως διὰ τοῦτο προέταξεν, ἐπεὶ προτέρᾳ τῇ φιλανθρωπίᾳ ὁ Θεὸς, μετὰ δὲ ταῦτα τῇ κρίσει κέχρηται κατὰ τῶν ἐπιμεινάντων τῇ ἁμαρτίᾳ.

« Συνάγων ὡσεὶ ἀσχὸν ὕδατα. »

Ἀδύσους δὲ τὰ πλήθη τῶν ὑδάτων λέγει, ἃ περ ἐν ἀποκρύφοις ὑπὸ τὴν γῆν ὁ Δημιουργὸς ἔταξεν, ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο τὴν αὐτοῦ σοφίαν θαυμάζεσθαι. Ὡστε τὴν ξηρὰν ἐπάνω τῆς ὑγρᾶς ἐθεμελίωσε, καὶ τὸ βαρὺ ὑπὸ τοῦ ἐλαφροτέρου βασιτάζεσθαι δέδεικεν.

« Οὐ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν. »

Ὡστε μάτην τῆς τοῦ σώματος ἰσχύος ἐπιμελούμεθα, εἰκὴ δὲ δύναμιν ἑαυτοῖς τὴν ἀπὸ συγγενῶν, καὶ φίλων, καὶ πλοῦτου περιβάλλομεν· οὐδὲν ἕτερον γὰρ σώσει δίχα τῆς συνεργείας τῆς ἁνωθεν δύναται. Ὑπόδειγμα δὲ τὸν Γολιάθ καὶ τὸν Φαραὼ λάμβανε. Ὁ μὲν γίγας ὑπάρχων ἰσχυρὸς, ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ ἀπλοῦ παιδαρίου νενίκηται· ὁ δὲ μετὰ πλήθους ἀρμάτων τὸν Ἰσραὴλ διώξας τάφον ἔσχε τὴν θάλασσαν.

ΨΑΛΜΟΣ ΑΓ'.

« Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου. »

Δεῦτε, λέγει τοῖς ἐγγύς, καὶ τοῖς πόρρωθεν, ἐν οἷς μὲν μακρὰν ἐγγίωσιν, οἱ δὲ ἐγγὺς ἐγγύτερον γένωνται, ὑπακοὴν ὡς πατρὶ τῷ Θεῷ προσκομίζοντες, καὶ φόβον Θεῶν διδασκῶσιν, ἀπαλλαγὴν τοῦ φόβου τῶν δαιμόνων παρέχοντα, ὅθεν ἐπιφέρει· *Φόβου Κυρίου διδάξω ὑμᾶς.*

ΨΑΛΜΟΣ ΑΔ'.

« Ψαλμὸς τῷ Δαβίδ. »

Δήλῃ μὲν ἡ ἐπιγραφὴ τοῦ ψαλμοῦ· εἰς Δαβὶδ δὲ ὁμῶς τὸν νοητὸν ἀναφέρεται, ὃς καὶ προσευχῆς ὑποκρίνεται ῥήματα, οὐ τῇ ἀξίᾳ ταύτῃ τῆς Θεότητος, ἀλλὰ τῇ ταπεινώσει τῆς ἀνθρωπότητος προσήκει λογίζεσθαι. Εἰ γὰρ ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν μορφὴν δούλου λαθὼν, εἰκότως ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους προσεύχεται, ὁμοῦ καὶ προσεύχεσθαι διδάσκων ἐν ταῖς θλίψεσι.

« Δίκασον, Κύριε. »

Τοὺς μὲν ἀδικούντας Ἰουδαίους λέγει, δαίμονας δὲ τοὺς πολεμοῦντας· οἵτινες δι' ἡμᾶς τὸν Χριστὸν ἐπολέμησαν. Τούτους πολεμηθῆναι, τουτέστι καταργηθῆναι, βούλεται.

« Ἐλθέτω αὐτῷ παγίς ἦν οὐ γινώσκει. »

Εἰς Ἰούδαν τὸν προδότην τοῦτο, ἀλλὰ μὴν καὶ εἰς τὸν λαὸν τῶν Ἰουδαίων, εἰ δὲ καὶ εἰς αὐτὸν τὸν διάβολον εἴρηται. Ὁ μὲν γὰρ Ἰούδας εἰς τὴν παγίδα τῆς ἀγχόνης ἐνέπεσεν· ὁ δὲ λαὸς τῶν Ἰουδαίων, παγιδεύει νομίσας, παγιδεύεται, καὶ ὑπὸ τὴν αὐτοῦ συνελήφθη θήραν. Ὡσαύτως ὁ διάβολος, τὴν παγίδα τοῦ σταυροῦ μελετήσας, διὰ τοῦ σταυροῦ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐξέπεσεν.

« Ἀνταπεδίδοτάν μοι πονηρά. »

Ἐαυτῷ γὰρ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀκαρπίαν, ὡς οἰκοδεσποτῆς καὶ γεωργός, ἐλογίζετο.

« Ὡς πλησίον, καὶ ὡς ἀδελφόν. »

Τῇ πρὸς τὸν Ἰούδαν συμπαθείαν, ὅπως αὐτῷ καὶ τῷ γλωσσόκομον βαστάζειν, καὶ μόνον συμβάπτειν εἰς τρυβλίον ἐπέτρεψεν, ὡς ἀδελφόν καὶ πλησίον. Ἀδελφὸς εὐαρεστών, τουτέστιν ἀρέσκων αὐτῷ, καὶ καλῶς ἐν ᾧ πασι χρώμενος.

« Ἐπείρασάν με, ἐξεμυκτηρίσάν με μυκτηρισμῷ. »

Ἰσως μὲν καὶ τοὺς ὀδόντας ἐξ ὀμότητος ἐδρυχον, μονονουχὶ μάσασθαι τὸν Ἰησοῦν βουλόμενοι. Πλὴν βρυγμὴς ὀδόντων καὶ ἡ κακία ἡ ἐν λόγοις λέγεται. Τὸν Πατέρα οὖν ἐδοῦλετο μάρτυρα κατὰ τῶν εἰς αὐτὸν βλασφημούντων ἐσόμενον. Ὅθεν ἐπιφέρει· Κύριε, C ποτε ἐπόψῃ;

ΨΑΛΜΟΣ ΛΕ'.

« Φησὶν ὁ παράνομος τοῦ ἀμαρτάνειν. »

Οὐχ ἀπλῶς παράνομον, ἀλλὰ τὸν ὑποκριτὴν καὶ δόλιον ὁ ψαλμὸς ὑποτίθεται, τὸν πολλὸν ἐν τῇ ψυχῇ βρόβρον παρανομίας ἔχοντα, καὶ διὰ τοῦτο λέγοντα ἐν αὐτῷ τοῦ ἀμαρτάνειν ἀποτιθέμενον. Διὰ τί δὲ, ἐν αὐτῷ, λέγει; Ἐπειδὴ ταῦτα λογίζεται ἄπερ φανερώς εἰπεῖν ἢ φοβεῖται ἢ αἰσχύνεται.

« Μεθυσθήσονται ἀπὸ πτότητος οἴκου. »

Οἶκος τοῦ Θεοῦ, τὸ σῶμα αὐτοῦ, πτότης τὸ ἐκχυρὲν ἀπὸ τῆς πλευρᾶς αἷμα καὶ ὕδωρ, ἐξ οὗπερ οἱ πιστοὶ πάντες μέθην σωτήριον ἐμθύσθημεν. Χειμάρρος γὰρ τρυφῆς τὰ τοῦ Χριστοῦ πάθη. Χειμάρρος μὲν, ἐπειδὴ ἐν ἀκμῇ τοῦ χειμῶνος τῆς ἡμετέρας ἀμαρτίας ἐπράττετο, ὅτε πᾶσα μὲν ἀρετὴ, ἀγάπη δὲ μάλιστα ἡ πρὸς Θεὸν ψυχῆσα ἐνενέκρωτο. Ὡστε τὸν προφήτην Ζαχαρίαν περὶ τῆς ἡμέρας τοῦ σταυροῦ λέγειν· Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οὐκ ἔσται φῶς· φῶς καὶ παγετός ἔσται· ἡμέρα μεγάλη ἔστί. Τρυφῆς δὲ εἰκότως ἐλέγετο. Σφόδρα γὰρ ὁ Χρῆστος ἐνετρύφα τοῖς ὑπὲρ ἡμῶν πάθεσιν, τοῦ τε διαβόλου καταπαλίζων, καὶ ὑπὲρ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας ἡδόμενος. Τοῦτον ἡμᾶς τὸν χειμάρρουν τῆς τρυφῆς μυστικῶς ποτίζει. Τὸ γὰρ τοῦ Δεσπότης πάθος μαρτύριον τοῖς θούλοις γεγένηται.

* Zach. xiv, 16.

A VERS. 1. « Judica, Domine. »

Nocentes quidem Judæos intelligit; dæmones vero oppugnantes, qui propter nos Christum oppugnabant. Hos expugnari, hoc est, eorum conatus irritos fieri cupit.

VERS. 8. « Veniat illi laqueus quem ignorat. »

In Judam proditorem, necnon in populum Judæorum, atque insuper in diabolum ipsum, hoc dictum est. Nam Judas quidem in laqueum colli incidit: populus vero Judæorum, cum illaqueare putaret, illaqueatur, et sua ipsius captura comprehensus est. Similiter quoque diabolus, cum laqueum crucis excogitasset, per crucem regno suo excidit.

VERS. 12. « Retribuebant mihi mala. »

B Judæorum enim sterilitatem sibi ipsi ascribebat, tanquam paterfamilias et agricola.

VERS. 14. « Quasi proximum, et quasi fratrem. »

Affectum in Judam ostendit, ut eidem marsupium concederet, et eum solum manum intingere secum in catino, ceu fratrem et proximum, permetteret. Frater complacens, id est, placens illi dicitur, et ejus opera in omnibus utens.

VERS. 16. « Tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione. »

Fortassis etiam ex immanitate dentibus frenduerunt, tantumnon Jesum mandere volentes. Cæterum stridor dentium etiam malitia sermonum nuncupatur. Hinc Patrem testem volebat esse contra eos qui adversus ipsum blasphemabant. Unde subjungit: Domine, quando respicies?

PSALMUS XXXV.

VERS. 2. « Dixit injustus ut delinquat. »

Non simpliciter injustum, sed hypocritam et dolosum hic psalmus proponit, eum scilicet qui multum in anima iniquitatis cœnum contineat; et idcirco inducit dicentem in semetipso, quod delinquere statuat. Sed cur dixit, *In semetipso*? Quoniam ea secum animo versat, quæ palam proferre vel timet vel erubescit.

VERS. 9. « Inebriabuntur ab ubertate domus. »

D Domus Dei, corpus ejus est; ubertas, sanguis et aqua quæ e latere ejus effluxit, ex qua fideles omnes saluari ebrietate inebriati sumus. Torrens enim voluptatis, fuere Christi pœnæ. Torrens quidem, quoniam in media hieme peccatorum nostrorum contigere, quando virtus omnis, et præcipue charitas in Deum, frigida effecta, jam extincta erat; ita ut Zacharias propheta de die crucis dicat: *In die illa non erit lux; frigus et gelu erit: dies magna est* *. Voluptatis autem merito dicebatur: valde enim Christus deliciabatur, cum pro nobis patere-tur, diabolo illudens, et de salute hominum gaudens. Hoc torrente voluptatis mystice nos potat: nam Domini perpressio, martyrium servis facta est.

PSALMUS XXXVI.

VERS. 29. « Junior fui. »

Pulchre nos iudicii memores facit, ne, rerum quæ hic sunt, confusionem videntes, virtutem negligamus, viso probos viros apud homines esse inglorios, et afflictionibus vexari. Non enim derelinquet eos Deus, hoc est, non despiciet; sed in futurum sæculum eos servat, ubi infinita est bonorum retributio.

PSALMUS XXXVII.

VERS. 3. « Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt. »

Non temere pro ipso genere humano etiam Christus hæc petit a Patre suo. Sed quoniam, inquit, quæ in eos intorta erant jacula, hoc est, quæcunque plagæ propter Adam communem naturam invaserant, in me infixæ sunt. Nam cum ego pro genere humano peccata susceperim, necessario etiam pro illis subeo disciplinam. Et ideo confirmasti super me manum tuam correptricem, de qua Job ait : *Manus Domini tetigit me* *.

PSALMUS XXXVIII.

VERS. 2. « Dixi : Custodiam vias meas. »

Decet hoc omnem prophetam et doctorem proprias vias custodire, scilicet actionum cursus et ingressus, ita ut non declinet in vitium, non aberret in lingua, dum dictis agat contraria. Vere enim lingua peccat, qui quod verbo vitium coarguit, opere astruit; ex quo illud consequitur, ut vitæ suæ instituto doctrinam ementiat.

VERS. 3. « Obmutui, et humiliatus sum. »

Vides quomodo primum per inobedientiam obmutuit, et cum obmutuit, humiliatus est. Nihil enim æque hominem deprimit ac stupor sensuum, et deinde inobedientia. Aut etiam propterea siluit, quoniam a bonis, hoc est a meditatione legis, quæ boni magistra est, cessavit. Unde non immerito renovatus est dolor peccati : siquidem vulnus a peccato illatum gravius est, cum a legis meditatione nos ipsos subducimus. Fit quoque depascens ulcus, tanquam nullo a divinis præceptis apposito medicamento. Et ideo non stetit in silentio, sed cum se collegisset, ipsum abiecit, tanquam rem animæ perniciem afferentem. Hoc igitur ostendens, subjunxit : *Concaluit cor meum*.

PSALMUS XXXIX.

VERS. 10. « Annuntiavi iustitiam. »

Magnam vocat Ecclesiam, non solum quod multorum hominum congregationem complectatur; sed multo magis, quod alta sublimiaque theologiæ dogmata capere valeat. Labia autem et oculi Ecclesiæ figurate accipi possunt celebres illi apostoli, et post ipsos omnes doctores, quos reliquum corpus Ecclesiæ non solum non prohibet annuntiare Christum, qui ipsa iustitia est; sed magis excitat, convenientem ipsis operam præstans.

* Job xix, 21.

A

ΨΑΛΜΟΣ ΑΓ΄.

« Νεώτερος ἐγενόμην. »

Καλῶς ἡμᾶς ἀναμιμνήσκει τῆς κρίσεως, ἵνα μὴ πρὸς τὴν ἐνταῦθα θεωρήσαντες σύγχυσιν, ἀρετῆς ἀμελήσωμεν· ὀρῶντες τοὺς ἐν ἀρεταῖς, ἐν ἀδοξίᾳ τῇ παρὰ ἀνθρώποις, καὶ πόνοις τυγχάνοντας. Οὐκ ἐγκαταλείπει γὰρ αὐτοὺς ὁ Θεός, τοῦτέστιν οὐχ ὑπερβέται· φυλάττει δὲ αὐτοὺς· εἰς τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, ἐνθα τῶν ἀγαθῶν ἡ δόσις ἀτελεύτητος.

ΨΑΛΜΟΣ ΑΖ΄.

« Ὅτι τὰ βέλη σου ἐνεπάγησαν. »

Ὁ μᾶτην ὁ Χριστὸς καὶ ταῦτα τῷ Πατρὶ αὐτοῦ ὑπὲρ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων προσεύχεται. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ κατ' αὐτῶν βέλη, φησὶν, ὅσα· πληγὰς δὲ τὸν Ἀδὰμ ἐπῆλθεν κατὰ τῆς κοινῆς φύσεως, ἐμοὶ ἐνεπάγησαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγὼ τὰς ὑπὲρ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἀμαρτίας ἀνέλαθον, ἀναγκαίως καὶ τὰς ὑπὲρ αὐτῶν παιδείας ὑφίσταμαι. Διὸ καὶ ἐπεστήριξας ἐπ' ἐμέ τὴν χεῖρά σου τὴν παιδευτικὴν, περὶ ἧς Ἰωβ ἔλεγε· *Χεὶρ Κυρίου ἡ ἀψάμενέ μού ἐστιν*.

ΨΑΛΜΟΣ ΑΗ΄.

« Εἶπα· Φυλάξω τὰς ὁδοὺς μου. »

Παντὶ τοῦτο προφήτῃ καὶ διδασκάλῳ πρέπει, τὴς οἰκείας φυλάττειν ὁδοὺς, δηλαδὴ τοὺς δρόμους καὶ τὰς πορείας τῶν πράξεων, ὥστε μὴ ἐκκλίνειν εἰς κακίαν, μηδ' ἀμαρτάνειν ἐν γλώσῃ, ἐναντία τοῖς ἐκ τοῦ λόγου διαπραττόμενον. Ἀμαρτάνει γὰρ ἀληθῶς τῇ γλώττῃ ὁ τῷ λόγῳ κατηγορῶν τῆς κακίας, ἔργῳ δὲ ταύτην συνιστῶν, ἀφ' ᾧ αὐτὴν μετέρχεται, καὶ τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν τῇ πολιτείᾳ ψευδόμενος.

« Ἐκώφωθην, καὶ ἐταπεινώθη. »

Ὅρξῃς ὅτι πρῶτον διὰ παρακοῆς ἐκώφωθη, καὶ κωφωθεὶς ἐταπεινώθη. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ταπεινοὶ τὸν ἄνθρωπον ὥς ἀναίσθησία, καὶ παρακοὴ μετὰ τοῦτο. Ἡ καὶ διὰ τοῦτο ἐσίγησεν, ἐξ ἀγαθῶν, τῆς μελέτης δηλαδὴ τοῦ νόμου, τοῦ ἀγαθοῦ διδασκάλου, παυσάμενος. Ὅθεν ἀνεκαίνισθη εἰκότως τὸ τῆς ἀμαρτίας ἄλγος· βαρύτερον γὰρ τὸ συμβῆν ἐξ ἀμαρτίας ἡμῖν τραῦμα, ὅταν τῆς τοῦ νόμου μελέτης ἐκτοῦς ἀποστήσωμεν. Γίνεται καὶ νόμων ὥστερ οὐδενὸς ἀπὸ τῆς θείας ἐντολῆς ἐπιτιθεμένου φαρμάκου ἡ σηπεδὼν ὑφίσταται. Διόπερ οὐκ ἐπέμενε τὴν σωπὴν, ἀλλ' ἀνανήψας αὐτὴν, ὥς ψυχροφθόρον ἀπώσατο. Δηλῶν τοῦτο, τοιγαροῦν ἐπήγαγεν· *Ἐθερμάνθη ἡ καρδιά μου*.

ΨΑΛΜΟΣ ΑΘ΄.

« Εὐαγγελισάμην δικαιοσύνην. »

Μεγάλην φησὶν Ἐκκλησίαν, οὐ μόνον τὴν σύστημα πολυάνθρωπον ἔχουσαν, ἀλλὰ καὶ πολλῷ μᾶλλον τὴν τὰ ὑψηλὰ καὶ μεγαλοπρεπῆ δόγματα τῆς θεολογίας παραδέξασθαι δυναμένην. Χεὶλ δὲ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ τροπικῶς ληφθεῖεν ἂν οἱ πανευφημοὶ ἀπόστολοι, καὶ πάντες οἱ μετ' ἐκείνου διδασκαλοὶ, οὓς τὸ λοιπὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας, οὐ μόνον ὁ κωλύει τὴν αὐτοδικαιοσύνην εὐαγγελίζεσθαι τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον παρορμᾷ τὴν ἀνάλογον συνεργίαν αὐτοῖς παρεχόμενον.

ΨΑΛΜΟΣ Μ΄.

A

PSALMUS XL.

« Εἰς τέλος. »

Εἰ καὶ πολλάκις τοὺς ψαλμοὺς ὁ Προφήτης εἰς τὸ τέλος ἐπέγραψε, δεῖ δὲ νομίζειν ὅμως, ὡς οὐ μάτην τοῦτον ἐκάστῃ τῶν ψαλμῶν τὸν τίτλον ἐπιτίθῃσι. Τίς δὲ νῦν ἡ αἰτία; Ἐπειδὴ τὰ πρὸς τῷ τέλει τῆς οικονομίας τοῦ Χριστοῦ διαλέγεται, ὃν Δαβὶδ οὐ μόνος ὁ προφήτης οὗτος, ἀλλὰ καὶ ἄλλος ἐκάλεσεν, Ὡσὲν δὲ οὗτος· *Μετὰ ταῦτα, φήσας, ἐπιστρέψουσιν υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ζητήσουσι Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ Δαβὶδ τὸν βασιλεῦ αὐτῶν*· καίτοι Δαβὶδ πρὸ πολλῶν γενεῶν τοῦ προφήτου τοῦτου τελευτήσας ἐτύγγανεν· ἐν ἡμέραις γὰρ Ἐζεχίου τοῦ βασιλέως τὴν προφητείαν ἐξέθετο. Ἀλλὰ τὸν νέον λέγει Δαβὶδ, πρὸς ὃν οἱ σωθέντες ἐπέστρεψαν.

« Κύριος βοηθήσαι αὐτῷ. »

Εὐρηται καὶ μέχρι τοῦ παρόντος πολλάκις ἡ τῆς προφητικῆς ἐπαγγελίας ἀλήθεια. Πολλοὶ γὰρ νοσηλεύοντο, καὶ χαλεπῶς κάμνοντες, εἴτα κενώσαντες εἰς τοὺς πτωχοὺς καὶ πένητας τὸν πλοῦτον, εὐθύς μετεσλήθησαν πρὸς τὸ κρεῖττον. Εἰ γὰρ κατὰ τῆς μελοδύσης ἡμέρας κατακαυχᾶται ἔλεον κρίσεως, τί θαυμαστόν, εἰ κἀναυθὰ τὸν προσδοκώμενον θάνατον ὁ θαψίλης ἔλεος θνατρέπει, καὶ πρὸς ῥῶσιν μεταβάλλει; Πλὴν ἔστι καὶ τῆς ψυχῆς ἀβρωστία, λαμβανόμενη κατὰ τὸν ἐνδοθεν ἀνθρώπον, καθ' ἣν ἀνείμνας ἔχουσα χεῖρας, ἦτοι τὰς πρακτικὰς δυνάμεις. Εὐρίσκεται καὶ γόνατα παραλελυμένα, καὶ διὰ τοῦτο μὴ δυνάμενα πορεύεσθαι τὴν ἀπάγουσαν ὁδὸν πρὸς ζωὴν. Τηνικαῦτα γὰρ οἶονεῖ τὴν ψυχὴν δυσφορήτῃ νόσῳ τῆς βραδύνης κατεχομένην, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὸν θάνατον τῆς ἀμαρτίας ἐπειγομένην, ἡ πρὸς τοὺς πτωχοὺς ἐλεημοσύνη ἐξιδται καὶ μεταβάλλει. Διόπερ ἀμέσως ἐπήγαγεν· *Ἐγὼ εἶπα· Κύριε, ἐλέησόν με, ἵαται τὴν ψυχὴν μου, ὅτι ἡμαρτόν σοι.*

« Σὺ δὲ, Κύριε, ἐλέησόν με. »

Οὐ διὰ τὸ πεπονθέναι τὸν θάνατον παρ' αὐτῶν, ἐφιέμενος αὐτοῖς ἀναπαδοῦναι τὴν τιμωρίαν τοῦτο φησιν (αὐτὸς γὰρ ἔλεγεν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ, *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν*)· ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν ἀπροσωπόληπτον καὶ δικαίαν χρίσιν τοῦ Πατρὸς ἔδλεπε καταψηφισομένην τοῖς μαιφόνους, τοῦτου χάριν, ὡς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ταυτοῦργεῖς, εἶπε· *Καὶ ἀναπαδώσω αὐτοῖς ἵνα δεῖξῃ μίαν ἐπ' ἁμφοῖν τὴν ἐνέργειαν. Οὐδὲ γὰρ δύναται ὁ Υἱὸς, φησὶ, ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδέν. Ἄ γὰρ βλέπει τὸν Πατέρα ποιοῦντα ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιᾷ*· τὴν ταυτοβουλίαν καὶ ταυτοῦργίαν ἐν-εὑθεν ἐκατέρων παρεμπεδῶν.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΑ΄.

« Εἰς τὸ τέλος, εἰς σύνεσιν τοῖς υἱοῖς Κορέ. »

Ψαλμοὶ δὲ καὶ οὗτοι, ψαλμοὺς παρὰ τοῦ Δαβὶδ, οὓς αὐτὸς προσφῆτευσεν, δανειζόμενοι. Εἰς σύνεσιν δὲ ἵαται ὁ ψαλμὸς ἐπιγράφεται, ἐπειδὴ πρόγονος αὐτοῖς ὁ Κορὲ ἐγεγονέει παράνομος, ὁ τῷ Μωσῇ μετὰ Δαθὰν καὶ Ἀβιρων ἐπαναστάς. Οὗτοι δὲ πάντως τὸν πρόγονον οὐκ ἐξήλωσαν, ἀλλ' οὐδὲ οἱ τοῦ-

« In finem. »

Etsi frequenter Psalmos in finem inscripserit Propheta, arbitrari tamen oportet eum non temere singulis psalmis hunc titulum apposuisse. Sed quæ causa est præsentis inscriptionis? Quoniam quæ ad finem dispensationis Christi pertinent recenset: quem non solus hic Propheta, sed et alius, Davidem nominavit, nimirum Osee, qui, *Post hæc, dixit, revertentur filii Israel, et quærent Dominum Deum suum, et David regem suum*¹⁰; licet David per multas generationes ante hunc prophetam obierit: etenim in diebus Ezechie regis hanc prophetiam edidit; sed novum David intelligit, ad quem conversi sunt qui servati sunt.

B VERS. 4. « Dominus opem ferat illi. »

Quin et in præsens usque tempus frequenter prophetica hujus promissionis veritas reperiri possit. Multi namque morbi et ægre laborantes, ubi in egenos et pauperes opes suas evacuaverint, illico commutati sunt in melius. Nam si etiam in futuro die superexaltat misericordia judicium¹¹; quid mirum, si etiam hic mortem quam expectamus pinguis miseria avertat, et robur restituat? Cæterum est et animæ infirmitas, quæ secundum interiorem hominem accipitur, juxta quam resolutas habet manus, sive operandi vires. Reperiuntur quoque genua luxata, ideoque non valentia ambulare viam quæ ducit ad vitam. Tunc enim animam gravi velut morbo socordiae detentam, et per hoc ad mortem peccati adductam, eleemosyna in pauperes erogata curat et recreat. Quapropter immediate subjunxit: *Ego dixi: Domine, miserere mei, sana animam meam, quia peccavi tibi.*

VERS. 11. « Tu autem, Domine, miserere mei. »

Non quod quia mortem ab ipsis sit passus, vindictam eis referre velit, hoc dicit (ipse enim crucis tempore dixit: *Pater, dimitte illis peccatum*¹²); sed, cum sine personarum acceptione et justum Patris judicium vidisset in homicidas istos decretum, idcirco tanquam qui idem cum Deo ac Patre operetur, ait: *Et ego retribuam eis*, ut eandem in utrisque operationem declaret. Nam non potest, inquit, Filius a se facere quidquam. Quæ enim viderit Patrem facere, hæc et Filius similiter facit¹³: voluntatis et operationis identitatem utriusque hinc ostendens.

PSALMUS XLI.

VERS. 1. « In finem, in intellectum filiis Core. »

Psalmorum hi quoque cantores erant, qui quos David propheta psalmos fecerat, ab eo accipiebant. Psalmus vero ea forte de causa intellectus inscribitur, quod Core, proavus illorum, malus fuerit, simul cum Dathan et Abiron contra Moysen insurgens. Verum hi vestigia proavi non sunt secuti, sed ne-

¹⁰ Osee, III, v. ¹¹ Jac. II, 13. ¹² Luc. XXIII, 34.¹³ Joan. V, 19

que illorum patres; unde everso omni Core concilio, illi a Core iniquitate (uti verosimile est) recedentes, servati sunt. Hoc enim tunc temporis, ne una perirent, reliquo etiam populo Moyses præceperat. Cæterum hic psalmus longe verius *In finem ad intelligentiam* inscribitur; quandoquidem baptismum præsignificat, qui ante finem post Judaicas lustrationes institutus est. Ad hunc autem accedere vere sapientia et intelligentia existit.

PSALMUS XLIV.

VERS. 5. « Accingere gladio. »

Gladium vocat crucem: hæc enim quasi gladio utens, duos inimicos e medio sustulit, scilicet diabolum et mortem. *Femur* autem carnem a parte totum denominat; juxta illud, *Neque dux de femore ejus*¹². Crucem igitur carni accingere hortatur vere potentem specie et pulchritudine, id est divinitate et humanitate: ut hac quidem passionibus nostras assumat; illa vero passionibus superet, velut expers passionis. Vel etiam benignitatem intelligere possimus speciem et pulchritudinem. Nihil enim adeo Deo convenit, ac salvare proprium signum. Et *intende* contra hostes, et *prospere age* respectu fidelium, et *regna* utrisque; ut hostes quidem subigas, fideles vero coronas; quoniam id iudicis et regis proprium est. Quin et propter veritatem Christus Judæorum hypocrisis redarguit: et propter mansuetudinem sustinuit cum tentaretur. Cæternam dextra quoque Filii Patris est, sicut Patris Filius. A Patre igitur Christus deducitur, non quod duce indigeat; sed quod quodammodo communis quædam via sit Patris Filiique circa nos dispensatio, quam Filius quidem perambulet (siquidem ipse mysterium hoc perficit), Pater vero ducatum præstet, quoniam ipsius beneplacito peractum est.

PSALMUS XLIX.

VERS. 3. « Agnus in conspectu ejus exardescet. »

Quid vero illa tempestate aut hieme vehementius? quando a conscientia nostra et a cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus, quasi fluctibus agitur.

VERS. 4. « Advocabit cælum desursum. »

Cælum vocat eos qui cælestia sapiebant, de quibus dixit Paulus: *Sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cælestis*¹³. *Terram* vocat eos qui terrena sapiunt, qui luto et lateribus serviunt. Hos itaque congregandos asserit, ut populum suum dijudicet, et unicuique reddat secundum opera ejus¹⁴.

VERS. 5. « Congregate illi sanctos ejus. »

De populo Judæorum hic loquitur: eos enim propter patres suos sanctos appellat, qui Dei testamentum super sacrificia legalia ordinant, ignorantes uno rationali sacrificio Deum, non pluribus irratio-

Α των πατέρες, ζθεν πάσης της του Κορε συναγωγής απολλυμένης, ευφορίσαντες εαυτους, ως ειπ'ς, εκείνοι της του Κορε κακίας, εωθήσαν. Τοῦτο γάρ κατ' εκείνον τον καιρον, ὥστε μη απολέσθαι, και ἄλλω δ Μωυσης τῷ λαῷ διετάξατο. Τδ δὲ ἀληθέστερον εἰς τὸ τέλος εἰς συνέσειν ὁ ψαλμὸς ἐπιτέγραπται, ἐπειδὴ προμηνύει τὸ βάπτισμα, ὁ πρὸς τῷ τέλει μὲν και μετὰ τοὺς Ἰουδαϊκοὺς καθαρισμοὺς νενομοθέτηται. Προσθεῖν δὲ τούτῃ σοφία τις ἀληθῶς ὑπάρχει και συνέσεις.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΔ'.

« Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν. »

Ρομφαία καλεῖ τὸν σταυρόν· αὐτῷ γὰρ καθάπερ ῥομφαία χρησάμενος, ἐχθροὺς δύο ἀνείλε, διὰ βολόν τε και θάνατον. Μηρὸν δὲ τὴν σάρκα ἀπὸ μέρου· τὸ πᾶν φησι. Ὡς τὸ, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ. Ζώσασθαι τοῖνον τὸν σταυρόν ἐν τῇ σαρκὶ τὸν ὄντως δυνατόν τῇ ὠραιότητι και τῷ κίλλει, τουτέστι τῇ θεότητι και τῇ ἀνθρωπότητι παρακαλεῖ· ἵνα τῇ μὲν ἀνάσχηται τὰ περὶ ἡμῶν πάθη, τῇ δὲ τῶν παθῶν ὡς ἀπαθὴς περιγένηται. Ἡ και φιλανθρωπία τὴν ὠραιότητα και τὸ κάλλος νοήσαιμεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εὐπρεπὲς τῷ Θεῷ, ὡς τὸ σῶσαι τὸ ἴδιον πλάσμα. Καὶ ἐντεῖνε κατὰ τῶν ἐχθρῶν, και κατευοδοῦ κατὰ τῶν πιστῶν, και βασιλεὺς ἐκατέρων, ἵνα τοὺς μὲν ὑποτάξῃ τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς δὲ στεφανώσῃ τοὺς πιστοὺς. Τοῦτο γὰρ χριτοῦ και βασιλέως ἴδιον. Ἀλλὰ και ἀληθείας ἐνεκεν ὁ Χριστὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων ὑπόκρισιν ἐλεγχῃ, και πρῶτος δὲ χάριν ἐκαρτέρει πειραζόμενος. Ἀλλὰ και δεξιὰ τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατὴρ, ὡς περ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός. Παρὰ τοῦ Πατρὸς τοῖνον ὁ Χριστὸς ἐξηγεῖται, οὐχ ὁδηγοῦ χρήζων, ἀλλ' ὡς περ κοινὴν ὄειν εἶναι τοῦ Πατρὸς και τοῦ Υἱοῦ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκονομίαν ἣν ὁδεύει μὲν ὁ Υἱὸς (οὕτως γὰρ ἐνεργεῖ τὸ μυστήριον), ὁδηγεῖ δὲ ὁ Πατὴρ, ὅτι αὐτοῦ εὐδοκίᾳ ἐπράττετο.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΘ'.

« Πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ καυθήσεται. »

Τί δὲ ἐκείνης της καταγίδος ἢ τοῦ χειμῶνος σφοδρότερον ὅταν ὑπὸ τοῦ ἡμετέρου συνειδότης μασιζόμεθα, και ὑπὸ τῶν λογισμῶν κατηγορούντων, ἢ και ἀπολογουμένων κυμάτων δίκην τυπτόμεθα.

« Προσκαλέσεται τὸν οὐρανόν. »

Οὐρανὸν καλεῖ τοὺς φρονούντας τὰ οὐράνια, περὶ ὧν ἔλεγεν ὁ Παῦλος· *Καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοῦκου, φορέσαμεν και τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. Γῆν καλεῖ τοὺς φρονούντας τὰ γῆινα, τοὺς τῷ πληθὶ και τῇ πλινθίᾳ δουλεύοντας. Τούτους τοῖνον συναγαγεῖν ἐπαγγέλλεται, ἵνα τὸν ἐκυτοῦ διακρίνη λαόν, και ἐκάστῳ ἀποδῷ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.*

« Συνάγετε αὐτῷ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ. »

Περὶ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐνταῦθα διαλέγεται· τούτους γὰρ ὁσίους διὰ τοὺς πατέρας καλεῖ, οἵτινες τοῦ Θεοῦ τὴν διαθήκην ἐπὶ θυσίαις ταῖς νομικαῖς ὀρίζονται, ἀγνοοῦντες ὅτι θυσίᾳ μὴ ὁ Θεὸς τῇ λογί-

¹² Gen. XLIX, 10. ¹³ I Cor. XV, 49. ¹⁴ Matth. XVI, 27.

κῆ, οὐχὶ ταῖς πολλαῖς ταῖς ἀλογίστοις ἀρέσκειται. Α
Διόπερ καὶ συνελθεῖν αὐτοὺς, ὥστε τοῦτο διδασκῆναι
προσέταξεν.

« Οὐκ ἐπὶ ταῖς θυσίαις σου ἐλέγξω σε. »

Ἡπίστουν ἰσως ταῦτα οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες
ἀκούοντες, καὶ ἠπόρουν εἰ τὸ παντελῶς συμβῆναι
δυνήσεται, νῦν δὲ ἔργον ὁ λόγος ὤφθη· οὐκέτι γὰρ
αὐτῶν ἐνεργοῦσιν αἱ θυσίαι τοῦ ναοῦ λυθέντος,
πεπτωκότος τοῦ βωμοῦ, καὶ πάσης τῆς ἐπ' αὐτοῦ
πολιτείας διαφθαρείσης, ἀλλὰ μὴν καὶ τῆς πόλεως,
ἐνθα ἔδει μόνον τὰς θυσίας τὰς κατὰ νόμον πράτ-
τεσθαι. Οὐ χρηζῶ, φησί, θysiῶν ἀλόγων, ἐπεὶ τί τὸ
κωλύον τὰ θηρία καὶ τὰ κτήνη προσφέρεισθαι; Ἰσως
δὲ θηρία καὶ κτήνη τὰ ἔθνη λέγει· βόας τοὺς ἀπὸ
τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων πιστεύσαντας λέγει, ὧν τὴν
προσφορὰν κεκτημένος οὐκέτι τὰ παρὰ τοῦ λαοῦ Β
τῶν Ἰουδαίων, ὡς περιττὰ προσδέχεται· περὶ γὰρ
αὐτῶν καὶ τὰ ἐπόμενα λέγεται.

Πετεινὰ δὲ τοῦ οὐρανοῦ τοὺς πρῆβενιαν φιλοσο-
φοῦντας ἢ ἐγκράτειαν νόησον· ἐπειδὴ περ ἄνω περὶ
τὸν οὐρανὸν, ἰσα τοῖς ἀγγέλοις φιλοσοφοῦντες,
ἵπτανται.

Αὐτὴν τὴν Ἐκκλησίαν λέγει ὡραιότητα τοῦ
ἀγροῦ, δηλαδὴ τοῦ κόσμου τυγχάνουσιν· εὐπρεπὴς
γὰρ ἐγένετο τῇ τοῦ βαπτίσματος χάριτι· ὅθεν οὐκ
εἶπεν, *παρ' ἐμοὶ ἐστίν*, ἀλλὰ, *μετ' ἐμοῦ ἐστίν*, ὡς
νύμφη νυμφίου· τούτου γὰρ εἶναι ἡ Ἐκκλησία τοῦ
Χριστοῦ νομίζεται.

« Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως. »

Γενοῦ, φησί, τοῖς ἀγγέλοις ἐφάμιλλος· μέμῃσαι
τῇ δοξολογίᾳ τὰ Σεραφίμ· διηγήσαι καθάπερ οἱ οὐ-
ρανοὶ δόξαν Θεοῦ· θῦσον θυσίαν ἡνπερ πᾶσα ἡ κτί-
σις προσφέρει δοξάζουσα διηνεκῶς. Ἰσως δὲ καὶ
θυσίαν αἰνέσεως τὰς ἀρετὰς λέγει, δι' ὧν ὁ Θεὸς
αἰνεῖται, τούτέστιν εὐφημεῖται καὶ δοξάζεται· μά-
λιστα διὸ περ τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν· *Λαμπράτω τὸ
φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδω-
σι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα, καὶ δοξάζουσι τὸν Πατέρα
ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.*

Θλίψιν δὲ τὸν πειρασμὸν, τὸν παρὰ ἀνθρώπων, ἢ
τοῦ Σατανᾶ γινόμενον νόησον. Ἄν τοίνυν τότε τὸν
Θεὸν ἐπικαλεσώμεθα, ἐξελεῖται· ἡμᾶς, ὥσπερ ποτὲ
τὴν Σουσάναν ἐξεῖλετο· καὶ εἰκότως αὐτὸν πα-
ράβορον ἡμῖν οἰκονομουμένων πραγμάτων δοξάζομεν.

« Σύνετε δὴ ταῦτα, οἱ ἐπιλανθανόμενοι. »

Τὴν ἡμέραν ὑπογραφῇ τοῦ θανάτου, ἐν ᾗ καλού-
μενος ἕκαστος μετὰ τάχους ἀρπάσσεται. Ὡστε χρὴ
πρὸς ἀλειψὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἰδεῖν, ἕως ἡμῖν εἰς
μετάνοιαν καιρὸς διαφιλεῖται.

« Θυσία αἰνέσεως δοξάσει με. »

Τίς αὕτη καὶ ποία ὁδός; Ἡ κοινωνία τοῦ Θεοῦ
τοῦ σώματος τε καὶ αἵματος, ἣν αὐτὸς ἡμῖν πρῶτος
ἐν τῇ Σιών καταρξάμενος ἔδειξεν. Ἐπειδὴ τοίνυν
εἰς ὑπέρωτον τῶν ἁμαρτημάτων τοὺς λαμβάνουσι δέ-
δοται, εἰκότως ἐστὶ σωτήριον τοῦ Θεοῦ· εἰκότως δὲ
καὶ ὁδὸς πῶς εἰς οὐρανὸν δεῦσαι τοῖς ἐν δα' τρόπον
προσευχομένοις δεικνύουσα.

¹⁶ Matth. v, 16.

nalibus placari. Quare ipsos convenire jubet, ut hos
addiscant.

VERS. 8. « Non in sacrificiis tuis arguam te. »

Non credebant, uti verosimile est, Judæi hæc
audientes; et addubitabant, utrum hæc omnino
evenire possent; nunc vero sermo reipsa compro-
batus est: non enim amplius eorum sacrificia locum
habent, templo destructo, altari collapse, et uni-
versa ipsorum administratione sublata; quin etiam
urbe eversa, in qua secundum legem sacrificia
fieri oportebat. Non indigeo, inquit, sacrificiis irra-
tionalibus. Ad hæc, quid feras et pecudes offerre
prohibuit? Fortasse vero per *feras et jumenta* gen-
tes intelligit; per *boves* autem illos qui ex Judæorum
populo crediderunt; quorum oblationem consecu-
tus, non amplius admittit dona Judæorum, utpote
superflua: nam de illis sequentia dicuntur.

Volatilia vero cæli eos intellige, qui virginitatem
et continentiam colunt: siquidem hi superne circa
cælum tanquam angeli intenti volant.

Pulchritudinem agri dicit ipsam Ecclesiam, ut
quæ sit mundi pulchritudo: nam pulchra per
baptismi gratiam facta est. Uade non dixit, *apud
me est*; sed, *mecum est*, tanquam sponsa cum
sponso: hujus enim, scilicet Christi, Ecclesia esse
censetur.

VERS. 14. « Immola Deo sacrificium laudis. »

Esto, inquit, consors angelis; imitare glorifica-
tione Seraphim: enarra sicut cæli gloriam Dei:
immola sacrificium, quod omnis immolat creatura,
dum continenter Deum laudat. Forte vero *sacrifi-
cium laudis* virtutes intelligit, per quas Deus lauda-
tur; hoc est, benedicitur et glorificatur; præsertim
cum apostolis dixerit: *Luceat lux vestra coram ho-
minibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent
Patrem vestrum qui in cælis est* ¹⁶.

Tribulationem autem intellige tentationem, quæ
ab hominibus vel a Satana exsistit. Si itaque tunc
Deum invocaverimus, utique eripiet nos, sicut quon-
dam Susannam eripuit: et jure merito ipsum rebus
rite peractis mirabilem prædicamus.

D VERS. 22. « Intelligite hæc qui obliviscimini. »

Diem mortis describit, in qua quisque vocatus
celeriter rapitur. Quare oportet, quæ ad abolenda
crimina pertinent, nos cognoscere ac providere,
quandiu nobis ad agendam pœnitentiam occasio ex-
hibetur.

VERS. 23. Sacrificium laudis honorificabit me. »

Quænam et qualis est hæc via? Nimirum Domi-
nici corporis et sanguinis communicatio, quam
prius ipse nobis in Sion demonstrare cœpit. Cum
ergo in redemptionem peccatorum accipientibus
traditum sit, merito est salutare Dei: merito quo-
que via est, quæ quemadmodum in cælum ire opor-
teat orantibus ostendit.

PSALMUS L.

A

VERS. 1. « In finem, psalmus David, cum venit ad eum Nathan propheta, quando intravit ad Bethsabee. »

Clariorem liber Regum historiam continet. Nam cum David e domo sua conspexisset Bersabee uxorem Uriæ Hettæi se lavantem, et inde in eam cupiditate exarsisset, accersens illam, cum ea concubuit: cum autem concepisset, veritus Uriam, curavit ut Urias sub duce Joab in prima acie pugnans constitueretur; atque ita per alienigenas ipsum occidit. Propter hæc iratus Deus, misit ad illum Nathan prophetam, ut illi propter cædem et adulterium comminaretur: quo facto, David ad pœnitentiam conversus scripsit hunc psalmum, minime veritus hoc vulnus suum propalare, ut peccatoribus pœnitentiæ remedium indicaret.

Rogat deleri iniquitatem, ita ut non solum curetur vulnus, verum ne cicatrix quidem relinquatur. Quamobrem etiam miserationum multitudinem præterit: neque enim ab una miseratione, hoc est, venia unius delicti peccator salvari potest, sed ad multa multis opus est miserationibus, ut minas et supplicium effugiamus.

Non simpliciter lavari, sed amplius rogavit, petens ut purgatio crimini seu lapsui respondeat. Nam quemadmodum vestis parum sordida facile abluitur et mundatur; quæ vero mukum et sæpius sordes contraxit, majori studio et labore extergenda est; sic et anima, quæ semel et parva peccaverit, mediocri pœnitentia purgatur: cum vero multis et gravibus delictis sese obstrinxerit, non levi et negligenti, sed laboriosa et aspera pœnitentia indiget, cum multorum bonorum actuum operibus. Tali enim pœnitentia Deus abluit delicta nostra. Recte autem peccatum iniquitatem appellavit; volens ostendere, ne sibi quidem, quanquam regi, legem transgredi licuisse: nam Regem omnium altissimum offendit.

VERS. 3. « Quoniam iniquitatem meam ego cognosco. »

Beatum est, cum quis proprium novit peccatum, et continenter ante oculos habet delicta sua. Nam qui cognoscit, et meminit, et oculis animi delictorum suorum vulnera intuetur, erubescit rubore suffusus; et recordatione animam compungit, et pudore coactus ad pœnitentiam properat. Quem vero passionum suarum capit oblivio, ad alia rursus peccata (quasi nihil mali ab eo patratum sit) adducitur.

VERS. 6. « Tibi soli peccavi. »

Non quod omnes homines latuerit, ut nonnulli opinantur: non enim Bersabee ipsam, quæ adulterium commiserat; sed nec illos qui eam regis nomine vocaverant, adulterii negotium latere potuit. Joab quoque scivit operam suam regi se præstitisse in cæde peragenda. Sed nec ipse permissum sibi

ΨΑΛΜΟΣ Ν'.

« Εἰς τὸ τέλος, ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ ἐν τῷ ἔλθειν πρὸς αὐτὸν Νάθαν τὸν προφῆτην, ἥνικα εἰσῆλθε πρὸς Βηρσαβεί. »

Σαφέστερον τὴν ἱστορίαν ἢ βίβλος τῶν Βασιλείων κέκτηται. Τὴν Βηρσαβεί γὰρ Οὐρίου τοῦ Χετμαίου γυναῖκα τυγχάνουσαν λουομένην ἀπὸ τοῦ δώματος τότε Δαβὶδ θεασάμενος, εἴτα ἐρασθεὶς καλέσας συνεγένετο. Ἐν γαστρὶ δὲ λαβοῦσας αἰσχυθεὶς, τὸν Οὐρίαν, πεσεῖν ἐν τῷ πολέμῳ παρατάξας τοῦ στρατηγοῦ παρεσκεύαζε πρόμαχον στήσαι τὸν Οὐρίαν, οὕτως καὶ ὑπὸ τῶν ἀλλοφύλων ἀπέκτεινεν. Ἐπὶ τοῖς ὁ Θεὸς ὀργισθεὶς, Νάθαν αὐτῷ τὸν προφῆτην ἀπειλοῦντα διὰ τὸν φόνον καὶ τὴν μοιχείαν ἐπεμψεν. Ὁ δὲ εἰς μετάνοιαν ὄρων ψαλμὸν τὸν ἐχόμενον ἔγραψεν οὐκ αἰσχυνθεὶς δημοσιεῦσαι τὸ τραῦμα, ἵνα τοῖς ἁμαρτωλοῖς ἀποδείξῃ τῆς μετανοίας τὸ φάρμακον.

Ἐξαλειφθῆναι τὴν ἀνομίαν, ὥστε μὴ μόνον ἰαθῆναι τὸ τραῦμα, ἀλλὰ μὴδὲ μῶλωπα περιλειφθῆναι: βούλεται, ἐφ' ᾧ καὶ τῶν οἰκτιρμῶν τὸ πλῆθος προτείνει. Οὐδὲ γὰρ ἀφ' ἐνὸς οἰκτιρμοῦ, τουτέστιν, ἀπὸ συγγνώμης τῆς ἐφ' ἐνὶ παραπτώματι σωθῆναι ἁμαρτωλὸς δύναται, πολλῶν δὲ καὶ ἐπὶ πολλοῖς οἰκτιρμοῖς, ὥστε διαφυγεῖν τὴν ἀπειλήν, καὶ τὴν κόλασιν ῥῆξομεν.

Οὐχ ἀπλῶς πλύναι, ἀλλ' ἐπὶ πλεῖον ἰκέτευσεν ἀναλόγως: τῷ πταίσματι παρακαλῶν γενέσθαι τὴν κάθαρσιν. Ὡς περ γὰρ τὸ μὲν ῥυπωθὲν συμμέτρως ἱμάτιον εὐκόλως πλύνεται καὶ καθαίρεται: τὸ δὲ ἄγαν καὶ πολλάκις, σπουδαιοτέρας χρήζει καὶ ἐκπίνου πλύσεως, τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον ψυχῇ, ἡ μὲν ἁπαλὴ ἁμαρτηκοῖα καὶ μέτρια, συμμέτρῳ μετανοίᾳ καθαίρεται: πολλὰ δὲ ὅταν αὐτῇ καὶ χαλεπὰ ἁμαρτήματα γένηται, οὐ χρή πάρεργον εἶναι, ἀλλὰ μετὰ πόνου πολλοῦ καὶ πράξεων ἀγαθῶν τὴν μετάνοιαν. Ταύτῃ γὰρ ὁ Θεὸς πλύνει τὰ ἡμέτερα πταίσματα. Καλῶς δὲ τὴν ἁμαρτίαν ἀνομίαν ἐκάλεσε, δεῖξαι βουληθεὶς, ὅτι οὐδὲ αὐτῷ νόμον παραδόναι ἐξῆν, εἰ καὶ βασιλεὺς ἐτύγχανε. Βασιλεῖ γὰρ τῷ πάντων ὑψηλοτέρῳ προσέκρουσεν.

« Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω. »

Μακάριον ὅταν τις οἰκείαν ἁμαρτίαν ἐπίσταται, ἐν ὀφθαλμοῖς δὲ ἔχει διαπαντὸς τὰ πταίσματα. Ὁ μὲν γὰρ γινώσκων, καὶ μεμνημένος, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς ψυχῆς κατανοῶν τῶν ἑαυτοῦ πταισμάτων τὰ τραύματα, αἰσχύνεται, τῇ μνήμῃ τὴν ψυχὴν νύττειται, καὶ ὑπὲρ τῆς αἰσχύνης ἀναγκασθεὶς εἰς μεταμέλειαν ἔρχεται. Ὁ δὲ λήθην παθὼν, εἰς ἕτερα πάλιν ἁμαρτήματα (ὡς μηδενὸς αὐτῷ κακοῦ πραχθέντος) προσάγεται.

« Σοὶ μόνῳ ἤμαρτον. »

Οὐχ ὅτι πάντας ἀνθρώπους ἔλαθεν, ὥς περ τινὲς νομίζουσιν: οὐδὲ γὰρ αὐτὴν Βηρσαβεί τὴν μοιχευθεῖσαν, ἀλλ' οὐδὲ τοὺς κεκληρότας αὐτὴν λαθεῖν τὸ δράμα τῆς μοιχείας ἰδύνατο. Ἰωὰβ δὲ τὸν φόνον ὡσαύτως τῷ βασιλεῖ συμπράξας ἐπίστατο. Ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ἐν ἐξουσίᾳ τὴν ἁμαρτίαν διὰ τὴν βασιλείαν

ἐνόμειζεν. Ἀνάξιον γὰρ τοῦτο προφήτου καὶ βασιλέως· A εἰκότως εὐσεβοῦς ἐτύγγανεν. Ἀλλὰ σοὶ μόνῳ ἡμαρτον, ἔλεγεν· ἐπειδὴ μόνῳ τῷ Θεῷ μὴ ἁμαρτάνειν ἡμᾶς μέλει ὡς δημιουργῷ φειδομένῳ τοῦ πλάσματος. Ἰσως δὲ, Καὶ τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα· ὅτι πάντων ὡς βασιλεῖ χαριζομένῳ, καὶ τῇ σιωπῇ κρυπτόντων τὸ ἁμάρτημα, ὁ Θεὸς τὸν Νάθαν ἔπεμψε καὶ πονηρὰν οὖσαν τὴν προᾶξιν ἐξήλεγξε, καὶ τίνος τοῦτο χάριν, τὰ ἐξῆς ἀκόλουθα δεῖκνυσιν.

« Ἰδοὺ γὰρ ἐν ἀνομίαις συνεληφθην. »

Ταῦτα οὐ μόνον διὰ τὸν ρύπον τὸν ἐκ τοῦ Ἀδάμ κατὰ γόμον λέγεται· αὐτοῦ γὰρ ἐνεκα ῥυπαροὶ νομιζόμεθα γίνεσθαι, ὥστε καὶ πρὶν ἔλθεῖν εἰς ἔξιν ἡλικίας καλοῦ καὶ κακοῦ δεχομένης διάκρισιν, καθάρσεως B ὡς ἐκ πατέρων ἐρρύπωμένοι χρῆσομεν. Τοῦτο γὰρ καὶ παρὰ τῷ Ἰωὼ εἰρημένον εὐρήσομεν· Τίς, φησὶ, καυχῆσται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ρύπου; ἀλλ' οὔτε βρέφος, κὰν ἢ μία ἡμέρα ἡ ζωὴ αὐτοῦ. Πρὸς τοῦτοις μητέρα τῆς ἁμαρτίας τὴν ἐπιθυμίαν· ἢ Γραφὴ καλεῖν ἡ θεόπνευστος εἶπεν. Ἐγγονον δὲ πάλιν ἐκατέρας τὸν θάνατον καὶ μαρτυρεῖ ὁ Ἰάκωβος λέγων· Ἡ ἐπιθυμία συλλαβοῦσα τίκτει ἁμαρτίαν, ἡ δὲ ἁμαρτία ἀποτελεσθεῖσα ἀποκύει θάνατον. Ὡς τε δὲ ἁμαρτάνωμεν, ἐν ἁμαρτίαις συλλαμβανόμεθα.

« Ῥαντιεῖς με ὑσσώπῳ. »

Ὡς περ καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ δωρεᾷ τοῦ βαπτίσματος, τῷ μὲν ὕδατι πλυνόμεθα, τῷ δὲ πνεύματι λαμπρυνόμεθα. C

« Ἀκουτιεῖς με ἀγαλλίασιν. »

Ταπεινούνται μὲν τὰ τῆς ψυχῆς ὀστέα, τουτέστιν αἱ δυνάμεις, ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, καὶ συντρίβονται· ἀλλὰ τῇ μετανοίᾳ σωθέντα ἀναθάλλει, καὶ εἰς τὴν χαρὰν τὴν ἀρχαίαν ἐπανέρχεται.

« Ἀπόστρεψον τὸ πρόσωπόν σου. »

Ἐὰν γὰρ μὴ παραβλέψῃται ἡμέτερα πταίσματα, σωθῆναι οὐ δυνάμεθα. Πῶ, δὲ τοῦτο κατορθοῦται; Ὅταν ἡμεῖς ἀγαθὰς πράξεις καὶ ἀρετὰς ἀσκήσωμεν, ἵνα τοῦ κριτοῦ τὸν ὀφθαλμὸν εἰς αὐτὰς μετενέγκωμεν· οὕτω γὰρ καὶ τῆς τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων θεωρίας αὐτὸν ἀποστήσαι δυνάμεθα.

« Καὶ πάσας ἀνομίας μου ἐξάλειψον. »

Οὐ μίαν, ἀλλὰ πάσας· ἱκανὴ γὰρ καὶ ἡ μία παραπέμψαι πρὸς γένναν. Μὴ τοίνυν ἡμεῖς τῆς τυχούσης ἁμαρτίας ἀμελήσωμεν. Ἐὰν γὰρ ἐσπιλωμένος, οὐτινος ἦν ρύπου, ὁ χιτὼν εὐρεθῇ ὁ ἡμέτερος, εἰς τὸν νυμφῶνα εἰσελθεῖν τοῦ βασιλέως, ἢ πατῆσαι τὴν αὐλὴν οὐ δυνάμεθα. Τοῦτο ὁ Παῦλος ἐπισφραγίζων ἔλεγε· Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε μαλακοί, οὔτε πλεονέκται, οὔτε μέθυστοι, οὐ λοιδοροί, οὐχ ἄρπαγες βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι.

« Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί. »

Οὐχ ἵνα τὴν φύσιν ἀμείψῃ (οὐδὲν γὰρ αὕτη φαῦλον ἐκέκτητο)· ἀλλ' ἵνα τὸν λογισμὸν τῆς ψυχῆς

fuisse peccatum reputavit propter regiam dignitatem. Namque hoc indignum fuisset et propheta et rege, qui merito pius habebatur. Sed tibi soli peccavi, inquit : quoniam soli Deo tanquam opifici, et figmenti sui miserenti, curæ est ne peccemus. Et sic etiam illud, *Et malum coram te feci*, adludit, quoniam reliquis omnibus ei tanquam regi indulgentibus, et peccatum silentio contegentibus, Deus misit Nathan, et nefarium illud scelus reprehendit : et hoc fecerit sequentia declarant.

VERS. 7. « Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum. »

Hæc non dicuntur solum propter sordes ab Adamo contractas : nam pollutos nos ejus causa nasci cognovimus, ita ut priusquam ad ætatem boni et mali discreticem perveniamus, quasi a parentibus contaminati purgatione indigeamus. Quin et hoc ab ipso Jobo dictum reperiemus : *Quis, inquit, gloriabitur mundus esse a sordibus? sed neque infans, etsi fuerit unius diei vita ejus* ¹⁷. Præterea peccati matrem divina Scriptura concupiscentiam appellare solet. Rursus vero mortem utriusque genitricem esse Jacobus testatur dicens : *Concupiscentia cum conceperit, parit peccatum; peccatum vero cum consummatum fuerit, generat mortem* ¹⁸. Quaro cum peccamus, in peccatis concipimur.

VERS. 9. « Asperges me hyssopo. »

Quemadmodum et nos in baptismi dono aqua lavamur, sed spiritu illustramur. C

VERS. 10. « Audire me facies gaudium. »

Humiliantur quidem animæ ossa, id est vires, a peccato; verum tamen salutis per poenitentiam restituta florent, et in pristinam lætitiā revertuntur.

VERS. 11. « Averte faciem tuam. »

Nam nisi conniveat ad peccata nostra, salvari minime possumus. Sed quo pacto id efficitur? Nimirum cum opera bona et virtutes exercuerimus, ut judicis oculos ad illas convertamus : ita enim illum ab intuitu delictorum nostrorum avertere possumus.

« Et omnes iniquitates meas dele. »

Non unam, sed omnes : namque vel una satis est, ut mittat in gehennam. Ne ergo nos vel minimum peccatum negligamus : nam si vel levi macula vestis nostra sordida inventa fuerit, nec regis thalamum ingredi, nec aulam calcare poterimus. Hoc Paulus confirmans dixit : *Nolite errare : neque fornicarii, neque molles, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces, regnum Dei possidebunt* ¹⁹.

VERS. 12. « Cor mundum crea in me. »

Non ut naturam mutet (nihil enim illa mali possiderat) : sed ut cogitationes animi mundet, et eluat

¹⁷ Job. xiv, 5. ¹⁸ Jac. i, 15. ¹⁹ I Cor. vi, 9.

maculas ejus, voluptate et consiliis diaboli contrarias: nam *creare* in sacris Litteris plerumque significat corrigere.

« Et spiritum rectum innova. »

Cernis prophetam orare, non ut naturam mutet, sed ut gratia adveniat, ut laboranti naturæ, ac sub peccato veterascenti, opem ferat. *Spiritum* enim *rectum* vocat, non vitalem illum qui in nobis est, sed ipsummet Spiritum Dei; de quo in alio psalmo cecinit: *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam*²⁰. Hunc orat, ut in visceribus, hoc est in necessariis et maxime aptis animæ partibus, innovetur, quatenus nempe in nobis antea non perfecte habitabat, neque conquiescebat ob imbecillitatem nostram, qua perfectam gratiam suscipere minime sufficiebamus. Quamobrem petit illum renovari, ut prorsus in nobis expleatur: nam domus, quæ expletur et ornatur, eadem innovatur.

Grave est, si servus vultum Domini offendat; uti etiam grave est, si filius patris et miles regis offensionem incurrat: nam qui hujusmodi est, extorri, reperitur: at si quis hoc in Deum fecerit, interitum sibi parat. Siquidem non solum nobis Pater ac Dominus et Rex Deus est, sed quidquid dicere potes ex iis quæ ad vitam, incolumitatem et salutem nostram pertinere possunt. Quare cum a nobis faciem averterit, statim Spiritum sanctum amittimus; in quo omnis honorum nostrorum proventus jacturam et detrimentum facit. Quare pro eo quod poterat dicere; Ne auferas spiritum, *Ne denovo auferas* posuit. Quoniam qui Dei mandata custodiunt, semel experti sunt efficaciam Spiritus, quæ in nobis erat ante Adæ inobedientiam, vel per propheticam gratiam, vel per virtutem morum. Unde merito petit Spiritum a se iterum non auferri, ne iterum ejus jacturam experiretur.

VERS. 15. « Docebo iniquos vias tuas. »

Prius quoque docuerat vias Domini, sed fortasse non docuerat iniquos, neque antequam delinqueret, doctrinam in preceatione tanti faciebat, sed tum præcipue, cum in crimen delapsus resipuit, et ad pœnitentiam accurrit. Ut enim de curandis morbis loquenti potissimum creditur, si cum ægrotaverit medicinæ periculum fecerit: sic qui per pœnitentiam sanati sunt, peccatoribus aliis conversionis et salutis janua invenjuntur; ita ut Paulus cum fiducia clamaret: *Christus Jesus venit in mundum, ut peccatores salvos faceret, quorum primus ego sum*²¹. Si prædicationi, inquit, fidem non habetis salutem peccatorum annuntianti, a me prædicante discite, qui cum persecutor essem, Evangelii ministerium mihi concreditum est.

VERS. 17. « Domine, labia mea aperies. »

Viden' labia Davidis propter peccatum clausa fuisse, sed iterum per pœnitentiam recludi, et Dei

καθάρη, καὶ διορθώσῃται· ῥυπαρὸν ταῖς ἡδοναῖς καὶ ταῖς ἐπινοαῖς τοῦ διαβόλου γενόμενον· κτεῖσθαι γὰρ παρὰ τῇ θεῇ Γραφῇ πολλάκις τὸ διορθώσασθαι λέγεται.

« Καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον. »

Θεωρεῖς ὡς οὐ τὴν φύσιν ἀμεῖψαι ὁ προφήτης, ἀλλὰ τὴν χάριν ἐλθεῖν, ἵνα τῇ καμνουσῇ τῇ φύσει, καὶ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας παλαιωθῇσιν προσεύχεται βοηθήσῃ. Πνεῦμα γὰρ εὐθὲς οὐ τὸ ἐν ἡμῖν τὸ ζωτικὸν τοῦτο λέγει, ἀλλ' αὐτὸ τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, περὶ οὗ ἐν ἐτέρῳ ψαλμῷ ἐμελέδῃσεν· *Τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ἐδηγήσῃ με ἐν γῇ εὐθείᾳ*. Τοῦτο ἐν ταῖς ἐγκάτοις ἐγκατα, τοὔτεστιν ἐν τοῖς ἀναγκαίοις καὶ λίαν καίριοις τῆς ψυχῆς μορφοῖς ἐγκαταστήσθαι βούλεται, ὅσον μὲν καὶ πρὸ τούτων ἐν ἡμῖν τελείως οἰκοῦν, οὐδὲ ἐφ' ἡμῖν ἀναπαυόμενον διὰ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν ὅφ' ἥς οὐκ ἤμεν ἱκανοὶ τὴν χάριν ἐλόκληρον δεῖξασθαι. Διόπερ αὐτὸ ἐγκαταστήσθαι ἵνα πάντως ἐν ἡμῖν ἀπαρτισθῇ προσεύχεται· οἶκος γὰρ ὁ συμπληρούμενος, ἐκείνος ἐγκαταίνεται.

Κακὸν μὲν οἰκέτῃ τὸ τοῦ δεσπότου ζημειωθῆναι πρόσωπον· ὡσαύτως καὶ υἱὸς τῷ τοῦ πατρὸς, καὶ στρατιῇ τῷ τοῦ βασιλέως· ἐξόριστος γὰρ ὁ τοιοῦτος εὐρίσκεται· ἐπὶ δὲ Θεοῦ ἐλεῆθρον τοῦτο παρασκευάζει τῷ πάσχοντι. Οὐδὲ γὰρ Πατὴρ μόνον καὶ δεσπότης ἡμῖν Θεὸς καὶ Βασιλεὺς, ἀλλὰ πᾶν ὅτιπερ ἂν εἴποις τῶν εἰς ζωὴν καὶ σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν συντεινόντων καθέστηκεν. Ὡστε, ὅταν ἀφ' ἡμῶν ἀποστρέφῃ τὸ πρόσωπον, παραχρῆμα ἀπολλύμεθα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ πᾶσα ἡμῶν ἡ χορηγία τῶν ἀγαθῶν ζημιοῦμενοι. Διὰ τί δὲ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, *Μὴ ἀνέλῃς τὸ πνεῦμα, Μὴ ἀντανέλῃς ἐταῖρον*; Ἐπειδὴ περ ἅπας τῆς ἐν ἡμῖν ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος πείραν διὰ τῆς τοῦ Ἀδὰμ παρακοῆς, καὶ προσηγορίας χάριτος, ἥ διὰ πρακτικῆς ἀρετῆς οἱ τοῦ Θεοῦ φυλάττοντες τὰς ἐντολάς δεῖξάντο. Ὅπερ εἰκότως μὴ ἀνταναιρεθῆναι προσηύχετο, ὥστε μὴ καὶ δευτέραν αὐτοῦ ὑποστῆναι ἀφάρεσιν.

« Διδάξω ἀνόμους τὰς ὁδοὺς σου. »

Ἐδίδασκε μὲν τὰς ὁδοὺς τοῦ Θεοῦ καὶ πρότερον, ἀλλ' οὕτε τοὺς ἀνόμους ἴσως, οὐδὲ προσευχῇ τὴν διδασκαλίαν πρὸς τῆς ἁμαρτίας τοσοῦτον ἐτίθετο, τίτε δὲ μάλλον ἀφ' οὗπερ ἡμαρτηκῶς μετενόησεν. Ὡπερ γὰρ ἐκεῖνος λέγειν περὶ θεραπείας πιστεύεται· *Ἐλισσα ὁ νενοσηκὼς αὐτὸς, καὶ πείραν τοῦ φαρμάκου δεξάμενος· οὕτω καὶ οἱ τῇ μετανοίᾳ σωθέντες, θύρα τοῖς ἄλλοις ἁμαρτωλοῖς ἐπιστροφῆς καὶ σωτηρίας· εὐρίσκονται, ὥστε τὸν Παῦλον μετὰ παρόρησας βοᾶν· Χριστὸς Ἰησοῦς ἡλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ*. Εἰ ἀπιστεῖτε τῷ κηρύγματι, φησὶν, ἁμαρτωλῶν σωτηρίαν κηρύττοντες, ἀπ' ἐμοῦ τοῦ κηρύττοντος μάθετε, ὅτι δικίκης ὢν ἐπιστεύθη ἐὺαγγελίου γενέσθαι διάκονος.

« Κύριε, τὰ χεῖλη μου ἀνοίξεις. »

Ὅρξ ἐτι κεκλεισμένα τοῦ Δαβὶδ τὰ χεῖλη διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐτύγγανεν, ἀλλὰ πάλιν τῇ μετανοίᾳ ἀνοίξ-

²⁰ Psal. cxlii, 10. ²¹ Tim. i, 15.

ται, καὶ τοῦ Θεοῦ διηγέσθαι τὴν αἶνέσιν. Ἀρχεται δὲ κεφάλαιον τῶν ὕμνων τοῦ ἁμαρτωλοῦ τὴν ἐπιστροφὴν ἔχουσα.

Τὴν ταπεινοφροσύνην θυσίαν ἀρεστὴν τῷ Θεῷ εἶναι τὸ Πνεῦμα ἐκτίθεται. Μακάριοι γὰρ οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Πῶς δὲ ἡμῶν τὸ πνεῦμα ἐπὶ τῷ ταπεινωθῆναι συντρέδωμεν; Ὅταν καλὸν μὲν πράξαντες, μὴ ἐπαρθῶμεν, διηνεχῇ δὲ μνήμην τῶν ἁμαρτημάτων τῶν ἡμετέρων ἔχοντες.

Εὐδοκίαν δὲ τὴν τοῦ Μονογενοῦς προσαγορεύει σάρκωσιν. Δῆλον δὲ ὅτι ὁ Πῦλος πρὸς Ἐφεσίους ἔγραψε· φησὶ δὲ οὕτως· Γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ καὶ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ ἦν προόβητο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν. Ἐν ταύτῃ τοίνυν ἡ Σιών ἀγαθύνεται, διὰ τὸ ἐπιτελεσθῆν αὐτῇ τοῦ Θεοῦ δειπνου μυστήριον ἑτερά τε πολλὰ τὰ περ' αὐτῇ πεπραγμένα καὶ προελθόντα θαύματα.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΑ'.

« Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ ; »

Θαυμάζοντος καὶ ἀποροῦντος, ὡς εἰκός, τὸ προοίμιον· ὅτι τοσοῦτον τινες εἰς κακίαν προέκοψαν, ὥστε ἐφ' οἷς δεῖ πενθεῖν, ἐπὶ τούτοις καυχῶνται. Πλὴν οἱ τὸν μὲν Δωὴκ ἡ ἱστορία περιέχει, Ἰούδαν δὲ τὸν προδότην αἰνίττεται ὁ Ψαλμωδὸς, δυνατὸν λίαν ἐν κακίᾳ γενόμενον, ὥστε τὸν εὐεργέτην καὶ τροφέα, καὶ διδάσκαλον προδοῦναι, καὶ μὴδὲ τοὺς συνεχεῖς ἐλέγχους, μὴδὲ τὰς παραινέσεις ἀλγύνεσθαι.

« Ἀνομίαν ὅλην τὴν ἡμέραν. »

Ἦνίκα τοῖς Φαρισαίοις ὁ Ἰούδας ἔλεγε· Τί θέλεις μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Οἱ δὲ ἔστησαν αὐτῷ ἡ ἀργύρια, καὶ ἀπὸ τότε ἐβίβει εὐκαιρίαν, ἵνα αὐτόν παραδῷ. Ὡστε ὅλην τὴν ἡμέραν μελετῶν τὴν ἁμαρτίαν τῆς προδοσίας ἐμεινεν, μέχρις ἢ νῦν ἐπέστη, καθ' ἣν τὸ δράμα ἐπραξέ.

« Ἀδικίαν ἐλογίσαιο ἡ γλῶσσά σου. »

Τὸ δὲ ὡσεὶ ξυρὸν, τουτέστιν ἀναίσθητως τέμνοντα. Τί γὰρ ἐκείνου τοῦ δόλου ὀξύτερον, ἢ τῇ γλώσσῃ τῆς προδοσίας πρὸς τοὺς συλλαβόντας τὸν Ἰησοῦν συνέθετο· Ὅρ ἂν φιλήσω, αὐτός ἐστι, κρατήσατε αὐτόν;

« Ἠγάπησας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθωσύνης. »

Κακία ὁ διάβολος, ὡς κακὰ πάντα καὶ πᾶσι βουλόμενος. Ἀγαθωσύνη δὲ ὁ Χριστός, Θεοῦ γὰρ ἡ ἀγαθότης κατὰ φύσιν. Ἰδὼν ἄφελος τοῖνον τὸν Χριστόν ὁ Ἰούδας, τὸν Σατανᾶν ἠγάπησεν· ἀλλὰ καὶ ἀδικίαν ὑπὲρ τὸ λαλῆσαι δικαιοσύνην ἐλάτο. Ἐξὼν γὰρ αὐτῷ τὴν ὄντως δικαιοσύνην λαθεῖν, καὶ μετὰ τῶν λοιπῶν ἀποστόλων κηρύττειν τὸ Εὐαγγέλιον· εἰς τὴν ἀδικίαν δὲ αὐτόν τῆς προδοσίας ἐνέβαλε. Τὸ δὲ αὐτὸ πάσχει πᾶς ὅστις κατηγορεῖ χίρει, καὶ λοιδορεῖ τὸν ἀδελφόν, ἡδύτερον τὴν ἀδικίαν, τουτέστι

laudes aggredi. Exorditur autem laudes Dei a conversione peccatoris.

Docet hic Spiritus sanctus humilitatem esse sacrificium Deo placitum: *Beati enim pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum caelorum* ²². Sed quonam modo spiritum nostrum per humilitatem conterimus? Sane cum recte factis non extollimur, sed perpetuam delictorum nostrorum memoriam retinemus.

Bonam voluntatem seu beneplacitum appellat Unigeniti incarnationem, hoc autem manifestum est ex iis quæ scribit Paulus ad Ephesios; sic enim ait: *Ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo in dispensationem plenitudinis temporum* ²³. Hac ergo bona voluntate Sion beneficiis cumulatur, tum propter mysterium divinæ cœnæ quod in ipsa paractum est, tum propter miracula quæ in ea edita sunt.

PSALMUS LI.

VERS. 3. « Quid gloriaris in malitia? »

Hoc proœmium est quasi admirantis et obstupescantis; quod nimirum aliqui ad tantam devenerint malitiam, ut in iis glorientur, de quibus lugere oportuerat. Cæterum historia quidem docet continet, sed Psalmista Judam proditorem insinuat in malitia potentem evasisse, eo usque, ut benefactorem, et educatorem, et magistrum proderet, neque assiduas increpationes, neque admonitiones revereretur.

VERS. 4. « Iniquitatem tota die. »

Quando Judas dixit Phariseis: *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam? At illi constituerunt ei triginta argenteos. Et exinde quærebat opportunitatem ut eum traderet* ²⁴: itaque tota die meditationi prodicionis immorabatur, donec nox instaret, in qua facinus hoc patravit.

« Injustitiam cogitavit lingua tua. »

Illud vero sicut novacula, id est, insensibiliter secans. Quid enim acutius isto dolo, quem lingua proditoria composuit ad illos qui Jesum comprehenderunt: *Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum* ²⁵.

VERS. 5. « Dilexisti malitiam super benignitatem. »

Malitia est diabolus, utpote qui omnia mala atque omnibus velit. Benignitas vero Christus est, quoniam natura sua Dei bonitas existit. Suo igitur Christo derelicto, Judas Satanam dilexit; quin et iniquitatem magis, quam loqui æquitatem elegit. Poterat enim vere justitiam recipere, et cum cæteris apostolis Evangelium prædicare; verumtamen ad prodicionis iniquitatem semet ipse dejecit. Hoc ipsum usuvenit omni qui accusatione, gaudet, et calumniatur fratri suo, cum lubentius iniquitatem,

²² Matth. v, 3. ²³ Ephes. i, 9. ²⁴ Matth. xxvi, 13, 16. ²⁵ Matth. xxvi, 48.

hoc est mendacium, loquatur, et sileat justitiam, id est virtutem, quam proximus ejus possidet.

VERS. 7. « Propterea Deus destruet te. »

Hæc omni quidem homini doloso, sed multo maxime ad proditorem dicuntur. Deus enim ipsum sustulit in finem, et de tabernaculo, id est, de loco discipulatus transtulit, et tanquam spinosæ plantæ radicem de terra viventium, de apostolorum agriculturâ evulsit.

« Speravi in misericordia Dei. »

Quadrant hæc verba quoque Petro negationem suam in memoriam revocanti, qui sicut oliva fructifera in domo Dei, id est, in fide semper constitit; licet ad exiguum tempus negationis æstum sustinuerit: verumtamen minime exaruit: siquidem poenitentiae lacrymis radicem irrigavit. Propterea, inquit: *Confitebor tibi, quia fecisti*. Quid fecisti? Misericordiam, benignitatem, commiserationem. Quia eum qui negaverat, mysteriorum præconem effecisti, columnam titubantem confrinasti, et eum qui erraverat, pastorem agnorum constituisti. *Bonum* autem non Judæis, neque idololatriæ morbo laborantibus, sed in *conspectu sanctorum* qui per gratiam et lætitiā justificati sunt. His enim nomen ejus bonum. Quid enim Jesu appellatione suavius? Exspecto autem: ad quid? quoniam qui exspectat in finem, hic salvus erit.

PSALMUS LII.

VERS. 1. « Dixit insipiens in corde suo. »

Cujus enim erat istud dicere, nisi insipientis? de quo Isaias dixit: *Fatuus fatua loquetur, et cor ejus vana intelliget*¹¹. Qualia ista? Quoniam cum prava quædam et absurda patrantur, et Dei erga ipsos longanimitatem aspicientes, tanquam benigno, et malorum toleranti gratias agere, et laudes deferre oporteret, ad stoliditatem exorbitant, Deum res humanas non intueri, sed indifferenter ac temere cuncta ferri arbitrantur.

VERS. 2. « Corrupti sunt et abominabiles facti. »

Morbus qui per maledicum diffunditur, alios quoque in iniquitatibus corrumpi facit, et Creatori suo abominabiles exsistere, tanto virtutis defectu laborantes, ut nullum penitus bonum operentur. Cæterum per insipientem, idololatræ insaniam insinuat. Dicentes enim in corde suo non esse Deum, ligneorum ac lapideorum deorum simulacra fabricati sunt. Per iniquitatem, quæ legis est transgressio, Judæos insinuat, quos incredulitate corruptos, Deus abominatus est.

VERS. 3. « Deus de cœlo prospexit. »

Usque adeo enim Deus desiderat veritatem, ut cum res omnes nostras exacte cognoscat, attamen per suam nobiscum condescensionem, quasi per fenestellam, prospiciat, res humanas accurate nosse volens. Utique Christi adventum manifeste intelli-

Α τὸ ψεῦδος λαλῶν, καὶ τὴν δικαιοσύνην σιωπῶν, δηλαδὴ τὴν ἀρετὴν, ἣν ὁ πλησίον κέκτηται.

« Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καθελεῖ σε. »

Ταῦτα παντὶ μὲν δολίῳ, πολὺ δὲ μᾶλλον πρὸς τὸν προδότην λέγεται· καθέλειεν γὰρ αὐτὸν ὁ Θεὸς εἰς τέλος, καὶ ἀπὸ τῆς σκηνῆς, τούτεστιν ἐκ τοῦ τόπου τῆς μαθητείας μετέστησεν, καὶ τὴν ῥίζαν ὡς ἀκαθάρτους φυτοῦ ἐκ γῆς ζώντων, ἐκ τοῦ γεωργίου τῶν ἀποστόλων ἐξέτιλεν.

« Ἠλπίσα ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ. »

Ἀρμόττει ταῦτα γε τὰ ῥήματα Πέτρῳ εἰς ἀνάμνησιν ἐρχομένων τῆς οἰκείας ἀρνήσεως, ὅστις ὡς ἑλαία κατὰκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, τούτεστι, τῇ πίστει διηνεκῶς ἱστάμενος, εἰ καὶ πρὸς μικρὸν ὑπέστη τὸν καῦσωνα τῆς ἀρνήσεως, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐξηράνθη. Τῷ γὰρ θαυμάσιος τῆς μετανοίας τὴν ῥίζαν ἐπότισεν. Διὰ τοῦτο φησιν, Ἐξομολογήσομαι σοι, ὅτι ἐποίησας. Τί ἐποίησας; Ἐλεος, χρηστότητα, συμπάθειαν. Ὅτι τὸν ἀρνησάμενον κήρυκα τῶν μυστηρίων ἐποίησας, στύλον τὸν σαλευθέντα κατέστησας, καὶ ποιμένα τῶν ἀμνῶν τὸν πλανηθέντα ἐποίησας. Χρηστὸν δὲ οὐκ Ἰουδαίοις, οὐδὲ εἰδωλολατρεῖαν νοσοῦσιν, ἀλλ' ἐναντίον τοῖς ὁσίοις, τοῖς διὰ χάριτος; καὶ εὐφροσύνης δικαιοῦνται. Παρὰ τοῦτοις γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ χρηστὸν. Τί γὰρ τοῦ Ἰησοῦ προσηγορίας χρηστότερον; Ὑπομένω δὲ διὰ τί; Ἐπειδὴ ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται.

ΨΑΛΜΟΣ NB.

C « Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ. »

Τίνος γὰρ ἦν τοῦτο λέγειν, ἀλλ' ἡ ἄφρωνος; περὶ οὗ Ἡσαίας ἔλεγεν· Ὁ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια φρονήσει. Ποῖα ταῦτα; Ὅτι φαῦλά τινα καὶ ἄτοπα ἐργαζόμενοι, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν βλέποντες, δέον εὐχαριστεῖν καὶ δοξάζειν ὡς χρηστὸν, καὶ ἀνεξίκακον, εἰς παραφροσύνην ἐκτρέπονται, οὐ νομίζοντες Θεὸν ἐφορᾶν τὰ ἀνθρώπινα, ἀκριτῶς δὲ καὶ αὐτομάτως φέρεσθαι.

« Διεφθάρσαν καὶ ἐβδελύχθησαν. »

Ἡ τοῦ βλασφήμου διαδοθεῖσα νόσος τοὺς ἄλλους ἐν ἀνομίαις παρασκευάζει φεῖρεσθαι, βδελυκτοὺς τε εἶναι τῷ Κτίσαντι, ἀπραξίαν τῆς ἀρετῆς τοσαύτην νοσοῦντας, ὥστε μηδὲν αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐργάζεσθαι. Ἀλλὰ γὰρ διὰ τοῦ ἄφρονος τὴν τῶν εἰδωλολατρῶν μανίαν αἰνίττεται. Λέγοντες γὰρ ἐν καρδίᾳ οὐκ εἶναι Θεὸν, εἰδωλα ξυλίων θεῶν καὶ λιθίνων ἐποίησαν. Διὰ δὲ τῆς ἀνομίας, ἥτις ἦν τοῦ νόμου παράβασις, τοὺς Ἰουδαίους αἰνίττεται, οὓς τῇ ἀπιστίᾳ φθαρέντας, ὁ Θεὸς ἐβδελύξατο.

« Ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυνεν. »

Τοσοῦτον γὰρ ὁ Θεὸς ἀληθείας ἐφίεται, ὅτι πάντα γινώσκων ἀκριβῶς τὰ ἡμέτερα, ὅμως διακρύπτεται, καθάπερ ἀπὸ τίνος θυρίδος τῆς πρὸς ἡμᾶς συγκαταβάσεως, διαγῶναι θέλων ἀκριβῶς τὰ ἀνθρώπινα. Ἀλλὰ γὰρ σαφῶς Χριστοῦ τὴν ἐπιδημίαν λέγει, ὅς

¹¹ Isa. xxxii, 6

ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν, ἦνίκα ἡμῖν μετὰ σαρκὸς Ἀ
ἐπεδήμησεν. Ὡς περ γὰρ ὁ παρακύπτων ἀφ' ὑψηλοῦ
τόπου, ἄνω μένων, κάτω τῇ ἐνεργείᾳ γίνεται, οὕτω
καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς μένων,
τῇ γῇ διὰ σαρκὸς ἐπεδήμησε. Τίνος χάριν; Τοῦ
ἰδεῖν, εἰ ἔστι συνῶν, ἢ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Οὐκ-
οὖν οὐ τὰς πράξεις τοσοῦτον τῶν ἀνθρώπων κατηλ-
θεν ἐπισκέψασθαι, ὅσον ἰδεῖν εἰ τινα ὅλως θεογνωσίαν
ἔχουσιν, εἰ ἐν πίστει τὸν Θεὸν ἐκζητοῦσι.

« Οὐχὶ γινώσκονται πάντες. »

Πάντες μὲν οἱ τοὺς πένητας ἀδικοῦντες, καὶ τὰ
τοῦ πλησίον ἀρπάζοντες, βρώσει ἄρτου τὸν λαὸν τοῦ
Θεοῦ ἐσθίειν εἰκότως λέγονται· τροφήν γὰρ τῆς
ἐαυτῶν πλεονεξίας τὴν ἀδικίαν, τὴν εἰς ἐκείνους
ἔχουσι. Νομίσεις δὲ μάλιστα τοὺς διδασκάλους τῶν
Ἰουδαίων λέγεσθαι. Ὑπερ γὰρ ἀγνωσίας τὸν νόμον
ἴσῃ ἐδόκουν ἐκδικοῦντες, τῇ δὲ ὕβρει τοῦ νομοθέτου
ἀνομιαν ἐργαζόμενοι, οὕτοι τὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ ἡσθιον
βρώσει ἄρτου, ἕνεκα πλησιμονῆς καὶ γαστριμαργίας
προσωποληπτῶντες, καὶ τὸν νόμον ἐν τῷ διδάσκειν
παραβαίνοντες.

Περὶ τῶν Ἰουδαίων λέγει· τὸν γὰρ ἀληθῶς Θεὸν
τὸν Χριστὸν οὐκ ἐπεκαλέσαντο, καὶ ἐφοβήθησαν φό-
βον περιττόν, ἔνθα οὐκ ἦν φόβος, ὅτε πρὸς ἀλλήλους
ἔλεγον· Ἐὰν ἐάσωμεν τὸν ἀνθρώπον τοῦτον,
ἡξουσιν οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀροῦσιν ἡμῶν τὸν τό-
πον καὶ τὸ ἔθνος. Καίτοι οὐκ ἂν τοῦτο ἐγίνετο, εἰ
τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν ἐφύλαξαν. Ὁμοίως δὲ καὶ
πάντες ἀνθρώποι ὅσοι τὸν Θεὸν ἐπικαλεῖσθαι βῆθι-
μοῦσιν, ὃν μὲν δεῖ φόβον οὐ φοβοῦνται, τῇ εἰς Θεὸν
ἀπιστίᾳ. Φοβοῦνται δὲ μάτην τὰς τῶν ἀνθρώπων
ἀπειλὰς, καὶ τὰς τῶν ἐχθρῶν δυναστείας, οὐκ εἰδό-
τες ταῦτα μηδὲν ἡμᾶς, ὅταν ἔχομεν τὴν εὐμένειαν
τοῦ Θεοῦ, παραβλάπτοντα. Ἀνθρωπαρέσκων δὲ περὶ
τούτων λέγει· αἱ γὰρ τοῖς ἀνθρώποις ἀρέσκειν
παρὰ τὸν Θεὸν βούλονται, ὧν ὁ Θεὸς τὰ ὅσα, δηλαδὴ
τὰς φυλάς διεσκόρπισε. Κατησχύνθησαν. Ὅν γὰρ
νεκρὸν καλοῦσιν, ὑπὸ τούτου διώκονται. Τὰ δὲ αὐτὰ
καὶ τοῖς τυχοῦσιν ἀνθρωπαρέσκοις ἐπέρχεται· τὰ
γὰρ ὅσα αὐτῶν, τουτέστιν ὁ πλοῦτος καὶ ἡ δόξα
ὑπὸ Θεοῦ σκορπίζεται.

Διὰ τί ἀπὸ τῆς Σιών, καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ,
οὐκ ἀπὸ τοῦ ναοῦ, οὐκ ἀπὸ τῆς κιθωτοῦ, οὐκ ἀπὸ
τῶν ἁγίων ὁ Προφήτης τὸ σωτήριον εὐχεται; Ἐπειδὴ
ἐκεῖ ἡμῖν ἀπέδωκεν ὁ Χριστὸς τὸ ἀρχαῖον ἐμψύημα.
Ὅπερ δὴλον ἐπιγάγειν· Ἐν τῷ ἐπιστρέψαι Κύ-
ριον.

Ἠχμαλτεύουσεν γὰρ ἡμῶν ὁ Σατανᾶς δι' ἀπάτης
τὴν κοινωνίαν τοῦ Πνεύματος· ἀλλ' ὁ Χριστὸς αὐτὴν
ἐν τῇ Σιών ἀπέδωκε διὰ τοῦ τῶν ἀποστόλων ἐμφυση-
ματος. Διὰ τί δὲ Ἰακώβ, ἀγαλλιᾶσθαι πρότερον,
καὶ τότε Ἰσραὴλ εὐφρανθήσεται, ἐνὸς ὄντος; Ἐπει-
δὴ Ἰακώβ πτερνιστῆς ἐρμηνεύεται, Ἰσραὴλ δὲ
νοῦς ὁρῶν Θεόν. Χρῆζομεν δὲ πτερνισταὶ γενέσθαι
πρότερον, τουτέστι διαβόλου, καὶ τότε ἡμῶν ὁ δι-
ωρτικὸς νοῦς τῇ κατὰ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ θεωρίᾳ
εὐφραίνεται.

¹⁷ Joan. xi, 46 ¹⁸ Joan. xx, 22.

git, qui de cælo prospexit, quando ad nos in carne
venit. Quemadmodum enim qui ex alto loco prospi-
cit, sursum manens, per operationem suam deor-
sum sit : sic etiam Christus in sinu Patris manens,
per carnem descendit in terram. Cujus rei gratia ?
ut videat, si est intelligens, aut requirens Deum. Ita-
que non tam actiones hominum inspecturus adve-
nit, quam ut videat utrum omnino aliquam
Dei notitiam habeant, hi qui in fide Deum requi-
runt.

VERS. 3. « Nonne scient omnes. »

Omnes qui pauperibus injuriam inferunt et res
proximi diripiunt, cibo panis populum Dei devorare
merito dicuntur : nam pro avaritiæ suæ pabulo ha-
bent injustitiam, quam in ipsos exercent. Existima-
bis autem potissimum hæc dici de magistris Judæo-
rum. Nam qui ab ignorantia legem quodammodo
vindicare videbantur, sed ad legislatoris contume-
liam operabantur iniquitatem ; hi cibo panis legem
Dei devorabant, dum præ saturitatis ac ventris
studio personas acciperent, et in docendo legem
violarent.

De Judæis loquitur, qui Christum verum Deum
non invocaverunt, et timuerunt timore supervacaneo,
ubi non erat timor, quando ad invicem dicebant :
Si dimittimus hunc hominem, venient Romani, et tol-
lent nostrum locum et gentem¹⁷. Verumtamen hoc
minime evenisset, si fidem in ipsum custodivissent.
Simili quoque ratione omnes homines qui Deum
invocare negligunt, præ incredulitate in Deum non
timent timore quo oportet : in vanum autem minas
hominum et inimicorum potentias metuunt, ne-
scientes ista nihil nobis officere quando propitium
habemus Deum. Loquitur autem de iis qui homini-
bus placere student, siquidem hi semper homini-
bus præ Deo placere volunt; quorum Deus ossa,
id est tribus, dispersit. *Confusi sunt*. Nam quem
mortuum appellant, ab hoc infestantur. Cæterum
hæc eadem quoque quibusvis, qui hominibus pla-
cent, eveniunt : ossa enim eorum, id est divitiæ,
et gloria a Deo dissipantur.

Cur ex Sion, et non a cælo, non a templo, non
ab arca, non a sanctis propheta salutare deprecatur?
Quia nimirum illic antiquam nobis Christus
inspirationem tradidit. Quod utique subjunxit : *Cum
converterit Dominus*.

Satanas nimirum per deceptionem captivaverat
nostram Spiritus participationem; sed Christus eam
in Sion restituit, quando apostolis insufflavit¹⁸.
Cur autem Jacob prior exsultabit, ac deinde Israel
lætabitur, cum unus idemque sit? Quia nimirum
Jacob supplantator interpretatur, Israel vero mens
videns Deum. Debemus enim prius fieri supplan-
tatores, scilicet diaboli; ac tunc perspicax mens
nostra pro viribus suis Dei contemplatione læta-
tur.

PSALMUS LIII.

A

ΥΨΑΛΜΟΣ ΝΓ'.

VERS. 3. « Deu, in nomine tuo. »

Non propter opera mea, inquit, neque enim ullius pretii digna habeo, neque ob parentum nobilitatem (alius enim alium servare non potest), sed in nomine tuo; siquidem hæc salus perpetua et inviolabilis existit. Si enim nonnulli in latrones aut barbaros incidentes, postquam principum nomen produxerint, tanquam ipsorum familiares pericula evadunt, quomodo non multo magis in nomine Dei ab omnibus demonum insidiis liberemur?

« Et in virtute tua judica me. »

Judicium cupit, non quo condemnemur, sed quo ab oppressore liberemur; quapropter in potentia judicari postulavit, ut adversario, sive sensibili, sive spiritali, potentia Dei subacto, nos ab insidiatoribus remoti simus.

VERS. 4. « Deu, exaudi orationem meam. »

Nulla enim arma contra inimicos validiora habemus oratione, dummodo Deo digna rogaverimus; cujus sibi ipsi conscius propheta, cupit Deum auribus percipere verba oris sui, ut sciens ipsum nihil humani postulare, sacrificium orationis admittat.

VERS. 5. « Quoniam alieni insurrexerunt. »

Alieni sunt omnes qui non sapiunt ea quæ Dei sunt, quantumvis et cognati, et amici, et fratres fuerint. Quamobrem sæpenumero non pudet eos nobis tanquam alienos alienis, licet cognati sint, insidiari. Qui enim semetipsos Deo alienos reddiderunt, quomodo non multo magis a nature lege alieni sint? Fortes vero vocat eos qui potentes sunt in alia, qui tam vehementi et implacabili pravitate laborant, ut etiam ipsimet animæ struant insidias, non solum sensibilem nobis, sed etiam spiritalem mortem machinantes.

VERS. 8. « Confitebor nomini tuo. »

Involuntarium enim sacrificium Deus minime suscipit; siquidem tunc non offerenti, sed cogenti oblationem attribuit. Quod cum sciret quoque Paulus apostolus, dixit: *Non ex tristitia, aut ex necessitate: hilarem enim datorem diligit Deus*¹¹. Tu vero etiam ex tempore voluntatis promptitudinem considera. Sæpe enim cum in afflictionem inciderimus, nobis ipsis pientiores evadimus. Oportet autem cessante etiam afflictione nos similiter gerere.

Viso inimicorum interitu, confessionem dixit gratiarum actionem: bonum enim est quod in ipsa recte agitur: nam qui benefactori gratias agit, in posterum promptiorem ipsum reddit; peccatorum autem præsentium ac futurorum redemptio conciliat ipsi familiaritatem Dei, futurorum bonorum spem, omnis afflictionis liberationem, ita ut ad beatitudinem istiusmodi vita transferatur.

¹¹ II Cor. ix, 7.

« Ὁ Θεός, ἐν τῷ ὀνόματί σου. »

Μὴ διὰ πράξεις, φησὶν, οὐδὲ γὰρ ἀξιόχρους ἔχω, μὴ διὰ πατέρων εὐγένειαν (ἄλλος γὰρ ἄλλον διασώζειν οὐ δύναται), ἀλλ' ἐν τῷ ὀνόματί σου· εἰ γάρ-τοι αὐτῇ σωτηρίᾳ διηνεχῆς καὶ ἀτυλὸς ἵσταται. Εἰ γὰρ λησταῖς τινες ἢ βαρβάροις περιπεσόντες, εἴτα ὄνομα δυναστῶν παραγαγόντες, ὡς ἐκείνων οἰκεῖται τοὺς κινδύνους ἐκφεύγουσι, πῶς οὐ πολὺ μᾶλλον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ ἀπὸ πάσης ἐπιβουλῆς δαιμονῶν σωζόμεθα;

« Καὶ ἐν τῇ δυνάμει σου κρίνον με. »

Κρίσιν, οὐχ ὅτι κατακριθῶμεν, ἀλλ' ὥστε ἐλευθερωθῆναι τοῦ τυραννοῦντος βουλευέται· διόπερ ἐν δυναστείᾳ κριθῆναι προσήζατο· ἵνα τοῦ ἀντιδίκου εἴτε τοῦ αἰσθητοῦ, εἴτε τοῦ νοητοῦ τῇ δυναστείᾳ τοῦ Θεοῦ χειρωθέντος, ἡμεῖς γενώμεθα τῶν ἐπιπρεζόντων ἀλλότριαι.

« Ὁ Θεός, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου. »

Οὐδὲν γὰρ ὄπλον πρὸς τοὺς ἐχθρούς ὑπὲρ τὴν εὐχὴν ἰσχυρώτερον ἔχομεν, μόνον ἐὰν τοῦ ἁγίου τοῦ Θεοῦ προσευξόμεθα, ὅπερ ὁ Προφήτης ἐαυτῷ συνειδώς ἐνωτίσασθαι τὴν Θεὸν τὰ ῥήματα τοῦ στόματος βούλεται, ἵνα διαγνοῦς, ὅτι οὐδὲν ἀνθρώπινον ζητεῖ, τὴν θυσίαν τῆς προσευχῆς προσδέξεται.

« Ὅτι ἀλλότριοι ἐπανεστήσαν. »

Ἀλλότριοι πάντες οἱ μὴ φρονούντες τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ συγγενεῖς, καὶ φίλοι, καὶ ἀδελφοὶ τυγχάνωσι. Διὸ καὶ ἐπιβουλεύειν ἡμῖν ὡς ἀλλότριοι ἀλλοτρίοις, καὶ συγγενεῖς ὄντες, πολλάκις οὐκ αἰσχύνονται. Οἱ γὰρ ἐαυτοὺς ἀλλοτριώσαντες τοῦ Θεοῦ, πῶς πολὺ μᾶλλον καὶ τοῦ νόμου τῆς φύσεως ἀλλότριοι γίνονται; Κραταιοὺς δὲ τοὺς ἰσχυροὺς τῇ κακίᾳ λέγει, οἵτινες εἰς τοσοῦτον ἰσχυρὰν καὶ ἀνένδοτον τὴν πονηρίαν κέκτηνται, ὥστε καὶ εἰς ἐαυτὴν ἐπιβουλεύειν τὴν ψυχὴν, οὐ μόνον τὸν αἰσθητὸν ἡμῖν, ἀλλὰ καὶ τὸν νοητὸν κατασκευάζοντες θάνατον.

« Ἐξομολογήσομαι τῷ ὀνόματί σου. »

Ἀκούσιον γὰρ θυσίαν ὁ Θεός οὐ προσδέχεται· οὐδέποτε γὰρ τῷ προσφέροντι, ἀλλὰ τῷ ἀναγκάζοντι τὴν προσφορὰν λογίζεται. Ὅπερ εἰδὼς καὶ Παῦλος ὁ ἀπόστολος, ἔλεγε· *Μὴ ἐκ λύπης ἢ ἐξ ἀνάγκης· ἡλαρὸν γὰρ δώτην ἂν παρὰ ὁ Θεός*. Σὺ δὲ καὶ ἀπὸ καιροῦ τὸ ἐκούσιον νόησον. Πολλάκις γὰρ ἐλήψει περιπεσόντες γινόμεθα ἐκπτῶν εὐλαβέστεροι. Χρὴ δὲ ἡμᾶς καὶ τῆς θλίψεως μεταβληθείσης παραπλησίως εὐρίσκεισθαι.

Τῶν πολεμίων τὸν βλεθρον θασάμενος, ἐξομολόγησιν εἶπεν τὴν εὐχαριστίαν· ἀγαθὸν γὰρ τὸ ἐπ' αὐτῇ κατόρθωμα· ὁ γὰρ εὐχαριστῶν τῷ εὐεργετῇ, φιλοτιμώτερον αὐτὸν ἐν τοῖς ἐξῆς ἐργάζεται· ἡ δὲ τῶν ἁμαρτημάτων ὧν ἔχει καὶ τῶν μελλόντων λύτρωσις, αὐτῷ ἐργάζεται οἰκτίσειν Θεοῦ, ἐλπὶδα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, πάσης θλίψεως ἀπλλαγῆναι, ὥστε εἰς μακαρίτητα τῷ τοιοῦτῳ ὁ βίος μεθίσταται.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΔ'.

A

PSALMUS LIV.

« Εἰς τὸ τέλος, ἐν ὕμνοις συνέσεως τῷ Δαυτδ. »

Σκοποῦ τοῦ αὐτοῦ καὶ ὁ ψαλμὸς ὁ ἐχόμενος ἐχεται· διαγράφει γὰρ τὸν ἐν πειρασμοῖς ἐξεταζόμενον ἄνθρωπον· διόπερ ὕμνεῖν μετὰ συνέσεως τὸν δυνάμενον ἐλευθερωσαί πειρατῶν ἐπαγγέλλεται. Σαφὴς δὲ καὶ τῶν Δεσποτικῶν παθῶν ἡ προφητεία πρόκειται.

« Ἐνώτισαι, ὁ Θεός, τὴν προσευχὴν μου. »

Ταῦτα Χριστοῦ προσευξαμένου, καὶ ἡμεῖς προσευξώμεθα, καὶ τὸν Δεσπότην οἱ δοῦλοι, καὶ τὸν πλούσιον οἱ πτωχοὶ μιμησώμεθα· αὐτὸς τὴν ἡμῶν προσευχὴν εἰσακουσθῆναι βούλεται, καὶ μὴ παρωφθῆναι τὴν δέσιν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τοῦ γένους οὔσαν, ὡς ἀπαρχὴ τυγχάνων ὧν πρεσβεύεται. Ὁμοῦ καὶ τίνα δεῖ προσεύχεσθαι, τρόπον δεῖξαι βουλόμενος, Ἐνώτισαι, φησὶ, καὶ μὴ ὑπερίδης. Πολλάκις γὰρ ἡμῶν τὴν προσευχὴν ἀκούσας, ὡς περιττὴν καὶ ἀναξίαν τῆς ἀκοῆς αὐτοῦ, παρορᾷ καὶ παραπέμπεται.

« Ἐλυπήθην ἐν τῇ ἀδολεσχίᾳ μου. »

Λόγισαι, φησὶ, τίς οὗτος ὁ εὐχόμενος, ὅτι Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ὁμοούσιος βασιλεὺς, ἀλλὰ δούλου μορφῇν φέρων, ἵνα σώσῃ τὸ πλάσμα τὸ ἡμέτερον.

Ἀδολεσχίαν τὴν ἐν θεωρίᾳ μεταωρισμὸν λέγει, ὃν ὑπέμεινεν ὁ Κύριος, τὰ καθ' ἡμᾶς λογιζόμενος, ἐφ' ᾧ καὶ ἐταράττετο, ὅτι τοσοῦτον ἀνείλας προσέχξαμεν, ὥστε σκελίζειν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τρέχοντα, καὶ τὸν παραγενόμενον σῶσαι, τιθέναι προσκόμματα. Ταῦτα καὶ Κατὰ τῆς, καὶ Ἰουδας, καὶ οἱ συνεργοὶ διεπράττοντο, περὶ ὧν κατὰ λόγον ἐπῆγαγεν· Ἀπὸ φωνῆς ἐχθροῦ, καὶ ἀπὸ θλίψεως ἀμαρτωλοῦ· ἐχθρὸν τὸν Κατὰφαν λέγων, ὡς ἀφιέναι φωνὴν κατὰ τοῦ Σωτῆρος· ἐν τῷ κτηρῷ τοῦ κτηρίου τοιαύτην τετολμηκότα· Ἐβλασφημοῖσε· τι δεῖ ζητεῖτε; ἀμαρτωλὸν δὲ τὸν Ἰουδαν. Πῶς γὰρ οὐχ ἀμαρτωλὸς ὁ προδιδοὺς τὸν διδάσκαλον; Ἐφ' ᾧ καὶ σφόδρα ὡς μαθητῇ καὶ προδότῃ θλιβόμενος, ἐπιφέρει τὰ ἐχόμενα.

« Φόβος καὶ τρόμος· ἦλθεν ἐπ' ἐμέ. »

Τοῦτο τῶν ἐν πειρασμοῖς καὶ θλίψεσιν ἴδιον, μὴ μόνον φόβου καὶ τρόμου, ἀλλὰ καὶ σκότῃ τὸ κατὰ ψυχὴν ἀπορρόυμενος συνέχεσθαι. Ἀλλ' ὁ Χριστὸς, ὡς ποιμὴν ἀληθινὸς καὶ γνήσιος, ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ ποιμνῆς ἐδειλία καὶ ἔτρεμεν· τὸν γὰρ ἀδημονοῦντα καὶ λυπούμενον οὐδὲν ἦν ἀπεικῆς φοβεῖσθαι καὶ τρέμειν, πάντα χωρὶς ἀμαρτίας τὰ ἡμέτερα πάσχοντα· οὐκ οὖν καὶ σκότος αὐτὸν ἐκάλυψε τὸ ἡμέτερον. Μᾶλλον δὲ σκότος ἐκείνο λέγει, ὅπερ τὸν κόσμον ἐκάλυψε κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ, ἀπὸ ἑκτῆς ὥρας ἕως ἐναντίας γενόμενον.

« Καὶ εἶπα· Τίς δώσει μοι πτέρυγας; »

Πτέρυγας τοὺς ἀποστόλους· καλεῖ· ἐν αὐτοῖς γὰρ ἐπὶ τὴν οἰκουμένην ὅλην τοῦ Χριστοῦ τὸ μυστήριον ἔπτη, καὶ καθάπερ ἐν νεοσσιᾷ; Ἐκκλησίαι; κατ-

VERS. 1. « In finem, in carminibus intellectus David. »

Psalmus hic eundem quoque scopum habet: describit enim hominem tentationibus examinatum: propterea monet, ut cum intelligentia eum canamus illi, qui a tentationibus liberare possit. Ceterum perspicua quoque Dominicarum passionum prophetia proponitur.

VERS. 2. « Exaudi, Deus, orationem meam. »

Christo hæc orante nos pariter oremus, et servi Dominum et divitem pauperes imitemur: ipse vult preces nostras exaudiri, et minime despici deprecationem, quæ pro salute generis existat, cum sit primitiæ illorum pro quibus obit legationem. Præterea etiam quomodo orandum sit ostendere volens: Auribus, inquit, percipe, et ne despexeris. Frequenter enim nostram orationem audiens, tanquam nullius pretii et auditu suo indignam, despiciat rejiciatque.

VERS. 3. « Contristatus sum in exercitatione mea. »

Expende, inquit, quisnam sit is qui orat, scilicet Filius Patris, ejusdem cum ipso substantiæ Rex, sed formam servi gerens, ut figmentum nostrum salvum faceret.

Exercitationem vocat illam in meditando elevationem, quam sustinuit Dominus, dum res nostras expendere; propter quas etiam conturbabatur, quod ad tantam dementia devenissemus, ut illi, qui pro nobis currebat, crura succideremus, et obstacula poneremus illi, qui ad servandum advenerat. Hæc etiam Caiaphas, et Judas ac commilitones eorum faciebant; de quibus in decursu sermonis subjunxit: A voce inimici, et a tribulatione peccatoris; inimicum appellans Caiapham, ut qui tempore judicii vocem istiusmodi contra Salvatorem emittere ausus sit: Blasphemavit; quid adhuc queritis [Vulgata egemus testibus]⁸⁰? peccatorem vero Judam. Quomodo enim non peccator sit, qui præceptorem prodidit? A quo, utpote discipulo ac proditore, vehementer afflictus, subjungit ea quæ sequuntur.

VERS. 6. « Timor et tremor venerunt super me. »

Hoc tentatis et afflictis proprium est, ut non solum timore ac tremore, sed etiam tenebris secundum animam deficientes corripiantur. Quin et Christus, tanquam verus ac sincerus pastor, pro grege suo timuit tremuitque: siquidem mœrentem ac dolentem nil prohibebat timere ac tremere, cum absque peccato omnia nostra pateretur: itaque etiam tenebræ nostræ ipsum obumbrarunt. Quin potius tenebras illas intelligit, quæ mundum con-texterunt tempore crucis a sexta hora usque ad nonam.

VERS. 7. « Et dixi: Quis dabit mihi pennas? »

Pennas vocat apostolos: in ipsis enim per totum terrarum orbem Christi mysterium volavit, et quasi in novellis Ecclesiis requievit: ipsis quodammodo

⁸⁰ Matth. xxvi, 65.

alas columbæ, id est Spiritus sancti dispensatione plenas, optat. Particula autem *ἧς* non est hic hæsitantis, sed potius desiderantis et urgentis.

VERS. 9. « Expectabam eum qui salvum me fecit a pusillanimitate spiritus et tempestate. »

Pusillanimitatem vocat contumeliam, *tempestatem* vero vigorem, et violentiam, ac vehementiam tentationis; e quarum utrisque a Deo auxilium præstolandum. Christus autem non tanquam sibi ipsi hoc petit, sed apostolis animo deficientibus tempore passionis, ita ut increpando ad ipsos dixerit: *Sic? Non potuistis una hora vigilare mecum? Vigilate, et orate, ut non intretis in tentationem* ³¹. Quod si conspiratio in malo mala sit, etiam e diverso magnum bonum est, dissipatio in malo conspirantium. Qui itaque in turris ædificationem consenserant, cum haberent vocem unam et labium unum, omnes impediti fuerunt, maxima impietate confusi, quod non amplius haberent vocum consensionem.

Quando malitia in semetipsa divisa fuerit, securi sumus qui ab illa oppugnamur: non amplius enim insidiis ejus creditur. Etenim Christo miracula faciente Judæorum linguæ divisæ sunt: atque alii quidem dicebant: *Non est hic homo a Deo, quia Sabbathum non custodit*. Alii autem dicebant: *Quomodo potest homo peccator talia signa facere? Et schisma erat inter eos* ³².

VERS. 10. « Quoniam vidi iniquitatem et contradictionem. »

Dum Christus inique judicabatur, contentio facta est, Pilati scilicet et principum sacerdotum Judæorum: illo quidem dicente: *Nihil invenio causæ in hoc homine* ³³; ipsis vero respondentibus: *Nos legem habemus; et scimus quia secundum legem nostram debet mori* ³⁴.

VERS. 11. « Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas et labor in medio ejus. »

Die quidem, id est tempore crucis; *nocte* vero, id est tempore proditiois; *super muros*, id est super sacerdotes: ipsi enim sunt muri populi: fortes quidem, dum secundum legem sacerdotii vivunt; cariosi vero ac ruinosi, quando a dignitate sua aliena tractant. Iniquitatem vero et laborem in medio ejus et injustitiam vocat servitutem litteræ: iniquitatem, quia legem spiritualiter non servarunt: injustitiam, quia tantis a Patre beneficiis affecti, medicum et altorem suum cruci tradiderunt. *Non defecit* autem *de plateis ejus usura et dolus*. Fortassis quidem etiam Judæorum avaritiam taxat; qui, dum lex ipsos fernerari prohiberet, dolo usuras aliis artificiis extorquebant. Cæterum deceptionis fenus est hypocrisis: hæc una cum dolo de Hierosolymæ plateis minime defecit: in iis enim tanquam in virtutibus valde præfidebant. Verumtamen et nos caveamus, ne die

ἔπαυσε· τοῦτοις οἷα πτέρυγας περιστερᾶς, τοτέστι πλήρεις τῆς χορηγίας τοῦ Πνεύματος, βούλεται. Τὸ δὲ τῆς οὐκ ἀποροῦντος ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὸ μᾶλλον ἐπιθυμοῦντος καὶ κατεπείγοντος.

« Προσεδεχόμεν τὸν σώζοντά με ἀπὸ ὀλιγοψυχίας καὶ καταγίγδους. »

Ὀλιγοψυχίαν τὴν λοιδορίαν καλεῖ, καταγίγδα δὲ τὴν ἀκμὴν τοῦ πειρασμοῦ, καὶ βίαν, καὶ σφοδρότητα· ὣν ἐξ ἑκατέρας χρὴ παρὰ Θεοῦ προσδέξασθαι τὴν βοήθειαν. Ὁ Χριστὸς δὲ οὐχ ὡς ἑαυτῷ τοῦτο προσεύχεται, ἀλλὰ τοῖς ἀποστόλοις ὀλιγοῦσι κατὰ τὴν καιρὸν τοῦ πάθους· ὥστε καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐπιτιμῶν εἶπεν· Ὁὕτως· οὐκ ἰσχύσατε μίαν ὥραν ἡρηγορῆσαι· Ἠρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθῃτε εἰς πειρασμόν. Εἰ ἐπὶ κακῷ συμφωνία δεινὸν, καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου μέγα ἀγαθὸν ἢ τῶν ἐπὶ κακῷ συμφωνησάντων διάλυσις. Καὶ οἱ ὁμοήσαντες γοῦν ἐπὶ τῇ πυργοποιίᾳ, τὸ ἔχειν φωνὴν μίαν καὶ χεῖλος ἓν, πάντες ἐνεποδίσθησαν, μεγίστη δυσσεβείᾳ συγχυθέντες, ὡς μηκέτι ὁμοφωνίαν ἔχειν.

Ὅταν ἡ κακία καθ' ἑαυτὴν μερισθῇ, ἔχομεν τὸ ἀσφαλὲς οἱ παρ' αὐτῆς πολεμούμενοι· οὐκέτι γὰρ αἱ ἐξ αὐτῆς ἐπιδουλαί πιστεύονται. Τοιγαροῦν τοῦ Χριστοῦ θαυματουργοῦντος τῶν Ἰουδαίων αἱ γλώσσαι διηρέθησαν· καὶ οἱ μὲν ἔλεγον· Οὐκ ἔστι παρὰ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ὅτι οὐ τηρεῖ τὸ Σάββατον· ἄλλοι ἔλεγον· Πῶς δύναται ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν; Καὶ σχίσμα ἦν ἐν αὐτοῖς.

« Ὅτι εἶδον ἀνομίαν καὶ ἀντιλογίαν. »

Τοῦ Χριστοῦ κρινομένου ἀνόμως, ἀντιλογία τῶν κρινόντων, Πιλάτου δηλαδὴ καὶ τῶν Ἰουδαίων ἀρχιερέων ἐγένετο· τοῦ μὲν λέγοντος, Οὐδὲν αἴτιον εὗρισκω ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ· ἐκείνων δὲ· Ἡμεῖς νόμον ἔχομεν, καὶ οἶδαμεν, ὅτι κατὰ τὸν νόμον ἡμῶν ὀφείλει ἀποθαρεῖν.

« Ἡμέρας καὶ νυκτὸς κυκλώσει αὐτὴν ἐπὶ τὰ τείχη αὐτῆς, ἀνομία καὶ πόνος ἐν μέσῳ αὐτῆς. »

Ἡμέρας μὲν, κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ· νυκτὸς δὲ, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς προδοσίας· ἐπὶ τὰ τεῖχη, δηλαδὴ ἐπὶ τοὺς ἱερεῖς· αὐτοὶ γὰρ τεῖχη τοῦ λαοῦ τυγχάνουσιν· ἰσχυρὰ μὲν, κατὰ τὸν νόμον τῆς ἱερωσύνης ζῶντες· σαθρὰ δὲ πεπτωκότα, ὅταν ἀλλότρια τοῦ προσχήματος πράττουσιν. Ἀνομίαν δὲ καὶ πόνον ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ ἀδικίαν λέγει τὴν δουλείαν τοῦ γράμματος· ἀνομίαν, ὅτι τὸν νόμον πνευματικῶς οὐκ ἐφύλαττον· ἀδικίαν, ὅτι τοσαύτας παρὰ τοῦ Πατρὸς εὐεργεσίας δεξάμενοι, σταυρῷ τὴν λατρίαν καὶ τὸν τροφέα παρέδωκαν. Οὐκ ἐξέλειπε δὲ ἐκ τῶν πλατειῶν αὐτῆς τόκος καὶ δόλος. Ἰσως μὲν καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων φιλαργυρίαν διαβάλλει· οἷτινες, τοχίζειν αὐτοῦ τοῦ νόμου κωλύοντες, δόλῳ τοὺς τόκους δι' ἐπινοιών ἐτέρων ἐκέρδαινον. Πλὴν τόκος τῆς ἀπάτης ἢ ὑπόκρισις· αὕτη μετὰ δόλου τὰς τῆς Ἱερουσαλὴμ πλατείας οὐκ ἐπέλειπε· σφόδρα γὰρ ἐπ' αὐτοῖς ὡς ἐπ' ἀρετῆς

³¹ Matth. xxvi, 40. ³² Joan. ix, 16. ³³ Luc. xxiii, 4. ³⁴ Joan. xix, 7.

ἐπαρρησιάζονται. Πλὴν καὶ ἡμεῖς φυλαζώμεθα, καὶ μῆτε ἡμέρας μῆτε νυκτὸς ἐπὶ τὰ ἡμέτερα τείχη, δηλαδὴ τὰς ἀρετὰς, ἀνομίαν ἔχειν ἢ ὅλως ἀντιλογίαν καρτερήσωμεν· ἀλλὰ μὴδὲ τόκον ἢ ὄδον ἐν πλατείαις ταῖς ἡμετέραις ἔχωμεν. Πλατεῖαι γὰρ καὶ εὐθυνοῦσαι αἱ ὁδοί, ἐν αἷς τὰ πλημμελήματα οὐ μὴν εἰς ζωὴν, ἀλλ' εἰς ἀπώλειαν ἀγουσιν.

«Ὅτι εἰ ἐχθρὸς ὠνεῖδισέ με.»

Φορητὰ τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἀποκεκαλυμμένων διὰ τοῦτο νομίζεται, ἐπειδὴ περ εὐχερὲς ταῦτα φυλάττει· οἱ δὲ φίλοι δοκοῦντες, τὰ τῶν ἐχθρῶν λογιζόμενοι, οὐκ εἰσὶ φορητοί· μέλιτι γὰρ τὸν ἰδὸν κεράσαντες λανθάνοντα, κατασπεύδουσιν θάνατον. Τοῦτο καὶ τῷ Ἰουδᾷ ὁ Χριστὸς διὰ τῆς παρούσης προφητείας ὠνεῖδισεν. Ὡν ἵνα παραστήσῃ σαφέστερον, τὰ ἐχόμενα ὁ Προφήτης ἐπήγαγεν·

«Σὺ δὲ, ἄνθρωπε ἰσόψυχε.»

Ἰσόψυχε, διὰ τὴν ἀγάπην, ἣν περὶ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ὁ Κύριος ἐπεδείκνυτο, ὥστε τῷ Πατρὶ λέγειν· Πάτερ ἁγίε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματι σου, οὗς δέδωκάς μοι· ἵνα ὦσιν ἐν, καθὼς καὶ ἡμεῖς. Ἡγεμῶν, ἐπειδὴ τὸ γλωσσόκομον τῶν χρημάτων βαστάζων αὐτὸς, ἰσως τὴν ἐξουσίαν τῆς οἰκονομίας ἐκέκτητο. Γνωστὰ, πάντα γὰρ ὡς μαθητῇ ἀπεκάλυψεν. Ὅς ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐργλύκυνάς μοι τὰ ἐδέσματα. Μόνος γὰρ μετὰ τοῦ Ἰησοῦ ἐνέδραπτεν εἰς τὸ τρυβλίον. Ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ ἐπορεύθημεν ἐν ὁμοροίᾳ. Οἶκον Θεοῦ τὴν Σιών λέγει· ἐκεῖ γὰρ ἐν ὁμοιοῖα τὸ δεῖπνον τοῦ Πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν ὁ Χριστὸς ἐπετέλεσεν· οὐ μὴν ἐφύλαξε Ἰούδας τοῦ δείπνου τὸ μυστήριον· ἐκεῖθεν γὰρ ἐξελθὼν τὴν προδοσίαν ἐπραξεν. Ὅστε ταῦτα τῷ προδότῃ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ πρὸ πολλῶν γενεῶν ὀνειδίζων ἐφθέγγετο.

«Ἐλθέτω δὴ θάνατος ἐπ' αὐτούς.»

Τοῦτο πεπλήρωται μὲν ἐπὶ τῷ Ἰουδᾷ· τὴν γὰρ προδοσίαν ἀγρόνην διεδέξατο. πεπλήρωται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων Ἰουδαίων· Χριστὸν γὰρ τὴν ζωὴν τὴν ἀληθινὴν ἔχοντες, ἀσεβήσαντες εἰς αὐτὸν, ὑπὸ τὴν ψοβεράν τοῦ θανάτου κατάραν ἐγένοντο. Παροιμία δὲ ὁ βίος ὁ ἀνθρώπινος λέγεται. Οὐδὲ γὰρ οἰκεῖν ἐνταῦθα μέχρι πολλοῦ δυνάμεθα, ἀλλ' ὡς πάροιχοι, ὅταν οἰκοδεσπότης προστάξῃ, παραχρῆμα ἐκβαλλόμεθα. Ἐπειδὴ δὲ παροικίας ὁ Προφήτης πολλὰς ἀντὶ μιᾶς εἶπε, τὰς πολλὰς τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὸν βίον διαφοράς αἰνίσσεται. Οἱ μὲν γὰρ τυχὸν ἀπορίαν, οἱ δὲ γεωργίαν, οἱ δὲ τὴν ἐν τοῖς θεῖοις λειτουργίαν μετέρχονται. Ἀλλ' ἐν πᾶσι τούτοις οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες ἐπονηρεύοντο· οὐ γὰρ μόνον ὁ ἄλλος δῆμος, ἀλλὰ καὶ οἱ κατ' ἐξοχὴν αὐτῶν, εἴτε ἄρχοντες, εἴτε ἱερεῖς, τὴν πονηρίαν μέσσην αὐτῶν ὥσπερ ἀπολαβόντες, μετήρχοντο.

«Ἐγὼ πρὸς τὸν Θεὸν ἐκέκραξα.»

Ὁ Χριστὸς καὶ ταῦτα λέγει· πρὸς γὰρ τὸν Θεὸν ἑαυτοῦ Πατέρα ἐκέκραξε, καὶ ὁ Κύριος εἰσήκουσεν αὐτοῦ. Εἴτε τὸ Πνεῦμα λέγοις (ὁ γὰρ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν), εἴτε τὸν Κύριον αὐτὸν ἑαυτοῦ εἰσακού-

neque nocte super muros nostros, nempe virtutes, habeamus iniquitatem, vel omnino contradictionem toleremus: sed neque usuram vel dolum in plateis nostris habeamus. Plateæ enim et latæ viæ sunt, in quibus delicta non ad vitam, sed ad interitum ducunt.

VERS. 13. « Quoniam si inimicus exprobrasset me. »

Ea quæ a manifestis inimicis inferuntur idcirco tolerabilia censentur, quia facile est ista cavere: at qui, cum amici videantur, hostilia machinantur, intolerabiles existunt: siquidem melle venenum miscentes, clandestinam mortem inferunt. Hoc etiam Judæ Christus præsentī vaticinio exprobravit. Quæ, ut propheta clarius exponeret, sequentia subiunxit:

VERS. 14. « Tu vero homo unanimis. »

Unanimis, propter dilectionem, quam erga discipulos suos Dominus ostendit, cum Patri diceret: Pater sancte, serva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi: ut sint unum, sicut et nos²⁵. Dux, quia cum ipse marsupium pecuniarum ferret, fortasse rei familiaris habebat potestatem. Notus, quia tanquam discipulo ei omnia revelaverat. Qui simul mecum dulces capiebas cibos²⁶. Solus enim cum Jesu intingebat manum in catino. In domo Dei ambulavimus cum consensu²⁷. Domum Dei vocat Sionem: illic enim cum consensu cœnam Paschæ cum discipulis Christus perfecit; verum Judas cœnæ mysterium non observavit: inde enim egressus prodicionem adornavit. Hæc itaque Dei Spiritus ante plurimas generationes, proditori exprobrando, insinuavit.

VERS. 16. « Veniat mors super illos. »

Hoc quidem in Juda impletum est: prodicionem enim laqueus excepit. Quin et in aliis Judæis impletum est: cum enim Christum vitam veram haberent, erga ipsum impie se gerentes, terribile mortis maledictum incurrerunt. Porro tabernaculum humana vita dicitur. Habitare enim hic longo tempore non valemus; sed tanquam incolæ, quando Dominus domus præceperit, illico ejicimur. Cum autem Propheta multa tabernacula pro uno dixerit, plurimas hominum in hac vita differentias insinuat. Siquidem alii, verbi gratia, in paupertate, alii in agricultura, alii in divino cultu exercentur. Verum in his omnibus Judæi nequiter se gesserunt, non solum plebs communis, sed etiam primicerii eorum, cum principes, tum sacerdotes nequitiam, quasi in medio sui excipientes, sectati sunt.

VERS. 17. « Ego ad Deum clamavi. »

Christus etiam hæc dicit: siquidem ad Deum Patrem suum clamavit, et Dominus exaudivit eum. Sive Spiritum dixeris (Dominus enim Spiritus est), sive ipsum Dominum semetipsum exaudientem,

²⁵ Joan. xvii, 11. ²⁶ Matth. xxvi, 23. ²⁷ Marc. xiv, 20.

utique hic manifestum sit, Christum quidem orare ut humanitatis legem observet, ipsum nihilominus semetipsum exaudire : ipse enim propriam consummat orationem, dum ea quæ ut homo rogat, eadem tanquam Deus exsequitur :

VERS. 18. « Vespere, et mane, et meridie. »

Vel narrat mysteria quæ dictis temporibus peracta sunt. *Vespere* quidem, quando Joseph ipsum sepelivit, et Nicodemus ejus curam gessit, et rursus, quando ostiis Sionis clausis, secundum ingressus est. *Mane* vero, quando adductus fuit in Pilati prætorium, et quando a mortuis resurgens mulieribus semetipsum manifestavit. *Meridie*, quando cruci affixus fuit, et terræ motum excitavit, non illam interire, sed innovari ac emendari volens. Et cur ista se narraturum recepit? Quia nimirum etiam cætera Unigeniti miracula continebant. Unde quoque Patrem suum hanc vocem exauditorium asserit, cum prædictorum mysteriorum commemoratione gaudet.

VERS. 19. « Redimet in pace animam meam. »

Sive militum, qui sepulcrum ejus obsidebant, sive falsorum testium, qui ipsum criminantes judicii tempore circumdabant; sive potestatum infernarium, quæ ipsum quidem obstupescabant, simul vero etiam observabant ne universam defunctorum captivitatem reduceret.

VERS. 21. « Extendit manum suam in retribuendo. »

Accuratio prophetiæ hujus digna est admiratione. Siquidem hoc rebus ipsis in Juda deprehenditur, quando argentum, proditiōis pretium, principibus sacerdotum restituere volens, necessario manum extendit.

VERS. 22. « Molliti sunt sermones ejus super oleum. »

Judæi, inquit, sermones habebant adeo molles, ut etiam omnem benignitatem superare viderentur, in quibus Dei sapientiam tentabant; non secus ac nautæ per holidæ mare explorant; sed eam minime attigerunt. Quid enim bolis in abyso facere possit? Abyssus autem est Dei sapientia; de qua etiam Paulus dixit : *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei ! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus*³⁶ ! quin et ipsemet hic Propheta : *Justitia tua sicut montes Dei : judicia tua abyssus multa*³⁷. Cæterum exemplaria nonnulla habent, *Molliti sunt sermones ejus*. Ita ut vaticinium ad Judam referatur : hic enim sermones suos per figmenta emollivit, dum quandoque quidem curam pauperum prætendunt, ut crumenam clepet; quandoque vero per osculum et salutationem Christo illudens.

VERS. 23. « Jacta super Dominum curam tuam. »
Hæc etiam nobis dicta credimus : si enim in Deum

Α σαντα · ούκοῦν ἐντεῦθεν δῆλον, ὡς προσεύχεται· μὲν ὁ Χριστὸς φυλάξει τὸν νόμον τῆς ἀνθρωπότητος· βουλόμενος, ἀλλ' ὁμῶς αὐτὸς ἑαυτοῦ εἰσακούει· αὐτὸς γὰρ τὴν οἰκίαν ἐπιτελεῖ προσευχῇν, ἀπερ ἄν ὡς ἄνθρωπος εὐξεται, ταῦτα ὡς Θεὸς ἐπιτελεῖν.

« Ἐσπέρας, καὶ πρωΐ, καὶ μεσημβρίας. »

Ἡ ἀπαγγέλλει τὰ κατὰ τοὺς εἰρημένους καιροὺς πεπραγμένα μυστήρια. Ἐσπέρας μὲν, ὅπως αὐτὸν ἐθαπτεν Ἰωσήφ, καὶ ἐκένθησε Νικόδημος· καὶ πάλιν, ὅπως τῶν θυρῶν τῆς Σιὸν κεκλεισμένων, εἰσῆρχετο δεῦτερον. Πρωΐ δὲ, ὅπως ἀπηνέχθη εἰς τὸ Πιλάτου πραιτόριον, καὶ ὅπως ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς ταῖς γυναῖξιν ἑαυτὸν ἐνεφάνισε. Μεσημβρίας, ὅπως ἐσταυρώθη, καὶ τὴν κτίσιν ἐσάλευσεν, οὐκ ἀπολέσαι ταύτην, ἀλλ' ἀνακαινίσαι καὶ διορθῶσαι βουλόμενος. Καὶ διὰ τί ταῦτα διηγέσθαι ὑπέσχετο; Ἐπειδὴ περικοτικῶς καὶ τῶν λοιπῶν τοῦ Μονογενοῦς θαυμάτων ἐτύχηνεν. Ὅθεν αὐτοῦ φησι καὶ τὸν Πατέρα τῆς φωνῆς· εἰσακούσεσθαι, τῇ διηγῇ τῶν μυστηρίων τῶν εἰρημένων χαίροντα.

« Αὐτῶσεται ἐν εἰρήνῃ τὴν ψυχὴν μου. »

Εἴτε τῶν στρατιωτῶν, οἵτινες αὐτοῦ τὸν τάφον ἐκύκλωσαν· εἴτε τῶν ψευδομαρτύρων, ὑπὲρ αὐτοῦ συκοφαντούντες, περιέστησαν ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως· εἴτε τῶν ἐν βῆδι δυνάμεων, αἱ περὶ αὐτὸν ὁμοῦ μὲν ἐκπληττόμεναι, ὁμοῦ δὲ καὶ φρουρούσαι, ὥστε μὴ πᾶσαν τῶν νεκρῶν τὴν αἰχμαλωσίαν ἀναγαγεῖν.

« Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐν τῷ ἀποδίδοναι. »

Θυμάσαι τὴν ἀκρίθειαν τῆς προφητείας ἄξιον. Αὐτοῖς γὰρ ἔργοις τοῦτο ἐπὶ τὴν Ἰουδα καταλαμβάνεται, ὅτε τὸ ἀργύριον τῆς προδοσίας τοῖς ἀρχιερεῦσιν ὑποστρέψαι βουληθεῖς, ἀνσχαλίως τὴν χεῖρα ἐξέτεινεν.

« Ἡπαλύνθησαν οἱ λόγοι αὐτοῦ ὑπὲρ ἔλαιον. »

Λόγους, φησὶν, εἶχον οἱ Ἰουδαῖοι ἀπαλοὺς, καὶ χρηστότητα κατὰ τὸ δοκοῦν ἅπασαν ὑπερβαίνοντας, ἐν οἷς τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν ἐπειράζον· ὥσπερ οἱ ναῦται πειράζουσι διὰ βολίδων τὴν θάλατταν· οὐ μὴν ἔφθανον. Τί γὰρ βολὴς ἐν ἀδύσῳ ποιῆσαι δύνησεται; Ἄδυσσος δὲ ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία· περὶ ἧς καὶ Παῦλος ἔλεγεν· Ὁ βάθος πλουτοῦ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ! αὐτὸς δὲ οὗτος· ὁ Προφήτης· Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ἔρη Θεοῦ· τὰ κρίματά σου ἄβυσσος πολλή. Ἀλλὰ τῶν ἀντιγράφων ἔνια ἔχει, Ἡπαλύνθησαν οἱ λόγοι αὐτοῦ. Ὡστε τὴν προφητείαν εἰς τὴν Ἰουδα ἐκφέρεσθαι· οὗτος γὰρ ἑαυτοῦ τοὺς λόγους διὰ τῶν εἰδῶλων ἠπάλυνεν, ποτὲ μὲν τῶν πτωχῶν προσποιούμενους κηδεσθαι, ἵνα κλέπτῃ τὸ γλωσσόχομον· ποτὲ δὲ διὰ φιλήματος καὶ ἀσπασμοῦ τὸν Χριστὸν εἰρωνεύμενος.

« Ἐπὶ ῥέβρον ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμνά σου. »

Εἰρησθαι μὲν αὐτὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς πιστεύομεν· ἐάν

³⁶ Rom. 11, 33. ³⁷ Psal. xxxv, 7.

γὰρ τῷ Θεῷ τὰς ἡμετέρας φροντίδας ἐπιβρίβωμεν, αὐτὸν τροφία καὶ στηριγμὸν, ὥστε μηδαμῶς σαλευθῆναι, εὐρήσομεν. Δοκεῖ δέ μοι τοῦ Ἰούδα μνησθεὶς ὁ Προφήτης, ἀναγκαίως καὶ τὸν Πέτρον ἠνίξασθαι, ἵνα σφάλματος ἀκουσίου καὶ παραπτώματος ἔκουσίου διαφορὰν ἐνδείξηται. Τὸν γὰρ Πέτρον ἕνεκα τοῦ σφάλματος τῆς ἀρνήσεως παραβαρύνων, καὶ προτρέπων εἰς μετάνοιαν, ἐπιβρίβει τῷ Θεῷ τὴν ὑπὲρ τούτων προτρέπεται μέριμναν, διατρέφει τὸν μαθητὴν τῇ συγγνώμῃ δυνάμενον, καὶ μὴ συγχωροῦντα εἰς τὸν αἰῶνα σάλον τῷ δικαίῳ γενέσθαι· ἀλλὰ καὶ ὑπομένει πρὸς καιρὸν, εὐθέως τοῦτον εἰς γαλήνην μεταβάλλοντα.

« Ἐγὼ δὲ, Κύριε, ἐλπὶς ἐπὶ σέ. »

Ὁ πιστὸς λεγέτω τοῦτο· ἡ γὰρ εἰς Θεὸν ἐλπίς τῶν κακῶν ἐλευθερίαν ἀγαθῶν τε πάντων παρουσίαν χαρίζεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΕ'.

« Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τοῦ ἀπὸ τῶν ἁγίων μεμακρυμμένου, » κ. τ. λ.

Δοκεῖ πως ἐναντία εἶναι τῆς προγραφῆς τὰ ῥήματα. Ἐπεδήμησε μὲν γὰρ ὁ Δαβὶδ τῇ Γέθ, ἥνικα ἀπὸ Σαοὺλ ἐδραπέτευσεν· οὐ μὴν ἐπέσχον τὸν προφήτην οἱ ἀλλόφυλοι, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἀπίσαντο, ἐπειδὴ ἐξεστηκότα καὶ παρίφορον ἐν ταῖς θύραις κιθαρίζοντα, καὶ σιελον ἀπορρίπτοντα τοῦ στόματος ὑπεκρίνατο, ὡς ἡ βίβλος τῶν Βασιλείων δεῖκνυσι. Τινὰ δὲ καὶ λαὸν μεμακρυμμένον ἀπὸ τῶν ἁγίων, ὑπὲρ οὗ τὸν ψαλμὸν ὁ Δαβὶδ ἔγραψε, ζητούντες κατὰ τὴν ἱστορίαν, οὐχ εὐρήσομεν. Οὐκοῦν ἀνάγκη νοη-
τῶς ταῦτα, ὥσπερ δὴ τῷ Πνεύματι γέγραπται, παραδέχεσθαι. Ὑπὲρ γὰρ τοῦ λαοῦ τῶν ἐθνῶν τὸν ψαλμὸν ὁ Προφήτης συνέγραψεν, ὅστις μεμακρυμμένος ἀπὸ τῶν ἁγίων ἐτύγχανεν· οὐδεμιὰς γὰρ κοινωνίας πρὸς πατριάρχας ἢ προφήτας ἐκέκτηντο. Ἀλλ' ὅμως οἱ μακρὰν ἐγγύς, καθὰ φησιν ὁ Παῦλος, ἐγένετο, ὅτε τὸν νέον Δαβὶδ ἐκράτησαν οἱ ἀλλόφυλοι ἐν Γέθ, τούτῃ ἐστιν ἐν τῇ ληνῷ (ληνός γὰρ ἡ Γέθ ἐρμηνεύεται)· ληνὸς δὲ καὶ ἡ Ἐκκλησία, διὰ τὸν Θεόν, τὸν ἐν αὐτῇ ληνοδατοῦντα τὸ μυστήριον, λέγεται, ὡς διὰ τῆς Ἰσαίου προφητείας, *Ληνὸν ἐπάτησα μόνος, βοήσας εὐρίσκεται*· ὥστε πρὸς αὐτὸν τὰς τῶν οὐρανῶν δυνάμεις τὰ τῆς αὐτῆς προφητείας ἀντιφθέγγεσθαι· *Διὰ τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ ἐνδύματά σου, ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ πλήρης καταπεπατημένου;*

« Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, ὅτι κατεπάτησέ με. »

Πολλάκις δὲ καὶ ὁ ἡμῶν ἄνθρωπος τὸν χαλεπὸν τοῦτον ὑφίσταται πόλεμον, ὅλῃν τὴν ἡμέραν παρὰ τοῦ Σατανᾶ πολемоῦμενος, καὶ παρ' αὐτοῦ πατούμενος. Εἰ γὰρ καὶ ἀνθρώπου ὁ ψαλμὸς ἐμνημόνευσεν, ἀλλ' ὅμως τὸν Σατανᾶν αὐτὸν, οὕτως ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ πολλάκις ὀνομαζόμενον, ἢ τινα τῶν ἐκεῖνω στρατευομένων αἰνίττεται. Πλὴν καὶ τὸν λαὸν τῶν ἐθνῶν ταῦτα ὑποβάλλειν ἀρμόδιον, χρόνῳ πολλῷ ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ ἀπατηθέντα, καὶ τὸν παρ' αὐτοῦ πόλεμον διὰ

sollicitudines nostras conjecerimus, ipsum et educatorem et firmamentum esse reperiemus, ne ulla ratione commoveamur. Cæterum cum Propheta Judæ fecerit mentionem, visus est mihi Petrum quoque necessario insinuasse, ut lapsus involuntarii et sceleris voluntarii differentiam indicaret. Petrum enim post negationis lapsum excitans, et ad pœnitentiam adhortans, monet, ut in Deum horum eorum conjiciat, qui discipulum per indulgentiam enutrire possit, et non permissurus sit, ut justus in æterna fluctuatione versetur; sed si ad tempus eam sustinuerit, illico ipsum reducturus sit ad tranquillitatem.

« Ego autem sperabo in te, Domine. »

Fidelis hoc dicat: nam spes in Deum malorum liberationem et bonorum omnium copiam largitur.

PSALMUS LV.

VERS. 1. « In finem, pro populo qui a sanctis longefactus est, » etc.

*Verba tituli videntur quodammodo esse contraria. Siquidem David pervenit in Geth, quando Saulem fugiebat; non tamen prophetam alienigenæ retinebant, quin potius expellebant, quia se amantem et insanum simulabat in portis citharizando, et salivam oris projiciendo, uti liber Regum ⁴⁰ declarat. Quem porro populum a sanctis elongatum dicat, pro quo David psalmum scripserit, secundum historiam quærentes, non facile reperiemus. Quamobrem necesse est hæc spiritualiter accipi, prout a Spiritu sancto scripta sunt. Nam psalmum hunc Propheta conscripsit pro populo e gentibus, qui a sanctis longefactus fuit: nullam enim cum patriarchis et prophetis habebant communicationem. Verumtamen qui erant longe ⁴¹, ut Paulus ait, facti sunt prope, quando novum Davidem ceperunt alienigenæ in Geth, hoc est in torculari (Geth enim torcular interpretatur). Cæterum torcular etiam Ecclesia dicitur propter Deum, qui in ea ceu torculari sacramentum expressit; sicut per illud Isaïæ vaticinium: *Torcular calcavi solus*, exclamasse reperitur; ita ut ad ipsum coelestes Virtutes quasi interrogando dicerent: *Quare rubra sunt vestimenta tua, et indumenta tua, sicut a calcato torculari pleno conculcato* ⁴²?

VERS. 2. « Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me. »

Sæpenumero etiam noster homo difficile hoc bellum sustinet, a Satana toto die oppugnatus, et ab eo conculcatus. Etsi enim hic psalmus hominis meminerit, simul tamen ipsum Satanam, qui in divina Scriptura frequenter hoc nomine appellatur, aut ducem aliquem ipsi subordinatum insinuat. Quin imo consentaneum sit, hæc populum quoque gentium succinere; utpote longo tempore a Satana deceptum, ejusdemque bellum per daemonum insidias

⁴⁰ I Reg. xxi, 15. ⁴¹ Ephes. ii, 13. ⁴² Isa. vi, 3.

sustinentem; quos in sequentibus insinuans, manifestius expressit.

VERS. 3. « Conculcaverunt me inimici mei. »

Non unam diem dicit, sed omnis temporis labentis spatium, quo inimici nostri spirituales ab alto nos oppugnare et conculcare minime cessarunt. Conculcarunt autem, quomodo? Per idololatriam et voluptates alios supplantantes, et postmodum prostratis insultantes. Nos itaque nequaquam ad terram, id est, ad terrena prosternamur; et nemo nos poterit conculcare: sed neque inimicos nostros excelsiores fieri permittamus, sed virtutum scalam conscendentes, insidiantes nobis ipsis inferiores efficiamus.

VERS. 4. « Diei non timebo. »

Si enim, inquit, in lumine ambulemus, et in die, quemadmodum Paulus ait, honeste ambulaverimus, merito neminem insidiantium formidamus, utentes adversus ipsos armatura fidei et spei in Deum.

VERS. 5. « In Deo laudabo. »

Cum omnis sermo, qui Dei notionem continet, laude ac celebratione dignus sit, ipsi, inquit, tanquam auctori laudes exhibeamus: et quæcunque in ipso loquimur, hæc bene dirigit, ac merito retributione digna constituit. Porro *carnem* frequenter carnales affectus et voluptates dici reperiemus; ut quando Paulus ait: *Scio enim quia non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum*⁴²; sæpe vero etiam hominem; sicut etiam David dixit: *Ad te omnis caro veniet*⁴³. Spes igitur Dei et voluptatem frenat, et inimicum hominem coercet, et utrobique nos reddit imperterritos.

VERS. 6. « Tota die verba mea. »

Manifeste etiamnum Judæos innuit: hi enim verba fidelium, veluti infidelitatis suæ refutationem continentia, semper execrati sunt: a mane nimirum usque ad vesperam Paulo ad ipsos perorante, ipsi veritatem sermonis execrati, dissidentes, uti Lucas ait, *Discesserunt adversum me omnes cogitationes eorum in malum*. Nihil enim boni de gentibus Judæi cogitant (quoniam omnis homo malus profert malum) et omni ratione nos decipere conantur.

Nihil certe prophetia hac manifestius. Judæi enim Hierosolymis ejecti ob peccatum contra Christum, et universi orbis terrarum incolæ effecti [dispersionis hujus] causam interrogati, illam celant, et suum erga Christum delictum reticentes, alia peccata prætexunt. Certe nec idola jam colunt, neque prophetas occidunt. At cur celant? ne videlicet eorum confessio fiat fidei nostræ comprobatio. *Ipsi, inquit, calcaneum meum observabunt*. Siquidem Judæi etiam quodlibet delictum nostrum scrutantur: atque ita intelliges id quod Deus ad serpentem dixit: *Ipsæ observabit caput tuum, et tu observabis ejus*

Α τῆς τῶν δαιμόνων ἐπιβουλῆς ὑπομείναντα, οὗς ἐν τοῖς ἐξῆς σαφέστερον ἐφησεν αἰνιττόμενος.

« Κατεπάτησάν με, οἱ ἐχθροί μου. »

Οὐ μίαν ἡμέραν λέγει, ἀλλὰ τοῦ χρόνου παντός τοῦ φθάσαντος τὸ διάστημα, ἐν ᾧ οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν οἱ νοητοὶ ἀπ' ὕψους ἡμᾶς πολεμοῦντες καὶ πατοῦντες οὐκ ἐπαύσαντο. Κατεπάτουν δέ· πῶς; Διὰ τῆς εἰδωλοκρατίας καὶ τῶν ἡδονῶν, τῶν ἄλλων σκελίσαντες, καὶ μετὰ τοῦτο κειμένοις ἐπεμβαίνοντες. Μὴ τοίνυν ἡμεῖς σκελισθώμεν εἰς γῆν, τουτέστιν, εἰς τὰ γήινα· καὶ οὐδεὶς ἡμᾶς καταπατήσῃ διονήσεται· ἀλλὰ μηδὲ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν ὑψηλοτέρους γενέσθαι συγχωρήσωμεν, ἀλλὰ τῶν ἀρετῶν ἀναθάντες ἐπὶ κλίμακα, κατωτέρους ἑαυτῶν τοὺς ἐπιβούλους ποιήσωμεν.

« Ἡμέρας οὐ φοβηθήσομαι. »

Β Ἐὰν γάρ, φησὶν, ἐν τῷ φωτὶ περιπατῶμεν, καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καθὰ φησὶν ὁ Παῦλος, εὐσχημόνως περιπατήσωμεν, οὐδένα τῶν ἐπιβούλων εἰκότως φοβούμεθα, ὅπλῳ πρὸς αὐτοὺς πίστει τῇ εἰς Θεὸν καὶ ἐλπίδι χρώμενοι.

« Ἐν τῷ Θεῷ ἐπαινέσω. »

Ἐπειδὴ πᾶς λόγος θεογνωσίαν ἔχων, ἐπαίνου καὶ εὐφημίας ἄξιός, αὐτῷ, φησὶν, ὡς χορηγοῦντι τοὺς ἐπαίνους παράσχωμεν· καὶ ὅσα ἐν αὐτῷ λαλοῦμεν, ταῦτα κατευνοῦται, καὶ εἰκότως ἀποδοχῆς καθέστηκεν ἄξια. *Σάρκα δὲ πολλὰκις τὰ σαρκικὰ πάθη λέγεσθαι καὶ τὰς ἡδονὰς εὐρήσομεν· ὡς ὅταν ὁ Παῦλος· Οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοί, τσυνέστιν, ἐν τῇ σαρκὶ μου, ἀγαθόν·* πολλὰκις δὲ καὶ τὸν ἄνθρωπον· ὥσπερ δὴ καὶ Δαβὶδ ἔλεγε· *Πρὸς σὲ πᾶσα σὰρξ ἤξει*. Ἡ τοῦ Θεοῦ τοίνυν ἐλπίς καὶ τὴν ἡδονὴν χαλινῶσι, καὶ τὸν ἐχθρὸν ἄνθρωπον συμποδίζει, καὶ ἀφοβίαν ἡμῖν ἐξ ἐκατέρου δίδωσιν.

« Ὅλην τὴν ἡμέραν τοὺς λόγους μου. »

Σαφῶς καὶ νῦν τοὺς ὁυδαίους αἰνιττεται· οὔτοι γὰρ τοὺς λόγους τῶν πιστῶν, ὡς ἔλεγχον ἔχοντας τῆς αὐτῶν ἀπιστίας, διαπαντὸς ἐβδελύττοντο· ἀπὸ πρῶτῃ τοιγαροῦν ἕως ἐσπεράς τοῦ Παύλου πρὸς αὐτοὺς ῥητορεύοντος, ἐκείνοι τὴν ἀλήθειαν τοῦ λόγου βδελυξάμενοι, ἀσύμφωνοι, καθὰ φησὶν ὁ Λουκᾶς. *Ἀνεχώρησαν κατ' ἐμοῦ πάντες οἱ διαλογισμοὶ αὐτῶν εἰς κακόν*. Οὐδὲν γὰρ ἀγαθὸν περὶ τῶν ἐθνῶν οἱ παῖδες τῶν Ἰουδαίων λογιζονται (ἐπειδὴ πᾶς ἄνθρωπος πονηρὸς προφέρει τὸ πονηρὸν), καὶ πάντα τρόπον ἡμᾶς ἀπατῆσαι πειράζουσιν.

Δ Οὐδὲν ἄρα τῆς προφητείας ταύτης σαφέστερον. Ἐκβλήθεντες γὰρ τῆς Ἱερουσαλὴμ οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες, καὶ ἀπόρικοι πάσης τῆς γῆς διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἀμαρτίαν γενόμενοι, τὴν αἰτίαν ἔρωτῶμενοι, κρύπτουσι, καὶ ἀμαρτίας ἐτέρας, τὴν κατὰ τὸν Χριστὸν σωπῶντες, προβάλλονται. Καίτοι μήτε εἰδωλολατροῦντες νῦν, μήτε προφῆτας φονεύοντες. Κρύπτουσι δὲ τίνος χάριν; ἵνα μὴ συγχρότησις τῆς ἡμετέρας πίστεως ἢ παρ' αὐτῶν ὁμολογία γένηται. *Αὐτοὶ τὴν πτέρυν μου φυλάξουσιν*, φησὶν. Ἐρευνώσιν γὰρ ἡμῶν Ἰουδαῖοι καὶ τὸ τυχὸν πλημμέλημα· καὶ οὕτω νοήσεις ὅπερ ὁ Θεὸς πρὸς τὸν ἕρπιν ἐφθέγ-

⁴² Rom. xiii, 13. ⁴³ Rom. vii, 18. ⁴⁴ Psal. lxiiv, 3.

γετο· Αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν. Ἡμεῖς δὲ αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, δηλαδὴ τὴν εἰδωλολατρίαν, τηρεῖν πρὸ πάντων κελεύμεθα, φυλάττεσθαι δὲ ὁμῶς καὶ τὰ λοιπὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἐσχάτα τυγχάνη, καὶ εὐτελεῖ εἶναι δοκῇ, ὥστε πτέρναν νομίζεσθαι· ἐπειδὴ περ παρατηρεῖ ταῦτα ὁ ἐχθρὸς, διαβάλλειν ἡμᾶς τῷ κριτῇ, καὶ διὰ τῶν τυχόντων βουλούμενος. Οὐκοῦν οὐ περὶ τῶν Ἰουδαίων μόνων, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐν τῷ ἐχθρῶν τῶν δαιμόνων τοῦτον ἀρμόττει τὸν στίχον ἐκλαμβάνεσθαι· καθ' ὃν ἀρμόττει καὶ τὰ ἐξῆς ἐπιφέρεσθαι.

« Ἐθου τὰ δάκρυά μου ἐνώπιόν σου. »

Μακάριοι ὧν ὁ Θεὸς τὰ δάκρυα δέχεται· παρακαλεῖ γὰρ αὐτῶν τὰ πάθη, καθάπερ διὰ τῆς οἰκείας ἐπαγγελίας ὑπέσχετο. Τίς δὲ ἡ ἐπαγγελία; Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.

ΨΑΛΜΟΣ ΕΛ'.

« Εὐλογήσεις τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ. »

Ἰστέον δὲ, ὡς τινες τῶν συγγραφέων μετὰ τὴν ἐκ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον εὐετηρίαν ἔφασαν γεγονέναι, καὶ πλῆθος ὁμῶν, καὶ πολλὴν βροῦσαι τὴν Ἰορδάνην, ὃν ἔφασαν εἰρησθαι τοῦ Θεοῦ ποταμὸν· καίτοι γεγονόντων ἐν πλείστη πενίᾳ, καθάπερ Ἐσδρας ἐδίδαξε, καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως ἀπατιούσης, ἀκόλουθα τὰ λοιπὰ τοῦ ψαλμοῦ. Οἱ δὲ μυθικῶς φασιν ἔσεσθαι ταῦτα μετὰ τὴν Ἰουδαίων ἐν ἐσχάτοις ἀνάκλησιν οἰκοδομηθησομένης τῆς Ἱερουσαλήμ.

ΨΑΛΜΟΣ ΕΞ'.

« Εἶπατε τῷ Θεῷ· Ὡς φοβερά. »

Οὕτω γὰρ τῷ μεγέθει τῶν περὶ σοῦ γινομένων περιδλέπτους ἀποφανεῖς τοὺς σοι προσήκοντας, ὡς πολλοὺς καὶ τῶν ἐναντιῶν ὑποκρίνεσθαι ψευδομένους τὴν σὴν δουλείαν· τοῦτο δὲ γέγονεν, ὅτε καὶ περιτμηθῆναι πολλοὶ τῶν ἐναντιῶν ἠνέσχοντο, ὑποκρινόμενοι τὴν Ἰουδαϊσμόν. Καὶ τούτου μάρτυς Ἰώσηππος ἐν τῇ ια' τῆς Ἀρχαιολογίας, τὰ κατὰ τὸν Μαρδοχαῖον διηγουμένους, καὶ λέγων οὕτως· Οἱ μὲν οὖν ἱππεῖς οἱ τὰς ἐπιστολάς διακομίζοντες, εὐθὺς ἐξορμήσαντες, τὴν προκειμένην ὁδὸν ἤνουν· ὁ δὲ Μαρδοχαῖος, ἀναλαβὼν τὴν βασιλικὴν στολὴν, καὶ τὸν στέφανον τὸν χρυσοῦν, καὶ τὸν στρεπτὸν περιθέμενος, προῆλθεν· ἰδόντες δὲ αὐτὸν οὕτω τετιμημένον ὑπὸ τοῦ βασιλέως οἱ ἐν Σούσοις ὄντες Ἰουδαῖοι, κοινὴν ὑπέλαβον τὴν εὐπραγίαν. Καρὰν δὲ καὶ σωτηρίον φέγγος ἐκτιθεμένων τῶν τοῦ βασιλέως γραμμάτων, καὶ τοὺς κατὰ πόλιν τῶν Ἰουδαίων καὶ τοὺς κατὰ χώραν κατέσχον· ὡς πολλὰ καὶ τῶν ἄλλων ἐθνῶν διὰ τῶν Ἰουδαίων φόβον περιτεμνόμενα τὴν αἰδῶ, τὸ ἀκίνδυνον αὐτοῖς ἐκ τούτου πραγματεύμενα.

« Ὅτι ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεός. »

Βουληθεῖς γὰρ πᾶσι δεῖξαι τὸ τῆς ἡμῶν εὐσεβείας ἀκίδηλον, ταῦτα παθεῖν συνεχώρησας.

ΨΑΛΜΟΣ ΕΖ'.

« Ὁ Θεὸς οἰκτείρησαι ἡμᾶς. »

⁴⁶ Gen. iii, 15. ⁴⁷ Matth. v, 5.

PATROL. GR. XCH.

⁴⁸ calcaneum⁴⁸. Nos autem ejus caput, nempe idololatriam, observare ante omnia jubemur; simul tamen etiam cavere reliqua peccata, quantumvis minima existant, quantumvis levia videantur, ita ut calcaneum reputentur; quandoquidem hostis hæc observet, volens ob quæcunque etiam nos apud judicem traducere. Itaque non in Judæos solos, sed in inimicos revera dæmones versiculus etiam iste quadrare putandus est; cui consonum sequentia quoque subjungi.

VERS. 9. « Posuisti lacrymas meas in conspectu tuo. »

Beati quorum lacrymas Deus admittit: consolatur enim eorum passiones, quemadmodum per propriam promissionem pollicitus fuit. Quæ autem hæc promissio? *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur*⁴⁷.

PSALMUS LXIV.

VERS. 12. « Benedices coronæ anni. »

Porro sciendum, quomodo nonnulli scriptores post reditum e Babylone narrent uberrimum anni proventum exstitisse, et abundantes imbres, et magnam Jordanis inundationem, quem Dei flumen vocari tradiderunt: verumtamen cum in magna penuria versati fuerint, uti Esdras docuit, et gentium vocatio appeteret, huic reliqua quoque psalmi accommodanda sunt. Cæterum sunt qui fabulose dicant fore post hæc Judæorum sub extrema tempora revocationem et Hierosolymæ instaurationem.

PSALMUS LXV.

VERS. 3. « Dicite Deo: Quam terribilia. »

Adeo enim magnitudine rerum a te gestarum illustres reddidisti eos qui te contingebant, ut multi etiam adversariorum simularent tuam servitutem mentientes: hoc autem contigit, quando plurimi adversariorum se circumcidi passi sunt, Judaismum simulantes. Atque hujus rei testis est Josephus libro undecimo *Antiquitatum*, Mardochei acta commemorans, et dicens in hunc modum: Veredarii itaque, qui has epistolas deferebant, illico proficiscentes, propositum iter confecerunt; Mardocheus vero, assumens stolam regiam et coronam auream, ac torquem circumponens, processit: videntes autem ipsum adeo honoratum a rege hi qui in Susis erant Judæi, felicitatem eam sibi communem esse arbitrati sunt. Ingens præterea gaudium, quasi nova salutis luce oborta, dum regiæ litteræ exhiberentur, Judæos omnes, quotquot vel urbem vel regionem incolebant, occupavit; ita ut multi aliarum gentium metu eorum circumcidentes verenda, securitatem sibi hoc pacto quærent.

VERS. 10. « Quoniam probasti nos, Deus. »

Cum enim omnibus religionis nostræ sinceritatem demonstrare velles, hæc nos pati permisisti.

PSALMUS LXVI.

VERS. 2. « Deus misereatur nostri. »

Eam quam prænoverat Salvatoris apparitionem A
petit cito fieri, ut benedictionem ex ipsa referamus. Apparet autem vultus omnium Conditoris, qui replet nos benedictione ac miserationibus, dum apparet nobis figura substantiæ ejus, et demonstrat semetipsum iis qui digni sunt : cum enim figura sit Dei invisibilis, qui mente pura ad ipsum accedit, is videt Patrem. Qui enim, inquit, videt me, videt et Patrem⁴⁸. Tunc beneficiis affectos miseretur, ac Benedicit omni benedictione spiritali in cælestibus in Christo Jesu⁴⁹.

Te enim vultum illuminante, cognoscitur via quæ ducit ad Patrem, cum dicat : *Ego sum via : et nemo venit ad Patrem, nisi per me*⁵⁰. Idem etiam salutare erit in omnibus gentibus, cum impletam fuerit illud : *Videbit omnis caro salutare Dei*⁵¹. Dixeris quoque viam esse præcepta ejus, juxta illud : *Viam mandatorum tuorum cucurri*⁵²; et consequenter salutem, quam venit exhibere, ut tua in nos salus omnibus fiat manifesta.

PSALMUS LXVII.

VERS. 3. « Sicut deficit fumus. »

Facilis est peccatorum lapsus, tametsi sibi ipsis confidentes videantur. Quid enim fumo ut dissolvatur cariosius? quid item cera, quando a vehementi igne calefit? Hisce rebus Propheta peccatores comparavit : quando enim ignis geliennæ succensus fuerit, illico omnis de ipsis imaginatio evanescit.

VERS. 5. « Cantate Deo. »

Solet nimirum Christus in prophetis appellari Oriens : *Ecce vir, Oriens nomen ejus : et subter eum oriatur*⁵³. Et iterum : *Orietur vobis timentibus nomen meum Sol justitiæ : et sanitas in pennis ejus*⁵⁴. Cæterum licet per propriam lucem oriens exsistat, ascendit tamen supra occasum, pro curru sibi adaptans peccatores qui convertuntur; ad quos dixit : *Tollite jugum meum super vos, quoniam suave, et onus meum, quia leve*⁵⁵. Hos hortatur David, ut iter Deo faciant per pœnitentiam : siquidem in conspectu ejus non tantum veniam consequentur, verum etiam familiares redditû, exsultaturi sunt.

VERS. 27. « In ecclesiis benedicite Deo. »

Ecclesia quoque dicitur domestica congregatio piorum; quemadmodum et Paulus ait : *Salutant vos in Domino multum Aquila et Priscilla, cum domestica sua Ecclesia*⁵⁶. Porro de fontibus Israel prophetarum et apostolorum Dominum ac Deum laudari cupit; ut eo modo quo ipsi exposuerunt, sic et nos pro Deo celebremus.

VERS. 36. « Deus Israel ipse dabit virtutem. »

« Ἦν προέγνω τοῦ Σωτῆρος ἐπιφάνειαν αἰετὶ θετον γενέσθαι, τὴν ἐκ ταύτης ὅπως εὐλογίαν τρυγήσωμεν. Ἐπιφάνεται δὲ τὸ πρόσωπον τοῦ πάντων δημιουργοῦ, τὸ πληροῦν ἡμᾶς εὐλογίας καὶ οἰκτιρῶν, ἐπιφάνεντος ἡμῖν τοῦ χαρακτῆρος τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ ἐμφανίσαντος ἑαυτὸν τοῖς ἀξίοις· ἐπεὶ γὰρ εἰκὼν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, ὁ νῦν καθαρῶ προσβαλὼν αὐτῷ, ὁρᾷ τὸν Πατέρα. Ὁ ἐμὲ γάρ, φησὶν, ὁρακῶς, ὁώρανε τὸν Πατέρα. Τότε τοὺς εὐεργετούμενους οἰκτεῖται, καὶ Εὐλογεῖ πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἑκουσίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

Ἐπιφάναντος γὰρ σου τὸ πρόσωπον, γινώσκειται ἡ ὁδὸς ἢ πρὸς σέ ἀγούσα τὸν Πατέρα, ὁ εἰπὼν· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός· καὶ οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. Ὁ δὲ αὐτὸς ἐστὶ καὶ σωτήρην ἐν πᾶσιν ἔθνεσι, πληρωθέντος τοῦ, Ὁψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. Λέγοις δ' ἂν ὁδὸν καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, κατὰ τό· Ὁδὸν ἐντολῶν σου ἔδραμον· καὶ καταλλήλως σωτηρίαν, ἣν ἐλήλυθε παρασχέιν, ὥστε πᾶσι τὴν εἰς ἡμᾶς σου σωτηρίαν σαφῇ γενέσθαι.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΖ.

« Ὡς ἐκλείπει καπνός. »

Εὐχερὴς τῶν ἁμαρτωλῶν ἡ πτώσις, εἰ καὶ σφόδρα ἑαυτοῖς πεποιθέναι νομίζουσι. Τί γὰρ καπνοῦ πρὸς τὸ λυθῆναι σαφρότερον; τί δὲ καὶ κηροῦ, ὅταν ὑπὸ πυρὸς σφοδροτέρου θερμαίνηται; Τούτοις τοὺς ἁμαρτωλοὺς ὁ Προφήτης συνέκρινεν· ὅταν γὰρ τὸ πῦρ τῆς γεέννης ῥιτισθῇ, πᾶσα ἡ περὶ αὐτοὺς φαντασία εὐθέως διαλύεται.

« Ἀσάτε τῷ Θεῷ. »

Καὶ μὴν Ἀνατολὴ χρηματίζειν ἐν τοῖς προφήταις ὁ Χριστὸς εἰωθεν· Ἰδοὺ ἀνῆλθ', Ἀνατολὴ δρομά σου τῷ καὶ ὑποκάτωθεν αὐτοῦ ἀνατελεῖ. Καὶ πάλιν· Ἀνατελεῖ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ δρομά μου Ἥλιος δικαιοσύνης· καὶ ἰασίς ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ. Ἀλλ' εἰ καὶ ἀνατολὴ τυγχάνει διὰ τὸ οἰκεῖον φῶς, ἐπέβη ἐπὶ δυσμῶν, βῆμα τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἑαυτοῦ τοὺς πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψαντας θέμενος· πρὸς οὓς εἶπεν· Ἀσάτε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς, ὅτι χρηστός, καὶ τὸ φορτίον μου, ὅτι ἑλαφρόν. Τούτους ὁδοποιῆσαι τῷ Θεῷ ὁ Δαβὶδ διὰ μετανοίας ἐντέλλεται· οὗτοι γὰρ ἐνώπιον αὐτοῦ οὐ μόνον συγγνώμης τυγχόντες, ἀλλὰ καὶ οἰκειωθέντες, ἀγαλλίσσονται μέλλουσιν.

« Ἐν ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεόν. »

Ἐκκλησία καὶ ἡ κατ' οἶκον συναγωγὴ τῶν εὐσεβούντων λέγεται· ὥστε καὶ Παῦλός φησιν· Ἀσπάζονται ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ πολλὰ Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα, σὺν τῇ κατ' οἶκον αὐτῶν Ἐκκλησίᾳ. Ἐκ πηγῶν δὲ Ἰσραὴλ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων τὸν Κύριον καὶ Θεὸν δοξολογεῖσθαι βούλεται· ἵνα καθ' ὃν τρόπον ἐκεῖνοι ἐξέθεντο, οὕτω καὶ ἡμεῖς περὶ Θεοῦ δοξάζωμεν.

« Ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ δώσει δύναμιν. »

⁴⁸ Joan. xiv, 9. ⁴⁹ Ephes. i, 3. ⁵⁰ Joan. xiv, 6. ⁵¹ Luc. iii, 6. ⁵² Psal. cxviii, 32. ⁵³ Zach. vi, 12.
⁵⁴ Malach. iv, 2. ⁵⁵ Matth. xi, 29. ⁵⁶ I Cor. xvi, 19.

Ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ ὁ Χριστὸς· περὶ γὰρ αὐτοῦ ἄφῃσιν Ἡσαΐας· *Ὅτι σὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ᾔδειμεν· ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ ὁ Σωτὴρ*. Οὗτος ἰσχύει καὶ δύναμιν τῷ λαῷ τῷ ἐξ ἐθνῶν, ὥστε τῆς πλάνης ἀποστῆναι, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψαι χαρίζεται· οἵτινες ὡς λαὸς αὐτοῦ Χριστιανοὶ διὰ Χριστὸν ὀνομάζονται.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΗ'.

« Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης. »

Καὶ πῶς τις ἐλπίζων ἐπὶ τὸν Θεὸν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκλείπει, καὶ οὐχὶ μᾶλλον νευροῦται καὶ ἰσχυρότερος γίνεται; Ἀλλ' ὀφθαλμοὺς ἑαυτοῦ τοὺς ἀποστόλους λέγει· περὶ ὧν ἐν Ἀσμασι λέγει· *Οἱ ὀφθαλμοὶ σου περιστερεῖς, ἐπὶ πληρώματα ὕδατων*, εἰς τὴν δωρεάν τοῦ βαπτίσματος· ἐκεῖ γὰρ τὴν μετουσίαν τοῦ ἡνεύματος παρέσχε τοῖς πιστεύουσιν. Οὕτω κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους ἐξέλιπόν τε καὶ ἐσχορπίσθησαν, ὁρώμενοι Χριστὸν ἐπὶ τὸν Θεὸν τὸν Πατέρα τὸν οἰκεῖον ἐλπίζοντες, καὶ λέγοντες· *Ἐλωτ, Ἐλωτ, λαμασυβαχθανή*· ἠγνόουν γὰρ ὅτι τὴν δύναμιν τὴν οἰκεῖαν ὁ Θεὸς συνέστελλεν, ὥστε καιρὸν γενέσθαι τοῖς παθήμασιν.

« Ἐπιληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας. »

Τρίχας ἑαυτοῦ τοὺς πιστοὺς λέγει· Ὡς περὶ γὰρ ἡ κεφαλὴ ἐπὶ ταῖς θριξίν, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐπὶ τοῖς πιστοῖς σεμνύνεται.

« Ἀπῆλλοτριωμένος ἐγενήθην. »

Ξένος γέγονε κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους, ὅτε πάντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀφέντες αὐτὸν ἔφυγον. Μητέρα δὲ νοήσεις τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, καὶ πᾶσαν τὴν κατὰ σάρκα συγγένειαν τῶν ἐκ περιτομῆς· υἱὸς δὲ ταύτης, τοὺς ἀρνησαμένους αὐτὸν, καὶ εἰρηκότας· *Τοῦτον δὲ οὐκ οἶδαμεν πόθεν ἐστὶ*. Ξένον δὲ πάλιν ἠγοῦντο λέγοντες· *Οὐ καλῶς λέγομεν, ὅτι Σαμαρείτης εἶ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις*; Οὕτω ξένος γέγονε τοῖς υἱοῖς τῆς μητρὸς αὐτοῦ.

« Καὶ ἐθέμην τὸ ἐνδυμὰ μου σάκκον. »

Σάκκον γὰρ ἀληθῶς τὸ τριχὺ τῆς ἡμετέρας ἀμαρτίας ἐνεδύσατο.

« Κατ' ἐμοῦ ἠδολέσχουν. »

Τοὺς Ἰουδαίους ἀρχοντας λέγει· Ἐν τῇ πύλῃ γὰρ ἔθος ἦν τῶν Ἰουδαίων γερούσιαν καθέζεσθαι· ὡς ἐκ τῆς ἱστορίας τῆς κατὰ τὴν Ροῦθ καὶ τὸν Βοὺζ κειμένης εὐρήσομεν.

« Καὶ εἰς ἐμὲ ἔφαλλον οἱ πίνοντες. »

Ποῖον οἶνον; Τὸν μυστικόν· Ἐκεῖνοι γὰρ οὐκ ἠδολέσχουν, ἀλλ' ἔφαλλον· ὡς περὶ Θεοῦ τοῦ Χριστοῦ τοὺς ὕμνους τοὺς προφητικoὺς λέγοντες.

Ἔτι περὶ τῶν Ἰουδαίων λέγει, οἵτινες αὐτὸν ἐμίσαν, ὡς εἰς πρόσωπον αὐτῶν ἐλέγχοντα τὴν ὑπόκρισιν· ἐν βάθει δὲ τὸ ὕδωρ τῆς κακίας ἐπέκτειντο, ὥστε ποτὲ μὲν αὐτὸν ῥαββί, ποτὲ δὲ ἀληθὴ καὶ ἀπὸ Θεοῦ προσαγορεύειν ἄνθρωπον, τὴν πονηρίαν ἐν τῷ βάθει τῆς καρδίας ἀποκρύπτοντες.

Deus Israel est Christus : de ipso enim Isaias ait : *Quoniam tu Deus noster, et nesciebamus : Deus Israel Salvator*⁸⁷. Hic fortitudinem ac virtutem largitur populo ex gentibus, ut ab errore resiliat, et ad ipsum convertatur : qui tanquam populus ejus Christiani propter Christum nuncupantur.

PSALMUS LXVIII.

VERS. 3. « Veni in altitudinem maris. »

Et quomodo quis sperans in Deum oculis deficiat, et non potius corroboretur ac fortior evadat? Verum oculos suos vocat apostolos; de quibus in Canticis ait : *Oculi tui columbæ, super plenitudines aquarum*⁸⁸, [alludens] ad donum baptismatis : ibi enim Spiritus participationem præbuit credentibus. Sic tempore passionis defecerunt, et dissipati sunt, videntes Christum in Deum Patrem suum sperantem et dicentem : *Eloï, Eloï, lamma sabachthani*⁸⁹ : nesciebant nempe Deum virtutem propriam contraxisse, ut opportunitas daretur patiendi.

VERS. 5. « Multiplicati sunt super capillos. »

Capillos suos vocat fideles. Sicut enim caput in capillis, ita etiam Christus in fidelibus glorificatur.

VERS. 9. « Alienatus factus sum. »

Peregrinus factus est tempore passionis, quando omnes discipuli ejus dimittentes ipsum fugerunt. Matrem autem intelliges Synagogam Judæorum, et omnem secundum carnem cognationem eorum qui sunt de circumcisione; filios vero hujus, illos qui ipsum negaverunt et dixerunt : *Hunc autem nescimus unde sit*⁹⁰. Rursus autem peregrinum arbitrati sunt dicentes : *Nonne bene dicimus, quia Samaritanus es tu, et demonium habes*⁹¹? Ita peregrinus factus est filiis matris suæ.

VERS. 12. « Et posui vestimentum meum cilicium. »

Cilicium vere asperum peccati nostri induit.

VERS. 13. « Adversum me loquebantur. »

Principes Judaicos dicit. Siquidem moris erat ut Judæorum seniores in porta sederent, sicut in historia Ruth et Booz reperiemus.

VERS. 15. « Et in me psallebant qui bibebant. »

Quale vinum? Mysticum. Illi enim non nugabantur, sed psallebant : nempe de Deo Christo hymnos propheticos recitantes.

Adhuc de Judæis agit, qui ipsum oderant, tanquam qui in faciem ipsorum hypoerisin redarguebat : in profundo autem aquam malitiæ recondebant, ita ut nonnunquam quidem ipsum Rabbi⁹², aliquando vero veracem et hominem a Deo missum dicerent⁹³, malignitatem in fundo cordis abscondentes.

⁸⁷ Isa. xlv, 15. ⁸⁸ Cant. v, 12. ⁸⁹ Marc. xv, 34. ⁹⁰ Joan. ix, 29. ⁹¹ Joan. viii, 48. ⁹² Joan. iii, 2. ⁹³ Matth. xii, 16.

VERS. 17. « Exaudi me, Domine. »

Et quid opus Unigenito exauditione, cum Patri par sit et æqualis? Ipsemet causam reddidit: *Quoniam benigna est misericordia tua*. Id est, Ideo opus habeo exaudiri, quia propter benignitatem tuam homo factus sum, et pro omnibus hominibus, cum jure Deus essem, hæc etiam suscipio.

VERS. 19. « Intende animæ meæ. »

Quid est *intende*? Vide, inquit, ipsam, quod non sit solum hominis, sed etiam Dei incarnati: quoniam non pro sua, sed pro communi libertate passionibus assumpsit. Quia *potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo iterum sumendi eam*⁶⁴. Te autem simul pro ipsa deprecor propter carnis subjectionem.

Quoniam non pro meipso ista, sed pro tota natura humana sustinui; cujus cum peccata geram, necessario etiam eorumdem pudorem sustinui.

VERS. 22. « Et dederunt in escam meam fel. »

Hoc etiam crucis tempore impletum reperiemus⁶⁵: nam Judæi tunc ei acetum et fel obtulerunt.

VERS. 29. « Deleantur de libro viventium. »

Etsi enim, inquit, inscripti sint primi propter patres suos qui apud Deum vivunt (unde etiam ipsis factæ sunt promissiones), verum cum talia fuerint ausi, deleantur, neque a Deo, inquit, inscribantur cum justis electis, et qui apud ipsum vita digni sunt, utpote qui auctorem salutis rejecerint.

VERS. 30. « Pauper et dolens sum ego. »

Laudem vocat laudationem, quæ ipsi ab universa creatura naturalibus motibus ipsum laudante profertur. Ecclesia igitur non solum communem illam cum creatura laudationem se oblaturam pollicetur, sed cum cantico celebraturam, id est, spiritalem atque intellectualem hymnodiam oblaturam. Hoc enim proprie est cantare Deo.

VERS. 31. « Laudabo nomen Dei cum cantico. »

Rationalis enim laudatio præ cultu legali Deo placet.

PSALMUS LXIX.

VERS. 2. « Deus, in adjutorium meum. »

Beatum est cum tanta fiducia Deum orare, ut etiam ipsum urgeamus ad nobis opitulandum. Primum autem Deum ut intenderet, et postmodum ut acceleraret, rogavit: si enim omnino intenderit quamvis vel quali ope indigeamus, illico commiseretur; misertus autem accelerat, et non differt.

VERS. 5. « Confundantur, et revereantur. »

Qui animas nostras perdere quærunt, sunt maxime dæmones: sunt tamen etiam homines perversi aliqui, qui ad pravas actiones et absurdas voluptates nos provocent; verum neutri prædictorum possunt, nisi a nobis, unde nos prodant, acceperint, nisi ligatis animæ manibus obsecuti ipsis fuerimus. Ipsi

A « Εἰσακούσόν μου, Κύριε. »

Καὶ τί χρήζει ὁ Μονογενὴς εἰσακουσθῆναι, ἴσος ὢν τῷ Πατρὶ καὶ ὁμοτίμος; Αὐτὸς τὴν αἰτίαν λέγει· Ὅτι *χρηστὸν τὸ ἔλεός σου*. Τοῦτέστι, διὰ τοῦτο εἰσακουσθῆναι χρήζω, ἐπειδὴ ἄνθρωπος διὰ τὴν σὴν φιλανθρωπίαν γέγονα, καὶ ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων· εἰκότως Θεὸς ὢν, καὶ ταῦτα ἀναδέχομαι.

« Πρόσχες τῇ ψυχῇ μου. »

Τί, *πρόσχες*; Ἰδε, φησὶν, αὐτὴν, ὅτι οὐκ ἔστι μόνον ἀνθρώπου, ἀλλὰ καὶ σαρκωθέντος Θεοῦ· ὅτι οὐχ ὑπὲρ αὐτῆς, ἀλλ' ὑπὲρ κοινῆς ἐλευθερίας τὰ πάθη κατεδέξατο. Ὅτι· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτήν· καὶ ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν*. Σοὶ δὲ ὅμως ὑπὲρ αὐτῆς διὰ τὴν ὑποταγὴν τῆς σαρκὸς προσεύχομαι.

B « Ὅτι οὐχ ὑπὲρ ἑμαυτοῦ ταῦτα, ὑπὲρ δὲ ὅλης τῆς ἀνθρωπίνης ὑπέμεινα φύσεως· ἥς τὰς ἀμαρτίας ἔχων, ἀναγκαιῶς καὶ τὴν ὑπ' αὐτῶν αἰσχύνην ἐδάσταζον. »

« Καὶ ἔδωκαν εἰς τὸ βρωμά μου χολήν. »

Κατὰ τὸν καιρὸν καὶ τοῦτο τοῦ σταυροῦ εὐχόμεν πεπληρωμένον· ὅξος γὰρ καὶ χολὴν αὐτῷ τότε προσήνεγκαν οἱ Ἰουδαῖοι.

« Ἐξαιλεψθήτωσαν ἐκ βίβλου ζώντων. »

Εἰ γὰρ καὶ πρῶτοι, φησὶν, ἐνεγράφησαν διὰ τοῦς παρὰ Θεῷ ζῶντας πατέρας αὐτῶν· ὥς καὶ αὐτοῖς δεδόσθαι τὰς ἐπαγγελίας· ἀλλ' οὖν τοιαῦτα τετολμηκότες, ἐξαιλεψθήτωσαν, μὴδὲ παρὰ Θεῷ, φησὶν, ἐγγράφητωσαν μετὰ τῶν ἐκκληγεμένων δικαίων, καὶ τῆς παρ' αὐτῷ ζωῆς δυνάμεως ἄξιων, ὥς τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας παραιτησάμενοι.

C « Πτωχὸς καὶ ἀλγὼν εἰμι ἐγώ. »

Αἶνον τὴν δοξολογίαν καλεῖ, ἥτις αὐτῷ παρὰ τῆς κτίσεως ὅλης φυσικοῖς κινήμασιν αὐτὸν δοξολογούσας προσφέρεται. Ἡ Ἐκκλησία τοίνυν οὐ μόνον τὴν μετὰ τῆς κτίσεως δοξολογίαν προσφέρειν ἐπαγγέλλεται, ἀλλὰ μετ' ὧδης δοξάζειν, τοῦτέστι πνευματικὴν καὶ νοερὰν ὑμνωδίαν προσφέρειν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἐπὶ Θεοῦ κυρίως τὸ ᾄδειν.

« Αἰνέσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ὧδης. »

Ἡ γὰρ λογικὴ αἰνεσις ὑπὲρ τὴν νομικὴν λατρείαν ἀρέσκει τῷ Θεῷ.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΘ'.

« Ὁ Θεός, εἰς τὴν βοήθειαν. »

Μακάριον σὺν τῷ αὐτῇ παρῆρσι τῷ Θεῷ προσεύχεσθαι, ὥστε καὶ κατεπελγεῖν αὐτὸν εἰς ἡμετέραν βοήθειαν. Πρῶτον δὲ προσέχειν τὸν Θεόν, καὶ μετὰ τοῦτο ταχύναι, προσήξατο· ἐὰν γὰρ ὁλως πρός, ἢ πένος ἢ πολὺς βοήθειας χρήζομεν, παραχρῆμα σπλαγχνίζεται· σπλαγχνισθεὶς δὲ ταχύνει, καὶ οὐκ ἀναβιβάζεται.

« Αἰσχυρῶνθήτωσαν, καὶ ἐντραπήτωσαν. »

Οἱ ζητούντες ἡμῶν τὰς ψυχὰς διαφθεῖραι, οἱ δαίμονες εἰσι μάλιστα· ζητοῦσι δὲ καὶ πρὸς τὰς φύλας πράξεις, ἡδονὰς τε ἀτόπους ἡμῶς ἐρεθίζοντες ἄνθρωποι· ἀλλ' οὐδέτεροι τῶν εἰρημένων δύνανται, ἐὰν μὴ παρ' ἡμῶν τὴν καθ' ἡμῶν προδοσίαν παραλάβωσιν, ἐὰν μὴ τὰς χεῖρας τῆς ψυχῆς δῆσαντες, οὕτως αὐτοῖς

⁶⁴ Joan. x, 18. ⁶⁵ Matth. xxvii, 34.

ἀκολουθήσωμεν. Οὗτοι τοίνυν αἰσχύνονται, ὅταν ἡμᾶς ὑψηλοτέρους πολὺ τῆς παρ' αὐτῶν ἐπιβουλῆς καὶ καταπορεύτας θεάσωνται.

« Ἀποστραφεῖσαν παρατίχα. »

Παρατίχα, τουτέστιν εὐθέως, καὶ ἀναβολῆς χωρὶς. Τίνας δὲ ἐν τάχει καταισχυνθῆναι βούλεται; Τοὺς λέγοντας· *Εὖγε, εὖγε*· τουτέστι τοὺς ἐγγελῶντας, τοὺς κολακεύοντας, τοὺς ἀπατῶντας, τοὺς ἀποδεχομένους ὡς ἀγαθὰ τὰ βλαβερά καὶ θανάσιμα. Πλὴν ὅτι τοὺς μὲν νοητοὺς ἐχθροὺς καταισχυνθῆναι καὶ ἀποστραφῆναι μόνον, τοὺς δὲ αἰσθητοὺς διὰ τάχους προσεύχεται· εὐκολώτεροι γὰρ οὗτοι, ὡς ἀδελφοὶ τῇ φύσει, καὶ ἡμογενεῖς, καὶ ὁμόφυλοι.

« Ἀγαλλιάσθωσαν καὶ εὐφρανθήτωσαν. »

Σωτήριον τοῦ Πατρὸς ὁ Χριστὸς ὀνομάζεται· ἐν αὐτῷ γὰρ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἡ σωτηρία πέπρακται. Ὅθεν καὶ Συμεὼν ἀπολαδὼν τὸν Χριστὸν ἐν ταῖς ἀγκάλαις ἔλεγε· *Nūn ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ*· ὅτι *εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ Σωτήριόν σου*. Οἱ τοίνυν τοῦτο ἀγαπῶντες τὸ σωτήριον, διαπαντός τὸν Θεὸν μεγαλύνουσι, τουτέστι δοξάζουσιν· ὅτι, τὰ εἰδῶλα καταλιπόντες, τὸν Θεὸν ἠγάπησαν, τὸν ὄντως σώζοντα καὶ λυτρούμενον.

« Βοηθός μου καὶ ῥύστης μου εἰ σύ. »

Ὅτε γὰρ πάσης ἀνθρωπίνης βοηθείας ἐκπέσωμεν, τότε τὸν Θεὸν ἀντὶ πάντων εὐρήσομεν. Ἴσως δὲ καὶ ἐκ προσώπου ταῦτα τοῦ λαοῦ τῶν ἐθνῶν διαλέγεται· ὦ καὶ πᾶς ὁ ψαλμὸς πρέπει· παρακαλοῦντος καὶ ἐπιταχύνοντος τοῦ Χριστοῦ τὴν βοήθειαν, καὶ καταισχυνθῆναι τοὺς νοητοὺς ἐχθροὺς, δηλαδὴ τοὺς δαίμονας, πολλὸν τετυραννηκότας χρόνον, καθ' ἡμῶν ἰκετεύοντος. Οὗτος ὁ λαὸς πτωχὸς καὶ πέννης· πτωχὸς διὰ τὴν ἁμαρτίαν, πέννης διὰ τὴν ἀσέβειαν.

Βοηθός, ὡς ἰσχυρὸς ῥύστης, ὡς αὐτὸς ἐνέχυρον ὑπὲρ ἡμῶν τῷ θανάτῳ πρὸς μικρὸν, ὥστε ῥυθῆναι τὴν ἡμετέραν ἀιχμαλωσίαν δίδόμενος. *Μὴ χρονίσῃς*. Ἀπέγνωσται γὰρ παρὰ πάντων λατρῶν ὁ ἄρρωστος. Διόπερ καὶ ὁ Ἀμβακούμ ἔλεγεν· Ἔτι μικρὸν, ὅσον δ' ἐρχόμενος ἤξει, καὶ οὐ χρονίσει· τοῦ Σωτῆρος ἐπιταχύνων τὴν ἀφίξιν.

ΨΑΛΜΟΣ Ο'.

« Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ῥύσαι με. »

Καλῶς πρὸς τὸ, *μὴ καταισχυρθεῖην, ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου*. Εἰ γὰρ καὶ εἰς σὲ ἡμαρτον, ἀλλὰ τούτων με δικαίως ἀπαλλάξεις· ὅτι τε οὐδεμίαν ἔχουσι γνῶσιν τῆς σῆς ἰσχύος, καὶ ὅτι μάτην ἡμᾶς ἀδικοῦσι.

« Κλῖνον πρὸς με τὸ οὖς σου. »

Τουτέστιν, ὡς ἀσθενεῖ συγκατάδηθι. Κλῖνον τὸ οὖς σου ὡς ἁμαρτωλῷ, καὶ μὴ δυναμένῳ σὺν παρῳήσῃ προσεύξασθαι· ἢ, τὸ γοῦν ἀληθέστερον, ἐγγίσουν. Οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς ἐγγίσει τῷ Θεῷ χωροῦμεν, ἐὰν μὴ, ὁ πανταχοῦ παρὼν, ἐγγὺς ἡμῶν γένηται τῇ συμπαθείᾳ.

“ Luc. II, 29. “ Habac. II, 3.

itaque confunduntur, quando nos insidiis suis longe superiores et recte agere conspexerint.

VERS. 4. « Avertantur statim. »

Statim, id est illico, et sine dilatione. Quos autem confestim vult erubescere? Qui dicunt : *Euge, euge* ; id est, irrisores, adulatōres, impostores, qui tanquam bona, ea quæ noxia et mortalia sunt, suscipiunt. Verumtamen spirituales quidem inimicos erubescere duntaxat et averti, sed sensibiles illos cum festinatione averti rogat : hi enim magis lubrici, utpote natura fratres, et ejusdem generis, et contribules.

VERS. 5. « Exsultent et lætentur. »

Salutare Patris nuncupatur Christus : in ipso enim generis humani salus facta est. Unde et Simeon Christum in ulnas excipiens dixit : *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace, quia viderunt oculi mei salutare tuum* “. Qui igitur salutare hoc diligunt, semper Deum magnificant, id est glorificent ; quoniam, relictis idolis, Deum dilexerunt, qui vere Salvator est ac Redemptor.

VERS. 7. « Adjutor meus et liberator meus es tu. »

Quando enim omni humana ope exciderimus, tunc Deum pro omnibus reperiemus. Fortassis vero etiam ex persona populi gentium hæc edisserit ; cui etiam totus hic psalmus convenit ; Christo nimirum invocante et accelerante auxilium, atque spirituales inimicos, scilicet dæmonas, qui longo tempore tyrannice nos oppresserant, confundi postulante. Hic populus egenus et pauper est : egenus quidem propter peccatum, pauper vero propter impietatem.

Adjutor, tanquam fortis liberator, ut qui semetipsum parvo tempore pro nobis in pignus morti dederit, ut captivitatem nostram redimeret. *Ne tardaveris*. Infirmus enim ab omnibus medicis depositus est. Propter quod etiam Habacuc dicit : *Adhuc modicum, quia veniens veniet, et non tardabit* “ ; Salvatoris adventum accelerans.

PSALMUS LXX.

D VERS. 2. « In justitia tua libera me. »

Pulchre ad illud, *non confundar*, addit, *in justitia tua*. Etsi enim in te peccaverim, tamen ab his me juste liberabis : quia nullam habent fortitudinis tuæ notitiam, et temere nobis injuriam faciunt.

« Inclina ad me aurem tuam. »

Id est, tanquam infirmo condescende. Inclina aurem tuam tanquam peccatori, et non valenti orare cum fiducia ; vel, quod verius est, appropinqua. Neque enim nos ad Deum appropinquare possumus, nisi is, qui omnibus præsens adest, propinquus nobis fiat per compassionem.

VERS. 3. « Esto mihi in Deum protectorem. »

Peccatorem iniquum et injustum vocat diabolum; atque ex ejus manu (scilicet peccati, quod in insidiis latet voluptatum) postulat liberari. Quod si vero etiam a peccatoribus liberari petat, etiam hoc beatum est. Nam si quidem inimicus peccator sit, minime parcat; si vero amicus, etiam sic gravis est: nam qualia ipse nimirum comminiscitur, talia etiam amicis suadet. A peccatore igitur tam inimico quam amico etiam nos oremus liberari; cum hic quidem per amicitiam, ille vero per potentiam seu violentiam, uterque autem nequiter et inique nocet.

VERS. 8. « Repleatur os meum laude. »

Nemo Deum vel ea quæ Dei sunt laudare potest, nisi ab ipso sapientia et laude repletus fuerit. Quid porro laudare cupit? Dei gloriam et magnificentiam; id est magnalia Dei, et miracula valde glorificata, de quibus dixit: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti*⁶⁸.

« Ut cantem gloriam tuam. »

Magnificentiam vocat Spiritum: in ipso enim magnæ Dei miracula operaque fiunt. Totam vero diem vocat hanc vitam nostram.

VERS. 10. « Quia dixerunt inimici mei mihi. »

Dæmones custodiunt animas nostras non ad bonum, sed ad malum, observantes eas, et ut illaqueent insidiantes: hi namque, quando nobis insidias struxerint per peccatum, et ad bonum operandum debiles conspexerint, quasi derelictos a Deo, non solum nos persequi facta conspiratione volunt, sed etiam comprehendere satagunt; putant enim non esse qui nos liberet.

VERS. 12. « Deus meus, ne elongeris a me. »

Et quomodo Deus super omnes et in omnibus elongatur, nisi quando nos ejus præsentia indigna gesserimus? sicut per propheticam linguam ad Judæos dixit: Peccata vestra dividunt inter vos et Deum⁶⁹.

VERS. 21. « Multiplicasti super me magnificentiam. »

Magnificentia Dei est ejus ad nos condescensio: sicut enim maximus manet magnus, et pusillis condescendit. Quomodo autem suam ad nos condescensionem multiplicavit? Quando nimirum homo D factus, ita nos ex errore reducens non terruit ut servos, sed consolatus est ut filios.

VERS. 22. « Nam et ego confitebor. »

Non tam in sensilibus instrumentis quam in corde puro et lingua temperata, et nil a sanctitate alienum proferente. Hæc enim revera vasa psalmi merito appellantur.

PSALMUS LXXI.

VERS. 6. « Descendet sicut pluvia in vellus. »

Dicit Unigeniti in Deipara Virgine exinanitionem: vellus autem uterum ejus merito nuncupavit; quia Dei Verbi adventum quiete ac sine strepitu, non

A « Γενού μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστήν. »

Ἀμαρτωλὸν παράνομόν τε καὶ ἄδικον καλεῖ τὸν διάβολον· ἐκ χειρὸς τε αὐτοῦ ῥυθῆναι (δηλαδὴ τῆς ἀμαρτίας, ἣν ἐν ταῖς μεθοδεῖαις ἔχει τῶν ἡδονῶν) προτεύχεται. Εἰ δὲ καὶ ἀνθρώπων ἀμαρτωλῶν λέγει ῥυθῆναι, καὶ τοῦτο μακάριον. Εἰ μὲν γὰρ ἐχθρὸς ὁ ἀμαρτωλὸς, οὐ φείδεται· εἰ δὲ φίλος, βαρὺς καὶ οὕτως· οἷα γὰρ αὐτὸς ἄρα συμβουλεύει, τοῖς φίλοις καὶ προτρέπεται. Ἀμαρτωλοῦ τοίνυν ἐχθροῦ τε καὶ φίλου ῥυθῆναι καὶ ἡμεῖς προσευξώμεθα· τοῦ μὲν διὰ φιλίας, τοῦ δὲ δυναστείας, ἐκατέρως ἀδίκου καὶ παρὰ νόμου βλάπτοντος.

« Πληρωθήτω τὸ στόμα μου αἰνέσεως. »

Οὐδεὶς ὑμῆσαι τὸν Θεὸν οὐδὲ τὰ τοῦ Θεοῦ, ἐὰν μὴ πληρωθῇ παρ' αὐτοῦ σοφίας καὶ αἰνέσεως, δύναται. Τί δὲ ὑμῆσαι βούλεται; Δόξαν Θεοῦ καὶ μεγαλοπρέπειαν· τουτέστι· τὰ μεγάλα τοῦ Θεοῦ, καὶ λίαν δεδοξασμένα θαύματα, περὶ ὧν ἔλεγεν· Ὡς ἐμμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.

« Ὅπως ὑμνήσω τὴν δόξαν σου. »

Μεγαλοπρέπειαν τὸ Πνεῦμα καλεῖ· ἐν αὐτῷ γὰρ τὰ μεγάλα τοῦ Θεοῦ θαύματα καὶ τὰ κατορθώματα γίνονται. Ἡμέραν δὲ ὅλην τὸν βίον τὸν ἡμέτερον.

« Ὅτι εἶπον οἱ ἐχθροί μου ἔμοι. »

Φυλάσσουν ἡμῶν τὰς ψυχὰς, οὐκ εἰς ἀγαθόν, ἀλλ' εἰς κακὸν οἱ δαίμονες, ἐπιτηροῦντες αὐτάς, ὥστε καὶ παγιδεῦσαι ἐνεδρεύοντες· οὗτοι γὰρ, ὅταν ἡμᾶς τηρήσαντες διὰ τὴν ἀμαρτίαν, καὶ πρὸς ἀγαθοεργίας ἀσθενήσαντας ἴδωσιν, ὡς καταληφθέντων ὑπὸ Θεοῦ, ἐν ὁμονοίᾳ βούλονται οὐ μόνον καταδιώξαι, ἀλλὰ καὶ καταλαβεῖν σπουδάζοντες· δοκοῦσι γὰρ οὐκ εἶναι τὸν ῥυόμενον.

« Ὁ Θεός μου, μὴ μακρύνῃς ἀπ' ἐμοῦ. »

Καὶ πῶς ὁ Θεὸς ἐπὶ πάντων καὶ ἐν πᾶσι μακρύνεται, ἀλλ' [ἦ] ὅταν ἡμεῖς τῆς αὐτοῦ παρουσίας ἀνάξια πράξωμεν; ὥσπερ διὰ τῆς προφητικῆς γλώττης· πρὸς Ἰουδαίους ἔλεγεν· Αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν διστῶσιν ἀνάμεσον ὑμῶν καὶ τοῦ Θεοῦ.

« Ἐπλεόνασας ἐπ' ἐμὲ τὴν μεγαλωσύνην. »

Μεγαλωσύνη Θεοῦ ἡ πρὸς ἡμᾶς συγκατάβασις· ὡς γὰρ μέγιστος μένει μέγας, καὶ τοῖς μικροῖς συγκατέρχεται. Πῶς δὲ τὴν πρὸς ἡμᾶς συγκατάβασιν ἐπλεόνασεν; Ὅταν δηλονότι γενόμενος ἀνθρώπος, οὕτω τε ἡμᾶς ἐκ τῆς πλάνης ἐπιστρέψας οὐκ ἐφύθησεν ὡς δούλους, ἀλλ' ὡς υἱοῦς παρεκάλεσεν.

« Καὶ γὰρ ἐγὼ ἐξομολογήσομαι σοί. »

Οὐ τοσοῦτον τοῖς αἰσθητοῖς ὅσον ἐν καρδίᾳ καθαρῇ, ἐν γλώττῃ σωφρονουσῇ, καὶ μηδὲν φθειγγομένη ἀγιοσύνης ἀλλότριον. Ταῦτα γὰρ ἀληθῶς σκεύη ψαλμοῦ δικαίως ὀνομάζεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΑ'.

« Καταθήσεται ὡς ὕετος ἐπὶ πόκον. »

Τὴν κένωσιν τοῦ Μονογενοῦς τὴν εἰς τὴν Θεοτόκον Παρθένον λέγει· πόκον δὲ αὐτῆς τὴν γαστέρα δικαίως ἐκάλεσεν· ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν ἐπιδημίαν

⁶⁸ Psal. ciii, 24. ⁶⁹ Isa. lix, 2.

ἡσυχῇ καὶ ἀσφωπῇ, καθάπερ πόκος τὸν ὕετον, ἐδέ-
ξατο. Τὸ δ' αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῶν σταγόνων ἔρεϊς.

« Ἐνώπιον αὐτοῦ προπεσοῦνται Αἰθίοπες. »

Νῦν μὲν ἰκόντες, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι καὶ ἄκοντες.
Οὕτω γάρ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ὁρῶμεν αὐτῷ τὰ
πάντα ὑποτεταγμένα. Ἀλλὰ τότε κάμψαι αὐτῷ πᾶν
γόνυ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων.
Ἐχθροὶ δὲ αὐτοῦ λείχοντες χοῦν, οἱ τὰς τῆς σαρκὸς
ῥυπαθείας τιμῶντες.

« Ἐκ τόκου καὶ ἐξ ἀδικίας. »

Πείσει τοίνυν, φησὶ, τοὺς ἀδικίᾳ καὶ πλεονεξίᾳ
χαίροντας, ἐλέω καὶ φιλανθρωπίᾳ κεχρῆσθαι. Τοῦτο
δὲ ἦν ὁπερ ἐπεσημνήνατο ἡ τοῦ Εὐαγγελίου Γραφή
φήσασα· *Τούτους τοὺς δώδεκα ἐξελέξατο ὁ Ἰη-
σοῦς, οὗς καὶ ἀποστόλους ὠνόμασεν.*

« Καὶ ἐντιμον τὸ ὄνομα αὐτῶν. »

Ποῖον ὄνομα; Ὁ Χριστὸς, ἀφ' οὗ Χριστιανοὶ κε-
κλήμεθα. Οὕτω γὰρ ἐντιμον τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐνώπιον
τῶν δι' αὐτοῦ σωθέντων καὶ πιστευσάντων καθέστη-
κεν· ὥστε τοὺς μὲν πλούτου, τοὺς δὲ ἀξίας, τοὺς
δὲ καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς καταφρονῆσαι, ἵνα μὴ
τὸ τῶν Χριστιανῶν ἀρνήσασθαι ὑπομείνωσιν ὄνο-
μα.

« Καὶ προσεύξονται περὶ αὐτοῦ. »

Οὐδὲ γὰρ ἐν ἐκκλησίαις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀγο-
ραῖς καὶ ἐν οἰκίαις διηλεκτῶς ἡ τοῦ Χριστοῦ εὐλογία,
τουτέστι δοξολογία, παρὰ τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευ-
χόντων κηρύττεται.

« Καὶ εὐλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς
γῆς. »

Πᾶσαι γὰρ φυλαὶ, πᾶσαι γλῶσσαι καὶ χῶραι, πρό-
τερον ἐν τῇ πλάνῃ διάγουσαι, νῦν συμφώνως τὴν
εὐλογίαν ἐδέξαντο· ὅθεν αὐτὸν καὶ μακαριοῦσι· ποῖον
μακαρισμὸν, ἢ πάντως τὸν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις
κεῖμενον· *Μακαρία ἡ κοιλία ἡ βυστάσασά σε, καὶ
μαστοὶ οὗς ἐθήλασας;*

« Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ. »

Αἰετὶ δὲ διπλασιάζει τὸ, *Γένοιτο;* Ἐπιταχῦναι
τὴν ἡμετέραν ἐλευθερίαν βυλούμενος καὶ τὴν τῶν
δικαίων ἐλπίδα. Ὅταν γὰρ ἡ γῆ πληρωθῇ τῆς δόξης
τοῦ Χριστοῦ, τότε ὁ παρὼν κόσμος συντελεῖται, καὶ
ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐμφανίζεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΒ'.

« Ω; ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ! »

Πόδας καὶ διαδήματα τὰς πρακτικὰς πορείας καὶ
τὰ τῆς διανοίας προσαγορεύων κινήματα, ὡς αὐτὸς
ἡμᾶς ἐν ἐτέρῳ μέρει τῆς τῶν Ψαλμῶν προφητείας
ἐδίδοξε, *Δύχνος τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου, καὶ
φῶς ταῖς τρίβους μου, λέγων. Καὶ πάλιν· Τὰ δια-
δήματά μου καταύθυνον κατὰ τὸ λόγιόν σου. Οὐ
μὴν ἐσαλεύθη τοὺς πόδας· τουτέστι, τὴν πολιτείαν
ἐπὶ τὸ χεῖρον οὐκ ἔτρεψεν, οὐδὲ ἐξεχύθη τὰ διαδή-
ματα· οὐδὲ γὰρ τὰς ὁρμάς τῆς ψυχῆς εἰς ἀσωτίαν
ἔτρεψεν.*

« Ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνάνευσις ἐν τῷ θανάτῳ. »

Οὐ γὰρ ἔστιν ἀνάνευσις ἐκ τοῦ θανάτου τῆς ἁμαρ-
τίας, σαφῶς δὲ τὸ εἰρημένον ἐν Παροιμίαις· πάσχου-

secus ac vellus pluviam, suscepit. Hoc ipsum autem
etiam de stillicidiis dices.

Vers. 9. « Coram illo procident Æthiopes. »

Nunc quidem voluntarii; in futuro autem sæculo
etiam inviti. Nondum enim, secundum Apostolum,
videmus ipsi omnia subjecta. Sed tunc *flectetur ipsi
omne genu, caelestium, terrestrium et infernorum*⁷⁰.
Inimici autem ejus qui pulverem lingunt, sunt illi
qui carnis voluptatibus dediti sunt.

Vers. 14. « Ex usura et iniquitate. »

Permittet igitur, inquit, eos qui injustitia et avari-
tia gaudebant misericordia et clementia frui. Hoc
autem erat id quod insinuabat evangelica Scriptura
dicens : *Elegit duodecim ex ipsis Jesus, quos et apo-
stolos nominavit*⁷¹.

« Et honorabile nomen eorum. »

Quale nomen? Christus, a quo Christiani appel-
lati sumus. Tam enim honorabile est nomen ejus
in conspectu eorum qui per ipsum servati sunt, ac
crediderunt; ut alii quidem divitias, alii vero digni-
tates, alii denique vitam ipsam contempserint, ne
Christianorum nomen negasse putarentur.

Vers. 15. « Et adorabunt de ipso. »

Non solum enim in ecclesiis, sed etiam in compitiis
et in domibus assidue Christi benedictio, id
est honorifica prædicatio, sit a credentibus in
ipsum.

Vers. 17. « Et benedicentur in ipso omnes tri-
bus terræ. »

Omnes enim tribus, omnes linguæ ac regiones,
quæ prius in errore versabantur, nunc concorditer
benedictionem receperunt : unde ipsum quoque
beatum prædicant : quali beatitudine? nisi omnino
illa quæ in Evangeliiis habetur : *Beatus venter qui te
portavit, et ubera quæ suxisti*⁷².

Vers. 18. « Benedictus Dominus Deus Israel. »

Cur autem geminat illud *Fiat*? Nompe accelerari
cupiens nostram libertatem ac spein justorum.
Quando enim terra Christi gloria fuerit adimpleta,
tunc præsens mundus consummabitur, ac regnum
cælorum manifestabitur.

PSALMUS LXXII.

Vers. 1. « Quam bonus Deus Israel! »

Pedes ac gressus vocat practicos progressus ac
mentis motiones, prout ipse nos in alia prophetia
Psalmorum parte docuit dicens : *Lucerna pedibus
meis lex tua* [Vulgata *verbum tuum*], *et lumen se-
mitis meis. Et iterum : Gressus meos dirige secun-
dum eloquium tuum*⁷³. Haud sane moti sunt pedes;
id est, vitæ institutum ad malum non divertit, ne-
que effusi sunt gressus : nam animi impetus non
laxavit ad intemperantiam.

Vers. 4. « Quia non est respectus in morte. »

Non enim est respectus ex morte peccati. Per-
spicue autem patiuntur id quod in Proverbiis dictum

⁷⁰ Philip. II, 10. ⁷¹ Luc. VI, 13. ⁷² Luc. XI, 27. ⁷³ Psal. CXVIII, 105.

est. *Impius cum inciderit* [Vulgata *venerit*] in *profundum malorum, contemnit* ⁷⁵.

Neque humana pati sustinent. Cernis quantum ad claritatem conferat etiam unica dictio rei appositae. Poterat enim dixisse, In laboribus non sunt; in laboribus hominum adjunxit. Hominem autem hic intellige qui custodit dignitatem partis rationalis, et virtutibus est praeclitus; vel eum qui, quando aberraverit, per poenitentiam iterum dirigitur ad Deum. In hisce hominum laboribus non sunt peccatores, neque cum hominibus flagellantur: id est, cum iustis non laborant et operantur; de quibus etiam dicitur: *Unusquisque propriam mercedem accipiet secundum suum laborem* ⁷⁶. Neque cum labentibus et spem salutis habentibus flagellantur: ad quos scriptum est: *Quem diligit Dominus castigat; flagellat autem omnem filium quem suscipit* ⁷⁷.

VERS. 6. « Circumamicti sunt iniquitate. »

De quibus oportuerat erubescere, in his gloriantur, ita ut quasi tegumentis et umbraculo delictis utantur. Pulchre autem sibi mutuo haec delicta conjunxit: quoniam homines ut plurimum ex superbia in iniquitatem et in avaritiam prolabantur.

Non possunt autem haereticorum vel maledicorum verba diu prevalere; sed terram pertranseunt, cum paucos aliquos per transennam laeserint. Fideles hoc intelligentes, licet seducti fuerint, revertuntur: de quibus sequentia cecinit Psalmista.

VERS. 13. « Et dixi: Ergo sine causa justificavi. »

Id est, Ergo frustra cogitationes, frustra actiones emundavi, et cor quidem justificavi, nihil in eo injustum cogitans; manus autem inter innocentes lavi, in bonis nimirum actionibus, quae non habent vitam ex peccato: id est, damnum non reputavi: siquidem damnum revera animae est peccatum, quod Dei amicitiam laedit, quae est bonum praestantissimum.

VERS. 14. « Et fui flagellatus. »

Qui enim seipsum flagellat pro delictis suis, et propriam reprehensionem in matutinis, scilicet in lumine, et non in tenebris, collocat, hic in cogitationibus et actionibus purus existit. Reprehenditur autem in lumine, qui libertatem praebet increpantibus, sapiens illud oraculum observans, quod in Proverbiis dicitur: *Argue sapientem, et diligit te* ⁷⁸. In tenebris vero versatur is qui monentes fugit; in quem alter versiculus Proverbiis quadrat: *Argue stultum, et adjiciet ut oderit te*.

VERS. 21. « Quoniam inflammatum est cor meum. »

Ipsemet, inquit, etiam ad nihilum redigor; id est, fragilis effectus sum; quandoquidem inflammatum est cor meum in avaritiam, manifestum quoque est renes meos immutatos esse; intellige autem ad libidinem. Quando enim aliquis peccatorum felicitate

Α σιν· Ἀσεβῆς ἐμπεσὼν εἰς βάθη κακῶν, καταφρονεῖ.

Οὐδὲ τὰ ἀνθρώπινα παθεῖν ὑπομένουσιν. θεωρεῖς ἡλίκον εἰς σαφῆνειαν δύναται καὶ λέξις μία προστεθεῖσα τῷ πράγματι. Ἐξὼν γὰρ εἰπεῖν, Ἐν κόποις οὐκ εἰσὶν, Ἐν κόποις ἀνθρώπων, προσέθηκεν. Ἀνθρώπων δὲ ἐνταῦθα νόει τὸν φυλάττοντα τοῦ λογικοῦ τὸ ἀξίωμα, τόν τε ἐν ἀρεταῖς ὄντα· ἢ τὸν, ὅταν πταίσῃ, διὰ μεταβολῆς τῆς ἐπιφερομένης παρὰ Θεοῦ διορθούμενον. Ἐν τούτοις τούτων κόποις οὐκ εἰσὶν οἱ ἀμαρτωλοὶ, οὐδὲ μετὰ ἀνθρώπων μαστίζονται· τούτῃ ἐστιν, οὐ μετὰ δικαίων κοπιῶσι καὶ ἐργάζονται· καὶ περὶ ὧν εἴρηται· Ἐκαστος τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται καὶ τὸν ἴδιον κόπον. Οὐδὲ μετὰ τῶν ὀλισθησάντων καὶ ἐλπίδα σωτηρίας ἐχόντων μαστίζονται· εἰς οὓς γέγραπται· Ὅν ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδίδεται.

« Περιεβάλοντο ἀδικίαν. »

Ἐφ' οἷς ἐχρῆν αἰσχύνεσθαι, ἐπὶ τούτοις σεμνύνονται, ὥστε καθάπερ περιβολαῖς καὶ σκέπη τοῖς πλημμελήμασι χρῆσασθαι. Καλῶς δὲ ἀλλήλοις ταῦτα συνῆψε τὰ πλημμελήματα· ἀπὸ γὰρ τῆς ὑπερηφανίας εἰς ἀδικίαν ὥς τὰ πολλὰ καὶ εἰς πλεονεξίαν ἀνθρώποι πίπτουσι.

Οὐ δύναται δὲ τῶν αἰρετικῶν ἢ τῶν βλασφημῶν ἐπικρατεῖν ἄχρι πολλοῦ τὰ ῥήματα· διέρχονται δὲ τὴν γῆν, ὀλίγους τινὰς κατὰ πάροδον βλέποντα. Τοῦτο συνιέντες οἱ πιστοὶ, κἂν τύχῃσι πλανηθέντες, ἐπιστρέφουσι· περὶ ὧν τὰ ἐξῆς ὁ Ψαλμῶδς ἐμελέηθη.

« Καὶ εἶπα· Ἄρα ματαίως ἐδικαίωσα. »

Τούτέστιν, Ἄρα μάτην τοὺς λογισμοὺς, μάτην τὰς πράξεις ἐκάθηρα, καὶ τὴν καρδίαν μὲν ἐδικαίωσα, μηδὲν ἐν αὐτῇ λογιζόμενος ἴδικον· τὰς χεῖρας δὲ ἐν ἀθώοις ἐπλυνα, ἐν ἀγαθαῖς δηλαδὴ πράξεσι ταῖς οὐκ ἐχούσαις τὴν ἐξ ἀμαρτίας ζωὴν. Τούτῃ ἐστι, Ζημίαν οὐ διελογιζόμεν· ζημία γὰρ ὄντως ψυχῆς ἡ ἀμαρτία, Θεοῦ φιλίαν αὐτὴν ζημιούσα, τῶν ἀγαθῶν τὸ κάλλιστον.

« Καὶ ἐγενόμην μεμαστιγμένος. »

Ὁ γὰρ ἑαυτὸν μαστιγῶν ἐφ' οἷς ἐπλημμέλησε, καὶ τὸν οἰκεῖον ἐλεγχον εἰς τὰς πρώτας, ἐν φωτὶ δηλαδὴ, καὶ οὐκ ἐν σκότῳ, τιθέμενος, οὗτος ἐν λογισμοῖς καθαρῶς καὶ πράξεσιν. Ἐλέγχεται δὲ ἐν φωτὶ μὲν ὁ παρρησίας μεταδιδούς τοῖς ἐλέγχουσιν, ὁ τὸ σῶφρον ἐκείνο λόγιον ἐπιτηρῶν, ὅπερ ἐν Παροιμίαις εἴρηται· Ἐλεγχεῖται σοφὸν, καὶ ἀπαλήσει σε. Ἐν σκότῳ δὲ ὁ φεύγων τοὺς ἐντρέποντας· εἰς δὲ ὁ δεύτερος στίχος τῆς Παροιμίας ἤρμωσεν· Ἐλεγχε τὸν ἀφρονα, καὶ προσθήσει τοῦ μισῆσαι σε.

« Ὅτι ἐξεκαύθη ἡ καρδία μου. »

Ἐξουδένωμαι, φησὶ, καὶ αὐτός· τούτέστιν, Ἐν εὐτελείᾳ γέγονα· ἐπειδὴ ἐξεκαύθη ἡ καρδία μου εἰς πλεονεξίαν, εὐδελίον καὶ οἱ νεφροὶ μου ἡλλοιώθησαν· εἰς ἡδονὰς δὲ νόησον. Ὅταν γάρ τις ὑπὸ τῆς τῶν ἀμαρτωλῶν εὐθηνίας· δολωθεῖς, ἐρεθισθῇ πρὸς τὴν

⁷⁵ Prov. xviii, 3. ⁷⁶ I Cor. iii, 8. ⁷⁷ Hebr. xii, 6. ⁷⁸ Prov. ix, 8.

ἐκείνων μίμησιν, παραχρῆμα ἐξουθενεῖται, καὶ φαυλίζεται, ἐκ τοῦ οικείου μεταπεσὼν ἀξιώματος. Σφόδρα δὲ ἀρμόδιως προστέθεικε τὸ, *Ὅκ ἔγνω*, ἐπειδὴ περ ἀγνοοῦσιν οἱ πολλοὶ τὴν συμβαίνουσαν αὐτοῖς ἐκ τῶν ἀμαρτημάτων εὐτέλειαν· οἱ μὲν ὡς ἱερεῖς, οἱ δὲ ὡς ἄρχοντες, ἐκ τοῦ περικειμένου σχήματος ἀπατῶμενοι.

«Κτηνώδης ἐγενήθην παρὰ σοί.»

Κτήνους γὰρ ἴδιον τὸ πλανᾶσθαι, καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς πλάνης ῥάβδῳ τυχὸν ἢ χαλινῷ μετατίθεσθαι. Εἰς καιρὸν δὲ τὸ παρὰ σοὶ καὶ μετὰ σοῦ προσέθηκε, τὸν λόγον ἀσφαλιζόμενος· ἐπειδὴ τινὲς εἰσι, τῷ διαβολῇ κτηνῶν δίκην ἀνοήτων ἐπόμενοι· περὶ ὧν ἐφηρηται, *Παρασυρθεὶς ἡλῆθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς*. Ἀλλὰ πῶς εἶναι διαπαντὸς μετὰ τοῦ Θεοῦ, ὃ τὴν ὁρμὴν ὅλως εἰ καὶ πρόσκαιρον ἐσχηκώς ἐπὶ τὸ χεῖρον δύναται; Ἡ δὲ ὅλον, ὡς οὐχ ἀμαρτάνων τῇ προθέσει, ἀπατῶμενος δὲ πέπονθε· διόπερ ἀνακοπεῖς τῷ χαλινῷ τῷ νόμῳ παραχρῆμα ἐπέστρεψε.

«Τί γάρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ;»

Ἐξέλιπεν ἡ καρδία μου καὶ ἡ σὰρξ μου, ἀπὸ τῶν βιωτικῶν δηλαδὴ καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων. Ὅταν γὰρ ἐκείθεν ἐκλίπη, τουτέστιν, ὅταν ἀπ' αὐτῶν ἀναχωρήσῃ καὶ παύσῃται, τότε μερίδα τὸν Θεὸν ἔξει εἰς τὸν αἰῶνα· κτήμα δὲ αὐτοῦ τῆς καρδίας ἐξαίρετον γίνεται, ὥστε Θεὸς αὐτῆς διὰ τὴν κτῆσιν καὶ τὴν ἐνοίκησιν λέγεσθαι.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΓ'.

«Ὡς ἐν δρυμὶ ξύλων.»

Ἀξίνας τὰς βλασφήμους τῶν Ἰουδαίων νοήσεις γλώσσας, τὰς δὲ αὐτὰς πέλυκα καὶ λαξευτήριον· καὶ θαυμαστὸν οὐδέν· ἀλλαχοῦ γὰρ μάχαιραν ὀξεῖαν αὐτὰς προσηγόρευσεν. Αὗται τοίνυν ἐξέκοψαν, φησὶ, καὶ κατέρραξαν τὰς θύρας αὐτῆς, δηλαδὴ τὰς εἰσόδους τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως.

Ὅνομα δὲ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὡς αὐτὸς γνωρίζων τὸν Πατέρα, καὶ δι' αὐτοῦ γνωρίζόμενος. Τοῦτου τὸ σκῆνωμα (φησὶ δὲ τὴν οἰκονομίαν) εἰς γῆν τοῖς πάθεσιν ἐθεβήλωσαν· ἐν οὐρανῷ γὰρ δεδοξασμένος καὶ κατὰ τὴν καιρὸν τῶν παθημάτων ἐμείνεν.

«Εἶπαν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν.»

Ποῖα δὲ ἑορτάς; ὅλον ὡς ἐκείνας, αἷτινες ἀπὸ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Σωτῆρος ἠλπίζοντο, οἷον ἀρρώστημάτων λάσεις, πλάνης ἀπαλλαγῇ, θεογνωσίας εἰσόδος. Αὗται γὰρ ἀληθῶς ἑορταὶ Θεοῦ, χαίρειν ἀτελεύτητα τὸν ἀνθρώπον, καὶ πανηγυρίζειν διαπαντὸς παρέχουσαι. Ταῦτα τοίνυν διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἐπισουλῆς ἀνελεῖν ἐφαντάστησαν.

«Σὺ ἐκραταίωσας ἐν τῇ δυνάμει σου.»

Δράκοντα καθόλου πᾶσαν ἀντικειμένην προσαγορεύει δύναμιν· τοῦτο μὲν, ὡς ἰὴν ἀναιρετικὸν ἔχουσαν· τοῦτο δὲ πρὸς ἀνάνησιν τοῦ γεγονότος ἐν παραδείσῳ δράματος, ὅτε τὸν ὄφιν ὑπέσεισλῶν ὁ ἐχθρὸς ἠπάτησε τὸν πρωτόπλαστον ἀνθρώπον. Τοῦτων τὰς κεφαλὰς συνέτριψεν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ ὕδατι, αὐτὸς τε

A deceptus, ad eorum imitationem fuerit incitatus, illico ad nihilum redigitur, et depravatur, a propria dignitate decedens. Valde autem accommodate adjunxit istud, *Et nescivi*; quia plurimi ignorant vilitatem quæ ipsis accidit ex peccatis; alii quidem tanquam sacerdotes, alii vero tanquam principes, ex adjacenti specie decepti.

VERS. 23. «Ut jumentum factus sum apud te.»

Jumentum enim proprium est errare, et rursum ab errore sive virga sive freno revocari. Opportune autem istud, *apud te*, et, *tecum* addidit, sermonem confirmans: quandoquidem aliqui sunt qui diabolo, instar jumentorum insipientium, adhærent: de quibus dicitur: *Comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis*¹⁸. Sed quomodo cum Deo semper esse possit, qui affectum omnino temporalem aut ad malum habuit? Unde manifestum, quod non ex animi destinatione peccarit, sed ex deceptione hoc passus sit; quare freno legis revocatus illico resiliit.

VERS. 25. «Quid enim mihi est in cælo?»

Defecit cor meum et caro mea, a sæcularibus nimium et humanis negotiis. Quando enim inde defecerit, id est, quando ab iis recesserit atque cessaverit, tunc partem suam habebit Deum in sæcula; cordis autem ejus possessio sit eximia, ita ut per possessionem et inhabitationem Deus ejus appelletur.

PSALMUS LXXIII.

C VERS. 6. «Quasi in silva lignorum.»

Secures blasphemias Judæorum linguas intelliges, easdem vero etiam esse securim et asciam: et nihil hoc mirum est: alibi enim illas appellavit gladium acutum¹⁹. Hæ igitur, inquit, exciderunt et confregerunt januas ejus, scilicet ingressus fidei ad Christum.

Nomen autem Patris est Filius, utpote qui Patrem notificet, et per ipsum notus fiat. Hujus tabernaculum (ait autem dispensationem) in terra passionibus polluerunt: in cælo enim etiam tempore passionis gloriosum permansit.

VERS. 8. «Dixerunt in corde suo.»

Quales autem solemnitates? Clarum est quod illas, quæ post adventum Salvatoris sperabantur, verbi gratia, infirmitatum curationes, erroris depulsio, divinæ cognitionis accessio. Hæ siquidem revera solemnitates Dei sunt, quæ hominem faciunt sine fine gaudere, et continuam solemnitatem celebrare. Has itaque per insidias ipsi structas e medio tollere cogitabant.

VERS. 13. «Tu confirmasti in virtute tua.»

Draconem universim omnem adversariam appellat potestatem: partim quidem, eo quod venenum mortiferum contineat; partim vero in recordationem ejus quod in paradiso gestum est, quando inimicus serpentem subingressus protoplastum hominem decepit. Horum capita Christus contrivit in

¹⁸ Psal. XLVIII, 13. ¹⁹ Psal. LVI, 5.

aqua, cum ipse baptizatus fuit, et hominibus baptismum tradidit. Porro spiritualium draconum caput est peccatum.

VERS. 15. « Tu dirupisti fontes et torrentes. »

Quemadmodum enim ipse per Spiritum sanctum gratias infundit, ita exsiccatur et aufert errores, quos utique etiam fluvios Etham jure merito appellavit. Etham enim rubus seu sentis interpretatur, ista planta autem in divina Scriptura propter malos fructus perstringitur.

VERS. 16. « Tuus est dies, et tua est nox. »

Creatorem creaturæ suæ memorem reddit, nequaquam quidem ejus oblitum, sed volens illam in omnibus confiteri, quod ejus creatura sit, cum tam multiplicem ac varium ordinem habeat, ut dies quidem nocti succedat, æstati vero ver cedat, terminis quoque terra circumscribatur, licet propter magnitudinem videatur immensa. Quorum unumquodque Deum Creatorem suum, qui hæc scite disposuit, manifestat.

VERS. 19. « Ne tradas bestiis. »

Pauperes vocat peccatores, qui nullas habent divitias justitiæ, sed omnem paternam substantiam devorant: horum Deus, uti par est, oblitus esse putatur, dum longanimitate utitur, et supplicium ipsorum differt.

PSALMUS LXXIV.

VERS. 2. « Confitebimur tibi, Deus. »

Adverte clare, quod confessio quidem plurimorum sit, enarratio vero mirabilium Dei, unius fuerit et multis, confitentis atque invocantis; quare priora quidem in persona plurali posuit. Verumtamen duplicem etiam confessionem Deo oblaturi, ipsum invocare debemus; unam quidem verbis, alteram vero operibus exhibentes: verbis quidem in oratione, operibus vero ab iis recedentes, pro quibus confiteri ac poenitere nos dicimus. Sic enim Deus nostram, utpote mundorum, invocationem admittit. Cæterum monet quoque ut enarremus propria mirabilia, quæ in Scripturis divinitus inspiratis continentur.

VERS. 3. « Cum accepero tempus. »

Tempus vocat sæculum futurum. Nunc enim non habet tempus nos judicandi, cum multi peccatores et multi item justi in alterutrum convertantur.

VERS. 7. « Quoniam neque ab exitibus. »

Hoc, inquit, est ex probatione atque judicio Dei exaltantis et humiliantis quemcunque voluerit: Dominus enim pauperem facit et ditat, humiliat et exaltat⁶⁰; non tamen absque ratione: sed illos quidem per divitias, illos vero per paupertatem probantis.

PSALMUS LXXVI.

VERS. 5. « Anticipaverunt vigilias oculi mei. »

Optimum ad contemplandum tempus est noctis, cum non ad alia distrahit neque auditus, neque visus, quorum alterutrum mentem ad se allicit,

Α βαπτισθεῖς, καὶ παραδόντες τοῖς ἀνθρώποις βαπτίζεσθαι. Κεφαλὴ δὲ τῶν νοητῶν δρακόντων ἡ ἀμαρτία.

« Σὺ διέρρηξας πηγὰς καὶ χειμάρρους. »

Ὡς περ γὰρ αὐτὸς ἐνεργεῖ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰ χαρίσματα, οὕτω ξηραίνει καὶ ἀναιρεῖ τὰ τοῦ πλάνου, ἅπερ δὴ καὶ τὸ ποταμοῦς Ἐθὰμ εἰκότως προσσηγόρευσεν. Ἡθὰμ γὰρ βάτος ἐρμηνεύεται. Ἐπὶ φαύλοις δὲ τοῦτο καρποῖς παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ τὸ φυτὸν διαβάλλεται.

« Σὴ ἐστὶν ἡ ἡμέρα, σὴ ἐστὶν ἡ νύξ. »

Ἀναμιμνήσκει τῆς αὐτοῦ δημιουργίας τὸν κτίσαντα, ἐκλεησμένον μὲν οὐδαμῶς, ὁμολογεῖσθαι δὲ αὐτὴν παρὰ πάντων, ὡς αὐτοῦ κτίσμα τυγχάνει, βουλόμενος, πολλὴν οὕτω τάξιν καὶ παντοδαπὴν ἔχουσαν, ὡς τὴν μὲν ἡμέραν τῇ νυκτὶ παραχωρεῖν, τῷ θέρει δὲ τὸ ξαρ ὑπερίστασθαι, ὅροις μετρεῖσθαι τὴν γῆν, καίτοιγε διὰ τὸ μέγεθος δοκοῦσαν ἀμέτρητον. Ὅν ἔκαστον δημιουργὸν τὸν Θεὸν, ἐπιστημῶς αὐτὰ διαταξάμενον, δείκνυσιν.

« Μὴ παραδῶς τοῖς θηρίοις. »

Πένητας τοῦς ἀμαρτωλοὺς καλεῖ, τοὺς μηδένα πλοῦτον δικαιοσύνης ἔχοντας, πᾶσαν δὲ τὴν πατρῴαν καταφαγόντας ὑπαρξιν· τούτων ὁ Θεὸς εἰκότως ἐπιλεῖσθαι νομίζεται μακροθυμῶν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς δίκην ὑπεριτιθέμενος.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΔ'.

« Ἐξομολογησόμεθά σοι, ὁ Θεός. »

Πρόσχευς σαφῶς, ὅτι τὴ μὲν ἐξομολογεῖσθαι πολλῶν, τὸ δὲ διηγείσθαι σοῦ τοῦ Θεοῦ τὰ θαυμάσια, ἐνὸς ἐκ πολλῶν ἦν, ἐξομολογουμένου καὶ ἐπικαλουμένου· διὸ πληθυντικῶ μὲν προσώπῳ τὰ πρότερα. Πλὴν ἀλλὰ καὶ διπλὴν ἐξομολόγησιν τῷ Θεῷ προσφέρειν οἱ μέλλοντες, αὐτὸν ἐπικαλεῖσθαι χρήζομεν· τὴν μὲν τοῖς λόγοις, τὴν δὲ τοῖς ἔργοις· λόγοις μὲν ἐν προσευχῇ, ἔργοις δὲ ἀναχωροῦντες ἐκείνων ἐφ' οἷς ἐξομολογεῖσθαι καὶ μεταμελεῖσθαι λέγομεν. Οὕτω γὰρ ἡμῶν ὁ Θεός, ὡς καθαρθέντων, τὴν ἐπὶ κλησιν δέχεται. Ἐπιτρέπει δὲ καὶ διηγείσθαι τὰ οἰκεία θαυμάσια, ὅσα ταῖς Γραφαῖς ταῖς θεοπνευστοῖς ἐμφέρεται.

« Ὅταν λάθω καιρὸν. »

Τὸν καιρὸν λέγει τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Νῦν γὰρ οὐκ ἔχει καιρὸν ἡμῶν ἡ κρίσις, πολλῶν μὲν ἀμαρτωλῶν, πολλῶν δὲ δικαίων μεταβαλλομένων εἰς θάτερον.

« Ὅτι οὔτε ἀπὸ ἐξόδων. »

Ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ, φησὶ, δοκιμασίας καὶ κρίσεως ὑφ' οὗντος καὶ ταπεινοῦντος ὃν βούλεται· Κύριος γὰρ πτωχίζει καὶ πλουτίζει, ταπεινοὶ καὶ ἀνυψοῖ, οὐ μὴν ἀλόγως· ἀλλὰ τοὺς μὲν διὰ πλοῦτου, τοὺς δὲ διὰ πενίας δοκιμάζοντος.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΓ'.

« Πρόκατελάβοντο φυλακὰς οἱ ὀφθαλμοί μου. »

Ἄριστος εἰς θεωρίαν ὁ τῆς νυκτὸς καιρὸς, οὐκ ἀφελκούσης πρὸς ἕτερα οὔτε τῆς ἀκοῆς, οὔτε τῆς ὀφθαλμοῦ, ὡς ἑκάτερά τὸν νοῦν εἰς αὐτὴν περισπᾷ, τῆς

⁶⁰ I Reg. xxiii, 7.

θεωρίας ἀφέλκουσα· ἐν ταύτῃ τοίνυν ἡδολέσχησα, A
περὶ τὰς θεωρητικὰς κινήσεις ἀσχολούμενος. Τοῦτο
γὰρ ἀδολέσχαι ἐπὶ τοῦ παρόντος εἰρῆσθαι προλα-
βόντες ἐδείξαμεν. Ἐσκαλλε δὲ νῦν αὐτοῦ τὸ πνεύ-
μα· τουτέστιν, ἐδυσχεραίνειν, οὕτω καταλαβεῖν
περὶ τούτων δυνάμενον. Ὁ παρὼν βίος, δι' ἄγνοιαν
νῦξ, ἐν ᾧ, φησιν, οὐχ ὑπνῷ παρέδωκα κατ' ἄλλους
τινὰς ἑμαυτὸν (Οἱ γὰρ καθυδόντες, νυκτὸς καθ-
εύδουσι· καὶ οἱ μεθυσκόμενοι, νυκτὸς μεθύου-
σιν)· νήφων δὲ μετὰ τοῦ νόμου περὶ τῶν πρακτέων
διελεγγόμην. Πρόσκαιρα γὰρ εἶναι τὰ παρόντα μα-
θῶν, καὶ τέλος ἔξειν, κατέλαβον τὰ περιστηκότα
δεινά. Γεωργικῶς δὲ τὸ ἐμὸν ἐσκάλευον πνεῦμα, ἵνα
σπείρας ἐν αὐτῷ θερίσω ζωὴν αἰώνιον. Ὁ σπείρων
γὰρ εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει B
ζωὴν αἰώνιον. Ἀνωτέρω μὲν οὖν πνεῦμα ἔλεγε
τὴν ψυχὴν· ἐνταῦθα δὲ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ
ἐν αὐτῷ, μεθ' οὗ ἡ ψυχὴ σκάλλει τε καὶ ἀδολέσχει·
οὐ γὰρ δῆπου τὸ ψυχή μετὰ τῆς ψυχῆς. Ἡ οὖν
κυρίως ἀνθρώπου ψυχὴ ἀδολέσχει μετὰ τοῦ νοῦ, καὶ
σκάλλει τὸ πνεῦμα συνευγεγμένον τῷ νῷ. Προσεύ-
ξομαι γὰρ τῷ πνεύματι, προσεύξομαι καὶ τῷ
νοῖ.

« Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου. »

Ἡ δεξιὰ δὲ τοῦ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς ἄντικρυς,
ὥσπερ εἰς τὸ χρεῖττον ἡμᾶς ἡλλοίωσεν.

« Ἐμνήσθην τῶν ἔργων Κυρίου. »

Θαυμάσια τοῦ Θεοῦ μὲν πολλὰ περὶ τὴν κτίσιν
καὶ ἕτερα· ἐξαίρετον δὲ, ὅτι, ἁπλῶς λαθῶν, ζῶν ἐθετο
λογικόν, καὶ οἰκίαν εἰκόνα κατέστησε. Ταῦτα περὶ C
ἡμᾶς ἀπ' ἀρχῆς τοῦ Θεοῦ θαυμάσια, ἅπερ ἡμῶν
χάριν εἰργάσατο· φαίνεται γὰρ παράδεισον φυτεύ-
σας, εἶτα πάλιν ἀποκλείσας, κατακλυσμὸν ἐπαγα-
γών, δι' οὗ καὶ τιμωρεῖται, καὶ σώζει, τὸ ἡμέτερον
φύραμα συγγέας τῶν πυργοποιούντων τὰς γλώσσας.
Ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς φαίνεται, ἐπὶ τῷ φυσικῷ νόμῳ,
νόμον γραπτὸν εὐρών, ἐπὶ τούτῳ τὴν προφητείαν.
Ἐπιτρεδύματα γὰρ ταῦτα τοῦ Θεοῦ, σώσαι μη-
χανωμένου τὸ γένος τὸ ἡμέτερον· ἐν οἷς ὁ προφή-
της ἀδολέσχει, ἐν τούτοις ζητῶν ἐπὶ πολὺ καὶ λογι-
ζόμενος, τί σώζει τῶν εἰρημένων τὸν ἀνθρώπων.
Ἐτερον δὲ παρὰ ταῦτα εὐρών, εὐθέως τοῦτο ἐπ-
ήγαγεν·

« Τίς μέγας ὡς ὁ Θεὸς ἡμῶν; »

Οὐ συγκρίνων λέγει (σύγκρισιν γὰρ ὁ ἀπειρομε- D
γέθης οὐκ ἐπιδέχεται), ὁμνῶν δὲ καὶ θαυμάζων·
ἐπειδὴ μέγας μὲν ὄντως καὶ τὴν ἰσχὺν, μέγας δὲ
καὶ τὴν συγκατάθεσιν, μέγας διὰ δυνάστεϊαν,
μέγας διὰ τὴν φιλανθρωπίαν, ὡς δείκνυσιν τὰ ἐπ-
αγόμενα.

« Ὁδήγησας ὡς πρόβατα τὸν λαόν. »

Οὐ μάτην ἐνταῦθα τῇ εἰκόνι τῶν προβάτων ἐχρή-
σατο· ἀλλ' ἐπειδὴ ῥάβδῳ ταῦτα ὑπὸ τῶν ποιμένων
εὐθύνεται, ὥσπερ καὶ ἡμεῖς τῷ σταυρῷ παρὰ Χρι-
στοῦ ποιμαίνομεθα. Ὅθεν καὶ τοῦ Μωσέως, ἔτι δὲ
καὶ τοῦ Ἀαρὼν ἐμνημόνευσεν, οἵτινες τύπον τοῦ
σταυροῦ ῥάβδον ἐκόμιζον, τῶν ἐν Αἰγύπτῳ καὶ κατὰ

eam abstrahens a contemplatione: in hac igitur
exercitabar, anxius circa contemplativas motiones.
Hoc enim in præsentiæ exercitationem appellari
superius ostendimus. Nunc autem spiritum suum
scopebat, seu sarriebat: id est, ægre ferebat, quod
necdum hæc concipere valeret. Præsens hæc vita
propter ignorantiam nox est, in qua, inquit, non,
ut aliqui alii, somno me tradidi (*Qui enim dor-
miunt, nocte dormiunt; et qui ebrii sunt, nocte ebrii
sunt*⁸¹); sed sobrius cum lege de rebus agendis
disserebam. Cum enim præsentiā didicissem esse
temporaria et finem habitura, instantia mala sus-
cepi. Ad modum autem agriculturæ spiritum meum
sarriebam, ut in eo seminans meterem vitam æter-
nam. Nam qui seminat in spiritu, de spiritu metet
vitam æternam⁸². Superius siquidem spiritum
vocavit animam; hic autem spiritum hominis qui
in ipso est, cum quo anima scopit seu fodit et se
exercet (non enim corpus cum anima hoc facit).
Proprie igitur anima hominis exercet se cum
mente, et sarrit spiritum menti conjunctum. *Orabo
enim spiritu, orabo et mente*⁸³.

Vers. 11. « Hæc mutatio dexteræ Excelsi. »

Dextera autem Patris est Unigenitus, qui quasi
e diverso nos in melius immutavit.

Vers. 12. « Memor fui operum Domini. »

Multa quidem et varia Dei mirabilia circa crea-
tionem acciderunt; sed hoc eximium, quod, pulve-
rem accipiens, animal rationale condiderit, et
propriam imaginem constituerit. Hæc sunt ab
initio Dei circa nos mirabilia, quæ nostri causa
operatus fuit: apparet enim paradisum plantasse,
deinde iterum destruxisse, diluvium inducens, per
quod massam nostram et punit et servat, confun-
dens linguas turriticum. Cæterum propter nos quo-
que videtur, præter legem naturalem, scriptam
legem adinvenisse, et post hanc, prophetiam. Hæc
enim sunt opera Dei, genus nostrum servare sata-
gentis: in quibus propheta exercitatur, seu medi-
tatur, hæc inquirens et recogitans, quid ex prædi-
ctis hominem servet. Cum autem præter hæc aliud
aliquid reperisset, statim illud subjunxit:

Vers. 14. « Quis magnus sicut Deus noster? »

Non comparando hæc dicit (siquidem is qui infi-
nitæ magnitudinis est comparisonem non admittit),
sed laudando, et admirando: quoniam revera
magnus quidem est per fortitudinem, magnus vero
etiam per condescensionem, magnus per benignita-
tem, sicut sequentia declarant.

Vers. 11. « Deduxisti sicut oves populum. »

Non temere hic usus est figura ovium, sed quia
istæ a pastoribus virga diriguntur, sicut etiam nos
cruce a Christo pascimur. Unde etiam adhuc Moy-
sis, quin et Aaronis mentionem fecit, qui crucis
figuram gestabant virgam, tot miraculorum in
Ægypto et in deserto genitricem. Quemadmodum

⁸¹ I Thess. v, 7. ⁸² Galat. vi, 8. ⁸³ II Cor. xiv, 15.

enim illi virga inimicorum in Israelis beneficium, sic etiam Christus cruce contra dæmones ad nostram conversionem usus est.

PSALMUS LXXVII.

VERS. 5. « Et suscitavit testimonium in Jacob. »

Testimonium appellatum fuit tabernaculum testimonii, in quo reposita erat arca testamenti, et in arca lex, et Cherubim, et propitiatorium, et candelabra, et mensa, et propositio panum.

VERS. 6. « Ut cognoscat generatio altera. »

Vides quod de gentibus dicat: nondum enim hæ natæ erant ad pietatem, siquidem per baptismum erant generandæ; unde merito dicebantur *filii qui nascentur*. Hæc vera Dei notitia est, alios etiam participes facere cognitionis, et filios efficere per doctrinam mandatorum: quod manifesto fecerunt qui in Christum crediderunt. Nemini enim divinam cognitionem invadebant, neque ut præcedentes credebant aliis introitum occludere volentes; sed hortantur ut in Deum spem habeant.

VERS. 7. « Ut ponant in Deo spem. »

Hæc omnibus domesticis et externis in ecclesia prædicantur, in qua Paulus ad universos clamat: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis*⁴⁴.

VERS. 8. « Et non est creditus cum Deo spiritus ejus. »

Nam omnino sola lingua fidem annuntiarunt, non autem toto corde et mundo spiritu.

VERS. 15. « Dirupit petram in eremo. »

Fortassis aliqui putant prophetam idem signum bis exposuisse: veram non ita se res habet, sed secundo ipsis Moyses aquam de petra eduxit; semel quidem in deserto Choreb, altera vero vice in Cades, ubi Maria post obitum sepulta fuit. Utraque vero ad satietatem data, ita ut in abyso multa dicatur, quandoquidem non uni fluvio, sed plurimis aquæ suppeditandæ sufficiebat. Hæc enim erat confirmatio, quod secundum veritatem, non per imaginationem ista miracula ipsis contigissent. Acerbam autem increpationem populi Judæorum exposuit; eo quod, cum tanta miracula acceperant, et a pristinis peccatis abstinere debuissent, alia desuper istis adjecerint, non simpliciter peccantes, sed ipsi, id est, contra ipsum delinquentes, qui hæc signa præbuerat.

VERS. 21. « Et ira ascendit in Israel. »

Irascebatur enim ipsis Dominus, quia videbat illos nequaquam fidelem erga se animum habere, sed semper quidem datis muneribus ingratos, non datis vero incredulos existere. Idcirco dicit, *Nec speraverunt in salutari ejus*, Christum dicens: quem salutare suum plurimi prophetæ nominarunt; et

τὴν ἔρημον ἐγκύμονα θαυμάτων. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι τῇ βάθει τῶν ἐχθρῶν εἰς τὴν τοῦ Ἰσραὴλ εὐεργεσίαν, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τῷ σταυρῷ κατὰ τῶν δαιμόνων ἐπιστροφῆς ἕνεκα τῆς ἡμετέρας κέχρηται.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΖ'.

« Καὶ ἀνέστησε μαρτύριον ἐν Ἰακώβ. »

Μαρτύριον ἐκαλεῖτο ἡ σκηνὴ τοῦ μαρτυρίου, ἐν ἣ ἀπέκειτο ἡ κιβωτὸς τῆς διαθήκης, καὶ ὁ ἐν κιβωτῷ νόμος, τὰ τε Χερουβίμ, καὶ τὸ ἱλαστήριον, καὶ ἡ λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα, καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων.

« Ὅπως ἂν γνῷ γενεὰ ἑτέρα. »

Θεωρεῖς ὅτι περὶ τῶν ἐθνῶν λέγει: οὐπω γὰρ ταῦτα τεχθέντα ὑπῆρχεν εἰς εὐσέθειαν. Ἐμελλε γὰρ διὰ βαπτίσματος τίκεσθαι. ὅθεν υἱοὶ τεχθησόμενοι δικαίως ἐλέγοντο. Τοῦτο γινώσις ἀληθῶς Θεοῦ, τὸ μεταδοῦναι καὶ ἄλλοις τῆς γνώσεως, καὶ υἱοὺς τῇ μαθητεῖα τῶν ἐντολῶν ἐργάσασθαι. ὅπερ σαφῶς ποιήσασιν οἱ εἰς Χριστὸν πιστεύσαντες. Οὐδενὶ γὰρ τῆς θεογνωσίας ἐδάσκηναν, οὐδὲ ὡς οἱ προλαθόντες ἐπίστευσαν, ἀποκλείσαι τοῖς ἄλλοις τὴν εἰσοδὸν βουλόμενοι· ἀλλὰ παρεγγυῶσιν ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ἐλπίδα ἔχειν.

« Ἵνα θῶνται ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ἐλπίδα. »

Ταῦτα πᾶσι τοῖς οἰκείοις καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπὶ ἐκκλησίας κηρύττεται, ἐν ἣ Παῦλος πᾶσι βοᾷ· *Τεκνία μου, οὗς πάλιν ὠδίνω ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν*.

« Καὶ οὐκ ἐπιστάθῃ μετὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πνεῦμα αὐτῆς. »

Γλώττη γὰρ πάντως μόνῃ τὴν πίστιν ἐπηγγέλαντο, οὐχὶ δὲ ὅλη καρδίᾳ καὶ καθαρῷ τῷ πνεύματι.

« Διέρρηξε πέτραν ἐν ἐρήμῳ. »

Τάχα ποῦ τινες δοκοῦσιν ὅτι δις αὐτὴ τὸ σημεῖον ὁ προφήτης ἐξέθετο· ἔχει δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ δευτέρον αὐτοῖς ὕδωρ ἐκ πέτρας ὁ Μωσῆς ἐξήγαγεν. Ἀπαξ μὲν ἐν τῇ ἐρήμῳ Χωρήβ, τὸ δεύτερον δὲ ἐν Κάδης, ἐνθα Μαριάμ ἐτάφη τελευτήσασα. Εἰς πλημμυρὴν δὲ ἐκάτερον, ὥστε τὸ ἐν ἀβύσσῳ λέγεσθαι πολλῇ, ἐπειδὴ οὐκ ἐν ποταμῷ, ἀλλ' ἐν πολλοῖς διὰ τὸ πλῆθος ἦν ἱκανὸν τὸ ὕδωρ παραβάλλεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἦν σύστασις, ὅτι πρὸς ἀλήθειαν, οὐχὶ διὰ φαντασίαν αὐτοῖς ἐγεγόνει τὰ θαύματα. Δεινὴν δὲ κατηγορίαν τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐξέθετο· ὅτι, τηλικαῦτα δεχόμενοι θαύματα, δέον τῶν ἀρχαίων ἀμαρτημάτων ἀπέχεσθαι, ἕτερα ὁμοίως ἐπ' ἐκείνοις προσέθηκαν, οὐχ ἀπλῶς ἀμαρτάνοντες, ἀλλ' αὐτῶν, τουτέστιν, εἰς αὐτὸν πλημμελοῦντες, τὸν τὰ σημεῖα παρέχοντα.

« Καὶ ὀργὴ ἀνέβη ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ. »

Ὁργίσθη γὰρ κατ' αὐτῶν ὁ Δεσπότης, ἐπειδὴ ἐώρα αὐτοὺς οὐδέποτε πιστῇν ἔχοντας περὶ αὐτὸν τὴν γνώμην, ἀλλ' αἰ μὲν τοῖς δοθείσιν ἀχαριτεύοντας, περὶ δὲ μὴ δοθέντων ἀμφιβάλλοντας. Διὸ φησιν· *Οὐδὲ ἠλπισαν ἐπὶ τῷ Σωτήριον αὐτοῦ, τὸν Χριστὸν λέγων· ὅνπερ Σωτήριον αὐτοῦ πολλοὶ μὲν τῶν*

⁴⁴ Galat. iv, 19.

προφητῶν, σαφῶς δὲ καὶ Συμεὼν, λαβὼν ἐν ταῖς A diserte Symeon, quando ipsum in ulnas excepit, ἀγκάλαις, ὠνόμασε.

« Καὶ ἐνετείλατο νεφέλαις ὑπεράνωθεν. »

Νεφέλας ὑπεράνωθεν τὰς ἐν ὑψηλῇ λέγει· διόπερ αὐτὰς καὶ θύρας οὐρανοῦ, ὡς προβεβλημένας τοῦ οὐρανοῦ προσηγόρευσεν. Εἰσὶ γάρ τινες τῶν νεφελῶν περιγίγιοι, ὥστε καὶ τῶν ὁρῶν αὐτὰς κατωτέρα· εὐρίσκεισθαι.

« Καὶ ἔβρεξεν ἐπ' αὐτοὺς ὥσει χοῦν σάρκας. »

Οὐχοῦν καὶ τοῦτο πολὺ πληθὺς νόησον λαοῦ· τοσούτου μὲν τὸν ἀριθμὸν, οὗτω δὲ γαστριμάργου κορεσθέντος· οὐ πρὸς ἡμέραν μίαν, ἀλλὰ πρὸς τριάκοντα, ὡς δυνήσῃ μαθεῖν τὴν βίβλον τῶν Ἀριθμῶν μετερχόμενος.

« Ἐτι τῆς βρώσεως οὕσης ἐν τῷ στόματι αὐτῶν. »

Καὶ συμποδίσας οὐ τοὺς ἐκλεκτοὺς ἐν ἀρεταῖς λογάδας, ἀλλὰ τοὺς ἐν κακίᾳ· εἰσὶ γάρ τινες ἐν πονηρίᾳ ἐξαίρετοι.

« Καὶ ἠγάπησαν αὐτὸν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν. »

Τοῦτος ὁμοία καὶ Ἡσαΐας τοὺς Ἰουδαίους ἐμέμφατο· Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χείλεσιν με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. Πῶς δὲ τοῦτο ἐλέγχεται; Πολλοὺς γὰρ καὶ νῦν μόνῃ τῇ γλώσσῃ θεοσεβεῖς εὐρίσκομεν, ὅταν, ὡς φησὶν ὁ προφήτης, ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ μὴ πιστωθῶσιν.

« Οὐκ ἐμνήσθησαν τῆς χειρὸς αὐτοῦ. »

Χεῖρα πάλιν Θεοῦ, δηλαδὴ τοῦ Πατρὸς, τὸν Χριστὸν εἰκότως καλεῖ· ἐπειδὴ, Δι' αὐτοῦ πάντα ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν· ὥστε καὶ ἔτερον προφήτην λέγειν· Ἡ γὰρ χεὶρ Κυρίου ἐποίησε ταῦτα πάντα. Τοῦτου τοίνυν οὐκ ἐμνήσθησαν ὅστις αὐτοὺς ἐλυτρώσατο ἐκ χειρὸς θλιβόντος, λέγει δὲ τοῦ Φαραῶ, κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς ἐξόδου.

« Ἀποστολὴν δι' ἀγγέλων πονηρῶν. »

Οὐ τὴν φύσιν πονηρῶν, τὸν δὲ σκοπὸν· οὐδὲ γὰρ τοιοῦτοις ἀγγέλοις ὁ Θεὸς εἰς διακονίαν κέχρηται· ἀλλὰ πονηροὺς προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ πόνους καὶ κακώσεις κελυθθέντες ἐπέφερον· ὡς καὶ πονηρὰν τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, ὡς ἀναγκῶν καὶ πόνων τοῖς ἀμαρτωλοῖς γέμουσαν; αὐτὸς οὗτος ὁ Ψαλμῶδς ὀνομάζει· φησὶ γὰρ οὕτως· Μακάριος ὁ στυγίων ἐπὶ πτωχὸν καὶ πέννητα, ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος. Πολλῇ καὶ περὶ τοὺς παιδευομένους ὁ Θεὸς φιλανθρωπίᾳ κέχρηται, ἀπὸ τῶν ἐλαττώσεων ἀρχόμενος, ὥστε σωφρονισθέντας κερδαίνει τὰ μέλζονα. Διὰ τοῦτο τὰ κτήνη πρότερα τῶν Αἰγυπτίων συνέκλεισεν εἰς θάλασσαν· ἀναισθήτους δὲ εὐρών, ἐπέταξε τὰ πρωτότοκα, ὥστε οὐκ ἂν τὴν τῶν πρωτοτόκων ἐπήγαγε πληγὴν, εἰ τῷ θανάτῳ τῶν κτηνῶν σωφρονισθέντες ἀνένηψαν.

« Καὶ ὠδήγησεν αὐτοὺς ἐπ' ἐλπίδι. »

Ἐλπίδι, ποίᾳ; Τῆς πρὸς τοὺς πατέρας γενομένης·

VERS. 23. « Et mandavit nubibus desuper. »

Nubes desuper intelligit eas quæ in excelsis existunt : quare ipsas etiam cœli januas appellat, tanquam cœlo prætensas. Siquidem sunt etiam aliquæ nubes terræ vicinæ, ita ut etiam montibus inferiores inveniantur.

VERS. 27. « Et pluit super eos sicut pulverem carnes. »

Igitur copiosam quoque hanc multitudinem considera ; quod cum tanto esset numero, adeoque ventri dedita, fuerit tamen saturata ; idque non ad unum diem aliquem, sed ad triginta, uti poteris cognoscere librum Numerorum pervolvendo.

VERS. 30. « Adhuc esca eorum erat in ore ipsorum. »

Et compedivit non in virtutibus eximios ac selectos, sed in malitia : siquidem sunt aliqui nequitia præcellentes.

VERS. 36. « Et dilexerunt eum in ore suo. »

Hiscæ similia etiam Isaias Judæis objecit : *Populus iste labiis me honorat, cor autem eorum longe abest a me*^{85.86}. Quomodo autem hoc exprobrat? Quia scilicet etiamnum plurimos reperimus qui sola lingua pii sint, cum, ut ait propheta, in testamento ejus non sint stabiliti.

VERS. 42. « Non sunt recordati manus ejus. »

Manum iterum Dei, scilicet Patris, Christum merito vocat : quia, *Omnia per ipsum facta sunt. et sine ipso factum est nihil*⁸⁷; ita ut etiam alius propheta dicat : *Manus enim Domini fecit hæc omnia*. Igitur non sunt recordati ejus qui ipsos liberaverat de manu tribulantis, dicit autem Pharaonem, in die egressionis.

VERS. 49. « Immissiones per angelos malos. »

Non natura mali, sed intentione : nam istiusmodi angelis Deus nequaquam usus fuisset ad ministerium : sed pravos appellavit, quia labores et molestias jussi inferebant ; uti et malum judicii diem, quippe peccatoribus refertum : malis et miseriis, idem hic Psalmista nuncupavit : ait enim : *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem, in die mala liberabit eum Dominus*. Multa etiam circa castigatos benevolentia usus est Deus, a minoribus inchoans, ut emendati majora evaderent. Idcirco primum jumenta Ægyptiorum in morte conclusit ; sed cum insensibiles reperiret, percussit primogenita, nequaquam primogenitorum plagam illaturus, si morte pecorum ad frugem adducti resipissent.

VERS. 53. « Et deduxit eos in spe. »

Quali spe? Manifestum quod promissionis ad

patres factæ. Ait enim Abraham: *Sciendo scies, quia peregrinum erit semen tuum in terra non propria, et in servitutem redigent eos, et humiliabunt, et affligent eos quadringentis annis: gentem autem cui servierint judicabo ego, et exibunt hinc cum apparatu multo*⁶⁶. Hac igitur spe ducti, non timebant, dum mare Rubrum pedites pertransirent, quod inimicos eorum cooperuit, atque aqua superveniens sepulchrum Ægyptiis exstitit.

VERS. 63. « Juvenes eorum comedit ignis. »

Juvenes vocat in lege potentes, verbi gratia, Scribas et Phariseos, qui in virtute litteraturæ præfidebant: hos devoravit ignis, qui est zelus in nos, videntes quod sine jugo legali justificemur. Quare etiam ad ipsos Isaias dixit: *Zelus apprehendet populum ineruditum; et nunc ignis adversarios comedet*⁶⁷.

VERS. 65. « Tanquam potens crapulatus a vino. »

Crapula autem qualis? A vino, quæ potentibus congruit; qui post vinum exsurgentes magis impetuosius existunt. Sic etiam Deum post longanimitatem adversus eos qui hanc non animadverterunt vehementiorem fore speramus: quod utique etiam nunc fecit.

VERS. 68. « Et elegit tribum Juda. »

Verumtamen non tribus Juda, sed Benjamin erat Sion et Jerusalem antiqua. Sed Judam vocat confidentem (hoc enim Judas interpretatur): hujus tribus est Ecclesia; nam per penitentiam et confessionem servatur in ipsa mons Sion, quem nimirum etiam dilexit. Omnis enim quicumque Deum spectat, hic mons Sion nominatur; quia Sion specula interpretatur.

Utique dices: Si mysteriorum ecclesiasticorum meminerit, cur Davidem in medium attulit his multo antiquiorem existentem? Quia nimirum pater et imago Christi erat. Quapropter de gregibus ovium assumptus fuit, non de uno grege. Christo enim plurimi greges sunt cum hominum tum angelorum, tum aliarum rationalium et invisibilium virtutum, quæ et prolificant, id est, uterum gerunt: gregem enim sterilem non habet, sed omnes per timorem ipsius concipientes parientesque salutem. Quapropter etiam Isaias dixit: *A timore tuo, Domine, in utero accipimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tuæ, quem fecimus super terram*⁶⁸.

VERS. 71. « Pascere Jacob servum suum. »

Populum nimirum ex gentibus. Hic enim Jacob est, quia cum Judæos supplantasset, accepit eorum primogenita; atque insuper etiam Israel: spectat enim Deum tempore mysteriorum quasi facie ad faciem. Quod autem Deus pascat, audi Davidem dicentem: *Dominus pascit me* [Vulgata regit], *et nihil mihi deerit*⁶⁹. Audi etiam Christum: *Ego sum pastor bonus*⁷⁰.

⁶⁶ Gen. xv, 13. ⁶⁷ Isa. xxvi, 11. ⁶⁸ ibid. 18. ⁶⁹ Psal. cxii, 1. ⁷⁰ Joan. xi, 14.

ἡ παγγελία, εὐδελον. Φησὶ γὰρ τῷ Ἀβραάμ· Γινώσκων γνώση, ὅτι παροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ οὐκ ἰδίᾳ· καὶ δουλώσουσιν αὐτοὺς, καὶ ταπεινώσουσι, καὶ κακώσουσιν αὐτοὺς ἐπὶ τετρακδσία· τὸ δὲ ἔθνος ᾧ ἂν δουλεύσωσι κρινῶ ἐγώ, καὶ ἐξελεύσονται ὧδε μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς. Ταύτῃ τοίνυν τῇ ἐλπίδι ὁδηγούμενοι, οὐκ ἐδείλυσαν. τὴν Ἐρυθρὰν περὶσσεύοντες θάλασσαν, ἦτις αὐτῶν τοὺς ἐχθροὺς ἐπεκάλυψε, καὶ τάφος τὸ ὕδωρ ἐπιδραμὸν τοῖς Αἰγυπτίοις ἐγένετο.

« Τοὺς νεανίσκους αὐτῶν κατέφαγε πῦρ. »

Νεανίσκους λέγει τοὺς ἐν τῷ νόμῳ δυνατοὺς, ὅσων τοὺς γραμματεῖς καὶ τοὺς Φαρισαίους, οἵτινες ἐθάβρον τῇ ἰσχυρί τοῦ γράμματος· τούτους κατέφαγε πῦρ, ὁ πρὸς ἡμᾶς ζῆλος, ὁρῶντας ὅτι χωρὶς ζυγοῦ νομικοῦ ἴδικαιούμεθα. Διδὼ καὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ Ἥσαϊας ἔλεγε· Ζῆλος λήψεται λαὸν ἀπειθευτὸν· καὶ νῦν πῦρ τοὺς ὑπεραγνίλους ἔδεται.

« Ὡς δυνατὸς κεκραίπαλῶς ἐξ οἴνου. »

Κραιπάλη δὲ πόσις; Ἡ ἐξ οἴνου τοῖς δυνατοῖς συμβαίνουσα· ἀλλὰ μετὰ τὸν οἶνον ἐγερθέντες, ὁρμητικώτεροι γίνονται. Οὕτω καὶ τὸν Θεὸν σφοδρότερον μετὰ τὴν μακροθυμίαν ἔσεσθαι κατὰ τῶν αὐτῆς οὐκ αἰσθανομένων ἐλπίζομεν· τί γὰρ δὴ καὶ νῦν ἐποίησεν;

« Καὶ ἐξελέξατο τὴν φυλὴν Ἰούδα. »

Καὶ μὴν οὐ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰούδα, ἀλλὰ τῆς τοῦ Βενιαμὴν αὐτῆς τε ἡ Σιών καὶ Ἰερουσαλὴμ ἀρχαῖα ἐτύγγανεν. Ἀλλὰ Ἰουδαν λέγει τὸν ἐξομολογούμενον (τοῦτο γὰρ ὁ Ἰούδας ἐρμηνεύεται)· τοῦτο φυλὴ ἡ Ἐκκλησία· διὰ γὰρ μετανόας καὶ ἐξομολογήσεως σώζεται παρ' αὐτῆς τὸ ὅρος τὸ Σιών, ὅπερ δὴ καὶ ἡγάπησε. Πᾶς γὰρ εἴ τις σκοπεύει Θεὸν, οὗτος Σιών ὀνομάζεται· ἐπειδὴ σκοπευτήριον Σιών ἐρμηνεύεται.

Πάντως ἐρεῖς· Εἰ τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν μυστηρίων ἐμμένοντες, τίνας χάριν εἰς μέσον ἤγαγε τὸν Δαβὶδ ἀρχαιότερον τοῦτων πολλὴ τυγχάνοντα; Ἐπειδὴ Πατὴρ καὶ εἰκὼν ἦν τοῦ Χριστοῦ. Ὅθεν ἐκ τῶν ποιμνίων τῶν προβάτων ἀνείληπται, οὐκ ἐκ τοῦ ποιμνίου. Πολλὰ γὰρ τῷ Χριστῷ ποιμναί, αἱ μὲν ἀνθρώπων, αἱ δὲ ἀγγέλων, αἱ δὲ λογικῶν ἄλλων καὶ ἀοράτων δυνάμεων, αἵτινες καὶ λοχεύονται, τούτέστιν, ἐγκυμονοῦσι· ποιμνὴν γὰρ ἀκαρπον οὐκ ἔχει, ἀλλὰ πάσας διὰ τὸν αὐτοῦ κυφορούσας φόβον καὶ τικτούσας σωτηρίαν. Διόπερ καὶ Ἥσαϊας ἔλεγεν· Ἀπὸ τοῦ φόβου σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδινῆσamen, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας σου, ἐποίησamen ἐπὶ τῆς γῆς.

« Ποιμαίνειν Ἰακώβ τὸν δοῦλον αὐτοῦ. »

Τὸν ἐξ ἐθνῶν δηλαδὴ λαόν. Ἰακώβ γὰρ οὗτος, ἐπειδὴ πτερνίσας τοὺς Ἰουδαίους, ἔλαβεν αὐτῶν τὰ πρωτοτόκια· ἔτι δὲ καὶ Ἰσραὴλ· ὁρᾷ γὰρ τὸν Θεὸν κατὰ τὸν καιρὸν τῶν μυστηρίων πρόσωπον ὥστερ· εἰς πρόσωπον. Ὅτι δὲ ποιμαίνει ὁ Θεός, ἀκουε τοῦ Δαβὶδ τοῦτο λέγοντος· Κύριος ποιμαίνει με, καὶ οὐδὲν με ὑστερήσει. Ἄκουε καὶ τοῦ Χριστοῦ· Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΗ'.

Ἔθεντο Ἱερουσαλήμ εἰς ὅπωροφυλάκιον. »

Τίνος χάριν εἰς ὅπωροφυλάκιον; Ἐπειδὴ τὸ πνεῦμα τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν λαβόντες, μόνην κατέλιπον αὐτοῖς φυλάττειν τὴν ὁπώραν τοῦ γράμματος. Τοῦτο δὲ ἦν οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ βουλομένου παρὰ τοῖς ἐχθροῖς τὰς ἀποδείξεις τῆς πίστεως τῆς ἡμετέρας σώζεσθαι. Ὁπώρα δὲ τὸ γράμμα, ὡς μὴ γνησίαν τροφήν, ἀλλὰ πρόσκαιρον ἔχον, εἰκότως προσηγόρευται.

« Ἐξέχεαν τὸ αἷμα αὐτῶν. »

Αἷμα αὐτῶν τὰ ψυχικά πλημμελήματα, ὧν εἰς αἷμα ἡ ἐκδίκησις γίνεται· ταῦτα ὡς ὕδωρ ἐξεχύθη, ὥστε μηκέτι ἀναληφθῆναι, ὥστε οὐδὲ τὸ ὕδωρ μετὰ τὴν ἐκχυσιν δύναται. *Κύκλω Ἱερουσαλήμ*· τούτεστιν, ἐπ' αὐτήν, καὶ τοὺς ἐξ αὐτῆς. Τὸ γὰρ αἷμα αὐτῶν ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα αὐτῶν, ὡς αὐτοὶ τὸν Χριστὸν συκοφαντοῦντες ἔλεγον. *Καὶ οὐκ ἦν ὁ θάπτων*. Διὰ τί; Ἐπειδὴ αὐτοὶ μὲν, ὡς νεκροὶ, θάπτειν ἀλλήλους οὐκ ἔσχον· ἡ Ἐκκλησία δὲ θάπτειν αὐτοὺς οὐκ ἐπίσταται, τούτεστιν, οὐ συσχιάζειν αὐτῶν τὰ ἁμαρτήματα. Τί δὲ τὸ κωλύον; Ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀπόφασις; ἡ λέγουσα· *Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάπτειν τοὺς ἐαυτῶν νεκροὺς*. Διὰ τί; Ἐπειδὴ ἁμαρτωλοὺς συσχιάζειν πειρώμενοι, γυμνοτέρως ἑαυτῶν τὰς πράξεις, καὶ πᾶσιν ἐπενειδίστους ἐργάζονται.

« Μὴ μνησθῆς ἡμῶν ἀνομιῶν ἀρχαίων. »

Πόθεν γὰρ ἀρκεῖσαι πρὸς ἀρχαῖα κακὰ καὶ νέα δυσνηθασμέθα; Ἰσως δὲ ὁ προφήτης ἀνομίας ἀρχαίας τὰς ἐν τῇ ἐρήμῳ λέγει, ἐπειδὴ πολλὰς ἐπ' αὐταῖς ὁ Θεὸς ἀπειλὰς καὶ διαφόρους ἔθετο· διόπερ αὐτῶν εὐλαβεῖται τὴν ἀνάμνησιν. Οὐδὲν οὕτω πτωχὸν τὸν ἀνθρώπον ὡς αἱ ἁμαρτίαι δείκνυσιν· πτωχότερος δὲ προστεθείσης ἀσεβείας τῇ ἁμαρτίᾳ γίνεται. Διόπερ αὐτοῖς ταχῆναι τοὺς οἰκτιρμοὺς τοῦ Θεοῦ ἐπεσβεύσαντο, μήπως τῇ σφοδρότερᾳ πτωχείᾳ ἀπογνωσθέντες ἀπολῶνται· οὕτως οὖν χάρισαι τὴν σὴν βοήθειαν.

« Βοήθησον ἡμῖν, ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ. »

Ταῦτα πρὸς τὸν Χριστὸν πρεσβεύεται· αὐτὸς γὰρ οὐ μόνον Θεός, ἀλλὰ καὶ Σωτὴρ ἀντικρυς ἐπινώμασται· αὐτὸς καὶ ὁδὸς τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ τοῦ Πατρὸς· ὅθεν αὐτὸν καὶ ὁ Παῦλος ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς προσηγόρευσε. Καὶ τίνος χάριν; Διὰ τὸ ὄνομα, φησί, τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ Χριστοῦ, ὃς διὰ τοῦτο ἱλαστήριον κέκληται· οὗτος ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἁμαρτίαις ἱλασμὸν ἐπόρισται, ἥνικα σταυρούμενος πρὸς τὸν Πατέρα ἔλεγε· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς*· οὐ γὰρ ἴσασιν τί ποιοῦσι. Τίνος χάριν γνωστὴν γενέσθαι τὴν ἐκδίκησιν τοῖς ἔθνεσι βούλεται; Ἐπειδὴ κατὰ δαιμόνων ἐμελλε, τῶν τὸ αἷμα (δηλαδὴ τὰς ψυχὰς) τῶν δούλων τοῦ Θεοῦ (φησί δὲ τῶν Ἰουδαίων) διὰ τῆς εἰδωλολατρείας, λυμνημαμένων γενέσθαι. Τίς δὲ ἦν ἐκδίκησις; Ἡ τῶν εἰδώλων καταστροφή, ὁ τῶν εἰδωλικῶν ναῶν ἐμπρησμός.

⁹² Matth. xxvii, 25. ⁹³ Matth. viii, 22. ⁹⁴ Hebr. i, 3. ⁹⁵ Luc. xxiii, 34.

A

PSALMUS LXXXVIII.

VERS. 1. « Posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam. »

Quare in pomorum custodiam? Quia cum spiritum legis ac prophetarum sustulissent, solum litterarum pomum ipsis custodiendum reliquerunt. Hoc autem non erat ex hominibus, sed ex Deo volente ab inimicis argumenta fidei nostrae servari. Pomum autem littera merito appellatur, eo quod minime solidum, sed temporaneum duntaxat cibum contineret.

VERS. 3. « Effuderunt sanguinem eorum. »

Sanguis eorum sunt animae delicta, quorum in sanguine sit ultio: hæc tanquam aqua effusa sunt, ut resumī amplius non possint, sicut nec aqua post effusionem. *In circuitu Jerusalem*; id est, super ipsam, et eos qui ex ea sunt. Sanguis enim illorum super ipsos, et super filios ipsorum⁹²; sicut ipsi Christo maledicentes dicebant: *Et non erat qui sepeliret*. Qui sic? quia nimirum ipsi, utpote mortui, semutuo sepelire minime valebant: Ecclesia autem nescit ipsos sepelire, id est, eorum peccata contegere. Quid porro prohibet? Christi nimirum sententia dicentis: *Dimitte mortuos sepelire mortuos suos*⁹³. Quid ita? Quia qui peccatores protegere conantur, ipsorum actiones magis denudant, et omnibus abominabiles reddunt.

VERS. 8. « Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum. »

Unde enim ad antiqua et nova mala sufficere poterimus? Fortassis vero propheta veteres iniquitates vocat illas quæ in deserto contigerunt, quoniam plurimas ipsis Deus easque varias minas intentavit; quare jam earum pie recolit memoriam. Nihil hominem adeo pauperem declarat atque peccata: porro pauperior sit, cum ad peccatum impietas adiungitur. Quapropter rogarunt, ut miserationes Dei ipsis accelerarentur, ne præ nimia egestate desperantes percant: sic igitur præbe auxilium tuum.

VERS. 9. « Adjuva nos, Deus salutaris. »

Hæc ad Christum orat: ipse enim non solum Deus, verum etiam Salvator per excellentiam nominatur: ipse etiam gloria nominis Dei, scilicet Patris: unde etiam Paulus ipsum splendorem gloriæ Patris nuncupavit⁹⁴. Et cujus gratia? Propter nomen, inquit, Dei, scilicet Christi, qui idcirco propitiatio vocatur: hic peccatis Judæorum propitiationem elargitus est, quando cruci affixus ad Patrem dixit: *Pater, dimitte illis*; non enim sciunt quid faciunt⁹⁵. Quam ob causam vult notam fieri gentibus ultionem? Quia contra dæmones futura erat, qui sanguinem (scilicet animas) servorum Dei (dicit autem Judæorum) per idololatriam corrumperant. Quænam autem erat ista ultio? Utique idolorum eversio, diabolicorum templorum succensio.

VERS. 12. « Redde vicinis nostris septuplum. » A

Non jam vicinos homines appellavit: neque enim ipsis septuplum retribui postulasset, cum sciret hæc judicem non admissurum. Vel quomodo ad ipsum psallisset: *Quia tu reddes unicuique secundum opera sua*? Utique ergo de dæmonibus dicit: Hi enim septuplum merito recipiunt, utpote cum nobis natura præstantiores existentes, e cælo deturbati sint, et ne sic quidem meliores effecti: siquidem terram machinationibus suis perturbant, et ne soli peccent, nos quoque ad peccandum inducunt, atque insuper Deum, dum imago ejus corrui, quodammodo lacescunt. Universam dicit humanitatem. Nos enim superne dejectis dæmonibus opponens, populum Dei et ovem pascuæ ejus hominem appellat. Et cur pascuæ ejus oves? Quia nimirum nos fideles ipso pascimur, dum sacramenta sumimus.

PSALMUS LXXIX.

VERS. 2. « Qui regis Israel, intende. »

Pastor hic Israelis non alius est quam is qui dicit: *Ego sum pastor bonus***, pascens eos qui mentem habent Deum videntem.

VERS. 3. « Excita potentiam tuam, et veni. »

Propheta hunc sermonem in progressu reddidit manifestiorem, declarans quomodo et quam ob causam venturus esset Christus: nos enim sumus causa adventus ejus, ut nos converteret atque emendaret. Modus autem apparitionis manifestus est, ut facie ad faciem ipsum videamus, non aliter utique salvandi, nisi hanc faciem nobis manifesta-verit.

VERS. 7. « Posuisti nos in contradictionem vicinis. »

Eidem insistit precationi, ut ostendat quanta ejus sit necessitas; simulque nos erudiat, ne animum despondeamus, quando non consequimur id quod petimus; sed perseveremus; omnino enim obtinebimus.

VERS. 15. « Deus virtutum, convertere. »

Quandoquidem enim neque lex neque prophetæ Israellem converterint, necessario ipsummet Christum rogat ut convertatur.

« Visita vineam istam. »

Quandoquidem Judæorum Synagogam vineæ comparaverat, necessario etiam partitur orationem, quandoque quidem ad imaginem referens, quandoque vero ad illos propter quos imaginem assumpsit. Judæorum igitur vinea, id est Synagoga, igni succensa fuit, illo nempe de quo Christus dixit: *Ignem veni mittere in terram: et quid volo, nisi ut accendatur****? Idcirco ignis injectus, et suffossa est; ut per suffossionem detegeretur in illa latens fundamentum, de quo Isaias ait: *Ecce ego immittam in fundamenta Sion lapidem pretiosum, electum,*

« Ἀπόδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν ἑπταπλάσιον. »

Οὐδὲ νῦν γείτονας ἀνθρώπους προσηγόρευσεν· οὐ γὰρ ἂν αὐτοῖς ἑπταπλάσιον γεγενησθαι ἐπηύξατο, εἰδὼς τούτων τὴν κριτὴν οὐκ ἀνεχόμενον. Ἡ πῶς πρὸς αὐτὸν ἐψάλλον· *Ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ*; Ἄρα τοίνυν περὶ δαιμόνων λέγει· οὗτοι γὰρ ἑπταπλάσιον δικαίως ἀπολαμβάνουσιν, ὡς κρεῖττονος μὲν ἢ καθ' ἡμᾶς ὑπάρχοντας φύσεως, ριφέντες δὲ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ μὴδὲ οὕτως γεγονότες σωφρονέστεροι· ἀλλὰ τὴν γῆν μὲν ταῖς ἐπινοίαις ταρασσόντες, μὴ μόνον δὲ ἀμαρτάνοντες. ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς ἀμαρτάνειν ἐνάγοντες, καὶ πρὸς τούτοις τὸν Θεόν, ὡς τῆς αὐτοῦ παραπεσοῦσης εἰκόνης, δνειδίζοντες. Πᾶσαν λέγει τὴν ἀνθρωπότητα. Ἀντιτάττων γὰρ ἡμᾶς πρὸς τοὺς ἀνωθεν καταρχθέντας δαίμονας, λαὸν Θεοῦ καὶ πρόβατον νομῆς αὐτοῦ προσαγορεύει τὸν ἄνθρωπον. Καὶ τίνος χάριν νομῆς αὐτοῦ πρόβατα; Ἐπειδὴ αὐτὸν οἱ πιστοὶ τῇ μεταλήψει τῶν μυστηρίων νερύμεθα.

ΨΑΛΜΟΣ ΘΘ'.

« Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ, πρόσχε. »

Ὁ ποιμὴν οὗτος τοῦ Ἰσραὴλ οὐκ ἄλλος ἐστὶν τοῦ εἰπόντος· Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός, ὁ ποιμαίνων τοὺς ἔχοντας νοὺν βλέποντα τὸν Θεόν.

« Ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθέ. »

Τούτων τὸν λόγον προτῶν ὁ προφήτης διεσάφησε πλεῖον, δηλῶν πῶς καὶ διὰ τί μέλλει παραγίνεσθαι ὁ Χριστός. Ἡμεῖς γὰρ αἰτία ἐσμὲν τῆς παρουσίας αὐτοῦ, ἵνα ἐπιστρέψῃ καὶ διορθώσῃ ἡμᾶς. Ὁ δὲ πρόπος τῆς παρουσίας δῆλός ἐστιν, ἵνα βλέπωμεν αὐτὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, οὐκ ἄλλως δηλαδὴ σωθέντες, εἰ μὴ περ τοῦτο ἡμῖν τὸ πρόσωπον ἀνεφανίζετο.

« Ἐθού ἡμᾶς εἰς ἀντιλογίαν τοῖς γείτοσιν. »

Τῆς αὐτῆς ἔχεται πρεσβείας, ἵνα πόσον αὐτῆς τὸ ἀναγκαῖον ἐνδείξῃται· ὁμοῦ δὲ καὶ ἡμᾶς παιδεύων, μὴ ὀλιγωρεῖν ἀποτυχόντας εὐχῆς· ἀλλ' ἐπιμένειν· πάντως γὰρ ὅτι τευξόμεθα.

« Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἐπιστρέφον. »

Ἐπειδὴ γὰρ οὔτε ὁ νόμος τὸν Ἰσραὴλ οὔτε προφήται ἐπέστρεψαν, ἀναγκαιῶς αὐτὸν ἐπιστρέψαι παρακαλεῖ τὸν Χριστόν.

« Καὶ ἐπίσχεψαι τὴν ἀμπέλον ταύτην. »

Ἐπειδὴ ἀμπέλω τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν συνέκρινεν, ἀναγκαιῶς καὶ μερίζει τὸν λόγον, ποτὲ μὲν πρὸς τὴν εἰκόνα, ποτὲ δὲ πρὸς τούτους· ἔφ' οἷς τὴν εἰκόνα παρέλαθεν. Ἐνεπυρίσθη τοίνυν πυρὶ ἡ τῶν Ἰουδαίων ἀμπέλος, τουτέστιν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, ἐκεῖνῳ δὲ περὶ οὗ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Πῦρ ἤλθοι βαλεῖν εἰς τὴν γῆν· καὶ τί θέλω, εἰ ἤδη ἀντήσῃ*; Τούτου δὲ χάριν ἐδλήθη τὸ πῦρ, καὶ ἀνεσκάφη, ἵνα ἀνασκαφῆς αὐτῆς γυμνωθῇ ὁ ἐν αὐτῇ κεχυρμένος θεμέλιος, περὶ οὗ Ἡσαΐας ἔλεγεν· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβάλλω εἰς τὰ θεμέλια*

** Psal. lvi, 15. *** Joan. x, 14. **** Luc. xii, 49.

σου Σὺν Ἀθρον πολυτελεῖ, ἐκλεκτὸν, ἀκρογωνιαῖον, ἐντιμιον· καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ μὴ κατασχυνθῇ.

« Ζωώσταις ἡμᾶς, καὶ τὸ ὄνομά σου ἐπικαλεσόμεθα. »

Ζωώσεις, φησὶ, τῷ ὕδατι τῷ ζῶντι τοῦ βαπτίσματος· τότε γὰρ αὐτοῦ τὸ ὄνομα ἐπικαλεσόμεθα, ἀπὸ Χριστοῦ Χριστιανοὶ λεγόμενοι.

ΨΑΛΜΟΣ Π'.

« Ἰσραὴλ, ἐὰν ἀκούσης μου, οὐκ ἔσται ἐν σοὶ Θεός· πρόσφατος. »

Τὸ ἐὰν τῆς ἀκοῆς τούτου χάριν προσέταξεν, ἵνα θεῖξῃ προειδώς μὲν αὐτῶν τὴν παρακοήν, οὐ μὴν δὲ τοῦτο ἀναιρεῖν αὐτοῖς τὸ μεταθέσθαι· ἐξῆν γὰρ, εἴπερ ἐβούλοντο. Καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόγνωσις οὐ βλάπτει τὴν μετάνοιαν· ἐπειδὴ καὶ τοῦτο προγινώσκει, ὅτι τοῖς ἁμαρτωλοῖς ἐξέστι μετατίθεσθαι, εἰ βούλονται. Οὐκ ἦν ὁ Χριστὸς πρόσφατος Θεός, οὐδὲ ἀλλότριος· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ ἀναγαγὼν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· αὐτὸς ἦν ἀπ' ἀρχῆς, αὐτὸς καὶ μετὰ ταῦτα· ὡς διὰ τῆς Ἡσαίου προφητείας ἐδήλωσε· φησὶ γάρ· Ἐγὼ εἰμι Θεὸς πρῶτος· καὶ εἰς τὰ ἐπερχόμενα ἐγὼ εἰμι. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν ἐμοῦ δίκαιος, καὶ Σωτὴρ οὐκ ἔστι παρὲς ἐμοῦ. Σωτὴρ δὲ χωρὶς πάσης ἀντιλογίας ὁ σαρκωθεὶς, ἵνα σῶσῃ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, λέγεται.

« Καὶ οὐκ ἤκουσεν ὁ λαός μου. »

Οὐδὲ γὰρ διδάσκοντος, οὐδὲ εὐαγγελιζομένου ἀκοῦσαι ἐκαρτέρησαν, οὐδὲ θαυματοουργούντος προσέχειν ἐβούληθησαν· ἐδάρυναν δὲ τὰ ὦτα αὐτῶν, ἵνα μὴ τοῦ Κυρίου τὰς ἐντολὰς ἀκούσωσιν· ἐκάμυσαν τε ὀφθαλμοὺς, ὡς Ἡσαίας ἔλεγεν, ἵνα μὴ τὰ σημεῖα θεάσωνται. Τί τοίνυν ἀντὶ τούτων πεπόνθασιν, τὰ ἐξῆς δηλοῖ.

« Καὶ ἐξαπέστειλα αὐτοὺς κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν καρδιῶν αὐτῶν. »

Ἐπιτηδεύματα τῶν καρδιῶν τὰς ἐννοίας τὰς ποικίλας λέγει καὶ τὰς μεθόδους τῶν λογισμῶν, οἷς ὁ πῶν Ἰουδαίων λαὸς ἐπιβουλεύων τῷ Κυρίῳ ἐκέχρητο, λέγοντες· Τί ποιήσομεν; ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος πολλὰ σημεῖα ποιεῖ· ἐὰν ἀφώμεν αὐτὸν οὕτως, πάντες πιστεύσουσιν εἰς αὐτόν· καὶ ἐλευσονται οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀρῶσιν ἡμῶν τὸν τόπον καὶ τὸ ἔθνος. Κατὰ τοῦτο τοίνυν τὸ ἐπιτηδεύμα, καὶ κατὰ ταύτην τὴν βουλὴν, ἐξαπεστάλησαν, καὶ ἐπορεύθησαν. Ῥωμαῖοι γὰρ αὐτῶν καὶ τὸν τόπον καὶ τὴν πόλιν κατέλαβον· αὐτοὶ δὲ αἰχμάλωτοι ῥήχοντο.

« Καὶ ἐκ πέτρας μέλι ἐχόρτασεν αὐτούς. »

Μέλι ἐκ πέτρας τοὺς προφήτας λέγει· ἐπειδὴ περ ἀπὸ Χριστοῦ, ὃς χρηματίζει πέτρα, τὴν προφητείαν ἔχουσιν, ἥς αὐτοὺς ἐχόρτασεν ὁ Θεός· οὐχ ἕνα προφήτην οὐδὲ δευτέρον, πολλοὺς δὲ, καὶ ἐπὶ πολλαῖς αὐτοὺς γενεαῖς χαρισάμενος.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΑ'.

« Κρίνατε ὄφρα νῶ καὶ πτωχῶ. »

Οὐ λέγει, Κρίνατε δικαίῳ, οὐδὲ προφήτῃ, οὐδὲ

summum, angularem, honorabilem: et qui crediderit in eo non confundetur¹.

VERS. 19. « Vivificabis nos, et nomen tuum invocabimus. »

Vivificabis, inquit, aqua viva baptismi: tunc enim nomen ejus invocabimus, qui a Christo Christiani nominamur.

PSALMUS LXXX.

VERS. 9-10. « Israel, si audieris me, non erit in te Deus recens. »

Illud si auditui idcirco apposuit, ut ostenderet se illo-
rum quidem inobedientiam præcivisse, hoc tamen non adimere ipsis respiciendi facultatem: poterant enim, si voluissent. Nec Dei præcognitio quidquam obest poenitentiae: quandoquidem etiam hoc præ-
noverit, quod peccatoribus liceat respiscere, si voluerint. Non erat Christus Deus recens neque alienus: ipse enim erat qui eduxit illos de terra Aegypti: ipse erat ab initio, idem et post hæc; sicut per Isaiaë vaticinium significavit: ait enim: Ego sum Deus primus; et in ea quæ ventura sunt ego sum². Et rursus: Ego Deus, et non est alius præter me justus, et Salvator non est præter me³. Salvator autem extra omnem controversiam is qui incarnatus est, ut genus nostrum servaret, hic intelligitur.

VERS. 12. « Et non audivit populus meus. »

Nam neque docentem neque evangelizantem audire sustinuerunt, neque miracula facienti attendere voluerunt; sed aggravaverunt aures suas, ne mandata Domini audirent; et occluserunt oculos suos (ut ait Isaïas) ne signa viderent. Quid igitur pro his passi fuerint, exinde declarat.

VERS. 13. « Et dimisi eos secundum affectiones cordium eorum. »

Affectiones cordium vocat varias cogitationes et machinationes consiliorum, quibus Judæorum populus usus est cum Domino insidiaretur, dicentes: Quid faciemus, quia hic homo multa signa facit? si dimittimus eum sic, omnes credent in eum, et venient Romani, et tollent nostrum locum et gentem⁴. Secundum hanc igitur machinationem, et secundum hoc consilium, dimissi sunt, et ambulaverunt: nam Romani et locum ipsorum et civitatem destruxerunt; ipsi autem in captivitatem abducti fuerunt.

VERS. 17. « Et de petra melle saturavit eos. »

Mel de petra vocat prophetas; quandoquidem a Christo, qui petra dicitur, prophetiam obtinent, qua Deus ipsos saturavit; non unum alterumve prophetam, sed multos, et in multis generationibus illos concedens.

PSALMUS LXXXI.

VERS. 3. « Judicate pupillo et egeno. »

Non dicit, Judicate justo, neque prophetæ, neque

¹ Isa. xxviii, 16. ² Isa. xli, 4. ³ Isa. xliii, 11.

⁴ Joan. xi, 47.

sacerdoti; quorum in aliis tantam rationem habet, A ut etiam mandet, ne ullum ipsis damnum inferatur, dicens: *Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari*; sed pupillo et egeno, humili ac pauperi. Ad quid? Quia illis quidem expedit injuriam pati; his vero injuriam fieri ob ætatis et paupertatis urgentem imbecillitatem intolerabile est: unde hac in parte legislator ipsis magis favet.

VERS. 4. « Eripite pauperem et egenum. »

Tanquam de feris agrestibus ad injustitiam vel avaritiam inhiantibus disserit. Itaque qui pauperem servat, is pastoris dignitatem ac mercedem refert, illius scilicet, qui semetipsum pro nobis tradens a spiritalibus nos feris liberavit. Qui vero rapit, jampridem ut insanus inter feras computatur.

VERS. 7. « Vos autem sicut homines morimini. »

Insinuans diabolum: principis enim potestatem inter angelos sortitus erat. Quapropter Paulus ait: *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes ac potestates*. Elatus autem et majora concupiscens corruit.

VERS. 8. « Exsurge, Deus, judica terram. »

Non igitur præsentem hæreditatem, sed futuram Prophetæ insinuat: unde rogat Deum ut resurgat, et terram judicet, scilicet hominem; ut, postquam resurrexerit, omnibus gentibus decernat hæreditatem: omnibus enim sortem convenientem assignat illam quidem humilibus, aliam vero temperantibus, C aliam vero misericordibus, aliam vero superbis, atque aliam avaris. Nam in præsentiarum non linguarum, sed vitarum diversitatem gentes appellavit.

PSALMUS LXXXII.

VERS. 2. « Ne sileas, neque compescaris, Deus. »

Id est: Ne ad longum tempus longanimitèr agas. Judicis enim silentium appellavit longanimitatem ejus erga peccatores.

VERS. 9. « Facti sunt in adjutorium filiis Lot. »

Id est, in subsidium ipsorum accurrerunt. Observa igitur interiores inimicos: ipsi enim etiam exteriores armant: et noli fidere cognationi; siquidem et hæc ut plurimum in inimicitiam convertitur. Cæterum considera quoque imprecationem quam ipsis irrogavit diapsalma proponens, quoniam sermonem in orationem transtulit, dicens:

VERS. 14. « Deus meus, pone illos ut rotam. »

Rogat ut nullibi consistent, sed ubique status eorum aboleatur, projicientis impetu dissipatus.

VERS. 16. « Ita persequeris illos in tempestate tua. »

Tempestatem appellat repentinam et vehementissimam Dei in peccatores commotionem, qua ipsos insectari et conturbari cupit.

ἱερεῖ· ὧν τοσούτων ποιεῖται ἐν ἄλλοις λόγον, καὶ μὴ παραβιάπτεσθαι αὐτοὺς παρεγγυᾷ λέγων· Μὴ ἄπτεσθε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς προφήταις μου μὴ πορνηρεύετε· ἀλλ' ὀρφανῶ καὶ πτωχῶ, ταπεινῶ καὶ πένητι. Διὰ τί; Ὅτι ἐκείνους μὲν τὸ ἀδικεῖσθαι πρέπει· τοῖς δὲ οὐ φορητὸν ἀδικηθῆναι διὰ τὴν ἐπικειμένην ἐξ ἡλικίας ἢ πτωχείας ἀσθένειαν· ὅθεν αὐτῶν σφοδρότερον ὁ νομεθέτης ἀντιέχεται.

« Ἐξέλεσθε πένητα καὶ πτωχόν. »

Ὡς περὶ θηρίων ἀγρίων τῶν πρὸς ἀδικίαν ἢ πλεονεξίαν χαϊνόντων διαλέγεται. Οὐκοῦν ὁ μὲν σώζων τὸν πτωχόν, ποιμένος ἀξίαν καὶ μισθὸν ἀποφέρειται, ἐκείνου δηλαδὴ, ὅστις ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν δεδωκώς ἐκ τῶν νοσητῶν ἡμᾶς θηρίων ἐρύσατο· ὁ δὲ ἀρπάζων, ἥδη μαινόμενος ἐν τοῖς θηρίοις τέτακται.

« Ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε. »

Αἰνιττόμενος τὸν διάβολον· ἀρχοντος γὰρ ἐξουσίαν ἐν τοῖς ἀγγέλοις κεκλήρωτο· διὸ φησι Παῦλος· Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλῃ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ πρὸς τὰς ἐξουσίας. Ἐπαρθεὶς δὲ καὶ μειζόνων ἐπιθυμήσας κατέπεσεν.

« Ἀνάστα, ὁ Θεός, κρίνον τὴν γῆν. »

Οὐκ ἄρα κληρονομίαν παρούσαν, ἀλλὰ μέλλουσαν ὁ Προφήτης αἰνιττεται· ὅθεν τὸν Θεὸν ἀναστῆναι παρακαλεῖ, καὶ κρίναι τὴν γῆν, δηλαδὴ τὸν ἄνθρωπον· ὡς ὅταν ἀναστῇ, πᾶσι κατακληρονομεῖ τοὺς ἔθνησι· πᾶσι γὰρ κληρὸν ἐπιβάλλει τὸν ἀρμόττοντα, τὸν μὲν τοῖς ταπεινοῖς, τὸν δὲ τοῖς σώφροσι, τὸν δὲ τοῖς ἐλεημοσιν, ἄλλον τοῖς ὑπερηφάνοις, τοῖς πλεονέκταις ἕτερον. Ἔθνη γὰρ κατὰ τὸ παρὸν, οὐ τῶν γλωσσῶν τὰς διαφορὰς, ἀλλὰ τῶν βίων ἐκάλεσαν.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΒ'.

« Μὴ σιγήσης, μηδὲ καταπραΰνης, ὁ Θεός. »

Τούτεστι· Μὴ ἐπὶ πολὺ μακροθυμήσης. Σιγὴν γὰρ τοῦ χριτοῦ τὴν πρὸς τοὺς ἁμαρτωλοὺς μακροθυμίαν ἐκάλεσεν.

« Ἐγενήθησαν εἰς ἀντιληψιν τοῖς υἱοῖς Ἀὐτοῦ. »

Τούτεστιν, εἰς τὴν ἐκείνων ἐπικουρίαν ἀπήντησαν. Φυλάττου τοίνυν τοὺς ἔθνη ἐχθροὺς· αὐτοὶ γὰρ καὶ τοὺς ἐκτὸς ὀπλιζοῦσι· καὶ μὴ θάρρει συγγενείᾳ· ἐπειδὴ περ εἰς ἐχθραν ὡς τὰ πολλὰ μεταβάλλεται. D Κατανόει δὲ καὶ τὴν ἀρὰν ἥν περ αὐτοῖς ἐπηγάγε διάψαλμα προθεῖς, ἐπειδὴ τὸν λόγον εἰς προσευχὴν μετέστησε, λέγων·

« Ὁ Θεός μου, θεοῦ αὐτοῦ ὡς τροχόν. »

Ὅστε μηδαμῶς στήναι, πανταχοῦ δὲ ἀφανῆ αὐτῶν γενέσθαι τὴν ὑπόστασιν εὐχεται, σκεδασθεῖσαν τῇ ρύμῃ τοῦ ῥιπίζοντος.

« Οὕτως καταδιώξεις αὐτοὺς ἐν τῇ καταιγίδι σου. »

Καταιγίδα καλεῖ τὴν ἀθρόαν τοῦ Θεοῦ καὶ σφοδρῶτά τιν ἐπὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας κίνησιν, ἥ τε αὐτοὺς διωχθῆναι καὶ καταρῥαχθῆναι βούλεται.

• Psal. civ, 15. • Ephes. vi, 12.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΓ'.

« Μακάριοι οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου. »

Καὶ μάλα. Κἂν γὰρ ἡ πεπτωκώς, ἴσταιται· κἂν ἀμαρτωλὸς ὑπάρχῃ, καθαίρεται· κἂν ἀπογνωσθῇ, θάνατον ὁμῶς οὐκ ὀφείλει.

« Κύριε, ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, εἰσάκουσον. »

Ἴδε, φησὶν, ὅτι τῆς σῆς ἐπιτρέψεως χρῆζομεν· Ἴδε ὅτι τὸ τραῦμα φαρμάκοις ἀνθρωπίνοις οὐ παύεται· Ἴδε ὅτι τὸ συντετριμμένον ἄγγελον σῶμα σὸν, οὐκ ἀλλότριον· καὶ οὕτως ἐπίβλεψον εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ σου· τούτέστιν, ἐν τῷ προσώπῳ τοῦ Χριστοῦ· ἵνα ἐν τῷ Υἱῷ πάντως ἡμᾶς καὶ ὁ Πατὴρ ἐπισκέψηται, καὶ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς τελεσθῇ τὸ καθ' ἡμᾶς μυστήριον.

« Ὅτι ἔλεος καὶ ἀλήθειαν ἀγαπᾷ Κύριος. »

Τούτέστιν, οὐ τὰς δι' εἰμάτων θυσίας, ἀλλὰ τὸ ποιεῖν ἔλεον, καὶ ἀγαπᾶν τὴν ἀλήθειαν, τούτέστι Χριστὸν τὸν Θεόν.

« Οὐ στερήσει τὰ αγαθά. »

Οἱ γὰρ κακίας βεβηκότες χωρὶς καὶ ἐν δικαιοσύνῃ, ὅπερ ἐστὶν ἀκακία πολιτευσάμενοι, οὐκ ἀποστεροῦνται τῶν αγαθῶν, ἀναλόγως δὲ τοῦ· στεφάνους ὑποδέξονται· Ἐπειδὴ ἕκαστος τὸν ἰδίον μισθὸν λήσεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΕ'.

« Εὐφρανεν τὴν ψυχὴν τοῦ δούλου σου. »

Οὐ τῷ πτωχὸς εἶναι τῷ πνεύματι θαρρῶν, καὶ πένης καὶ ὀσῆς, προσάγω τὴν αἰτησιν, ἐλεηθῆναι δὲ μόνον ζητῶν. Διὸ, κατὰ Σύμμαχον, Πρὸς σέ, φησὶ, βοῶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Τὸν πάντα βλῶν σημαίνει, καὶ ὡς ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀνθρωπίνων θαρρῶν, τὴν κατὰ Θεῶν εὐφροσύνην αἰτεῖ τῇ ψυχῇ. Τὸ σῶμα γὰρ καὶ τὴν σάρκα τοῖς σωματικοῖς χαίρειν εἰκόθασιν. Τὸν μὴ μακρυθέντα δὲ τούτων, ἐκείνης οὐκ ἔστι τυχεῖν. Ὅθεν ἐπήγαγεν· Ὅτι πρὸς σέ, Κύριε, ἤρα τὴν ψυχὴν μου.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΖ'.

« Ἐμάχρυνας ἀπ' ἐμοῦ φίλον. »

Λέγει τὸν Ἰούδαν καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἀπὸ ταλαιπωρίας, ἥτοι ἤς αὐτὸς ἀνεδέξατο, ἤγουν ἤς αὐτοὶ ταλαιπωροῦσιν ἡμαρτηκότες. Ἀνέλαβε δὲ ταλαιπωρίαν Ἰησοῦς, τὸ πρόσωπον φέρων τοῦ λέγοντος ἀνθρώπου· Ταλαιπωρὸς ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ρύσεται ἐκ τοῦ σώματος τούτου; Γνωστοὶ δὲ ἦσαν αἱ ἐκ περιτομῆς, ὡς ἔφην, αὐτοῦ. Ἰούδας δὲ φίλος εἰς ὧν τῶν ἀκουσάντων παρ' αὐτοῦ· Ὑμῖν δὲ λέγω τοῖς φίλοις μου. Καὶ· Ὑμᾶς δὲ εἰρηκα φίλους, ὅτι πάντα τοῦ Πατρὸς ἐγνώρισα ὑμῖν.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΗ'.

« Ὁμοσα Δαβὶδ τῷ δούλῳ μου. »

Καὶ τοῦ ὥμοσεν, ἡ ἐν τῷ εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· Καὶ ἔσται, ὅταν πληρωθῶσιν αἱ ἡμέραι σου, καὶ κοιμηθῇσῃ μετὰ τῶν πατέρων σου, ἀναστήσεται ἐκ τοῦ σπέρματός σου ἄλλος ὃς ἔσται ἐκ τῆς κοιλίας σου, καὶ ἐτοιμάσω εἰς τὸν αἰῶνα τὴν

A

PSALMUS LXXXIII.

VERS. 5. « Beati qui habitant in domo tua. »

Idque frequenter. Etsi enim quis ceciderit, erigitur : etsi peccator fuerit, mundatur : etsi desperaverit, mortem tamen minime videbit.

VERS. 9. « Domine, Deus virtutum, exaudi. »

Vide, inquit, quod tua protectione opus sit : vide quod vulnus humanis medicinis non mitigetur : vide quod vas contritum sit corpus tuum, non alienum : atque ita respice in faciem Christi tui ; id est, in facie Christi ; ut in Filio nos omnino etiam Pater respiciat, et Patris beneplacito pro nobis mysterium perficiatur.

VERS. 12. « Quia misericordiam et veritatem diligis Dominus. »

Id est, non cruentas hostias, sed facere misericordiam, et diligere veritatem, hoc est Christum Deum.

VERS. 13. « Non privabit bonis. »

Qui enim absque malitia et injustitia vitam duxerunt, hoc est innocenter conversati sunt, non privantur bonis, sed convenientes coronas suscepturi sunt : Quia unusquisque propriam mercedem accipiet secundum suum laborem.

PSALMUS LXXXV.

VERS. 4. « Lætifica animam servi tui. »

Non quod spiritu pauperem me esse confidam, et egenus ac sanctus sim, postulationem hanc assero, sed quod solummodo quæram misericordiam. Idcirco, juxta Symmachum, Ad te, inquit, clamo per singulos dies. Omnem vitam significat, et quemodo in nulla re humana confidens, eam quæ secundum Deum est lætitiā animæ suæ postulet. Corpus enim et caro rebus corporeis gaudere solent. Qui autem ab his minime elongatus est, illam consequi non potest. Unde subjunctum : Quoniam ad te, Domine, levavi animam meam.

PSALMUS LXXXVII.

VERS. 19. « Elongasti a me amicum. »

Dicit Judam et Judæos a miseria, sive quam ipse sustinuit, sive qua ipsimet peccatores affliguntur. Cæterum Jesus miseriam assumpsit, cum personam gereret hominis dicentis : Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus ? Noti autem ejus, ut dixi, erant illi de circumcissione. Judas vero amicus erat unus ex illis qui ab ipso audiverant : Dico autem vobis amicis meis. Item : Vos autem dixi amicos, quia omnia Patris mei nota feci vobis¹⁰.

PSALMUS LXXXVIII.

VERS. 4. « Juravi David servo meo. »

Et ubi juravit, nisi cum dixit ad eum : Et eris, cum impleti fuerint dies tui, et dormieris cum patribus tuis : et suscitabitur ex semine tuo alius qui erit ex ventre tuo, et preparabo in æternum regnum ejus, et ædificabit domum nomini meo, et erigam regnum

¹ I Cor. III, 8. ² Rom. VII, 24. ³ Luc. XII, 4. ¹⁰ Joan. XV, 15

*ejus in sæculum, Ego ero ei in Patrem, ipse erit mihi in filium*¹¹.

VERS. 10. « Tu dominaris potestati maris. »

Veritas tua, inquit, est apud illos qui te ambiunt; nos autem qui procul a te absumus, ex providentia circa terram et mare magnificentiam tuam cernentes, confitemur, quia potens es, et veritas tua in circuitu tuo. Tantum enim mare mitigas, ostia et littora illi circumponens, et ut Domino serviens incurvatum fremit, et in semetipso conturbatur, quod non totam terram inundet.

VERS. 16. « Beatus populus qui scit jubilationem. »

Sanctos ejus apostolos beatos pronuntiat, quia nimirum in nomine ac virtute ipsius fecerunt mirabilia quæcunque fecerunt.

VERS. 20. « Tunc locutus es in visione filiis tuis. »

Quando Deus existens Verbum natus est de muliere, et processit homo, manens uti erat Deus; tunc unctionem propter te accipiens, nominatus est Christus. Cum enim Verbum esset Deus, et rex ante sæcula existeret, nostra sibi appropriavit, ut et nos ea quæ ipsius sunt adipisceremur.

VERS. 27. « Ipse invocabit me, Pater meus es tu. »

Rursus hic per dispensationem incarnatus Deum suum Patrem appellat, dicens: *Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum*¹². Propheta enim de ipso vaticinans ait: Puerum qui natus est esse Deum fortem, Patrem futuri sæculi¹³.

VERS. 34. « Neque nocebo in veritate mea. »

Semel vocat decreti certitudinem, ut quod non admittat mutationem. Illud autem: *Juravi in sancto meo*, id est, juravi per sanctitatem meam. Cum enim non haberet per quid majus jurare, per sanctitatem suam juravit.

VERS. 40. « Profanasti in terra sanctuarium tuum. »

Omni securitate ipsum spoliasti: nam moenibus civitatum quibus confidebat eversis, fiduciam amittens, in pusillanimitatem incidit.

VERS. 47. « Usquequo, Domine, avertis in finem? »

Memento, inquiunt qui hæc dicunt, quoniam natura mutabiles sumus, cum simus libero præditi arbitrio, ne ad impietatem exorbitemus. Possis otiam dicere naturam, eamque talem, secundum quam quis possit aliquid molestiæ sustinere.

PSALMUS XC.

VERS. 2. « Deus meus, sperabo in eum. »

Vides quantam habeat apud Deum fiduciam? Totum enim semetipsum quodammodo ipsi dedicans, in eo omnem salutis spem habet. Ter beatus autem quisquis est istiusmodi; et omni felicitate plenus erit. Canit igitur beatus David, et ait: *Domine Deus virtutum, beatus homo qui sperat in te*¹⁴.

Βασιλεὺς αὐτοῦ· καὶ οἰκοδομήσει οἶκον τῷ ὀνόματί μου, καὶ ἀνορθώσω τὴν βασιλείαν αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν.

« Σὺ δεσπόμενος τοῦ κράτους τῆς θαλάσσης. »

Ἡ ἀληθεία σου, φησὶ, παρὰ τοῖς κυκλοῦσι σε· ἡμεῖς δὲ μακρὰν σου τυγχάνοντες, τὴν σὴν μεγαλοῦργίαν ἀπὸ τῆς κατὰ γῆν τε καὶ θάλατταν προνοίας ὁρῶντες, ὁμολογοῦμεν, ὅτι δυνατὸς εἶ, καὶ ἡ ἀληθεία σου κύκλῳ σου. Καταπραυνεῖς γὰρ τοσαύτην ὥσαν τὴν θάλατταν, περιθεὶς αὐτῇ πύλας καὶ ὅρια, καὶ ὡς Δεσπότη δουλεύουσα κυρτουμένη πτήσσει, καὶ εἰς ἑαυτὴν καταράσσεται, πρὸς τὸ μὴ πᾶσαν ἐπικλύσαι τὴν γῆν.

« Μακάριος ὁ λαὸς ὁ γινώσκων ἀλαλαγμόν. »

Τοὺς ἁγίους αὐτοῦ ἀποστόλους μακαρίζει, ὅτι διὰ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ καὶ τῇ δυνάμει αὐτοῦ ἐποιοῦν ὅσα ἐποιοῦν παράδοξα.

« Τότε ἐλάλησας ἐν ὁράσει τοῖς υἱοῖς σου. »

Ὅτε Θεὸς ὢν ὁ Λόγος ἐγεννήθη κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, καὶ προήλθεν ἄνθρωπος, μένων ὡς ἦν Θεός· τότε τὴν χρίσιν διὰ σὲ λαβὼν, ὠνομάσθη Χριστός. Θεὸς γὰρ ὢν ὁ Λόγος, καὶ βασιλεὺς πρὸ αἰώνων ὑπάρχων, ἰδιοποιήσατο τὰ ἡμέτερα, ἵνα καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτοῦ πλουτήσωμεν.

« Αὐτὸς ἐπικαλέσεται με, Πατήρ μου εἰ σύ. »

Πάλιν ἐνταῦθα οἰκονομικῶς ὁ σεσαρκωμένος Θεὸς ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καλεῖ, λέγων· *Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸς μου καὶ Θεὸς ὑμῶν*. Ὁ γὰρ προφήτης φησὶ περὶ αὐτοῦ, παιδίον γεννώμενον προφητεύων, Θεὸν ἰσχυρὸν ἐλεγεν αὐτόν, Πατέρα τοῦ μέλλοντος, αἰῶνος.

« Οὐδὲ μὴ ἀδικήσω ἐν τῇ ἀληθείᾳ μου. »

Ἀπαξ καλεῖ τὸ βέβαιον τῆς ἀποφάσεως, ὡς οὐ δεχομένης παρατροπῆν. Τὸ δὲ· *Ὁμολογῶ ἐν τῷ ἀγίῳ μου*, ἀντὶ τοῦ, Ὁμολογῶ κατὰ τῆς ἀγιωσύνης μου. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εἶχε κατὰ μείζονος ὁμολοῖν, κατὰ τῆς ἀγιωσύνης ὥμοσε τῆς αὐτοῦ.

« Ἐβεβήλωσας εἰς τὴν γῆν τὸ ἅγισμα αὐτοῦ. »

Πάσης αὐτὸν ἀσφαλείας ἐγύμνωσας· ἐφ' οἷς γὰρ ἐθάρρει τῶν πόλεων περιδόλοις, παυσάμενος τοῦ θαρρῆν, ἐπὶ δειλίαν ἐκπέπτωκεν.

« Ἔως πότε, Κύριε, ἀποστρέφῃ εἰς τέλος; »

Μνήσθητι, φασὶν οἱ ταῦτα λέγοντες, ὅτι τρεῖς τοὶ τὴν φύσιν ὑπάρχοντες, ὄντες αὐτεξούσιοι, μήπως εἰς ἀσέθειαν ἐξοκειλωμεν. Λέγοις δ' ἂν ὑπόστασιν, καὶ τὴν καθ' ἣν ὑποστήναι τις δύναται τι τῶν ἐπιπρόνων.

ΨΑΛΜΟΣ Ι΄.

« Ὁ Θεός μου, ἐλπίζω ἐπ' αὐτόν. »

Ὅρξας ὅσῃν ἔχει παρρησίαν παρὰ Θεοῦ; Ὅλον γὰρ ἑαυτὸν ὥσπερ ἀναθείς αὐτῷ, ἐπ' αὐτῷ πᾶσαν ἔχει τοῦ σώζεσθαι τὴν ἐλπίδα. Τρισμακάριος δὲ ὁ τοιοῦτος· καὶ ἀπάσης εὐημερίας ἔσται μεστός. Ψάλλει γοῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ, καὶ φησὶ· *Κύριε, ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, μακάριος ἄνθρωπος ὁ ἐλπίζων ἐπὶ σὲ*.

¹¹ II Reg. vii, 12. ¹² Joan. xx, 17. ¹³ Isa. ix, 6. ¹⁴ Psal. lxxxiii, 13.

« Ὅπλῳ κυκλώσει σε ἡ ἀλήθεια αὐτοῦ. »

Ὁ πάντα γενναίως φέρων αὐτὰ, τὰ αὐτὰ τῷ Ἰωβ λέγει· *El tā āgathā ēdeξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑπολομεν*; Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν οὕτως καὶ ἐγένετο. Ὁ οὖν ἐν τοσοῦτοις κατορθώμασιν εὐρεθείς, οὐδὲ τὸν μετασχηματιζόμενον εἰς ἄγγελον φωτὸς διάβολον φοβεῖται, ὄντα δαιμόνιον μεσημβρινόν, καὶ ἀκμαῖον φῶς ἐπαγγέλλεται διὰ φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης. Αὐτὸ τοῦτο ὅλον ἐστὶ δαιμόνιον μεσημβρινόν. Οὐκ αὐτὸς δὲ μόνος, ἀλλὰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ, μετασχηματιζόμενοι εἰς διακόνους δικαιοσύνης, δαιμόνια μεσημβρινά εἰσιν. Ἄλλ' εἰ καὶ προσποιεῖται τοῦτων ἕκαστος μεσημβρινὸς εἶναι, οὐ διαμένονσι τοιοῦτοι οἷοι εἶναι προσποιούνται, σθεσθησομένου τοῦ φωτὸς τῶν ἀσεβῶν, ὅταν ὁ Χριστὸς ἐλθὼν, *Φωτίσῃ τὰ κρυπτὰ τοῦ σκοτεινοῦ, καὶ τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν φανερώσῃ*.

« Περσεύεται ἐκ τοῦ κλίτους σου χιλιὰς. »

Αἱ μυριάδες ὡς ἀνκραταιότεροι καὶ ἰσχυροτέροις τοῖς δεξιῶις ἐπεδούλευον. Ἀλλὰ καὶ πλείους εἰσιν οἱ διὰ τῶν δοκούντων εἶναι δεξιῶν πίπτοντες, ἥπερ οἱ προφανῶς ἁμαρτάνοντες. Δικαιώματα γάρ τινα προβαλλόμενοι περιπαίρονται ἁμαρτίαις τῶν ἀνθρώπων οἱ πλείους.

ΨΑΛΜΟΣ LΖ'.

« Ἔσωσεν αὐτῷ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ. »

Καὶ τί τοῦτο θαυμαστὸν ἔχει; ἐπεὶ πάντως διὰ κακίας ἀπερβολῇ ἀπαγορευθεὶς ὑπῆρχεν ὁ ἀνθρωπος· διδὲ τῆς τοῦ Θεοῦ δεξιᾶς καὶ τοῦ βραχίονος ἀναγκαιῶς ἐδέησε, δηλαδὴ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ. αὐτὸν γὰρ χαρακτηρίζει τῶν εἰρημένων ἑκάτερον. Περὶ οὗ καὶ Ἡσαίας φησὶν· *Ὡς ποιμὴν ποιμαίνει τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ ὁ βραχίων αὐτοῦ συνάξει ἄρνας*. Ὅν οὐ μάτην ὁ Ψαλμῶδης νῦν προσηγόρευσεν ἅγιον, ἀλλ' ἐν ἰδίᾳ δεῖξαι τοῦτον ὑποστάσει βουλόμενος. Αὐτὸς τοίνυν τὸ πλάσμα τὸ ἀπολωλὸς ἔσωσεν. Οὐδὲ γὰρ ἤθελε κρίναι κόσμον, ἀλλ' ἐσωσαί τὸν κόσμον.

« Ἐμνήσθη τοῦ ἐλέους αὐτοῦ τῷ Ἰακώβ. »

Ἀνθ' ὅτου τὸν Ἰακώβ εἰπὼν, οὐκ ἠρέσθη, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ Ἰσραὴλ οἰκίαν προσέθηκεν, ἵνα πάντως δηλώσῃ ὡς πράξας τὰ νῦν προφητευόμενα, οὗτος ἦν ὁ τὸν Ἰακώβ καὶ τὸν Ἰσραὴλ ἐπονομάσας· διόπερ αὐτοῦ ἐπάλασε· προτυπῶσαι τὸ μυστήριον βουληθεὶς τῆς σαρκώσεως· σαρκὸς γὰρ τὸ παλαιὸν καὶ περιπλέκεσθαι ἴδιον. Ἐμνήσθη τοίνυν τῶν πρὸς τὸν Ἰακώβ καὶ τὸν Ἰσραὴλ ἐπαγγελμάτων, καὶ χάριτι μυστήριον τῇ πρὸς ἐκεῖνον ἐπλήρωσεν. Τοῖς μὲν γὰρ Ἰουδαίοις καὶ Ἰουδαίῳς ἐπεδήμησεν· ἐκείνων δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς μυσάντων (ἐκάμυσαν γὰρ, φησὶν ὁ Ἡσαίας, τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἵνα μὴ ἴδωσιν), ἀντ' ἐκείνων τὰ πέρατα τῆς γῆς (πάντα δηλαδὴ τὰ ἔθνη) *θεάσαντο τοῦ Θεοῦ τὸ σωτήριον*, καίτοι μὴ βλέποντα τὸ πρότερον.

« Ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ, πᾶσα ἡ γῆ. »

A VERS. 5. « Scuto circumdabit te veritas ejus. »

Qui illa omnia genereose sustinet, eadem cum Jobo dicit: Si bona suscepimus de manu Domini, mala cur non sustinebimus? Sicut Domino placuit, ita factum est¹⁵⁻¹⁶. Qui igitur in tantis probis factis inventus fuerit, neque diabolum in angelum lucis transformatum metuit, cum sit dæmonium meridianum, et fervens lux annuntiatur propter philosophiam et inanem fallaciam. Id ipsum totum est dæmonium meridianum. Non solus autem ipse, verum etiam ministri ejus, qui transformati sunt in ministros justitiæ, dæmonia meridiana sunt. Cæterum, etsi quilibet horum simulet se meridianum esse, non manent tamen tales quales se esse simulant, lumine impiorum extincto; quando Christus advenerit, qui illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium¹⁷.

VERS. 7. « Cadent a latere tuo mille. »

Decem millia dextris tanquam potentioribus ac fortioribus insidiata sunt. Veruntamen plures sunt qui cadant eo quod a dextris esse videantur, quam qui manifeste peccant. Plurimi enim homines dum justitias aliquas præ se ferunt, peccatis transfunguntur.

PSALMUS XCVII.

VERS. 1. « Salvavit sibi dextera ejus. »

Ecquid hoc miri continet? quandoquidem propter excessum malitiæ omnino rejectus fuerit homo; quapropter Dei dextera ejusdemque brachio necessario indiguit, scilicet Unigenito ejus: ipsum enim utraque appellatione designat, de quo etiam Isaïas ait: Sicut pastor pascit gregem suum, et brachium ejus congregabit agnos¹⁸. Quem non frustra Psalmodus modo sanctum appellavit, quia in propria ipsum hypostasi exhibere volebat. Ipse ipitur figmentum perditum servavit. Non enim venit ut judicet mundum, sed ut salvificet mundum¹⁹.

VERS. 3. « Memor fuit misericordiæ suæ Jacob. »

Quapropter cum Jacob dixisset, non satis illi fuit, sed etiam domum Israel adjunxit, ut omnino declararet illum qui ea quæ modo prædicta sunt fecerat, eundem esse qui Jacob quoque Israel nominaverat; eo quod cum ipso luctatus fuisset; per hoc volens præfigurare mysterium incarnationis; siquidem carnis proprium est luctari et circumplecti. Memor igitur fuit promissionum ad Jacob et Israel factarum, et in ejus gratiam mysterium implevit. Ad Judæos siquidem tanquam Judæus advenit; ipsis autem oculis occultantibus (clausurunt enim, inquit Isaïas, oculos suos ne viderent) pro ipsis *finis terræ* (scilicet omnes gentes) *viderunt salutare Dei*, licet antea non viderent.

VERS. 4. « Jubilate Deo, omnis terra. »

¹⁵⁻¹⁶ Job 1, 21; 11, 10. ¹⁷ Coloss. 11, 8; 1 Cor. 14, 5. ¹⁸ Isa. 41, 11. ¹⁹ Joan. 111, 17.

Et jure merito, quandoquidem communia bona sunt. Non amplius enim unius regionis, v. gr. Judææ aut gentis unius, sed totius humanæ naturæ mysterium est id quod perficitur, pro quo etiam vult nos jubitare, ut qui commune bellum vicerimus. Terram enim totum humanum genus appellavit. Itaque non de arido elemento, sed de hominibus ipsi verba facere propositum est: idcirco tanquam ad multitudinem dirigit sermonem. Jubet autem primum canere, ac deinde exsultare; denique psallere subjunxit, ut ejus glorificationem divini gaudii principium et finem habeamus.

VERS. 5. « Psallite Domino in cithara. »

Citharam appellat Vetus Testamentum: in illo enim psalmodia præcepta sunt. Tubas vero vocat Evangelia, in quibus jubitare in conspectu Regis, scilicet Christi, tanquam qui per evangelicum vivendi institutum spirituales hostes devicerimus, merito jubemur. Tubarum idcirco multarum et unius mentionem fecit; quandoquidem Evangelium quoque, cum virtute unum sit, per expositores ejus fuerit quadripartitum.

VERS. 8. « Flumina plaudent manu. »

Dices quidem vires spiritus esse, quæ quasi in unum congregatæ adventus Christi tempore manu plaudere dictæ sunt, de quibus ait: *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ*²⁰. Quin et sensibiles fluvios dices manibus plausisse et tripudiasse, quando Jordanis Christum baptizandum excepit²¹. Siquidem gaudium hoc fluminibus et aquis commune fuit.

VERS. 9. « Montes exsultabunt. »

Montes superius propter contemplationis sublimitatem prophetas esse diximus: hi Christi adventu merito exsultant, quandoquidem ipsorum vaticinium in opus egreditur. Gaudent enim justi Judice adventiente, propter retributiones quas ab ipso expectant.

PSALMUS XCVIII.

VERS. 1. « Dominus regnavit. »

Judeos dicit. Illos enim Christi regnum ad iram et indignationem provocavit, ita ut Pilato dicerent: *Noli dicere quia Rex es Judæorum*²². et iterum: *Non habemus regem nisi Cæsarem*²³.

VERS. 3. « Confiteantur omnes nomini tuo. »

Quod enim opus judicii? absolvere innocentes, reos propalare. *Quia regis honor* (id est principatus et potestas) *judicium diligit*. Quapropter cæteri interpretes alii quidem pro honore *fortitudinem*, alii vero *imperium* ediderunt.

VERS. 4. « Tu parasti directiones. »

Quomodo paravit? præmittens legem, in qua præcepta posuit directiones. Rectam enim viam tenere potest, qui secundum illas ambulat. Lex enim quæ in Jacob (intelligit autem genus Israel)

Καὶ μὲν εἰκότως, ἐπειδὴ κοινὰ τὰ ἀγαθὰ. Οὐκ ἔτι γὰρ χώρας μίαις, οἷον τῆς Ἰουδαίας, ἢ ἔθνους ἐνός, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος ὅλης τὸ πεπραγμένον μυστήριον, ἐφ' ᾧ καὶ ἀλαλάζειν, ὡς πόλεμον κοινὸν νενικηκότας, βούλεται. Γῆν γὰρ τὸν καθόλου προστήγρευσε ἀνθρώπων. Οὐκοῦν οὐ περὶ τοῦ στοιχείου τῆς γῆρας, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀνθρώπων εἰπεῖν αὐτῷ πρόκειται· διόπερ ὡς πρὸς πλῆθος διαλέγεται. Κελεύει δὲ πρότερον φθεῖν, καὶ μετὰ ταῦτα ἀγαλλιάσθαι· εἴτα τὸ ψάλλειν ἐπήγαγεν, ἵνα τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος τὴν εἰς αὐτὸν δοξολογίαν ἀρχῇ καὶ τέλος ἔχωμεν.

« Ψάλλετε τῷ Κυρίῳ ἐν κιθάρα. »

Κιθάραν τὴν Παλαιὰν διαθήκην καλεῖ· ἐν αὐτῇ γὰρ ἡ ψαλμωδία προστίθεται. Σάλπιγγας δὲ τὰ Εὐαγγέλια, ἐν οἷς ἀλαλάζειν ἐνώπιον τοῦ Βασιλέως, δηλαδὴ τοῦ Χριστοῦ, ὡς διὰ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας νενικηκότας τοὺς νοητοὺς ἐχθροὺς, εἰκότως κελεύομεθα. Σάλπιγγων δὲ τούτου χάριν πολλῶν καὶ μίαις ἐμνημόνευσεν, ἐπειδὴ καὶ τὸ Εὐαγγέλιον ἐν ὑπάρχον τῇ δυνάμει, τέτταρα διὰ τοὺς ἐκθεμένους γεγένηται.

« Ποταμοὶ κροτήσουσι χεῖρι. »

Ἐρεῖς μὲν τὰς ἐνεργείας τοῦ πνεύματος, αἵτινες χεῖρα κροτεῖν ὡς εἰς ἐν συνελθοῦσαι κατὰ τὸν καιρὸν τῆς Χριστοῦ ἐπιδημίας ἐλέγνοντο. Περὶ ὧν ἔλεγεν· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ βέβουσιν ὕδατος ζωῆς. Ἐρεῖς δὲ καὶ τοὺς αἰσθητοὺς ποταμοὺς κροτεῖν χεῖρας καὶ χορεύειν, ὅτι βαπτιζόμενον τὸν Χριστὸν ὁ Ἰορδάνης ἐδέξατο· κοινῇ γὰρ τοῦτο χαρὰ τῶν ποταμῶν καὶ τῶν ὑδάτων ἐτύγχανεν.

« Τὰ ὄρη ἀγαλλιάσονται. »

Ὅρη τοὺς προφῆτας διὰ τὸ ὕψος τῆς θεωρίας προλαβόντες εἰρήκαμεν· οὗτοι τῇ παρουσίᾳ τοῦ Χριστοῦ εἰκότως ἀγαλλιώνται, ἐπειδὴ περ αὐτῶν εἰς ἔργον ἡ προφητεία ἐξέρχεται. Χαίρουσι γὰρ οἱ δίκαιοι τοῦ Κριτοῦ παραγινόμενου, διὰ τὰς ἀμοιβὰς ἃς παρ' αὐτοῦ προσδέχονται.

ΨΑΛΜΟΣ CII.

« Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν. »

Τοὺς τῶν Ἰουδαίων λέγει. Τούτους γὰρ εἰς ὀργὴν καὶ θυμὸν ἡ Χριστοῦ βασιλεία κινήσκειν, ὥστε τῷ Πιλάτῳ λέγειν· Μὴ λέγε ὅτι βασιλεὺς ἐστὶ τῶν Ἰουδαίων. Καὶ πάλιν· Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, ἀλλ' ἢ Καίσαρα.

« Ἐξομολογήσασθωσαν πάντες τῷ ὀνόματί σου. »

Τί γὰρ ἔργον τῆς κρίσεως; Ἀπολύειν τοὺς ἀθώους, φανεροῦν τοὺς ὑπευθύνους. Διόπερ κρῖσιν ἀγαπᾷ ἡ τοῦ βασιλέως τιμὴ (τούτ' ἐστιν ἡ ἀρχὴ καὶ ἐξουσία). Ὅθεν οἱ λοιποὶ τῶν ἐρμηνευτῶν ἀντὶ τῆς τιμῆς, οἱ μὲν ἰσχύν, οἱ δὲ κράτος ἐκδεδώκασιν.

« Σὺ ἡτοίμασας εὐθύτητας. »

Πῶς ἡτοίμασε; Προσποστείλας τὸν νόμον, ἐν ᾧ τὰς ἐντολὰς εὐθύτητας ἔταξεν. Ὁρθοτομεῖν γὰρ τοῦ βίου τὴν ὁδὸν ἔξεστι, κατ' ἐκείνας ὁδεύοντα. Ὁ γὰρ νόμος ὁ δοθεὶς ἐν Ἰακώβ (λέγει δὲ τὸ γένος τοῦ

²⁰ Joan. vii, 38. ²¹ Matth. iii, 16. ²² Joan. xix, 21. ²³ ibid. 15.

Ἰσραὴλ), οὗτος καὶ τοῖς ἀμαρτανόουσι κρίσιν ἐπήγαγε ἅ
την κατὰ κρίσιν, καὶ τοῖς ἀγαθὰ βιοῦσι τὴν δικαιο-
σύνην ὑπέδειξε, καθ' ἣν δεῖ πολιτεύεσθαι.

« Καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐ-
τοῦ. »

« Καὶ τίνος χάριν οὐ τῷ θρόνῳ τοῦ Θεοῦ προσκυ-
νεῖν μᾶλλον, ἀλλὰ τῷ ὑποποδίῳ παρακελεύεται;
ποῖον δὲ βλῶς ὑποποδίῳ; ἄρα τῇ γῇ; Ὁ γὰρ οὐρα-
κός μοι, φησί, θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν
ποδῶν μου. Καὶ μὴν προσκυνεῖν ἡμῖν στοιχείοις
οὐκ ἔξεστιν. Ἀλλὰ τοῦτον λέγει τὸν τόπον ὃν δι'
ἐτέρου φαλμοῦ ἐξέθετο τηλαυγέστερον· Προσκυρή-
σωμεν εἰς τὸν τόπον οὗ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ.
Λέγει δὲ τὸν Γολγοθᾶν. Ἐκεῖνος γὰρ ὄντως ὑπὸ
τοῦς πόδας αὐτοῦ τῆς σαρκὸς κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ
σταυροῦ γεγένηται.

« Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, σὺ ἐπήκουες αὐτῶν. »

Ὁ Θεὸς ἡμῶν. Τίνων; Τῶν διὰ πίστεως αὐτῷ
στρατευσαμένων, καὶ κτησαμένων τὸν ἐπὶ πάντων
Θεὸν διὰ τῆς υἱοθεσίας τοῦ βαπτίσματος ἰδίον. Ὅτι
γὰρ Θεὸς κατ' ἐξάρετον τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευκό-
των λέγεται, ὁ Θωμᾶς διδάξει· ἡνίκα γὰρ τῷ Χριστῷ
ψηλαφήσας ἐπίστευσεν, Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός
μου, φησὶν, ἰδίον αὐτοῦ Κύριον καὶ Θεὸν καλῶν,
τὸν ἐπὶ πάντων ἀνακέκραγεν.

« Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν. »

Καὶ τί χρήζει ὑψωθῆναι ὁ ὑψηλός; πῶς δὲ παρὰ
ἀνθρώπων ὁ ἐν οὐρανοῖς ὑψωθήσεται; Ἀλλὰ ὑψηλὰ,
φησί, περὶ αὐτοῦ διανοήθητε. Ὑψος ἄρα τοῦ Θεοῦ
Λόγου ἦ ἐν τῷ ὄρει τῷ ἁγίῳ προσκύνησις. Ὡς περ
γὰρ δόξα βασιλεῖ τῷ ἐν πολέμῳ τρόπαια, οὕτω καὶ
τῷ Χριστῷ ἡ διὰ τῶν παθημάτων κατόρθωσις, ἥτις
ἐν τῷ ὄρει τῷ ἁγίῳ τῷ τὸν σταυρὸν δεξαμένῳ
γεγένηται. Ἄγιον δὲ τὸ ὄρος οὐκ ἄφ' ἑαυτοῦ
καλεῖ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ σταυρωθέντος ἐπιφοιτή-
σεως.

ΨΑΛΜΟΣ LΘ.

« Γινώτε ὅτι Κύριος αὐτός ἐστιν ὁ Θεός. »

Τίνος ἐσμὲν πρόβατα, μάνθανε, τοῦ Μονογενοῦς
λέγοντος· Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου
ἀκούει. Αὐτοῦ καὶ λαός ἐσμεν, ὅστις ἡμῖν διὰ τῆς
γλώσσης τῆς προφητικῆς ἔλεγεν· Καὶ ἔσθε μοι
εἰς λαόν, κἀγὼ ἔσομαι ὑμῖν εἰς Θεόν. Οὐκοῦν ὁ
Κύριος αὐτός ἐστιν ὁ Θεός. Ἐκάτερον γὰρ ὁ Υἱὸς
καθάπερ ὁ Πατὴρ ὀνομάζεται.

« Ἐξομολογεῖσθε αὐτῷ. »

Ὡς γὰρ χρηστὸς, τοῦτο ἐστὶν ὡς συμπαθής, ὡς
φιάνθρωπος; ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι τὸ ἔλεος ἔδωκεν,
ἵνα καὶ πλανηθῶμεν ἐκ ῥαθυμίας, ἀλλὰ διὰ τῆς αὐ-
τοῦ φιανθρωπίας πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψωμεν. Ἀπὸ
γὰρ τῆς νῦν γενεᾶς ἀρξαμένη τοῦ Θεοῦ ἡ ἀλήθεια, εἰς
τὴν γενεὰν φανεροῦται τὴν μέλλουσαν, ὅταν ἀποδώσῃ
ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ ἀμα-
χος καὶ ἀψευδής ἀλήθεια.

A data est, hæc etiam pro judicio peccatoribus dam-
nationem interminavit, et probe viventibus justitiam
ostendit, secundum quam vita sit dirigenda.

VERS. 5. « Et adorete scabellum pedum ejus. »

At cur non thronum Dei potius quam scabellum
adorare jubet? Et quale porro scabellum? Num
terram? Cælum enim, inquit, mihi sedes est, terra
autem scabellum pedum meorum²⁵. Verum nefas
nobis adorare elementa. Dicit igitur illum locum
quem in alio psalmo clarius exposuit: Adoremus in
loco ubi steterunt pedes ejus²⁶: intelligit autem Gol-
gotha. Ille enim revera locus est, qui tempore
crucifixionis fuit sub pedibus carnis ejus.

VERS. 8. « Domine Deus noster, tu exaudiebas
eos. »

Deus noster. Quorum? eorum qui per fidem ipsi
militant, et qui omnium Deum per baptismatis ado-
ptionem sibi proprium possident. Quod enim per
excellentiam dicatur Deus eorum qui in ipsum cre-
diderunt Thomas ipse docebit: quando enim Chri-
stum tangens credebatur, dixit ei, Dominus meus, et
Deus meus²⁷, proprium suum Dominum ac Deum
vocans, eum qui super omnes est.

VERS. 9. « Exaltate Dominum Deum nostrum. »

At quid exaltatione opus sit illi qui excelsus est?
Quomodo autem is qui in cœlis est ab hominibus
exaltabitur? verumtamen sublinia, inquit, de ipso
cogitate. Dei Verbi igitur exaltatio est ejus in monte
sancto adoratio. Quemadmodum igitur in bello
gloriosa regi sunt trophæa, ita quoque Christo per
passionem consummatio, quæ in monte sancto cru-
cem excipienti contigit. Porro montem non a se-
metipso appellat sanctum, sed ab adventu crucifixi.

PSALMUS XCIX.

VERS. 3. « Scitote quoniam Dominus ipse est
Deus. »

Cujus oves simus disce ex Unigenito dicente: Oves
meæ vocem meam audiunt²⁷. Ipsius etiam populus
sumus, qui nobis per linguam prophetica dicit:
Et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum²⁸.
Itaque Dominus ipse est Deus. Utrumque enim Fi-
lius æque ac Pater nominatur.

VERS. 4. « Confitemini illi. »

Tanquam suavis enim, id est, tanquam compa-
tiens, tanquam benignus in præsentī sæculo miseri-
cordiam dedit, ut, etiamsi ex socordia erraverimus,
propter benignitatem tamen ipsius ad ipsum rever-
tamur. Dei enim veritas ab hac generatione inci-
piens, in futuram generationem manifestatur, quan-
do reddet unicuique secundum opera ejus. Hæc est
enim veritas quæ vinci ac falli nescit.

²⁵ Isa. LXVI, 1. ²⁶ Psal. CXXXI, 7. ²⁷ Joan. XX, 28. ²⁸ Joan. X, 27. ²⁹ Jeremi. XI, 4.

PSALMUS C.

VERS. 1. « Misericordiam et iudicium cantabo tibi, Domine. »

Cum per præsentem psalmodiam totam vitam nostram ordinare velit, necessario meminit iudicii. Oculus enim in ipsum intuens offendere non audebit, sed metu eorum quæ pro illo tempore intentantur assecuratur. Cæterum cum iudicio præponat misericordiam, misericors est Iudex noster, non utique quando iudicat, sed modo quando nondum exercet iudicium, ita ut misericordia sit temporis præsentis, iudicium vero sit temporis futuri. Hæc igitur cantantes, neque desperaturi, neque desides futuri sumus cum peccamus.

VERS. 2. Psallam et intelligam in via immaculata. »

Beatum est Dei adventum expectare, atque ita assidue tanquam ad nos venturum præstolari : veniet autem ad nos, quando ejus mandata custodiemus. Ait enim Christus : *Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus*²⁰.

VERS. 4. « Non adhæsit mihi cor pravum. »

Rectum enim curvo coagmentari nequit. Et sicut virga incurva cum recta conglutinari minime potest, ita innocenter viventi minime adhærent illi qui cor pravum habent.

« Declinantem a me malignum non cognoscebam. »

Qui enim apud nos alteri detrahit, is neque nobis apud alios detrahare desinet. Talis profecto tanquam communis hostis merito rejiciendus est, ut qui draconem in paradiso imitetur, qui Deo detrahens Evam supplantavit.

VERS. 5. « Superbo oculo. »

Non feriebam, inquit, cum illis fœdus amicitiae. Siquidem mensa plerumque pro dilectionis pignore accipitur. Necessary autem corde insatiabilem, id est avarum, cum superbo conjunxit. Nemo enim ipsum sibi amicum habere poterit, quandoquidem superbus et avarus sui ipsius amans est.

VERS. 6. « Oculi mei ad fideles terræ. »

Non solum dicit se pravos aversari, verum etiam bonos sibi adeo placere, ut oculos in ipsos intendat : quod amantium erga amatos proprium est.

VERS. 8. « In matutinis interficiebam omnes. »

Civitas autem Dei est, in qua omnino sunt et habitant sancti, quibus expedit ut peccatores de medio fiant, sive aboleantur sive interficiantur, ne illorum consortio ullatenus lædantur.

PSALMUS CI.

VERS. 3. « Inclina ad me aurem tuam. »

Et quid sit quod urgeat? Quæ vero qualisve causa sit accelerationis, sequentia declarant.

A

ΨΑΛΜΟΣ Ρ'.

« Ἐλεον καὶ χρίσιν ἄσوماί σοι, Κύριε. »

Ἀναγκαίως, ἐπειδὴ ρυθμίζεται διὰ τῆς παρουσίας ψαλμῳδίας ὅλον τὸν βίον τὸν ἡμέτερον βούλεται, μνημονεύει τῆς κρίσεως. Ὁφθαλμὸς γὰρ εἰς αὐτὴν ὁρῶν, προσκόπτειν οὐκ ἀνέξεται, φόβῳ δὲ τῶν κατ' ἐκείνων ἀπειλουμένων τὸν καιρὸν ἀσφαλίζεται. Ἀλλ' ἐπεὶ τῆς κρίσεως προτάττει τὸν ἔλεον, ἐλεήμων ἐστὶν ὁ Κριτὴς ὁ ἡμέτερος, οὐ μὴν ὅτε κρίνει, νυνὶ δὲ ὅτε μήπω τὴν κρίσιν ἐνεργεῖ, ὥστε τὸ ἔλεος τοῦ νῦν καιροῦ, ἡ δὲ κρίσις τοῦ μέλλοντος. Ταῦτα τοιγαροῦν ᾄδοντες, οὔτε ἀπογινώσκειν, οὔτε καταφρονεῖν ἁμαρτάνοντες μέλλομεν.

« Ψαλῶ καὶ συνήσω ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ. »

B

Μακάριον τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνδομίαν προσδέχεσθαι, οὕτω τε διηνεκῶς ὡς ἤσονται πρὸς ἡμᾶς εὐτρεπίζεσθαι : ἤξει δὲ πρὸς ἡμᾶς, ὅταν αὐτοῦ τὰς ἐντολάς τηρήσωμεν. Φησὶ γὰρ ὁ Χριστός : Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτόν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἔλυσόμεθα, καὶ μὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν.

« Οὐκ ἐκολλήθη μοι καρδία σαμβῆ. »

Τὸ γὰρ εὐθὺ τῷ στρεβλῷ συναφθῆναι οὐ δύναται. Καὶ καθάπερ σαμβῆ ῥάβδος κολληθῆναι πρὸς ὀρθὴν οὐ δύναται, οὕτως ἀκακία συζῶντι οἱ σαμβῆν ἔχοντες καρδίαν οὐ συνάπτονται.

« Ἐκκλίνοντος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ πονηροῦ οὐκ ἐγίνωσκον. »

C

Ὁ γὰρ ἐφ' ἡμῶν ἐτέρου καταλαλῶν, οὗτος οὐδὲ ἡμῶν καταλαλεῖν ἐφ' ἐτέρων ἀφέξεται. Καὶ χρὴ τὸν τοιοῦτον ὡς κοινὸν ἐχθρὸν εἰκότως ἐλαύνεσθαι, ὡς τὸν ἐν παραδείσῳ μιμούμενον ὀράκοντα, ὃς τοῦ Θεοῦ καταλαλήσας τὴν Εὐάν ἠπάτησεν.

« Ὑπερηφάνῳ ὀφθαλμῷ. »

Οὐκ ἐτιθέμην, φησὶ, πρὸς αὐτοὺς φιλίας συνάλλαγμα. Ἐπειδὴ περ ἡ τράπεζα ἀγάπης ἐνέχυρον ὡς τὰ πολλὰ παραλαμβάνεται. Ἀναγκαίως δὲ τὸν ἀπληστον τῇ καρδίᾳ, δηλαδὴ τὸν πλεονέκτην, καὶ τὴν ὑπερήφανον συνέπλεξεν. Οὐδεὶς γὰρ αὐτὸν φίλον ἔχειν δύνησεται, ἐπειδὴ φιλαυτὸς ὁ ὀλαζίων καὶ ὁ πλεονέκτης.

« Οἱ ὀφθαλμοί μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς. »

D

Οὐ μόνον φησὶ τοὺς πονηροὺς ἀποστρέφεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀγαθοῖς τοσοῦτον ἀρέσκεισθαι, ὥστε τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς αὐτοὺς τείνειν : ὅπερ ἐραστῶν πρὸς ἐρωμένους ἴδιον.

« Εἰς τὰς πρωτὰς ἀπέκτενον πάντας. »

Πόλις δὲ Θεοῦ, ἐν ᾗ πάντως εἰσὶ καὶ κατοικοῦσιν ἅγιοι, οἷς συμφέρει ἁμαρτωλοὺς ἐκ μέσου γενέσθαι, ἢ καταργουμένους ἢ ἀναρουμένους, ἵνα μηδამῶς αὐτῶν τῇ κοινωνίᾳ βλάπτονται.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΑ'.

« Κλῖνον πρὸς με τὸ οὖς σου. »

Καὶ τί τὸ κατεπείγον, αἰτία δὲ τίς ἢ ποία τῆς ταχύτητος, τὰ ἐξῆς δηλοῖ.

²⁰ Ioan. xiv, 23.

« Καὶ τὰ ὀστέα μου ὡσεὶ φρύγιον συνεφρύγη-
σαν. »

Τί ἐστι φρύγιον, ὁ Σύμμαχος ἐδήλωσεν· ἐκδέδωκε γάρ, ἀπόκλυμα. Ὡς περ τοίνυν τὸ ἀποκαυθὲν, ἐν μὴ τύχῃ τοῦ ταχέως σθενύντος, εὐκόλως θρύπτεται· οὕτως ψυχὴ τοῖς βιωτικοῖς συγκαταμμένη πάθεισιν, ἐὰν μὴ τὸν Θεὸν φιλανθρωπίᾳ σθενυνῶσα τὴν ἑκκαυσιν κτήσεται, εὐκόλως διαφθείρεται· καὶ διὰ τοῦτο ταχὺ εἰσακουσθῆναι προστύξατο. Ἄρτος δὲ ἡμῶν τῆς ψυχῆς, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος. Ὡς περ γάρ ὁ ἀπὸ γῆς ἄρτος τὸ σῶμα τρέφει, οὕτως ὁ ἐξ οὐρανοῦ λόγος τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς. Καὶ τούτων χάριν ὁ Χριστὸς τὴν προσευχὴν παραδιδούς ἔλεγε τοῖς ἀποστόλοις· Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὲς ἡμῖν σήμερον. Ὁς ἂν τοίνυν τοῦτον φαγεῖν ἐπιλάβηται, τούτεστιν ἐργάσασθαι (τοῦ γὰρ νοητοῦ ἄρτου ἡ βρώσις ἐργασία καθέστηκε· δηλοῖ δὲ οὕτως εἰπὼν τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος· Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον), τούτου ἡ καρδία δίκην χόρτου πληγεῖσα ξηραίνεται. Ὡς δὲ ὁ χόρτος πλήττεται καὶ ξηραίνεται, ὅταν ὑετὸς ἐπ' αὐτὸν σπανισῇ· οὕτω καὶ ἡ καρδία, ὅταν ἔνδοιαν νοσήσῃ τοῦ θείου λόγου, τότε πλήττεται καὶ ξηραίνεται, ἄνθος ἀρετῆς βλαστήσαι οὐκ ἰσχύουσα.

« Ἀπὸ φωνῆς τοῦ στεναγμοῦ μου ἐκολλήθη. »

Τούτεστιν, ἐτάκη πᾶσα πιμελή καὶ εὐθυμία τοῦ σώματος. Ὁ γὰρ ἀληθὴς στεναγμὸς, ὃς καὶ φωνὴν ἔχει ἀκουομένην, τῆχει τὸ σῶμα, καὶ τῆς σαρκὸς ἐργάζεται νέκρωσιν· ἐπειδὴ ὅσον ὁ ἔξω ἄνθρωπος διαφθείρεται, τοσοῦτον ὁ ἔσω ἀνακαίνιζεται.

« Ὁμοιωθὴν πελεκᾶνι ἐρημικῷ. »

Θαυμαστὸν ἡμῖν καρπὸν τῆς ἀγρυπνίας ἔδειξεν· ποιεῖ γὰρ ἡμᾶς ὡς στρουθιον μονάζον ἐπὶ δώματι· ὅπερ εἶναι μὲν δοκεῖ τισιν εὐκαταφρόνητον, πολιτεῖαν δὲ ὁμῶς ἐκλεκτὴν καὶ μακαρίαν κέκτηται. Οὐ προφῆς γάρ, οὐκ ἐσθημάτων φροντίζει ὁ μονάζων ὡς στρουθιον, οὐκ ἐπιβουλήν δέδοικε· κατοικεῖ γὰρ ἐν δώματι, καὶ τῶν ἐπιβουλευόντων ἐστὶν ὑψηλότερος. Νοήσεις δὲ πάντως ἔχειν τὸ δῶμα καὶ τῷ Ψαλμῷδῳ λέγεσθαι, ὅπερ ὁ Κύριος περὶ συντελείας διηγούμενος ἔφρασε· φησὶ γάρ· Ὁ ἐπὶ τοῦ δώματος, μὴ καταβαινέτω ἄρα τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ.

« Ὅλην τὴν ἡμέραν ὠνεῖδίζόν με. »

Τούτεστιν, οἱ δοκούντες φίλοι χεῖρονα τῶν ἐχθρῶν διέπραττον· τοὺς γὰρ ἐπαίνους εἰς ὄρκους τοὺς κατ' ἐμοῦ μετεβάλλοντο· ἢ συνθήκας τινὰς εἰς ἐμὴν ταῦτας ἐπιβουλήν τιθέμενοι, καὶ τοσοῦτον τὴν ἐμὴν ταπεινωσιν ἐκ-ρεπόμενοι, ὥστε μὴ κατ' ἐμὲ γενέσθαι, μηδὲ συμβῆναι αὐτοῖς, οἷα ἐμοί, ἀπόμνησθαι.

« Κἀγὼ ὡσεὶ χόρτος ἐξηράνθην. »

Μὴ τοίνυν τοῖς βιωτικοῖς ἐπαυρώμεθα πράγμασι· τούτου γὰρ ἡμᾶς ἔνεκα σκίαν καὶ χόρτον ὁ Προφῆτης ἐκάλεσεν, ἵνα μηδενὶ τῶν παρόντων θαρσύνωμεν

VERS. 4. « Et ossa mea sicut cremium aruerunt. »

Quid sit cremium Symmachus declaravit : exposuit enim incendium. Quemadmodum igitur id quod accensum est, nisi illico exstinguatur, facile absumitur ; ita etiam anima sæcularibus affectionibus accensa, nisi Deum incendii sui clementissimum restinctorem nacta fuerit, facillime corrumpitur : atque idcirco velociter exaudiri postulavit. Panis porro animæ nostræ est verbum Dei. Quemadmodum enim terrenus panis corpus alit, ita Verbum cælestis substantiam animæ. Atque has ob causas Christus apostolis tradens orandi formam dixit : Panem nostrum quotidianum da nobis hodie³⁰. Quisquis igitur hunc manducare, id est operari, oblitus fuerit (spiritualis panis manducatio est operatio, uti apostolis ipse Dominus declarat dicens : Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam³¹), hujus cor instar feni percutsum exarescit. Sicut autem fenum percutitur et arescit, quando raro pluvîa irrigatur ; ita etiam anima, quando divini Verbi penuria laboraverit, illico tunc percutitur et exarescit, cum flos virtutis germinare minime valeat.

VERS. 6. « A voce gemitus mei adhæsit. »

Id est, omnis adeps et felicitas corporis contabuit. Verus enim gemitus, qui et acutam vocem habet, corpus extenuat, et carnis mortificationem operatur ; quoniam quantum exterior homo corrumpitur, tantumdem interior innovatur.

VERS. 7. « Similis factus sum pellicano solitudinis. »

Admirabilem nobis vigillarum fructum ostendit : faciunt enim nos instar passeris solitarii in tecto : quod quibusdam quidem videtur contemptibile, at tamen electam simul et beatam vivendi rationem continet. Siquidem non cibum neque vestes curat is qui tanquam passer solitarius existit, insidias minime veretur ; quoniam in tecto habitat, et insidiantibus sublimior evasit. Cæterum intelliges etiam a Psalmista tectum illud dici, de quo Dominus verba fecit, cum orbis describit consummationem ; ait enim : Qui in tecto, non descendat tollere tunicam suam³².

VERS. 9. « Tota die exproabant me. »

Id est, hi qui videbantur amici, deteriora hostibus irrogabant : laudes enim in detestationes adversum me mutabant : vel ad me decipiendum conspirabant, et in tantum humilitatem sive abjectionem meam avversabantur, ut obtestarentur, ne mihi similes evaderent, neque ipsis istiusmodi, qualia mihi, evenirent.

VERS. 12. « Et ego sicut fenum arui. »

Ne igitur rebus sæcularibus extollamur : idcirco enim Propheta nos umbram et fenum appellavit, ne in ulla rerum præsentium confideremus, fluxam et

³⁰ Matth. vi, 11. ³¹ Joan. vi, 27. ³² Matth. xxiv, 17.

caducam earum conditionem considerantes. A nobis autem ad Dominum sermonem transtulit, quandoquidem mortalem carnem, quæ instar feni corruptibilis est, assumpsit, simul tamen ipse etiam incarnatus, utpote Deus, incorruptibilis et immortalis perseveravit.

VERS. 14. « Tu exurgens misereberis Sion. »

Exurgens : unde? Manifestum quod ex mortuis. Sed quomodo miserebitur Sion? nempe comminationem ipsi interminatam immutans : quæ autem erat ista? *Sion quasi ager arabitur, et Jerusalem ut custodia pomarii erit*³². Atque imprecatio quidem communis est, ejus immutatio vero minime communis. Et vides ut Jerusalem quidem etiamnum vastata sit, Sion vero in gloria exsistat, Christo ipsius secundum tempus, id est opportune, miserante. Quæ autem hæc opportunitas? mysteriorum quæ in ipsa sunt propositio.

VERS. 16. « Et timebunt gentes nomen tuum. »

*Horum causa est prædicatio, quæ ex Sion in universum orbem divulganda est. Recte autem dixit timebunt. Tunc enim gentes timorem ejus nondum habebant; sed ex quo apostolis præcepit : Docete omnes gentes*³³; quinimo etiam reges terræ, non aliquos, sed omnes. Quapropter dices una cum regibus etiam justos recenseri; siquidem hi per se consecrati sunt, quin potius a Deo in reges uncti, eo quod voluptatibus imperent, et regiam imaginem in se servant inviolatam.

VERS. 17. « Quoniam ædificabit Dominus Sion. »

Vides ut regum subjectionis et gentium cognitionis causa sit ædificatio Sionis; quam ipsam non lapidibus, sed miraculis et gratis spiritualibus atque mysteriis gloriosis ædificavit.

VERS. 18. « Respexit in orationem humilium. »

Humiles manifeste vocat eos qui humiliter sapiunt; de quibus Dominus ipse dixit : *Super quem respiciam, nisi super humilem, et quietum, et tremantem sermones meos*³⁴? ita ut apostolos insinuet.

VERS. 19. « Scribantur hæc in generatione altera. »

Hæc : quæ? Sion in generationem alteram gentium. Cum enim Judæi eam rejecerint, quoniam mysterium ejus non susceperunt, mater gentium merito descripta est, quibus congruunt ea quæ subjunguntur.

« Et populus qui creatur laudabit Dominum. »

Creatus est enim populus ex gentibus, qui alius generationis principium accepit per lavacrum regenerationis : istiusmodi enim innovationem solet divina Scriptura creationem appellare. Hujus autem rei testis est Paulus, cum de Christo dicit : *Ut duos*

τὸ σαθρὸν αὐτῶν εἰδότες καὶ τὸ πρόσκαιρον. Ἀφ' ἡμῶν δὲ τὸν λόγον εἰς τὸν Κύριον μετέστησεν, ἐπειδὴ τῆς θνητῆς μετέσχε σαρκὸς, τῆς φθειρομένης; καθάπερ ὁ γόρτος, ἀλλ' ὅμως αὐτὸς καὶ σαρκωθείς ἀφθαρτος εἰς τὸν αἰῶνα, ὡς Θεὸς, καὶ ἀθάνατος ἔμεινε.

« Σὺ ἀναστὰς οἰκτιρήσεις τὴν Σιών. »

Ἀναστὰς · πόθεν; Ἀπὸ τῶν νεκρῶν εὐδελον. Ἀλλὰ πῶς οἰκτερεῖ τὴν Σιών; Τὴν ἐπ' αὐτὴν μεταβάλλων ἀπειλήν. Τίς δὲ ἦν αὕτη; Σιών ὡς ἀργὸς ἀρσενιωθήσεται, καὶ Ἱερουσαλὴμ ὡς ὀπωροφυλάκιον ἔσται. Καὶ ἡ μὲν κατὰρα κοινή, ἡ μεταβολὴ δὲ οὐ κοινή. Καὶ θεωρεῖς ὅπως ἡ μὲν ἔτι καὶ νῦν πεπóρθηται, ἡ Σιών δὲ ἐν δόξῃ, οἰκτιρησάντος αὐτὴν τοῦ Χριστοῦ κατὰ καιρὸν, τουτέστιν εὐκαιρῶς. Τίς δὲ ἡ εὐκαιρία; Ἡ τῶν ἐν αὐτῇ μυστηρίων ὑπόθεσις.

« Καὶ φοβηθήσονται τὰ ἔθνη τὸ ὄνομα σου. »

Αἴτιον τούτων τὸ ἀπὸ τῆς Σιών εἰς πᾶσαν γενόμενον τὴν οἰκουμένην κήρυγμα. Καλῶς δὲ, *φοβηθήσονται*, εἶπε. Τότε γὰρ αὐτοῦ τὸν φόβον τὰ ἔθνη οὐκ ἐκέκτειντο · ἀφ' οὗ δὲ τοῖς ἀποστόλοις προσέταξε, *Μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*, ἀλλὰ μὴ καὶ οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, οὐ τινὲς, ἀλλὰ πάντες. Διόπερ ῥεῖς μετὰ τῶν βασιλέων καὶ τοὺς δικαίους λέγεσθαι · αὐτοχειροτόνητοι γὰρ οὗτοι, μᾶλλον δὲ παρὰ Θεοῦ χειροτονηθέντες βασιλεῖς, διὰ τὸ δεσπόζειν τῶν ἡδυνῶν, καὶ φυλάξαι τὴν βασιλικὴν εἰκόνα τυγχάνουσιν.

« Ὅτι οἰκοδομήσει Κύριος τὴν Σιών. »

Θεωρεῖς ὅπως αἴτιον τῆς τῶν βασιλέων ὑποταγῆς καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν ἐπιγνώσεως ἡ τῆς Σιών οἰκοδομή · ἦν περ αὐτὴν, οὐ λίθοις, ἀλλὰ θαύμασι καὶ χίρισι πνευματικοῖς καὶ μυστηρίοις ἐνδόξοις ψκοδόμησεν.

« Ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν προσευχὴν τῶν ταπεινῶν. »

Ταπεινοὺς σαφῶς λέγει τοὺς ταπεινόφρονας · περὶ ὧν αὐτὸς ὁ Κύριος ἔλεγεν · *Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινόν, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους*; ὥστε τοὺς ἀποστόλους αἰνίσσεται.

« Γραφήτω αὕτη εἰς γενεὰν ἐτέραν. »

Αὕτη · τίς; Ἡ Σιών εἰς γενεὰν ἐτέραν τὴν τῶν ἐθνῶν. Ἀψευδοκησάντων γὰρ αὐτὴν τῶν Ἰουδαίων, ἐπειδὴ τὸ ἐν αὐτῇ μυστήριον οὐκ ἐδέξαντο, μήτηρ εἰκότως τῶν ἐθνῶν καταγέγραπται, περὶ ὧν ἀρμόσκει τὰ ἐπαγόμενα.

« Καὶ λαὸς ὁ κτιζόμενος αἰνέσει τὸν Κύριον. »

Ἐκτίσθη γὰρ ὁ ἐξ ἐθνῶν λαὸς, ἀρχὴν ἐτέραν γενέσεως τὴν τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίαν δεξάμενος · τὸν γὰρ τοιοῦτον ἀνακκινισμὸν, κτίσιν ἔθος ὑπὸ τῆς Γραφῆς τῆς θείας ὀνομάζεσθαι. Μαρτυρεῖ δὲ ὁ Παῦλος περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγων · *Ἵνα τοῖς δύο κτίσῃ*

³² Mich. iii, 12. ³³ Matth. xxviii, 19. ³⁴ Isa. lxi, 2.

ἐν αὐτῷ εἰς ἓνα καιρὸν ἄνθρωπον ποιῶν εἰρή-
νην.

« Ὅτι ἐξέκυψεν ἐξ ὕψους ἁγίου. »

Σαφῶς τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας μέμνηται· οὐ-
τως γὰρ ἐκκύψαι ἀπὸ τοῦ ὕψους κατὰ καιρὸν τῆς
σαρκώσεως λέγεται, ὡς ἄνω μέινας, καὶ κάτω φανείς.
Τοῦτο γὰρ τῶν ἐκκυπτόντων ἀπὸ τοῦ ὕψους ἰδιον·
ἐξέκυψε δέ, ἵνα τὴν γῆν ἐπισκέψῃται. Πότε γὰρ αὐ-
τὴν, ἐρεῖς, οὐκ ἐπεσκέψατο; Ἀλλὰ νῦν μερίζων ὑπῆρ-
χεν ἡ ἐπίσκεψις· οἰκονομίας γὰρ ἕνεκα τῆς διὰ τῶν
ἐξῆς ἐμφορομένης ἐγένετο.

« Τοῦ ἀκοῦσαι τοῦ στεναγμοῦ τῶν πεπεδημέ-
νων. »

Δεδεμένοι πάντες ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐτύγχανον·
σειραῖς ἕκαστος τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων σφιγγό-
μενος· ὧν τὴν ἐπιστροφὴν μνησίων ὁ Ἥσαϊας ἔλεγε·
Καὶ σοὶ ἀκολουθήσουσι δεδεδεμένοι χειροπέδους,
καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται, καὶ προσκυνήσουσί
σοι. Οἱ δὲ αὐτοὶ καὶ οἱ τοὶ τεθανατωμένων, τὸν βαρὺν
καὶ χαλεπὸν τῆς εἰδωλολατρίας ὑπομεινάντων θάνα-
τον. Οὗτοι τοίνυν ἐστέναζον, τῶν δεσμῶν ἀπολυθῆναι·
βυλούμενοι· διόπερ αὐτῶν ὁ Θεὸς εἰσακούσας, εἰς τὴν
γῆν αὐτὸς ἐλθὼν ἐπεσκέψατο.

« Τοῦ ἀναγγεῖλαι ἐν Σιών. »

Οὐχ ὥστε μέχρι τῶν ἐκεῖ στήναι τοῦ Θεοῦ τὴν
ἀνεσιν ἢ τὴν ἀγγελίαν, τούτεστι τὸ Εὐαγγέλιον,
ἀλλ' ὥστε ἐκσθεῖν ἀρξάμενον εἰς πᾶσαν διαδοθῆναι
τὴν γῆν. Ἐκ γὰρ Σιών ἐξελεύσεται νόμος, καὶ
λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλὴμ, καὶ κρινεῖ ἀναμέ-
σον ἐθνῶν πολλῶν.

« Ἐν τῷ ἐπισυναχθῆναι λαοὺς ἐπὶ τὸ αὐτό. »

Οὐ περὶ ἐνὸς λαοῦ, περὶ πολλῶν δὲ συναχθέντων
ἐκτίθεται. Διὰ δὲ τοῦ πλήθους τὰ ἔθνη αἰνίττεται.

« Ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐν ὁδῷ ἰσχύος αὐτοῦ. »

Τί τοιοῦτο δηλῶν ὁ Χριστὸς φησιν· Ἐλθὲν
ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· τοῦ
σταυροῦ τὸν καιρὸν αἰνιττόμενος· ὅστις ὁδὸς ἰσχύος
ἀναγκαίως ἐλέγετο. Ἰσχύς γὰρ τοῦ σταυροῦ καὶ
δύναμις ἀψευδῆς ἡ ἐκ νεκρῶν ἀνάστασις, ἣν ὡδο-
ποίησας τοῦ σταυροῦ τὸ μυστήριον.

« Μὴ ἀναγάγῃς με ἐν ἡμίσει ἡμερῶν. »

Ἀναγωγὴν καλεῖ τὴν ἐντεῦθεν μετὰστασιν. Τοῦτο
γὰρ ψυχῆς ἀνοδος. Μὴ τοίνυν ἀτελῆς τὴν ἀρετὴν
μεταστῆναι προσθεύεται, ὁλόκληρον βίον νομίζων
τὸν ἐν ἀρετῇ τέλειον, ἥμισυ δὲ τὸ ἀτελὲς καὶ ἀπλή-
ρωτον.

Τὸν λόγον πάλιν πρὸς τὸν Κύριον ἐπέτρεψεν· αὐ-
τοῦ γὰρ τὰ ἔτη, ἃ ἐν σαρκὶ πεποίηκεν, ἐν γενεᾷ γε-
νεῶν, ὡς ἀπρητισμένην καὶ ὁλόκληρον τὴν πολιτείαν
ἔχοντα. Ὅθεν καὶ ὁ Παῦλος τοὺς ἐν τελείᾳ παρ-
στῆσαι βυλούμενος ἔλεγεν· Ἴνα καταρτίσωμεν
πάντας εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ
πληρώματος Χριστοῦ.

« Αὐτοὶ ἀποιοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις. »

A condat in semetipso in unum novum hominem faciens
pacem²⁶.

VERS. 20. « Quoniam prospexit de excelso san-
cto. »

Manifeste mentionem fecit adventus Salvatoris :
sic enim incarnationis tempore de excelso prospe-
xisse dicitur, ut sursum manserit, et deorsum ap-
paruerit. Hoc enim proprium est eorum qui ex alto
prospiciunt. Prospexit autem ut terram inspiceret :
at quando, inquires, illam non respexit ? Verum jam
major exstitit inspectio : siquidem propter dispen-
sationem accidit quæ deinde infertur.

VERS. 21. « Ut audiret gemitus compeditorum. »

B Omnes erant ligati peccato : unusquisque pro-
prium peccatorum vinculis stringebatur : quorum
conversionem insinuans Isaias ait : *Et te sequentur*
*vincti manibus, et in te orabunt et adorabunt te*²⁷.
Cæterum hi ipsi quoque sunt filii interemptorum,
qui gravem ac molestam idololatriæ mortem subie-
runt. Hi itaque gemeabant a vinculis absolvi cupien-
tes : quapropter Deus ipsos exaudiens, ipsemet in
terram adveniens respexit.

VERS. 22. « Ut annuntiet in Sion. »

Non ut illic Dei laus et annuntiatio, hoc est Evan-
gelium, sistatur, sed ut inde incipiens in universum
terrarum orbem propagetur. Quia de Sion exhibit
lex, et verbum Domini de Jerusalem. Et judicabit in-
ter gentes multas²⁸.

VERS. 23. « In conveniendo populos in unum. »

Non de uno populo, sed de multis convenientibus
exponitur. Per multitudinem autem gentes insi-
nuat.

VERS. 24. « Respondit ei in via virtutis suæ. »

Christus quid simile declarans ait : *Venit hora,*
*ut clarificetur Filius hominis*²⁹ ; crucis tempus insi-
nuans : quod necessario viam virtutis appellavit.
Vis enim ac virtus crucis vera est e mortuis resur-
rectio, cui viam stravit mysterium crucis.

VERS. 25. « Ne revoces me in dimidio dierum. »

D Revocationem vocat ex hac vita migrationem.
Hic enim est animæ ascensus. Rogat itaque, ne
imperfectus in virtute hinc emigret, integram vitam
reputans quæ in virtute perfecta sit, dimidiam vero
cui desit perfectio et plenitudo.

Sermonem iterum convertit ad Dominum : ipsius
enim anni, quos in carne egit, in generatione ge-
nerationum perseverant, ut qui perfectam et inte-
gram contineant disciplinam. Unde etiam Paulus
perfectos nos exhiberi volens dixit : *Ut occurramus*
omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis plu-
*nitudinis Christi*³⁰.

VERS. 27. « Ipsi peribunt, tu autem permanes. »

²⁶ Ephes. II, 15. ²⁷ Isa. LXV, 14. ²⁸ Isa. II, 5. ²⁹ JOH. XII, 23. ³⁰ Ephes. IV, 13.

Pulchre Dei personam attribuit creationi, ne pe-
nitentia intereat; quandoquidem sunt facturae Dei, sed
veterascunt quidem tanquam omnino creatae, mu-
tentur vero tanquam a Deo conditae. Quomodo au-
tem veterascunt sicut vestimentum et sicut operto-
rium? nempe ob assiduum usum.

PSALMUS CII.

« Ipsi David. »

Neque psalmum, neque canticum, neque quid si-
mile praesenti vaticinio praefixit, quia nimirum satis
esse existimavit, quod proœmium mentionem fa-
ciat benedictionis: quapropter etiam tricesimum
tertium psalmum neque canticum neque laudem
inscripsit, cum illum etiam a benedictione inchoet.

VERS. 5. « Qui propitiatur omnibus iniquitati-
bus. »

Tam a praesenti quam a futura liberat corruptio-
ne: modo enim instat corruptio voluptatum, post-
modum vero reposita est illa suppliciorum, e qui-
bus ad se accedentes liberabit.

VERS. 4. « Qui coronat te in misericordia. »

Si enim misertus fueris proximi tui, pro corona
tibi regnum caelorum largietur dicens: *Venite, bene-
dicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a
constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi
manducare; sitiivi, et dedistis mihi bibere*⁴¹, et quae
sequuntur. Hoc autem dicit miserendo: *Beati mise-
ricordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur*⁴².

VERS. 5. « Qui replet in bonis. »

Et quod est desiderium nostrum? ut vocemur dii:
cum enim Adam hoc desideraret, vetitum cibum gu-
stavit. Hoc igitur desiderium nostrum Dominus im-
plevit bonis, sibi nos conformes reddens per donum
baptismatis, ita ut etiam propterea dii gratia nuncu-
pemur.

« Renovabitur ut aquilæ. »

Nam cum hæc avis longo tempore senuerit, rursus
ad vigorem redit: dicitur autem fortis esse post se-
nium. Cæterum tunc etiam juvenus nostra renova-
tur, quando instar aquilæ in altum evolumus, non
amplius quæ super terram, sed quæ sursum sunt sa-
pientes; quemadmodum nobis quoque Paulus incul-
cavit. Qualis autem aquilæ? utique Christi; de quo
Moyses ita canens insinuavit: *Sicut aquila tegit ni-
dum suum, et super pullos suos desideravit* [Vulgata
*volavit*⁴³.] Et quis hic fuerit subjunxit: *Dominus
solus duxit eos: et non erat cum eis Deus alienus*⁴⁴.

VERS. 7. « Notas fecit vias suas Moysi. »

Olim, inquit, iudicium faciet injuriam passis. De-
signatur autem lex, in qua vias suas, scilicet man-
data, Moysi notificavit, et per ipsum filiis Israel vo-
luntates suas. Voluntas enim Dei est, ut non fiat
adulterium, neque homicidium, neque furtum, ne-
que falsum testimonium; quoniam hoc modo salva-
mur.

VERS. 8. Miserator et misericors Dominus. »

Καλῶς τῇ δημιουργίᾳ τοῦ Θεοῦ τὸ πρόσωπον ἀ-
έδωκεν, ὥστε μὴ παντελῶς ἀπολέσθαι· ἐπειδὴ Θεοῦ
τυγχάνει ποιήματα, ἀλλὰ παλαιούσθαι μὲν ὡς ὅλως
κτισθέντα, ἀλλάσσεσθαι δὲ ὡς παρὰ Θεοῦ κτισθέντα.
Πῶς δὲ παλαιούνται ὡς ἱμάτιον καὶ ὡσεὶ περιβό-
λαιον; τούτῳ διὰ τῆς συνεχεστέρας χρήσεως.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΒ΄.

« Τῷ Δαυὶδ. »

Μήτε ψαλμὸν, μήτε ᾠδὴν, μήτε τι τοιοῦτον τῇ
παρουσίᾳ προφητείας ἐπέγραψεν, ἐπειδὴ περ ἀρκεῖν
ᾠήθη, ὅτι τὸ προοίμιον εὐλογίας μέμνηται· διόπερ
οὔτε τὸν τριακοστὸν τρίτον ψαλμὸν ἢ ᾠδὴν ἢ αἶ-
νον ἐπέγραψεν, ἐξ εὐλογίας καὶ αἶνον ἀρχόμενος.

« Τὸν εὐλατεῦντά πάσαις ταῖς ἀνομίαις. »

Καὶ τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης ἀπαλλάττει φθο-
ρᾶς· νῦν μὲν γὰρ ἡ τῶν ἡδονῶν ἐπικείται φθορά,
ὑστερον δὲ ἡ τῶν τιμωριῶν ἀπόκειται, ἐξ ὧν τοὺς
αὐτῷ προσερχομένους ῥύσεται.

« Τὸν στεφανοῦντά σε ἐν ἐλέει. »

Ἐὰν γὰρ ᾗς πρὸς τὸν πλησίον συμπαθῆς, στέφα-
νόν σοι τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν χαρίσεται λέγων·
*Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονο-
μήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ
καταβολῆς κόσμου. Ἐπειλῆσα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ
μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με, καὶ τὰ
τούτοις ἐπόμεινα· ἐλεῶν δὲ τοῦτο λέγει· Μακάριοι οἱ
ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.*

« Τὸν ἐμπιπλῶντα ἐν ἀγαθοῖς. »

Καὶ τίς ἡμῶν ἡ ἐπιθυμία; Κληθῆναι θεοὺς· τοῦ-
του γὰρ ἐπιθυμήσας ὁ Ἀδὰμ, τῆς ἀπειρημένης ἐγεύ-
σατο βρώσεως. Ταύτην τίνυν ἡμῶν ὁ Κύριος τὴν
ἐπιθυμίαν ἀγαθοῖς ἐπλήρωσε, συμμόρφους ἡμᾶς·
ἑαυτοῦ καταστήσας τῇ δωρεᾷ τοῦ βαπτίσματος, ὥστε
καὶ θεοὺς διὰ τοῦτο προσαγορεύεσθαι χάριτι.

« Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ. »

Χρόνῳ γὰρ πολλῷ τοῦτο γηράσαν τὸ ζῶον, ἐπαν-
έρχεται εἰς ἀκμήν· εἶναι δὲ καὶ λοχυρὸν μετὰ γῆ-
ρας λέγεται. Πλὴν τότε ἡ νεότης ἡμῶν εἰς ἀνακαι-
νισμόν ἔρχεται, ὅταν ὑψιπετοῦς ἀετοῦ δίκην γενώμε-
θα, μηκέτι τὰ τῆς γῆς, ἀλλὰ τὰ ἀνω φρονούντες·
ὥσπερ ἡμῖν καὶ Παῦλος ὑπέθετο. Ἀετοῦ δὲ ποῖου.
Ἄλλ' ἢ πάντως τοῦ Χριστοῦ, περὶ οὗ Μωσῆς οὕτως
ᾄδων ἠνέττετο, *Ὡς ἀετὸς σκεπάζει νεσσὶν ἑαυ-
τοῦ, καὶ ἐπὶ τοῖς νεοσσὶν αὐτοῦ ἐπεπόθησε*; Καὶ
τίς οὗτος ἐπήγαγε· Κύριος μόνος ἦγεν αὐτούς·
καὶ οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν Θεὸς ἀλλότριος.

« Ἐγνώρισε τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ τῷ Μωσῇ. »

Πάλαι, φησί, κρίμα ποιεῖ τοῖς ἀδικουμένοις. Δηλοῖ
τάσδε ὁ νόμος, ἐν ᾧ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, δηλαδὴ τὰς
ἐντολάς, τῷ Μωσῇ ἐγνώρισε, καὶ δι' αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς·
Ἰσραὴλ τὰ θελήματα αὐτοῦ. Θέλημα γὰρ τοῦ Θεοῦ,
τὸ μὴ μοιχεύειν, μὴ φονεῦειν, μὴ κλέπτειν, μὴ φευ-
δομαρτυρεῖν· ἐπειδὴ διὰ τούτων σωζόμεθα.

« Οἰκτῖρμων καὶ ἐλεῖμων ὁ Κύριος. »

⁴¹ Matth. xxv, 31. ⁴² Matth. v, 7. ⁴³ Deut. xxxii, 11. ⁴⁴ ibid. 12.

Οὐκοῦν οὕτε διαπαντός τῷ θυμῷ (τοῦτο γάρ ἐστι ἅ
τὸ, εἰς τέλος) χρήσεται, οὕτε τὸν ἔλεον διηνεκῶς τοῖς
ἀναξίοις χαρίζεται· ἐπεὶ πῶς ὁ Θεὸς κριτὴς, καὶ δίκαιος,
καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακροθύμος; πῶς ἀποδώσει ἐκάστῳ
κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ; Κιρηνᾶ τοίνυν τῷ ἑλέῳ τὴν ὀργὴν,
ὅτε μὲν ἔλεος καίριος, αὐτὸν προβαλλόμενος· ὅτε δὲ ὀργῆς,
ἐπιφέρων ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ δικαιοκρισίας· ἐν ᾗ, φησὶν ὁ Παῦλος, ἀποδώσει
ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Διόπερ, φησὶν, οὐκ εἰς
τὸν αἰῶνα μνησθεὶς τὸν παρόντα αἰῶνα· τῷ μέλλοντι
γὰρ τὴν κρίσιν καὶ τὴν ὀργὴν ἐφύλαξεν.

« Καθὼς οἰκτελεῖ πατὴρ υἱούς. »

Ἐν σκότῳ γὰρ εἰσι καὶ δεσμοῖς οἱ ἐν ἁμαρτίαις
τυγχάνοντες ἄνθρωποι· ἀπαλλαγέντες δὲ τῶν πλημ-
μελημάτων, ἐν φωτὶ δηλονότι μετατεθέντες γίνονται·
ὥστε εἰκότως τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγὴν με-
τάβασιν τὴν ἀπὸ δυσμῶν εἰς ἀνατολὰς κέκληκεν·
ὁμοῦ δὲ καὶ ἡμᾶς διδάξαι, τί μέσον ἁμαρτίας καὶ
δικαιοσύνης βουλόμενος.

« Ὅτι αὐτὸς ἔγνω τὸ πλάσμα ἡμῶν.

Εἰκότως ἡμῖν, φησὶ, χρηστεύεται· οἶδε γὰρ ἡμῶν
τοῦ πλάσματος τὴν ἀσθένειαν· πρῶτον μὲν, ὡς αὐ-
τὸς πλάσας ἡμᾶς· ἔπειτα σαρκωθεὶς, καὶ καθ' ἡμᾶς
γενόμενος ἄνθρωπος.

« Ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος.

Ὅμοῦ μὲν ἡμῶν τὸ σαθρὸν, ὁμοῦ δὲ καὶ πρόσκαι-
ρον τοῖς εἰρημένοις ἔδειξεν.

« Τὸ δὲ ἔλεος τοῦ Κυρίου ἀπὸ τοῦ αἰῶνος. »

Καλῶς δὲ διαθήκη ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ προσηγό-
ρευται, ἵνα κληρονομίαν ἐλπίζωμεν ἐξ αὐτῆς οἱ φυ-
λάττοντες.

« Κύριος ἐν τῷ οὐρανῷ ἡτοίμασε. »

Βασιλεύει γὰρ πάντων, ἢ ἀκόντων, ἢ ἐκόντων·
μακάριος δὲ ὃς ἐκὼν ὑποτάσσεται· μισθὸν γὰρ τῆς
ἐκουσίου δουλείας τὸ μετ' αὐτοῦ βασιλεῦσαι τοῦ δε-
σπότη, ὁ τοιοῦτος δέχεται.

« Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα. »

« Φυσικαῖς δηλονότι κινήσεσιν. Εἰ δὲ πάντα τὰ
ἔργα εὐλογεῖ τὸν Θεόν, πῶς οὐ πολὺ μᾶλλον ἡμεῖς,
οἱ πλειόνων μὲν παρ' αὐτοῦ καὶ μειζόνων ἀπολαύ-
σαντες, ἔργων δὲ τῆς εὐλογίας παρ' αὐτοῦ τὸν λό-
γον δεξάμενοι;

« Ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτίας αὐτοῦ. »

Κἂν ἐν ἀγορᾷ τύχης, κἂν ἐν λουτρῷ, κἂν ἐν δε-
σμητηρίῳ, κἂν ἐν βασιλείῳ, ἀναμνησθεὶς ὅτι τόπον
κατεῖς τῆς τοῦ Θεοῦ δεσποτίας τυγχάνοντα, μὴ
παύσῃ τὸν Δημιουργὸν εὐλογῶν, ἵνα σοι χωρίον
ἔκαστον ἐκκλησία Θεοῦ καὶ ἀγγέλων συναγωγὴ καὶ
οὐρανοῦ γειτόνημα γένηται.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΓ'.

« Κύριε ὁ Θεός μου, ὡς ἐμεγαλύνθης σφόδρα ! »

Οὐχ ὅτι μεγέθει προσθήκην ἔδεδετο· ἀεὶ γὰρ
ἔστι, καὶ ὡσαύτως ἐστίν· ἀλλ' εἰκότως μεγαλυνθῆναι
λέγει τοῦ μεγέθους αὐτοῦ τὴν φανέρωσιν, οὐσαν

Itaque non perpetuo (hoc enim est *in finem*) utetur
indignatione, neque semper indignis misericordiam
largitur : alioquin quomodo Deus iudex, et justus,
et fortis, et longanimis ? quomodo reddet unicuique
secundum opera ejus¹³ ? Iram igitur misericordia
moderatur, quando quidem tempus miserendi, mi-
sericordiam proponens ; quando vero tempus ira-
scendi, iram irrogans in die iræ et justii iudicii ; in
qua, inquit Paulus, reddet unicuique secundum
opera ejus¹⁴. Quapropter, inquit, non in sæculum
scilicet præsens comminabitur ; futuro enim sæculo
iudicium et iram reservavit.

VERS. 15. « Quomodo miseretur pater filiorum. »

In tenebris enim et occasu versantur homines
qui in peccatis exsistunt ; a delictis vero liberati, in
lucem utique translati sunt ; ita ut peccatorum li-
berationem jure merito vocaverit ab occasu ad or-
tum translationem ; simul quoque nos docere cu-
piens, quid inter peccatum et justitiam intersit.

VERS. 14. « Quoniam ipse cognovit figmentum
nostrum. »

Merito, inquit, nobis benignus est : novit enim
naturæ nostræ imbecillitatem : primum quidem,
quoniam ipse nos formavit ; deinde quia incarna-
tus fuit, et secundum nos homo factus est.

VERS. 15. « Homo, sicut fenum. »

His verbis simul et caducam et temporariam con-
ditionem nostram demonstravit.

VERS. 16. « Misericordia autem Domini a sæculo. »
Recte autem lex Dei testamentum nuncupatur,
ut eam custodientes speremus hæreditatem.

VERS. 19. « Dominus in cælo paravit. »

Imperat enim omnibus sive nolint, sive velint :
beatus autem qui volens ipsi subijcitur : talis enim
pro mercede istius voluntariæ servitutis accipit, ut
cum Domino suo regnet.

VERS. 22. « Benedicite Dominum, omnia opera. »

Naturalibus nempe motibus. Si autem omnia
opera Deum benedicant, quanto potiori ratione nos,
qui plura quidem ac majora ab ipso consecuti su-
mus, rationem vero velut benedicendi instrumen-
tum ab ipso accepimus ?

D « In omni loco dominationis ejus. »

Etsi in foro fueris, etsi in balneo, etsi in carcere,
etsi in regiis palatiis, recordatus te locum esse
dominationis Dei, ne cesses Conditorum benedicere,
ut quilibet locus Ecclesia Dei, et angelorum con-
gregatio cælique vicinia tibi fiat.

PSALMUS CIII.

VERS. 1. « Domine Deus meus, quam magnifica-
tus es vehementer ! »

Non quod magnitudinis incrementum acceperit :
semper enim est, et eodem modo se habet : sed
merito magnificari dicit magnitudinis ejus manife-

¹³ Matth. xvi, 27. ¹⁴ Rom. ii, 6.

stationem, quæ antea quidem erat, sed postmodum magis inclauit. Elsi enim angelorum conditio, cælorum expansio, terræ fundatio, et cætera quæ Psalmista his subjunxit, satis essent ad Deum manifestandum; attamen his magis apta est Salvatoris incarnatio, quippe quod homo factus sit, et Deus permanserit; quod nostra passus sit, et propriam servaverit impassibilitatem: quocirca licet hæc ordine posteriora fuerint, Deus tamen ea cæteris præposuit, utpote virtute potiora. Hanc autem magnificentiam et confessionem ipsum induisse ait, non quasi illam rursus depositurus sit, sed ut ostendatur, quod incarnatus minime sit in hominem commutatus, sed Deus permaneat, et homo fiat.

VERS. 2. « Amictus lumine sicut vestimento. »

De ipsamet incarnatione loquitur: illam enim Joannes quoque lucem appellavit. Sic autem ait: *Et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt*⁴⁷. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri⁴⁸.

« Extendens cœli sicut pellem. »

Manifeste prædicavit Creatorem incarnatum, eadem de ipso dicens quæ Joannes Theologus scripsit: eum enim de Deo dixisset: *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est*⁴⁹, postmodum subjungens, ait: *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*⁵⁰.

VERS. 3. « Qui tegit aquis superiora ejus. »

Ostendit enim sublimia mysteria quæ in aquis baptismatis declarantur.

« Qui ponit nubes ascensum suum. »

Hoc contigit Unigenito secundum tempus in cœlos ascensionis, quando nubes suscepit eum⁵¹.

VERS. 4. « Qui facit angelos suos spiritus. »

Apostolos intelligit: hi enim ubique Testamentum annuntiarunt: hi quoque ministri facti sunt mandatorum ipsius: illos spiritus, id est spirituales, quin et ignem urentem reddidit per Spiritus largitionem in forma linguarum ignitarum super ipsos descendentem.

VERS. 5. « Qui fundat terram super stabilitatem. »

Terram appellat hominem: hunc igitur super stabilitatem fidei fundat: qui non inclinabitur in sæculum sæculi, scilicet in futuro.

VERS. 6. « Super montes stabunt aquæ. »

Prophetas propter contemplationis altitudinem appellat montes: in ipsis sunt aquæ quibus potantur illi qui doctrina sitiunt.

VERS. 7. « Ab increpatione tua fugient. »

Quali increpatione? nempe contra Judæos: Hoc enim alius propheta declarat: *Fit dabo ipsis non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Domini*⁵². Quando enim Deus iratus est, raras facit aquas prophetarum: quoniam non a semetipsis habent earum ubertatem. Vocem autem

Α μὲν καὶ πρότερον, σφοδρότερον δὲ γενομένην εἰς ὑπερνον. Εἰ γὰρ καὶ ἱκανὰ εἰς δῆλωσιν τοῦ Θεοῦ τῶν ἀγγέλων δημιουργία, τῶν οὐρανῶν ἡ ἑκτασις, ἡ τῆς γῆς θεμελίωσις, καὶ ἕτερα δσα τοῦτοις ὁ Ψαλμωδὴς ἐπήγαγεν· ἀλλὰ τούτων ἱκανωτέρα ἡ τοῦ Σωτῆρος σάρκωσις, τὸ γενέσθαι αὐτὸν ἄνθρωπον, καὶ μέναι Θεόν· παθεῖν τὰ ἡμέτερα, καὶ φυλάξει τὴν οἰκείαν ἀπάθειαν· διὸ περ καίτοι δεύτερα ταῦτα τῇ τάξει τυγχάνοντα, πρότερα τῶν ἄλλων ὁ Θεὸς ἔταξεν, ὡς τῇ δυνάμει τυγχάνοντα πρότερα. Ἐνδύσασθαι δὲ ταύτην αὐτὸν τὴν μεγαλοπρέπειαν καὶ τὴν ἐξομολόγησιν φησιν, οὐχ ὡς πάλιν ἀποδύεσθαι μέλλοντα, ἀλλ' ὥστε δειχθῆναι, ὅτι σαρκωθεὶς οὐ μετεβλήθη εἰς ἄνθρωπον, ἀλλὰ καὶ Θεὸς μένει, καὶ ἄνθρωπος γίνεται.

« Ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον. »

Β Περί τῆς αὐτῆς οἰκονομίας λέγει· φῶς γὰρ αὐτὴν καὶ Ἰωάννης ἐκάλει. Λέγει δὲ οὕτως· Καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν. Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι.

« Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέρβιν. »

Σαφῶς τὸν σαρκωθέντα Δημιουργὸν ἐκῆρυξε, ταῦτα περὶ αὐτοῦ λέγων ἅπερ Ἰωάννης ὁ Θεολόγος ἔγραψεν· εἰπὼν γὰρ ἐκεῖνος περὶ τοῦ Θεοῦ, Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ ἡγήνομεν, μετὰ τοῦτο κατῴων, Ὁ λόγος, φησιν, σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.

« Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα. »

Τὰ γὰρ ὑψηλὰ τῶν μυστηρίων ἐν τοῖς ὕδασι τοῦ βαπτίσματος ἔδειξεν.

« Ὁ τιθεὶς νέφη τὴν ἐπίβασιν αὐτοῦ. »

Τοῦτο τῷ Μονογενεῖ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς εἰς οὐρανοῦς ἀναλήψεως πέπραχται, ἥνικα *ρεφέλη αὐτοῦ ὑπέλαβεν*.

« Ὁ ποιὼν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα. »

Τοὺς ἀποστόλους λέγει· οὗτοι γὰρ αὐτοῦ πανταχοῦ τὴν διαθήκην ἀνῆγγειλαν· οὗτοι καὶ λειτουργοὶ τῶν αὐτοῦ προσαγματῶν ἐγένοντο· τούτους πνεύματα, τοιούτοις πνευματικοῖς, ἀλλὰ μὴ καὶ πῦρ φλέγον διὰ τὴν χορηγίαν τοῦ Πνεύματος τὴν ἐν εἰσὶ γλωσσῶν πυρίων ἐπ' αὐτοὺς γενομένην ἐποίησεν.

« Ὁ θεμελιῶν τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν. »

Τῇν καλεῖ τὸν ἄνθρωπον. Τοῦτον τοίνυν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν θεμελιοῖ τῆς πίστεως· ὅστις οὐ κλιθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, δηλαδὴ ἐν τῷ μέλλοντι.

« Ἐπὶ τῶν ὀρέων στήσονται ὕδατα. »

Ὅρη τοὺς προφήτας διὰ τὸ ὕψος τῆς θεωρίας καλεῖ· ἐν αὐταῖς ὕδατα ἴστανται, οἷς αἱ διψῶντες διδασκαλίας ποτίζονται.

« Ἀπὸ ἐπιτιμήσεώς σου φεύγονται. »

Ποίας ἐπιτιμήσεως; Τῆς κατὰ τῶν Ἰουδαίων. Τοῦτο γὰρ προφήτης ἕτερος δεικνύει· Καὶ δώσω αὐτοῖς οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ὀργισθῇ, σπανίσει τὰ τῶν προφητῶν ὕδατα· ἐπειδὴ περ οὐκ ἄφ' ἑαυτῶν τὴν χορηγίαν κέκτηνται. Φωνὴν δὲ βρον-

⁴⁷ Joan. 1, 5. ⁴⁸ ibid. 12. ⁴⁹ ibid. 1, 3. ⁵⁰ ibid. 14. ⁵¹ Act. 1, 9. ⁵² Amos viii, 11.

ἤς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου λέγει, ἦν οὐκ ἀποφεύγει, ἅ
 ἰλὰ δειλιᾷ τὰ τῶν προφητῶν ὕδατα, διὰ τὸ ὑπερ-
 ἔχον τῆς ἐν ἐκείνῃ γνώσεως.

« Ἀναβαίνουσιν ὄρη. »

Ἀναβαίνουσι γὰρ οἱ προφῆται τῇ θεολογίᾳ, κατα-
 βαίνουσι δὲ τῇ δυνάμει τῶν ἀκουόντων ἀρμολύμενοι·
 ἀλλ' ἐκάτερον ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων. Τοῦτον
 γὰρ τῇ προφητείᾳ τόπον ὁ Θεὸς ἐδεμελίωσεν.

« Ὁ ἐξαποστέλλων πηγὰς ἐν φάραγξιν. »

Οὐ μόνον, φησί, τοῖς προφῆταις οἵπερ εἰσὶν ὄρη,
 ἀλλὰ καὶ ταπεινοῖς ἀνθρώποις, οἵτινες φάραγγες
 εἶναι εἰκότως ὀνομάζονται, χάριν ὁ Θεὸς διδασκα-
 λίας ἔδωκεν. Καθάπερ οὖν τὸ τῶν ὑδάτων πλῆθος
 ἀπὸ πλῆθους ὁρῶν, οὕτω τὸ τῆς γνώσεως πλῆθος
 οὐκ ἐξ ἐνὸς προφήτου, ἀλλ' ἐξ ὅλου συλλέγεται τοῦ
 προφητικοῦ συστήματος.

« Ποτιοῦσι πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ. »

Θηρία τοῦ δρυμοῦ οἱ δαίμονες ὀνομάζονται· θηρία
 δὲ τοῦ ἀγροῦ, τοῦτέστι τοῦ κόσμου, τοὺς ἀμαρτω-
 λούς καλεῖ. Ἐπειδὴ καθάπερ τὰ ἐν ἀγρῷ θηρία χει-
 ροθήθαι γενέσθαι δύναται, οὕτω καὶ οἱ ἀμαρτωλοὶ
 μεταβληθῆναι· διόπερ καὶ ποτίζεται τοῖς προφητι-
 κοῖς ὕδασι. Ὁ ἀγρὸς δὲ τοὺς μηκέτι νωτοφοροῦν-
 τας τὴν ἀμαρτίαν ἐκάλεσεν, ἐλευθερωθέντας δὲ αὐ-
 τῶν· διόπερ αὐτοὺς καὶ διψῶντας τῶν νοητῶν ὑδά-
 των εἰσήγαγε. Τοῦτους ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἰωβ ἠνέξατο·
*Τίς ἐστὶν ὁ ἀφελὲς θνατὸν ἐλεύθερον; δεσμοῦς
 δὲ αὐτοῦ τίς ἔλυσεν;*

« Ποτίζων ὄρη ἐκ τῶν ὑπερώων αὐτοῦ. »

Οὐδὲ γὰρ ἀφ' ἐαυτῶν οἱ προφῆται, ἐξ οὐρανῶν δὲ,
 οὐδ' ὁ Θεὸς ὑπερῶα τῆς κτίσεως ἔθετο, ἔχουσι τὴν
 χορηγίαν τοῦ Πνεύματος.

« Ἀπὸ καρποῦ τῶν ἔργων σου. »

Ἔργα τοῦ Θεοῦ οὐ μόνον τὰ δημιουργήματα, ἀλλὰ
 καὶ τὰ σημεῖα καὶ τὰ θαύματα· ὧν καρπὸς τὸ
 Εὐαγγέλιον, ἐξ οὗ τὸν ἀνθρώπον θεογνωσίᾳ ἐχόρ-
 τασεν.

« Τοῦ ἐξαγαγεῖν ἄρτον ἐκ τῆς γῆς. »

Τοῦ Κυριακοῦ δηλαδὴ σώματος· ἐκείθεν γὰρ τὸν
 ἄρτον τὸν μυστικὸν ἐξήγαγεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΓ'.

« Καὶ οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου. »

Ὁ μυστικὸς, εὐδηλον· ὅθεν οὐδὲ σῶμα, ἀλλὰ καρ-
 δίαν εὐφραίνει. Ἐχει γὰρ ἀμαρτημάτων ἄφρον, ἐφ'
 ᾧ, μάλιστα ἡ καρδία τῶν ἀνθρώπων εὐφραίνεται, ἐν
 τῷ χάρισματι τῆς χορηγίας τοῦ Πνεύματος· ἐν
 αὐτῷ γὰρ τὰ πρόσωπα τῶν πιστῶν ἰλαρύνονται. Ἐπειδὴ
 ὁ καρπὸς τοῦ πνεύματος ἀγάπη, χαρὰ, καθὼς ὁ
 Παῦλος ἔγραψεν. Θεωρεῖς ὅτι ἄρτον καὶ οἶνον τὸν
 μυστικὸν λέγει· διόπερ τροφὴν ἐκάτερον καρδίας
 ἔγραψεν. Πῶς δὲ αὐτὴν ὁ μυστικὸς ἄρτος στηρίζει,
 ἀλλ' ἢ πεποθήσθαι αὐτῇ παρέχων; ὅτι σῶμα καὶ
 ἡμεῖς Χριστοῦ τῇ τοῦ μυστικοῦ σώματος μεταλήψαι
 γινόμεθα.

« Χορτασθήσεται τὰ ξύλα τοῦ πεδίου. »

Τίνος χορτασθήσεται; Θεογνωσίας, εὐδηλον. Πῶς
 γὰρ χορτάζονται; Τῇ μελέτῃ τοῦ λόγου. Τοιγαροῦν

tonitru intelligit Evangelii, quam minime fugiunt,
 sed reverentur aquæ prophetarum, propter emi-
 nentiam scientiæ quæ in ea est.

Vers. 8. « Ascendunt montes. »

Prophetæ enim divino sermone ascendunt, de-
 scendunt vero virtute auditoribus sese accommo-
 dantes : utrumque autem fit pro hominum salute.
 Hunc enim locum Deus vaticinio fundavit.

Vers. 10. « Qui emittis fontes in convallibus. »

Non solum prophetis, inquit, qui montes sunt,
 sed etiam humilibus hominibus, qui jure merito
 valles appellantur, doctrinæ gratiam Deus dedit.
 Quemadmodum igitur aquarum multitudo ex mon-
 tium multitudine, ita copia cognitionis non ex
 unio prophetæ, sed ex tota prophetarum congrega-
 tione colligitur.

Vers. 11. « Potabunt omnes bestię agri. »

Bestię silvæ nuncupantur dæmones : bestias vero
 agri, id est mundi, vocat peccatores. Quoniam sicut
 bestię quæ in agro versantur cicurari, ita quoque
 peccatores converti possunt : quapropter etiam pro-
 pheticis aquis potantur. Onagros autem appellavit
 eos qui non amplius peccatum dorso gestant, seu
 ab illo liberati sunt ; quapropter ipsos spiritualium
 aquarum sitibundos induxit. Hos Deus apud Jobum
 insinuavit : *Quis est qui demisit onagrum liberum, et
 vincula ejus quis resolvit* ?

Vers. 13. « Rigans montes de superioribus suis. »

Non enim prophetæ a semetipsis, sed e cœlis,
 quos Deus creaturæ superiora posuit, habent Spiritus
 largitionem.

« De fructu operum suorum. »

Opera Dei non solum sunt creaturæ, sed etiam
 signa et miracula ; quorum fructus est Evangelium,
 ex quo hominem divina notitia satiavit.

Vers. 14. « Ut educat panem de terra. »

Dominici videlicet corporis : inde enim panem
 illum mysticum eduxit.

PSALMUS CIII.

Vers. 13. « Et vinum lætificat cor hominis. »

Mysticum videlicet ; unde non corpus, sed cor
 lætificat. Habet enim remissionem peccatorum,
 qua cor hominum maxime recreatur, in munere
 donationis spiritus : siquidem in ipso facies fidelium
 exhilarantur. Quoniam *fructus spiritus est charitas,
 gaudium* ¹¹, quemadmodum Paulus scripsit. Vides
 ut panem et vinum mysticum intelligat ; quapro-
 pter cibum utrumque cordis scripsit. Quomodo
 autem ipsum panis mysticus confirmat, nisi securi-
 tatem ei præbendo, nos etiam corpus Christi fieri
 per corporis mystici participationem ?

Vers. 16. « Saturabuntur ligna campi. »

Quanam re saturabuntur ? utique divina cogni-
 tione. Quomodo autem saturantur ? verbi medita-

tionem. Ipsos nempe ligna Domini appellavit? quoniam qui meditantur in lege Domini die ac nocte, dicuntur lignum quod plantatum est secus decursus aquarum⁵⁵. Etsi enim ex gentibus sint, quarum Libanus est symbolum; plantati tamen a Deo per baptismi adoptionem, et legem meditantibus, ipsi quoque Dei cognitione saturantur. Passeres vero vocat animas a diabolo et ipsius asseclis persecutionem passas; quæ tamen ejus laqueos evadere valuerunt, de quibus David ait: *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium*⁵⁶.

VERS. 17. « Herodii domus dux est eorum. »

Non aberraveris, si Petrum dixeris herodium, quandoquidem Christum perpetuo secutus sit. Sicut enim herodius dicitur iis quæ possidet separari minime velle, sic etiam passerum dux exsistere. Ostendit enim eis, quomodo venatorum laquei sint transiliendi; quandoquidem etiam ipse negatione illaqueatus per pœnitentiam laqueum effugerit.

VERS. 18. « Petra refugium herinacii. »

Symmachus *chirogryllis* exposuit. Erinacii et chirogrylli inter immunda et infirma animalia censentur. Etenim Salomon ait: *Chirogrylli gens invalida fecerunt in petris domos suas*⁵⁷. Moyses autem ait: *Camelum, et suem, et dasypodem*, id est leporem, non comeditis⁵⁸. Per hæc nimirum David gentes insinuat; hæc namque refugium spirituale habent petram, id est Ecclesiam: per hanc enim roborantur et expiantur. Cervi autem, cum munda sint animalia, necessario sunt animæ iustorum, quæ legem servaverunt.

VERS. 19. « Fecit lunam in tempora. »

Cæterum non solam lunam, sed etiam solem et stellas, et dies ac menses, et tempora et annos constituit. Lunam autem hoc loco intelligit Judæorum Synagoga, quam usque ad tempora legis ac prophetarum instituit; Solum vero Christum. Sic enim etiam Malachias ipsum appellavit: *Orietur vobis timentibus Dominum Sol justitiæ: et sanitas in pennis ejus. Qui cognovit occasum suum*⁵⁹: siquidem tempus cognoscebat, quo passio erat dispensanda? ita ut prius quidem quam illud advenisset diceret: *Non dum venit hora*⁶⁰: quando autem tempus opportunum erat illam subeundi: *Venit*, inquit, *hora ut clarificetur Filius hominis*.

VERS. 20. « Posuisti tenebras, et facta est nox. »

Manifeste crucis tempus designat, quo sol noster occidit. Tunc enim ab hora sexta usque ad horam nonam tenebræ factæ sunt, quæ pro integra nocte acceptæ fuerunt, propter mysterium triduanæ resurrectionis.

« In ipsa pertransibunt omnes bestię. »

Α αὐτοὺς καὶ ξύλα τοῦ Κυρίου ἐκάλωσεν· ἐπειδὴ οἱ μελετῶντες τὸν νόμον ἡμέρας· καὶ νυκτὸς, ξύλον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων πεφυτευμένον λέγονται. Κἀν γὰρ ἐξ ἔθνων ὦσιν, ὧν Αἰδανός σύμβολον, φυτευθέντες· δὲ παρὰ Θεοῦ τῇ υἰοθεσίᾳ τοῦ βαπτίσματος μελετήσαντες, καὶ αὐτοὶ τὸν νόμον θεογνωσίας χορτάζονται. Στρουθία δὲ καλεῖ τὰς παρὰ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν αὐτῶ συμπραττόντων διωκομένας ψυχάς, δι' εὐσέβειαν δυνηθείσας τε αὐτοῦ τὰς παγίδας διαφυγεῖν, περὶ ὧν ὁ Δαβὶδ εἶρκεν· *Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίον ἐρρύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων*.

« Τοῦ ἐρωδιοῦ ἡ κατοικία ἡγεῖται αὐτῶν. »

Ἐρωδιὸν οὐκ ἂν ἀμάρτοις τὸν Πέτρον εἰπὼν, ἐπειδὴ τῷ Χριστῷ διηγεκῶς ἠκολούθει. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἐρωδιός οὐκ ἐθέλειν χωρῖζεσθαι τῶν κεκτημένων λέγεται, οὕτω καὶ τῶν στρουθίων ἡγεῖσθαι. Δείκνυσι γὰρ αὐτοῖς, πῶς χρὴ τὰς τῶν θηρευτῶν παγίδας ὑπεράλλεσθαι· ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς τῇ ἀρνῆσει παγιδευθεὶς διὰ μετάνοιαν τὴν παγίδα ἐξέφυγε.

« Πέτρα καταφυγὴ τοῖς λαγωῖς. »

Σύμμαχος, τοῖς χοιρογρύλλοις, ἐξέδωκεν. Οἱ λαγῶι καὶ οἱ χοιρογρύλλοι ἐν τοῖς ζωοῖς τοῖς ἀκαθάρτοις καὶ ἀσθενέσι τάττονται. Τοιγαροῦν ὁ Σολομών φησὶ· *Χοιρογρύλλοι ἐθνὸς οὐκ ἰσχυρὸν ἐποιοῦσάντο ἐν πέτραις τοὺς ἑαυτῶν οἴκους*. Μωσῆς δὲ· *Τὸν κάμηλον, καὶ τὸν ὄν, καὶ τὸν δασύποδα*, ὅπερ ἐστὶ λαγῶς, *οὐκ ἐδεσθε*. Διὰ τούτων τοίνυν ὁ Δαβὶδ τὰ ἔθνη αἰνίττεται· οὗτοι γὰρ καταφυγὴν τὴν νοητὴν πέτραν τὴν Ἐκκλησίαν ἔχουσι· καὶ δι' αὐτῆς δυναμοῦνται καὶ καθαίρονται. Ἐλαφοὶ δὲ, ἐπειδὴ καθαρὰ ζῶα τυγχάνουσιν, ἀναγκαίως αἱ ψυχαὶ τῶν δικαίων εἰσὶν, ὅσαι τὸν νόμον ἐφύλαξαν.

« Ἐποίησε σελήνην εἰς καιροῦς. »

Καὶ μηνὸς μόνην τὴν σελήνην, ἀλλὰ καὶ τὸν ἥλιον καὶ τοὺς ἀστέρας, καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ μῆνας καὶ καιροῦς καὶ ἐνιαυτοῦς ἔθετο. Ἀλλὰ σελήνην ἐνταῦθα τὴν τῶν Ἰουδαίων λέγει Συναγωγὴν, ἣν τινα μέχρι καιρῶν τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἔθετο· ἥλιον δὲ, τὸν Χριστόν. Οὕτω γὰρ αὐτὸν καὶ Μαλαχίας ἔλεγεν· *Ἀνατελεῖ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸν Κύριον Ἠλῖος δικαιοσύνης· καὶ Ἰασίς ἐν ταῖς πέτραις αὐτοῦ*. Ὅστις ἐγνω τὴν αὐτοῦ δύσιν· τὸν γὰρ καιρὸν καθ' ὃν προσήκει τὸ πάθος οἰκονομῆσαι ἐγίνωσκεν· ὥστε πρὶν μὲν ἐλθεῖν τοῦτον λέγειν· *Ὁδὴ ἡκεῖ ἡ ὥρα*· ὅτε δὲ ἐν τῇ προσήκοντι καταλαβὼν ἦν· *Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα*, φησὶν, *ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*.

« Ἐθου σκότος, καὶ ἐγένετο νύξ. »

Σαφῶς τὸν τοῦ σταυροῦ λέγει καιρὸν, ἐν ᾧ ἔδυνεν ὁ ἡμέτερος· ἥλιος. Τότε γὰρ σκότος ἀπὸ ὥρας ἑκτῆς ἕως ὥρας ἐνάτης ἐγένετο, ὅπερ εἰς ὁλόκληρον νύκτα, ἕνεκα τοῦ τριημέρου τῆς ἀναστάσεως μυστηρίου παραίληπται.

« Ἐν αὐτῇ διελεύσονται πάντα τὰ θηρία. »

⁵⁵ Psal. i, 3. ⁵⁶ Psal. cxxiii, 7. ⁵⁷ Prov. xxx, 26.

⁵⁸ Deut. xiv, 7. ⁵⁹ Matth. iv, 2. ⁶⁰ Joan. ii, 4.

Θηρία τοῦ δρυμοῦ καὶ σκύμους τοὺς δαίμονας φησιν, ἅ οἵτινες ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Δεσποτικοῦ πάθους ἀναγκαίως ὠρύοντο, νομίζοντες τότε θήρας ἔχειν καιρόν. Ἐβλεπόν γὰρ Ἰούδαν προδεδωκότα, τὸν Πέτρον ἀρνούμενον, τοὺς λοιποὺς ἀποστόλους σκορπισθέντας. Ὁρῶντο τοὶ ἴδιοι, ἀρπάσαι καὶ ζητῆσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τοὺς δικαίους ἐξαίτειν εἰς πειρατήρια. Ἡ οὐχὶ τὸν Ἰῶβ ἐξήτησεν ὁ διάβολος; Ἐξήτησε δὲ καὶ τοὺς ἀποστόλους παρὰ τοῦ Χριστοῦ, ὥστε τὸν Κύριον λέγειν· *Σίμων, Σίμων, ποσάκις ἐξήτησεν ὁ Σατανᾶς σινιῶσαι ὑμᾶς ὡς τὸν σῖτον· ἐγὼ δὲ ἐδεήθην περὶ σοῦ ἵνα μὴ ἐκλείῃ ἡ πίστις σου.*

« Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, καὶ συνήχθησαν. »

Ἀναστάντος γὰρ Χριστοῦ ὑπεχώρησαν. Διὸ Σύμ- μαχος ἀντὶ τοῦ *συνήχθησαν*, ὑποχωρήσουσιν ἔγραψε. Ποῦ δὲ ὑπεχώρησαν; εἰς τὰς ἑαυτῶν μάνδρας· ἐνθα κατακοιτάζονται ἐρπετῶν δίκην φωλεύοντες. Καὶ μάλα εἰκότως, ἐπειδὴ τὴ θάρβειν τοῖς ὀν- τως ἀνθρώποις δέδωκεν ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀνάστασις, καὶ προέτρεψε, μέχρις ἐσπέρας, δηλαδὴ τῆς τοῦ βίου συντε- λείας, τὸ ἔργον τὸ οἰκεῖον ἐργάζεσθαι, τουτέστι τὴν ἀρετὴν· ταύτην γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς εἰς ἐργασίαν ἔδωκεν.

« Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε. »

Ἐκπλήττεται τοῦ Θεοῦ τὰ εἰρημένα μυστήρια ἐν σοφίᾳ πολλῇ καὶ μεγάλῃ γεγόμενα· ἦν ὡς ὑπερβάλ- λουσαν καὶ λίαν ἀπόκρυφον οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν, καθά φη- σιν ὁ Παῦλος.

« Ἐπληρώθη ἡ γῆ τῆς κτίσεώς σου. »

Τουτέστι τοῦ ἐγκαινισμοῦ καὶ τῆς ἀνανεώσεως. *Εἰ τις γὰρ ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ.* Διὰ τί δὲ ἡ γῆ; ἐπειδὴ εἰς αὐτὴν ὁ κλίνας οὐρανοὺς καταβέ- βηκε. Πῶς δὲ αὐτὴν ἔκτισεν, ἀλλ' ἢ δι' ὕδατων, ὥσπερ αὐτὴν καὶ ἀπ' ἀρχῆς παρήγαγε; δι' ὕδατων δὲ τοῦ βαπτίσματος, εὐδὴλον· μηνύει γὰρ τὸ ἐπὶ- μενον.

« Αὕτη ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη. »

Μεγάλη ἡ χάρις τοῦ βαπτίσματος, ὡς μεγάλα περιέχουσα μυστήρια. Εὐρύχωρος δὲ, ὡς ὅλην χω- ροῦσα τὴν ἐνέργειαν τοῦ πνεύματος. Ἐρπετὰ τε τοὺς ἁμαρτωλοὺς, διὰ τὸ ἔρπειν αὐτοὺς ἐπὶ τὰ γῆνα νόησον· οἵπερ διὰ τὸ πλῆθος εἰκότως ὑπὲρ ἀριθμὸν λέγονται, ἢ ὅτι μόνοις τοῖς δικαίοις ἀριθμεῖσθαι πρέπει. Φησὶ γάρ· *Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεός.* Ἐξαριθμησάμην αὐτοὺς, καὶ ὕπερ ἄμμον πληθυνθήσονται.

« Ζῶα μικρὰ μετὰ μεγάλων. »

Οἱ μετρίως δίκαιοι καὶ ἄγαν. Πάντας γὰρ τούτους τὸ βάπτισμα δέχεται, καὶ οὐ μόνον ἁμαρτωλοὶ τοῦ λουτροῦ τῆς πλινγγενεσίας, ἀλλὰ καὶ οἱ δίκαιοι χρῆ- ζουσιν. Ἐπειδὴ ἂν μὴ τις ἀναγεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.

Bestias silvæ et catulos leonum appellat dæmones, qui tempore Dominicæ passionis necessario rugie- bant, existimantes tunc bestias habere tempus. Videbant enim Judam prodentem, Petrum negan- tem, reliquos apostolos dissipatos. Rugiebant igitur, ut raperent et quærerent a Deo justos ad tentandum expostulare. Nunquid etiam Jobum diabolus exqui- sivit? Expetiit autem apostolos a Christo, ita ut etiam Dominus diceret: *Simon, Simon, quoties Satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum? ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua* ⁶¹.

VERS. 22. « Ortus est sol, et congregati sunt.

Christo enim resurgente recesserunt. Quapropter Symmachus pro *congregati sunt* scripsit *recedent*. Quo- B autem recesserunt? in lustra sua: ibi cubant serpen- tium instar latitantes. Et jure meritissimo, quan- doquidem iis qui revera homines sunt Christi resurrectio fiduciam dedit, et adhortata est ut usque ad vesperam, scilicet vitæ hujus consummationem, proprium opus agerent, nempe virtutem: hanc enim nobis Deus ad operandum dedit.

VERS. 24. « Quam magnificata sunt opera tua, Domine. »

Obstupescit dicta Dei mysteria in multa magna- que sapientia facta: quam utpote eximiam et valde arcanam nemo principum hujus sæculi cognovit. Si C enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ cruci- fixissent ⁶², uti Paulus ait.

« Impleta est terra creatura tua. »

Id est instauratione et innovatione. Si qua ergo in Christo nova creatura; vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova ⁶³. Ad quid autem terra? quandoquidem ad illam cœlos inclinans descendit. Quomodo autem illam creavit, nisi super aquas, quemadmodum ab initio eam produxerat? Clarum autem quod per aquas baptismatis. Hoc enim id quod sequitur insinuat.

VERS. 25. « Hoc mare magnum. »

Magna est baptismatis gratia, utpote magna con- tinens mysteria. Lata autem, quia totam spiritus complectitur inoperationem. Reptilia autem in- tellige peccatores, eo quod ad terrena repant: qui ob multitudinem merito dicuntur esse supra nu- merum, vel quia solis justis convenit, ut numeren- tur. Ait enim: *Mihi autem valde honorificati sunt amici tui, Deus. Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur* ⁶⁴.

« Animalia pusilla cum magnis. »

Mediocriter et valde justī. Hos enim omnes ba- ptisma suscipit, et non solum peccatores, sed etiam justī lavacro regenerationis opus habent. Nam nisi quis renatus fuerit ex aqua et spiritu, non potest introire in regnum Dei ⁶⁵.

⁶¹ Luc. xii, 31. ⁶² I Cor. ii, 8. ⁶³ II Cor. v, 17. ⁶⁴ Psal. cxxxvii, 18. ⁶⁵ Joan. iii, 5.

Vers. 27. « Omnia a te expectant. »

Omnia enim bona manu Dei continentur, ut cum eam aperuerit, omnia repleat, ac saturet bonitate. Porro manuum ejus apertionem etiam in cruce expansionem intelligere oportet; unde omnia impleta sunt bonitate, id est benignitate; quandoquidem omne peccatum per crucem remissum est.

Vers. 30. « Emittes spiritum tuum. »

Illud de mortuorum resurrectione dici potuisset tanquam de humano spiritu in terram emisso, ut humana natura renovaretur, nisi Propheta dixisset *Spiritum tuum*, manifeste Dei Spiritum sanctum declarans; cujus missione omnis terra, id est omnes gentes creatæ sunt, et renovatæ; scilicet per prædicationem apostolorum. Nam in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines terræ verba eorum⁶⁶.

Vers. 32. « Qui respicit super terram. »

Tanta enim virtus Conditoris est, ut vel solus ejus aspectus satis sit ad terram, quæ inconcussa videtur, concutiendam.

Vers. 33. « Cantabo Domino in vita mea. »

Promissum bonum et vitam æternam implenti tribuens, scilicet pro quadam vitæ meta Dei laudem ponere. Talis enim ad angelorum ordinem ascendit.

Vers. 34. « Jucundum sit ei eloquium meum. »

Cum enim Deo orationes nostræ placuerint, tunc etiam nos merito in ipso lætamur; quia partim quidem bona ab ipso accepimus, partim etiam expectamus; atque illud, *Gaudete in Domino semper*⁶⁷, implere possumus.

Vers. 35. « Deficiant peccatores a terra. »

Proœmio finem convenientem imposuit. Decebat enim ut qui de tantis mysteriis verba facturus erat, principium et finem sermonis statueret Dei benedictionem, cui etiam nos diligenter attendamus. Assidua enim Dei benedictio vitam nostram recte disponit.

PSALMUS CIV.

Vers. 1. « Confitemini Domino. »

Non frustra primum confiteri ac deinde invocare jubet; sed ut per confessionem a peccatis nostris emundati, ex sancto templo puroque organo hymnum afferamus.

« Annuntiate inter gentes. »

Quam ob causam? quia nimirum populo Judæorum immorigero et inobedienti annuntiatio illa prodesse non poterat. Itaque Propheta hic manifeste prædicit legis ac prophetarum transitum ad gentes.

Vers. 3. « Lætetur cor quærentium Dominum. »

Vult eum qui Dominum quærit fortitudinem animi assumere per continentiam voluptatum. Faciem

A « Πάντα πρὸς σὲ προσδοκῶσι. »

Πάντα γὰρ τὰ ἀγαθὰ τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ περιέσφιγται, ἢ ὅταν ἀνοίξῃ, πάντα πληροὶ καὶ χορτάζῃ χρηστότητος. Ἀνοίξιν δὲ αὐτοῦ χειρῶν καὶ τὴν ἔκτασιν τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ προσήκει λογίζεσθαι· ἅψ' ἥς πάντα ἐπλήσθη χρηστότητος, τούτέστι φιλανθρωπίας· ἐπειδὴ πᾶσα ἁμαρτία διὰ σταυροῦ συγχέχνηται.

« Ἐξαποστελεῖς τὸ πνεῦμά σου. »

Ἦν ἂν τοῦτο περὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως λέγεσθαι, ὡς ἐπὶ τὴν γῆν ἀποστελλομένου τοῦ ἀνθρωπίνου πνεύματος, ὥστε ἀνακαινισθῆναι τὴν ἀνθρωπότητα, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμά σου ὁ Προφήτης εἶπε, σφῶς τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δηλῶν· οὐ τῇ ἀποστολῇ πᾶσα ἡ γῆ, τούτέστι πάντα τὰ ἔθνη ἐκτίσθῃ, καὶ ἐκαινισθῇ διὰ τοῦ κηρύγματος τῶν ἀποστόλων, εὐδελον. Εἰς αὖσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ σφόδρος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέματα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν.

« Ὁ ἐπιδλέπων ἐπὶ γῆν. »

Τοσαύτη γὰρ ἡ τοῦ Δημιουργοῦ δύναμις, ἰκινῶν αὐτοῦ καὶ τὸ βλέμμα εἶναι, σαλευσαι τὴν δοκοῦσαν ἀσάλευτον.

« Ἄσω τῷ Κυρίῳ ἐν τῇ ζωῇ μου. »

Ὑπόσχεσις ἀγαθῇ καὶ ζωῇ αἰώνιον τῷ πληροῦντι παρέχουσα, ὅρον τοῦ βίου τινὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δοξολογίαν τίθεσθαι. Εἰς ἀγγέλων γὰρ τάξιν ὁ τοιοῦτος ἀνέρεται.

« Ἦδυνθείη αὐτῷ ἡ διαλογία μου. »

Ἐὰν γὰρ ὁ Θεὸς ἐπὶ ταῖς ἡμετέραις ἀρεσθῇ λέξεις, τότε καὶ ἡμεῖς εἰκότως ἐπ' αὐτῷ εὐφραινόμεθα, ἀγαθὰ παρ' αὐτοῦ τὰ μὲν ἤδη λαμβάνοντες, τὰ δὲ προσδεχόμενοι· καὶ τὸ, *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε*, ἀποπληρῶσαι δυνάμεθα.

« Ἐκλείπειεν ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ τῆς γῆς. »

Ἐοικὸς τῷ προοίμῳ καὶ τὸ τέλος ἐπέθηκεν. Ἐρχῆν γὰρ περὶ τηλικούτων μυστηρίων ἐνθέμενον, ἀρχὴν καὶ τέλος τοῦ λόγου τὴν εἰς Θεὸν εὐλογίαν ποιήσασθαι, ἥς καὶ ἡμεῖς μετὰ σπουδῆς ἐχώμεθα. Εὐλογία γὰρ Θεοῦ διηνεχῆς εἰς εὐζῶταν ρυθμίζει τὸν βίον τὸν ἡμέτερον.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΔ'.

« Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ. »

Οὐ μάτην ἐξομολογεῖσθαι πρότερον, καὶ δεύτερον ἐπικαλεῖσθαι βούλεται· ἀλλ' ἵνα καθαροὶ διὰ τῆς ἐξομολογήσεως τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων γενόμενοι, ἐξ ἁγίου ναοῦ καὶ ὄργάνου καθαροῦ τὸν ὕμνον προσενέγκωμεν.

« Ἀπαγγεῖlate ἐν τοῖς ἔθνεσι. »

Τίνος χάριν; ἐπειδὴ τὸν Ἰουδαίων λαὸν ἀνήκουον ὄντα καὶ ἀπειθῇ ἡ ἐπαγγελία ὠφελεῖν οὐκ ἔδυνάτο. Ὡστε σφῶς ὁ Προφήτης προαγορεύει τὴν τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν εἰς τὰ ἔθνη μετάδοσιν.

« Εὐφρανθήτω καρδία ζητούντων τὸν Κύριον. »

Τοσὺν ἀναλαβεῖν τῇ ψυχῇ τῇ τῶν ἡδονῶν ἐγκρατεῖα βούλεται τοῦτον ὅστις ζητεῖ τὸν Κύριον. Πρός-

⁶⁶ Psal. xviij, 5. ⁶⁷ Phil. iv, 4.

ωπον δὲ, οὐ τὸ τῆς οὐσίας λέγει (τοῦτο γὰρ οὐδεὶς ἄνθρωπος δύναται, φησὶ πρὸς Μωσέα, καὶ ζήσεται), ἀλλὰ πρόσ-
ωπον τοῦ Θεοῦ ἡ εἰς αὐτὸν γνῶσις.

« Αὐτὸς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν. »

Καὶ μὴν εἰς τὴν Ἰουδαίαν δοθεὶς ὁ νόμος ἐτύχα-
νεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν ἐθνῶν αὐτὸν λαμβανόντων εἰς
ὀλην διαβαίνειν τὴν οἰκουμένην ἐμελλε· τὸ γενόμενον
ὁ Προφήτης αἰνέσσεται, καὶ δείκνυσιν, ὥς αὐτὸς
Θεός, ὁ τότε μόνῃ τῇ Ἰουδαίᾳ τὸν νόμον καὶ τοὺς
προφῆτας δεδωκώς, εἰς πᾶσαν αὐτοὺς ὕστερον τὴν
γῆν ἐφανέρωσεν.

« Ἐμνήσθη εἰς τὸν αἰῶνα διαθήκης. »

Αἰῶνα μὲν καὶ χιλίας γενεὰς τὸν παρόντα βίον
λέγει· οὐ χιλίας πάντως γενεὰς ἀριθμούμενος, ἀλλ'
ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ τὸν τῶν χιλιῶν ἀριθμὸν ἐπὶ τοῦ
πλήθους ἐκδέχεσθαι· ὡς ὅταν ἑτέρος λέγῃ· *Ἡμέρα*
μία παρὰ Κυρίου ὡς χίλια ἔτη. Καὶ πάλιν Δανιήλ·
Χίλιαί χιλιᾶδες δεξιούργουν αὐτῷ. Διαθήκην
δὲ ἐνταῦθα τὴν Παλαιάν ἐνόησον, καὶ λόγον ὃν
ἐν αὐτῇ περὶ τοὺς πατριάρχας ἐξεδόσαν.

« Ὅν διέθετο τῷ Ἀβραάμ. »

« Ἄλλος φησὶν· Ὅν συνετέλεσε μετὰ τοῦ Ἀ-
βραάμ. »

« Καὶ διήλθον ἐξ ἔθνους εἰς ἔθνος. »

Πολλὰ γὰρ ἔθνη μετήλθον, μέχρις ὅτε τῆς
ἐπαγγελθείσης αὐτοῖς γῆς τὸν κληρὸν παρέλαβον.

« Οὐκ ἀφῆκεν ἄνθρωπον ἀδικῆσαι αὐτούς. »

Ἐρεῖς ταῦτ' καὶ περὶ τοῦ Λάβαν· τοῦτ' γὰρ
οὐ συνεχώρησε τὸν Ἰακώβ ἀδικῆσαι, καὶ ταῦτα
βυολομένῃ.

« Μὴ ἅπτεσθε τῶν χριστῶν μου. »

Χριστοὶ δὲ οἱ πατριάρχαι, οὐκ ἐλαίῳ χρισθέντες,
ἀλλὰ τῇ μετουσίᾳ τοῦ Πνεύματος· ἀφ' ἧς καὶ προ-
φῆται· λέγοντο. Ἀκήκοας γὰρ ὅπως τὸν Ἀβραάμ
ὁ Θεὸς ἐν τοῖς πρὸς Ἀβιμελὲχ λόγοις προφῆτην
προσηγόρευσεν.

« Πᾶν στήριγμα ἔρτου συντρέψεν. »

Τουτέστι, Πᾶσαν ὑπόστασιν τροφῆς συντριβῆναι ὁ
Προφήτης ἰστόρησεν. Ἐτερος ἐρμηνευτῆς φησὶ
βακτηρίαν, τουτέστιν *ισχύν*.

« Ἐξάπτεται ἐν ἐμπροσθεν αὐτῶν ἄνθρωπον. »

Δείκνυσιν ὅτι τὰ τοῖς ἁγίοις συμβαίνοντα, οἰκονο-
μίας· τινὲς θαυμαστῆς καὶ δοξαζούσης αὐτὸν τε Θεὸν
καὶ τοὺς πάσχοντας γίνεται. Ἰδοὺ γὰρ καὶ ὁ Ἰω-
σὴφ εἰς δουλείαν ἐπράθη, ὥστε ἐμπροσθεν τοῦ λοι-
ποῦ γένους ἀποσταλῆναι· τουτέστιν, ὥστε προλαβεῖν
καὶ εὐτρεπίσαι αὐτοῖς τὴν εἰς Αἴγυπτον κάθοδον·
ἀφ' ἧς τηλικαῦτα ἠκολούθησε θαύματα.

« Εἰς δοῦλον ἐπράθη Ἰωσὴφ. »

Τὸ στεῖρρὸν τῶν πειρασμῶν καὶ τὸ ἰσχυρὸν προ-
ηγόρευσε σίδηρον, ὅπερ διὰ τῆς ὑπομονῆς ὁ Ἰωσὴφ
διέδρανε· καὶ πάροδος αὐτῷ τὰ λυπηρὰ διὰ μαχρο-
θυμίαν ἐγένετο.

A autem non substantiæ dicit (hanc enim nemo vide-
bit, inquit ad Moysen, et vivet); sed facies Dei est
ejus cognitio.

Vers. 7. « Ipse Dominus Deus noster. »

Etenim pro Judæa data erat lex : sed quoniam
gentibus illam suscipientibus in universum orbem
transitura erat : id quod factum est Propheta insi-
gnat, et ostendit, quomodo idem Deus, qui soli
Judææ legem et prophetas dederat, postmodum
ipsos in omnem terram manifestaverit.

Vers. 8. « Memor fuit in sæculum testamenti. »

Sæculum quidem ac mille generationes appellat
vitam præsentem; non quod mille generationes nu-
meret, sed quia mos est Scripturæ millennarium
nummum pro multitudinæ accipere : ut cum Petrus
ait : *Unus dies apud Dominum sicut mille anni* ⁶⁶. Et
rursus Daniel : *Millia millium ministrabant ei* ⁶⁷.
Testamentum autem hoc loco vetus intellige, et
verbum quod in eo de patriarchis pronuntia-
vit.

Vers. 9. « Quod disposuit ad Abraham. »

Alius ait : *Quod consummavit cum Abraham.*

Vers. 13. « Et pertransierunt de gente in gen-
tem. »

Multas enim gentes peragravit, donec terræ ipsis
promissæ hereditatem acciperent.

Vers. 14. « Non permisit hominem nocere eis. »

Idem dices etiam de Laban : nam et huic,
quantumvis volenti, minime permisit ut Jacobo no-
ceret.

Vers. 15. « Nolite tangere christos meos. »

Christi autem sunt patriarchæ non oleo uncti,
sed participatione Spiritus : unde etiam prophetæ
vocabantur. Audivisti enim quomodo Deus etiam
Abraham in suis ad Abimelech sermonibus pro-
phetam appellaverit ⁶⁸.

Vers. 16. « Et omne armamentum panis con-
trivit. »

Id est, Omnem cibi substantiam contritam fuisse
Propheta narravit. Alius interpretes ait *baculum*, id
est *robur*.

Vers. 17. « Misit ante eos hominem. »

Ostendit illa quæ sanctis accidunt admirabilis
cujusdam esse dispensationis, quæ tam ipsum Deum
quam eos qui ista patiuntur gloriosos efficiat. Ecce
enim Joseph etiam venditus est in servitutem, ut
ante reliquum genus præmitteretur : id est, ut
anticiparet et præpararet ipsis descensum in
Ægyptum : unde talia tantaque miracula sunt con-
secuta.

« In servum venumdatus est Joseph. »

Duritiam rigoremque tentationum appellavit fer-
rum, quod per tolerantiam Joseph pertransivit; et
res tristes propter ejus longanimitatem ipsi trans-
itus fuerunt.

⁶⁶ 1 Pet. iii, 8. ⁶⁷ Dan. vii, 4. ⁶⁸ Gen. xx, 7.

VERS. 19. « Donec veniret verbum ejus. »

Id est, verbum quod circa ipsius dispensationem Deus constituerat. Cum enim verbo omnia dispenseret, verbo quoque aliquo tentationum nostrarum finem ac liberationem definivit: quod cum nos prius ignoremus, postmodum eventu ipso discimus. Etenim lex data nondum erat conscripta, sed unicuique ratione utenti lex naturalis oraculum erat a Deo, per quod etiam rationales existimus.

VERS. 25. « Convertit cor eorum. »

Convertit, id est, *converti permisit*. Sic enim Scriptura loqui solet, cum permittit illa quæ poterat impedire, non sine ratione tamen, sed quædam alia dispensando.

VERS. 28. « Et non exacerbaverunt sermones ejus. »

Id est, promissiones suas minime violarunt, neque dicta signa fefellerunt. Quid enim falsitate acerbius? Quocirca non fallere, sed omnia præcepta mirabilia implere, non exacerbare merito appellatum est. Dicit autem de Moyse et Aarone, uti manifestum est.

VERS. 29. « Convertit aquas eorum. »

Non dixit aquam, sed *aquas*; quandoquidem omnem aquæ congregationem non solum in fluminibus et stagnis, verum etiam in lignis et lapidibus in sanguinem convertit: unde etiam pisces aquarum natura immutata moriebantur.

VERS. 30. « Edidit terra eorum ranas. »

Etenim ranæ ubique adrepentes decurrebant. Verumtamen regionum penetralium meminit, ut miraculi magnitudinem declararet; quod neque famulorum militumve turba, quæ in regis degere solet, ranas arcere minime valuerit. Non solum, inquit, aquam in grandinem commutando condensavit, verum etiam ex ea ignem eduxit, vel cum ea connexuit. Utrumque enim demonstrat magnam miraculorum opificis in elementa potestatem.

VERS. 36. « Et percussit omne primogenitum. »

Cum dixit *omne primogenitum*, duas plagas pecoribus et hominibus irrogatas demonstravit. Pulchre autem primogenita omnis laboris primitias appellavit. Etsi enim hæc plaga fuerit posterior, illa tamen maxime percussi fuerunt; et quasi cæterorum flagellorum compendium quoddam iis exstitit. Quin simul etiam insinuat, quomodo hæc plaga fuerit quædam retributio necis Israelitarum pueris illatæ, quam Pharo veluti primitias insidiarum contra Judæos exhibuit.

VERS. 37. « Et eduxit eos in argento. »

Non inferens injuriam Ægyptiis (indignum enim Deo cum injuria aliorum aliis beneficia conferre): sed dum illos a Judæis spoliari præcipit, mercedem ipsis pro laterum fabricatione debitum retribuit.

« Et non erat in tribubus eorum infirmus. »

A « Μέχρι τοῦ ἔλθεῖν τὸν λόγον αὐτοῦ. »

Τουτέστι, τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον ὃν περ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς κατ' αὐτὸν οἰκονομίας ἔθετο. Λόγῳ γὰρ πάντα οἰκονομῶν, λόγῳ τινὶ καὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν πειρασμῶν τὴν ἀπαλλαγὴν καὶ τὸ τέλος ἀπένειμε· καὶ ἡμεῖς ἀγνοοῦντες πρότερον, ὕστερον τῇ ἐκθάσει μανθάνομεν. Καὶ μὴν οὐπω νόμος δοθεὶς ὑπῆρχεν ἐγγράφος, ἀλλ' ἐκάστῳ λογικῶ λόγιον παρὰ Θεοῦ ὁ φυσικῆς νόμος, δι' ὃν καὶ λογικῶ γινώμεθα.

« Μετέστρεψε τὴν καρδίαν αὐτῶν. »

Μετέστρεψε, τουτέστι, *μεταστραφῆναι συνεχώρησεν*. Οὕτω γὰρ ἔθος τῇ θεῇ Γραφῇ λέγειν, ὅσα ἔξῃν κωλύσαι συγχωρεῖ, οὐ δίχα δὲ λόγου τινὸς, ἀλλ' οἰκονομῶν ἕτερα.

B « Καὶ οὐ παρεπίκραναν τοὺς λόγους αὐτοῦ. »

Τουτέστιν, οὐ παρῆλθον τὰς ἑαυτῶν ὑποσχέσεις, οὐδὲ τὰ ἐπαγγελθέντα σημεῖα ἐφύσαντο. Τί γὰρ τοῦ ψεύδους πικρότερον; διότι μὴ ψεύσασθαι, ἀλλὰ πάντα ἐπιτελεῖσαι τὰ προσταχθέντα θαύματα, μὴ παραπικρᾶναι δικαίῳ; προσηγόρευται. Αἰεὶ δὲ περὶ Μωσέως καὶ Ἀαρὼν, εὐδῆλον.

« Μετέστρεψε τὰ ὕδατα αὐτῶν. »

Οὐκ εἶπε τὸ ὕδωρ, ἀλλὰ τὰ ὕδατα· ἐπειδὴ πᾶσαν ὕδατος συναγωγὴν οὐ μόνον τὴν ἐν ποταμοῖς καὶ λίμναις, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ὑλοῖς καὶ λίθοις εἰς αἷμα μεταβέβληκεν· ἀφ' ὧν καὶ οἱ ἰχθύες τῆς φύσεως τῶν ὕδατων ἀλλοιωθείσης ἀπέθνησκον.

C « Ἐξείρψεν ἡ γῆ αὐτῶν βατράχους. »

Καὶ μὴν πανταχοῦ διέτρεχον οἱ βάτραχοι ἔρχομενοι. Ἀλλὰ τῶν βασιλικῶν ταμεῖων ἐρνημόνευσεν, ὥστε δηλῶσαι τὸ τοῦ θαύματος μέγεθος· ὅτι μὴδὲ πλήθος οἰκετῶν ἡ στρατιωτῶν, οὐσπερ εἰκὸς ἐν τοῖς βασιλεῖσι διάγειν, ἀποσοθῆσαι τοὺς βατράχους ἐδύνατο. Οὐ μόνον, φησὶ, τὸ ὕδωρ εἰς χάλαζιν μεταβαλὼν συνέπτρεξεν, ἀλλὰ καὶ πῦρ ἐξήγαγεν ἐξ αὐτοῦ, ἡ συνέπληξεν αὐτό. Ἐκότερον γὰρ πολλὴν τὴν κατὰ τῶν στοιχείων ἐξουσίαν τοῦ θαυματουργοῦντος συνίστησιν.

« Καὶ ἐπάταξε πᾶν πρωτότοκον. »

Πᾶν *πρωτότοκον* εἶπεν, τὰς δύο πληγὰς τὰς ἐπὶ τῶν κτηνῶν καὶ τῶν ἀνθρώπων γενομένας παραέττησε. Καλῶς δὲ πόνου παντὸς ἐκάλεσεν ἀπαρχὴν τὰ πρωτότοκα. Εἰ γὰρ καὶ ὕστερα πληγὴ ἐγένετο, ἀλλ' ὅμως ἐπ' αὐτῇ πλέον ἐπλήγησαν· καὶ ὥσπερ ἀνακεφαλαίωσις αὐτοῖς τῶν ἄλλων μαστίγων ἐγένετο. Ὁμοῦ δὲ καὶ αἰνίσσεται, ὡς ἡ πληγὴ αὕτη ἀνταπόδοσις ἦν τῆς τῶν Ἰσραηλιτικῶν βρεφῶν ἀναίρεσεως, ἣν τινα ἀπαρχὴν ἐπιβουλῆς κατὰ τῶν Ἰουδαίων ὁ Φαραὼ ἐνεδείξατο.

« Καὶ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐν ἀργυρίῳ. »

Οὐκ ἀδίκῳ τοὺς Αἰγυπτίους (Θεοῦ γὰρ ἐτέρους εὐεργετεῖν ἐτέρων ἀδικουμένων ἀνάξιον)· ἀλλ' ὅταν σκυλεῖται αὐτοὺς τοῖς Ἰουδαίοις ἐντέλλεται, τὸν μισθὸν ὃν περ αὐτοῖς τῆς πλινθοποιίας ἐπώφελλον εἰσεπράττετο.

« Καὶ οὐκ ἦν ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν ὁ ἀσθενῶν. »

Ἀπόδειξις σαφής ὅτι χεὶρ Θεοῦ ὑπῆρχεν ἐξ Αἰ-
γύπτου τὸν Ἰσραὴλ ἐξάγουσα. Πῶς γὰρ ἐν τοσαύ-
ταις μυριάσιν οὐδεὶς ἀσθενεῖν ἔμελλε, καὶ ταῦτα
κακῶς αὐτῶν πασχόντων, καὶ ταλαιπωρουμένων
τοῖς ἔργοις ὁσημέραι;

« Εὐφράνθη Αἴγυπτος ἐν τῇ ἐξόδῳ. »

Τοσαύτην τοῦ Θεοῦ μεταβολὴν δεδωκότος τοῖς
πράγμασιν, ὥστε τοὺς πρότερον πρὸς βίαν κατέχον-
τας αὐτοὺς, παρακαλεῖν ἀπαραι καὶ κατεπείγειν.
Διόπερ οὐδὲν τῆς δυνάμεως τῶν ἐχθρῶν ὅταν ἐχω-
μεν ὑπερμαχοῦντα, τὸν Θεὸν φροντίζειν ὀφεί-
λομεν.

« Ἦτησαν, καὶ ἦλθεν ὀρτυγομήτρα. »

Τὸ μάνα λέγει οὐχ ὡς ἐξ αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ,
ἀλλ' ἐκ τοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς ἀέρος (ὅνπερ οὐρανὸν ἡ
θεία Γραφή πολλάκις προσαγορεύει) φερόμενον, ὅμα
δὲ καὶ ὡς εἰκόνα τοῦ οὐρανοῦ ἀρτου τοῦ δοθέντος ἐν
μυστηρίῳ τῇ Ἐκκλησίᾳ φέροντα.

« Διέβρῃξε πέτραν, καὶ ἐρρύησαν ὕδατα. »

Οὐκ ἄρα τὸ ὑπάρχον ὕδωρ ἐν τῇ πέτρᾳ ἡ πληγὴ
τῆς ράβδου καὶ ἡ ρῆξις ἐπήγαγεν· ἀλλὰ τὰ τοῦ Θεοῦ
προστάγματα, καὶ ραγῆναι τὴν πέτραν ὑπὸ τῆς
ράβδου, καὶ ὕδωρ ρεῦσαι δὲ πρότερον οὐκ ἦν ἐν αὐτῇ,
παρεσκευάσε. Τοῦτο γὰρ ὁ Προφήτης μαρτυροῦμενος,
Ἐπορεύθησαν ἐν ἀνύδροις ποταμοί, ἐξεβόησεν
χάριν· ἵνα τῆς γῆς ἐκείνης τὸ ξηρὸν ἀνικμον καὶ ἄγονον
τῶν ὁδάτων αἰνιζῇται. Ταῦτα δὲ τίνοσ' ἐθαυματουργεῖτο
χάριν; Ὅτι ἐμνήσθη τοῦ λόγου τοῦ ἀγίου αὐτοῦ.

« Ὅπως ἂν φυλάξωσι τὰ δικαίωματα. »

Καὶ τὸν νόμον αὐτοῦ ἐκζητήσωσι, δηλονότι τὸ
Εὐαγγέλιον. Τί γὰρ ἔμελλον ζητεῖν ὅπερ ἅπας
εἶχον; Οὐκοῦν τὴν διαθήκην πάντως τὴν δευτέραν
αἰνιττεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΕ'.

« Καὶ ὠδήγησεν αὐτοὺς ἐν ἀδύσσω. »

Οὐδὲ γὰρ ἀφῆ τῆς ράβδου, ἀλλὰ τὸ πρόσταγμα
τοῦ Θεοῦ χέρσον ἐποίησε τὸ πέλαγος.

« Καὶ ἔσωσεν αὐτοὺς ἐκ χειρὸς μισούντων. »

Οὐ μάτην ταῦτα λέγει, τὴν δὲ τῶν Ἰουδαίων
ἀχαριστίαν τραγωδεῖσαι βουλόμενος, ὅτι τοιαύτης
εὐεργεσίας ἀπολαύοντες, ἀγνώμονες ὅμως περὶ τὸν
εὐεργετὴν τὸν οἰκεῖον γεγόνασι, τὸν ὕδατι τοὺς θλι-
βοντας αὐτοὺς καὶ τοὺς ἐπηρεάζοντας θάπτοντα.
Ὡς περ ἐπιφέρει·

« Ἐτάχυναν, ἐπελάθοντο. »

Ἀπίστων τοῦτο καὶ ὀλιγώρων ἴδιον, μὴ ἀναμέ-
νειν τὴν τοῦ Θεοῦ βουλὴν, ὅταν μετὰ μακροθυμίας
οἰκονομῇται· ἐκείνος βούληται ἅπαντα, ἀλλ' ἀπογι-
νώσκειν, λήθην παθόντας τῶν θαυμάτων τῶν ἐμ-
προσθεν.

« Καὶ ἐπεθύμησαν ἐπιθυμίαν ἐν τῇ ἐρήμῳ. »

Δύο τῶν Ἰουδαίων συνῆψεν ἁμαρτήματα· ἐν μὲν,
ὅτι σαρκικὴν ἐπιθυμίαν ἐπεθύμουν ἐν τῇ ἐρήμῳ,
ἐν ᾗ φιλοσοφεῖν ἔδει, καὶ ἀπὸ πάσης τοιαύτης ἐπιθυ-
μίας ἐγκρατεῦσθαι· δευτέρον δὲ, ὅτι δεηθέντες

Hoc utique manifestum est argumentum, Dei
manum fuisse quæ Israel ex Ægypto eduxit.
Quomodo enim inter tot millia nemo ægrotasset;
idque cum pessime haberentur, et quotidianis la-
boribus affligerentur.

VERS. 38. « Lætata est Ægyptus in profec-
tione. »

Deo nimirum tantam rerum mutationem largiente,
ut qui prius ipsos vi detinebant, hortarentur et
urgerent discessum. Quapropter inimicorum vis nil
nobis curanda est, quando Deum habemus defen-
sorem.

VERS. 40. « Petierunt, et venit coturnix. »

Manna dicit quod non ex ipsomet cœlo, sed ex
aere supra caput nostrum existente (quem Scri-
ptura divina sæpe cœlum appellat) deferebatur, et
simul etiam imaginem referebat panis illius cœ-
lestis qui Ecclesiæ datus est in sacramento.

VERS. 41. « Dirupit petram, et fluxerunt
aquæ. »

Haud utique aquam in petra existentem virgæ
percussio et petræ scissio produxit; sed mandata
Dei tam petram ipsam a virga sindi, quam aquam
in ipsa prius minime existentem effluere fecit.
Hoc enim Propheta testatus exclamavit, *Transierunt
in siccis flumina* : ut terræ illius ariditas et siccitas
sterilitasque aquarum innueretur. Hæc autem mi-
racula cur contigerunt? *Quoniam memor fuit verbi
sancti sui.*

VERS. 45. « Ut custodiant justificationes. »

Et legem ejus exquirant, scilicet Evangelium.
Quorsum enim quærerent id quod absolute habe-
bant? Itaque alterum omnino testamentum insi-
nuat.

PSALMUS CV.

VERS. 9. « Et deduxit eos in abysso. »

Non enim attactus virgæ, sed mandatum Dei
pelagus fecerat terram incultam.

VERS. 10. « Et salvavit eos de manu odien-
tium. »

Non temere hæc dicit, sed ut Judæorum ingra-
titudinem exaggeraret, quod tanta beneficia con-
secuti, tamen erga benefactorem suum ingrati
exstiterint, qui aquis sepeliverat eos qui ipsos
affligebant ac divexabant. Unde subdit : *Operuit
aqua tribulantes eos.*

VERS. 13. « Festinaverunt, obliiti sunt. »

Incredulorum et negligentium hoc est proprium,
ut minime expectent Dei sententiam, quando cum
longanimitate cuncta dispensare decreverit, sed
desperant, præterita miracula oblivioni tradentes.

VERS. 14. « Et concupierunt concupiscentiam in
deserto. »

Duo Judæorum peccata conjunxit : unum quidem
quod carnalem concupiscentiam concupiverint in
deserto, ubi philosophari oportuerat, et ab omni
simili concupiscentia sibi temperare : alterum vero,

quod aqua egentes illam minime petiverint, sed Deum tentaverint. Verumtamen Deus a miraculis minime cessavit. Non enim distulit, neque in alium locum migrare jussit, ut aquæ copiam reperirent, sed terram desertam et sitiundam de petra fontem aquæ producere fecit.

VERS. 17. « Aperta est terra. »

Quando tumultuabantur contra Moysen et Aarone[m], facta voragine absorpti sunt. Merito autem ipsis hoc genus supplicii accidit. Cum enim eos qui mare Rubrum pertransiverant subsannassent, ipsi terra absorpti perierunt.

VERS. 24. « Et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem. »

Terram promissam intelligit, quando labore fessos miserant, et multa magnaue de ista terra encomia audientes, in Ægyptum reverti voluerunt.

VERS. 32. « Et irritaverunt eum ad aquam. »

Hæc verba declarant contemptum terræ: *Audite me, increduli; nunquid ex petra hac educemus vobis aquam?* Distinctionem vero in labiis non dicit verborum ambiguitatem, quam Moyses e petra miraculum faciens sustinuit, sed id quod, uti par erat, Judæorum populo contigerat expendit; quandoquidem assidue inobedientes et tentantes fecerant ut ipse contemptui haberetur.

VERS. 35. « Et commisti sunt inter gentes. »

Non solum impiis pepercerunt, verum etiam cum ipsis communionem impiam exercuerunt.

VERS. 39. « Et fornicati sunt in adinventionibus. »

Fornicationem igitur hic vocat defectionem a Deo.

VERS. 41. « Et tradidit eos in manus inimicorum. »

Simul et Dei clementiam laudavit, et illorum malitiam tragice deploravit: siquidem ipse non destitit illis beneficia conferre et a rebus tristibus eos liberare, ipsi vero similiter perseverarunt illum irritare.

VERS. 46. « Et dedit eos in misericordias. »

Videntur quanta sit Dei benevolentia; quandoquidem etiam inimicos nobis placabiles reddit, eosque non aliquos, sed omnes; et quidem illos qui tanquam hostes captivos ceperant: hi nempe paterna viscera erga captos induunt, ut clarum sit illud quidem iræ divinæ, hoc autem benignitatis esse: utrisque enim ad correctionem opus habemus.

VERS. 47. « Salvos nos fac, Domine Deus noster. »

Hoc est enim revera salvari, scilicet congregari ex gentibus, et earum errore minime aspersum esse. Modo enim gentes appellat illos, qui ambulabant in impietate quæ gentes prius occupabat.

¹⁴ Num. xx, 10.

ἡ ὕδατος οὐκ ἦτον, ἀλλ' ἐπέσραζον. Ἡλὴν θαυματουργῶν ὁ θεὸς οὐκ ἐπαύετο. Οὐδὲ γὰρ ἀνεβάλετο, οὐδὲ εἰς ἕτερον μεταστῆναι τόπον, ὥστε ὕδατος εὐρεῖν χορηγίαν ἐκέλευσεν, ἀλλὰ τὴν ἔρημον καὶ διψάδα ἐνυδρον πηγὴν προαγαγὼν ἀπὸ τῆς πέτρας ἐδείξεν.

« Ἡνοίχθη ἡ γῆ. »

Ἡνίκα συστάντες κατὰ Μωϋσείως καὶ Ἀαρὼν, χάσματος γενομένου κατεπόθησαν. Εἰκότως δὲ αὐτοῖς τοῦτο τῆς τιμωρίας τὸ εἶδος συνέβαινεν. Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν διελθόντας ἐφάυλισαν, αὐτοὶ τῆς γῆς συλληφθείσης ἀπώλοντο.

« Καὶ ἐξουδένωσαν γῆν ἐπιθυμητήν. »

Τὴν ἐπαγγελθεῖσαν λέγει, ἡνίκα τοὺς κατασκόπους πέμψαντες, καὶ πολλὰ ὅσα τῆς γῆς ἀκηκότες ἐγκώμια, εἰς Αἴγυπτον ἐπιστρέφειν ἐβούλοντο.

« Καὶ παρώργισαν αὐτὸν ἐπὶ ὕδατος. »

Ἀηλοῖ τὴν ἀπὸ τῆς γῆς ὀλιγωρίαν τὰ ῥήματα· Ἀκούσατέ μου, οἱ ἀπειθεῖς· Μὴ ἐκ τῆς πέτρας ταύτης ἐξέλθομεν ὕψιν ὕδωρ; Διαστολὴν δὲ ἐν ταῖς χεῖλεσιν οὐ τὴν τῶν ῥημάτων ἀμφιβολίαν λέγει, ἣν ὁ Μωϋσῆς ἀπὸ τῆς πέτρας θαυματουργῶν ὑπέμεινεν, ἀλλὰ τὸ συμβῆναι, εἰκότως τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων λογίζεται· ἐπειδὴ συνεχῶς ἀπαιθοῦντες καὶ πειράζοντες, εἰς ὀλιγωρίαν αὐτὸν καταστῆναι ἐποίησαν.

« Καὶ ἐμίγησαν ἐν ταῖς ἐθνεσι. »

Οὐ μόνον ἐφείσαντο τῶν ἀσεδῶν, ἀλλὰ καὶ ἀσεθεῖς πρὸς αὐτοὺς κοινωνίαν εἰργάσαντο.

« Καὶ ἐπόρνευσαν ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν. »

Πορνείαν οὖν ἐνταῦθα τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποστασίαν καλεῖ.

« Καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς χεῖρας ἐχθρῶν. »

Ὁμοῦ τὴν τοῦ Θεοῦ φιланθρωπίαν ὑμνησε, καὶ τὴν ἐκείνων κακίαν ἐτραγώδησεν· ὁ μὲν γὰρ εὐεργετῶν καὶ ρυόμενος αὐτοὺς τῶν λυπηρῶν οὐκ ἐπαύετο, οἱ δὲ καὶ παροργίζοντες αὐτὸν, καὶ παραπεραίνοντες ὁμοίως ἐπέμενον.

« Καὶ ἔδωκεν αὐτοὺς εἰς οἰκτιρμοὺς. »

Ὅρᾳς ἡλίχον ἐστὶν εὐμένεια Θεοῦ· ὅπως ἡμῖν καὶ τοὺς ἐχθροὺς εὐμενεῖς ἐργάζεται, καὶ οὐδέ τινας, ἀλλὰ πάντας· καὶ οἱ λαβόντες αἰχμαλώτους ὡς πολέμοι, οὗτοι σπλάγχχνα πατέρων περὶ τοὺς αἰχμαλωτισθέντας ἀναλαμβάνουσιν, ὥστε ὅλον εἶναι τὸ μὲν ὄργης Θεοῦ, τὸ δὲ φιανθρωπίας· ἀμφοῖν γὰρ εἰς διόρθωσιν χρῆζομεν.

« Σῶσον ἡμᾶς, Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν. »

Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὄντως σωθῆναι, τὸ ἐπισυναχθῆναι ἐκ τῶν ἐθνῶν, καὶ μὴ διεσπάρθαι εἰς τὴν ἐκείνων πλάνην. Λέγει γὰρ ἔθνη νῦν, τοὺς ἐν ἀσεβείᾳ πορευομένους, ἧτις τῶν ἐθνῶν ἐκράτει τὸ πρότερον.

« Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ. »

Μέχρι τῶν ἐνταῦθα τὴν τετάρτην βίβλον τῶν Ψαλμῶν Ἑβραίων παιδες ὀρίζονται· εἰς πέντε γὰρ τὴν τοῦ Δαβὶδ προφητεῖαν διελόντες (καθὰ καὶ πρότερον ἔφαμεν), ἑκατὸν ψαλμὸν, ᾧ τοῦτο τέλος πρόσκειται Ἀμήν, ἀμήν, συμπληρῶσιν εἶναι μὲν βίβλου νομίζουσιν.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΖ'.

« Ἀλληλουῖα. »

Παραπληρώως τοῖς προτέροις καὶ οὗτος ἐπιγέγραπται· τῆς γὰρ αὐτῆς ὑποθέσεως ἔχεται, ἱστορῶν ἐν μέρει τὰ γενόμενα τοῖς Ἰουδαίοις θαύματα.

« Πεινῶντες καὶ διψῶντες. »

Ὅταν γὰρ ψυχὴ λιμῶξῃ καὶ διψήσῃ ἀκοὴν λόγου τοῦ Θεοῦ, διδασκαλίας οὐκ ἔχουσα, ἀνάγκαιως ἐκλείπει καὶ ἐλαττοῦται· ἐπειδὴ τροφὴ ψυχῆς ὁ τῆς θεογνωσίας ἄρτος.

« Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ Κυρίῳ. »

Ἐλέη καὶ θαυμάσια τοῦ Θεοῦ τὰ αὐτοῦ προσηγόρευσεν. Ὅσα γὰρ ἐθαυματούργησεν, οὐκ ἐνδείξεώς τινος ἢ φιλοτιμίας παρήγαγεν ἕνεκα, ἐλέους δὲ πάντως καὶ φιλανθρωπίας χάριν τὴν πρὸς ἐκείνους ὑπὲρ ὧν ἐπράχθη καὶ τὰ θαύματα.

« Ὅτι ἐχόρτασε ψυχὴν κενὴν. »

Καὶ μὴν τὴν αὐτὴν καὶ πεινῶσαν εἰπὼν, ἔδειξεν ὡς ἁμαρτωλοὶ τινες ἦσαν οἱ λιμῶττοντες. Τὸ γὰρ κενὸν ἀντὶ τοῦ ματαίου παρεληπται.

« Ἀντελάβετο αὐτῶν ἐξ ὁδοῦ ἀνομίας. »

Ὅδον ἀνομίας ἀναγκαίως προσαγορεύει τὸν θάνατον. Αἰτία γὰρ τῷ θανάτῳ ἡ παρακοὴ τοῦ νόμου τοῦ δοθέντος ἐν παραδείσῳ γεγένηται. Ἀλλ' ὅμως Χριστὸς ἡμᾶς ἐκ τοῦ θανάτου ἀντελάβετο, μέσον τῶν νεκρῶν ἡ ζῶη, ἵνα λύσῃ τοῦ θανάτου τὴν τυραννίδα γενομένην.

« Πᾶν βρῶμα ἐδεδελύξατο ἡ ψυχὴ. »

Βρῶμα τὴν τροφὴν ἐνταῦθα τὴν λογικὴν νοήσομεν· περὶ ἧς ὁ Κύριος τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν· Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ταύτης πᾶν εἶδος ὁ ἄνθρωπος ἐδεδελύξατο. Οὔτε γὰρ φυσικὸν νόμον οὔτε γραπτὸν ἐφύλαξαν, καὶ διὰ τοῦτο ἤγγισαν ζωῶν τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου. Πύλαι δὲ θανάτου τὰ ἁμαρτήματα οἷς δέον αὐτοὺς μακρύνεσθαι. Ὅσον γὰρ ταύταις ἤγγισαν, τοσοῦτον πόρῳ τῶν πυλῶν τῆς ζωῆς ἀναγκαίως ἐγένοντο. Ἀλλ' ὁ Χριστὸς αὐτοὺς καὶ μακρὰν ὄντας ἔγγυς διὰ τοῦ αἵματος τοῦ οἴκειου πεποίηκεν.

« Καὶ ἐκέκραξαν πρὸς Κύριον. »

Κραυγὴν ὁ Θεὸς οὐ τὴν διὰ φωνῆς γενομένην, ἀλλὰ τὴν διὰθεσιν τῆς διανοίας· λογίζεται· ἐπεὶ καὶ Μωϋσέως σιωπῶντος ἔλεγε, Τί βοᾷ πρὸς μὲ;

« Ἀπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ. »

Τί τοῦτου σαφέστερον πρὸς ἐνδείξιν τῆς τοῦ Σωτῆρος σαρκώσεως; ἀποσταλέντα γὰρ Λόγον τὸν

A VERS. 48. « Benedictus Dominus Deus Israel. »

Huc usque quartum Psalmorum librum definiunt Hebræi : in quinque enim libros universam Davidis prophetiam dividentes (uti prius dicebamus) quemlibet psalmum, cui finis est, Amen, amen, unius libri complementum esse arbitrantur.

PSALMUS CVI.

« Alleluia. »

Eodem modo quo præcedentes hic etiam inscriptus est : ejusdem enim est argumenti, cum enarraret miracula quæ in parte Judæis acciderunt.

VERS. 5. « Esurientes et sitientes. »

Quando enim anima perpressa fuerit famem sitimque audiendi verbum Dei, cum doctrinam non habeat, necessario deficit et extenuatur; quandoquidem cibus animæ sit panis divinæ cognitionis.

VERS. 8. « Conſteantur Domino. »

Misericordias et mirabilia appellavit ea quæ Dei sunt. Quæcunque enim miracula patravit, non ad ostentationem aut gloriæ studio peregit, sed omnino propter misericordiam et benignitatem suam in eos pro quibus hæc miracula patrata sunt.

VERS. 9. « Quia satiavit animam inanem. »

Etenim cum eandem quoque esurientem dixerit, ostendit quomodo peccatores aliqui sint famelici. Inanem enim pro vano accepit.

VERS. 17. « Suscepit eos de via iniquitatis. »

C C Viam iniquitatis necessario appellat mortem. Causa enim mortis fuit prævaricatio legis datæ in paradiso. Verumtamen Christus nos de morte suscepit, factus vita in medio mortuorum, ut mortis tyrannidem dissolveret.

VERS. 18. « Omnem escam abominata est anima. »

Escam hoc loco intelligimus cibum rationalem; de qua Dominus apostolis dixit : Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam ⁷². Omnem hujus speciem homo abominabatur. Nam neque legem naturalem neque scriptam observaverant, et idcirco appropinquaverant usque ad portas mortis. Portæ autem mortis sunt peccata a quibus oportuerat eos elongari. Quantum enim his appropinquaverunt, tantumdem necessario a portis vitæ longe facti sunt. Verum Christus ipsos etiam elongatos per sanguinem suum propinquos reddidit.

VERS. 19. « Et clamaverunt ad Dominum. »

Deus æstimat clamorem non qui per vocis, sed per mentis affectum emittitur; quandoquidem Moyses etiam silente dixerit : Quid clamas ad me ⁷³?

VERS. 20. « Misit Verbum suum. »

Quid hoc manifestius ad demonstrandam Salvatoris incarnationem? Missum enim intelligit Ver-

⁷² Joan. vi, 27. ⁷³ Exod. xiv, 15.

hum incarnatum, quod ait : *Qui me suscipit, suscipit eum qui me misit* ⁷⁴. Hic dum genus nostrum curaret, de interitionibus scilicet peccatorum nos iiberavit. Interitus enim universi hominis sunt peccata. Quoniam si quis templum Dei violaverit, perdet eum Deus.

Vers. 23. « Qui descendunt in mare. »

Hoc loco mare intelligere oportet vitam nostram, naves Ecclesias : de quibus Deus talia ad Job ait : *Omne autem navigans conveniens non ferent pellem* ⁷⁵ *nam caudæ ejus : et in navigiis piscatorum caput ejus* ⁷⁶. Intelligit autem diabolum, quomodo nimirum omnis hominum industria circa ipsum eludatur, ita ut neque pellem caudæ ejus ferre vel sustinere valeant : verumtamen ipsum caput ejus, scilicet idololatriam, quæ omnis nequitiae ipsius caput existit, in navibus Ecclesiarum apostoli interfecerunt. Hi operationem in aquis multis, id est in multitudine hominum salutem præstiterunt. Cæterum Dei quoque opera viderunt, id est creaturas et mirabilia, id est signa, quæ salutem nostram dispensans posuit in profundo, hoc est in sapientia : cum qua Deus res nostras administrat. Profundum enim est Dei sapientia, propter suam incomprehensibilitatem et immensitatem. Intelligit tentationes (his enim scatet vita humana) : illas autem suscitavit spiritus procellæ, scilicet spiritus adversarius ; non tamen ex privata sua auctoritate, sed Deo hoc ad justorum exercitationem ac manifestationem permittente. Cæterum Deus ipsemet hoc declarat, quando permisit diabolo ut Jobum tentaret. Pulchre autem tentationes vocavit fluctus ; quandoquidem sicut tranquillitas post fluctus, ita post tentationes pax succedit.

Vers. 26. « Ascendunt usque ad coelos. »

Mala autem hoc loco non vitia, sed afflictiones intelligit. Unde Amos ait : *Si erit malitia in civitate quam Dominus non fecit* ⁷⁷ ? intelligens castigaciones quas Dominus ad correctionem hominibus infligit. In his anima necessario tabescebat. Quod enim est auro ignis, hoc animabus sunt tentationes, quæ ipsas tabescere faciunt, non ut corrumpantur, sed ut appareat quantum splendoris habeant. Tentationes enim arguunt virtutes hominum. Quapropter Dominus dixit : *Orate ut non intretis in tentationem* ⁷⁸. Quin et Petrus in tantum turbatus et conquassatus fuit tentatione negationis, ut de Domino diceret : *Non novi hominem hunc* ⁷⁹. Ebrii autem proprium est non novisse, etiam alioqui notum. Tunc etiam omnis ejus sapientia absorpta fuit.

Vers. 28. Et clamaverunt ad Dominum. »

Igitur quemadmodum naturæ in tempestate omnem ipsorum industriam et artem superante per invocationem Dei salvantur ; ita oportet eos qui

Α σαρκωθέντα λέγει, τὸν λέγοντα· Ὁ ἐμὲ δεχόμενος, δέχεται τὸν ἀποστέλλαντά με. Ὅσπερ ἡμῶν τὴ γένος Ισραάμενος, ἐκ τῶν διαφθορῶν ἡμᾶς θηλαδῆ τῶν ἀμαρτημάτων ἐρρύσατο. Φθορὰ γὰρ παντὸς ἀνθρώπου τὰ ἀμαρτήματα. Ἐπειδὴ εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός.

« Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν. »

Ἐνταῦθα θάλασσαν νοῆσαι χρὴ τὸν βίον τὸν ἡμέτερον, πλοῖα τὰς Ἐκκλησίας· περὶ ὧν ὁ Θεὸς τοιαῦτα πρὸς τὸν Ἰωβ διαλέγεται· Πᾶρ δὲ πλωτὸν συνελθόν οὐ μὴ ἐνέγκωσι βύρσαν μίαν οὐρᾶς αὐτοῦ· καὶ ἐν πλοίοις ἀλιέων κεφαλὴ αὐτοῦ. Λέγει δὲ τὸν διάβολον, ὡς πρὸς αὐτὸν πᾶσα μὲν ἀνθρώπων ἡττᾶται μηχανῇ, ὥστε μὴ δὲ βύρσαν οὐρᾶς αὐτοῦ βασιλεύειν ἢ ὑφίστασθαι· ἀλλ' ὁμως αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, θηλαδῆ τὴν εἰδωλολατρίαν, ἥτις πάσης αὐτοῦ τῆς πονηρίας ὑπῆρχε κεφάλαιον, ἐν τοῖς πλοίοις τῶν Ἐκκλησιῶν ἐνέκρωσαν οἱ ἀπόστολοι. Οὗτοι ἐργασίαν ἐν ὕδασι πολλοῖς, ἐν τῷ πλήθει θηλαδῆ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν πεποίησαν. Ἰδοσαν δὲ καὶ τοῦ Θεοῦ τὰ ἔργα, τοὔτεστι τὰ δημιουργήματα καὶ τὰ θαυμάσια, θηλαδῆ τὰ σημεῖα, ὅσα τὴν σωτηρίαν οἰκονομῶν τὴν ἡμετέραν ἔθετο ἐν τῷ βυθῷ, τοὔτεστι ἐν τῇ σοφίᾳ· μεθ' ἧς ὁ Θεὸς οἰκονομεῖ τὰ ἡμέτερα. Βάθος γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, διὰ τὸ ἀνεῖκαστον αὐτῆς καὶ ἀμέτρητον. Τοὺς πειρασμοὺς λέγει (γέμει γὰρ αὐτῶν ὁ βίος ὁ ἀνθρώπινος)· ἐγείρει δὲ αὐτοὺς καὶ τὸ πνεῦμα τῆς καταγιγδους, θηλαδῆ τὸ πνεῦμα τὸ ἀντικείμενον· οὐ μὴν ἀπὸ τῆς οἰκοθεν ἐξουσίας, ἐπιτρέψαντος δὲ τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν τῶν δικαίων γυμνασίαν καὶ φανέρωσιν· δηλοῖ δὲ αὐτὸς ὁ Θεός [ἡνίκα] τῷ διαβόλῳ πειρᾶσαι τὸν Ἰωβ ἐπιτρέψας. Καλῶς δὲ κύματα τοὺς πειρασμοὺς ἐκάλεσεν· ἐπειδὴ καθάπερ γαλήνη τὰ κύματα, οὕτως καὶ τοὺς πειρασμοὺς εἰρήνη διαδέχεται.

« Ἀναβαίνουσιν ἕως τῶν οὐρανῶν. »

Τὰ κακὰ δὲ ἐνταῦθα οὐ φαῦλα, ἀλλὰ τὰ κακωτικὰ λέγει. Ὅθεν Ἀμὼς φησιν· Εἰ ἔσται κακία ἐν πόλει ἢν Κύριος οὐκ ἐποίησε ; τὰς παιδείας λέγων ἃς ἐπιφέρει τοῖς ἀνθρώποις εἰς διόρθωσιν. Ἐν τούτοις ἡ ψυχὴ ἀναγκαίως ἐτήκετο. Ὅπερ γὰρ ἐστὶ τῷ χρυσίῳ τὸ πῦρ, τοῦτο ταῖς ψυχαῖς οἱ πειρασμοὶ τυγχάνουσι, τήκοντες αὐτάς, οὐχ ὥστε διαφθαῖναι, ἀλλ' ὥστε φανερωθῆναι πῶς λαμπρότητος ἔχουσι. Ἐλέγχουσι γὰρ οἱ πειρασμοὶ τὰς ἀνθρώπων δυνάμεις. Διόπερ ὁ Κύριος ἔλαγε· Προσεύχσθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν. Ἀλλὰ μὴν καὶ Πέτρος εἰς τοσοῦτον ἐταράχθη καὶ ἐσαλεύθη τῷ πειρασμῷ τῆς ἀρνήσεως, ὥστε περὶ τοῦ Κυρίου λέγειν· Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τοῦτον. Μεθύντος δὲ Ἰδιον οὐκ εἰδέναι καὶ τὴν τυχόντα γινώσκον. Τότε καὶ πᾶσα αὐτοῦ σοφία κατεπόθη.

« Καὶ ἐκίχραξαν πρὸς Κύριον. »

Οὐκοῦν καθάπερ οἱ αὐταὶ ὑπὸ χειμῶνος ἀποληφθέντες πάσης τέχνης καὶ ἐπινοίας κρείττονος διὰ τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐπικλήσεως σώζονται· οὕτω χρὴ καὶ

⁷⁴ Matth. ix, 37. ⁷⁵ Job xl, 26. ⁷⁶ Amos iii, 6. ⁷⁷ Matth. xxvi, 41. ⁷⁸ Matth. xxvi, 73.

τοὺς πειραζομένους οικεῖν μὴ δυνάμει μὴ θαρ-
ρεῖν, μόνῃ δὲ τῇ πρὸς τὸν Θεὸν παποθήσει χρῆ-
σθαι.

« Καὶ εὐφράνθησαν, ὅτι ἡσύχασαν. »

Ἐπειδὴ τὸ εὐαγγελικὸν, καθάπερ ἔφημεν, ἠνί-
ξατο κήρυγμα, ἀναγκαιῶς Ἐκκλησίας ἠνίξατο, οὐ
λαοῦ, μήποτε δόξης τὴν Συναγωγὴν λέγεσθαι, λαῶν
δὲ τῶν ἐθνῶν ἐμνημόνευσεν· ἐν οἷς καὶ καθέδρα
πρεσβυτέρων, αἰνούτων τὸν Θεὸν ταῖς διδασκαλικαῖς
γλώσσαις· περὶ ὧν Παῦλος ἔλεγεν· *Οἱ πρεσβύτεροι
δικλῆς τιμῆς ἀφιούσθωσαν· μάλιστα οἱ κοπιῶν-
τες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ.*

« Ἔθετο ποταμούς εἰς ἔρημον. »

Τὴν παρ' Ἑλληνιστῶν σοφίαν ἠνίξατο. Ἐξή-
λουν γὰρ ποταμούς διὰ τὴν ρέουσιν γλῶτταν φιλό-
σοφοι, καὶ σοφισταί, καὶ ῥήτορες· ἄλλ' ἔρημον τοῦ-
τοις ἐλέγξας αὐτῶν τὸ ψεῦδος καὶ πεπλασμένον,
ἔθετο καὶ τὰς διεξόδους τῶν λόγων (τούτους γὰρ διὰ
τὴν βίαν ὁρμὴν προσηγόρευεν ὕδατα) εἰς δι-
ψαν. Ἀκυρώσας γὰρ αὐτῶν τὴν χρῆσιν μετα-
βέβληκεν.

« Τὴν καρποφόρον εἰς ἄλμην. »

Τοῦτο σαφῶς εἰς τὴν Ἰουδαίαν γῆν καρποφόρον
γινόμενῃ διὰ τοὺς ἐξ αὐτῆς προφήτας καὶ τοὺς δι-
καίους εἴρηται, ἥτις εἰς ἄλμην ἀπὸ κακίας τῶν ἐν
αὐτῇ κατοικούντων Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, καὶ
πάντων τῶν ἀσεβοσάντων εἰς Χριστὸν μεταβέ-
βληται. Οὐκ ἐστὶ γὰρ ἐν αὐτοῖς ἱερεὺς, οὐ προφή-
της· ἄλλ' οὐδὲ καρπὸς ἕτερος τῆς ἀρχαίας πολιτείας
εὐρίσκεται.

« Ἔθετο ἔρημον εἰς λίμνας ὑδάτων. »

Εἰπὼν ὅσα τοῖς ἀπίστοις Ἑλλήσιν, ἔτι δὴ καὶ Ἰου-
δαίοις ἐμελλε συμβαίνειν (ἐδίδεπε γὰρ αὐτὰ τοῖς ὀφ-
θαλμοῖς τοῦ πνεύματος), ἰδοὺ νῦν τὰ περὶ τῆς Ἐκ-
κλησίας συμπῶνως τῇ Ἑσάτῃ ἐκτίθεται· φησὶ γὰρ
κάκεινος· *Θήσω τὴν ἔρημον εἰς ἔλμην, καὶ τὴν διψῶ-
σαν γῆν εἰς ὑδραγωγούς.* Οὗτος δὲ λίμνην ὑδάτων
τὰς κολυμβήθρας ἐνόησε τοῦ βαπτίσματος· ὥσπερ
αὐτὰς καὶ Σολομῶν ἐν τοῖς Ἀσμασιν, ἠνίκα τὸν
Χριστὸν πρὸς τὴν ἑαυτοῦ νύμφην εἰσήγαγε τὴν Ἐκ-
κλησίαν λέγοντα· *Οἱ ὀφθαλμοί σου ὡς λίμναι ἐν
Ἑσεδῶν ἐν πύλαις θυγατρὸς πολλῶν.* Θυγατέρα
πολλῶν τὴν Ἐκκλησίαν νενοηκώς· οὐ γὰρ μόνων τῶν
ἀποστόλων, ἀλλὰ καὶ προφητῶν θυγάτηρ ἐγένετο.
Οὐκ ἦν δὲ ἐν αὐτῇ πρότερον Λόγος Θεοῦ, νῦν δὲ
τοσοῦτον πλουτεῖ· ὥστε εἰς πᾶσαν αὐτῆς τὴν οἰκου-
μένην διαβαίνειν τὰ δόγματα· ἐν οἷς φυτευθῆναι μα-
κάριον. Ξύλον γὰρ τι εὐρίσκεται ἐν καιρῷ τὸν καρ-
πὸν ποιοῦν, καὶ μήποτε τὸ φύλλον ἀποβάλλον, ὡς ἐν
τοῖς προοιμίοις τῶν Ψαλμῶν ἀναγράφεται.

« Καὶ συνεστήσαντο πόλεις κατοικεῖσας. »

Οὐ πόλιν, ἀλλὰ πόλεις. Διαφόρους γὰρ πολιτείας
ὁ ἐξ ἐθνῶν λαὸς ἔχει, ἐν αἷς κατοικίαι τῶν ἀρετῶν,
ἄτινες τὸν ἔσωθεν ἡμῶν ἄνθρωπον σκέπουσιν, κέ-
κτεται.

A tentantur propriae quidem virtuti minime fidere,
sed sola Dei fiducia niti.

VERS. 30. « Et lætati sunt, quia siluerunt. »

Quandoquidem, uti dicebamus, evangelica præ-
dicatio fuerat insinuata, necessario etiam Ecclesias
innuit, non *populi*, ne forte putes Synagogam in-
telligi, sed *populorum*, id est gentium, mentionem
fecit: in quibus etiam est cathedra seniorum, lin-
guis doctrinalibus laudantium Deum: de quibus
Paulus ait: *Presbyteri duplici honore digni habeantur*
; maxime qui laborant in verbo et doctrina⁷⁹.

VERS. 33. « Posuit flumina in desertum. »

Græcorum hic innuit sapientiam. Philosophi
enim sophistæque ac rhetores ob linguæ affluentiam
fluvios æmulabantur: sed ipsorum mendacium ac
fictionem arguens desertum illis posuit et exitus
sermonum (hos enim propter vehementem impe-
tum aquas appellavit) in sitim. Illorum enim usum
abrogans immutavit.

VERS. 34. « Terram fructiferam in salsuginem. »

Hoc perspicue dictum est in terram Judæam
fructiferam propter prophetas et justos ex illa
oriundos, quæ in salsuginem commutata est a mali-
tia inhabitantium in ea Scribarum ac Phariseo-
rum, et omnium erga Christum impiorum. Non
amplius enim in illis sacerdos, non propheta; sed
neque fructus alius antiquæ reipublicæ reperitur.

C

VERS. 35. « Posuit desertum in stagna aquarum. »

Cum dixisset illa quæ incredulis gentibus et quæ
insuper Judæis eventura erant (illa enim spiritali-
bus oculis cernebat), ecce nunc ea quæ ad Eccle-
siam pertinent conformiter cum Isaia exponit;
nam et ille ait: *Ponam desertum in paludes, et si-
tientem terram in aquæductus*⁸⁰. Hic autem stagnum
aquarum fontes baptismatis sive baptisteria intel-
lexit; prout etiam Salomon in Canticis, quando
Christum ad sponsam suam Ecclesiam introduxit
dicentem: *Oculi tui tanquam stagna in Esebon in
portis filię multorum*⁸¹; filiam multorum Ecclesiam
intelligens: siquidem non solum apostolorum,
sed etiam prophetarum filia exstitit. Verum non
erat in ea prius Verbum Dei, sed nunc illud possi-
det; ita ut omnem terrarum orbem ejus dogmata
penetrent; in quibus institutum esse beatum est.
Talis enim reperitur lignum quod in tempore fru-
ctum facit, et cui nunquam folium decidit, ut in
principiis Psalmorum scriptum est.

VERS. 36. « Et constituerunt civitates habita-
tionis. »

Non civitatem, sed civitates. Diversas enim res-
publicas habet populus ex gentibus, in quibus possi-
det virtutum habitationes, quæ interiorem nostrum
hominem protegunt.

⁷⁹ 1 Tim. v, 17. ⁸⁰ Isa. xli, 18. ⁸¹ Cant. vii, 4.

Vers. 37. « Et seminauerunt agros. »

Ager siquidem est philosophia illa quæ ad regnum celorum adducit. Sic enim ait Dominus : *Simile est regnum cælorum thesauro abscondito in agro : quem qui inuenit homo abscondit, et præ gaudio illius vadit et vendit universa quæ habet, et emit agrum illum*⁸³. Idem per parabolam operariorum mercede conductorum ostendit esse vineam⁸⁴; fructum vero genuminis tam tricesimum quam sexagesimum et centesimum⁸⁵ eos referre clarum est qui Christi philosophiam excolunt, et virtutes in ea plantant.

Vers. 38. « Et benedixit eos, et multiplicati sunt. »

Scilicet ex duodecim vel forte septuaginta in tria millia, deinde quinque, deinde in tot centena millia quot videmus profecerunt; quæ uti par est iumenta apostolorum appellavit, utpote ab ipsis instituta.

Vers. 40. « Effusa est contemptio super principes eorum. »

Qui nempe martyres ad impietatem instigabant. Illis enim instantibus zelo fidei, principum contemptio, id est despectio ac vilitas, effusa est, et exundavit. Impiorum principum propositum non erat via; neque enim per Christum ambulabant, qui erat vera via, et veritas, et vita. Quapropter scopus eorum erat inuius: siquidem spinis impietatis ac tribulis opplebatur: in quo Deus ipsos decepit. Existimantes enim se per martyrum cædem jam dilatatam ac currentem fidem incisuros, aberrarunt; quandoquidem ipsi ad gloriam et incrementum mysterii zelus martyrum exstiterit.

Vers. 41. « Et adiuuit pauperem de inopia. »

Pauperem, id est, populum qui persecutionem patiebatur. Pauper enim erat qui nullum habebat in hominibus presidium: verum ex hac paupertate ipsi opem tulit. Cum hominum favorem minime haberet, sed omnes, tam populi quam reges et principes, ipsum oppugnarent, Deus erat ei adiutor: in quo etiam omnes inimicos superavit.

« Et posuit sicut oves familias. »

Congregationes martyrum appellavit; quandoquidem ex variis facinoribus generosis vel meritis exstiterint. Hos tanquam oves posuit, mortem ipsorum pro sacrificio suscipiens.

Vers. 43. « Quis sapiens et custodiet hæc? »

Uno sapiente ista custodiende multa per ipsum scientia cognitioque existit. Tu igitur cum scias ipsum legis custodem appellasse sapientem, si sapientiam desideres, legem operare: actio enim proficua est intelligentibus. Haud parvum autem hinc emanat emolumentum, quandoquidem te legem custodiende reliqui misericordias Domini intellecturi sint.

A « Καὶ ἔσπειραν ἀγρούς. »

Ἀγρός μὲν οὖν ἐστὶν ἡ φιλοσοφία ἡ πρὸς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀπάγουσα. Φησὶ γὰρ οὕτως ὁ Κύριος· Ὅμοια ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ὁμοίᾳ ἐν ἀγρῷ κεκρυμμένῳ· ὃν εὐρὼν ἄνθρωπος ἐκρυψε, καὶ ἀπὸ τῆς χαρᾶς αὐτοῦ ὁπάγει καὶ πωλεῖ πάντα ὅσα ἔχει, καὶ ἀγοράζει τὸν ἀγρὸν ἐκείνον. Τὴν αὐτὴν καὶ ἀμπελῶνα διὰ τῆς παραβολῆς τῶν ἐργατῶν τῶν μισθωθέντων ἔδειξε. καρπὸν δὲ γεννήματος τὸν ἐν τριάκοντα καὶ ἐν ἐξήκοντα καὶ ἑκατὸν εὐδὴλον ὡς γεωργοῦσιν οἱ τὴν ἐν Χριστῷ φιλοσοφίαν μελετήσαντες, καὶ ἀρετὰς ἐν αὐτῇ καταφυτεύσαντες.

« Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς, καὶ ἐπληθύνθησαν. »

B Ἀπὸ γὰρ δώδεκα ἢ τυχὸν ἑβδομήκοντα εἰς χιλιάδας τρεῖς, εἰτα πέντε, εἰτα μυρίας ὄσας ὁρῶμεν προέκοψαν· οὐστὶνας κτήνη τῶν ἀποστόλων εἰκότως, ὡς ὑπ' αὐτῶν μαθητευθέντας, ἐκάλεσεν.

« Ἐξεχύθη ἐξουδένωσις ἐπ' ἀρχοντας αὐτῶν. »

Τοὺς ἀσεβεῖν προτρεπομένους τοὺς μάρτυρας. Ἐνισταμένων γὰρ αὐτῶν τῷ ζήλῳ τῆς πίστεως, ἡ τῶν ἀρχόντων ἐξουδένωσις, τουτέστιν ὁ φαυλισμὸς καὶ ἡ εὐτέλεια, ἐξεχείτο, καὶ ἐπλεόναζεν. Οὐκ ἦν ὁδὸς ἡ τῶν ἀσεβῶν ἀρχόντων πρόθεσις· οὐδὲ γὰρ Χριστὸν τὴν ὄντως ὁδὸν, καὶ ζωὴν, καὶ ἀλήθειαν, ὤδευον. Διόπερ ἄδατος αὐτῶν ὁ σκοπὸς ὑπῆρχεν· ἀκανθῶν γὰρ τῶν ἐξ ἀσεβείας καὶ τριβόλων πεπληρωτο· ἐν ᾧ ὁ θεὸς αὐτοὺς ἐπλάνησεν. Οἰόμενοι γὰρ πλατυνόμενῃ τὴν πίστιν καὶ τρέχουσιν ἀνακίπτειν διὰ τῆς τῶν μαρτύρων ἀναιρέσεως, ἐπλανῶντο· ἐπειδὴ πρὸς δόξης αὐτῇ καὶ προκοπῇ τοῦ μυστηρίου ὁ ζήλος τῶν μαρτύρων ἐγένετο.

« Καὶ ἐδοθήσεν πένητι ἐκ πτωχείας. »

Πένητι, τουτέστι, τῷ διωκομένῳ λαῷ. Πένης γὰρ ἦν οὐδεμίαν ἔχων ἐν ἀνθρώποις ἐπικουρίᾳ ὑπαρξίν· ἀλλ' ἐκ ταύτης αὐτῷ τῆς πτωχείας ἐδοθήσεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνθρώπων οὐκ εἶχε ῥοπὴν, πάντες δὲ αὐτὸν ἐπολέμουν, δῆμοι καὶ βασιλεῖς καὶ ἀρχοντες, ὁ θεὸς ἦν βοηθός· ἐφ' ᾧ καὶ πάντας τοὺς πολέμους νίκηκεν.

« Καὶ ἔθετο ὡς πρόβατα πατριᾶς. »

D Τὰ συστήματα τῶν μαρτύρων ἐκάλεσεν· ἐπειδὴ περ ἐκ διαφορῶν ἐπιτηδευσμάτων ἢ ἀξιωματῶν ἐτύγχανον. Τούτους ὡς πρόβατα ἔθετο, τὸν θάνατον αὐτῶν ἀντὶ θυσίας δεξάμενος.

« Τίς σοφός, καὶ φυλάξει ταῦτα; »

Ἐνὸς σοφοῦ ταῦτα φυλάττοντος πολλὴ σύνεσις δι' αὐτοῦ καὶ ἐπίγνωσις γίνεται. Σὺ τοίνυν μαθὼν ὅτι σοφὸν τὸν φύλακα τοῦ νόμου προσηγόρευσεν, εἰ σοφίας ἐπιθυμεῖς, ἐργάζου τὸν νόμον· προκοπὴ γὰρ τοῖς συνετοῖς ἡ πρᾶξις. Τὸ κέρδος δὲ οὐ μικρὸν, ἐπειδὴ σοὺ τὸν νόμον φυλάττοντος ἕτεροι τὰ ἑλὲν τοῦ Θεοῦ συνήσουσιν.

⁸³ Matth. xiii, 44. ⁸⁴ Matth. xx, 1. ⁸⁵ Matth. xiii, 8.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΖ.

A

« Ὡδὴ ψαλμοῦ τῷ Δαυΐδ. »

Ὡδὴν ψαλμοῦ τὴν ἐν συνέσει δοξολογίαν λέγει· τοῦτο γὰρ καὶ τοῖς ἐξῆς δειχθήσεται.

« Ἐτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεός. »

Μακάριον ἐτοιμάζειν Θεῷ τὴν καρδίαν· ἔξει γὰρ αὐτὸν ὁ ἐτοιμάζων ἐνοικον. Ἐπειδὴ δὲ τὸν Λόγον ὁ Προφήτης διέσωσεν, ἔρα διπλὴν αὐτῷ τὴν ἐτοιμασίαν προσφέρειν ὀφειλομεν. Καὶ καθάπερ οἱ βασιλεῖς μίλλοντες ὑποδέχονται ἐτοιμάζουσι τὸν οἶκον, πρῶτον μὲν ἐκκαθαίροντες, δευτέρον δὲ σκευὴ ἐν αὐτῷ τὰ πρὸς τὴν χρείαν ἀποτιθέμενοι· οὕτω καὶ ἡμεῖς διπλὴν ἐτοιμασίαν τῷ Θεῷ παρασκευάζειν χρήζομεν· μίαν μὲν, καθαίροντες τὸν τῆς καρδίας ναόν· δευτέρον δὲ, ἀρετὰς αὐτῇ καὶ πράξεις ἀγαθὰς ἐπισφύροντες. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ὁ Θεός οὐκ ἐνδημήσει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐγχορήσει. Δόξαν ἑαυτοῦ ὁ Προφήτης τὸν Χριστὸν προσηγόρευσεν· ἐπειδὴ συμμόρφους ἡμᾶς τῆς δόξης τῆς οἰκίας, ἀναλαβὼν τὰ ἡμέτερα, πεποιήκεν. Ἐν τοῦτω τοίνυν ᾄδειν καὶ ψάλλειν φησὶ, τουτέστι, σὺν αἰνέσει δοξολογεῖν. Τί δὲ ἐν τῷ Χριστῷ δοξολογεῖν καὶ ψάλλειν; τὰ περὶ αὐτοῦ δηλονότι μυστήρια.

« Ἐξεγέρθητι, ἡ δόξα μου. »

Πόθεν; ἐκ τῶν ταπεινῶν τῆς ἀνθρωπότητος μυστηρίων, ἐκ τῶν νεκρῶν οὓς κατελθὼν ὁ Χριστὸς ἐπισκέψατο· ἐκείθεν αὐτὸν ἐξανάστησαι, ἵνα καὶ ἀναληφθῇ, ὡς μελλόντων ἡμῶν κοινωνεῖν αὐτῷ τῆς δόξης τῇ; εἰς οὐρανούς· βούλεται. Οὐδὲ γὰρ μόνον συνήγειρεν ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ συνεκάθισεν ἐν δεξιᾷ ἑαυτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Παλαιὰν ἐνταῦθα καὶ Καινὴν Διαθήκην ἐξεγερθῆναι, εἰς τὰς περὶ Θεοῦ μαρτυρίας παρακαλεῖ, ὥστε δι' αὐτῶν πιστευθῆναι τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν. Ἡ μὲν γὰρ προλέγει τοὺς καιροὺς καὶ τοὺς τόπους· ἡ δὲ ἐπὶ τῆς ἱστορίας τὰ προλεχθέντα δείκνυσιν.

« Ἐξεγερθήσεται ὁρθρου. »

Ἀπόκρισιν εἰσήγαγε τοῦ Χριστοῦ τῇ δεήσει τοῦ Προφήτου συμβαίνουσαν· ὁ μὲν γὰρ αὐτὸν ἐξεγερθῆναι ἰκέτευσεν εἰπὼν, Ἐξεγέρθητι, ἡ δόξα μου. Ὁ δὲ καὶ τὸν καιρὸν καθ' ὃν οἰκονομεῖν μέλλει τοῦτο, κατήγγειλεν· Ἐξεγερθήσεται γὰρ, φησὶν, ὁρθρου. Ἐξ αὐτῆς λέξεως τὸ τῷ Λουκᾷ περὶ τῆς ἀναστάσεως ἱστορημένον φεγεγόμενος· Ὁρθρου βαθεὸς ἦλθον γυναῖκες ἐπὶ τὸ μνημα, φέρονσαι ἃ ἠτοίμασαν ἀρώματα· οἷς καὶ τὰ ἄλλα τῆς ἀναστάσεως τοῦ Σωτῆρος ἐπήγαγεν.

« Ὅτι μέγα ἐπάνω τῶν οὐρανῶν. »

Ἐλεος καὶ ἀλήθεια τῆς οἰκονομίας τοῦ Χριστοῦ τὸ μυστήριον· ὥστε τὸν Προφήτην τοῦτον ἀλλαχόσε λέγει· Ἐλεος καὶ ἀλήθεια συνήρτησαν. Εἰς ἐν γὰρ ἡ τοῦ Χριστοῦ θεότης καὶ ἀνθρωπότης τῇ τοῦ λόγου σαρκώσει κατήντησαν. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἔλεος ἀρμόττει τῇ τοῦ σαρκουθέντος λόγου θεότητι (αὕτη γὰρ τὸ πλάσμα τὸ εἰκελὸν ἐλέησεν), ἡ ἀλήθεια δὲ τῇ ταρ-

PSALMUS CVH.

VERS. 1. « Canticum psalmi ipsi David. »

Canticum psalmi vocat collaudationem in scientia : hoc enim etiam per sequentia demonstrabitur.

VERS. 2. « Paratum cor meum, Deus. »

Beatum est præparare cor Deo : nam qui hoc parat habebit ipsum incolam. Cum autem Propheta Verbum hoc servaverit, utique duplicem ei præparationem afferre debemus. Et quemadmodum illi qui regem hospitio excepturi sunt domum parant, primum quidem eam expurgantes, deinde vero vasa ad usum necessaria in eadem collocantes; sic etiam nos duplicem præparationem Deo exhibere debemus : unam quidem templum cordis emundando; alteram vero virtutes ac probas actiones illi inferendo. Sic enim Deus non solum ad nos diversabitur, verum etiam in nobis commorabitur. Gloriam suam hic Propheta Christum appellavit; quandoquidem cum nostra assumpsit, conformes nos gloriæ suæ reddidit. In eo igitur cantandum et psallendum ait, id est, cum laude celebrandum. Quid porro in Christo celebrandum et psallendum? utique mysteria ipsius.

VERS. 3. « Exsurge, gloria mea. »

Unde? Ex humilibus humanitatis mysteriis, ex ipsis mortuis quos descendens Christus visitaverat : inde vult ipsum exsurgere, ut etiam ascendat, quo et nos quoque cælestis ejus gloriæ participes evadamus. Non solum enim nos consuecitavit, sed etiam consedere fecit in dextera sua in cælestibus. Provocat hoc loco Vetus ac Novum Testamentum, ut exsurgat ad testimonia de Deo proferenda, ut per ea Christi resurrectio confirmetur. Illud enim prædicat tempora et loca; hoc vero in historia quæ prædicta fuerant ostendit.

« Exurgam diluculo. »

Responsionem Christi introduxit Propheta petitioni congruentem : hic enim illum rogaverat, ut exsurgetet dicens, *Exsurge, gloria mea*. Ipse autem etiam tempus annuntiavit, quo istud erat dispensaturus : *Exurgam* enim, inquit, *diluculo*. Hædem fere verbis quibus Lucas historiam resurrectionis commemorat dicens : *Valde diluculo venerunt mulieres ad monumentum, portantes quas paraverant aromata* : quibus etiam reliqua de resurrectione Salvatoris subjunxit.

VERS. 5. « Quia magna est super cælos. »

Misericordia et veritas sunt dispensationis Christi mysterium; ita ut Propheta etiam alibi dicat : *Misericordia et veritas obviaverunt*. Per Verbi enim incarnationem Christi divinitas et humanitas in unum convenerunt. Verumtamen misericordia quidem incarnati Verbi divinitati congruit (ipsa enim sumentis sui miserta fuit), veritas vero

carni. (Siquidem non secundum imaginationem, ut quidam hæretici sentiunt, sed secundum veritatem Deus Verbum carnem assumpsit.) Hoc enim ad explicationem et confirmationem David iterum dixit, *Veritas de terra orta est* ⁸⁷, humanitatem Domini intelligens; quæ de terra nostra, scilicet humanæ naturæ, orta est. Magna igitur supra cœlos est Christi divinitas propter gloriam, qua a propriis virtutibus glorificatus fuit: in terra enim minime noscebatur, et carne obumbrabatur.

Vers. 6. « Exaltare super cœlos, Deus. »

Viden' ut David Christi ascensionem prædicens, prius nubium fecerit mentionem? Ecce enim etiam nunc quid simile proponitur, nempe ut exaltetur Deus super cœlos celebratus; licet semper in sublimibus existat, uti ait Isaias: *Sanctus Dominus qui in altis habitat* ⁸⁸. David vero sic: *Tu solus Altissimus super omnem terram* ⁸⁹. Verumtamen exaltationem vocat Unigeniti cum carne in cœlos ascensionem.

Vers. 7. « Ut liberentur dilecti tui. »

Dilecti Dei sunt illi homines qui per ejus in genus nostrum dilectionem servati sunt, quos etiam in cœlum exaltatus ab antiqua captivitate liberavit; quemadmodum Paulus ait: *Ascendens in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus* ⁹⁰. Dexteram vero Dei non quis aberraverit Spiritum sanctum intelligens; quandoquidem hic quoque Dei digitus nominatur, quippe Trinitate unam substantiam et virtutem et operationem habente. Rogat igitur propheta ut nos salvemur et a Spiritu exaudiamur, quo spirituales gratiæque inde promanantis participes evadamus. Prædicta enim rogat ex communi hominum persona.

Vers. 8. « Deus locutus est in sancto suo. »

Christus nempe in choro apostolorum. Hoc vero sequentia declarant, in quibus descripsit Dominum ex tempore petitioni Prophetæ respondentem. Hisce nominibus designat donum Spiritus: quod quidem vallis est tabernaculorum, scilicet Ecclesiarum; quandoquidem spiritualium aquarum congregationem, baptismatis, inquam, in valle hac spiritu supeditante possideant. De quo alibi David ait, *Et valles abundabunt frumento* ⁹¹; cum hic sit salutis nostræ fructus. Cæterum *Sicima* interpretatur *humeralis*, id est excellentia: hoc enim humerus in divina Scriptura significat; unde de Saule ait, *Ab humero et supra excelsus* ⁹². Quid autem Spiritu sublimius? vel qualis celsitudo par aut æqualis reperiri possit muneri isti, quod Christus exaltatus distribuit? Sed et metitur, id est, ad mensuram dividit. Nam unicuique manifestatio Spiritus tribuitur prout conducit.

Vers. 10. « Moab lebes spei meæ. »

κί. (Οὐδὲ γὰρ κατὰ φαντασίαν, ὡς τινες τῶν αἱρετικῶν δοκοῦσιν, ἀλλὰ κατ' ἀλήθειαν ὁ Θεὸς Λόγος σαρκάρκωται.) Τοῦτο γὰρ εἰς ἐρμηνείαν καὶ σύστασιν ὁ Δαβὶδ πάλιν ἔλεγεν, Ἡ ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε, τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Κυρίου λέγων· τὴν ἀπὸ τῆς ἡμετέρας γῆς, δηλαδὴ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἀνατείλασαν. Μέγα τοίνυν ἐπάνω τῶν οὐρανῶν ἡ τοῦ Χριστοῦ θεότης διὰ τὴν δόξαν, ἣν παρὰ τῶν οἰκιστῶν δυνάμεων ἐδοξάζετο· ἐπὶ γῆς γὰρ ἡγήσεται, καὶ τῇ σαρκὶ συνεστιάξεται.

« Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεός. »

Θεωρεῖς δτι τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάληψιν ὁ Δαβὶδ προφητεῶν, τῶν νεφελῶν ἐμπροσθεν ἐμνημόνευσεν; Ἰδοὺ γὰρ καὶ νῦν ὁμοιον ὑποτίθεται, ὑψώθη· ναὶ τὸν Θεὸν ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς πρεσβευόμενος· καί· τοι διαπαντὸς ἐν ὑψηλοῖς ὄντα, καθά φησιν ὁ Ἡσαΐας· Ἄγιος Κύριος ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν. Καὶ Δαβὶδ δὲ οὕτως· Σὺ μόνος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Ἄλλ' ὑψῶσιν ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς τοῦ Θεοῦ, καλεῖ τὴν εἰς οὐρανὸν τοῦ Μονογενοῦς μετὰ σαρκὸς ἀνοδόν.

« Ὅπως ἂν ῥυσθῶσιν οἱ ἀγαπῶντί σου. »

Ἀγαπήτοί τοῦ Θεοῦ οἱ σωθέντες αὐτοῦ διὰ τῆς ἀγάπης τῆς πρὸς τὸ γένος τὸ ἡμέτερον ἀνθρώπων· οὕςπερ καὶ ἀνυψώθεις εἰς οὐρανὸν ἀπὸ τῆς ἀρχαίας αἰχμολωσίας ἐρρύσαστο· καθά φησιν ὁ Παῦλος, Ἀναβάς εἰς θῆπος ἡχμαλώτευσεν αἰχμολῶσιν, ἔδωκε δόματα ἐν ἀνθρώποις. Δεξιᾷ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι τὸ Πνεῦμα προσαγορεύων τὸ ἅγιον· ἐπειδὴ καὶ Θεοῦ δάκτυλος ὀνομάζεται, ὡς τῆς Τριάδος μίαν ἐχούσης οὐσίαν δύναμιν τε καὶ ἐνέργειαν. Σωθῆναι τοίνυν ἡμᾶς ὁ Προφήτης καὶ ἐπακουσθῆναι παρακαλεῖ τῷ Πνεύματι, ἵνα πνευματικοὶ γενώμεθα καὶ τῆς χάριτος τῆς ἐκεῖθεν κατερχομένης μέτοχοι. Ἀπὸ γὰρ κοινοῦ τῶν ἀνθρώπων προσώπου τὰ εἰρημμένα πρεσβεύεται.

« Ὁ Θεὸς ἐλάλησεν ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ. »

Ὁ Χριστὸς ἐν τῷ χορῷ τῶν ἀποστόλων, εὐδηλον. Δηλοῖ δὲ τὰ ἐπόμενα, ἐν οἷς τὸν Κύριον περὶ πόδα τῆς τοῦ Προφήτου δεήσεως ἀποκρινόμενον ἔγραψεν. Τούτοις τοῖς δνόμασι τὴν δωρεὰν χαρακτηρίζει τοῦ Πνεύματος· κοιλάδα μὲν τῶν σκηνῶν, τῶν Ἐκκλησιῶν δηλονότι, τυγχάνουσιν· ἐπειδὴ τὴν τῶν νοσητῶν ὑδάτων συναγωγὴν, φημὶ δὴ τοῦ βαπτίσματος, ἐν τῇ κοιλάδι ταύτῃ τῇ χορηγίᾳ τῇ τοῦ Πνεύματος κατέκηνται· περὶ οὗ ἀλλαχοῦ φησιν ὁ Δαβὶδ, *Καὶ αἱ κοιλάδες πληθυνούσι σῖτον*· ἐπειδὴ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ὁ καρπός. *Σίκιμα* δὲ ὠμίσσις ἐρμηνεύεται, τουτέστιν ἐξοχή· τοῦτο γὰρ ὁ ὦμος παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ δηλοῖ· ὅθεν περὶ τοῦ Σαοὺλ φησιν, Ὑψηλὸς ὑπερωμίαν καὶ ἐπάνω. Τί δὲ τοῦ Πνεύματος ὑψηλότερον; ἢ ποῖα τις ὁπροχὴ κατὰ τὴν δωρεὰν τὴν ἐκεῖθεν εὐρίσκεται, ἣν ὑψούμενος ὁ Χριστὸς διαμερίζει; Ἀλλὰ μὴν καὶ διαμετερεῖ, τουτέστι, πρὸς μέτρον διαιρεῖ. Ἐκάστῳ γὰρ ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον δίδεται.

« Μωάβ λέβης τῆς ἐλπίδος μου. »

⁸⁷ Psal. lxxxiv, 12.

⁸⁸ Isaiæ xlviii, 5.

⁸⁹ Psal. lxxxiii, 19.

⁹⁰ Ephes. iv, 8.

⁹¹ Psal. lxxv, 14.

⁹² Reg. ix, 2.

Διὰ τῶν Μωάβ τὰ ἔθνη αἰνίσσεται· λέβητα δὲ ἐλπίδος αὐτὰ καλεῖ, τουτέστι θερμαίνοντας καὶ ἀναζωπυροῦντας τὴν εἰς αὐτὸν ἐλπίδα. Πῶς δὲ θερμαίνοντας; τῷ νοητῷ πυρὶ τῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος. Πυρὶ γὰρ ὁρᾷς τὸν λέβητα θερμαινόμενον.

« Ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν ἐκτενῶ τὸ ὑπόδημα. »

Δείκνυσιν ὁ Χριστὸς ὅπως τὴν τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν ἐμπροσθεν ἐξ Ἰσραὴλ ὑποταγεῖσαν ἐποίησεν, ἐκτείνας καὶ μέχρις αὐτῶν τὸ ὑπόδημα, δηλαδὴ τὸ Εὐαγγέλιον· ὅπερ μνησὺν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς ἔλεγεν, « *Ἐρχεται μετ' ἐμέ, οὐ οὐκ εἰμι ἱκανὸς λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ*. Οὕτω γὰρ εἶχε καιρὸν ἐκφρασεῖσθαι τὸ Εὐαγγέλιον. Οὕτω δὲ αὐτὸ καλεῖ καὶ Παῦλος· *φησὶ γάρ· Ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης*. Διὰ τοῦτο τοῖνον αὐτῶ τοὺς ἀλλοφύλους, δηλαδὴ τοὺς ἐξ ἐθνῶν, ὁ Ἰησοῦς ὑπέταξε, καὶ ὡς ὑποταγέντας εἰς τὴν τοῦ Ἰσραὴλ κληρονομίαν συνήγαγεν.

« Τίς ἀπάξει με εἰς πόλιν περιτοχῆς; »

Πόλιν περιτοχῆς τὴν Ἐκκλησίαν καλεῖ· ἐν ταύτῃ γὰρ ὅλα περιέχεται τοῦ Χριστοῦ τὰ μυστήρια· καὶ νόμος καὶ προφήται διὰ τῆς αὐτῆς πολιτείας περιέχονται. Τὴν αὐτὴν δὲ καὶ Ἰδουμαίαν καλεῖ. Μόνου τοῦ Χριστοῦ τὸν Ἰσραὴλ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ὁδηγήσαι καθέστηκεν, ὅς ἀπώσατο τοὺς Ἰουδαίους ὡς εἰς αὐτὸν μὴ πιστεύσαντας· ἀλλ' οὐ πάντας· οὐδὲ ἐξῆλθεν αὐτῶν ἐν ταῖς δυνάμεσιν· τουτέστι, τοὺς ἐν αὐτοῖς δυνατοὺς, δηλαδὴ τοὺς μὴ πιστεύσαντας, οὐκ ἀπέβαλε διὰ τοὺς πιστεύσαντας.

« Δὸς ἡμῖν βοήθειαν ἐκ θλίψεως. »

Βοήθειαν ἐκ θλίψεως τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων πῶς ἐξ ἀπιστίας πρесеβέετται. Σωτηρίαν δὲ ἀνθρώπου τὴν ἐξ ἀνθρωπίνης διδασκαλίας προσδοκωμένην νόησον· οἷα τις ἦν ἡ τῶν Ἰουδαίων διδασκαλία. Πρὸς γὰρ τὸ αὐτοῖς δοκῶν ἐγίνετο.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΗ'.

« Εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς τῷ Δαυτδ. »

Ἀναγκαίως τὸν ψαλμὸν *Εἰς τὸ τέλος* τὸν παρόντα ἔγραψεν· ἔχει γὰρ ὅσα τῷ τέλει τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως, δηλαδὴ πρὸς αὐτῷ τῷ πάθει τῷ Δεσποτικῷ, πέπρακται· διόπερ καὶ τὸν ψαλμὸν ἐμελώδησεν. Εἰκόνα γὰρ φέρειν τοῦ Χριστοῦ τὴν Δαυτδ εἰρήκαμεν φθάσαντες.

« Ὁ Θεὸς τὴν αἴνεσίν μου μὴ παρασιωπήσῃς. »

Τὸν Ἰούδα αἰνίσσεται· περὶ γὰρ αὐτοῦ τῆς ψαλμωδίας τὸ πλεῖστον τῆς προκειμένης γέγραπται· οὗ τὸ στόμα πρότερον ὡς ἀμαρτωλοῦ, δεύτερον δὲ ὡς δολίου κατὰ τοῦ Κυρίου ἀνοιγῆναι εὐρήσομεν· ὡς γὰρ ἀμαρτωλὸς καὶ παράνομος τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγε· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; ὡς δόλιος *Χαίρς*, *Ῥαββί*, πρὸς Ἰησοῦν εἶπε, καὶ *κατεφύλησεν αὐτόν*· ἀρραβῶνα τοῖς λαμβάνουσι δεδωκὼς τῆς προδοσίας τὸ φίλημα.

« Ἐλάλησαν κατ' ἐμοῦ γλώσση. »

Per Moab gentes insinuat : lebetem vero spei ipsas vocat, id est calefacientes et resuscitantes spem in ipsum. Quomodo autem calefacientes? utique spiritali igne inoperationis Spiritus sancti. Lebetem enim vides igne calefieri.

« In Idumeam extendam calceamentum. »

Christus ostendit quomodo gentium Ecclesiam coram Israel sibi subjectam fecerit, usque ad illas quoque calceamentum suum extendens, id est Evangelium : quod insinuans Joannes Baptista dixit, *Venit post me, cujus non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti* ⁹². Nondum enim aderat tempus enuntiandi Evangelium. Sic vero etiam Paulus illud appellat, ait enim : *Calceati pedes in præparationem Evangelii pacis* ⁹³. Idcirco igitur alienigenas, scilicet eos qui sunt ex gentibus, Jesus sibi subjecit, et tanquam subditos in Israelis hereditatem introduxit.

VERS. 11. « Quis adducet me in civitatem circumstantiæ? »

Civitatem circumstantiæ vocat Ecclesiam : in illa enim continentur universa Christi mysteria; et lex et prophetæ in eadem quoque politia comprehenduntur. Eandem vero etiam appellat Idumeam. Constituit solius Christi esse Israellem adducere ad Ecclesiam, qui Judæos repulit tanquam non credentes in eum; verum non omnes : neque egressus fuit in virtutibus eorum, id est, eos qui inter ipsos potentes erant, scilicet infideles, non repulit propter fideles.

VERS. 13. « Da nobis auxilium de tribulatione. »

Auxilium de tribulatione populo Judæorum fidem ex infidelitate annuntiat. Salutem vero hominis intellige illam quæ ex humana doctrina exspectatur : qualis erat illa doctrina Judæorum : ad placitum enim ipsorum fiebat.

PSALMUS CVIII.

VERS. 1. « In finem psalmus David. »

Necessario præsentem psalmum inscripsit *In finem* : continet enim quæcunque Salvatoris nostri incarnationis finis acciderunt, scilicet ea quæ in ipsa Dominica passione gesta sunt : propter quam etiam hunc psalmum cecinit. Davidem enim Christi imaginem referre superius diximus.

VERS. 2. « Deus, laudem meam ne tacueris. »

Judam insinuat ; de ipso enim maxima pars hujus psalmi scripta est ; cujus os prius tanquam peccatoris, deinde vero tanquam dolosi contra Dominum apertum fuisse reperiemus : nam tanquam peccator et iniquus Judæis dixerat : *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam* ⁹⁴? tanquam dolosus *Ave Rabbi* ad Jesum dixit, *et osculatus est eum* ⁹⁵, osculum in signum proditoris donans capientibus eum.

VERS. 3. « Locuti sunt adversum me lingua. »

⁹² Joan. i, 27. ⁹³ Ephes. vi, 15. ⁹⁴ Matth. xxvi, 15. ⁹⁵ ibid. 49.

Cum enim nullum haberent inimicitiae vel odii argumentum, oderunt tamen ipsum morti tradere volentes: et sermonibus odii circumdederunt, quando in synedrio aulae Caiaphae astantes falsos testes concitarunt. Locuti sunt autem adversus ipsum lingua dolosa, quando summus sacerdos surgens dixit ad eum: *Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis, si tu es Christus Filius Dei* ⁹⁷. Non enim ut discerent sed ut blasphemiae crimen ipsi impengerent istiusmodi sciscitabantur.

VERS. 4. « Pro eo ut diligerent me detrahebant mihi. »

Æquum enim erat ut ipsum diligerent, eo quod morbos eorum curasset, esurientes sæpenumero cibasset; verumtamen illa ipsa beneficentiae pignora quæ exhibuerat ipsimet apud Pilatum traduxerunt.

VERS. 6. « Constitue super eum peccatorem. »

Quemadmodum Deus appellatus est justus, et iustitia gaudere porhibetur (*Quoniam justus Dominus, et iustitias dilexit* ⁹⁸; ita diabolus peccator est, utpote amans peccatum; et non solum ipse peccans, sed etiam peccatum admittentibus ducatum præbens. Hunc vult Judæ præficere, ut ipsi non secus atque dæmonibus imperet; quandoquidem proditor ipsius æque ac illorum partis fuerit.

« Et diabolus stet a dextris ejus. »

Non solum cum discipulus esset præceptorem prodidit, sed neque affectum pecuniæ prætexere potuit: nam Christus infirmitati ejus condescendens marsupium ipsi concediderat, ita ut proditor nequaquam pecuniæ penuria laboraret.

VERS. 8. « Fiant dies ejus pauci. »

Cum enim inauguratus esset ut in sæculum Apostolus foret sicut et cæteri apostoli, paucis diebus usque ad prodicionem servavit dignitatem.

VERS. 10. « Nutantes transferantur. »

A divina enim cognitione nutantes, ab antiqua sua patria Hierosolymis exsules facti sunt; et ubique terrarum mendicant, locum habitationis minime reperientes: quod proprium est mendicorum.

VERS. 12. « Nec sit qui misereatur. »

Deo enim miseratore ipsos aversante et dicente: *Quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti?* ⁹⁹ *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* ¹⁰⁰. Quis ipsorum amplius misereri, quis iis compati poterit?

VERS. 15. « Et dispareat de terra. »

Quali terra? utique viventium: de qua David ipse dixit: *Credo videre bona Domini in terra viventium* ¹.

VERS. 16. « Pro eo quod non est recordatus facere misericordiam. »

Οὐδεμίαν γὰρ ἔχοντες ἔχθρας ἢ μίσους ὑπέθεσαν, ἐμίσουν ὁμῶς αὐτὸν θανατῶσαι βουλόμενοι· καὶ λόγους μίσους ἐκύκλωσαν, ἡνίκα ἐν τῷ συνεδρίῳ τῆς αὐλῆς τοῦ Καϊάφα περιστάντες ἡγειραν ψευδομαρτυρίας. Ἐλάλησαν δὲ κατ' αὐτοῦ γλώσση δολίᾳ, ὅτε ὁ ἀρχιερεὺς ἀναστὰς ἔλεγε πρὸς αὐτόν· Ἐξορκίζω σε κατὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἵνα ἡμῖν εἰπῃς, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲ γὰρ βουλόμενοι μαθεῖν, ἀλλὰ βλαστημίας, ὡς ἐδόκουν, ἐγκλημα πλέξει, τοιαῦτα ἐπύθναντο.

« Ἀντὶ τοῦ ἀγαπᾶν με ἐνδεδέχθαι με. »

Δίκαιον γὰρ αὐτὸν ἀγαπᾶν, ὑπὲρ ὧν αὐτῶν τὰς νόσους ἰάσατο, πεινῶντας· πολλάκις ἐθρέψεν· ἀλλ' ἅτινα παρέσχεν εὐεργεσίας ἐνέχυρα αὐτοὶ πρὸς τὸν Πιλάτον διέβαλον.

« Κατάστησον ἐπ' αὐτὸν ἁμαρτωλόν. »

Ὅσπερ ὁ Θεὸς δίκαιος προσηγόρευεται, καὶ χαίρειν δικαιοσύνη λέγεται (Δίκαιος γὰρ Κύριος, καὶ δικαιοσύνη· ἡγάπησεν)· οὕτως ἁμαρτωλὸς ὁ διάβολος, ὡς φιλαμαρτῆμων· καὶ οὐ μόνον αὐτὸς ἁμαρτάνων, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀνεχομένοις εἰσηγούμενος. Τοῦτον ἐπὶ τὸν Ἰουδαὶν καταστῆναι βούλεται, ὥστε ἀρχειν αὐτοῦ καθάπερ καὶ τῶν δαιμόνων· ἐπειδὴ τῆς αὐτοῦ μερίδος καθάπερ ἐκείνων ὁ προδότης ἐγίνετο.

« Καὶ διάβολος στήτω ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ. »

Οὐ μόνον μαθητῆς ὧν προέδωκε τὸν διδάσκαλον, ἀλλ' οὐδὲ τῆς φιλαργυρίας προβαλέσθαι τὸ πάθος ἠδύνετο· αὐτῷ γὰρ τὸ γλωτσοκομον ὁ Χριστὸς συγκαταβαίνων αὐτοῦ τῇ ἀσθενείᾳ ἐπίστευσεν, ὥστε οὔτε ἐνδεῆς χρημάτων ὁ προδότης ἐτύγχανε.

« Γενηθήτωσαν αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὀλίγαι. »

Χειροτονη(εῖς γὰρ δι' αἰῶνος ἀπόστολος ὥσπερ καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι, ἡμέρας ὀλίγας τὰς μέχρι τῆς προδοσίας ἐφύλαξε τὸ ἀξίωμα.

« Σαλευόμενοι μεταναστήτωσαν. »

Σαλευθέντες γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως, μετανάσται τῆς ἀρχαίας Ἰερουσαλήμ τῆς ἐαυτῶν πατρίδος ἐγένοντο· καὶ πανταχοῦ γῆς ἐπαιτοῦσι, τόπον οὐδαμῷ κατοικίας εὐρίσκοντες· ὅπερ ἐπαυτῶν ἴδιον.

« Μὴδὲ γενηθῇτω οἰκτίρμων. »

Θεοῦ γὰρ αὐτοὺς ἀποστραφέντος τοῦ οἰκτίρμονος καὶ εἰπόντος· Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνις ἐπισυνάγει τὰ νοσσία θανάτης ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθελήσατε· Ἰδοὺ ἀφίστα ὁ οἶκος ὑμῶν ἐρημος. Τίς αὐτοὺς οἰκτελεῖν ἐτι, τίς συμπάσχειν ἐμελλεν;

« Καὶ ἐξολοθρευθεῖται ἐκ γῆς. »

Πόλας γῆς; τῆς τῶν ζώντων· περὶ ἧς αὐτὸς ὁ Δαβὶδ ἔλεγε· Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῇ ζώντων.

« Ἀνθ' ὧν οὐκ ἐμνήσθη ποιῆσαι ἔλεος. »

⁹⁷ Matth. xxvi, 63 ⁹⁸ Psal. x, 8. ⁹⁹ Matth. xxiii, 57. ¹ Psal. xxvi, 13

Τίνι; ὁ ἄλλον ὡς ἑαυτῷ· οὐδὲ γὰρ εἰς μετάνοιαν ἔιδεν, ὅθεν ἐλέους τυχεῖν καὶ φιλανθρωπίας ἀπολαύσαι ἠδύνατο. Ὁ δὲ ἑαυτὸν μὴ ἐλεήσας, πῶς παρὰ τοῦ Κριτοῦ ἐλεηθῆναι δύναται;

« Καὶ κατεδύωξεν ἄνθρωπον πένητα. »

Πένης καὶ πτωχὸς ὁ Κύριος· ἐπειδὴ πλούσιος ὦν, ὑπὲρ ἡμῶν ἐπτώχευσεν· οὐ μόνον δὲ ἐπτώχευσεν, ἀλλὰ καὶ εἰς τοσοῦτον διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀνηκούσαν πένης ἐγένετο, ὥστε λέγειν *Al álwapεκες φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσεις· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνει*. Ὅπερ ἐστὶ πενίας ὑπερβαλλούσης ἀπόδειξις.

« Καὶ κατανενυγμένον τῇ καρδίᾳ. »

Ὁ δὲ αὐτὸς καὶ τῇ καρδίᾳ δι' ἡμᾶς κατανενυγμένος· διόπερ ἔλεγε· *Περὶ λυπὸς ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου*.

« Καὶ ἠγάπησε κατάραν. »

Ποίαν τὴν τοῦ Μονογενοῦς ἤκουσεν, ἡνίκα τὴν προδοσίαν ἐμελέτησε λέγοντος· Ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται· καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος.

« Καὶ οὐκ ἠθάλησεν εὐλογίαν. »

Εὐλογίαν τὴν τῶν ἀποστόλων λέγει, ἣν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς ἐξεφώνησεν· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὑμεῖς οἱ ἀκολουθήσαντές μοι, καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ.

« Καὶ ἐνεδύσατο κατάραν. »

Ταῦτα γὰρ τοῦ ἀνθρώπου τυγχάνει τὰ ἐνδόσια· ὥστε καὶ δυνάμεις τῆς ψυχῆς εἶναι τὰ μὲν ἔγκατα τὰς λογικὰς, ἐπειδὴ τὰ ἔγκατα οὐ τὴν αὐτὴν κατέχει τροφήν, ἀλλὰ καὶ νῦν μὲν δέχεται, νῦν δὲ ἐκβάλλει· ὥσπερ καὶ οἱ λογισμοὶ οὐκ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἐσθήχασιν· συνεχῶς γὰρ μεταβάλλονται. Τὰ δὲ ὀστέα, τὰς πρακτικὰς, ὡς ἰσχυρά, νοήσωμεν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ μὲν ὕδωρ τοῖς ἔγκατοις (ὡς ἐν ὑγρότητι τρεφομένοις) κατὰλληλον, τὸ δὲ ἔλαιον τοῖς ὀστέοις (σφόδρα γὰρ χαίρει τῇ δι' ἐλαίου ἀλοιφῇ)· εἰκότως τὸ ὕδωρ τοῖς ἔγκατοις, τὸ ἔλαιον τοῖς ὀστέοις ἀποδέδωκεν, ὡς δειξάμενος αὐτῷ τὰ τῆς κατάρας ἥρμοσεν, ὡς κατὰλληλον αὐτῇ πονηρίαν μεταδιώξαντι.

« Καὶ σὺ, Κύριε, ποίησον μετ' ἐμοῦ. »

Ἐρρηται πολλάκις, ὅτι τῷ προσώπῳ τοῦ Χριστοῦ ἀρμόττει τὰ ταπεινὰ διὰ τὴν ἀνθρωπότητα· ἀλλὰ καὶ οὕτω τὰ ὑψηλὰ τοῖς ταπεινοῖς συνέζευκται. Ἐπὶ γὰρ, *Ποίησον μετ' ἐμοῦ*, προσέθηκεν *ἔνεκεν τοῦ ὀνόματός σου*, ἔνεκεν τῆς ἐμῆς ἀξίας. Ὅνομα γὰρ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς· διόπερ καὶ, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου* λέγεται, ὡς Ἰσὺς αὐτῷ τυγχάνων καὶ ἀπαράλλακτος, καὶ διὰ τοῦτο τοῦ Πατρὸς ἀναλαμβάνων τὸ ὄνομα. Καὶ εἰ οὕτως ἀξίας ἔχεται, τίνας χάριν προσεύχεται; Ὅτι *χρηστόν*, φησὶ, τὸ *ἔλεός σου*· ἔλεος πάλιν τοῦ Πατρὸς ἑαυτοῦ καλῶν· ἔλεος μὲν ἐπειδὴ διὰ τῆς αὐτοῦ παρουσίας ἡλεσθῆμεν· ἔλεος δὲ τοῦ Πατρὸς εἰκότως· γνώμη γὰρ αὐτοῦ ἡ σωτηρία ἡμῶν πέπραχται. Ἐπειδὴ

Cui? utique manifestum quod sibi ipsi: neque enim ad poenitentiam respexit, unde misericordiam atque clementiam consequi potuisset. Quem autem sui ipsius non miseret, quomodo a Iudice misericordiam consequi possit?

Vers. 17. « Et persecutus est hominem inopem. »

Egenus et inops Dominus; quia cum esset dives, pro nobis egenus factus est: et non solum pauper fuit, verum etiam propter Judæorum contumaciam ad tantam redactus est egestatem, ut diceret: *Vulpes foveas habent et volucres celi nidos; Filius vero hominis non habet ubi caput reclinet*. Quod signum est extremæ egestatis.

« Et compunctum corde. »

B Idem autem propter nos quoque corde compunctus fuit; quapropter dixit: *Tristis est anima mea usque ad mortem*.

Vers. 18. « Et dilexit maledictionem. »

Qualem nempe audivit, quando ipsi proditorem meditantem Unigenitus dixit, *Filius quidem hominis traditur: bonum autem erat ei, si natus non fuisset homo ille*.

« Et noluit benedictionem. »

Benedictionem intelligit apostolorum, quam Christus ipsis promisit: *Amen dico vobis, quod vos, qui seculi estis me, sedebitis super sedes duodecim, iudicantes duodecim tribus Israel*.

« Et induit maledictionem. »

Hæc enim hominis interiora sunt; ita ut intestina quidem sint rationales animæ virtutes, quando quidem intestina non eundem cibum retinent, sed modo quidem illum suscipiant, modo vero ejiciunt; sicut etiam cogitationes iisdem rebus minime insistent, sed assidue mutantur. Ossa vero, utpote quæ firma sint, virtutes practicas intelligemus. Quoniam aqua quidem intestinalis (ut quæ humore nutriantur) oleum vero ossibus quadrat (hæc enim olei unctione plurimum gaudet); merito aquam intestinalis, oleum vero ossibus attribuit, ad ostendendum ipsi competere exsecrationes, utpote hisce convenientem malitiam consecranti.

Vers. 21. « Et tu, Domine, fac mecum. »

Sæpenumero dictum est, personæ Christi humilia congruere propter humanitatem; verumtamen ut sic etiam sublimia cum humilibus conjuncta sunt. Nam cum dixisset *Fac mecum*, adjunxit *propter nomen tuum*, propter meam dignitatem. Nomen enim Patris est Filius; quapropter etiam dicitur, *Benedictus qui venit in nomine Domini*; utpote ipsi æqualis et incommutabilis existens, atque idcirco Patris nomen assumens. Atqui si tantæ dignitatis sit, cur orat? *Quia*, inquit, *suavis est misericordia tua*: rursus semetipsum Patris misericordiam appellans; misericordiam quidem, quia per ejus præsentiam consecuti sumus misericordiam; Patris autem misericordiam, quia nimirum ejus voluntate

* Matth. viii, 20 et Lucæ ix, 58. * Matth. xxi, 38. xiiii, 34.

* Matth. xxvi, 24.

* Matth. xix, 28.

* Matth.

salus nostra peracta est. Cum igitur tam benignus sim, ut etiam propter hominum commiserationem homo factus fuerim, fac mecum. Decet enim incarnatum quodammodo orare, et auxilium a Deo postulare, atque humilia assumere, quæ competunt humanitati.

VERS. 22. « Libera me, quia egenus et pauper sum. »

Egestatem suam voluntariam appellat, scilicet humiliationem; paupertatem rursus propriam, Judæorum inobedientiam. Cum enim ipsius signum essent propter carnem ex iis assumptam, necessario illorum errorem suam reputat paupertatem.

VERS. 23. « Sicut umbra cum declinat. »

Sole ad occasum vergente, umbra ejus plurimum declinat; ipso autem occumbente, hæc etiam simul abit. Quando igitur malitia redundavit, ita ut genus humanum etiam adversus ipsum Deum, scilicet Christum, manus elevaret, tunc Christus e medio tollitur, et mortem sustinet, ut malitia et peccatum mortificaretur, ut Paulus ait; *Quia vetus homo noster simul crucifixus est*⁷, etc.

VERS. 24. « Genua mea infirmata sunt. »

Cum fatigatus ex itinere⁸, ut inquit Joannes, sederit Christus, nil mirum, si etiam ex jejuniis genua ejus infirmentur: ad carnis enim quam assumpserat probationem humana sustinuit absque peccato⁹.

VERS. 25. « Et ego factus sum opprobrium illis. »

Hæc ad litteram accidisse Matthæus tradidit: Prætereuntes autem blasphemabant eum, moventes capita sua, et dicentes: Vah qui destruis templum Dei, et in triduo illud reedificas, salva te ipsum: Si Filius Dei es, descende de cruce, ut videamus, et credamus¹⁰.

VERS. 26. « Adjuva me, Domine, Deus meus. »

Nostram opem ac salutem suam reputat, utpote mediator et pontifex noster ad Patrem factus: quapropter Patrem vocat etiam Dominum ac Deum suum: quod nostris etiam personis congruit. Hoc autem mediatoris atque pontificis proprium est, ut assumat personas eorum pro quibus sacrificat et interdit.

VERS. 27. « Et sciant quia munus tua hæc. »

Qualem vero manum dicit? Utique dispensationem crucis ac resurrectionis per manum hoc loco significat. Cum enim magna miracula soleat appellare digitum Dei, et comparatione eorum quæ dicta sunt, cum maximum sit miraculum crucis ac resurrectionis, necessario illud manum ipsam vocat. Hoc utique vult etiam homines agnoscere, ut sciant quoniam ipse fecit eam: id est, quod voluntate et beneplacito ejus facta sit, ut Patris Filiique consentionem discentes, divinæ cognitionis mysterium percipiant.

⁷ Rom. vi, 6. ⁸ Joan. iv, 6. ⁹ Hebr. iv, 15. ¹⁰ Matth. xxvii, 39.

τοίνυν οὕτω χρηστός εἰμι, ὥστε καὶ ἄνθρωπος διὰ τὴν πρὸς ἀνθρώπους γενομένην συμπάθειαν, ποιήσων μετ' ἐμοῦ. Πρέπει γάρ πως σαρκοθέντι καὶ προσεύχεσθαι, καὶ βοηθεῖαν αἰτεῖν παρὰ Θεοῦ, καὶ τὰ ταπεινὰ ἀναλαμβάνειν, ἕσα τῇ ἀνθρωπότητι πρέποντα.

« Ῥῥῶσαι με, ὅτι πτωχὸς καὶ πέννης εἰμί. »

Πτωχεύειν αὐτοῦ τὴν ἐκούσιον προσαγορεύει, δηλονότι ταπεινῶσιν· πενίαν πάλιν ἰδίαν, τὴν τῶν Ἰουδαίων παρακοήν. Εἰ γὰρ αὐτοῦ πλάσμα ἦσαν διὰ τὴν ἐξ αὐτῶν ληφθεῖσαν σάρκα, ἀναγκαίως αὐτοῦ πενίαν τὴν ἐκείνων πλάνην λογίζεται.

« Ὡσεὶ σκιά ἐν τῷ ἐκκλίνειν αὐτήν. »

Ἡ τοῦ ἡλίου σκιά πρὸς δυσμαῖς αὐτοῦ γεγόνωκε, ἐπὶ πολὺ κλίνεται· δύναντος δὲ αὐτοῦ, καὶ αὕτη συν-ἀπέρχεται. Ὅτε τοίνυν ἡ κακία ἐπλεόνασεν, ὥστε καὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ τοῦ Χριστοῦ, χεῖρας ἐπάραι τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, τότε ἀνταναιρείται ὁ Χριστὸς, καὶ ὑπομένει θάνατον, ἵνα ἡ κακία καὶ ἡ ἀμαρτία νεκρωθῇ, καθάπερ Παῦλος φησὶν· Ὅτι ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος συνεσταυρώθη, καὶ τὰ ἐχθρὰ.

« Τὰ γόνατά μου ἠσθένησαν. »

Εἰ κεκοπιᾷ ἐκ τῆς ὁδοπορίας, ὥς φησι Ἰωάννης, κάθηται ὁ Χριστὸς, οὐδὲν θαυμαστὸν, καὶ ὑπὸ νηστείας αὐτοῦ ἀσθενῆσαι τὰ γόνατα· εἰς βεβαίωσιν γὰρ τῆς σαρκὸς ἦν ἐσαρκώθῃ ὑπέμεινε χωρὶς ἀμαρτίας τὰ ἀνθρώπινα.

« Κἀγὼ ἐγενήθην δυνεὶς αὐτοῖς. »

Ταῦτα τῇ λέξει γεγόνωτα Ματθαῖος παραδέδωκεν· Οἱ δὲ παραπορευόμενοι ἐβλάσφημουν αὐτὸν, κινεῖντες τὰς κεφαλὰς αὐτῶν, καὶ λέγοντες· Οὐαὶ ὁ καταλύων τὴν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν αὐτὸν, σῶσον σεαυτὸν· Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατὰθθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἵνα ἴδωμεν καὶ πιστεῦσωμεν.

« Βοηθὸν μοι, Κύριε, ὁ Θεός μου. »

Ἐαυτοῦ βοηθεῖαν καὶ σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν τίθεται, ὡς μεσίτης ἡμῶν καὶ ἀρχιερεὺς πρὸς τὸν Πατέρα γενόμενος· διόπερ φησὶν ἑαυτοῦ καὶ Κύριον καὶ Θεὸν τὸν Πατέρα· ὃ τοῖς προσώποις ἀρμόττει τοῖς ἡμετέροις. Τοῦτο δὲ μεσίτου καὶ ἀρχιερέως οἰκεῖον ἀναλαμβάνειν, τούτων ὑπὲρ ὧν ἱερουργεῖ καὶ μεσιτεύει τὰ πρόσωπα.

« Καὶ γνώτωσαν ὅτι ἡ χεὶρ σου αὕτη. »

Πόταν δὲ χεῖρα λέγει; Ἀπὸ τοῦ ὅτι τὴν οἰκονομίαν τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως διὰ τῆς χειρὸς ἐνταῦθα σημαίνει. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ μεγάλα τῶν θαυμάτων ἔθος δάκτυλον Θεοῦ προσαγορεύεσθαι, ἀναγκαίως πρὸς σύγκρισιν τῶν εἰρημένων, ἐπειδὴ μέγιστον ὑπῆρχε τὸ θαῦμα τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως, χεῖρα αὐτὴν καλεῖ. Ὅ δὲ καὶ γινῶναι τοῦ ἀνθρώπου βούλεται, καὶ ὅτι αὐτὴν ἐποίησε· τοῦτο ἐστίν, αὐτοῦ γνώμη καὶ εὐδοκία πέπρακται, ἵνα συμφωνίαν Πατὴρ καὶ Υἱὸς μαθόντες, τὸ τῆς θεογνωσίας παιδευσῶσι μυστήριον.

« Καταράσσονται αὐτοί. »

Κατάραν ἐνταῦθα τὸν σταυρὸν καλεῖ· ἐπειδὴ ἐν τῷ νόμῳ γεγραμμένον ἦν· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμᾶμενος ἐπὶ ξύλου. Διόπερ αὐτὸν οὐδὲ ἄλλως ἀναιρεθῆναι, ἀλλὰ διὰ τοῦ σταυροῦ ἐζήτησαν, ὑδρίσαι τῇ κατάρτῃ τῇ γεγραμμένῃ ἐν τῷ νόμῳ βουλόμενοι· ἀλλ' ὁμῶς ὁ Πατὴρ αὐτὸ εἰς εὐλογίαν ἐξέλαβεν. Οὐδὲ γὰρ ἄλλως εἰ μὴ διὰ σταυροῦ ἀνέχεται προσκυνεῖσθαι, ἢ ὅλως πιστεῦσθαι.

« Οἱ ἐπανιστάμενοί μοι αἰσχυνθήτωσαν. »

Αἰσχυνθήτωσαν, φησὶν, οἱ Ἰουδαῖοι, τὸν παρ' αὐτῶν σταυρωθέντα παρὰ πάντων ὁρῶντες προσκυνούμενον. Αὐτὸς δὲ οὐ τοσοῦτον διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων αἰσχύνην, ὅσον διὰ τὴν σωτηρίαν τῆς οἰκουμένης εὐφραίνεται.

« Ἐνδυσάσθωσαν οἱ ἐνδιαβάλλοντές με ἐντροπῇ. »

Ἐντροπῇ λέγει τῶν Ἰουδαίων τῶν διαβαλλόντων καὶ βλασφημούντων τὸν Χριστόν, οἱ τὸν ἐξ αὐτῶν ὄντα κατὰ σάρκα, καὶ σῶσαι αὐτοὺς ἐλθόντα ἐσταύρωσαν. Ἄλλ' ὁμῶς ταύτην τὴν ἐντροπῇ ἐνδύονται· οὐδὲ γὰρ ἀρνούνται τὸ γεγονός, ἀλλὰ καὶ σφόδρα οἰκτιροῦνται τοῦ σταυροῦ τὸ τὸλμήμα. Τὴν γοῦν εἰρημένην αἰσχύνην ὡς διπλοῖδα περιβάλλονται· ἐπὶ γὰρ τῷ τὸλμήματι τοῦ σταυροῦ, ὅπερ ἱμάντιον κέχληται, ἀρνούνται τὸν διὰ τῆς οἰκείας ἐγέρσεως τὴν οἰκουμένην ἐγείραντα. Τοῦτο δὲ αὐτοῖς ὡς αἰσχύνῃ διπλῇ διπλοῦσθαι αὐτοῖς εἰκότως περιβάλλαιον γίνεται.

« Ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ σφόδρα ἐν τῷ στόματί μου. »

Στόμα τοῦ Χριστοῦ ἡ Ἐκκλησία· ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς αὐτῆς κεφαλὴ ἀναγκαίως καθέστηκε· διὰ ταύτης τοίνυν ἐξομολογήσασθαι τῷ Πατρὶ ἐπαγγέλλεται. Τοῦτο γὰρ εἰς σαφάνειαν ἐπήγαγε τὸ ἐπόμενον.

« Ἐν μέσῳ πολλῶν αἰνέσω αὐτόν. »

Οὐκοῦν τὴν ἡμετέραν δοξολογίαν, οἰκείαν ἐξομολόγησιν, τοὔτεστιν εὐχαριστίαν, ἀναγκαίως κατὰ λόγον ὡς ποιμὴν ποιμένης, καὶ ὡς ἀπαρχὴ φυράματος τίθεται.

« Ὅτι παρέστη ἐκ δεξιῶν πένητος. »

Ἐν γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις αὐτὸν διὰ τὴν ἐκείνων ἀπιστίαν πενόμενον πλουτεῖν πεποίηκεν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ παραστάς· ὅπερ σὺ μὲν δοκεῖς εἶναι ταπεινὸν, ἐστὶ δὲ σφόδρα ὕψηλόν, καὶ περὶ μόνου Υἱοῦ ὡς Θεοῦ καὶ ὁμοουσιού δυνάμενον λέγεσθαι. Ὡςπερ γὰρ Υἱὸς οὐ μόνον ἐκ δεξιῶν καθήσκει, ἀλλὰ καὶ ἐκ δεξιῶν ἵσταται. (φησὶ γὰρ ὁ Στέφανος· Ἰδοὺ θεωρῶ τοὺς οὐρανούς ἀνεφώμενους, καὶ Ἰησοῦν ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως)· οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ ἐκ δεξιῶν ἵστασθαι λέγεται τοῦ Υἱοῦ, ἵνα μίαν ἡμεῖς ἀξίαν Υἱοῦ καὶ Πατρὸς μάθωμεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΘ'.

« Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου. »

Ἵνα δειχθῇ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ ἐν πᾶσιν ὁμότιμον, καὶ ὅτι οὐκ αὐτὸς ἑαυτῷ ὁ Υἱὸς ἀρπάζει βασιλείας ἢ θεότῃτος ἀξίαν (διό φησιν ὁ Παῦλος,

A Vers. 28. « Maledicent illi. »

Maledictum hoc loco appellat crucem; quandoquidem in lege scriptum erat : *Maledictus omnis qui pendet in ligno*. Idcirco ipsum non aliter quam per lignum interimere quærebant, maledicto in lege scripto ipsum afficere volentes : verumtamen Pater illud in benedictionem ordinavit. Neque enim aliter quam per crucem sustinet adorari, vel omnino credi.

« Qui insurgunt adversus me confundantur. »

Confundantur, inquit, Judæi, eum qui ab ipsis crucifixus fuerat ab omnibus adoratum cernentes. Ipse autem non tantum propter Judæorum confusionem, quantum ob totius orbis salutem lætatur.

B Vers. 29. « Induantur qui detrahunt mihi pudore. »

Pudorem ait Judæorum detrahentium et maledicentium Christo, quod nimirum ipsum cruci affixerint, qui ex illis erat secundum carnem, et ad ipsos servandos advenerat. Verumtamen hunc pudorem induunt; non enim factum negant, sed crucis facinus sibi proprium vindicant. Dictum itaque pudorem tanquam diploidem induunt : nam supra facinus crucis, quod vestis nuncupatur, negant illum per propriam resurrectionem universum orbem excitasse. Hoc autem tanquam duplex pudor jure merito ipsis diploidis indumentum existit.

Vers. 30. « Confitebor Domino nimis in ore meo. »

Os Christi est Ecclesia; quandoquidem ipse quoque necessario ejus caput constitutus est : per hanc igitur Patri confiteri perhibetur. Hoc enim id quod sequitur declaravit.

« In medio multorum laudabo eum. »

Nostram igitur glorificationem, propriam confessionem, id est gratiarum actionem, juxta sermonem hunc necessario ponit tanquam pastor gregis, et tanquam primitiæ conspersiois.

Vers. 31. « Quia astitit a dextris pauperis. »

Ipsam enim inter Judæos ob illorum incredulitatem penuria laborantem abundare fecit inter gentes, a dextris ipsius assistens : quod tu quidem humile esse arbitraris, sed est valde sublime, et de solo Filio tanquam Deo et consubstantiali dici potest. Quemadmodum enim Filius non solum sedet a dextris Patris, verum etiam a dextris stat. Ait enim Stephanus : *Ecce video celos apertos, et Jesum stantem a dextris virtutis*. Sic etiam Pater a dextris Filii stare dicitur, ut nos discamus unam eandemque esse Patris Filiique dignitatem.

PSALMUS CIX.

Vers. 1. « Dixit Dominus Domino meo. »

Ut Patris Filiique in omnibus æqualitas ostenderetur, et ut non ipse sibi ipsi Filius regni aut divinitatis raptat dignitatem (propter quod Paulus ait:

¹¹ Deut. xxi, 23.

Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo ¹¹), sed Patris de Filii dignitate gaudens beneplacito æquale cum Patre regnum obtineat. Cæterum cum istud a dextris propter ejus ad nos condescensionem dicatur (nam si Deus dextra haberet, haberet et sinistra); hæc autem de individuo et infigurabili omniaque replente opportune dici nequeant; dicantur autem, quia nos modo aliter de Patris Filiique gloria erudiri minime possumus, necessario adjunxit: *Donec ponam inimicos tuos scabellam pedum tuorum*. Id est, Donec præsens hæc vita fuerit consummata. Nam in præsentī vita et Pater subicit Filio, et Filius subicit Patri humanitatem. Cum autem præsens hoc sæculum fuerit terminatum, et Deus in omnibus proficientibus omnia factus fuerit, tunc ad perfectam contemplationem et notitiam pervenientes, Patrem in Filio, et Filium in Patre videbimus. Quapropter etiam Dominus dixit se tunc in gloria Patris venturum esse.

Vers. 2. « Virgam virtutis emittet. »

Virga virtutis est Salvator: de quo etiam alibi subjungit: *Reges eos in virga ferrea* ¹². Cum autem virga duplex manus obeat, siquidem et castigat et manu ducit; crux vero nos quoque manu ducat, et dæmones plectat, necessario etiam virga virtutis dicta est, utpote istiusmodi perficiens. Hanc autem unde Christo emisit? Ex Sion inquit. Illic enim semetipsum Unigenitus immolavit: illic passioni initium dedit: illic ab ipso in rememorationem passionis tradita sunt mysteria.

Vers. 3. « Tecum, principium in die virtutis. »

Principatum quidem Christi hoc loco appellat crucem; utpote in qua princeps et rex hujus mundi superatus fuit: diem vero virtutis ejus merito intelligit diem crucis; idque propter signa in ea peracta, ut motum terræ, solis recessum, tenebras ab hora sexta usque ad nonam: deinde quod in ea diabolo debellato obumbratum sit peccatum. In hac igitur die principatum, id est crucem, secum habuit, non solum ut in ea suffixus, verum etiam tanquam illam humeris gestans. Hoc enim clarius exponens Isaias dixit: *Cujus principatus super humerum ejus*.

Vers. 5. « Dominus a dextris tuis. »

Vides illud *Sede a dextris meis* non locum aliquem demonstrare, sed Filii cum Patre unitatem, et secundum omnia æqualitatem. Si enim Filius a dextris sedeat, quomodo rursus Pater dicitur esse a dextris ipsius? Hic in die iræ sææ confringet reges terræ, et principes qui convenerunt in unum aduersus Dominum et aduersus Christum ejus ¹³; Herodem et Pilatum, Annam et Caiapham, et eos qui cum ipsis erant Reges appellans.

Ὁὐχ ἀρπαγμένον ἡγήσατο τὸ εἶναι ἰσα Θεῷ· ἀλλ' εὐδοκοῦντος τοῦ Πατρὸς καὶ χαίροντος τῇ τοῦ Υἱοῦ ἀξία τὴν βασιλείαν τὴν ὁμότιμον πρὸς τὸν Πατέρα κέκτηται. Ἐπειδὴ τὸ ἐκ δεξιῶν τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐνεκα συγκαταβάσεως λέγεται (εἰ γὰρ ἔχει δεξιὰ ὁ Θεός, ἔχει καὶ ἀριστερά)· ταῦτα δὲ ἐπὶ τοῦ ἀμεροῦς καὶ ἀσηματίστου καὶ πάντα πληροῦντος καιρὸν οὐκ ἔχει λέγεσθαι· λέγεται δὲ, ἐπειδὴ περ νῦν ἡμεῖς ἀλλως ἀκούειν καὶ παιδεύεσθαι τὴν περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ δοξολογίαν οὐ δυνάμεθα, ἀναγκαίως προσέθηκεν· Ἔως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Τοῦτέστι, Μέχρις ἂν ὁ παρὼν συντελεσθῇ βίος. Ἐν γὰρ τῷ παρῶντι βίῳ καὶ ὁ Πατὴρ ὑποτάσσεται τῷ Υἱῷ, καὶ ὁ Υἱὸς ὑποτάσσεται τῷ Πατρὶ τὴν ἀνθρωπότητα. Ἐπ' αὐτὸν δὲ οὗτος ὁ αἰὼν συντελεσθῇ, καὶ ὁ Θεός, πάντα ἐν πᾶσι προκόπτουσι γένηται, τότε εἰς τέλειον θεωρίας ἀνελθόντες καὶ γνώσεως, τὸν Πατέρα ἐν τῷ Υἱῷ, καὶ τὸν Υἱὸν ἐν τῷ Πατρὶ ὁψόμεθα. Διόπερ καὶ τότε ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς ἡξίει ἑαυτὸν ὁ Κύριος ἔλεγεν.

« Ῥάβδος δυνάμειος ἐξαποστείλει. »

Ῥάβδος δυνάμειος ὁ Σωτὴρ· περὶ οὗ καὶ ἀλλαχοῦ ἐπάγει· *Θομιανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ*. Ἐπειδὴ δὲ ἡ ῥάβδος διπλὴν ἐνέργειαν κέκτηται· καὶ γὰρ μαστίζει καὶ χειραγωγεῖ· καὶ ὁ σταυρὸς δὲ ἡμᾶς χειραγωγεῖ, καὶ μαστίζει τοὺς δαίμονας· ἀναγκαίως καὶ ῥάβδος δυνάμειος, ὡς τοιαῦτα ἐνεργήσασα εἴρηται. Ταύτην δὲ τῷ Χριστῷ πόθεν ἐξαπέστειλεν; Ἐκ τῆς Σιών, φησὶν. Ἐκεῖ γὰρ ἑαυτὸν ὁ Μονογενὴς ἔθυσεν· ἐκεῖ τῷ πάθει δέδωκεν ἀρχὴν· ἐκεῖ τὰ παρ' αὐτοῦ πρὸς ἀνάμνησιν τοῦ πάθους παραδοθέντα μυστήρια.

« Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμειος. »

Ἀρχὴν μὲν ἐνταῦθα τοῦ Χριστοῦ τὸν σταυρὸν καλεῖ· ὡς ἐν αὐτῷ τῆς οἰκουμένης ἀρχόντος καὶ βασιλεύοντος ἡγηθέντος· ἡμέραν δὲ δυνάμειος αὐτοῦ τὴν ἡμέραν εἰκότως τοῦ σταυροῦ· τοῦτο δὲ διὰ τὰ ἐν αὐτῇ παραθέντα σημεῖα, τὸν σάλον τῆς γῆς, τὴν ἀναχώρησιν τοῦ ἡλίου, τὸ ἀπὸ ὥρας ἑκτῆς μέχρις ἐνάτης σκότος· ἔπειτα ὡς ἐν αὐτῇ τῆς ἀμαρτίας σκοιασθείσης τοῦ διαβόλου καταγωνισθέντος. Ἐν ταύτῃ τοίνυν τῇ ἀρχῇ, τοῦτέστι τὸν σταυρὸν, μεθ' ἑαυτοῦ εἶχεν, οὐ μόνον ὡς ἐν αὐτῷ καταπαγεῖς, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐπὶ τῶν ὤμων βαστάσας. Τοῦτο γὰρ σαφέστερον Ἡσαΐας ἐκθέμενος ἔλεγεν· Ὁδὴ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ.

« Κύριος ἐκ δεξιῶν σου. »

Ὅρξας οὖν τὸ, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*, οὐ τόπου τινός ἐστι δηλωτικόν, ἀλλὰ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Υἱοῦ ἐνώσεως, καὶ κατὰ πάντα ἰσότητος. Εἰ γὰρ ὁ Υἱὸς ἐκ δεξιῶν καθέζεται, πῶς αὐτοῦ πάλιν ὁ Πατὴρ εἶναι ἐκ τῶν δεξιῶν λέγεται; Ὅς ἐν ἡμέρᾳ ὁργῆς αὐτοῦ συνθῄσκει βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ τοὺς ἀρχοντας οἱ συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ· Ἡρώδην καὶ Πιλάτον, Ἀνναν καὶ Καϊάφαν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς βασιλεῖς λέγων.

¹¹ Phil. ii, 6. ¹² Psal. ii, 9. ¹³ Psal. ii, 2.

« Κρινεῖ ἐν τοῖς ἔθνεσι. »

Οὐκ εἶπε, Κρινεῖ τὰ ἔθνη, ἀλλὰ, Κρινεῖ (τουτέστι κατακρινεῖ) ἐν τοῖς ἔθνεσι, δηλαδή τὸν διάβολον· περὶ οὗ αὐτὸς ὁ Κύριος μέλλων σταυροῦσθαι τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν· «Οὗτος ὁ ἀρχὼν τοῦ κόσμου σου κέκριται». Κατέκρινε τοίνυν αὐτὸν, ἐλέγξας αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐν τοῖς ἔθνεσι· καὶ ἐπλήρωσε πτώματα ἰδῶν δαιμόνων· σὺν αὐτῷ γὰρ καὶ τὴν αὐτοῦ στρατὸν καταβέβληκεν. Γενόμενος γὰρ εἰς γῆν διὰ τοῦ οἰκείου θανάτου, καὶ καταργήσας τὸν θάνατον, πῶν νοσητῶν δρακόντων τὰς κεφαλὰς συνέθλασεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΓ΄.

« Ἀλληλουῖα. »

Λαμπρά μὲν καὶ ἡ τοῦ ψαλμοῦ ἐπιγραφή. Τὸ γὰρ Ἀλληλουῖα « Θεοῦ αἶνος » ἐρμηνεύεται. Ἐχει δέ τι καὶ ἄλλο λαμπρότερον, ὅτι κατὰ στοιχεῖα τῆς ἀνθρώποις τοῖς Ἑβραίοις συγγέγραπται· τοιγαροῦν εἰκοσι καὶ δύο στίχοι τῷ ψαλμῷ, ὅσα Ἑβραῖοι στοιχεῖα, παραδεδώκασιν.

« Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε. »

Ἵνα μὴ πάντως τὸ μὲν ἡμῶν ἐξομολογῆται, τὸ δὲ ῥέπη πρὸς ἁμαρτίαν, ἀφ' ἧς ἐξομολογούμεθα, μηδὲ τὴν ἓνα πόδα τῆς ψυχῆς πρὸς δικαιοσύνην κινήσαντες, τὸν ἕτερον ἐν τῷ βορβόρῳ τῆς ἁμαρτίας ἐάσωμεν· ὅλην δὲ τὴν καρδίαν αὐτῷ ἀναθώμεν ὅλης Δημιουργῆς καὶ Ποιητῆς τυγχάνοντι, καὶ δῶρον ἡμιτελὲς οὐκ ἀξιούνην δέξασθαι.

« Ἐξομολόγησις καὶ μεγαλοπρέπεια. »

Ἔργον τοῦ Θεοῦ ἡ ἡμετέρα σωτηρία καθέστηκε. Περὶ οὗ ὁ Χριστὸς πρὸς τὸν Πατέρα ἔλεγεν· Ἐγώ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς· τὸ ἔργον ἐπελείψωσα δὲ δώκαίς μοι ἵνα ποιήσω. Τοῦτο τὸ ἔργον διπλὴν τινα τὴν κατασκευὴν, τὴν μὲν ἀπὸ τῆς ἡμετέρας προδόσεως, τὴν δὲ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας κέκτηται. Ἡμῶν γὰρ τὸ αἰτῆσαι, αὐτοῦ δὲ τὸ δοῦναι· ἡμῶν τὸ κροῦσαι, αὐτοῦ δὲ τὸ ἀνοῖξαι. Οὐκοῦν ἡ μὲν ἐξομολόγησις ἡμῶν· τῷ γὰρ ἐξομολογεῖσθαι ἀναχώρησιν τῆς πονηρᾶς πολιτείας, ἐπιθυμίαν δὲ τῆς ἀγαθῆς ἀνδεικνύμεθα· ἡ μεγαλοπρέπεια δὲ τοῦ Θεοῦ. Μεγάλῃ γὰρ ὄντι πρέπει τοὺς μικροὺς οἰκτεῖραι, καὶ τοὺς ταπεινοὺς ὑψῶσαι, καὶ τοὺς πλανηθέντας προσεβῆσθαι. Ὡστε ἐξ ἑκατέρου τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ τῆς αὐτοῦ μεγαλοπρεπείας δηλαδή, καὶ τῆς ἐξομολογήσεως τῆς ἡμετέρας γίνεται.

« Ἰσχύϊν ἔργων αὐτοῦ ἀνήγγειλε τῷ λαῷ. »

Ταύτη δὲ τῇ ἰσχύϊ θαρρήσαντες οἱ ἀπόστολοι, εἰς πάντα τὰ ἔθνη κηρύττοντες ἐπορεύοντο, καὶ κληρονομίαν τὴν γῆν ὅλην ἐπιστρέψασαν, λόγοις τῶν αὐτῶν καὶ πόνοις ἐδέξαντο.

« Λύτρωσιν ἀπέστειλε τῷ λαῷ αὐτοῦ. »

Τὴν διὰ τοῦ Σωτῆρος γενομένην, εὐδολον. Περὶ ἧς καὶ Ζαχαρίας, ἥδη τοῦ Χριστοῦ συλληφθέντος, προφητεύων αὐτοῦ τὴν γέννησιν ἔλεγεν· Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι ἐπεσκέψατο καὶ ἐποίησε λύτρωσιν τῷ λαῷ αὐτοῦ.

A VERS. 6. « Judicabit in nationibus. »

Non dixit, Judicabit gentes, sed, *Judicabit* (id est condemnabit) in gentibus, scilicet diabolum : de quo ipse Dominus cum cruci affigendus erat apostolis dicebat : *Quia princeps hujus mundi jam judicatus est* ¹⁵. Ipsum itaque condemnavit arguens potentiam ejus in gentibus : et dæmonum ruinas implevit : nam cum ipso exercitum quoque ipsius dejecit. Cum enim in terra esset, per propriam mortem, mortem ipsam delens spiritualium draconum capita confregit.

PSALMUS CX.

« Alleluia. »

Illustris quidem et hæc psalmi inscriptio. Nam vox *Alleluia Dei laus* interpretatur. Habet vero etiam aliud aliquid illustrius, quod nimirum secundum elementa ab hominibus Hebræis conscriptus sit : siquidem viginti et duos versiculos, quot apud Hebræos litterarum elementa sunt, huic psalmo assignarunt.

VERS. 1. « Confitebor tibi, Domine. »

Ne omnino pars quidem nostra constiteatur, pars vero vergat ad peccatum, dum constitemur, ne unius pedem animæ ad justitiam moventes, alium in cœno peccati relinquamus ; sed totum cor ipsi offeramus qui totius Conditor et Creator est, et munus mutilum non dignatur acceptare.

VERS. 5. « Confessio et magnificentia. »

Opus Dei erat salus nostra. De quo Christus ad Patrem dicebat : *Ego te clarificavi super terram : opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam* ¹⁶. Hoc opus duplicem quamdam compagem habet, unam quidem a nostro proposito, alteram vero a clementia Dei. Nostrum enim est postulare, ipsius autem est dare : nostrum est pulsare, ipsius vero aperire. Itaque confessio quidem nostra est ; nam dum constitemur recessum quidem a pravo vivendi instituto, probæ vero vitæ desiderium demonstramus : magnificentia vero Dei est ; revera enim magnum decet parvorum misereri, et humiles exaltare, et errabundos suscipere. Itaque ex utroque Dei opus exsistit, scilicet ex ipsius magnificentia et ex nostra confessione.

VERS. 6. « Virtutem operum suorum annuntiavit populo. »

Hæc utique virtute freti apostoli, ad omnes gentes prædicando profecti sunt, atque universam terram acceperunt in hereditatem, ipsorum sermonibus laboribusque conversam.

VERS. 9. « Redemptionem misit populo suo. »

Illam nempe quæ per Salvatorem facta est : de qua etiam Zacharias, Christo jampridem concepto, nativitatem ejus vaticinans dixit : *Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit et fecit redemptionem plebi suæ* ¹⁷.

¹⁵ Joan. xvi, 11. ¹⁶ Joan. xvii, 4. ¹⁷ Lucæ i, 68.

« Sanctum et terribile nomen ejus. »

Sanctum quidem, quia unctus nominatur. Ista autem Domini unctio est omnis sanctimoniae consummatio, de quo Joannes ait : *Et vos unctionem habetis a sancto* ¹⁸. Terribile autem, quia etiam Judex dicitur, ait enim : *Pater non judicat quemquam ; sed omne judicium dedit Filio* ¹⁹.

PSALMUS CXI.

Etiam hic psalmus secundum alphabetum elementare conscriptus est. Sed præcedens quidem doxologiae, hic vero politicae elementationem continet ; sic ut Hebraei necessario utrique elementa accommodaverint.

VERS. 1. « Beatus vir qui timet Dominum. »

Quia qui Deum timet omnem exercet malorum abstinentiam, non subjicitur mammonæ, amicitiam B cum mundo minime amplectitur, judicem quasi sibi præsentem habet. Ac merito beatus invenitur qui Deo gubernante totam vitam suam dirigit.

VERS. 2. « Potens in terra erit semen ejus. »

Semen justorum sunt hi qui disciplinas eorum suscipiunt, sive secundum carnem proprii sint, sive alieni.

VERS. 4. « Exortum est in tenebris lumen. »

Ad quid autem *rectis*? Quia qui male agunt oderunt lucem, eo quod ab illa arguantur ²⁰, nec illi oculos suos præstare velint.

VERS. 5. « Suavis vir qui miseretur et commodat. »

Non eum qui simpliciter commodat, sed in miserando benignum merito Propheta exposuit. Siquidem ille lucri spe, hic vero lege commiserationis commodat tribuitque. Perspicue igitur hoc loco describit pauperum amatorem. Hic Deo feneratur, dum pauperis miseretur ²¹; uti Salomon in Proverbiis ait.

VERS. 7. « In memoria æterna erit. »

Cum divitum, vel regum, vel aliam quampiam in hac vita dignitatem habentium memorie hic sint temporariæ, declaravit non ita esse justorum memorias, sed has æternas existere.

« Ab auditione mala non timebit. »

Sive de morte dixeris, sive cognatorum aut liberiorum perditione, sive facultatum jactura, nihil, inquit, horum pertimescet. Testabitur hoc Job, qui in omnibus dicebat : *Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc* ²², etc.

VERS. 9. « Dispersit, dedit pauperibus. »

Pauperes hoc loco etiam intelliges eos qui divini Verbi penuria laborant, scilicet gentes, quibus apostoli agricolarum instar spiritale verbum disseminarunt. Nihil enim prohibet hoc etiam historie accipere. Eleemosynam insinuat esse sementem ; et ideo dicit misericordiam dispergi, ut messis collectionem sementi respondentem accipiamus. Nam qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et

A « Ἅγιον καὶ φοβερὸν τὸ ὄνομα αὐτοῦ. »

Ἅγιον μὲν, ὅτι Χριστὸς ὀνομάζεται. Τὸ δὲ τοῦ Κυρίου χρίσμα, πάσης ἐστὶν ἀγυσῶνης πλήρωμα. Περὶ οὗ φησιν Ἰωάννης· Καὶ ὑμεῖς χρίσμα ἔχετε ἀπὸ τοῦ ἁγίου. Φοβερὸν δὲ, ὅτι καὶ κριτὴς λέγεται. Φησὶ γάρ· Ὁ Πατὴρ οὐδένα κρίνει· ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΑ.

Καὶ οὗτος ὁ ψαλμὸς κατὰ στοιχείων γέγραπται. Ἄλλ' ὁ μὲν φθάσας, δοξολογίας ἔχει στοιχείωσιν, πολιτείας δὲ οὗτος· ὥσπερ τε ἀναγκαιῶς ἐκατέρω παῖδες Ἑβραίων τὰ στοιχεῖα ἐνήρμωσαν.

« Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον. »

Ἐπειδὴ τὸν Θεὸν ὁ φοβούμενος πᾶσαν ἀσκαὶ κακῶν ἀποχῆν, οὐχ ὑποτάσσεται τῷ μαμμωνᾷ, φιλεῖ πρὸς τὸν κόσμον οὐκ ἀσπάζεται, ὡς παρόντα τὴν κριτὴν ἔχει. Καὶ μακάριος εἰκότως ὅλον αὐτοῦ τὸν βίον τοῦ Θεοῦ διοικούντος εὐρίσκειται.

« Δυνατὸν ἐν τῇ γῇ ἔσται τὸ σπέρμα αὐτοῦ. »

Σπέρμα τῶν δικαίων οἱ τὰς αὐτῶν μαθητείας λαμβάνοντες, καὶ οἰκεῖοι τινες ὡς τὴν σάρκα, καὶ ἀλότριοι.

« Ἐξανέτειλεν ἐν σκότει φῶς. »

Διὰ τί δὲ τοῖς εὐθέσι· Ἐπειδὴ οἱ τὰ φαῦλα πράτοντες μισοῦσι τὸ φῶς, ὡς ὅτι αὐτοῦ ἐλεγχόμενοι, καὶ παρέχειν αὐτῷ τοὺς ὀφθαλμοὺς οὐ βούλονται.

« Χριστὸς ἀνὴρ ὁ οἰκτεῖρων καὶ κυχρῶν. »

Οὐ τὸν ἀπλῶς κυχρῶντα, ἀλλ' ἐν τῷ οἰκτῶ χρηστὸν εἰκότως ὁ Προφήτης ἐξέθετο. Ὁ μὲν γὰρ ἐλπίει κέρδους, ὁ δὲ νόμῳ συμπαθείας κυχρᾷ καὶ μεταδίδωσι. Σαφῶς τοίνυν ἐνταῦθα ὑπογράφει τὸν φιλόπτωχον. Οὗτος δανεῖζει Θεῷ, οἰκτεῖρων τὸν πτωχόν· ὡς Σολομῶν ἐν Παροιμίαις λέγει.

« Εἰς μνημόσυνον αἰῶνιον ἔσται. »

Ἐπειδὴ τῶν ἐνταῦθα πλουτούντων, ἢ βασιλευνόντων, ἢ καὶ ἄλλην κτισσάμενων τοῦ βίου περιφάνειαν πρόσκαιροὶ τινες αἱ μυελαι τυγχάνουσιν· ἐδήλωσεν ὅτι τῶν δικαίων οὐχ οὕτως, ἀλλ' αἰώνιοι.

« Ἀπὸ ἀκοῆς πονηρᾶς οὐ φοβηθήσεται. »

Εἴτε περὶ θανάτου λέγοις, εἴτε συγγενῶν ἢ τέκνων ἀπολῆς, εἴτε χρημάτων ἐκπτώσεως, οὐδὲν φησὶ τῶν εἰρημένων φοβηθήσεται. Μαρτυρήσει δὲ Ἰωβ, ἐπὶ πάσαις εἰκῶν· *Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι, καὶ τὰ ἐξῆς.*

« Ἐσχόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν. »

Πένητας κἀνταῦθα τοὺς ἐνδεεῖς νοήσεις τοῦ Θεοῦ Λόγου, τὰ ἔθνη δηλονότι, οἷς οἱ ἀπόστολοι γεωργῶν δίκην τὸν νοητὸν κατέσπειραν λόγον. Οὐδὲν γὰρ κωλύει καὶ ἱστορικῶς αὐτὸ διέξασθαι. Σπόρον εἶναι τὴν ἐλεημοσύνην αἰνιττεται· καὶ διὰ τοῦτο φησὶ σπορίσαι τὸν ἔλεον, ἵνα τὴν συναγωγὴν τοῦ θέρους ἀναλόγῳ· τῷ σπόρῳ δεχώμεθα. Ὁ γὰρ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει. Ὅστις καὶ

¹⁸ I Joan. II, 20. ¹⁹ Joan. V, 22. ²⁰ Joan. III, 20. ²¹ Prov. XIX, 17. ²² Job I, 21.

σκορπίζειν εικότως λέγεται, τῆς δεξιᾶς φιλοτιμίας Ἀ μετελ²³. Qui etiam merito dicitur dispergere, cum ejus dextera liberaliter misericordiam porrigat. Cornu justorum est fiducia in Deum : hac enim insurgentes hostes cornu ventilamus. Illud quidem etiamnum sublime est, sed plurimos latet. Exaltatur igitur in gloria, quando nimirum in futuro sæculo quantæ magnitudinis gloriæque fuerit manifestabitur.

« Ἀμαρτωλὸς ἔσται, καὶ ὀργισθῆσεται. »

Βρῦχει τοὺς ὀδόντας ὁ διάβολος· αὐτοῦ γὰρ τὸ βρῦχεσθαι ἴδιον, ὡς ἀνημέρου λέοντος· ἀλλὰ καὶ οὕτως τακῆσεται τῷ πυρὶ τῆς γέεννης, ὥπερ ἀπεκληρώθη τηκόμενος. *Ἐνθα ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων*, ὡς ὁ Κύριος ἔλεγε.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΙΒ'.

« Ὑψηλὸς ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, ὁ Κύριος. »

Κὰν γὰρ ἐνταῦθα δοξάζεται, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν ἡ δόξα τρέχει, ἔνθα τὸ ἀχειροποίητον θυσιαστήριον κέκτηται, ἔνθα διηνεκῶς αὐτὸν αἱ στρατιαὶ τῶν ἀγγέλων δοξάζουσιν· ὧν εἰς μίμησιν ἡμεῖς δοξολογίαν ἐμάθομεν.

« Τίς ὡς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν ; »

Ἐν ὑψηλοῖς ὁ Θεὸς κατοικεῖ, οὐ μόνον διὰ τὸν οὐρανὸν ὡς ὑψηλὸν ὄντα, καὶ αὐτοῦ οἰκητήριον λεγόμενον, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς ἁγίοις ἐνοικεῖ. Ὑψηλοὶ δὲ οὗτοι, διὰ τὸ μηδὲν γῆϊνον μεταδίδωκεν τυγχάνουσι· περὶ ὧν Ἡσαίας φησὶν· *Ἄριστος Κύριος ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν*· ὑψηλοὺς τοὺς ἁγίους εἰπὼν.

« Ὁ κατοικίῳ στείραν ἐν οἴκῳ. »

Στείραν εἴτε τὴν φύσιν ὅλην, εἴτε τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν λέγοις, ἐφ' ἑκατέρας ἀρμόσει τὸ λεγόμενον· διὰ γὰρ τὴν εἰδωλολατρίαν ἐστεῖρωντο. Ταύτην τοίνυν ἔξω βεβομένην εἰς τὸν οἶκον τὸν ἑαυτοῦ τὸν νόμον ἐξήγαγε, καὶ μητέρα τέκνων τῶν υἱοθετηθέντων τῷ Θεῷ εὐφραινομένην ἔδειξεν· ἥς οὕτως σαφῶς τὸ πρόσωπον ὁ Ἡσαίας ἐξήγαγεν· *Ἐρεῖς γὰρ, φησὶν, ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἐγέννησέ μοι τούτους; Ἐγὼ δὲ ἄτεκνος, καὶ χήρα ἀρόρισκος καὶ δευκαλειωμένη. Καὶ τούτους τίς ἐξέτρεψέ μοι; Ἐγὼ δὲ κατελεφθὴν μόνη· οὗτοι δὲ μοι ποῦ ἦσαν;*

ΨΑΛΜΟΣ ΠΙΓ'.

« Ἡ θάλασσα εἶδε, καὶ ἔφυγεν. »

Ταῦτα μὲν ἴσως κατὰ τὸ αἰσθητὸν ἐπὶ τῆς ἐξόδου τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐγένετο, καίτοι αὐδὲ φυγούσαν ἐκεῖ τὴν θάλασσαν, ἀλλὰ γὰρ διαιρεθεῖσαν ἔγνωμεν. Εἰ δὲ καὶ ταῦτα γεγένηται, ἀλλ' οὐκέτι τὰ ἐπόμενα. Πότε γὰρ ὄρη ὑψωθέντα παρ' αὐτοῖς ἡ βουνούς· ἠκούσαμεν; ὥστε ὅλην, ὅτι καὶ ἄπερ αὐτοῖς συνέβαινε θαύματα, μερικὰ μὲν ἦν, εἰς ἐκτύπωσιν δὲ τῶν ἡμετέρων συνέβαινε. Θάλασσαν γὰρ τὴν πονηράν τοῦ βίου πολιτείαν, ὡς ἄστατον, ναυαγία τε ποιοῦσαν καὶ χειμῶνα τοῖς ἐν αὐτῇ προσῆκει νομίζεσθαι· Ἰορδάνην δὲ γε τὴν χάριν τοῦ βαπτίσματος. Φεύγει τοίνυν ἡ τοῦ βίου θάλασσα τὸν ἐξομολογούμενον, ἀλμυρὰ τις οὔσα, καὶ μὴ δυναμένη πρὸς

*metel*²³. Qui etiam merito dicitur dispergere, cum ejus dextera liberaliter misericordiam porrigat. Cornu justorum est fiducia in Deum : hac enim insurgentes hostes cornu ventilamus. Illud quidem etiamnum sublime est, sed plurimos latet. Exaltatur igitur in gloria, quando nimirum in futuro sæculo quantæ magnitudinis gloriæque fuerit manifestabitur.

VERS. 10. « Peccator videbit, et irascetur. »

Diabolus fremit dentibus : ipsius enim proprium est fremere, utpote leonis truculenti : verumtamen ipse etiam colliscescit igne gehennæ; cui deputatus est tabescens. *Ubi erit stridor dentium*²⁴, ut Dominus ait.

PSALMUS CXII.

B

VERS. 4. « Excelsus super omnes gentes Dominus. »

Etsi enim hic glorificetur, attamen in cælum gloria tendit, ubi habet altare non manu factum, in quo exercitus angelorum perpetuo ipsum glorificent; ad quorum imitationem nos glorificare didicimus.

VERS. 5. « Quis sicut Dominus Deus noster ? »

In excelsis Deus habitat, non solum propter cælum quod excelsum est, ejusque habitaculum nuncupatur, sed quia in sanctis habitat. Hi autem etiam excelsi sunt, eo quod nihil terrenum consequentur : de quibus Isaias ait : *Sanctus Dominus qui in excelsis habitat*^{25, 27}, excelsos appellans sanctos.

C

VERS. 9. « Qui habitare facit sterilem in domo. »

Sive naturam universam, sive Ecclesiam ex gentibus sterilem dixeris, utrique quadrabit id quod dictum est, quoniam per idololatriam steriles evaserant. Illam enim foris vagantem in domum suam, scilicet legem introduxit, et matrem filiorum a Deo adoptatorum latentem demonstravit : cujus personam hoc modo clare introduxit Isaias : *Dices enim, inquit, in corde tuo : Quis genuit mihi istos? Ego autem absque liberis, et vidua transmigrata et captiva. Et istos quis enutrivit mihi? Ego autem derelicta sum sola; et isti mihi ubi erant*²⁸?

PSALMUS CXIII.

VERS. 3. « Mare vidit, et fugit. »

Hæc forte quidem secundum sensum in exitu populi Judæorum contigerunt, licet illic mare non fugisse, sed diffluisse cognoverimus. Verum ut ista etiam contigerint, nequaquam tamen sequentia. Ubi enim apud ipsos montes vel colles exaltatos fuisse intelleximus? unde manifestum fit, illa miracula quæ ipsis evenerunt, particularia quidem fuisse, sed ad nostratiam exprimenda contigisse. Mare enim existimandum est pravum vivendi institutum, utpote inconstans, naufragiaque ac tempestates in eo versantibus excitans; Jordannem vero esse gratiam baptismatis. Hujus igitur vitæ mare fugit eum qui confitetur, cum sit salsum,

²³ II Cor. ix, 6. ²⁴ Matth. viii, 12. ^{25, 27} Isaiæ lvi, 15. ²⁸ Isa. xlix, 21.

et non possit cum illo commisceri qui semel deseruit salsuginem peccatorum. Jordanis autem non fugit, sed confitentibus retrorsum vertitur, dum ad poenitentiae lacrymas convertuntur; quandoquidem in virtute baptismatis poenitentia operetur, et nulum fructum poenitentiae percipere quis possit, nisi prius fuerit baptizatus, vel saltem sub idem tempus poenitentiae baptizetur. Quapropter lex omnem sordium liberationem per aquam praestabat. Sed et Joannes cum poenitentiam praedicaret, simul cum poenitentia baptismum subinferebat.

Vers. 4. « Montes exsultaverunt sicut arietes. »

Prophetae namque omnes gaudent cernentes conversionem confitentis: quorum alii quidem dicuntur montes et arietes, utpote majoris gratiae participes; alii vero colles et agni, ut minorem quidem, sed ejusdem tamen generis gratiam cum majoribus participantibus.

Vers. 5. « Quid est tibi, mare, quod fugisti? »

Propheta admiratur in spiritu praevidens mysteria quae in cruce contigerunt, cernens quidem prophetas gaudere et exsultare, qui prius humanam sortem deflexerant, et idcirco lamentationibus suum vaticinium repleverant; Jordanem vero retrorsum esse conversum, ut poenitentiae lacrymas suppediaret. Ad quid autem retrorsum vertitur? Quia nimium is qui peccaverat retro recurrit, priorem casum deserens.

Vers. 7. « A facie Domini mota est terra. »

Hic iterum commotionem, consternationem et C miraculum exstasim appellat, ut rerum gestarum magnitudinem ostenderet. Deinde demonstrans quanta sit viri unius virtus, a servo (Jacob, inquam) Dominum nuncupavit. Christus semetipsum in stagna fontesque aquarum immutavit: lancea enim latus aperiens²⁸, ex eo stagna baptismatis atque insuper mysterii fontes eduxit: quoniam aqua et sanguis, hic quidem symbolum mysterii, illa vero character baptismatis, effluxit.

Vers. 9. « Non nobis, Domine, non nobis. »

Super misericordia tua, inquit, id est in Christo. Quod enim veritas sit ipsemet ait: *Ego sum via, et veritas, et vita*²⁹. Quod vera misericordia, sic cecinit. Psalmista: *Ostende, nobis, Domine, misericordiam tuam*³⁰. Gloriam igitur sibi ipsi dedit in incarnatione Unigeniti, cum per ipsum glorificasset et manifestatus sit. Hoc est enim quod in Evangelii Dominus dixit: *Pater, clarifica nomen tuum super terram*³¹. Quomodo autem clarificavit? utique nos servando.

Vers. 11. « Deus autem noster in caelo. »

Est autem in caelo et in terra non solum ut omnia implens, verum etiam tanquam in terra per carnem natus, non simplici autem ratione, sed daemones subjiciens; creaturam vere ingemiscentem liberans, suam gloriam manifestans, et ante haec

A τὸν ἀπαξ ἀναχωρήσαντα τῆς τῶν ἀμαρτημάτων ἄλμης ἐγκαταμίγνυσθαι. Ὁ Ἰορδάνης δὲ οὐ φεύγει, ἀλλ' εἰς τὸ ὀπίσω τοῖς ἐξομολογουμένοις στρέφεται, εἰς τὸ τῆς μετανοίας μεταβαλλομένοις δάκρυον· ἐπειδὴ τῇ δυνάμει τοῦ βαπτίσματος ἐνεργεῖται ἡ μετανοία, καὶ οὐδὲν ὠφελήθει τις μετανοῶν, εἰ μὴ τύχοι πρότερον βαπτισθεὶς, ἢ καὶ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς μετανοίας βαπτιζόμενος. Διόπερ ὁ νόμος πᾶσαν μολυσμῶν ἀπαλλαγὴν δι' ὕδατος ἐπραττεν. Ἀλλὰ μὴν καὶ Ἰωάννης μετανοίαν κηρύξας, ἐπέφερε τῇ μετανοίᾳ τὸ βάπτισμα.

« Τὰ ὄρη ἐσκήρυσαν ὡσεὶ κριοί. »

Χαίρουσι γὰρ προφῆται πάντες τοῦ ἐξομολογουμένου τὴν ἐπιστροφὴν βλέποντες· ὧν οἱ μὲν ὄρη καὶ κριοί, ὡς μείζονος χάριτος μεταλαβόντες· οἱ δὲ βουνοὶ καὶ ἀρνία, ὡς ἐλάττονος μὲν, ἀλλὰ συγγενούς τοῖς μεγάλους μετεσχηκότες λέγονται.

« Τί σοί ἐστι, θάλασσα, οὗτις ἐφυγες; »

Θαυμάζει προθεωρῶν ὁ Προφήτης τῷ πνεύματι τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γεγονότα μυστήρια, χαίροντας μὲν τοὺς προφῆτας ὁρῶν καὶ σκιρτῶντας, οἷτινες ἐπένθουν ἀνθρωπότητα πρότερον, καὶ τῶν ἐκ' αὐτοῖς θρήνων τὴν προφητείαν ἐπλήρωσαν· τὸν Ἰορδάνην δὲ εἰς τὰ ὀπίσω στρεφόμενον, ἵνα χορηγήσῃ τῇ μετανοίᾳ δάκρυον. Διὰ τί δὲ εἰς τὰ ὀπίσω στρέφεται; Ἐπειδὴ ὁ ἡμαρτηκὸς εἰς τοῦ ὀπίσω τρέχει, τὸν δρόμον καταλιπὼν τὸν ἐμπροσθεν.

« Ἀπὸ προσώπου Κυρίου ἐσαλεύθη ἡ γῆ. »

Ἐνταῦθα πάλιν σάλον τὴν ἐκπλήξιν λέγει, καὶ τὸ θαῦμα τὴν ἐκστασιν, ὥστε δεῖξαι τὸ μέγεθος τῶν γεγενημένων. Εἴτα δεικνύς ὅσον ἐστὶν ἐνὸς ἀνδρὸς ἀρετὴ, ἀπὸ τοῦ δούλου, φημι, τοῦ Ἰακώβ, τὸν Δεσπότην ἐκάλεσε. Εἰς λίμνας ἑαυτὸν καὶ εἰς πηγὰς ὕδατων μετέβαλεν ὁ Χριστός· ἀνοίξας γὰρ τῇ λόγῃ τὴν πλευράν, ἐξήγαγεν ἐξ ἑαυτοῦ τὰς λίμνας τοῦ βαπτίσματος, ἐτι δὲ καὶ τὰς τοῦ μυστηρίου πηγὰς· ἐπειδὴ ὕδωρ καὶ αἷμα, τὸ μὲν συμβολὸν τοῦ μυστηρίου, τὸ δὲ χαρακτὴρ τοῦ βαπτίσματος, ἐβρύσεν.

« Μὴ ἡμῖν, Κύριε, μὴ ἡμῖν. »

Ἐπὶ τῷ ἐλέει σου, φησὶ· ταυτέστιν ἐπὶ τῷ Χριστῷ. Ὅτι μὲν γὰρ ἐστὶ καὶ ἀλήθεια, αὐτὸς φησιν· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ. Ὅτι δὲ ἔλεος, οὕτως ὁ Παλαμῶδς ἐφαλλεν· Δεῖξον ἡμῖν, Κύριε, τὸ ἔλεός σου. Δόξαν· τοίνυν ἑαυτῷ ἐπὶ τῇ σαρκώσει τοῦ Μονογενοῦς ἔδωκε, δοξασθεὶς δι' αὐτοῦ καὶ ἐμφανερωθεὶς. Τοῦτο γὰρ ἐν Ἑβραϊαῖοις ὁ Κύριος ἔλεγε· Πάτερ, δόξασόν σου τὸ ὄνομα ἐπὶ τῆς γῆς. Πῶς δὲ ἐδόξασεν; Ἡμεῖς σώσας.

« Ὁ δὲ Θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ. »

Ἔστι δὲ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῇ οὐ μόνον ὡς πάντα πληρῶν, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐν τῇ γῇ διὰ σαρκὸς γεγόμενος, οὐχ ἀπλῶς δὲ, ἀλλ' ὑποτάξας τοὺς δαίμονας· ἐλευθερώσας δὲ τὴν κτίσιν στενάζουσαν, τὴν ἑαυτοῦ δόξαν φανερώσας, καὶ πρό γε τούτων διασώ-

²⁸ Joan. xix, 34. ²⁹ Joan. xiv, 6. ³⁰ Psal. lxxxiv, 8. ³¹ Joan. xi, 28.

σας τὸν ἄνθρωπον. Τοῦτο γὰρ ὑπὲρ πάντας ὡς φίλιν-
θρωπος βούλεται.

« Κύριος μνησθεὶς ἡμῶν. »

Πότε γὰρ ὁ Θεὸς λήθην ἀνθρώπων ἐδέξατο; Ἀλλὰ τοῦτο ἐστὶν ὃ διὰ τῶν εἰρημένων αἰνιττεται. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὸ κατάραν ὄντες, οὐκ ἄλλως αὐτῆς ἀπολυθῆναι καὶ λαβεῖν εὐλογίαν ἠδυνάμεθα, εἰ μὴ Χριστὸς ἐπὶ ξύλου κρεμασθεὶς τὴν κατάραν τὴν ἡμετέραν ἐδάστα-
σεν, εἰκότως μνησθῆναι τὸν Κύριον πρότερον, καὶ οὕτως ἡμᾶς εὐλογῆσαι φησι.

« Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ. »

Θεωρεῖς ὅπως τὴν δημιουργίαν ὁ Ποιητὴς πρὸς ἡμᾶς μερίζεται· καὶ ὡς περ αὐτὸς ὁράτος ὢν ἔχει τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ τὸν ὁράτον, οὕτως ἡμῖν τὴν κτίσιν τὴν ὁρατὴν ἀπένειμεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΙΔ'.

« Ἠγάπησα, ὅτι εἰσακούσεται Κύριος. »

Ὁ πάλα φοβούμενος τὸν Κύριον, ἥδη προκόψας ἀπὸ τοῦ φόβου, καὶ μεταβάς ἐπὶ τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, εἶποι ἂν, Ἠγάπησα· τίνα δὲ, ἥ δηλαδὴ Κύριον τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης καρδίας, καὶ δυνάμει, καὶ ψυχῆς, ὥστε ἐνεκεν αὐτοῦ καὶ μέχρι θανάτου ἀγνοίεσθαι ὑπὲρ ἀληθείας, πάντα τε ὑπομεῖναι πειρασμὸν, καὶ πάντα κίνδυνον ὑποστῆναι προθύμως διὰ τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην;

« Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις μου ἐπικαλέσομαι. »

Τουτέστι, Παντὶ τῷ χρόνῳ τῆς ζωῆς μου ἐπεκαλεσάμην· ἐν ταῖς ἡμέραις μου ὑπὸ τοῦ Ἥλιου τῆς δικαιοσύνης γενομέναις, ἀεὶ πεφωτισμένος ὢν, ἐπεκαλεσάμην.

« Θλίψιν καὶ ὀδύνην εὗρον. »

Θλίψιν καὶ ὀδύνην ἐκάλεσε τὴν μετάνοιαν· θλίψιν μὲν, ὡς ἀνάμνησιν τῆς ἁμαρτίας ἔχουσιν· ὀδύνην δὲ, ἐνεκα τῶν πόνων μεθ' ὧν καταρθοῦσθαι, σάκκου, τυχὸν, καὶ σποδοῦ καὶ ἀγρυπνίας, πέφυκε. Ταύτην εὗρων, τουτέστιν, ἐπιδραμὸν αὐτῇ, τὸ ὄνομα Κυρίου εἰκότως ἐπεκαλεῖτο. Εὐχὴ γὰρ, τῆς μετανοίας ὑπόστασις.

« Φυλάσσω τὰ νήπια ὁ Κύριος. »

Οὐκ εἶπεν, Ὅτι οὐκ εἰσεν εἰς κινδύνους ἐμπεσεῖν, ἀλλὰ, μετὰ τὸ ἐμπεσεῖν, διέσωσεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΙΕ'.

« Ποτήριον σωτηρίου λήψομαι. »

Σωτηρίου γὰρ ὄντως ἐστὶ ποτήριον, τὸ ὑμολογεῖν τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεόν. Τούτῳ Θεὸς ἐφῆδεται, τοῦτο δέχεται παρ' ἡμῶν τὸ θυμίαμα. Ὡς γὰρ αὐτὸς ἔφη Χριστὸς· Πνεῦμα ὁ Θεός· καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν.

« Σὺ θύσω θυσίαν αἰνέσεως. »

Ἐπειδὴ τὰς τῶν ἀλόγων θυσίας ὁ Χριστὸς ἐνδημήσας κατέπαυσε, τὴν λογικὴν δὲ αὐτὸς ὡς Λόγος εἰσῆγαγεν· εἰκότως τὴν δι' αἰνέσεως προσφέρειν ὁ Προφήτης ὑπέσχετο, προσφέρειν δὲ αὐτὴν ἐν ὀνόματι Κυρίου, δηλαδὴ ἐν τῷ Χριστῷ. Ἐπειδὴ καὶ οὕτω προσεύχεσθαι τοῖς ἀποστόλοις ἐντέλλεται· Ἐάν τι αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, δώσει ὑμῖν.

²² Joan. iv, 24. ²³ Joan. xvi, 23.

A hominem servans. Hoc enim tanquam hominis amator vult super omnia.

VERS. 20. « Dominus memor fuit nostri. »

Quando enim Deus hominum oblitus fuit? Sed hoc est quod per dicta innuitur. Quandoquidem enim sub maledicto existentes, haud aliter ab illo absolvi et benedictionem recipere poteramus, nisi Christus in ligno suspensus maledictum nostrum abstulisset, merito dicit Dominum prius nostri meminisse, atque ita demum vobis benedixisse.

VERS. 25. « Caelum caeli Domino. »

Vides quomodo rerum Auctor propter nos creaturam partiat; et sicut ipse inaspectabilis existens habet caelum caeli inaspectabile, sic nobis creaturam visibilem distribuit.

B

PSALMUS CXIV.

VERS. 1. « Dilexi, quoniam exaudiet Dominus. »

Qui olim Dominum timuerat, ubi jam a timore profecerit, et ad dilectionem Dei transierit, recte dixerit *Dilexi*: quem autem, nisi scilicet Dominum Deum ex toto corde, ac virtute atque anima, ut propter ipsum etiam ad mortem usque decertet pro veritate, omnemque sustineat tentationem, et omne periculum alacri animo subeat per amorem erga Deum.

VERS. 2. « Et in diebus meis invocabo. »

Id est, Omni tempore vitae meae invocabam: in diebus meis sub Sole iustitiae transactis, cum semper illuminarer, invocavi.

C

VERS. 3. « Tribulationem et dolorem inveni. »

Tribulationem et dolorem appellavit poenitentiam: tribulationem quidem, utpote quae habeat peccati recordationem; dolorem vero propter labores quibus peragi solet, verbi gratia, sacco et cinere atque vigilia. Hanc qui reperit, id est, qui ad eam accurrit, nomen Domini jure merito invocet. Oratio enim est substantia poenitentiae.

VERS. 6. « Custodiens parvulos Dominus. »

Non dixit, Quia non permisit in pericula incidere, sed postquam in ea incideram, servavit.

PSALMUS CXV.

VERS. 4. « Calicem salutaris accipiam. »

Nam calix revera salutaris est, hymnis celebrare Deum salvatorem universorum. Isto Deus delectatur, istud incensum a nobis accipit. Quemadmodum enim ipsemet Christus dicebat: *Spiritus est Deus: et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare* ²⁴.

VERS. 17. « Tibi sacrificabo hostiam laudis. »

Quandoquidem brutorum sacrificia Christus huc adveniens aboleverat, ipse vero tanquam Verbum rationale sacrificium induxerat; jure merito Propheta promisit se hostiam laudis oblatum, idque in nomine Domini, scilicet in Christo. Quoniam sic etiam apostolis intimatur ut orent: *Si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis* ²⁵.

PSALMUS CXVI.

VERS. 2. « Quoniam confirmata est misericordia ejus. »

Misericordia scilicet super nos confirmata simul cum veritate perennante. Frequenter autem hæc nomina, *misericordia ejus et veritas*, de Salvatore dicuntur: uti etiam in isto: *Misit Deus misericordiam suam et veritatem suam, et eripuit animam meam de medio catulorum leonum* ²⁴. Hæc nempe veritas erat etiam *expectatio gentium* ²⁵; quapropter etiam humano generi illucescens, omnes gentes omnesque populos ad laudem invitavit, docens gratias referre Patri qui confirmavit misericordiam suam, et permanere fecit veritatem usque in sæculum.

PSALMUS CXVII.

VERS. 1. « Confitemini Domino quoniam bonus. »

David assidue canit confessionem, sciens hoc maximum esse præsidium peccatoribus, et vulnere animæ medicinam.

VERS. 10. « Omnes gentes circumdederunt me. »
Et quomodo unum omnes gentes circumdent? Sed omnes gentes appellavit diversas hominum vitas, quandoquidem gentibus sint vivendi genera diversa, quibus et ab invicem distinguuntur. Justum igitur etiam mali circumdant, ut avari, et invidi, et superbi, et hypocritæ, communem inimicum ipsum reputantes, propter reprehensionem quam ex ipsius proba vita sustinent: verumtamen hic se de turba illa vindicat per nomen Dei. Nomen autem ipsi Christus, quod ad omnes insidias vindicandas satis est: illud enim et armatura, et scutum et custodia est illi qui gerit ipsum.

VERS. 13. « Impulsus eversus sum ut caderem. »

Impellunt nos in peccatum cogitationes quæcumque vergunt ad voluptates, et a firma legis statione avertentes, expeditos nos reddunt ut a dæmonibus dejiciamur. Verum si sobrii vigilantesque fuerimus, habebimus Deum protectorem: ipse enim et animam nostram confirmare eamque dejicere volentes persequi potest.

VERS. 15. « Vox exultationis et salutis. »

Quando enim Deus universum consummaverit, hi qui victoria frauntur gaudent, exsultant, duplici lætitia affecti, et quod servati sint, et quod per Deum servati. Lætitia causa est is qui trophæum erexit. Deinde ostendens quidnam eum impulerit ad hoc auxilium ferendum subjunxit, *In tabernaculis justorum*. Non dixit in domibus, sed in tabernaculis, volens ostendere extemporalem eorum habitationem.

VERS. 16. « Dextra Domini fecit virtutem. »

Hoc est maxime vita ipsum laudare, et omnibus annuntiare miracula ejus. Qualia opera, dic mihi? Hæc quæ enarraturus est

VERS. 20. « Hæc porta Domini. »

Portæ olim erant lex et propheta, per quas

A

ΨΑΛΜΟΣ ΠΙΣΤ΄.

« Ὅτι ἐκραταιώθη τὸ ἔλεος αὐτοῦ. »

Συνδαιωνίζοντος δηλαδὴ τῇ ἀληθείᾳ τοῦ κραταιωθέντος ἐφ' ἡμᾶς ἐλέους. Πολλαχοῦ δὲ τὰ ἐνόματα ταῦτα, τὸ ἔλεος αὐτοῦ καὶ ἡ ἀλήθεια, ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος λέγεται· ὥσπερ καὶ ἐν τῷ· Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ ἔλεος αὐτοῦ καὶ τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ, καὶ ἐρύσατο τὴν ψυχὴν μου ἐκ μέσου σκύμων. Αὕτη τοίνυν ἡ ἀλήθεια καὶ προσδοκία τῶν ἐθνῶν ἦν· διδὼ καὶ ἐπιλάμπασα τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει, εἰς αἶνον πάντα τὰ ἔθνη καὶ πάντας τοὺς λαοὺς καλεῖ, εὐχαριστεῖν διδάσκουσα τῷ Πατρὶ τῷ κραταιώσαντι τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ μένειν ποιήσαντι τὴν ἀλήθειαν ἕως τοῦ αἰῶνος.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΙΖ΄.

« Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ ὅτι ἀγαθός. »

Συνεχῶς ᾄδει τὴν ἐξομολόγησιν ὁ Δαβὶδ, εἰδὼς ὅτι τοῦτο μέγιστον τοῖς ἁμαρτωλοῖς εἰς βοήθειαν, καὶ τραυμάτων τῶν κατὰ ψυχὴν φάρμακον.

« Ἄντα τὰ ἔθνη ἐκύκλωσάν με. »

Καὶ πῶς τὸν ἕνα πάντα κυκλοῖ τὰ ἔθνη; ἀλλὰ πάντα ἔθνη τοὺς διαφόρους βίους τῶν ἀνθρώπων ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ διάφοροι βίοι τοῖς ἔθνεσιν, ὅθεν δὴ καὶ ἀπ' ἀλλήλων μερίζονται. Τὸν δίκαιον τοίνυν καὶ οἱ πονηροὶ κυκλοῦσι, καὶ οἱ φιλάργυροι, καὶ οἱ βάσκανοι, καὶ ὑπερήφανοι, καὶ ὑποκριταί, κοινῶν ἐχθρὸν τὸν διὰ τὸν ἑλεγχον, τὸν ἐκ τῆς ἐκείνου ἐνζωίας, νομίζοντες· ἀλλ' οὗτος τοῦτο τὸ πλῆθος ἀμύνεται τῷ ἐνόματι τοῦ Θεοῦ. Ὅνομα δὲ αὐτῷ ὁ Χριστός, ὅπερ εἰς ἄμυναν πάσης ἐπιβουλῆς ἀρκεῖ· αὐτὸ γὰρ ὅπλον καὶ ἀσπίς καὶ φρούριον τοῦ φοροῦντος αὐτὸ γίνεται.

« Ὁσθεὶς ἀνετράπην τοῦ πεσεῖν. »

Ὁθεοῦσιν ἡμᾶς εἰς ἁμαρτίαν ὅσοι τῶν λογισμῶν πρὸς τὰς ἡδονὰς ῥέπουσι, καὶ ἀπὸ τῆς ἐδραίας τῆς ἐν τῷ νόμῳ στάσεως ἀνατρέψαντες, εὐχερεῖς εἰς τὸ καταβληθῆναι παρὰ δαιμόνων ἐργάζονται. Ἀλλ' ἐὰν νηψώμεν, ἔξομεν τὸν Θεὸν εἰς ἀντίληψιν· οὗτος γὰρ ἡμῶν καὶ τὴν ψυχὴν στηρίζει, καὶ τοὺς ἐθέλοντας καταβαλεῖν, ἀποδιώξει δύναται.

« Φωνὴ ἀγαλλιάσεως καὶ σωτηρίας. »

Ὅταν γὰρ Θεὸς κατορθώσῃ τὸ πᾶν, αἱ τῆς νίκης ἀπολαύοντες χαίρουσι, σκιρτῶσι, διπλῇ γανύμεναι, καὶ τοῦ διασωθῆναι, καὶ τοῦ διὰ Θεοῦ σωθῆναι. Τοῦτο ποιεῖ τὴν εὐφροσύνην ὅτε τὸ τρόπαιον στήσας. Εἴτα δεικνὺς τῆς συμμαχίας τῆς τοιαύτης τὴν ἀφορμὴν, φησὶν, Ἐν σκηναῖς δικαίων. Οὐκ εἶπεν οἰκίας, ἀλλὰ σκηναῖς, τὸ ἐσχεδιασμένον τῆς οἰκίσεως αὐτῶν παραστήσαι βουλόμενος.

« Δεξία Κυρίου ἐποίησε δύναμιν. »

Τοῦτο μάλιστα ζωὴ τὸ καὶ αὐτὸν αἰεῖν, καὶ εἰς ἅπαντας ἐξαγγέλλειν αὐτοῦ τὰ θαύματα. Ποῖα ἔργα, εἰπέ μοι; Ταῦτα ἃ μέλλει διηγεῖσθαι.

« Αὕτη ἡ πόλις τοῦ Κυρίου. »

Πύλαι πάλαι ὁ νόμος καὶ οἱ προσφῆται, εἰ ὧν εἰς

²⁴ Psal. LVI, 5. ²⁵ Gen. XLIX, 10.

ἦει πρὸς Θεὸν ὁ Ἰσραήλ. Πύλῃ δὲ νῦν ἡ πίστις, δι' ἧς οἰκειότερον νῦν προσαγόμεθα, μαρτυρούμενοι ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ προφητῶν.

« Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. »

Ἐνταῦθα τοίνυν ὁ Προφήτης τὴν σάρκωσιν θαυμάζει, ὅτι Θεὸς ὢν καὶ Κύριος ὢν, καὶ τῆς οὐσίας ἐκείνης, κατηξίωσεν ἐπιφανῆναι. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Ἐπέφανε*, τὴν οἰκονομίαν λέγει, τὸ εἰς μήτραν ἐλθεῖν παρθενικῇ, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῆναι. Διὰ δὲ τοῦτο, *Εὐλόγηκαμιν ὑμᾶς*, φησὶν, ὅτι τοιαύτης ἀπηλαύσατε δωρεᾶς· ὁ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ εἶδετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν*.

« Συνστήσασθε ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσιν. »

Τὸ, *ἐν τοῖς πυκάζουσιν*, ἀντὶ τοῦ πεπυκνωμένοις τῆθει· τὸ γὰρ πεπυκασμένον, πεπυκνωμένον καὶ οἱ ἔξω τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου καλοῦσιν.

« Θεὸς μου εἰ σὺ, καὶ ἐξομολογήσομαι σοι. »

Τίνι δὲ ταῦτα λέγει, ἢ τῷ ἀνωτέρῳ δεδηλωμένῳ Κυρίῳ; τῷ ἐκ θλίψεως ῥυσσάμενῳ αὐτὸν, τῷ καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ ταπεινῶσαντι, τῷ καὶ τὸν λίθον τὸν ἀποβληθέντα πρὸς τῶν οἰκοδόμων ὕψωσαντι, τῷ καὶ εὐοδῶσαντι καὶ σώσαντι τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν τας.

« Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ ὅτι ἀγαθός. »

Ὅθεν ὁ Προφήτης τοῦ νῦν ψαλμοῦ τῆς μελωδίας ἤρξατο, ἐκείθεν αὐτῷ καὶ τὸ τέλος ἐπέθηκεν, ἵνα τὴν ἐξομολόγησιν μέχρι παντὸς τοῦ βίου φυλάξωμεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΗ'.

« Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες τὰ μαρτύρια. »

Οἱ δεῦτεροι, ὡς ἐπὶ κρείττονα καὶ ἀνώτερον ἀναβαίνοντες βαθμὸν, ἄλλως γίνονται μακάριοι, διὰ τὸ μὴ μόνον κατορθοῦν τὸν ἡθικὸν τρόπον, ἀλλ' ἡδὴ καὶ ἐξερευνῆναι τὰ βάθη τῶν μαρτυρίων αὐτοῦ.

« Ἐν τίνι κατορθῶσαι νεώτερος τὴν ὁδόν; »

Νεώτερος, ὁ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν λαὸς, ὁ σκολιῶς πρὸ τῆς πίστεως ὀδεύσας, ἐν τίνι κατορθῶσαι τὴν ὁδόν, ἢ τῷ φυλάσσεσθαι τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ; Ἡ γὰρ ἐννοία τοῦ θείου νόμου καθαρτικὴ καὶ φυλακτικὴ πάντων ἐστὶ. Τὸ, *Ἐν τίνι δὲ κατορθῶσαι νεώτερος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ*; ὁ Σύμμαχος τοῦτον ἡρμήνευσεν τὸν τρόπον· *Διὰ τίνος λαμπρυνεῖ νέος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ*; Ἐδίδαξεν δὲ ὅτι πολλῆς ἐστὶν ἀκαθαρσίας καὶ ῥυπαρίας ἡ νεότης μεστή· διὸ καὶ δεῖται καθάρσεως. Τοῦτο οὖν ἐπιζητήσας, εὐρηκέναι φησὶ τὸν τρόπον, *Ἐν τῷ φυλάξασθαι τοὺς λόγους σου*.

« Ὅτι τὰ μαρτύριά σου ἐξεζήτησα. »

Διὰ τοῦτο μηχανεῖ με κρίνης ἄξιον τοῦ ὀνειδίσεσθαι καὶ τοῦ ἐξουδενεῖσθαι· καὶ γὰρ τὰ μαρτύριά σου ἐξεζήτησα· περὶ ὧν ἔφην, *Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες τὰ μαρτύρια αὐτοῦ*.

« Ἐνύσταξεν ἡ ψυχὴ μου. »

Ὅσπερ ἀρχὴ κοιμήσεώς ἐστι νυσταγμός, οὕτως ποτὲ καὶ ἡ ψυχὴ ἐν ἀρχῇ γενομένη ἀμαρτημάτων λέγεται νυστάζειν, καθελχομένη μὲν ὥσπερ εἰς

Israel ad Deum ingrediebatur. Modo autem porta est fides, per quam magis proprie nunc adducipur, legis ac prophetarum testimonio suffulti.

VERS. 27. « Deus Dominus, et illuxit nobis. »

Hoc loco igitur Propheta incarnationem admiratur, quod cum Deus esset ac Dominus, et illius naturæ existeret, dignatus fuerit apparere. Quando autem dicit *Illuxit*, dispensationem intelligit, ut quod in uterum virgineum venerit, et cum hominibus conversatus sit. Quocirca dicit, *Benediximus vobis*, quod tale donum sitis consecuti. Hoc etiam Christus dixit: *Multi prophetæ et justī cupierunt videre quæ videtis et non viderunt, et audire quæ auditis et non audierunt* **.

« Constituite diem solemnem in condensis. »

Illud in condensis posuit pro constipatis: nam quod condensatum est, hi quoque qui a sermone nostro extranei sunt constipatum vocant.

VERS. 28. « Deus meus es tu, et confitebor tibi. »

Cui porro hæc dicit, nisi Domino superius declarato? qui de tribulatione ipsum liberaverat, et inimicos ejus humiliaverat: qui lapidem quoque ab ædificantibus reprobaturum exaltavit, qui et bene prosperavit, et servavit credentes in ipsum.

VERS. 29. « Confitemini Domino quoniam bonus. »

Unde Propheta hujus psalmi melodiam orsus fuerat, identidem quoque illi finem imposuit, ut confessionem per omnem vitam custodiamus.

C

PSALMUS CXVIII.

VERS. 2. « Beati qui scrutantur testimonia. »

Secundi tanquam ad præstantiorem et sublimiorem gradum ascendentes aliter beati sunt, quia non solum moralem modum recte teneant, sed etiam testimoniorum ejus profunda rimentur.

VERS. 9. « In quo corrigit adolescentior viam? »

Adolescentior ille populus ex gentibus, qui ante fidem oblique ambulabat, in quo corrigit viam suam, nisi custodiendo sermones Dei? Divinæ enim legis consideratio purgatrix et conservatrix est omnium. Illud autem, *In quo corrigit adolescentior viam suam?* Symmachus hoc modo interpretatus est, *In quo mundabit adolescens viam suam?* Docuit nempe multis sordibus adolescentiam esse plenam? quapropter etiam indiget purgatione. Cum igitur hoc inquireret, ait se modum reperisse, *In custodiendo sermones tuos*.

VERS. 22. « Quia testimonia tua exquisivi. »

Idcirco ne amplius me judices dignum opprobrio et contemptu, etenim testimonia tua exquisivi; de quibus dicebam, *Beati qui scrutantur testimonia ejus* *.

VERS. 28. « Dormitavit anima mea. »

Quemadmodum dormitatio principium est obdormitionis, sic etiam anima quandoque dum in principio peccatorum versatur dormire dicitur,

attracta quidem quasi in somnum peccatum, renovata vero et excitata per memoriam rerum memoratum.

VERS. 39. « Amputa opprobrium meum. »

Omnis vir justus suspectos habet peccatores de opprobrio quo solent ipsis exprobrare, quando vel minimum quid a virtute aberraverint. Verum Deus clementibus ac benignis judiciis utens, minime despiciat opprobrium eorum, sed illud amputat corrigendo, si quid etiam modicum aberraverint.

VERS. 68. « Bonus es tu, Domine. »

Opus justii est, in omnibus quæ accidunt contentum a providentia hilariter accipiendo, etiam in iis quæ acerbiora reputantur Deo dicere illud, *Bonus es tu*; item illud, *Benedicam Dominum in omni tempore* ³⁹, idem animi propositum retinendo.

³⁹ Psalm. xxxiii, 1.

A ὕπνον τὸ ἀμάρτημα, ἀνανεοῦσα δὲ καὶ ἐγειρομένη διὰ τῆς τῶν κρείττωνων μνήμης.

« Περίελε τὸν ὀνειδισμὸν μου. »

Ὁνειδισμὸν τὸν ὑπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν ὑποπτύει πᾶς δίκαιος, ὅνπερ αὐτοὺς ὀνειδίζειν, ἔταν τι καὶ μικρὸν ἀποσφαλῶσι τῆς ἀρετῆς, εὐώθασιν. Ἄλλ' ὁ Θεὸς χρηστοῖς κρίμασι καὶ φιλανθρώποις χρώμενος, οὐ περιορᾷ τὸν ὀνειδισμὸν αὐτῶν, περιαιρεῖ δὲ διορθούμενος, εἰ τι καὶ μικρὸν ἀποσφαλέντες ἔτυχον.

« Χρηστὸς εἰ σύ, Κύριε. »

Δικαίου ἔργον ἐστίν, ἐπὶ πᾶσι συμβαίνουσιν εὐ-ἀρεστοῦμενον ἀπὸ τῆς Προνοίας ἱλαρῶς δεχόμενον λέγειν, καὶ ἐπὶ τοῖς πικροτέροις εἶναι νομιζομένοις τῷ Θεῷ τὸ, *Χρηστὸς εἰ σύ*· καὶ τὸ, *Εὐλόγησω τὸν Κύριον ἐν παντί καιρῷ*, τῆς αὐτῆς ἐχόμενον προαιρέσεως.

ΗΣΥΧΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ ⁽¹⁾

ΣΤΙΧΗΡΟΝ ⁽²⁾ ΤΩΝ ΙΒ' ΠΡΟΦΗΤΩΝ, ΚΑΙ ΗΣΑΙΟΥ [ΚΑΙ ΔΑΝΙΗΛ],
ΕΧΟΝ ΕΝ ΠΑΡΑΘΕΣΕΙ ΤΑΣ ΤΩΝ ΔΥΣΧΕΡΕΣΤΕΡΩΝ ΕΡΜΗΝΕΙΑΣ*.

HESYCHII PRESBYTERI JEROSOLYMITANI

EPITOME DUODECIM PROPHETARUM ET ISAIÆ IN VERSICULOS
DIGESTA, APPOSITIS DIFFICILIORUM LOCORUM INTERPRETATIONIBUS.

Illud quidem antiquum est apud vates studium, scilicet in versiculis, ut plurimum, ad rerum quæ tractantur dilucidationem, prophetias exponere. Ita enim videas quidem David cithara camentem, auctorem Proverbiorum suas parabolas, et Ecclesiastem suas prophetias exponentem; ita scriptum de Job librum, ita in versiculos divisa Cantica canticorum. Insuper et apostolicum librum cum ita a quodam conscriptum invenissem, non immerito in duodecim libris prophetarum et ego ipse sum secutus. Sed quoniam multa quidem obscura illustrat versiculorum divisio, docet autem et ubi ordinanda sint pleraque punctorum dubiorum, ut et inscius pariter et peritus aliquam omnino sive parvam sive magnam percipiant laboris utilitatem,

C "Εστι μὲν ἀρχαῖον τοῦτο τοῖς θεοφόροις τὸ σπουδασμα, στιχηδὸν ὡς τὰ πολλὰ, πρὸς τὴν τῶν μελετωμένων σαφήνειαν, τὰς προφητείας ἐκτίθεσθαι. Ὡς τω τοιγαροῦν ὄφει μὲν τὸν Δαυὶδ κιθαρίζοντα, τὸν Περσικιστὴν δὲ τὰς παραβολὰς, καὶ τὸν Ἑκκλησιαστήν τὰς προφητείας ἐκθέμενον. Οὕτω συγγραφείσαν τὴν ἐπὶ τῷ Ἰωβ βίβλον· οὕτω μερισθέντα τοῖς στίχοις τὰ τῶν Ἀσματῶν· πληρὴν ἄλλα καὶ τὴν ἀποστολικὴν βίβλον οὕτω τινὲ συγγραφείσαν εὐρών, οὐ μάρτην ἐν ταῖς δυόδεκα βίβλοις τῶν προφητῶν καὶ αὐτὸς ἠκολούθησα· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὰ μὲν τῶν ἀσμφωνῶν ἢ τῶν στίχων σαφηνίζει διαίρεσις, διδάσκει δὲ καὶ τῶν στίχων τῶν ἀπόρων ποῦ δεῖ τάττειν τὰς πλείονας, ὥστε καὶ τὸν ἰδιώτην καὶ τὸν ἄγαν ἐπιστήμονα τρυγῆσαι τι πάντως ἢ μικρὸν ἢ μέγα τοῦ πο-

NOTA.

(1) Ἡσυχίου. Presbyter Hierosolymitanus dicitur ad discrimen alterius Constantinopolitani. Utriusque autem sit mentio in Photii nostri Myriobiblo, illius etiam in F. Sixti Senensis Bibliotheca, ubi Gregorii Naz. auditor fuisse et anno Domini 400, sub Augusto, claruisse scribitur.

* Joann. PEARSONIUS, *Critici Sacri*, t. VIII, col. 25.

(2) Στιχηρόν. Hinc apparet illam in capita et versus seu paragraphos distinctionem non ita recentem esse, ut quidam sunt arbitrati, cum antiquitus viris sanctis usurpatam Hesychius quoque testatur.

νήματος χρησιμον. Δεδοκότες δὲ καὶ παρ' ἀξίαν τοῦ Πνεύματος, ὅπερ ἐστὶν ἄγαν ἀναγκαῖον τῷ μελε-
τῶντι, προσέθηκα σύντομον ὁσὴν τῇν τῶν ἀπόρων ἢ
τυχὸν ἀσφαλῶν ἢ καὶ ὁλως ἀμφιβολῶν ἐξηγήσιν, πα-
ραθεὶς αὐτὴν τοῖς στίχοις, ὥστε ἅμα τῇ ἀναγνώσει
ἐπιλαδέσθαι τῆς γνώσεως· ὅτι δὲ τὰ πλεῖστα πρὸς
ἀνπαγωγὴν εἰρηται, θαυμάζειν οὐ χρή· προφητεία
γὰρ τὸ σύγγραμμα. Μέλει δὲ τοῖς προφήταις, τῷ
λαλοῦντι δὲ μᾶλλον ἐν αὐτοῖς, μῆδὲν λέγειν, οἷον καὶ
τοῖς ἄλλοις εὐχερὲς ὑπάρχει, τοῖς μὴ τετυχηκόσιν
ἀγίου Πνεύματος, διαλέγεσθαι· τὰς περὶ Θεοῦ δὲ [Ισ.
δὴ] προρρήσεις, καὶ ὧν οἰκονομεῖ συγγεγραμμένων
θαυμάτων τὴν ἐξηγήσιν· καὶ μυστήρια, τὰ χρόνους
πολλοὺς αὐτὰν ὑστερον αὐτὰ φθεγγομένων ἐσό-
μενα· ὅπερ οὐ χρή ταπεινῶς νοεῖν. Ὑβρις γὰρ τοῦτο
δήπου τοῦ γνωρίζαντος πνεύματος· ἀλλ' οὐδὲ δύνα-
τὴν εὐρήσεις τῶν προφητῶν τὴν ἐξηγήσιν, γυμνῶσαι
ταύτην ἐπιχειρῶν τῆς θεωρίας τοῦ πνεύματος. Τί μὲν
γὰρ ἐρεῖς Ὡσὲ ταῦτα βούλεσθαι τὰ ῥήματα, « Ὁ δὲ
Ἐφραῖμ, πονηρὸν πνεῦμα; » τίνος χάριν καί,
« Ἐλαῖον εἰ; Ἀγρυπτον ἐνεπορεύετο; » καὶ ποίας τοῦτο
μέμφεως, τίνος ἐγκλήματος ἄξιον; τί δὲ τοῦ ἱερευτοῦ
τὸ ἄγος, ὅπερ Ἀμὼς παρῆδωκε; τί τὸν λίθον τὸν
κασσιτέρινον, ἐπὶ τὸ ὀφθαλμοῦς, ὡς Ζαχαρίας γέγρα-
φεν ὁ προφήτης, βαστάζοντα; καὶ πολλὰ τοῦτοις
ἕτερα παραπλήσια· ἐφ' οἷς αὐτὸς ὁ ταῦτα τοῖς κα-
λάμοις τῶν προφητῶν φθεγξάμενος, εἰπεῖν ταῦτα τὸν
Ὡσὲ προσβάλλεται· « Ἐγὼ ὁράσεις ἐπλήθυνα, καὶ
ἐν χειρὶ προφητῶν ὡμοιώθην. » Τούτου δὲ οὕτως
ἐκείνῳ συντόμως ὁ λόγος παραδίδωσιν, ὡς οἱ τινὲς
τῶν προφητῶν τοὺς βασιλεῖς, ἐφ' ὧν ἐξέθεντο τὴν
προφητείαν, ἐκρυψάν· ἢ παρ' ἔθνεσι προφητεύσαν-
τες, ἢ ἐξ ἐθνῶν ὁρμηθέντες ἐτύγγανον· εἰ γὰρ καὶ
πρωτοτύπως ἢ προφητεία τῷ Ἰσραὴλ ἀπέσταλτο, ἀλλ'
ὅμως προφητῶν τινα τῶν ἐθνῶν ὑπῆρξεν
ἀκροάσασθαι· ἢ οὐχὶ τοῦτο Ἰωνᾶ; ἢ μὲν μάλιστα
παρασκευάζει στοχάσασθαι, αὐτὸς τα ἐξ ἐθνῶν γε-
γονώς, καὶ προφητεύσας ἐν ἔθνεσι; Νινευίταις μὲν
γὰρ κηρύξων ὁ προφήτης ἀπέσταλτο, ἀπὸ δὲ τῆς Γεθ
αὐτὸν τῶν Βασιλειῶν ἢ βίβλος, ἥτις ἦν μία τῶν ἐν
τοῖς ἄλλοφύλοις σατραπιῶν, ἐκδίδωσι· φησὶ γάρ·
« Ρῆμα Κυρίου Θεοῦ Ἰσραὴλ, ὃ ἐλάλησεν ἐν χειρὶ
δοῦλον αὐτοῦ Ἰωνᾶ, υἱοῦ Ἀμαθὶ, τοῦ προφήτου ἐκ
Γεθ Χοφέρ. » Καὶ τοῦτου χάριν ἀχρονον ἄρα τὴν προ-
φητείαν ἐκθέμενος· ἀλλὰ καὶ Ἰωὴλ, γράψας οὕτω καὶ
αὐτὸς τὸ προοίμιον· « Ἀκούσατε ταῦτα, οἱ πρεσβύ-
τεροι, καὶ ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν
γῆν. » Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ Ἀβδίου· « Ἀκοῆν ἤκουσα παρὰ
Κυρίου, καὶ περτοχὴν εἰς τὰ ἔθνη ἐξαπέστειλεν. »
Ἔτι καὶ Ναοῦμ· « Ἀἴμματα Νινευὶ λέγων, ὅμοια στο-
χάζεσθαι περὶ σφῶν ἀναγκάζουσιν. » Ἀμβακούμ γάρ,
εἰ μὲν οὐτός ἐστιν ὃν ἐς τὴν Βαβυλωνίων ἀρπάξας
ἀπεκόμισεν ἄγγελος, εἰπεῖν τὸ σαφὲς οὐκ ἔχω· πλὴν
οὐδὲ αὐτὸς ἐν προοίμῳ τῆς βίβλου, τῆς Ἰουδαίας,
εὐχὸν, ἢ Σαμαρείας, ἢ τοῦ Ἰσραὴλ μέμνηται, ἀλλὰ
καὶ τῆς γῆς ὅλης· οὐχὶ γὰρ μόνως τῆς Ἰουδαίας ἐν
ὅλῃ τῇ προφητικῇ βίβλῳ κατηγορίαν εἰσέρχεται· ζη-
τῶν δὲ τὸν Μαλαχίην, εὐρήσεις τοῖς ἔθνεσι τὸ κερά-
λαιον τῆς προφητείας νέμοντα. Ὅς εἰ καὶ ἄγγελος

A juvante autem ultra meritum Spiritu, quod est
operanti summopere necessarium, adjeci bre-
vem aliquantulum dubiorum aut forte obscu-
rorum, aut etiam omnino ambiguum expla-
nationem, quam subjunxi versiculis, ita ut ipsa
lectione acquiratur simul et intelligentia. Plu-
rima autem mystico sensu dicta esse non mi-
reris: prophetia enim est ille liber. Est autem
prophetarum, seu potius loquentis in ipsis, nihil
dicere quod aliis pervium sit, scilicet Spiritus san-
cti expertibus, tractare nempe de Deo prædiction-
es, et narrationem miraculorum quæ dispensat,
et mysteria longe post narrantium ætatem futura;
quæ non sunt vulgari modo cogitanda; id enim
esset revelantis Spiritus contumelia. Nequaquam
B autem prophetarum explanationem assequi po-
terit, qui eam a Spiritus visione segregare tenta-
verit. Quid enim dices velle ista Osee verba:
« Ephraim, malus spiritus, » ad quid « oleum in Ægy-
ptum ferebat. » Quænam ista objurgatio? quid hic
reprehensione dignum? quid hoc aucipis vas,
quod Amos tradit? quid dices hunc lapidem stan-
neum, septem oculos ferentem, ut scripsit Zacha-
rias propheta? et alia multa his similia; de qui-
bus ille ipse qui hæc per prophetarum calæmum
locutus est: perhibet hæc Osee dixisse: « Ego
visiones multiplicavi, et in manibus propheta-
rum assimilatus sum. » Hujus autem verbum illud
breviter tradit; scilicet quosdam prophetarum re-
ges latuisse, quibus regnantibus prophetias edi-
derunt, sive quod apud gentes prophetaverunt,
sive quod de gentibus ipsi prodierunt. Si enim
C præcipue prophetia ad Israel directa est, nihilo-
minus quosdam prophetas contigit a quibusdam
gentibus auditos fuisse. Nonne hoc Jonas nobis
præsertim indicare videtur, cum ipse esset ex
gentibus et apud gentes prophetaret: Niniivitæ
enim prædicaturus propheta missus est: liber au-
tem Regum illum de Geth, quæ est una ex alie-
nis satrapiis, tradit. Dixit enim: « Verbum Domini
Dei Israel, quod locutus est in manu servi sui
Jonæ, filii Amathi, prophætæ de Geth et Opher. »
Et propterea absque tempore prophetiam exposuit.
Sed et Joel, cum scripsisset sic ipse quoque proœ-
mium: « Audite hoc, senes, et auribus percipite,
omnes inhabitantes terram. » Idem autem et Abdias:
« Auditum audiui a Domino et legatum ad gentes
misit. » Et etiam Nahum Ninive titulum dicens:
« Omnes similia intendere de ipsis cogunt. De Ha-
bacuc enim, si ille quidem est quem in Babilo-
niam raptum reportavit Angelus, non est mihi quod
dicam clarum, nisi quod ipse in proœmio libri non
modo de Judæa, sive de Samaria, sive de Israel
mentionem facit, sed etiam de tota terra. Non enim
solius Judææ in toto prophetico libro accusationem
introducitur. Malachiam autem si quæras, invenies di-
stribuentem gentibus præcipuam prophetiæ partem,
qui, cum angelus Domini nominetur, homo tamen
erat: Dei enim angeli prophetæ dicebantur; quod

demonstrat Aggæus sic quidem scipsum sic etiam et alios prophetas vocans, quibus prophetiæ suæ ministris utebatur. Dicit enim: « Et dixit Aggæus angelus Domini inter angelos Domini populo. » Forte etiam et hoc nomen proprium propheta sortitus est. Sed insuper illud adjiciendum et ad sinceriores librorum prophetarum intelligentiam, scilicet antiquam esse prophetiæ gratiam: quippe quæ ab ipsa primitus hominum creatione incipiat; ita ut Adam de Eva dixerit prophetico plane dono: « Propter hoc derelinquet homo patrem suum et matrem suam, et adhærebit uxorem suam; et erunt duo in carnem unam. » Abraham propheta ab ipso Deo hæc dicente ad Abimelech, nuncupatus est: « Redde uxorem viro, quia propheta est. Non igitur hi soli prophetae sunt, quorum nomine inscribitur prophetia. Nam quomodo Samuel princeps prophetarum vocabatur? Quomodo filii prophetarum dicebantur qui juxta Eliam congregabantur? Prophetia enim ulla nec horum nec illorum nomine inscripta refertur. Quotquot igitur erant philosophiæ forsitan ante alios periti, hi quoque prophetico studio illustres facti, sive quod historicis libris inspiratæ Scripturæ quæcunque prophetico spiritu dixerunt aut fecerunt conscripta sunt, sicut Samuel, Elias et Elizeus; sive quod libros ipsi propheticos, afflante Spiritu, condiderunt, quales fuere duodecim, et Isaias, et Jeremias, et Ezechiel, et Daniel. Inter quos Ezechiel quidem et Daniel, Aggæus et Zacharias, captivitati populi Judaici apud Assyrios posteriores prophetant. Jeremias autem hanc ipsam captivitatem vaticinatur. Sophonias non toto tempore suæ prophetiæ, sed parte tantum, floruit regnante Josia; quo etiam regnante Jeremias vaticinari incipiebat. Cæteri autem Isaiæ quidem contemporanei, sed Samuele, Elia et Elisæo recentiores. Id ex eo patet quod Elisæo morienti adfuit Joas, rex Israel. In diebus autem Jeroboam, non filii Nabath, sed filii Joas, Osee prophetiam edit. Simul cum eo floruerunt Amos, Michæas et Isaias; sicut enumerati in fronte singulorum prophetiæ reges studiose quærenti et scrutanti indicare possunt. Quod autem deest prologo necessario addemus: scilicet, Amos et Osee apud Judæam et Samariam prophetaverunt: et ideo inter reges Judæe Jeroboam, qui decem tribuum Israel separatarum tenuit sceptrum, annumerant. Patet autem Amasiam sacerdotem Bethel hæc ad Amos dixisse: « Trasmigra in terram Juda et ibi vive, et ibi prophetabis: In Bethel autem non adjicias. » Quotquot autem futuræ Judææ prophetiam prædicaverunt, hi solum reges in eam regnantes commemorant.

Ἰσραὴλ βασιλείας ἐσχληκὸτα συνέταξαν· ὁπλὸν δὲ ὅτι ἐφθόγγετο· Ἐκχώρησον εἰς γῆν Ἰούδα, καὶ ἐκεῖ ζήκει προσθῆς· ὅσοι δὲ τῆς Ἰουδαίας ἐσομένης τὴν λευσάντων μέμνηται.

Α Θεοῦ ἐρμηνεύεται, ἄνθρωπος; ὅμως, ἦν. Ἀγγελοὶ γὰρ Θεοῦ οἱ προφῆται ἐλέγοντο· δηλοῖ δὲ Ἀγγαῖος οὕτως μὲν ἑαυτὸν, οὕτως δὲ καὶ τοὺς ἄλλους προφῆτας κεκληκὼς ὡς ὑπεράτειας τῆς ἑαυτοῦ προφητείας ἐκέχρητο. Φησὶ γάρ· « Καὶ εἶπεν Ἀγγαῖος ἀγγελος Κυρίου ἐν ἀγγελοῖς Κυρίου τῷ λαῷ. » Ἰσως δὲ καὶ ὄνομα τοῦτο κύριον ὁ προφῆτης ἐκέκτητο. Ἀλλὰ μὴν καὶ κεῖνο προσθεῖναι πρὸς ἀκριβεστέραν γνώσιν τῶν βιβλίων τῶν προφητικῶν ἄξιον, ὡς ἀρχαῖον μὲν ἦν τῆς προφητείας τὸ χάρισμα, ἐξ αὐτῆς ἀνωθεν τῆς τῶν ἀνθρώπων δημιουργίας ἀρξάμενον. Ὡστε τὸν Ἀδὰμ περὶ τῆς Εὔας λέγειν, προφητικῶς δηλονότι χάρισματι· « Ἐνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. » Ἀβραὰμ δὲ προφῆτης παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ταῦτα πρὸς τὸν Ἀδιμέλεχ εἰπόντος, προσηγρεύεται· « Ἀπὸδος τὴν γυναῖκα τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι προφῆτης ἐστίν. » Οὐ μόνον τοίνυν προφῆται γεγόνασιν, ὧν ἔγγραφος ἡ προφητεία φέρεται· ἐπεὶ πῶς μὲν ὁ Σαμουὴλ προφητῶν ἑξαρχος ἐπωνόμαστο; πῶς δὲ υἱοὶ προφητῶν οἱ συναγόμενοι παρὰ τὸν Ἐλισαῖον ἐλέγοντο; Προφητεία γὰρ ἔγγραφος οὐ τούτων μὲν οὖν, οὐδὲ ἐκείνων φέρεται. Ὅσοι τοίνυν ἦσαν τὴν φιλοσοφίαν ἰσως ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἐξαιρέτοι, οὗτοι καὶ τὴν προφητικὴν θεωρίαν γεγονότες ἐπίσημοι, ἡ ταῖς ἱστορικαῖς βίβλοις τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ὅσα προφητικῶς Πνεύματι εἰπόντες ἡ πράξαντες ὑπῆρχον, ἀνεγράψαν, ὥσπερ Σαμουὴλ, Ἠλίας τε καὶ Ἐλισαῖος· ἡ βίβλους, ἐπιτραπέντες παρὰ τοῦ Πνεύματος, αὐτοὶ προφητικὰς συνέταξαν· οἳοὶ τινες οἱ δώδεκα, Ἡσαίας τε, καὶ Ἰερემίας, καὶ Ἰεζεκιήλ, καὶ Δανιὴλ γεγόνασιν· ὧν Ἰεζεκιήλ μὲν καὶ Δανιήλ, Ἀγγαῖος τε καὶ Ζαχαρίας, τῆς ἀλώσεως τῆς ἐξ Ἀσσυρίων τῷ λαῷ συμδάσσης τῶν Ἰουδαίων, ὕστεροι προφητεύουσιν. Ἰερემίας δὲ ταύτην προφητεύει τὴν ἀλωσιν· ὁ Σοφονίας οὐ πάντα τὸν καιρὸν τῆς προφητείας, ἀλλ' ἀπὸ μέρους συνήκμασεν, ἐπὶ τῆς Ἰωσίου βασιλείας προφητεύσας· ἐφ' οὗ τῆς προφητείας Ἰερემίας ἤρξατο· οἱ λοιποὶ δὲ Ἡσαίου μὲν σύγχρονοι, ἀλλὰ καὶ Σαμουὴλ, καὶ Ἠλίου, καὶ Ἐλισσαίου νεώτεροι. Δῆλον γὰρ ὅφ' ὧν τῷ μὲν Ἐλισαίῳ παρῆν Ἰωᾶς ὁ τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεὺς, τὸν βίον μεταλλάττει· ἐν ἡμέραις δὲ Ἰεροβοάμ, οὗ τοῦ υἱοῦ Ναυὰτ, ἀλλὰ τοῦ υἱοῦ Ἰωᾶς· Ὡς τὴν προφητείαν ἐκτίθεται· τούτῳ δὲ καὶ Ἀμὼς καὶ Μιχαίας καὶ Ἡσαίας συνήκμασαν· ὡς οἱ προτεταγμένοι τῆς ἐκάστου προφητείας βασιλεῖς παιδεῦσαι τὸν ἀπὸ σπουδῆς μελετῶντά τε καὶ ψηλαφῶντα δύνανται. Ὅπερ δὲ λοιπὸν ἐστὶ τῷ προλόγῳ, ἀναγκαῖως προσθήσομεν· ὡς Ἀμὼς καὶ Ὡς κατὰ τὴν Ἰουδαίαν καὶ Σαμάρειαν προφητεύσαντες ἔτυχον, καὶ τούτου χάριν τοῖς βασιλεῦσι τῆς Ἰουδαίας τὸν Ἰεροβοάμ τὸν τὰ δέκα σκῆπτρα τῆς ἀφορισθείσης τῷ Ἀμασίᾳ ὁ ἱερεὺς Βαιθὴλ τοιαῦτα πρὸς τὸν Ἀμὼς καταβίου, καὶ ἐκεῖ προφητεύσεις. Εἰς δὲ Βαιθὴλ προφητείαν ἐκήρυξαν, οὗτοι μόνον τῶν ἐν αὐτῇ βασι-

ΚΕΦΑΛΑΙΑ (3) ΩΣΗΕ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

A

CAPITA OSEE PROFHETÆ.

α'. Εικών τῆς τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆς, ἐξ ἧς ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα τίκεται· καὶ λαοῦ τὸ μὲν ἐν ἀπιστίᾳ ἔμεινεν, τὸ δὲ ὕστερον ἐπιστρέφει καὶ σώζεται.

β'. Ἀπειλὴ κατὰ τῆς συναγωγῆς, ὅτι πάντων τῶν δοθέντων αὐτῇ παρὰ Θεοῦ αγαθῶν, ἀλλὰ καὶ ὧν ἔδοξεν ἐκ τῶν εἰδώλων ἔχειν, γυμνωθήσεται.

γ'. Πρόβησις, ὅπως ἡ μὲν Συναγωγὴ τῶν Ἰουδαίων ταπεινύεται, καὶ τῆς δουλείας τῆς τῶν εἰδώλων παύεται· οἱ ἐξ αὐτῆς δὲ πιστεύσαντες κοινωνήσουσι τῆς νέας διαθήκης, καὶ τῶν ἐν Χριστῷ μυστηρίων τοῖς ἔθνεσι.

δ'. Κατηγορία τῆς Συναγωγῆς, ὅτι παρὰ Θεοῦ ἀγαπωμένη τοῖς εἰδώλοις προσέδραμε· καὶ πρόβησις, ὅπως ὁλοκλήρως αὐτῇ τὰ τῆς ἀρχαίας πολιτείας ἀργήσῃ, αὐτὴ δὲ ἐπιστρέψῃ πρὸς τὸν Χριστὸν εἰς ὕστερον.

ε'. Διήγησις ὧν ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων καὶ οἱ τοῦτου ἱερεῖς ἠέδουν καὶ ἡμάρτανον.

ς'. Κατηγορία τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀρχόντων· ὅτι παρὰ τὴν αὐτῶν αἰτίαν ὁ λαὸς ἐξημάρτανε· καὶ γνησίως μὲν πρὸς τὸν Θεὸν οὐκ ἐπέστρεφον, μετὰ θυσιῶν δὲ αὐτὸν ἀλόγων ἐζήτει, καὶ διὰ τοῦτο οὐχ ἡύρισκε.

ζ'. Πρόσταγμα, κηρυχθῆναι οἷα ὁ λαὸς μὲν τῶν Ἰουδαίων ἐξήμαρτεν· ὁ Χριστὸς δὲ διὰ τοῦ μυστηρίου καὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ἀναλήψεως τῆς εἰς οὐρανοὺς ἔπραξεν.

η'. Ἐνδειξις τῆς τοῦ Θεοῦ φιланθρωπίας, καὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης· καὶ παραίνεσις πρὸς αὐτοὺς, ἵνα τοῖς ἔθνεσι τῆς ἐπιστροφῆς καὶ τῆς ἐξομολογήσεως τῷ ληστῇ τῷ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ σωθέντι κοινωνήσωσι.

θ'. Κατηγορία τοῦ αἰσθητοῦ Ἰσραὴλ, ὅσα εἰς τὸν Χριστὸν διαφόρως ἐξήμαρτε· καὶ ὅτι παλαιωθείσης αὐτῶν τῆς πολιτείας οὐκ ἠσθάνοντο, ἐζήλωσαν δὲ τῶν ἐθνῶν τὴν ἀρχαίαν ἀσέθειαν, ἀνθ' ὧν αὐτοῖς ταπεινωσιν ἠπειλήσῃ.

ι'. Ὁρήνος τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων, οἷα μὲν εἰς τὸν Θεὸν ἐξήμαρτεν, οἷα δὲ παρ' αὐτοῦ ἐπαιδεύθησαν· καὶ ὅπως διὰ τὴν πλάνην τῶν εἰδώλων ἀπόληται αὐτῶν ὁ ναὸς καὶ ἡ χώρα· καὶ ἄπερ ἔλαβον παρὰ τοῦ Θεοῦ νόμιμα.

ια'. Ἀπόγνωσις τῆς Ἰουδαϊκῆς χαρᾶς, ἀνθ' ὧν μιμησάμενοι τῶν ἐθνῶν τὴν ἀσέθειαν, τὰς θυσίας τοῦ Θεοῦ καὶ τὰς σπονδὰς ἐμόλυναν, καὶ τὴν τῶν εἰδώλων πλάνην εἰς τὸν ναὸν εἰσήγαγον.

ιβ'. Ὅπως τὸν Ἰσραὴλ ἀγαπητῶς ὁ Θεὸς ἐξελέξατο, αὐτοὶ δὲ εἰδώλοις προσέδραμον, καὶ τοῦ Θεοῦ τῆς δουλείας ἀπέστησαν, καὶ οὐδὲ ἐξ αὐτῶν τὸν Χριστὸν σαρκωθέντα ᾔδισθησαν· ὅθεν αὐτοῖς ἀρὰ ἀκαρπίας, καὶ τῆς εἰς τὰ ἔθνη διασπορᾶς ἐπάγεται.

B

I. Effigies Synagogæ Judæorum ex qua Christus secundum carnem nascitur, et populi [qui] primum quidem in incredulitate permansit, postea vero se convertit et salvatur.

II. Minæ adversus Synagoram, scilicet omnibus a Deo acceptis bonis, quin etiam iis quæ ab idolis obtinere sibi visa est, nudatam iri.

III. Prædictio quomodo Judæorum Synagoga humiliatur, et a servitute idolorum liberatur. Qui ex ea crediderint communicabunt cum gentibus novum fœdus et in Christo mysteria.

IV. Accusatio Synagogæ, quod, cum a Deo dileretur, ad idola se contulerit. Et prædictio quomodo suum illi antiquum regimen omnino irritum fiet; ipsa vero se convertet postea ad Christum.

V. Narratio eorum in quibus Judæorum populus et ejus sacerdotes impie egerunt et peccaverunt.

VI. Accusatio Judæorum principum, quod per eorum culpam populus peccavit, nec ingenue quidem ad Deum se convertit; sed eum cum illegitimis victimis quærit et propterea non invenit.

VII. Jussio ut denuntiatur quæ populus Judæorum peccaverit; quæ autem Christus per resurrectionis et ascensionis mysterium effecerit.

C

VIII. Demonstratio divini in homines amoris Judæorumque immemoris animi. Et ad ipsos exhortatio ut gentium conversionis et latronis in tempore crucis salvati participes fiant.

IX. Accusatio adversus sensualem Israel scilicet quot et quanta in Christum peccaverit, et quod antiquatum suum regimen non senserit, sed æmulatus sit gentium antiquam impietatem, pro quibus criminibus humiliationem ipsis minatur.

X. Lamentatio populi Judæorum, quanta quidem in Deum peccaverit, quantis vero ab ipso multatus sit, et quomodo propter idololatriæ errorem perierint eorum templum et locum, et quæ a Deo acceperint legalia.

D

XI. Defectio Judæorum gaudii, et ex quod gentium impietatem imitati, Dei sacrificia et oblationes contaminaverint et idolorum errorem in templum introduxerint.

XII. Quomodo Israel Deus unice sibi elegerit; ipsi vero ad simulacra cucurrerunt, et a Dei servitute desciverunt, nec inter eos Christum incarnatum reveriti sunt; unde ipsis imprecatio sterilitatis et in gentes dispersionis inducitur.

NOTÆ.

(3) *Κεφάλαια*. Cum his conferri possunt illa Eusebii, quæ Procopio Parisiis edito in Isaiam sunt præfixa.

XIII. Accusatio sensualis Israel, quod, cum prius A pietatem coluerit, postea non solum idolis (servierit), sed etiam Christi regnum detrectaverit. Et minæ in eos quantis puniendi sint.

XIV. Antiquo populo exhortatio ad pietatem; et minæ contra eos pro eo quod Christum incarnatum abjecerint. Et vaticinium quomodo ex Egypto, parvulus cum esset, a Patre suo vocatus fuerit.

XV. Accusatio idololatriæ Judæorum, et quod, cum a Deo correpti fuissent, non se converterint, sed contempta illius denuntiatione, eum ad iracundiam in civitatem et templum provocaverint.

XVI. Quæ Judæis Christus beneficia contulerit, ipsi vero in sua impietate persisterunt. Propterea ipsos puniendos, Christum vero a Patre vindicandum fore eo quod illum non audierint, denuntiatur.

XVII. Exhortatio quomodo ad Deum converti oporteat, et accusatio eorum quæ Judæorum populus transgrediendo cogitabat. Et narratio eorum quæ tum per legem et prophetas, tum per suam ipsius præsentiam Christus benefecit.

XVIII. Quomodo Judæorum populus, cum Christo conviciatus fuisset, vicem receperit, et idolorum servituti insistens deletus fuerit. Et quanta quidem a Deo beneficia acceperit, postea vero immemor factus corripitur.

XIX. Objurgatio in Judæos, quod Christi regnum ipsi detrectaverint; ille vero diabolum irritum effecit, mortique finem imposuit, abolitionem autem Synagogæ et ejus regiminis minatus est.

XX. Exhortatio ad confessionem, et promissio veniæ et participationis mysteriorum quibus gentium populus potitus est.

Osee significat *salvatus*. Ille erat ex Belemoth, de tribu Issachar; et dedit signum venturum, Dominum scilicet cum hominibus in terra conversatum. Et quercus Silom dividetur in duodecim partes, et sicut duodecim quercus quæ audiant et sequantur Deum in terris visum. Et per ipsum salvabitur omnis terra. Et mortuus sepultus est in terra sua.

CAPITA JOELIS PROPHETÆ.

I. Accusatio Judæorum, et vaticinium eorum quæ gentium populus facturus est populo Judæorum.

II. Lamentatio Judæorum sacerdotum propter sterilitatem populi, et legalium sacrificiorum destructionem.

III. Exhortatio Israeli ad pœnitentiam propter mala quæ ipsis nunc accidunt, et quæ ventura sunt in die judicii.

IV. Vaticinium evangelicæ prædicationis, et

γ'. Διαβολὴ τοῦ αἰσθητοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι πρῶτον εὐσεβῶν, ὕστερον οὐ μόνον ἐν τοῖς εἰδώλοις, ἀλλὰ καὶ τοῦ Χριστοῦ τὴν βασιλείαν ἠρνήσατο· καὶ ἀπειλὴ κατ' αὐτῶν ὅσα παιδεύεσθαι μέλλουσι.

ιδ'. Παραίνεσις τῷ ἀρχαίῳ λαῷ θεοσεβείας· καὶ ἀπειλὴ κατὰ τῶν αὐτῶν, ἀνθ' ὧν τὸν Χριστὸν σαρκωθέντα ἀπέβριψαν· καὶ προφητεία, ὅπως ἐξ Αἰγύπτου βρέφος ὢν παρὰ τοῦ Πατρὸς κέκληται.

ιε'. Κατηγορία τῆς εἰδωλικῆς τῶν Ἰουδαίων πλάνης· καὶ ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ διορθωθέντες οὐκ ἐκέστρεψαν, ἀργὸν δὲ αὐτοῦ πεποιηκότες τὴ κήρυγμα, ὀργισθῆναι κατὰ τῆς πολιτείας καὶ τοῦ ναοῦ παρεσκεύασαν.

ιβ'. Οἷα τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Χριστὸς φιλανθρωπεύεται, αὐτοὶ δὲ ἀσεβοῦντες ἐπέμειναν· διόπερ αὐτοὺς μὲν τιμωρήσεσθαι, ἐκδικήσιν δὲ τὸν Χριστὸν ὁ Πατὴρ ὡς παρακουσθέντα παρ' αὐτῶν ἐπαγγέλλεται.

ιζ'. Παραίνεσις πῶς δεῖ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστρέφειν καὶ κατηγορία ὧν ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς παρανομῶν ἐλογίζετο. Καὶ διήγησις ὅσα διὰ νόμου καὶ προφητῶν καὶ διὰ τῆς οἰκείας αὐτοῦ παρουσίας ὁ Χριστὸς εὐηργέτησεν.

ιη'. Ὅπως ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς τὸν Χριστὸν ὀνειδίσας τὴν ἀμοιβὴν ἀπέλαβε, καὶ τῇ δουλείᾳ τῶν εἰδῶλων ἐπιμείνας ἠφάνισται· καὶ ὅσα παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐηργετήθη πρότερον, ἀγνωμονήσας δὲ μετὰ ταῦτα παιδεύεται.

ιθ'. Ὀνειδισμὸς κατὰ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι τοῦ Χριστοῦ μὲν αὐτοὶ τὴν βασιλείαν ἠρνήσαντο, αὐτὸς δὲ τὸν μὲν διάβολον καθήργησε, καὶ τὸν θάνατον ἔπαυεν· ἀφανισμὸν δὲ τῆς Συναγωγῆς καὶ τῆς ἐν αὐτῇ πολιτείας ἀπέλιψε.

κ'. Παραίνεσις ἐξομολογήσεως, καὶ συγγνώμης ὑπὸ σχέσις, καὶ μυστηρίων κοινωνίας, ὧν ὁ λαὸς ὁ ἐξ ἐθνῶν ἀπήλαυσε.

Ωσπὲρ (4) ἐρμηνεύεται *σωζόμενος*· οὗτος ἦν ἐκ Βελεμῶθ [Βελελεμῶθ Theophylact.] τῆς φυλῆς Ἰσάχαρ. καὶ ἔδωκε τέρας ἤξειν Κύριον ἐπὶ γῆς ἀνθρώποις συναστρεφόμενον· καὶ ἡ δρῦς ἡ ἐν Σιλῶμ μερισθῆσεται [εἰς] δώδεκα μέρη· καὶ γενήσονται δώδεκα δρῦες· ἀκούσαι καὶ ἀκολουθεῖν αὐτῷ ἐπὶ [τῷ ἐπὶ] γῆς φανέντι Θεῷ, καὶ δι' αὐτοῦ σωθήσεται πᾶσα ἡ γῆ· καὶ οὕτως [οὕτως] θανῶν ἐτάφη ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΙΩΗΛ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Κατηγορία τῶν Ἰουδαίων, καὶ προφητεία ὧν ὁ ἐξ ἐθνῶν λαὸς ποιεῖν τὸν λαὸν τῶν Ἰουδαίων ἐμελλεν.

β'. Ὁρήνος τῶν Ἰουδαϊκῶν ἱερῶν διὰ τὴν ἀκαρπία τοῦ λαοῦ, καὶ τῶν νομικῶν θυσιῶν τὴν καθάρσιν.

γ'. Παραίνεσις τῷ Ἰσραὴλ μετανοίας ἕνεκα τῶν ἐν ταῦθα συμβάντων αὐτοῖς κακῶν, καὶ τῶν προσδοκώμενων ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως.

δ'. Προφητεία τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος, καὶ

NOTÆ.

(4) Ωσπὲρ. Illa in codice Augustano, et ut reliquorum prophetarum xi vitæ, litteris majusculis exarata, sed ἀωνύμως, visuntur. De auctore non injuria dubites, cum et in Epiphany libro περι

τῶν προφητῶν, et in Theophylacti Hermeneia, eadem legantur; pleraque etiam apud Dorotheum; Joelis item Vita in Cyrillo Alexandrino ms. non aliter quam hic describitur.

τῆς τοῦ νέου λαοῦ πολιτείας, καὶ τῶν μελλόντων κατὰ τὸν καιρὸν τῆς συντελείας ἔσεσθαι.

ε'. Διδασκαλία τῶν τῆς μετανοίας τρόπων, καὶ Θεοῦ συμπάθειας ὑπόσχεται, καὶ προφητεία μυστηρίων δι' ὧν ἡ δυναστεία τοῦ διαβόλου πέπαιται.

ς'. Πρόρρησις τῆς διὰ σταυροῦ σωτηρίας, καὶ τῆς τῶν μυστηρίων τῶν νέων παραδόσεως, ἀπερ' ὁ Χριστὸς ἐνανθρωπήσας εἰς ἀποτροπὴν τῶν ἐμπροσθεν κακῶν τῷ Ἰσραὴλ μάλιστα τῷ νοητῷ δεδώρηται.

ζ'. Ὑπόσχεσις τῆς καθολικῆς δωρεᾶς καὶ καθόλου τοῦ Πνεύματος· καὶ πρόρρησις τίνα ἐν τῷ καιρῷ τῆς συντελείας ἔσται, καὶ τίνες οἱ τότε σωζόμενοι.

η'. Ἀπειλὴ κρίσεως κατὰ δαιμόνων μάλιστα, ἀνθ' ὧν τοῦ Θεοῦ τὸν λαὸν εἰς ἡδονῶν δουλείαν καὶ λατρείαν εἰδῶλων Ἑλληνικῶν ἀπέδοντο, καὶ τῆς ἐπιστροφῆς τῶν ἀσεβῶν ὑπόσχεσις.

θ'. Προτροπὴ θέλου ζήλου, καὶ ἀπειλὴ τῆς παγκοσμίου κρίσεως, καὶ παραίνεσις ἀρετῶν κατορθώσεως.

ι'. Προφητεία τῶν κατὰ τὸν καιρὸν γεγονότων τοῦ σταυροῦ, καὶ ἀγιασμοῦ τῆς νέας Ἱερουσαλήμ, καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν συμφωνίας καὶ μυστικῆς πηγῆς, ἥτις ἐξ οἴκου Κυρίου τῆς πλευρᾶς τῆς δεσποτικῆς ἔβρυσεν· καὶ ἀφανισμοῦ δαιμόνων· καὶ ἐκδικήσεως τοῦ Ἀδάμ· καὶ ὑπόσχεσις διαβόλου κρίσεως· καὶ τῆς ἐν τῇ Σιών τῇ νοητῇ κατοικήσεως.

Ἰωήλ (5) ἐρμηνεύεται ἀγαπητὸς Κυρίου, ἡ ἀρχή. Οὗτος ἦν ἐκ τῆς φυλῆς Ῥουβὴν, ἀγροῦ μεθομόρων· ἐν εἰρήνῃ ἀπέθανεν, καὶ ἐτάφη ἐκεῖ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΑΜΩΣ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Προφητεία τῆς ἀποφανθείσης παρὰ τοῦ Χριστοῦ τοῖς Ἰουδαίοις ἐρημώσεως.

β'. Ἀπειλὴ κατὰ τῶν γενομένων τῷ Ἰσραὴλ ἐθνῶν, ἀνθ' ὧν εἰς αὐτὸν τε ποικίλως ἐπλημμέλησαν, καὶ εἰς Θεὸν ἡσέθησαν.

γ'. Ἀπειλὴ κατὰ τοῦ Ἰούδα καὶ τοῦ Ἰσραὴλ, ἀνθ' ὧν τὸν μὲν νόμον παρέβησαν, καὶ τὸν Χριστὸν ἀπέδοντο, καὶ εἰς τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἐπλημμέλησαν· ἐν τῷ ναῷ δὲ ἡσέλγαινον, καὶ ἐνεργεῖν τοὺς ἐν αὐτοῖς πνευματοφόρους ἐκώλυον.

δ'. Ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ ἐπικεχθεῖς, ἡθέτησε· καὶ διὰ τοῦτο μαστίγεται· καὶ ὅτι πᾶσα παρὰ Θεοῦ παιδεία ἐπιφέρεται, καὶ παρ' αὐτοῦ τοῖς προφῆταις γνωρίζεται.

ε'. Κατηγορία τῶν ἐν τῇ Σαμαρείᾳ πλημμεληθέντων, καὶ ἀπειλὴ τῆς νοητῆς Τύρου, καὶ πρόρρησις ὅτι ὁ Ἰσραὴλ ἀπὸ μέρους σωθήσεται.

ς'. Προφητεία τῶν συμβησομένων τῇ Ἱερουσαλὴμ καὶ τῇ λοιπῇ Ἰουδαίᾳ, ἀνθ' ὧν τὸν νόμον, πρὸς τοῖς ἄλλοις θύοντες ἔξω τοῦ τόπου τοῦ προσταχθέντος, παρέβαινον.

ζ'. Διήγησις ὧν ἐμελλεν ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων παῖσθαι, καὶ ὧν πέποιθε πρότερον· καὶ προφητεία τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως.

A novi populi regiminis, et futurorum in tempore consummationis.

V. Documentum de poenitentiae rationibus et divinae compassionis promissio et prophetia mysteriorum per quae imperium diaboli deletur.

VI. Praedictio salutis per crucem, et traditionis novorum mysteriorum quae Christus factus homo, ad avertenda priora mala, Israeli praesertim spiritali donavit.

VII. Promissio catholici doni et universi spiritus, et praedictio futurorum in tempore consummationis; et qui sint tunc salvati.

VIII. Minae iudicii praesertim in daemones, eo quod populum Dei tradiderint in voluptatum servitutem, et gentilium simulacrorum cultum vendiderint, et conversionis implorum promissio.

IX. Incitatio divinae aemulationis, et minae universalis iudicii; et exhortatio ad virtutum cultum.

X. Vaticinium eorum quae facta sunt in tempore crucis; et sanctificationis novae Jerusalem; et concordiae apostolorum et prophetarum; et mystici fontis, qui ex domo Domini, latere scilicet Dominico, effluxit; et abolitionis daemonum, et poenae Adami; et promissio iudicii diaboli et habitationis in spiritali Sion.

Joel significat dilectus Deo sive principium. Erat ex tribu Ruben, ex agro vicinorum. In pace mortuus est et sepultus ibidem.

C

CAPITA AMOS PROPHETAE.

I. Vaticinium manifestatae a Christo Judaeis vastationis.

II. Minae in vicinas Israel gentes, eo quod in illum varie peccaverint et in Deum impie egerint.

III. Minae adversus Judam et Israel eo quod legem transgressi sint, Christum vendiderint et in ipsius discipulos peccaverint, et templum contaminaverint, et in ipsis spiritu plenos prohibuerint quin agerent.

IV. Quod Israel a Deo electus desciverit, et propterea castigatur; et quod omnis correctio a Deo inducitur et ab ipso prophetis significatur.

D

V. Accusatio peccatorum in Samariae commissorum, et minae spiritalis Tyri, et praedictio Israel parte salvatum iri.

VI. Vaticinium eorum quae superventura sunt Jerusalem et reliquae Judaeae pro eo quod legem, praeter caetera sacrificantes extra locum praescriptum transgressi sunt.

VII. Narratio eorum quae passurus est populus Judaeorum, et quae passus est prius. Et vaticinium adventus Salvatoris.

NOTE.

(5) Ἰωήλ οὗτος ἦν ἐξ ἀγροῦ Βηθὼρ, Epiph.; vicinus agro Bethoron, Doroth.

VIII. Vaticinium ad synagogam Judaicam integri casus. Et exhortatio ut ad Deum convertatur; et prophetia eorum quæ in Christum delinquentes passuri sunt.

IX. Consilium de culto divino et promissio amentationis Judæorum, et eorum quæ eventura sunt peccatoribus in die iudicii.

X. Repudiatio sacrificiorum Judaicorum, et accusatio quod servierint idolis vicinarum gentium, licet numero et viribus majores, et quomodo propter multitudinem voluptatum, conversi sunt ad luxuriam.

XI. Minæ vastationis Israel, et narratio eorum quæ adversus legem et Deum peccaverunt, propter quæ Babylonis se inducturum minatur.

XII. Prædictio expeditionis Babyloniorum, et venturæ Judæis poenæ in tempore futuro, et adventus Salvatoris in carne, et eorum quæ ex ipso futura sunt Judæis.

XIII. Narratio insidiarum sacerdotis Bethel in prophetam, et eorum quæ propheta sacerdoti, Deo jubente, minatus est.

XIV. Vaticinium ruinæ templi a Christo induciæ, et prophetia eorum quæ in Sabbatis et Neomeniis populus Judæorum peccavit, propter quod eorum terra cum incolis castigatur.

XV. Prophetia miraculorum in cruce futurorum et malorum quæ Judæis, gratia ab ipsis discedente, superventura sunt.

XVI. Prophetia eorum quæ Christus facturum se populo et templo minatus est, et insuper eos objurgat tanquam non minus alienos quam cæteræ gentes extraneorum.

XVII. Quomodo fidelis Israel ex infideli seceratur per Salvatoris adventum, et regnum David in ipsis renovatur, et simul cum lege bonis gratiæ fruuntur.

Amos significat *firmitas* sive *robur*. Amos erat ex Thecue; et Amasias crebro fuste contusum tandem gladio necavit. Qui cum adhuc spiraret regressus est in terram suam. Et post duos dies mortuus est ibi et sepultus.

CAPITA ABDIÆ PROPHETÆ.

I. Minæ adversus diabolum et prædictio eorum quæ ipse passurus est, et qui sub ipso in errore et impietate degunt ab apostolis et ab iis qui ex impietate conversi sunt.

II. Minæ adversus eundem, scilicet ne gaudeat de gentium errore, et prædictio mysteriorum quibus fruuntur per vocationem evangelicam.

III. Quomodo qui in virtutibus se exercent, ii quidem spiritualium extraneorum et Judæorum hæ-

η'. Προφητεία τῇ Ἰουδαϊκῇ Συναγωγῇ τῆς παντοῦ ἐκπτώσεως· καὶ παραίνεσις τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστροφῆς· καὶ ἀπειλὴ ὧν ἐμελλόν εἰς τὸν Χριστὶν παρανομοῦντες πείσεσθαι.

θ'. Συμβουλὴ θεοσεβείας, καὶ πρόβρῃσις τοῦ Ἰουδαϊκοῦ θρήνου, καὶ τῶν ἐσομένων τοῖς ἀμαρτωλοῖς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως.

ι'. Ἀποστροφή τῶν Ἰουδαϊκῶν θυσιῶν· καὶ κατηγορία ὅτι τοῖς εἰδωλοῖς ἐδούλευον τῶν ὁμορρούτων ἔθνων, καί τοις μείζονες ἀριθμῶ καὶ δυνάμει τυγχάνοντες· καὶ ὅπως ὑπὸ πλῆθους τρυφῆς ἐτρέφησαν εἰς ἀσέλγειαν.

ια'. Ἀπειλὴ τῆς ἐρημώσεως τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ διήγησις ὧν εἰς τὸν νόμον καὶ τὸν Θεὸν ἡμέρταν, ὑπὲρ ὧν Βαβυλωνίους ἐπιφέρειν ἠπειλήσεν.

ιβ'. Πρόβρῃσις τῆς Βαβυλωνίων ἐπιστρατεύσεως, καὶ τῆς ἐπελευσομένης τοῖς Ἰουδαίοις δίκης ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι, καὶ τῆς ἐν σαρκὶ τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως, καὶ τῶν μελλόντων ἐξ αὐτῆς τοῖς Ἰουδαίοις ἐσεσθαι.

ιγ'. Διήγησις τῆς τοῦ ἱερέως Βαιθὴλ ἐπιβουλῆς κατὰ τοῦ προφήτου, καὶ ὧν ὁ προφήτης τῷ ἱερεὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ προστεταγμένος ἠπειλήσεν.

ιδ'. Προφητεία τῆς ἐπενεχθείσης τῷ ναῷ παρὰ Χριστοῦ πορθήσεως· καὶ διήγησις ὧν ἐν τοῖς ἑαβδόμοις καὶ ταῖς Νουμηνίαις ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων ἡμέρτανεν, ἀνθ' ὧν αὐτοῖς ἡ γῆ μετὰ τῶν οἰκούντων περιδεύεται.

ιε'. Προφητεία τῶν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γενομένων θαυμάτων, καὶ τῶν κακῶν ἃ τοῖς Ἰουδαίοις συμβαίνειν, τῆς χάριτος ἐξ αὐτῶν ἀναχωρούσης, ἐμελλεν.

ισ'. Πρόβρῃσις ὧν ὁ Χριστὸς ποιήσειεν τὸν ναὸν καὶ τὸν λαὸν ἠπειλήσεν· καὶ πρὸς τούτοις ὠνεύθειεν ὡς ἀποίκους· καθάπερ τὰ λοιπὰ ἔθνη τῶν ἀλλοφύλων ὑπαρχόντας.

ιζ'. Ὅπως ὁ πιστὸς Ἰσραὴλ ἐκ τοῦ ἀπίστου χωρίζεται διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως, καὶ ἡ βασιλεία τοῦ Δαυὶδ ἐν αὐτοῖς ἀνανεοῦται, καὶ μετὰ τοῦ νόμου καρπώσονται καὶ τὰ καλὰ τῆς χάριτος.

Ἰ. Ἀμὼς ἐρμηνεύεται στερεώσις ἡ ἰσχύς· Ἀμὼς ἦν ἐκ Θεκουέ· καὶ Ἀμασίας (δ) συχνῶς αὐτὸν τυμπανίσας, τέλος ἀνέβλεν αὐτὸν εἶπει· ἔτι δὲ ἐμπνέοντος αὐτοῦ ἀνῆλθεν εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ· καὶ μεθ' ἡμέρας δύο ἀπέθανεν, καὶ ἐτάφη ἐκεῖ.

D

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΑΒΔΙΟΥ.

α'. Ἀπειλὴ κατὰ τοῦ διαδόλου· καὶ πρόβρῃσις ὧν ἐμελλεν αὐτὸς τε ὑπὸ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν ἐξ ἀποδείας ἐπιστρεφάντων, καὶ οἱ ὅτι αὐτὸν ἐν πλάνῃ τελοῦντες καὶ ἀσεβεῖα πείσεσθαι.

β'. Ἀπειλὴ κατὰ τοῦ αὐτοῦ, μὴ ἐπιχαρῆναι τῶν ἔθνων πλάνῃ· καὶ πρόβρῃσις μυστηρίων, ὧν διὰ τῆς εὐαγγελικῆς ἀπολαύσεως κλήσεως.

γ'. Ὅπως οἱ τὰς ἀρετὰς ἀσχοῦμενοι αὐτοὶ μὲν καὶ τῶν νοητῶν ἀλλοφύλων καὶ τῶν Ἰουδαίων τοὺς κλή-

NOTÆ.

(δ) Ἀμασίας. Ὁ ἱερεὺς Βαιθὴλ, Epiphan. Ibid. ἀνέβλεν αὐτόν. — Ὁ υἱὸς Ἀμασίου, ῥοπαλὼ πλῆξας

αὐτὸν κατὰ τοῦ χροτάφου. Idem Epiphan. c. Do- roth. Mox malim legere ἐμπνέων αὐτός.

ρους διαρπάζουσιν· οἱ δὲ ἐξ Ἰσραὴλ πιστεύσαντες Ἀ π ρὸς τὴν πολιτείαν καὶ τὴν πίστιν τὴν αὐτῶν μετα-
οικίζονται εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύσαντες.

Ἄβδι· οὗ ἐρμηνεύεται *δουλὸς ἐξομολογητῆς*. Οὗτος ἦν ἐκ τῆς Συγέμ· οὗτος ἦν ὁ τριστάτης (7) ἑκατόν-
ταρχος· ὁ τρίτος Ὀχοζίου, καὶ δεσφείας τοῦ Ἡλίου, καὶ διασωθεὶς παραδόξως ἐγένετο αὐτοῦ λειτουργός·
πολλὰ δὲ παθὼν καὶ ὑπὲρ τοῦ Ἀχαάβ διὰ τὸν Ἡλίαν, τέλος καταφρονήσας θανάτου, καταλιπὼν τὸν βασιλεῖα
ἠκολούθησε τῷ Ἡλίᾳ, καὶ προσεφίτευσεν, καὶ ἀποθα-
νὼν ἐν εἰρήνῃ ἐτάφη μετὰ τῶν πατέρων αὐτοῦ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ ΙΩΝΑ.

α'. Πρόσταγμα Θεοῦ πρὸς Ἰωνᾶν, καὶ φυγὴ τοῦ
προφήτου, καὶ θαλάττιος χειμῶν, καὶ κλῆρος ἐξ οὗ
φυγὰς ὁ προφήτης ἐλέγχεται.

β'. Ὅπως Ἰωνᾶς ὁ προφήτης ὑπὸ κήτους καταπο-
θεῖς, καὶ τρεῖς ἡμέρας καὶ νύκτας ἐν αὐτῷ διατελέ-
σας ἤβξατο τῷ Θεῷ, καὶ οὕτως εἰς τὴν γῆν ὑπὸ κή-
τους ἐκβάλλεται.

γ'. Πρόσταγμα κηρύγματος πρὸς τὸν Ἰωνᾶν δευτε-
ρον· καὶ δρόμος εἰς Νινευῆ καὶ κήρυγμα· ὃ πεισθέν-
τες Νινευῖται εἰς μετάνοιαν ἤλθον, ἣν ὁ Θεὸς δυσωπη-
θεῖς, τὴν ἀπειλὴν κατέπαυσεν.

δ'. Ἐντευξίς Ἰωνᾶ πρὸς τὸν Θεόν, καὶ τῆς πόλεως
ἐξοδος, καὶ σκηνῆς κατασκευὴ, καὶ κολοκύνθης ἀνά-
δοσις καὶ φθορά· καὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν προφήτην
ἐιδήσεις, ὅτι τῇ· Νινευῆ οὐκ ἀλόγως ἐφέλατο.

Ἰωνᾶς ἐρμηνεύεται Ὑψίστου ποιοῦντος, ἢ περι-
στερά. Ἰωνᾶς ἦν ἐκ γῆς Καραθῆμ [Καραθιαρεμ,
ὡς τινὲς φασί, Theophyl.] πλησίον Ἀζώτου πόλεως
Ἑλλήνων κατὰ θάλασσαν· καὶ ἐκδρασθεὶς ἐκ τοῦ
κήτους, ἀπελθὼν εἰς Νινευῆ καὶ κηρύξας καὶ ἀνακάμ-
ψας· οὐκ ἔμεινεν ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ· ἀλλὰ παραλῶν
τὴν μητέρα αὐτοῦ παρέμεινεν ἐν τῇ Ἀσσοῦρ χώρα
ἀλλοφύλων ἐθνῶν· ἔλεγε γάρ, ὅτι Οὕτως ἀφελῶ τὸ
δυνεῖός μου, ὅτι ἐψεύσάμην προφητεύσας κατὰ Νι-
νευῆ τῆς μεγάλης πόλεως· ἦν τις Ἡλίας [πόλεως
μου τῆς μεγάλης· ἦν δὲ τότε Ἡλ. Theophyl.] ἐλέγ-
χων τὸν Ἀχαάβ, καὶ καλέσας λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν,
ἔφυγε· καὶ ἐλθὼν εἰς Σαραφθὰ ἤρρε [Σάρεφθα, εὔρε,
Theophyl.] τὴν χήραν μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, καὶ
ἔμεινε παρ' αὐτοῖς· οὐδὲ γὰρ ἡδύνατο μένειν μετὰ
τῶν ἀπεριτμήτων· καὶ εὐλόγησεν αὐτὴν διὰ τὴν ξε-
νοδοχίαν, ἣν γὰρ προγινώσκων αὐτὴν ἐκ πρώτου.
Θανόντος δὲ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς ἐν μέσῳ ἀπεριτμήτων,
πάλιν ἡγείρεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Ἡλίου ἐκεῖ νεκρόν· ἠθέ-
λησε γὰρ δεῖξαι αὐτῷ, ὅτι οὐ δύναται τις ἀποδράσαι
[διαδράναι Theophyl. in. s. Aug.] Θεόν. Καὶ ἀναστὰς
Ἰωνᾶς μετὰ τὸν λιμὸν, ἦλθεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν· καὶ
ἀπέθανεν ἡ μήτηρ αὐτοῦ κατὰ τὴν ὁδὸν, καὶ ἐθαψάν
αὐτὴν, ἐχόμενα τῆς βαλάνου (8) Δεδδώρας· καὶ κατ-

reditatem rapiunt; qui autem ex Israel crediderunt
ad eorum regimen et fidem transmigrant in Chri-
stum credentes.

Abdias significat *servus confessor*. Ille erat de
Sychem. Erat tertius centurio, tertius ab Ochozia.
Et cum implorasset Eliam et miro modo salvatus
esset, factus est ei minister. Multa autem passus
ab Achab Eliæ causa; demum, morte contempta
et rege relicto, Eliam secutus est et prophetavit.
Et mortuus in pace, sepultus est cum patribus
suis.

CAPITA JONÆ PROPHETÆ.

I. Jussio Dei ad Jonam et fuga prophetæ, et in
mari tempestas; et sors per quam propheta fugi-
tivus convincitur.

II. Quomodo Jonas propheta a pisce absorbetur,
et cum tres dies et noctes in ipso degisset, depre-
catus est Deum et in terram a pisce dejicitur.

III. Jussio denuntiationis secunda ad Jonam;
cursus in Niniven, et denuntiatio: cui cum credi-
dissent Ninivitæ ad pœnitentiam venerunt, per
quam Deus placatus a minis destitit.

IV. Deprecatio Jonæ ad Deum, et e civitate
egressio, et tabernaculi præparatio; et hoderæ na-
tivity et mors; et Dei ad prophetam allocutio, se
Ninive sponte pepercisse.

Jonas significat *altissimo laborante sive columba*.
Jonas erat ex terra Cariathem (Cariathiarim) prope
Azotum, urbem gentium apud mare. Et cum eiectus
esset a pisce et abiisset in Niniven, et denuntiavisset
et regressus esset, non remansit in terra sua: sed
accepta matre sua, habitavit in regione Assur, apud
exterarum gentes. Acciebat enim: Sic auferam oppro-
brium meum, quod scilicet erraverim prophetando
contra Niniven, civitatem grandem. Erat autem
tunc Elias arguens Achab. Qui cum vocasset fa-
mem super terram, fugit. Et veniens in Sarepta, in-
venit viduam cum filio ejus, et mansit apud eos;
non enim manere poterat cum incircumcisis. Et
benedixit ei propter hospitalitatem. Noverat enim
eam primitus. Defuncto autem filio ejus in medio
incircumcisorum resuscitavit Deus mortuorum per
Eliam. Voluit enim ostendere Jonæ neminem posse
Dei manus effugere. Et surgens Jonas post famem,
venit in Judæam, et mortua est mater ejus in iti-
nere, et sepelierunt eam juxta quercum Debboræ.
Et habitavit in terra Saraer; mortuus est autem
ibi, et sepultus est in spelunca Cenez, judicis in
diebus quando non erant reges. Et dedit signum
magnum in Israel, et in omni terra. Cum viderint,

NOTÆ.

(7) Τριστάτης. Τρίτος πεντηχόνταρχος, Epiph.
et Doroth. Ibid. l. xxviii. Ἰωνᾶς. Ὁ θεσπέσιος
Ἰωνᾶς πατὴρ μὲν ἐξέφυ τοῦ Ἀμαθί, ὡρηγός γε μὴν
ἐκ Γεθ Χιδέρ· πολίχνιον δὲ τοῦτο τῆς Ἰουδαίων γῆς,
ἦτοι κώμη κατὰ γὰρ εἰκότα λόγον, Cyrill. Alex.
ms. Ibid. l. xxviii. Καραθιαρεμ. Hinc forte corri-

gendi Epiphani. et Doroth. qui ἐκ γῆς Καραθιαρεμ,
πλησίον Ἀζώτου, oriundum scribunt.

(8) Ἐχόμενα τῆς βαλάνου. Prope montem Li-
banum, Doroth. Ibid. l. lvi. Σαράφ. Σάφ, Epiph.
et Doroth. Ibid. l. lvi. Κερέζ. Κερεζαίου Epiph.
Ibid. l. lvi. Ὑσσαίη. Ἰερουσαλήμ, Doroth.

inquit, lapidem clamantem luctuose, et cantharum ligaeum ad Deum loquentem, tunc prope erit salus. Tunc videbant Jerusalem totam stratam usque ad fundamenta, et in ea omnes gentes adorabunt Dominum, et transferent lapides versus occasum solis, et ibi erit adoratio uncti (Christi), eo quod de spectu fuerit Jerusalem in deserto ferarum et omnis immunditiae. Et tunc veniet finis omnis animae.

κυνήσαι τῷ Κυρίῳ· καὶ μετastήσουσι [μεθήσουσι] ἔσται ἡ προσκύνησις τοῦ ἡλιμμένου [ἡλειμμένου] ἐρημώσει θηρίων καὶ πάσης ἀκαθαρσίας, καὶ τότε

ἤκουσεν ἐν γῇ Σαραῆρ [Σαραῖμ Theophyl.], ἀπέθανε δὲ ἐκεῖ, καὶ ἐτάφη ἐν σπηλαίῳ Κενὲς, χριτοῦ γενομένου ἐν ἡμέραις τῆς ἀναρχίας· καὶ ἔδωκε τέρας πολὺ ἐπὶ [ἐν Theophyl.] Ἰσραὴλ καὶ ἐφ' ὅλην τὴν γῆν· ὅταν, φησὶν, ἰδῶσιν λίθον βῶντα οἰκτρῶς, καὶ κἀνθαρον ἀπὸ ξύλου πρὸς Θεὸν φθεγγόμενον, τότε ἐγγίξει τὴν σωτηρίαν· τότε ὀφνταὶ τὴν Ἱερουσαλήμ ἡδωρισμένην [ἡφανισμένην Theophyl.] ἕως θομελίῳν ὅλην, καὶ εἰς αὐτὴν πάντα τὰ ἔσχα [ἐν] προσ- Theophyl.] τοὺς λίθους κατὰ δυσμὰς ἡλίου, καὶ ἐκεῖ Theophyl.], διὰ τὸ τὴν Ἱερουσαλήμ βδελυχθῆναι ἐν ἡξει τὸ τέλος πάσης πνοῆς.

CAPITA MICHAË PROPHETÆ.

I. Vaticinium adventus Christi, et eorum quæ superventura sunt populo Judæorum.

II. Exhortatio ad impias gentes ne derideant Israel quod ab ipsis impietatem edoctus est; et narratio eorum quæ Deus Israeli minatus est.

III. Prædictio, quænam plerique Judæorum propter injuriam in Christum passuri sint, quænam autem evenient iis qui ex ipsis crediderint.

IV. Minæ in principes Judæorum et eorum pseudoprophetas, utpote qui faciunt contra id quod docent. Et prædictio non jam fore fidem prophetiæ apud ipsos, Jerusalem autem antiquam et Sion ever-tendas fore.

V. Vaticinium doni Spiritus in omnes credentes effusi, et gentium ingressus in novam Jerusalem et Sion, et pacis ipsarum, cujus Christum principem habebunt: et quomodo Ecclesia post pressuram ab errore, recipitur.

VI. Reprehensio in Synagogam propter errorem anteriorem; et annuntiatio contra dæmones per virtutem Crucis, in eorum gratiam qui ex Synagoga crediderint.

VII. Vaticinium annuntians Christum ex Bethleem; et quomodo qui ex gentibus convertentur per evangelicas beatitudines et dono Spiritus libertatem ex diabolica servitute consequentur.

VIII. Prædictio, apostolos fore gentibus terribiles videndos, et fore ut prævaleant contra dæmones ii qui ex Israel crediderint, postquam ex ipsis per-terint fallaciæ idolorum symbola.

IX. Judicium Dei in Israel, propter varia beneficia quæ ipsi contulit; et ad eundem exhortatio, quid scilicet faciendo salvus erit.

X. Consilium ad Israel, ut ab iniquitate absteineat, et comminatio illis delendos fore, et mystica bona non gustaturos esse, et gentibus in opprobrium fore.

XI. Lamentatio prophetæ de sterilitate populi, et exhortatio ne tantam in suis quantam in Deo fiducia habeat.

XII. Allocutio Ecclesiæ ad Synagogam ne gaudeat propter antiquam impietatem. Ipsa enim Ecclesia

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΜΙΧΑΙΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Προφητεία ἐπιδημίας Χριστοῦ, καὶ τῶν μελ-
B λόντων τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων συμβῆσεσθαι.

β'. Παραίνεσις πρὸς τὰ ἀσεβοῦντα τῶν ἐθνῶν, ἡ ἐπιγελαῖν τῷ Ἰσραὴλ, ἐπειδὴ τὸ ἀσεβεῖν ἐξ αὐτῶν ἐδιδάχθησαν· καὶ διήγησις ὧν ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ ἠπειλήσε.

γ'. Πρόβησις, τίνα μὲν ὁ πλεῖστος Ἰσραὴλ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν παρανομίαν πάσχει, τίνα δὲ ἔσται τοῖς ἐξ αὐτῶν πιστεύουσιν.

δ'. Ἀπειλὴ κατὰ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀρχόντων, καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς ψευδοπροφητῶν, ὡς ἐναντία διδασκόντων οἷς ἐπραττον· καὶ πρόβησις, ὡς οὐκέτι μὲν προφητεία παρ' αὐτοῖς πιστευθήσεται, Ἱερουσαλήμ δὲ ἡ ἀρχαία καὶ Σιών πορθηθήσεται.

ε'. Προφητεία τῆς ἐπὶ πάντας τοὺς πιστοὺς δωρεῆς ἐκχομένης τοῦ Πνεύματος· καὶ τῶν ἐθνῶν εἰς τὴν νέαν Ἱερουσαλήμ καὶ Σιών ἀναβάσεως· εἰρήνης τε αὐτῶν, ἣν ἐν Χριστῷ βραβεύονται· καὶ ὅπως ἡ Ἐκκλησία μετὰ τὴν συντριβὴν τὴν ἐκ πλάνης δεχθήσεται.

ς'. Ἐπιτίμησις τῇ συναγωγῇ, τῆς πλάνης τῆς προ-
λαβούσης ἐνεκα· καὶ εὐαγγελισμὸς κατὰ δαιμόνων διὰ σταυροῦ δυναστείας τοῖς ἐξ αὐτῆς πιστεύουσι.

ζ'. Προφητεία τὸν Χριστὸν ἐκ Βηθλεὲμ κηρύττω-
σα· καὶ ὅπως οἱ ἐξ ἐθνῶν ἐπιστρέφοντες, διὰ τῶν εὐαγγελικῶν μακαρισμῶν, καὶ τῶν δωρεῶν τοῦ Πνεύματος, ἐλευθερίαν τῆς διαβολικῆς τυραννίδος λαμβάνουσιν.

η'. Πρόβησις, φοβεροὺς τοῖς ἔθνεσι τοὺς ἀποστό-
λους ὀφθήσεσθαι, δυναστεύειν τε κατὰ δαιμόνων τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ πιστεύσαντας, ὅταν ἐξ αὐτῶν ἀπο-
θρευθῇ τῆς ἀπάτης τῶν εἰδώλων τὰ σύμβολα.

θ'. Κρίσις τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ, ἐφ' οἷς αὐ-
τὸν ποικίλως εὐηργέτησε· καὶ παραίνεσις πρὸς τὸν αὐτὸν, τί ποιήσας σωθήσεται.

ι'. Συμβουλὴ τῷ Ἰσραὴλ, παρανομίας ἀπέχεσθαι· καὶ ἀπειλὴ ἀφανισμοῦ, καὶ τῶν ἀγαθῶν ὅτι τῶν μυστικῶν οὐ γεύσονται, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔθνεσιν εἰς ὀνει-
δισμὸν ἔσονται.

ια'. Σχετλιασμὸς τοῦ προφήτου ἐπὶ τῇ ἀκαρπείᾳ τοῦ λαοῦ· καὶ παραίνεσις, μὴ τοσοῦτον ἐπὶ τοῖς οἰκείαις ὅσον ἔχειν ἐπὶ Θεῷ τὴν πεποιθήσιν.

ιβ'. Προσφώνησις τῆς Ἐκκλησίας πρὸς τὴν Συ-
ναγωγὴν, μὴ ἐπιχαίρειν διὰ τὴν ἀρχαίαν ἀσέβειαν·

αὕτη μὲν γὰρ ἡ Ἐκκλησία διὰ μετανοίας ἀναστήσεται, ἐκείνη δὲ καὶ τῶν νομίμων ἐκπесεῖται, καὶ τοῖς νοητοῖς Ἀσσυριοῖς παραδοθήσεται.

γ'. Παραίνεις τῷ Ἰσραὴλ, διὰ σταυροῦ ποιμαίνεσθαι· καὶ πρόβρῃσις, ὅπως τὰ μὲν ἔθνη τῶν δαιμόνων αἰσχυνθήσεται, ἡμεῖς δὲ διὰ βαπτίσματος ἀφαισιν ἀμαρτημάτων παρὰ Θεοῦ ληψόμεθα.

Μιχαῖας ἐρμηνεύεται *ταπεινώσις*, ἢ *ταπεινούμενος*. Οὗτος ἦν ἀπὸ Μοραθὶ (9) [Μοραθὶ Theophyl.], ἐκ φυλῆς Ἐφραΐμ· οὗτος πολλὰ ποιήσας· τῷ Ἀχαάβ, ὑπὸ Ἰωράμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ἀνῆρέθη κρημνῷ, ὅτι ἤλεγχεν αὐτὸν ἐπὶ ταῖς ἀσεβείαις τῶν πατέρων αὐτοῦ· καὶ ἐτάφη ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ μόνος, σύνεγγυς πολυανδρίου Ἐναχείμ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΝΑΟΥΜ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Ἐνδείξεις ἀπειλῆς Θεοῦ, καὶ τῆς εἰς τὸ τιμωρεῖσθαι δυνάμεως· κατὰ δαιμόνων ὁμοῦ καὶ Ἰουδαίων ἐκάτερον.

β'. Ἀπειλὴ κατὰ διαβόλου· καὶ προσφώνησις τῇ Ἐκκλησίᾳ τῆς τῶν εἰδώλων ἀπαλλαγῆς· καὶ εὐαγγελισμὸς τοῦ σωτηρίου κηρύγματος, ἑορτῶν τε τῶν διὰ Χριστοῦ, καὶ ἀθανασμοῦ δαιμόνων καὶ συγχύσεως.

γ'. Πρόβρῃσις ἀναστάσεως Χριστοῦ καὶ τῶν συνανισταμένων αὐτῷ ψυχῶν, καὶ τῆς τότε γινομένης θανάτου καὶ διαβόλου ἀρπαγῆς καὶ σκυλεύσεως.

δ'. Ἀπειλὴ κατὰ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ λαοῦ, καὶ σχετλιασμὸς τῆς Ἱερουσαλὴμ· καὶ πρόβρῃσις ὧν ἐμελλεν ἐν τῇ ἀλώσει τῇ Ῥωμαϊκῇ πεῖσεσθαι, ἀνθ' ὧν τοῖς ἔθνεσιν ὁ λαὸς ἐγένετο πρόσκομμα.

ε'. Ἀπειλὴ κατὰ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐπ' αἰσχύνῃ γυμνώσεως· καὶ ὅπως ζητήσῃ μὲν ἡ Ἐκκλησία τῆς Ἱερουσαλὴμ παράκλησιν, αὕτη δὲ ποικίλοις ὁμιλήσῃ κακοῖς Ἱερουσαλὴμ, διὰ τὸ νοσήσαι κακίαν ἀνυπερέβλητον.

Ναοὺμ ἐρμηνεύεται *παράκλητος* [παράκλησις, Theophyl.] Οὗτος ἦν ἀπὸ Ἐλκεσὶν [Ἐλκασαὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου εἰς Βιγαβρί, Theophyl.] πέραν τοῦ Τηνθαρεῖν (10), ἐκ φυλῆς Συμεὼν. Οὗτος μετὰ τὸν Ἰωάνη τέρας ἔδωκεν, ὅτι ἀπὸ ὕδατων γλυκῶν καὶ πυρὸς ἀπολείπει· ἡ Νινευὶς δὲ καὶ γέγονε· ἡ γὰρ περιέχουσα αὐτὴν λίμνη κατέκλυσε αὐτὴν ἐν σεισμῷ, καὶ πῦρ ἐκ τῆς ἐρήμου [ἐπελθὼν] τὸ ὑψηλότερον αὐτῆς μέρος ἐνέπρησεν· ἀπέθανε δ' ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἐτάφη ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΑΜΒΑΚΟΥΜ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Σχετλιασμὸς τοῦ προφήτου περὶ τῆς ἐν τῷ βίῳ πολιτευομένης ἀδικίας· καὶ πρόβρῃσις τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως καὶ δυναστείας, ἐν ᾗ παῖζειν καὶ καθαίρειν τὸν διάβολον μέλλουσι.

A per pœnitentiam resurget; illa autem legalibus excidet, et spiritualibus Assyriis tradetur.

XIII. Exhortatio ad Israel ut per crucem regatur et quomodo gentes quidem a dæmonibus confundentur; nos autem per baptismum remissionem peccatorum a Deo accipiemur.

Michæas significat *humilitas* sive *humiliatus*. Ille erat ex Morathi, de tribu Ephraim. Is cum multa fecisset Achab, a filio ejus Joram præceps datus periit, quia ei objiciebat impietates patrum ejus. Et sepultus est in terra sua solus, prope cœmeterium Enacim.

B

CAPITA NAHUM PROPHETÆ.

I. Denuntiatio minarum Dei et ejus ad vindicandum potestatis, tum contra dæmones, tum etiam contra Judæos.

II. Minæ adversus diabolum, et allocutio ad Ecclesiam de liberatione ab idolis: et annuntiatio prædicationis salutis et festivitatum per Christum, et abolitionis dæmonum et confusionis.

III. Prædictio resurrectionis Christi et animarum cum ipso conresuscitatarum, et ruinæ et spoliationis mortis et diaboli tunc futuræ.

IV. Minæ in populum Judaicum, et desolatio Jerusalem, et prædictio eorum quæ in Romana direptione passura est, pro eo quod gentibus populus factus est scandalum.

V. Minæ contra Jerusalem de opprobrio nuditatis: et quomodo quæret Ecclesia Jerusalem consolationem, ipsa autem in variis malis conversabitur, utpote quæ laboret malitia inexcuperabili.

Nahum significat *consolator* sive *consolatio*. Ille erat ex Helcesin, ultra Timbarin, de tribu Simeon. Ille post Jonam signum edidit, scilicet aquis dulcibus et igne perituram Niniven; quod et evenit. Lacus enim qui eam circumdabat demersit eam in terræ motu, et ignis ex deserto superiorem ejus partem combussit. Mortuus est autem in pace, et sepultus est in terra sua.

D

CAPITA HABACUC PROPHETÆ.

I. Querela prophetæ de iniquitate administrata in vita: et vaticinium mysterii in Christo, et gentium vocationis, et virtutis qua illudent diabolo eumque destruent.

NOTÆ.

(9) *Μοραθὶ*. *Μαραθὶ*, Epiph. et Doroth. Ibid. l. xxxvii. Τῷ Ἀχαάβ, *ii*dem. Ibid. l. xxxviii. *Ταῖς ἀσεβείαις*. Αὐτοῦ καὶ τῶν πατέρων αὐτοῦ, Epiph.

(10) *Πέραν τῆς Βηθαβαρά*. Doroth. *Πέραν τοῦ Ἰορδάνου εἰς Βηγαβάρ*, Epiph.

II. Testificatio justitiæ Dei, et quæritur quanam a de causa longanimitèr ferat peccata hominum. Et expositio venationis diaboli, per quam venatur homines; de quibus responsum a Deo quærit propheta; et Christi adventum et vanitatem insatiabilitatis diaboli edocetur.

III. Allocutio ad diabolum, quomodo ab iis quos spoliaverit ipse spoliabitur. Querela adversus eundem de eo quod malis vitam hominum repleverit. Et lamentatio eorum qui in idolis confisi fuerant; et adventus Salvatoris prædictio.

IV. Vaticinium adventus Christi, et exinde miraculorum, et prædicationis apostolorum, et inertie dæmonum, et regiminis sæculi venturi.

Habacuc significat *pater suscitationis*.

CAPITA SOPHONIÆ PROPHETÆ.

I. Minæ perditionis peccatorum et destructionis idolorum et eorum qui ipsis servierint et a Deo desciverint. Prædictio sacrificii Crucis et ultionis quæ judices populi Judæorum manet.

II. Prædictio lamentationis Jerusalem, et minæ in eos qui dicunt improvisa Deo evenire nostra; et prædictio diei judicii et malorum quæ in ea impiis supervenient.

III. Adhortatio ad adhærendum Deo, et ad illum bonis operibus quærendum, et Vaticinium eorum quæ gentibus extraneis, destructa in ipsis impietate, evenient, et ruinæ idolorum.

IV. Minæ gladii evangelici in dæmones, in diabolum, et in Jerusalem, et prædictio ipsi superventorum, præsertim propter jactantiam contra Deum.

V. Desolatio Jerusalem, eo quod sapientiæ Dei non obediit, et accusatio principum ejus. Vaticinium adventus Christi et malorum quæ cum justitia Judæis facturus est.

IV. Annuntiatio resurrectionis Christi ad Ecclesiam, necnon et gratiæ linguarum, et congregationis gentium, abolitionis erroris, et electionis fidelium ex gentibus primum, deinde ex Judæis.

VII. Prædictio gratiæ quæ futura est propter

β'. Μαρτυρία τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνης, καὶ πεῦσις, ἀνθ' οὗτου μακροθυμεῖ τοῖς τῶν ἀνθρώπων ἁμαρτήμασι, καὶ τῆς θήρας τοῦ διαβόλου, ἣν θηρεύει τοὺς ἀνθρώπους, διήγησις· ἐφ' οἷς ἀπόκρισιν ὁ προφήτης παρὰ τοῦ Θεοῦ ζητεῖ, καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, καὶ τὴν καταλῶσιν τῆς ἀπληστίας τοῦ διαβόλου διδάσκειται.

γ'. Προσφώνησις τοῦ διαβόλου, ὅπως ὑπὸ τῶν συληθέντων παρ' αὐτοῦ σκυλευθήσεται· καὶ σχετικῶς κατὰ τοῦ αὐτοῦ, ἐφ' οἷς κακῶν τὴν βίον ἀνθρώπων ἐνέπλησε· καὶ ταλάνισμός τῶν τοῖς εἰδώλοις πεποιοῦσιν· καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιθρημίας πρόρρησις.

δ'. Προφητεία Χριστοῦ παρουσίας, καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς θαυμάτων, καὶ κηρυγμάτων ἀποστολικῶν, καὶ δαιμόνων καταργήσεως, καὶ τῆς πολιτείας τοῦ αἰῶνος τοῦ μέλλοντος.

Ἀμβραχούμ (11), ἡ Ἀβδακού, ἐρμηνεύεται πατήρ ἐγέρσεως.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΣΟΦΟΝΙΟΥ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Ἀπειλὴ τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν ἀπωλείας, καὶ τῶν εἰδῶλων καὶ τῶν λειτουργησάντων τοῖς καὶ ἀποστάντων Θεοῦ ἐξολοθρεύσεως· καὶ πρόρρησις τῆς τοῦ σταυροῦ θυσίας καὶ τιμωρίας, ἣν ὑπέμειναν οἱ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἡγούμενοι.

β'. Προσφώνησις θρήνου τῆς Ἱερουσαλήμ· καὶ ἀπειλὴ κατὰ τῶν λεγόντων ἀπρονόητα τῷ Θεῷ τυγχάνειν τὰ ἡμέτερα· καὶ πρόρρησις τῆς ἡμέρας τῆς κρίσεως, καὶ κακῶν ἀπερ ἐν αὐτῇ τοῖς ἀσεβέσι συμβήσεται.

γ'. Παραίνεσις συναφθῆναι Θεῷ, καὶ ταῖς ἀγαθῇ αὐτὸν ἐπιζητεῖν πράξεσι· καὶ προφητεία ὧν ἐμελλε τὰ ἔθνη τὰ ἀλλόφυλα, φθειρομένης ἐν αὐτοῖς τῆς ἀσεβείας, πείσεσθαι· καὶ ὀλοθρεύσεως εἰδῶλων.

δ'. Ἀπειλὴ ῥομφαίας εὐαγγελικῆς τοῖς δαίμοσι καὶ τῷ διαβόλῳ καὶ τῇ Ἱερουσαλήμ· καὶ πρόρρησις τῶν συμβησομένων αὐτῇ κακῶν, ἕνεκα τῆς ἀλαστέρας τῆς κατὰ Θεοῦ μάστιγας.

ε'. Σχετικισμὸς τῆς Ἱερουσαλήμ, ἐφ' οἷς τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπήκουσε· καὶ κατηγορία τῶν ταῦτε ἡγουμένων, καὶ προφητεία παρουσίας Χριστοῦ, καὶ ὧν μετὰ δικαιοσύνης ἐμελλε κακῶν τοὺς Ἰουδαίους ἐργάζεσθαι.

ς'. Εὐαγγελισμὸς τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀναστάσεως Χριστοῦ, καὶ χάριτος γλωσσῶν, καὶ συναγωγῆς ἐθνῶν, ἀφανισμοῦ πλάνης, καὶ ἐκλογῆς πιστῶν ἐξ ἐθνῶν πρότερον, ἐξ Ἰουδαίων δεύτερον.

ζ'. Προσφώνησις χαρᾶς τῆς ἐσομένης ἕνεκα τῶν

NOTÆ.

(11) Ἀμβραχούμ. Οὗτος ἦν ἐξ ἀγροῦ Βηξόχηρ [forte Βαθζαχαρία] ἐκ φυλῆς Συμεών, Eriphan. ex agro Bithicacar, Doroth. οὗτος ὁ προφήτης περὶ τῆς ἐλευσεως τοῦ Κυρίου πολλὰ προεφήτευσεν· περὶ δὲ δυοῖν ἐτοῖν τῆς ἐπιστροφῆς τοῦ λαοῦ τῆς ἀπὸ Βαβυλῶνος ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη ἐν τῷ Ἰδίῳ αὐτοῦ ἀγρῷ ἐν-δύσις, [μονώτατος, Doroth.] Eriphan. Ibid. Ἀβδακού. Ἀβδακούμ, cod. B. τὸ λήμμα δ' εἶδεν Ἀβδακούμ ὁ προφήτης. Αἰμμά φησιν ἐν τούτοις τὴν τῆς ὁράσεως τῶν τῆς προγνώσεως λῆψιν, ἣν ἂν τις ἐλοι δι-

δόντος Θεοῦ· αὐτὸς γὰρ ὁράσεις, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπλήθυνε, καὶ αὐτὸς λελάληκε πρὸς προφήτας, προαναφαίνων αὐτοῖς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰ ἐσόμενα, καὶ ὡς ἦδη παρόντα μονονοῦχι καὶ ἐν βρε-τιθεῖς· ὅτι δὲ οὐ τὰ ἀπὸ τῆς σφῶν καρδίας λαλεῖν ἐγνώκασι, διαπορθμεύουσι δὲ μάλλον εἰς ἡμᾶς τοὺς παρὰ Θεοῦ λόγους, προαναπειθεῖ σαφῶς, προφήτην ἑαυτὸν ὀνομάσας, καὶ τῆς εἰς τοῦτο χάριτος ἀποστα-νων ἐμπλεων, Cyril. Alex.

μυστηρίων, ἅπερ ἐν αὐτῇ παρὰ Χριστοῦ τετέλεισται· καὶ τῆς δόξης, ἣν ἡ Ἐκκλησία κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, ἐπιστραφούσης τῆς αἰχμαλωσίας τῶν ἁμαρτωλῶν, ἔλαχε.

Σοφονίας ἐρμηνεύεται *σκοπιὰ Κυρίου*. Οὗτος ἦν ἐκ φυλῆς Συμεὼν, ἀγροῦ Σαβαρώθ (12) καὶ προεφήτευσεν περὶ τῆς πόλεως Ἱερουσαλὴμ καὶ περὶ τέλους Ἰσραὴλ, καὶ ἀντισταγωγῆς καὶ σωτηρίας ἐθνῶν, καὶ αἰσχύνης ἀσεβῶν, καὶ δόξης δικαίων, καὶ χριστοῦ πάσης πνοῆς· καὶ θανὼν ἐτάφη ἐν τῷ ἀγρῷ αὐτοῦ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΑΓΓΑΙΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Ἀγανάκτησις Θεοῦ κατὰ τῶν ῥαθυμούντων τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ· καὶ διήγησις ὅσα αὐτοῖς ἐντεῦθεν συνέβη κακὰ, ὅσα δὲ καὶ συμβήσεται.

β'. Ὑπακοὴ τῶν ἀρχόντων, αὐτοῦ τε τοῦ λαοῦ· καὶ σπουδὴ περὶ τὰ ἔργα τοῦ ναοῦ· καὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτοὺς προσφωνήσις, ἀνδρίζεσθαι καὶ θαρρῆναι, καὶ γινώσκειν τὸν Θεὸν αὐτὸν [αὐτῶν] ἐφιστάμενον ἔχοντας.

γ'. Πρόρρησις τῶν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοῖς στοιχείοις συμβησομένων· καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν καρποφορίας, καὶ τῆς τοῦ νέου ναοῦ δόξης· καὶ τῆς εἰρήνης, ἥτις παρὰ τοῦ Χριστοῦ διὰ τοῦ σταυροῦ τοῖς εὐσεβοῦσι κατάρθωται.

δ'. Κατηγορία Ἰουδαίων, ὡς οὕτε ἀγιαζομένων ταῖς θυσίαις, καὶ μαιονόντων ταῖς αὐτῶν πονηρίαις τοὺς ἐγγιζοντας· καὶ διήγησις ὧν αὐτοὶ τε καὶ οἱ καρποὶ τῆς γῆς διὰ τὴν τοῦ λαοῦ πονηρίαν ὑπέστησαν· καὶ τῆς ἐσομένης διὰ Χριστοῦ εὐλογίας ὑπόσχεται.

ε'. Πρόρρησις καταστροφῆς δαιμόνων, καὶ τῶν παρ' ἐκείνων ἐνεργουμένων· προφητεία δὲ παρὰ [Ἰσ. τε περὶ] Χριστοῦ, καὶ τὴν οἰκονομίαν τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος μνηύουσα.

Ἀγγαῖος *ἐορτάζων* ἐρμηνεύεται. Οὗτος ἐτέχθη εἰς Βαβυλῶνα, ἦν δὲ ἐκ φυλῆς Λευὶ· καὶ ἔτι νέος ὧν ἦλθεν ἀπὸ Βαβυλῶνος εἰς Ἱερουσαλὴμ· καὶ φανερώς περὶ τῆς ἐπιστροφῆς τοῦ λαοῦ προεφήτευσεν· καὶ εἶδεν ἐκ μέρους τὴν οἰκοδομὴν τοῦ ναοῦ· καὶ ἀποθανὼν ἐν Ἱερουσαλὴμ, ἐτάφη πλησίον τάφου τῶν ἱερέων ἐνδόξως, ὡς αὐτοὶ, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἦν ἐκ γένους ἱερατικοῦ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΖΑΧΑΡΙΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Προτροπὴ πρὸς μετάνοιαν, καὶ ὀνειδισμὸς τοῦ Ἰουδαϊκοῦ λαοῦ, ὅτι τῶν προγόνων τὴν κακίαν ἐζήλωσαν.

β'. Προφητεία δρόμων ἀποστολικῶν, καὶ ἀνανεώσεως, ἕως τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἥτις αὕτη διὰ τῆς νέας γεγέννηται.

γ'. Λίγιμα τῶν Εὐαγγελίων, ἐξ ὧν τὰ ἔθνη κατὰ τῆς Ἱερουσαλὴμ τῆς ἀρχαίας ὥξυνθησαν.

δ'. Προφητεία, τὴν νέαν Ἱερουσαλὴμ διὰ Χριστοῦ κτισθήσεσθαι, καὶ πληθὸς οἰκούντων ἔξειν· καὶ τοῦ

A mysteria quæ in ipsa a Christo perfecta sunt, et gloriæ quæ Ecclesiæ per universum orbem, conversa servitute peccatorum, obligit.

Sophonias significat *specula Domini*. Hic erat ex tribu Simeon, e regione Sabaroth. Et vaticinatus est de urbe Jerusalem, et de fine Israel et de suffectione gentium in ejus loco earumque salute, et de confusione impiorum, et de gloria justorum, et de judicio omnis spiritus. Et mortuus sepultus est in regione sua.

CAPITA AGGÆI PROPHETÆ.

I. Indignatio Dei contra pigritantes in ædificatione templi; et expositio quot ipsis inde mala superventura sint.

II. Obauditio principum necnon et ipsiusmet populi, et studium opus templi. Et allocutio Dei ad ipsos ut confortentur et viriliter agant et sciant quia Dominus ipse stat super eos qui perseverant.

III. Prædictio eorum quæ in cruce elementis supervenient, et gentium fecunditatis, et gloriæ novi templi, et pacis quæ a Christo per Crucem disposita est sanctis.

IV. Accusatio Judæorum, quippe qui non sanctificant sacrificiis, sed coinquant suis malitiis proximos. Et expositio eorum quibus et ipsi et fructus terræ propter populi malitiam subjacuerunt, et futuræ per Christum benedictionis promissio.

V. Prædictio ruinæ dæmoniorum et ab ipsis possessorum, et prophetia de Christo, significans dispositionem carnis et divinitatis.

Aggæus significat *festivans*. Hic natus est in Babylone, et erat de tribu Levi. Et puer cum adhuc esset, venit ex Babylone in Jerusalem, et palam prophetavit de conversione populi et vidit in parte ædificationem templi. Et mortuus in Jerusalem, sepultus est prope sepulchram sacerdotum, eodem honore quo et ipsi: utpote qui erat ex genere sacerdotali.

D

CAPITA ZACHARÆ PROPHETÆ.

I. Exhortatio ad poenitentiam, et objurgatio populi Judaici, eo quod patrum suorum malitiam imitati sunt.

II. Vaticinium cursuum apostolorum et renovationis Jerusalem quæ ipsa novalis facta est.

III. Indicium nuntiorum ex quibus gentes contra antiquam Jerusalem infensæ sunt.

IV. Vaticinium novam Jerusalem a Christo fundam iri, et multitudinem habitantium ipsi futu-

NOTÆ.

(12) *Σαβαρώθ*. *Σαραθαθά*, Eriph. *Subarhatha*, Doroth.

ram esse, et Spiritus inspirationem ipsi pro muro A ore.

V. Vocatio gentium in novam Sion, et minæ in dæmones, et annuntiatio adventus Domini in Sion cum carne, per quem gentes ad ipsum convertentur.

VI. Narratio expiationis Jesu apud ipsos tunc sacerdotis, et protestatio ad eundem, quænam observare deceat.

VII. Vaticinium adventus Salvatoris, in quem septem dona Spiritus requiescunt; et prædictio futuræ per Salvatoris passionem remissionis peccatorum, et possessionis mysticorum bonorum.

VIII. Notitia imaginum pretii et operationis Spiritus et legis circa ipsum, et gratiæ et virtutis Christi. Et reprehensio adversus diabolum, quasi tentantem impedire prædicationem salutis.

IX. Vaticinium de Christo et operationibus Spiritus in ipso; et effigies legis et gratiæ, et eorum quæ subministranda sunt in apparitione Spiritus.

X. Minæ in fures et perjuros, quasi una cum domo perdendos.

XI. Effigies iniquitatis inter homines regnantis, quam pariunt simul peccatum et impietas et quæ in confusione erroris habitationem sortita est.

XII. Effigies regiminis quod generationes prophetarum et legis, patriarcharum et prophetarum percurrerunt.

XIII. Indicium coronarum quæ futuræ sunt his qui ex peccato conversi fuerint, quorum specimen Jesum tunc sacerdotem, velut per poenitentiam purificatum, proferit.

XIV. Narratio eorum quæ quidam reges gentium ad arcam mittentes siscitabantur; et accusatio Israel, quod non secundum scopum Dei jejulant et manducant.

XV. Admonitio quænam sint quibus Deus contentus, et accusatio inobedientiæ populi, et minæ dispersionis eorum et perditionis.

XVI. Prædictio bonorum quæ Jerusalem futura sunt per Salvatoris adventum.

XVII. Expositio quænam veteri populo ante ædificationem templi Dei, quænam vero novo populo post illius ædificationem, a Deo facta fuerint; et instructio quidnam corrigere debeant.

XVIII. Exhortatio ad jejunium his qui confitentur, quasi in eo gaudium nacturi sint; et prædictio conversionis gentium per Salvatoris adventum.

XIX. Vaticinium abolitionis erroris apud gentes futuri; et prædictio fidei quæ in ipsis plantabitur, per quam non jam diabolicam direptionem metuunt.

XX. Vaticinium de Christo, quomodo asinæ insidens Judaicam superbiam destruit, pacem vero conciliat gentibus, ministris usus apostolis in evangelicam prædicationem, in destructionem erroris, in

Πνεύματος αὐτῇ τὴν ἐνέργειαν ἀντὶ τείχους γενήσεσθαι.

ε'. Κλήσις τῶν ἐθνῶν εἰς τὴν νέαν Σιών· καὶ ἀπειλὴ κατὰ δαιμόνων· καὶ εὐαγγελισμὸς τῆς τοῦ Κυρίου μετὰ σαρκὸς εἰς τὴν Σιών ἀφίξεως, δι' ἧς τὰ ἔθνη πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψουσιν.

ς'. Διήγησις τῆς Ἰησοῦ τοῦ παρ' αὐτοῖς τότε ἐρέως καθάρσεως· καὶ διαμαρτυρία πρὸς τὸν αὐτὸν, τίνα φυλάττειν προσῆκε.

ζ'. Προφητεία τῆς ἀφίξεως τοῦ Σωτῆρος, ἐφ' ἧν αἱ ἐπτά τοῦ Πνεύματος δωρεαὶ ἀναπαύονται· καὶ πρόβησις τῆς ἐσομένης διὰ τοῦ σωτηρίου πάθους ἀμαρτημάτων ἀφέσεως, καὶ μυστικῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσεως.

η'. Θεωρία τῶν εἰκόνων τῆς ἀξίας καὶ ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος, καὶ νόμου περὶ αὐτὸ, καὶ χάριτος καὶ δυνάμεως Χριστοῦ· καὶ ἐπιτιμία κατὰ τοῦ διαβόλου, ὡς ἐμποδίζειν ἐπιχειροῦντος τῷ σωτηρίῳ κηρύγματι.

θ'. Προφητεία περὶ Χριστοῦ καὶ τῶν ἐνεργειῶν τῶν ἐν αὐτῷ τοῦ Πνεύματος· καὶ εἰκὼν νόμου καὶ χάριτος, καὶ τῶν μελλόντων ὑπηρετεῖσθαι τῇ φανερώσει τοῦ Πνεύματος.

ι'. Ἀπειλὴ κατὰ κλεπτῶν καὶ ἐπιόρκων, ὡς πανοικί μελλόντων ὀλοθρεύεσθαι.

ια'. Εἰκὼν τῆς ἐν ἀνθρώποις πολιτευομένης ἀδικίας, ἣν ἀμαρτία μὲν συγχροτεῖ καὶ ἀσέβεια, ἐν δὲ τῇ συγχύσει τῆς πλάνης τὴν κατοικίαν κέκτηται.

ιβ'. Εἰκὼν πολιτείας, ἣν αἱ γενεαὶ προφητῶν καὶ νόμου, πατριαρχῶν καὶ ἀποστόλων, ἔδραμον.

ιγ'. Αἰνίγμα τῶν ἐσομένων στεφάνων τοῖς ἐξ ἀμαρτίας ἐπιστρέφουσιν, ὡν τὸν Ἰησοῦν τότε ἱερέα, ὡς διὰ μετανοίας καθαρθέντα, χαρακτῆρα προβάλλεται.

ιδ'. Διήγησις, οἷα περὶ τῆς κιθωτοῦ βασιλεῖς τινες ἐθνῶν πέμφαντες ἐπυνθάνοντο· καὶ ἐλεγχος τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι μὴ κατὰ σκοπὸν Θεοῦ νηστεύουσιν ἢ ἐσθίουσιν.

ιε'. Νουθεσία, τίσις Θεὸς ἀρέσκεται· καὶ κατηγορία τῆς τοῦ λαοῦ παρακοῆς· καὶ ἀπειλὴ διασπορᾶς τῶν αὐτῶν καὶ πορθέσεως.

ισ'. Πρόβησις τῶν ἐσομένων τῇ Ἱερουσαλὴμ ἀγαθῶν διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως.

ιζ'. Διήγησις, οἷα τῷ ἀρχαίῳ λαῷ, πρὶν οἰκοδομηθῆναι τὸν τοῦ Θεοῦ ναὸν, οἷα δὲ μετὰ τὴν οἰκοδομὴν τὴν τούτου, τῷ νέῳ λαῷ παρὰ Θεοῦ γεγένηται· καὶ διδάσκαλικά τί κατορθοῦν ὀφείλουσι.

ιη'. Προτροπὴ νηστείας τοῖς ἐξομολογουμένοις, ὡς ἐν αὐτῇ τὴν εὐφροσύνην ἔχουσι· καὶ πρόβησις ἐπιστροφῆς ἐθνῶν διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως.

ιθ'. Προφητεία ἀφανισμοῦ πλάνης ἐσομένης τοῖς ἔθνεσι· καὶ πρόβησις τῆς ἐν αὐτοῖς φυτευομένης πίστεως, δι' ἣν οὐκ ἔτι τὴν διαβολικὴν ἀπελασίαν δεδούκασι.

κ'. Προφητεία περὶ Χριστοῦ, ὅπως τὴν θνὸν καθίσας, τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀλαζονείαν ἀπόλλυσι· εἰρήνην δὲ πρυτανεύει τοῖς ἔθνεσι, ὀργάνοις τοῖς ἀποστόλοις· εἰς τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα, καὶ τὴν ἀπώλειαν τῆς

πλάνης, καὶ τῶν μυστηρίων τὴν φανέρωσιν, καὶ τὴν A
ἐπιστροφὴν τῶν πεπλανημένων χρησάμενος.

κα'. Ὅτι παρὰ Θεοῦ καὶ τὴν χάριν δεῖ καὶ τὸν
νόμον προσδέχεσθαι· καὶ διαβολὴ τῶν Ἑλληνικῶν
μάντεων, καὶ ἀπειλὴ τῶν Ἰουδαϊκῶν ποιμένων·
καὶ προφητεία τῆς διὰ τὸν ἀποστόλων ἐσομένης ἐπι-
στροφῆς διὰ βαπτίσματος καὶ μετανοίας ἐκ τῆς πλάνης τοῖς ἔθνεσι.

κβ'. Πρόρρησις εἰσόδου πρὸς τὰ ἔθνη τοῦ Πνεύματος· καὶ εἰδώλων πτώσεως· καὶ θρήνου τῶν Ἰουδαϊκῶν ποιμένων, ἐφ' οἷς καταργεῖται τὰ παρ' αὐτοῖς καθάρσια.

κγ'. Προφητεία περὶ Χριστοῦ, ποιμαίνειν εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς τὰ πρῶν ἀπολωλότα μέλλοντος, καὶ ἀπειλὴ τῆς τῶν Ἰουδαίων πορθήσεως, Καϊάφα τε καὶ B
Πιλάτου καὶ Ἡρώδου ἐξάρσεως, νόμου τε ἐγγράφου καὶ φυσικοῦ μεταθέσεως εἰς αὐτόν· ἐκατέρου διόρθωσιν.

κδ'. Προφητεία τῆς ἐσομένης ἐν τοῖς ἔθνεσι γνώσεως, καὶ τῆς τοῦ Κυρίου φαντασίας· καὶ ὅπως αὐτῆς μὲν ἀδόκιμον ἐδείχθη τὸ ἀργύριον, ἡ πρὸς τὸν λαὸν δὲ τῶν Ἰουδαίων διαθήκη κατηγορία.

κε'. Προφητεία, τί μὲν ὁ Ἀντίχριστος ποιήσει, τί δὲ καὶ μέλλει πείσεσθαι.

κς'. Πρόρρησις τῶν μελλόντων τῇ Ἱερουσαλὴμ ἐν τῇ πορθήσει συμβῆσθαι καὶ τῶν ἐσομένων διὰ μετανοίας σωζομένοις ἀγαθῶν, ὅπως αὐτοὶ μὲν εἰς τὴν τάξιν τῶν δικαίων ἀναθήσονται, εἰς δὲ τὴν τῶν ἀγγέλων οἱ δίκαιοι.

κζ'. Προφητεία ἀπωλείας δαιμόνων, καὶ τῆς ἰσχύσεως τῆς ἐπὶ τοῖς πιστοῖς γινομένης τοῦ Πνεύματος· καὶ τῶν ἐσομένων ἐν τῷ καιρῷ τῆς συντελείας τοῖς Ἰουδαίοις κακῶν· εἰδώλων τε καὶ τοῦ πνεύματος τῆς πλάνης ὀλοθρεύσεως· καὶ οἷα τῷ Χριστῷ ἐξαίρετα προφητεύοντι παρὰ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων γινήσεται.

κη'. Προφητεία τοῦ Δεσποτικοῦ σταυροῦ, καὶ τῆς ἀρνήσεως τοῦ Πέτρου, καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων διασπορᾶς, καὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων ὀλοθρεύσεως, καὶ προσλήψεως τῶν ἐν αὐτοῖς σωθέντων δι' ἐξομολογήσεως, καὶ Χριστοῦ στρατηγίας, ἣν πρὸς τοὺς δαίμονας ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν ἐθνῶν παρατάσσεται.

κθ'. Πρόρρησις τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναλήψεως, ἐξ ἧς τὸ μυστήριον εἰς ὅλα μερίζεται τῆς οἰκουμένης D
τὰ κλίματα· καὶ προφητεία τῶν ἐσομένων ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ θαυμάτων, καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν ὑποταγῆς, καὶ Ἱερουσαλὴμ τῆς νέας κατοικήσεως.

λ'. Ἀπειλὴ κατὰ τῶν μὴ ἐπιστρέψαντων ἐθνῶν· καὶ διήγησις τοῦ πλοῦτου τῶν ἐξομολογουμένων· καὶ ἀπόφασις κατὰ τῶν ἁμαρτωλῶν, ὡς πεισομένων τοῖς ἀσεβέτιν ὅμοια.

λα'. Προφητεία ἀφανισμού πλάνης ἐσομένης τοῖς ἔθνεσι· καὶ πρόρρησις τῆς ἐν αὐτοῖς φυτευσμένης πίστεως, δι' ἣν οὐκ ἔτι τὴν διαβολικὴν ἀπελασίαν δεδοίκασιν.

λβ'. Ἀπειλὴ κατὰ τῶν μὴ παραβαλλόντων τῇ νέᾳ Ἱερουσαλὴμ, ὥστε τὰ νέα τοῦ Χριστοῦ πανηγυρίσαι μυστήρια· καὶ πρόρρησις, τῷ εὐαγγελικῷ λόγῳ τὰ

mysteriorum manifestationem. in conversionem eorum qui erraverant.

XXI. Quod a Deo tum lex, tum gratia, accipienda sit. Et detractio gentilium vatum, et minæ Judaicorum pastorum. Vaticinium conversionis ex errore per apostolos gentibus futuræ per baptismum et poenitentiam.

XXII. Prædictio ingressionis Spiritus in gentes, et ruinæ idolorum, et lamentationis Judaicorum pastorum, eo quod cessat apud ipsos hostia expiationis.

XXIII. Vaticinium de Christo, qui ex bona voluntate Patris pascere debet ea quæ ante perierant. Et minæ direptionis Judæorum, et ablationis Caiphæ et Herodis, legis tum scriptæ tum naturalis in Christum transformationis; utriusque instauratio.

XXIV. Vaticinium futuræ in gentibus cognitionis. et apparitionis Domini; et accusatio quomodo nullius pretii visum est argentum ejus, scilicet cum populo Judæorum fœdus.

XXV. Vaticinium quid Antichristus facturus sit, quid vero passurus.

XXVI. Prædictio eorum quæ Jerusalem in destructione superventura sunt, et bonorum futurorum his qui per poenitentiam salvi faciendi sunt; quomodo hi quidem in ordinem justorum, justi autem in ordinem angelorum ascendent.

XXVII. Vaticinium perditionis dæmonum, et fortitudinis per Spiritum fidelibus futuræ, et malorum Judæis futurorum in tempore consummationis, et ruinæ idolorum et Spiritus erroris, et quænam Christo eximia prophetanti a populo Judæorum fient.

XXVIII. Vaticinium crucis Dominicæ, et negationis Petri, et dispersionis apostolorum, et perditionis Judæorum, et acceptionis eorum qui ex ipsis per confessionem salvati fuerint, et expeditionis Christi quam contra dæmones propter gentium salutem disponit.

XXIX. Prædictio Assumptionis Christi, ex qua mysterium distribuitur in universa orbis climata, et vaticinium futurorum eo tempore miraculorum, et subjectionis gentium, et habitationis novæ Jerusalem.

XXX. Minæ in eos qui ex gentibus non conversi fuerint, et expositio divitiarum eorum qui confessi fuerint, et sententia contra peccatores, eadem scilicet passuros esse quæ impii.

XXXI. Vaticinium de errore gentilium auferendo, et prædictio de plantanda inter eos fide, quam amplexi haud amplius diaboli persecutionem timent.

XXXII. Minæ contra eos qui non adhærebunt novæ Jerusalem, ita ut nova Christi celebrent mysteria, et prædictio gentes evangelico verbo frenandas fore.

et in immensum progressura esse Christi mysteria. A

Zacharias significat *memoria Altissimi sive victor leonis*. Hic erat de genere Levi; natus est in Galaad. Et veniens ex Chaldaea jam grandævus, et cum multa templo vaticinatus esset, hæc dedit in demonstrationem. Dixit ad Josedec quia gignet filium et in Jerusalem sacrificabit in typum veri sacerdotis. Hic quoque Salathiel de filio benedixit, et nomen ei Zorobabel imposuit, et, regnante Cyro, dedit signum in victoriam: et prophetavit de ministerio ejus, quod perfecturus erat in Jerusalem et valde benedixit ei. Vidit autem propositionem Jerusalem; et edidit prophetiam de fine Israel, de initio gentium, de fine templi ejusque a fundamentis ruina, de cessatione prophetarum, et sacerdotum, et Sabbatorum, et de duplici judicio. Et mortuus est in senectute magna, et deficiens sepultus est prope Aggæum.

CAPITA MALACHIÆ PROPHETÆ.

I. Quod Deus hominem diligit, aversatur autem et odit diabolus. Et objurgatio in Israel, eo quod Deo ut Salvatori, neque ut Domino accesserunt.

II. Accusatio sacerdotum Judaicorum, eo quod sacrificia adulterantes, altaria inquinaverunt. Et vaticinium pietatis gentium; et minæ in eos qui Deo bona promittunt, prava autem pro eis proferunt.

III. Minæ in sacerdotes Judaicos, scilicet fœdus cum ipsis initum dissipatum iri.

IV. Vaticinium de Christo et minæ contra principes Judæorum, eo quod causa fuerint transgressionis legis.

V. Reprehensio contra Judæos, quia fraternam dilectionem non servaverunt, et maledictio in voluptuose viventes et idololatrias, et ea offerentes propter quæ gemuerunt alii.

VI. Rememoratio muliebris legis a Deo datæ de conjugio, et reprehensio eorum qui existimant Denim malis delectari.

VII. Prædictio Joannis, præcursoris, præsentiae, et Salvatoris adventus, et quænam miracula veniens operabitur.

VIII. Accusatio Judaicorum principum et populi propter crebras prævaricationes: et ingratitude pro bonis antiquis denuntiat.

IX. Allocutio ipsius Dei ad justos eo quod peccatores melius habere conquerantur. Et promissio bonorum quæ futura sunt justis, et malorum malis, in sæculo venturo, per priorem Christi adventum.

X. Exhortatio ad recordandum eorum quæ a Deo dicta sunt in Horeb, cum Christum in ipsis significavit. Et Eliæ Thesbites adventus promissio.

Ἔθνη χαλινωθήσεσθαι καὶ πρόσκωψιν εἰς πληθὺς τοῦ Χριστοῦ τὰ μυστήρια.

Ζαχαρίας ἐρμηνεύεται *μνήμη Ὑψίστου*, ἡ νικητῆς λέοντος. Οὗτος ἦν ἐκ γένους Ἀεὺλ, ἐγεννήθη ἐν Γαλααδ· καὶ ἐλθὼν ἀπὸ Χαλδαίων, ἤδη προθεθικῶς, καὶ πολλὰ τῷ νῶφ προφητεύσας, ἔδωκεν εἰς ἀπόδειξιν οὕτως· εἶπε τῷ Ἰωσεδέκ, ὅτι γεννήσει υἱόν, καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ ἱερατεύσει, εἰς τύπον τοῦ ἀληθῶς ἀρχιερέως. Οὗτος καὶ τὸν Σαλαθιήλ ἐπὶ υἱῷ εὐλόγησε, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ζοροβάβελ ἐπέθηκε· καὶ ἐπὶ Κύρου τέρας ἔδωκεν εἰς νίκος· καὶ περὶ τῆς λειτουργίας αὐτοῦ προεφήτευσεν, ἣν ποιήσει ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν σφόδρα. Τὸ δὲ τῆς προθέσεως· εἶδεν Ἱερουσαλὴμ· καὶ περὶ τέλους Ἰσραὴλ, καὶ ἀρχῆς ἐθνῶν, καὶ τέλους τοῦ ναοῦ, καὶ θεμελίων κατιστροφῆς, καὶ ἀργίας προφητῶν καὶ ἱερῶν καὶ σαββάτων, καὶ διπλῆς κρίσεως, ἐξέθετο, καὶ ἀπέθανεν ἐν γῇ μακρῇ, καὶ ἐκλείπων ἐτέθη σύγγυς τοῦ Ἀγγαίου.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΜΑΛΑΧΙΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Ὅτι τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς ἀγαπᾷ, ἀποστρέφεται δὲ καὶ μισεῖ τὸν διάβολον· καὶ ἐνεδιδίμῳ τοῦ Ἰσραὴλ, ἀνὸς ὢν τῷ Θεῷ οὐδὲ ὡς Σωτῆρι οὐδὲ ὡς Δεσπότῃ προσηλθόν.

β'. Κατηγορία τῶν Ἰουδαϊκῶν ἱερέων, ἐφ' οἷς τὰς θυσίας νοθεύοντες, ἐμίανον τὰ θυσιαστήρια· καὶ προφητεία τῆς τῶν ἐθνῶν θεοσεβείας· καὶ ἀπειλή κατὰ τούτων, οἷτινες ἐπαγγέλλονται χρηστὰ τῷ Θεῷ, φανὸς δὲ ἀντὶ ἐκείνων προφέρουσι.

γ'. Ἀπειλή κατὰ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἱερέων, ὡς μελλούσης τῆς πρὸς αὐτοὺς διαθήκης σκορπίζεσθαι.

δ'. Προφητεία περὶ Χριστοῦ, καὶ ἀπειλή κατὰ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀρχόντων ἀνὸς ὢν αἱ τοὶ ἐγένοντο τῆς τοῦ νόμου παραβάσεις.

ε'. Ἐπιτίμησις κατὰ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι τὴν φιλαδελφίαν οὐκ ἐφύλαξαν· καὶ ἀρὰ κατὰ τῶν ἡθουπθούτων, καὶ εἰδωλολατρῶν, καὶ ταῦτα προσφερόντων, ἐφ' οἷς ἐπέτελλεν ἕτεροι.

ς'. Ἀνάμνησις τοῦ δοθέντος παρὰ Θεοῦ περὶ τῆς συζυγίας τοῦ γυναικείου νόμου· καὶ ἔλεγχος τῶν ἡγουμένων τὸν Θεὸν τοῖς πονηροῖς ἀρέσκειν.

ζ'. Προφητεία τῆς Ἰωάννου τοῦ προδρόμου παρουσίας, καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως, καὶ οἱ θαυματοῦργεῖ παραγινόμενοι.

η'. Κατηγορία τῶν Ἰουδαϊκῶν συναγωγῶν, καὶ τοῦ λαοῦ ἐπὶ πολλαῖς παρανομίαις· καὶ τῇ τῶν ἀπαρχῶν ἀγκυμοσύνῃ ἀδιουρουμένοις ἀγαθῶν ἐπαγγελίαν ἔδωκε.

θ'. Διάλεξις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ πρὸς τοὺς δικαίους, ἐφ' οἷς ὡς κρεῖττον τῶν ἁμαρτωλῶν παρτιόντων ἐμέφοντο· καὶ ὑπόσχεται τῶν ἐσομένων ἀγαθῶν τοῖς δικαίοις, πονηρῶν δὲ τοῖς πονηροῖς, ἐν τῷ αἰῶνι μέλλοντι, διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ προτέρας ἀφίξεως.

ι'. Παραίνεσις, μεμνησθαι τῶν ἐν Χωρὶβ καλῶν θέντων παρὰ Θεοῦ, ἐπειδὴ τὸν Χριστὸν ἐν αὐτοῖς προσεμήνυσεν [Ἰσ. προεμήνυσεν] καὶ τῆς Ἡλίου τοῦ Θεοῦ παρουσίας ὑπόσχεται.

Μαλαχίας ἐρμηνεύεται: ἄγγελος. Οὗτος μετὰ τὴν Α ἐπιστροφὴν τίχεται ἐν Σοφίρᾳ ἐκ γένους Λευὶ, καὶ ἐστὶ πάνυ νέος ὡν καλὸν βίον ἔσχε· καὶ ἐπειδὴ πᾶς ὁ λαὸς ἐτίμα αὐτὸν ὡς ἁμεμπτον καὶ πρᾶν, ἐκάλεσε Μαλαχίαν αὐτὸν, ὃ ἐστὶν ἄγγελος· ἦν γὰρ καὶ τῷ εἶδει εὐπρεπής· ἀλλὰ καὶ ὁ αὐτὸς εἶπεν (13) ἐν προφητείᾳ, αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἄγγελος ὀφθεις Θεοῦ, ἐπεδεύτεροι (14) τοὺς λόγους αὐτοῦ· τὸν δὲ ἄγγε-
λον οὐδεὶς ἀνάξιος ἐθεώρει, ἀλλ' ἦτοι φωνὴν αὐτοῦ ἤκουε μόνον· οἱ δὲ ἄξιοι καὶ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἐθεώ-
ρουν· ὡς ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ἀναρχίας· ὡς γέγραπται ἐν Σχωφεταίμ· Ἐφάρ Φωταίμ, τούτεστιν ἐν βίβλῳ Κριτῶν· καὶ ἐστὶ νέος ὡν προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ, ἐν βίῳ ἀγαθῷ, καὶ ἐτάφη μετὰ τῶν πατέρων αὐτοῦ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΗΣΑΙΟΥ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Διαμαρτυρία τῶν στοιχείων ἐπὶ τῇ τῶν Ἰουδαίων παρανομίᾳ, καὶ διήγησις τῆς ἐκείνων πληγῆς· καὶ προφητεία τῆς τῶν ἐσθίων καὶ θυσιῶν τῶν παρ' αὐτοῖς ἀποβολῆς, ἀνθ' ὧν πονηρὰς πράξεις καὶ μαι-
φόνους μετήρχοντο.

β'. Προτροπὴ πρὸς τὸ βάπτισμα· καὶ κατηγορία ἀρχίας Ἱερουσαλήμ· καὶ ἀπειλὴ κατὰ τῶν ταύτης ἀρχόντων· καὶ ὑπόσχεσις ἀνανεώσεως τῆς Ἱερου-
σαλήμ, ἥτις εἰς τὴν νέαν μὲν ἐκλαμβάνεται, ἀνα-
νεομένης δὲ ταύτης, ὁλεθρὸς πάντων τῶν ἐπὶ τῆς ἀρχαίας Ἱερουσαλήμ παρανομῶν ἐπήγγελλται.

γ'. Προφητεία, ἀμφανθὴ τὴν νέαν Ἱερουσαλήμ καὶ τὴν Σιών πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ἔσεσθαι· καὶ ἀποβολὴ τοῦ ἀρχαίου λαοῦ· ἀνθ' ὧν τὰ κατὰ τῶν ἐθνῶν τῶν
C παραδόμων ἐξήλωσαν· καὶ πρόβρησις εἰδώλων ἀπωλείας καὶ βλασφημῶν ὁλοθρεύσεως.

δ'. Πρόβρησις, τὴν ἀρχαίαν Ἱερουσαλήμ τὰ ἀγα-
θὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ζημιωθήσεσθαι, ἀνθ' ὧν μετὰ τῆς ἄλλης κακίας ἐν τῇ ἀντάρσει τῇ κατὰ τοῦ Χριστοῦ τὴν Σοδόμων ἀνομίαν ἐξήλωσαν.

ε'. Διαβολὴ τῆς ἀσελείας τοῦ Ἰουδαϊκοῦ λαοῦ· καὶ πρόβρησις τῆς τῶν ἐνδόξων τῶν παρ' αὐτοῖς γυ-
μνώσεως· καὶ προφητεία, τὰς ἐνεργείας τοῦ Πνεύμα-
τος τῇ οἰκονομίᾳ τοῦ Χριστοῦ συναφθήσεσθαι· οὕτω τε τοὺς ἐκ περιτομῆς πιστεύοντας εἰς ζωὴν ἀπογράφε-
σθαι· καὶ πᾶσαν Ἐκκλησίαν τειχιζέσθαι τῇ παρου-
σίᾳ τοῦ Πνεύματος.

ς'. Ἀποβολὴ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἀμπελῶνος, ἀνθ' ὧν
D ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Χριστοῦ ἐκαρποφόρησαν ἄνταρ-
σιν.

ζ'. Σχετλιασμός κατὰ τῶν ἐν πλεονεξίᾳ καὶ ἐν
παρὰ νόμῳ βιούντων τρυφῇ· καὶ ὅπως ἐπ' ἐκείνοις μὲν ὁ ἄδης ὁ νοητὸς πλατύνεται, ὁ Θεὸς δὲ ἐν τῇ
κρίσει δοξασθήσεται, ἀπολαμβανόντων τότε τῶν δι-
καίων ὅσα νῦν ἀφηρέθησαν.

η'. Ταλανισμός τῶν ἁμαρτίας ἁμαρτίαις συν-
απτόντων, καὶ τὰ καλὰ διαβαλλόντων, τὰ κακὰ δὲ
συνιστώντων, καὶ ἐπὶ σοφίᾳ οἰκείᾳ θαρρύνωντων,

Malachias significat Angelus. Hic post reditum a captivitate natus est in Sophira de genere Levi. Et parvulus cum admodum adhuc esset, pulchram vitam habuit; et cum omnis populus eum honora-
ret tanquam irreprehensibilem et mitem, appel-
lavit eum Malachiam, quod est Angelus; erat enim et forma egregius. Quinimo, sicut ipse dixit in prophetia, hac ipsa die angelus Dei visus est, cujus iterabat verba. Angelum autem nemo indignus vi-
debat; sed vocem tantum ejus audiebat; digni autem et faciem ejus videbant; sicut factum est in diebus in quibus non erant reges, sicut scriptum est in Saphatim, id est in libro Judicum. Et cum adhuc esset junior, appositus est ad patres suos in vita bona, et sepultus est cum patribus suis.

CAPITA ISAIÆ PROPHETÆ.

I. Testificatio elementorum de Judæorum præva-
ricatione, et narratio plagarum eorum. Et vaticinium eversionis fectorum et sacrificiorum apud ipsos, pro eo quod mala opera et homicidia persecuti sunt.

II. Exhortatio ad baptismum; et accusatio veteris Jerusalem, et minæ in principes ejus; et promissio renovationis Jerusalem, quæ novalis accipitur; re-
novata autem ipsa, perditio omnium in veteri Je-
rusalem prævaricatorum annuntiatur.

III. Vaticinium, novam Jerusalem et Sion visibi-
lem fore omnibus gentibus; et veteris templi ever-
sio, eo quod imitati sunt gentes prævaricatrices; et prædictio destructionis idolorum et perditionis blasphemorum.

IV. Prædictio veterem Jerusalem bonis adventus Christi privatum iri, eo quod, præter cæteras ma-
litas, insurgendo adversus Christum Sodomorum prævaricationem imitati sunt.

V. Detractio luxuriæ Judaici populi, et prædictio nudidatis superbiorum apud ipsos: et vaticinium operationes Spiritus ædificio Christi connectendas fore; sicque ex circumcissione credentes in vitam ascribi, et universam Ecclesiam pro muro fulciri præsentia Spiritus.

VI. Eversio Judaicæ vineæ, eo quod in adventu Christi fructificaverunt insurgendo in eum.

VII. Querela adversus eos qui in superbia et in illegitima vivunt voluptate; et quomodo ipsis infernus spiritualis dilatatur; Deus autem in judicio glorificabitur, recipientibus tunc justis, quantum nunc spoliati fuerunt.

VIII. Miseria eorum qui peccatis peccata addunt, et qui bonis operibus detrahunt, malis autem in-
sistunt, et qui in sua sapientia confidunt, et qui

NOTÆ.

(13) Lege ἀλλὰ καὶ ὅσα εἶπεν αὐτός.

(14) Lege ἐπεδευτέρου, vel ex Eriphanio ἐπεδευτέρως.

ebrietati et munerum acceptioni indulgent; et vaticinium malorum quibus hi puniendi sunt; et promissio vocationis gentium et evangelicæ prædicationis, et perturbationis quam inde diabolus passurus est.

IX. Aspectus gloriæ Dei, et stationis necnon et melodiarum Seraphim. Electio prophetæ ad arguendum Judæos missi, et ad prædicandum ea quæ ex obedientia ipsis expectandum est.

X. Narratio expeditionis regis Samariæ contra regem Judæ, et jussio Dei ad prophetam, confortantem regem Judæ, scilicet insurgentis in ipsum vana statuisset, cum Samaria sub imperio Assyriorum sit redigenda.

XI. Vaticinium generationis Salvatoris ex Virgine Dei Genitrice, et miraculorum quæ Christus adhuc parvulus operaturus erat, tum ipsi Judææ benefaciens, tum gentes vocans, tum diabolum irritum faciens, tum gratiæ fontem aperiens, tum sterilitatem terræ in virtutum fecunditatem transmutans.

XII. Prædictio evangelicæ Scripturæ a lege et prophetis affirmatæ et generationis Christi, et destructionis diaboli.

XIII. Minæ in Judæos, pro eo quod verbum evangelicæ gratiæ renuerunt; et ideo sub errore diaboli versabuntur. Et animadversio contra dæmones, scilicet quamvis ad tempus contra nos prævaleant, attamen, Deo commilitante, vincuntur. Et accusatio Judæorum quod Christo non crediderint, et quod vivant in hypocrisi, sponte legem transgredientes, et frustra jactantes suam in Deum confidentiam.

XIV. Prophetia adoptionis filiorum per Christum, juxta prodigia ab ipso patrandæ in Jerusalem; et dissuasio ne intendatur ad gentiles divinationes; et accusatio Judæorum quod acceptam legem eis non adhærendi non servaverint, et ideo in magnis calamitatibus incidunt.

XV. Vocatio gentium et vaticinium liberationis earum, et malitiæ dæmonum, et pravi zeli Judæorum de generatione Christi qui regnum David renovaret.

XVI. Prædictio correptionum a Deo missarum, tum Judæis, tum his qui contemnunt novam Sion; et detractio Judæorum principum, eo quod populum in errorem induxerint. Et narratio correptionum quæ ipsis Dei dextra illatæ sunt. Et questus contra inique judicantes, quod excitetur ira Dei præcipue eorum causa.

XVII. Minæ in Assyrios, sub quorum persona dæmones indicat et cum eis diabolus, quasi insurgentem contra Deum, et affectantem universæ terræ dominationem, nec cogitantem se per concessionem in modicum prævaluisse.

XVIII. Allocutio fidei populo ne timeat dæmones, utpote quorum tyrannis mox sit conterenda; et indicium operationis diabolicæ quam in Judæis per cædem puerorum ab Herode mactatorum op-

α μέθη τε καὶ δωροδοκίᾳ σχολάζοντων· καὶ προφητεία ὧν οὗτοι τιμωρεῖσθαι μέλλουσι· καὶ ὑπόσχεσις κλήσεως ἐθνῶν, καὶ ἀποστολικοῦ κηρύγματος, καὶ θορύβου ὃν ἐντεῦθεν ἐμελλεν ὁ διάβολος πείσεσθαι.

θ'. Θεωρία δόξης Θεοῦ, καὶ τῆς τῶν Σεραφίμ στάσεώς τε καὶ ὑμνωδίας· καὶ χειροτονία τοῦ προφήτου, κατηγορεῖσαι τῶν Ἰουδαίων πεμφθέντος, καὶ κηρύξαι ἅπερ ἐκ τῆς ὑπακοῆς ἐμελλον ὑποστῆσεσθαι.

ι'. Διήγησις τοῦ βασιλέως Σαμαρείας κατὰ τοῦ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας ἐπαναστάσεως· καὶ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν προφήτην, παραθάρρύνοντα τὸν βασιλέα τῆς Ἰουδαίας, ὡς τῶν ἐπαναστάντων κατ' αὐτοῦ μάταια· βουλευσαμένων, μελλούσης δὲ τῆς Σαμαρείας ὑπὸ τὴν βασιλείαν Ἀσσυρίων γενήσεσθαι.

ια'. Προφητεία τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐκ τῆς Παρθένου τῆς Θεοτόκου γεννήσεως· καὶ ὅν ὁ Χριστὸς θαυματουργεῖν ἐτι βρέφος ὧν ἐμελλεν, αὐτὴν τε τὴν Ἰουδαίαν εὐεργετῶν, καὶ τὰ ἔθνη καλῶν, καὶ τὸν διάβολον καταργῶν, καὶ τὴν χάριν πηγάζων, καὶ τὴν ἀκαρίαν τῆς γῆς εἰς ἀρετῶν καρπογονίαν μεταβάλλων.

ιβ'. Πρόβησις εὐαγγελικῆς συγγραφῆς, ὑπὸ νόμου καὶ προφητῶν μαρτυρουμένης, καὶ γεννήσεως Χριστοῦ, καὶ διαδόλου πορθήσεως.

ιγ'. Ἀπειλή κατὰ τῶν Ἰουδαίων, ἀνθ' ὧν τὸν λόγον τῆς εὐαγγελικῆς παρητήσαντο χάριτος, καὶ ὑπὸ τὴν πλάνην τοῦ διαδόλου διὰ τοῦτο γενήσονται. Καὶ ἐπιτίμια κατὰ δαιμόνων, ὅτι κἂν πρὸς καὶρὸν καθ' ἡμῶν ἰσχύσωσιν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχοῦντος ἡττηθήσονται. Καὶ κατηγορία Ἰουδαίων, ὡς ἀπειθοῦντων τῷ Χριστῷ, καὶ διαγόντων μὲν ἐν ὑποκρίσει, ἔκοντι δὲ τὸν νόμον παραδαινόντων, καὶ μάτην αὐχύνων τὴν εἰς Θεὸν πεποιθῆσιν.

ιδ'. Προφητεία υἱοθεσίας διὰ Χριστοῦ κατὰ τῶν ἰσομένων παρ' αὐτοῦ σημείων ἐν Ἱερουσαλὴμ· καὶ ἀποτροπή τοῦ προσέχειν Ἑλληνικαῖς μαντείαις· καὶ κατηγορία τῶν Ἰουδαίων, ὅτι νόμον λαβόντες ὥστε τοῦτοις μὴ προσέχειν, οὐκ ἐφύλαξαν· καὶ κακοῖς διὰ τοῦτο μεγάλοις περιπίπτουσι.

ιε'. Κλήσις ἐθνῶν, καὶ προφητεία τῆς τούτων ἐλευθερίας, καὶ τῆς τῶν δαιμόνων πονηρίας, καὶ ζήλου πονηροῦ τῶν Ἰουδαίων, ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ Χριστοῦ, ὅστις τὴν βασιλείαν τοῦ Δαυὶδ ἀνένεωσε.

ις'. Πρόβησις τῶν ἀποσταλέντων παρὰ Θεοῦ παιδευτῶν τοῖς τε Ἰουδαίοις καὶ τοῖς ἔξουθενούσι τὴν νέαν Σιών· καὶ διαβολὴ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀρχόντων, ἐφ' οἷς τὸν λαὸν ἐπλάνων· καὶ διήγησις τῶν παιδευτῶν, αἵ τινες αὐτοῖς ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ δεξιᾶς, ἐπενέχθησαν· καὶ σχετλιασμὸς, κατὰ τῶν παρὰ νόμῳ κρινόντων, ὡς ἀκαχοῦσας τῆς ὁργῆς τοῦ Θεοῦ, αὐτῶν ἕνεκα μάλιστα.

ιζ'. Ἀπειλή κατὰ Ἀσσυρίων, ἐν ἧς τοὺς δαίμονας αἰνίττεται, καὶ σὺν αὐτοῖς τὸν διάβολον, ὡς ἀρθέντα κατὰ Θεοῦ, καὶ πάσης τῆς γῆς κρατῆσαι προσδοκῆσαντα, καὶ μὴ λογισάμενον, ὅτι περ ἐκ συγχωρήσεως Θεοῦ πρὸς ὀλίγον ἐκράτησε.

ιη'. Προσφώνησις τῷ πιστῷ λαῷ, μὴ δεδιέναι τοὺς δαίμονας, ὡς τάχος αὐτῶν μελλούσης τῆς τυραννίδος συντρίβεσθαι· καὶ αἶνιγμα τῆς διαβολικῆς ἐνεργείας, ἣν ἐν τοῖς Ἰουδαίοις διὰ τῆς Ἡρώδου παι-

δοκτορίας ἐνέργησε· καὶ παράκλησις πρὸς τὴν νέαν Σιών, ὡς ὀλοθρεύειν τοῦ Χριστοῦ τὸν ψευδόχριστον, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ μέλλοντος.

ιβ'. Εὐαγγελισμὸς σαρκώσεως Χριστοῦ, καὶ ὅπως ἐν αὐτῷ τὸ πλήρωμα κατοικῇ τοῦ Πνεύματος· καὶ ὅπως τοὺς μὲν ἐναντίους διαφθερεῖ, ἀληθεῖς δὲ καὶ δικαιοσύνη πρὸς τοὺς ἀνθρώπους χρήσεται, καὶ μετὰ δικαίων ἀθροίσει τοὺς ἐξ ἁμαρτίας ἐπιστρέφοντας· καὶ τὴν ἐκ δαιμόνων καταργήσει βλάβην, πληθυνομένης τῆς πίστεως.

κ'. Ὅτι ἐθνῶν ὁ Χριστὸς προσαχθὲν καὶ τοὺς πανταχόθεν εἰς σωτηρίαν συνάξει, καὶ τοῖς δικαίοις τοὺς ἐξομολογουμένους ἁμαρτωλοὺς συνάξει· καὶ τοῖς μὲν ἔθνεσιν ἐκπέμψει τοὺς ἀποστόλους κήρυκας· ἐν Αἰγύπτῳ δὲ ἡ γνῶσις πληθυνθήσεται· καὶ προτροπὴ κοινωνίας βαπτίσματος· καὶ δοξολογία Χριστοῦ, ἐφ' οἷς ἐν τῇ Σιών ἐμυσταγωγῇσε θαύμασι.

κα'. Προφητεία κλήσεως ἐθνῶν διὰ Χριστοῦ, καὶ ἀφίξεως, καὶ τῶν ἐσομένων ἐν τῷ καιρῷ τῆς συντελείας ἐν τῇ γῇ καὶ τοῖς στοιχείοις ἅπασιν· καὶ τῆς τῶν ἰνόντων διαφθορᾶς, καὶ τῆς τῶν δικαίων δόξης· καὶ οἷα πείσονται οἱ ὑπεύθυνοι τότε τῇ δίκῃ εὐρισκόμενοι.

κβ'. Προφητεία, ὅτι τὰ ἔθνη κατὰ δαιμόνων ἀναστήσεται, καὶ ἀφανισθήσεται παρ' αὐτῶν ἡ τῶν εἰδώλων σύγχυσις, Ἰσραὴλ δὲ αὐτοῖς ὁ πιστεύων ἀναμιχθήσεται, καὶ θρῆνος ἐντεῦθεν τῷ διαδόκῳ γενήσεται.

κγ'. Χαρὰ τῶν ἐθνῶν, καὶ σχετλιασμὸς τῶν ἀσεβῶν ἐπὶ τῷ πτώματι τοῦ διαδόλου· καὶ ἐπιτίμησις κατ' αὐτοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ, παντελὴ μὲν δλεθρον αὐτοῦ τε καὶ τῶν αὐτοῦ, βεβαίωσιν δὲ τῆς βουλῆς τῆς Οὐρίας καταγγέλλουσα.

κδ'. Προσφώνησις τοῖς δαίμοσι, μὴ θάρρειν τῷ Ἰουδαϊκῷ πτώματι, ἐπειδὴ χαλεπὰ παρὰ τῶν τοῖς ἀποστόλοις μαθητευθέντων πείσονται.

κε'. Προφητεία κατὰ τῆς εἰδωλολατρίας ἐν αἰνίγματι τῆς Μωάβ· ἦν γὰρ αὕτη κατείδωλος· καὶ τῆς ἐπιδημίας τῆς τοῦ Κυρίου πρόβρησις· καὶ τῆς τῶν πεπλανημένων ἐθνῶν διορθώσεως μήνυσις.

κς'. Προφητεία, τὴν πλάνην καὶ ἐκ Δαμασκοῦ πᾶν εἶναι· καὶ πρόβρησις τῆς τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐλαττώσεως, ἐθνῶν τε ἐπιστροφῆς· καὶ οἷα τῶν Ἰουδαίων οἱ παῖδες διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἀπίστην πεπόνθασιν.

κζ'. Κατὰ τὰ τῶν ἐθνῶν ὁμοῦ κατὰ τῶν δαιμόνων· καὶ πρόβρησις ἀποστολικοῦ δρόμου πρὸς τὰ ἔθνη, καὶ τῆς τῶν ἀπίστων ὀλοθρέψεως, τῶν ἐξ ἐθνῶν δὲ πιστευσάντων πρὸς τὰ μυστήρια τὰ τῆς Σιών ἀφίξεως.

κη'. Πρόβρησις, οἷα τοὺς Αἰγυπτίους ὁ Κύριος βρέφος πρὸς αὐτοὺς καταβὰς εὐηργέτησεν· ὅπως τε αὐτῶν πᾶν γένος τῆς ἀπάτης ἐξηφάνισε, καὶ τοὺς σοφοὺς τοὺς παρ' αὐτοῖς νομιζομένους ἥσχυνε, καὶ φοβεράν αὐτοῖς τὴν βουλὴν τὴν οἰκείαν κατέστησε.

κθ'. Προφητεία τῆς Αἰγυπτίων πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστροφῆς· καὶ ὅπως μετὰ τῶν ἄλλων ἐθνῶν τὰ πρωτεῖα κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ ἔξουσιν.

λ'. Προσφώνησις τῷ Ἠσαΐᾳ, κηρύττει τὴν γενομένην

A ratus est; et consolatio ad novam Sion, quod Christus pseudochristum et qui cum eo erunt, occisurus sit.

XIX. Annuntiatio incarnationis Christi, et quomodo in ipso inhabitabit plenitudo Spiritus; et quomodo inimicos quidem destruet, veritate autem et iustitia in homines utetur, et cum iustis congregabit eos qui ex peccato conversi fuerint; et dæmonum delebit perversitatem, multiplicata fide.

XX. Quod Christus erit expectatio gentium, et omnes undique in salutem congregabit, et iustis peccatores confitentes adjunget, et gentibus nittet præcones apostolos, et in Ægypto notitia crescet. Et exhortatio ad participationem baptismatis; et gloria Christi propter miracula quæ in Sion operatus est.

XXI. Vaticinium vocationis gentium per Christum, et adventus, et futurorum in tempore consummationis in terra et in omnibus elementis, et iniquorum perditionis, et iustorum gloriæ; et quænam patientur hi qui tunc iudicio obnoxii invenientur.

XXII. Vaticinium gentes in dæmones insurrecturas esse, et ab eis delendam idolorum confusionem. Israel autem fidelis cum eis miscebitur, et gemitus inde diabolo fiet.

XXIII. Gaudium gentium et desolatio impiorum in ruina diaboli; et animadversio in eum a Deo, completam illius perditionem ejusque assecularum, confirmationem vero divinæ sententiæ annuntians.

XXIV. Allocutio ad dæmones, scilicet ne confidant Judæorum ruinæ, quoniam gravia ab his qui ab apostolis edocti fuerint, patientur.

XXV. Vaticinium contra idololatriam sub figura Moab; erat enim ipsa idolis dedita. Et prædictio adventus Domini, et indicium restorationis gentium in erroribus versantium.

XXVI. Vaticinium, errorem etiam ex Damasco desitiram esse; et prædictio imminutionis populi Judæorum et conversionis gentium; et quænam Judæorum filii, eo quod in Christum non crediderint, passuri sunt.

XXVII. Diræ in gentes simul et in dæmones; et prædictio apostolorum cursus in gentes, et incredulorum perditionis, et eorum qui ex gentibus crediderunt accessionis ad mysteria Sion.

XXVIII. Vaticinium beneficiorum quæ in Ægyptios Dominus adhuc puer ad ipsos descendens contulit, et quomodo ab eis omne genus erroris amovit, et qui inter ipsos sapientes censebantur confudit, et propriam ipsis sententiam terribilem effecit.

XXIX. Vaticinium conversionis Ægyptiorum ad Deum, et quomodo cum aliis populis primatum in Israellem obtinebunt.

XXX. Allocutio ad Isaiam ut denuntiet eam quæ

gentibus fidelibus eveniet ex idolorum servitute liberationem.

XXXI. Minæ in impios, et mysticæ mensæ vaticinium; et aspectus prædicationis Petri et Pauli, et Christi in suis commorationis, per quam dejecta sunt dæmonum simulacra.

XXXII. Vocatio gentium et prædictio communionis mysteriorum, et prænuntiatio destructionis telorum idolorum.

XXXIII. Tragœdia veteris Jerusalem, et quænam illi a gentibus quæ crediderint patientur, eo quod eorum quidem poenitentiam celaverint, minas autem Dei spreverint.

XXXIV. Prædictio sacerdotium Judæorum perituum, Christi autem in ejus loco successurum esse.

XXXV. Prophetia perdendos esse avaros quos sub figura mercatorum maris exposuit; casuros esse etiam Assyrios, spirituales videlicet, et dæmones, minatus est. Salvandam esse per poenitentiam Ecclesiam gentium promisit, sub figura Tyri illam delineans.

XXXVI. Narratio futurorum peccatoribus et justis in sæculo venturo, et superventurorum elementis in consummatione, et gloriæ Christi, qua glorificatus est apparendo in carne.

XXXVII. Hymnus ad Deum pro eo quod Jerusalem vetus propter impietatem cecidit, floruerunt autem novæ Jerusalem mysteria, et deleta est mors, et conculcata est idolorum impietas, necnon et hujus auctor diabolus; præter quod vocationem gentium per spem in Deum prædixit prophætæ calamus.

XXXVIII. Canticum prophætæ perditionem diaboli, et Judæorum ignorantiam et invidiam annuntians, et prædicans piorum spem in Deum, qui suscitavit mortuos quos medici non possunt.

XXXIX. Consolatio, Dei scilicet iram imminui, ita ut diabolus destruat; et accusatio sterilitatis Judæorum; et vaticinium terram ad Christum venturam; et promissio salvatum fore a Christo Israel conversum, et destruenda idola, et dedicandas rationabiles oves.

XL. Vocatio mulierum quæ viderunt resurrectionem Christi; et prædictio quomodo per evangelicam prædicationem peribit impietas. Ira autem in Judæos, eo quod non solum idolorum errore inebriati sunt, sed et prædicationi apostolorum non crediderunt, unde incredulis perditio, salus autem credentibus speratur.

XLI. Minæ in eos qui existimant se impietate adjuvandos fore; et exhortatio ad obediendum Christo, qui, post resurrectionem, iram incredulis, salutem vero summam orbi terræ mittit, et qui primum lege et postea præceptis evangelicis nos coluit.

Α νην τοῖς πιστοῖς ἔθνεσιν ἐκ τῆς τῶν εἰδώλων αἰμαλώσεως γύμνωσιν.

λα'. Ἀπειλή κατὰ τῶν ἀσεβῶν· καὶ προφητεία τῆς μυστικῆς τραπέζης· καὶ θεωρία τοῦ κηρύγματος Πέτρου καὶ Παύλου, καὶ τῆς ἐνδημίας τοῦ Χριστοῦ, δι' ἧς κατεβλήθη τὰ τῶν δαιμόνων εἰδῶλα.

λβ'. Κλήσις ἐθνῶν, καὶ τῆς κοινωνίας τῶν μυστηρίων πρόρρησις, καὶ τῆς τῶν εἰδωλικῶν τοξευμάτων ἀπωλείας προαγόρευσις.

λγ'. Τραγωδία τῆς ἀρχαίας Ἱερουσαλὴμ· καὶ προφητεία, οἷα παρὰ τῶν ἐθνῶν τῶν πιστευόντων πείσονται, ἀνθ' ὧν ἐκρυσαν μὲν ἐξ αὐτῶν τὴν μετανοίαν, τῆς ἀπειλῆς δὲ τοῦ Θεοῦ κατεφρόνησαν.

λδ'. Πρόρρησις, τὴν τῶν Ἰουδαίων ἱερωσύνην φθαρῆσθαι, τὴν τοῦ Χριστοῦ δὲ ἀντ' αὐτῆς ἀναστήσεσθαι.

λε'. Προφητεία, ἀπολεῖσθαι τοὺς φιλαργύρους, οὓς εἰς αἰνίγμα τῶν ἐμπόρων τῆς θαλάσσης ἐξέθετο· πεσεῖσθαι δὲ καὶ τοὺς Ἀσσυρίους ἡπείλησε, τοὺς νοητοὺς δηλονότι, τοὺς δαίμονας· σωθῆσεσθαι δὲ μετανοίας τὴν ἐκ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῆν Τύρου χαρακτηρίσας, ὑπέσχετο.

λς'. Δι' ἡγησις τῶν ἐσομένων τοῖς ἀμαρτωλοῖς καὶ τοῖς δικαίοις ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι· καὶ τῶν ἐν τῇ συντελεῖν τοῖς στοιχείοις συμβησομένων· καὶ τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ἣν διὰ σαρκὸς αὐτὸν ἐφανίσσεσθαι δεδόξασται.

λζ'. Ὑμνολογία Θεοῦ, ἐφ' οἷς Ἱερουσαλὴμ ἡ ἀρχαία ὡς ἀσεβοῦσα ἔπαισεν, ἡνθήσε δὲ τῆς Ἱερουσαλὴμ τῆς νέας τὰ μυστήρια· καὶ κατηργήθη μὲν ὁ θάνατος, πεπάτηται δὲ τῶν εἰδώλων ἡ ἀσέβεια καὶ ὁ ταύτην ἐνεργήσας διάβολος· ἐφ' οἷς τὴν τῶν ἐθνῶν κλήσιν διὰ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος· ἀπροφητικὸς προσεφώνησε κάλαμος.

λη'. Ὁδὴ τοῦ προφήτου, ἀπώλειαν τοῦ διαβόλου καὶ τῶν Ἰουδαίων ἄγνοιαν καὶ φθόνον καταγγέλλουσα· καὶ τῶν εὐσεβῶν τὴν ἐλπίδα εἰς Θεὸν εἶναι κηρύττουσα, τὸν ἐγείροντα τοὺς νεκροὺς, οὓς λατοὶ μὴ δύνανται.

λθ'. Παραίνεσις, τὴν ὁργὴν τοῦ Θεοῦ ὑποστέλλεσθαι, ὡς καὶ αὐτὸν ἀναιρεῖν τὸν διάβολον μέλλουσαν· καὶ κατηγορία τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀκαρπίας· καὶ προφητεία, τὴν γῆν τῷ Χριστῷ προσελεύσεσθαι· καὶ ὑπόσχεσις, σωθῆσεσθαι παρὰ Χριστοῦ τὸν ἐπιστρέφοντα Ἰσραὴλ, καὶ ἀπολεῖσθαι τὰ εἰδῶλα, τὰ λογικὰ δὲ ἀναθῆσεσθαι πρόβατα.

μ'. Κλήσις γυναικῶν, αἵτινες ἐθεώρησαν τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν· καὶ πρόρρησις ὅπως διὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἀπολεῖται ἡ ἀσέβεια· ὁργὴ δὲ τοῖς Ἰουδαίοις, ἀνθ' ὧν οὐ μόνον τῇ πλάνῃ τῶν εἰδώλων ἐμεθύσθησαν, ἀλλὰ καὶ τῷ κηρύγματι τῶν ἀποστόλων οὐκ ἐπεισθῆσαν· ἐξ οὗ τοῖς ἀπίστοις ἀπώλεια, σωτηρία δὲ τοῖς πιστοῖς ἐλπίζεται.

μα'. Ἀπειλή κατὰ τῶν οἰομένων ὑπὸ τῆς ἀσεβείας βοηθεῖσθαι· καὶ παραίνεσις, ὑπακοῦσαι τῷ Χριστῷ, τῷ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὁργὴν τοῖς ἀπίστοις, σωτηρίαν δὲ σύντομον ἀποστέλλοντι τῇ οἰκουμένῃ, κήρυγμα καὶ πρότερον τῷ νόμῳ, καὶ μετὰ τοῦτο ταῖς εὐαγγελικαῖς ἡμᾶς ἐντολαῖς γεωργήσαντι.

μβ'. Σχετλιασμός κατὰ τῆς ἀρχαίας Ἱερουσαλήμ· καὶ ἀπειλὴ κατὰ δαιμόνων, τῶν αὐτὴν τυραννησάντων· καὶ κατηγορία τῆς τῶν Ἰουδαίων πωρώσεως· καὶ ὅπως τὸ Εὐαγγέλιον τοῖς Ἰουδαίοις ἐσφράγισται, ἀγνοεῖται δὲ πρὶν τὰ θεῖα παιδευθῆναι.

μγ'. Κατηγορία [Ἰσ. προφητεία] τῆς τῶν Ἰουδαίων κατακρίσεως, καὶ πρόβησις τῆς τῶν ἐθνῶν θεογνωσίας, καὶ τῆς ἀπωλείας τῶν ἔργῳ καὶ λόγῳ τὸν λαὸν σκανδαλιζόντων· καὶ ὅπως τοῖς τοῦ Χριστοῦ θαύμασι τὰ μὲν ἔθνη παιδευθήσεται, Ἰουδαῖοι δὲ ἀίσχυνθῶσιν, ὡς ἀποστάντες Θεοῦ, καὶ τοῦ νοητοῦ τὴν συμμαχίαν ἐλόμενοι.

μδ'. Ὅπως τὰ παρὰ τῶν δαιμόνων ἀνωφελῆ· τοῦτους γὰρ τοῖς θηρίοις παρείκασεν, ὅπερ ἐν εἰκόνι τῆς εὐαγγελικῆς βίβλου γράφει ὁ προφήτης κελεύεται· καὶ ὅπως ἀκούειν Ἰουδαῖοι τὰ θεῖα παραιτούμενοι, πῦμα ἀνίατον πίπτουσι.

με'. Παραίνεσις μετανοίας τῷ Ἰσραὴλ, καὶ ἀνάμνησις ὅτι αὐτοὶ ἀποστάντες ἀπὸ Θεοῦ ἐβουλεύσαντο, ὁ Χριστὸς δὲ διὰ τῆς οἰκείας σαρκώσεως οἰκονομεῖν εὐτρέπεται.

μς'. Πρόβησις τοῦ Χριστοῦ τῆς δευτέρας ἀφ' ἑξέως· καὶ ἀπειλὴ κατὰ τῶν ἀποκεχρημένων τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ κατὰ τοῦ διαδόλου καὶ τῶν ἐπ' αὐτῷ πεποιθότων· καὶ ὅπως ἡ τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημία, ἀναίρεσις τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων, καὶ τοῦ ταύτην ἐνεργήσαντος γίνεται.

μζ'. Μακαρισμός τῶν φυλαττόντων τὴν πρὸς Ἱερουσαλήμ τὴν νοτήν συγγένειαν, ἐν ᾗ φανεροὶ τῆς οἰκείας ἐπιδημίας ὁ Χριστὸς τὰ μυστήρια, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀλαζονείαν παύει, βεβαίῳ δὲ τῶν πιστῶν τὴν εὐσέθειαν.

μη'. Εὐαγγελισμός τῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ θρῆνος τῶν Ἰουδαϊκῶν συναγωγῶν· καὶ ἀπειλὴ τῆς Ἱερουσαλήμ ἐρημώσεως, μέχρις ἂν δέξηται τὴν κοινωνίαν τοῦ Πνεύματος, ἣν τὰ ἔθνη δεχόμενα, ἐλεύθερα πάσης βλάβης φυλάττεται, Ἰουδαῖοι δὲ διασποράς ὡς ἀπειθοῦντες πείσονται.

μβ'. Δοξολογία Θεοῦ καὶ τῶν ἀγαθῶν, ἅπερ αὐτὸς χαρίζεται· καὶ πρόβησις, φθαρῆσθαι τὴν ἀσέθειαν δι' ἀναστάσεως Χριστοῦ καὶ ἀναλήψεως, καὶ τῶν ἄλλων μυστηρίων, ἅπερ εἰς ἀφανισμόν πάσης πλάνης ἐπιτελεῖ σαρκούμενος· ἐξ ὧν Σιών μὲν ἡ νέα ἀσάλευτος ἔσται, αἱ συναγωγαὶ δὲ τῶν Ἰουδαίων σείονται.

ν'. Πρόβησις συντελείας τῆς ὁρωμένης κτίσεως, καθ' ἣν ἀφανίζονται θυμῷ τοῦ Θεοῦ μετὰ τῆς ἀσεθείας οἱ ταύτη προσχωρήσαντες, τοῖς εὐσεβεῖσι δὲ κληρονομία δίδοται.

να'. Εὐαγγελισμός τοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἀνθους, καὶ τῶν θαυμάτων ἃ σαρκωθείς ὁ Χριστὸς ἐδέξατο, καὶ τῶν ἀγαθῶν τῆς δωρεᾶς τοῦ βαπτίσματος.

νβ'. Διήγησις, ὅτι Ὁ Παῦλος τῇ Ἱερουσαλήμ παρὰ τοῦ Συναχειρίου ἀποσταλεῖς ἠπειλήσε· καὶ ὅπως τὴν ἀπειλὴν Ἐζεχίας μαθὼν, πρὸς Ἡσαΐαν τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς δεηθῆναι παρακαλοῦντας ἐπεμψεν· ὁ δὲ ἀσφάλειαν παρὰ Θεοῦ τῇ πόλει, ἀποστροφὴν δὲ τοῦ Συναχειρίου εἰς τὴν χώραν τὴν οἰκίαν ἐμήνυσε.

XLII. Querela adversus veterem Jerusalem, et minæ in dæmones qui eam subegerunt; et accusatio duritiæ Judæorum, et quomodo Evangelium Judæis sancitum est; non accipitur autem priusquam divina edoceantur.

XLIII. Prophetia iudicii Judæorum, et prædictio notitiæ Dei apud gentes, et perditionis eorum qui verbo et opere populum scandalizant; et quomodo gentes Christi miraculis docebuntur, Judæi autem confundentur, quippe qui a Deo defecerint, diaboli autem auxilium prætulert.

XLIV. Quomodo quæ a dæmonibus, sunt vana. Nos enim feris assimilant; quod in figura libri evangelici scribere propheta jubetur. Et quomodo audire divina Judæi cum renuerint, ruina insanabili cadent.

XLV. Exhortatio pœnitentiæ ad Israel; et rememoratio qualia ipsi, cum a Deo defecerint, consiliati sint; Christus autem per suam incarnationem bonam institutionem parat.

XLVI. Prædictio secundi adventus Christi; et minæ in eos qui abusi sunt domo Dei, et in diabolum et in eos qui confidunt in eo. Et quomodo Salvatoris adventus fiat destructio erroris idolorum et ejus qui eam inspirat.

XLVII. Beatitudo eorum qui serviant spiritalem cum Jerusalem cognationem, in qua manifestat Christus sui adventus mysteria, et Judæorum superbix finem imponit, et confirmat fidelium pietatem.

XLVIII. Lætitia Ecclesiarum et lamentatio Judicarum synagogarum et minæ desolationis Jerusalem, donec recipiat communicationem Spiritus, quam recipientes gentes, immunes servantur omnis noxæ; Judæi autem pro sua incredulitate dispersionem patientur.

XLIX. Glorificatio Dei et honorum quæ ipse largitur; et prædictio disperdendam fore impietatem, per Christi resurrectionem et ascensionem aliaque mysteria quæ in abolitionem omnis erroris perficiet incarnatus, per quæ nova Sion inconcussa erit, synagogæ autem Judæorum quatierentur.

L. Prædictio consummationis creationis visibilis, in qua Dei furore delentur et impietas et ii qui impietati adhæserunt, piis autem donatur hæreditas.

LI. Lætum nuntium floris Ecclesiæ, et miraculorum quæ Christus incarnatus perfecit, et honorum doni baptismatis.

LII. Expositio malorum quæ Rabsaces, a Sennacherib missus, Jerusalem minatus est, et quomodo, his auditis, Ezechias ad Isaiam misit qui eum deprecarentur ut oraret pro eis: ille autem securitatem a Deo civitati, regressum vero Sennacherib in suam regionem annuntiavit.

LIII. Narratio infirmitatis Ezechiae, in qua mortem ipsi propheta denuntiavit; deprecanti autem Deus tempus vitae addidit; et canticum ejusdem, et munera a Persis accepta; propter quæ, cum thesauros ostendisset, propheta ipsi futuram Jerusalem captivitatem vaticinatur.

LIV. Promissio ad Israel remissionis peccatorum et adventus Christi; et annuntiatio eorum quæ veniens instaurabit; et ejusdem glorificatio, detractio autem eorum qui faciunt simulacra.

LV. Allocutio ad Israel, ne suam prætendant incredulitatem in Christum, mundi quidem factorem, fidelium autem benefactorem; et renovatio Ecclesiarum per Christum qui impietatem destruxit, et gentes stupefecit. Et expositio debilitatis idolorum.

LVI. Prædictio electionis novi Israel, qui confidere jubetur. Minæ autem in eos qui ei infensi sunt. Et Ecclesiæ prædicat mysteria; et irridet dæmones, ut qui nihil sciant neque de præteritis neque de futuris, simulque cum eis simulacra, ut sensu carentia.

LVII. Allocutio Patris de dilectione Filii, et cum quanta veniet Filius benignitate; et quanta, Patris bona voluntate, instaurabit: et ad Ecclesiam lætium nuntium de bonis quæ ipsi Christus præstabit, debilitque idolorum impietatem.

LVIII. Objurgatio ad Israel propter mentis duritiam, ex eo quod, cum divinorum spoliationem sustinisset, permansit tamen sensu carens. Et lætium nuntium, scilicet novum Israel a Deo adjuvari et undequaque colligi. Et testificatio de Christo, quod, cum esset ante omnia sæcula Deus, hominum instituit redemptionem.

LIX. Exhortatio ad Israel ne adhaereat veteri legi, sed Ecclesiæ mysteriis, cum Deus non Judaica sacrificia accipiat, per poenitentiam autem adeuntes salvet. Et promissio novo Israel quod effloreat dono baptismatis.

LX. Allocutio de Christo tanquam æterno Deo. Et detractio eorum qui simulacra faciunt, et adorant ea quæ de materia debili confecerunt. Et exhortatio ad Israel, ne Dei obliviscatur.

LXI. Lætium nuntium redemptionis, quam, ablatis dæmonum præstigiis, Christus perfecit, et novum populum stabilivit, quem sub persona Cyri prophetia figurat, postquam Jerusalem veterem ipse in novam congregavit.

νγ'. Διήγησις τῆς ἀβρώστιας Ἐζεκιῶν, ἐν ᾗ θάνατον μὲν αὐτῷ ὁ προφήτης ἐμήνυσεν, εὐξαμένῳ δὲ ὁ Θεὸς χρόνον ζωῆς προσέθηκε· καὶ ὥδῃ τοῦ αὐτοῦ· καὶ δῶρα ἐκ Περσῶν, ἐφ' οἷς αὐτὸς μὲν τοὺς θησαυροὺς τοὺς οἰκείους ἐπειδὴ ἔδειξε, ὁ προφήτης δὲ αὐτῷ τὴν ἐσομένην τῆς Ἱερουσαλὴμ προεφήτευσεν ἁλῶσιν.

νδ'. Ὑπόσχεσις τῷ Ἰσραὴλ ἀμαρτημάτων ἀφέσεως, καὶ παρουσίας Χριστοῦ· καὶ εὐαγγελισμὸς ὧν ἐπιδημήσας κατῴρωσεν· καὶ αὐτοῦ μὲν δοξολογία, διαβολὴ δὲ τῶν ποιούντων τὰ εἰδῶλα.

νε'. Προσφώνησις τῷ Ἰσραὴλ, μὴ προσβάλλεσθαι τὴν εἰς Χριστὸν ἀγνοίαν, τοῦ κόσμου μὲν Ποιητὴν, τῶν πιστῶν δὲ εὐεργετὴν ὑπάρχοντα· καὶ ἐγκαινισμὸς τῶν Ἐκκλησιῶν διὰ Χριστοῦ καθελόντος τὴν ἀσέθειαν, καὶ τὰ ἔθνη καταπλήξαντος· καὶ τῆς τῶν εἰδῶλων ἀσθενείας διήγησις.

νς'. Προσφώνησις τῆς ἐκλογῆς τοῦ νέου Ἰσραὴλ, δὲ θαυρεῖν ἐγκελεύεται· ἀπειλὴ δὲ τοῖς πρὸς αὐτὸν ἐκθρένουσι [ἐχθρεύουσι·] (15) καὶ τῆς μὲν Ἐκκλησίας προλέγει τὰ μυστήρια, σκοπεῖ δὲ μηδὲν ἐπισταμένους οὐ τῶν ἀρχαίων, οὐ τῶν μελλόντων, τοὺς δαίμονας, καὶ τὰ εἰδῶλα σὺν αὐτοῖς, ὡς ἀναίσθητα.

νζ'. Προσφώνησις τοῦ Πατρὸς περὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Υἱοῦ· καὶ μεθ' ὅσης μὲν ὁ Υἱὸς ἐπιδημεῖ πρὸς τῆς, ὅσα δὲ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς κατορθοῖ· καὶ εὐαγγελισμὸς τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐφ' οἷς ὁ Χριστὸς αὐτὴν μὲν εὐεργετῇ, ἀναίρει δὲ τὴν τῶν εἰδῶλων ἀσέθειαν.

νη'. Ὀνειδισμὸς τῷ Ἰσραὴλ τῆς κατὰ γνώμην παρώσεως, ἐξ ἧς τὴν τῶν θείων διαρπαγὴν ὑπομείνας, ἔμεινεν ὁμῶς ἀναίσθητος· καὶ εὐαγγελισμὸς, τὸν νέον Ἰσραὴλ παρὰ Θεοῦ βοηθεῖσθαι, καὶ πανταχόθεν ἀθροίζεσθαι· καὶ διαμαρτυρία τοῦ Χριστοῦ, ὡς αὐτοῦ μὲν ὄντος προαιωνίου Θεοῦ, αὐτοῦ δὲ τὴν τῶν ἀνθρώπων οἰκονομήσαντος λύτρωσιν.

νθ'. Παραίνεσις τῷ Ἰσραὴλ, μὴ προσέχειν τῇ ἀρχαίᾳ πολιτείᾳ, ἀλλὰ τοῖς τῆς Ἐκκλησίας μυστηρίοις· ὡς τοῦ Θεοῦ τὰς Ἰουδαϊκὰς μὲν θυσίας οὐ καθελόντως, διὰ μετανοίας δὲ τοὺς προσιόντας σώζοντος· καὶ ὑπόσχεσις τῷ νέῳ Ἰσραὴλ, διὰ τῆς δωρεᾶς ἀνθήσειν τοῦ βαπτίσματος.

ξ'. Προσφώνησις περὶ Χριστοῦ, ὡς ἂν τοῦ Θεοῦ αἰωνίου τυγχάνοντος· καὶ διαβολὴ τῶν τὰ εἰδῶλα ποιούντων, καὶ προσκυνοῦντων ἅπερ αὐτοὶ ἐξ ὕλης ἀσθενοὺς κατεσκεύασαν· καὶ παραίνεσις τῷ Ἰσραὴλ, λήθην Θεοῦ μὴ κτήσασθαι.

ξα'. Εὐαγγελισμὸς τῆς λυτρώσεως, ἣν, καταργήσας τὰς τῶν δαιμόνων μαγανείας, ὁ Χριστὸς ἐπέτελεσε, καὶ τὸν λαὸν τὸν νέον ἐθεδαλώσεν· ὃν εἰς πρόσωπον Κύρου ἡ προφητεία αἰνιττεται, ἐπειδὴ Ἱερουσαλὴμ τὴν ἀρχαίαν ἐκαίνο, οὗτος τὴν νέαν ἤγειρε.

NOTÆ.

(15) Ἐκθρένουσι. Legendum vel ἐχθρεύουσι, vel ἀχθραίνουσι· utrumque verbum Biblicum, Exod. xxxiii, 22, ἐχθρεύσω τοῖς ἐχθροῖς σου. Num. xxxiii, 55, ἐχθρεύσουσιν ὑμῖν. Ibid. cap. 25, v. 17, ἐχθραίνετε

τοῖς Μαδιθαλοῖς. Ejusdem notionis compositum illud. Prov. iii, 30. Μὴ φιλεχθρήσης πρὸς ἄνθρωπον μάτην, quod Laertio φιλέχθρως ἔχειν πρὸς τινα.

ξβ'. Προσφώνησις τοῖς στοιχείοις, διὰ τὴν τοῦ Ἀ Θεοῦ περὶ τῶν ἀνθρώπων φιλανθρωπίαν εὐφραίνεισθαι· καὶ ἐπιτιμία τοῖς ἐγκαλοῦσι τῷ Χριστῷ περὶ ὧν οἰκονομεῖ, δέον δοξολογεῖν οὐ μόνου προγόνου αὐτοῦ καὶ ποιητοῦ τυγχάνοντος· καὶ διὰ τοῦτο τρεχόντων πρὸς αὐτὸν τῶν ἐθνῶν εἰς προσκύνησιν.

ξγ'. Προφητεία Ἐκκλησιῶν ἐγκαινισμοῦ· καὶ ὅπως ὁ Χριστὸς ὡς Θεὸς καὶ Δημιουργὸς μάταιον μὲν οὐδὲν τῷ Ἰσραὴλ ἐντέλλεται, τὰ ἔθνη δὲ καλεῖ καὶ σώζει· καὶ αὐτῷ μὲν πᾶν γόνυ κάμψει· τὰ εἰδῶλα δὲ παρ' αὐτοῦ συντριβήσεται· καὶ κατηγορία τοῦ Ἰσραὴλ ἐπὶ τῇ εἰδωλικῇ πλάνῃ· καὶ παραίνεσις, προσδραμεῖν τῷ Χριστῷ ὡς οἰκονομεῖν τὰ μυστήρια μέλλοντι, ἅπερ εἰς σωτηρίαν τῷ Ἰσραὴλ προέθετο.

ξδ'. Προσφώνησις τῇ ἀρχαίᾳ Ἱερουσαλὴμ, πένθειν διὰ τὴν ἀσέβειαν, ὅθεν αὐτῇ τὸ τῆς Βαβυλῶνος περιέθηκεν πρόσωπον, ὡς τὰ ἐκείνης μιμησαμένη κακὰ· καὶ ἀπειλὴ, τὸν διάβολον εἰς τὸ πῦρ τῆς γέννης πεμφθήσεται.

ξε'. Κατηγορία τῆς τοῦ Ἰσραὴλ ὑποκρίσεως τε καὶ σκληροκαρδίας· καὶ διαμαρτυρία τῶν ἐσομένων τῇ Ἐκκλησίᾳ μυστηρίων, καὶ τῆς τοῦ Ἰουδαϊκοῦ λαοῦ ἀπαλλοτριώσεως· καὶ ὡς ὁ Χριστὸς αὐτὸς πρὸ αἰώνων καὶ ἐπ' ἐσχάτων ἐστὶ· καὶ ὀνειδισμὸς τῷ Ἰσραὴλ, ὡς οὐχ ὑπακούσαντι· κλήσις δὲ τοῖς ἔθνεσι, καὶ ὑπόσχεσις τῆς πηγῆς τοῦ βαπτίσματος.

ξς'. Κλήσις ἐθνῶν, καὶ προφητεία τοῦ Χριστοῦ, ὡς εἰς δούλου μορφήν ἑαυτὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἐθνῶν κηρύξαντος, καίρῳ τε αὐτὴν οἰκονομοῦντος τῷ δέοντι.

ξζ'. Προσφώνησις τοῖς στοιχείοις, ἐορτάζειν τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα· καὶ ὑπόσχεσις τῆς ἐσομένης πολυπαιδίας, ἐθνῶν τε συναγωγῆς, καὶ διαδόλου σκυλεύσεως, ἀπωλείας τε δαιμόνων, καὶ τῶν πιστῶν λυτρώσεως.

ξη'. Ὀνειδισμὸς τῷ Ἰσραὴλ, καὶ τῆς παρ' αὐτοῖς συναγωγῆς ἀποβολή· καὶ ἐνδείξεις ἰσχύος Θεοῦ· καὶ προφητεία τῶν τοῦ Κυρίου παθῶν· καὶ ἀπειλὴ κατὰ τῶν Ἰουδαίων, ὡς αὐτῶν σκευασάντων τὴν οἰκίαν ἀπώλειαν.

ξθ'. Προσφώνησις τῷ Ἰσραὴλ, προσέχειν τοῖς τοῦ τάφου τοῦ Δεσποτικοῦ θαύμασι· καὶ τοῦ Ἀβραάμ τὴν εὐλογίαν λογιέσθαι· καὶ τῆς Σιών ἐγκαινισμὸν προσδέχσθαι, ἐθνῶν προσέλευσιν, καὶ τῶν στοιχείων συντέλειαν· καὶ παραίνεσις τοῖς πιστοῖς, μὴ φοβέσθαι τῶν ἀπίστων τὰ σκώμματα.

ο'. Παράκλησις τῇ Ἱερουσαλὴμ, ὡς λαοῦ πιστοῦ ἐν αὐτῇ συνελεύεσθαι μέλλοντος· καὶ προτροπὴ, ἐπὶ θεῷ πεποιθέναι· καὶ ὑπόσχεσις, τὴν κατ' αὐτῆς ὁργὴν κατὰ δαιμόνων τραπήσεται.

οα'. Παραίνεσις τῇ Σιών, ὡς τῆς αἰχμαλωσίας μελλούσῃ ἀπαλλάττεσθαι· καὶ ἀνάμνησις, οἷα Ἰσραὴλ ὁ παλαιὸς ἠνόμησε· καὶ πρόβησις, ὡς ἐνδημῶν ὁ Χριστὸς καὶ γινώριζει τὰ οἰκεῖα μυστήρια, καὶ ἀπαλλαγὴν αὐτοῖς τῆς ἀρχαίας Ἱερουσαλὴμ ὡς τυγχανούσης ἀκαθάρτου χαρίζεται.

LXII. Allocutio ad elementa ut propter Dei in homines benevolentiam latentur. Et reprehensio in eos qui detrahunt Christo de his quæ ordinat, eum glorificandus sit tanquam unicus futuri præscius et creator, et propterea ad eum concurrant nationes ad adorandum.

LXIII. Vaticinium renovationis Ecclesiarum, et quomodo Christus, ut Deus et creator, nihil quidem vani ad Israel jubet, gentes autem vocat et salvat; et ipsi omne genu flectetur; idola vero ab ipso conterentur. Et accusatio Israel propter idolorum errorem; et exhortatio ad currendum ad Christum, quippe qui dispensaturus sit mysteria quæ proposuit ad salutem Israel.

B LXIV. Allocutio ad veterem Jerusalem, ut doleat suam impietatem, unde ipsi Babylonis induxit figuram, tanquam imitatrici malitiæ ejus. Et minæ diabolum mittendum fore in ignem gehennæ.

LXV. Accusatio hypocrisis et duritiæ cordis Israel, et testimonium futurorum Ecclesiæ mysteriorum et Judaici populi abalienationis; et quod Christus est ante sæcula et in finem. Et exprobratio ad Israel, eo quod non obediverit. Vocatio autem gentium, et promissio fontis baptismatis.

LXVI. Vocatio gentium et vaticinium Christi, tanquam in formam servi seipsum in salutem gentium annuntiantis, et eam dispensantis tempore opportuno.

C LXVII. Allocutio ad elementa ut jubilent propter hominum salutem, et promissio futuræ fecunditatis et gentium congregationis, et diaboli spoliationis, dæmonum autem perditionis, et fidelium redemptionis.

LXVIII. Exprobratio ad Israel, et Synagoga: eorum abnegatio; et demonstratio potentiae Dei, et vaticinium Domini passionum, et minæ in Judæos, ut qui ipsi sibi paraverint suam perditionem.

D LXIX. Allocutio ad Israel, ut attendat miraculis sepulcri Domini et rationem habeat benedictionis Abrahæ; renovationem Sion, gentium accessionem, et elementorum consummationem expectat. Et exhortatio ad fideles ut incredulorum ludibria non timeant.

LXX. Consolatio ad Jerusalem, ex eo quod populus fidelis in eam venturus sit, et exhortatio ut Deo credat, et promissio quod ira quæ contra eam erat, in dæmones convertetur.

LXXI. Exhortatio ad Sion tanquam a captivitate liberandam; et rememoratio quanta vetus Israel peccaverit, et prædictio Christum in sua venientem patefacturum sua mysteria, et eis liberationem veteris Jerusalem tanquam pollutæ largiturum.

LXXII. Vaticinium gloriæ Christi et ejus in sua A passione humiliationis; et quomodo propter nostram salutem seipsum in victimam tradidit, quam Pater, nostrorum peccatorum redemptionem dispensans, benigne excepit.

LXXIII. Prædictio gaudii et incrementi Ecclesiæ, et quod, modico tempore castigationis causa a Deo derelicta, reprehendetur. Et prophetiæ gloriæ novæ Jerusalem futuræ, et dæmonum ipsi infensorum destructionis.

LXXIV. Annuntiatio hæreditatis gentium, et aquæ mysticæ, et fœderis evangelici, et adorationis Christi a gentibus. Et exhortatio ad poenitentiam, et promissio multitudinis bonorum per eam.

LXXV. Declaratio pro Sabbatis Dei teneri abstinentiam a malo, et ultra filiorum generationem haberi apud ipsum mandatorum rectam observationem. Et accusatio Israel, eo quod legem non fecerit, et dissolutioni se dederit.

LXXVI. Accusatio Judæorum, qui perniciem, quam, Christo perditō, subierunt, non intellexerunt, idolis autem se dederunt; et propter superbiam a Deo defecerunt. Et exprobratio Jerusalem simulacra supra Deum timentis. Et promissio salvos fore fideles.

LXXVII. Jubetur prophetæ Judæorum mala denuntiare; et exponit Deus qua de causa Judæorum jejunium abjecerit, quale jejunium sibi acceptum sit, qualibus Sabbatis delectetur.

LXXVIII. Expositio cur Deus Israel oderit; et quia malis operibus studentes, ex illis nullum fructum retulerunt, sed in ignorantie cæcitatem ceciderunt.

LXXIX. Prosopopœia prophetæ accusationem malitiæ Judæorum habens; et minæ vindictæ Dei in eos. Et prædictio conversionis gentium et Christi præsentis et fœderis evangelici, Spiritu quidem obsignati, indesinenter autem gentibus observati.

LXXX. Annuntiatio præsentis Christi novæ Jerusalem, et congregationis gentium, et cursus apostolici, et futuræ Ecclesiæ gloriæ, illuminationisque æternæ; et incrementi usque ad infinitum numerum.

LXXXI. Vaticinium adventus Christi et prædicationis evangelicæ, et lætitiæ in Sion futuræ de congregatione gentium, quibuscum æternum fœdus Deus init.

LXXXII. Declaratio jucunditatis ex vultu fidelis populi prodeuntis; et annuntiatio Sion futuræ per Christum gloriæ, et ejusdem cum ipso desponsationis, et divinorum mysteriorum possessionis, et populi gentium accessionis et redemptionis.

LXXXIII. Quæstio de Christi passione a facie virtutum cœlestium; et responsio Christi se propter hominum salutem ea sustinuisse, de quibus illum

οβ'. Προφητεία τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης, καὶ τῆς ἐν τοῖς πάθεσι [ἐθνεσι] ταπεινώσεως· καὶ ὅπως τῆς ἡμετέρας ἕνεκα σωτηρίας ἑαυτὸν εἰς θυσίαν ἐπέβωκεν· ἣν ὁ Πατὴρ, τὴν τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων λύτρωσιν οἰκονομῶν, εὐδόκησε.

ογ'. Προσφώνησις τῇ Ἐκκλησίᾳ χαρὰς τε καὶ αὐξήσεως· καὶ ὅτι χρόνον ἀλίγον ἔνεκεν παιδείας καταλειφθεῖσα παρὰ Θεοῦ προσμεμφοθήσεται· καὶ προφητεία τῆς ἐσομένης τῇ νέᾳ Ἱερουσαλὴμ δόξης, καὶ δαιμόνων, τῶν ἐκθραίνόντων [ἐχθραίνόντων] πρὸς αὐτήν, ἀποθρεύσεως.

οδ'. Ἐπαγγελία κληρονομίας ἐθνῶν, καὶ ὑδατομυστικοῦ, καὶ διαθήκης εὐαγγελικῆς, καὶ ἐθνῶν εἰς Χριστὸν προσκυνήσεως· καὶ προτροπὴ μετανόας, καὶ ἀγαθῶν πληθους διὰ ταύτης ὑπόσχεται.

οε'. Ἀπόφασις Θεοῦ Σαββάτων ἡγεῖσθαι τὴν τῶν κακῶν ἀποχὴν, καὶ ὑπὲρ τεκνογονίαν τιμᾶσθαι παρ' αὐτοῦ τῶν ἐντολῶν τὴν κατόρθωσιν· καὶ κατηγορία τοῦ Ἰσραὴλ, ὡς οὕτε τὸν νόμον μειοῦντος, καὶ ἀσωτίᾳ σχολάζοντος.

ος'. Κατηγορία τῶν Ἰουδαίων μὴ συνιέντων τὴν βλάβην, ἣν τὸν Χριστὸν ζημιωθέντες ὑπέστησαν, εἰδώλοις δὲ σκυλασάντων, καὶ δι' ὑπερηφανίαν ἀποστάντων Θεοῦ· καὶ ἐνείδισμός τῆς Ἱερουσαλὴμ, ὑπὲρ τὸν Θεὸν φοβηθείσης, τὰ εἰδωλά· καὶ ὑπόσχεται, τὴν πίστιν σωθήσεσθαι.

οζ'. Πρόσταγμα τῷ προφήτῃ τὰ τῶν Ἰουδαίων κηρύττει κακὰ· καὶ ἐξηγήσεις τοῦ Θεοῦ, τίνος μὲν χάριν τῶν Ἰουδαίων τὴν νηστείαν ἀπέβαλε, παῖρ δὲ νηστεία τέρεται, ποιοὺς Σαββάτοις ἀρέσκειται.

οη'. Ἐξηγήσεις, τίνος χάριν ὁ Θεὸς τὸν Ἰσραὴλ ἀπέστραπτει· καὶ ὅτι πονηρὰ μελετῶντες, οὐδὲν κέρδος ἐξ αὐτῶν ἀπηνέγκαντο, ἀλλ' εἰς τὴν τύφλωσιν τῆς ἀγνοίας ἐνέπεσαν.

οθ'. Προσωποποιία τοῦ προφήτου, κατηγορίαν τῆς κακίας τῶν Ἰουδαίων ἔχουσα· καὶ ἀπειλὴ τῆς τοῦ Θεοῦ κατ' αὐτῶν ἐκδικήσεως· καὶ πρόβησις ἐθνῶν ἐπιστροφῆς, καὶ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ διαθήκης εὐαγγελικῆς, σφραγίζομένης μὲν πνεύματι, διηκῶς δὲ μελετωμένης τοῖς ἔθνεσι.

π'. Διαγγελισμὸς τῇ νέᾳ Ἱερουσαλὴμ παρουσίας Χριστοῦ, καὶ Συναγωγῆς ἐθνῶν, καὶ ἀποστολικοῦ δρόμου, καὶ τῆς ἐσομένης τῇ Ἐκκλησίᾳ δόξης, φωτισμοῦ τε αἰωνίου, καὶ αὐξήσεως τῆς εἰς ἀρίθμῳ ἀπειρον.

πα'. Προφητεία παρουσίας Χριστοῦ καὶ κηρύγματος εὐαγγελικοῦ, καὶ τῆς ἐσομένης χαρὰς τῆς Σιών ἐπὶ τῇ Συναγωγῇ τῶν ἐθνῶν, οἷς αἰώνιον διαθήκην ὁ Θεὸς διατίθεται.

πβ'. Ἀναφώνησις εὐφροσύνης ἐκ προσώπου τοῦ πιστοῦ λαοῦ· καὶ εὐαγγελισμὸς τῆς Σιών τῆς ἐσομένης αὐτῇ διὰ Χριστοῦ δόξης καὶ τῆς πρὸς αὐτὴν νυμφεύσεως, καὶ θείων μυστηρίων ἀπολαύσεως, καὶ τῆς τοῦ λαοῦ τῶν ἐθνῶν προσαγωγῆς καὶ λύτρωσεως.

πγ'. Πενῆσι περὶ τοῦ Κυριακοῦ πάθους ἐκ προσώπου τῶν οὐρανίων δυνάμεων· καὶ ἀπόκρισις τοῦ Χριστοῦ, ὡς τῆς σωτηρίας τῆς ἀνθρωπίνης ἕνεκα

κατεδέξατο, ἐφ' οἷς αὐτὸν ὁ προφήτης ὑμνεῖ· κατηγορεῖ δὲ τῶν Ἰουδαίων, καὶ τῶν θαυμάτων ἀναμιμνήσκει τῶν ἐμπροσθεν.

πδ'. Ἐντευξίς τοῦ προφήτου πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ, ὡς παροφθέντος διὰ τὴν πρόσχρουν, καὶ τὰς ἀμαρτίας ἐτι μᾶλλον πλεονάσαντος· καὶ ἰκετηρία, μὴ μέχρι τέλους παρασιωπῆσαι τὸν Θεόν, ἀλλὰ τὸν ἑαυτοῦ λαὸν καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ ἐπισκέψασθαι.

πε'. Ὑπόσχεσις Χριστοῦ, τοῖς ἔθνεσιν αὐτὸν ἐμφανισθῆσεσθαι· καὶ ἀπειλὴ κατὰ τῶν Ἰουδαίων, ὡς ἀπειθησάντων ἐν τῷ σταυρῷ, καὶ ἰδῶλοις μὲν δουλεύσαντων, ἑαυτοὺς δὲ δικαιούντων, ὑπὲρ ὧν αὐτοῖς ἀποδώσειν τὰς ἀμαρτίας ἠπειλήσεν.

πς'. Ἀπόφασις Θεοῦ, τὸν Ἰσραὴλ μὴ εἰς τέλος ψαθῆσεσθαι, ἀλλὰ τοὺς ἀπειθοῦντας ἀπολεῖσθαι, τοὺς δουλεύοντας δὲ Θεῷ καὶ μυστηρίων ἀπόλαυσιν καὶ ὀνόματος καινοῦ τεύξεσθαι, καὶ τῷ ναῷ τῆς νέας Ἱερουσαλήμ ἀρετῶν ἔσσεσθαι τελειότητα, καὶ τὸν πόνον τῶν οἰκίων ἀπόλαυσιν.

πς'. Ἀπόφασις Θεοῦ, οἰκους ἀσθητοὺς μὴ ἐκλέγεσθαι, μηδὲ ταῖς ἐξ ἀδικίας θυσίαις ἀρέσκεσθαι· καὶ παραίνεσις τοῖς πιστοῖς, ἀνεξικαλίαν πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ἐνδείκνυσθαι· καὶ πρὸς τὴν τρυφὴν τοῦ λαοῦ τῇ νέᾳ Σιών· καὶ προσφώνησις εὐφροσύνης ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς, ἃ τῇ νέᾳ Ἱερουσαλήμ εὐτρεπίζεται.

πη'. Προφητεία δευτέρας Χριστοῦ παρουσίας, καὶ ἀπωλείας τῶν ἀσεβῶν· καὶ πρὸς τὴν ἐθνῶν μετὰ δόξης εἰς τὴν νέαν Ἱερουσαλήμ συνόδου, καὶ τῆς διὰ Χριστοῦ καινῆς κτίσεως· καὶ ὅπως τὰ κατὰ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων τοῖς ἔθνεσιν εἰς θεωρίαν προκρίσεται.

Ἡσαίας ὁ προφήτης ἐγένετο μὲν ἐν Ἱερουσαλήμ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, θνήσκει δὲ ὑπὸ Μανασσῆ τοῦ βασιλέως Ἰούδα [πρίονι ξυλίνῳ] (16) πρισθεὶς εἰς δύο, καὶ ἐτέθη ὑποκάτω δρυὸς Ῥωγῆλ, ἐχόμενα τῆς διαβάσεως τῶν ὁδῶν, ὧν ἀπώλεσεν Ἐζεκίας ὁ βασιλεὺς χώσας αὐτά.

A propheta collaudat : incusat autem Judæos, et pristina prodigia in memoriam revocat.

LXXXIV. Deprecatio prophetæ ad Deum pro Israel, ut pote qui propter offensiones despiciatur, et qui peccata sua amplius etiam multiplicet ; et supplicatio ne Deus sileat in finem sed suum populum et Jerusalem visitet.

LXXXV. Promissio Christi, videlicet se gentibus manifestaturum ; et minæ in Judæos, eo quod in Cruce non crediderint, et idolis quidem servierint, seipsos autem condemnent iis pro quibus ipsis peccatorum ultionem minatus est.

LXXXVI. Declaratio Dei non in finem Israel periturum, sed incredulos quidem perdendos fore, Deo autem servientes, tum mysteriorum possessionem, tum nomen novum sortituros esse, et in templo novæ Jerusalem virtutum perfectionem futuram esse et laborum suorum liberationem.

LXXXVII. Declaratio Dei domos sensuales non eligi, nec se victimis ex iniquitate contentum esse. Et exhortatio ad fideles, ut patientiam ad inimicos ostendant. Et prædictio populi in Sion nascituri, et prædictio jucunditatis de bonis quæ novæ Jerusalem præparantur.

LXXXVIII. Vaticinium secundi Christi adventus, et impiorum perditionis ; et prædictio ingressionis gentium cum gloria in novam Jerusalem, et novæ per Christum creationis ; et quomodo quæ sunt contra Judæos, gentibus in considerationem proponentur.

Isaias propheta natus est in Jerusalem de tribu Juda ; mortuus est autem regnante in Juda Manasse. (serra lignea) sectus in duo, et sepultus est sub quercu Rhogel, juxta præterfluentes aquas, quas perdidit Ezechias rex terra defossas.

FRAGMENTA IN EZECHIELEM.

(VILLALPANDUS, t. I, p. 130.)

Cap. IX, v. 6. « Et a sanctuario meo incipite. » Queniam habitu solum sancti, non revera : nam si habuissent signum, non revera, atque alii delendi fuissent, etc. Novum genus audio providentiæ, Domine Deus, adversus ministros sanctuarii tui. Olim enim errantibus connivebas, parcebas delinquentibus ; quo tuo nomini et honori parceres.

D Murmurantibus Aaron et Maria adversus Moysen, illa punitur lepra, ille innocuus evadit. Aaron et Moyses delinquant ad aquas contradictionis, connivet Deus utrique multo tempore, quantumvis esset indignatus. Abiatharo digno morte parcat Salomon, quia tulerat arcam Domini. At nunc erit *sicut populus, sic sacerdos* ? imo vero sicut sacerdos, sic po-

¹ Isa. xxiv, 2.

NOTÆ.

(16) *Ἰπλῶνι ξυλίνῳ*. Id ex Justino Martyre.

PATROL. GR. XCIII.

pulus, interfectis sanctis ante populares? Verum A
fas est, o juste iudex, eum qui exemplo cæteros
præcedere debuisset, si scelere reliquos excellat,

supplicio quoque anteeat populares, ut quibus oc-
casio fuit ruinæ, exemplum sit necis. *Tempus est,*
ait Petrus, *ut incipiat iudicium a domo Dei*¹.

¹ I Petr. iv, 17.

FRAGMENTUM IN DANIELEM.

(ANG. MAI, *Scriptor. Vet. Collect.*, t. I, part. III, p. 34.)

Cap. II, v. 33. «Pedium quædam pars erat ferrea. »
Per pedes imperium Romanum designat, quippe quod
ultimum; *ferreos* vero utpote validum et omnium
dominator existens.

«Οἱ πόδες μέρος μὲν τι σιδηροῦν. » Πόδας τῆς
τῶν Ῥωμαίων βασιλείαν ὡς ἐσχάτην σιδηροῦς ἐκ
ὡς ἰσχυράν καὶ ὑποτακτικὴν ἀπάντων τυγχάνου-
σαν.

FRAGMENTA IN ACTA APOSTOLORUM.

Cap. II, v. 27. «Quoniam non derelinques ani- B
mam meam in inferno. Quemadmodum justorum
animæ ex inferioribus locis cum Salvatore ascen-
derunt.

Cap. IV, v. 27. «Convenerunt enim vere adver-
sus sanctum puerum tuum Jesum. » Dominum vocat
Patrem, Christum jure Filium. Insidiæ enim in Uni-
genitum ceciderunt in Patrem qui in Filio injuria
afficitur, quia beneplacito Patris fecit Unigenitus
quidquid de redemptionis nostræ mysterio egit.

Cap. VII, v. 57. «Clamantes vero. » Cum enim
Judæis ob eorum incredulitatem indigeret, eum
gentibus abundare fecit, postquam a dextris suis
collocavit: quod tu quidem exiguum et leve putas,
cum eximium valde sit, et de solo Filio tanquam C
Deo, Patris æquali, dici possit. Sicut enim Filius
non solum a dextris Patris sedet, sed et a dextris
stat, Stephanus enim ait: *Vidi cælos apertos*, etc.;
ita et Pater stare dicitur a dextris Filii, ut inde
discamus eandem esse Filii et Patris dignitatem.

Cap. XIII, v. 33. «Sicut et in psalmo scriptum
est: Filius meus es tu, ego hodie genui te. » Hæc
verba in incarnationem Christi omnino quadrant,
quæ in tempore se exseruit. Voces enim *hodie* et
cras dies inferunt. A Patre enim ante tempus, quod
et hæreticorum filii profitentur, gignitur.

V. 33. «Non permittes sanctum tuum videre
corruptionem. » Christus enim tempore passionis

«Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς
ἕδην. » Ὅσπερ αἱ ψυχαὶ τῶν δικαίων μετὰ τοῦ Σω-
τῆρος ἐκ τῶν κάτω χωρίων ἐτριψάν ἀναβαίνουσαι.
[CRAMER. III, 47.]

«Συνήχθησαν γὰρ ἐπ' ἀληθείας ἐπὶ τὸν ἅγιον
παῖδά σου Ἰησοῦν. » Κύριον καλεῖ τὸν Πατέρα,
Χριστὸν εἰκότως τὸν Υἱόν· τῇ γὰρ κατὰ τοῦ Μονογε-
νοῦς ἐπιβουλῇ, ὡς ὑβρίζόμενον ἐν αὐτῷ, τὸν Πατέρα
συνέπλεξεν· ἐπειδὴ περ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς, ὅλον τὸ
ὑπὲρ ἡμῶν μυστήριον ὁ Μονογενὴς ἐπραξεν. [CRA-
MER. III, 81.]

«Κράζοντες δὲ φωνῇ. » Ἐν γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις
αὐτὴν διὰ τὴν ἀκαίριον ἀπιστίαν πενόμενον πλουτεῖν
παποίηκεν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ παρ-
ιστάς, ὅπερ σὺ μὲν δοκεῖς εἶναι ταπεινὸν, ἐπὶ δὲ
σφόδρα ὑψηλὸν, καὶ περὶ μόνου Υἱοῦ ὡς Θεοῦ καὶ
ὁμοουσίου δυνάμενον λέγεσθαι. Ὅσπερ γὰρ ὁ Υἱός·
οὐ μόνον κάθηται ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ καὶ
ἐκ δεξιῶν ἱσταται. Φησὶ γὰρ ὁ Στέφανος· *Εἶδον*
τοὺς οὐρανοὺς ἀνεφωγμένους· οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ
ἱστασθαι (1) ἐκ δεξιῶν λέγεται τοῦ Υἱοῦ, ἵνα μίαν
ἡμεῖς ἀξίαν Υἱοῦ καὶ Πατρὸς μάθωμεν. [WOLF.
Anecd. Græc. t. III, p. 155.]

«Ὡς καὶ ἐν ψαλμῷ γέγραπται· Υἱός μου εἶ σὺ,
ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Ταῦτα τῇ ἐνανθρω-
πήσει τοῦ Χριστοῦ πρέπει δῆπου τὰ ῥήματα, ἥτις
χρονικὴν εἶχε τὴν ἐπιφώτισιν. Τὰ γὰρ σήμερον
καὶ αὔριον ἡμερῶν ἐστὶ παραστατικόν. Ἀχρόνως
γὰρ παρὰ τοῦ Πατρὸς ὡς καὶ παῖδες αἰρετικῶν
ὁμολογοῦσιν, τίκεται. [WOLF. loc. cit. 175.]

D «Ὁὐ δώσεις τὸν δσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. » Ὁ
γὰρ Χριστὸς κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους καὶ τῆς

(1) Ἰστασθαι. Fortasse respicit Noster psal. cix, 31, qui est propheticus, ad Messiam in primis perti-
nens.

ψυχὴν αὐτοῦ καὶ τὸ σῶμα χωρὶς φθορᾶς ὡς Θεὸς **A** suæ et animam suam et corpus a corruptione, ut
 διαφύλαξεν. [WOLF. loc. cit. 177.] Deus, immune conservavit.

FRAGMENTA IN EPISTOLAM I S. JACOBI.

(WOLF. *Anecd. Græc.* t. III, p. 58.)

« Ἐκαστος δὲ πειράζεται, ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας ἐξελκόμενος. » Ὡδίνες θανάτου αἱ τῶν ἀμαρτωλῶν ἐπιθυμίαι τυγχάνουσι.

B « Κατακαυχᾶται ἑλεος κρίσεως. » Ὡς περ τὸ ἔλαιον ἐξολισθαίνειν τοὺς ἀθλητὰς τὰς χεῖρας τῶν ἀντιδίκων ποιεῖ, οὕτως ἡ ἐλεημοσύνη τοὺς ταύτης ἀσकुμένους ἐκκλίνειν καὶ ἀποφεύγειν παρασκευάζει τοὺς δαίμονας.

« Τὴν δὲ γλῶσσαν οὐδεὶς. » Καθάπερ γὰρ ἡ ῥομφαία ἐτοιμοτέρα πρὸς τομὴν, ἢ ἀκονηθῇ, καὶ ὀξύτερα πρὸς ἀνάρεσιν γίνεται, οὕτως ἡ γλῶσσα δυσχερὴς, καὶ καθ' ἑαυτὴν εἰς τὸ ἡρεμεῖν τυγχάνουσα καὶ δυσκάθεκτος, τότε χαλεπωτέρα γίνεται, ὅταν παρὰ τῶν πονηρῶν συκοφαντεῖν καὶ λοιδορεῖν καὶ διαβάλλειν ἐθίζηται.

« Ταπεινώθητε ἐνώπιον τοῦ Κυρίου. » Μακάριον ἐνώπιον Θεοῦ ταπεινοῦσθαι. Φησὶ γὰρ ὁ Ἰάκωβος· *Ταπεινώθητε ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ὑψώσει ὑμᾶς.* Ὅταν τοίνυν οὕτω ταπεινωθῶμεν, καὶ ὑπὸ ἀνθρώπων μισούντων τὰς ἀρετὰς πολεμηθῶμεν, ἔχομεν **C** τὸν Θεὸν ἐξαιρούμενον, μόνον ἵνα τοῦ νόμου αὐτοῦ μὴ ἐπιλαθώμεθα, μηδὲ ἀποκακῶμεν ἐν ταῖς θλίψεσι. Φησὶ γὰρ ὁ Δαβὶδ· *Ἴδε τὴν ταπεινώσιν μου, καὶ ἐξελού με, ὅτι τοῦ νόμου σου οὐκ ἐπελαθόμην.*

« Ἄγε νῦν, οἱ πλούσιοι. » Προλέγει τὴν τιμωρίαν, διὰ φιланθρωπίαν, ἵνα μετανοήσαντες ἔξω γένοντο τῶν ἀπειλουμενῶν.

¹ Psal. cxviii, 153.

Cap. I, v. 14. « Unusquisque vero tentatur a concupiscentia sua abstractus. » Cupiditates peccatorum sunt dolores mortis (2).

Cap. II, v. 13. « Glorietur misericordia contra judicium. » Sicut oleum efficit ut athletæ adversariorum suorum manibus elabuntur; ita elemosynarum largitio efficit, ut, qui illi student, dæmones effugiant et evitent.

Cap. III, v. 8. « Linguam vero nemo. » Sicut enim gladius, si acuatur, ad cædendum aptior, et ad occidendum acutior redditur: ita lingua, quæ per se difficulter in quiete continetur, nec facile coerceri potest, insolentior evadit, si a malis fallere, calumniari et criminari discat.

Cap. IV, v. 10. « Subjiciamini coram Domino. » Beata res, coram Deo humiliari. Jacobus enim ait: *Humilietis vos coram Domino, et exaltabit vos.* Quando itaque sic humiles reddimur, etiamsi a dæmonibus struantur insidiæ, etiamsi ab hominibus virtutum osoribus oppugnemur, Deum tamen habemus nos exaltantem, modo legis ejus non obliviscamur, neque in calamitatibus languescamus. David enim inquit: *Vide dejectionem meam, et libera me, quia legis tuæ non sum oblitus* ¹.

Cap. V, v. 1. « Agite itaque, o divites. » Prædicat pœnam, amore hominum ductus, ut, pœnitentia acta, liberi evaderent a malis impendentibus.

FRAGMENTUM IN EPISTOLAM I S. PETRI.

« Ὁ γὰρ θέλων ζωὴν ἀγαπᾶν. » (3) Ἐνταῦθα τὸ **D** τίς; οὐχ ὡς ἀποροῦντος τοῦ προφήτου κεῖται, ἀλλὰ μακαρίζοντος, καὶ μέλλον προτρέποντος, ἰσως καὶ ἀποροῦντος. Οἱ γὰρ πολλοὶ οὐ θέλουσι τὴν ὄντως ζωὴν ὑπὸ τῆς τοῦ προσκαίρου δολεαζόμενοι, οὐδὲ ἰδεῖν ἀγαπᾶσιν ἡμέρας ἀγαθὰς τὰς τοῦ μέλλοντος τῇ κατὰ τὸν παρόντα βίον εὐημερίᾳ προσέχοντας.

(2) Est ille procul dubio Hesychius, presbyter Hierosolymitanus, scriptor sæculi v, cujus frequens est in Catenis speciatim in Psalmos, in quos commentarius ejus mss. ex parte apud me exstat, mentio. Forte sequens explicatio ad Psalmum xvii, 5, ab eo allata fuit. In Corderii tamen Catena in Psal-

Cap. III, v. 10. « Qui enim vitam vult diligere. » Vox Quis? hoc loco non est prophetæ dubitantis, sed felicem prædicantis, vel potius excitantis, fortasse tamen etiam dubitantis. Plerique enim non amant vitam vere talem, inescant scilicet a temeraria ista, neque videre desiderant dies felices vitæ imminentes, tranquillitati præsentis vitæ tantum intenti.

mos, quæ exstat, frustra quæsi vi quod et de reliquis, quæ hic sequuntur, fragmentis dictum est.

(3) Locus hic Hesychii procul dubio ex Comment. ejus in Psalmos petitus est, ubi xxxiii, 13 legitur: τίς ἐστιν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωὴν; In Catena tamen Corderiana in Psalmos non legitur.

FRAGMENTUM IN EPISTOLAM JUDÆ.

Cap. I, v. 6. « Angelosque qui non servaverant A principium suum. » In verba ista : *Misericordiam et veritatem ejus quis exquiret* (4) ? Quis enim ejus in homines amorem comprehendere, aut veritatem cogitando assequi potest ? Ob veritatem enim angelis peccantibus non pepercit : ob humanitatem vero scortatrices et publicanos in regnum suum admisit.

(4) Exstant hæc psal. lxi, 7, unde patet, hæc ex Hesychii in Psalmos commentario petita esse. Fru-

« Ἀγγέλους τε τοὺς μὴ τηρήσαντας τὴν ταυτῶν ἀρχήν. » Ῥητὰ προκειμένα· Ἐλεος καὶ ἀληθειαν αὐτῶν τίς ἐκζητήσει ; Τίς γὰρ αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν καταλαβεῖν, ἢ τίς λογιστεῦσαι τὴν ἀληθειαν δύναται ; Ἀπὸ μὲν γὰρ τῆς ἀληθείας ἀγγέλων ἀμαρτησάντων οὐκ ἐφείσατο· διὰ δὲ τὴν φιλανθρωπίαν πόρνas καὶ τελῶνας εἰς τὴν βασιλείαν εἰσήγαγεν.

stra tamen in Catena Corderiana in Psalmos hæc quæres.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΗΣΥΧΙΟΥ

ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ

ΣΥΝΑΓΩΓΗ ΑΠΟΡΙΩΝ ⁽¹⁾ ΚΑΙ ΕΠΙΛΥΣΕΩΝ,

ΕΚΛΕΓΕΙΑ ΕΝ ΕΠΙΤΟΜῃ ΕΚ ΤΗΣ ΕΥΑΓΓΕΛΙΚΗΣ ΣΥΜΦΩΝΙΑΣ (2).

SANCTI HESYCHII

PRESBYTERI HIEROSOLYMORUM

COLLECTIO DIFFICULTATUM ET SOLUTIONUM,

EXCERPTA PER COMPENDIUM EX EVANGELICA CONSONANTIA.

(COTELERIUS, *Monumenta Græca*, t. III, p. 1.)

Difficultas 1.

Qua ratione Marcus hisce verbis incipiens : *Initium Evangelii Jesu Christi* ¹, subjunxit : *Sicut scriptum est in Isaia propheta : Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam* ², et quæ sequuntur ? Hæc enim, licet paulo diversis vocibus, non in Isaia posita sunt, sed apud Malachiam.

Solutio.

Hoc Evangelii principium, sic oportet per hyperbatum seu trajectionem verborum legere, *Initium*

¹ Marc. i, 1, 2, 3. ² Malach. iii, 1.

B

Ἀπορία.

Τίνι λόγῳ ἀρξάμενος ὁ Μάρκος καὶ εἰπὼν, Ἀρχὴ τοῦ Εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπήγαγεν, ὡς γέγραπται ἐν Ἡσαΐα τῷ προφήτῃ· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἀγγέλόν μου πρὸ προσώπου σου, καὶ τὰ ἐξῆς ; Ταῦτα γάρ, εἰ καὶ μικρὸν διαλλαττούσαις ταῖς λέξεσιν, οὐκ ἐν τῷ Ἡσαΐα κεῖται, ἀλλ' ἐν τῷ Μαλαχίᾳ.

Λύσις.

Τὴν εὐαγγελικὴν ταύτην ἀρχὴν, οὕτω δεῖ καὶ ὑπερβατὸν ἀναγινώσκειν· Ἀρχὴ τοῦ Εὐαγγελίου

NOTÆ.

(1) Ἀποριῶν. In Synodico Anglicano, t. II, p. 1, p. 72. F. ἀπορρήθέντων. Corr. ἀπορηθέντων.

(2) Εὐαγγελικῆς συμφωνίας. De Hieronymo

t. IV *Veterum Analectorum*, « Evangelii historiam ita consolatoris (an conciliatoris) dissertationibus declaravit, ut unicam fore arbitretur. »

Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδὸν σου ἐμπροσθέν σου ὡς γέγραπται ἐν Ἠσαΐᾳ προφήτῃ· Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἔθος γὰρ τοῖς συγγραφεῦσι, τοῖς ὑπερβατοῖς κεχρησθαι, ἐν τε νοήμασι καὶ λέξεσιν· ὡς ἐν τῇ πρώτῃ τῆς Παλαιᾶ; βίβλῳ, τῇ Γενέσει λέγω, μετὰ τὴν τοῦ Ἀδὰμ κατασκευὴν, καὶ τὴν τῶν κτηνῶν δημιουργίαν, ἡ τῆς Εὐᾶ παραγωγὴ μνημονεύεται, καίτοιγε εὐθέως μετὰ τὸν Ἀδὰμ ἐξ αὐτοῦ δημιουργηθείσης. Καὶ ἐν τῷ 5α' ψαλμῷ καθ' ὑπερβατὸν κεῖται τῇ, Ἔως πότε ἐπιτίθεσθε ἐπ' ἀνθρώπων; Φωνεῦτε πάντες ὑμεῖς, ὡς τοίχῳ κεκλιμένῳ καὶ φραγμῷ ὡσμένῳ; Ποῖος γὰρ τοίχος φονεύεται; Οὕτως γὰρ χρὴ νοεῖν· Ἔως πότε ἐπιτίθεσθε ἐπ' ἀνθρώπων, ὡς τοίχῳ κεκλιμένῳ καὶ φραγμῷ ὡσμένῳ; εἰθ' οὕτως τῇ, Φωνεῦτε πάντες ὑμεῖς. Τοῦτο δὲ τὸ ἐπὶ τοῖς ὑπερβατοῖς; Ἔθος καὶ τοῖς λοιποῖς ἀσάφεισι, κατὰ δύο τρόπους τοῖς συγγραφεῦσιν ἐμφέρεται· πρῶτον μὲν συντονίας ἐπιμελουμένοις· ἔπειτα δὲ πρὸς τὴν ἡμᾶς μὴ ἀπόρως (3) τὴν γνῶσιν τῆς θείας Γραφῆς κτήσασθαι, ἀλλὰ δι' ἐρεύνης καὶ ψηλαφῆσεως πολλῆς, ὥστε μὴ γενέσθαι ταύτην ἡμῖν εὐαπίπτυστον.

Ἀπορία.

Πῶς ἐρωτηθεὶς Ἰωάννης ὁ βαπτιστὴς παρὰ τῶν Φαρισαίων· Ἠλλίς εἶ; εἶπεν (4), Οὐ· καίτοι τοῦ Χριστοῦ εἰρηκότος περὶ αὐτοῦ· Αὐτός ἐστιν Ἠλλίς ὁ μέλλων ἔρχεσθαι;

³ Isa. xl, 3. ⁴ Gen. i, 27; ii, 19, 21. ⁵ Psal. lxi, 4. ⁶ Joan. i, 21. ⁷ Matth. xi, 14.

A Evangelii Jesu Christi. Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui praeprabit viam tuam ante te : sicut scriptum est in Isaia propheta : Vox clamantis in deserto ³. Solent enim auctores hyperbati uti, tum in sensis, tum in verbis, quemadmodum in primo Veteris Testamenti libro, Genesi inquam, post Adæ formationem, et animalium creationem, Evæ productio memoratur; tametsi condita fuerit ex Adamo statim post eum ⁴; et psalmo lxi eadem hyperbati figura ponitur : Quousque irrutis in hominem? interficitis universi vos, tanquam parieti inclinato et maceræ depulsæ ⁵? Quis enim paries interficitur? Sic autem intelligendum est : Quousque irrutis in hominem, tanquam parieti inclinato et maceræ depulsæ? deinde sic illud : Interficitis universi vos. Hic porro circa hyperbata mos cum reliquis obscuris, duabus de causis per scriptores usurpatur; primo quidem dum curam habent contentionis, dein vero ne absque difficultate cognitionem sacræ Scripturæ consequantur, sed per scrutationem et tractationem multam, ut nobis illa non fiat aspernabilis.

Difficultas II.

Cur Joannes Baptista interrogatus à Phariseis : Elias es ⁶? dixit, Non, quamvis Christus de ipso pronuntiaverit; Ipse est Elias qui venturus est ⁷?

NOTÆ.

(3) Μὴ ἀπόρως. Aut geminandum μὴ aut potius scribendum εὐπόρως, ex solemnī in scriptis exemplaribus affinitate inter α, ευ, εν, quam pluribus exemplis alibi firmavi, quæque plurimas pegerit in libris editis cum variis lectiones, tum mendas. Sic in Joanne Philopono, De mundi creatione, περὶ κοσμοποιίας, ex Corderio, aut juxta Lambecium, τῶν εἰς τὴν Μουσῶν κοσμογονίαν ἐξηγητικῶν, lib. i, cap. 16, p. 34, extrema, ἀσώματοι vice ἐνσώματοι, lib. vi, cap. 10, p. 218, ἐννοοῦντες qui εὐνοοῦντες. Catena Marci xiv, 12, ἀπροσφόρου loco εὐπροσφόρου. Isidorus Pelusiota epist. 199, lib. ii, ὁ κατὰ ἀντίφρασιν τῆς ἀσεβείας (imo εὐσεβείας, ut epist. 122, in textu) Εὐσεβείον ταυτὸν καλέσας. Et vice versa, Libelli Synodici cap. 56 De Acacio et Eudoxio Arianiis, ὁ δὲ βασιλεὺς τῇ δοῦδι τῆς εὐσεβείας φανακίζόμενος, corrig. ἀσεβείας. Atque per eam similitudinem solvitur quæstio quam annis superioribus proponebant viri Græcæ, Latine et Gallicæ docti, quæ et eruditorum hujusce urbis ingenia exercuit; locus videlicet Ducæ Historias, cap. 20 : ὁ δὲ βασιλεὺς Ἰωάννης ἦν μὴ στέργων τὴν σύνοικον. Ἡ κόρη γὰρ τῷ μὲν σώματι καὶ μάλα εὐάρμοστος· τράχηλος εὐεῖδης, θορὴ ὑποξανθίζουσα, καὶ τοὺς πλοκάμους ὡς βύακας χρυσαυγίζοντας, μέχρι τῶν ἀστραγάλων καταρεσμένους ἔχουσα, ὠμους πλατεῖς, καὶ βραχίονας, καὶ στέρνα καὶ χεῖρας ἐμμέτρους, καὶ δακτύλους χρυσταλιοειδεῖς, καὶ τὴν πᾶσαν ἡλικίαν τοῦ σώματος ἀνυρεπῇ, καὶ πολὺ εἰς τὸ ὀρθιον ἱσταμένη· ὅψις δὲ καὶ χελεῖ, καὶ βινὸς κατάστασις, καὶ ὀφθαλμῶν καὶ ὀφρύων σύνθεσις· εὐειδιστάτη παντάπασιν· ὡς ἔπος χρυσαῖον εἰπεῖν· ἀπ' ἐμπρὸς Τεσσαρακοστῇ, καὶ ὑπισθεν Πάτχα. Verum imperator Joannes uxorem

C aversabatur, quamvis decenti esset corpore, formoso collo, flavisque crinibus; capillos cincinnatos ad instar radiantis auri ad talos usque deflentes gestabat; lati illi erant humeri, brachia, pectus et manus egregia proportionē compositæ; digiti ipsius crystalli nitorem ac splendorem imitabantur, corporis statura erecta ac mediocri procerior. Cæterum formosissimo erat vultu, naso, oculis et superciliis; ita ut juxta vulgare proverbium, antequam Quadragesimæ, pone vero Paschati similis esse videretur. Ac merito quidem non satisfaciebat præstantissimi Bullialdi interpretatio, Sophiam eximia et absoluta pulchritudine nitentem ironice describi; ejusque partes anteriores Quadragesimæ, posteriores Paschati comparatas fuisse, quod facie macilenta nec florida deformisque esset. Mihi vero post aliquantam meditationem in mentem venit id quod res est, legi debere ἀειδαστάτη non εὐειδαστάτη, sensu serio et aperto, ut puella facie deformis, Quadragesimæ, a tergo scita et elegans, Paschati similis vulgo diceretur. Umle Laonicus lib. iv, p. 109 B. ἀγῶν τὴν ὕψιν nuncupat, Phrantzes vero lib. i, cap. ult. deformem facit, a potiori parte. Nec minus faceto adagio joculatores nostrates de hujusmodi feminis dicitant, Tentation par derrière, repentance par devant.

(4) Ἠλλίς [st;] εἶπεν· Syllabam supplevi quæ omissa fuerat ob similem consequentem. Idque genus vitii frequenter occurrit. En ad manum documenta. Philoponus De mundi creatione vi, 15, extremo; καὶ τί δέον ἐστὶν ἐκ συλλογισμοῦ τοῦτο λαμβάνειν, ἐπ' αὐτῆς αὐτὴ λέξεως γέγραπεν pro ἐπεὶ ἐπ' αὐτῆς. In Catena ad Jeremiam Ghisleriana, cap. ii, vers. 25, Victor presbyter; πολυάνδριον δὲ φησὶ

Solutio.

Non absolute Christus de illo dixit: *Hic est Elias qui venturus est*; sed præposuit: *Si vultis recipere, hic est Elias*. Hoc autem elocutus est, quod is ministerium Eliæ adimpleverit. Exstitit quippe Joannes Præcursor primi Christi adventus, sicut Elias erit secundi.

Difficultas III.

Quo modo Joannes evangelista inducit Baptistam de Christo dicentem sic: *Ego nesciebam eum*? Nam si nesciebat, quare illum baptizari cupientem prohibebat?, dicens quæ a Matthæo referuntur.

Solutio.

Cum sint quatuor cognitiones; per visum, per prophetiam, per auditum, et per experientiam; tribus quidem prioribus non dicit se nescisse, sed quarta, per experientiam videlicet. Hac enim ipsum usque ad baptismum, et spiritus contemplationem, ignorabat. Sicut et Adam bonum et malum¹⁰ nesciebat cognitione experimenti. Si enim omnino ignorasset, bonum esse obedire Deo, malum non obtemperare, non pœnas dedisset.

Difficultas IV.

Quam ob rem evangelistæ vocationem apostolorum diverse exposuerunt? Ait siquidem Matthæus dixisse Dominum: *Venite post me, et faciam vos piscatores hominum*¹¹. Lucas autem post piscium capturam retulit Dominum dixisse Petro: *Ex hoc jam homines eris capiens*¹².

Solutio.

Utraque vocatio vera est, diversis nempe facta temporibus. Nam verbis Andreae inductus Petrus, et profectus est ad Dominum; audiensque ab illo: *Tu vocaris Cephas*¹³, adhuc piscationem exercuit; deinde, ut Matthæo placet; *reficientes retia*¹⁴, ipse et Andreas, Jacobus et Joannes, a Christo vocati sunt.

¹⁰ Joan. i, 31. ¹¹ Matth. III, 14. ¹² Gen. III, 5, 22. ¹³ Matth. IV, 19. ¹⁴ Luc. V, 10. ¹⁵ Joan. I, 39. ¹⁶ ibid. 42. ¹⁷ Matth. IV, 21.

NOTÆ.

ἐνταῦθα, τὰς νεχυομαντίας ἐπέλουν. Add. ἐνθα ante τὰς. Alia Catena; Joan. V, 21, ex Didymo: Οὐ γὰρ ἔτερα κτίζοντος τοῦ Πατρὸς, ἕτερα οὐσιοὶ ὁ Υἱός. Ἡκολούθει γὰρ τούτῳ, δύο ἡλόους, καὶ ἕκαστον τῶν διττῶν εἶναι· ἀλλ' οὐ φαίνεται οὕτω ἔχοντα τὰ κτίσματα. Insigni mendo, atque sic sanando, ἕκαστον ἐν- των. « Non enim alia creante Patre, aliis dat esse Filius. Sequeretur enim hinc, duos soles, et unum- quodque eorum quæ sunt duplex esse: verum non sic sese res create habere videntur. » Ad Leonem Isaurum Gregorius R. P. ὁ ναὶ πᾶσαι βασιλεῖαι τῆς Δύσεως [ὡς] Θεὸν ἐπίγειον ἔχουσι. *Quem omnia Occidentis regna velut Deum terrestrem habent.* In synodo Photiana, Oxoniensis synodici, II, 41, 282, E: Ἰνα κυρωθῇ pro Ἰνα ἀκυρωθῇ. Canone 6 Gregorii Nysseni, etiam apud Matthæum monachum litt. II, c. 41, τριτῆς loco τριτῆς, c. mss. quoque. Et apud Latinos, epistola 38 inter Bonifacianas: « Accusamur apud eum ab his qui nobis invident. » Imo apud Deum epist. 73. « Interdum enim et juxta meritum plebium, eligun-

tur personæ electorum. Unde noverunt populi meriti sui regimen præversi suscepisse pontifices. » Ubi tria errata tollas velim, rescribendo: « Noverint populi meritis sui, regimen perversi suscepisse pontifices. » Idem Bonifacius Moguntinus *De sancto Livino*, p. 249: « Sed non ita iniuriatus emigrabit. » Male editum *injuriatus*. Denique Philastrii Hæresi antepenult.: « Credentium recte atque paucorum perfecte lectio (electio) nuntiabatur per angelum affuturam; ut dictum est: Multi vocati, pauci electi. »

(5) Τὸν Βαπτιστήν. Agens de Joanne Baptista Anonymus Vaticanus citaverat Clementis Alexandrini *Stromateum* V, loco qui habetur edit. Paris. p. 573, priusquam librario placuisset nobis oltrudere *Stromatum* librum XIV, immani et ridiculo post veterum testimonia augmento. Ponatur itaque in Catena pro ἐν με' στρώματι, ἐν ἐ' στρώματι, vel στρώματι Marc. I, VII.

Λύσεις.

Οὐκ ἀπροσδιορίστως ὁ Χριστὸς περὶ αὐτοῦ εἶπεν· Οὗτός ἐστιν Ἠλίας ὁ μέλλων ἐρχεσθαι· ἀλλὰ προέταξεν τὸ, Εἰ θέλετε δέξασθαι, οὗτός ἐστιν Ἠλίας. Τοῦτο δὲ εἶπεν, διὰ τὴν διακονίαν αὐτὸν τοῦ Ἡλίου πεπληρωμέναι. Πρόδρομος γὰρ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας Ἰωάννης γενένηται, καθὼς Ἠλίας τῆς δευτέρας γενήσεται.

Ἀπορία.

Πῶς Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς ἐκτίθεται τὸν Βαπτιστήν (5) περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντα, ὅτι Ἐγὼ οὐκ ἤδειν αὐτόν; Εἰ γὰρ οὐκ ἤδει, πῶς βαπτισθῆναι θέλοντα διεκώλυεν αὐτόν, λέγων ἅπερ τῷ Ματθαίῳ ἱστορεῖται.

Λύσεις.

Τεσσάρων γνώσεων οὐσῶν· τῆς δι' ὄψεως, τῆς διὰ προφητείας, τῆς δι' ἀκοῆς, τῆς διὰ πείρας· ταῖς μὲν τρισὶν οὐ λέγει αὐτόν ἠγνοῦν, ἀλλὰ τῇ τετάρτῃ τῇ διὰ πείρας. Ταύτῃ γὰρ αὐτόν μέχρι τοῦ βαπτισματος, καὶ τοῦ Πνεύματος θεωρίας, ἠγνῶει. Καθὰ περ καὶ Ἀδάμ, τὸ καλὸν καὶ πονηρὸν οὐκ ἤδει τῇ διὰ πείρας γνώσει. Εἰ γὰρ παντελῶς ἠγνῶει, ἀγαθὸν μὲν τὸ ἀκοῦσαι Θεοῦ, κακὸν δὲ τὸ παρακοῦσαι, οὐκ ἂν ἐκολάζετο.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν τὴν τῶν ἀποστόλων κλήσιν διαφόρος οἱ εὐαγγελιστὰς ἐκτίθενται; Ὁ μὲν Ματθαῖος φησὶ εἰρηκεῖναι τὸν Κύριον· Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων. Λουκᾶς δὲ μετὰ τῶν ἰγθύων ἀγραν ἱστορεῖ τὸν Κύριον εἰπεῖν τῷ Πέτρῳ· Ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνθρώπους ἔσῃ ζωῶν. Ἰωάννης δὲ ἐτέρως.

Λύσεις.

Ἐκατέρα κλήσις ἀληθής, ἐν διαφόροις γενομένη καιροῖς. Τοῖς γὰρ Ἀνδρέου λόγοις ἐναχθεῖς ὁ Πέτρος, καὶ ἀπῆλθεν πρὸς τὸν Κύριον, καὶ ἀκούσας παρ' αὐτοῦ· Σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, καὶ τὰ ἑξῆς, πάλιν τῇ ἄλλῃ ἐσχόλαζεν· εἰτα, καθὼς Ματθαίῳ δοκεῖ, Καταρτιζοῦντες τὰ δίκτυα, αὐτὸς τε καὶ Ἀνδρέας.

Ἰάκωβος· καὶ Ἰωάννης, ὑπὸ Χριστοῦ ἐκλήθησαν. Εἶτα, καθὼς Λουκᾶς ἱστορεῖ, μετὰ τὴν τῶν ἰχθύων ἄγραν, ἔργοις τῆς δυνάμεως αὐτοῦ πεῖραν, εἰληφότες, καὶ θαμβοὺς πλησθέντες, ὁλοκλήρως αὐτῷ ἠκολούθησαν.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν ὁ Ματθαῖος καὶ ὁ Λουκᾶς ἐνηλλαγμένως τοὺς πειρασμοὺς προσενεχθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου τῷ Κυρίῳ ἐξέθεντο, ἐν τῷ πετεργίῳ καὶ ἐν τῷ ὤψῳ δρει (6) ἀναχθέντι;

Λύσις.

Οὐκ ἐναντιολογία τοῦτο· διὰ τε τὸ ἐν στιγμῇ χρόνου ἐκότερον γεγενῆσθαι, διὰ τε τὸ συμπεπλεγμένον τῆς κενοδοξίας, ὑπερφηφίας τε καὶ φιλαργυρίας, ἅπερ ὑπέλαθεν αὐτῷ ὁ ἐχθρὸς· ὥνπερ τό τε πετεργίον, τό τε ὤψῳ δρος, ὑπῆρχε σύμβολον· τῷ μὲν εἰπεῖν, *Bāle* σεαυτὸν κάτω, εἰς κενοδοξίαν αὐτὸν ἐρεθίζων· τῇ δὲ ὑποσχέσει τῆς δόσεως τῆς δειχθείσης αὐτῷ ἀπατηλῆς δόξης, εἰς φιλαργυρίαν καὶ τύπον αὐτὸν προτρέπόμενος. Ἀλλ' ἐν ἐκατέρῃ πάλῃ πτωματισθεὶς κατηρχύνθη.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν παρηλλαγμένως τοὺς μακαρισμοὺς Ματθαῖος τε καὶ Λουκᾶς ἀνεγράψαντο;

Λύσις.

Ὅτι διαφόροις καιροῖς ἐλέχθησαν. Οἱ μὲν ἐν τῷ δρει καθημένου τοῦ Κυρίου, καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ περιεστώτων, καὶ τοῦ λοιποῦ ὄχλου κάτω ἐστηκότος καὶ ἀκρωμένου. Οἱ δὲ ἐν τόπῳ πεδινῷ παρὰ τοῦ Κυρίου πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἐξεφώνησαν.

Ἀπορία.

Διατί Ματθαῖος μὲν μετὰ τοὺς μακαρισμοὺς καὶ τὸν ἐκατόνταρχον, φησὶ τὸν Κύριον εἰσελθεῖν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Πέτρου, καὶ θεραπεῦσαι τὴν πενθερὰν αὐτοῦ· Λουκᾶς δὲ προλεχθῆναι τοὺς μακαρισμοὺς, πρὶν προσελθεῖν τὸν ἐκατόνταρχον, φησὶ τὸν Κύριον ἰσάσθαι αὐτήν; Τίνος δὲ χάριν καὶ τὸν παράλυτον, Ματθαῖος; μὲν εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν τῆς Ναζαρέτ, Μάρκος δὲ καὶ Λουκᾶς εἰς Καπερναούμ, Ἰωάννης δὲ ἐν Ἱερουσολύμοις λέγει τὸν Κύριον ἰσάσθαι;

Λύσις.

Ἐκ τούτων δέκνυται μὴ μόνον τοὺς μακαρισμοὺς ἐκ δευτέρου ἐκθέσθαι τὸν Κύριον, ἀλλὰ διαφόρους

A Postea, quemadmodum narrat Lucas, post piscium capturam, cum ex operibus experientiam cepissent virtutis illius, ac *stupore* repleti fuissent ¹⁶, omnino secuti sunt eum.

Difficultas v.

Qua de causa Matthæus et Lucas diverso ordine tentationes Domino per diabolum illatas fuisse retulerunt, in pinnaculum et in excelsum montem adducto ¹⁷?

Solutio.

Non hoc est contradictio, tum quia utrumque momento temporis contigit; tum ob connexionem inanis gloriæ, superbiz et avaritiæ, quæ vitia ipsi suggestit inimicus, quorumque symbolum erat pinnaculum et mons excelsus; dicendo, *Mitte te deorsum*, ad vanam gloriam eum incitans, promissione autem doni ostensæ illi fallacis gloriæ, in avaritiam et fastum inducens. Verum in utraque lucta dejectus ignominia affectus est.

Difficultas vi.

Quare permutato ordine beatitudines Matthæus et Lucas conscripserint ¹⁸.

Solutio.

Quia variis temporibus dictæ fuerunt. Illæ quidem Matthæi, cum Dominus sedisset in monte, discipulique ejus circumstarent, et reliqua turba infra staret atque audiret. Hæ vero Lucæ, in loco campetri pronuntiatæ sunt a Domino ad apostolos.

Difficultas vii.

Cur Matthæus quidem post beatitudines et centurionem, ait Dominum intrasse in domum Petri, et curasse socrum ejus ¹⁹; Lucas vero, antequam beatitudines prolatae fuissent, antequam accessisset centurio, dicit Dominum eam sanasse ²⁰? Quare etiam paralyticum a Domino sanatum fuisse ²¹ dicit Matthæus in sua civitate Nazareth, Marcus et Lucas in Capernaum, Joannes Hierosolymis ²²?

Solutio.

Ex his patet non modo Dominum his protulisse beatitudines, sed et diversis leprosis ac paralyticis sanitatem contulisse. Siquidem illas apud Mat-

¹⁶ Luc. v, 9. ¹⁷ Matth. iv, 1, etc.; Luc. iv, 1, etc. ¹⁸ Matth. v, 3; Luc. vi, 20. ¹⁹ Matth. viii, 14. ²⁰ Luc. iv, 38. ²¹ Matth. ix, 1. ²² Joan. v, 2.

NOTÆ.

(6) Ἐν τῷ ὤψῳ δρει. Petrum Possinum, hominem non indoctum, immerito turbaverunt verba Catenæ in Marcum, circa tentationem Dominicam, non adeo sane obscura: Διὰ τοῦτο δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἀναδίνει· Ἰνα τῇ ἐρημίᾳ τοῦ τόπου θαρρήσας, θαρσύτερον προσβάλῃ αὐτῷ ὁ διάβολος. Ἐῷθι γὰρ μεμονωμένοις ἡμῖν οὖσιν ἀεὶ ἐπιτίθεται. Hoc est, Propterea vero ut plurimum ascendit; seu, Christus plerumque in montem ascendisse refertur ab evangelistis: Ut loci solitudine fretus diabolus, audacius cum ipso congredieretur. Solet enim in nos semper irruere, cum ab aliis segregati ac soli sumus. Accipe locum notabilem oral. 117, t. V. Chrysostomi Saviliani p. 755, extrema, quem non

D examino: ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερόν. Οὐδαμῶς εὐρίσκει καταβαλόντα. Ἀνέβαινεν ἀπὸ Ἱερικῶ εἰς Ἱερουσόλυμα, ἀνέβη εἰς τὸ δρος. Ὅπου γὰρ θεός, ἐκεῖ καὶ ἀνάβασις. Μακάριος ἀνὴρ, οὗ ἐστιν ἀντίληψις αὐτῷ παρὰ σοῦ, Κύριε, αἱ ἀναβάσεις σου ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ὅπου ἀρετὴ, ἀνάβασις, ὅπου κακία, κατάβασις. Πῦσαι μὲ ἀπὸ τῶν καταβαλόντων εἰς λάκκον. Id est, Ascendit Jesus in templum. Nusquam invenies illum descendere. Ascendit a Jericho Hierosolymam. Ascendit in montem. Ubi enim Deus, ibi et ascensio. Beatus vir cujus est auxilium abs te, Domine; ascensiones tuæ in corde ipsius. Ubi virtus, ascensio; ubi vitium, descensus. Eripe me a descendentibus in lacum.

thæum²², ante electionem duodecim apostolorum præ cæteris, elocutus est? Unde et universalis eas exposuit. Post quas descendens de monte, leprosum purgavit, curavitque puerum centurionis et Petri socrum. Lucas vero post electionem duodecim²³ et nomen eorum manifestationem, narrat Christum Dominum stantem in loco campestri, beatitudines ipsis promulgasse. Quocirca in eorum persona effert. Consimili modo et centurionum uterque, ille a Matthæo et ille a Luca scriptus²⁴, diversi fuerunt, quamvis ambo essent habitatores Capernaum. Ille namque per se Dominum rogavit; hic vero per seniores; et hic pro servo, ille pro filio. Solet enim Scriptura filio dare nomen pueri. Sed et ex paralyticis, alius est ille qui a Luca et Marco²⁵ refertur per tegulas submissus, et alius per Matthæum inter suam e telonio vocationem descriptus²⁷, et alter qui in probatica piscina Hierosolymis a Joanne narratur²⁸.

σθῆναι· καὶ ἑτεροῦ ὁ παρὰ τῷ Ματθαίῳ μετὰ τὴν αὐτοῦ (8) ἐκ τοῦ τελωνίου κλῆσιν ἀναγραφαίς· καὶ ἑτεροῦ ὁ ἐν τῇ προβατικῇ κολυμβήθρᾳ (9) ἐν Ἱερουσαλὴμ ὑπὸ Ἰωάννου ἐκτεθείς.

Difficultas viii.

Qua ratione Matthæus scripsit duos dæmoniacos occurrisse Domino in regione Gergesenorum²⁹, Marcus autem et Lucas unum retulerunt³⁰?

Solutio.

Quia cum multæ curationes, sermonem et mentem superantes, a Domino editæ fuerint, utrumque

λεπρούς καὶ παραλυτικούς ἰάσασθαι. Τοὺς μὲν γὰρ παρὰ τῷ Ματθαίῳ, πρὸ τῆς ἐκλογῆς τῶν δώδεκα ἀπὸ τῶν λοιπῶν, προσεφώνησεν. Ὅθεν καὶ καθολικώτερον τοὺτους ἐξέθετο· μεθ' οὓς κατελθὼν ἐκ τοῦ δρους, τὸν λεπρὸν ἐκάθηρε, καὶ τὸν τοῦ ἑκατοντάρχου παῖδα, καὶ τὴν Πέτρον πενθεράν. Λουκᾷ δὲ μετὰ τὴν ἐκλογὴν τῶν δώδεκα, καὶ τὴν τῶν ὀνομάτων αὐτῶν φανέρωσιν, ἐπὶ τόπου πεδινοῦ στάντα τὸν Κύριον ἐκτίθεται τὸν Χριστὸν, τοὺς μακαρισμοὺς, αὐτοῖς ἐκφωνήσας. Ὅθεν καὶ εἰς τὸ αὐτῶν πρόσωπον ἀποτείνεται. Ὅσαύτως δὲ καὶ τῶν ἑκατοντάρχων ἑκάτερος, ὃ τε παρὰ τῷ Ματθαίῳ, ὃ τε παρὰ τῷ Λουκᾷ γαγραμμένος, ἑτερος ἦν, εἰ καὶ τῆς Καπερναοὺς ὑπήρχον ἑκάτεροι οἰκήτορες. Ὁ μὲν γὰρ δι' ἐξουτοῦ παρακαλεῖ τὸν Κύριον· ὁ δὲ διὰ τῶν πρεσβυτέρων· καὶ ὁ μὲν περὶ δοῦλων, ὁ δὲ περὶ υἱοῦ· παῖδα γὰρ τῇ Γραφῇ σύνθηες τὸν υἱὸν ὀνομάζεσθαι. Καὶ τῶν παραλῶτων δὲ, ἑτερος μὲν ὁ παρὰ Λουκᾷ καὶ Μάρκῳ (7) ἱσθόρηθεις διὰ τῶν κεράμων χιτᾶ καὶ Μάρκος καὶ Λουκᾷς ἱσθόρησαν;

Ἀπορία.

Πῶς ὁ Ματθαῖος (10) δύο δαιμονιῶντας συναντᾷ τῷ Κυρίῳ ἐν τῇ Γεργεσηνῶν (11), ἔγραψεν, ἔνα δὲ ὁ Μάρκος καὶ Λουκᾷς ἱσθόρησαν;

Αὐσίς.

Ὅτι πολλῶν ἰάσεων, λόγον καὶ νοῦν ὑπερβαίνουσιν, παρὰ τοῦ Κυρίου γεγεννημένων, ἑκάτερον τῶν

²² Matth. v, 3 seqq. ²³ Luc. vi, 17. ²⁴ Matth. viii, 5; Luc. vii, 2. ²⁵ Luc. v, 19; Marc. ii, 4. ²⁶ Matth. ix, 2. ²⁷ Joan. v, 2. ²⁸ Matth. viii, 28. ²⁹ Marc. v, 4; Luc. viii, 26.

VARIÆ LECTIONES.

^a Ἀν δοῦλου.

NOTÆ.

(7) Καὶ Μάρκῳ. Mendum occupat interpretem C Victorē Antiochenū οἰκονομίζοντα pro οἱ κομίζοντα. Hoc per se patebit cuilibet legenti. Unde nec scriptos codices versare, nec locum proferre volui.

(8) Μετὰ τὴν αὐτοῦ. Vel erratum memoriæ est, si nempe μετὰ sit post, vel μετὰ accipi debet in eodem sensu ac κατὰ, inter, cum, vel denique ipsum κατὰ substituendum est. Sæpe enim confunduntur, maxime quando per compendium exarantur. Sic Procemio Catenæ in Job legas hæc Olympiodori: Οἱ μὲν γὰρ τοῦ ἁγίου ὑπεραπολογούμενοι, λέγουσιν δεῖ πρὸ τῆς χάριτος γεγονῶς, καὶ μηδὲν ἐλπίζων ἔσσεσθαι κατὰ τὸνδε τὸν βίον, ἐπειδὴ τῆς τῶν ὁρωμένων εὐδαιμονίας ἀπηρέθη, χρημάτων καὶ παίδων, καὶ τῇ ἀνηκέστῳ περιεδύλητο νόσῳ, εἰκότως ἐδυσχέρανεν. At cum ipse contextus, tum loca alia ejusdem Catenæ p. 87, 98, 187, 279, 340 et 341, postulant μετὰ τόνδε τὸν βίον. Alii enim, hominis sancti defensionem suscipientes, non immerito eum, qui gratiam ætate præcesserat, et nihil post præsentem vitam fore sperabat, postquam visibilibus omnium, divitiarum ac liberorum, felicitate orbatus esset, et in morbum immedicabilem incidisset, calamitatem ægre tulisse dicunt. Sect. 4, cap. 17 Historiæ concilii Florentini Syropulanæ, κατὰ τὸ Σάββατον τῆς τυροφάγου. Apud Lambecium Biblioth. Cæsar. lib. viii, pag. 509, sub nomine Gennadii Scholarii, μετὰ τὸ Σάββατον τῆς τυροφάγου.

(9) Πολυμυθήθρα. In Vita Silvestri Papæ per Combedisium edita p. 275: ὁφείλει γενέσθαι κόλυβος,

ἢ γοῦν κολυμβήθρα, omnino scribendum, κόλυβος. Euchologii p. 449, 451, κολύμβιον. Κολυμβέτον.

(10) Πῶς ὁ Ματθαῖος. Historia Evangelica pessime accepta jacet in Pauli Orosii Apologético de arbitrii libertate, p. 742: « Qui (dæmones) propria damnnati conscientia vociferanturad Dominum: Quid tibi et nobis, Fili Dei? Quid venisti ante tempus perdere nos? Quos cum intelligas de constitutione judicii confidentes, cape certissimum ipsius contra te exemplum. Si illos in oppressione miserit homines comprehensos, ultimo tunc judicio intelligis esse damnatos. » Quis explicet hæc? Tu me vindice legito, « confitentes, » et « miseri hominis. » Sensus flet aptus ac perspicuus.

(11) Γεργεσηνῶν. Evangelicos textus nequaquam expendo; quippe qui suos habeant satis diffusos interpretes; sed si quæ inter legendum observatu digna occurrerunt, ea non extra rem appono. Cujusmodi sunt verba Epiphani, hæresi 66, cap. 33: Ἐλθὼν εἰς τὰ μέρη τῆς Γεργεσηνῶν, ὡς ὁ Μάρκος λέγει, ἢ ἐν τοῖς ὁρίοις τῶν Γεργεσηνῶν, ὡς ὁ Λουκᾷς φησι, ἢ Γαδαρηνῶν, ὡς ὁ Ματθαῖος, ἢ Γεργεσαίων, ὡς ἀντίγραφά τινα ἔχει· τῶν γὰρ τριῶν κλήρων ὁ τόπος ἀνὰ μέσον ἦν. Primo siquidem temere arguitur sanctus doctor, in tanta exemplarium omnis ætatis varietate. Deinde verisimilius fit scripsisse eum secundo Γερασσηνῶν, ut tres sortes faceret, Gergesenorum, Gerasenorum, et Gadarenorum, quam bis Γεργεσηνῶν, quasi Gergeseni a Gergesens distinguerentur, idque id eodem confinio.

σημείων τούτων πέπραχται. Καὶ τοῦ μὲν ἑνός, Ἀ^A horum miraculorum perpetratum est. Et unius quidem Marcus et Lucas mentionem fecerunt de illo qui in regione Gergesenorum ab ipso sanatus est; duos vero in eadem regione sanatos Matthæus commemorat. Proinde hi non memorantur post sanitatem deprecari Dominum ut essent cum illo; at ille hoc fecisse narratur.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Ματθαῖος καὶ Λουκᾶς φησιν εἰρηχέναι, τὴν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀμαρτίαν συγχωρεῖσθαι, τὴν δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον μὴ συγχωρεῖσθαι· τοῦ Κυρίου λέγοντος περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, "Ὅθεν οἱ μὲν μετὰ τὴν ἰασιν οὐ μνημονεύονται, δεηθέντες τοῦ Κυρίου ὥστε συνεῖναι αὐτῷ· ὁ δὲ ἰσθόρηται τοῦτο πεπραχώς.

Λύσις.

Τὴν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου βλασφημίαν, ὡς κατὰ ἄγνοιαν διὰ τὰ πάθη τῷ ἀνθρωπίνῳ τοῦ Κυρίου συγκρίματι προσαγομένην, εἶπεν διὰ μετανοίας συγχωρεῖσθαι· τὴν δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τοῦτο ἐστὶν ἡ εἰς τὴν αὐτοῦ θεότητα, καθ' ὃ Πνεῦμα ὁ Θεός, ἡ εἰς τὴν οὐσίαν τοῦ ζωοποιῶν Πνεύματος, μετὰ τὴν τῶν θεοπροφητῶν σημείων καὶ τεράτων ἐπίδειξιν, εἰκότως ἀσυγχώρητον ἔφη, ὡς οὐκ ἔτι κατ' ἄνοιαν· διὰ τὸ παρεσχηκέναι αὐτοῖς; πείραν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως· ἔπειτα δὲ διὰ τὸ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ τετρανώσθαι τὴν γνώσιν τὴν περὶ τοῦ Πνεύματος. Δυσχερὲς γάρ, εἰ ^b καὶ ἀδύνατον, τοὺς ἐκουσίως ἐν γνώσει ἀσεβοῦντας, ὅτε ποιωμένους τῇ θεομάχῳ γνώμῃ, τὸ μεταβάλλεσθαι, κατὰ τὸ ἐν τῷ Ἱερεμίᾳ γεγραμμένον· *Et alibi dicitur (12) Alioquin tunc dērmis autōi, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς.* C^C Hos Theologus vocavit, peccantes ad mortem²⁶. Illud autem, Neque in præsenti neque in futuro condonari, ostendit, quædam peccata hic dimitti per eos qui acceperunt potestatem ligandi et solvendi, alia vero in futuro sæculo, quando *cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus*²⁷, victoriæ calculum iudex donabit iis qui digna eo calculo fecerint²⁸.

²¹⁻²² Matth. xii, 32; Luc. xii, 10. ²³ Joan. xvi, 14. ²⁴ Joan. iv, 24. ²⁵ Jerem. xiii, 23. ²⁶ I Joan. v, 16. ²⁷ Rom. xi, 15. ²⁸ Apocal. ii, 17.

^b Ἀπ ἡ.

VARIÆ LECTIONES.

NOTÆ.

(12) Ἀλλὰξεται. Nullius bonæ frugi Philoponia ^a i, de mundi creatione, i: Τίς ἡ τῶν οὐρανῶν οὐσία, καὶ εἰ τῶν ὑπὸ σελήνην ἑτέρα, καὶ εἰ ταῖς κινήσειν αὐτῶν ἡ οὐσία συνεξάλλασσονται. *Quænam sit substantia cælorum; et an alia sit rerum sublunarium, et an una cum motibus eorum substantia simul expellatur.* Pretio suo reddes hac ratione: Αἱ οὐσῖαι συνεξάλλασσονται. *Substantiæ simul immutentur.* Ut cap. 6, extremo, de cælo, τῆς μεταβολῆς τῶν ἀπὸ φύσεως γινομένων ὑπάρχει τῇ κινήσει συναίτιος. *Motu suo simul quoque causa mutationis rerum naturalium exsistit.* Lib. iii, cap. 12, συνεξάλλασσονται, nou συνεξάλλασσονται.

(13) Τινὰ δὲ ἐν τῷ μέλλοντι. Leo Allatius in opere *De purgatorio*, pag. 929, 930, profert locum ex Pachomii Vita, huc pertinentem, hicque asserendum, ut corrigatur: Πηγὴ γὰρ ὑπάρχων ἀγαθότητος ὁ Θεός, ζητεῖ προφάσεις, δι' ὧν πράξασθαι δύ-

ναται, τοῦ πηγάζειν θαυμάσιον τὴν αὐτοῦ χρηστότητα ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἀφιέναι ἀμαρτήματα, μὴ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Εἰπὼν γὰρ περὶ τῶν βλασφημούντων εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, μὴ νῦν, μὴ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι συγχωρήσεως ἀπολαύειν, κατὰ τὸ σιωπώμενον ἔδωκε νοεῖν, ὡς εἰ ἦν τις ὀφείλουσα (scribe meo periculo, ὀφειλούσα vel ὠφειλούσα) ἐπέχεινα τοῦ παρόντος βίου συγγνώμη, ἔδωκεν ἄν. Id est: *Deus enim cum sit fons bonitatis, occasiones quærit per ea quæ facere potest, ut benignitatem suam super nos abundanter effundat, remittatque peccata, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro. Nam dum dicit eos qui blasphemaverint in Spiritum sanctum, neque nunc, neque in futuro sæculo veniam consecuturos, tacite intelligendum tradit, quod si quæpiam esset ultra præsentem vitam utilis indulgentia, eam utique concessisset.*

Difficultas x.

Cujus rei gratia Matthæus introducit principem Synagogæ Christo loqui de filia sua quasi jam defuncta⁴⁰; Marcus vero et Lucas, tanquam in periculo mortis constituta⁴¹? Et cur de muliere quæ sanguinis fluxum patiebatur⁴² narrat Matthæus, absque ullo negotio interposito illam per Christum fidei ergo beatam prædicatam fuisse; at Marcus et Lucas, sanātam esse simul ac tetigit, beatam vero postea prædicatam⁴³?

Solutio.

Scire oportet, non unum signum, sed diversa per evangelistas conscripta fuisse. Qui etenim simpliciter princeps vocatur⁴⁴, erat verisimiliter ethnicus, ille apud Matthæum; unde et tibicinibus ad luctum utebatur; quod Judæis non licebat. In Luca vero et Marco Synagogæ princeps et Jairus nominatur. Et illic quidem Christus cum solummodo manum tetigisset, suscitavit; hic autem etiam inclamavit puellam, sicque exsuscitavit. Pari modo miraculum circa mulierem fluxu sanguinis laborantem, relatum a Marco et Luca, aliud est ab eo quod in Matthæo positum est. Illa enim mulier, in medicos erogaveras omnem substantiam suam, ut scriptum est⁴⁵; hæc vero nihil tale fecisse narratur.

Difficultas xi.

Qua de causa Matthæus et Marcus, post dies sex, Lucas autem post dies octo, a promissione discipulis facta, transfiguratum esse Dominum aiunt⁴⁶?

Solutio.

Quoniam illi medios duntaxat exponunt dies inter promissum et transfigurationem; at Lucas cum illis sex, et alios duos, quorum primo promiserat, secundo transfiguratus est.

Difficultas xii.

Quo pacto Lucas⁴⁷ discipulum a telonio vocatum, Levin Alphæi nuncupat, cum nullus e duodecim eo nomine donetur?

Solutio.

Vero simile est hunc esse e numero 70 discipulorum. Neque enim unicum publicanum, quin multos ad discipulatum vocavit Christus. Quocirca ut publicanorum amicus infamabatur. Nihil autem mirum, si eisdem verbis Christum ad utrumque discipulum usum fuisse⁴⁸.

Difficultas xiii.

Cujus gratia Matthæus cum dixisset, Dominum, quando beatitudines proposuit, in montem ascendisse, solisque discipulis fuisse locutum, subiecit: Cum consummasset verba hæc, admirabantur turbæ super doctrinā ejus⁴⁹, quæ ab eo dicta non audierant?

⁴⁰ M. iij. ix. 18. ⁴¹ Marc. v. 23; Luc. viii. 42. ⁴² Matth. ix. 23. ⁴³ Luc. viii. 43. ⁴⁴ Matth. xvii. 1; Marc. ix. 1, Luc. ix. 28. ⁴⁵ Luc. v. 27. ⁴⁶ Matth. xi. 19; ix. 9. ⁴⁷ Matth. v. 1; vii. 28.

A

Ἀπορία.

Τίνας χάριν Ματθαῖος τὸν ἀρχισυναγωγὸν ἱστορεῖ περὶ τῆς θυγατρὸς, ὡς ᾗδε τελευτήσασθαι, τῷ Χριστῷ διαλέγεσθαι. Μάρκος δὲ καὶ Λουκᾶς, ὡς κινδυνευούσης; ὅτι Ματθαῖος ἀπραγμόνως αὐτὴν ἱστορεῖ παρὰ Χριστοῦ ἐπὶ τῇ πίστει μακαρισθῆναι. Μάρκος δὲ καὶ Λουκᾶς, ἰαθῆναι ἅμα τῇ ἀφῇ, μακαρισθῆναι δὲ ὕστερον;

Λύσις.

Εἰδέναι χρὴ, ὅτι οὐχ ἓν σημεῖον, διάφορα δὲ οἱ εὐαγγελισταὶ συνεγράψαντο. Ὁ μὲν γὰρ ἄρχων ἀπλῶς, ἦν εἰκότως ἐθνικὸς, παρὰ τῷ Ματθαίῳ· ὅθεν καὶ αὐληταῖς πρὸς τὸ πένθος ἐκέχρητο· ὅπερ οὐκ ἐξῆν Ἰουδαίοις. Ὁ δὲ παρὰ τῷ Λουκᾷ καὶ Μάρκῳ, συναγωγῆς ἄρχων, Ἑβραῖος· λεγόμενος. Καὶ ἐκεῖ μὲν ἀψάμενος τῆς χειρὸς μόνον, ἐξήγειρεν· ἐνταῦθα δὲ καὶ φωνήσας, τὸ κοράσιον ἀνέστησεν. Ὡσαύτως δὲ τὸ σημεῖον τὸ ἐπὶ τῆς αἱμορροούσης, ἱστορηθὲν ὑπὸ Μάρκου καὶ Λουκᾶ, ἕτερον ἦν παρὰ τὸ ἐν τῷ Ματθαίῳ κείμενον. Ἡ μὲν γὰρ, τὸν βίον αὐτῆς ἱατροῖς προσαναλωμένην γέγραπται· ἡ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον πεπραχέναι ἱσθόρηται.

B

Ἀπορία.

Διὰ τί Ματθαῖος καὶ Μάρκος μεθ' ἡμέρας ἑξ, Λουκᾶς δὲ μεθ' ἡμέρας ὀκτώ, τῆς πρὸς τοὺς μαθητὰς ὑποσχέσεως, μεταμορφωθῆναι τὸν Κύριον λέγουσιν;

C

Λύσις.

Ὅτι οἱ μὲν τὰς ἐν μέτρῳ μόνας ἐκτίθενται τῆς ὑποσχέσεως καὶ τῆς μεταμορφώσεως· ὁ δὲ Λουκᾶς, σὺν ταῖς ἑξ, καὶ τὰς δύο, ὧν τῇ μὲν ὑπέσχετο, τῇ δὲ μετεμορφώθη.

Ἀπορία.

Πῶς τὸν ἀπὸ τοῦ τελωνίου κληθέντα μαθητὴν, Λευὴν Ἀλφαίου ὁ Λουκᾶς καλεῖ, μηδενὸς τῶν ὀνόματι οὕτω καλουμένου;

Λύσις.

Εἰκὸς τοῦτον ἐκ τῶν ὅς εἶναι. Οὐ γὰρ ἓνα τελωνίον, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς εἰς μαθητεῖαν ὁ Χριστὸς ἐκάλεσεν. Ὅθεν καὶ ὡς τελωνῶν φίλος ὠνεῖδιζετο. Οὐδὲν δὲ ξένον, τοῖς αὐτοῖς ῥήμασι τὸν Χριστὸν πρὸς ἐκάστην μαθητὴν χρήσασθαι.

D

Ἀπορία.

Τίνας χάριν Ματθαῖος εἰπὼν τὸν Κύριον, ἦν ἡμεῖς τοὺς μακαρισμοὺς ἐξέθετο, εἰς τὸ ὅρος ἀναβῆναι, καὶ μόνοις διαλέγεσθαι τοῖς μαθηταῖς, ἐπήγαγεν· Ὅτι ὅτε ἐτέλεσεν τοὺς λόγους τούτους, ἐξεπλήσσαντο οἱ ὄχλοι ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ, τῶν λεγόντων οὐκ ἀκούοντες;

Αύσις.

"Οτι οὐκ ἀποκρύβηαι τὸν ἔχλον τὴν διδασκαλίαν ἐβούλετο ὁ Χριστὸς, ἀλλ' εὐλαβεστέρους καταστήσαι καὶ προσεχεστέρους τῷ τῆς γῆς ἀναστήματι· οὐδὲ γὰρ ὑψηλὸν ἦν τὸ βρος, ὥστε καλύψειν τὴν ἀκρόασιν, ἀλλὰ πρόσγειον· ἐξ οὗ καταβάς, ἐτέρους μακαρισμοὺς ἐν ἄλλῃ καιρῷ, τοὺς παρὰ τῷ Λουκᾷ, ἐν τότῳ πεδινῷ ἐξέθετο.

Ἀπορίᾳ.

Τίνας χάριν ὁ μὲν τῶν εὐαγγελιστῶν ἄλλους, οἱ δὲ ἄλλους ἐκλεγῆναι παρὰ τοῦ Χριστοῦ εἰς μαθητεῖαν ἐξέθεντο;

Αύσις.

Οὐδαμῷ διεφώνησαν πρὸς ἀλλήλους οἱ εὐαγγελισταί· ἀλλὰ πάντων τῶν ἀποστόλων συμφώνως τὰ δόγματα ἐκθέμενοι, ἐνὶ μόνῃ διαφόρῳ προσηγορίας ἐξέθεντο. Ματθαῖος μὲν καὶ Μάρκος Θαδδαῖον τοῦτον προσηγόρευσαν· Λουκᾶς δὲ Ἰουδαν Ἰακώβου, ἐτέρῳ δὲ Λεβαῖον· διὰ τὴν εἶναι αὐτὸν τριώνυμον· καθάπερ καὶ ἡ Χεδρών (14), Δαβὴρ καὶ πόλις γραμμῶν, καὶ Ἀργῶβ ὠνομάζετο. Ὅθεν καὶ Σίμων, οἱ μὲν Καναναῖον ἐκ τῆς πατρίδος, Λουκᾶς δὲ ζηλωτὴν ἐκ τῆς ἀρετῆς προσηγόρευσεν.

Ἀπορίᾳ.

Πῶς εἰπὼν τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος, *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθῃτε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσελθῃτε*, αὐτοὺς ἐν Σαμαρείᾳ γενόμενος, πειν ἐζήτει, παρὰ Σαμαρείτιδος, καὶ πλήθει Σαμαρειτῶν πρὸς αὐτὸν ἐξελθόντι διελέγετο;

Αύσις.

Τοῖς Ἰουδαίοις πᾶσαν ἀφορμὴν ἐγκόψαι βουλόμενος, τὴν ἐντολὴν ταύτην πρὸ τοῦ σταυροῦ τοῖς μαθηταῖς ἔδωκε· μετὰ δὲ τοῦτο, φησί· *Μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*, καὶ τὰ ἐξῆς· ἵνα μὴ ὡς παροφθέντες δόξωσιν αὐτῷ χαλεπαίνειν. Ἐπειτα ἡ ὁδὸς, οὐκ ἐθνῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ Ἰουδαίων καὶ πάντων εἶναι δύναται. Οὐ γὰρ ἐν αὐτῇ ἔθνη μόνον ἀποκληρωμένους δέκευι. Ὅδὸς δὲ τροπικῶς ἐθνῶν, εἰδωλολατρεῖα καὶ ἐπαιδεία καὶ ἀστρολογία. Τὴν δὲ πόλιν τῶν Σαμαρειτῶν, παρόδῳ κεχρημένους εἰσῆλθεν. Οὐ γὰρ

A

Solutio.

Quia nolebat Christus celare turbas doctrinam, sed cautiores eos reddere atque attentiores per terræ tumultum. Neque enim excelsus erat mons, ut impediret auditum, sed paulum elatus e terra; e quo postquam descendit, alias beatitudines altero tempore, illas quæ apud Lucam leguntur, in loco campestri provulgavit ⁴⁸.

Difficultas xiv.

Quare unus quidem evangelistarum alios, alii vero alius a Christo ad discipulorum dignitatem fuisse electos enarravit ⁴⁹?

Solutio.

Nullatenus inter se dissonant evangelistæ, sed cunctorum apostolorum nomina concorditer edentes, uni tantum diversas dederunt appellationes; quem Mathæus et Marcus Thaddæum nuncupaverunt, Lucas Judam Jacobi, alibi Lebæum dictum; quod trinominis exstiterit. Ut et Hebron, Dabir et civitas litterarum, et Argob nominabatur. Unde et Simonem cæteri Cananæum a patria, Lucas zelotem ex virtute vocavit.

Difficultas xv.

Quo modo Dominus qui dixit apostolis: *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne intraveritis* ⁵⁰, ipse Samariam profectus, potum a Samaritana petiit, et cum multitudo Samaritanorum ad ipsum egressa collocutus est ⁵¹?

Solutio.

Judæis omnem prætextum præcidere cupiens, præceptum hoc ante crucem dedit discipulis suis; postea vero dicit, *Docete omnes gentes* ⁵², et cætera; ne tanquam despecti gentiles, ei infensi esse deprehenderentur. Deinde via, non gentium solummodo, sed et Judæorum, cunctorumque esse potest. Non enim solæ in ea gentes speciatim incedunt. At viagentium, per tropum idololatria est, et incantatio, et astrologia. Civitatem vero Samaritanorum trans-eundo ingressus est. Neque enim ipsius misericor-

C

⁴⁸ Luc. vi, 17. ⁴⁹ Matth. x, 2; Marc. iii, 16; Luc. vi, 13. ⁵⁰ Matth. x, 5. ⁵¹ Joan. iv, 9, 30. ⁵² Matth. xxviii, 19.

NOTÆ.

(14) Ἡ Χεδρών, etc. Aliter sciscunt geographorum illi. Malo certe exemplo per Nostrum Cariath-Arbe confuditur cum Cariath-Sepher. Circa Hebronem autem corrigas velim Eusebium, *De locis*, in Ἀρχῷ. Ἡ δρὺς Ἀβραάμ, inquit, καὶ τὸ μνημα αὐτοῦ θεωρεῖται, καὶ θρησκευέται ἐπιφανῶς πρὸς τῶν ἐχθρῶν ἡ Τερέβινθος, ὅτι ὅπ' αὐτῆς πάλαι τῷ Ἀβραάμ ἐπιξενωθέντες οἱ ἄγγελοι, legasque τῶν ἐθνῶν, ut habetur in Δρυσμαδρῇ, utque utrobique Hieronymus scriptum invenit, et confirmatur per Sozomenum lib. ii, cap. 4; Chebronensis, τοῦ Χεδρών ἐπισκοπὴν mentio fit apud Socratem, *Hist. eccles.* lib. vii, cap. 22, ubi vir bene doctus ignotam sibi esse urbem fatetur. Sed forsitan Eleutheropolis intelligitur, episcopatus primæ Palæstinæ. Eleutheropolim quippe Hebronem esse Syncellus, Cedrenus et alii crediderunt. Legito Eugesippum qui ab Allatio in Symmictis editus fuit, hæcque verba ipsius ob-

D serva: « Juxta Hebron mons Mambre, ad radicem cujus Terebinthus, quæ din vocatur, id est, ilex, aut quercus; secus quam per multum temporis spatium mansit Abraham: sub qua quidem tres angelos vidit, et unum adoravit, hospitioque susceptos, dignus, prout potuit, fovit et pavit: unde primus comedendi viadictus est. Ilex prædicta ex tunc usque ad tempus Theodosii imperatoris, testante Hieronymo, suum esse dilatavit, et ex illa hæc fuisse perhibetur, quæ in præsentī ab illic præsentibus videtur, et caro tenetur. Quæ licet arida, medicabilis tamen esse probatur in hoc, quod si de ea quis equitans aliquid secum detulerit, animal suum non infendit. » Ac pone quidem in primo asterisco *Drys*, in secundo vero *credendi* (an comedentis via ductus est?) in tertio denum lege aut intellige *offendit*. Nisi malis *intendit*.

diam decebat, ut Judæos quidem repellentes eum A attraheret, Samaritanos autem credentes et attrahentes illum rejiceret.

Difficultas xvi.

Cur Joannes introduxit Dominum Judæis de Patre dicentem: *Neque vocem ejus unquam audistis, neque speciem ejus vidistis*⁵², cum Moyses dicat: *Si audivit gens vocem Dei viventis, sicut tu audisti et vixisti*⁵³?

Solutio.

Auditus et visus, non adeo aurium et oculorum exteriorum vis dicitur, quam mentis comprehensio. Proinde ait Isaias: *Quis cærus, nisi pueri mei; et surdi, nisi qui dominantur eorum*⁵⁴. Per quæ inobedientiam eorum qui nunc sunt, et incredulitatem Judæorum designavit. Alioqui et Moysi ipsi respondens Deus, *Nemo, inquit, videbit faciem meam et vi-*

Difficultas xvii.

Quam ob rationem Joannes, aliquando ait Christum Judæis dixisse: *Et me scitis et unde sim scitis*, aliquando autem iisdem: *Nescitis unde venio, et quo vado*. Et: *Neque me scitis, neque Patrem meum*⁵⁵.

Solutio.

Cum duplex sit in Christo mysterium, diverse ad eos loquitur; juxta id quod homo est, dicens eos scire, ipsius tum patriam tum matrem; juxta divinitatem vero substantiam, ignorare, quod sit Filius æqualis Patri; ignorare etiam Patrem, Filii unigeniti Patrem esse.

Difficultas xviii.

Quemadmodum Joannes dicit: *Nondum erat Spiritus, quia Jesus nondum erat glorificatus*⁵⁶, si quidem in specie columbæ super Christum descenderat Spiritus sanctus tempore Baptismi⁵⁷?

Solutio.

Quandoquidem Spiritum hoc in loco, non substantiam, sed efficacitatem Spiritus vocat: quo modo Paulus, cum dicit; *Spiritum nolite extinguere*⁵⁸: qui Spiritus, antequam primitiæ nostræ in cælos ascenderent, descensurus non erat, nec diversas multiplicesque virtutes operaturus, de quibus ait Christus, flumina de ventre fluitura aquæ vivæ⁵⁹; de ventre nimirum corde illorum qui in ipsum credunt. Porro gloriam hic vocavit crucem, juxta id dictum; *Venit hora, ut glorificetur Filius hominis*⁶⁰.

Difficultas xix.

Quem patrem habere potest diabolus? Ait quippe Joannes dixisse Dominum; A se cum loquitur men-

ἐκρεπεν τῇ αὐτοῦ ἀσπλαγγνίᾳ, Ἰουδαίους μὲν ἀπωθουμένους αὐτὸν ἐφέλκεσθαι, Σαμαρείτας δὲ πιστεύσαντας καὶ ἐφελομένους αὐτὸν ἀπώσασθαι.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Ἰωάννης εἰσήγαγε τὸν Κύριον τοῖς Ἰουδαίοις περὶ τοῦ Πατρὸς λέγοντα· Ὅτε φωνὴ αὐτοῦ ἀκηκόατε πώποτε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑώρακατε· Μωυσέως λέγοντος· Εἰ ἀκήκοον φωνὴν Θεοῦ ζῶντος, ὃν τρόπον ἀκήκοας σὺ καὶ ἐξήσους;

Λύσις.

Ἀκοὴ καὶ ὄρασις, οὐ τῶν ὧτων ἢ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἐξωθεν ἢ ἐνέργεια τοσοῦτον, ὅσον τῆς διανοίας ἢ κατανόησις; λέγεται. Ὅθεν καὶ Ἡσαίας φησὶν· Τίς τυφλὸς· ἀλλ' ἢ οἱ παῖδες μου· καὶ κωφοί, ἀλλ' ἢ οἱ κυριεύοντες αὐτῶν; Τὸ ἀνέκουν τῶν νῦν καὶ ἀπειθῆς τῶν Ἰουδαίων, διὰ τούτων ἠνέκατο. Ἄλλως τε αὐτῷ τῷ Μωυσῇ χρηματίζων ὁ Θεός, φησὶν· Οὐδεὶς δύσεται τὸ πρόσωπόν μου καὶ ζήσεται.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Ἰωάννης, ποτὲ μὲν φησιν τὸν Χριστὸν εἰρηκέναι· Κάμῃ οἰδατε, καὶ οἰδατε πόθεν εἰμι· ποτὲ δὲ τοῖς αὐτοῖς· Οὐκ οἰδατε πόθεν ἔρχομαι, καὶ ποῦ ὑπάγω. Καί, Ὅτε ἐμὲ οἰδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου;

Λύσις.

Ὅτι διπλοῦ (15) τοῦ μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν τυγχάνοντος, διαφορῶς πρὸς αὐτοὺς διαλέγετα· κατὰ μὲν τὸ ἀνθρώπινον εἶδέναι αὐτοὺς λέγων, αὐτοῦ τε τὴν τε πατρίδα καὶ τὴν μητέρα· κατὰ δὲ τὴν θεῖαν οὐσίαν ἀγνοεῖν, ὅτι ὅντα ἴσον τῷ Πατρὶ· ἀγνοεῖν δὲ καὶ τὸν Πατέρα, ὅντα Πατέρα Υἱοῦ μονογενοῦς.

Ἀπορία.

Πῶς Ἰωάννης λέγει· Ὁδὼ ἦν Πνεῦμα, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη· καταβάντος ἐν εἵδει περιστερᾶς ἐπὶ τὸν Χριστὸν ἐν τῷ βαπτίσματι τοῦ ἁγίου Πνεύματος;

Λύσις.

Ὅτι Πνεῦμα ἐνταῦθα, οὐ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ Πνεύματος καλεῖ καθάπερ καὶ Παῦλος, εἰπὼν· Τὸ Πνεῦμα μὴ σβέννυτε· ὅπερ οὐκ ἔδει πρὶν τὴν ἀπαρχὴν ἡμῶν εἰς οὐρανοὺς ἀνελθεῖν καταβῆναι, καὶ τὰς διαφορὰς καὶ πολυτρόπους ἐνεργῆσαι δυνάμεις, περὶ ὧν φησιν ὁ Χριστὸς, ποταμούς ἐκ τῆς κοιλίας ρεύσειν ὕδατος ζῶντος ἐκ τῆς κοιλίας πληροῦς τῆς καρδίας τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων. Δέξαν δὲ ἐνταῦθα τὸν σταυρὸν ἐκάλεσεν, κατὰ τὸ εἰρημνόν· Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου.

Ἀπορία.

Τίνα πατέρα ἔχειν ὁ διάβολος δύναται; Φησὶ γὰρ ὁ Ἰωάννης, παρ' ἐαυτοῦ, εἰρηκέναι τὸν Κύριον,

⁵² Joan v, 37. ⁵³ Deut. iv, 33. ⁵⁴ Isa. xlii, 19. ⁵⁵ Exod. xxxiii, 20. ⁵⁶ Joan, vii, 28; viii, 14, 19. ⁵⁷ Joan, vii, 39. ⁵⁸ Matth. iii, 16. ⁵⁹ I Thess. v, 19. ⁶⁰ Joan. vii, 38. ⁶¹ Joan. xii, 23.

NOTÆ.

(15) Διπλοῦ τοῦ μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν τυγχάνοντος. In Epistola Photii 180, ἐπιδιπλοῦς ἦν

ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς· ὁ Χριστός. Malim, ἐπεὶ διπλοῦς.

"Οταν λαλή, τὸ ψεύδος ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ· "ὅτι **A** *dacium ex propriis loquitur; quia mendax est, et pater ejus* ⁶³.

Αὐσις.

Διάβολον ἐνταῦθα, ἢ τὸν Ἀντίχριστον^d λαλεῖ (16), τὸν υἱὸν τῆς ἀπωλείας κατὰ Παῦλον, ὃς ὅτι ἀν λέγει τὸ ψεύδος, διαβάλλων τὸν Χριστὸν ὡς ἀντίθεον, καὶ ἑαυτὸν συνιστῶν ὡς Θεὸν, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ, ψεύστης ὢν, καθάπερ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ὁ Σατανᾶς· ἢ τὴν Κᾶϊν, οὗ τέκνα δικαίως τοὺς Ἰουδαίους ἐκάλεσεν, εἰρηκότας, υἱοὺς εἶναι τοῦ Ἀβραάμ· διὰ τὸ μιμητὰς γεγενῆσθαι τῶν τοῦ Κᾶϊν τρόπων, τοῦ ψευσαμένου μὲν τὸν Θεόν, ἐν τῷ εἰπεῖν· *Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου*; πρῶτον δὲ φόνον καὶ φόνον τεκόντος ἐν ἀνθρώποις (17), καθάπερ καὶ ὁ τοῦτο πατὴρ ὁ Σατανᾶς.

Ἀπορία.

Διὰ τὸ Λουκᾶς φησὶ, τοῖς ἐβδομήκοντα εἰρηκέναι τὸν Κύριον· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων, καὶ τὰ ἐξῆς· Ματθαῖος δὲ τοῖς δώδεκα; Καὶ τίνος χάριν ὁ Λουκᾶς τῶν ἐβδομήκοντα μέμνηται μόνον;

Αὐσις.

"Ὅτι πολλάκις τὴν αὐτὴν διδασκαλίαν ἐξέθετο ὁ Κύριος, οὐ λόγων ἀπορῶν, ἀλλὰ τοὺς ἀκροατὰς βεβαιῶν. "Ὅθεν καὶ τοῖς 18⁹ καὶ τοῖς 8⁹ ἐν διαφόροις καιροῖς τὰ αὐτὰ ἐξέθετο.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν φησὶν ὁ Κύριος πρὸς Νικόδημον, ὅτι *Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβῆς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ*; Εἰ μὲν γὰρ Υἱὸν ἀνθρώπου προσήκει νοεῖσθαι τὴν ἀνθρωπότητα, αὕτη ἐξ οὐρανοῦ οὐ κατέβη· εἰ δὲ ὅλον τὸν σαρκωθέντα λόγον, πῶς μὴ πῶ ἀναληφθεὶς ἀναληφθῆναι εἰς οὐρανὸν; ἐλέγετο;

Αὐσις.

Τὸν Νικόδημον ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς ταπεινότητος εἰς τὸ τῶν δογμάτων ὕψος ἀναγαγεῖν ὁ Κύριος βουλόμενος, καὶ περὶ τῆς πνευματικῆς ἀναγεννήσεως τοῦτον μυσταγωγῆσαι, ὡς εἶδε πρὸς τὸ ὕψος ὑψιγώντα, φησὶν· *Εἰ τὰ ἐπιγεία εἰπον ὑμῖν, καὶ οὐ*

Solutio.

Hoc loco diabolus vocat, vel Antichristum, *filium perditionis* ⁶⁴, ex Paulo; qui mendacium cum dixerit, calumniatus Christum ut Deo adversum, et semetipsum commendans quasi Deum, ex propriis loquitur, utpote mendax, sicut pater ejus Satanas; vel Cainum, cujus filios jure merito Judæos appellavit, cum dixissent se esse filios Abrahæ; quod mores Caini imitarentur, qui ad Deum mendaciter dixit: *Num custos fratris mei sum* ⁶⁵? quique primus inter homines invidiam et homicidium edidit, quemadmodum et ipsius pater Satanas.

Difficultas xx.

Quare Lucas ait, septuaginta illis dixisse Dominum: *Ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos* ⁶⁶, et quæ sequuntur: Matthæus vero illis duodecim? Et quare solus Lucas mentionem facit eorum septuaginta ⁶⁷?

Solutio.

Quia sæpe Dominus eandem doctrinam protulit, non inopia sermonum, sed ut auditores confirmaret. Quapropter et duodecim et septuaginta per varia tempora eadem exposuit.

Difficultas xxi.

Cujus rei causa ad Nicodemum ait Dominus; *Nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de cælo, Filius hominis, qui est in cælo* ⁶⁸? Si enim per Filium hominis intelligi debeat humana natura, ipsa de cælo non descendit; sin vero totum Verbum incarnatum, quonam modo, qui nondum assumptus fuerat, in cælos assumptus dicebatur?

Solutio.

Volens Dominus Nicodemum ex Judaica humilitate in dogmatum sublimitatem evehere, eique mysterium aperire spiritualis regenerationis, ut vidit eum ad altitudinem quasi vertigine laborare, Si, inquit, *terrena dixi vobis, et non creditis* ⁶⁹. Unde as-

⁶³ Joan. viii, 44. ⁶⁴ II Thess. ii, 3. ⁶⁵ Gen. iv, 9. ⁶⁶ Luc. x, 3. ⁶⁷ Matth. x, 16. ⁶⁸ Joan. iii, 13. ⁶⁹ Joan. iii, 12.

VARIÆ LECTIONES.

^d / . καλεῖ.

NOTÆ.

(16) Ἀντίχριστον. Objicient procul dubio nonnulli, me necessariis observationibus prætermissis, externas minusque utiles notas procedere. Neque inficias iero; spero tamen veniam impetraturum me ab æquo lectore, quoniam cum morbo assiduo conficiens, cum non possim nova investigare, veteres animadversiones velut protrudere contendo, ne funditus pereat quantuluscunque meus in litteris labor. Itaque nunc, occasione, vix occasione, Antichristi, sædum errorem e Catena in Marcum tollam, cap. 13, vers. 20: *Φασὶ γάρ τινες τρία ἔτη γενήσεσθαι τὴν ἐπικράτειαν τοῦ Ἀντιχρίστου, διὰ τὸ εἰρησθαι τῷ Δανιὴλ, καιρὸν καὶ κα:ροῦς καὶ ἡμῖς κρᾶτῆσιν καιροῦ τὸ ἐν τῷ κεράτῳ· ὃ δηλοῖ τὸν Ἀντίχριστον*. Monstrum lectionis τὸ ἐν τῷ κεράτῳ. Verum nullo negotio domabile. Quis enim

non substituat ἐν τῶν κεράτων? « Aiunt enim quidam triennio duraturam tyrannidem Antichristi; quod a Daniele dictum sit, per tempus et tempora et dimidium temporis prævaliturum unum e cornibus, illud quod significat Antichristum. » Dan. vii, 25.

(17) Ἀνθρώποις. Ostendit mihi aliquando in magno magni viri Glossario charissimus et clarissimus amicus communis hanc vocem: « Antopius Anonymus Barensis in Chron. ann. 1046. » Et ceciderunt Græci et, multi antopii, etc. « Expressit, ni fallor vocem Græc. ἀνθρωποι, viri. » Dixitque posse etiam legi *antopii*, ἐντόπιοι. Ego vero, ut varietas opinionum delectat, retinebam *antopii*, hoc est ἀντῳπιοι.

serit neminem ascendisse in cœlum, nisi eum qui de cœlo descendit; ipsum se significans, per ascensum et descensum, eo quod sejungi non possit ab humana natura, quo dicit devenisse. Ascensum itaque, non illum intelligit qui hic cum carne contigit, sed illum qui pro variis antiquis dispensationibus; de quibus ait Scriptura: *Ascendit Deus ab Abraham* ⁷⁰, postquam cessavit ad eum loqui; et quæ hujusmodi. Quod si Filium hominis appellet post incarnationem Deum Verbum, mirum videri non debet, quando et rex et præfectus bello, qui emit agrum, aut matrimonium contraxit ante regnum et præfecturam, non minus postea audit, quod rex vel præfectus agrum acquisivit.

Difficultas xxi.

Quem in modum retulit Joannes dixisse Dominum ad Judæos: *Ego et Pater unum sumus* ⁷¹; cum idem dixerit, postremum diem neque angelos, neque Filium scire, sed solum Patrem ⁷².

Solutio.

Quod fieri nequeat ut sæculorum opifex diem aut horam extremam ignoret, id cunctis liquet. Quocirca tribus modis ostenditur suam doctrinam explicasse Dominum, et alia quidem tanquam hominem disseverare; ut præpositum capitulum; et illud: *Tristis est anima mea usque ad mortem* ⁷³. Itemque hoc: *Nunc anima mea turbata est* ⁷⁴. Interdum vero loqui ut Deum; quando nempe ait: *Ego et Pater unum sumus*. Et: *Quæcunque habet Pater, mea sunt* ⁷⁵, cæteraque similia. Interdum uti Deum et hominem, sicut cum dicit: *Ego sum panis, qui de cœlo descendi* ⁷⁶. Panis enim, corpus est, et Deus, qui descendit. Et cum dicit: *Potestatem habeo ponendi animam, et iterum sumendi eam* ⁷⁷. Etenim ex potestate ponere et sumere, divinitatis est; anima autem, humanitatis. Hoc porro in loco ignorantiam præ se tulit, quo discipulorum curiositatem compesceret; ne ægre ferrent; quod non soli, sed et cum angelis diem illum ignorarent.

Difficultas xxiii.

Propter quid Judæis dixit Dominus: *Omnes quotquot venerunt ante me, fures et latrones sunt* ⁷⁸? An igitur Moses et propheta latrones erant?

⁷⁰ Gen. xvii, 22. ⁷¹ Joan. x, 30. ⁷² Matth. xxiv, 36. ⁷³ Matth. xxvi, 38. ⁷⁴ Joan. xii, 27. ⁷⁵ Joan. xvi, 15. ⁷⁶ Joan. vi, 41. ⁷⁷ Joan. x, 18. ⁷⁸ ibid. 8.

A πιστεύετε. Ὅθεν φησὶ μηδένα ἀναβεβηκέναι εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάντα, ἑαυτὸν σημαίνων, διὰ τε τῆς ἀναβάσεως καὶ καταβίσεως, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι διαζευχθῆναι τῆς ἀνθρωπότητος τὸν Θεὸν Λόγον, οὗ φησιν κατεληλυθέναι (18). Ἀνάδασιν μὲν τοι, οὐ τὴν μετὰ σαρκὸς ἐνταῦθα λέγει, ἀλλὰ τὴν ὑπὲρ διαφόρων ἀρχαίων οἰκονομιῶν, περιῶν φησιν ἡ Γραφή· Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἀπὸ Ἀβραάμ, ἡνίκα ἐπαύσατο λαλεῖν αὐτῷ, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Εἰ δὲ ὕδιν ἀνθρώπου καλεῖ τὴν σάρκασιν (19). τὸν Θεὸν Λόγον, οὐ θαυμαστόν· ἐπειδὴ καὶ βασιλεὺς καὶ στρατηγός, ἀγρὸν ἡγορακῶς, ἢ γάμψιν συναλλάξας πρὸ τῆς βασιλείας καὶ τῆς στρατηγίας, ὅμως μετὰ ταῦτα λέγεται, ὅτι βασιλεὺς τὸν ἀγρὸν ἐκτήσατο ἢ ὁ στρατηγός.

B

Ἀπορία.

Πῶς τὸν Κύριον εἰρηκέναι τοῖς Ἰουδαίοις, ἔλεγεν Ἰωάννης· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν· αὐτοῦ εἰρηκότος, τὴν ἐσχάτην ἡμέραν μηδὲ τοὺς ἀγγέλους, μηδὲ τὸν ὕδιν εἰδέναι, ἀλλὰ μόνον τὸν Πατέρα;

Λύσις.

Ὅτι τὸν τῶν αἰώνων ποιητὴν ἡμέραν ἢ ὥραν ἀγνοῆσαι ἀμήχανον, τοῦτο πᾶσι δῆλον. Ὅθεν δεῖκνυται κατὰ τρεῖς τρόπους τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν ἐκθέσθαι τὸν Κύριον. Καὶ τὰ μὲν ὡς ἀνθρώπων διὰ λέγεσθαι· ὡς τὸ προτεθὲν κεφάλαιον· καὶ τὸ, *Περὶ λυπὸς ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου* καὶ τὸ, *Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάρκαται*. Ποτὲ δὲ ὡς Θεὸν ὅτ' ἂν φησιν· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν· καὶ **C** Ὅτι ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμὰ εἰσι· καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ποτὲ δὲ ὡς Θεὸν καὶ ἀνθρώπων· ὡς ὅτ' ἂν λέγει· Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἄρτος γὰρ τὸ σῶμα, Θεὸς δὲ ὁ καταβάς. Καὶ ὅτ' ἂν λέγει· Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν, καὶ πάλιν λυθεῖν αὐτήν. Τὸ γὰρ κατ' ἐξουσίαν θεῖναι καὶ λαθεῖν, θεότητος· ἢ δὲ ψυχῇ, ἀνθρωπότητος. Ἐνταῦθα μὲν τὴν ἀγνοίαν, τῶν μαθητῶν τὸ περίεργον ἀναστελεῖν βουλόμενος, προεβάλλετο· ἵνα μὴ ἀσχαλῶσιν· ὡς οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ ἀγγέλων τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀγνοοῦντες.

Ἀπορία.

Διατί τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγεν ὁ Κύριος· Πάντες ὅσοι ἤλθον πρὸ ἐμοῦ, κλέπται καὶ λησταὶ εἰσι; Ἄρα οὐκ ἤλθον Μωϋσῆς καὶ οἱ προφῆται ἐνύχθον;

D

NOTÆ.

(18) Ὅς φησιν κατεληλυθέναι. In ms. scriptum erat οὐ φησιν, quod mutatione accentus correxi; simulque recordatus sum loci Plutarchi libro *De magnitudine Herodoti*, quem ante aliquot annos ex professionis meæ officio legebam, ἔτι τοίνυν τοῖς ἀπ' εὐθείας οὐ βούλονται κακῶς λέγουσι δυσκολίαν ἐπικαλεῖν καὶ θρασύτητα καὶ μανίαν, ἐὰν μὴ μετριάσωσιν. Ubi interpres: *Porro qui aperte maledicere volunt morositatem exprobrare, ferociam, insaniam, nisi modum servant*. Conjectabam vero

ego scribi debere ἔστι et οὐ, hoc est: «Licet igitur iis qui recta ubi volunt maledicunt, etc., si modum non servant.» Eamque conjecturam, quia non displicet, hic ex occasione proponere operæ pretium duxi.

(19) Μετὰ τὴν σάρκασιν. Sensus est, post incarnationem peractam, dum de Verbo nondum incarnato sermo habetur, nomen Filii hominis ipsi inditum. Vide si vacat Origenem in principio hominiliæ nonæ in Jeremiam.

Αύσις.

Καταστοχασάμενος διάβολος τῆς Χριστοῦ παρουσίας, ἤγειρε πρὸ ὀλίγου τῆς αὐτοῦ ἐπιδημίας, στασιαστάς· τινας, τοὺς περὶ Θεοῦδαν καὶ Τοῦδαν, αὐτοῖς δόξαν ἀρπάσαντας, καὶ τοὺς πεισθέντας αὐτοῖς ἀναστύσαντας· οἱ καὶ διελύθησαν, καθὰ τῷ Γαμαλιῇ εἴρηται. Τούτοις τοίνυν διὰ θύτων αἰνίττεται, καὶ ὅσοι τούτων ζηλωταὶ γεγόνασιν. Μωυσέως μὲν τοὶ καὶ τῶν προφητῶν, ἤκουσαν τὰ πρόδρυτα.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Ματθαῖος τὴν μητέρα τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου αἰτῆσαι τὴν ἐκ δεξιῶν καθέδραν τοῖς υἱοῖς τὸν Κύριον ἱστώρησε· Μάρκος δὲ οὐκ αὐτὴν, ἀλλὰ τοὺς υἱοὺς τοῦτο αἰτῆσαι ἐξέθετο;

Αύσις.

Ματθαῖος λεπτομερεστέρως τὴν ἄμα τοῖς υἱοῖς τῆς μητρὸς πρεσβεῖαν ἐξέθετο· Μάρκος δὲ βραχυλογίας πᾶν πεφροντικῶς, μόνον τῶν υἱῶν ἐμνημόνευσεν· ὅπερ ἐναντιολογία οὐκ ἔστιν.

Ἀπορία.

Πῶς ὁ Λουκᾶς τὸν Κύριον εἰπεῖν τοῖς Ἰουδαίοις ἐκθήμενος· Οὐ μὴ με ἴδῃτε ἀπάρτι ὥς ἀρ' εἴπητε· Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· συγγενέσθαι τοῖς Ἰουδαίοις, συμφαγεῖν τε αὐτὸν καὶ διαλεχθῆναι καὶ θαυματουργῆσαι ἐπὶ πλείστον ἐξέθετο; Πῶς δὲ ἀπαγγεῖλαι τῷ Ἡρώδῃ τοὺς Φαρισαίους ἐκέλευσεν, Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκβάλλω δαιμόνια, καὶ ἰάσεις ἐπιτελῶ σήμερον καὶ αὔριον, καὶ τῇ τρίτῃ τελειοῦμαι. Μεθ' ἡμέρας γὰρ πλείονας, τὸν σταυρὸν ὑπέμεινε.

Αύσις.

Τὸ πρῶτον ἄπορον, ταύτην ἔχει τὴν λύσιν· ἐν Γαλιλαίᾳ τῇ ὑπὸ Ἡρώδην τελοῦσῃ, τοῦ Κυρίου δι' ἄγοντος; καὶ θαυματουργούντος, οἱ τῶν ἐκείσε Φαρισαίων, οἱ φορεῖς αὐτὸν διὰ τὰ σημεῖα καὶ τὴν διδασκαλίαν ὑπὸ φθόνου ὀρώντες, καὶ εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἐλάσαι σπεύδοντες, ἔλεγον αὐτῷ, ὅτι, Ἐξελεθε ἐντεῦθεν, δι' ὅτι Ἡρώδης θέλει σε ἀνελεῖν. Πρὸς οὗς ὁ Κύριος, συνείς μεθ' οἷας διανοίας τοῦτο ἔλεγον αὐτῷ, ἀπεκρίνατο· Πορευθέντες, εἰπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ, δηλαδὴ τῷ Ἡρώδῃ, ὡς δολερῷ, καὶ ἐὰ ἐξῆς. Τὸ οὖν Ἐκβάλλω δαιμόνια, καὶ ἰάσεις ἐπιτελῶ σήμερον καὶ αὔριον, τὰς ἡμέρας δηλοῖ τὰς δύο, ἐν αἷς ἐκεῖ διατρίβων ἐθαυματούργει· μεθ' αὐτῆς ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ἤρξατο πορείας, τῇ ἡμέρᾳ δὴλονότι τῇ τρίτῃ, ἐν ἧ καὶ τελειοῦσθαι φησιν, ὡς ἐν αὐτῇ ἀπαρχόμενος τῆς ὁδοῦ τῆς τὸ πᾶν διὰ σταυροῦ ἐν Ἱεροσολύμοις τελειώσεως μυστήριον. Τὸ δὲ, Οὐ μὴ με ἴδῃτε ἀπάρτι, πρὸς τοὺς οἰκήτορας Ἱερουσαλὴμ ἦν εἰρημένον, ἦν ἐν τοῖς πρώτοις ἐταλάνισεν εἰρηνικῶς· Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφῆτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν· ἡ τις ἔκτοτε οὐχ ἑώρακε τὸν Κύριον, ἄχρις ἐπὶ πύλου καθήμενον καὶ ὑμνούμενον αὐτὸν ὑπὸ τοῦ ὄχλου καὶ τῶν παίδων ἐθεάσαντο. Δυνατὸν δὲ τὸ ἀπάρτι νοηθῆναι καὶ ἐπὶ

A

Solutio.

Conjectans diabolus adventum Christi, excitavit paulo ante quam veniret, seditiosos quosdam, Theudam et Judam cum sequacibus, qui gloriam sibi arripuerunt, ipsisque adhærentes ad tumultum impulerunt; qui et dissipati sunt⁷⁹, ut a Gamaliele dictum est. Hos itaque per hæc verba designat, reliquosque qui eos æmulati sunt. At Moysen et prophetas oves audierunt.

Difficultas xxiv.

Quamobrem Matthæus retulit matrem filiorum Zebedæi petiisse a Domino filiis sedem a dextris⁸⁰; Marcus vero non ipsam, sed filios id postulasse narravit⁸¹?

Solutio.

B Matthæus fusius et exactius matris una cum filiis preces exposuit; Marcus autem, breviloquentiæ admodum studiosus, liberorum duntaxat meminit; quod non est contrarius sermo.

Difficultas xxv.

Quonam pacto cum Lucas prodiderit, dixisse Dominum Judæis: Non me videbitis amodo donec dicatis⁸²: Benedictus qui venit in nomine Domini⁸³, eundem cum Judæis conversantem, convescentem, disserentem, et apud eos miracula facientem pluribus describat? Quomodo etiam, Herodi jussit Pharisæos renuntiare: Ecce ego ejicio dæmonia, et sanitates perficio hodie et cras, et tertia die consummor⁸⁴. Post multos enim dies, crucis supplicium passus est.

C

Solutio.

Hæc difficultas istam habet solutionem; cum Dominus degeret in Galilæa, quæ Herodis imperio subiecta erat, ibique miracula ederet, Pharisæi illius regionis, qui eum præ invidia sibi cernebant esse molestum ob prodigia et doctrinam, festinabantque illum in Judæam ablegare, dixerunt ei: Exi hinc, quoniam Herodes vult te interficere⁸⁵. Quibus Dominus, qui intelligeret quo animo id ei dicerent, respondit; Ite, et dicite vulpi illi, Herodi scilicet, tanquam fraudulento; et quæ sequuntur. Illud igitur, Ejicio dæmonia, et sanitates perficio hodie et cras, duos illos dies indicat, quibus illic commorans, miracula edidit; post quos cœpit iter versus Hierosolyma, die nimirum tertio, in quo et se consummari affirmat quod eo die iter inchoaret quod omne mysterium Hierosolymis per crucem consummatum erat. Illud vero, Non me videbitis amodo, ad Hierosolymæ incolas dictum fuit, quam antea miseram prædicavit, his verbis: Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas et lapidas eos qui mittuntur ad te⁸⁶. Quæ ab illo tempore non vidit Dominum, donec eum pullo insidentem et a plebe puerisque hymnis celebratum spectarunt⁸⁷. Potest quoque amodo intelligi de omni tempore, usque ad quod Dominicam passionem; usque ad quod Dominum intuiti Judæi,

⁷⁹ Act. v, 37. ⁸⁰ Matth. xx, 21. ⁸¹ Marc. x, 37. ⁸² Luc. xiii, 35. ⁸³ Matth. xxiii, 39. ⁸⁴ Luc. xiii, 33. ⁸⁵ ibid. 34. ⁸⁶ ibid. 34. ⁸⁷ Luc. xix, Matth. xxi.

non amplius cernent eum, donec in gloria paterna
judicium de mundo ferentem conspicati, dicant;
Benedictus qui venit in nomine Domini.

Difficultas xxvi.

Quonam modo ait Lucas Dominum dixisse discipulis: *Venient dies, quando desideretis videre unum diem Filii hominis* ⁸⁸: quando referat Matthæus hæc eundem dixisse: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi* ⁸⁹.

Solutio.

Promissionem suam implens Dominus, post ascensionem mansit cum apostolis: ob quod inexpugnabiles et invicti adversarii exsisterunt. Verumtamen inter tentationes, recordati prioris cum illo conversationis, cibi communis, et continui congressus, hujus desiderio tenebantur. Par quoque est fideles qui in fine mundi invenientur, expectato Antichristi adventu, tempus desideraturus, quo discipulis commanens Dominus miracula edebat.

Difficultas xxvii.

Qua ratione Matthæus duos cæcos Domino occurrisset ad Jericho; Marcus autem unum, et Lucas, eosque diversos tradiderunt ⁹⁰?

Solutio.

Non unum tunc Christus cæcum, neque duos, sed ad quatuor usque sanitati reddidit. Unum quidem, de quo Lucas narravit, in Jericho intrans; post quod et Zachæum vocavit; alium, quem Marcus describit, juxta viam sedentem, mendicantem et nomine Bartimæum. Alii vero duo, sunt illi apud Matthæum, qui exeunti Domino occurrerunt, et ab ipso sanati sunt. Nihil vero mirum, omnes Dominum vocare, filium Davidis; quod jam ipse ex miraculis esset illustris.

Difficultas xxviii.

Cujus ergo Matthæus Dominum ait sedisse super asinam et pullum; Marcus et Lucas, super pullum duntaxat; Joannes, super asellum ⁹¹?

Solutio.

Matthæus volens ostendere pullum indomitum fuisse ac recens natum, simul assumptam et matrem ipsius declaravit; non tanquam asinæ insederit Dominus, sed ut ex sequela fiduciam caperet pullus. Marcus autem et Lucas simplicius rem enarrarunt, Matthæus quidem, juxta dictum prophetæ,

⁸⁸ Luc. xvii, 22. ⁸⁹ Matth. xxviii, 20. ⁹⁰ Matth. xx, 30; Marc. x, 46; Luc. xviii, 35. ⁹¹ Matth. xxi, 7; Marc. xi, 7; Luc. xix, 35; Joan. xii, 14.

παντὸς τοῦ χρόνου, τοῦ μέχρι τοῦ Δεσποτικοῦ πά-
θους· μέχρι; οὐ τὸν Κύριον ἑωρακότες Ἰουδαῖοι,
οὐκέτι δέονται αὐτὸν, ἀχρις ἂν ἐν τῇ δόξῃ τῇ πα-
τρικῇ κρίνοντα τὸν κόσμον θεώμενοι, εἴπωσιν·
Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.

Ἀπορία.

Πῶς Λουκᾶς εἶπε· φησὶ τὸν Κύριον τοῖς μαθη-
ταῖς· Ἐλεύσονται ἡμέραι, ὅταν ἐπιθυμήσῃτε
μίαν τῶν ἡμερῶν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἰδεῖν
καὶ τοὶ ἱστορήσαντες Ματθαίου εἰρηκέναι αὐτόν·
Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως
τῆς συντελείας τοῦ αἵωνος;

Ἀύσις.

Τὴν μὲν ὑπόσχεσιν αὐτοῦ πληρῶν ὁ Κύριος, καὶ
μετὰ τὴν ἀνάληψιν [ἦν] σὺν τοῖς ἀποστόλοις· ὅθεν
καὶ δύσμαχοι καὶ ἀκαταγώνιστοι τοῖς ἀντιτασσόμε-
νοις ὑπῆρχον. Πλὴν ὁμως ἐν τοῖς πειρασμοῖς μεμνη-
μένοι τῆς προτέρας αὐτοῦ συνδιαγωγῆς, συνεσιό-
σεώς τε καὶ συνεχοῦς ὁμιλίας, ταύτην ἐπέθουν. Εἰ-
κό; δὲ καὶ τοὺς ἐν τῇ συντελείᾳ εὐρισκομένους; πι-
στοὺς, προδοκωμένους τῆς τοῦ Ἀντιχρίστου παρ-
ουσίας, τὸν καιρὸν ἐπιθυμεῖν, καθ' ὃν τοῖς μαθηταῖς
συνδιατρίδων θαυματούργει ὁ Κύριος.

Ἀπορία.

Πῶς Ματθαῖος δύο τυφλοὺς συναντῆσαι τῷ Κυρίῳ
κατὰ τὴν Ἱεριχὼν, Μάρκος δὲ ἓνα, καὶ Λουκᾶς, καὶ
τούτους διαφόρους ἐξέθεντο;

Ἀύσις.

Οὐχ ἓνα τότε ὁ Χριστὸς τυφλὸν, οὔτε δύο, ἀλλὰ
καὶ τέσσαρας ἰασάμενος; εἴτυχεν. Ἐνα μὲν, ὃν περ
Λουκᾶς ἱστορήσεν, εἰσὼν εἰς τὴν Ἱεριχὼν, μεθ' ὃ καὶ
τὸν Ζακχαῖον ἐκάλεσεν· ἄλλον, ὃν περ ὁ Μάρκος ἑ-
εγράψατο, παρὰ τὴν ὁδὸν μὲν καθήμενον, προσαιτούν-
τα δὲ, Βαρτιμαῖον λεγόμενον. Ἄλλοι δὲ οἱ δύο, οἱ ἐν
τῷ Ματθαίῳ καίμενοι, οἱ ἐξίόντι τῷ Κυρίῳ συναντή-
σαντες, καὶ παρ' αὐτοῦ λαθέντες. Οὐδὲν δὲ ξένον πάν-
τας υἱὸν Δαβὶδ καλεῖν τὸν Κύριον· διὰ τὸ ἐκ τῶν
σημείων αὐτὸν περιφανῆ λοιπὸν γενέσθαι.

Ἀπορία.

Διατί. Ματθαῖος μὲν ἐπὶ ὄνον καὶ πῶλον λέγει
καθίσαι τὸν Κύριον· Μάρκος δὲ καὶ Λουκᾶς ἐπὶ πῶ-
λον μόνον· Ἰωάννης δὲ ἐπὶ ὄναριον;

Ἀύσις.

Ὁ μὲν Ματθαῖος τὸ ἀδάμαστον καὶ νέον τοῦ πῶ-
λου ἐνδείξασθαι βουλόμενος, συμπαραληφθῆναι ἐξ-
έθετο καὶ τὴν τούτου μητέρα· οὐχ ὥστε ἐπικαθίσαι
αὐτῇ τὸν Κύριον, ἀλλ' ὥστε τῇ ἀκολουθήσει παρα-
θαρσύνειν τὸν πῶλον. Μάρκος δὲ καὶ Λουκᾶς ἀπλού-
στερον τὸ γεγονός ἐξέθεντο. Ματθαῖος μὲν τοὶ (31)

NOTÆ.

(20) Ματθαῖος μὲν τοὶ. Ad textum Matthæi conta-
minatissime omnibus modis leges in Origene, p. 432:
Ἐτι δὲ ἀντὶ τοῦ· καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὄνον, καὶ πῶ-
λον υἱὸν ὑποζυγίου, καὶ πῶλον νέον, ἧ ὥς ἐν τισί,
πῶλον ὑποζυγίου· ὁ δὲ Ἰωάννης ἀντὶ τοῦ· ἐπιβεβη-
κὼς ἐπὶ ὑποζυγίου, πεποίηκε καθήμενον; ἔρχεται ἐπὶ
πῶλον ὄνου. Eluere tamen poteris, hunc fere in
modum: Ἐτι δὲ ἀντὶ τοῦ· ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑπο-
ζυγίου, καὶ πῶλον νέον, Ματθαῖος, ἐπὶ ὄνον,
καὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου, ἧ ὥς ἐν τισί, πῶλον
ὑποζυγίου· ὁ δὲ Ἰωάννης πεποίηκε, καθήμενος
ἔρχεται ἐπὶ πῶλον ὄνου. Id est: Præterea

κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ προφήτου λεχθὲν, ἐπιθευμέναι ἅσιν καὶ πῶλον εἶπεν ὅτι διὰ τοῦ πώλου καὶ τῇ θνὴ ἐκάθητο, ἐπομένη καὶ συνεργοῦσθ τῷ τοῦ Κυρίου ὁχλήματι. Εἰ δέ τις ἀποροίη, τίνος χάριν Ματθαῖος μὲν τὸν προφήτην ἐκθέσθαι φησὶν ἐπὶ θνὸν καὶ πῶλον καθίσαι τὸν Κύριον· ἡ δὲ τῶν Ὁ Ἐκδοσὶς ἐπὶ πῶλον θνὸν καθίσαι περιέχει· τοῦτο μανθανέτω, ὡς τῇ Ἑβραϊκῇ γλώττῃ κεχρημένοι οἱ ἀπόστολοι, ἅτε τῆς Ἑλληνικῆς εὐγλωττίας ἀπειροί, καὶ τῆς τῶν Ὁ ἐκδόσεως, ὥσπερ ταῖς αὐτῶν βίβλοις ἀρχαιοτέρως ἐκτεθείσαις ἐνεφέρετο, οὕτω τὰς προφητικὰς μαρτυρίας ἐξέθεντο· τοῦ Πνεύματος τοῦτο οἰκονομήσαντος, ἵνα μὴ ὡς ἐκ συνθημάτων φανῶσι συντάξαντες. Ὁ μὲντοι πῶλος τὰ ἔθνη, ἡ δὲ τούτου μήτηρ, τοῦς Ἰουδαίους αἰνίττεται.

Ἀπορία.

Ἀνθρώπου Ματθαῖος μὲν αὐθημερὸν τὴν συκὴν ξηρανθῆναι ἰστόρησεν, Μάρκος δὲ τῇ αὐρίῳ; Ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ, ὁ μὲν ἐν ἡμέρᾳ τῷ πῶλῳ ἐκαθέσθαι ὁ Κύριος εἰσελθὼν εἰς τὴν πόλιν, ἐκδιληθῆναι ὡς αὐτοῦ ἱστορεῖ· ὁ δὲ ἐν τῇ ὑστεραίᾳ. Καὶ τίνος χάριν καρπὸν ἐκ τῆς συκῆς ἐν οὐ καιρῷ ἐξήτει· ἢ πῶς ἀγανακτήσας, ὅτι μὴ εὗρε, ταύτην ἐξήρανε;

Λύσις.

Ἐκάτερος ὡς ἐν ἁπασι καὶ ἐν τούτῳ ἡλήθευσε. Πρώτης γὰρ, καθὼς φησὶν ὁ εὐαγγελιστής, ἐπανάγων ἐπὶ τὴν πόλιν ὁ Κύριος, ἐπελθὼν καὶ ἐλθὼν ἐπὶ τὴν συκὴν, οὐχ εὗρεν εἰ μὴ φύλλα μόρον. Εἰρηκῶς οὖν· Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται, παραχρημα ταύτην ἐξήρανε. Διὰ δὲ τὸ μέγεθος καὶ τὸ ξένον τοῦ θαύματος, τῇ ἐπαύριον οἱ μαθηταὶ ταύτην κατοπτεύσαντες, ἐφ' ᾧ πολυπραγμονῆσαι εἰ καὶ αἱ ῥίζαι ὡσαύτως τῷ στελέχει καὶ τοῖς κλάδοις ἐξηράνθησαν, ἐξεπλάγησαν τῇ βεβαιώσει τοῦ θαύματος. Ἐξήρανε γὰρ ταύτην ὁ Κύριος, τῆς ἰδίας δυνάμεως πεῖραν τοῖς μαθηταῖς παρασχόμενος, διὰ τὸ προσδοκώμενον πάθος. Ἐπειδὴ περ ἐν ταῖς εὐεργεσίαις πολυτρόπως τὴν δύναμιν ἐπεδείξατο· τῆς δὲ τιμωρητικῆς δυνάμεως οὐ παρέσχετο πεῖραν· ἦν ἀναγκαίως ἐν τῷ ἀψύχῳ νῦν ἐπεδείξατο. Τοὺς μὲντοι πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας, ἐν ταῖς δύο ἐξέβαλεν ἡμέραις, τῇ τε πρώτῃ καὶ τῇ μετὰ τὴν, ἅτε τῷ τῆς φιλοκερδίας καὶ καπιτελίας ἀναιδῶς ἐγκυμμένου νοσήματι.

Ἀπορία.

Πῶς Ματθαῖος καὶ Μάρκος τὸν οἰκοδομητὴν φησὶν (21), ὃς τὸν ἀμπέλωνα ἐφύτευσε, πολλοὺς ἀπο-

²² Zach. ix, 9. ²³ Matth. xxi, 19. ²⁴ ibid. 5. ²⁵ Marc. xi, 20. ²⁶ Matth. xxi, 12. ²⁷ Marc. xi, 15. ²⁸ Matth. xxi, 18.

NOTÆ.

pro eo, et ascendens super subjugalem, et pululum juvenem, *Matthæus*, super asinam, et pululum filium subjugalis, aut ut in quibusdam exemplaribus habetur, pullum subjugalis; *Joannes vero posuit*, Sedens venit super pullum asinæ. — Quod si insuper consulueris Cyrilli Commentarium in Zachariam, minus velim ex sensu εὐτεχνίαν ἐν εὐτεχνίαν: cum contra φιλοτεχνεῖ pro φιλοτεχνεῖ habeatur initio Catenæ ad Marcum, in *Encomio Procopii*, ante finem. Loca non profero, quia plura dicere aut describere piget.

ascendisse super asinam et pullum dixit²²; quia per pullum etiam asinæ insidebat, sequenti et adjuvanti Domini vecturam. Quod si quis dubitaverit, quare *Matthæus* dicat prophetam declarasse Dominum sedisse super asinam et pullum²³; editio autem LXX super pullum asinæ sedisse contineat; hoc discat, apostolos Hebraica lingua usos, utpote Græcæ eloquentiæ ignaros, atque ex LXX editione, quemadmodum in eorum libris antiquius exaratis ferebatur, sic prophetica testimonia citasse; Spiritu ita dispensante, ne tanquam ex condito viderentur conscribere. Cæterum pullus, gentes; mater vero illius, Judæos designat.

B

Difficultas xxix.

Pro qua re *Matthæus* quidem sibi arborem statim eodem die arefactam²⁴ refert, *Marcus* vero die sequenti? Consimiliter et vendentes ementesque in templo²⁵, ille quidem die qua pullo insedit Dominus in urbem ingrediens²⁶, narrat ab eo fuisse ejectos; *Marcus* vero postridie²⁷. Et cur fructum extra tempus a ficulnea requirebat; aut quo pacto quod non invenisset indignatus, arefecit eam?

Solutio.

Uterque, sicut in omnibus, ita et in hoc vere locutus est. *Mane* enim, ut ait Evangelista, *revertens in civitatem Dominus, esuriit, et veniens ad ficum, non invenit nisi folia tantum*²⁸. Cum ergo dixisset, *Nunquam ex te fructus nascatur*; continuo illam arefecit. Propter magnitudinem autem et novitatem miraculi, crastino die discipuli eam oculis lustrantes, ut diligenter explorarent, num radices pariter cum trunco et ramis aridæ essent, obstupefacti sunt rei miræ confirmatione. Ipsam quippe arefecit Dominus, ut suæ potentiae specimen discipulis exhiberet, propter imminentem passionem. Quandoquidem in beneficiis modis variis vim suam exseruerat; at ultricis virtutis exemplum non dederat; quam necessario in re inaninia nunc ostendit. Vendentes porro et ementes, duobus diebus expulsi, primo et secundo, ut avaritiæ et cauponationis absque pudore morbo affectos.

D

Difficultas xxx.

Quid ita, quod *Matthæus* et *Marcus* aiunt patremfamilias, qui vineam plantavit, multos misisse

servos, ut fructus ab agricolis acciperent⁹⁹; Lucas A
autem, unum post alium¹?

Solutio.

Quia illi quidem per complexionem, et quasi in summa variis temporibus sigillatim missos prophetas indicarunt; hic vero magis peculiariter unum et unum missos fuisse. Ex quibus ambobus claret, eos qui missi sunt plures fuisse, missos autem singulatim non simul omnes. Unde eos separans Lucas ait: illum quidem ceciderunt, illum vero in capite vulneraverunt, illum autem occiderunt¹. Cæterum hoc non contrarii sermonis est sed variæ dictionis.

Difficultas xxxi.

Qua causa alius ante sex dies Paschæ, alius, ante duos, historiam unguenti proferunt²; licet B
uterque in Bethania rem contigisse prodant: et alter omnes dicit discipulos conquestos fuisse de muliere³, alter vero Judam solum; tametsi ambo domum Simonis commemorent⁴?

Solutio.

Ex hisce omnibus liquet, diversas personas diversis temporibus. unguento Dominum illinisse. Illa enim apud Lucam reliquis antiquior, narratur, non in Bethania, sed in Galilæa hoc fecisse, apud Simonem quemdam Phariseum; non autem leprosum; ut Matthæo et Marco probatur, ante biduum Paschæ id per mulierem gestum esse. Pari modo et apud Joannem alia est ab illis. Erat enim Lazari soror. Quo factum est, ut modo cuncti discipuli increparent, modo unus Judas, cum non una femina, sed diversæ redarguerentur.

Difficultas xxxii.

Quanam ratione Matthæus et Marcus, post Bethaniæ cœnam, Judam referunt pactum fuisse de argento proditionis⁵, Lucas autem, quando Christus finem imposuit sermoni de omnium consummatione⁶; Joannes vero cœnam quidem memoravit, verum Bethaniam tacuit: et de tempore ab aliis dissonare videtur, mentionem faciens noctis, qua a Judæis Dominus comprehensus est?

Solutio.

Nihil cum dissonantia dictum est ab evangelistis; sed quæ apud alios deerant, unusquisque narravit, sancto motus Spiritu; quo necessaria fieret eorum quatuor lectio. Igitur e monte Oliveti descendens Dominus, post sermones illos de rerum consummatione, Bethaniam venit; unde Judas post unguenti oblationem, concitatus avaritiæ morbo, quod nempe illius pretium non accepisset, abiit statim, Dominumque vendidit, ante biduum Paschæ. Joannes vero, relictis sermonibus de fine mundi, de consilio pontificum ad occidendum Dominum, unctione illa Bethaniæ alibi enarrata, necnon conventionem pro-

στέλλαι δούλους, ἵνα τοὺς καρποὺς παρὰ τῶν γεωργῶν λάβωσι· Λουκᾶς δὲ κατὰ ἓνα;

Λύσις.

Ὅτι οἱ μὲν περιεκινῶς καὶ ὥς ἐν κεφαλαίῳ τοὺς κατὰ καιρὸν σταλέντας καθ' ἓνα τοὺς προφῆτας ἐθέεντο· ὁ δὲ λεπτομερεστέρως ἓνα ἓνα ἀπεστάλθαι. Ἐξ ὧν ἐκατέρων δεικνύται, πλῆθος μὲν εἶναι τοὺς πεμφθέντας, καθ' ἓνα δὲ καὶ οὐ πάντας ὁμοῦ. Ὅθεν τοὺς διαιρῶν ὁ Λουκᾶς φησιν· Ὅν μὲν ἔδειραν, ὃν δὲ ἐκεφαλάλωσαν, ὃν δὲ ἀπέκτειναν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐναντιολογίας, ἀλλὰ διαφόρου φράσεώς ἐστιν.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν, ὁ μὲν πρὸ ἑξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα, ὁ δὲ πρὸ δύο, τὴν ἱστορίαν τοῦ μύρου λέγουσιν· καίτοι ἐκάτερος ἐν Βηθανίᾳ· ταύτην γενέσθαι ἐκθέμενος· καὶ ὁ μὲν πάντας εἶπε τοὺς μαθητάς· μέμψασθαι τῇ γυναικί· ὁ δὲ τὸν Ἰούδαν μόνον· καίτοι ἀμφοτέρω τῆς οἰκίας Σίμωνος μνημονεύσαντες;

Λύσις.

Ἐκ τούτων δεικνύται, διάφορα πρόσωπα ἐν διαφόροις καιροῖς τῷ μύρῳ τὸν Κύριον ἀλειψάει. Ἡ μὲν γὰρ παρὰ τῷ Λουκᾷ ἀρχαιοτέρα τῶν ἄλλων ἱστορεῖται, οὐκ ἐν Βηθανίᾳ, ἀλλ' ἐν Γαλιλαίᾳ τοῦτο πράξισα, παρὰ Σίμωνι τινι Φαρισαίῳ· οὐ μέντοι γὰρ λεπτῶ· καθάπερ Ματθαίῳ δοκεῖ καὶ Μάρκῳ, πρὸ ἑξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα, τοῦτο ὑπὸ τῆς γυναικὸς πεπραχθαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ, ἐπεὶ παρὰ ταύτας· Λαζάρου γὰρ ἦν ἀδελφὴ. Ὅθεν συνεβαίνει, ποτὲ μὲν ἅπαντας τοὺς μαθητάς ἐπιτιμῆται, ποτὲ δὲ τὸν Ἰούδαν· οὐκ ἐνδὸς προσώπου, ἀλλὰ διὰ φῶρον ὄντων τῶν ἐπιτιμηθέντων.

Ἀπορία.

Πῶς Ματθαῖος μὲν καὶ Μάρκος μετὰ τὸ ἐν Βηθανίᾳ δεῖπνον, συμφωνήσαι τὸ περὶ τῆς προδοσίας ἀργύριον, τὸν Ἰούδαν ἐκθέλονται· Λουκᾶς δὲ τῆνικα λαλῶν τὰ περὶ συντελείας ἐπαύσατο· Ἰωάννης δὲ δεῖπνον μὲν ἐμνημόνευεν, οὐ μέντοι τὴν Βηθανίαν ἱστορεῖ· καὶ περὶ τὸν καιρὸν ἐστὶ πρὸς τοὺς ἄλλους ὥς δοκοῦσιν ἀσύμφωνος, νυχτὸς μνημονεύων, ἐν ᾗ παρὰ τῶν Ἰουδαίων ὁ Κύριος συνελήφθη;

Λύσις.

Οὐδὲν ἀσυμφώνως τοῖς εὐαγγελισταῖς εἴρηται· ἀλλὰ τὰ παρὰ ἀλλήλων ἐλλειφθέντα ἕκαστο; ἱστορήσῃ, Πνεύματι ἁγίῳ κινούμενος· ἵνα ἀναγκαῖα εἰς τῶν τεσσάρων ἢ ἀνάγκῃσι. Ἀπὸ τοίνυν τοῦ ὅρου τῶν ἐλαίων ὁ Κύριος καταβάς μετὰ τοὺς περὶ συντελείας λόγους, εἰς Βηθανίαν ἦλθεν, ὅθεν Ἰούδας μετὰ τὴν προσφορὰν τοῦ μύρου ἐρεθισθεὶς τῷ τῆς φιλαργυρίας νοσήματι, ὅτι δὴ τὴν τοῦτου οὐκ ὑπέδεξάτο τιμὴν, ἀπελθὼν εὐθέως τὸν Κύριον ἐπίπρασεν, πρὸ δύο ἡμερῶν τοῦ Πάσχα. Ἰωάννης δὲ παραλείπων τοὺς περὶ συντελείας λόγους καὶ τὴν τῶν ἀρχιερέων ἐπὶ τῇ ἀναίρεσει τοῦ Κυρίου βουλὴν, καὶ τὸ ἱστορεῖν

⁹⁹ Matth. xxi, 33; Marc. xii, 1. ¹ Luc. xx, 9. ² Marc. xii, 4. ³ Joan. xii, 1; Matth. xxvi, 2. ⁴ Marc. xiv, 1. ⁵ Luc. vii, 37. ⁶ Matth. xxvi, 14; Marc. xiv, 10. ⁷ Luc. xxii, 3. ⁸ Joan. xiii, 2, 30.

ἐν Βηθανίᾳ μύρον, καὶ τὸ σύμφωνον τῆς Ἰούδα προδοσίας, τὰ ἐν τῇ νυκτὶ λεχθέντα τε καὶ πραχθέντα ἐξέθετο, ἐν ᾗ παρεδόθη.

Ἀπορία.

Πῶς Ματθαῖος μὲν αὐτὸν ὁμολογῆσαι τὸν Ἰούδαν τὴν προδοσίαν ἐξέθετο, εἰπόντα· *Μὴ τι ἐγὼ εἰμι, Ῥαββί*; Ἰωάννης δὲ, ὅτι ὁ Χριστὸς τὸ ψωμίον αὐτῷ ἔδωκεν, ὡς τῇ προδοσίᾳ σημεῖον;

Λύσις.

Ὅτι πολυτρόπως ποικίλας τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν ὁ Κύριος, καὶ τὸν Ἰούδαν, οὐχ ἅπασι, οὐδὲ δις, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, ποτὲ μὲν συνεσκαισμένως ἐλέγχων, ποτὲ δὲ φανερωτέρως, ἀνέκοπτε τῆς ἐγχειρήσεως. Τὰ μὲν οὖν πρῶτα τῆς ἐν τῷ δεῖπνῳ τούτῳ χάριν διελέξεως Ματθαῖος ἐξέθετο· τὰ δὲ τελευταῖα Ἰωάννης, ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ νιπτῆρος, καὶ παραλιπὼν τὰ ἐν τῷ Ματθαίῳ εἰρημμένα. Ἐπειδὴ γέγραπται, μετὰ τὸ ψωμίον, εἰς τὸν Ἰούδαν εἰσελθεῖν τὸν Σατανᾶν, μὴ ξενισθῶμεν. Οὐ γὰρ τὸ ψωμίον αὐτῷ τούτου παραίτιον· ἥδη γὰρ ἦν βεβληκὼς εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ τῆς προδοσίας τὸ τόλμημα· ἀλλὰ τότε ὅλως εἰς αὐτὸν ἐχώρησε, τὸ ἀμετανόητον αὐτοῦ (22) ὁσαύματος. Πρὶ γὰρ τούτου ἡρέμα τούτῳ προσέβαλλε. Τὸ ψωμίον τοίνυν σιδηρίου λατρικοῦ τάξιν ἐπεῖχεν, ἣ ἐμπλάστρου ἐπιτιθεμένης, καὶ ἐκκαλυπτούσης τὰ κρυμμένα τραύματα.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Ματθαῖος μὲν ἐν τῇ πρώτῃ τῶν Ἀζύμων, τὸ δεῖπνον γεγονὸς ἐκτίθεται· οἱ δὲ ἄλλοι τὴν ἡμέραν αὐτὸ τοῦ Ἰουδαίου Πάσχα ἐπιφημίζουσιν· Ἰωάννης δὲ πρὸ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα τοῦτο γενέσθαι μαρτυρεται, τοῦ ψωμίου μνημονεύσας, ὅπερ ὁ Κύριος, τῷ Ἰούδᾳ ἐπέδωκε, καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν, *Ὁ ποιεῖς, ποιήσον ἐν τάχει*· καὶ προσθεὶς ὅτι· *τινὲς ἐδόκουν, ὅτι λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἀγόρασον ὡς χρεῖαν ἔχομεν εἰς τὴν ἑορτήν, ἣ τοῖς πτωχοῖς ἵνα τι δῶ;*

Λύσις.

Τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου, Πάσχα σύνθηες τῇ Γραφῇ καλεῖν· ὡς ἐν αὐτῇ ἀναμέσον τῶν ἑσπερινῶν, τοῦ ἡμέρου ἑσθιομένου ἐπ' ἀζύμοις· τὴν δὲ πεντεκαίδεκάτην ἡμέραν, οὐ Πάσχα, ἀλλ' ἑορτὴν τοῦ Πάσχα, ἤγουν ἑορτὴν Ἀζύμων· καθὼς φησι Μωυσῆς, ὅτι, *Ἐν τῷ πρώτῳ μηνί, τῇ ἰδ' ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς, ἀναμέσον τῶν ἑσπερινῶν, Πάσχα τῷ Κυρίῳ. Καὶ ἐν τῇ πεντεκαίδεκάτῃ ἑορτὴ Ἀζύμων τῷ Κυρίῳ.* Πρὶ οὖν ταύτης τῇ ἰδ' ὥφιας ἡδὴ οὐσης συνδαιπνήσας τοῖς μαθηταῖς τὸ τυπικὸν Πάσχα ὁ Κύριος, τότε καὶ τὸ μυστικὸν αὐτοῖς παρέδωκε Πάσχα· οὐδαμῶς δὲ ἐκωλύοντο ἐκ τοῦ νόμου τὰ πρὸς τροφήν, ἣ πωλεῖν ἣ ἀγοράζειν, ἣ ἐλεημοσύνην παρέχειν· διὰ τὸ εἰρηθῆναι· *Ὅσα ποιηθήσεται*

ditionis Judæ; ea quæ per illam noctem dicta factaque sunt, in qua traditus est, memoriæ reliquit.

Difficultas xxxiii.

Qui Matthæus ipsum Judam edixit fassum esse de proditiōe sua, aiendo: *Nunquid ego sum, Rabbi*? Joannes, Christum ipsi dedisse buccellam, ut proditiōi signum ¹⁰?

Solutio.

Quoniam diversis modis proponens doctrinam suam Dominus, et Judam non semel, neque bis, sed sæpe, interdum obscure, clarius interdum arguens, retrahebat ab incepto. Priora ergo illa sermonis eam ob rem habiti in cœna, narravit Matthæus; postrema Joannes, incipiens a lavipedio, et relinquens res a Matthæo memoratas. Quod autem scriptum est, post buccellam, in Judam introiisse Satanam, ne nobis mirum videatur. Non enim buccella ei hoc effecit; quandoquidem jam diabolus immiserat in cor ejus facinus proditiōis; verum tunc omnino in eum insiliit, impœnitentem cernens; antea quippe sensim adoriebatur. Buccella ergo locum tenuit ferramenti medicorum, aut emplastri, quod superponitur, et occulta vulnera patefacit.

Difficultas xxxiv.

Qua gratia Matthæus quidem prima Azymorum die cœnam factam docet, alii vero diem celebrant Pascha Judaicum ¹¹, Joannes autem id ante diem festum Pascha evenisse perhibet, mentionem faciens buccellæ, quam Dominus Judæ porrexit, cum his verbis: *Quod facis, fac cito*; addensque quod quidam putabant, quod dixisset ei Jesus: *Eme ea quæ opus sunt nobis ad diem festum; aut egenis ut aliquid daret?*

Solutio.

Decimumquartum primi mensis diem solet Scriptura appellare Pascha; quod in eo inter vespervas agnus comederetur cum azymis; decimum quintum autem, non Pascha, sed festum Paschæ, seu festum Azymorum: sicut ait Moyses: *In primo mense, quartadecima mensis, inter medium vesperarum, Pascha Domino. Et in quintadecima die solemnitas Azymorum Domino* ¹². Ante ergo illum diem, decimaquarta, cum sero jam esset, cœna cum discipulis facta Paschatis typici, tunc Dominus mysticum quoque ipsis tradidit Pascha. Nullatenus autem prohibebantur per Legem, quin cibos venderent aut emerent, vel darent eleemosynam, propterea quod dictum est: *Quæ fiunt animæ, illa fiunt vobis* ¹³. Quo-

¹⁰ Matth. xxvi, 25. ¹¹ Joan. xiii, 26. ¹² Matth. xxvi, 17; Marc. xiv, 12; Luc. xxii, 7. ¹³ Joan. xiii, 1, 27, 29. ¹⁴ Levit. xxiii, 5, 6. ¹⁵ Exod. xii, 16.

NOTÆ.

(22) *Τὸ ἀμετανόητον αὐτοῦ.* Idem tradit Severus Antiochenus ad Joannis testimonium, verbis ob parvam depravationem adducendis: ὅτε δὲ πάντων τῶν ἀπειλούντων αὐτοῦ τὸ πάθος σέβεται γενομένων παρὰ

τοῦ Σωτῆρος, χρεῖττον (sine dubio scripserat χρεῖττω) ὁραπίαιας ἐγένετο. Verum ubi, omnibus quæ malum ejus Judæ extinguere ac sedare debuerant, a Salvatore adhibitis, medicina superior extitit.

circa suspicati sunt discipuli, ad tale ministerium ludam legatum fuisse post buccellæ susceptio- nem.

Difficultas xxxv.

Quo modo Lucas quæ multo tempore cœnam præcesserant, nonnulla etiam quæ subsecuta sunt, tanquam inter cœnam facta enarrat; quæ apostolis edisseruit Christus, de vitanda contentione circa primatum¹⁵; quæque Petro, prædicens negationem: quorum prius, multo ante cœnam Matthæus et Marcus docuerunt nos; posterius vero, post cœnam, jam Jesu ad montem proficiscente¹⁶?

Solutio.

Quia super omnia mandata, Christo grata acceptaque erat humilitas, ut qui eam et operibus demonstraret, sæpe de illa ad discipulos sermonem habuit. Primo in beatitudinibus, tum semel, tum bis¹⁷; deinde quando petierunt filii Zebedæi, ut ad dexteram et ad sinistram illius sederent¹⁸; adhæc in cœna, cum, uti par est, discipulos ad amorem principatus concitasset Judæ temeritas, qui manum suam cum Domino intingere in catino ausus fuerat. Proinde necessario Matthæus et Marcus prima; quæ vero in cœna, Lucas; Joannes, activam per lavapedium¹⁹, Domini de humilitate doctrinam, exposuerunt, derelictis iis singuli quæ ab aliis dicta fuerant. Eodem modo ardorem Petri cognoscens, frequenter ei rem declarat; et in cœna prædicens negationem, et in montem pergens olivarum: verum quæ in cœna dicta sunt de prædicatione negationis Petri, Lucas et Joannes scripserunt²⁰; quæ vero post cœnam, Matthæus et Marcus narraverunt.

Difficultas xxxvi.

Quid rei est, quod Jesum illi quidem narrant assumpsisse in Gethsemani discipulos, et orasse, illicque traditum fuisse; Lucas vero in monte olivarum; Joannes in horto quodam trans torrentem Cedron²¹?

Solutio.

Diversis quidem vocibus, at concordibus sententiis utrique retulerunt. Post cœnam enim, juxta Matthæum et Marcum, *hymno dicto, exierunt in montem Oliveti*²², ad cujus radices sita est Gethsemani trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, quemadmodum a Joanne dictum est. Unde recedens quasi ad jectum lapidis, et in ipso montis vertice constitutus, iterumque orans, ad discipulos venit in Gethsemani somno gravatos; ubi et comprehensus est.

Difficultas xxxvii.

In quem modum Matthæus et Marcus ter ipsum narrant de passione orasse; Lucas, semel; at Joannes neque hoc litteris tradidit²³?

¹⁵ Luc. xii, 25. ¹⁶ Matth. xx, 25; Marc. x, 42; Matth. xxvi, 30; Marc. xiv, 26. ¹⁷ Matth. v, 3. ¹⁸ Luc. vi, 20; Matth. xx, 25. ¹⁹ Joan. xiii, 4. ²⁰ Luc. xxi, 34; Joan. xiii, 38. ²¹ Matth. xxvi, 36; Marc. xiv, 32; Luc. xxii, 39; Joan. xviii, 1. ²² Matth. xxvi, 30; Marc. xiv, 26. ²³ Matth. xxvi, 44; Marc. xiv, 41; Luc. xxii, 41.

ψυχῇ, ταῦτα ποιηθήσεται ὑμῖν. Ὅθεν ὑπερῶν αἱ μαθηταὶ εἰς τοιαύτην διακονίαν σταλῆναι τὸν Ἰουδαν μετὰ τὴν τοῦ ψωμοῦ ὑποδοχὴν.

Ἀπορία.

Πῶς ὁ Λουκᾶς τὰ πρὸ πολλοῦ τοῦ δείπνου γινόμενα πρότερον, ἕνια δὲ καὶ ὕστερον ὡς ἐν τῷ δείπνῳ γεγονότα ἐκτίθεται· ὅσα τοῖς ἀποστόλοις διετέθη, περὶ τοῦ μὴ δεῖν περὶ πρωτεῶν φιλονεικεῖν· καὶ ὅσα τῷ Πέτρῳ προαγορεύων τὴν ἀρνήσιν ὧν τὸ μὲν πρότερον πρὸ πολλοῦ τοῦ δείπνου Ματθαῖος καὶ Μάρκος ἡμᾶς ἐδίδαξαν· τὸ δεύτερον δὲ μετὰ τὸ δείπνον, ἥρῃ τοῦ Ἰησοῦ πρὸς τὸ ὄρος ἔδεύοντος;

Λύσις.

Ἐπειδὴ παρὰ πάσας τὰς ἐντολὰς, περισπούδαστα τῷ Χριστῷ ἡ ταπεινοφροσύνη, ὡς καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτὴν ἐνδείκνυται, πολλάκις περὶ αὐτῆς τοῖς μαθηταῖς διηλέχθη. Πρῶτον μὲν ἐν τοῖς μακαρισμοῖς, καὶ ἅπαξ καὶ δις· ἔπειτα δὲ καὶ ἐν τῇ αἰτήσῃ τῆς ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων αὐτοῦ καθέδρας τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου. Καὶ ἐν τῷ δείπνῳ δὲ, τῆς τοῦ Ἰουδα προπετείας ὡς εἰκὸς τοὺς μαθητὰς εἰς φιλοπρωτείαν ἐρεθισάσης, βάπτειν τὴν χεῖρα ἐν τῷ τρυβλίῳ μετὰ τοῦ Δεσπότου τολμήσαντος. Ὅθεν ἀναγκαίως, τὰ μὲν πρῶτα Ματθαῖος καὶ Μάρκος, τὰ δὲ ἐν τῷ δείπνῳ Λουκᾶς, Ἰωάννης δὲ τὴν πρακτικὴν διὰ τοῦ νικτήρι; τοῦ Κυρίου διδασκαλίαν περὶ ταπεινοφροσύνης ἐξέθεντο, παραλιπόντες τὰ ὑπ' ἀλλήλων εἰρημένα. Ὡσαύτως τὸ θερμὸν τοῦ Πέτρου εἶδός, συνεπὶ αὐτῷ ἐμφανίζεται· καὶ ἐν τῷ δείπνῳ προαγορεύων τὴν ἀρνήσιν, καὶ πρὸς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν πορευόμενος· ἀλλὰ τὰ μὲν ἐν τῷ δείπνῳ Λουκᾶς καὶ Ἰωάννης, περὶ τῆς προρρήσεως τῆς Πέτρου ἀρνήσεως ἐξέθετο· τὰ δὲ μετὰ τὸ δείπνον Ματθαῖος καὶ Μάρκος ἐπιρῆσαν.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν τὸν Ἰησοῦν, αἱ μὲν ιστοροῦσιν ἐν Γεθσημανῇ παραλαβεῖν τοὺς μαθητὰς, καὶ προσεύξασθαι, ἐκεῖ τε παραδοθῆναι· Λουκᾶς δὲ εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν· Ἰωάννης εἰς κήπον τινα πέραν τοῦ χειμάρρου τῶν Κεδρῶν;

Λύσις.

Διαφόρως μὲν ταῖς λέξεσι, συμφώνως δὲ ταῖς ἐννοίαις ἐκάτερος ἐξέθετο. Μετὰ γὰρ τὸ δείπνον, καθὼς Ματθαῖος καὶ Μάρκος δοκεῖ, ὑμνήσαντες ἐξῆλθον εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν· οὐ πρὸς τὸ πρὸ τῆς Γεθσημανῆς καίεται πέραν τοῦ χειμάρρου τῶν Κεδρῶν, ἐνθα ἦν κήπος, κατὰ τὸ ὑπὸ Ἰωάννου λεχθὲν ὅθεν διαστάς ὡσεὶ λίθου βολὴν, καὶ πρὸς αὐτῇ τῇ κορυφῇ τοῦ ὄρους γενόμενος, καὶ προσευξάμενος πάλιν, πρὸς τοὺς μαθητὰς ἦλθεν ἐν Γεθσημανῇ ὑπνῳ βεβαρημένους, ἐνθα καὶ συνελήφθη.

Ἀπορία.

Πῶς Ματθαῖος καὶ Μάρκος τρι; αὐτὸν ἐξηγουμένον περὶ τοῦ πάθους προσεύξασθαι· Λουκᾶς δὲ ἅπασι· Ἰωάννης δὲ οὐδὲ τοῦτο συνέταξεν;

Λύσις.

Βραχυλογίας ἡμελε σφόδρα τῷ Πνεύματι, τῆς ἡμῶν ὀλιγωρίας ἕνεκα. Ὅθεν ὁ μὲν πλατυτέρως τὰ περὶ τῆς εὐχῆς ἐξέθετο· ὁ δὲ ὡς ἐν παραδρομῇ, διὰ τὸ εἰς ἔτερα ἐπελγεσθαι· ὁ δὲ οὐδ' ὀλίως, διὰ τὸ ὑπὸ τῶν λοιπῶν συγγεγράφθαι· ἵνα μὴ ταυτολογῶσιν.

Ἀπορία.

Πῶς Ἰωάννης μόνος τοῦ τῆς προδοσίας οὐκ ἐμνήσθη φιλήματος; πῶς δὲ τῶν ἄλλων εἰρηκότων ὡς ἅμα τὸ φιλεῖν τὸν Ἰούδαν, τὸν Κύριον, οἱ Ἰουδαῖοι συνέλαβον· Ἰωάννης δὲ οὐ τοῦτο· ἐρωτῆσαι δὲ αὐτοὺς, *τίνα ζητεῖτε*; καὶ ὑπτίους ῥίψαι, καὶ τὰ ἐξῆς συνεγράψατο;

Λύσις.

Ἦλθε μὲν ἐπὶ τὸν Κύριον μετὰ πλήθους ῥόπαλα καὶ μαχαίρας ἐπιφερομένου ὁ Ἰούδας, καθὼς πάντες συμφώνως ἐξέθεντο. Ἐντεῦθεν λοιπὸν διαφόρων πραχθέντων, μερίζονται τὴν ἐπὶ τούτων διήγησιν οἱ εὐαγγελισταί. Ὁ γὰρ Χριστὸς δεῖξαι βουλόμενος ὡς ἐκὼν συλλαμβάνεται, ἀρσάσαν, ἡγουν ἀποπληξίαν αὐτοῖς ἐπέβαλεν· καὶ ῥίψας ὑπτίους, καὶ εἰπὼν ὅτι, *Ἐγὼ εἰμι ὃν ζητεῖτε*, θορυβουμένων αὐτῶν, ἔτι καὶ τοῦ Ἰούδα τῷ φιλήματι τοῦτον καταμηνύσαντος, παρ' αὐτῶν συλλαμβάνεται.

Ἀπορία.

Πῶς Ἰωάννης τὸν Πέτρον φησὶν, τὸ οὖς τοῦ οἰκέτου τοῦ ἀρχιερέως ἀφελέσθαι· οἱ δὲ λοιποὶ ἀπλῶς ἔνα τῶν περὶ Χριστὸν (23) εἰρήκασιν;

Λύσις.

Ἰωάννης μὲν ὅτε θαρβῶν τῇ τοῦ Πέτρου ἀγάπῃ, ὡς οὐκ ἀγανακτήσαντος τῇ τῆς ἀληθείας ἐπαγγελίᾳ, τὴν ἀκρίθειαν ἐξέθετο. Τῷ ὄντι γὰρ τῆς τοῦ Πέτρου θερμότητος ἦν τὸ πραχθέν. Εἰκὸς δὲ τοὺς λοιποὺς, ἀδελφὸς τοῦ Πέτρου ἀπλουστέως τὸ γεγονός διηγῆσθαι.

Ἀπορία.

Τίνα λόγον εἶχεν ἐπιτιμᾶσθαι παρὰ τοῦ Κυρίου τὸν τῇ μαχαίρᾳ χρησάμενον· αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, καθὼς ἱστορεῖ Λουκᾶς, ἀγοράσαι μαχαίρας προστάξαντος, ἀκούσαντος τότε πυνθανομένων εἰ δεοὶ ταύταις χρῆσασθαι;

Λύσις.

Μαχαίρας ἀγοράσαι ὁ Κύριος τοῖς μαθηταῖς προέταξεν, οὐχ ὥστε ταύταις εἰς ἀμυναν χρῆσασθαι, ἀλλὰ τὸ πάθος διὰ τούτων πιστούμενος, ἅμα δὲ καὶ προφῆτιαν πληρῶν, ὅτι, *Μετὰ ἀνόμων κατελογίσθη*. Τὸ γὰρ ἐν νυκτὶ βαλάντιά τε καὶ μαχαίρας μεταχειρίζεσθαι, ληστρικὸν ἂν εἴη σχῆμα. Οὐ μέντοι γέγραπται πυθομένοις τοῖς μαθηταῖς ἐπιτρέψας ὁ Κύριος, ὥστε ταῖς μαχαίραις χρῆσασθαι. Ἄμα γὰρ τὸ ἐρωτῆσαι, εὐθύς ὁ Πέτρος τοῦ δούλου τὸ ὥτιον

A

Solutio.

Breviloquentiæ magna fuit cura Spiritui, propter nostram negligentiam. Quapropter ille quidem latius de illa oratione locutus est, alter vero quasi in transcurso, quod ad alia properaret; alter vero omisit, quia a reliquis conscriptum fuerat; ne eadem repeterent.

Difficultas xxxviii.

Quo pacto solus Joannes osculum prodicionis non commemoravit? quoque pacto cum cæteri dicant quod simul ac Judas Dominum est osculatus, Judæi eum ceperunt, Joannes non ita; sed interrogasse eos, *Quem queritis?* et projecisse in terram supinos, et quæ sequuntur conscripsit²¹?

Solutio.

Venit ad Dominum Judas cum multitudine fustes et gladios deferente, ut omnes una voce declararent. Inde postea variis perpetratis, partiuntur eorum narrationem evangelistæ. Christus enim, qui vellet ostendere se sponte comprehendi, cæcitatem seu stuporem ipsis immisit; et cum prostrasset eos, dixissetque: *Ego sum quem queritis*, ipsis perturbatis, sed et Juda ipsum indicante per osculum, ita ab illis capitur.

Difficultas xxxix.

Ad quem modum ait Joannes Petrum amputasse aurem famuli pontificis; cæteri vero simpliciter unum eorum qui cum Christo erant dixerunt?

Solutio.

Equidem Joannes charitati Petri confidens, quod ægre laturus non esset veritatis enuntiationem, rem exacte retulit. Revera enim facinus fuit fervoris Petri. Probabile vero est reliquos, præ reverentia erga Petrum, gestum simplicius enarrasse.

C

Difficultas xl.

Quam rationem habuit, redargui a Domino cum qui gladio usus est; cum ipse Christus, teste Luca, emere gladios jussisset, qui tunc audivit sciscitantes num oporteret illis uti²²?

Solutio.

Gladios emere Dominus præcepit discipulis, non ut iis ad ultionem uterentur, sed eo modo passioni fidem concilians, simulque prophetiam illam implens; *Cum iniquis computatus est*²³. Nam nocte sacculos et gladios præ manibus habere, latronum fuerit apparatus. Non itaque scriptum est, percontantibus discipulis permisisse Dominum, ut gladiis uterentur. Simul enim ac interrogarunt, statim Petrus servi auriculam abscidit, non exspectato

²¹ Matth. xxvi, 50; Marc. xiv, 46; Luc. xxii, 54; Joan. xviii, 4. ²² Joan. xviii, 10; Matth. xxvi, 51; Marc. xiv, 47; Luc. xxiii, 50. ²³ Luc. xxii, 36, 49. ²⁴ Luc. xxii, 37; Isa. liii, 12.

NOTE.

(23) *Ἔρα τὸν περὶ Χριστὸν*. Pro τῶν, quod rectius, vulgari errore. Εἰρημένα τούτῳ, non τούτο, In Philopono, *De mundi creatione*, vi, 26.

responso. Quod si Matthæus ait Dominum dixisse: *Converte gladium tuum in locum suum* ²⁸, et sequentia; alius vero; *Sinite usque huc* ²⁹: utrumque eandem habet significationem, quod nempe Dominus rem nequaquam probasset.

Difficultas xli.

Quo modo Joannes in atrium Annæ, Matthæus in Caiphæ adductum fuisse Jesum ab iis qui illum ceperant scripserunt ³⁰?

Solutio.

Cum Annas esset socer Caiphæ, verisimile est utrumque uno usum fuisse domicilio. Quia vero una domus interdum varias habet privatas habitationes, Annas quæstione habita de Domino, ligatum eum narratur misisse ad Caiphæ in alia habitatione consistentem ³¹.

Difficultas xlii.

Quapropter solus Matthæus duas ancillas adortas esse Petrum ³²; Marcus vero, unam, sed eam bis; iterum alter virum unum tempore negationis, dicunt; Lucas vero non ita, sed unam quidem ancillam, masculorum vero duas personas ponit ³³?

Solutio.

In atrio quidem intra, mulierem fuisse quæ Petrum ad negationem compulit, concorditer omnes exposuerunt; exeunte autem illo foras ad januam, multos aggressos esse narravit Joannes, his verbis; *Dixerunt ei*, qui cum eo stabant ad prunas, et calefaciebant se: *Nunquid et tu ex discipulis ejus es* ³⁴? inter quos fuisse et ancillam patet secundam Marco dictam et duos illos viros a Luca memoratos.

Difficultas xliii.

Propter quam eausam, aliis narrantibus, Dominum prædixisse Petro, quod negaturus esset eum antequam gallus cantaret, Marcus ait, antequam his cantasset ipsum abnegasse ³⁵?

Solutio.

Nemo nescit, non semel, sed et bis solere gallum circa idem tempus cantare. Illi ergo simplicius, hic accuratius retulit. Si quidem Marcus dicit, *Præquam gallus vocem bis dederit* ³⁶; alii vero indefinite, *Antequam gallus cantet*. Si igitur alii dixissent, *primum*, opposito merito censeretur: sin autem Marco dicente, *bis*, cæteri absque numero scribunt, nulla in his contradictio. Licet enim intelligere, antequam sæpe cantet. Nam semel cantans, et sæpe

ἔξέτεμεν, μὴ ἀναμείνας τὴν ἀνταπόκρισιν. Εἰ δὲ Ματθαῖος μὲν φησιν εἰρηχέναι τὸν Κύριον· Ἀποστρέψον τὴν μάχαιράν σου εἰς τὸν τόπον αὐτῆς, καὶ τὰ ἐξῆς· ἕτερος δὲ ὅτι· Ἐδάσατε ἕως τούτου ἀμφοτέρω τὸ αὐτὸ δηλοῦσιν, ὡς οὐκ ἀποδεξαμένου τοῦ Κυρίου τὸ γεγονός.

Ἀπορία.

Πῶς Ἰωάννης εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ Ἀννα, Ματθαῖος δὲ εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ Καϊάφα παραλαβεῖν τὸν Ἰησοῦν τοὺς συλλαβόντας ἔγραψαν;

Λύσις.

Πενθεροῦ θυτός τοῦ Ἀννα τοῦ Καϊάφα, εἰκὸς ἀμφοτέρους μίαν ἔχειν οἴκησιν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ μίαν οἰκίαν πολλὰς ἔχειν συμβαίνει διαίτας, ἀνακρίνας δὲ Ἀννας τὸν Κύριον, πρὸς Καϊάφην ἱστορήται τοῦτον δεδεμένον ἀποστεῖλαι, ἐν ἑτέρᾳ διαίτῃ τυγχάνοντα.

Ἀπορία.

Διατί μόνος μὲν ὁ Μάρκος ἑ δύο παιδίσκας ἐπιθέσθαι τῷ Πέτρῳ· Ματθαῖος δὲ μίαν μὲν, ἀλλ' αὐτὴν δις· εἶτα πάλιν ἑκάτερος ἡ ἀνδρὰ ἕνα κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀρνήσεως, λέγουσι· Λουκᾶς δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ παιδίσκην μὲν μίαν, ἀρρένων δὲ δύο πρόσωπα τίθησιν;

Λύσις.

Ἐν μὲν τῇ αὐλῇ ἔσω γυναῖκα εἶναι τὸν Πέτρον εἰς τὴν ἀρνήσιν ἐρεθίσασαν, ὁμοφώνως ἅπαντες ἐξέθεντο· ἐξελθόντι δὲ αὐτῷ ἔξω πρὸς τῷ πυλῶνι πληθὺς ἐπιθέσθαι ὁ Ἰωάννης ἱστορήσεν, εἰρηκώς· Ἐπειδὴ αὐτῷ, οἱ σὺν αὐτῷ ἑστῶτες ἐπὶ τῆς ἀνθρακίας καὶ θερμαινόμενοι· Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἶ; ἐν οἷς εἶναι δῆλον καὶ τὴν παιδίσκην τὴν δευτέραν, τὴν τῷ Μάρκῳ εἰρημένην, καὶ τὰ δύο πρόσωπα τῶν ἀνδρῶν τῶν τῷ Λουκᾷ ἱστορηθέντων.

Ἀπορία.

Διατί τῶν ἄλλων ἱστορησάντων προειπεῖν τῷ Πέτρῳ τὸν Κύριον, ἀρνήσεσθαι αὐτὸν πρὶν φωνῆσαι τὸν ἀλέκτορα, Μάρκος φησὶ, πρὶν φωνῆσαι οἷς αὐτὸν ἀπαρνέσθαι;

Λύσις.

Πᾶσι δῆλον ὅτι οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δις ὁ ἀλέκτορ ἐπὶ τὸ αὐτὸ φωνεῖν εἴωθεν. Ὅτι μὲν οὖν ἀπλουστερώς, ὁ δὲ ἀκριβεστερώς ἐξέθετο. Μάρκος μὲν γὰρ εἶπε· Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι δις· οἱ δὲ ἄλλοι ἀδιορίστως· Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι. Εἰ τοίνυν τῶν ἄλλων εἰρηκῶτος ἦν (24). Εἰ δὲ τοῦ Μάρκου τὸ δις εἰρηκῶτος, οἱ ἄλλοι χωρὶς ἀριθμοῦ γράφουσιν, οὐδεμία ἐν τούτοις ἀντιλογία. Ἐξεστὶ γὰρ νοεῖν τὸ πρὶν φωνῆσαι πολλάκις. Φωνῶν γὰρ ἅπαξ, καὶ πολλάκις

²⁸ Matth. xxvi, 52. ²⁹ Luc. xxii, 51. ³⁰ Joan. xvi, 13; Matth. xxvi, 57. ³¹ Joan. xviii, 24.
³² Matth. xxvi, 69, 71. ³³ Marc. xiv, 68, 69; Joan. xviii, 26; Luc. xxii, 56, 58, 59. ³⁴ Joan. xviii, 25, 18.
³⁵ Matth. xxvi, 34; Luc. xxii, 34; Job xiii, 38; Marc. xiv, 72. ³⁶ Marc. xiv, 30.

VARIAE LECTIONES.

¹ Ματθαῖος. ² Μάρκος. ³ F. ἕτερος. ⁴ An. οἱ?

NOTÆ.

(24) *Εἰρηκῶτος ἦν*. Locum mutilum supplēvi ex sensu. Videtur autem error ortus ex similitudine *εἰρηκῶτος* et *εἰκῶτος*. *Εἰρηκῶτος* ἦν· seu *εἰρηκῶτος* πρῶτον, ἢ ἅπαξ, Μάρκος δις ἔγρα-

φεν, ἀντιλογία εἰκότως ἦν. Si ergo alii cum dixissent primum, vel semel, Marcus scripsisset bis, merito esset contradictio.

φωνεῖ. Ἡ δὲ δευτέρα φωνὴ τοῦ ἀλέκτορος εἰς ὑπόμνησιν τῆς προρρήσεως τοῦ Κυρίου ἦγε τὸν Πέτρον.

A vocem emittit. Secunda porro vociferatio galli Petrum duxit in recordationem Dominicæ prædictionis.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν ὁ Ἰωάννης λέγει τοὺς Ἰουδαίους, ἦνίκα τῷ Πιλάτῳ τὸν Ἰησοῦν παρέδωκαν, φυλάσσεσθαι, *ἵνα μὴ μιανθῶσιν εἰσιόντες εἰς πραιτώριον, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα*; καίτοι τῶν ἄλλων, ἡμέραν εἶναι τοῦ Ἰουδαϊκοῦ Πάσχα τὴν προτέραν γραψάντων, ἐν ἧ μετὰ τῶν μαθητῶν δειπνήσας ὁ Κύριος τῇ νυκτὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων εἰς τὸ πάθος παρεληπται; Καὶ εἰς ἀπόδειξιν τούτου ὁ αὐτὸς Ἰωάννης ἐν ἄλλῳ χωρίῳ φησὶν· *Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι, ἐπεὶ παρασκευὴ ἦν, ἵνα μὴ μελῇ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰ σώματα ἐν τῷ Σαββάτῳ ἦν γὰρ μεγάλη ἡ ἡμέρα ἐκεῖνου τοῦ Σαββάτου, καὶ τὰ ἐξῆς.*

Λύσις.

Πάσχα μὲν κυρίως εἰρηται τῇ Γραφῇ, καθὼς ἐξεῖσι γινῶναι τοὺς τῷ Δευτερονομίῳ ἐντυγχάνοντας, τὴν ἰδ' ἡμέραν ἰ τοῦ πρώτου μηνός, ἐν ἧ πρό; ἐσπέραν ὁ ἀμνὸς ἐθύετο, ὃν μετὰ πικρῶν ἐπ' ἄζύμοις ἔσθιον· ἐορτὴ δὲ τοῦ Πάσχα ἡ μετ' αὐτὴν, ὡσαύτως καὶ ἐορτὴ Ἀζύμων. Ἡ δὲ μετ' ἐκεῖνην πάλιν ἐπίσημος· ὡς ἐν αὐτῇ τοῦ δράγματος προσφερομένου, ἥτις ἦν τὸ Σάββατον, περὶ οὗ φησιν ὁ Ἰωάννης, μεγάλην εἶναι ἡμέραν ἐκεῖνου τοῦ Σαββάτου· πρῶτον μὲν, διὰ τὸ καθ' αὐτὸ τιμᾶσθαι τὸ Σάββατον· δεύτερον δὲ, καὶ διὰ τὸ δευτέραν εἶναι ἡμέραν τῆς ἐορτῆς· τρίτον δὲ, διὰ τὸ καὶ τὸ δράγμα τὸ νέον ἐν αὐτῷ προσφέρεσθαι, καὶ τριπλᾶς ἐν αὐτῇ προσάγεσθαι θυσιᾶς. Πλὴν ὅτι καθολικῶς καὶ ἐπὶ τὰς ἡμέρας τῆς ἐορτῆς Πάσχα προσηγορεύοντο, καθὼς ἐν ταῖς Πράξεσιν ἰστέροηται, ὅτι, *Μετὰ τὸ Πάσχα*, ἡγουν τὰς ἡμέρας τῶν Ἀζύμων, τὸν Πέτρον Ἡρώδης ἀνελεῖν ἐβούλετο.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν ὁ Ἰωάννης βασιτάται τὸν σταυρὸν αὐτὸν ἱστορεῖ τὸν Κύριον· οἱ δὲ ἄλλοι Σίμωνα τὸν Κυρηναῖον;

Λύσις.

Εὐθέως μὲν ἐκ πρώτης ὁ Κύριος τὸν σταυρὸν ἐβάστασε, μὴ ὀξιούτων τῶν στρατιωτῶν, ὡς ἐφύδριστον, τοῦτον βασιτάται· τῆς ὁδοῦ δὲ ἀρξαμένων, ἐρχομένων ἐξ ἀγροῦ τῷ Σίμωνι ὑπαντήσαντες, τοῦτον ἡγγάρευσαν. Ὡστε οὐδεμία διαφωνία, οὐδὲ ἐπὶ τοῦτο τοῖς εὐαγγελισταῖς ἐπινενόηται.

Ἀπορία.

Τίς ἡ αἰτία τοῦ Μάρκον μὲν τρίτην ὥραν (25) τὸν Κύριον λέγειν σταυρωθῆναι, ἔκτην δὲ τὸν Ἰωάννην συγγράψασθαι;

Λύσις.

Ἔθος τοῖς πολλοῖς περὶ τῶν ἀρχόντων λέγειν, ὅτι,

²⁷ Joan. xviii, 28. ²⁸ Joan. xix, 31. ²⁹ Deut. xvi, 1 etc.; Levit. xxiii, 5, etc. ³⁰ Act. xii, 4, 5. ³¹ Joan. xix, 17; Matth. xxvii, 32; Marc. xv, 21; Luc. xxiii, 26. ³² Marc. xv, 25; Joan. xix, 14; Auct. Com-
bef. i, 775.

VARIÆ LECTIONES.

ἰ, ἰδ' ἡμέρα.

NOTÆ.

(25) *Τρίτην ὥραν*. Vide quæ huc pertinentia diximus, ad *Constitutiones apostolicas*, cap. 245.

Difficultas XLIV.

Ob quam rationem dicit Joannes, Judæos, quando Pilato Jesum tradiderunt, cavisse, *ut non contaminarentur introeuntes in prætorium, sed ut manducarent Pascha*²⁷; tametsi scribant alii, primam fuisse diem Judaici Paschatis, qua cœnans Dominus cum discipulis, nocte a Judæis ad passionem abductus est? Et ad id demonstrandum Joannes idem in alio loco ait: *Judæi ergo, quoniam parasceve erat, ut non remanerent in cruce corpora Sabbato*; erat enim *magnus dies illius Sabbati*²⁸, et reliqua quæ sequuntur.

B

Solutio.

Pascha proprie appellatur in Scriptura (ut intellecturi sunt qui Deuteronomium legent), decima-quarta dies primi mensis, qua ad vesperam agnus mactabatur, quem cum lactucis in azymis manducabant²⁹; festum autem Paschæ, dies sequens, itemque festum azymorum. Quæ autem subsequitur dies, insignis quoque, quod in ea manipulus offerretur, quæ erat Sabbatum, de quo ait Joannes, magnum esse diem illius Sabbati: primo quidem, quia ipsum propter se honorabatur Sabbatum; secundo autem, quod esset dies secundus festi; tertio vero, quoniam tunc novus manipulus offerebatur, triplicique sacrificia peragebantur. Præterquam quod in genere etiam septem solemnitatis dies Pascha nuncupabantur, quemadmodum narratur in Actibus apostolorum, *Post Pascha*³⁰, hoc est post dies azymorum, voluisse Herodem Petrum interficere.

C

Difficultas XLV.

Cujus rei ergo narrat Joannes Dominum bajulasse crucem suam; alii tres, Simonem Cyrenæum³¹?

Solutio.

Statim quidem in principio crucem portavit Dominus, illam portare dedignantibus militibus ob probum; cum autem *viam* iniissent, venienti de villa Simoni obviam facti, eum angariaverunt. Adeo ut nulla dissensio propter id quoque ab evangelistis inducatur.

Difficultas XLVI.

Quænam causa est, ob quam ex verbis Marci, hora tertia crucifixus est Dominus; ex relatione vero Joannis, sexta³²?

Solutio.

Mos est pluribus, dicere de magistratibus, Ille

judex illum hominem occidit, cum tamen ipsi supplicia non inferant, sed ministris utantur carnificibus. Id quod tunc quoque actum fuit. Etenim tertia hora Pilatus Dominum condemnationi addixit; tribus autem horis consumptis, usque ad sextam, dum flagellatur, induitur chlamydem coccineam, spinis coronatur, atque illuditur, hora sexta cruci affixus est.

Difficultas XLVII.

Quamnam ob rationem ait Matthæus, vinum ei datum fuisse cum felle; Marcus, cum myrrha; Joannes, cum hyssopo; at Lucas, nullius commisionis meminit ⁴²?

Solutio.

Non semel tantum, sed sæpe, non modo petenti Christo, verum nec petenti obtulerunt prædicta ad bibendum. Non ergo omnia omnes, sed singuli ex parte retulerunt. Igitur Matthæus et Marcus, de vino ante crucem oblato narrationem instituerunt; ille quidem cum felle, hic vero cum myrrha, dicens, quod æque ambo sint amara. Lucas autem de aceto in cruce ei oblato disserit. Et Joannes scripsit quod, cum dixisset Dominus, Sitio, acceperunt nonnulli spongiam, hyssopo et aceto repleverunt, potumque dedere Domino. Ex quibus omnibus constat, diverse ei supradictas species oblatas fuisse per Judæorum immanitatem.

Difficultas XLVIII.

In quem modum conscripsit Lucas de latrone, quod Dominum in cruce confessus fuerit; at alii, quod una cum socio conviciatus fuerit ⁴³?

Solutio.

Initio quidem uterque Domino improperabat, conviciis in eum jactis, Judæos, ut videtur, placatum iri putantes, seque e cruce detractum iri. Ubi verò id non evenit, Christi ad Patrem tanquam ad æqualem intelligens orationem bonus latro, quando dixit: *Pater, dimitte illis* ⁴⁴ peccatum, agnovit veritatem, eumque dominum et regem confessus est. Quod a cæteris evangelistis ad alias historiarum partes festinantibus prætermissum est.

Difficultas XLIX.

Quo tandem modo pollicitatio Domini ad latronem adimpleta est, *Hodie mecum eris in paradiso* ⁴⁵? Siquidem post crucifixionem Christus in infernum ad liberandos mortuos profectus est; oportuit autem et latronem, ut qui legi naturæ esset obnoxius.

Solutio.

Nonnulli quidem ita legunt. *Amen dico tibi hodie,*

⁴² Matth. xxviii, 34; Marc. xv, 23; Joan. xix, 29; Luc. xxiii, 36. ⁴³ Luc. xxiii, 40; Matth. xxviii, 44; Marc. xv, 32. ⁴⁴ Luc. xxiii, 34. ⁴⁵ Luc. xxiii, 43.

VARIÆ LECTIONES.

* An εἰπών? ¹ F. λαβόντας τινὰς εἰ πλησαντας.

NOTÆ.

(26) Ἔδει δέ, etc. Subintellige repetendum ex præcedentibus, εἰς ἔθου παραγίνεσθαι. Oportuit autem et latronem ad infernum venire.

Ὁ δὲ αἰὶν ὁ ἀρχὼν τὸνδε ἀνέλεν, καίτοιγε μὴ αὐτοῦ γούτων τὰς τιμωρίας, ἀλλ' ὑπουργοῖς τοῖς θεμοῖς χρωμένων. Ὅπερ καὶ τότε πέπρακτο. Τρίτην μὲν γὰρ ὥραν τῇ ἀποφάσει ὁ Πιλάτος τὸν Κύριον ἐξηγεῖτο· ἄλλων δὲ τριῶν ὥρῶν διαγενομένων, μέχρι τῆς ἑκτῆς, ἐν τῷ φραγελλοῦσθαι, καὶ τὴν κοκκίνην χλαμύδα ἐνδύεσθαι, καὶ ταῖς ἀκάνθαις στεφανοῦσθαι, καὶ ἐμπαῖζεσθαι, τῇ σ' ὥρᾳ προσηλώθη τῷ σταυρῷ.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν ὁ Ματθαῖος οἶνον αὐτῷ μετὰ χολῆς δοθῆναι, Μάρκος δὲ μετὰ σμύρνης, Ἰωάννης δὲ μετὰ ὑσσώπου· Λουκᾶς δὲ οὐδεὺς αὐτῷ συμπελεγμένου μέμνηται;

Λύσις.

Οὐχ ἅπασι, ἀλλὰ καὶ πολλὰκις, οὐ μόνον αἰτήσαντι τῷ Χριστῷ, ἀλλὰ καὶ μὴ αἰτήσαντι προσήνεγκαν πίνειν τὰ προειρημένα. Οὐ πάντα τοίνυν πάντες, ἀλλ' ἕκαστος ἀνὰ μέρος ἐξέθεντο. Ματθαῖος μὲν οὖν καὶ Μάρκος, τὸν πρὸ τοῦ σταυροῦ προσενηχθέντα οἶνον ἱστόρησαν· ὁ μὲν μετὰ χολῆς, ὁ δὲ μετὰ σμύρνης εἶπον, διὰ τὸ ἐπίσης ἑκάτερα εἶναι πικρά. Λουκᾶς δὲ τὸ ἐν τῷ σταυρῷ προσενηχθῆναι αὐτῷ ξὺς ἐκτίθεσθαι· Ἰωάννης δὲ εἰπόντι τῷ Κυρίῳ, Διψῶ, λαβόντα τινὰ ἰσχύοντα, ὑσσώπου καὶ ξύου πλησαντα, ποτίσαι τὸν Κύριον ἀνέγραψεν. Ἐξ ὧν πάντων δέικνυται, διαφόρως αὐτῷ τὰ προειρημένα εἶδη προσενηχθῆναι ὑπὸ τῆς τῶν Ἰουδαίων θηριωδίας.

Ἀπορία.

Πῶς Λουκᾶς μὲν ὁμολογῆσαι τὸν ληστὴν ἐπὶ σταυροῦ τὸν Κύριον συνεγράψατο· οἱ δὲ λοιποὶ, ὅτι τῷ ἐτέρῳ ὀνειδίσαι τὸν Κύριον;

Λύσις.

Ἐκ προοιμίων μὲν ἑκάτεροι τῷ Κυρίῳ ὀνειδίζον τοῖς εἰς αὐτὸν ὀνειδίσαι ἐξίλεοῦσθαι, εἰκὸς, τοὺς Ἰουδαίους νομιζόντες, καὶ τοῦ σταυροῦ καθαιρεῖσθαι. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐ γέγονεν, τὴν τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ὡς πρὸς ὁμότιμον εὐχὴν, ὁ εὐγνώμων ληστὴς συνελθὼν, ὅτε εἰρηκε· *Πάτερ, ἄφεες αὐταῖς τὴν ἁμαρτίαν*, ἐπέγνω τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριον αὐτοῦ καὶ βασιλέα ὁμολόγησεν· ὅπερ τοῖς ἐτέροις εὐαγγελισταῖς πρὸς ἕτερα μέρη τῆς ἱστορίας ἐπιειγμένοις παραλέλειπται.

Ἀπορία.

Πῶς ἡ ὑπόσχεσις τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν ληστὴν πεπλήρωται, ὅτι· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*; Μετὰ γὰρ τὸν σταυρὸν ὁ Χριστὸς εἰς ἔθου ἐπὶ ἐλευθερίᾳ τῶν νεκρῶν παραγίνεται· ἔδει ⁽²⁶⁾ δὲ καὶ τὸν ληστὴν, ὁπεύθυνον ὄντα τῷ νόμῳ τῆς φύσεως.

Λύσις.

Τινὲς μὲν οὕτως ἀναγινώσκουσιν· Ἀμὴν λέγω

σοι σήμερον· καὶ ὑποστίζουσιν· εἴτα ἐπιφέρουσιν, A
 ὅτι· Μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Ὡς ἂν εἴποι
 τις, ὅτι Ἀμὴν λέγω σοι σήμερον ἐν τῷ σταυρῷ ὦν,
 Ἔσῃ μετ' ἐμοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ. Εἰ δὲ καὶ ἀναγι-
 νώσκαι δέι, ὡς τῇ συνηθείᾳ δοκεῖ, οὐδὲν ἐναντιού-
 ται· τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, τῇ ἀπεριγράπτῳ αὐτοῦ
 θεότητι, οὐκ ἐν ᾗδῃ μόνον παραγεγονότος, ἀλλὰ καὶ
 ἐν παραδείσῳ ἅμα τῷ ληστῇ, καὶ ἐν ᾗδου, καὶ μετὰ
 Πατρός, καὶ ἐν τῷ τάφῳ ἅτε τὰ πάντα πλη-
 ρούντος.

Ἀπορία.

Τίνι λόγῳ (27) Ματθαῖος μὲν ὅψε Σαββάτων ἱστο-
 ρεῖ τὴν ἀνάστασιν· Μάρκος δὲ λίαν πρῶτον ἐτι ἀνα-
 τέλλοντος τοῦ ἡλίου· Λουκᾶς δὲ ὁδοῦ βιβλίου·
 Ἰωάννης δὲ ἐτι σκοτίας οὐσῃς; Καὶ πῶς μὲν μίαν B
 Ἰωάννης γυναῖκα· Λουκᾶς δὲ καὶ Μάρκος τρεῖς, B
 Ματθαῖος δὲ δύο, λέγουσιν ἐπὶ τὸ μνημα τὸ Δεσπο-
 τικὸν ἔλθειν; Καὶ τὰ ὀνόματα δὲ διαφόρως ἐξέθεντο.
 Λουκᾶς μὲν γὰρ τριῶν μνημονεύσας, τὴν μίαν αὐτῶν
 Ἰωάνναν εἶναι φησιν· Μάρκος δὲ ὡσαύτως τριῶν
 ἐπιμνησθεῖς, Σαλώμην εἶναι φησιν ἐξ αὐτῶν τὴν
 μίαν.

Λύσις.

Εὐρίσκομεν πολλὴν εἶναι συνωνυμίαν ἐν τῇ θεῇ
 Γραφῇ· ὥσπερ καὶ νῦν συμβαίνει. Ὅθεν καὶ ἡ
 ἀδελφὴ τῆς Θεοτόκου, τῷ αὐτῷ ἐκέκλητο ὀνόματι,
 καὶ Μαρία Ἰακώβου. Συνέβαινε δὲ καὶ Μαγδαληνὰς C
 οὐ μίαν εἶναι καὶ δύο μόνον, ἀλλὰ καὶ τρεῖς· ὧν ἡ C
 μία ἐκ δαιμόνων ἑπτὰ κεκαθάριστο· μεθ' ἧς αἱ λοι-
 παί, ἅμα Ἰωάννῃ καὶ Σαλώμῃ, πολυτρόπως παρὰ C
 τοῦ Σωτῆρος εὐεργετηθεῖσαι, κατὰ διαφόρους και-
 ρούς, πρὸς τὸ μνημα τὸ Δεσποτικὸν ἔλθον· εἰκὸς
 τοίνυν καὶ Μαρίαν Ἰακώβου τοῦ αἰοῦ Ἀλφαίου,
 ἀλλὰ καὶ ἑτέραν Μαρίαν μὲν λεγομένην, μῆτέρα δὲ
 οὖσαν Ἰακώβου τοῦ Ζεβεδαίου. Ἐντεῦθεν οὖν σκο-
 πεῖν δεῖ τῶν ὀπτασιῶν τὴν διαίρεσιν. Οὐδεμιᾶ γὰρ
 ἐναντιολογία ἀναγέγραπται τῷ Ματθαίῳ, μίαν τῶν
 Μαγδαληνῶν Μαρίαν ἅμα ἑλλῇ Μαρίᾳ, ὅψε Σαββά-
 των, παραπενοῦσθαι ἄχρι μεσονυκτίου, ἐντὸς εἰς τὸ
 μνημα δραμεῖν, διπλοῦν ὑπάρχον κατὰ τὸν τύπον
 τοῦ σηλαίου τοῦ Ἀβραάμ, καὶ ἐν τῷ ἐξωτέρῳ οἴκῳ
 γενομένας, τὸν ἄγγελον ἰδεῖν, ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ τὴν
 λίθον ἀποκυλίσαντα, ἐξανατίαντος ἡδὴ τοῦ μνήμα-
 τος τοῦ Χριστοῦ· διὰ τοῦτο γεγράφθαι· Ἰδοὺ σεί-
 σμός ἐγένετο μέγας· τουτέστιν, ἅμα τῇ αὐτοῦ D
 παρουσίᾳ· εἴτα ἀκούσαι περὶ (28) τοῦ ἀγγέλου ἅπερ

et notam subdistinctionis ponunt; deinde subji-
 ciunt: *Mecum eris in paradiso*. Quasi dixerit quis-
 piam; Amen dico tibi hodie, in cruce positus, eris
 mecum in paradiso. Sed et si legendum fuerit,
 uti vult usus, nihil contrarium sequitur; quando
 Servator noster, incircumscrip̄ta sua divinitate, non
 solum in inferno adfuerit, sed et in paradiso una
 cum latrone, et in inferno, et cum Patre, et in se-
 pulchre, utpote cuncta replens.

Difficultas I.

Qua ratione Matthæus, vespere sabbati, resurre-
 ctionem narrat⁴⁷; Marcus, valde mane, jam orto
 sole⁴⁸; Lucas, valde diluculo⁴⁹; Joannes, cum ad-
 huc tenebræ essent? Et quo modo Joannes unam
 mulierem, Lucas et Marcus tres, Matthæus duas,
 dicunt ad monumentum Dominicum venisse? Sed
 et nomina diverse posuerunt. Nam Lucas trium men-
 tionem faciens⁵⁰, earum unam Joannam dicit;
 at Marcus tres pariter commemorans, unam ex illis
 Salomen exstitisse ait.

Solutio.

Plurimam invenimus in Scriptura divina nomi-
 num communionem; quemadmodum et nunc acci-
 dit. Proinde et soror Deiparæ, eodem ac ipsa no-
 mine vocabatur, et Maria Jacobi. Contigit quoque
 in Magdalenis, non unam fuisse, aut duas tantum,
 sed tres; quarum una, a dæmonibus septem pur-
 gata est⁵¹; cum qua reliquæ, itemque Joanna et
 Salome, variis beneficiis a Servatore affectæ, diver-
 sis temporibus, ad monumentum Dominicum cu-
 currerunt; quibus addere consentaneum est Mariam
 Jacobi filii Alphæi, aliamque pariter Mariam nun-
 cupatam, matrem vero Jacobi Zebedæi filii. Hinc
 ergo considerare oportet apparitionum divisionem.
 Absque ulla enim sermonis contrarietate perscrip-
 tum est a Matthæo, unam Magdalenarum Mariam
 simul cum alia Maria, vespere Sabbati, pertingente
 usque ad mediam noctem, intro in monumentum
 cucurrisse, quod erat duplex, juxta figuram spe-
 lunæ Abraham⁵²; cumque essent in exteriori ardē,
 angelum vidisse, qui eadem hora revolvit lapidem,
 postquam jam Christus e monumento exsurrexisset;
 ideoque exaratum esse: *Ecce terræ motus factus*
*est magnus*⁵³; hoc est, ad ipsius adventum: deinde

⁴⁷ Matth. xxviii, 1. ⁴⁸ Marc. xvi, 2. ⁴⁹ Luc. xxiv, 1. ⁵⁰ Luc. ibid., 10. ⁵¹ Marc. xvi, 1. ⁵² Gen. xxiii, 9.
⁵³ Matth. xxviii, 2.

VARIÆ LECTIONES.

■ In ms. semper cum 1. ■ L. παρά.

NOTÆ.

(27) *Τίνι λόγῳ*. Confer cum ejusdem Hesychii
 oratione in Dominicam resurrectionem t. I Auctarii
 Combesianii, c. 744, quæ tribuebatur Gregorio
 Nysseno, existatque t. III Operum iulii, p. 400.
 Et vide Anastasii quæstionem 153, cui recte præpo-
 nitur apud Lambecium, lib. iii, ms. 89, p. 197: Ἡσυ-
 χίου πρεσβυτέρου. Hesychii esse ostendit etiam co-
 dex Regius 750, quædam enim ex illa oratione
 proferens, titulum facit, Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱε-
 ροσολύμων· ὅτι κατὰ μὲν ἄλλοις ἐναντιωθέντες

οἱ εὐαγγελισταὶ οἱ τέσσαρες, διαφόρως τὰ συμβεβη-
 κότε περὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ
 Σωτῆρος ἡμῶν ἱστορήσαν.

(28) *Ἠερί*. Imo παρὰ confusionem præpositionum
 sæpius faciente abbreviata scriptura; ut titulo *Re-
 sponsorum canonicorum* Timothei Alexandrini, ex
 sensu et mss. in Cedreno edit. Reg. p. 223 B, ac
 Nicephoro lib. iv, cap. 23, extremo; insigniter au-
 tem duobus in locis. Primo *Historiæ Sozomeni* lib.
 viii, cap. 27, ubi elogium Attici CP. qui Εἰ πῇ καὶ

audiisse ab angelo quæ audierunt; profectasque nuntiassse discipulis, a se visum Dominum, et ipsius pedes adoratos; atque ad discipulos properasse: interea vero custodes rem urbi denuntiassse. Quia autem Joannes solius Mariæ Magdalene meminit, aliam convenit eam esse conjicere, et prima imperfectiorem, quæ currens accedensque ad monumentum, et lapidem revolutum nacta, nihil aliud passa, ad Petrum et Joannem perrexit. Illi porro venientes, atque intuiti linteamina sepulchralia divisim jacentia, abierunt mirantes. Jam vero Mariæ in exteriori sepulcro ploranti, ac intrōspicienti, appa-

ἤκουσαν· καὶ πορευομένας ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, ἰδεῖν τὸν Κύριον, καὶ προσκυνῆσαι αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐπηχθῆναι· ἐν τούτοις τοὺς φύλακας ἀπαγγεῖλαι ἐν τῇ πόλει τὸ γεγονός. Ἐπειδὴ δὲ Ἰωάννης τῆς Μαγδαληνῆς μόνος μνηται Μαρίας, ἄλλην ὡς εἰκὸς ταύτην ὑποληπτέον, καὶ τῆς προτέρας ἀτελεστέραν, ἥτις δραμοῦσα καὶ εἰς τὴ μνημεῖον ἔλθοῦσα, καὶ τὸν λίθον ἀποκεκλισμένον εὐροῦσα, οὐδὲν πλὴν παθοῦσα, πρὸς Πέτρον καὶ Ἰωάννην ἀφίκετο. Οἱ δὲ ἐλθόντες καὶ τὰ ἐνταῖθα θεασάμενοι διηγημένους κείμενα, ἀπὸ τῶν θαυμάζοντες. Τῇ δὲ Μαρίᾳ ἐν τῷ ἐξωτέρῳ σπηλαίῳ

NOTÆ.

ρὸν ἦγε, τοὺς παρ' Ἑλλήσιν εὐδοκίμωτάτους συγγραφὰς ἤσκειτο· καὶ τῷ δοκεῖν ἰδιώτης εἶναι, περὶ τούτων διαλεγόμενος, καὶ τοὺς ἐπιστήμονας πολλάκις ἐλάνθανεν. Si quando tempus nactus fuerat, probatissimos quosque veterum lectitabat. Et quoniam indoctus esse videbatur; cum de illis dissereret, ipsos etiam doctos plerumque latuit. Vel mediocri enim quispiam sagacitate præditus illico conjiciet, παρ' αὐτὸν, ex illis. Eoque deducimur per metaphrasin Nicephori Callisti lib. xiii, cap. 29: Ἐξ ἐκείνων δὲ μαρτυρίας παράγων, καὶ τοὺς ἐπιστημόνως μετιόντας ἐλάνθανεν. Id est, ab illis autem testimonia mutatus, eos etiam qui cum peritia accedebant, fefellit. Prævio Socrate, οὐκ ἐξενόησεντο παρὰ τὸν φιλοσόφον ἡ σοφιστῶν. vii, 2. Secundo in his Epistolæ Nicephori CP. ad Leonem III: Ἰνα αὖ συνελθούσαι οὐσίαι θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος ἐν ἰδιότητι τῇ κατὰ φύσιν διαμεινωσι, καὶ οὐδαμῶς εἰς ἀλλήλας μεταβώσιν· εἰ καὶ κατακλίσεις τῷ λόγῳ τῆς συμφύσεως παραχωρεῖν εὐσεβῶς νοοῦμεν, διὰ τὴν τῶν ὀνομάτων ἐπίευσιν. Dubitari siquidem non potest, quin scribere oporteat, περιχωρεῖν, ut et κατὰ κλήσεις. Ut inter se coeuntes substantiæ, divinitatis et humanitatis, in naturali sua proprietate permaneant, nec ullatenus in se mutuo transeant ac transformentur: licet juxta appellationes, ratione naturalis copulæ, in se invicem immeare pie intelligamus, ob nomen conjunctionem. Cum Theodorus Raitheensis De incarnatione, dicat κυρναμένων οὖν τῶν τοιούτων φύσεων καὶ περιχωρουσῶν εἰς ἀλλήλας τῷ λόγῳ τῆς συμφύσεως καὶ τῆς ἐνώσεως, κυρνώσιν καὶ περιχωροῦσιν εἰς ἀλλήλας ὡσαύτως καὶ κλήσεις. His igitur naturis in unum compositis, et ratione cognitionis ac unionis inter se coeuntibus, similiter nominationes inter se coeunt, et vicissim communicantur. Cumque in Actis sancti Maximi, p. LVIII, περιχώρησις prædicetur, μεταχώρησις rejiciatur; ut aliā non proferam testimonia. Accedit huc quod ubi initio septimæ synodi habetur, ἀπολογητικὸς πρὸς τὸν λαὸν σχεδισθεὶς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἣ ἐδήλωσαν οἱ βασιλεύοντες τοῖς τοῦ γενέσθαι πατριάρχην, παρὰ Ταρχαίου, etc. Apud Lambecium De bibliotheca Cæsareæ, lib. viii, p. 503, legatur, ἀπεδιδάστω, λεχθεὶς, pro αὐτοσχεδιάστω vel σχεδίαστω, vel αὐτοσχεδῶς, et περὶ male in locum παρὰ. Certe miras atque incredibiles metamorphoses faciunt compendia scripturæ, mutatas rerum nominumque formas: ut observatum sæpe fuit, nec minus frequenter observabitur. Quis enim, quæso, putet verbi gratia Ναυοῦ vel Ναυῆ transisse in ἀνθρώπου, cap. xii Epistolæ Barnabæ; οὐραὺν in ἀνθρώπων, cap. lxi Acorati Epiphantiani, ex Hæresi 70, n. 8; αὐτῶν in ἀνθρώπων, p. 289, lib. i Marii Mercatoris edit. Baluz. ex Cyrillo t. VI, p. 213 E; τάγματος in γράμματος, Epist. Cyrilli et synodi Alexandrinæ ad CP.; γράμματος in πράγματος, apud Gelasium Cyzicenum, p. ii, cap. 18, p. 110; ἀπανθρωπίας in σπανίας, apud Matthæum Blastarem lit. A, cap. 9, p. 24; et ἱερατικὸν in πνευματικόν, ejusdem Syntagmatis, p. 57; ὁμολογίαν

B in οὐνῷ, lib. xviii Nicephori Callisti cap. 24, ubi de Symeone Stylita Thaumastorita ex Symeone Metaphraste, ὑπὸ Συμεῶνι Μαγίστρῳ τῷ οὐνῷ, ut suspicari datur per consimilia lib. xiv, cap. 51, de Symeone Stylita seniore ex eodem Metaphraste, ὁ ὁμῶνυμος αὐτῷ Συμεὼν ὁ μεταφραστῆς. Equisnam vero non rideat βοῦς ἀνελίττον, quod fuit βουλή; ἀνελίττον, consilia volebam, laudata epistola Nicephori? Plura non congeram; præter unum locum Latinum; ex appendice Codicis Theodosiani p. 58: « Sed si quis ausus aut temerarius legi Ecclesiæ vel clerico, » ubi conjicio. « Sed si quis adversarius legi. Ut mox, animo suo perfido, non percido, » per contextum. Sæpe etiam breviatio, aut non animadversa, aut male credita, errorem parit. Prioris exempla; πραγμάτων, loco προσταγμάτων, concilii Chalcedon. p. iii, cap. 4; sicut πράγματα pro προσταγματα, act. 4 synodi vii; τῆς ἡμέρας in locum τῆς ἡμετέρας Scholio ad canonem Trullanum 77; ac forte ἐσχάτοις χρόνοις vice εὐτυχεστάτοις sub finem epistolæ 1 Agathonis papæ ad imperatores. Annalium Glycæ part. ii, p. 174: Εἰπεὶν δὲ τὸν θεὸν ἔλεγεν ὁ Σουλ (imo Σμουήλ), ὡς ἐπὶ πολλὰ (adde κατὰ ex Josepho) τοὺς Ἑβραίους οἱ Ἀμαληταὶ κατὰ γὰ τὴν ἔρημον διέθηναν, ἡνίκα τῆς Αἰγύπτου ἐξεπορεύοντο, κελεύειν πολέμῳ τιμωρῆσθαι αὐτοὺς τὸν Σουλ. I Reg. xv, 1. Ex Latinis Marius Mercator edit. in-8, p. 146. prætio, an presentatio. Et p. 150: « Stultorum struthionum videtur hic sermo recelare, qui collo tenus absconditos se putant, et reliquum periculis corpus exponunt. » Conjectabam, « struthionum videtur hic sermo; recelavere (aut se celavere) qui collo tenus, absconditos se putant. » Posterioris autem insigne documentum præbet versio canonis Africani 100, per Græcos: Siquæ absentiam procurant: τῆς νησταλῆς ἐκ τούτων ἐργητίαν. Putaverunt enim abstinentiam scriptum esse. Item interpretatio Balsamonis et Synopsis Aristenica in Cyrilli epistolam ad Dominum, ubi προσβύτερον cernitur, et πρόσκος, cum reponi debeat Πέτρον, atque Πέτρος ψηφί. Ad hæc locus Blastaris lit. Γ. cap. 5, qui exhibit ex editis, etiam in Jure Græco Rom. ἐν χρόνῳ, et mss. ἐν χρῶ. Denique Scholium a Beveregio prolatum ad canonem Nicenum 15, in quo legitur ἐπιστήσαντων καὶ τοὺς etc., legendum vero ἐπιστήσαντων, καὶ τῶν etc., per sensum, ac per Synopsis Alexii Aristini. Mitto quippe τρώπος ἀπείους Glycæ p. 333. ἀποτροπήσις Zonare. At præterire non possum epithetum falsum quod tribuitur Joanni CP. Iconomacho apud eundem Michaelēm Glycām, p. 291, μεγάλου, pro vero μέγαν, ut ex aliis constat, ipsoque Michaelē. In Bibliotheca Lambecii, lib. vii, p. 203, ad τὰς πολλῶν, pone παρὰ πολλῶν. Notavi demum antiquam mendam concil. Chalced. can. 22, de παρὰ et πρὸ. καὶ θῶς καὶ τοῖς παρακαλούουσιν ἀπηγόρευται. Imo προλαμβάνουσιν. Ubi legerunt alii atque supplicarunt, καθὼς καὶ τοῖς πάλοι κανόνει ἀπηγόρευται, et ὅτι γέρεται.

κλαιούσῃ, καὶ ἔνδον βλεπούσῃ φαίνοντες οἱ ἄγγελοι, Ἀπὸ τῶν ὁραθέντων αὐτοῖς ἔξω ἑστῶτα Χριστὸν, διεγεροθέντα στραφῆναι τὴν Μαρίαν ἔξω πάλιν πεποιήκασιν· ἣ φησιν ὁ Κύριος· *Τί κλαίεις*; καὶ τὰ ἐξῆς. Εἰτα ἐπιγινώσκει καὶ *Ῥαββονὶ* καλοῦσῃ, τὸ, *Μὴ μου ἄπτου*, καὶ τὰ ἐχόμενα πρὸς αὐτὴν ἀπενρίνατο. Οὐδὲν οὖν ἀπεικὸς μετὰ τὴν δρασιν ταύτην τὴν Μαρίαν πρὸς τοὺς ἀποστόλους τρέχουσιν συναντῆται ταῖς τοῦ Ὁ Λουκᾶ ἐμπερομέναις ἐπὶ τὸ μνημεῖον τρεχούσαις, Μαρίᾳ τοῦ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννης, καὶ ταύτας ἐλκύσαι πρὸς τὸ κοινοῦσθαι αὐτῇ τῆς ὁπτασίας. Ὡς δὲ ἐντὸς τοῦ μνημείου ἐγένοντο, καὶ οὐδένα τεθέσθαι, ἡ πόρῃ ἐκείνῃ· ἡ μὲν Μαγδαληνὴ ἐφ' οὗς οὗς πρῶτον ἀγγέλους εἶδεν, νῦν οὐ τεθέσθαι· αἱ δὲ ἄλλαι δύο, διὰ τὸ δεσποτικὸν σῶμα, ἅτε ἐκεῖ μὴ εὐρεθῆναι. Ἐκατέραις οὖν πάλιν ἐπιφανέντες οἱ ἄγγελοι, τὰ ἱστορηθέντα τῷ Λουκᾶ πρὸς αὐτὰς διελέχθησαν. Ἐλθούσαι τοίνυν αἱ τρεῖς μετὰ καὶ τῶν λοιπῶν γυναικῶν τῶν τῷ Λουκᾶ ἐν παραδρομῇ ἱστορημένων, ἀπ' ἡγγεῖλαν τοῖς μαθηταῖς. Οἱ δὲ παρὰ Πέτρον καὶ Ἰωάννου ἀκηκοότες ὡς οὐδένα τεθέσθαι εἰς τὸ μνημεῖον ἐλθόντες, λήγον τὰ παρὰ τῶν γυναικῶν λεχθέντα ἠγγέλαντο. Ὁ δὲ Πέτρος ὡς θερμὸς, ἐκ δευτέρου ἐπὶ τὸ μνημεῖον ἐλθὼν, καὶ ἀκόλουθα τῇ πρώτῃ ἀφίξει θεασάμενος, ἀπὸ τοῦ θαυμάζων τὸ γεγονός. Μάρκος μὲντοι ἐτέραν Μαρίαν Μαγδαληνὴν παρὰ τὰς δύο, τὰς τῷ Ματθαίῳ, Λουκᾶ τε καὶ Ἰωάννης συγγεγραμμένας, ἅμα Σαλώμῃ καὶ Μαρίᾳ Ἰακώβου, ἐτέρᾳ ταύτῃ οὕσῃ παρὰ τὴν πρώτην, ἐκτίθεται, ὡς εἰκὸς τελευταίας ἐπὶ τὸ μνημεῖον δραμεῖν· καὶ τὴν τοῦ ἐνδὸς ἀγγέλου, τοῦ παρὰ τῷ Ματθαίῳ κειμένου ὁπτασίαν θεασάμενος, περιφρόδους τε γενομένης, φυγεῖν ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ μηδὲν θαρρῆσαι εἰπεῖν, διὰ τὸ ἀνατεῖλαι λοιπὸν τὸν ἥλιον, τὸν Ἰουδαϊκὸν προσημαίνοντες φόβον.

Ἀπορία.

Διατὶ Λουκᾶς μὲν καὶ Μάρκος εἰσελθεῖν εἰς τὸ μνημεῖον τὰς γυναῖκας· οἱ δὲ λοιποὶ, οὐ τοῦτο, ἀλλὰ μόνον παρακύβαι πεφοβημένας μηνύουσιν;

Αὔσις.

Ματθαῖος μὲν καὶ Μάρκος ἱστοροῦσι τὸ ἐν ἀρχῇ γεγονός, ἡνίκα εὐθέως ἐπέστησαν· Λουκᾶς δὲ τὸ μετὰ τοῦτο, ὅτε λοιπὸν ἀναχωρεῖν τοῦ μνημείου ἐμελλον. Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ τὸ τοῦ Ἀβραάμ σπήλαιον, διπλᾶ τῶν Ἰουδαίων ὑπῆρχε τὰ μνημεῖα, ὁ δὲ ἐπιβληθεὶς λίθος τῇ θύρᾳ, τὸν ἔνδον οἶκον, τὸν τὸ δεσποτικὸν σῶμα ἔχοντα, ἀπὸ τοῦ ἔξω διώριζεν, ἐν τῷ προβεβλημένῳ οἴκῳ εἰσελθούσαι τὸν ἀγγέλον ἐθεάσαντο ἐν τῷ λίθῳ καλῆμενον, καθὰ τῷ Ματθαίῳ δοκεῖ· τῷ δὲ Μάρκῳ, νεανίσκον περιβεβλημένον στολὴν λευκὴν, καὶ καθήμενον ἐν τοῖς δεξιῶς, δηλονότι τοῦ ἐξωτέρου σπηλαίου. Δι' ἑκατέρων οὖν τῶν εὐαγγελιστῶν, Ματθαίου καὶ Μάρκου, ἀγγέλον εἶναι τὸν φανέντα ταῖς γυναῖξιν, προτρεπόμενον αὐτὰς

rentes angeli, effecerent ut Maria iterum retro extraque converteretur ad Christum qui ab ipsis conspectus fuerat, extra stabat, et resurrexerat; cui dicit Dominus : *Quid ploras?* et quæ deinceps. Inde agnoscanti, et vocanti, *Rabboni* **, illud, *Noli me tangere*, et subsequencia prolocutus est. Nihil ergo absurdi est, si post visionem hanc, Maria ad apostolos currens, offenderit illas Lucæ relatas, ad monumentum currentes, Mariam Jacobi et Joannam, easque traxerit ad participandam cum ea visionem. Ubi autem intra monumentum fuerunt, et viderunt neminem, cunctæ anxie fuerunt; Magdalena quidem, eapropter quod quos prius intuita fuerat angelos, nunc non cerneret; aliæ vero duæ, propter Domini corpus, quod illic non repperant. Illis ergo apparentes iterum Angeli, quæ per Lucam narrantur, ad illas elocuti sunt. Quocirca venientes illæ tres, una cum reliquis mulieribus, a Luca obiter memoratis, renuntiaverunt discipulis. Qui quod a Petro et Joanne accessissent, nullum a se conspectum, cum accessissent ad monumentum, quæ a feminis dicebantur, pro deliramento duxerunt. Cæterum Petrus, ut ingenio fervidus, secunda vice pergens ad sepulcrum, et consentanea primæ protectioni contuitus, recessit admirans quod evenerat. Porro Marcus aliam Mariam Magdalenam a duabus Matthæo, Lucæ, et Joanni conscriptis, tradit una cum Salome, et Maria Jacobi diversa a priore, ut competit postremas cucurrisse ad monumentum; intuitasque unius angelî, illius qui apud Matthæum legitur, apparitionem, et timore correptas, fugisse a monumento, nec cuiquam ausas fuisse dicere, propterea quod jam sol ortus esset, ac Judaicum prævidentes metum.

Difficultas I.

Quid rei est, quod Lucas et Marcus, mulieres introiisse in monumentum; alii duo, non hoc, sed tantum introspexisse perterritas indicent **?

Solutio.

Matthæus quidem et Marcus id narrant quod initio actum, quando illico advenerunt; Lucas vero id quod postea, cum jam recessuræ essent a monumento. Quia enim juxta Abraham speluncam **, duplicia erant Judæorum monumenta, et lapis portæ immissus, interiorem ædem, quæ Dominicum corpus continebat, ab exteriori separabat, ingressæ ædem prominentem, angelum conspexerunt sedentem in lapide, juxta Matthæi Evangelium; at ex Marco, juvenem coopertum stola candida, et sedentem in dextris, exterioris videlicet speluncæ. Fuit ergo secundum utrumque evangelistam, Matthæum et Marcum, angelus qui apparuit mulieribus, hortatusque est eas ut viderent locum, ubi corpus Do-

** Joan. xx, 13, 16. ** Luc. xxiv, 3; Marc. xvi, 5; Matth. xxviii, 8; Joan. xx, 11. ** Gen. xxiii, 9.

ο f. τῷ. P ὁραζομένης.

minicum positum fuerat. Itaque quod ab illis præ-
termisum est, Lucas accuratius scripsit, dicens:
Ingressæ non invenerunt corpus Domini Jesu. Unde
nihil aliis contrarium singuli protulerunt.

Difficultas LII.

Qua ratione apparitionem angelorum, ipsamque
Domini ad mulieres, varie descripserunt?

Solutio.

Contrarii nihil habet apparitio angelorum. Siquidem
Matthæus et Marcus unum, ut antea diximus, angelum
retulerunt apparuisse mulieribus⁸⁷; Lucas vero et
Joannes, primam apparitionem prætermit-
tentes⁸⁸, angelos duos, qui intus visi sunt, descri-
bunt: Joannes autem, in exteriori spelunca ad
ostium Mariam designat stantem, et intro prospici-
entem, vidisse duos angelos in albis; at Lucas,
cum ingressæ essent in sepulcrum⁸⁹, nec invenis-
sent corpus, ideoque mente consternatæ essent,
conspexisse duos viros, in veste fulgenti; id quod
eos angelos esse denotabat. Quod autem ait, *Stete-
runt secus*, non significat apparuisse eos, sed quod,
ut angeli, etiam præsentem, non semper, sed quando
volebant, conspiciebantur. Unde nec Petro in mo-
numentum ingresso apparuerunt, quamvis adessent;
mulieribus vero divisim ingressis post consternationem,
tanquam infirmioribus ipsos se videndos præ-
buerunt. Quod si dixeris: Quo modo apud Joannem
angelus super lapidem sedens non apparuerit Mariæ
iterum ingressæ⁹⁰? causa manifesta est. Etenim
primo quidem cernens Maria lapidem revolutum,
nihil amplius rimata, ad Petrum et Joannem ob-
versa est. Secundo autem, eidem angelis intus se-
dentibus occurruræ, opus non fuit ut appareret
angelus qui supra lapidem sedebat. Nam de Domini
apparitione quæ mulieribus facta est, non oportet
querere, sed credendum est veritati. Diversis enim
vicibus cum ad monumentum cucurrerint, non eæ-
dem mulieres, verum modo duæ ex ipsis, modo una
et diversa, modo aliæ; diverso quoque modo Domi-
nus illis apparuit; quarum alteri tanquam imbecil-
liori, alteri ut perfectiori, ex proportionem mensus
est Dominus apparitionem suam. Quocirca Marcus
compendiose percursis iis quæ ad unum duntaxat
angelum pertinebant, sermoni finem imposuit:
Lucas Domini ad mulieres apparitionem reticens,
et innuens tantum, in historia de Cleopha evangeli-
cum opus conclusit, dicendo: *Abierunt quidam ex*

ιδεῖν τὸν τόπον, ἐνθα τὸ σῶμα τὸ δεσποτικὸν ἔκειτο.
Ὡς παραλειφθὲν παρὰ τούτων, ὁ Λουκᾶς ἀκριβέ-
στερον ἔγραψεν εἰπὼν· *Εἰσελθούσαι οὐχ εἶρον τὸ
σῶμα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ.* Ὅθεν οὐκ ἐναντίον ἀλλή-
λοις εἰρήχασι.

Ἀπορία.

Τίνι λόγῳ διαφόρως τὴν τῶν ἀγγέλων ὄψασαν,
αὐτὴν τε τὴν τοῦ Κυρίου τὴν πρὸς τὰς γυναῖκας
γενομένην ἱστορήσαν;

Λύσις.

Οὐκ ἐναντία ἡ τῶν ἀγγέλων ὄψασις. Ματθαῖος
μὲν γὰρ καὶ Μάρκος, ἓνα καθὼς προειρήκαμεν,
ἱστόρησαν ταῖς γυναῖξιν ἐπιφανῆναι ἀγγέλων· Λουκᾶς
δὲ καὶ Ἰωάννης, τὴν πρώτην ὄψασιν παραδρα-
μόντες, τοὺς ἔνδον φανέντας ἀγγέλους δύο γράφου-
σιν· Ἰωάννης δὲ ἐν τῷ ἑξῶ σπηλαίῳ παρὰ τὴν θύ-
ραν τὴν Μαρίαν διαγράφας ἐστῶσαν καὶ ἔνδον πα-
ρακύψασαν, θεωρῆσαι τοὺς δύο ἀγγέλους ἐν λευκοῖς·
Λουκᾶς δὲ ἐν τῷ εἰσελθούσας αὐτὰς ἔνδον, καὶ μὴ
εὐρούσας, τεθεσθῆναι δύο ἀνδρας ἐν ἐσθήσεσιν ἀτρα-
πτούσαις, ὅπερ ἀγγέλους αὐτοὺς ἔχαρακτήριζεν.
Τὸ δὲ λέγειν· *Ἐπέστησαν*, οὐχ ὥστε φανέντων,
ἀλλ' ὅτι ὡς ἄγγελοι, καὶ παρόντες, οὐ πάντοτε, ἀλλ'
ὅτε ἤθελον ἐφαίνοντο. Ὅθεν οὐδὲ Πέτρῳ εἰσελθόντι
εἰς τὸ μνημεῖον ἐφάνησαν, καίτοι παρόντες· ταῖς
δὲ γυναῖξιν διηρημένῳ; εἰσελθούσαις μετὰ τὸ ἀπα-
ρῆσαι, ὡς ἀσθενεστέρας· ἑαυτοὺς ἐνεφάνησαν. Εἰ δὲ
λέγοις· Πῶς παρὰ τῷ Ἰωάννῃ Μαρία μὲν οὐκ ἐφάνη
ὁ ἐπὶ τῷ λίθῳ καθήμενος ἀγγελος, εἰσελθούσῃ δὲ
τερον; ἡ αἰτία ἐστὶν. Τὸ μὲν γὰρ πρῶτον ἰδοῦσα ἡ
C Μαρία τὸν λίθον ἐκκεκυλισμένον, οὐδὲν πλέον περι-
εργασαμένη, πρὸς τὸν Πέτρον καὶ Ἰωάννην ἄν-
έστρεψεν. Τὸ δεύτερον δὲ τοῖς ἔνδον ἀγγέλοις περι-
τυχάνειν (29) μέλλουσιν, οὐ χρεῖα τὸν ἐπὶ τοῦ
λίθου φανῆναι καθήμενον ἀγγέλων. Περὶ γὰρ τῆς τοῦ
Κυρίου ἐπιφανείας, τῆς ταῖς γυναῖξιν γενομένης, οὐ
χρεῖα ζητεῖν, ἀλλὰ τῇ ἀληθείᾳ πιστεύειν. Διαφόρως
γὰρ πρὸς τὸ μνημεῖον δραμούσαις, οὐ ταῖς αὐταῖς γυ-
ναιξιν, ἀλλὰ ποτὲ μὲν οὖσιν ἐξ αὐτῶν, ποτὲ δὲ μὴ
ἐτέρᾳ παρ' αὐτὰς τυγχανούσῃ, ποτὲ δὲ ἄλλαις, δια-
φόρως καὶ ὁ Κύριος ἐφάνη· ὥν τῇ μὲν ὡς ἀσθεν-
εστέρᾳ, τῇ δὲ ὡς τελειοτέρᾳ τυγχανούσῃ, καταλλή-
λως ἐμέτρεῖ τὸν ἑαυτοῦ ἐμφανισμὸν ὁ Κύριος. Ὅθεν
Μάρκος μὲν ἐν ἐπιτόμῳ τὰ μέχρι τοῦ ἐνὸς ἀγγέλου
διελθὼν, τὸν λόγον κατέπαυσεν· Λουκᾶς δὲ τὴν τοῦ
Κυρίου πρὸς τὰς γυναῖκας ὄψασιν σιωπῆσας, αἰ-
νιξάμενος δὲ μόνον, ἐν τῇ κατὰ Κλεῶπαν ἱστορίᾳ τὴν
εὐαγγελικὴν πραγματείαν συνεπέρανε· ἐν τῷ λέ-
γειν· *Ἀπῆλθόν τινας τῶν σὺν ἡμῖν ἐπὶ τὸ μνη-*

⁸⁷ Matth. xxviii, 2; Marc. xvi, 5.

⁸⁸ Luc. xxiv, 4; Joan. xx, 11, 12.

⁸⁹ Luc. xxiv, 3, 4.

⁹⁰ Joan.

xx, 1, 12.

VARIÆ LECTIONES.

1 F. μελλούση.

NOTÆ.

(29) *Μέλλουσιν*. Præstaret μελλούση. Est sane
error passim obviis, ad finem vocabulorum, ortus
ex antiquiorum negligentia, et compendio scri-
pturæ, corrigendus autem per sensum et gramma-
ticam constructionem. Quatuor exempla suppedita-

bit unum opus Joannis Philoponi *In Mosaicam
cosmogoniam*: lib. i, cap. 10, αἰνιττομένην προαι-
νιττόμενος; lib. iii, cap. 3, κινούμενον προ κινου-
μένην; lib. v, cap. 1, p. 437; extrema, ταύτης προ
ταύτας, et cap. 13 δυναμένην, προ δυναμένην.

μειον, καὶ εἶπον οὕτως καθὼς καὶ αἱ γυναῖκες εἰ- A nostris ad monumentum; et ita invenerunt sicut mulieres dixerunt, ipsum vero non viderunt ⁶¹.

Ἀπορία.

Πῶς Ἰωάννης φησὶν εἰρηκέναι τῇ Μαρίᾳ τὸν Κύριον· Μὴ μου ἄπτον, καὶ τὰ ἐξῆς· Ματθαίου ἱστορήσαντος, ὅτι κρατήσασαι τοὺς πόδας αὐτοῦ προσεκύνησαν αὐτῷ;

Λύσις.

Ὡς καὶ ἡδὴ ἀποδεδείχται, ἀσθενεστέρα τῇ πίστει τῶν λοιπῶν ἦν αὕτη. Ὅθεν νομίσασα ὡς τὸ πρῶτον, οὕτω συνέσεσθαι τῷ Χριστῷ, μὴδὲν μέγα περὶ αὐτοῦ φαντασθεῖσα, δικαίως ἐπετιμήθη, καὶ ἔμαθεν ὅτι πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα ὅθεν ἔχει δεῖ αὐτὸν ἀπελθεῖν.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Λουκᾶς μὲν καὶ Ἰωάννης ἀπαγγεῖλαι τὰς γυναῖκας τοῖς ἀποστόλοις τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν ἔγραφον· Μάρκος δὲ σιωπῆσαι καὶ μὴδὲν εἰπεῖν διὰ τὸν φόβον μαρτύρεται· ὁ δὲ Ματθαῖος σιωπῇ παρέδραμεν καὶ τῶν εἰρημένων ἐκάτερον;

Λύσις.

Τὸ μὲν Ματθαίου ἐτοίμην ἔχει τὴν λύσιν. Οὐ γὰρ εἶπεν ὡς αἱ γυναῖκες τὰ ἐνταλθέντα ἀπαγγεῖλαι· ἀλλ' ὅτι πορευομένων ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, ἡ τῶν στρατιωτῶν γέγονεν ἀφίξις ἐν τῇ πόλει πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, τὸ συμβᾶν περὶ τὸ μνήμα θαῦμα μνησύνων. Λουκᾶς δὲ καὶ Ἰωάννης συμφώνως τῷ προλαβόντι εὐαγγελιστῇ ἀπαγγεῖλαι ταύτας τοῖς ἀποστόλοις ἀνεγράψαντο. Μάρκος δὲ τὰς τελευταίας ἐλθούσας τοῦ ἡλίου λοιπὸν ἀνατείλαντος (50), εἰκότως φησὶ διὰ τὸν φόβον μὴδὲν εἰπεῖν. Ἡ τοῦτου τολῶν χάριν, ταύτας μὴδὲν ἀπαγγεῖλαι, ἢ προσυπακούειν δεῖ ὡς ἄχρι τῆς τοῦ Κυρίου πρὸς αὐτὰς ἐμφανείαν οὐδὲν εἶπον.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν, Ἰωάννου Πέτρον καὶ Ἰωάννην πρὸς τὸ Δεσποτικὸν μνήμα δραμεῖν ἱστορήσαντος, ὁ Λουκᾶς μόνον τὸν Πέτρον πρὸς τὸν τάφον ἐλθεῖν συνεγράψατο;

Λύσις.

Καθὼς καὶ ἀνωτέρω περὶ τοῦτου ἀναγγράπται, διαφορῶν γενομένων ταῖς γυναῖξιν πρὸς τὸ μνήμα ἀφίξεων, διαφορῶς καὶ τὰ ἐπ' αὐτῷ πραχθέντα ἱστορηγνται. Ὅτε οὖν Πέτρῳ καὶ Ἰωάννῃ ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία ἀπήγγειλεν ἀρθῆναι ἐκ τοῦ τάφου τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα (31), ἀμφοτέροι ἐκεῖσε παρεγένοντο. Μετὰ δὲ τοῦτο τῶν τῷ Λουκᾷ ἱστορηθειῶν γυναικῶν τοῖς

⁶¹ Luc. xxiv, 24. ⁶² Joan. xx, 17. ⁶³ Matth. xxviii, 9. ⁶⁴ Luc. xxiv, 9; Joan. xx, 18. ⁶⁵ Marc. xvi, 8. ⁶⁶ Matth. xxviii, 11. ⁶⁷ Joan. xx, 3. ⁶⁸ Luc. xxiv, 12. ⁶⁹ Joan. xx, 1.

⁷⁰ F. οὐκ ἀπήγγειλαν.

NOTÆ.

(30) Ἀνατελλαντος. Si homines docti Græca consulissent, circa locum Cyrilli Alexandrini epistola ad Acacium (etiam in Liberato, cap. 8), non hæsitassent. Primo quippe intuitu προανατελλαντος esse præoriretur vel prius oriretur equis non intelligat? Eadem Græca ostendunt mox ibidem legi debere: Et quod specialiter contristare eat, Alexandria episcopus, etc.

(31) Ἀρθῆναι ἐκ τοῦ τάφου τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα. Insigne mendum, jocularis error, occupat

Difficultas LIII.

Quæ ratio, quod Joannes ait Dominum dixisse Mariæ: Noli me tangere ⁶¹, et reliqua; Matthæo narrante, eas complexas pedes ejus adoravisse eum ⁶²?

Solutio.

Quemadmodum supra ostensum est, infirmior fide cæteris hæc erat. Quare arbitrata quod ut prius ita cum Christo conversatura esset, nihil magnum de ipso imaginata, jure increpata fuit, didicique reverti eum debere ad Patrem cœlestem, unde venerat.

Difficultas LIV.

Quid causæ est, quod Lucas et Joannes mulieres scripserunt renuntiassæ apostolis resurrectionem Christi ⁶³; Marcus vero, eas tacuisse, nihilque præ timore dixisse perhibet ⁶⁴; at Matthæus utrumque dictorum tacitus præterivit?

Solutio.

Illud Matthæi, facile solvitur ⁶⁵. Non enim dixit mulieres mandata non renuntiassæ; sed iis profectis ut nuntiarent discipulis, milites venisse in civitatem ad principes sacerdotum, et indicavisse quod contigerat miraculum ad sepulcrum. Lucas vero et Joannes consentientes cum præcedenti evangelista, nuntiassæ eas apostolis conscripserunt. Marcus autem, postremas profectas orto jam sole, merito ait nihil ob timorem dixisse. Ea ergo de causa illæ nihil denuntiarunt; vel subaudire oportet, ut nihil dixerint usque ad apparitionem Domini ad eas factam.

Difficultas LV.

Quorsum Joanne referente, Petrum et Joannem ad Dominicum monumentum cucurrisse ⁶⁶, Lucas solum Petrum scripsit venisse ad sepulcrum ⁶⁷?

Solutio.

Sicut superius ea de re scriptum est, cum diversæ fuerint mulierum ad monumentum profectiones ⁶⁸, diverso quoque modo quæ illic gesta sunt enarrantur. Quando igitur Petro et Joanni Magdalena Maria renuntiavit, sublatum fuisse e sepulcro Domini corpus, ambo illuc perrexerunt. Postea vero, cum mulieres per Lucam memoratæ, discipulis quod

Catenam in Marcum initio cap. 16: Τίς οὖν ἡ χρεια τῆς ἀγγέλου παρουσίας; φαίνεται ἐγὼ· ὅτι ἐπαίθε τοὺς ζητοῦντας ἐγγεῖραι, ἀλλ' οὐ βεβλήθη τὸν Κύριον. Quid igitur opus fuit apparitione angeli? Dicam ego, ut persuaderet quærentibus resurrexisse Dominum, etsi eum ipsi non cernerent. Nemo enim non statim deprehendit veram lectionem κελύεσθαι. Resurrexisse Dominum, non autem furto fuisse sublatum. (Matth. xxviii, 13.)

indicassent, nec ab iis crederentur, Petrus ut ar- A
dens, iterum illo profectus est.

Difficultas LVI.

Quæ causa fuit, ut qui discipulis ad Galilæam
properare per mulieres præceperat, quasi illic iis
appariturus, in Sion apparet ⁷⁰? Et quomodo Lucas
dicit adfuisse undecim ⁷¹, cum tamen abesset Tho-
mas?

Solutio.

Primo quidem territis apostolis, nec audentibus
Jerosolyma egredi ob metum Judæorum, merito
oportuit Dominum in Sion apparere, et adimere illis
timorem, pacemque dare, ac resurrectionis fidem
facere: attamen viviifici baptismatis traditionem
una cum perfectioribus dogmatibus præbere illis in
Galilæa, Judaicæ temeritatis metu liberatis; ut qui
in Galilæa magnam lucem ostendisset iis qui sede-
bant in tenebris, salutarem nempe baptismum; ad
quem cohortans dixit: *Pœnitentiam agite, appropin-*
quavit enim regnum cælorum ⁷². Undecim autem
discipulorum idcirco Lucas meminit, quoniam Juda
in peccatum delapso, et Thoma absente, Matthias
plane aderat, quem pro Juda sorte elegerunt, ut
qui in omni tempore usque ad ascensionem Christi
testis esset resurrectionis ejus, quemadmodum &
Luca narratur ⁷³.

Difficultas LVII.

Qui factum est ut Joannes dixerit, cum esset
sero una Sabbatorum ⁷⁴, cunctis discipulis, præter-
quam Thomæ, Christum seipsum manifestasse;
Lucas vero, soli Petro, quando Cleophas comesque
illius vespere ejusdem diei Jerosolymam reversi sunt,
postquam Dominum in Emmaus conspexissent ⁷⁵?

Solutio.

Primo post mulieres Petro, indeque apostolis
Christus apparuit, sicut Paulus ait: *Quia visus est*
Cephæ, et postea duodecim ⁷⁶: non Thomam con-
numerans, neque enim aderat, sed Matthiam et
Justum. Cum igitur adhuc in via ab Emmaus essent
duo illi, quorum unus Cleophas, Christus Petro ap-
paret. Ut autem ab Emmaus reversi sunt, et apo-
stolis annuntiarunt, quo pacto ab illis agnitus fuerit
in fractione panis; tunc ad cunctos illos Christus
in Sion advenit ⁷⁷, quemadmodum tradit Lucas.
Non enim admirari oportet, quod eodem die a Je-
rusalem in Emmaus, et ab Emmaus in Jerusalem
profecti fuerint. Neque enim scriptum est vespem
fuisse, quando appropinquerunt castello Enimaus,
sed advesperasse et inclinatum esse jam diem; adeo
ut esset forsitan octava vel nona hora, quia a septima,
quasi ad vespertinam partem inclinat sol. Præter-
quam quod cursum illi adhibuerint, præ gaudio, ut

μαθηταῖς τὸ ὄραθ' ἐν αὐταῖς μηνυσαῶν, καὶ ἀπ' αὐ-
μένων παρ' αὐτῶν, ὁ Πέτρος ὡς θαρμῆς, ἐκ δευτέ-
ρου ἐκεῖσε παρεγένετο.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν τοῖς μαθηταῖς εἰς τὴν Γαλιλαίαν δρ-
μεῖν, διὰ τῶν γυναικῶν ἐντεταλμένος, ὡς ἐκεῖσε αὐ-
τοῖς ἐμφανισθόσμενος, ἐκ Σιών ἐμφανίζεται; Πῶς
δὲ καὶ ὁ Λουκᾶς λέγει· παρῆναι τοὺς ἑνδεκα, τοῦ
Θωμᾶ ἱστορήσαντος *;

Λύσις.

Πρῶτον μὲν περιφθορίας οὐσιν τοῖς ἀποστόλοις, καὶ
μηδὲ ἐξελεῖν τῆς Ἱερουσαλὴμ πολμῶσι διὰ τὸν φό-
βον τῶν Ἰουδαίων, εἰκότως ἴδ' ἐν τῇ Σιών ἐμπα-
νισθῆναι τὸν Κύριον, καὶ λῦσαι αὐτοῖς τὸν φόβον,
καὶ τὴν εἰρήνην παρασχεῖν, καὶ τὴν ἀνάστασιν πισ-
τώσασθαι· τὴν μέντοι τοῦ ζωοποιοῦ βαπτίσματος
παράδοσιν, ἅμα τοῖς τελειοῦσι δόγμασιν ἐν τῇ
Γαλιλαίᾳ τοῦτοις ἐγγεῖρ' ἵ, τῆς Ἰουδαϊκῆς θρα-
σύτητος τὸν φόβον ἀποσεισάμενοις· ἅτε ἐν τῇ Γαλι-
λαίᾳ τὸ μέγα φῶς δειξάντα, τοῖς ἐν σκότει· καθημέ-
νοις, τὸ σωτήριον δηλαδὴ βάπτισμα· ἐφ' ᾧ προετρε-
πόμενος ἔλεγε· *Μετανοεῖτε, ἡγγικέ γάρ ἡ βασι-*
λεῖα τῶν οὐρανῶν. Τῶν δὲ ἑνδεκα μαθητῶν, τοῦ-
του χάριν ὁ Λουκᾶς ἐμνημόνευσεν, ὅτι Ἰούδα ἐκπι-
σόντος, καὶ Θωμᾶ μὴ παρίντος, Ματθίας πάντως
παρῆν, ὃν ἀντὶ τοῦ Ἰούδα ἐκλήρωσαν, ὡς ἐν παντί
τῷ χρόνῳ μέχρι τῆς ἀναλήψεως τοῦ Χριστοῦ μάρ-
τυρα τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ γενόμενον, καθὼς Λουκᾶς
ἱστορεῖται.

Ἀπορία.

Πῶς Ἰωάννης λέγει, ὅτι ὅσας οὐσας τῇ μιᾷ τῶν
Σαββάτων, ὅλοις ἑαυτὸν τοῖς μαθηταῖς, πλὴν τοῦ
Θωμᾶ ὁ Χριστὸς ἐνεφάνισεν· Λουκᾶς δὲ ὅτι Πέτρον
μόνον, ἦν ἵνα οἱ περὶ Κλεῶπαν ἐν ἑσπέρᾳ τῆς αὐτῆς
ἡμέρας εἰς Ἱερουσαλὴμ ὑπέστρεψαν εἰς τὴν Ἐρ-
μαῦ τὸν Κύριον θεασάμενοι;

Λύσις.

Πρῶτον μὲν * τὰς γυναῖκας τῷ Πέτρῳ, καὶ τότε
τοῖς ἀποστόλοις ὁ Χριστὸς ἐφάνη, καθὼς ἐφάνη, κα-
θὼς Παῦλος φησιν· *Ὅτι ὤφθη Κηφᾷ, ἔπειτα τοῖς*
δώδεκα· οὐ τὸν Θωμᾶν συναριθμῶν, οὐ γὰρ πα-
ρῆν, ἀλλὰ Ματθίαν καὶ Ἰούστον. Ἐτι τοίνυν τῶν
περὶ Κλεῶπαν κατὰ τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ Ἐμμαοῦς
ὄντων, τῷ Πέτρῳ ὁ Χριστὸς ἐμφανίζεται. Ὡς
δὲ ἐπανῆλθον ἀπὸ Ἐμμαοῦς, καὶ τοῖς ἀποστόλοις
ἀπήγγειλαν, πῶς ἐγνώσθη αὐτοῖς τῇ κλάσει τοῦ
ἄρτου· τότε πᾶσιν αὐτοῖς ἐν τῇ Σιών ὁ Χριστὸς ἐ-
πεδόκησε, καθὼς Λουκᾶς παραδίδωσιν. Οὐ γὰρ δεῖ
θαυμάζειν, εἰ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς
Ἐμμαῶν, καὶ ἀπὸ Ἐμμαοῦς εἰς Ἱερουσαλὴμ παρ-
εγένοντο. Οὐτε γὰρ γέγραπται ὅτι ἑσπέρα ἦν ὅτε τῇ
Ἐμμαῶν ἡγγισαν, ἀλλὰ πρὸς ἑσπέραν, ὅτι κέλιπεν
ἡ ἡμέρα, ὡς εἶναι τοχὸν ὀγδόην, ἥ ἐνάτην ὥραν.
Ἀπὸ γὰρ ἐβδόμης, ὡς πρὸς τὸ ἑσπέριον κλίνει μέ-
ρος ὁ ἥλιος. Ἐκτὸς τοίνυν καὶ δρόμῳ τούτους χροῖ-

⁷⁰ Matth. xxviii, 10. ⁷¹ Luc. xxiv, 33. ⁷² Matth. xxviii, 16; Marc. xvi, 15; Matth. iv, 16, 17. ⁷³ Act. i, 21, 22. ⁷⁴ Joan. xx, 19. ⁷⁵ Luc. xxiv, 34. ⁷⁶ I Cor. xv, 5. ⁷⁷ Luc. xxiv, 36, 39.

VARIÆ LECTIONES.

* ὥστερῆσαντος. ἰ F. τοῦτοις ἐγγεῖρ' ἵ. * μετὰ.

casθαι ὑπὸ περιχαρείας τὸ θαῦμα ἀπαγγέλλοντας, καὶ φθάσει μέχρις ὥρας βαθείας· ὥσαν γὰρ τὸ μέχρι πολλοῦ τῆς νυκτὸς περρατεινόμενον μέρος ἔθας ἡμῖν καλεῖν· ἐκεῖσέ τε αὐτοῖς ἅμα τοῖς λοιποῖς φωνῆαι τὸν Κύριον.

Ἀπορία.

Ποῦ τὸν ἰχθύν ὁ Χριστὸς ἔφαγεν; Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ, πῶς ἐπὶ τῆς Γαλιλαίας γεγενῆσθαι ὁ Ἰωάννης ἱστορήσεν; Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς Γαλιλαίας, πῶς ὁ Λουκᾶς φησιν ἐνταλασθαι τοὺς μαθηταίς· Ὑμεῖς καθίστατε ἐν τῇ πόλει Ἱερουσαλὴμ; Πῶς δὲ ἐκεῖθεν εἰς Βηθανίαν αὐτοὺς ἐξαγαγὼν, ἀνελήφθῃ;

Αὐσις.

Πολλάκις ὡς ἐν ἡμέραις τεσσαράκοντα τοὺς μαθηταῖς συνδειπνήσαντος τοῦ Κυρίου, ἐν μὲν δεῖπνον ὁ Ἰωάννης ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ ἱστορήσεν, δύο δὲ Λουκᾶς, πρῶτον τὸν τῆς Ἐμμαούς, καὶ ἕτερον τὸν τῆς Σιών· ἐν ᾧ καὶ τοῦ ὀπτιοῦ ἰχθύος ἐμνημόνευσεν· ἄλλ' οὐκ ἰχθύων οὔτε ἀνθρακίδας, οὔτε ἄρτου, καθάπερ ἐν τῷ τῆς Γαλιλαίας ὑπὸ Ἰωάννου ἀναγραφέντι δεῖπνῳ.

Ἀπορία.

Πότε τὸ ἱστορηθὲν δεῖπνον τῷ Λουκᾷ γεγένηται; Εἰ μὲν γὰρ πρὸ πολλοῦ τῆς τεσσαρακοστῆς ἡμέρας, δηλαδὴ τῆς ἀναλήψεως, πῶς εὐθέως ἀναληφθῆναι αὐτὸν ἔγραψεν, εἰρηκῶς ὅτι Ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἕως εἰς Βηθανίαν, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ, ὅτι ἀνεφέρετο εἰς τοὺς οὐρανοὺς; Εἰ δὲ τῇ τεσσαρακοστῇ, πῶς τότε ὑπὸ τῶν μαθητῶν ἐφληψάτο, τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ καὶ τῇ ὀγδόῃ τῆς ἀναστάσεως ἤδη ψηλαφηθεῖς;

Αὐσις.

Ὅτι τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως, τὸ πρὸς αὐτοὺς ἱστορηθὲν τοῦ Λουκᾶ τοῦ ἰχθύος δεῖπνον ὁ Κύριος ἔφαγεν, ἐκ τῶν προγεγραμμένων ὁ δὲ ἰσχυρῶς φησιν· Ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἕως πρὸς Βηθανίαν, καὶ ὅτι, Ἀνελήφθη· οὐ πάντως ἐκ τούτων διδῶσιν ἡμῖν εὐθέως αὐτὸν ἀνελήφθαι. Ἔθος γὰρ τοῖς συγγραφεῦσι συντομία ἐπιμελομένους, ἱστορίαν ἱστορίαις συναπτῆν. Καθ' ἃ καὶ Ματθαίῳ ἀναγέγραπται, μήπω σχεδὸν περαιώσαντι τὴν ἐξ Αἰγύπτου ὑποστράφη τοῦ Κυρίου, καὶ τὴν ἐν Γαλιλαίᾳ οἴκησιν, καὶ τὴν Ἰωάννου εἰς τὸν Ἰορδάνην ἔλευσιν, καὶ τὸ τοῦτου κήρυγμα μετὰ τριάκοντα ἔτη σχεδὸν γεγονός. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ τοιαῦτα τοῖς βουλομένοις ἔξεστι συναγαγεῖν πρὸς πίστωσιν τῆς εὐαγγελικῆς συμφωνίας· ἵνα παρσιλείψωμεν, ὅτι ἐν ταῖς ἀποστολικαῖς Πράξεσι τὰ περὶ τῆς Ἀναλήψεως ἀνακεφαλαιούμενος, ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ γεγενῆσθαι ἱστορήσεν.

Ἀπορία.

Πῶς Λουκᾶς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἱστορήσας, εἰς Βηθανίαν τὸν Χριστὸν τοὺς μαθητὰς ἐξαγαγεῖν, ἐκεῖθεν τε ἀναληφθῆναι· ἐν ταῖς Πράξεσι φησι,

nuntiarent miraculum, et pervenerint valde sero. Serum enim appellare solemus quod ad multam noctem protenditur tempus. Atque illic ipsis juxta ac reliquis apparuit Dominus.

Difficultas LVIII.

Ubinam Christus piscem comedit ⁷⁸? Nam si Jerusalem, quomodo Joannes in Galilea factum narravit? Si in Galilea, quomodo Lucas ait, præcepisse discipulis: Vos sedete in civitate Jerusalem ⁷⁹? Quo pacto etiam illinc in Bethaniam eos educens, assumptus est?

Solutio.

Quandoquidem sæpe, ut per dies quadraginta, cœnavit Dominus cum discipulis, unam quidem cœnam in Galilea apparatam retulit Joannes; duas vero Lucas ⁸⁰; primam in Emmaus, alteram ad Sion, in qua et assi piscis mentionem fecit, non autem piscium, neque prunæ, neque panis, quemadmodum in cœna Galilææ a Joanne descripta ⁸¹.

Difficultas LIX.

Quando narrata per Lucam cœna contigit? Nam si multo ante quadragesimum diem, ascensionis videlicet; quonam modo statim assumptum eum fuisse scribit, dicens: Eduxit eos foras usque ad Bethaniam ⁸², et sequentia. Et: Ferebatur in cœlos? Sin vero die quadragesimo, quo pacto tunc a discipulis palpabatur, qui primo et octavo resurrectionis die jam contrectatus fuerat ⁸³?

Solutio.

Quod primo resurrectionis diē, in cœna illa piscis per Lucam enarrata, cum ipsis comederit Dominus, ex superius scriptis patet. Si autem Lucas ait: Eduxit eos usque ad Bethaniam, et Assumptus est ⁸⁴; non plane per eā tradit nobis, statim eum fuisse assumptum. Mos enim est scriptoribus de brevitare sollicitis, historiam historiis connectere. Quemadmodum Matthæus ⁸⁵, nondum fere imposito fine narrationi de reversione Domini ex Ægypto, et habitatione in Galilea, descripsit Joannis in Jordanem adventum, ipsiusque prædicationem, quæ post triginta tantum non annos suscepta est. Sed et multa similia, qui volent collegerint, ad fidem faciendam evangelicæ concordie. Ut omittamus, quod in Actibus apostolorum, repetens narrationem de Ascensu, quadragesimo die contigisse eum retulit ⁸⁶.

Difficultas LX.

Quomodo Lucas qui in Evangelio narravit, Christum in Bethaniam eduxisse discipulos ⁸⁷, illincque fuisse assumptum, in Actis ait, a monte, qui voca-

⁷⁸ Joan. xxi, 1, etc. ⁷⁹ Luc. xxiv, 49, 50. ⁸⁰ ibid. 42. ⁸¹ Joan. xxi, 10, 9. ⁸² Luc. xxiv, 50, 51, 59. ⁸³ Jo. ii, 20, 27. ⁸⁴ Act. i, 2. ⁸⁵ Matth. i et ii. ⁸⁶ Act. i, 3. ⁸⁷ Luc. xxiv, 50, 51.

tur Oliveti reversos esse discipulos ⁸⁸, quasi isthinc Christo assumpto? Et quomodo in Evangelio narrans, post ascensionem discipulos in templo immoratos fuisse, laudantes et benedicentes Deum ⁸⁹, in apostolicis Actibus, eos in cœnaculum ascendisse et illic mansisse exponit ⁹⁰?

Solutio.

Aliud est *In Bethaniam*, et aliud *Ad Bethaniam*. Etenim *ad Bethaniam*, dat nobis intelligere viam quæ illuc ducit, cui mons Olivarum adjacet: id quod Lucas exposuit, dicens, *ad Bethaniam*, et finitimam ipsi montis partem his vocibus significans, ubi Dominum assumptum fuisse narravit? locum quodammodo instar chorographi describens. Porro secunda quæstio hanc habet solutionem. Post assumptionem Domini *regressi sunt apostoli in Jerusalem*, ut in Evangelio continetur; *et erant semper in templo*; per præstitutum nempe tempus orationis, quo licebat in templo commorari, reliquas autem horas domi consumeabant, hoc est, in cœnaculo in Actis apostolorum declarato; utique in ipso indesinenter celebrantes et benedicentes Dominum. Quia ipsum decet gloria, una cum Patre et sancto Spiritu, in sæcula. Amen.

S. Hesychii, presbyteri Hierosolymorum.

Quare Joannes quidem Dominum ipsum narrat portasse crucem; cæteri vero evangelistæ, Simonem Cyrenæum id egisse conscripserunt ⁹¹?

Quia utrumque factum est. Simul enim ac abductus fuit Dominus ut crucifigeretur, super humeros bajulans ipse crucem exiit, militibus non dignantibus illam gestare, nec astante altero qui portare deberet. Ubi autem iter capessivissent, tunc angariatus Simon a militibus, sumptam eam ex Christo bajulavit. Quod autem ita res habeat, ipsamet nos Evangelistarum docebunt verba: nempe; *angariaverunt prætereuntem Simonem Cyrenæum venientem de villa*. Quod indicat, iis viam insistentibus ad Golgotha, occurrisset Simonem venientem de villa. Nam occurrere, iter agentibus accidit. Quocirca crucem non ab initio, sed tunc angariatus seu adactus bajulavit.

Α ἀπὸ τοῦ δρους τοῦ καλουμένου Ἐλαιῶν ὑποστρέψαι τοὺς μαθητάς, ὡς ἐκεῖθεν τοῦ Κυρίου ἀναληφθέντος; Πῶς δὲ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἱστορήσας, μετὰ τὴν ἀνάληψιν ἐν τῷ ἱερῷ διατρίβειν τοὺς μαθητάς, ὑμνοῦντας καὶ εὐλογοῦντας τὸν Θεόν· ἐν ταῖς ἀποστολικαῖς Πράξεσιν εἰς ὑπερῶν αὐτοῦ ἀναδεθκέναι καὶ καταμένειν ἐξέθετο;

Λύσις.

"Ἐτέρῳ ἐστὶν *Εἰς Βηθαρίαν*, καὶ ἕτερον *Πρὸς Βηθαρίαν*. Τὸ γὰρ *Πρὸς Βηθαρίαν*, δίδωσιν τὴν νοεῖν τὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν ἐκεῖ εἰς τὸ δρος τῶν Ἐλαιῶν παράκειται· ὅπερ Λουκᾶς ἐξέθετο, *πρὸς Βηθαρίαν* εἰπὼν, καὶ τὸ ὁμοροῦν αὐτῇ μέρος τοῦ δρους, τοῦτοις αἰνιζάμενος, ἔνθα τὸν Κύριον ἀναληφθῆναι ἱστόρησεν· χωρογραφίας τρόπον τινὰ τὴν τόπον. Β Τὸ μέντοι δεύτερον ζήτημα, ταύτην ἔχει τὴν λύσιν. "Υπέστρεψαν μὲν, ἀναληφθέντος τοῦ Κυρίου, οἱ ἀπόστολοι εἰς *Ἱερουσαλήμ*, καθὼς τῷ Εὐαγγελίῳ περιέχεται, καὶ ἦσαν διαπαντός ἐν τῷ ἱερῷ τὸν ὄντισμένον δηλαδὴ χρόνον τῆς προσευχῆς, ὃν ἐξῆν ἐν τῷ ἱερῷ διατρίβειν· τὰς δὲ λοιπὰς ὥρας οἱκοι δέετριδον, τουτέστιν ἐν τῷ ὑπερῶν τῷ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων δεδηλωμένῳ· καὶ μὴ ἐν αὐτῷ ἀπαύστως ὑμνοῦντες καὶ εὐλογοῦντες τὸν Κύριον. "Οτι αὐτῷ πρέπει ἡ δόξα, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Τοῦ ἀγ. Ἡσυχίου πρὸς θ. Ἱεροσ.

Τίνος χάριν ὁ μὲν Ἰωάννης βαστάσαι τὸν σταυρὸν αὐτὸν ἱστορεῖ τὸν Κύριον· οἱ δὲ λοιποὶ εὐαγγελισταί, Σίμωνα τὸν Κυρηναῖον πεποιηκέναι τοῦτο ὡς ἔγραψαν;

Ἐπειδὴ ἐκάτερον πέπρακται. Ἄμα γὰρ τῷ ἀπαχθῆναι τὸν Κύριον ἐπὶ τὸ σταυρωθῆναι, ἐπὶ τῶν ὤμων βαστάζων τὸν σταυρὸν αὐτὸς ἐξῆλθεν, τῶν στρατιωτῶν οὐκ ἀξιούντων βαστάσαι αὐτὸν, μὴ πειρόντος ἐτέρου τοῦ βαστάζειν ὀφείλοντος. Ὡς δὲ ἤψαντο τῆς ὁδοῦ, τότε ἀγγαρευθεὶς ὁ Σίμων ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν, λαβὼν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Κυρίου ἐβάστασεν. "Οτι δὲ οὕτως ἔχει, αὐτὰ ἡμᾶς τῶν εὐαγγελιστῶν διδάξει τὰ ῥήματα· ὅτι περ, *Ἀγγαρεύουσι παράγοντα Σίμωνα Κυρηναῖον, ἐρχόμενον ἀπὸ ἀγροῦ*· ὅπερ δηλοῖ, ὅτι τῆς ὁδοῦ ἐχομένοις τῆς ἐπὶ τὴν Γολγοθάν, ἐρχόμενος ἀπὸ ἀγροῦ ὁ Σίμων συνήνευσεν. Τὸ γὰρ συναντῆσαι, τοῖς ὁδεύουσι γίνεται. "Θθεν τὸν σταυρὸν οὐκ ἐξ ἀρχῆς, ἀλλὰ τότε ἀγγαρευθεὶς ἐβάστασεν.

⁸⁸ Act. i, 12. ⁸⁹ Luc. xxiv, 53. ⁹⁰ Act. i, 13. ⁹¹ Joan. xix, 17; Matth. xxvii, 32; Marc. xv, 21; Luc. xxiii, 26.

VARIÆ LECTIONES.

* F. ἥ. γ Al. τό.

SANCTI HESYCHII HIEROSOLYMITANI

SERMONES.

A.

A

I.

Ἦσυχίου ἐκ τοῦ εἰς τὴν Χριστοῦ (1) γέννησιν.

Ex Hesychio in Christi Natalem.

Ἐν γὰρ τῷ μβ' (2) ἔτει τῆς βασιλείας Αὐγούστου, μηνὶ Δεκεμβρίῳ κε', ἡμέρᾳ ς', ὥρα ἑξῆς (3) τῆς ἡμέρας, ἐγεννήθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας, ἔτους κατὰ Ἀντιοχείας ἀπὸ κτίσεως κόσμου ἕως τῆς Χριστοῦ γεννήσεως καὶ σταυρώσεως ς (4) συνάγεται γὰρ ἀπὸ Ἀδάμ, ἕως Φαλέκ υἱοῦ Ἑδερ, ἔτη γ', καὶ ἀπὸ Φαλέκ ἕως μβ' (5) ἔτους τῆς βασιλείας Αὐγούστου ἔτη αἷξ' (6) καὶ λοιπὸν συναναστρέφη ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀνθρώποις ἔτη λγ' ὡς γίνεσθαι ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τῆς Χριστοῦ γεννήσεως καὶ σταυρώσεως ἔτη ς πλήρη. Ὁ γὰρ Φαλέκ, κατὰ τὴν προφητείαν Μωσέως, τὸ ἡμῖν λέγεται τοῦ χρόνου τῆς Χριστοῦ ἐπιφανείας. Ὡς περ γὰρ τὸν ἀνθρώπον τῇ ς' ἡμέρᾳ πλάσας ὁ Θεὸς καὶ ἐξ αὐτῆς ὑπέπεσεν τῇ ἁμαρτίᾳ, οὕτως καὶ τῇ ς' (7) ἡμέρᾳ τῆς χιλιάδος, ἐπὶ τῆς γῆς ἦλθεν καὶ ἔσωσεν αὐτόν. Τοῦτο γὰρ ὁλοῖ καὶ ἡ θεία Γραφή λέγουσα Ἡμέρα Κυρίου ὡς χίλια ἔτη. Ἄτινα καὶ Κλήμης, καὶ Θεόφιλος, καὶ Τιμόθεος, οἱ θεοφιλέστατοι χρονολογῶντες ἐξέθεντο, ὁμοφωνήσαντες ὅτι τῇ ς' (8) χιλιάδι τῶν ἐνιαυτῶν ἐφάνη ὁ Κύριος, κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν ς' ἡμερῶν (9) τῆς πλάσεως τοῦ Ἀδάμ, ρυθόμενος τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων. Ἄλλοι δὲ φασιν, τῷ α' ἔτει ἦλθεν ὁ Κύριος. Ἄλλ' οὐ πολλοὶ συμφωνοῦσιν εἰς τοῦτο. Ἐν δὲ τῷ ς' ἔτει πάντες οἱ ἀκριβεῖς συγγραφεῖς συμφωνοῦσιν (10) φανῆναι τὸν Κύριον. Εἰ γὰρ καὶ διαφωνοῦσιν περὶ τοῦτου τινὲς, ἀλλ' ἡ προφητικὴ φωνὴ ἀληθεύει, μᾶλλον διδάσκουσα εἰς τὸ ς ἔτος φανῆναι τὸν Κύριον.

B.

C

II.

Τοῦ αἵου Ἦσυχίου περὶ τῆς τρίτης ὥρας καὶ τῆς ἑκτῆς.

Sancti Hesychii de hora tertia et sexta, quibus Dominus fuisse crucifixus dicitur.

(COMBESIS. Auctar. nov. t. I, p. 773.)

Τίτος ἕνεκεν ὁ μὲν Μάρκος τρίτην ὥραν λέγει τὸν

Cur Marcus quidem, hora tertia Christum

NOTE

(1) Χριστοῦ. Agnoscitur quoque ab Hervetiana edit. sed in Dufresn. deest.

(2) Sic quoque Dufresn. Sed Hervet. 22.

(3) Sic Dufresn. Hervet. Decembris 25, die sexto, hora tertia.

(4) ς. 6000. Sic infra sæpius; concinente ubique Dufresniana. Hervetiana hic et ubique habet 5000.

(5) Hervet. hic loci 32, ut supra 22.

(6) αἷξ'. 1067. Sic quoque Hervet. sed apud Dufresn. βῆξ', 5967. Scribe βῆξ', 2967.

(7) Καὶ τῇ ς' ἡμέρᾳ τῆς χιλιάδος. Sic quoque

Dufresn. at Hervet. quinto die millenario.

(8) Τῇ ς' χιλιάδι. Sic etiam Dufresn. Hervet. in quinto millenario.

(9) Τῶν ς' ἡμερῶν. Apud Dufresn. quoque leguntur, sed in Hervet. desiderantur, quæ habet: Convenienter numero formationis Adam.

(10) Συμφωνοῦσιν φανῆναι, etc. Sic quoque Hervet. apud Dufresn. corrupte: Συμφωνοῦσιν περὶ τοῦτου τινὲς, ἀλλ' ἡ προφητικὴ φωνὴ ἀληθεύει μᾶλλον διδάσκουσα, etc.

crucifixum ait, Joannes vero, sexta? Nimirum, Marcus quidem horam dicit, qua crucis poena decreta fuit: quippe etiam judices punire dicuntur, ex quo tempore protulerunt sententiam; quod nimirum supplicii vim ac mortis habere positam in linguis. Idcirco Marcus, hora cum tertia crucifixum ait, ex qua Pilatus sententiam tulit: Joannes vero, quod jam Marcus latæ tempus sententiæ dixisset, horam ipse dixit, qua reipsa ille cruci affixus fuit. Etenim cogitare oportet, quam multa interim gesta sint, ab hora, qua crucis sententia a Pilato decreta prodit, ad horam qua Dominus in crucem ascendit. Ea siquidem Joannes conscripsit. Nam post dimissum a Pilato Barabbam, ac Jesum flagellatum, traditumque ut crucifigeretur, post, inquam, illa, *militēs plectentes coronam de spinis, ei imposuerunt*¹, ac alia agentes ei illuserunt. Præterea etiam Pilatus eum eduxit spinis coronatum, ac purpurea veste indutum, dixitque, *Ecce homo*². Accedit ut Judæi clamaverint: *Crucifige, crucifige eum*³; utque cum illi respondissent: *Nos legem habemus*⁴, etc., iterum ingressus Pilatus, Jesu causam novum examinauerit, iterata eum cognitione dimittere volens, ac quæ sequuntur universa, usque dum in Lithostroto iterum aliud de ipso facit judicium. Satis itaque illa omnia habuerunt insumendo temporis, ab hora tertia usque ad sextam; cumque Joannes illa exposuerit, tanquam qui omnibus interfuisset, necessario debuit meminisse sextæ, qua etiam Pilatus absolute crucifigendum tradidisset non amplius jam virgis cædens: jam enim cæsus fuerat, quando eum prolata sententia cruci addixerat; nunc autem ipsa re crucifigi jussit. Quamobrem etiam nullius meminit quod deinceps gestum sit; excepto tantum ut ad crucem abductus sit. Quod si quis quærat, qua de causa cum semel sententiam tulisset, iterum dimittere vellet, respondemus, primum quidem quod multitudine vim inferente sententiam dixisset; postea vero uxoris compunctum somnio. Quippe nuntiaverat, ut Matthæus ait: *Nihil tibi et homini illi*⁵, etc.

καὶ τῷ ὄνελρῳ τῆς γυναικὸς ἐνύπτετο· ἦν γὰρ αὐτῷ, ὡς ἀνθρώπῳ τούτῳ, καὶ τὰ ἐξῆς.

III.

*Hesychii * presbyteri Hierosolymitani theologi, de Resurrectione Domini nostri Jesu Christi: quodque nullo modo inter se contrarii Evangelistæ, diversis modis memoriæ prodiderint ea quæ acciderunt in Resurrectione Emmanuelis.*

Quamquam omnes quidem propemodum, dilecti, etc.

¹ Joan. xix, 2. ² ibid., 5. ³ ibid., 6. ⁴ ibid., 7. ⁵ Matth. xxvii, 19.

NOTÆ.

* Putant nonnulli hunc Hesychium esse eundem qui scripsit Commentaria in Leviticum, quem epi-

scopum Hierosolymitanum appellat Scrabus monachus, præfatione Glossæ ordinariæ in Leviticum;

Α Χριστὸν σταυρωθῆναι· ὁ δὲ Ἰωάννης, ἔκτῃ; Μάρκος μὲν τὴν ὥραν τῆς ἀποφάσεως τοῦ σταυροῦ· καὶ τιμωρήσασθαι ἔκτοτε οἱ δικασταὶ λέγονται, ἀφ' οὗ τὴν ἀπόφασιν ἐξενέγκωσι· διὰ τὸ τὴν δύναμιν τῆς τιμωρίας καὶ τοῦ θανάτου ἐν ταῖς γλώσσαις κεκτῆσθαι. Τούτου χάριν ὁ Μάρκος αὐτὸν, τρίτῃν ὥραν σταυρωθῆναι λέγει, ἀφ' ἧς τὴν ἀπόφασιν ὁ Πιλάτος ἐξήνεγκεν. Ἰωάννης δὲ, ὡς εἰρηκότος τοῦ Μάρκου τὸν καιρὸν τῆς ἀποφάσεως, αὐτὸς τὴν ὥραν, ἐν ἣ τῷ σταυρῷ προσήλωσαν τὸν Ἰησοῦν, ἔφρασε. Χρὴ γὰρ σκοπῆσαι, πόσα μεταξὺ τῆς παρὰ τοῦ Πιλάτου περὶ τοῦ σταυροῦ προσελθούσης ἀποφάσεως, καὶ τῆς ὥρας αὐτῆς, ἐν ἣ εἰς τὸν σταυρὸν ὁ Κύριος ἀναβίβηκε, πέπρακται. Ταῦτα γὰρ ὁ Ἰωάννης γέγραφε. Μετὰ γὰρ τὸ ἀπολύσαι τὸν Πιλάτον τὸν Βαραββάν, φραγελῶσι δὲ τὸν Ἰησοῦν, καὶ παραδόναι ἵνα σταυρωθῇ, μετὰ ταῦτα, οἱ στρατιῶται πλέξαντες στέφανον ἐξ ἀκαρθῶν, ἐβυλον αὐτῷ, καὶ τὰ λοιπὰ ἐπετελοῦν ἐμπαίζοντες αὐτῷ. Ἔτι δὲ καὶ ὁ Πιλάτος ἐξήνεγκεν αὐτὸν ἐστεφανωμένον ταῖς ἀκάνθαις, καὶ τὸ πορφυροῦν περιβεβλημένον ἱμάτιον, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ὁ ἄνθρωπος. Πρόκειται καὶ ὅτι ἐδόξαν οἱ Ἰουδαῖοι, Σταύρωσον, σταύρωσον αὐτόν· καὶ ὅτι τῶν Ἰουδαίων ἀποκριναμένων, Ἡμεῖς νόμον ἔχομεν, καὶ τὰ ἐξῆς· πάλιν εἰσελθὼν ὁ Πιλάτος, ἐτέραν ποιεῖται τοῦ Ἰησοῦ τὴν ἀνάκρισιν, ἀφ' ἧς αὐτὸν καὶ ἀπολύσαι ἐβούλετο, καὶ τὰ ἀκόλουθα δὲ πάντα, ἕως οὗ ἐν τῷ λιθοστρώτῳ πάλιν ἐτέραν περὶ αὐτοῦ ποιεῖται διάγνωσιν. Ταῦτα οὖν πάντα ἱκανὰ ὑπῆρχε, τοῦ ἀπὸ τρίτης ὥρας μέχρι τῆς ἑκτῆς δαπανῆσαι χρόνον· ἅπερ ὁ Ἰωάννης ἐκθέμενος, ὡς καὶ τούτοις πᾶσιν παρεκλουθηκώς, ἀναγκαίως τῆς ἑκτῆς ὥρας ἐμνημόνευσεν. [ἦ] καὶ παρέδωκεν αὐτὸν αὐτοῖς τελείως ἵνα σταυρωθῇ· οὐκέτι μαστίξαι· ἥδη γὰρ ἦν μαστιγώδης, ὅτε αὐτὸν τῇ ἀποφάσει σταυρωθῆναι παρέδωκε· νῦν δὲ αὐτῷ τῷ ἔργῳ τοῦτο γενέσθαι προσέταξε· διόπερ οὐδεὶς ἐξῆς ἄλλου πεπραγμένου μέμνηται· μόνος δὲ τῆς ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἀπαγωγῆς. Ἐν δὲ λέγῃ τις, ὅτι Καὶ ἔνεκεν τίνος ἅπαξ ἀποφηνάμενος, πάλιν αὐτὸν ἀπολύσαι ἐβούλετο; Πρῶτον μὲν, ὅπῃ τοῦ πλήθους βιασθεὶς ἔθετο τὴν ἀπόφασιν· ἔπειτα ὡς φησιν ὁ Ματθαῖος, μηνύσασα· Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ

D

Γ.

Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων τοῦ θεολόγου, περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ, διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστοροῦσαν.

Πάντες μὲν, ἀγαπητοί, ὡς εἰπεῖν, ἀποδέχονται, κ. τ. λ.

Hanc homilium quam Combesarius vulgavit, ex vetusto codice regio in Auctarii novi tomo I, p. 743-774 et cujus pars maxima sub nomine Severi Antiocheni prodit in Gallandiano Bibliotheca t. XI, p. 221, legere est inter Opera S. Gregorii Nysseni hujus Patrologiæ t. XLVI, p. 627-652.)

(Picus interpretatus est; edidit Ducæus suppl. Biblioth. Patrum, t. II, p. 417.)

Δ.

Α

IV.

Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων, εἰς τὴν
ἀγίαν Μαρίαν τὴν Θεοτόκον.

Hesychii presbyteri Hierosolymitani de sancta Maria
Deipara Homilia.

Πᾶσα μὲν μνήμη δικαίων πανευφημος, καὶ πᾶσα
πανήγυρις θεοφιλῶν εὐκλεής, πάντες ὑπὲρ τῆς εὐ-
σεβείας ἡρίστευσαν, πάντες τοὺς πόνους ὑπὲρ τῆς
ἀληθοῦς ὁμολογίας ὑπεδέξαντο, πάντες διὰ τοὺς τῆς
ἀληθείας στεφάνους τοῖς κινδύνοις ἐνεβάχχευσαν.
Ἡ δὲ παρούσα νῦν ἡμέρα τῆς ἑορτῆς ὑπερένδοξος.
Παρθένου γὰρ περιέχει πανήγυριν, ἥτις τοσούτον
ὑπερέβαλε πάσας, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν Θεὸν Λόγον ἐδέ-
λοντα ὑποδέξασθαι χωρηθέντα παρ' αὐτῆς ἀστενο-
χωρήτως. Πρὸς ἣν πρὸ τοῦ παντός ὁ τῶν ἀρχαγγέ-
λων Γαβριὴλ ἀνεδόθη πρῶτος, Χαῖρε κεχαριτω-
μένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἰδοὺ γὰρ συλλήψῃ ἐν
γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα
αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Χαρὰς εὐθὺς ἀρχὴ πρὸς αὐ-
τὴν, τὰ παρὰ τοῦ Γαβριὴλ εὐαγγέλια. Ἐπειδὴ γὰρ
ἡ πρώτη παρθένος ταῖς τῆς ἀποφάσεως ἐπὶ τῇ
παραβάσει περιεκέλειστο λύπαις, καὶ τὰ τῶν στε-
ναγμῶν ἐξ αὐτῆς ἀνέβαινον πλήθη· καὶ πᾶσα γυνὴ
δι' αὐτὴν ἐν ὀδύνῃ, καὶ τόκος ἅπας δι' αὐτὴν ἐν πι-
ρίῃ· ἡ δευτέρα παρθένος διὰ τῆς προσηγορίας, τὸ
τοῦ θήλεος πᾶν θλιβερόν ἀπώσατο, καὶ πᾶσαν λύπης
πηγὴν ἐπὶ τοῖς τόκοις ἐνέφραξε, καὶ τὸ τῆς ἀθυμίας
ἐπὶ τῇ τεκνογονίᾳ τῶν γυναικῶν διεσκέδασε νέφος·
καὶ τὰ τῆς χαρὰς τὰς ὁμοφύλους περιήστραψε φῶτα,
παρὰ τοῦ Γαβριὴλ ἐπακούσασα, Χαῖρε κεχαριτω-
μένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, οὐχ ἡσυχὴ τὸν ἀσπασμὸν
ἐδέξατο, ἀλλὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἐπακούσασα, καὶ
τὸν ἀρχάγγελον Γαβριὴλ θεωρήσασα κατὰ τὴν οἰ-
κίαν παρὰ πρόθεσιν, καὶ τῆς περὶ τὸν τόκον τοὺς
λογισμοὺς συγκλονηθεῖσα φωνῆς, τοιαύτας τινὰς
πρὸς τὸν ἀρχάγγελον, ὡς εἰκός, προῦδάλλετο ῥή-
σεις, Ὅλα, λέγουσα, παράδοξα καὶ ξένα ὁρῶ σήμε-
ρον ἐπὶ σοῦ. Καὶ τὸ, Πῶς ἐτόλμησας μὴ μεμνηστευ-
μένη αὐθαδῶς ἐπιθεῖναι παρθένῳ, καὶ τῶν ἀπίστων
σου ῥημάτων τὸ κήρυγμα φᾶναι; Λέγεις γὰρ με
τίκτειν ἄνευ σπόρου παιδίον· ἄνευ γάμου ἔφης
συλλαβεῖν, ἄνευ συντυχίας καὶ ὁμιλίας ἀνδρὸς καρ-
πογονῆσαι τὸ τῆς μητρὸς χωρίον. Τίς ἴδε, τίς ἤκου-
σεν ἐξ ἀρουρογονίας τὸ πρότερον ἀρουραν ἀγεώρ-
γητον ἐξανθήσασαν ἄσταχυν, ἥ γῆν ἀφύτευτον βό-
τρυν βλαστήσασαν, ὄλον ἄνευ ἀμπέλου, ἥ ποταμὸν
ἄνευ πηγῆς προϊόντα; ὅτε οὐδεὶς πρῶτων αἰώνων,
ἥ τοῖς ὡσὶν ἤκουσεν, ἥ κατώπτευσεν τοῖς ὀφθαλμοῖς
γεγονός. Πῶς πιστεύσω σοι πρὸς ἐμὲ κωμωδοῦντι;

Omnis profecto memoria justorum totis votis est
celebranda, et omnis solemnitas amicorum Dei
gloriosa. Cuncti enim religionis ergo fortiter fece-
runt, cuncti pro confessione vera susceperunt
labores: cuncti, ut coronas veritatis consequeren-
tur, veluti numine divino ducti, periculis sese
objecerunt. Hic autem dies festus qui nunc agitur,
omnem gloriam superat, utpote qui contineat
solemnitatem Virginis, quæ usque adeo omnibus
antecellit, ut ipsum Deum Verbum volentem susce-
perit, quem ipsa citra ullam loci angustiam com-
prehendit. Ad quam ante omnia Gabriel archange-
lus primus exclamavit, *Ave gratia plena, Dominus
tecum: ecce enim concipies in utero, et paries
Filiū, et vocabis nomen ejus Emmanuel*¹. Fausta
Gabrielis nuntia fuerunt illi mox initium lætitiæ.
Cum enim prima virgo concluderetur molestiis
per sententiam condemnatoriam ob transgressionem
inflictis, et ab ea gemitus plurimi prodirent, omnis-
que mulier, illius causa, in dolore esset constituta,
et partus omnis propter eam acerbiter pateretur,
secunda virgo ex denominatione etiam angelica
miseriam omnem feminei sexus repulit, omnemque
tristitiæ fontem qui inter pariendo adesse solet,
obstruxit, et nubem desperationis, qua premuntur
mulieres in partu, dissipavit: et lumina lætitiæ
apud contribules coruscare fecit. Dum audiret
itaque a Gabriele, *Ave gratia plena, Dominus tecum*,
non excepit salutationem tranquillo animo, sed cum
talem vocem exaudisset, et Gabrielem archangelum
intuita domi ex insperato, et ob vocem de pariendo,
cogitatione perturbata esset, tales quasdam (ut ve-
risimile est) abiciebat Gabrielis locutiones: *Omnia,
inquiens, præter opinionem, et peregrina video in
te hodie. Et istud: Quo pacto ausus es temere
accedere ad virginem non desponsatam, et incre-
dibilia verba prædicare? Ais enim me parituram
puerum absque semine, concepturam dixisti nullis
nuptiis intervenientibus: loculum uteri absque ulla
cum viro cohabitatione et conversatione editurum
fructum. Quis vidit, quis audivit fertilium agrorum
naturæ peritus, antea agrum incultum produxisse
spicam, aut terram non plantatam germinasse
uvam, vinum sine vite, aut fluvium absque fonte*

¹ Luc. 1, 28, 50.

NOTÆ.

sicque existimant auctorem hujus Homiliæ ex
presbytero Hierosolymitano factum ejusdem ecclesiæ
episcopum, esseque illum Hesychium qui in ordine
Hierosolymitanorum Antistitum numeratur quin-

quagesimus nonus in Chronologia sancti Nicephori,
floruisseque tempore sancti Gregorii Magni: ad
quem exstat ejusdem Epistola, quæ est 40 libri ix
Registri. Consule apparatus Possevini.

prodeuntem? Quod quidem nemo ex primis sæculis audivit auribus, aut oculis conspexit accidissee. Qua ratione tibi fidem habebō me suggillantī? Quid ergo Gabriel ei hæsitantī respondit? Dixi quod didici, quod audivi loquor: *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei*¹; tanquam is sit a quo, et velut is ad quem omnis creatura, tanquam Creator et Opifex omnium, tanquam sæculorum Pater, tanquam sæculi parens, tanquam omnium conditor, tanquam cœlis antiquior, tanquam angelorum opifex, et humanitatis formator, tanquam denique eorum, qui alioqui perituri essent, Salvator: præter hæc nihil possum denuntiare. Non enim, o Virgo, mandatum habeo, ut per singula dicam, quo pacto: sed ut earum rerum minister sim quæ faciunt ad faustum erga te nuntium. Admirare igitur mecum mysterium, et bona nuntia absque dubitatione excipe. Illa vero ait: *Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum*². Nos igitur nativitatē Dominicam edocti archangelicis sermonibus Gabrielis, incedamus a tergo semitis ejus. Ego, quemadmodum ille, vim partus, citra disquisitionem curiosam, divinam agnosco et censeo: didicimus a Magis³, imo vero instructi sumus, ut eam rem religiose colamus. Qui quidem inquirentes infantem, stella duce, non dixerunt his quos interrogabant, Quomodo sit conceptio divina? quomodo uterus sine semine, quomodo partus incorruptus, Quomodo mater post partum est virgo, quomodo subjicitur annis, qui prior illis est? quomodo est in tempore, qui est ante sæcula? quomodo natura uteri comprehendere potuit eum, qui est incomprensus? quomodo is qui est incorporeus, sine conversione factus est caro? quomodo Deus Verbum seipsum exinanienti in utero virgineo⁴, cum esset insignis et gloriosus, instar servi, modo indicibili ex eo incarnatus est? quomodo id quod est perfectum, infans esse potest? quomodo lac sugit is qui nutrit? quomodo is qui legit et complectitur universa, continetur in ulnis? quomodo Pater futuri sæculi, sit infans? quomodo sursum et deorsum est? quomodo is qui est in cœlis est etiam in terra? quomodo pannis involvitur, qui auriga est Chæribicorum currum? quomodo jacet in præsepio, qui est in sinu Patris? quomodo fasciis continetur, qui educit vinctos in fortitudine⁵? et cuncta alia quæ vel referre horrescimus: sed cum taciturni pervenissent ad stabulum, ubi inquisierunt, decentem cultum exhibuerunt Regi et Deo cum muneribus, cupientes cum gaudio reverti in suam regionem, qui declarati sunt erga gentes esse primitiæ cognitionis divinæ: quos gentes quidem æmulatæ sunt, Iudei autem inflexibiles, vel potius obdurata cervice, eos qui ministerio stellæ e longinquis regionibus erant adducti, neglexerunt imitari, ut cognoscere possent Solem

Τί οὖν ὁ Γαβριὴλ πρὸς αὐτὴν δυσπιστοῦσαν; Ὅτι ἐμαθόν, εἰπόν, ὅτι ἐξουσία, λέγω· Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιδάσει σοί. Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ· ὡς περ ὑπάρχων πρὸς οὐ, ὡς πρὸς ὅν πάσης κτίσεως, ὡς Κτίστης καὶ Δημιουργὸς τῶν πάντων, ὡς τῶν αἰώνων Πατὴρ, ὡς τοῦ κόσμου Γεννήτωρ, ὡς τοῦ Παντὸς ποιητῆς, ὡς τῶν οὐρανῶν ἀρχαιότερος, ὡς τῶν ἀγγέλων δημιουργὸς, ὡς τῆς ἀνθρωποπότητος πλάστης, ὡς τῶν ἀπολυμένων Σωτὴρ· οὐδὲν πλεόν τούτων ἀπαγγέλλειν ἰσχύω. Οὐ γὰρ τὸ πῶς λέγειν προσετάρχθη, Παρθένε· ἀλλὰ τοῦ εὐαγγελισμοῦ πρὸς σέ διακονῆσαι τὰ πράγματα. Θαύμαζε οὖν σὺν ἐμοὶ τὸ μυστήριον, καὶ ἀνενδοιάστως δέχου τὰ εὐαγγέλια. Ἡ δὲ φησιν, Ἰδοὺ ἡ δοῦλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Τοῖς ἀραγγελικοῖς τοῖνον καὶ ἡμεῖς μαθητεύσωμεν λόγοις τοῦ Γαβριὴλ περὶ τῆς Δεσποτικῆς γεννήσεως, ταῖς ἐκείνου τριβόις κατόπιν ὀδεύσωμεν. Ὡς ἐκεῖνος ἐκθειάζω ἀπεριέργως τοῦ τόκου τὴν δύναμιν· παρὰ τῶν μάγων ἐυσεβεῖν διδασκώμεν, μᾶλλον δὲ παιδευθῶμεν, εἴ τις ζήτοῦντες τὸ βρέφος, παθηγούντος ἀστέρους, οὐκ εἶπαν πρὸς τοὺς ἐρωτωμένους, Πῶς ἡ σύλληψις θεία, πῶς ἀσπορος ἡ νηδὺς, πῶς ἀφθορος ὁ τόκος, πῶς μετὰ τὸν τόκον ἐν παρθένοις ἡ μήτηρ, πῶς ὑπὸ ἐνιαυτοῦς ὁ προὖν, πῶς ἐν χρόνοις ὁ πρὸ τῶν αἰώνων, πῶς ἡ τῆς μητρὸς τὸν ἀχώρητον ἐχώρησε φύσις, πῶς γέγονε σὰρξ, μὴ τραπεὶς ὁ ἀσώματος· πῶς ὁ Θεὸς Λόγος ἐν τῇ παρθενικῇ κενώσας ἑαυτὴν νηδύϊ πανεύφημος, πρὸς δούλου μορφὴν ἀβρήτως ἐξ αὐτῆς ἐσαρκώθη, πῶς τὸ τέλειον βρέφος, πῶς ὁ τρέφων θηλάζει, πῶς ὁ πάντα περιέπων ἀγκάλαις περιέχεται, πῶς ὁ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος πατήρ, νήπιον, πῶς ὁ ἄνω καὶ κάτω, πῶς ὁ ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς, πῶς ἐν σπαργάνοις ὁ τῶν χειρουδικῶν ἀρμάτων ἡνίοχος, πῶς ὁ ἐν κόλποις τοῦ Πατρὸς, ἐν φάνη, πῶς ἐν σπαργάνοις, ὁ ἐξάγων πεπεδημένους ἐν ἀνδρί; καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἅπερ καὶ λαλεῖν φρικτόν· ἀλλὰ μετὰ δῶρων σιγῇ καταλαβόντες σπῆλαιον, μετὰ τὴν ἐρώτησιν, τῷ βασιλεῖ καὶ Θεῷ πρεσβυδὲς προσκομίσαντες εἶδας, πρὸς τὴν ἐνεγκαμένην μετὰ χαρᾶς ἦσαν φιλυπόστροφοι, ἀπαρχὴ θεογνωσία; ἀναδειχθέντες τοῖς ἔθνεσιν· οὐς τὰ μὲν ἔθνη ἐξήλωσαν· Ἰουδαῖοι δὲ ἀκαμάτεις, μᾶλλον δὲ σκληροτράχηλοι ὄντες, οὔτε εἰς Ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἐν τοῖς οἰκαίοις τοποῖς φανέντα πρὸς ἐπίγνωσιν ἐσπούδασαν μιμῆσασθαι τοὺς ὑπὸ ἀστέρος μακρόθεν ὀδηγηθέντας. Ἐγὼ δὲ, ἀγαπητοί, πρὸς τὸ πρόθυμον ὑμῶν τῆς ἀκροάσεως τῶν θείων λογίων ὄρων, καὶ τὸ περὶ τοὺς ἐξηγουμένους φιλόστοργον, τῇ φιληκείᾳ ὑμῶν νικώμενος πρὸς τὸν τῆς διδασκαλίας διανίσταμαι πόθον· τῇ τῆς ἀγάπης ὑμῶν συγκροτῆσαι τερπόμενος. Ὑμεῖς γὰρ τοὺς λέγοντας, ὡς πολυστορες μεθεταί, συνεχῶς συγκροτεῖτε, ὑμεῖς τὸν κυβερνήτην ὡς ἐπιβάταις ρυθμίζετε· ὑμεῖς τὰ τῆς γλώττης πιδάλια προσευχαῖς διακρατεῖτε. Τίς τὸ ζῆλου ὑμῶν

¹ ibid. 35. ² ibid. 38. ³ Matth. 11, 1 seqq. ⁴ Philipp. 2, 6, 7. ⁵ Psal. lxxvii, 6.

ἀπαγγεῖλαι ἐπαξίως δυνήσεται; Τίς τὸ καθ' Ἑλλή-
νων ὁμῶν ἐξηγήσεται μῖσος; Τίς τὸ καθ' αἰρετικῶν
ὁμῶν ἀναπετάσει θράσος; Τίς τὸ πρὸς Ἰουδαίους
ὁμῶν δυσμενὲς δυνήσεται ἀναγγεῖλαι; βδελυκτοὶ
γὰρ μετὰ τῶν ἄλλων ἀληθῶς Ἰουδαῖοι, οὐδὲν πα-
ιώντες καὶ διεψώντες ἀεὶ, ἀλλ' ἡ φόνους ἀθώους, οὐ-
δανὶ χαίροντες, ἡ τὸ λάκκοις ἐρρίπτειν τοὺς προφή-
τας, τὸ κατ' ἐδάρευς ἔλκειν, καὶ λιθάζειν δικαίους,
τὸ μαχαίρας ἐκκνετεῖν, καὶ μερίζειν πρίοσι τοὺς
τῆς εὐσεβείας κήρυκας, τὸ κόπτειν χειρῶν καὶ πο-
δῶν μέρη τῶν εὐσεβῶν. καὶ ταῖς χερσὶν ἡμαρμέ-
ναις κρατεῖν τὰ πρὸς ἄμυναν ὄργανα, τὸ τὰς πα-
λάμας φοινίσσειν τῇ συνεχεῖ ἀναίρεισι τῶν δικαίων.
οἵτινες τοσούτων πρὸς δυσσεβεστάτην κατὰ τοῦ
Σωτῆρος ἡμῶν ἐλληλάκαςι τόλμαν, ὡς ἀνάδημι ἐπὶ
τοῦ παρόντος πρὸς αὐτὴν ἀνακράζειν. *Ἡμεῖς οἶδα-
μεν ὅτι Μωϋσῇ λελάληκεν ὁ Θεός, τοῦτον δὲ
οὐκ οἶδαμεν πόθεν ἐστίν.* Ὡς τῶν τολμηρῶν πραγ-
μάτων! ὦ μῖσος πρὸς Ἰουδαίους πρὸς φυγὴν ἀπο-
νοῦντος! Ὑσάκις γὰρ ἂν τὴν πρὸς αὐτοὺς δραπε-
τεῦσαι βουληθῶ βδελυρίαν, τοσαυτάκις μοι φανερώς
ἀπαντῶσιν, ἡ προφητῶν ἐγκαλούμενοι λόγοις, ἡ
ταῖς τοῦ νόμου συλλαβαῖς ὑβρίζουμένοι βίβλοις,
ὡς καίνην αἱ θεταὶ σελίδες ὑποψιν ἡμῖν παρήγα-
γον αὐτοὺς, τὰς ἀναισχύντους περὶ τὸν Δεσπότην
τῶν ὅλων προβαλλομένους φωνάς, καὶ λέγοντας τολ-
μηρῶς. ἄπερ ἠκούσατε, *Μωϋσῇ λελάληκεν ὁ Θεός,*
τοῦτον δὲ οὐκ οἶδαμεν πόθεν ἐστίν. Ὡς τῆς φα-
νερᾶς ἀναιδείας! ὦ τῆς ἀνακεκαλυμμένης τῶν λη-
στῶν γλωτσαλγίας! ὦ τῆς τυφλῆς τῶν λόγων ἐναν-
τιότητος! Ὅτε μὲν γὰρ *Ἡρώδης παρ'* αὐτῶν ἐπυν-
θάνετο, *Ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται;* παρρησιώτερον
ἔλεγον, *Ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας·* καὶ τὴν τῆς
προφητείας ἐπεδείκνυσαν κλήσιν, καὶ τὸν ἱεροφάντην
μαρτυροῦντα παρήγον, *Προφήτης μέγας ἐγήγε-
ται ἐν τῷ Ἰουδαίᾳ·* καὶ νῦν κεκαλυμμένην προσ-
ώπῳ κεκρόγασι, *Μωϋσῇ λελάληκεν ὁ Θεός,*
τοῦτον δὲ οὐκ οἶδαμεν πόθεν ἐστίν. Ὅντως οὐκ
ἔγνωσαν οὐδὲ συνῆκαν, ἐν σκότει διαπορεύονται.
Ἀληθὺς οὗτος λαὸς μωρὸς καὶ οὐχὶ σοφός. Εἰκότως
ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτοὺς ἀνεβόα, *Ὡλήσαμεν ὑμῖν,*
καὶ οὐκ ὥρμησασθε· ἐθρηνησαμεν ὑμῖν, καὶ
οὐκ ἐπόψασθε. Τίς πρὸς τὴν οὕτως κατ' αὐτῶν
παρατάσσεται ἀγνώμονα γνώμην; Τίς τῇ φιλόνοιον
αὐτῶν δυσμενῇ διελέγξει; Τοσαύτας αὐτοὺς θαυ-
ματουργίας ὁ Χριστὸς περιήντησε, τοὺς παραλελυ-
μένους νευρῶν, τοὺς λεπροὺς καθαρίζων, τοὺς κα-
κωμένους ὑγιάζων, τοὺς δαιμονιώντας ἰώμενος,
ἀνοίγων τῶν ὁμμάτων τὰ βλέφαρα, τοὺς νεκροὺς
αὐτῶν ἀνιστῶν ἐκ τάφων, ὑδωρ εἰς οἶνον μεταποιῶν,
καὶ ἄλλα μυρία παρέχων, ἄπερ ἐργῶδες λαλεῖν·
καὶ πίστειας παρ' αὐτοῖς οὐδαμοῦ καὶν βραχύ. Ἔστω
ὁμῶν, οὐχ ἡμῖν παῖθῃ, ὦ Ἰουδαῖε, τοὺς ἱεροφάντας
ἀνάγνωθι, τὰς παρὰ σοὶ κειμένας σελίδας ἀνάπτυξον,
μηδὲ ξηρὸν Πέτρον, μηδὲ τὸν Παῦλον, τοὺς εὐάγγε-
λιστὰς ἀφασίωσαι. Ἀκούσον γοῦν καὶ Μωϋσεως. Τί

A justitiae in propriis eorum locis apparentem. Ego
vero, charissimi, animadvertens vestram animi
promptitudinem ad audienda eloquia divina, et in-
tinum amorem erga illorum interpretes, vestro
audiendi studio victus, excitor ad docendi deside-
rium, congratulatione charitatis vestrae delectatus.
Vos enim continenter cum plausu excipitis eos qui
sermonem habent, perinde ac discipuli, multarum
rerum enarratores: vos velut vectores, gubernato-
rem ipsi componitis: vos gubernacula linguae, pre-
cibus continetis. Quis zelum vestrum pro dignitate
poterit enarrare? quis verbis explicabit vestrum
adversus Graecos infideles odium? quis contra hae-
reticos vestram patefaciet animosam fiduciam?
quis vestras in Judaeos inimicitias commemorare
poterit? Exsecrandi enim cum reliquis revera sunt
Judaei, qui nihil aliud perpetuo esuriunt et sitiunt
nisi caedes innocentium, nulla re magis oblectati,
quam ut prophetas in foveas projiciant, in terram
protrahant, lapident justos, gladios exserant in reli-
gionis praecones, serris in frusta concidunt, partes
manuum ac pedum piorum virorum amputent, et
cruentis manibus teneant instrumenta ad suppli-
cium idonea, continua justorum interfectione pal-
mas sanguine perfundant: qui quidem adversus
Salvatorem nostrum tantam et tam impiam effutie-
runt audaciam, ut impudenter eo praesente exclamarent
in illum: *Nos scimus quod Moysi locutus est Deus, hunc autem nescimus unde sit.* O res audacter
gestas! O odium in Judaeos, quod me declinare
non sinit. Quoties enim abominationem eorum effu-
gere desidero, toties palam mihi occurrunt, vel
prophetarum verba calumniantes, aut in syllabas
legis contumeliosi, aut libros adorandorum Evan-
geliorum perturbantes, ita ut chartae divinae novam
suspicionem nobis ingesserint, ipsos impudentes
voces objecisse in Dominum omnium, et audacter
dixisse quae audistis: *Moysi locutus est Deus, hunc autem nescimus unde sit.* O manifestam imprudentiam!
O aegritudinem linguae latronum detectam! O caecam sermonum contrarietatem! Nam cum Herodes
percunctaretur eos, ubi Christus nasceretur, cum fiducia dicebant, *in Bethleem Judaeae*, et ostende-
bant conclusionem prophetiae adducentes sacrarum
rerum interpretem, testificantem his verbis: *Propheta magnus excitatus est in Israel.* Nunc autem velata
facie clamant: *Moysi locutus est Deus, hunc autem nescimus unde sit.* Haud dubie non cognoverunt ne-
que intellexerunt, in tenebris ambulant. Vere populus iste stultus et minime sapiens, unde merito
Christus exclamat in eos: *Cecinimus vobis, et non saltastis: lamentati sumus vobis, et non planxistis.*
Quis contra eos ex adverso stabit ad impugnamdam
tam iniquam sententiam? Quis arguet contentiosas
eorum inimicitias? Tot apud eos Christus miracu-
losas operationes circumquaque exhibuit, corroborans
paralyticos, mundans leprosos, male habentes

⁷ Joan. ix, 29.

⁸ Matth. ii, 2, 5.

⁹ Luc. vii, 16.

¹⁰ Matth. xi, 17.

sanans, curans vexatos a dæmonio, aperiens palpebras oculorum, mortuos illorum excitans e sepulcris, aquam in vinum mutans, et alia præstans infinita, quæ laboriosum esset recensere. Et tamen nusquam apud eos est vel tantillum fidei. Esto, non credis nobis, o Judæe, lege sacros antistites, evolve libros qui sunt apud te : neque velis leviter detestari sanctos, Petrum aut Paulum evangelistas. Audi saltem vel Moysen quid præscripserit in lege : *Prophetam suscitabit Dominus Deus de fratribus vestris, ipsum tanquam me audietis* ¹¹. Intuere quid Isaias prophetas inclamet : *Ecce virgo in utero habebit, et pariet fœtum, et vocabitur nomen ejus Emmanuel* ¹². Audi Jeremiam vociferantem ingentia : *Hic est Deus noster, non reputabitur alius præter eum : et descendam, inquit : post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* ¹³. Vide rursum quid innuat Zacharias : *Ecce vir, nomen ei Sol justitiae, et sanitas in pennis ejus* ¹⁴. Et mulier quæ fluxu sanguinis laborans multos post annos sanata est, una cum aliis sermonem confirmavit, et sigillo notavit, solo fimbriæ tactu recipiens sanitatem. Quid? lege studiosè Ezechielem, et virum desideriorum, quo pacto ille quidem dicebat : *Hæc est porta Domini, et ingredietur Dominus per eam et egredietur, et erit porta clausa* ¹⁵. Daniel autem inquit : *Et ecce in nubibus cæli velut Filius hominis veniebat* ¹⁶. Asta ipsi Jacob, et discite quid dicat in benedictionibus emittendis : *Non deficiet princeps de Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniat qui repositus est, et ipse exspectatio gentium* ¹⁷. Pulsa citharam sancti Spiritus, et perspice quid David accurate decantaverit : *Mater Sion dicet : Homo, ei homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimi* ¹⁸. Virgo enim est mater, et post partum permansit sigillum virginittis, quod natura indidit, inconvulsus custodiens. Rursus inspicite quid ait David : *Orietur in diebus ejus justitia, et deinde dominabitur a mari usque ad mare, et a fluminibus usque ad terminos terræ* ¹⁹. Num quis præceptorum nostrorum hæc pronuntiavit? Num quis discipulorum Salvatoris in tabulis aut chartis talia circumscripsit? Nonne quicumque de eo antea prædicaverunt, ii erant illi circumcisionis qui hæc præcinebant? His forte non tibi libet credere : reverere dæmones exclamantes his verbis, *Quid nobis et tibi, Fili Dei viventis* ²⁰? Reverere angelorum, hominum, dæmonum, ac simul universæ creaturæ confessionem de Christo Domino. Sin etiam hæc avaris, excipe testatricem Patris vocem, illius gratia meus dilectus in quo mihi bene complacui ²¹. Ipsi

V.

Ejusdem de eadem.

Jure proculdubio omnis grati animi lingua salu-

Α ἐν νόμῳ προέγραψε ; Προφήτην ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμὲ, αὐτοῦ ἀκούσατε. Βλέπε τί προφητεύων Ἰσαΐας βοᾷ, Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέλειται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Ἀκούσον Ἱερεμίου κεκραγόντος μέγα· Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν, καὶ ὑποκαταβαίτω, φησί· μετὰ ταῦτα ἐπὶ γῆς ὤσθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. Ὅρα πάλιν τί Ζαχαρίας ἐσήμανεν· Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ὄνομα αὐτῷ Ἥλιος δικαιοσύνης, καὶ ἰσχύς ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ. Καὶ τὸν λόγον αἰμώδους γυνὴ μετὰ πολλὰ ἐτη λαθεῖσα, σὺν καὶ ἄλλοις ἐθεδαίωσε καὶ ἐσφράγισε, τῇ ἀφῇ τοῦ κρασπέδου δεξιμένη τὴν ἑαυτῆς· τί; τὸν Ἰεζεκιήλ, καὶ τὸν ἄνδρα τῶν ἐπιθυμιῶν φιλολόγως ἀνάγνωθι. Πῶς ὁ μὲν, αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου, ἔλεγε, καὶ εἰσελεύσεται Κύριος δι' αὐτῆς καὶ ἐξελεύσεται, καὶ ἔσται ἡ πύλη καλεισμένη. Ὁ δὲ Δανιήλ, Ἐθεώρουν· φησί, καὶ ἰδοὺ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς ὕψος ἀνθρώπου ἐρχόμενος. Παράστηθι τῷ Ἰακώβ, καὶ τί λέγει μετὰ τῶν εὐλογιῶν κατὰ μαθε. Ὅτι ἐκλήψαι ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἔλθῃ ὃς ἀπόσεται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. Ἀψαι τῆς κιθάρης τοῦ Πνεύματος, καὶ θέασαι τί Δαβὶδ ἀκριδῶς ἐμψύχῃ, Μήτηρ Σιών ἐρεῖ· Ἀνθρώπος καὶ ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτήν ὁ Ὑψιστος. Παρθένος γὰρ ἡ μήτηρ, καὶ μετὰ τόκον διέμεινε τῆς παρθενίας σφραγίς, ἣν ἡ φύσις ἐπέθηκεν ἀπαράλαετον φυλάττουσα. Πάλιν ὄρα τί λέγει Δαβὶδ, Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη· καὶ ἐξῆς· Κατακυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ ποταμῶν ἕως περὶ τῶν οἰκουμένης. Μὴ ταῦτά τις τῶν διδασκάλων τῶν ἡμετέρων προεμήνυσε; μὴ τις τῶν μαθητῶν τοῦ Σωτῆρος ἐν δέλοις, ἢ χάριται τὰ τοιαῦτα συνέγραψεν; Οὐχ ὅσοι περὶ αὐτοῦ προεκήρυξαν τὰ τῆς περιτομῆς, ταῦτα περιστάλασαν τέχνη; Οὐχ οἱ τοῦ Ἀβραάμ ἔγγονοι ταῦτα ἀνεκήρυξαν; ἐν τοῖς οὐ χαίρει πιστεύειν, ἐντρέπῃ τοὺς δαίμονας ἀναδοῶντας, καὶ λέγοντας, Τί ἡμῖν καὶ σοί, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος; Αἰδέσθητι ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων καὶ δαιμόνων, καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως τὴν περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ ὁμολογίαν. Εἰ δὲ καὶ τοῖς παραιτῇ, δέξαι τὴν τοῦ Πατρὸς ἐκ' αὐτοῦ μαρτυρίαν οὐρανῶθεν βροντῶσαν, Οὗτος ἔστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

et superis instar tonitruum resonantem, Hic est Filius gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Ε'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν αὐτὴν.

Πᾶσα μὲν εὐγνώμων γλῶττα τὴν Παρθένον εὐλό-

¹¹ Deut. xviii, 15. ¹² Isa. vii, 14. ¹³ Baruch. iii, 37, 38. ¹⁴ Malach. iv, 2. ¹⁵ Ezech. xliii, 2. ¹⁶ Dan. x, 16. ¹⁷ Gen. xlix, 10. ¹⁸ Psal. lxxxvi, 5. ¹⁹ Psal. lxxi, 7, 8. ²⁰ Matth. viii, 29. ²¹ Matth. xii, 5.

τως καὶ Θεοτόκον ἀσπάζεται, καὶ τὸν Γαβριὴλ μι-
μεῖται τὸν ἄρχοντα τῶν ἀγγέλων εἰς δύναμιν. Καὶ ὁ
μὲν αὐτῇ *χαίρειν* λέγει· ὁ δὲ, *Κύριος ἐκ σοῦ, προ-
φωνεῖ, διὰ τὸν ἐξ αὐτῆς τεχθέντα, καὶ μετὰ σαρκὸς
τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐπιφανέντα Κύριον*. Οὗτος
αὐτὴν Μητέρα φωτὸς ἐπονομάζει· ἐκεῖνος· Ἀστέρα
ζωῆς· ἄλλος Θρόνον προσαγορεύει Θεοῦ, ἄλλος Ναὸν
οὐρανοῦ μερίζον· ἕτερος Καθέδραν τῆς τῶν χειρου-
δικῶν καθέδρας οὐκ ἐλάττονα· ἕτερος πάλιν, Κῆπον
ἀσπορον, εὐφορον, ἀγείωργητον, ἀμπελον· εὐδοτρυν,
εὐθαλῆ, ἀφῆλαφῆτον, τρυγὸνα καθαρὰν, περισσετέρῃ
ἀμίαντον, νεφέλην τῶν ὕδατων χωρὶς φθορᾶς; σὺλλαμ-
βάνουσιν· πήραν, ἥς ὁ μαργαρίτης τοῦ ἡλίου λαμ-
πρότερος· μέταλλον ἐξ οὗ ὁ λίθος ὅλην καλύπτει τὴν
γῆν, οὐδενὸς αὐτὸν λατομουῦντος προέρχεται· ὀλκάδα
φορτίου γέμουσαν, καὶ κυβερνήτου μὴ χρῆζουσιν, ὀλκασ-
σαυρὸν πλουταποῖόν· ἄλλοι δὲ ὁμοίως ἀστομον
λύχρον ἀφ' ἐαυτῆς ἀπτουσιν, Κιθωτὸν τὴν τοῦ Νῶε
πλευτέραν, εὐμηχεστέρα, ἐνδοξοτέρα. Ἐκεῖνη
ζῶων κιθωτὸς, αὕτη δὲ ζωῆς· ἐκεῖνη ζῶων φαρτῶν,
αὕτη δὲ ἀφάρτου ζωῆς· ἐκεῖνη τὸν Νῶε, αὕτη δὲ
τοῦ Νῶε τὴν ποιήτην ἐδάστασεν· ἐκεῖνη διόραφα καὶ
τριόραφα ἐκέκτητο, αὕτη δὲ ὅλον τῆς Τριάδος τὸ πλῆ-
ρωμα. Ἐπειδὴ περ καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπεδήμει, καὶ ὁ
Πατήρ ἐπεσκήσας, καὶ ὁ Υἱὸς ἐνεσκήνησεν κυφορούμε-
νος. *Πνεῦμα γὰρ ἄγιον, φησὶν, ἐπελεύσεται ἐπὶ
σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Διὸ
καὶ τὸ γεννώμενον ἄγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ*.
Ὅρᾳς ὅσον τὸ τῆς Θεοτόκου Παρθένου καὶ πηλίκον
ἀξίωμα; Ὁ γὰρ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ τοῦ κό-
σμου ποιητής, ὡς βρέφος παρ' αὐτῆς ἐδάσταιζετο, C
καὶ τὸν Ἀδὰμ ἀνέπλασε, καὶ τὴν Εὐάν ἠγάσας, καὶ
κατήργει τὸν δράκοντα, καὶ τὸν παράδεισον ἥνοιγε,
καὶ τὴν σφραγίδα τῆς γαστρὸς ἡσφαλίζετο. Εἰκότως
σφῶδρα καὶ κατὰ λόγον, ἐκάτερον. Τὸν γὰρ παρά-
δεισον ἥνοιγεν, ἐπειδὴ ληστὴν εἰσέφερεν, καὶ πάντας
εἰς αὐτὸν χειραγωγεῖν τοὺς κληρονόμους τῆς βασι-
λείας ἡμελλε. Τὴν σφραγίδα τῆς γαστρὸς ἡσφαλίζετο,
Θεὸς καὶ Λόγος ὑπάρχων ὁ σαρκούμενος, οὐδαμῶς
οὐρας πρὸς τὴν εἰσοδὸν ἢ τὴν ἐξοδὸν ἐχρηζε. Σοὶ μὲν
οὖν, ὦ Παρθένε, τοὺς ἐπαίνους οἱ προφῆται μερί-
ζονται, καὶ λέγει τὴν Θεοφόρον ἑκάστos, ὅς τῶν θαν-
μάτων ἐπιστεύθη μυστήρια. Καὶ ὁ μὲν σε ῥάβδον
Ἰεσσαὶ καλεῖ, ἵνα τὸ ἄπρωτον καὶ ἀκαμπὲς τῆς παρ-
θενίας ἀνιζῇται. Ὁ δὲ βάτω προβάλλει καιομένην, καὶ
μὴ κατακαιομένην, ἵνα τὴν σάρκα τοῦ Μονογενοῦς
καὶ τὴν Παρθένου τὴν Θεοτόκον ἀνιζῇται. Ἡ μὲν
γὰρ ἐκαίετο, καὶ οὐ κατεκαίετο, ἐπειδὴ περ ἔτεκε,
καὶ τὴν γαστέρα οὐκ ἥνοιξε· συνέλαβε, καὶ τὴν μή-
τραν οὐκ ἐφθεῖρεν· ἐξήγαγε τὸ βρέφος, καὶ τὴν κοι-
λίαν ἐσφραγισμένην κατέλιπεν· ἐχορήγησε γάλα,
καὶ τοὺς μασθοὺς ἀψηλαφήτους ἐφύλαξεν· ἐδάστασε
παιδίον, καὶ τοῦ παιδίου πατέρα οὐκ ἐγίνωσκεν· ἐγέ-

A tat Virginem et Deiparam, ac pro viribus Gabrie-
lem angelorum principem imitatur. Itaque hic
quidem dicit ei, Ave, ille vero acclamat, Dominus
ex te ²², eo quod Dominus editus assumpta carne
apparuerit humano generi. Iste cognominat eam,
matrem lucis: ille, Stellam vitæ: alius Dei Thro-
num appellat: alius, Templum majus cælo: alius,
Cathedram non inferiorem cathedra cherubica:
alius item, Hortum non seminatum, fertilem, in-
cultum ²³, vitem uvarum feracem, valde florentem,
intactam: turturem mundam, columbam impollu-
tam, nubem pluvias incorruptas continentem,
specimen cujus gemma sole splendidior, fodinam
unde prodit lapis totam terram tegens, a nullo in-
ciscus ²⁴: navem mercibus refertam, nulloque egen-
tem gubernatore: thesaurum locupletantem; alii
similiter lucernam oris expertem, quæ a se ipsa ju-
giter ardeat; arcam arca Noe latiore, longiorem,
illustriorem. Illa erat animalium arca, hæc autem
arca vitæ: illa corruptibilibus animalium, ista vero
vitæ incorruptibilis: illa ipsum Noe, hæc vero ipsius
Noe factorem portavit: illa duas et tres contigna-
tiones et mansiones habebat, hæc autem universum
Trinitatis complementum, quandoquidem et Spiritus
sanctus adveniebat atque hospitabatur, et Pater
obumbrabat, et Filius utero gestatus inhabitabat.
Spiritus enim sanctus, ait, superveniet in te, et virtus
Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque quod nascetur ex
te sanctum, vocabitur Filius Dei ²⁵. Vides quanta et
qualis est Deiparæ Virginis dignitas? Unigenitus
enim Dei Filius mundi conditor, velut infans gesta-
batur ab ea, et Adamum reformabat, Evamque san-
ctificabat, excludere draconem, et paradysum ape-
riebat, sigillum uteri muniens ²⁶. Merito sane
utrumque et justa ratione. Aperiebat enim paradysum,
quoniam latronem introducturus erat in eum,
cunctosque regni hæredes deducturus. Sigillum
uteri muniebat, eo quod is qui carnem assumebat,
esset Deus et Verbum, nequaquam opus habens
portis ingrediendi causa aut egrediendi. Tibi igitur,
o Virgo, prophetæ tribuunt laudes ²⁷, et quisque
Deiferam dicit, qui miraculorum mysteriis fidem
habuerit. Et ille quidem te virgam Jesse vocitat ²⁸,
ut obscure declararet virginitatem, quæ nullo modo
vulnerari aut incurvari potuerit. Iste vero com-
parat eam rubro ardente, qui tamen non exurit ²⁹:
ut subindicet carnem Unigeniti, et Virginem Dei-
param. Hæc enim ardebat, et non consumebatur:
peperit siquidem, et uterum non aperuit ³⁰: concepit,
et vulvam non corrupit; eduxit infantem, et ute-
rum signatum reliquit; lac suppeditavit, ubera
tamen intacta conservavit: portabat puerum, pueri
tamen patrem non agnoscebat: mater effecta est,

²² Luc. i, 28. Editio vulgata, tecum: non, ex te, habet. ²³ Cant. v. Incultum dicit, quia præter humanam cohabitationem. ²⁴ Dan. ii, 45. ²⁵ Luc. i, 35. ²⁶ Claustra virginis pudoris non aperuit Christus. ²⁷ Ezech. xxiv et xxvi. ²⁸ Isa. ii, 1. ²⁹ Exod. iii, 2 seqq. ³⁰ Cautè lege, vere siquidem sponsa et conjux fuit, quoad veritatem et essentialitatem conjugii, non quoad thorum vel conjugii consummationem, ut docent theologi. Vide S. Thom., iii part., quæst. 29, art. 2.

quæ minime sponsa fuit : nutriebatur filius, et non inveniebatur pater : ager fructum edebat, et fructus carebat cultore : messis reddebat quæ semen non acceperat : currebat fluvius, et fons quacunque ex parte clausus erat, ut perspicuum fieret te matrem esse factam, et tamen non esse passam ea quæ mulieribus accidunt. Peperisti tanquam mulier, non tamen ut mulier corrupta es : juxta legem naturalem gestabas in utero, quoniam tempus pariendi præscriptum exspectabas : verumtamen concepisti præter legem naturalem ; alius te appellavit portam clausam in oriente sitam ²⁰, quæ introduxit clausurarum portarum regem : necnon etiam portam emitentem te vocavit, quoniam porta præsentis vitæ Unigenito effecta es. Portam in oriente sitam, quia lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum ²¹, ex utero tuo processit, velut e quodam thalamo regio. Tu regem portarum clausurarum introduxisti, atque iterum eduxisti. Nequaquam enim Rex gloriæ, dum conciperetur aut ederetur, vulvæ tuæ portas prorsus aperuit, neque virginitatis vincula laxavit. Vocavit te hortum conclusum, et fontem signatum, is qui ex te ortus est sponsus, prædixit in Canticis ²². Hortum conclusum, ob id quod falx corruptionis, aut vindemia te non attingit : florem autem, qui ex radice Jesse hominum generi pure exhibetur, excultus tibi a puro et intemperato Spiritu. Fontem conclusum, quia flumen vitæ ex te prodians replevit terram, alioqui ramus nuptialis fontem tuum nequaquam exhausit. David sine intermissione cithara celebrat eum qui ex te natus est : *Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ* ²³. Surge : unde ? E sinu Patris, non ut a Patre separeris (hoc enim dicere vel cogitare nefas est) : sed ut dispensationem peragas, vel quidpiam e cœlis ante sæcula et ante generationes tibi præfinitum. Surge, ut lapsos erigas, ut claudicantes recta incedere facias, ut possessionem tuam recipias, quæ ab hoste ad hoc usque tempus tyrannico modo occupatur. *Surge, Domine, in requiem tuam*, quam super terram præscripsisti, et in Bethleem constituisti, utpote stabulum, præsepe, et fascias. Non enim egres in cœlis requie, sed ipse es requies universæ creaturæ : at in terra, nostra causa pateris quæ ad carnem pertinent. Non enim erat esuries aut sitis vera quam habebas ; quinimo esuriens, panis es vitæ : et sitiens ipse es consolatio laborantium siti, cum sis fluvius incorruptionis : et dum fatigabaris obambulando terram, per fluctus maris iter pedibus faciebas absque labore. *Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ*, quæ est haud dubie Virgo Deipara. Si enim tu es gemma, merito illa est arca. Et quia Sol existis, necessario Virgo vocabitur cœlum. Cum sis flos immaculabilis, profecto Virgo erit planta incorruptionis, et paradisus immortalitatis : in quam Isaias hæc

A νετο μήτηρ, καὶ οὐκ ἐγένετο νόμφη. Υἱὸς ἐτρέφετο καὶ πατήρ οὐκ εὗρισκετο ὁ ἀγρὸς ἐκαρποφόρος, καὶ ὁ καρπὸς γεωργὸν οὐκ ἐκέχκετο ὁ θέρος ἀπέδωκε, καὶ σπὸρον οὐκ ἐδέξατο ὁ ποταμὸς ἔτρεχε, καὶ ἡ πηγή πανταχόθεν ἐκέκλειστο εἰς ἐνδείξιν, ὅτι καὶ μήτηρ ἐγένου, καὶ τὰ μητέρων οὐκ ἐπαθες ἔτεκες ὡς γυνή, καὶ οὐκ ἐφθάρης ὡς γυνή κατὰ νόμον ἐκυοφόρεις τῆς φύσεως, ἐπειδὴ τὸν τεταγμένον καιρὸν τῶν ὁρίων ἀνέμενες. Ἀλλὰ γὰρ καὶ συνέλαδες παρὰ νόμον τῆς φύσεως. Ἐτερὸς σε πύλην κεκλεισμένην, ἐν ἀντολαῖς δὲ κειμένην, προσήγορεύσε, καὶ τὸν βασιλεὺς τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἰσάγουσαν οὕτω δὴ καὶ ἐφέρουσαν πύλην σε κέκληκεν, ἐπειδὴ θύρα τοῦ παρθένου βίου τῷ Μονογενεὶ γέγονας ὁ πύλην ἐν ἀντολαῖς κειμένην, ἐπειδὴ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὸ φωτίζον πάντα ἀνθρώπων ἐρχόμενον εἰς τὴν κόσμον, ἐκ τῆς σῆς γαστρὸς καθάπερ ἐκ τίνος παστάδος βασιλικῆς προέρχεται. Σὺ τὴν βασιλείαν τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἰσήγαγες, ἀλλὰ πάλιν ἐξήγαγες. Οὐτε γὰρ συλλαμβανόμενος, οὐτε ὅλως τικτόμενος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης τὰς θύρας τῆς σῆς μητρὸς ἠνέφξεν, οὐτε τῆς παρθενίας τοὺς συνδέσμους ἐχαύνωσε ὅς ἐκ κήπων κεκλεισμένων ὠνόμαζε, καὶ Πηγὴν ἐσφραγισμένην ὅτι σοὺ νομφοῖς, καὶ προεῖπεν ἐν τοῖς Ἀσμασι. Κῆπον κεκλεισμένον ὁ ἐπειδὴ σοὺ μὲν, δρεπάνῃ φθορᾶς ἡ τρυγητὸς οὐχ ἤψατο. Ἄνθος δὲ, τὸ ἐκ τῆς ῥόδου καὶ Ἰεσσαὶ καθαρῶς τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, καὶ καθαρῶς παρίστανει, ὑπὸ μόνου γεωργηθέν σοὶ τοῦ καθαροῦ καὶ ἀκηράτου Πνεύματος. Πηγὴν ἐσφραγισμένην, ὅτι ποταμὸς ζωῆς ἐκ σοῦ προελθὼν τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσεν. Ἀλλὰ κλάδος γαμικὸς τὴν σὴν πηγὴν οὐκ ἤντηλε. Περὶ σοῦ Δαβὶδ ἐκ σοῦ κιθαρῖου οὐ παύεται Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, σὺ καὶ ἡ κιθαρὰ τοῦ ἀργασματοῦ σου. Ἀνάστηθι, πόθεν ; Ἐκ τῶν κόλπων τοῦ Πατρὸς, οὐχ ἵνα χωρισθῇς τοῦ Πατρὸς (τοῦτο γὰρ οὐ θέμις ἡ νοεῖσθαι ἢ λέγεσθαι), ἵνα δὲ τὴν οἰκονομίαν πράξῃς, ἡ τι ἀνωθεν σοὶ πρὸ αἰώνων καὶ πρὸ τῶν γενεῶν προώριστο. Ἀνάστηθι, ἵνα τοὺς πεισόντας ἐγείρῃς, ἵνα τοὺς σκαλισθέντας ὀρθώσῃς, ἵνα τὸ σὸν ἀναλόγιον κτῆμα, παρὰ τοῦ ἐχθροῦ μέχρι τοῦ νῦν τυραννισμένον. Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, ἥ ἐκ τῆς γῆς ὤρισας, καὶ εἰς τὴν Βηθλεὲμ ἑταξας, τὸ σπῆλαιον καὶ τὴν φάτνην καὶ τὰ σπάργανα ἐν οὐρανοῖς γὰρ οὐ χρήσεις ἀναπαύσεως. Αὐτὸς δὲ ἀνάπαυσις ὑπάρχεις ὅλης τῆς κτίσεως. Ἐπὶ γῆς δὲ δι' ἡμᾶς τὰ τῆς σαρκὸς πάσχεις. Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ πίνει καὶ διψᾷ, ἥν ἐσχοῦ. Ἀλλὰ γὰρ καὶ πεινῶν ἄρτο ; ὑπάρχεις ζωῆς, καὶ διψῶν αὐτὸς ; εἰ τῶν διψώντων παράκλησις. Ποταμὸν γὰρ ἀφθαρσίας καθέστηκας καὶ κοπιῶν τοῖς περιπάτοις τῆς ξηρᾶς, πεζεύεις κόπον χωρὶς τῆς θαλάσσης τὰ κύματα. Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, σὺ καὶ ἡ κιθαρὰ τοῦ ἀργασματοῦ σου, ἡ Παρθένος, ἡ Θεοτόκος, εὐθελον. Εἰ γὰρ σὺ μαργαρίτης, εἰκότως ἐκείνη κιθαρὰ ὁ ἐπειδὴ σὺ τυγχάνεις Ἥλιος, οὐρανὸς ἀναγκαῖος ἡ Παρθένος κληθῆσεται ὁ ἐπειδὴ σὺ ἄνθος τυγχάνεις

²⁰ Ezech. XLIV, 2.²¹ Joan. I, 9.²² Cant. IV, 12.²³ Psal. CXXI, 8.

ἀμάρταντοι, ἅρα ἡ Παρθένος ἀφάρτατος φυτόν, ἀθα-
 νασίας παράδεισος. Εἰς ἣν Ἡσαΐας ταῦτα θεῶν ἀρ-
 τήως προανέφωρσε λέγων· Ἰδοὺ, ἡ Παρθένος ἐν
 γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι
 τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Ἰδοὺ ἡ Παρθένος·
 ποία; Ἡ τῶν γυναικῶν ἐγκριτος, ἡ τῶν παρθένων
 ἐξαίρετος, τὸ σπῆνόν τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐγκαλ-
 λώπισμα, τὸ τοῦ πηλοῦ ἡμετέρου καύχημα, ἡ τῆς
 αἰσχύνης τὴν Εὐαν, καὶ τῆς ἀπειλῆς τὸν Ἀδὰμ
 ἀπαλλάξασα, ἡ τὴν παρῳήσιαν ἀποτεμοῦσα τοῦ δρά-
 κοντος· ἥς καπνὸς ἐπιθυμίας οὐχ ἤψατο, οὐδὲ σκώ-
 λης αὐτὴν ἡδουκαθείας ἐβλαψεν. Ἰδοὺ ἡ Παρθένος
 ἐν γαστρὶ λήψεται· πόθεν, ὦ προφήτα; Οὐ λέγω,
 φησί. Τοῦτο γὰρ τῷ Γαβριὴλ πεφύλακται. Πολλοὶ
 τῆς Θεοτόκου διαίρουσιν· τὰ θαύματα, πολλὰ δὲ ὁμῶς
 καὶ ἐξ αὐτῶν παραλείπεται· πλὴν ἐγὼ τὸν τόκον
 τῆς Ἀειπαρθένου πιστεύω· Μιχαῖας, τὸν χώρον
 ἐν ᾧ τὸ θαῦμα πέπρακται· Δαβὶδ, τὸν καιρόν. Αὐτὸς
 γὰρ τὸ, Ἐκ γαστροῦ ἀπὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε,
 τῇ τῶν Ψαλμῶν προφητείᾳ ἐνέθηκα. Γαβριὴλ τοίνυν
 ἔρει τὸ, πόθεν. Ἐκεῖνος γὰρ ἐξ οὐρανοῦ κατέρχεται·
 ἐκεῖνος ἐπ' αὐτὸ τοῦτο ἐπὶ τὴν Παρθένον πέμπεται·
 ἐκεῖνος ἐν καιρῷ τοῦ τόκου παραγίνεται, καὶ τοῦ τό-
 κου τὴν ὑπόστασιν ἀναγκάζει· ἐρμηνεύσαι πιστεύ-
 εται. Εἰ δὲ καὶ παρ' ἐμοῦ μανθάνειν θέλεις, τὰ ἐξῆς
 τῆς προφητείας ἐπάλθε· Καὶ τέξεται υἱόν, καὶ κα-
 λέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Τί δὲ ἐστὶν
 Ἐμμανουήλ; Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Μὴ τοίνυν Θεὸς ἀπὸ
 γάμου καὶ φθορᾶς συλλαμβάνεται, καὶ ἐξ ἀνδρὸς καὶ
 κοίτης τεχθῆναι ἢ σαρκωθῆναι δύναται; Οὐδαμῶς,
 ἀλλ' ἐξ ἐνεργείας Θεοῦ, ἐξ ἐπιφυτεύσεως Ὑψίστου,
 ἐκ παρουσίας Πνεύματος. Τί γὰρ οὖν ἡνίκα ἡ Παρ-
 θένος πρὸς τὸν Γαβριὴλ ἔλεγε· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο,
 ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; τοῦτ' ἐστίν, Ἐκπλήττει με
 τὸ θαῦμα, καταπλήττει με τὸ ῥήμα, καὶ ὁ τοῦ ἀγ-
 γέλου χρηματισμὸς τὴν Παρθένον ἐξίστησι, θαυμα-
 στα λέγεις, ἐμοὶ δὲ διὰ τὸ ξένον ὑποπτα. Δέδοικα τοῦ
 εὐαγγελισμοῦ τὸ καινὸν, θορυβοῦμαι πρὸς τὸ λίαν
 τῶν λεγομένων ἀηθές. Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ
 ἄνδρα οὐ γινώσκω; πῶς ἔσομαι μήτηρ, μὴ γενο-
 μένη νύμφη; οὐκ ἐφθάρη τὸ τῆς ὥρας ἄνθος, τὸν
 ζωστήρα τῆς παρθενίας οὐκ ἔλυσα, τὸν δεσμόν τῆς
 μήτρας οὐκ ἐχαύωσα, τὴν σφραγίδα τῆς γαστροῦ οὐ
 παρέλυσα. Ὁ δὲ ἄγγελος παραχρῆμα ἐπήγαγε·
 Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις
 Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοί· τοῦτ' ἐστίν. Εἰ ἐγίνωσκας
 ἄνδρα, οὐκ ἂν ἔτακας Θεὸν, δοῦλον μορφῇ λαβεῖν ἐκ
 σοῦ διὰ σέ χωρὶς φθορᾶς εὐδοκῆσαντα, οὐκ ἂν ὄργα-
 νον ἐγίνου τῆς τοῦ πάντα παραγαγόντος σαρκώσεως.
 Ἀλλ' ἐπειδὴ καθαρὰ τυγχάνεις κοίτης γαμικῆς,
 ἐπειδὴ τὸν ναὸν ἀφάρτον, καὶ τὴν σκηνὴν ῥύπου
 παντὸς ἐλευθέραν ἐτήρησας, καὶ ὁ Πατήρ ἐπιδομεῖ
 σοί, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπισκιάζει, καὶ μετὰ σαρκὸς ἐκ
 σοῦ ὁ Μονογενὴς τίττεται. Σὺ οὖν μηδαμῶς διακρι-
 θῇς τὰ ἐξῆς μυστήρια, μὴ διακριθῇς ἐν σπηλαίῳ τί-
 κτουςα τὸν ὅλην τῆς κτίσεως Δημιουργόν, μὴ δια-
 κριθῇς ἐν φάτνῃ καθίζουςα τὸν ἐπὶ τῶν νύτων τῶν

A prospiciens nuper acclamabat dicens : *Ecce virgo
 in utero concipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen
 ejus Emmanuel*²⁴. Ecce virgo, quænam? Mulierum
 egregia, e virginibus electa, præclarum naturæ no-
 træ ornamentum, gloria luti nostri, quæ Evam pu-
 dore, et Adamum comminatione liberavit, audaciam
 draconis abscidit : quam concupiscentiæ fumus
 non attingit, neque vermis voluptatis eam læsit. *Ecce
 virgo in utero concipiet*, undenam, o propheta? Non
 dico, ait. Hoc enim reservatum est Gabrieli. Per-
 multi distincte declarare nituntur miracula Virgi-
 nis, pleraque tamen eorum prætermittunt. Cæ-
 terum ego de partu semper Virginis, fidem facio :
 Michas, de regione et loco in quo miraculum
 peractum est : David, de tempore. Ipse enim
 B Prophetiæ Psalmorum inseruit istud : *Ex utero
 ante luciferum genui te*²⁵. Gabriel igitur dicturus
 est unde. Ille enim de cælo descendit, ille ad
 hoc ipsum mittitur ad Virginem, ille tempore
 partus adest, et substantiam partus creditur
 necessario declarasse. Sin cupis et a me di-
 scere, quæ sequuntur in propheta percurrere : *Et
 pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel*.
 Quid porro est Emmanuel? *Nobiscum Deus*. Nun-
 quid ergo Deus ex nuptiis et corruptione concipi-
 tur, et ex viro atque concubitu editus aut incarna-
 tus esse potest? Nequaquam, sed operatione divina,
 seminatione superna, et adventu Spiritus sancti.
 Quamobrem cum Virgo Gabrieli diceret : *Quomodo
 fiet istud apud me, quia virum non cognosco*²⁶? per-
 cellit me : miraculum quod dixisti, me perterret :
 C et oraculum angeli Virginem obstupescit, miranda
 dicis, ideoque mihi dubia, quia peregrina, extimesco
 nuntii fausti novitatem : perturbor ob ea quæ di-
 cuntur a te admodum insolita. *Quomodo mihi fiet
 istud, quia virum non cognosco?* qua ratione flami
 mater, quæ non fui sponsa? Nos ætatis vigentis non
 est corruptus : cingulum virginitatis non solvi :
 vincula vulvæ non laxavi : uteri non dissolvi
 sigillum. Angelus confestim subiunxit : *Spiritus
 sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obum-
 brabit tibi*²⁷; hoc est, si cognosceres virum, non
 pareres Deum, cui visum est ex te, propter te citra
 corruptionem, servi formam sumere : nunquam
 fieres instrumentum incarnationis ejus qui omnia
 produxit. Verum quia munda es a concubitu nup-
 tiali, quia templum incorruptum, et tabernaculum
 ab omni sorde liberum conservasti : et Pater hospi-
 tatur apud te, et Spiritus sanctus obumbrat, et as-
 sumpta carne Unigenitus ex te nascitur : eam ob
 rem, ne dubites ullo modo, de reliquis mysteriis
 ne sis anxia, si parias in stabulo universæ creaturæ
 opificem : ne hæsites, si sedere facias in præsepio
 eum qui sedet in dorso Cherubim, si non habeas
 locum in diversorio, cum sis mater regis eorum
 quæ sursum sunt et deorsum. Libens enim qui ex te
 natus est, pauper efficitur, ut divites refrenet, et

²⁴ Joa. vii, 14. ²⁵ Psal. ii, 7. ²⁶ Luc. i, 34. ²⁷ ibid. 35.

egenis pat'entia sit argumentum, et gratiarum actionis magister. Libens reconditur in præsepi, ut qui sunt pecuini accurrant; et reperiant λόγον, id est, sermonem et rationem in præsepi constitutam: ut ex eo recipiant dignitatem rationalem: ut qui currunt ad paleas, frumentum nanciscantur: ut bestiarum more festinent, arbitantes se inventuros in præsepi manipulos hordei, et panem verum manducaturos, alimentum vitæ, cœnam lucis, escam lætitiæ, incorruptionis dulcedinem, unde oritur notitia regni, arrha adoptionis filiorum, cœlorum hæreditas, societas cum Patre et Filio et Spiritu sancto. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen. ἔξ οὗ τῆς βασιλείας ἡ γνῶσις, τῆς υιοθεσίας ὁ ἀρράδων, ὁ τῶν οὐρανῶν κληρος, ἡ κοινωνία τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

VI.

B

Γ'.

Hesychii presbyteri Jerosolymitani in præsentatione Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi.

Hæc quidem festivitas dicitur purificationum, et non erraret quis illam festivitatum dicens festivitatem, Sabbatorum Sabbathum, sanctarum sanctam vocans. Totum enim recolligitur incarnationis Christi mysterium, et describitur unigeniti Domini: in illa puer Christus exaltatus fuit et Deus confessus, et super brachia præsentatur velut super thronum nostræ naturæ conditor sedens. Et par turturum legalium Simeoni et Annæ obtulit. Ipsi autem, si placet, evangelicis stabimus dictis, Dei enim ibi manifestationem videbimus. Sic porro nobis festivitatis Lucas historiam posuit: *Et postquam completi sunt dies purificationis eorum secundum legem Moysi, tulerunt illum in Jerusalem ut sisterent Domino, sicut scriptum est in lege Domini, quia omne masculinum ad avertens vulvam sanctum Domino vocabitur: et ut darent hostiam secundum quod dicitur in lege Domini, par turturum aut duos pullos columbarum*... oportebat eum qui propter nos servus factus est offerre pro nobis purificationem, qui proprio sanguine non pepercit, nec pari turturum parcere; ecce quidem secundum legem, supra legem ut legislator operatur: et libertatem ipse concedens spiritus, servitutem simul non repudiat litteræ; non abrogat Moysen ut in tempore testis fidelis inveniat.

Et postquam impleti sunt dies purificationis eorum, secundum legem Moysi Quorum eorum? Joseph equidem neque pater erat, neque purificationi subditus, sed neque Mariæ, neque puero purificationibus opus erat; sic enim lege dicitur: *Mulier quæ suscepto semine pepererit masculum, septem diebus immunda erit.* Sed Maria non suscepit semen, nec igitur purificationem indigebat. *Mulier quæ suscepto semine pepererit masculum septem diebus immunda erit.* Quare? Quia Adam secundum in vitam

Α Χερουβὶμ καθεζόμενον, οὐκ ἔχουσα τόπον ἐν τῷ καταλύματι· καὶ μήτηρ βασιλείως τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω τυγχάνουσα. Ἐκὼν γὰρ ἐκ σοῦ πτωχεύει, ἵνα καὶ τοὺς πλουσίους χαλινώσῃ, καὶ τοῖς πτωχοῖς ὑποθέσις ὑπομονῆς, καὶ διδάσκαλος εὐχαριστίας γένηται. Ἐκὼν ἐπὶ τῆς φάτνης τίθεται, ἵνα οἱ κτηνώδεις προσδράμωσι, καὶ τὸν λόγον εὖρωσιν ἐπὶ τῆς φάτνης καθήμενον, ἵνα ἀναλάβωσιν ἐξ αὐτοῦ τὸ λογικὸν ἀζώωμα, ἵνα σίτον εὖρωσι προσδοκῆσαντες ἄχυρα, ἵνα ὡς κτήνη προσδράμωσι, δράγματα κριθῆς ἐπὶ τῆς φάτνης εὖρεϊν οἴμενοι, καὶ τὸν ἄρτον τὸν ἀληθινὸν φάγωσι. τὴν τροφὴν τῆς ζωῆς, τὸ δεῖπνον τοῦ φωτός, τὴν βρώσιν τῆς χαρῆς, τῆς ἀφθαρσίας τὸ γλύκασμα.

Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων εἰς τὴν ὑπαπαντήν τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἡ μὲν ἐορτὴ λέγεται καθαρῶν, ἣν οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι, ἐορτῶν εἰπὼν ἐορτήν, Σαββάτων Σάββατον, ἁγίων ἁγίαν προσαγορεύσας· ὅλον γὰρ ἀνατεταλαιοῦται τῆς σαρκώσεως τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, ὅλον διαγράφεται τῆς τοῦ μονογενοῦς Κυρίου· ἐν ἡ βρέφος ὁ Χριστὸς ἐβαστάθη, καὶ Θεὸς ὡμολογήθη, καὶ ἐν ἀγκάλαις προσήνεχθη ὡς ἐπὶ θρόνον ὁ τῆς ἡμετέρας φύσεως Ποιητῆς καθήμενος· καὶ ζεύγος τρυγόνων λογικῶν τῷ Συμεὼν καὶ Ἀννᾷ προσέφερεν· αὐταῖς δὲ, εἰ δοκεῖ, ταῖς εὐαγγελικαῖς παρεβάλλωμεν λέξεσι· Θεοῦ γὰρ ἐκεῖ παρεμβολὴν ἐβόμα· οὕτω τοίνυν ἡμῖν τῆς ἐορτῆς ὁ Λουκᾶς τὴν ἱστορίαν ἐξέθετο· *Καὶ ὅτε ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν κατὰ τὸν νόμον Μωσέως, ἀνήγαγον αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα παραστήσαι τῷ Κυρίῳ, καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου, ὅτι πᾶν ἄρσεν διανοίῃον μῆτραν ἅγιον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται· καὶ τοῦ δοῦναι θυσίαν κατὰ τὸ εἰρημέρον ἐν νόμῳ Κυρίου, ζεύγος τρυγόνων, ἢ δύο νεοσσούς περιστερῶν· ἐχρῆν τὸν δουλεύσαντα δι' ἡμᾶς προσφέρειν ὑπὲρ τῶν καθάρσιων, τὴν αἵματος οἴκτου μὴ φεισάμενον ζεύγους τρυγόνων μὴ φείσασθαι· ἰδοὺ τοίνυν κατὰ τὸν νόμον, ὑπὲρ νόμον ὡς νομοθέτης ἐργάζεται· καὶ τὴν ἐλευθερίαν αὐτὸς παρέχων τοῦ Πνεύματος, τὴν δουλείαν ὅμως οὐ παραιτεῖται τοῦ γράμματος· οὐκ ἀθετεῖ Μωυσέως, ἵνα κατὰ καιρὸν μάρτυρ· ἀξιόπιστος γένηται.*

Καὶ ὅτε ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν, κατὰ τὸν νόμον Μωσέως. Αὐτῶν, τίνων; Ἰωσήφ μὲν γὰρ οὕτε πατήρ ἦν, οὕτε ὑπεύθυνος καθαρῶν, ἀλλ' οὕτε Μαρία, οὕτε τὸ βρέφος τῶν καθαρῶν ἐδέοντο· λέγεται γὰρ οὕτως· *Γυνὴ τις ἐὰν σπερματωσθῇ καὶ τέκῃ ἄρσεν, ἐπὶ ἡμέρας ἀκάθαρτος ἔσται· ἀλλ' ἡ Μαρία οὐκ ἐσπερματίσθη, οὐκοῦν καθαρῶν οὐκ ἐδέετο· Γυνὴ ἥτις εἰρ σπερματωσθῇ καὶ τέκῃ ἄρσεν, ἐπὶ ἡμέρας ἀκάθαρτος ἔσται· διὰ τῆς· Ἐπειδὴ Ἀδὰμ δευτέρον εἰς τὸν βίον ἤγαγεν. Ἐὰν*

17. Luc. II, 22, 24.

δὲ τέκνη θῆλυ, δις ἐπὶ ἀκάθαρτος ἔσται. Τίνος ἅμα ἡμετέρας διπλασθίνας ἔταξεν; Ἐπειδὴ Εὐα πάλιν ἀπὸ τῆς Εὐας τίκεται, τὸ σαθρὸν σκεῦος, τὸ ἀσθενὲς ἀγγεῖον, τὸ συντετριμμένον κεράμιον, ἡ χειραγωγὸς τῆς παρακοῆς, ἡ τοῦ δράκοντος σύμβουλος· ἀλλ' ὡς περ ἡκουσας γυναικὸς τὰ ἐγκλήματα, δεῦρο καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς κατόρθωμα μάνθανε. Γυνὴ παρθενίαν τῷ βίῳ εἰσήγαγεν, ἐχώρησεν ἐν τῇ γαστρὶ τὸν Θεὸν ὃν ἡ κτίσις χωρῆσαι οὐ δύναται· ἔτεκεν ἐν σαρκὶ τοῦτον, ὅστις ἡμῶν τὸ γένος ἀνέπλασεν· πρώτη τὸν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν ὑπεδέξατο, πρώτη τοῦ κηρύγματος τῆς ἀναστάσεως ἤρξατο, πρώτη τὴν χάριν τοῖς μαθηταῖς ἐμήνυσεν. Γυνὴ ἦτις, φησὶν, σπερματισθῇ· ἡ Θεοτόκος δὲ γυνὴ μὲν ἦν, τὰ γυναικῶν δὲ οὐ πέπονθεν· σπέρμα γὰρ ἀνδρὸς ἡ γαστήρ οὐκ ἐδέξατο, οὐκ εἶδεν ἄροτρον ὁ τῆς Μαρίας ἀγρὸς, ὁ παρθενικὸς ἀμπελὼν οὐκ ὑπέμεινεν δίκαιαν, ὥστε οὐκ ὑπὲρ αὐτῆς ἡ προσφορά, ὑπὲρ ὅλου τοῦ γένους ἐγένετο· ἡμῶν γὰρ ἕνεκα περιτέμνεται Χριστὸς, ὑπὲρ ἡμῶν καὶ βαπτίζεται, ἐφ' ἡμῖν τελεῖται τὸ νοῦ νόμου καθάρσις· ἐὰν δακρύσῃ, τὴν φύσιν ἐκπλύνει· ἐὰν ραπισθῇ, τὴν ἡμετέραν αἰχμαλωσίαν ἐλευθεροῖ· ἐὰν βασιτάσει τὸν σταυρὸν, ἡμᾶς κουφίζει τοῦ ζυγοῦ τῆς ἀμαρτίας· ἐὰν ἐμπυσθῇ, τὸν Ἀδὰμ ἀπαλλάττει τοῦ τῆς κατάρας ἐμπύσματος.

Ὅτε ἐπλήσθησαν, φησὶν, αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν, ἀνήγαγον αὐτὸν εἰς Ἱερουσόλυμα, καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου, ὅτι πᾶρ ἄρσεν διανοῖγον μήτραν, ἄγιον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται· ταῦτα ὁ νόμος ἔχει. Ὁ Χριστὸς δὲ, καθὰ ἐφημεν, ὡς νομοθέτης τὸν ἑαυτοῦ νόμον ὑπὲρ νόμον ἐπλήρωσεν· οὐδὲ γὰρ ἦνοιξεν, ἀλλὰ κεκλεισμένην τὴν πύλιν τῆς Παρθένου κατέλιπεν· οὐκ ἐσύλησεν τὴν σφραγίδα τῆς φύσεως· οὐκ ἐζημίωσεν τὴν τεκοῦσαν· ἀκέραιον γὰρ αὐτῇ τὸ σχῆμα τῆς παρθενείας κατέλιπεν· εἰ δὲ ἀπιστεῖς, παρὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ μάνθανε· Καὶ ἀπεστρέψεν με κατὰ τὴν ὁδὸν τῆς πύλης τῶν ἀγίων τῆς ἐξωτερικῆς τῆς βλεπούσης κατὰ ἀνατολὰς, καὶ αὐτὴ ἦν κεκλεισμένη· καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς με· Ἡ πύλη αὕτη κεκλεισμένη ἔσται, οὐκ ἀνοιχθήσεται, καὶ οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς· ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ καὶ εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται, καὶ ἔσται κεκλεισμένη. — Πᾶρ ἄρσεν διανοῖγον μήτραν, ἄγιον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται· οὗτος δὲ οὐ μόνον ἄγιος. Ὅσον τοίνυν ὑπερέχει τῷ θγιασμῷ, τοσοῦτον καὶ τῷ τόκῳ πλεονεκτεῖ, καὶ τοῦ νόμου τὴν ἐντολὴν ἀναδέδωκεν· πλὴν δὲ ὅμως, Τοῦ δοῦναι θυσίας κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν νόμῳ Κυρίου, ζεύγος τρυγόνων, ἡ δύο νεοσσὸς περιστερῶν, ἀτελεῖ τὸν νόμον ὁ Λουκᾶς; Οὐκ ἀγνοῖα κρατηθεὶς, σοφία δὲ ὀδηγηθεὶς, ἐξέθετο. Ὁ μὲν νόμος ἔλεγεν ἀμὸν καὶ νεοσσὸν· οὐκ εὐποροῦντος δὲ τοῦ προσφύροντος, ζεύγος τρυγόνων ἢ δύο νεοσσὸς περιστερῶν, καὶ σεμίδαλιν προσέταττεν· ὁ Λουκᾶς δὲ τὴν τοῦ πλουτοῦντος ἀφῆκεν προσφορὰν· πτωχῷ γὰρ ἐμνημόνευσεν τοῦ

adduxit. Si autem pepererit feminam, bis septem impura erit. Cujus rei gratia hic dierum numerum duplicem statuit? Quia Eva rursum ab Eva gignitur, fragile instrumentum, debile vas, contrita testa, manufactrix inobedientiae, per quam suasit serpens. Sed sicut audisti mulieris impropria, hic quoque et mulieris merita disce; mulier virginitatem saeculo induxit, contulit in gremio Deum quem creatio continere non potest, generavit in carne illum qui nostram generationem fabricavit; prima Jesum ex mortuis solutum accepit, prima proclamatae resurrectionis primitias accepit; prima gaudium discipulis annuntiavit. *Mulier*, inquit, *quae susceperit semen*. Deipara autem mulier quidem erat, muliebria vero non passa est; semen enim viri venter non suscepit, neque novit aratrum Mariae ager, virgineum vineum pastinum non toleravit, ita ut non pro se oblationem, sed pro omni humano genere fecerit; propter nos enim circumciditur Christus, propter nos et baptizatur, pro nobis perficit legis purificationes; si flevit, naturam lavat; si alapas pertulerit, nostra nos captivitate liberat; si crucem sustinuerit, nos allevat iugo iniquitatis; si sputa induraverit, Adamum liberat maledictionis sputo.

Postquam impleti sunt, inquit, dies purificationis eorum, tulerunt illum in Jerusalem, sicut scriptum est in lege Domini, quia omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur. Talia lex habet: Christus autem, ut jam diximus, qua legislator suam ipsius legem supra legem implevit. Neque enim adaperuit, sed clausam portam Virginis reliquit; non fregit sigillum naturae; non defloravit genitricem; intemeratum enim illi signum virginitatis reliquit. Si vero non credis, ab Ezechiele docere: *Et convertit me ad viam portae sanctorum exterioris quae respiciebat ad orientem, et ipsa erat clausa; et dixit Dominus ad me: Porta haec clausa erit, non aperiatur et nemo transibit per eam; quia Dominus Deus Israel ingressus est et egressus est, et erit clausa*²⁶. — Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur. Iste autem non solum sanctus; quantum enim sanctitate extollitur, tantum praecellit nativitate et superabunde legis praecepta complet. In hoc autem: *Ut darent hostiam, secundum quod dicitur in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum*: nonne legem obruncat Lucas? Non ignorantia capius sed sapientia ductus, ita enuntiavit. Lex enim dicit agnum et columbam; si autem dives non fuerit ille qui offert, par turturum aut duos pullos columbarum, et florem farinae apponet; Lucas vero divitis omisit oblationem, humilitatemque commemoravit illius qui voluntarie propter nos semetipsum humiliavit. Non erat illi, dicitur, ubi reclinaret caput, unde agnum comparasset? in praesepio pannis in-

²⁶ Ezech. XLIV, 2.

volutus unde obtulisset agnum? imo non opus habebat agno. ipse enim erat agnus Dei, verus agnus; ipse semetipsum pro mundo immolavit. Idcirco quod quidem lex præcipiebat ostendit, quod autem Christus præparat significavit.

Deinde sequitur: *Et ecce homo, inquit, in Jerusalem, cui nomen Simeon, et homo iste justus et timoratus, exspectans consolationem Israel, et Spiritus sanctus erat in eo, et responsum acceperat a Spiritu sancto non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini*³⁹. Magna Simonis divitia, varia ducis arma; redundat fructibus arbor, redundat racemis vitis; non solum erat homo, sed et Simeon vocabatur; præterea justus, sed et timoratus, sed et consolationem exspectabat Israel, sed et Spiritus sanctus erat in eo, sed et responsum acceperat non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini. Ecce homo, ubi? in Jerusalem; stuporem hoc dictum habet, plenum est hoc verbum admiratione; in Jerusalem homo de qua Sophonias propheta Deum ipsum inducit dicentem: *Scrutabor Jerusalem in lucerna nec inveniam*⁴⁰; et lucerna opus est luci? non dicitur, sed lucernam vocat legem. *Et ecce homo in Jerusalem cui nomen Simeon*; et quæ interpretatio manifestati nominis? Auditus Dei; quia conveniens moribus nomen ex Spiritus administratione acquisivit; ubi enim auditus Dei, ibi omnimoda obedientia legi, observatio præceptorum, bonæ vitæ cursus, meta salutis in finem perseverans; in his verus depingitur homo cui hæc quæ dicta sunt imputantur. ἀγαθοῦ βίου δρόμος, σκοπὸς σωτηρίας εἰς τέλος ἄνθρωπος, περὶ οὗ ταῦτα κατὰ λόγον ἐπήγαγεν.

Et homo iste justus et timoratus exspectans consolationem Israel. Hoc justum propositum, non quærere quod suum, sed quod alterius et plurimorum; communi saluti, non propriæ liberationi curam impendere. Et Spiritus, inquit, sanctus erat in eo: sedes factus est Dominica Simeon, thronus Dei, et præterea inter brachia regem sæculorum suscepit. *Et ei responsum fuerat non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini*. Certe responsum, de vita ad vitam transire, de luce incedere ad lucem, de die in diem salire; non senescere, sed renovari, in tempore consummationis regenerationem accipere. *Ipse venit in Spiritu in templum*: fons sitientem ad fontem adluxit. *Et cum inducerent parentes puerum Jesum ut facerent illi secundum quod consuetum erat pro illo, et ipse accepit eum in ulnas suas*. Portabat in manibus eum qui in manu et in undum et deserta tenet, qui ponderat manu aquas et cælum palma, et universam terram pugillo. Et quomodo Simeon sacrificium quod ipsi non competebat obtulit? non enim erat sacerdos, non quidem hoc dicitur; neque Levita, neque item

Α δι' ἡμᾶς ἐκούτως πτωχεύσαντος. Οὐκ ἦν αὐτῷ, φησὶν, κατάλυμα, πόθεν ἀμνὸν ἐκέκτητο; ἐπὶ φάτνης σπαργανουθεῖ, πόθεν προσέφερε πρόβατον; μᾶλλον δὲ οὐκ ἐχρηζεν ἀμνοῦ· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀληθινὸν πρόβατον· αὐτὸς ἑαυτὸν ὑπὲρ τοῦ κόσμου ἔθηκεν· διὰ τοῦτο τί μὲν ὁ νόμος προσέταττεν ἐξηγόρευσεν, τί δὲ ὁ Χριστὸς οἰκονομεῖ ἐσήμανε.

Εἶτα ἐξῆς· *Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος, φησὶν, ἐν Ἱερουσαλὴμ, ὃ δρομα Συμεὼν, καὶ ὁ ἀνθρώπος οὗτος δίκαιος καὶ εὐλαβής, προσδεχόμενος παράκλησιν τῷ Ἰσραὴλ· καὶ Πνεῦμα ἄγιον ἦν ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἦν αὐτῷ κεχηρματισμένον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου μὴ ἰδεῖν θάνατον, πρὶν ἂν ἰδῇ τὸν Χριστὸν Κυρίου*. Πολὺς ὁ τοῦ Συμεὼν πλοῦτος, ποικίλα τοῦ στρατηγοῦ τὰ ὅπλα· γίμει κερπῶν τὸ φυτὸν, γέμει βοτρυῶν ἡ ἔμπειλος· οὐ μόνον ἦν ἄνθρωπος, ἀλλὰ καὶ Συμεὼν ὀνομάζετο· πρὸς τοῦτοις δίκαιος, ἀλλὰ καὶ εὐλαβής, ἀλλὰ καὶ παράκλησιν ἐζήτει τῷ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ καὶ Πνεῦμα ἄγιον ἦν ἐπ' αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ κεχηρματισθεὶς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος μὴ ἰδεῖν θάνατον, πρὶν ἂν ἰδῇ τὸν Χριστὸν Κυρίου. Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ποῦ; ἐν Ἱερουσαλὴμ· ἐκπλήξιν ἡ λέξις ἔχει, γέμει τὸ ῥῆμα θαύματος· ἐν Ἱερουσαλὴμ ἄνθρωπος περὶ ἧς Σοφονίας ὁ προφήτης τὸν Θεὸν αὐτὸν εἰσήγαγεν λέγοντα, Ἐξερευνηθήσω τὴν Ἱερουσαλὴμ μετὰ λύχνου, καὶ οὐ μὴ εὕρω. Καὶ λύχνον χρῆζει τὸ φῶς; Οὐ, φησὶν· ἀλλὶ λύχνον καλεῖ τὸν νόμον. *Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος ἐν Ἱερουσαλὴμ ὃ δρομα Συμεὼν*· καὶ τίς ἡ ἑρμηνεία τοῦ δηλωθέντος ὀνόματος; Ἀκοή Θεοῦ· ὥστε πρέπουσαν τῇ πολιτείᾳ τὴν προσήγορίαν, ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος οἰκονομίας ἐκτήσατο· ὅπου γὰρ ἀκοή Θεοῦ, ἐκεῖ πάντως ὑπακὴ νόμου, τήρησις ἐντολῶν, προερχόμενος· ἐν οἷς ὁ ἀληθινὸς χαρακτηρίζεται ἄν-

Καὶ ὁ ἄνθρωπος οὗτος δίκαιος καὶ εὐλαβής προσδεχόμενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ· τοῦτο δίκαιος σκοπὸς, μὴ ζητεῖν τὸ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὸ τοῦ ἑτέρου καὶ τῶν πολλῶν· τῆς κοινῆς σωτηρίας, μὴ τῆς ἰδίας ἀπολαύσεως γίνεσθαι. *Καὶ Πνεῦμα, φησὶν, ἄγιον ἦν ἐπ' αὐτῷ*· ὄχημα ὑπῆρχεν Δεσποτικὸν ὁ Συμεὼν, ὁρόνος Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο μετὰ χειρὸς τὸν βασιλεῖα τῶν αἰώνων ἐδέξατο. *Καὶ ἦν αὐτῷ κεχηρματισμένον μὴ ἰδεῖν θάνατον, πρὶν ἂν ἰδῇ τὸν Χριστὸν Κυρίου*· οὐκ οὐδὲ χρηματισμὸς, ἀπὸ ζωῆς εἰς ζωὴν μεταβῆναι, ἀπὸ φωτὸς εἰς φῶς· πρὸς φῶς, ἀπὸ ἡμέρας εἰς ἡμέραν μεταπηδῆσαι· μὴ παλαιωθῆναι, ἀλλὰ ἀνακαινισθῆναι, ἐν τῷ καιρῷ τῆς συντελείας τὴν ἀνανέωσιν δεξασθαι. Οὗτος ἦλθεν ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὸ ἱερὸν· ἡ πηγὴ τὸν διψῶντα πρὸς τὴν πηγὴν ἀπήγαγεν. *Καὶ ἐν τῷ εἰσπαγεῖν τοὺς γονεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν τοῦ ποιῆσαι αὐτῷ κατὰ τὸ ἠθισμένον περὶ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ἐδέξατο αὐτὸν ἐν ταῖς ἀγκάλαις αὐτοῦ*. Ἐφερὲν ἐν ταῖς χερσὶν τὸν ἐν τῇ χειρὶ τὴν οἰκουμένην καὶ τὴν ἀοικητον ἔχοντα, τὸν μετρήσαντα τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πάντα τὴν γῆν ὀρακί.

³⁹ Luc. II, 23, 26. ⁴⁰ Sophon. I, 12.

Καὶ πῶς ὁ Συμεὼν θυσίαν τὴν αὐτῷ μὴ προσήκουσαν ἀνήνεγκεν; οὐδὲ γὰρ ἦν ἱερεὺς· οὐ γὰρ τοῦτο εἰρη-
ται· οὐδὲ Λευίτης, οὐδὲ νεωκόρος· ἐπειδὴ μόνη τῇ
φυλῇ τοῦ Λευὶ τὸ λειτουργικὸν κεκλήρωται· οὐκ ἦν
ἱερεὺς, ἦν δὲ δίκαιος· ἡ δικαιοσύνη δὲ τὴν ἱερωσύ-
νην ὑπὲρ τοὺς πόδας κέκτηται· οὐκ ἦν Λευίτης, ἀλλ'
εὐλαβής· ὁ δὲ γε εὐλαβὴς ἀφ' ἑαυτοῦ τὸ χρίσμα ἔχει.

Καὶ βασιτάζων τὸ βρέφος ἔφη· *Nūn ἀπολύεις
τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν
εἰρήνῃ.* Νῦν ἀπολύεις· ἦλθεν γὰρ ὁ καιρὸς τῆς ἀφ-
έσεως· ἀπήντησεν τῶν αἰχμαλῶτων ἡ λύτρωσις, τῶν
χρεῶν ἡ συγχώρησις· ἐγεννήθη βασιλεὺς, τοὺς ἐν
φυλακαῖς ἐλευθερῶν, τοὺς ἐν δεσμοῖς ἀπαλλάττων,
τοὺς ἐν θανάτῳ εἰς ζωὴν ἀνακαλούμενος, κουφίζων
τὸν φόρον τῆς γῆς. *Nūn ἀπολύεις τὸν δοῦλόν
σου, Δέσποτα.* Πῶς οἶδας; Ὁρῶ τὸν Δεσπότην,
φησὶν, σχῆμα δούλου περικείμενον· οὐκ ἂν Δεσπό-
της ὢν, δούλου μορφήν ἐφόρεσεν, εἰ μὴ τὸν δούλον
ἐνδοῦσαι τοῦ Δεσπότητος τὴν μορφήν ἐλογίσαστο· οὐκ
ἂν τὴν τάξιν ἐνῆλλαξεν, οὐδ' ὤψηλός ὢν ἐταπεινώ-
θη, εἰ μὴ τὴ ταπεινὸν εἰς ὕψος ἀναγαγεῖν ἠβουλή-
θη. Ἀλλὰ πῶς αὐτὴν ἀπολύεις; *Κατὰ τὸ ῥῆμά σου
ἐν εἰρήνῃ*· εἰ γὰρ ῥήματι τὴν κτίσιν παρήγαγες,
ῥήματι πάντως ἐλευθεροῖς τὸν τῆς κτίσεως ἀρχοντα.
Ἐν εἰρήνῃ· ποίη; τῇ τοῦ σταυροῦ· ἐκείνη γὰρ ἡ
μάχαιρα τοῦ τυράννου τὴν κεφαλὴν ἀπέτμεν, καὶ
εἰρήνην τοῖς μετὰ Χριστοῦ στρατευομένοις ἔδωκεν.
*Ὅτι ἴδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου ὃ ἤτολ-
μασας.* Ἰδὼν ἂ πολλοί· ἐπεθύμησαν ἰδεῖν, καὶ οὐκ
ἴδον, θεὸν ἐν σαρκί, ἦλθον ἐν νεφέλῃ φωτίζοντα.
*Ἰδὼν οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου· τοῦτ'
ἔστιν· Ἰδὼν σου τὴν ἐνσάρκωσιν δι' ἧς τὴν σωτηρίαν
τῶν ἀνθρώπων ὥκονόμησας· οὐ γὰρ ἴδον γυμνὴν
ὁσιότητα, ἐπειδὴ τὸν θεὸν καθῶς· ἔστιν οὐσία οὐδεὶς
ἀνθρώπων ὄψεται. Ὅτι ἴδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σω-
τήριόν σου, ὃ ἤτολμασας κατὰ πρόσωπον πάντων
τῶν λαῶν· ὥς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, καὶ δό-
ξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ.* Κοινὰ τοῖς Ἰουδαίοις καὶ τοῖς
ἐθνικοῖς τὰ ἀγαθὰ καὶ ἀμέριστα· μὴ τοῖνον φθονεῖτω
ὁ Ἰουδαῖος, μήτε στενοχωρεῖσθαι ὁ Φαρισαῖος, μήτε
πειραζέτω ὁ Γραμματεὺς· μὴ εὐλαβεῖσθαι περὶ τῆς
αὐτοῦ βασιλείας· Ἡρώδης· μὴ δειλιάτω περὶ τῆς
ἱερωσύνης Ἀννας καὶ Καϊάφας· ὁ ἐλθὼν πᾶσι δίδωσι, παρ' οὐδενὸς λαμβάνει· ἀφθόνως φιλοτιμεῖ-
ται, χωρὶς μέτρου χαρίζεται.

Ἀλλὰ Ἰωσήφ καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ ἀκούσαντες **D**
τὰ κυρὰ τοῦ Συμεῶνος λαληθέντα, ἐθαύμασαν,
πῶς ὁ Χριστὸς ἀνέχεται υἱὸς ἀνθρώπου γενέσθαι·
ἐθαύμαζον ἡ Μαρία πῶς γαστήρ γυναικὸς ἐχώρησε
θεόν, πῶς ἡ δούλη τὸν ἐλευθεροῦντα τὴν κτίσιν ἐγέν-
νησεν· καὶ φησιν, *Οὗτος καίτοι εἰς πτώσιν καὶ
ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον
ἀντιλεγόμενον.* Εἰς πτώσιν τῶν ἐπιμενόντων τῇ
ἀπιστίᾳ, εἰς ἀνάστασιν τῶν ἐξ ἀπιστίας εἰς πίστιν
μετατιθεμένων. Αἶθος ἦν ὁ Χριστὸς εἰς οἰκοδομὴν
κείμενος, ἀλλὰ προσέκοπτον οἱ τυφλοὶ τοὺς ὀφθαλ-
μοὺς βεβρόμενοι· οὐ τοῖνον αὐτῷ τὴν πτώσιν τῶν
πεπωκέντων, ἀλλὰ τὴν ἀνάστασιν λογίζεσθαι χρή·
εἰ μὲν γὰρ ἐπιπτον μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ ἀνίσταντο,
δικαίως αὐτῶν τῆς πίστεως ὑποπτεύεις αἴτιον· εἰ δὲ

pli minister, siquidem soli tribu Levi res sacræ
sorte distribuebantur; non erat sacerdos, erat au-
tem justus: justitia vero sacerdotium sub pedibus
habet; non erat levita, sed timoratus: vir autem
timoratus a seipso unctionem habet.

*Et elevans puerum dixit: Nunc dimittis servum
tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace.* Nunc
dimittis, jam enim venit tempus liberationis; oc-
currit captivorum redemptio, debitorum remissio;
natus est rex, carcere detentos liberans, vincula
rumpens, mortuos ad vitam revocans, allevans
tribulo terram. *Nunc dimittis servum tuum, Do-
mine.* Quomodo tu scis? Video Dominum, inquit,
forma servi indutum: Dominus cum sit, formam
servi non portasset, nisi servum vestire forma Do-
mini cogitasset; nunquam ordines intervettisset,
neque altissimus ipse semetipsum humiliasset, nisi
humilem in altum elevare voluisset. Sed quomodo
illum dimittis? *Secundum verbum tuum in pace:*
si enim verbo creationem producis, verbo plane
liberabis eum qui caput est creationis. *In pace:*
quæ pax? Pax crucis: ipsa enim gladius est qui
tyranni caput obtruncavit, et pacem cum Christo
militantibus dedit. *Quia viderunt oculi mei salutare
tuum quod parasti.* Viderunt quod multi desidera-
verunt videre, et non viderunt, Deum in carne, so-
lem in nube radiantem. *Viderunt oculi mei salu-
tare tuum:* id est, viderunt tuam incarnationem per
quam salutem hominum ordinasti; non enim vide-
runt nudam divinitatem, siquidem Deum sicut est
in substantia nullus hominum videbit. *Quia vide-
runt oculi mei salutare tuum, quod parasti ante
faciem omnium populorum; lumen ad revelationem
gentium, et gloriam plebis tue Israel.* Communia
sunt Judæis et gentibus bona, et indivisa. Non jam
invideatur Judæus, neque comprimatur Phariseus,
neque tentetur Scriba; non præcaveat pro regno suo
Herodes, nec timeant pro sacerdotio Anna et Caiphas;
qui venit dat omnibus, nullius personam accipit. Ab-
unde magnificus est, absque mensura dona tribuit.
*Sed Joseph et mater ejus audientes quæ per Simeo-
nem dicebantur, mirabantur, quomodo Christus
dignatus est filius hominis fieri; mirabatur Maria
quomodo venter mulieris continuit Deum, quomodo
ancilla liberatorem creationis generavit. Et dixit:
Iste positus est in ruinam et in resurrectionem mul-
torum in Israel, et in signum cui contradicetur. In
ruinam perseverantium in infidelitate, in resurre-
ctionem ex infidelitate in fidem transeuntium. Pe-
tra erat Christus in fundamentum posita, sed offen-
derunt cæci oculis errantes; non tamen illi ruinam
cadentium, sed resurrectionem tribuere oportet;
enimvero si ceciderunt tantum, non autem ei
surrexerunt, juste eorum fidem suspectaberis cau-
sam; sed si ex eis qui debilitate ceciderunt, qui vo-*

lunt resurgunt, ruina negligentiae est, Christi resurrectionis. Nonne ceciderunt Judas simul et Petrus? ille quidem sic dicens : *Quid mihi vultis dare, et ego vobis tradam illum?* hic autem sic dicens : *Animam meam pro te ponam* ⁴¹. Oportebat enim illum scire quod mortalis animam pro immortalitate non dat; et adhuc : *Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo* ⁴²; dicere poterat : Si sustinueris me, non te negabo; si confortaveris me, debilis non timeo naufragium; si socius es in bello, non praecaveo mortem; sed iste lingua, ille autem corde peccavit; propter quod quidem Petrus lapsus surrexit, et dux eorum qui ceciderunt factus est; Judas autem de abyssu in abyssum ductus, projecit argentum, et funem accipiens se suspendit.

Signum cui contradicetur crux; a Judaeis enim crucifigentibus, refugit sol; et Synagoga calumniabatur, et terra commovebatur; populus clamabat *Crucifige eum* ⁴³, sed petrae non sustinentes gravitatem blasphemiae scindebantur; sacerdotes et scribae dicebant : *Recordamur quod seductor ille dixit adhuc vivens, Post tres dies resurgam* ⁴⁴; centurio vero clamabat, *Vere Filius Dei erat iste* ⁴⁵. Sed et usque nunc verbum crucis Judaeis quidem scandalum, gentibus vero stultitia, nobis autem vocatis a Christo Dei virtus et Dei sapientia ⁴⁶. *Et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes*. Gladius diversitas opinionum dicitur, quoniam sicut et gladius scindit ac parturit corpora, ita et animas per indecisionem contradictio; si enim et virgo erat, sed et mulier; si quoque Deipara, sed nostro compacta limo; gladius jam ipsius animam pertransivit, ut manifestentur ex multis cordibus cogitationes : de Christo in tempore passionis dissensiones; nunc illum prophetam, nunc vero Salvatorem Israel non subscribentes, multam quoque in his diversitatem, propter agitationem ex ipsa passione sustinentes; ita ut cum Cleopha discipuli iter facientes et ad ipsum dicerent : *Tu solus advena es in Jerusalem, et ignoras quae facta sunt in diebus istis?* deinde interrogati, quae? addiderunt : *De Jesu Nazareno qui fuit vir propheta* ⁴⁷, et quae sequuntur. Ergo sicut de propheta sentiebant et de Salvatore Israel, propter autem passionem et varias emissas opiniones quod redempturus esset Jerusalem incerti videbantur. Quae quidem non in vanum evenerunt, sed ad manifestandum, quia *Quod stultum est Dei, sapientius est hominibus* ⁴⁸. Etenim in passione crucis omnes cribrati sunt et agitati, non solum simplices discipuli, sed et electi et mater ejus, et haec passio universum orbem confirmavit, in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Patri

τῶν ἐκ ῥαθυμίας πιπτόντων οἱ βουληθέντες; ἀνίστανται, τὸ πτώμα τοῦ ῥαθυμοῦντος γίνεται, τοῦ Χριστοῦ τῇ θανάτῳ. Οὐκ ἔπεσον Ἰούδας ἅμα καὶ Πέτρος; ὁ μὲν ὡς εἰπὼν, *Τί μοι θέλετε δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; ὁ δὲ ὡς εἰπὼν, *Τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω*. Ἐχρῆν γὰρ αὐτὸν εἶδέναι ὅτι θνητὴς τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἀθανασίας οὐ δίδωσι· καὶ πάλιν, *Ἐὰν δέ με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μὴ σε ἀπυρρίψωμαι*· ἐξὼν εἰπεῖν, Ἐὰν με ἰσχύσης, οὐ μὴ σε ἀπαρνήσωμαι· ἐὰν ἀσφαλίστη με, ὁ ἀσθενὴς οὐ δίδωκα τὸ ναυάγιον· ἐὰν τῷ πολέμῳ κοινωνήσῃς, οὐκ εὐλαδοῦμαι θάνατον· ἀλλὰ τὸ μὲν γλώττης ὑπὲρ ἔχειν, τὸ δὲ καρδίας ἀμάρτημα· διὰ τοῦτο μὲν Πέτρος πᾶσιν ἀνέστη, καὶ χειραγωγὸς ἐτέρων πεπτωκότων ἐγένετο· ὁ δὲ ἀπὸ βάθους πρὸς βάθρον ὁδηγηθεὶς, ἐρρίψεν τὸ ἀργύριον, καὶ τὸ σχοινίον λαβὼν ἀπήγατο.

Σημεῖον ἀντιλεγόμενον ὁ σταυρὸς· τῶν γὰρ Ἰουδαίων σταυροῦντων, ἀνεχώρει ὁ ἥλιος· καὶ συναγωγὴ ἐσυκοφάντει, καὶ ἡ γῆ ἐσαλεύετο· ὁ λαὸς ἐβόα, *Σταύρωσον αὐτόν*, ἀλλ' αἱ πέτραι μὴ φέρουσαι τὸν ὄγκον τῆς βλασφημίας ἐρρήγνυντο· οἱ πρεσβύτεροι καὶ ἱερεῖς γραμματεῖς ἔλεγον, *Ἐμνήθημεν ὅτι ὁ πλάτος ἐκεῖνος εἶπεν ἔτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρωμαι*· ὁ δὲ ἐκατόνταρχος ἐβόα, Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἦν οὗτος· ἀλλὰ καὶ μέχρι νῦν ὁ λόγος· ὁ τοῦ σταυροῦ Ἰουδαίους μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσιν δὲ μωρία, ἡμῖν ἔτι τοῖς κλητοῖς Χριστοῦ, Θεοῦ δυνάμεις καὶ Θεοῦ σοφίαι. Καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διαλεύσεται ῥομφαία, ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί. Ῥομφαία ἡ διχόνοια λέγεται, ἐπειδὴ καθάπερ ἡ ῥομφαία σχίζει καὶ μερίζει τὰ σώματα, οὕτως καὶ τὰς ψυχὰς πρὸς ἀμφιβολίην ἡ διχόνοια· εἰ γὰρ καὶ παρθένος ἦν, ἀλλὰ γυνή· εἰ καὶ Θεοτόκος, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἡμετέρου φυράματος. Ῥομφαία τοίνυν αὐτῆς τὴν ψυχὴν διέβαιναν, ὅπως ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί, οἱ περὶ τοῦ Χριστοῦ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους διάφοροι, ποτὲ μὲν αὐτὸν προφήτην, ποτὲ δὲ λυτρωτὴν τοῦ Ἰσραὴλ οὐχ ὑπογράφοντες, πολλὴν καὶ ἐπὶ τοῦτοις ἀμφιβολίαν διὰ τὸν σάλον τὸν ἐκ τοῦ πάθους ὑπομένοντες· ὥστε τοὺς περὶ Κλεόπαν μαθητὰς περιόντας, καὶ πρὸς αὐτὸν λέγειν· *Σὺ μόνος παροικεῖς ἐν Ἰερουσαλὴμ, καὶ οὐκ ἔγνωσ τὰ γεγένηται ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις*; εἰτα ἐρωτηθέντες, ποῖα; ἐπηγαγον, *Τὰ περὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου, ὃς ἐγένετο ἀνὴρ προφήτης, καὶ τὰ ἑξῆς*. Οὐκοῦν ὡς περὶ προφήτου μὲν εἶχον καὶ λυτρομένου τὸν Ἰσραὴλ διὰ δὲ τὸ πάθος καὶ ταύτην ἐμβάλλειν περὶ αὐτοῦ τὴν ὑπόληψιν, ὅτι λυτροῦται τὸν Ἰσραὴλ ἐκινδύνουν· τοῦτο δὲ οὐ μάτην ἐγένετο, ἀλλ' ὥστε δεῖξαι, ὅτι *Τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ, σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν*. Τὸ γὰρ τοῦ σταυροῦ πάθος, εἰ πάντες ἐσινάνθησαν καὶ ἐσαλεύθησαν, οὐ μόνον αἱ ἀπλῶς μαθηταί, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐκλεκτοὶ καὶ ἡ μέτρη-

⁴¹ Joan. xiii, 37. ⁴² Matth. xxvi, 35. ⁴³ Joan. xix, 6. ⁴⁴ Matth. xxvii, 63. ⁴⁵ ibid. 54. ⁴⁶ I Cor. i, 23, 24. ⁴⁷ Luc. xxiii, 19, 20. ⁴⁸ I Cor. i, 25.

αυτοῦ· τοῦτο πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐστήριξεν, ἐν ᾧ
Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ
τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ
'Αμήν.

VII.

Ἰουυλίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων ἐκ τοῦ εἰς
τὸν ἄγιον Θωμᾶν ἐγκωμίου.

Σάλπιγξ ἡμᾶς ἱσρατικὴ πρὸς πανήγυριν ἡθροισεν
'Ανδρέας, ὁ τοῦ χειροῦ τῶν ἀποστόλων πρωτότοκος, ὁ
πρωτοπαγὴς τῆς Ἐκκλησίας στύλος, ὁ πρὸ Πέτρου Πέ-
τρος, ὁ τοῦ θεμελίου θεμέλιος, ὁ τῆς ἀρχῆς· ἀπαρχῆ, B
ὁ πρὶν κληθῆναι καλῶν, ὁ πρὶν προσαχθῆναι προσ-
άγων. Εὐαγγέλιον κηρύττει δὲ μήπω πεπisteυται·
πρὶν μαθεῖν, τῷ ἀδελφῷ ἀποκαλύπτει τὴν ζωὴν·
τοσοῦτον αὐτῷ πλοῦτον ἢ τοῦ, Ποῦ μένει; ἀπόκρι-
σις· ἡ χαρίσαστο. Καίτοι τι μέγα εἶχεν ἡ ἀπόκρισις,
οἷον Ἄνδρέας ἐμβαθύνων τὸν νοῦν ἐθεώρησεν. Ἐρ-
χου γάρ, φησὶ, καὶ ἴδε. Πῶς [γάρ] γέγονας προφη-
της; πόθεν θεοφόρος ἀθρόον; τί θεωρεῖς τοῦ Πέ-
τρου τὰς ἀκοάς; τί φθάσαι σπεύδεις, ὃν οὐ δύνη
φθάσαι; ὁ πανταχοῦ παρὼν, πῶς εὐρεθῆναι δύναται;
'Αλλὰ γὰρ οἶδεν ὁ Ἄνδρέας δὲ λέγει, Εὐρήχκαμεν ὃν
ἀπώλεσεν ὁ Ἀδάμ, ὃν ἐξημῶθη ἡ Εὐα, ὃν ἡ νεφέλη
τῆς ἁμαρτίας ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἡμετέρων
ἐκρυψεν, ὃν ἐχώρισεν ἡμῶν ἡ παρακοή, ὃν ἐζητεῖ
Δαβὶδ· Ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς μου τὸν Θεὸν ἐξεζή- C
τησα. Καὶ, Ζητήσατε [τὸν] Κύριον, Σοφονίας βοᾷ,
πάντες ταπεινοὶ γῆς. Πέπαικεν ἡμᾶς ὁ Θεός, ἡνίκα
τοῦ Ἀδάμ κατεδίκασε θάνατον καὶ βλὸν ἐπίπονον·
ἴδαστο δὲ, καὶ πατάξας ἐμύτωσεν· ὅτε σταυρω-
θεὶς ὑπὲρ τοῦ γένους, τῷ μύλωπι αὐτοῦ, κατὰ τὸν
'Ἡσαίαν, καὶ τῇ ἀναττάσει πάντας ἰάσατο. Γυμνός
ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὁ Χριστὸς ἀνήγετο· ἁμαρτίαν γὰρ
οὐκ ἔχων, ἱμάτιον· οὐκ ἔχρηζεν. Ἄμμος ἦν καὶ
λανθάνειν οὐκ ὤφειλεν. Οὐθὲν ἦν ἀσχημον αὐτῷ·
αὐτὸς γὰρ ἡμῶν τὰ ἀσχήμονα εὐσχήμονα δείκνυσιν.
Εὐρον αἱ μυροφόροι, ὅπερ διὰ τῆς Εὐας ἀπώλεσαν·
εὗρε τὸ κέρδος ἡ παρασχούσα τῆς ζημίας τὴν ὑπό-
θεσιν. Ἦξει ἡμῖν, ὡς ὑετὸς πρῶτος καὶ δεύτερος
τῇ γῇ. Ὅρα τοῖνον τὸν Κύριον μετὰ τὴν ἀνάστασιν
πρῶτον ταῖς γυναῖξιν, δεύτερον τοῖς ἀποστόλοις φαι- D
νόμενον. Πρῶτ' ἔτι γὰρ ταῖς γυναῖξιν, Χαίρετε· ὅψε
δὲ ἐν τῇ Σιών εἰρήνην τοῖς μαθηταῖς προσεφώνησε·
ταῖς μὲν, ἵνα λύσῃ τὴν ἀπόφασιν τῆς λύπης· τοῖς
δὲ, ἵνα καταλύσῃ τὴν ἐχθραν, ἣν ὁ δράκων ἐκακούρ-
γησε. Σὺ κληθῆσθαι Κηφᾶς· πρὸ τῆς ὁμολογίας ὁ
μισθός· πρὶν ἐργάσθαι τὸν ἀμπελῶνα, τὸ δηνάριον
ἐλαβες· πρὶν ἀν ἀψῆς τὸν βωμὸν, τὴν θυσίαν προσ-
δέδεξαι· πρὶν κηρύξει, ἐστεφανώθης. Πτωχοὺς καὶ

A gloria, cum sancto Spiritu, nunc et semper et per
omnia sæcula sæculorum. Amen.

καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων.

Z'.

Ex Hesychii presbyteri Hierosolymitani Encomio in
beatum Thomam [Andream] (1) [Dominica in Albis
forte pronuntiatio. Joan. 20].

Sacra illa tuba Andreas, primus apostolorum fœ-
tus, prima Ecclesiæ columna, ante Petrum petra,
fundamenti fundamentum, initii primitiæ, vocans an-
tequam vocaretur, adducens antequam adduceretur,
nos ad conventum hunc solemniter agendum inci-
tauit. Evangelium (cui nondum credebatur prædica-
vit, et fratri prius quam disceret, vitam revelavit.
Tantas illi divitias illa interrogatio attulit : Ubi habi-
tas? Quamquam magnum aliquid responsio habuit, ut
Andreas menti alte infigens, viderit. Veni, inquit, et
vide¹⁹. Quomodo factus es Propheta? unde adeo di-
vinus? quid Petri auribus obstrepis? quid consequi
illum conaris, quem nequis comprehendere? Qui
ubique est, quomodo inveniri potest? Etenim scivit
Andreas quid diceret : Invenimus quem perdidit
Adam, cui Eva damnum attulit, quem peccati nebula
ab oculis nostris abscondit, quem inobedientia a nobis
alienavit, quem quæsitivus David : In die tribulationis
meæ Deum exquisivi²⁰. Et Sophonias clamat : Qua-
rite Deum, omnes mansueti terræ²¹. Percussit nos
Deus, quando Adamum ad mortem molestamque
vitam condemnavit : Sanavit nos, percussit, et cura-
vit nos²², quando crucifixus pro populo, languore
et resurrectione omnes sanavit²³. Nudus in cruce
Christus pendit, insons, veste non indigens. In-
nocens fuit, et multam manifesto dependit. In eo
fœdum nihil fuit : ipse enim nostram fœditatem in
ornatum convertit. Invenere unguenta ferentes
mulieres, quod per Evam amiserant. Invenit lucrum
quæ poenæ causam dederat : Veniet nobis, ut ros
matutinus et serotinus terræ²⁴. Aspice igitur Domi-
num, post resurrectionem mane mulieribus, vespere
apostolis apparentem. Mane quidem mulieribus,
Avete, vespere in civitate Sion pacem discipulis de-
nuntiavit. Illis quidem ut mœrorem detergeret :
his vero ut solveret inimicitias, quas serpens in-
vexit. Tu vocaberis Cephas²⁵ : ante confessionem
merces, antequam in vinea laboraris denarium
accepisti. Antequam aram tetigeris, sacrificium
Deus suscepit : antequam prædicares, coronam ac-
cepisti. Mendicos et indoctos Christus elegit. Ipsa
sapientia patronos non quærit, sed ministros. Nemo

¹⁹ Joan. 1, 39. ²⁰ Psal. LXXVI, 2. ²¹ Soph. II, 3. ²² Osee VI, 1. ²³ Isa. LIII, 6. ²⁴ Osee VI, 3.

²⁵ Joan. 1.

VARIAE LECTIONES.

α ΑΙ. ἡ τῆς ἀρχῆς. β ἐρώτησις. γ ἴσ. ἱματίων.

NOTÆ.

(1) Photii Bibliotheca edit. Geneva, 1612, p. 1486.

οὐαὶ quidquam illi, ab ipsa autem omnes omnia A
accipimus.

ἀγραμμάτων· ὁ Χριστὸς ἐξελέξατο· ἡ σοφία γὰρ οὐ
χρῆζει συνηγόρων, ἀλλ' ὑπηρετῶν· οὐδεὶς γὰρ οὐ-
δὲν αὐτῇ παρέχει, παρ' αὐτῆς δὲ πάντες καὶ πάντα
λαμβάνομεν.

VIII.

H'.

Hesychii Hierosolymitani Presbyteri, in Jacobum fra-
trem Domini, et Davidem Christi patrem (1).

*Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων εἰς Ἰάκω-
βον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου, καὶ Δαυὶδ Θεο-
πάτορα.*

Nisi Salvator humiliasset semetipsum, factus pro
nobis obediens usque ad mortem⁶⁶, non domestici
cognati dicerentur, non lutum Pater figuli diceretur.
In Sion Bethleem ut præsentem saluto, in filia
matrem video. In te lædifera stella una eluxit, in
hac vultæ. Illa magos duxit: hæc Parthos, et Me-
dos, et Elamitas, et omnes gentes luminis fulgore
illustravit. Tu lac trahis ex uberibus virgineis, hæc
Spiritus ex sinu trahit paterno. Tu panem fer-
mentasti, sed Sion cœnani ostendit. Tu vitulum in
præsepio nutritisti, sed Sion ad aram duxit. Tu
Iesum fasciis involvisti, hæc latus Thomæ attricare
volenti nudavit. Tu virginem habes parientem,
clausis naturæ organis: hæc thalamum clausis ostiis
intus sponsum et accipientem et habentem. Quo-
modo prædicabo servum Christi, et fratrem, novæ
Jerusalem summum ducem, sacerdotum principem,
apostolorum caput, in capitibus verticem, in lam-
padibus supersplendentem, et inter astra maxime
illustrem. Petrus prædicat, Jacobus decernit, et
paucæ voces magnitudinem quæstionis comprehen-
derant. *Ego judico non inquietari eos qui ex genti-*
*bis convertuntur ad Deum*⁶⁷, etc. Ego judico eum,
cujus judicium abrogare non licet, neque depravare
decreta. In me enim omnium iudex vivorum e
mortuorum loquitur meo organo, sed artifex supra
me est. Ego linguam præbeo, sed vocis opifex vocem
suppeditat. Attende non calamo, sed scribenti: au-
ditui obedientia succedat.

ἐμὸν τὸ ὄργανον· ἀλλ' ὁ τεχνίτης ὑπὲρ ἐμέ. Ἐγὼ
λόγον χορηγεῖ. Μὴ τῷ καλᾷ, τῷ δὲ γράφοντι

Εἰ μὴ ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ἐ σωτῆρ
ἡμῶν ὑπήκουος μέχρι θανάτου, οὐκ ἀνοικεῖται συ-
γενεὶς ἐχρημάτιζον, οὐκ ἂν ὁ πηλὸς Πατὴρ τοῦ πα-
ραμέως ἐλέγετο. Ἐν τῇ Σιών τὴν Βηθλεὲμ ὡς παύ-
σαν ἀσπάζομαι, ἐν τῇ θυγατρὶ τὴν μητέρα βλέπω.
Ἐν τοῖς θαλαύχοις ἀστὴρ εἰς ἀνήφθη· ἐν ταύτῃ δὲ
πολλοὶ· ἐκεῖνος τοὺς Μάγους ὠδήγησεν, αὕτη Πέτ-
ρους καὶ Μήδους καὶ Ἑλαμίτας καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν
πάντων τῷ φωτὶ τῆς ἀστραπῆς ἐδαφούχησε. Σὺ γὰρ
ἐλακεις ἐκ μεσοθῶν παρθενικῶν, αὕτη Πνεῦμα ἐκ
κόλπων κατὰγει πατρικῶν· σὺ τὸν ἄρτον ἐξύμωσας,
ἀλλ' ἡ Σιών δεῖπνον ἀνέδειξε· σὺ τὸν μύσχον ἐπὶ τῇ
φάτῃ· ἔθρεψας, ἀλλ' ἡ Σιών εἰς τὸν βωμὸν ἀνήγα-
γε· σὺ τὸν Ἰησοῦν ἐν τοῖς σπαραγμοῖς ἐκρυψας,
αὕτη δὲ τὴν πλευράν τῷ Θωμᾷ^d βουλευθέντι φιλε-
φῆσαι ἐγύμνωσε. Σὺ παρθένον ἔχεις τίκτουςαν κε-
κλεισμένων τῶν ὀργάνων τῆς φύσεως· αὕτη παστάδα
κεκλεισμένων τῶν θυρῶν ἔνδον τὸν νυμφίον δεχο-
μένην καὶ ἔχουσαν. Ὡς ἐγκωμιάσω τὸν τοῦ Χριστοῦ
δοῦλον καὶ ἀδελφόν, τὸν τῆς νέας Ἱερουσαλὴμ ἀρχι-
στράτηγον, τὸν τῶν ἱερέων ἡγεμόνα, τῶν ἀποστόλων
τὸν ἐξάρχον, τὸν ἐν κεφαλῇ κορυφήν, τὸν ἐν λί-
χνος ὑπερλάμποντα, τὸν ἐν ἄστροις ὑπερφαίνοντα;
Πέτρος δημηγορεῖ, ἀλλ' Ἰάκωβος νομοθετεῖ, καὶ
ὀλίγα λέξεις τὸ τοῦ ζητήματος συνέσειλαν μέγας.
Ἐγὼ κρῖνω μὴ παρενοχλεῖν τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν,
καὶ ἐξῆς. Ἐγὼ κρῖνω οὐ τὴν κρίσιν ἀθετεῖν ὡς
θέμις, οὔτε φαυλίζειν τὸ ψήφισμα. Ἐν ἐμοὶ γὰρ ἡ
πάντων κριτὴς καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων φθέργεται
τὴν γλῶσσαν παρέχω· ἀλλ' ὁ δημιουργὸς λόγος τὴν
πρόσεχε. Τὴν ἀκοήν· ὑπακοή διαδεχέσθω.

HESYCHII PRESBYTERI

D

HESYCHII PRESBYTEROY

*Ad Theodulum sermo compendiosus animæ perutilis,
de Temperantia et Virtute: quæ dicuntur ἀντι-
ρήτικα καὶ εὐχέλτικα, hoc est, de ratione reluctandi
atque præcandi.*

*Πρὸς Θεόδουλον λόγος ψυχωφελὴς περὶ ἀντήτικ
καὶ Ἀρετῆς καὶ εὐχέλαιωδης, τὰ λεγόμενα ἀντι-
ρήτικα καὶ εὐχέλικά.*

CENTURIA PRIMA.

ΠΡΩΤΗ ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ.

1. Temperantia methodus est spiritalis: quæ sive
cunctetur, sive pergat alacriter, hominem a con-
ceptibus et sermonibus affectionum plenis, ac

α'. Νῆψις ἐστὶ μέθοδος πνευματικῇ, ἐμαυτοῦ
νοημάτων καὶ λόγων καὶ πονηρῶν ἔργων ἀπέμ-
πτον τὸν ἄνθρωπον σὺν Θεῷ ἀπαλλάττουσα, χρονίζουσα,

⁶⁶ Philipp. II, 8. ⁶⁷ Act. xv, 19.

VARIAE LECTIONES.

^d τῷ Θωμᾷ τὴν πλευράν. • ὑπακοήν H. St.

NOTÆ.

(1) Photii Bibliotheca, edit. Genevæ, p. 1522.

καὶ προθύμως ὀδευομένη· γνώσιν τε ἀσφαλῆ Θεοῦ καὶ ἀκαταλήπτου ὀδευομένη χαρίζεται, καθ' ὅσον ἐφικτὸν, καὶ μυστηρίων θεῶν καὶ ἀποκρύφων ἀποκρύφως λύσιν· ὑπάρχει τε πάσης ἐντολῆς Θεοῦ Μαλακίας καὶ Νέας Διαθήκης ποιητικῆς, καὶ παντὸς ἀγαθοῦ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος παρεκτικῆς. Αὕτη δὲ κυρίως ἐστίν, ἡ τῆς καρδίας καθαρότης· ἥτις διὰ τὸ μέγεθος καὶ τὴν καλλονὴν αὐτῆς, ἡ κυριωτέρως εἰπεῖν, διὰ τὴν ἀπροσεξίαν καὶ ἀμέλειαν ἡμῶν, σπανίζει σήμερον πᾶν ἐν μοναχοῖς· ἦν ὁ Χριστὸς μακαρίζει λέγων· Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι οὗτοι τὸν Θεὸν ὁψονται. Τοιαύτη οὖν οὐσα, πολλοῦ ἀγοράζεται. Νῆψις ἐν ἀνθρώπῳ χρονίζουσα, ὀρθοῦ καὶ θεαρέστου βίου ὁδηγὸς γίνεται. Τοῦτου καὶ ἐπίδασις, θεωρίαν καὶ τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς δικαίως κινεῖν ἡμᾶς ἐκδιδάσκει, τὰς αἰσθήσεις τε ἀσφαλῶς τηρεῖ, καὶ τὰς γενικὰς τέσσαρας ἀρετὰς ἐν τῷ μετόχῳ αὐτῆς καθ' ἡμέραν αὖξει.

β'. Ὁ μέγας νομοθέτης Μωσῆς, μᾶλλον δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὑποδείκνυνται τὸ ἀμειπτον καὶ καθαρόν, καὶ περιεκτικόν, καὶ ὁμοιοῦν τῆς τοιαύτης ἀρετῆς, καὶ διδάσκων ἡμᾶς, ὅπως ταύτης ἀρχεσθαι καὶ ἐκτελεῖν δεῖ, Πρόσεχε σεαυτῷ, φησί, μὴ γένηται ῥῆμα κρυπτόν, τὴν μονολόγιστον ἐμφάνειαν ὀνομάζων πράγματός· τινος μισουμένου πονηροῦ ὑπὸ Θεοῦ· ἦν δὲ καὶ προσβολὴν λέγουσιν οἱ Πατέρες, προσαγομένην τῇ καρδίᾳ σου παρὰ τοῦ διαβόλου, ἥ ἐπακολουθοῦσιν οἱ ἡμῶν λογισμοί, εὐθὺς παραφαισῇ τῷ νῷ, ἐμπαθῶς τε αὐτῇ προσδιαλέγονται.

γ'. Νῆψις ἐστὶν ὁδὸς πάσης ἀρετῆς καὶ ἐντολῆς Θεοῦ, ἥτις καὶ καρδία καὶ ἡσυχία, καὶ ἀφάνταστος τελειωθείσα φυλακὴ νοῦς ἡ αὐτή.

δ'. Οὐχ ὁρᾷ φῶς ἥλιος ὁ γεννηθεὶς τυφλός· οὕτως οὐδὲ ὁ μὴ νῆψει ὀδεύων ὁρᾷ πλουσίως τὰς μαρμαρυγὰς τῆς ἀνωθεν χάριτος· οὕτε δὲ ἐλευθερωθήσεται ἐκ πονηρῶν καὶ μισητῶν Θεῷ ἔργων τε καὶ λόγων καὶ ἐννοιῶν, ὅς οὐκ ἐλευθερίῳ τρόπῳ ἐν τῇ ἐξόδῳ τοὺς ταρταρίους παρελεύσεται ἀρχοντας.

ε'. Προσοχὴ ἐστὶ, καρδιακὴ ἀδιάλειπτος ἡσυχία ἀπὸ παντὸς λογισμοῦ, Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν αἰεὶ καὶ ἀενάως καὶ ὁδιαλείπτως μόνον αὐτὸν ἀναπνεύουσα, καὶ ἐπικαλουμένη, καὶ ἀνδρείως πρὸς τοὺς ἐχθροὺς συντασσομένη αὐτῷ, αὐτῷ τε ἐξομολογουμένη τῷ ἐξουσίαν ἔχοντι συγχωρεῖν ἁμαρτήματα. Περιπτυσσομένης γὰρ συνεχῶς Χριστῷ δι' ἐπικλήσεως κρυπτῶς μόνῳ τῷ τὰς καρδίας ἐξεταζομένῳ, τοὺς ἀνθρώπους τε πᾶντας παντοίως λαθεῖν πειρωμένης τῆς ψυχῆς τὴν γλυκύτητα αὐτῆς, καὶ τὸν ἔνδον ἀγῶνα, μήτε ὁ πονηρὸς λαθὼν εὐοδώσει κακίαν, καὶ ἀφανίσει καλλίστην ἐργασίαν.

ς'. Νῆψις ἐστὶν, ἐμμονος λογισμοῦ πῆξις, καὶ στάσις αὐτοῦ ἐν πύλῃ καρδίας, ἡ τοὺς ἐρχομένους

A pravis operibus, opitulante Deo, prorsus liberat. certam etiam de Deo incomprehensibili notitiam largitur, quantum assequi licet: necnon divinorum et occultorum mysteriorum secretam præbet solutionem: suppeditat vires implendi cuncta Dei mandata, tam Veteri quam Novo Testamento comprehensa: et tandem universa bona præstat futuri sæculi. Hæc autem proprie est puritas cordis quæ quidem propter excellentiam et bonitatem suam, vel (ut magis proprie loquar) ob ignaviam et negligentiam nostram, hodie profecto rara est in monachis: quam Christus beatam prædicat, his verbis, *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt*⁵⁸. Cum ergo sit ejusmodi, magno redimitur. Temperantia quæ perdurat in homine, rectæ Deoque placentis vitæ dux efficitur: cujus progressus nos edocet, ut juste moveamus speculationem, et triplicem animæ facultatem: sensus in tuto conservat: quatuor etiam generales virtutes participio sui auget quotidie.

2. Magnus ille legislator Moses, imo vero Spiritus sanctus, dum hujusce virtutis facultatem irreprehensibilem, puram, capacem, et magnificam subindicat, instrues nos qua ratione ducendum sit ab ea initium, atque complementum: Attende tibi ipsi, ait, ne verbum fiat occultum: singularem appellans ostentationem cujusdam rei pravæ Deo odiosæ, quam sane Patres etiam nominant suggestionem, quæ cordi tuo obtruditur a diabolo. Quam, statim ut sese exhibuerit menti, sequuntur cogitationes nostræ, et cum ea colloquia miscent affectibus plena.

3. Temperantia est via virtutum omnium, et mandatorum Dei, quæ quidem etiam est cor, et quies: eademque ad vacuitatem imaginationum perfecte redacta, mentis est custodia.

4. Qui excæcatus est, non videt solis lumen: ita qui non ambulat temperanter, pretiosos gratiæ supernæ splendores nequit perspicere: neque a malis et Deo odiosis operibus, sermonibus, et cogitationibus liberabitur. Et is tempore exitus, nulla libere evadendi ratione perpensa, tartareorum principum manus non effugiet.

5. Attentio est continua cordis requies, ab omnibus cogitationibus libera: quæ solum Jesum Christum Dei Filium et Deum perpetuo ac sine intermissione spirat et implorat, stat cum eo viriliter in acie adversus hostes, eique confitetur, nempe qui possit remittere peccata. Cum enim anima invocationibus assiduus circumplectitur Christum, qui solus secreto scrutatur corda, omnemque dat operam, ne ulli hominum notæ sint dulcedines suæ internique conflictus, nullo pacto improbus ille clam nequitiam promovere poterit, et operationes optimas delere.

6. Temperantia est perseverans cogitationum constantia: quando scilicet sistuntur ipsæ pro

⁵⁸ Matth. v.

foribus cordis, perspicit et audit illa quid dicant, quidve faciant fortim obrepentes cogitationes exitiales: quænam etiam sit forma, quæ a dæmonibus insculpitur et imprimitur: ac per seipsam imaginationibus dissolvere nititur animum. Hæc enim diligenter exculta, si velimus, admodum scite nos docent belli intellectualis experientiam.

7. Quando deserimur a Deo, quando item occurrunt tentationes ad erudiendum aplice, duplex ille metus attentionis magistræ continuationem parere solet in mente hominis: qui pravæ cogitationum operumque conatur obturare fontem. Unde et desertiones et insperatæ a Deo tentationes ad emendationem vitæ nostræ obveniunt nobis præcipue, qui recreationem hujus boni gustavimus, et tamen negligimus. Continuatio vero gignit habitum: habitus autem, naturalem quamdam temperantiæ frequentiam: hæc tandem, pro qualitate rei, sensim producit contemplationem belli: quam excipit perseverans erga Jesum precatio, suavis tranquillitas animi imaginationibus vacua, et stabilitas in Jesu fundata.

8. Constans animus, qui Christum invocat adversus hostes, ad illumque perfugit, est velut fera quædam a canibus non paucis circumdata, quæ seipsam ex adverso collocat in tuto. Cum autem procul mente prævideat hostium invisibilium intellectuales insidias, quia continenter adversum illos stat cum Jesu pacifico, permanet illæsus ab illis.

9. Si præes, ac tibi datum est, ut assistas et specteris horarum matutinarum tempore, concessum est utique, ut sis etiam spectator. Sin minus, vigila, et consequeris.

10. Corpus maris consistit in aquarum multitudine: compages autem et firmamentum sobrietatis, abstinentiæ, et profundissimæ quietis animæ, abyssus item contemplationum tamquam arcanorum, exploratrici etiam humilitatis, rectitudinis ac dilectionis, est summa temperantia et deprecatio Jesu Christi carens cogitationibus: idque cum frequentibus suspiriis et continuo labore, citra tamen offensionem sui.

11. *Non omnis qui dicit mihi: Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, inquit: sed qui facit voluntatem Patris mei*⁹⁹. Voluntas autem patris ejus hæc est, nempe: *Qui diligitis Dominum, odite mala*¹⁰⁰. Accedentibus ergo precibus erga Jesum Christum, prosequamur odio cogitationes malas, et ecce voluntatem Dei fecimus.

12. Omnium virtutum typus, exemplar humani generis, ac numen invocandum pro veteri lapsu, Dominus noster ac Deus incarnatus, ut picturam vivam proposuit nobis suam, quam in carne transiit, vitam, omni virtutum genere splendentem. Præter illa vero bona quæ nobis exhibuit, post baptismum susceptum rediens in desertum, cum ejunasset, pugnam intellectualem cœpit inire cum

λογισμούς λεπτῶς ὁρᾷ καὶ ἀκούει, τί μὲν λέγουσι, τί δὲ ποιοῦσιν οἱ φόνιοι, καὶ τίς ἐστὶν ἡ ἐγγλυφεῖσα καὶ στηλωθεῖσα μορφή παρὰ τῶν δαιμόνων, καὶ πειρωμένη δι' ἐαυτῆς φανταστικῶς καταλύσαι τὴν νοῦν. Ταῦτα γὰρ φιλοπονούμενα τὴν πείραν τοῦ νοητοῦ πολέμου ἐπιστημόνως ἄγαν ἡμῖν, ἐὰν θέλωμεν, δεικνύουσιν.

ζ'. Οὐδὲ γεννᾷν φόβος ὁ διττός καὶ αἱ ὑπὸ Θεοῦ ἐγκαταλείψεις, καὶ αἱ παιδευτικαὶ τῶν πειρασμῶν συμβάσεις, συνέχειαν ἐπιστατικὴν προσοχῆς ἐν τῷ ἡγεμονικῷ τοῦ ἀνθρώπου πειρωμένου τὴν πηγὴν φράζει τῶν κακῶν λογισμῶν καὶ ἔργων, δι' ἣν καὶ ἐγκαταλείψεις, καὶ οἱ ἀδόκητοι ἀπὸ Θεοῦ πειρασμοὶ πρὸς τὴν ἡμῶν τοῦ βίου διόρθωσιν, καὶ μάλιστα τοὺς γευσζόμενους τὸν ἀνάπαυσιν τοῦ καλοῦ τούτου καὶ ἀμελοῦσιν. Ἡ δὲ συνέχεια γεννᾷ ἔξιν· ἡ δὲ, φυσικῇ τινα πυκνότητι νήψεως· ἡ δὲ, θεωρίαν τέως τοῦ πολέμου ἡρέμα κατὰ ποιότητα γεννᾷ, ἣν δεχεται ἐπίμονος Ἰησοῦ εὐχῇ, ἡ ἀφάνταστος νοδὸς γλυκεῖα ἡρεμία, καὶ ἡ κατάστασις ἐξ Ἰησοῦ συνεστῶσα.

η'. Ἰσταμένη καὶ ἐπικαλουμένη ἡ διάνοια Χριστὶν κατὰ τῶν πολεμίων, καὶ καταφεύγουσα ἐπ' αὐτὸν, ὅσον θῆρ τις κυκλωθεὶς ὑπὸ κυνῶν πολλῶν, καὶ ἀντιστήσας ἑαυτὸν ἐν ὀχυρώματι, πόρρωθεν δὲ νοητῶς τοὺς νοητοὺς λόγους τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν προβήπουσα, καὶ διὰ τὸ συνεχῶς ἐντυγχάνειν τῷ εἰρηνοποιῷ Ἰησοῦ κατ' αὐτῶν, ἀτρωτὸς ἐξ αὐτῶν διαμένει.

θ'. Εἰ ἐπίστασαι καὶ ἐδόθη σοι εἰς τὰς πρώτας παρεστάναι, καὶ ἐποπτεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐποπτεύειν, οἶδας ὁ λέγων· εἰ δὲ οὐ, νῆφε, καὶ λήψῃ.

ι'. Συστήματα θαλασσῶν ὕδωρ πολὺ· σύστημα δὲ καὶ κραταίωμα νήψεως, καὶ νηφαλιότητος, καὶ ψυχικῆς κατὰ βάθους ἡσυχίας, καὶ ἁδυσσος θεωρῶν καὶ ἔξα... τε καὶ ἀπορόητων, καὶ ἐπιγνωμονικῆς ταπεινώσεως, καὶ εὐθύτητος, καὶ ἀγάπης, νήψης ἄρεα καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ χωρὶς λογισμῶν εὐχῇ, καὶ τοῦτο στενωῶς, καὶ πυκνῶς, καὶ διηνεκῶς, καὶ πονητικῶς, καὶ μὴ περικακεῖν.

ια'. Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται, φησὶν, ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου. Θέλημα δὲ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἐστὶ τοῦτο, τὸς, *Οἱ ἀγαπῶντες τὸν Κύριον, μισεῖτε πονηρὰ*. Οὐκοῦν σὺν τῇ εὐχῇ Ἰησοῦ Χριστοῦ, μισήσωμεν καὶ πονηροὺς λογισμοὺς, καὶ ἰδοὺ πεποιήκαμεν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ.

ιβ'. Ἀρετῆς πάσης ὑπογραμμὸς καὶ ὑπόδειγμα γένους ἀνθρώπων, καὶ ἀνάκλησις τοῦ παλαιῦ πτώματος, ὁ Δεσπότης ἡμῶν καὶ Θεὸς σαρκωθείς, προέβηκεν ἡμῖν, ζωγραφίσας τὸν ἐν σαρκὶ αὐτοῦ πανᾶρετον βίον. Σὺν πᾶσι δὲ τοῖς καλοῖς οἷς ἡμῖν ὑπέδειξε, μετὰ τὸ βᾶπτισμα ἀναλθὼν εἰς τὴν ἐρημὸν, μετὰ νηστείας ἀρχεται πάλης νοητῆς τοῦ διαβόλου, ὡς ἀνθρώπων ψιλῷ αὐτῷ προσελθόντος, καὶ διὰ τοῦ

⁹⁹ Matth. vii, 21. ¹⁰⁰ Psal. xcvi, 10.

τρόπου τῆς νίκης· ἐδίδαξε καὶ ἡμᾶς τοὺς ἀχρεοὺς Ἀδὲ δὲ τοῦ ἀδολοῦ, ὁ δὲ ἀδολοῦ πρὸς τὰ πνεύματα τῆς πονηρίας, ὅπως χρῆ τὴν πάλην ἐνεργεῖν, τοῦτέστιν ἐν ταπεινώσει καὶ νηστείᾳ, καὶ εὐχῇ καὶ νήψει, ὁ μὴ χρῆζων τῶν τοιούτων, καθὼς Θεός, καὶ Θεὸς τῶν Θεῶν.

ιγ'. Τὸ δὲ, πόσαι τρόποι εἰσὶ κατ' ἐμὲ τῆς νήψεως, καθαρίζειν ἀπὸ λογισμῶν ἐμπαθῶν τὸν νοῦν κατ' ὀλίγον, ἰδοὺ σημάδι σοι αὐτοῦ ἀκομφεύτως λέξει καὶ ἀποκίλῃ οὐκ ὀκνήσω· οὐ γὰρ ἔκρινα ὥσπερ ἐν τοῖς τοῦ πολέμου διηγῆμασιν, ἐν τῷδε τῷ λόγῳ κρύψαι τὴν ὠφέλειαν διὰ τῶν λέξεων, καὶ μάλιστα τοῖς ἀπλουστέροις. Σὺ δὲ, τέκνον Τιμόθεε, πρόσχε οἷς ἀναγινώσκεις.

ιδ'. Εἰς οὖν τρόπος νήψεως, τὸ, τὴν φαντασίαν πυκνὰ σκοπεῖν, ἡγουν τὴν προσβολὴν, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τὸν Σατανᾶν χωρὶς φαντασίας λογισμοὺς δημιουργεῖν, καὶ παραδεικνύειν τῷ νῷ πρὸς ἀπάτην ψευδῆ.

ιε'. Ἐτερος δὲ, τὸ ἔχειν τὴν καρδίαν βαθύως διὰ παντὸς σιωπῶσαν καὶ ἡσυχάζουσαν ἀπὸ παντὸς λόγου, καὶ εὐχεσθαι.

ις'. Ἄλλος, τὸ παρακαλεῖν τὸν Ἰησοῦν εἰς βοήθειαν συνεχῶς ἐν ταπεινώσει.

ιζ'. Ἐτερος δὲ τρόπος, τὸ, μνήμην ἔχειν θανάτου ἀδιάλειπτου ἐν τῇ ψυχῇ.

ιη'. Αὗται πᾶσαι αἱ ἐργασίαι, ἀγαπητέ, τὰς πονηρὰς ἐννοίας δίκην πυλωρῶν κωλύουσι. Τὸ δὲ ὁρᾶν πρὸς οὐρανὸν καὶ γῆν, μὴδὲ ἡγεῖσθαι ὅπως ἐνεργῆς ἐστὶ σὺν ταῖς ἄλλοις, Θεοῦ διδόντος, ῥῆμα ἐν ἄλλῳ τῷ τῷ ἐκτελέστερον ἐκ[τε]θῆσθαι.

ιθ'. Ἐν πρὸς ὀλίγον τῶν παθῶν τὰς αἰτίας ἐκκόψαντες, τοῖς σπινευματικοῖς ἐνασχοληθῶμεν θεωρήμασι, μὴ ἐν αὐτοῖς δὲ διατρέψωμεν, αὐτὸ τοῦτο ἔχοντες ἔργον, εὐχερῶς πάλιν ἐπὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη περιτρεπόμεθα, μὴδὲν ἄλλο ἐκείθεν καρπωσάμενοι, ἢ σκότωσιν παντελῶς τοῦ νοῦ, καὶ ἐπὶ τὰ ὕλικὰ ἐκτρέψιν.

κ'. Δεῖ τὸν ἀγωνιζόμενον ἔνδον κατὰ σιγὴν χρόνον ἔχειν τὰ τέσσαρα ταῦτα, ταπεινώσειν, προσοχὴν τε ἄκραν, ἀντίρρῳσιν, καὶ προσευχὴν· ταπεινώσειν μὲν, ὅτι πρὸς ὑπερηφάνους δαίμονας ἀντιθέτους ταπεινώσει ἐστὶν αὕτη ἡ πάλιν, ἵνα τὴν Χριστοῦ βοήθειαν ἐν χειρὶ καρδίας ἔχη, διὰ τὸ τὸν Κύριον ὑπερηφάνους μισεῖν· προσοχὴν δὲ, ἵνα αἰεὶ τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ποτὶ μὴδένα λογισμὸν ἔχειν, καὶ ἐξῆθεν ἀγαθὸς φαίνεται· ἀντίρρῳσιν δὲ, ἵνα ὁπηνίκα ὀξέως γνοῦς τὸν ἐλθόντα, εὐθὺς μετ' ὀργῆς ἀντιλογισθῇ τῷ πονηρῷ. Καὶ ἀποκριθῆσθαι, φησὶ, τοῖς ἐνεδιζουσί μοι κακὰ· Οὐχὶ τῷ Θεῷ ὑποταγῆσεται ἡ ψυχὴ μου; εὐχὴν δὲ, ἵνα μετὰ τὴν ἀντίρρῳσιν, εὐθὺς ἐκ βαθύων καρδίας κραυγᾷ πρὸς Χριστὸν στεναγμῷ ἀλαλήτῳ· καὶ τότε αὐτὸς ὁ ἀγωνιζόμενος βλέπεται τὸν ἔχθρον λυόμενον τῷ ἁγίῳ καὶ προσκυνητῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ, ὡς χροὺν ὑπὸ ἀνέμου, ἢ ὡς καπνὸν ἐκλείποντα μετὰ τῆς φαντασίας αὐτοῦ.

diabolo, illum, ut purum hominem aggrediente. Et ea vincendi ratione etiam nos inutiles servos docuit Dominus, quo pacto conflegendum sit cum spiritibus nequitiae, hoc est, in humilitate, jejunio, precibus, et temperantia: qui tamen, ut Deus, ac deorum Deus, talibus non habebat opus.

13. Quot autem, mea sententia, sint modi mentis expurgandae paulatim cogitationibus affectuum plenius, ut perveniat ad temperantiam, jam indicare tibi non dubitabo, sermone haudquaquam ornato aut vario. Non enim, ut in historia bellica, statui hac oratione sub verborum lenociniis utilitatem occultare, et maxime simplicioribus. Tu vero, fili Theodule, attende animum his quae legis.

14. Unus ergo modus temperantiae comparandae est, ut imaginationem crebro perpendamus, objectionem videlicet: eo quod absque imaginatione Satanas nequeat moliri cogitationes, aut fallendi gratia, menti proponere mendacia.

15. Alter vero, ut in profundo per omnia silentio, et quiete omni sermone vacua, demersum habeamus animum, ac precemur.

16. Alius, ut cum humilitate Jesum in auxilium continenter invocemus.

17. Quartus autem modus est, ut continuam in animo habeamus mortis memoriam.

18. Universae operationes ejusmodi, charissime, more janitorum arcere solent pravas conceptiones. Quanti vero sit momenti, caelum intueri, et nihili facere terram, una cum reliquis, Deo donante facultatem dicendi, alio loco plenius exponam.

19. Si amputatis ad modicum tempus affectionum causas, studere incipiamus spiritualibus observationibus, et in eis non immoremur, eandem navantes operam, facile denuo revolvemur ad carnis affectus, nullum inde fructum alium referentes, quam omnimodam obtenebrationem mentis, et ad res sensiles conversionem.

20. Eum qui sustinet interiora certamina, eodem momento temporis, hisce quatuor praeditum esse convenit, humilitate, attentione summa, reluctatione, et precatione. Humilitate quidem, quoniam confictus ille est adversus superbos daemones, humilitatis adversarios: quo Christi auxilium in manu cordis habeat: cum Dominus oderit superbos. Attentione vero, ut suum ipsius animum cogitationibus, etiam velut bonitatis speciem praeseferentibus, immunem semper reddat. Reluctatione autem, ut cum accedentem diligenti mentis acimine noverit, mox excandescens contradicat illi nequam. Et respondebo, inquit, exprobrantibus mihi mala⁶¹: Nonne Deo subjecta erit anima mea⁶²? Precatione autem, ut posteaquam restiterit, confestim ex intimo corde vociferetur ad Christum gemitu indicibili. Tumque is, qui modo certabat, videbit hostem cum illusionibus suis, per nomen Jesu sanctum et adorandum, velut pulverem a vento, aut fumi evanescentis instar, dissolvi.

⁶¹ Psal. cxviii, 42. ⁶² Psal. lxi, 1.

21. Qui non est fretus precatione cogitationibus A purgata, caret armis ad bellum aptis. Precationem dico, semper vigentem in penetralibus animæ: ut per invocationem Jesu Christi et intestinum bellum castigetur, et hostis exuratur.

22. Debes equidem tu subtili et intenso mentis intuitu perspicere, ut intelligas ingredientes cogitationes. Ubi vero noris, statim resistendo conteras caput serpentis: unaque suspirans, Christum inelamato. Et ita experire divinam et invisibilem defensionem. Ac tum liquido perspicua fiet cordis relictio.

23. Quemadmodum is qui speculum tenet in manu, si forte consistens in medio multorum, detixis oculis intueatur in speculo, videt quidem quali sit ipse facie, videt etiam aliorum vultum in idem speculum incumbendum: ita qui totus in cor suum incumbit, et suum ipsius statum in eo conspiciit, et nigram spiritalium Æthiopum intuetur faciem.

24. Cæterum mens per seipsam solam non potest superare illusionem dæmonum: ne sibi de eo nimium fidat. Nam cum sint versuti, etiam vinci simulant, dum aliunde per inanem gloriam supplantant. Quando vero Jesus invocatur, ne ad horam quidem subsistere, aut fallere te possunt.

25. Observa, ne qua ducaris opinione, more populi Israelitici: et ita tradaris hostibus intellectualibus. Ille enim beneficio Dei omnium auctoris liberatus ab Ægypto, ad opem sibi ferendam excogitavit idolum conflatile.

26. Idolum conflatile intelliges, mentem nostram infirmam: quæ quandiu quidem implorat Jesum Christum adversus nequitie spiritus, facile prodigat eos: et invisibiles inimici copias militares arte subtili repulsat. Sin prorsus in seipsa fiduciam imprudenter collocet, velut avis quæ dicitur δξύπτερος, deturbabitur. *In Deo, inquit, speravi cor meum, et adjutus sum: et reפורuit caro mea*⁴³. Et, *Quis, præter Dominum, consurget mihi, aut stabit mecum adversus innumeras cogitationes malignas*⁴⁴? Qui vero sibi ipsi, et non Deo, fidit, casu ruet gravissimo.

27. Is est typus et ordo tranquillitatis animi. Si certare statuisti, imitandum tibi propone exiguum animalculum, araneam: sin minus, tranquillum, ut decet, nondum geris animum. Illa quidem minutus venatur muscas. Quod si tu, illius exemplo, labore quietem animæ comparare volueris, irremisse pueros interfices Babylonicos. Quo genere cædis diceris per Davidem beatus a Spiritu sancto.

28. Quemadmodum fieri nequit, ut in firmamento situm inter astra conspiciatur mare Rubrum, et homo super terram ambulans non respiret hunc aerem: Sic absque frequenti Jesu invocatione, cor nostrum purgare non possumus affectionum stu-

κα'. 'Ο μὴ ἔχων εὐχὴν καθαρὰν λογισμῶν, ἐπὶ οὐκ ἔχει εἰς πόλεμον· εὐχὴν δὲ λέγω ἀενάως ἐνεργουμένην ἐν ἀδύτοις τῆς ψυχῆς, ἵνα τῇ τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπικλήσει ὁ κρυφίως πόλεμος μαστιγῇται, καὶ φλέγηται πολέμιος.

κβ'. Εὐ μὲν ὀφείλεις ὀξεῖ καὶ συντόνῳ νοῦ βλέμματι βλέπειν, ὥστε νοεῖν τοὺς εἰσερχομένους· γνοῖς δὲ, παρ' αὐτὰ δι' ἀντιβρόχσεως θλάειν τὴν τοῦ θρεῖς κεφαλῆν, καὶ ἅμα τοῦτω σὺν στεναγμῷ βόησον πρὸς Χριστὸν, καὶ λήψῃ πείραν τότε θείας ἀοράτου ἀντιλήψεως· καὶ τότε ὁρᾷς τηλαυγῶς εὐθύτητα καρδίας.

κγ'. "Ὡς περ ὁ κρατῶν ἔσοπτρον ἐν χειρὶ, μέσση εἰ τύχοι πολλῶν ἱστάμενος ἀτενίζων τῷ ἐσώπτρῳ, βλέπει μὲν τὸ ἴδιον πρόσωπον ὅποιον, βλέπει δὲ καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐγκυπτόντων ἐν τῷ ἐνὶ ἐσώπτρῳ· οὕτως ὁ δι' ὅλου ἐγκύπτων εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ, βλέπει μὲν τὴν ἑαυτοῦ κατάστασιν ἐν αὐτῇ, βλέπει δὲ καὶ τὰ μέλανα πρόσωπα τῶν νοητῶν Αἰθιῶπων.

κδ'. Ἄλλ' οὐ δύναται ὁ νοῦς νικῆσαι φαντασάσαν δαιμονίαν δι' ἑαυτοῦ μόνου, μήποτε τοῦτου θάρρειται· πανοῦργοι γὰρ ὄντες καὶ ἡττᾶσθαι ὑπαρῖνται, ἀλλοθεν διὰ κενοδοξίας ὑποσκελιζόντες· τῇ δὲ Ἰησοῦ ἐπικλήσει στήναι, καὶ δολεῦσασθαι αὐτὸς οὐδὲ κἄν πρὸς ὥραν ὑπομένωσιν.

κε'. "Ὁρα, μὴ οἰηθῇς κατὰ τὸν πάλαι Ἰσραὴλ καὶ παραδοθήσῃ καὶ αὐτὸς τοῖς νοητοῖς ἐχθροῖς· ἐκεῖνος γὰρ παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ, Αἰγύπτῳ ἀπαλλαγείς, βοηθὸν ἑαυτοῦ ἐπενόησεν εἰδῶλον χωνεύον.

κς'. Εἰδῶλον δὲ νοήσεις χωνεύον, τὸν ἀσθενῆ ἡμῶν νοῦν, ὃς γε, ἔως μὲν Ἰησοῦν Χριστὸν παρακαλεῖς κατὰ τῶν τῆς πονηρίας πνευματῶν, εὐκρίως αὐτὰ καταδιώκει· καὶ μετ' ἐπιστήμης ἐντέχνου τροποῦται τὰς ἀοράτους πολεμίας τοῦ Ἐχθροῦ συνάμειναι. Ἐπὶ δὲ αὐτὸς εἰς ἑαυτὸν ἀφρόνως θαρρῆσαι ἐνός, ὡς ὁ λεγόμενος δξύπτερος, παράσσεται. Ἐπὶ τῷ Θεῷ, φησὶν, ἡλπισεν ἡ καρδία μου, καὶ ἐσοθήσεται, καὶ ἀνέσταλεν ἡ σὰρξ μου. Καὶ, Τίς ἀρᾷ τοῦ Κυρίου ἀναστήσεται με, καὶ συμπαράταξεται με ἐπὶ πονηρευομένοις πολλοῖς λογισμοῖς. Ὁ δὲ εἰς ἑαυτὸν θαρρῶν καὶ οὐκ εἰς Θεὸν, καίτοι πτώμα ἐξαισιώτατον.

κζ'. Καρδιακῆς ἡσυχίας οὗτος τύπος καὶ τέλει· εἰ βούλει ἀθλεῖν, τὸ μικρὸν ζωῖον, ἢ ἀράχνη ἴσως σοι τοῦτο ὑπόδειγμα· εἰ δὲ μή, οὕτω ὡς δει ἡσυχίας νῶ. Κάκειν μὲν μυίας μικρὰς θηρεύει· σὺ δὲ εἰ οὕτω καὶ ὡς αὕτη ἐν ψυχῇ πονῶν ἡσυχάζεις, ὡς παύσει κτείνων αἱ νήπια Βαθυλῶνια, καὶ ὅν φωνὸν μακαρίζῃ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, διὰ Δαβὶδ.

κη'. Ὡς οὐ δυνατόν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν ἐν τῷ στερεώματι ὀφθῆναι μέσον ἀστέρων· καὶ ὡς οὐκ ἐνὶ ἀνθρώπῳ ἐν γῇ περιπατοῦντα μὴ τὸν ἀέρα τὸν ἀναπνεῖν· οὕτως ἀδύνατον καθαρίσαι τὴν ἡμῶν καρδίαν ἐξ ἐμπαθῶν νοημάτων, καὶ ἀποδιώξαι νο-

⁴³ Psal. xxvii, 7. ⁴⁴ Psal. xciii.

τοὺς ἐχθροὺς ἐξ αὐτῆς ἀνευ συχνῆς ἐπικλήσεως A diosis conceptibus, nec ab eo intellectuales hostes profligare.

κθ'. Ἐν μετὰ ταπεινώσεως φρονήματος καὶ μνήμης θανάτου, καὶ ἀπὸ μέμψεως, καὶ ἀντιρρήσεως, καὶ ἐπικλήσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τὰς διατριβάς πάντοτε ποιεῖς ἐν τῇ σῇ καρδίᾳ· καὶ τὴν στενὴν μὲν, ἀλλὰ χαρποῦν καὶ τερπνὴν ὁδὸν τῆς διανοίας καθ' ἡμέραν, μετὰ τούτων τῶν ὅπλων ὁδεύεις νηφόντως, εἰς θεωρίας ἀγίας ἀγίων ἐλεύσῃ, καὶ φωτισθήσῃ μυστήρια βαθεῖα παρὰ Χριστοῦ. Παρ' ᾧ οἱ θεσάυροι τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι· Ἐν ᾧ κατοικεῖ πῦρ τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς· αἰσθηθῆσῃ γὰρ πρὸς Ἰησοῦ· ὅτι πνεῦμα ἅγιον ἐφῆλτο τῇ σῇ ψυχῇ, παρ' οὗ νοῦς ἀνθρώπων δαδουχεῖται ὁρᾶν ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ. Οὐδεὶς B φησὶ, λέγει Κύριον Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, δηλαδὴ βεβαιῶν μυστικῶς τὸ ζητούμενον.

λ'. Πλὴν καὶ τοῦτο οὖν ἱστέον, τοὺς φιλομαθεῖς, ὅτι περ οἱ φθονεροὶ δαίμονές τε πολλάκις καὶ κρύπτουσι καὶ συστέλλουσιν ἐξ ἡμῶν τὸν νοητὸν πόλεμον, βασκαίνοντες ἡμῖν οἱ δεινοὶ τῆς ἐκ τοῦ πολέμου ὠφελείας τε καὶ γνώσεως, καὶ πρὸς Θεὸν ἀναθάσεως, καὶ ἔν' ἀμεριμνησάντων ἡμῶν ἐξαίρνης τὸν νοῦν αὐθις ἀρπάσσει, καὶ ἀπροσεχεῖς τινὰς τῇ διανοίᾳ πάλιν ἀπεργάσσονται (σκοπὸς γὰρ αὐτοῖς δληκτος καὶ ἀγὼν φροντίζεται μὴδ' ὅλως ἐν ἡμᾶς τὴν καρδίαν ἡμῶν προσεχῶς ἄγειν), εἰδότες τὸν συναγόμενον πλοῦτον τῇ ψυχῇ, ἐκ τῆς καθ' ἡμέραν προσοχῆς. Ἀλλ' ἡμεῖς γε τότε μετὰ τῆς μνήμης τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐκτεινόμεθα εἰς πνευματικὰς θεωρίας, καὶ ὁ πόλεμος πάλιν εἰς τὸν νοῦν ἐπανέρχεται, μόνον μετὰ βουλῆς, ἵνα οὕτως εἴπω, αὐτοῦ τοῦ Κυρίου, καὶ μετὰ ταπεινώσεως πολλῆς πάντα ποιῶμεν.

λα'. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς ἐν κοινῷ βίῳ διατρίβοντας μεθ' ἐκουσίου προαιρέσεως, καὶ προθύμῳ καρδίᾳ πᾶν θέλημα ἡμῶν ἐκκόπτειν, τῷ προσεστώτι τοῦ Θεοῦ συγγινόμενον· εὐδύνει καὶ αὐτὸς ἡμεῖς γινώμεθα καὶ ἀθέλητοι· ὧδε τέχνην τούτοις ἔχειν προσήκει, ἵνα μὴ τῷ χόλῳ παρασώμεθα, καὶ τὸ θυμικὸν ἡμῶν παραλόγως καὶ παρὰ φύσιν κινῶμεν, καὶ ἀπαρρήσιαστοὶ τοιοῦτον εἰς τὸν ἀόρατον πόλεμον εὐρισκώμεθα. Εἴωθε γὰρ τὸ θέλημα ἡμῶν μὴ κοπτόμενον παρ' ἡμῶν αὐτοεκουσίως, ὀργίζεσθαι πρὸς τοὺς ἀκουσίως ἡμῶν κόπτειν αὐτὸ ἐπιχειροῦντας. Καὶ ἐκ τούτου οὖν ὁ θυμὸς κακῶς ὕλακτῶν κινήθεις, ἀπόλλυσι τὴν γνῶσιν τῆς πάλης, ἣν μόγις μετὰ χαμάτου πολλοῦ κτήσασθαι ἡδυνήθη. Φαρτικὸς γὰρ ὁ θυμὸς εἶναι πέφυκεν. Εἰ μὲν οὖν πρὸς λογισμοὺς κινήθῃ δαιμονιώδεις, φθείρει καὶ ἀπολλύει αὐτούς. Εἰ δ' αὖ πάλιν κατὰ ἀνθρώπων, φθείρει καὶ οὕτως τοὺς ἀνθρωπίνους λογισμοὺς ἐν ἡμῖν. Πλὴν ὁ θυμὸς ὁρᾷ ὅτι φαρτικὸς τυγχάνει λογισμῶν παντοίων, εἴτε πονηρῶν, εἴτε τύχῃ καὶ δεξιῶν. Ὅπλον γὰρ παρὰ Θεοῦ καὶ τόξον κατὰ δαιμόνων ἡμῖν παρασχεθεῖς, εἰ

29. Si cum humilitate, prudentia, mortisque memoria, conquestione, contradictione, imploratione Jesu Christi, continenter exercitia peragas in corde tuo, et per angustam quidem, sed animæ jucundam atque delectabilem viam, his quotidie armis instructus, caste incedas, ad sanctas sanctorum contemplationes pervenies : et profunda mysteria tibi manifestabuntur a Christo. In quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi ⁶⁶ : In quo inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter ⁶⁶. Senties enim ab Jesu Christo insilire in animam tuam Spiritum sanctum, per quem illustratur mens hominum, ut revelata facie possit intueri. Nemo, inquit, dicit, Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto ⁶⁷, confirmante scilicet mystice eum qui quærit.

30. Istud porro scire debent, qui discendi desiderio tenentur, sæpenumero dæmones invidos celare nos, et subtrahere a nobis spiritale bellum : dum infesti illi nobis invident nascentem ex eo bello fructum, cognitionem et ascensionem ad Deum : ut negligentibus nobis, mox repente mentem eripiant, et ignavo animo quosdam denuo efficiant (perpetua enim illorum intentio et labor in eo consistit, ut non sinant nos cor nostrum observare) non ignari quantæ proveniant opes animæ, ex quotidiana observatione. Nos vero tunc memores Domini nostri Jesu Christi, erigimur ad spirituales contemplationes, denuoque bellum insurgit in animum : modo cum consilio, ut ita dicam, Domini ipsius, et humilitate non modica peragamus omnia.

31. Nos qui degimus in cœnobio, spontaneo proposito et alacri animo debemus amputare omnem voluntatem nostram, cum Deus adsit prælato. Abjuncti etiam nos ipsi quodam modo efficiamur, et voluntate carentes. Et hanc artem callere convenit illis, ne bili perturbemur, et nostram irascendi facultatem præter naturam et rationem moveamus, et ad committendum spiritale bellum in posterum, reperiamur timidi. Voluntas enim nostra a nobis ultro non abscissa, excandescere solet in eos, qui vi illam a nobis amputare nituntur. Unde ira permota male oblatrans, adimit belli notitiam, quam vix multo cum labore consequi potuit. Ira siquidem natura facultatem habet interimendi : in cogitationes quidem diabolicas emota, perimit et dissolvit eas : sin contra homines, itidem cogitationes humanas in nobis delet. Itaque, ut video, ira quasunque corrumpit cogitationes, seu sinistras, seu, si ita contingat, dexterarum. Arma enim et tela nobis adversus dæmones a Deo donata, nisi teneantur in utrisque, licet varium habeant effectum, perniciosum

⁶⁶ Coloss. II, 3. ⁶⁶ ibid. 9. ⁶⁷ I Cor. XII, 3.

sunt. Novi enim canem, alioqui in lupos audacem, etiam oves interficere.

32. Perinde fugienda est securitas, ut aspidis venenūm : et pleræque conversationes vitandæ, tanquam serpentes et viperarum fetus : cum hæc eam vim habeant, ut quamprimum indicant in profundam interni belli oblivionem, et abducant animam a sublimi letitia, quam concipit ex puritate cordis. Quandoquidem animadversioni non aliter adversatur execranda oblitio, quam aqua igni : qua hostis in singulas horas valde nititur. Quoniam ex oblivione dilabimur in negligentiam : a negligentia, in contemptum et socordiam ac desideria absurba : et ita deo convertimur ad ea quæ reliquimus a tergo, velut canis ad proprium vomitum. Quare fugiamus securitatem, ut lethale venenum. Exitiale autem detractum oblivionis, et quæ ex ea nascuntur, sanat perdisiogens custodia mentis, et invocatio Domini nostri Jesu Christi admodum assidua : quia sine eo nihil possumus facere.

33. Non solemus, nec possumus conciliari serpenti, et cum in sinu gestare : neque corpus variis blanditiis prosequi, delinire, et redamare, non administratis iis quæ necessaria sunt et utilia, ac virtutis itidem cælestis curam agere. Nam ille vulnerare solet foventem : hoc autem, inservientem voluptatibus inquinare. Idcirco, pro modo delicti, flagellis et pugnis cædatur acerrime, velut servus fugitivus, musto plenus, in dorso flagellis obnoxio : ne dominum tractet ut cauponem : ne corruptibile lutum et ancilla obscura ignoret dominam, et corruptionis expertem. Ad usque decessum, nefidas carni tuæ. *Sapientia enim carnis, inquit, inimica est Deo* ⁶⁸. Legi enim Dei non est subjecta. Et : *Caro concupiscit adversus spiritum* ⁶⁹. Qui autem in carne sunt, *Deo placere non possunt* ⁷⁰. Nos vero non sumus in carne, sed in spiritu.

34. Prudentiæ quidem officium est, irascendi vim jugiter torquere ad conflictum interioris pugnæ, et ad sui conquestionem. Sapientiæ vero, movere rationalem facultatem ad exactam temperantiam et continuam, necnon ad contemplationem spiritalem. Justitiæ autem est, cupiditatem ad virtutem et Deum dirigere : Fortitudinis vero, quinque sensus moderari et continere : ne per ipsos maculetur interior homo noster, quod est cor : neve exterior, quod est corpus.

35. *In Israele est magnificentia ejus* ⁷¹ : in animo videte, quoad fieri potest, decorem gloriæ ipsius Dei. Et virtus ejus in subibus : hoc est, in amicis splendentibus, intente intuentibus in auroram matutinam, hoc est, in eum qui sedet in dextera Patris, in illos, splendores emittens, veluti sol suis radiis penetrans nubes mundas, quod amabile est, o. tendit.

36. Cum quis peccat, inquit Scriptura divina,

⁶⁸ Rom. viii, 7. ⁶⁹ Galat. v, 17. ⁷⁰ Rom. viii, 8.

Α μη ἐπέχεται ἐν ἀμφοτέροις, εἰ καὶ διαφόρως ἐνεργεῖ, ὁλέσκων ἐστὶ· ἐγὼ γὰρ εἶδον καὶ κύνα θρασὺν ἰσῶς τοῖς λύκοις, καὶ τὰ πρόβατα διαφθεύοντα.

λβ'. Οὕτως ἐχρῆν ψεύγειν τὴν παρρησίαν, ὡς ἐν ἀσπίδος, καὶ ἐκτρέπεσθαι τὰς πολλὰς συντυχίας, ὡς ὕφεις καὶ γεννῆματα ἐχιδνῶν, δυνάμενα ταῦτα σφιδρῶς εἰ· λήθην τάχιον τοῦ ἔνδον πολέμου καταστῆσαι τελείαν, καὶ καταγαγεῖν τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῆς ὑψηλῆς χαρᾶς, τῆς ἀπὸ τῆς καθαρότητος τῆς καρδίας. Ἀντίκειται ἡ ἐπάρατος λήθη τῇ προσοχῇ ὡς πυρὶ ὕδωρ· καὶ πολέμιος αὐτῇ καθ' ὥραν κριταῖς τυγχάνει· ἀπὸ γὰρ λήθης εἰς ἀμέλειαν καταπίπτει, ἐκ δ' ἀμελείας εἰς καταφρόνησιν καὶ βλαθυμίαν καὶ ἐπιθυμίαν ἀτόπους· καὶ οὕτω πάλιν ἐπιστρέφεται· εἰς τὰ ὁπίσω, διὰ τρόπον κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἐμπίπτει. Φύγωμεν τοίνυν τὴν παρρησίαν, ὡς ἰὸν θανάτου· τὸ δὲ κακὸν πῆμα τῆς λήθης καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς, ἴσται ἀκριβῆς λίαν νόος φυλακὴ, καὶ συνεχῆς πᾶν ἐπικλησις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· χωρὶς γὰρ αὐτοῦ οὐ δυνάμεθα ποιεῖν οὐδέν.

λγ'. Οὐκ ἐνδεχέται, οὔτε μὴ δυνατόν, δεῖν συμφιλίωσαι, καὶ εἰς κλῆρον βασιτάσαι· οὐδὲ τὸ σῶμα παντοίως κολακεύειν καὶ θεραπεύειν καὶ ἀγαπᾶν· ἐκ τῶν χρεϊσθῶν τε καὶ ἀναγκαίων, καὶ ἐπιμελεῖσθαι τῆς ἀρετῆς οὐρανόθεν. Πέφυκε γὰρ, ὁ μὲν, τιτρώσκει τὸν θάλαπτοντα, τὸ δὲ μολύνει· ἐν ἡδοναῖς τὸν θεραπεύοντα· ἐν οἷς πταίει, μάστιξιν αἰκνίσσεται, καὶ ἀπειθῶς ὡς δοῦλος δραπετῆς γλαυκοῦς μεμεταωμένος κῶτερ μαστιγίας· τὸν κύριον μὴ καπηλοτριβεῖν· μὴ ἀγνοεῖτω τὴν κυρίαν καὶ ἀφθάρτον, ἡ φθαρτὴ πηλὸς, καὶ δοῦλη καὶ νυκτερινή. Ἔως ἔξοδον μὴ θαρρήσης σου τῇ σάρκι· τὸ θέλημα, φησὶ, τῆς σαρκὸς ἐχθρὰ εἰς Θεόν· τῇ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑπατάσσεται. Καὶ, Ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ κρείματος· οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσται οὐ δύνανται. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐσμὲν ἐν σαρκὶ, ἀλλὰ πνεύματι.

λδ'. Τῆς μὲν φρονήσεως ἔργον, τὸ αἰετὶ κινεῖν τὸ θυμικὸν πρὸς συμπλοκὴν τῆς ἔνδον μάχης, καὶ πρὸς αὐτομεμψίαν· τῆς σοφίας δὲ, κινεῖν τὸ λογιστικὸν πρὸς νῆψιν ἀκριβῆ καὶ ἐνδελεχῇ, καὶ θεωρίαν πνευματικὴν· τῆς δὲ δικαιοσύνης, τὸ ἰθύνειν τὸ ἐπιθυμητικὸν πρὸς τε ἀρετὴν καὶ Θεόν· τῆς δὲ ἀνδρείας, τὰς πάντα αἰσθήσεις κυβερνᾶν καὶ διακατέχειν, ἵνα μὴ δι' αὐτῶν μολύνῃται ὁ ἐντὸς ἡμῶν ἄνθρωπος, ὁ ἐστὶν ἡ καρδία· καὶ ὁ ἐκτὸς, ὃς ἐστὶ τὸ σῶμα.

λε'. Ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ἡ μεγαλοκράτεια αὐτοῦ· ἐπὶ νοῦν ὀρώμενα τὸ κάλλος ὡς δυνατόν, τῆς ὀρέξεως αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ταῖς νεφέλαις, ἐν ψυχαῖς φεγγοσιδεῖσαι ἀνεξουσίαις εἰς τὰς πρῶτας, τὸν ἐν δεξιᾷ τῇ πατρικῇ ἐφεζόμενον, φεγγοβαλόντα αὐταῖς ὡς ἥλιος νεφέλαις καθαφαῖ· ἀκτινοβολεῖν ἐράτμιον ἀποδεικνύει.

λς'. Ἀμαρτάνων εἰς, φησὶν ἡ ὁσια Γραφή, ἀπο-

⁷¹ Psal. lxxvii, 33.

λέτσει αγαθωσύνην μεγάλην, καὶ ἀμαρτάνων νοῦς A
ἐξόλισται τὰ ἐν τῷ προγεγραμμένῳ κεφαλαίῳ ποτὶ
καὶ βρωτὰ ἀμβροσίας.

λγ'. Οὐκ ἐσμὲν Σαμψὼν δυνατώτεροι, οὐ Σολομῶν-
τος σοφώτεροι, οὐ Δαβὶδ τοῦ θείου γνωστικώτεροι,
οὐ Πέτρου τοῦ κορυφαίου μᾶλλον Θεὸν ἀγαπών-
τες· μὴ ἑαυτοῖς τοίνυν θαρβήσωμεν· φησὶ γὰρ ἡ
Γραφή· Ὁ εἰς αὐτὸν θαρβῶν, πεσεῖται πτώμα ἐξαί-
σιον.

λη'. Μάθωμεν ἀπὸ Χριστοῦ ταπεινοφροσύνην,
καὶ ἐκ Δαβὶδ ταπεινώσιν, καὶ ἐκ Πέτρου δακρύειν
ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν, ἀλλὰ μὴ ἀπογινώσκειν, κατὰ
Σαμψών, καὶ Ἰούδαν, καὶ Σολομῶντα τὸν λίαν σοφώ-
τατον.

λθ'. Ὁ γὰρ διάβολος ὠρυόμενος ὡς λέων περιπα-
τῶν ζητεῖ τίνα καταπίει σὺν ταῖς αὐτοῦ δυνάμεσι. B
Μήτε οὖν ἡ καρδιακὴ δι' ὅλου προσοχὴ, καὶ νῆψις,
καὶ ἀντίβρῃσις, καὶ εὐχὴ πρὸς Χριστὸν Ἰησοῦν,
τὸν Θεὸν ἡμῶν, ἀργεῖται ποτὲ, πάρεξ Ἰησοῦ· κρεῖτ-
τον γὰρ βοήθημα οὐχ εὐρήσεις ἐν ὅλῃ τῇ ζωῇ σου·
αὐτὸς γὰρ μόνος ὁ Κύριος γινώσκει ὡς Θεὸς
τῆς τῶν δαιμόνων πανουργίας, καὶ μεθοδείας, καὶ
δόλους.

μ'. Ἡ ψυχὴ τοίνυν θαρβέιτω εἰς Χριστὸν, καὶ
παρακαλεῖται αὐτὸν, καὶ μηδ' ὀλως δειλιάτω. Οὐ γὰρ
μόνη πολεμεῖ, ἀλλὰ μετὰ φοβεροῦ βασιλέως Ἰησοῦ
Χριστοῦ, κτίστου πάντων τῶν ὄντων, ἀσωμάτων τε καὶ
ἐνσωμάτων, ἤγουν ὁρατῶν καὶ ἀοράτων.

μα'. Ὡς γὰρ ὁ ὑπερὸς ὅσῳ πλεῖον ἐπὶ τῆς γῆς κα-
ταφέρεται, τοσοῦτον καὶ τὴν γῆν ἀπαλύνει· οὕτω καὶ τὸ
ἅγιον ὄνομα τοῦ Χριστοῦ παρ' ἡμῶν ἐπιβοώμενον
χωρὶς λογισμῶν, ὅσον πυκνότερον αὐτὸ ἐπικαλού-
μεθα, ἀπαλύνει τὴν γῆν τῆς καρδίας ἡμῶν, καὶ χαρο-
ποιεῖ, καὶ εὐφραίνει.

μβ'. Καλὸν δὲ καὶ τοῦτο τοῖς ἀπείρους εἰδέναι, ὅτι
ἐχθροὺς ἔχομεν ἀσωμάτων καὶ ἀοράτους καὶ κακο-
θελεῖς, καὶ φρονίμους εἰς τὸ κακῶσαι, καὶ ἐντροχέις
καὶ κούφους ἐμπειροπολέμους, ἔστι τοῖς ἀπὸ τοῦ
Ἀδάμ καὶ μέχρι καὶ τοῖς δευρο, οἱ παχεῖς ἡμᾶς καὶ
πρὸς γῆν βρῖθοντες, καὶ τῷ σώματι καὶ τῷ φρονήματι·
οὐδενὶ ἄλλῳ τρόπῳ δυνατὸν αὐτοὺς νικῆσαι, ἀλλ' ἡ
δι' ἀενάου νοδὸς νήψεως καὶ ἐπικλήσεως Ἰησοῦ
Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Ποιητοῦ ἡμῶν. Καὶ τοῖς μὲν
ἀπείροις Ἰησοῦ Χριστοῦ εὐχὴ προτροπὴ τοῦ δοκιμά-
σαι καὶ γινώκειν τὸ καλὸν ἔστω ταῦτα· τοῖς δὲ ἐμπει-
ροῖς ἡ πρᾶξις καὶ ἡ δοκιμασία καὶ ἡ ἀνάπαυσις, τοῦ
καλοῦ ἁριστος καὶ τρόπος καὶ διδάσκαλος.

λγ'. Ὡς περ παιδίον, μικρὸν ἤγουν καὶ ἀπόνηρον,
φαντασιοποιὸν τίνα βλέπον, ἤδεται καὶ ἀκολουθεῖ τῷ
φαντασιοκόπῳ ἐξ ἀκακίας· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἡμῶν
ἀπλῇ τι· οὕσα καὶ ἀγαθὴ, οὕτως ὑπὸ τοῦ αγαθοῦ
Δεσπότης αὐτῆς κτισθεῖσα, ἤδεται ταῖς προσβολαῖς
τοῦ διαδόλου ταῖς φανταστικαῖς, καὶ ἀπατωμένη
ποστρέχει ὡς καλῶ τῷ χεῖρονι, ὡς ἡ περιστερὰ τῷ
ἐπιβούλῳ τῶν ἑαυτῆς τέκνων· καὶ οὕτω μινγύει
τοὺς ἑαυτῆς λογισμοὺς, τῇ φαντασίᾳ τῆς δαιμονιώ-
δους προσβολῆς. Εἰ τύχοι γυναικὸς εὐμόρφου πρόσω-
πον, ἢ ἄλλο τι παρὰ τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ πάμ-

perdet bona multa, et mens quæ peccat, escas et
potiones ambrosiæ, in ante scripto capitulo decla-
ratis, perdit.

37. Non sumus fortiores Samsone : non Salo-
mone sapientiores : non perspicaciores in re divina
quam David : non diligimus Deum vehementius
quam Petrus apostolorum princeps. Quamobrem
non nobis ipsis fidamus. Inquit enim Scriptura :
Qui in seipso confidit, ruet casu gravissimo.

38. Discamus a Christo, de nobis humiliter sen-
tire : et a Davide, abjectionem : a Petro, flere ob
casus contingentes. Non tamen despondeamus ani-
mum, more Samsonis, et Judæ, et sapientissimi
Salomonis.

39. Diabolus enim rugiens, ut leo, obambulans
quærit cum omnibus potestatibus suis, quem de-
voret. Quapropter ne remittatur unquam mentis
observatio, temperantia, reluctatio, et preces erga
Deum nostrum Jesum Christum. Nullum enim
præstantius auxilium in tota vita tua reperies, præ-
terquam ab Jesu. Solus enim ipse Dominus novit,
ut Deus, versutias, artificia et dolos dæmonum.

40. Confidat igitur anima in Christum, et invocet
illum : et nullatenus extimescat. Non enim sola
dimicat, sed ab Jesu Christo rege tremendo adjuta :
qui est creator omnium rerum, corporearum et
corpore carentium, visibilium scilicet et invisibi-
lium.

41. Quemadmodum pluvia quanto copiosius
effunditur super terram, tanto molliorem reddit
illam : ita sanctum Christi nomen a nobis invoca-
tum, explosis cogitationibus, quanto frequentius
ipsum invocamus, tanto magis emollit terram cordis
nostri, eamque gaudio et lætitia perfundit.

42. Cæterum et hoc imperitis nosse convenit,
rem nobis esse cum hostibus incorporeis, invisibi-
libus, malignis, ad affigendum callidis, velocibus,
levibus, belli peritis, ab annis Adæ ad hæc usque
tempora : qui nos crassos, tam corpore quam sensu,
aggravant in terram. Hos nulla alia ratione superare
possumus, quam perpetua animi temperantia, et
invocatione Jesu Christi Dei et Creatoris nostri.
Rudibus itaque pro modo et præceptore optimo
sint hæc, deprecatio Jesu Christi, et ad probandum
et cognoscendum quid rectum sit, exhortatio. Pe-
ritis autem, executio, experientia et requies, quæ
ex recto et bono oritur.

43. Quemadmodum puer, parvulus scilicet et
nullius capax malitiæ, ubi præstigiatores quem-
piam videt, lætatur, et sua simplicitate ductus,
illum imaginum effictorem sectatur, sic anima
nostra, cum sit simplex et bona, hunc in modum a
suo bono Domino creata, delectatur illusoriis sug-
gestionibus diaboli : et decepta, properans ad id
quod deterius est, pro bono amplectitur : non aliter
quam columba eum qui suis ipsius pullis insidia-
tur : et hoc pacto suas cogitationes permiscet cum
illusionem suggestionis diabolicæ. Si formosæ mulie-

ris facies occurrat, aut aliud quidpiam mandatis Christi plane prohibitum, cum illis quasi quidpiam artificiosum moliri desiderat : unde, quod sibi visum est pulchrum, ad effectum perducere possit. Deinde ubi devenerit ad consensum, iniquitatem intellectu sibi repræsentatam, ministerio corporis opere ipso perficit, in suam ipsius condemnationem.

44. Ea est ars spiritus nequam, iisque telis omnem venenat animam. Ideoque, antequam animus conflictu militari multam comparaverit experientiam, non est tutum sinere ut ingrediantur cogitationes in cor nostrum : idque potissimum initio, quando delectatur adhuc anima nostra dæmoniacis suggestionibus, atque gaudet, et sectatur eas. Quin huiusmodi cogitationes sunt potius attendendæ, statimque amputandæ atque repellendæ ubi objectæ fuerint. Cum autem animus in eo admirando opere immoratus, exercitatus fuerit, intellexerit, et illæsum belli habitum acquisierit, ut et vere pernoscat eas, et (ut inquit propheta) vulpeculas facile reprehendere possit : tum scite permittat eas introgredi, ut illas ope Christi expugnet, coarguat, et captivas abducatur.

45. Quemadmodum per eundem canalem ignis et aqua simul transire nequeunt, ita fieri nequit, ut peccatum introeat in cor, nisi prius fores cordis pulsaverit illusionem suggestionis pravæ.

46. Primo loco, est suggestio : secundo, copulatio : nempe cum cogitationes nostræ permiscuntur cum malignis cogitationibus dæmonum : tertio, consensus : quo scilicet pacto se gerat anima inter utrasque cogitationes male consultas : quarto vero loco, est ipsa sensilis operatio, videlicet peccatum. Si ergo temperans animus attenderit, et repugnando, ac Dominum Jesum invocando, imaginationem suggestionis pravæ fugaverit et repulserit : quæ deinceps moluntur, manent inutilia. Nam, cum spiritus nequam sit mens incorporea, non potest alia ratione seducere animas, quam illusionibus cogitationum. Porro de suggestionem quidem ait David, *In matutino interficiebam* : et quæ sequuntur. Magnus vero Moses de consensu, inquit, et non assentietur illis.

47. Mens cum mente modo non aspectabili pugnat : mens quippe dæmonis cum mente nostra. Quapropter ex intimo cordis in ipso pugne momento clamare debemus ad Christum, ut dæmonis quidem mentem procul abigat, ac, velut perhumanus, victoriæ præmia donet.

48. Qui tenet speculum, et ipsum fixis oculis intuetur, sit tibi typus quietis cordis : tumque perspicies, quæ intellectuali modo insculpuntur in corde, bona et mala.

49. Vide perpetuo, ne ullam in oorde conserves cogitationem, seu irrationalem, seu rationi con-

Α παν ἀπηγορευμένον, βούλεται ὡςπερ μετ' αὐτῶν τι δὴ μεθοδεῦσαι, τοῦ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὸ ὁρθὸν αὐτῇ ὥρατον· καὶ τότε τε εἰς συγκατάθεσιν ἐλθοῦσα, εἰς ἔργον λοιπὸν ἄγει διὰ τοῦ σώματος τὸ ὁρθὸν αὐτῇ ἀνόμενι κατὰ διάνοιαν, εἰς αὐτῆς κατὰκρισιν.

Β μδ'. Αὕτη ἡ τέχνη τοῦ Πονηροῦ, καὶ μετὰ τούτων τῶν βελῶν φαρμακεύει πᾶσαν ψυχὴν, καὶ διὰ τούτου οὐκ ἔστιν ἀσφαλὲς, πρὸ πείρας πολεμικῆς τοῦ νοῦ πολλῆς, εἰσέρχεσθαι ἐπὶ τοὺς λογισμοὺς ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν ἐν ἀρχῇ μάλιστα· ἐπειδὴ ἀκμὴν ἡ ψυχὴ ἡμῶν τέρεται ταῖς δαιμονιώδεσι προσβολαῖς, καὶ ῥέεται καὶ ἀκολουθεῖ αὐταῖς· ἀλλὰ μᾶλλον νοεῖν αὐτοὺς, καὶ εὐθὺς κόπτειν ἐξ ἀναδόσεως καὶ προσβολῆς· ὅταν δὲ χρονίσας ὁ νοῦς εἰς τὸ θαυμαστὸν τοῦτο ἔργον ἐξασκηθῇ καὶ νοήσῃ, καὶ ἐν ἐξεί ἀδιακόπως γένηται τοῦ πολέμου, τοῦ ἀληθινῶς τε νοεῖν τούτους, καὶ, ὡς ὁ προφήτης φησὶ, τοῦ εὐχερῶς δύνασθαι αὐτὸν κρατεῖν τοὺς μικροὺς ἀλώπεκας, τότε μετ' ἐπιστήμης ἐπὶ αὐτοὺς ἔρχεσθαι ἔνδον, καὶ πολεμεῖν σὺν Χριστῷ αὐτοῦ, καὶ διελέγχειν αὐτοὺς καὶ καταγεῖν.

με'. Ὡς ἀδύνατον ἐν ἐνὶ σωλῇν πῦρ καὶ ὕδωρ ἅμα διέρχεσθαι, οὕτως ἀδύνατον ἐν καρδίᾳ ἁμαρτῖαν εἰσελθεῖν, ἐὰν μὴ χροῦσῃ πρότερον ἐν θύρᾳ καρδίας· διὰ φαντασίας προσβολῆς πονηρᾶς.

μς'. Ἔστι πρῶτον προσβολή, δεύτερον συνδυασμός, ἵγουν ἀναμῆλ γινόμενοι οἱ ἡμῶν καὶ τῶν πονηρῶν δαιμόνων λογισμοί· τρίτον συγκατάθεσις, πῶς δεῖ γενέσθαι μετὰ τῶν ἀμφοτέρων λογισμῶν συνδυομένων κακῶς· τέταρτον δὲ ἐστίν, ἡ αἰσθητὴ πράξις, ἵγουν ἡ ἁμαρτία. Ἐὰν οὖν προσέχῃ ὁ νοῦς νήφων, καὶ δι' ἀντιρρήσεως καὶ ἐπικλήσεως τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ φυγαδεύῃ ἐξ ἀναδόσεως τὴν φαντασίαν τῆς προσβολῆς, τὰ ἐξῆς αὐτῶν ἀργὰ μένουσι. Νοῦς γὰρ ὢν ἀσώματος ὁ πονηρὸς, οὐκ ἄλλως δύναται πλανῆσαι ψυχὰς, εἰ μὴ διὰ φαντασίας καὶ λογισμῶν. Καὶ περὶ μὲν τῆς προσβολῆς ὁ Δαβὶδ φησιν, *Εἰς τὰς πρῶτας ἀπέκτενον*, καὶ τὰ ἐξῆς. Ὁ δὲ μέγας φησὶ Μωϋσῆς περὶ συγκαταθέσεως, Καὶ οὐ συγκαταθέσει, φησιν, αὐτοῖς.

Δ μζ'. Νοῦς νοὶ ἀοράτως, πρὸς μάχην συμπλέκεται, ὁ δαιμόνιος νοῦς τῷ ἡμετέρῳ νοῖ. Καὶ διὰ τούτου χρεῖα ἐκ βαθέων κατὰ στιγμὴν βοᾶν πρὸς τὸν Χριστὸν, ἀπελάσαι μὲν τὸν δαιμόνιον νοῦν, τὰ νικητήρια δὲ δοῦναι, ὡς φιλάνθρωπον.

μη'. Τύπος σοι ἡσυχίας καρδιακῆς, ὁ κατέχων κάτωπτρον καὶ πρὸς αὐτὸν ἀτενίζων, ἔστω καὶ τότε ὅψι ἐν τῇ καρδίᾳ νοητῶς ἐγγραφόμενα πονηρὰ καὶ ἀγαθὰ.

μθ'. Τηρεῖτε ἀεὶ μηδένα λογισμὸν ἐν τῇ καρδίᾳ, μὴ ἄλογον, μὴ εὐλογον, ἵνα οὕτω ῥαδίως ἐπιγινώ-

¹¹ Psal. c, 8.

αἰνης τοὺς ἀλλοφύλους, ἤγουν τοὺς τῶν Αἰγυπτίων Α
πρωτοτόκου; υἱούς.

ν'. Ὡς ἀγαθὴ καὶ τερπνὴ, καὶ ἡδίστη, φωτεινὴ
τε καὶ πάγκαλος, καὶ ἀγλαοφάνης, καὶ ὥραία ἀρε-
τὴ, νῆψις ὑπὸ σοῦ, Χριστέ ὁ Θεός, εὐδοουμένη, καὶ
ἐγρηγορότως ἀνθρωπίνου νοὸς ἐν ταπεινώσει πολλῇ
ἰδευομένη· ἐκτείνει γὰρ ἕως θαλάσσης καὶ ἀβύσσου
θεωριῶν τὰ κλήματα αὐτῆς, καὶ ἕως ποταμῶν μυ-
στηρίων τερπνῶν τε καὶ θείων τὰς παραφύδας
αὐτῆς, ποτίζει τε νοῦν ἐκ χρόνου πολλοῦ καυσω-
θέντα τῇ ἀσεβείᾳ ὑπὸ ἁλμης πονηρῶν λογισμῶν
πνευματικῶν, καὶ τοῦ τῆς σαρκὸς δυσμενοῦς φρο-
νήματος, ὃ ἐστὶ θάνατος.

να'. Νῆψις ἔοικε τῇ τοῦ Ἰακώβ κλίμακι, ἐφ' ἣ ὁ
Θεός ἐπιμένει, καὶ οἱ ἄγγελοι ἀναβαίνουσιν· ἀναίρει B
γὰρ ἐξ ἡμῶν πᾶν κακόν· αὕτη γὰρ ἐκκόπτει πολυλο-
γίαν, λοιδορίαν, καταλαλιάν, καὶ πάντων τῶν αἰ-
σθητῶν κακῶν τὴν κατάλογον, οὐκ ἀνασχομένη διὰ
ταῦτα οὐδὲ πρὸς ὀλίγον στερεῖσθαι τῆς ἰδίας γλυκύ-
τητος.

νβ'. Ταύτην προθύμως ἀδελφοὶ μετώμεν, καὶ ἐν
ταῖς θεωρίαις αὐτῆς, καθαρᾷ διανοίᾳ σὺν Χριστῷ
Ἰησοῦ πετόμενοι, κινῶμεν τὴν θεωρίαν τῶν ἁμαρ-
τιῶν ἡμῶν καὶ τοῦ βίου τοῦ προτέρου, ἵνα ἐν τῇ τῶν
ἁμαρτιῶν ἡμῶν μνήμῃ συντριβόμενοι καὶ ταπεινού-
μενοι, ἀδιάσπαστον ἐξ ἡμῶν ἔξωμεν τὴν Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν βοήθειαν εἰς τὸν ἀόρατον πό-
λεμον· στερηθέντες γὰρ τῆς Ἰησοῦ βοηθείας δι'
ὑπερφηφίας, ἢ φιλανθρωπίας, ἢ κενοδοξίας, ὑστε-
ρήθημεν καθαρότητος καρδίας· δι' ἧς γνωρίζεται C
ἀνθρώπῳ Θεός· αἴτιον γὰρ ὡς ὑπόσχεται τοῦ δευτέ-
ρου, τὸ πρότερον.

νγ'. Νοῦς μὴ ἀμελῶν τῆς ἑαυτοῦ κρυπτῆς ἐργα-
σίας, σὺν τοῖς λοιποῖς καλοῖς οἷς ἐκ τῆς διηγεκοῦς
ἐργασίας τῆς φυλακῆς εὐρήσει, καὶ τὰς πέντε
αἰσθήσεις τοῦ σώματος, ἀργὰς τῶν ἔξω κακῶν ἀπο-
δεῖξει. Τῇ γὰρ οἰκείᾳ ἀρετῇ καὶ νήψει δι' ὅλου προτ-
έχων, καὶ τοῖς νοήμασι τοῖς καλοῖς κατατρυφᾷν θέ-
λων, οὐκ ἀνέχεται κλέπεσθαι διὰ τῶν πέντε αἰσθή-
σεων, ἐνύλων καὶ ματαίων λογισμῶν αὐτῷ προσερ-
χομένων, ἀλλὰ γνοὺς αὐτῶν τὸ ἀπατηλὸν, ἔνδον ἑαυ-
τοῦ τὰ πολλὰ συστέλλει αὐτάς.

νδ'. Παράμενε τῇ διανοίᾳ, καὶ οὐ κοπιᾷσεις ἐν πει-
ρασμοῖς· ἐκεῖθεν δὲ ἀναχωρῶν, ὑπόμενε τὰ ἐπερ-
χόμενα.

νε'. Ὅσπερ τοὺς κακοσώτους, ἀψήνθιον ὦφελεῖ τὸ
πικρὸν, οὕτω τοῖς κακοτρόποις κακὰ πάσχειν συμ-
φέρει.

νς'. Εἰ μὴ θέλεις κακοπαθεῖν, μὴδὲ κακοποιεῖν
θεῖε, διότι τοῦτο κάκεινψ ἀπαραδάτω; ἀκολουθεῖ·
ὃ γὰρ σπείρει ἕκαστος, τοῦτο καὶ θερίσει. Ἐκου-
σίως οὖν τὰ φαῦλα σπείροντες, καὶ ἀκουσίως θερί-
ζοντες, τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ θαυμάζειν ὀφεί-
λομεν.

νζ'. Ἐκτυφλοῦται ὁ νοῦς διὰ τῶν τριῶν τούτων
παθῶν, φιλαργυρίας λέγω, κενοδοξίας, καὶ ἡδονῆς.

νη'. Γνώσις καὶ πίστις αἱ τῆς φύσεως ἡμῶν σύν-
τροφοί, δι' οὐδὲν ἄλλο ἢ δι' ἐκείνας ἡμβλύνθησαν.

sentaneam : ut hoc pacto facile discernas alieni-
genas, filios nimirum primogenitos Ægyptio-
rum.

50. Quam bona, delectabilis, suavis, splendida,
præclara, venusta et speciosa virtus est temperan-
tia : quæ a te, Christe Deus, dirigitur, et cum
summa mentis humanæ humiliatione vigilanter de-
ducitur ! Extendit enim palmites suos usque ad
mare, et abyssum speculationum, et usque ad flu-
mina jucundorum ac divinorum mysteriorum pro-
pagines suas : atque potu reficit animum jamdudum
impietate æstuantem, præ salsugine tum pravaram
cogitationum a dæmonibus invectarum, tum hostilis
(quæ mors est) prudentiæ carnis.

51. Temperantia persimilis est scalæ Jacob, cui
Deus insidet, et qua ascendunt angeli. Tollit enim
a nobis omne vitium. Nam amputat ipsa loquaci-
tatem, convicium, detractionem, omnium denique
vitiolorum consilium catalogum : quæ idcirco ne
tantisper quidem ferre potest, ut suavitatem propria
careat.

52. Hujusce, fratres, alacri animo desideremus
esse participes : ac in speculationibus ejus puro
corde cum Christo Jesu volantes, discutiamus pec-
catorum nostrorum et pristinæ vitæ rationem : ut
peccatorum nostrorum recordatione contriti et hu-
miliati, indivulso a nobis Domini nostri Jesu Christi
potiamur auxilio, ad bellum invisibile peragendum.
Ope siquidem Jesu destituti, per arrogantiam, hu-
manum amorem, aut vanam gloriam, privati sumus
cordis puritate, qua innotescit homini Deus. Prius
enim, ut ipse pollicetur, est causa secundi.

53. Animus qui in seipso excolendo interiorem
operationem non negligit, præter reliqua bona,
quæ ex continua actionis observatione consequetur,
etiam quinque sensus corporis externis vitiis va-
cuos ostendet. Qui enim propriam virtutem ac
temperantiam plane curat, et præclaris delectatur
consiliis, non sinit occupari se quinque sensibus
accessu crassarum vanarumque cogitationum : sed
harum insidias cum norit, intra seipsum summo-
pere cohibet eas.

54. In eadem permane sententia, et in tentatio-
nibus non laborabis ; a qua si recedas, tolera quæ
occurrerint.

55. Quemadmodum amarum absinthium juvat
eos qui cibos fastidiunt, ita male moralis homini-
bus utile est, ut patiantur adversa.

56. Nisi statueris adversa perpeti, ne decernas
bene agere cum hoc ex illo perpetuo sequatur.
Quod enim quisque seminat, hoc etiam metet.
Proinde, si quæ sponte seminamus mala, inviti
metimus, justitiam divinam admirari debemus.

57. Illi tres affectus excæcant animum : avaritia,
inquam, vana gloria, et voluptas.

58. Nulla alia re, quam his, cognitio et fides,
quæ collectaneæ sunt naturæ nostræ, profici-
gantur.

59. Furor, ira, bella, cædes, et reliquus malorum universus catalogus, illarum vi vehementer invaluerunt inter homines.

60. Qui non novit veritatem, nec vere credere potest : quia notio natura præcedit fidem. Eloquia siquidem Scripturæ non ut intelligamus duntaxat scripta sunt, sed ut ea opere compleamus.

61. Ducamus igitur initium ab opere. Hac enim ratione deinceps proficientes, reperiemus, non modo spem in Deum, sed etiam firmam fidem, notitiam interiorem, liberationem a tentationibus, charismatum dona, cordis confessionem, et assiduas lacrymas, precationis beneficio fidelibus accedere. Neque vero hæc solum, sed etiam accidentium tribulationum tolerantiam, sinceram, quæ sit proximo, remissionem, cognitionem legis spiritualis, justitiæ divinæ adeptionem, adventum sancti Spiritus, spiritualium thesaurorum largitionem, et cuncta quæ pollicitus est Deus se donaturum fidelibus hominibus, tum in hoc tum in futuro sæculo. Et ut in summa dicam, non potes anima præ se ferre imaginem Dei, nisi gratuito Dei munere, ac fide hominis ex animo perseverantis in summa humilitate, et non hæsitante precatione.

62. Ingens profecto bonum est, sicuti experientia accepimus, ut qui suum ipsius cor expurgare desiderat, continenter invocet Dominum Jesum adversus hostes spirituales. Animadvertite, quantum id, quod facto periculo dixi, consonet cum testimoniis Scripturæ. Præpara te, inquit, Israel, ad invocandum nomen Domini Dei tui. Et Apostolus, *Sine intermissione orate*⁷². Ac Dominus noster inquit, *Sine me nihil potestis facere. Qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum*⁷³. Et iterum : *Si quis in me non manserit, mittetur foras, sicut palme*⁷⁴. Bonum ingens est oratio, bonum, inquam, quod etiam omnia procurat : et emundat cor, in quo spectatur Deus a fidelibus.

63. Humilitatis bonum, cum habeat vim exaltandi natura sua, Deoque sit gratissimum, quod etiam omnia propemodum vitia, et quæ Deo sunt odiosa, in nobis absumat, propterea non facile comparari solet. Itaque in uno eodemque homine, non difficile est reperire particulares quasdam multarum aliarum virtutum actiones : in eo vero si quæras humiliationis odoratum, vix reperiēs. Quamobrem temperantia non modica opus est, ad hoc bonum consequendum. Etenim vel diabolus Scriptura dicit immundum, quoniam ab initio hoc ipsum humilitatis bonum repulit, et superbiam adinavit : propterea denominatur in universa Scriptura spiritus immundus. Quam enim immunditiam corpoream perpetrare queat, id, quod corporis et carnis est penitus expers, nec ullo loco situm est, et sanguine caret, qualis initio et nunc est Satan, ut ex his dicatur immundus. Perspicuum est eum

νθ'. Θυμὸς καὶ ὀργή, καὶ πόλεμοι καὶ φόνοι, καὶ πᾶς ὁ λοιπὸς τῶν κακῶν κατάλογος, δι' ἐκείνας ἐν ἀνθρώποις σφόδρα ἐκραταώθησαν.

ξ'. Ὁ μὴ γινώσκων τὴν ἀλήθειαν, οὕτε ἀληθῶς πιστεύειν δύναται· ἡ γὰρ γνώσις κατὰ φύσιν προηγείται τῆς πίστεως· τὰ γὰρ τῆς Γραφῆς εἰρημένα, οὐχ ἵνα νοήσωμεν μόνον, ἀλλ' ὅπως αὐτὰ ποιήσωμεν, εἴρηται.

ξα'. Ἀρξώμεθα δὴ οὖν τοῦ ἔργου· οὕτω γὰρ ἀκολουθῶς προκόπτοντες, εὐρήσομεν ὅτι οὐ μόνον ἡ εἰς Θεοῦ ἐλπίς, ἀλλὰ καὶ βεβαία πίστις καὶ γνώσις ἑσώτερα, καὶ πειρασμῶν λύτρωσις, καὶ χαρισμάτων δωρήματα, καὶ ἐξομολόγησις καρδιακή, καὶ δάκρυον ἑκτενές, διὰ προσευχῆς τοῖς πιστοῖς παραγίνεται. Οὐ μόνον δὲ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπερχομένων θλιβερῶν ὑπομονή, καὶ εὐκρινής τοῦ πλησίον ἀφesis, καὶ νόμου πνευματικοῦ ἐπίγνωσις, καὶ δικαιοσύνης Θεοῦ εὐρεσις, καὶ πνεύματος ἁγίου ἐπιφοίτησις, καὶ θησαυρῶν πνευματικῶν δόσις, καὶ πάντα ὅσα ἐπηγγελίλατο ὁ Θεὸς παρέχειν τοῖς πιστοῖς ἀνθρώποις, καὶ ὧδε, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰώνι· καὶ ἀπλῶς ἅπας κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἀναφανῆναι τὴν ψυχὴν ἀδύνατον, εἰ μὴ διὰ χαρίσματος Θεοῦ καὶ πίστεως ἀνθρώπου μετὰ πολλῆς ταπεινοφροσύνης, καὶ ἀμετρωρίστου προσευχῆς, τῇ διανοίᾳ παραμένοντος.

ξβ'. Μέγα δυνάως ἀγαθόν, ὡς ἐκ πείρας παρελήφμεν, τὸ συνεχῶς ἐπικαλεῖσθαι Κύριον Ἰησοῦν μετὰ τῶν νοητῶν πολεμίων, τὸν βουλούμενον τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν καθάραι· ὅρα πῶς σύμφωνος ὁ λόγος ὁ ἐκ πείρας παρ' ἐμοῦ ῥηθείς ταῖς Γραφικαῖς μαρτυρίαις. *Ἐτοιμάσου, φησὶν, Ἰσραὴλ, τὸ ἐπικαλεῖσθαι τὸ νομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου· καὶ ὁ Ἀπόστολος, Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε. Καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν φησιν, Οὐ δύνασθε χωρὶς ἐμοῦ ποιεῖν οὐδέν· Ὁ μένων ἐν ἐμοί, κατ' ἐν αὐτῷ, οὗτος φέρει καρπὸν πολύν. Καὶ πάλιν, Ἐὰν μὴ μένῃ ἐν ἐμοί, ἐκδιηθή ἐξω ὡς τὸ κλήμα. Μέγα ἀγαθὸν εὐχή, καὶ ἀγαθὸν πάντων παρεκτικόν, καρδίαν καθάρων, ἐν ᾧ ὁ Θεὸς ὁπτάνεται τοῖς πιστοῖς.*

ξγ'. Τὸ τῆς ταπεινώσεως χρῆμα, ἐπειδὴ ὕψους ἐπέφυκεν εἶναι, καὶ Θεῷ ἀγαπώμενον, καὶ ἀναλωτικὸν σχεδὸν πάντων τῶν ἐν ἡμῖν κακῶν καὶ μισουμένων Θεῷ, δυσπόριστον διὰ ταῦτα ἐπέφυκεν εἶναι· καὶ βραδίως ἂν ἐν ἀνθρώπῳ ἐνὶ πολλῶν ἀρετῶν ἄλλων ἐργασίας τινὰς μερικὰς, ζητήσας δὲ ἐν αὐτῷ ὁμοίαν ταπεινώσεως μόλις εὐρήσεις. Διὰ τοῦτο χρεῖα πολλῆς νήψεως, ὥστε κτήσασθαι τοῦτο τὸ χρῆμα. Καὶ γὰρ ἀκάθαρτον καὶ τὸν διάβολον λέγει ἡ Γραφή, ἐπειδὴ τοῦτο ἐξαρχῆς τὸ ἀγαθὸν τῆς ταπεινοφροσύνης χρῆμα ἀπώσατο· καὶ τὴν ὑπερφηανίαν ἠγάπησε· διὸ καὶ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐν πάσαις ταῖς Γραφαῖς προσαγορεύεται. Ἐπεὶ ποίαν ἀκαθαρσίαν σωματικὴν δύναται ἐργάσασθαι τὸ ἀσώματος πάντη, καὶ ἄσπερκόν τε, καὶ ἄσπατον, καὶ ἀναιμόν, ὅς ὑπῆρχεν ἐξ ἀρχῆς; καὶ νῦν ὁ Σατανᾶς, ἵνα ἀκάθαρτος ἀπὸ τούτων λέγηται; Εὐδὴλον ὅτι διὰ τὴν ὑπερφηανίαν ἐκλήθη ἀκάθαρτος, καὶ ἐκ καθαροῦ καὶ φωτεινοῦ ἀγγέλου

⁷² 1 Thess. III, 17. ⁷³ Joan. xv, 5. ⁷⁴ ibid. 6.

βέβηλος καὶ ἀκάθαρτος ἀπεφάνθη, καὶ ἀκάθαρτος ἂν παρὰ Κυρίου πᾶς ὑψηλοκάρδιος· πρώτη γὰρ, φησὶν, ἀμαρτία ἡ ὑπερηφάνεια· οὕτω γὰρ καὶ ὁ ὑπερήφανος Φαραὼ ἔλεγε· *Τὸν Θεόν σου, φησὶν, οὐκ οἶδα, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἐξαποστελῶ.*

ξδ'. Εἰσὶ δὲ πολλὰ τῶν τοῦ νοῦ ἐνεργημάτων, τὰ δυνάμενα ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν δῶρον τῆς ταπεινοφροσύνης περιποιεῖσθαι, εἴπερ μὴ ἀμελοῦμεν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, τούτεστι μνήμη ἀμαρτημάτων, ἐν λόγοις, καὶ ἔργοις, καὶ διανοίᾳ, καὶ ἕτερα πλεῖστα εἰς ταπεινοφροσύνην ἡμῖν συμβάλλονται τῇ θεωρίᾳ ἀναλεγόμενα. Ἐμποιεῖ δὲ καὶ ταπεινώσιν ἀληθῆ, καὶ τὸ, ἵνα τις τῶν πέλας τὰ κατορθώματα καθ' ἑκάστην ἐν οἷς περιστρέφει, καὶ ἕτερα ἑαυτῶν φυσικὰ καὶ πλεονεκτήματα ἐν ἑαυτῷ μεγαλύνει, καὶ συνεξετάζει τοῖς ἑαυτοῦ τὰ ἐκείνων. Καὶ οὕτω βλέπων ὁ νοῦς τὴν ἑαυτοῦ εὐτέλειαν, καὶ πόσον ἀπολείπεται τῆς τῶν ἀδελφῶν τελειότητος, γῆν καὶ σποδὸν ὁ ἄνθρωπος ἑαυτὸν λογίζεται, καὶ οὐκ ἄνθρωπον, ἀλλὰ κύναν, ὡς πάντων ἐπὶ γῆς λογικῶν ἀνθρώπων εἰς πάντα ὑστεροῦντα καὶ ἀπολείπομενον.

ξε'. Φησὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ στόμα, ὁ στόλος τῆς Ἐκκλησίας, ὁ μέγας πατὴρ ἡμῶν Βασίλειος, Μέγα ἀγαθὸν πρὸς τὸ μὴ ἀμαρτάνειν, μηδὲ τῇ ἐρχομένῃ ἡμέρᾳ τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν, τὸ μετὰ τὴν ἀποκλήρωσιν τῆς ἡμέρας ἀνακρίνειν ἐν τῷ συνειδότε ἡμῶν, ἡμᾶς ἑαυτοὺς τὰ καθ' ἡμᾶς, τί πεπλημμελήκαμεν, τί δὲ ἐδικαιωγραφίσκαμεν. Τοῦτο καὶ ὁ Ἰωβ ἔποιε, περὶ τε αὐτοῦ καὶ τῶν τέκνων αὐτοῦ· τὰ γὰρ καθ' ἑκάστην λογοθέσια τὸ καθ' ὥραν φωτίζουσι. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός φησι· Πᾶν μέτρον ἄριστον.

ξς'. Καὶ πάλιν ἕτερος τῶν τὰ θεῖα σοφῶν ἔφη, Ἀρχὴ καρποφορίας ἄνθος, καὶ ἀρχὴ πρακτικῆς ἐγκράτειας. Οὐκοῦν ἐγκρατευσώμεθα, καὶ τοῦτο, μέτρον καὶ σταθμῷ, ὡς οἱ Πατέρες ἐκδιδάσκουσι· καὶ τὴν ἡμέραν ὅλην τῶν δώδεκα ὥρῶν ἐν τῇ τηρήσει τοῦ νοῦς παρερχώμεθα· οὕτω γὰρ ποιοῦντες, τὴν κακίαν βίαν τινὶ σβῆσαι καὶ μειῶσαι δυνασόμεθα μετὰ Θεοῦ, ἐπεὶ καὶ βιαστή ἐστιν ἡ ἐνάρητος πολιτεία, δι' ἧς δίδεται ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

ξζ'. Ὅδὸς ἐπὶ τὴν γνῶσιν, ἀπάθεια καὶ ταπεινώσις, ὧν χωρὶς οὐδεὶς βξεται τὸν Κύριον.

ξη'. Ὁ ἀδιαλείπτως περὶ τὰ ἔνδον τὰς διατριβὰς ποιούμενος, σωφρονεῖ. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ θεωρεῖ, καὶ θεολογεῖ, καὶ προσεύχεται. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ὃ λέγει ὁ Ἀπόστολος, *Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίας σαρκὸς οὐ μὴ ταλέσητε.*

ξθ'. Ὁ τὴν ὁδὸν τὴν πνευματικὴν ὁδεύειν μὴ ἐπιστάμενος, τῶν ἐμπαθῶν νοημάτων οὐ ποιεῖται φροντίδα, ἀλλ' ὅλην τὴν σχολὴν περὶ τὴν σάρκα

A superbia causa appellatum esse immundum. et ex puro et lucido angelo inquinatus et impurus declaratus est. Quin etiam apud Dominum, quicumque superbo est corde, immundus habetur. Primum enim peccatum, inquit, est superbia. Et hunc etiam in modum superbus Pharaon dicebat : *Deum tuum, inquit, non novi, et Israel non dimittam* ⁷⁶.

64. Sunt autem permultæ mentis actiones, quæ nos juvare possunt ad vindicandum illud præclarum humilitatis donum, modo solliciti simus de salute nostra : verbi gratia, recordatio peccatorum, quæ verbis, operibus, et cogitatione contrahimus : et alia plurima, quæ speculando colligi possunt, perutilia sunt nobis ad humilitatem. Nec non illud veram humilitatem parit, si quis res quæ quotidie prospere geruntur, a proximis, inter quos versatur, et alia quæ natura suppeditat eis, possessiones item, apud seipsum magnificat : rerumque ad eos pertinentium cum suis collatione facta, ita contempletur animo suam exilitatem, et quam longe absit ab eorum perfectione, terram ac cinerem seipsum existimet, et non hominem, sed canem quemdam, velut cunctorum qui in terra degunt hominum rationalium in omni genere infimum et postremum.

65. Os Christi, columna Ecclesiæ, magnus pater noster Basilius aī, valde conferre ad vitandum peccatum, et ut postera die in eadem crimina non dilabamur, si peracto quoque die nos ipsos nostraque examinemus in conscientia nostra : quid deliquimus, quidve boni operis edidimus. Id etiam Job faciebat, tam sua quam filiorum causa. Quæ enim quotidie ratione subducuntur, declarant quid hora quaque gestum sit ac gerendum. Rursum ille ipse Basilius dicit : Modum omnem esse optimum.

66. Denuo alius e peritis rerum divinarum inquit, Initium fertilitatis, est flos : et principium rerum agendarum, est continentia. Continentes igitur simus : idque cum modo et statera, sicuti Patres docent : totamque diem duodecim horarum in conservando animo transigamus. Ita enim agentes, poterimus. Deo præcunte, vi quædam imminuere vitium et extinguere. Violenta siquidem est *D* conversatio virtutibus dedita qua regnum cælorum donatur.

67. Via quæ ducit ad cognitionem, est vacuitas affectionum, et humilitas : sine quibus nemo videbit Dominum.

68. Qui assidue dat operam rebus internis, is prudens est. Neque vero id tantum : sed et contemplationi et theologiæ studet et precationi. Istudque est quod ait Apostolus, *Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis* ⁷⁷.

69. Qui viam spiritalem conficere nescit, non curat cogitationes affectibus deditas, sed totus de carne sollicitus est : et aut crapulatur et intemp-

⁷⁶ Exod. v, 2. ⁷⁷ Galat. v, 16.

rantiam exercet, aut angitur et indignatur, ac injurias in memoriam revocat, unde mentem tenebris obruit : aut exercitatione immodica utitur, et inquinat animum.

70. Qui rebus abrenuntiavit, exempli gratia, uxori, possessionibus, et reliquis, exteriorem hominem fecit monachum, nondum autem et interiorem. Qui vero cogitationibus ista affectantibus renuntiavit, interiorem hominem, nimirum animum, reddidit monachum. Et exteriorem quidem hominem, modo libeat, facile potest quispiam monachum efficere : atqui non est exigui operis, internum hominem facere monachum.

71. Quis porro generationis hujus, qui cogitationibus affectionum studiosis plane liberatus, puræ per omnia defæcatæque orationis dignitatem adipisci meruit ? quod quidem signum est interni monachi.

72. Affectiones non paucæ latent in animis nostris : quæ tum deprehenduntur, cum emergerint earum causæ.

73. Ne colles omnem operam tuam in carne curanda : sed stato tempore pro viribus eam exerceto, atque animum tuum penitus ad interiora converte. *Corporalis enim exercitatio ad modicum utilis est* ⁷⁸ : pietas autem ad omnia utilis est.

74. Ubi cessant affectus impetere, tum oboritur arrogantia, vel ob id, quod non amputantur causæ, vel eo quod insidiosè subrepunt dæmones.

75. Humilitas et afflictio liberant hominem omni peccato : cum illa quidem rescindat affectiones animi : ista vero, corporis. Propterea Dominus ait : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* ⁷⁹ : ipsum, inquam, et thesauros in eo reconditos : quando per charitatem et continentiam seipsos emundaverint. Tantoque plenius videbunt, quanto se purgaverint accuratius.

76. Sermone, qui de quacunque virtute habentur, intentio est, ut integer servetur animus : sicut antiquus Davidis scopus circumcisionem cordis præsignabat.

77. Ut in sensibus, cum ea videmus quæ offendunt, lædimur : ita circa animum accidit.

78. Quemadmodum qui cor alicujus plantæ vulneravit, illam prorsus aridam reddidit : ita de corde humano debes intelligere, et punctum ipsum animadvertere. Quandoquidem fures nusquam quiescunt.

79. Cum vellet Dominus ostendere, nos ad omnia mandata peragenda teneri ; filiorum autem adoptionem esse proprio sanguine donatam hominibus, ait, *Cum feceritis omnia, quæ præcepta sunt vobis, dicite : Servi inutiles sumus : quod debuimus facere fecimus* ⁸⁰. Ea de causa regnum celorum non est merces operum ; sed gratia Domini, fidelibus servis præparata. Non postulat servus libertatem, veluti mercedem : sed gratias agit, ut debitor, et velut gratuitum manus excipit.

⁷⁸ I Tim. iv, 8. ⁷⁹ Matth. v, 8. ⁸⁰ Luc. xvii, 10.

Α ἔχει, καὶ ἡ γαστριμαργεὶ καὶ ἀκολασταίνει, λυπεῖται τε καὶ ὀργίζεται, καὶ μνησικακεῖ· καὶ ἐντεῦθεν τὸν νοῦν σκοτίζει, ἡ ἀμέτρω ἀσκήσει χέχρηται, καὶ θολοὶ τὴν διάνοιαν.

ο'. Ὁ μὲν τοῖς πράγμασιν ἀποταξάμενος, οἷον τῇ γυναικί, καὶ τοῖς χρήμασι, καὶ τοῖς ἐξῆς, τὸν ἐξω ἀνθρωπὸν ἐποίησε μοναχόν, οὕτω δὲ καὶ τὸν ἀνθρωπὸν τὸν ἐσω· ὁ δὲ τοῖς τούτων ἐμπαθέσι νοήμασι, τὸν ἐσω ἀνθρωπὸν, ὁ ἔστιν ὁ νοῦς. Καὶ τὸν μὲν ἐξω ἀνθρωπὸν εὐκόλως τις ποιεῖ μοναχόν, μόνον ἐὰν θελήσῃ, οὐκ ὀλίγος δὲ ἀγὼν τὸν ἐσω ἀνθρωπὸν ποιῆσαι μοναχόν.

οα'. Τίς ἐστὶν ἄρα ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ ὁ παντάπασιν ἀπαλλαγὴς ἐμπαθῶν νοημάτων, καὶ τῆς καθαρᾶς διὰ παντὸς καὶ ἁλοῦ καταξιωθείς προσευχῆς, ὅπερ ἐστὶ σημεῖον τοῦ ἐνδον μοναχοῦ ;

οβ'. Πολλὰ πάθη ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐγκέκρυπται· τότε δὲ ἐλέγχονται, ὅταν τὰ αἰτία φαίνωνται.

ογ'. Μὴ ὅλην τὴν σχολὴν περὶ τὴν σάρκα ἔχει, ἀλλ' ὅσον αὐτὴν κατὰ δύναμιν περὶ τὴν ἀσκήσιν, καὶ ὅλον τὸν νοῦν σου περὶ τὰ ἐνδον στρέψον. Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος· ἡ δὲ εὐσέβεια εἰς πάντα ὠφέλιμός ἐστιν.

οδ'. Ἐπὶ τῇ τῶν παθῶν ἀνεργσίᾳ, ἡ ὑπερφρονία συμβαίνει, ἡ τῶν αἰτιῶν οὐκ ἀπεκοπτομένων, ἡ τῶν δαιμόνων δολουργῶς ὑποχωρούντων.

οε'. Ἡ ταπεινότης καὶ κακοπάθεια, πάσης ἀμαρτίας ἐλευθεροῦσι τὸν ἀνθρωπὸν· ἡ μὲν, τὰ τῆς ψυχῆς· ἡ δὲ, τὰ τοῦ σώματος περικόπτουσα πάθη· διὰ τοῦτο λέγει ὁ Κύριος· *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὁρῶνται*· αὐτὸν καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ θησαυροὺς, ὅταν δι' ἀγάπης καὶ ἐγκρατείας ἑαυτοὺς καθάρωσι, καὶ τοσοῦτον πλέον, ὅσον τὴν κάθαρσιν ἐπιτείνουσι.

ος'. Σκοπευτήριον τῶν περὶ ἀρετῆς πύσης λόγων, ἡ τοῦ νοῦ τήρησις ἐστὶν, ὡς ὁ πάλαι τοῦ Δαβὶδ σκοπὸς τὴν περιτομὴν τῆς καρδίας προεδόλου.

οζ'. Ὡς περ αἰσθητῶς τὰ βλάπτοντα ὀρῶντες βλαπτόμεθα, οὕτω κατὰ νοῦν.

οη'. Ὡς περ ὁ τὴν τοῦ ψυτοῦ τρώσας καρδίαν, ὅλον ἐξήρανε, οὕτω καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου νόσι, αὐτὴν τὴν στιγμὴν προσέχειν δεῖ, ἐπειδὴ οὐκ ἀργοῦσιν οἱ κλέπται.

οθ'. Ὁ Κύριος πᾶσαν ἐντολὴν ὀφειλομένην δεῖξαι θέλων, τὴν δὲ υἱοθεσίαν ἰδίῳ αἵματι τοῖς ἀνθρώποις δεδωρημένην, ψῆσιν, *Ὅταν πάντα ποιήσητε τὰ προστεταγμένα ὑμῖν, εἰπατε, ὅτι Ἀρχεῖοι δοῦλοι ἐσμεν, καὶ δὲ ὀφειλομένον ποιῆσαι, πεποιθήκαμεν*. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐστὶ μισθὸς ἔργων ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ χάρις δεσπότου πιστοῖς δοῦλοις ἡτοιμασμένη· οὐκ ἀπαιτεῖ δοῦλος ὡς μισθόν, τὴν ἐλευθέρην, ἀλλ' εὐχαριστεῖ ὡς ὀφειλέτης, καὶ κατὰ χάριν ἐκδέχεται.

ιγ'. Ὡς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ τοῖς εὖ δουλεύουσιν αὐτῷ τὴν ἐλευθερίαν χαρίζεται· φησὶ γάρ· *Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὅλῃς ἐγένου πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστῆσω, εἰσελθὲ εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου*. Οὕτω δὲ δοῦλός ἐστι πιστὸς, ὁ ψιλῇ τῇ γνώσει ἐπεριδόμενος, ἀλλ' ὁ δι' ὑπακοῆς τῷ ἐντειλαμένῳ Χριστῷ πιστεύων, τὸν Δεσπότην τιμῶν, ποιεῖ τὰ κελεύμενα· σφαιλὲς δὲ ἡ παρακούσας, ὑπομένει ὡς ἴδια τὰ ἐπεργόμενα. Φιλομαθὴς οὖν γίνου καὶ φιλόπονος· ἡ γὰρ ψιλὴ γνώσις φυσιοῖ τὸν ἄνθρωπον.

πα'. Οἱ ἀπροσδοκῆτως ἡμῖν συμβαίνοντες πειρασμοί, οἰκονομικῶς ἡμᾶς φιλοπόνους διδάσκουσι γενέσθαι.

πβ'. Ἴδιον μὲν ἀστέρος τὸ περὶ αὐτὸν φῶς, τοῦ δὲ θεοσεβοῦς καὶ θεὸν φοβουμένου ἴδιον, εὐτέλεια καὶ ταπεινώσις· ἐπεὶ μηδ' ἄλλο τι γνωριστικὸν πέφυκεν εἶναι, καὶ δηλότερον σημεῖον τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν, ὡς ταπεινὸν φρόνημα καὶ εὐτελὲς σχῆμα. Καὶ τοῦτο πάντα βούσι τὰ τέσσαρα Εὐαγγέλια· ὁ δὲ μὴ οὕτως ταπεινῶς βιῶνς, τοῦ μέρους ἐκπίπτει τοῦ ἑαυτὸν ἐκουσίως ταπεινῶσαντος· μέχρι σταυροῦ καὶ θανάτου, τοῦ καὶ τῶν θείων Εὐαγγελίων πρακτικοῦ νομοθέτου.

πγ'. Οἱ διψῶντες, φησὶ, *πορεύεσθε ἐφ' ὕδαρ*· οἱ δὲ διψῶντες θεὸν, πορεύεσθε καθαρότητι διανοίας· πλὴν τῷ ὑψηλῶς δι' αὐτῆς πεπομένῳ, χρῆ καὶ πρὸς τὴν γῆν τῆς ἑαυτοῦ εὐτελείας ὁρᾶν· οὐδεὶς γὰρ τοῦ ταπεινοῦ ὑψηλότερος. Ὡς γὰρ φωτὸς μὴ παρόντος ζοφώδης καὶ σκοτεινὰ ἅπαντα, οὕτω καὶ μὴ παρούσης ταπεινοφοροσύνης, πάντα ἡμῶν μάταια, καὶ ἔωλα τὰ κατὰ θεὸν σπουδαζόμενα.

πδ'. Τέλος δὲ λόγου, τὸ πᾶν ἄκουε· *Τὸν θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φυλάττε, καὶ νοητῶς καὶ αἰσθητῶς· εἰ γὰρ νοητῶς βιάσεις σαυτὸν αὐτὰς τηρεῖν, ὀλιγάκις τῶν αἰσθητῶν εἰς αὐτὰς κόπτων δεήσει*. Φησὶ γὰρ ὁ Δαβὶδ· *Ἦθουλήθην τὸ θέλημά σου καὶ τὸν νόμόν σου ποιῆσαι ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου*. Ἄν μὴ ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας, τουτέστι ἐν μέσῳ καρδίας ὁ ἄνθρωπος τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα καὶ τὸν νόμον ποιήσειεν, οὔτε ἔξωθεν ῥαδίως πράξει τοῦτο δύναται. Καὶ ἐρεῖ πρὸς θεὸν ὁ μὴ νήφων καὶ ἀδιόφορος, τὸ, ὁδούς σου εἰδέναι οὐ βούλομαι, πάντως δι' ἑλλειψιν θείας ἐλλάμψεως· ἥσ-τινος ὁ μετέχων οὐκ ἀπληροφόρητος, ἀλλὰ καὶ ἔμπεδος ἱκανῶς περὶ τὰ θεῖα γενήσεται.

πε'. Ὡς περ γὰρ τὸ αἰσθητὸν ἅλας ἡδύνει τὸν τε ἄρτον καὶ πᾶν ὕψον, καὶ ἄσηπτα τινὰ τῶν κρεῶν καὶ διαρκῶν φυλάττει, καὶ τὴν ὀζωδίαν πᾶσαν διασκεδίζει· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ νοῦς φυλακῆς, τῆς νοητῆς ἡδύτης καὶ θαυμαστῆς ἐργασίας νόει. Καὶ γὰρ ἡδύνει ἐνθώς, καὶ τὸν ἐντός, καὶ τὸν ἐκτός ἄνθρωπον, καὶ τὴν ὀζωδίαν τῶν πονηρῶν λογισμῶν ἐκδιώκει, καὶ διαρκῶν ἐν τοῖς καλοῖς ἡμᾶς διαφυλάττει

80. Nam mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas : ac bene servantibus ei libertatem gratuito largitur. Inquit enim : *Euge, serve bone et fidelis, supra pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam : intra in gaudium Domini tui*⁸¹. At nondum est fidelis servus, qui de nuda cognitione gloriatur : sed qui obtemperans præcipienti Christo, credit, et prosequens honore Dominum, illius jussa peragit. Qui autem errat, et non paret, casus velut peculiares ferre cogitur. Quocirca, discendi et operandi studiosus esto : quia nuda cognitio inflare solet hominem.

81. Tentationes, quæ nobis ex insperato contingunt, dispensatione divina nos docent, in continuo labore versari debere.

82. Stellæ proprietates, est lumen quo ambitur : pii vero ac Deum timentis viri proprietates, est simplicitas et humilitas. Nullum est enim aliud quodvis manifestius ac certius signum discipulorum Christi, quam humilis de se existimatio, et simplex habitus. Et hoc inclamant omnia quatuor Evangelia. Qui vero in ea simplicitate vitam non agit, eo privatur beneficio, ut sponte se humiliare possit, usque ad crucem et mortem perferendam. Quinetiam ipso divinorum Evangeliorum legislatore privatur : qui sancivit, nunquam non operandum esse.

83. *Sitientes, inquit, venite ad aquam*⁸². At qui sititis Deum, accedite cum puritate cordis. Verumtamen necesse est eum qui hujus puritatis ope volat in altum, etiam in terram suæ ipsius simplicitatis intueri : quia nemo humili viro sublimior. Ut enim absente lumine, caliginosa et tenebrosa sunt omnia, ita si desit humilitas, omnia studia nostra, quæ in Deo colendo impendimus, vana sunt et frivola.

84. Universum sermonis finem audi : *Deum time, et mandata ejus serva*⁸³, tam animo quam sensibus. Nam ubi coegeris animo teipsum ad ea servanda, impingens in sensus tuos, indigebis interdum illis : cum David dicat : *Volui voluntatem tuam et legem tuam facere, in medio ventris mei*⁸⁴. Nisi in medio ventris, hoc est, in medio corde, voluntatem ac legem Dei impleat homo, nec exterius hoc facile poterit efficere. Conveniet itaque Deum intemperans et vagus homo, his verbis, *Viam tuam scire nolo* : utique ob defectum illustrationis divinæ. Cujus quidem qui particeps est, non est incertus : sed illigatus et impeditus evadet abunde circa res divinas.

85. Quomodo sal istud sensile condire solet panem, et omnem escam, carnes item quasdam, et quæ duratura sunt, conservata putredine, omnemque malum fugat odorem : hunc etiam in modum sentire debes de conservatione mentis, suavitate animi, et admiranda ejus efficacia. Suavem enim divinitus reddit hominem, tam internum, quam externum : et pravarum cogitationum pædore profligato, perseverans in rebus honestis, nos conservat.

⁸¹ Matth. xxv, 23. ⁸² Isa. lv, 1. ⁸³ Eccli. xii, 15

⁸⁴ Psal. xxxix, 9.

86. E suggestione cogitationes oriuntur immo-
dicæ : ex his porro erumpunt exterius actio-
nes improbæ. Cæterum qui divino adjutus
auxilio, confestim primum exstinxit, reliqua effu-
git : suavemque rerum divinarum assequetur cu-
mulate notitiam qua Deum ubique adesse sentiet.
In eo vero speculum mentis ex reverberatione con-
tineret illustratur, non aliter quam vitrum mun-
dum a sole sensibili. Et tum quiescit animus ab
omni alia, quancunque conceperat, speculatione :
velut occurrens scopo omnium bonorum desidera-
tissimo.

87. Cum omnis cogitatio ex imaginatione rerum
quarundam sensilium oriatur in corde, tunc bea-
tum divinitatis lumen illustrabit hominem, cum
omnia prorsus pacata reddiderit, et hujusmodi for-
marum expers apparuerit : si verum est, splendorem
illum puræ menti perspicuum esse, conceptionum
omnium privatione.

88. Quanto accuratius observaveris cogitationes
animi tui, tanto majore cum desiderio Jesum pre-
caberis. Et contra, quanto negligentius eas scrutatus
fueris, tanto longius ab Jesu recesseris. Et quem-
admodum prius illud aerem mentis mirum in mo-
dum illustrat : ita, si quis temperantia destituatur,
et suavi Jesu invocatione, tenebris prorsus obduc-
etur. Et rem hujusmodi sic natura se habere, ut
diximus, et non aliter, experientia discas, cum facto
ipso tentaveris : cum ea virtus jucunda illuminandi
facultate prædita, non aliter percipi soleat, quam
experientia.

89. Implorare Jesum assiduis precibus, cum de-
siderio quodam suavitatis et lætitiæ pleno, reddit
mentis aerem plenum gaudio et tranquillitate, ob
summam sui observationem. Ut autem animus pe-
ritus mundetur, causa est Jesus Christus Filius
Dei et Deus, omnium bonorum auctor et effector.
Ego enim, inquit, Deus faciens pacem ⁸⁵.

90. Anima, quæ beneficiis et dulcedine affecta
est ab Jesu, cum exultatione quadam et charitate,
per confessionem, eum qui beneficia contulit, re-
munerat : tam gratias agendo, quam invocando cum
voluptate animi placatorem suum : vel eo tempore,
quo videt eum in medio dissolventem, intellectuali
ratione, illusiones spirituum nequitie.

91. *Et desepxit, inquit David, oculus meus intel-
lectualis inimicos meos spirituales : et insurgentibus
in me audiet auris mea* ⁸⁶. Et retributionem pecca-
torum in me a Deo fieri videbam.

92. Si nullæ fuerint in mente illusiones, in suo
naturali statu permanet animus, paratus inclinare
in omnem delectabilem, spiritalem, et Deo gratam
contemplationem.

93. Hac ergo ratione, ut dixi, temperantia et
deprecatio Jesu sese natura mutuo stabilire solent.

⁸⁵ Isa. xlv, 7. ⁸⁶ Psal. xci.

πς'. Ἐκ προσβολῆς πολλοὶ λογισμοί, ἐκ δὲ τοῦ-
των ἡ πονηρὰ αἰσθητὴ πρᾶξις· ὁ δὲ μετὰ τοῦ Ἰησοῦ
τὸ πρῶτον εὐθὺς σθενύων, τὰ ἐξῆς διέφυγε, καὶ
γνώσιν θείαν γλυκαίαν πλουτήσας, δι' ἧς θεὸν εὐρί-
σας τὸν πανταχοῦ ὄντα· ἐν αὐτῷ δὲ τὸ κάτωπτον
τοῦ νοῦς ἀντερείσας φωτίζεται διηνεκῶς καθ' ὁμοί-
τητα τοῦ καθαροῦ ὕλου, καὶ τοῦ αἰσθητοῦ ἡλίου,
καὶ τότε ἀναπαύεται ὁ νοῦς, ὡς τὸ ἔσχατον τῶν
ὀρεκτῶν φθάσας, ἀπὸ πάσης ἄλλης τινὸς ἐν αὐτῷ
θεωρίας.

πζ'. Ἐπειδὴ πᾶς λογισμὸς διὰ φαντασίας αἰσθη-
τῶν τινῶν εἰσέρχεται ἐν τῇ καρδίᾳ, τότε αὐγάσει
αὐτὸν τὸ μακάριον φῶς τῆς θεότητος, ὅταν πάντα
εὐκαίρῃ ἀπὸ πάντων, καὶ ἀσχημάτιστος ἐκ τού-
των γένηται, εἴπερ ἡ λαμπρότης ἐκείνη κατὰ στέ-
ρησιν τῶν πάντων νοημάτων παραφαίνεται τῷ κα-
θαρῷ νοί.

πη'. Ὅσον τὴν διάνοιαν ἄκρως προσέχεις, κατὰ
τοσοῦτον μετὰ πόθου τῷ Ἰησοῦ προσεύχει. Καὶ ὅσον
πάλιν τὴν διάνοιαν ἀμελῶς ἐπισκέψῃ, κατὰ τοσοῦ-
τον καὶ τοῦ Ἰησοῦ μακρυνθῇ· καὶ ὥσπερ τὸ πρῶ-
τον ἄκρως τὴν ἀέρα τῆς διανοίας φωτίζει, οὕτω
καὶ τὸ ἐκκενωσάς ἀπὸ τῆς νήψεως, καὶ τῆς γλυ-
καίας ἐπικλήσεως Ἰησοῦ, σκοτίζει αὐτὸν ἐκ παν-
τὸς πέφυκεν, ὡς εἶναι φύσει τὸ πρᾶγμα τοιοῦτον
ὡς εἴπομεν, καὶ ἄλλως οὐκ ἔστι. Καὶ τοῦτο πείρα
λήψῃ, ἔργῳ δικιμάσας, ἐπεὶ μὴ πέφυκεν ἀρετὴ ἡ
τοιαύτη φωτοτόκος τερπνὴ ἐργασία, εἰ μὴ τῇ πείρᾳ
διδάσκεισθαι.

πθ'. Τὸ μὲν μετὰ πόθου τινὸς μεστοῦ γλυκύτη-
τος καὶ χαρᾶς ἐπικαλεῖσθαι συνεχῶς Ἰησοῦν, αἴτιον
τοῦ χαρᾶς ἐμπλεον καὶ γαλήνης εἶναι τὸν ἀέρα τῆς
καρδίας, ἐκ τῆς ἄκρας προσοχῆς. Τοῦ δὲ ἄκρως
καθαίρεσθαι τὴν καρδίαν, αἴτιος Ἰησοῦς Χριστὸς· ὁ
Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς, ὁ πάντων τῶν καλῶν αἴ-
τιος καὶ ποιητής. Ἐγὼ γάρ, φησί, θεὸς ποιῶν ἐλ-
ρήνην.

ι'. Εὐεργετουμένη ψυχῇ, καὶ γλυκαινομένη ὑπὸ
Ἰησοῦ, μετὰ ἀγαλλιᾶσεώς τινος καὶ ἀγάπης διὰ τῆς
ἐξομολογήσεως τὸν εὐεργέτην ἀμείβεται, εὐχαρι-
στοῦσα καὶ ἐπικαλούμενη μετὰ θυμῆς. τὴν ἐλ-
ρηνοποιούντα αὐτήν, καὶ μέσον αὐτῆς νοητῶς ὁρώ-
σης αὐτὸν λύοντα τὰς φαντασίας τῶν τῆς πονηρίας
πνευμάτων.

ια'. Καὶ ἐπεὶ δε, φησὶν ὁ Δαβὶδ ὁ νοητὸς, ὁρθαι-
μός μου ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου. Καὶ ἐν τοῖς ἐπαρ-
ιστωμένοις, ἀκούσεται τὸ οὖς μου. Καὶ ἀνταπόδο-
σιν ἀμαρτωλῶν εἶδον παρὰ Θεοῦ ἐν ἐμοὶ γενομένην.

ιβ'. Φαντασιῶν δὲ μὴ οὐσῶν τινῶν ἐν καρδίᾳ, εἰς
τὸ κατὰ φύσιν ὁ νοῦς ἵσταται, ἔτοιμος ὢν κινεῖσθαι
εἰς πᾶσαν θεωρίαν τερπνὴν πνευματικὴν καὶ θεο-
φιλή.

ιγ'. Οὕτως οὖν, ὡς εἶπον, παφύκασιν εἶναι ἀλλή-
λων συστατικά, ἥ τε νήψις, καὶ Ἰησοῦ εὐχή· ἡ μὲν

γάρ, ἄκρα προσοχή τῆς συνεχοῦς εὐχῆς · ἡ δὲ εὐχή ἅ
πάλιν ἐννοιῶν τῆς ἀκρας νήψεως καὶ προσοχῆς.

14δ'. Χρηστὸς παιδαγωγὸς καὶ τοῦ σώματος καὶ
τῆς ψυχῆς, ἡ ἀνεπιληπτος μνήμη τοῦ θανάτου, καὶ
τὸ, τὰ ἐν μέσῳ πάντως παραδραμόντα αὐτὸν, ἀεὶ
προβλέπειν τὴν κλίνην, ἐνθα ψυχόρραγοῦντες μέλ-
λομεν κατακεῖσθαι, καὶ τὰ λοιπά.

14ε'. Οὐκ ἔστιν, ἀδελφοί, ὕπνον ἄρασθαι τὸν βου-
λόμενον ἄτρωτον μένειν διὰ παντός · ἀνάγκη οὖν
θάτερον, ἢ πεσεῖν καὶ ἀπολέσθαι γυμνωθέντα τῶν
ἀρετῶν, ἢ διὰ παντὸς τῷ νοῖ καθωπλισμένον ἑστάναι · καὶ γὰρ ὁ ἐχθρὸς ἀεὶ ἵσταται μετὰ τῆς ἐαυτοῦ
παρατάξεως.

14ς'. Γίνεσθαι τις κατάστασις θεία ἐν τῷ νῷ ἡμῶν
ἐκ τῆς συνεχοῦς μνήμης τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ ἐπι-
κλήσεως αὐτοῦ συνεχοῦς, ἐὰν μὴ ἀμελῶμεν τῆς πρὸς
Χριστὸν συχνῆς κατὰ νοῦν δεήσεως καὶ τῆς πυκνῆς
νήψεως, καὶ τοῦ ἐπιστατικοῦ ἔργου · ἀλλὰ καὶ ὅπως
ἔργον αὐτὸ ἀεὶ, καὶ ὡσαύτως ἐπιτελούμενον ἔχω-
μεν τῆς Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἐπικλή-
σεως, ἀλλὰ μετὰ πυρώσεως καρδίας ἐκδοῦντες, ὥστε
μεταλαβεῖν τὸ ἅγιον ὄνομα Ἰησοῦ · συνέχεια γὰρ
καὶ ἐπὶ ἀρετῆς καὶ ἐπὶ κακίας μήτηρ ἔξεως · ἡ δὲ,
ὡς φῶς· λοιπὸν κρατεῖ. Καὶ ἐν καταστάσει τοιαύτῃ
ὁ νοῦς γενόμενος, ζητεῖ τοὺς πολεμίους, ὥσπερ
κύων λακωνικὸς λαγῶν ἐν λόχμας. Οὕτω γὰρ καὶ
ὁ νοῦς πονηρῶν λογισμῶν ἐξερευνᾷ · ἀλλ' ὁ μὲν, ἵνα
καταράγῃ · ὁ δὲ, ἵνα καταφείρῃ.

14ζ'. Ὅτε οὖν καὶ ὁσάκις ἐπισυμβαίνει πληθύ-
νεσθαι ἐν ἡμῖν τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, τὴν τοῦ
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπικλήσιν μέσον αὐ-
τῶν ἐμβάλλωμεν · καὶ διαλυομένους αὐτοὺς εὐθέως
τότε ὥστε καπνὸν ἐν ἀέρι ὀφόμεθα, ὡς ἡ πεῖρα
ἐδίδαξε · καὶ τοῦ νοδὸς μόνου καταλειφθέντος τότε
ἀρχώμεθα πάλιν τῆς συνεχοῦς προσοχῆς καὶ ἐπι-
κλήσεως. Καὶ ὁσάκις ὑπὸ πείρας τινὸς τοῦτο πάλιν
πάθωμεν, οὕτως ποιῶμεν.

14η'. Ὡς γὰρ οὐ δυνατόν γυμνὸν εἰς πόλεμον εἰσελ-
θόντα σώματι, ἢ πλεῦσαι μέγα πέλαιος μετ' ἐνδυ-
μάτων, ἢ ζῆν ἀνευ τοῦ ἀναπνεῖν, οὕτως ἀδύνατον
χωρὶς ταπεινώσεως καὶ συνεχοῦς πρὸς Χριστὸν
ἰκεσίας, τὸν νοητὸν καὶ χρυστὸν πόλεμον ἐκμαθεῖν, **D**
καὶ τεχνικῶς τούτους καταδιώκειν καὶ βάλλειν.

14θ'. Ὁ μέγας πρακτικώτατος Δαβὶδ φησὶ · Τὸ
κράτος μου πρὸς σὲ φυλάξω, πρὸς τὸν Κύριον
λέγει, ὥστε τὸ φυλαχθῆναι ἐν ἡμῖν τὸ κράτος τῆς
καρδιακῆς νοερᾶς ἡσυχίας, ἐξ ἧς γεννῶνται πᾶσαι
αἱ ἀρεταί, διὰ τοῦ βοηθεῖσθαι ἡμᾶς παρὰ τοῦ Κυ-
ρίου προσγίνεται · τοῦ καὶ τὰς ἐντολὰς δόντος, καὶ
ἅπ' ἡμῶν τὴν μιανὴν λήθην ἐκδιώκοντος, συνεχῶς
παρ' ἡμῶν ἐπιδομμένων φθαρτικῇ οὖσαν μάστιγα
εἰς καρδιακῆς ἡσυχίας τὴν ἀμέλειαν, ὡς ὕψω πυ-
ρός· διόπερ, μοναχῆ, μὴ ἐξ ἀμελείας ὑπνοῖς εἰς θά-

A Summa enim observatio, continuam promovet pre-
cationem : precatio rursum procuratrix est summæ
temperantiæ et observationis cogitationum.

94. Optimus corporis et animæ pædagogus est,
indelebilis memoria mortis : et, iis quæ ante oculos
jacent, omnino prætermisiss, continenter cubile
prævidere, in quo posthac cum refrigerio requie-
scere possimus.

95. Non debet, fratres, amplecti somnum, qui
perpetuo vult illesus manere. Itaque necesse est
alterum duorum, aut spoliatum virtutibus occum-
bere et perire, aut mente semper armata consistere :
quia nunquam non astat hostis, stipatus exercitu
suo.

B 96. Status quidam divinus nascitur in animo
nostro ex continua Domini nostri memoria, et assi-
dua ejus invocatione : modo solliciti simus de fre-
quentibus animi precibus erga Christum, crebris
jejuniis, et operibus principatum tenentibus : re-
vera, opere ipso, quod in invocatione Domini no-
stri Jesu Christi consistit, semper et eodem modo
peragendo præditi simus, accenso corde exclaman-
tes, ut sancti nominis Jesu possimus esse partici-
pes. Assiduitas enim, sive in virtute sive in vitio,
mater est habitus : habitus autem, velut natura,
cætera obtinet. In eo itaque statu collocatus animus,
hostes inquit, ut canis laconicus in silvis lepo-
rem. Ad hunc enim modum mens scrutatur per-
versas cogitationes : sed ille quidem, ut comedat,
hæc autem, ut labefactet.

C 97. Quandocunque et quotiescunque contigerit,
ut augeatur in nobis numerus pravæ cogitatio-
nis, interjiciamus in medium earum imploratio-
nem Domini nostri Jesu Christi : tumque mox eas,
instar fumi in aere, videbimus evanescere : sicuti
docuit experientia. Et si mens sola comprehendatur
ab illis, denuo resumamus initium continentis ob-
servationis et invocationis. Quoties itaque tali
quodam periculo rursum vexabimur, hoc ipsum
agamus.

98. Quemadmodum fieri non potest ut quis nudo
corpore descendens in prælium, victor evadat, aut
cum indumentis in immenso pelago nalet, aut vivat
sine respiratione, ita fieri non potest ut citra hu-
militatem et continuum Christi supplicationem,
spiritaliter et secretum bellum ediscamus, et artificiose
cogitationes illas expellamus et cædamus.

99. Magnus David, rerum gerendarum peritissi-
mus, Dominum alloquens, ait : *Fortitudinem meam
ad te custodiam* ⁸⁷. Ita ut tota vis quietis spiritualis
animi nostri, unde nascuntur omnes virtutes, con-
servetur auxilio Domini : qui et præcepta dedit, et
impuram oblivionem a nobis expellit, et a conti-
nenter inclamantibus, ignaviam : quæ tranquillitatem
mentis non aliter corrumpit, quam aqua ignem.
Quamobrem, monache, ne dormias in mortem præ-
negligentia, sed nomine Jesu percutite hostes : et, ut

⁸⁷ Psal. LVIII.

quidam sapiens dixit, adhæreat nomen Jesu spiraculo tuo, et universæ vitæ: jamque cognoscēs requietis fructum.

100. Quando nos, qui alioqui indigni sumus, ad divina et impolluta mysteria Christi, Dei summi, et extimescendi regis nostri, non sine horrore admittimur, tunc majorem et accuratorem temperantiam et mentis custodiam demonstrare debemus: ut ignis divinus, nempe corpus Domini nostri Jesu Christi, peccata nostra, et tam magnas quam exiguas sordes absumat. Nam illud, statim ut ingreditur in nos, expellit e corde improbos spiritus nequitiae, peccata in nobis oborta condonat: et relinquitur animus pravarum cogitationum perturbatione vacuus. Necnon si postea, stantes ad fores cordis nostri, diligenter animum conservaverimus, quando rursum ad ea mysteria accedimus, corpus divinum majore adhuc, majore, inquam, splendore mentem perfundit, et stellæ similem reddit.

CENTURIA SECUNDA.

1. Oblivio delere solet mentis custodiam, sicut aqua exstinguit ignem. Continua vero erga Jesum precatio, vehementi juncta temperantiae, tandem absorbet illam e mente. Eget enim oratio temperantia, non aliter quam lampas exigua, lumine lucernæ.

2. Elaborandum est in asservandis iis quæ sunt pretiosa: pretiosa porro revera sunt, quæ nos conservant ab omni vitio, tam corporis quam animæ. Et sunt ista, Custodia mentis, secum habens annexam invocationem Jesu Christi, profunda cordis semper intueri, animum perpetuo, ut ita dicam, fluctuantem tranquillum reddere, etiam ab iis cogitationibus quæ rectæ videntur: dare operam ut cogitationibus libenter careamus, ne fures nos lateant. Et quamvis laboriosum sit, in conservando corde permanere, at proxima est consolatio.

3. Mens enim quæ sine intermissione custoditur, et tamen ei conceditur excipere formas, imagines et illusiones obscurorum et pravorum spirituum, solet ex eis ipsis cogitationes lucidas concipere. Nam ut carbo flammam producit, multo magis Deus habitans in corde, ex sancto baptismate, si repetat aerem intellectus nostri purum a spiritibus nequitiae, sub custodia mentis asservatum, accendit intellectivam animi nostri facultatem ad contemplationem, perinde ut flamma ceram.

4. Quemadmodum imminente pluvia fulgur voluntatur in aere firmamenti: ita necesse est nomen Jesu Christi perpetuo versari in area cordis nostri. Quod exacte norunt, qui mentis et interni belli periculum fecerunt. Sic bellum intellectuale gerimus, ut in acie. Primum, attentione utimur: deinde, ubi hostem cogitatione ferire novimus, ipsum verbis maledictionis in animo iracunde credimus: tertio mox ordine, cor contorquentes, invocato Jesu Christo, imprecamur ei, ut quamprimum dissolva-

νατον, ἀλλὰ Ἰησοῦ ὀνόματι μάστιζε πολέμιους, καὶ ὡς σοφός τις λέλεχεν. Ἰησοῦ ὄνομα κολληθῆτω τῇ πνοῇ σου καὶ πάσῃ τῇ ζωῇ σου, καὶ τότε γνώσῃ ἡσυχίας ὠφέλειαν.

ρ'. Όταν τῶν θεῶν καὶ ἀχράντων μυστηρίων Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ μεγάλου βασιλέως ἡμῶν φεροῦ φρικτῶς ἀξιωθῶμεν οἱ ἀνάνητοι, τότε μᾶλλον τὴν νῆψιν καὶ τὴν τήρησιν τοῦ νοῦ καὶ ἀκριθεῖαν ἐπιδειξώμεθα, ἵνα καταναλώσῃ ἡμῶν τὰς ἀμαρτίας, καὶ τὰ μικρὰ καὶ τὰ μεγάλα ῥυπάσματα, τὸ πῦρ τὸ θεῖον, ἤγουν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ εἰσπρεσόμενον ἐν ἡμῖν, τὰ πονηρὰ πνεύματα τῆς πονηρίας εὐθὺς ἐκ τῆς καρδίας ἀπελαύνει, καὶ τὰς ἀμαρτίας τὰς προγενομένας ἡμῖν συγχωρεῖ, καὶ καταλιμπάνεται ὁ νοῦς χωρὶς ὀλήθσεων πονηρῶν λογισμῶν· καὶ εἴπερ μετὰ ταῦτα ἀκριβῶς τὸν νοῦν τηρήσωμεν, καὶ ἐν πύλῃ καρδίας ἡμῶν στῶμεν, ὅτε πάλιν καταξιοθῶμεν, μᾶλλον εἰ καὶ μᾶλλον λαμπρύνει τὸν νοῦν, καὶ ἀστεροειδῇ αὐτὸν τὸ θεῖον σῶμα ἀπεργάζεται.

ΔΕΥΤΕΡΑ ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ.

α'. Λήθῃ σθενύνειν οἶδε νοῦς φυλακὴν, ὥσπερ σθένυνσι πῦρ ὕδωρ· συνεχῆς δὲ Ἰησοῦ εὐχὴ εἰς τέλος αὐτὴν ἐκδραπάζει τῆς καρδίας μετὰ νήψεως συντόνου· χρήζει γὰρ ἡ εὐχὴ τῆς νήψεως, ὥσπερ λαμπάδιον φωτὸς λύχνου.

β'. Πνεῖν δεῖ ἐπὶ τῇ φυλακῇ τῶν τιμῶν· τίμια δὲ ὡς ἀληθῶς, τὰ φυλάσσοντα ἡμᾶς πίστις καὶ αἰσθητικὴς τε καὶ νοητικῆς. Ταῦτα δὲ εἰσι φυλακὴ νοῦς σὺν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπικλήσει, βλέπειν τε αἰεὶ εἰς τὸ βάθος τῆς καρδίας, καὶ ἡσυχάζειν ἀενάως τῇ διανοίᾳ, ἵν' οὕτως εἴπω, καὶ ἐκ τῶν δοκούντων λογισμῶν εὐρίσκεισθαι, ἵνα μὴ λανθάνωσιν οἱ κλέπται· καὶ εἰ καὶ πονοῦμεν τῇ καρδίᾳ παραμένοντες, ἀλλ' ἐγγὺς ἡ παράκλησις.

γ'. Πέφυκε γὰρ ἡ καρδία ἀδιαλείπτως τηρουμένη, καὶ συγχωρουμένη, τὰς μορφάς, καὶ τὰς εἰκόνας, καὶ τὰς φαντασίας δέχεσθαι τῶν σκοτεινῶν καὶ πονηρῶν πνευμάτων, λογισμοὺς φεγγοειδῆς ἐξ αὐτῶν κῆσκειν. Ὅσπερ γὰρ κάρβων γεννᾷ φλόγα, πολλὴ μᾶλλον ὁ ἐνοικῶν τῇ καρδίᾳ Θεὸς ἀπὸ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, εἴπερ εὐρίσκει τὸν ἀέρα τῆς διανοίας ἡμῶν καθαρὸν ἀνέμων πονηρίας· καὶ ὑπὸ φυλακῆς νοῦς τηρούμενον, ἀνάπτει τὸ διανοητικὸν ἡμῶν πρὸς θεωρίαν, ὡς φλὲξ κηρὸν.

δ'. Δεῖ γὰρ αἰεὶ στρέφειν ἐν χωρηματι καρδίας ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὄνομα, ὥσπερ καὶ ἀστραπὴν στρέφεισθαι ἐν ἀέρι τοῦ στερεώματος ὑετοῦ μέλλοντος. Καὶ γὰρ τοῦτο Ἰσάσιιν ἀκριβῶς οἱ πείραν τοῦ νοῦ ἔχοντες καὶ τοῦ ἔνδον πολέμου, ὡς καὶ ἐν τάξει· οὕτω τὸν νοητὸν πόλεμον στρατηγῶμεν· πρῶτον προσοχῇ· εἰτα τὸν ἐχθρὸν λογισμῶ γνόντος παραδελόντα, λόγοις κατάρας ἐν καρδίᾳ μετ' ὁργῆς αὐτὸν βᾶλλομεν τρίτῃ τάξει εὐθὺς, κατεῦξασθαι κατ' αὐτοῦ, συστρέφοντας τὴν καρδίαν τῇ ἐπικλήσει Ἰησοῦ

Χριστοῦ, ἢν' εὐθείως καταλυθῇ τὸ δαιμόνιον ἰνδάλμα, τοῦ μὴ ἐξακολουθῆσαι τῇ φαντασίᾳ τὸν νοῦν, ὡς νήπιον ὑπὸ φαντασιεσκώπου τινὸς πλανώμενον.

ε'. Κοιτάσωμεν ὡς ὁ Δαβὶθ, κράζοντες τὸ, Ἰησοῦ Χριστέ, μὴ βραγχιασάτω ἡμῶν ὁ λάρυγξ, καὶ μὴ ἐκλίπτωσιν οἱ νοητοὶ ἡμῶν ὀφθαλμοὶ ἀπὸ τοῦ ἐλπίζειν ἡμᾶς ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, τῆς παραβολῆς ἀεὶ μεμνημένοι τοῦ κριτοῦ τῆς ἀδικίας, ἣν εἶπεν ὁ Κύριος, πρὸς τὸ δεῖν ἡμᾶς πάντοτε προσεύχεσθαι, καὶ μὴ ἐγκατεῖν, καὶ τὸ κέρδος εὐρήσομεν καὶ τὴν ἐκδίκησιν.

ς'. Ὅσπερ ὁ τῷ ἡλίῳ ἀτενίζων, ἀδύνατον μὴ πλουσίως τὰς ὕψεις καταυγάζεσθαι· οὕτως ὁ ἀεὶ ἐγκύπτων εἰς ἀέρα καρδίας αὐτοῦ, οὐ δυνατὸν μὴ φωτίζεσθαι.

ζ'. Ὡς ἀδύνατον, τὴν παροῦσαν ζωὴν ζῆν ἀνευ τοῦ ἐσθίειν καὶ πίνειν, οὕτως ἀδύνατον χωρὶς φυλακῆς νοδὸς καὶ καθαρότητος καρδίας, ὅ ἐστι καὶ λέγεται νήψις, εἰς τι πνευματικὸν καὶ ἀρέσκον Θεῷ φθάσαι τὴν ψυχὴν, ἣ ἐλευθερωθῆναι τῆς κατὰ διάνοιαν ἀμαρτίας, εἰ καὶ βιάζεται τις ἑαυτὸν διὰ τὸν φόβον τῶν κολάσεων μὴ ἀμαρτάνειν.

η'. Πλὴν καὶ οἱ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίας βλάτιν ἀπεχόμενοι, μακάριοι παρὰ τε τῷ Θεῷ καὶ ἀγγέλοις, καὶ ἀνθρώποις, ὅτι βιασται τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν εὐρίσκονται.

θ'. Τοῦτο θαυμαστὸν τῆς ὠφελείας τῆς τοῦ νοῦ ἡσυχίας, ὅτι πάντα τὰ ἀμαρτήματα κατὰ νοῦν πρότερον κρούονται ἐν λογισμοῖς μόνον· ὥστε εἰ παραδεχθῶσι παρὰ τῆς διανοίας, γενέσθαι αἰσθητὰ καὶ παχέα. Ἀμαρτήματα πάντα ἐκκόπτει ἡ πρακτικὴ ἀρετὴ ἐν τῷ ἔσω ἡμῶν ἀνθρώπῳ, μὴ ἔσω ταῦτα εἰς ἔργα ἀχθῆναι πονηρὰ, τῇ ῥοπῇ καὶ ἀντιλήψει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

ι'. Εἰκὼν τῆς ἐξωτέρας καὶ αἰσθητῆς καὶ σωματικῆς ἀσκήσεως, ἡ Παλαιὰ Διαθήκη· τὸ δὲ ἅγιον Εὐαγγέλιον, ὅ ἐστιν ἡ Καινὴ, εἰκὼν τῆς προσοχῆς, ἣ γοῦν τῆς καθαρότητος τῆς καρδίας. Καὶ ὥσπερ ἡ Παλαιὰ οὐκ ἐτελείωσεν, οὔτε ἐπληροφόρει τὸν ἔσω ἀνθρώπον εἰς θεοσέβειαν (Οὐδένα γάρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, νόμος ἐτέλειωσεν), μόνα δὲ τὰ παχέα ἀμαρτήματα διεκώλυε (τοῦ γὰρ κωλύσαι μὴ ἐκβαλεῖν τὸν ὀφθαλμὸν καὶ ὀδόντα τοῦ πλησίον, τὸ καὶ τοὺς λογισμοὺς ἀπὸ καρδίας ἐκκόψαι, ὅπερ ἐστὶ τοῦ Εὐαγγελίου διάταγμα, καὶ τὰς πονηρὰς ἐνθυμήσεις, μεῖζόν τι εἰς καθαρότητα ψυχῆς)· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς σωματικῆς δικαιοσύνης καὶ ἀσκήσεως, νηστείας λέγω, ἐγκρατείας, χαμεύσεως, ἀγρυπνίας, στάσεως, καὶ τῶν λοιπῶν, ἀπερὶ τοῦ σώματος πεφύκασιν, καὶ τὸ παθητικὸν μέρος τοῦ σώματος ἡσυχάζειν ποιεῖ ἀπὸ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίας, ὥσπερ εἶπεν περὶ τῆς Παλαιᾶς, καλὰ τε ὄντα καὶ ταῦτα· παιδαγωγία γάρ εἰς τοῦ ἔσω ἡμῶν ἀνθρώπου, καὶ φρουρὸς τῶν κατ' ἐνέργειαν κακῶν, οὐ μὴν καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν ἀμαρτημάτων κωλυτικά, ὅλον ἀπαλλάξαι ἡμᾶς σὺν Θεῷ παντελῶς φθόνου, ὀργῆς, καὶ τῶν λοιπῶν.

A tur effigies dæmonis : ne mēns sectetur imaginationem, more pueri, qui seducitur ab illatore quopiam.

5. Elaboremus, Davidis in morem vociferantes, Jesu Christe, ne irrauescant fauces nostræ : neve deficiant intellectuales oculi nostri **, dum speramus in Domino Deo nostro : memores semper dictæ a Domino parabolæ, de iudice iniquitatis : quæ innuit, semper nos precari debere, et non fatigari, lucrum inde consecuturos, et vindictam.

6. Ut qui intentis oculis solem intuetur, non potest visum abunde illustratum non habere : ita qui semper incumbit in aerem cordis sui, non potest non illustrari.

7. Quemadmodum absque cibo potuque vitam hanc vivere non possumus : ita, si desit custodia mentis, et puritas cordis, quæ est et dicitur temperantia, non potest ad rem ullam animæ spiritusque lem et Deo gratam pervenire, aut animi peccato liberari : etiamsi metu poenarum sibi vim quiescēnt ferat, ad vitandum peccatum.

8. Verumtamen et qui vi quadam abstinent a perpetrando peccato, beati censentur apud Deum, angelos, et homines : quia violenti, raptores esse regni cœlorum inveniuntur.

9. Inter commoda quæ referuntur ex tranquillitate animi, hæc mirum est, quod omnia peccata prius cogitationibus duntaxat pulsant animum : a quo si recipiantur, sensilia fiunt et crassa. Virtus autem operandi studiosa, promovente et opem ferente Domino nostro Jesu Christo, absceindit universa peccata in homine nostro interno, ne sinat ea deduci in opera prava.

10. Vetus Testamentum est imago externæ, sensibilis et corporeæ exercitationis. Sanctum autem Evangelium, quod est Novum Testamentum, imago est attentionis sive puritatis cordis. Et quemadmodum Vetus illud interiore hominem perfectum et certiorē non faciebat in cultu divino (Neminem enim, inquit Apostolus, ad perfectum adduxit lex **), sed sola crassiora peccata prohibebat (nam cogitationes cordis et pravæ animi conceptiones amputare, quod est præceptum Evangelicum, præstantius quiddam est ad mundiciam animæ, quam velare ne quis eruat oculum aut dentem proximi) : eodem modo et in externa iustitia et exercitatione, jejunio videlicet, continentia, cum dormitur humi, vigiliis, quiete, et reliquis quæ circa corpus versantur, et partem corporis affectibus obnoxiam componunt, ne peccatum in corpus externum erumpat, ut de Veteri Testamento diximus ; quanquam et hæc quidem bona sunt ; erudiunt enim exteriorem nostrum hominem, et tuentur ab externis vitiis in actum prorumpentibus : non tamen animi peccata coercēt : cuiusmodi est, liberare nos prorsus, opitulante Deo, ab invidia, ira, et reliquis affectibus.

** Psal. LXXIII, 4. ** Hebr. VII, 19.

11. Cordis autem puritas, conservatio scilicet et custodia mentis, cuius typus est Novum Testamentum, si asservetur a nobis, ut decet, affectiones omnes et universa vitia e corde radicitus amputat: et contra introductis letitiam, bonam fiduciam, compunctionem, lacrimas, nobis ipsorum ac peccatorum nostrorum notitiam, memoriam mortis, veram humilitatem, dilectionem ingentem tam erga Deum quam erga homines, et inherentem cordi divinum amorem.

12. Sicut is qui facit iter in terra, non potest aequum istum non dividere: ita fieri non potest, ut cor humanum perpetuo non impugnatur a daemonibus, aut clam torquentur ab illis, etiamsi frequenti occupetur exercitio corporali.

13. Si velis in Domino, non opinione solum, esse monachus bonus, æquus, et Deo semper unius, sed revera et facto ipso talis esse desideras, sectare pro viribus attentionis virtutem quæ est custodia et conservatio mentis, consummatio suavitatis ipsius cordis, requies illusionibus vacua, beatus animæ status, res quæ apud paucos reperitur.

14. Hæc dicuntur menti philosophia: dedit; et illud: Perge hac via cum multa tribulatione, et ardenti desiderio, cum humili et crebra Jesu Christi deprecatione, cum silentio labiorum tam sensillum quam intellectualium, cum abstinencia cibi et potus, rerumque omnium obnoxiarum peccato; perge hac, duce intellecta, scite et prudenter, et hæc, juvante Deo, te docebit, perspicuum faciet, illustrabit, intelligere faciet, conservabit, et erudiet, quæ prius animo consequi non poteras, dum ambulares in tenebris affectionum, et abysso oblivionis et confusionis involutus, quid sit opus tenebrarum, ignores.

15. Quemadmodum valles copiosius præbent frumentum: ita hæc via omne bonum augebit in corde tuo: imo potius Dominus noster Jesus Christus, sine quo nihil possumus facere, suppeditabit hæc tibi. Et hanc scalam primum reperies: deinde librum, qui legi solet: postea cum profeceris, civitatem ipsam Jerusalem cælestem invenies, Christumque regem virium Israelis intellectu manifeste conspicias.

16. Dæmones semper illusionem et mendacio nos inducunt ad peccandum. Nam per illusionem, avaritia et lucrum miserum Judam seduxerunt, ut proderet Dominum et Deum omnium. Mendacio vero, dum recreatione corporea nullius momenti, honore, quæstu, et gloria propositis, illum strangulatione deturbarunt: et infelices pro sua ipsorum illusionem, suggestionem dico, prorsus contrarium ei rependentes, mortem æternam illi conciliarunt.

17. Vide, quo pacto hostes salutis nostræ illusionem mendacio, vanisque pollicitationibus, labi nos faciunt. Eundem in modum etiam ipse Satan a suis elationibus, instar fulguris, effractus est, cum

18. Ἡ δὲ καθαρότης τῆς καρδίας, ἔχουν ἡ τοῦ νοῦ τήρησις καὶ φυλακὴ, ἥς τύπος ἡ Καινὴ Διαθήκη, ἐπερ ὡς δεῖ παρ' ἡμῶν φη' ἑκτεταται, πάντα τὰ πάθη καὶ πάντα τὰ κακὰ, ἀπὸ καρδίας ἐκρίζουσα ἐκκόπτει, καὶ ἀντείσταται χαρὰν, εὐελπίαν, κατάνυξιν, πένθος, δάκρυα, ἐπιγινώσκων ἡμῶν ἑαυτῶν, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν, μνημὴν θανάτου, ταπεινῶσιν ἀληθῆ, ἀγάπην τε ἀπειρον, πρὸς τὸ Θεὸν καὶ ἀνθρώπους, καὶ ἔρωτα θεῖον ἐγκάρδιον.

19. Ὡς οὐκ ἐνὶ μὴ τέμνειν τοῦτον τὸν ἀέρα ἐν γῇ βαλίζοντα, οὕτω μήτε πολυμελεῖσθαι ἀενάως ὑπὸ δαιμόνων καρδίαν ἀνθρώπου ἀδόνατον, ἢ ὑπὸ αὐτῶν κρυπτῶς ἐνεργεῖσθαι, καὶ σωματικὴν ἀσκήσιν πολὺν ἔχει.

20. Ἐπερ ἐν Κυρίῳ θέλεις μὴ ποιεῖσαι μόνον εἶναι μοναχὸς, καὶ χρηστὸς, καὶ ἐπιεικής, καὶ θεῷ πάντοτε ἡνωμένος, ἀλλὰ καὶ ἀληθεῖα καὶ ἐργῶν τοιοῦτος εἶναι βούλει, προσοχικὴν ἀρετὴν πάσῃ δυνάμει μέτελλε, ἢ ἐσπὶ νοῦς φυλακῇ, νοῦ τήρησις, καὶ τελειώσεις καρδιακῆς γλυκειάς, ἡσυχία ἀφάνταστος, μακαρία ψυχῆς κατάστασις, πρᾶγμα οὐκ ἐν πολλοῖς εὐρισκόμενον.

21. Ταῦτα γὰρ λέγονται νοῦ τῇ φιλοσοφίᾳ καὶ, "Θεὸς ταύτην ἐν πολλῇ θλίψει, καὶ θερμῇ προθυμίᾳ, σὺν εὐχῇ Ἰησοῦ Χριστοῦ, σὺν ταπεινώσει καὶ πυκνότητι καὶ σιωπῇ αἰσθητῶν χειλέων καὶ νοσην, σὺν ἐγκρατεῖα βρωμάτων καὶ πομάτων, καὶ παντὸς ἐφαιμάρτου πράγματος· ὅθεν ταύτην ἐν ὁφθαλμοῖς ἐπιστημονῶς ἐν φρονήσει· καὶ αὕτη σε διδίδει σὺν Θεῷ, καὶ γνωρίζει, καὶ φωτίζει, καὶ συνετελεῖ, καὶ φυλάζει, καὶ μαθητεύσει σε ὅπερ πρότερον λαθεῖν εἰς νοῦν ἀδυνάτως εἶχες, ἐν σκότει παθῶν περιπατῶν, καὶ σκοτεινὸν ἔργον καὶ ὑπὸ λήθης καὶ συγχύσεως ἀδόξου καλυπτόμενος.

22. Ὡς περ αἱ κοιλάδες πληθύνουσι σῖτον, οὕτως αὕτη πληθύνει ἐν τῇ καρδίᾳ ἀγαθὸν ἔργον. Μᾶλλον δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ταῦτα παρέξει σοι, οὐ χωρὶς οὐ δυνάμεθα ποιεῖν οὐδέν. Καὶ πρῶτα μὲν κλίμακα αὐτὸν εὐρήσεις, ἔπειτα δὲ βίβλον ἀνογνωσχομένην, εἰτα προκόπτειν εὐρήσεις αὐτὴν ἐκ τῶν Ἱερουσαλὴμ ἐπουράνιων, καὶ τὸν βασιλεῖα Χριστοῦ τῶν δυνάμεων Ἰσραὴλ ἀναργῶς νοητῶς εἶναι.

D

23. Διὰ φαντασίας καὶ ψεύδους δεῖ οἱ δαίμονες ἐνάγουσιν ἡμᾶς εἰς τὸ ἀμαρτάνειν· καὶ γὰρ ἐν φαντασίᾳ φιλαργυρία καὶ κέρδος τὸν ἀθλίον Ἰουδαῖον παρεσκεύασαν παραδοῦναι τὸν Κύριον καὶ Θεὸν τῶν ἀπάντων· διὰ δὲ ψεύδους καὶ οὐτιδανῆς ἀναπάνσεως σωματικῆς καὶ τιμῆς, καὶ κέρδους, καὶ δόξης, ἐγγόνῃ αὐτὸν περιέβαλε, καὶ τὸν αἰώνιον θάνατον αὐτῷ προσέξενσαν· ἀπαναντίας οἱ δειλαίει ἅπαντες τῆς ἑαυτῶν φαντασίας, τῆς προσβολῆς, ἰγῶ, αὐτῶν ἀνταμειψόμενοι.

24. Ὅρα, πῶς διὰ φαντασίας καὶ ψεύδους, καὶ κενῶν ὑποσχέσεων ἡμᾶς πτωματίζουσιν οἱ ἐχθροὶ τῆς σωτηρίας ἡμῶν. Καὶ αὐτὸς ὁ Σατὰν οὕτως ἐκ τῶν ὑψωμάτων ὡς ἀστραπὴ κατεβράβη ἰσοδύνατον

φαντασιεύς. Καὶ οὕτω πάλιν τὸν Ἀδὰμ ἐχώρισε ὁ
θεοῦ, θεῖκόν ἀξίωμα φαντάσας αὐτόν, καὶ οὕτω
πάντας τοὺς ἀμαρτάνοντας ἀπατῆν ὁ ψεύστης καὶ
ἐλπίος ἐβόηεν ἐχθρός.

ιη'. Πικραίνομεθα τὴν καρδίαν ὑπὸ τοῦ λογισμῶν
πῶντριάς, ὅταν προσοχῆς καὶ Ἰησοῦ εὐχῆς πρὸς
πολὺ ὑπὸ λήθης ἀμελοῦντες ἀπαγώμεθα· γλυκαινό-
μεθα δὲ πάλιν ἐν αἰσθήσει καὶ ἡδύτητί τιτι ἀγαλ-
λάσσω; μακαρίας, ὅταν τὰ προσηρημένα κραταιῶς
καὶ προθύμως ἐν τῷ ἐργαστηρίῳ τῆς διανοίας ἐμ-
μελῶς διὰ ἔρωτος θεοῦ ἐπιτελῶμεν· τότε γὰρ οὐ
οἶ' ἄλλο τι τῇ καρδιακῇ ἡσυχίᾳ βαδίζειν προθυμοῦ-
μεθα, ἀλλ' ἢ διὰ τὴν αὐτῆς ἐν τῇ ψυχῇ γλυκαίαν
ἡδονὴν καὶ τέρψιν.

ιβ'. Ἐπιστήμη ἐπιστημῶν, καὶ τέχνη τεχνῶν, ἡ
τῶν κακοῦργων λογισμῶν ἐστὶ τέχνη. Ἔστιν οὖν
ἄριστος τρόπος καὶ τέχνη αἰετῶν, τὸ, ἐν Κυρίῳ τὴν
φαντασίαν βλέπειν τῆς προσβολῆς, καὶ φυλάττειν τὴν
διάνοιαν, ὥσπερ τὴν αἰσθητὸν φυλάσσομεν ὀφθαλμόν,
καὶ ὁξέως μετ' αὐτοῦ βλέπομεν τὸν πληῆξαι τούτον
ἐκ συμβάσεως ἐρχόμενον, καὶ ὅση δύναμις πᾶν κάρ-
πος κωλύομεν ἐξ αὐτοῦ.

κ'. Ὡς οὐ τέξεται χιὼν φλόγα, ἡ ὕδωρ πῦρ γεν-
νῆσαι, ἡ ῥάμνος σῦκον, οὕτως οὐκ ἐλευθερωθήσεται
παντὴς ἀνθρώπου καρδία ἀπὸ δαιμονικῶν λογισμῶν,
καὶ ἔργων καὶ λόγων, μὴ καθάρασα τὰ ἔνδον· καὶ
νῆψις ἐν εὐχῇ Ἰησοῦ συνάψει νῆψιν, καὶ ταπεινω-
σιν καὶ ψυχικὴν ἡσυχίαν κατορθοῦσα, καὶ ἐπιγομένη
ἐν προθυμίᾳ πολλῇ, καὶ ὁδεύουσα. Ἀλλ' ἀνάγκη
στερεῦσαι τὴν ἀπρόσεκτον ψυχὴν παντὸς ἀγαθοῦ καὶ
τελείου νοήματος, ὡς ἡμίονον ἀκαρπον, ἣ οὐκ ἐστὶ
σύνεσις πνευματικῆς συνέσεως· ὅντως εἰρήνη ἐστὶ
τῆς ψυχῆς τὸ γλυκὺ πρᾶγμα καὶ θῆμα, καὶ κένωσις
νοημάτων ἐμπαθῶν.

κα'. Ὅταν κακῶς συμφωνήσῃ ἡ ψυχὴ μετὰ τοῦ
σώματος, τότε ἀμφὶ οἰκοδομοῦσι πόλιν κενοδοξίας,
καὶ ὑπερηφανίας, καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς κατοικοῦντας
ἁσεβεῖς λογισμοὺς. Ὁ δὲ Κύριος τῷ φόβῳ τῆς γενένης
τὴν ὁμοφωνίαν αὐτῶν συγγεί τε καὶ διαίρει, ἀλλότριά
τε καὶ ἐναντία τῷ σώματι τὴν κυρίαν ψυχὴν λαλεῖν
τε καὶ φρονεῖν ἀναγκάζων. Ἐξ οὗ φόβος καὶ διαμυ-
ρισμὸς αὐτοῖς συμβαίνει, διὰ τὸ, τὸ φρόνημα τῆς
σαρκὸς, ἐχθρὸν εἰς θεὸν εἶναι, καὶ τῷ τοῦ Θεοῦ νόμῳ
μὴ ὑποτάσσασθαι.

κβ'. Τὰ καθ' ἡμέραν ἡμῶν ἔργα δεῖ σταθμίζειν
καθ' ὧραν καὶ προσέχειν, καὶ κοῦφα ὅση δύναμις
ἐκ' ἀνάγκης ποιεῖν τῇ ἐσπέρᾳ διὰ τῆς μετανοίας,
εἰ γε βουλόμεθα σὺν Θεῷ τῆς κακίας περιγενέσθαι.
Καὶ σκοπεῖν δεῖ, εἰ κατὰ θεὸν τελοῦμεν πάντα τὰ
αἰσθητὰ καὶ φαινόμενα ἡμῶν ἔργα κατ' ἐνώπιον
Θεοῦ καὶ μόνον, ἵνα μὴ ὑπὸ τῶν αἰσθήσεων ἀλόγως
κλεπτώμεθα.

κγ'. Ἐὰν τὸ καθ' ἑκάστην κερδαίνωμεν σὺν Θεῷ
τῆς ἡμῶν νήψεως, οὐκ ὀφείλομεν ἀδιαφόρως ἀνα-
στρέφεσθαι καὶ ζημιῶσθαι διὰ πολλῶν συντυχίων
ἐπισηφῶν, ἀλλὰ μᾶλλον καταφρονεῖν δεῖ τῶν μα-

se Deo æqualem imaginaretur. Eadem rursum ra-
tione Adam defectit a Deo: cum majestatem divinam
imaginatione quadam sibi arrogare vellet. Et ita
mendax et dolosus hostis omnes, qui peccant, cir-
cumvenire solet.

18. A veneno cogitationum perversarum exacer-
bamur animo, quando attentione Jesuque depre-
catione diu neglectis, nos abducit oblivio. Contra
verò dulcescimus, ex perceptione et suavitate
quadam beate exultationis, quando constanter,
alacriter et studiose in officina mentis, amore
divino ducti, ista, quæ ante diximus, exsequimur.
Tunc enim nullam aliam ob causam quieto corde
vivere exoptamus, quam ob suavem illius in anima
voluptatem et delectationem.

19. Ars artium, et scientia scientiarum, est ars
malignarum cogitationum. Modus igitur optimus et
ars earum est, conspecta, Domino favente, sugge-
stionis imaginatione, conservare animum: sicut
sensibilem oculum custodimus, et eo acute videmus
casu venientem ad percutiendum illum, ac pro vi-
ribus ab eo festucam omnem arcemus.

20. Quemadmodum nix non pariet flammam, nec
aqua producat ignem, aut spina ficum: ita cor ou-
jasvis hominis, nisi purgaverit interiora, non libe-
rabitur dæmoniacis cogitationibus, operibus et
sermonibus: nisi etiam attentie, juncta deprecationi
Jesu, accendat temperantiam, qua humilitatem et
quietem animi dirigente, cor deducatur, et valde
alacriter incedat. Sed necessario evadet anima, quæ
non attendit, sterilis totius boni et intelligentiæ
perfectæ, perinde ac mulus inutilis, cui non est
intellectus sapientiæ spiritualis. Profecto pax est
suavitas animæ, tam re, quam nomine, et evaqua-
tio cogitationum deditarum affectionibus.

21. Quando vitiose concordat anima cum corpore,
tunc ambo construunt civitatem vanæ gloriæ, et
superbiæ turrim, habitantes etiam in eis impias
cogitationes. Cæterum Dominus, eorum concordiam
metu gehennæ confundit ac dividit: dum cogit
principatum tenentem animam sentire et loqui aliena
et contraria corpori. Ex quo metu oritur illis divi-
sio: eo quod prudentia carnis inimica sit Deo, et
legi divinæ non sit subjecta.

22. Debemus opera nostra quotidiana singulis
horis ponderare et observare: eaque vespertino
tempore, pro virili, necessitatum habita ratione,
beneficio poenitentiae allèvare, si quidem, favente
Deo, vitium superare volumus. Animadvertendum
est etiam, an universa opera nostra externa coram
Deo conspicua, ex sententia divina peragantur:
hac etiam solum de causa, ne irrationali modo
subtripiamur a sensibus.

23. Si, opitulante Deo, ex temperantia nostra hoc
lucri quotidie fecerimus, non debemus sine discrimi-
mine conversari, ne damnum ex variis conversatio-
nibus erroneis contrahamus: sed potius, amabili et

dulci virtutis quæstu et honestate contenti, vanas A
conversations contemnere debemus.

24. Justa ratione triplicem animæ facultatem
movere debemus secundum naturam, quemadmo-
dum a Deo creata est. Vim equidem irascendi mo-
veamus adversus externum nostrum hominem, et
contra Satanam serpentem. Irascimini, inquit,
adversus peccatum, hoc est, inter cæteros ipsi dia-
bolo. *Irascimini, ait, ne peccetis in Deum*⁹⁰. At cu-
piditatis facultatem movere convenit erga Deum et
virtutem. Rationalem autem animæ partem in eo
collocabimus ordine, ut his ambabus sapienter et
discrete præcipiat, arguat, plectat, et nihilominus,
ut rex servis, imperet. Itaque ratio quæ secundum
Deum viget in nobis, moderatur illas. Et quamvis
affectiones adversus rationem tumultuentur, et do-
minari nitantur, rationem tamen his præficiemus.
Inquit enim Irater Domini : *Si quis in verbo non
offendit, hic perfectus est vir*⁹¹ : et cætera. Ita ut
vere dicamus, omnem iniquitatem et omne pecca-
tum, et rursus virtutem omnem atque justitiam,
per hasce tres perfici.

25. Tunc obtenebratur animus, et sine fructu
manet, quando sæculares sermones loquitur, aut
cum illis ab intellectu susceptis confabulatur : aut
quando vane rebus quibusdam sensilibus una cum
mente corpus occupatur : aut monachus vanitati-
bus seipsum tradit. Mox enim, etiam dum hæc
agit, perdit fervorem, compunctionem, liberam in
Deo fiduciam atque notitiam. Nam quanto diligen-
tius observamus animum, tanto magis illustramur :
et quanto minus attendimus, tanto majoribus obrui-
mur tenebris.

26. Qui quotidie mentis pacem et quietem prose-
quitur et quærit, is sensibile quidvis facile contem-
nit, ne frustra laboret. Quod si propriam conscien-
tiam eludat, mortifero oblivionis somno acerbè dor-
miet : quo ne dormiat, sanctus David precatur⁹².
Ait enim Apostolus : *Scienti bonum facere, et non
facienti, peccatum est illi*⁹³.

27. Revertitur autem animus ab incuria in pro-
prium ordinem et temperantiam, si denuo benefi-
cium diligentiae consequatur : et si activam mentis
nostræ facultatem rursus collocemus in ferventi
studio.

28. Asinus molaris non progreditur extra circu-
lum, in quo detinetur alligatus. Nec mens, quæ non
castigat sui partes interiores, proficiet in virtute
perfectrice : sed oculis internis perpetuo excæcata
non potest intueri virtutem, nec Jesum lumine ful-
gentem.

29. Equus ferox et contumax cum exceperit
seasorem, subsilit : mens vero voluptati dedita, vel
sola limina ingrediens delectabitur lumine divino
conceptionibus liberata : et ea, sibi ipsi renuntians,
ex philosophica facultate mentis activa progredietur

ταίων, διὰ τὸ ἐράσιμον καὶ γλυκὺ τῆς ἀρετῆς κέρδις
καὶ κάλλος.

κδ'. Δικαίως κατὰ φύσιν ὥσπερ ἐκτίσθη ὑπὸ Θεοῦ,
ὀφειλομένον κινεῖν τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς. Κινῶμεν
τὸν θυμὸν μὲν κατὰ τοῦ ἐκτὸς ἡμῶν ἀνθρώπου, καὶ
τῷ ὀρεῶς Σατάν. Ὁργίζεσθε, φησί, κατὰ τῆς ἀμαρ-
τίας, τούτέστιν, ἐν αὐτοῖς καὶ τῷ διαβόλῳ. Ὁργί-
σθε, φησὶν, ὅπως μὴ εἰς Θεὸν ἀμαρτάνητε· ὃ
ἐπιθυμητικὸν δὲ χρὴ κινεῖν, πρὸς τε Θεὸν καὶ ἀρε-
τῇ· τὸ δὲ λογικὸν, τοῖς αἰσθητοῖς μετὰ σοφίας
τε καὶ ἐπιστήμης τάξωμεν διατάττεσθαι, νοουτεῖν,
τιμωρεῖσθαι· καὶ ὁμῶς ἀρχεῖν, ὡς βασιλεὺς ἀρχεῖ
δούλων. Καὶ κατὰ Θεὸν ταῦτα ὁ λόγος ὁ ἐν ἡμῖν δια-
κυβερεῖ. Καὶ εἰ πρὸς τὸν λόγον τὰ πάθη στασιάζει
καὶ ἡγεμονεύει, τὸν λόγον τοῖς ἐπικαταστήσωμεν
φησὶ γὰρ ὁ τοῦ Κυρίου ἀδελφός, *Εἰ τις ἐν λόγῳ οὐ
παύσει, οὗτος τέλειος ἀνὴρ, καὶ τὰ ἐξῆς*· ἵπαι
ἀληθῶς φάναι, πᾶσα ἀνομία καὶ ἀμαρτία διὰ τῶν
τριῶν τούτων ἐπιτελεῖται, καὶ πᾶσα ἀρετὴ καὶ ἡ-
καισύνη, δι' αὐτῶν πάλιν τῶν τριῶν τούτων.

κε'. Τηνικαῦτα ὁ νοῦς σκοτιζέται, καὶ ἄκαρπος μέ-
νει, ἥνικα ἂν ἡ λόγους κοσμικοὺς λαλήσῃ, ἢ κατὰ
διάνοιαν καταβεβῆμενος προσομιλήσῃ αὐτοῖς, ἢ εἰς
αἰσθητὰ τινα τὸ σῶμα σὺν τῷ νῷ ματαίως ἐνασκη-
θῇ, ἢ ματαιώσῃσιν ὁ μοναχὸς ἑαυτὸν ἐκδῶ. Εὐθὺς
γὰρ καὶ παρ' αὐτὰ ἀπολεῖ τὴν θέρμην καὶ κατάν-
ξι, καὶ τὴν ἐν Θεῷ παρρησίαν τε καὶ γνῶσιν· ὅσιν
γὰρ προσέχομεν τῷ νῷ, φωτιζόμεθα, καὶ ὅσιν οὐ
προσέχομεν σκοτιζόμεθα.

κς'. Ὁ γὰρ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν τοῦ νοῦ εἰ-
ρήνην καὶ ἡσυχίαν διώκων καὶ ζητῶν, οὗτος βρόχις
καταφρονήσει αἰσθητοῦ παντός, ἵνα μὴ μάτην
κοπιᾷ. Εἰ δὲ παραλογίζεται τὴν ἰδίαν συνείδησιν, π-
κρῶς ὑπνώσει τὸν τῆς λήθης θάνατον· οὗ δὲ ἀπύ-
χεται τοῦ μὴ ὑπνώσαι ὁ ἅγιος Δαβὶδ· φησὶ γὰρ ὁ
Ἀπόστολος, *Τῷ εἰδῶτι καλὸν ποιεῖν· καὶ μὴ
ποιῶντι, ἀμαρτία αὐτῷ ἔστιν*.

κζ'. Ἐρχεται δὲ ὁ νοῦς ἐξ ἀμελείας εἰς τὴν ἰδίαν
πάλιν τάξιν καὶ νῆψιν, εἴπερ αὖθις ἐπιμελείας τύχῃ
καὶ ἂν τὸ πρακτικὸν ἡμῶν τοῦ νοῦς ἐν θερμῇ σπου-
δῇ πάλιν στήσωμεν.

κη'. Οὐδ' προβήσεται μυλῆκος ὄνος κύκλῳ ἐν ᾧ συν-
εδέθη· οὔτε νοῦς προβήσεται ἐν ἀρετῇ τελειοποιῶν,
μὴ τὰ ἑνδον ἑαυτοῦ διορθώσάμενος· τυφλώττονται ἂν
ἐν τοῖς ἑνδον ὁμμασιν, ἀδύνατον ὁρᾶν καὶ ἀρετὴν, καὶ
φωτομαρμαρυγούντα τὸν ἴησόν.

κθ'. Ἴππος μὲν θρασὺς τις καὶ γαῦρος ἐξάλλεται
ἐπιδάτην δεξάμενος· νοῦς δὲ τερπόμενος, τερψή-
σεται ἐν φωτὶ Κυρίου, εἰσδύνων εἰς τὰς πρῶτας, πρῶ-
μάτων ἐλευθερούμενος· πορεύεται ἐκ δυνάμεως φ-
λοσοφίας νοῦ, πρακτικὸν αὐτὸς ἑαυτὸν ἀναγεῖν ἐκ

⁹⁰ Psal. iv, 5. ⁹¹ Jac. iii, 2. ⁹² Psal. xii, 1 seqq.

⁹³ Jac. iv, 17.

δύναμιν ἀρρήτον, ἀρρήτου δὲ καὶ ἀρετῶν θεωρητικῇν. Καὶ βάθος ὕψηλόν τοῦ ἀπείρου θεῶν ἐννοιῶν ἐν καρδίᾳ δεξάμενος, ὀφησεται, ὡς ἐφικτὸν καρδίᾳ, ὁ θεὸς τῶν θεῶν· ὁ δὲ νοῦς ἐκπλαγεὶς κυδαίνει ἀγαπητικῶς θεὸν τὸν βλέπόμενον καὶ βλέποντα, καὶ διὰ τοῦτο κάκεινο καὶ σώζει τὸν ἀτενίζοντα.

λ'. Βυθὸν ὕψηλόν κατοίεται γνωστικῶς ἡσυχία καρδιακή κατορθουμένη, καὶ ἐξαΐσια παρὰ θεοῦ ἀκουσθήσεται οὗς ἡσυχίας.

λα'. Ὁδοιπόρος μὲν μακρὰν καὶ δυσδιάδατον καὶ ἀργαλίαν ὁδὸν στείλασθαι ἐναρξάμενος, πλάνην τε ὑφορώμενος ἐν τῇ ὑποστρέφειν, σημεῖα τινα καὶ ὁδηγοὺς ἐν ὁδοπορίᾳ αὐτοῦ καταπήξεται, ῥαδίαν αὐτῇ τὴν πρὸς τὰ οἰκεία ἐπανακάμψιν προξενούντα. Λόγους δὲ ὁ νηφαλιῶς ὁδεύων ἀνὴρ στηλῶσεται, τοῦτο αὐτὸ καὶ αὐτὸς ὑφορώμενος.

λβ'. Ἄλλα τῷ μὲν ὁδοιπόρῳ ἐπανακάμψαι, ὅθεν ἐξέβη χαρὰς πρόξενον· νηφαλεῖ δὲ ἐπανακάμπτειν εἰς τὰ ὅπια, δλεθρὸς ψυχῆς λογικῆς, καὶ σημεῖον ἀποστασίας τῶν θεαρέστων ἔργων τε καὶ λόγων, καὶ ἐννοιῶν, καὶ ἐξεῖ ἐν καιρῷ ὕψους ψυχῆς θανατηφόρου τοὺς λόγους ὡς κέντρα διεγείροντας αὐτὸν τῇ ὑπομνήσει τοῦ πολλοῦ κάρου, καὶ ῥιθυμίας τῆς ἐξ ἀμελείας αὐτῷ συμβάσης.

λγ'. Ἐν θλίψει, καὶ ἀπογνώσει, καὶ ἀπελπισμοῖς περιπεσόντας ἡμᾶς χρῆ ποιεῖν ἐν ἑαυτοῖς τοῦ Δαβὶδ· ὃν λέγον, ἐκχεῖν τὴν καρδίαν ἡμῶν πρὸς τὸν θεόν, καὶ τὴν δέξιν αὐτὴν θλίψιν ἡμῶν ὡς ἔστι Κυρίῳ ἀναγγέλλειν· ἐξομολογούμεθα γὰρ τῷ θεῷ, ὡς σοφῶς δυναμένῳ τὰ κατ' ἡμᾶς διοικῆσαι, καὶ τὴν θλίψιν ἐπὶ συμφέροντι ποιῆσαι ῥαδίαν, καὶ ῥύσασθαι ἡμᾶς τῆς ὀλεθρίας τε καὶ φθαρτῆς λύπης.

λδ'. Θυμὸς γὰρ παρὰ φύσιν κατὰ ἀνθρώπων κινούμενος, καὶ λύπην οὐ κατὰ θεὸν καὶ ἀκῆδιαν ἐμποιεῖ· φθαρτικὰ ὁμοίως εἰσὶ τῶν αγαθῶν τε καὶ γνωστικῶν λογισμῶν, καὶ ὁ Κύριος τῇ ἐξομολογήσει σκορπίζων, χαρὰν ἐμποιεῖ.

λε'. Λογισμῶν δὲ ἐν καρδίᾳ, καὶ μὴ θελόντων ἡμῶν παγέντων τε καὶ ἱσταμένων, ἐξαλείφειν πέφυκεν Ἰησοῦ εὐχή μετὰ νήψεως ἐκ βαθέων ἐννοιῶν καρδίας.

λς'. Κουφισμὸν δὲ καὶ χαρὰν, ἐν θλίψει πολλῶν ἀλόγων λογισμῶν γενομένοι εὐρήσομεν, ὅταν μεψώμεθα ἑαυτοὺς ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἀπροσπαθῶς· ἢ τῷ ἀναγγεῖλαι πάντα καθάπερ ἀνθρώπων, τῷ Κυρίῳ. Καὶ πάντως ἐκ τῶν δυο εὐρήσομεν ἀνάπαυσιν ἐκ παντὸς, καὶ ἄλλως οὐκ ἔστιν. Εἰ δέ γε νομίζοιμεν, ὡς χειρικῶς τὸ τῶν ποιημάτων αἰτιον, καὶ πυγμακῶς ἀνταμειδόμεθα, γνωσόμεθα· Ὁ ἔχωρ ὡς ἀκούειν ἀκουέτω, φησὶν ὁ Κύριος.

λζ'. Εἰκόνα τοῦ νοῦ ὁ νομοθέτης Μωσῆς λαμβάνεται παρὰ τῶν πατέρων, ὃς θεὸν ὁρᾷ ἐν τῇ βάτῳ, καὶ τὸ πρόσωπον δοξάζεται, καὶ θεὸς Φαραὼ ὑπὸ τοῦ θεοῦ τῶν θεῶν καθίσταται, Αἴγυπτον μαστίζει, καὶ

ad vim arcanam, arcanorum et virtutum contentipatricem. Et cum immā profunditatem infinitarum notiliarum divinarum animo fuerit assecuta, videbitur Deus deorum, quantum permittitur animo, unde mens attonita glorificat amantissime Deum conspectum et conspicientem : qui utraque de causa assidue intuentem salvat.

30. Cor tranquillum, emendatum et noscendi peritum scrutabitur valde profunda : et auris quietæ mentis efficietur a Deo capax audiendi immensa.

31. Viator brevi profecturus longam, transitu difficilem et molestiam viam, suspicans etiam ne divertendo erret, signa quædam, viæ duces, in sua protectione defigit, quæ facilem sibi parent rēditum ad sua. Vir autem, qui sobrie incedit, quæ audierit, notabit : idem etiam ipse observans.

32. Sed viatori quidem reditus, unde egressus est, lætitiā gignit : sobrio autem viro regressus ad ea quæ a tergo reliquit, est animæ rationalis interitus, ac indicium defectionis ab operibus, sermonibus et cogitationibus Deo grātis. Is itaque tempore somni lethalis animæ habiturus est cogitationes, instar aculeorum excitantes eum, commemoratione crapulæ multæ, et ignaviæ, nascentis e negligentia.

33. Cum incidimus in tribulationes, desponsiones animi ac desperationes, verba Davidis in nobis ipsi exsequi debemus, effundere in conspectu Dei corda nostra, precationem et afflictionem nostram, ut est, Domino denuntiāre. Constemur enim Deo, tanquam ea quæ circa nos sunt, sapienter gubernanti, et qui tribulationem cum fructu levem efficere potest, et liberare nos ab interitu et corruptibili molestia.

34. Ira siquidem adversus homines præter naturam emota, et tristitia non secundum Deum, et tædium gignit : quæ pariter corrumpunt bonas et eruditas cogitationes : et per confessionem dissipantur a Domino lætitiā inferente.

35. Cogitationes in animo, vel nobis invitis fixas et consistentes, delere solet deprecatio erga Jesum, ex intimis animi conceptibus orta cum sobrietate.

36. Cum angimur multitudine cogitationum irrationalium, levare dolorem et recreari nos sentiemus, si vere, et omni affectu deposito, nos ipsos accusemus : aut si Domino, velut homini annuntiemus omnia. Hac duplici ratione, et non aliter, recreationem omnimodam nanciscemur. Sin existimemus, velut porrecta manu, Deum auctorem rerum, et horum esse causam, et oblato pugno rependi nobis cognoscemus illud, *Qui habet aures audiendi, audiat*¹⁾, inquit Dominus.

37. Mentis imaginem a patribus accepit legislator Moses, qui Deum videt in rubo, vultu illustratur, Deus Pharaonis a Deo deorum constituitur, flagellat Ægyptum, educit Israelē, et leges sancit quæ

¹⁾ Matth. xi. 15.

quidem tropice sumpta, sunt secundum spiritum, Affectus mentis et prerogativæ.

38. Aaron autem legislatoris frater, erat imago hominis externi. Nos ergo subinferentes expostulationes iracundas, quemadmodum Moses in Aaron delinquentem, dicamus : Quæ te injuria affecit Israel, quod tam cito seduxeris eos a Domino Deo vivo omnipotente?

39. Quod etiam, præter omnia alia ejus beneficia, nos docuit Dominus, suscitaturus Lazarum a mortuis, severa comminatione refrenandam esse molitiam et effusionem animæ, et habitum animi constantem amplectendum. Quo pacto, nempe si nobis ipsis indignemur, fiet, ut amore sui, vana gloria et superbia, liberetur anima.

40. Ut ergo non possumus absque magna navigatione profundum maris trajicere : ita fieri nequit ut expellamus impetum cogitationis pravæ, citra invocationem Jesu Christi.

41. Reluctatio quidem præcludere solet cogitationes : invocatio autem Dei expellit eas e corde. Suggestio enim in anima, formata per imaginationem rei sensibilis, verbi gratia, facies ejus qui nos offendit, aut imaginatio pulchritudinis muliebri, auri, vel argenti, horum singula si concipiantur intellectu nostro, statim deprehendantur cogitationes, quæ injuriarum recordationis, stupri et avaritiæ visionem in animo nostro pepererunt. Ac si mens quidem nostra perita fuerit et erudita, comparaverit habitum conservandi sui, et perspicendi pure et in statu sereno, blandas illusiones et insidias malignorum : perfacile statim repulsionem, contradictionem, Jesu Christi etiam implorationem, exstinguit ignita tela diaboli, nec sinit illusionem affectionibus imbutam, sibi cognatam aut familiarem fieri, aut cogitationes nostras affectionum vinculo similes imagini objectæ formari, aut colloqui familiariter, aut longam animi moram et consensum contrahere : quibus necessario succedunt opera mala, velut noctes diebus.

42. Sin expers fuerit solertis temperantiæ mens nostra, confestim affectionum intercessionem permiscetur cum re per imaginationem objecta, qualiscunque ea fuerit, disputat cum ea, interrogationes scelestas excipit, et dat responsiones : tumque fit, ut promiscue versentur cogitationes nostræ cum illusionem diabolica : illa tam viribus quam numero vehementius augescens, quo amabilis, speciosa et grata appareat illam admittenti et deprædato animo. Cui idem contingit, quemadmodum cum in campestri quodam loco canis appareat, et ibi sint agni nuper nati : hi, cum sint innoxii et passivi, ad eum, quem conspexerunt, sæpe cursitant, velut ad propriam matrem : nihil ex accessu ad canem lucrantes, quam ut ejus sordes duntaxat et malum odorem referant. Ad eundem modum cogitationes nostræ præcurrunt imperite ad cunctas dæmoniacas illusiones animum ingredientiæ : quibus cum per-

ἐξέρχεται τὸν Ἰσραὴλ, καὶ νομοθετεῖ· τίνα τροπικῶς λαμβανόμενα, κατὰ πνεῦμα τοῦ νοῦ εἰσιν ἐνεργήματα καὶ προτερήματα.

λγ'. Εἰκὼν δὲ τοῦ ἐκτὸς ἀνθρώπου Ἀαρὼν ὁ ὁδολὸς τοῦ νομοθέτου. Ἐγκλήσεις οὖν μετὰ θυμοῦ, ὡς Μωσῆς παλαίαντι τῷ Ἀαρὼν, καὶ ἡμεῖς εἰσφέροντες λέγωμεν· Τί ἠδίκησέ σε Ἰσραὴλ, ὅτι ἐσπείσας ἀποστήσαι αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ Κυρίου Θεοῦ ζῶντος παντοκράτορος ;

λδ'. Παρέδειξε γὰρ ἡμῖν ὁ Κύριος σὺν πᾶσιν ἑλλοῖς ἀγαθὰ καὶ τοῦτο, ὅτε ἐμελλεν ἀναστῆσαι τὸν Λάζαρον ἐκ νεκρῶν, τὸ ἀναστῆλναι διὰ ἐμφανήσεως τὸ θηλυδριῶδες καὶ διαχυτικὸν τῆς ψυχῆς, καὶ στυγνὴν ἦθος ζήλου, ὃ οἶδεν, φημι δὴ τὸ αὐτομεμψὲς ἐκ φιλαυτίας, ἐκ κενοδοξίας τε καὶ ὑπερηφανίας τὴν ψυχὴν λυτροῦσθαι.

μ'. Ὡς περ οὖν ἄτερ πλείου μεγάλου θαλάττης πτελαγὸς περάσαι οὐ δυνατόν, οὕτως ἀδύνατον ἐκδιώξαι προσβολὴν λογισμῶν πονηρῶν, χωρὶς ἐπακλήσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ.

μα'. Ἀντιβρῆσις μὲν φημοῦν, ἐπικλήσις δὲ θύειν ἐκ καρδίας εἰσθε τοὺς λογισμοὺς· ἡ γὰρ προσβολὴ μορφωθείσα ἐν φαντασίᾳ αἰσθητοῦ πράγματος ἐν τῇ ψυχῇ, οἷον τὸ τοῦ λυψήσαντος ἡμᾶς προσώπου, ἡ κάλλους γυναικείου φαντασία, ἡ χρυσοῦ, ἡ ἀργυρίου, ἢ καὶ ἐν τοῦτων εἴπερ γέννηται ἐν τῇ διανοῇ ἡμῶν, εὐθὺς ἐλέγχονται οἱ τῆς μνησικακίας, καὶ τρυφίας, καὶ φιλαργυρίας φαντάσαντες τὴν καρδίαν λογισμοί· καὶ εἰ μὲν πεπειραμένος ὁ νοῦς ἡμῶν καὶ πεπαιδευμένος ὑπάρχει, ἐν ἔξει ὢν τῆς τοῦ νοῦ τηρήσεως καὶ τοῦ καθαρῶς καὶ ἐν ἀθροίᾳ βλέπειν τὰς θαλετικὰς φαντασίας τε καὶ ἀπάτας τῶν πονηρῶν, εὐκόλως εὐθὺς ἀφ' ἀναδόσεως καὶ ἀντιβρῆσεως καὶ εὐχῆς Ἰησοῦ Χριστοῦ, σθενύνει τὰ πεπρωμένα βέλη τοῦ διαβόλου, μὴ συγχωρῶν τὴν ἐμπαθεῖ φανταστικὴν συγγενὴ ἅμα αὐτῇ καὶ τοὺς ἡμῶν λογισμοὺς συμμορφωθῆναι τῷ ἐνδάλματι ἐμπαθῶς, ἡ προελαλῆσαι φιλικῶς, ἢ πολύνουον, ἢ συγκατάθεσιν ποιῆσαι ἐξ ὧν ἐπακολουθοῦσιν ἀνάγκη τινὶ ὥς ἡμέραις αἱ νέκρωτες, τὰ πονηρὰ ἔργα.

μβ'. Εἰ δὲ ἀπειρὸς ἐστὶν ὁ νοῦς ἡμῶν ἐν τρεῖς νήψεως, εὐθὺς μίγνυται τῷ φαντασθέντι αὐτῷ ἐμπαθῶς, οἷον ἂν εἴη, καὶ διαλέγεται, πύσεις λαμβάνων ἀδίκους, καὶ διδοὺς ἀποκρίσεις, καὶ τότε ἀναμῖξ γίνονται οἱ ἡμέτεροι λογισμοὶ τῇ δαιμονιώδει φαντασίᾳ, αὐτῆς ἐπὶ μέλλον ἀξανανομένης τε καὶ πληθυνομένης, ὥς ἄρασμα, ὥρατα τε καὶ ἀρεσκουσα καταφάνηται τῷ προστιμένῳ νοῖ καὶ στυλούμένῳ, καὶ ταυτὸν πάσχει τότε ὁ νοῦς, οἷον εἴπερ φανῇ κύων ἐν πεδινῷ τόπῳ τιμῇ, ἐνθα καὶ ἄρνες τύχωνσιν ὄντες ἀκακοὶ καὶ μικροί, τῷ ὀφθέντι αὐτοῖς προστρέχουσιν ὥς μητρὶ ἰδίᾳ πολλάκις, μηδὲν ἐκ τῆς τοῦ κύων πλησιόσεως κερδαίνοντες, ἢ μόνον τῆς τοῦ κύων ἀκαθαρσίας καὶ δυσωδίας ἀντιλαβεσθαι. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον, καὶ οἱ ἡμέτεροι λογισμοὶ προστρέχουσιν ἀπειρῶς πάσαις ταῖς δαιμονικαῖς ἐν νῷ φαντασίαις, καὶ ἀναμῖξ, ὡς ἔφην, γινόμενοι ἐστὶν ἰδεῖν αὐτοὺς ἀμφοκαταστρεφάιν βουλομένους τὴν ἴλιον πόλιν, ὡς

δ' Ἀγαμέμνων τε καὶ Μενέλαος. ὁ δὲ τὰ γὰρ καὶ οὗτοι βούλονται δ' εἰ δὲ γενέσθαι εἰς ἔργον ἀγαγεῖν διὰ τοῦ σώματος τὸ ὠραῖον εἶδος καὶ τὸ φανερὸν εἰς ἀπάτης διὰ τῆς δαιμονίας εἰσβολῆς· καὶ οὕτω θηλοῦσιν τότε ἔνδον δημιουργεῖσθαι τὰ τῆς ψυχῆς πάθηματα· ἀνάγκη δὲ τότε καὶ ἐκτὸς αὐτὰ ἐκφέρειν τὰ ἔνδον τῆς καρδίας.

μγ'. Ἐγκλον γὰρ τι καὶ ἀκακίαν πρᾶγμα ὁ νοῦς, βαδίζων ἐπακολουθεῖν τοῖς φαντάσμασι, καὶ πρὸς τὰς ἀνόμους φαντασίας δυστάθετον, εἰ μὴ ἔχει κωλύοντα αὐτὸν ἀννῶν καὶ χαλινούντα τὸν αὐτοκράτορα παθῶν λογισμῶν.

μδ'. Θεωρεῖ καὶ γινώσκει, ὁδηγοὶ ἀκριβοῦς βίου καὶ προδόντες παύσαι γενέσθαι· διὰ τὸ, τὴν διάνοιαν ἐπαρθεῖσαν τούτων, εἰς καταφρόνησιν φθάσαι τῶν ἡδονῶν καὶ τῶν ἄλλων αἰσθητῶν καὶ ἡδέων τοῦ βίου, ὡς εὔτελῶν.

με'. Βίος δὲ προσεσκημένος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ κατορθούμενος, πατήρ γίνεται τῆς θεωρίας καὶ γνῶσεως. Πάλιν γανήτωρ τε ἀναβάσεως θείων, καὶ ἐνωίων ἐσφατῶν ἀρραστῆς συζύγῃ τῇ ταπεινώσει, ὡς φησὶν Ἡσαΐας ὁ θεὸς προφήτης· *Οἱ γὰρ ἐπομένοντες τὸν Κύριον, ἀλλέξουσιν ἰσχύρ, περισβολήσουσι καὶ πετασθήσονται διὰ Κυρίου, φησί.*

μεγ'. Σκληρὸν καὶ χαλεπὸν τὸς ἀνθρώποις καταφάσκει τὸ ψυχικῶς ἡσυχάζειν ἀπὸ παντὸς διαλογισμοῦ. Καὶ ἐστὶν ἄρα ὡς ἀληθὺς ἐργῶδες καὶ ἐπιπονοῦν· οὐ γὰρ μόνοις ἐπαχθεῖς τοῖς ἀμνηστῶν τοῦ πολέμου τὸ σώματος ἐν σώματι περικλείειν τε καὶ περιορίζειν, ἀλλὰ καὶ τοῖς πείραν εἰληφέναι τῆς ἐνδοῦ ἀθλῶν μάχης. Ὁ δὲ Κύριον Ἰησοῦν διὰ συνέχους συχῆς ἐνστεφανώμενος, οὐ κενόει κατακολουθεῖν αὐτῷ, κατὰ τὸν Ἠρσώτην, καὶ ἡμέραν ἀνθρώπου ὁ τοιοῦτος· οὐκ ἐπιθυμᾷ διὰ τὴν ὠραϊότητα καὶ γλυκύτητα Ἰησοῦ, καὶ τοῦς κύκλῳ ἀσεβεῖς δαίμονας περιπατοῦντας τοὺς ἐχθρούς αὐτοῦ κατασχυνθήσεται λαλῶν αὐτοῖς ἐν πύλαις καρδίας, καὶ διὰ Ἰησοῦ, κατὰ νῦντων δώκων.

μεζ'. Ἀναπλάσσει ψυχὴ θεὸς θανάτου ἐν ἀέρι ἐν πύλαις οὐρανῶν. μεθ' ἐλευθέρῃ ὑπὲρ αὐτῆς Ἰησοῦν ἔχουσα, οὐκ ἐκτὸς ἐχθροῦς αὐτοῦ ἀποχυνθήσεται· ἀλλὰ παρρησίᾳ ὡς νῦν καὶ τότε λαλήσει ἐν πύλαις πρὸς αὐτοῦς, μόνον ὡς ἐξ ὁδοῦ αὐτοῦ μὴ ἐκκακῆσθαι βῶν πρὸς Χριστὸν Ἰησοῦν ἡμέρας καὶ νυκτός. Καὶ αὐτὸς ποιῶν ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν αὐτοῦ ἐν τάχει, κατὰ τὴν ἀφευδῆ αὐτοῦ καὶ θείαν ὑπόσχεσιν, ἣν ἐφη περὶ τοῦ κριτοῦ τῆς ἀδικίας· *Ναὶ, λέγω ὑμῖν ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν αὐτοῦ ἐν τάχει, καὶ ἐν ῥῷ τῇ παρουσίᾳ, μετὰ τῇ ἐκ τοῦ σώματος αὐτοῦ ἐξόδῳ.*

μη'. Τὴν νοσητὴν θάλασσαν κλέων, θάρρει τῷ Ἰησοῦ· φωνεῖ γὰρ ἔνδον ἐν τῇ σπ. καρδίᾳ μεσσηνῶς, τὸ, *Μὴ φοβοῦ, πᾶσι μοι Τακῶς, ὀλιγοσθὲς Ἰσραὴλ· μὴ φοβοῦ, σκόληξ Ἰσραὴλ, ἐγὼ ὑπέρσπεζω σου, Εἰ*

Amistis fuerint, ut dixi, videre Hret eas ambas, Agamemnonis et Menelai more, Trojam evertere velle: ita et hae expetunt, id quod gerendum est, ministerio corporis ad effectum perducere, juxta illud quod tibi prae dilectionis affectu ex suggestione diabolica formosum et suave visum fuerit: et sic tum animae delicta moliantur intus, quod velisum est, verum necesse est, eodem momento interiora cordis ab illis educere.

43. Animas enim est quidpiam simplex et innoxium: qui facile sectatur imaginationes, et ab illusionibus malignis aegre se continet, nisi habuerit, qui eum perpetuo coerceat, et refrenet animae facultatem, quae solet imperare cogitationibus et affectionibus.

44. Contemplatio et cognitio naturae solent esse duces et auctores exactae vitae: quoniam horum ope extollitur animus, ut in primis contemnat voluptates, et alia sensum oblectantia, tanquam levia.

45. Vivendi modus sui observantissimus, qui dirigitur ex sententia Jesu Christi, contemplationis et cognitionis pater efficitur, et rursus genitor ascensionum divinarum, ac doctarum cogitationum, si fuerit humilitati conjugii adaptatus, ut inquit propheta divinus Isaias: *Qui sustinent Dominum, mutabunt fortitudinem*: et alati volabunt, et expandentur a Domino, ait.

46. Durum ac difficile videtur hominibus, animum habere posse tranquillum ab omni cogitationum disputatione. Et est sane arduum et laboriosum: quia non his solis onerosum, qui nondum militati bello, incorporeum nesciunt includere corpore et circumscribere, sed etiam iis qui pugnam intestinam et incorpoream sunt experti. Qui vero continua precatione toto pectore Jesum complexus fuerit, non laborabit sequens illum, ut ait Propheta. Idemque captus decore, oblectatione et suavitate Jesu, non expetet diem humanum: hostesque suos, impios demones in circuitu ambulantes, non extimescet, alloquens eos pro foribus cordis, et, opitulante Jesu, expellens eos a tergo.

47. Anima quae per obitum evolat in aere ad portus coelestes, secum et supra se Jesum habens, hostes suos illic non exhorrescet: sed fidenter, ut nunc, alloquetur tunc eos pro foribus, modo ne ad decessum usque suum fatigetur, diu noctuque cfamando, Jesum Christum invocare. Qui procul dubio quamprimum discitur de eis, juxta divinam et minime fallacem ejus promissionem, quae de iudice iniquo dixit, *Amen dico vobis, cito faciet vultum suum*: tam in hac vita quam post decessionem ejus e corpore.

48. Spiritale mare trajiciens, confide in Jesum. Intus enim mystice sonat illud in corde tuo: Ne timeas, puer mi Jacob, pusille Israel: ne metuas, vermis Israel: ego pro te pugnabo. Si igitur Dens

¹¹ Isa. xl, 31. ¹² Luc. xviii, 8.

pro nobis, quis malignus contra nos? Deus, inquam, qui beatos dixit mundos corde, et lege sancivit, in mundis cordibus dulcem Jesum pure solum et divinitus incedere et inhabitare velle? Quapropter, ut divinus Paulus ait⁹⁷, Ne desinamus exercere animum ad pietatem. Re enim vera pietas merite radicata est, quæ semina maligni radicitus evellit. Ipsa pietas est via rationalis, hoc est, rationalis facultatis sive ratiocinationis via. Nam secundum proprietatem linguæ Græcæ, via dicitur ὁμος et χέλυδος, quod est ratiocinatio.

49. Davidis sententia, *Delectabitur in multitudo pacis*⁹⁸, is qui non accipit personam hominis, nec injuste judicat in corde: sive formas a malignis spiritibus oblatas non suscipit, unde concipiat peccatum: nec male sentit aut judicat in terra cordis sui, cum justa rependat peccato. Summi enim et docti Patres in scripturis suis ipsos dæmonas, ob serendarum cogitationum vim, vocaverunt homines. Cujus generis est Evangelium, in quo Dominus ait: *Inimicus homo hoc fecit*⁹⁹; et tritico permiscuit zizania. Et quia talibus nequitiam perpetrantibus non statim reluctamur, ideo etiam absumimur cogitationibus.

50. Mentis attentionem administraturi, si temperantiae humilitatem aptemus, et reluctationi jungamus precationem, via intellectus recte incedemus, ionum cordis nostri adorando et sancto nomine Jesu Christi, velut lampade lucis, decorantes, exorantes, et nequitia expurgantes. Sin confidimus in sola temperantia et observatione nostra, statim ut impellemur ab hostibus, corruemus eversi, et expugnabunt nos deceptores illi versutissimi, et hasta valida, nomine Jesu Christi carentes, suis retibus, nempe malignis excogitationibus, facilius et vehementius nos informabunt et sigillabunt. Solus enim colendus ille gladius, nomen, inquam, Jesu: in stabili corde sæpius revolutus, potest contorquere et abscindere illos, adurere, inquam, et ad latebras cogere, velut ignis stipulam. Quinetiam, re satis ante oculos subjecta, certiore facit peritissimum certantis animum, nempe auxiliatorem et omnis illusionis diabolicæ purgatorem esse Deum: cui cedunt et subjiciuntur omnia.

51. Temperantiae vero opus non intermittendum, et animæ summum lucrum et emolumentum est, perspicere cogitationum imaginationes, cum primum formantur in mente. Reluctationis autem est deprehendere et indicare cogitationem, quæ per imaginationem rei cujusdam sensibilis, aerem mentis nostræ ingredi nititur. Cæterum nihil est, quod tam cito exstinguat et dissolvat omnem adversariorum conceptionem, omnem sermonem, omne visum, omnem statuam, omne idolum, et omnem

A οὖν ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς πονηρὸς καθ' ἡμῶν; ἔστι γε μακάριος καθάρους τῇ καρδίᾳ, καὶ νομοθετημένος ταῖς καθαραῖς καρδίαις ὁ γλυκύς Ἰησοῦς καθάρως μόνος ἐπιβαίνειν θεικῶς καὶ ἐνοικεῖν θείῳ; Διὸ μὴ ἀποστῶμεν, κατὰ Παῦλον τὸν θεῖον, γυμναζόμενοι τὸν νοῦν πρὸς εὐσέβειαν· ἀληθῶς γὰρ εὐσεβεῖα εἰκότως ἐρρήθη, ἡ ριζοῦσθαι ἐκτελλούσα τὰ τῷ Πονηροῦ σπέρματα· αὕτη εὐσέβεια, αὕτη οἶμος τοῦ λόγου, τοῦτέστιν ὁδὸς τοῦ λογιστικοῦ, ἥτοι ὁδὸς λογισμοῦ· καθ' Ἑλληνικὴν δὲ διάλεκτον οἶμος καὶ κέλευθος ἡ ὁδὸς λέγεται, ὅ ἐστι λογισμός.

μ9. Ἐπὶ πλὴθους καταρρηγοῖται εἰρήτης, κατὰ Δαβὶδ, ὃς οὐ λαμβάνει πρόσωπον ἀνθρώπου, καὶ κρίνων ἀδικίαν ἐν καρδίᾳ, ἥτοι μορφάς μὴ λαμβάνων τῶν πονηρῶν πνευμάτων, καὶ διὰ τῶν μορφῶν λογιζόμενος τὴν ἁμαρτίαν, καὶ κακῶς κρίνων καὶ δικάζων ἐν γῇ τῆς ἰδίας καρδίας, τὰ δίκαια τῇ ἁμαρτίᾳ διδούς· ἀνθρώπους γὰρ καὶ τοὺς δαίμονας οἱ μεγάλοι τε καὶ γνωστικοὶ Πατέρες ἐν ταῖς συγγραφαῖς αὐτῶν ἐκάλεσαν, διὰ τὸ λογιστικόν· οἶδον ἔστιν καὶ τὸ εὐαγγελικόν, ἐνθα φησὶν ὁ Κύριος, ὅτι *Πονηρὸς ἄνθρωπος τοῦτο ἐποίησε*, καὶ τῷ σίτῳ καὶ τὰ ζιζάνια κατέμειξεν. Οὐκ ἔστιν ἀντιρρήσις ταχὺ ἀπὸ τῶν τοιούτων τὸ πονηρόν· τοῦτο δὲ χάριν καὶ καταναλισκόμεθα ὑπὸ τῶν λογισμῶν.

ν. Νοῦ προσοχὴν ἀρξάμενοι πολιτεύεσθαι, εἰ μὴ ἀρμόττομεν νήψει ταπεινώσειν, καὶ τῇ ἀντιρρήσει εὐχὴν συγκοιμώμενοι, τὴν ὁδὸν τῆς διανοίας καλῶς ὀδεύομεν ὥστερ μετὰ λαμπάδος φωτὸς μετὰ τοῦ προσκυνητοῦ καὶ ἁγίου ὀνόματος Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὸν οἶκον ἡμῶν τῆς καρδίας ἐκ πονηρίας φιλοκαλοῦντες τε καὶ ἐκκαθαίροντες. Εἰ δὲ μόνον ἐν νήψει ἡμετέρᾳ ἢ προσοχῇ θαρρήσομεν, ταχέως παρὰ τὴν ἐχθρῶν ὠθοῦμενοι ἀνατραπέντες πεσοῦμεθα, καὶ καταβαλοῦσιν ἡμᾶς οἱ δολομῆται καὶ δολώταται, καὶ τοῖς ἀμφιβλήτροις αὐτῶν τοῖς πονηροῖς ἐνθυμίῳις πλειόνως ἐμπλακυσόμεθα, ἢ καὶ σφραγισόμεθα εὐχερῶς ὑπ' αὐτῶν, τὸ κρατῶν δόρυ οὐκ ἔχοντες Ἰησοῦ Χριστοῦ ὄνομα. Μόνι, γὰρ τὸ σεβάμενον φάσανον τοῦτο πυκνῶς ἄγαν στρεφόμενον ἐν μονοτρόπῳ καρδίᾳ οἷδε συστρέφειν καὶ κατακόπτειν αὐτοὺς, καταφλέγειν τε καὶ ἀποκρύπτειν· τὸν μὲν ὥσει πῦρ, οἱ δὲ ὥς καλᾶμν. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐν εἰσθήσει ἱκανῇ τότε ὑπάρχει, γνωρίζον τὴν τοῦ ἀγίου D νιστοῦ πολὺπειρον καρδίαν, ὅτι περ ἐκ πάσης δαιμονίας φαντασίας βοηθῶν καὶ καθαίρων Θεός ἐστιν· ὥστιν πᾶν ὑπείκει, καὶ πάντα ὑποτάσσεται.

να'. Ἔργον δὲ, νήψεως μὲν, ἀδίδακτον καὶ τῆς ψυχῆς ὀνησίας καὶ κέρδος μέγα, τὸ ὁρᾶν εὐθὺς σῆματιζομένης τὰς τῶν λογισμῶν ἐν νῷ φαντασίας· ἀντιρρήσεως δὲ, τὸ διελέγγειν καὶ δηλοῦν τὸν κειρόμενον εἰσελθεῖν λογισμὸν ἐν τῷ ἀέρι τοῦ νοῦς ἡμῶν διὰ φαντασίας αἰσθητῆς τινὸς πράγματος· τὸ δὲ σθενύον καὶ διαλύον τῶν ἀντιπάλων εὐθέως πᾶν νόημα, πάντα λόγον, πᾶν φάντασμα, πᾶν ἰδῶμα, πᾶν εἰδῶλον, πᾶσαν στήλην πονηράν, ἐστὶν ἡ τοῦ Κυρίου ἐπίκλησις. Καὶ ἡμεῖς γὰρ αὐτοὶ ἐν νῷ βλά-

⁹⁷ I Tim. iv, 7. ⁹⁸ Psal. xxxvi, 11. ⁹⁹ Matth. xiii, 28.

πομεν τὴν κατὰ κράτος αὐτῶν ἤταν, τὴν διὰ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ μεγάλου Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τὴν ἡμῶν τῶν ταπεινῶν καὶ εὐτελῶν καὶ ἀγρίων ἐκδικησιν.

νβ'. Ὅτι πάντες οἱ λογισμοὶ οὐδὲν ἑτερόν εἰσιν ἀλλ' ἢ φαντασίαι μόναι αἰσθητῆς καὶ κοσμικῶν πραγμάτων, οἱ πολλοὶ ἀγνοοῦμεν. Ἐπερ δὲ χρονίσομεν ἐν εὐχῇ νήφοντες, στερίσκει μὲν εὐχὴ τὴν διάνοιαν πάσης ὀλώδους φαντασίας λογισμῶν ῥυπαρῶν γνωρίζει δὲ αὐτὴ καὶ τοὺς λόγους τῶν πολεμίων, καὶ τὸ μέγα κέρδος εὐχῆς τε καὶ νήψεως. Πλὴν τοῖς ὀφθαλμοῖς σου κατωπρήσεις, καὶ ἀνταπόδοσιν ἀμαρτωλῶν νοητῶν νοητῶς καὶ αὐτὸς οὐ δῶσει, καὶ κατανοήσεις, φησὶ Δαβὶδ ὁ θεὸς μελωδός.

γγ'. Μνημονεύσωμεν, εἰ δυνατόν, τοῦ θανάτου ἀδιαλείπτως· δι' ἧς μνήμης φροντίζων ἀπόθεις ματαιότητων τε ἐν ἡμῖν γεννᾶται, φυλακὴ τε νοδὸς καὶ διηνεκὴς δέησις· ἀπροσπάθεια δὲ τοῦ σώματος, βδελυξίς ἀμαρτίας, καὶ σχεδὸν, εἰ δεῖ τάληθες εἰπεῖν, πᾶσα ἀρετὴ ἀγούσα ἐκ ταύτης ἐκδιύζεται· διὸ ὡς τῇ ἰδίᾳ πνοῇ, εἰ δυνατόν, τῷ πράγματι χρῆσώμεθα.

νδ'. Καρδία ξενωθείσα φαντασιῶν, τελείως νοήματα τέξεται μέσον αὐτῆς σχιρτῶντα θελά τε καὶ μυστηριώδη, ὃν τρόπον σχιρτῶσιν ἰχθύες, καὶ ἐγκυβιστῶσι δελφίνες γαληνιώσης θαλάσσης· καὶ ῥιπίζεται μὲν θάλασσα ὑπὸ λεπτῆς αὐρας. Ἄδυσσος δὲ καρδίας ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου. Ὅτι δὲ, φησὶν, ἐστὲ υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αἰτοῦ, ἐν ταῖς καρδαίαις ὑμῶν κράζον, Ἀββὰ, ὁ Πατήρ.

νε'. Ἀπορήσει καὶ διχονοήσει πᾶς μοναχὸς πνευματικοῦ ἔργου, πρὸ νήψεως νοῦ λαβέσθαι, ἢ οὐκ εἰδῶς μὲν τὸ ταύτης κάλλος, ἢ εἰδῶς μὲν, δι' ἀμελείας δὲ μὴ δυνάμενος, τῆς δὲ ἀπορίας ἀναμφιδόλως λυθῆσεται, νῶς τήρησιν ἐπιθᾶς, ἢ ἐστὶ καὶ λέγεται πρακτικὴ φιλοσοφία νοδὸς, ὡς τὴν δόδον εὐρηκῶς ἢ εἶπαν, Ἐγὼ εἶμι ἡ ὁδός, καὶ ἡ ἀνάστυσις, καὶ ἡ ζωή.

νς'. Πάλιν αὖθις ἀπορήσει ὁρῶν ἄδυσσον λογισμῶν, καὶ πληθὸς νηπίων βαβυλωνίων, ἀλλὰ καὶ ταύτην λύει τὴν ἀπορίαν Χριστὸς, εἴγε τῇ βάσει τῆς διανοίας διηνεκῶς ἐπ' αὐτὸν ἱστάμεθα. Τὰ δὲ πάντα βαβυλωνία νήπια ἐν τῇ πέτρᾳ ταύτῃ ἐδαφιούμεντες ἐναποκρούμεν πηροῦντες, κατὰ τὸ λόγιον, τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν ἐξ αἰών. Ὅς γάρ, φησὶ, φυλάσσει ἐντολήν, οὐ γινώσκειται ῥῆμα πορνῆρόν· χωρὶς γάρ ἐμοῦ, ἔφη, οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν.

νζ'. Οὗτος ἀληθινὸς τῷ ὄντι μοναχός, ὁ νῆψιν καρπορῶν· καὶ οὗτος ἀληθινὸς νηφάλιος, ὁ ἐν καρδίᾳ ὡν μοναχός.

νη'. Συμπαρέκτεινεται ἀνθρώποις ὁ βίος ἐν ἐνι-αυτοῖς, ἐν μηνσιν, ἐν ἐβδομάσιν, ἐν τε ἡμέραις, καὶ

reprobum titulum, quam invocatio Domini. Ac nos quidem ipsi conspiciamus in animo, de illis, potentia Jesu summi Dei nostri, tum victoriam dari, tum nostram, qui humiles, exiles, et inutiles sumus, ultionem sumi.

52. Ignoramus plerique universas cogitationes nihil aliud esse præterquam solas imaginationes sensillum et mundanarum rerum. Quod si sobrii precibus immoremur, precatio privat animum omni crassa sordidarum cogitationum imaginatione. Perspicuas etiam ipsa facit hostium artes. et declarat, ingens ex precibus et temperantia lucrum oriri. Verumtamen oculis tuis considerabis, et retributionem peccatorum spiritualium animo etiam tu ipse videbis, et considerabis, inquit David modulator divinus.

53. Perpetuam, si fieri potest, mortis gestemus memoriam: qua curarum, vanitatum omnium, et reliquorum quæ sunt in nobis, depositio nascitur: conservatio etiam mentis, et assidua precatio, alienatio item ab omni corporis affectu, execratio peccati, etc. propemodum, si verum dicere oportet, virtus omnis ex ea prodiens scaturit. Quamobrem pso facto, tanquam propria spiratione, si fieri potest, utamur ea.

54. Mens procul ab illusionibus alienata, tandem divinas et mysteriis plenas conceptiones pariet, exultans in medio sui, quemadmodum tranquillo mari exsiliunt pisces, et demisso capite delphini subsultant. Et levi quidem aura perflatur mare: abyssus autem cordis, Spiritu sancto. Quoniam autem estis, ait, filii Dei, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem, Abba, Pater.

55. De opere spiritali hæsitabit, et ab eo alienus erit omnis monachus, qui temperantiam animi ante non adeptus fuerit, aut ignoraverit ejus dignitatem: aut scierit quidem, sed socordia victus eam exercere non possit. Qua procul dubio dubitatione liberabitur, ubi mentis observationem aggressus fuerit: quæ et est et dicitur philosophia mentis activa: quemadmodum viam appellavit, qui dixit: Ego sum via, resurrectio, et vita.

56. Denuo hæsitabit, attendens abyssum cogitationum, et multitudinem parvulorum Babyloniorum. Sed hanc etiam hæsitacionem solvit Christus, dummodo ei velut animi fundamento continenter innitatur. Universos autem Babylonios infantulos huic petre tanquam pavimento allidimus, implentes, juxta eloquium, desiderium nostrum ex ipsis. Qui enim, inquit, custodit præceptum, non experietur quidquam mali. Quia sine me, ait, nihil potestis facere.

57. Hic profecto verus est monachus, qui recte temperantiam exercet; et hic vere temperans est, qui monachus est animo.

58. Vita hominum protenditur, per annos, menses, hebdomadas, dies, horas, noctes, et momenta

revoluta. Quamobrem una cum his oportebat nostras secundum virtutem operationes protendere : temperantiam officio, precationem, suavitatem cordis, cum impigra quiete usque ad exitum nostrum.

59. Obveniet enim nobis terribilis hora mortis : oliviet, nec effugere licebit. Atque utinam tum vivens princeps mundi et aeris, iniquitates nostras reperiat exiguas et leves : ne deprehendatur verax, et frustra lugeamus. Ille enim servus, qui cognovit voluntatem Domini sui, et non fecit secundum voluntatem ejus (tanquam servus) vapulabit multis inquit.

60. *Vie perditis corde*, ait. Et quid facient, cum inspicere coperit Dominus 'deirco fratres, nobis elaborandum.

61. Cogitationibus simplicibus et affectione vacans, fere succedunt alias affectionum plenæ : perinde ac serpens sequitur columbam ad pullos suos accedentem : ut diuturna experientia et observatione comperimus. Ac, ut opinor, priores cogitationes posterioribus præbent aditum : et affectu carentes, affectionem sectantibus.

62. Quandoquidem homo bifariam dividendus est : partiri enim debemus, ut dixi, in voluntatem, et intellectum sapientissimum. Horum qui erit inimicus, sine dubio ipsius hominis irreconciliabilis hostis erit. Quo igitur affectu esse potest quis erga eum, a quo nimis acerbæ et frequenter sit afflictus : et ita, ut etiam graviore sit affectus injuria, si quidem nos recte gerere volumus juxta summum et primum mandatum? Dico sane illum Christi conversationem imitari debere, beatam videlicet humilitatem Dei, quam incarnatus expressit, dum in mundo versaretur. Hinc Apostolus ait : *Quis me liberabit de corpore mortis hujus* ? Legi enim Dei non subjicitur. Ut autem ostenderet subdere corpus voluntati divinæ, esse de numero eorum quæ sunt in potestate nostra, dixit : *Si enim nos ipsos dijudicemus, non utique judicemur : dum judicamur autem, a Domino corripimur* ¹⁰.

63. Initium fertilitatis est flos : conservandæ vero mentis principium est temperantia a cibis et potibus : quarumcunque etiam cogitationum abnegatio et abstinentia, necnon tranquillitas cordis nostri.

64. Cum sumus in Christo Jesu firmati, et sub tutela temperantiæ educari cœperimus, apparet nobis in animo primum velut lampas, quæ, quasi manu mentis a nobis teneatur, animi nostri semitas dirigit. Deinde, tanquam luna integre lucens circumvolvitur in firmamento cordis. Postea vero nobis apparet, ut sol, Jesus, radiorum instar solarium justitiam emittens : ostendens scilicet seipsum, ut ille, et speculationum siliis præclara lumina.

A ὥραις, καὶ νυξί, καὶ στιγμαῖς ἀνακυκλοσσομένοις τοῖς ἔρα ἔχρην καὶ ἡμεῖς συμπαρεστέλλοιμεν τὰς ἀρετοὺς ἐργασίας, φημί δὴ τὴν νύκτιν τε καὶ εὐχὴν, καὶ τὴν τῆς καρδίας ἡδύτητα ἐπὶ ἐμμελεῖ ἡσυχίᾳ μέχρις ἐξόδου ἡμῶν.

νθ'. Ἐπελεύσεται γὰρ ὥρα ἔφ' ἧραδ φοβερά ἡ τοῦ θανάτου, ἐλευσέται καὶ διαφύγειν οὐ δύναται. Καὶ εἴθε ὁ τοῦ κόσμου καὶ τοῦ ἀέρος ἀρχὸν τότε ἐρχόμενος, εὐρήσειε τὰ ἡμῶν ἀνομήματα ὅλγα π καὶ εὐτελέα, ἵνα μὴ ἐλέγξῃ ἀληθεύων, καὶ κλαύσωμεν ἀνωφελῇ. Ἐκείνος γάρ ὁ δοῦλος ὁ γινόμενος τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας πρὸς τὸ θέλημα αὐτοῦ, ὡς δοῦλος θαρῆσεται πολλὰ, φησίν.

ξ'. Οὐαὶ τοῖς ἀπολωλοσσι τὴν καρδίαν, φησὶ. B Καὶ τί ποιήσωσιν ὅταν ἐπισκέπτεται ὁ κύριος; Δὲ σπουδαστέον ἡμῖν, ἀδελφοί.

ξα'. Τοῖς ἀπλοῖς καὶ ἀπαθαστέροις δὴθεν λογισμῶς οὐ ἐμπαθεῖς παρέπονται, καθὼς εὐρομεν πολυχρονίῳ περίρπ τε καὶ παρατηρήσει, ὥσπερ θρῖς περιστερᾷ εἰσερχομένη ἐν ἰδίᾳ νοσσιᾷ ὡς οἶμαι, οἱ πρῶτοι λογισμοὶ εἰσοδοῦ τῶν δευτέρων γινόμενοι, καὶ τῶν ἐμπαθῶν οἱ ἀπαθεῖς.

ξβ'. Τῷ ὄντι γὰρ διχῇ τέμεσθαι δεῖ ἀνθρώπον, τῇ προαιρέσει καὶ ἐπινοίᾳ σοφωτάτῃ σχιζέσθαι χρὴ, ὥς ἔφην. Καὶ ὁρθὸς αὐτοῖς, καὶ αὐτοῦ εἶναι ἀκατάλακτος προσήκει ἀληθῶς. Οἶαν οὖν τις διάθεσιν διόλου ἔχων ἀνθρώπων τινὶ δεινῶς ἄγαν καὶ πολλὰς ἐκθλίβαντί τε καὶ ἀδικήσαντι, οὕτως, ἡ καὶ πολὺ πλείον, εἴγε βουλόμεθα κατορθοῦσθαι τὴν μεγάλην τε καὶ πρώτην ἐντολὴν, φημί δὴ τὴν Χριστοῦ πολιτείαν, τὴν μακαρίαν ταπεινώσιν, τὴν ἐνσαρκον θεοῦ βιοτήν; ὁθεν φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *Τίς με ρύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου*; Τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται. Δεικνύς δὲ ὅτι τὸ ὑποτάξαι τὸ σῶμα πρὸς τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα, τῷ ἔφ' ἡμῖν ἔστιν, ἔφη, *Εἰ γὰρ ἐαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινομέθα· κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ κυρίου κἀιδευόμεθα*.

ξγ'. Ἀρχὴ μὲν καρποφορίας, ἄνθος· ἀρχὴ δὲ τηρήσεως νοῦ, βρωμάτων ἐγκράτεια καὶ πομάτων, καὶ παντοίων λογισμῶν ἀρνησις καὶ ἀποχή, καὶ ἡσυχία καρδίας.

ξδ'. Ἐν Χριστῷ Τησοῦ δυνάμοσμενός, καὶ νύφει ἀσφαλείας τρέφειν ἀρξαμένοις ὡς λαμπρὰς ἡμῖν καταφανέσθαι, ἐν νοῦ πρῶτον, παρ' ἡμῶν οἱ αἰσθητοὶ ἐν χειρὶ νοῦ, καὶ ὁδηγῶσα ἡμῖν τρίτος διανοίας· ἔπειτα ὡς σελήνη παμπαῆς ἐν στερεώματι καρδίας περιπαλοῦσα· μετέπειτα δὲ φαίνεται ἡμῖν ὡς ἡλιος Τησοῦ δικαιοσύνην ἡλιοδολῶν, ὁλοκρῶς δεικνύς ἐαυτὸν ὡς ἐκεῖνος, καὶ τὰ αὐτοῦ ἀπορροή φῶτα τὰ τῶν θεωρημάτων.

¹⁰ Luc. xii, 47: Eccli. ii, 15. • Rom. vii, 24.

¹⁰ I Cor. ii, 31.

ξβ'. Ταῦτα μυστικῶς ἀποκαλύπτει νῦν ἐπομένῳ τῇ Α
ἐντολῇ αὐτοῦ τῇ φασκούσῃ, *Καὶ περιπατεῖσθε, φησί, τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν. Καὶ ὡς εἰρηται, ἐννοίας ἐξαίσιος ἐκδιδάσκει ἀνθρώπου νῆψις ἡ σπουδαία*· τὸ γὰρ θεῖον ἀπροσωπώληπτον, ὅθεν φησὶν ὁ Κύριος, Ἀκούετε μου καὶ συνέετε. Ὁς γὰρ ἂν ἔχοι, δοθήσεται αὐτῷ καὶ περισσευθήσεται· ὃς δὲ μὴ ἔχει, καὶ ὃ δοκᾷ ἔχειν, ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ, τοῖς ἀγαπῶσι· τὸν θεόν, πάντα συνεργεῖ εἰς τὸ ἀγαθόν. Πολλῶ γοῦν μάλλον αὐτῷ αἱ ἀρεταὶ συνεργήσουσιν.

ξς'. Οὐ περιπατήσει πλοῖον πολλὰ μίλια, ὕδατων χωρὶς, καὶ νοῦ τήρησις οὐδ' ὅλως προδύσεται χωρὶς νήψεως σὺν ταπεινώσει καὶ εὐχῇ Ἰησοῦ Χριστοῦ δι' ὧς.

ξζ'. Οἴκου θεμέλιος, λίθοι· ταύτης δὲ τῆς ἀρετῆς, Β
καὶ θεμέλιοι, καὶ ὁροφοί, τὸ προσκυνητὸν καὶ ἄγιον ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ εὐχε-
ρῶς μὲν ναυαγήσει κυβερνήτης ἄφρων ἐν καιρῷ κλύ-
δονος, τοὺς μὲν ναύτας ἐκδιώξας, τὰς δὲ κώπας καὶ
τὰ ἱστία ἐν τῷ πελάγει ρίψας, αὐτὸς δὲ καθεύδων·
εὐχερέστερον δὲ ψυχὴ καταποντισθήσεται ἐκ δαιμό-
νων νήψεως ἀμελοῦσα, καὶ τοῦ ἐπικαλεῖσθαι ἐν ταῖς
προσβολαῖς ἀρχομέναις Ἰησοῦ Χριστοῦ ὄνομα.

ξη'. Ὅμοιᾶμεν, γράφοντες· λέγομεν· καὶ ὁ ἐωρά-
καμεν, τὴν ὁδὸν διαβαίνοντες, μαρτυροῦμεν τοῖς
θέλουσιν, εἰ γε λήψασθαι τὰ εἰρημένα βουληθήσεσθε.
Ὅτι αὐτὸς εἰρηκεν, *Ἐὰν μὴ τις μελῇ ἐν ἐμοί, ἐκδι-
ζηθήσεται ἐξω, ὡς τὸ κλῆμα, καὶ συνάγου-
σιν αὐτὸ, καὶ εἰς τὸ πῦρ βάλλουσι, καὶ καίεται.*
Ὁ δὲ μένων ἐν ἐμοί, καὶ ἐν αὐτῷ. Ὡς γὰρ λάμψαι
ἡλιον φωτὸς· ἄτερ οὐ δυνατόν, οὕτως ἀδύνατον καθα-
ρῆναι καρδίαν ῥύπου λογισμῶν ἀπωλείας, ἄνευ τῆς
ἐπικλήσεως Χριστοῦ, ᾧ ὡς τῇ ἰδίᾳ πνοῇ χρῆσώμεθα·
τὸ μὲν γὰρ, φῶς· οἱ δὲ, σκότος. Καὶ ὁ μὲν, θεὸς καὶ
Δεσπότης· οἱ δὲ, δοῦλοι δαιμόνων.

ξθ'. Φωτοτόκος, καὶ ἀστραπητόκος, καὶ φωτοδόλος,
καὶ πυρφόρος ἡ τοῦ νοῦ φυλακὴ προσπυῶς καὶ φε-
ρωνύμῳς καλεῖσθω· ὑπερέχει γὰρ, τάληθ' ἵνα φάναι,
ἀπείρων σωματικῶν καὶ πολλῶν ἀρετῆς. Τοῦτου οὖν
ἐνεκα τοῖς τιμίῳς ὀνόμασι καλεῖν χρὴ τὴν ἀρετὴν
ταύτην, διὰ τὰ ἐξ αὐτῆς τικτόμενα ἀγλαοφῶτα·
οἷς οἱ ἔρασθέντες ἐξ ἀμαρτωλῶν καὶ ἀχρεῶν, καὶ
βεβήλων, καὶ ἀγνώστων, ἀσυνέτων τε καὶ ἀδίκων,
δικαιοί, εὐχρηστοί, καθαρὸι, ἄγιοι, καὶ συνετοὶ διὰ
Ἰησοῦ Χριστοῦ γενέσθαι δύνανται· καὶ οὐ μόνον,
ἀλλὰ καὶ μυστικῶς θεωρεῖν, καὶ θεωρητικοὶ γενόμε-
νοι τῷ ἀκραιφνεστάτῳ καὶ ἀπείρῳ φωτὶ νῦν διανή-
χεται συμβῆσθαι, θάγειν τε αὐτῷ ἀρρήτως θή-
ξεσι, καὶ σὺν αὐτῷ κατεικοῦσι τε καὶ πολιτεύονται,
ἐπεὶ ἐγείσονται ὅτι Χριστὸς ὁ Κύριος, ὡς πληροῦσθαι
αὐτῶς· ἐν τοῖς τοιαύτοις πρωταγγέλους τὸ τοῦ θεοῦ
παθεῖν, *Ἐλὼν δικαιοὶ ἐξομολογήσονται τῷ ὀνόματι
σου, καὶ κατοικήσουσιν ἐσθλαῖς σὸν τῷ προσώπῳ
σου*· ὅντως γὰρ θῆ, ὅντως αὐτοὶ μόνοι ἀτρεκέως ἐπικα-
λοῦνται καὶ ἐξομολογοῦνται Θεῷ, ᾧ καὶ φιλοδοῶν
ὁμιλεῖν ἀγαπῶντες αὐτόν.

65. *Isthæc mystice revelat animo obtemperanti præcepto ejus, quod dicit, Et circumcidetis, inquit, duritiam cordis vestri* ¹¹. Temperantia quoque homi-
nis diligenter excolita, sublimes docet et intelligen-
tias, ut dictum est : quia numen divinum personam
non accipit. Unde Dominus ait : Audite me, et intelli-
gite, *Habenti dabitur, et abundabit ; ei autem qui non habet, et quod videtur habere, auferetur ab eo* ¹².
Et : *Diligentibus Deum, omnia cooperantur in bo-
num* ¹³. Quanto magis certe cooperabuntur ei vir-
tutes

66. Navis multa millia non perambulabit absque
aqua : ita conservatio mentis citra temperantiam
junctam humilitati, et implorationi Jesu Christi
assidue, nequaquam proficiet.

67. Fundamentum domus sunt lapides : hujus
autem virtutis fundamenta et recta sunt sanetum
et adorandum nomen Domini nostri Jesu Christi.
Itaque gubernator navis imprudens, qui tempore
procellæ nautis expulsis, remis et velis in mare
projectis, dormit, facile naufragium facit. Facilius
autem anima demergetur a dæmonibus, quæ et
temperantiam negligit, et ingruentibus suggestioni-
bus invocare nomen Jesu Christi non curat.

68. Quod scimus, scriptis dicimus : quod vidi-
mus, dum viam transigeremus, testificamur volen-
tibus ; si quidem excipere dicta vobis libeat ; quia
ipse dixit : *Si quis in me non manserit, mittetur
foras, sicut palmes : et colligunt eum, et in ignem
mittunt, et ardet* ¹⁴. Qui autem manet in me, et ego in
eo. Nam sicut sol absque lumine splendere non
potest, ita cor purgari non potest sordibus per-
imentium cogitationum, sine Christi invocatione,
qua utimur, velut propria spiratione. Illud enim
lumen, hæc vero tenebræ : et ille quidem, Deus ac
Dominus ; hæc vero, dæmonum ancillæ.

69. Custodia mentis germano et vero nomine
lucipara, fulguripara, lumen emittens, et ignifera
vocitetur. Superat enim, ut verum dicamus, infinitas
res corporcas, et virtutes plerasque. Qua de
causa virtus ista claris nominibus est appellanda,
quæ splendida lumina quæ nascuntur ex ea : quo-
rum amore qui capiuntur, per Jesum Christum
evadere possunt ex peccatoribus, inutilibus, inqui-
natis, ignotis et insipientibus et iniquis, justî, ho-
mines frugî, puri, sancti, et sapientès, neque id
solum, sed etiam eveniet ut mystica speculentur :
et ubi speculativi fuerint effecti, ut purissimo et
infinito lumine trajiciantur, et exacuantur ab ipso
arcanis acuminibus : et cum ipso habitant et coh-
versantur, quia gustaverunt quod suavis est Do-
minus : ut in talibus protangelis clare impleatur
illud divini Davidis : *Verumtamen justi confitebuntur
nomini tuo, et habitabant recti cum vultu tuo* ¹⁵. Re
enim vera, re, inquam, vera hî solem sincere invo-
cant et constituentur Deo : cum quo colloqui expe-
tunt. amantes eum.

¹¹ Deut. x, 16. ¹² Matth. xxv, 29. ¹³ Rom. viii, 28. ¹⁴ Joan. xv, 6. ¹⁵ Psal. cxxxix, 14.

76. Væ interiori homini, propter exteriorem. **A** Gravem enim molestiam internus homo contrahet ab externis sensibus, tum ille molestia affectus, flagellis castigabit eos. Qui exsecutus est quod habet littera, jam novit quod theoremate continetur.

71. Si, ex sententia Patrum, interior noster homo sit temperans, etiam exteriorem potest conservare. Ceterum nos et malorum effectores dæmones, ambo simul perpetrare peccata. Ac hi quidem in cogitationibus duntaxat sive descriptionibus imaginariis pro arbitrio formant in animo peccatum: nos autem et cogitationibus intus, et extra operibus ipsis. Nam cum crassitudine corporis dæmones careant, cogitationibus solis, machinatione atque circumventionem nituntur, et perinde nobis ac sibi procurant supplicium. Quod si exitiales illi molis corporeæ non essent expertes, etiam factis ipsis peccare non desinerent: ut qui ad impie agendum paratam semper servant intentionem.

72. Sola precatio perimit, et in cinerem redigit eorum fraudes: nempe Jesus Deus et Dei Filius a nobis continenter et sine hæsitacione invocatus: qui prorsus eis non permittit, ut vel initium incursionis suæ (quam etiam impressionem vocant), aut formam substendant menti in speculo intellectus: vel quosdam sermones habeant cum corde. Forma porro dæmoniaca, quæ nullas habet vires in cor, erit etiam vacua cogitationibus, ut diximus: quia cogitationibus intercedentibus animam clam alloqui solet, et edocere vitia.

73. Quamobrem assiduorum precum auxilio, purgatur aer mentis nostræ nebulis obscuris, et ventis nequissimorum spirituum. Mentis autem aere purgato, non potest, inquit, ei non lucere divinum Jesu lumen: modo ne vana gloria, superbia et ostentatione sinus inflati, et leviores ad captanda quæ sunt incomprehensibilia: et ab Jesu reperiatur non esse opitulatione digni, eo quod Christus index humilitatis oderit vitia illa.

74. Demus ergo colla duobus istis, orationi et humilitati: quæ adhibita temperantia sunt adversus dæmones armata, perinde ac flammeus ensis. Quandiu enim sic agemus, singulis diebus et horis læti, mysticum festum animo celebrare poterimus.

75. Octo generaliores vitiosæ cogitationes, quæ cogitationem omnem complectuntur, et unde cunctæ nascuntur (quemadmodum ex Jove et Junone omnis dæmon exsecrandus, deus Græcorum, ut ferunt illorum fabulæ), omnes redeunt ad fores animi. Quæ cum invenerint mentem custodia destitutam, sigillatim ingrediuntur, suo quæque tempore. Quæcunque enim, illarum octo, cogitatio ascendens in animum, introduxerit exercitum, nempe gregem obscenarum cogitationum, ea, obtenebrata mente, provocat corpus, conversa ad opera turpia perpetranda.

ο'. Οὐαί τὸν ἔσω ἀπὸ τῶν ἔξω· σφόδρα γὰρ λυπηθήσεται ὁ ἔνδον ἄνθρωπος ἀπὸ τῶν ἔξω αἰσθήσεων. Καὶ λυπηθεὶς οὗτος μάστιγι χρῆσεται κατὰ τῶν ἔξω αἰσθήσεων. Ὁ πράξας τὸ ἐν τῷ γράμματι, ἤδη ἐπέγνω τὸ ἐν τῷ θεωρηματι.

οα'. Ἐὰν ὁ ἔσω ἡμῶν ἄνθρωπος κατὰ τοὺς Πατέρας νήφει, δυνατός ἐστι φυλάξαι καὶ τὸν ἔξω, πλὴν ὅτι ἡμεῖς τε καὶ οἱ κακεργάται δαίμονες κοινῶς ἡμῶν διαπραττόμεθα τὰς ἁμαρτίας. Καὶ οἱ μὲν ἐν λογισμοῖς μόνον, ἦτοι ἐν φαντασιώδεσι ζωγραφίαις διασχηματίζουσιν ἐν νῷ, ὡς βούλονται, τὴν ἁμαρτίαν· ἡμεῖς δὲ καὶ διὰ λογισμῶν ἐνδοθεν καὶ δι' ἔργων ἔξωθεν· παχύτητος· γὰρ σωμάτων ἀπορούντες· οἱ δαίμονες, διὰ λογισμῶν μόνον καὶ δολιότητα καὶ ἀπάτην, καὶ ὡς αὐτοὶ προξενούσι καὶ ἡμῖν τὴν κόλασιν. **B** Εἰ γὰρ παχύτητος σωμάτων μὴ ἐστερίσκοντο οἱ ἀλήτριοι, οὐδ' ἂν καὶ δι' ἔργων ἁμαρτάνειν ἐπαύοντο, ἐτοίμην εἰς τὸ ἀσεβεῖν τὴν προαίρεσιν αἰετὶ διασώζοντες.

οβ'. Εὐχὴ δὲ μονολόγιστος κτείνει τε καὶ ἐκτερεῖ τὰς αὐτῶν ἀπάτας, δι' ἡμῶν παρακαλούμενος· Ἡ σοῦς ὁ Θεὸς καὶ Θεοῦ Υἱός, συνεχῶς δὲ καὶ ἀόκως, μὴδ' ὅλως παραχωρῶν τούτοις, οὔτε τὴν ἀρχὴν τῆς εἰσβολῆς, ἣν βῆ καὶ προσβολὴν καλοῦσιν, ὑποδείξει τῷ νῷ ἐν κατόπτρῳ τῆς διανοίας, οὐ μορφῇ, οὔτε μὴ λόγους τινὰς λαλῆσαι τῇ καρδίᾳ. Δαιμονιώδης δὲ μορφή μὴ εἰσδύνουσα ἐν καρδίᾳ, καὶ λογισμῶν, ὡς ἐφημεν, κενὴ ἔσται, ὅτι τῇ ψυχῇ διὰ λογισμῶν ὁμιλεῖν τε καὶ ἐκδιδάσκειν τὴν κακίαν ἔθος αὐτῇ **C** λεληθότως.

ογ'. Ἐξ εὐχῆς οὖν συνεχοῦς καθαρεύει ὁ ἄηρ τῆς διανοίας ἐκ νεφῶν σκοτεινῶν, ἐξ ἀνέμων πνευμάτων πονηροτάτων. Καθαρεύοντος δὲ τοῦ τῆς καρδίας ἀέρος, ἀνένδεκτον μὴ λάμπειν φησὶν αὐτῷ τὸ θεῖον φῶς· Ἡσοῦ, εἰ μήτοι γε ὑπὸ κενοδοξίας καὶ τύφου καὶ φανητισμοῦ φουσάμεθα, καὶ κουφιζόμεθα εἰς τὰ ἀκίχνητα, καὶ ἀδοθητοὶ πρὸς Ἡσοῦ εὐρίσκόμεθα αὐτοί, τῷ μισεῖν τὸν Χριστὸν τὰ τοιαῦτα, τὸν τῆς ταπεινώσεως ὑποδείκνυν.

οδ'. Ἐχώμεθα τοίνυν εὐχῆς καὶ ταπεινώσεως τῶν δύο τούτων, ἅτινα κατὰ δαιμόνων σὺν νήφει ὁπλίζονται, οἷα μάχαιρα φλόγινος· ἔξεστι γὰρ ἡμῖν οὕτω γε ποιοῦσι καθ' ἡμέραν καὶ καθ' ὥραν καρδιακῶς **D** μουσικῶς γηθομένους ἑορτάζουσιν.

οε'. Οἱ ὁκτώ γενικώτατοι τῆς κακίας λογισμοί, ἐν οἷς περιέχεται πᾶς λογισμὸς, καὶ ἐξ ὧν πάντες τῇ γένεσιν ἔχουσιν (ὡς ἐκ τῆς Ἡρας τε καὶ τοῦ Διὸς πᾶς δαίμων ἐναγῆς θεὸς Δαναῶν, κατὰ τοὺς ἑκείνων μύθους), πάντες ἀνέρχονται ἐν πύλῃ καρδίας, καὶ τὸν νοῦν εὐρόντες ἀφύλακτον, εἰς καθ' εἰς εἰσέρχονται ἐν ἰδίῳ καιρῷ. Ὑπότερος γὰρ τῶν ὁκτῶ διαλογισμῶν ἀναβάς ἐν καρδίᾳ εἰσέβη ἐσμὲν λογισμῶν αἰσχυρῶν φάλαγγα εἰσαγαγεῖν, καὶ οὕτω τὸν νοῦν σκοτίας, ἐκκαλεῖ τὸ σῶμα, τρεπόμενος εἰς ἐργασίαν αἰσχυρῶν πράξεων.

ος'. Ὁ τοίνυν τὴν κεφαλὴν τῶν τῶν τοῦ θφωος, A καὶ δι' ἀντιβήσεως θυμοειδοῦς δακεθύμοις ῥήμασι χρώμενος, πύξ βαλὼν δέλματι ἀπεκρούσατο τὸν πολέμιον (ὁ καὶ νῦν τις ἄλλος ἦν κοπιῶν), *Πρῶτος τῶν καρπῶν μεταλάβοι, ὡς δοκεῖ Παῦλῳ*. Ὁ τοίνυν θλῶν τὴν κάραν, ἐξέφυγε καὶ πολλοὺς πονηροὺς λογισμοὺς καὶ ἔργα πονηρότερα, καὶ τότε διαμένει ἀκύμαντος ἢ διάνοια, τοῦ Θεοῦ ἀπεικδομένου τὴν αὐτῆς ἐγγήγορσιν εἰς τοὺς λογισμοὺς, καὶ ἀντιδωρῶμενον αὐτῇ εἰδέναι, πῶς δεῖ περιγενέσθαι τοὺς ἀντιπαλαίοντας αὐτήν, καὶ ὅπως χρὴ καθαίρεσθαι κατὰ μικρὸν τὴν καρδίαν, ἐκ λογισμῶν κοινούντων καὶ μαινόντων τὸν ἐντὶ, ἀνθρώπον, ὡς φησιν ὁ Κύριος, *Ἐκ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονηροί, πορνεῖαι, μοιχεῖαι, κάκσινα εἰσι τὰ κοινούντα τὸν ἀνθρώπον*.

ος'. Ὄντως ἄρα δύναται ψυχὴ ἐν Κυρίῳ στήναι τῇ αὐτῆς εὐμορφίᾳ καὶ ὠραιότητι καὶ εὐθύτητι, ὡς ἐξ ἀρχῆς πρὸς Θεοῦ ἐκτίσθη λίαν καλὴ τε καὶ εὐθεία, καθὼς φησιν ὁ μέγας τοῦ Κυρίου θεράπων Ἀντώνιος, τῆς ψυχῆς τὸ νοερὸν κατὰ φύσιν ἐχούσης ἀρετῇ συνίσταται· καὶ πάλιν εἶπε· Τὸ γὰρ εὐθεῖαν εἶναι τὴν ψυχὴν, τοῦτό ἐστι τὸ κατὰ φύσιν νοερὸν αὐτῇ ὡς ἐκτίσθη· καὶ μετ' ὀλίγα αὐθὺς φησι· Καθαρεύσωμεν τὴν διάνοιαν. Ἐγὼ γὰρ πιστεύω ὅτι καθαρεύσασα ψυχὴ πανταχόθεν καὶ κατὰ φύσιν ἐστῶσα, δύναται διορατικῇ γενομένη πλείονα καὶ μακρότερα βλέπειν τῶν δαιμόνων, ἔχουσα τὸν ἀποκαλύπτοντα Κύριον αὐτῇ· τότε φησιν ὁ κλεινὸς Ἀντώνιος, ὡς φησιν ὁ μέγας Ἀθανάσιος ἐν τῷ περὶ Ἀντωνίου Βίῳ.

οη'. Πᾶς λογισμὸς φαντάσις ἐν νῷ αἰσθῆσει τινὸς πράγματος· νοῦς γὰρ ὧν ὁ Ἀσσύριος οὐκ ἄλλως ἀπατῆν ἐξισχύει, εἰ μὴ χρήσεται τοῖς παρ' ἡμῶν αἰσθητοῖς καὶ συνήθεσιν.

οθ'. Ὡς οὐ δυνατόν ἄρα ὄνεια διώκειν ἡμᾶς ἐν τῷ ἀέρι περὶ τὰ ὄντας ἀνθρώπους, ἢ ἀνίστασθαι ὡς περ κάκσινα, τοῦτο τῆς ἡμῶν φύσεως οὐκ ἐχούσης· οὕτως οὐ δυνατόν λογισμοὺς αὐτομάτους δαιμονιώδεις περιγενέσθαι χωρὶς εὐχῆς νηπτικῆς συχνῆς, ἢ ἀτενῶς ἄγαν πρὸς Θεὸν βίμμα νοῦ νήχεσθαι. Εἰ δὲ οὐ, γῆν θραύσεις.

π'. Εἰ ἀληθῶς ἄρα περιβαλεῖν αἰσχύνῃ τοὺς λογισμοὺς θέλεις, καὶ ἡσυχάζειν εὐμενῶς, καὶ νήφειν τῇ καρδίᾳ μετὰ εὐκολίας, Ἰησοῦ εὐχῇ κολληθῆτω σὴ πνοῇ, καὶ ἐν ὀλίγαις ἡμέραις γινόμενον ὅψει τοῦτο.

πα'. Ὡς γὰρ ἐν ἀέρι γράμματα οὐ δυνατόν γραφῆναι· δεῖ γὰρ αὐτὰ εἰς τι σῶμα στησασθαι, ὅπως ἀν διαρκῇ σῶζονται· οὕτω γε τῇ κοπήρῃ νήψει ἡμῶν τῇ εὐχῇ Ἰησοῦ Χριστοῦ κολληθῶμεν, ἵνα ἡ τῆς νηφαλίστητος πάγκαλος ἀρετῇ, διαρκῆς σὺν αὐτῷ διαμένη, καὶ δι' αὐτοῦ ἡμῖν εἰς αἰῶνα διατηρῆται ἀναφαίρετος.

πβ'. Κύλισσον ἐπὶ Κύριον τὰ ἔργα σου, καὶ εὐρή-

76. Quapropter qui caput serpentis observaverit, et iracunde reluctando, verbis animosis usus, injecto pugno in faciem pulsaverit hostem (in quo modo quispiam alius laborabat) *Primus de fructibus percipere debet, ut placet Paulo* 14. Qui ergo contudit caput, is et multas cogitationes pravav evitat, et opera pejora. Fitque tum, ut tranquillius permaneat animus : cujus excitationem adversus cogitationes probat Deus, et remunerandi causa docet eum, quo pacto impugnantes se superare queat : et qua ratione cor paulatim purgare oporteat cogitationibus maculantibus et inquinantibus interiorem hominem, sicut ait Dominus : *De corde exeunt cogitationes malæ, adulteria, fornicationes : et hæc sunt quæ coinquant hominem* 17.

77. Hac itaque ratione potest anima per Dominum retinere suam ipsius venustatem, pulchritudinem et rectitudinem, sicut initio creata est ad similitudinem Dei, valde speciosa et recta, ut inquit magnus Domini servus Antonius, animæ, quæ secundum naturam regitur, vis intellectiva constat virtute. Et iterum dixit, Rectam esse animam, hoc est, ipsam habere facultatem intellectivam naturæ consentaneam, uti creata est. Et statim, paucis interjectis, ait : Purgato simus animo. Ego enim credo animam, quacunque parte purgatam, et natura sua constantem, posse, perspicacem effectam, acutius et remotiora videre, quam possint dæmones, quippe quæ Dominum sibi revelantem habeat. Hæc dicit inclytus Antonius, auctore Athanasio magno, in Vita Antonii.

78. Quævis cogitatio est imaginatio quæ oritur in mente ex perceptione sensitiva rei cujusdam. Cum enim Assyrius sit spiritus, non potest aliter fallere, quam si utatur iis quæ sunt nostris sensibus et moribus familiaria.

79. Ut nos, qui sumus homines, aves in aere volantes assequi non possumus, aut, quemadmodum illæ, sursum volare, cum hanc vim natura nostra non habeat : ita sine frequenti et temperantiæ plena oratione, aut vehementi oculorum mentis in Deum intentione, non potes fortuitas cogitationes diabolicas superare : sin minus, terram series.

D 80. Profecto si vere cupis cingere pudore cogitationes, et eas benigne componere, temperantem etiam animum facile comparare, deprecatio Jesu adhæreat spirationi tuæ : et hoc intra paucos dies fieri perspicies.

81. Ut enim litteræ scribi nequeunt in aere, eo quod in corpore quodam necesse habent subsistere ut duraturæ serventur : ita per laboriosam temperantiam nostram precationi Jesu Christi inhæreamus : ut præclara virtus temperantiæ cum ipso perduret et maneat, et per ipsum nobis conservetur in sæcula, ades ut auferri non possit.

82. Versa in Dominum opera tua, et invenies

gratiam, inquit. Ne de nobis etiam dicat propheta, *Prope es tu, Domine, in ore ipsorum, sed procul a renibus eorum* ¹⁸. Nullus alius præter Jesum reddet cor tuum pacatum et tranquillum ab affectionibus : præter Jesum, inquam Christum, qui longe distantia conjungit.

83. Utraque pariter spectant ad animam, tum mentales cogitationum allocutiones, tum exteriores conversationes et confabulationes otiosæ. Justissima porro secundum Deum ratione qui declinare vult animi damnum, debet ambobus tam hominibus quam cogitationibus otiosa verba sectantibus succensere, ne mens obscurata perturbet temperantiam : quoniam oblivione obtenebrati perdimus animum.

84. Qui omni studio puritatem cordis semper conservat, legislatorem illius Christum habiturus est pro magistro : qui mystice ipsi voluntatem suam eloquatur. *Audiam quid loquatur in me Dominus Deus* ¹⁹, inquit David, dum declarat istud. Explicans autem accuratam animi apud seipsum commentationem, de spiritali bello ac de remuneratoria Dei protectione, dicebat : *Et dicet homo : Eritne fructus justo* ²⁰ ? Deinde ex ea commentatione consilium utrinque excerptum quasi depromens, ait : *Utique est Deus judicans eos in terra* ²¹. Perversos scilicet dæmonas in terra cordis nostri. Et alibi dicit : *Accedet homo ad cor altum, et exaltabitur Deus* ²². Tunc plagæ eorum nobis censebuntur esse sagittæ parvulorum.

85. Ex sententia sacri Psalter, corde sapientie alligato semper degamus, ipsam Dei Patris virtutem ac Dei sapientiam Jesum Christum respirantes. Quod si, ob circumstantiam quamdam remissiores effecti, actiones animi neglexerimus, subsequenti denuo hora matutina lumbos mentis commode perstringentes, rursum opus ipsum attingemus : non ignari, nullam nobis, qui novimus quod bonum est, superesse excusationem, nisi hoc ipsum peragamus.

86. Quemadmodum cibi gignentes morbos, statim ut in corpus sunt injecti, perturbant : at qui comedit, mox ut damnum sentit, vomitorio quodam pharmaco confestim adhibito, manet illæsus : hoc pacto mens quando susceptas cogitationes malas exhibet et manducavit, acerbiter eorum sentit. Deprecatio vero Jesu Christi, ex intimo corde proliciens, illos facile eromit, et tandem expellit. Sicuti temperantes viros docuit et erudit, favente Deo, rerum subjectarum perpressio et experientia.

87. Unire studet spiraculo aërium tuarum temperantiam, necnon nomen Jesu, cum nullius ignara meditatione mortis, et humilitate. Quia mirum in modum ambo juvare solent.

88. Dixit Dominus : *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* ²³.

89. Dixit Dominus : *Quicumque seipsum humili-*

averis χάριν, φησίν. Ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λέγῃται παρὰ τοῦ προφήτου, Ἐγγὺς εἰ σὺ, Κύριε, τοῦ στόματος αὐτῶν, πόρρω δὲ ἀπὸ τῶν νεφρῶν αὐτῶν. Οὐδεὶς παράξ Ἰησοῦ ἕτερος τὴν σὴν καρδίαν σταθερῶς ἐκ παθῶν εἰρηνεύσει, εἰ μὴ αὐτὸς Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ τὰ πόρρω διεσπῶτα συνάψας.

πγ'. Ομοίως ἀμφοτέρω τὴν ζυγὴν σκοποῦσι, καὶ αἱ κατὰ διάνοιαν τῶν λογισμῶν ὁμιλίαι, καὶ αἱ ἐκθεσιν συντυχλαὶ καὶ ἀργολογίαι. Ἀρὴ δὲ ἐκπεριπόμην τὴν τοῦ νοῦ βλάβην, ἀργολογεῖν ἀμφοτέρους ἀγαπῶντας λυπεῖν, καὶ λογισμοὺς καὶ ἀνδρώπους, δι' αἰτίας εὐλογώταται κατὰ θεόν, ἵνα μὴ σκοτεινόμενος ὁ νοῦς χαώσῃ τὴν νῆψιν. Ἐκ γὰρ λήθης σκοτούμενοι τὸν νοῦν ἀπόλλυμεν.

πδ'. Ὁ γὰρ πάση σπουδῇ τηρῶν αἰετὴν καθάρτητα τῆς καρδίας, ἔξει διδάσκαλον τὸν ταύτης νομοδότην Χριστὸν, μυστικῶς αὐτῷ λαλοῦντα τὸ θέλημα αὐτοῦ. Ἀκούσομαι εἰ λαλήσεις ἐν ἑμοὶ Κύριος ὁ Θεός, φησὶν ὁ Δαβὶδ τρυτὸ ἐμφαίνων· τὴν δὲ τοῦ νοῦ πρὸς αὐτὸν ἐμμελὴ ἐπισκεψιν περὶ τοῦ νοητοῦ πολέμου δηλῶν, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀντικειμένη ὑπεράσπισιν ἔλεγε· Καὶ ἔρξῃ, φησὶν, ἀντάρκος· Ἄρα ἔσται καρπὸς τῷ δικαίῳ· Ἔϊτα τὰ ἐκ τῆς συτήσεως σπέρμα ἔμφω ἐκρηθὲν ὡς ἀκαθάρτου λίαν· Ἄρα ἔστιν ὁ Θεὸς κρίνων αὐτοὺς ἐν τῇ γῇ· τοὺς πονηροὺς δαίμονας ἐν τῇ γῇ τῆς καρδίας ἡμῶν. Καὶ ἀλλαχοῦ φησι, Προσελεύσεται ὁρθρωπὸς καὶ καρπὸς βαθεῖα, καὶ ἐψηθήσεται ὁ Θεός, καὶ τότε αἱ

πλῆγαι αὐτῶν ὡς βέλη νηπίων ἡμῶν λογιθήσονται. πε'. Ἐν σοφίᾳ πεπεδημένοι τὴν καρδίαν αἰετὴν ἀγῶμεν κατὰ τὸν Ἱεροψάλτην, αὐτὴν τὴν τοῦ Πατρὸς Θεοῦ δύναμιν, καὶ Θεοῦ σοφίαν Χριστὸν Ἰησοῦν ἀναπνέοντες. Εἰ δὲ καὶ ἐκ περιστάσεως τινοῦ χάνουθῃς, τῆς νοητῆς κατεωλιγερῆσμεν πράξεως, τῇ ἐξῇ· πρῶτῃ πάνιν τὴν ὁσφύν τοῦ νοῦς καλῶς περισφιγόμεν, καὶ κραταιῶς τοῦ ἔργου πάλιν ἀψόμεθα, εἰδότες ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῶν ἀπολογία τὸ καλὸν ἐγνωκόσιν, εἰ μὴ αὐτὸ πρῶτον.

πς'. Ὡς περ τὰ νοσοκοτὰ βρώματα ἐμολιθῆντα προσφάτως ἐν σώματι ἐνοχλεῖ, ὁ δὲ φαγὼν εὐθὺς τῆς βλάβης αἰσθόμενος, θάπρον διὰ τινος ἐπιτέρας φαρμάκου ταῦτα ἀπῆμαρτος διέμεινεν· οὕτως καὶ ὁ νοῦς ὅτε πονηροὺς λογισμοὺς δεξάμενος κατέπιεν ἢ κατέφαγεν, αἰσθηταὶ τῆς πικρίας αὐτῶν, εὐχὴ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐκ βαθέων καρδίας ἐνδόλως αὐτοῦ ἐφμελῆται, καὶ ἐλάον ἀποβάλλεται, ὡς εἰς Θεῷ ἢ πάθῃσι καὶ ἡ πείρα τῇ μαθήσει· νενοηθέντα περὶ τοῦ προκειμένου παρέδωκε τοῖς νήφουσιν.

πς'. Εἰς πνοὴν τῆς βίτης, νῆψιν ἐνωσάν καὶ Ἰησοῦ ὄνομα, καὶ μελέτην θανάτου ἀλάθητον ἐκπέπνωσιν· ὡφελεῖν γὰρ λίαν ὁδοῖς τὰ ἀμφοτέρω.

πγ', Εἰκεν ὁ Κύριος· Ἰδοὺ δὲ ἔρξῃ· οἱ πρῶτοι αἱ καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.

πδ'. Εἶπεν ὁ Κύριος· Ὅστις ταπεινώσῃ αὐτὸν,

¹⁸ Jerem. xii, 2. ¹⁹ Psal. lxxxiv, 9. ²⁰ Psal. lvii, 12. ²¹ Ibid. ²² Psal. lxxiii, 7. ²³ Matth. xi, 29.

ὡς τὸ παιδίον τοῦτο, ὑψώθησεται· ὑψῶν δὲ αὐτὸν **A** *verit*, sicut parvulus iste, *exaltabitur* : qui autem *ταπεινωθήσεται*. — Ἀπ' ἐμοῦ, φησί, *māthets*. Ὁρᾷς ὅτι μάθησίς ἐστιν ἡ ταπεινωσίς. Ὁ μὴ ταπεινὸς οὖν, τῆς ζωῆς ἀπωλίσθησε, καὶ ἐναντὶος δηλονότι εὐρεθήσεται.

γ'. Εἰ γὰρ πᾶσα ἀρετὴ διὰ ψυχῆς καὶ σώματος κτίζεται. Κτίσμα δὲ Θεοῦ καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα, δι' ὧν ἡ ἀρετὴ, ὡς ἔφην, συνίσταται, πῶς οὖν ἀσχετῶς μαίνομεθα ἐπ' ἄλλοις κόσμοις κομπάζοντες ψυχῆς τε καὶ σώματος; καὶ κενοδοξοῦντες ἐπαρόμεθα, καὶ ὑπερηφάνοις ὡς ἐπὶ καλαμίνης ράβδου φουσώμενοι, στήριζόμεθα· ὡς καὶ τὸν ἀπειρομεγέθη Θεὸν ἡμῶν διεγείρομεν τὸν φρικτώτατον διὰ τὴν ἔγαν ἡμῶν ἀνομίαν τε καὶ ἀνοίαν. Κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται· καὶ ἀντὶ τοῦ μιμεῖσθαι τὸν Κύριον ἐν ταπεινώσει, τῷ τοῦ Κυρίου δυσμενεῖ φιλιούμεθα **B** ὑπερηφάνῳ δαίμονι, ἐκ κενοδόξου καὶ ὑπερηφάνου φρονήματος· τοῦτου γὰρ ἔνεκεν ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος· *Τί γὰρ ἔχεις*, φησὶν, *ὃ οὐκ ἔλαβες ἀπὸ Θεοῦ; μὴ σὺ αὐτὸν ἔκτισας; Εἰ δὲ σῶμα καὶ ψυχὴν ἐξ ὧν καὶ ἐν οἷς καὶ δι' ὧν πᾶσα ἀρετὴ συνίσταται, παρὰ Θεοῦ ἔλαβες, τί κυχᾶσαι ὡς μὴ λαβών; Κύριος γὰρ σοὶ ὁ τάδε δωρούμενος.*

ια'. Ἄλλως οὐκ ἄλλο τί ἐστὶ καθαρισμὸς καρδίας, δι' οὗ καὶ ταπεινώσις καὶ ἀγαθὸν ἅπαν ἐν ἡμῖν εὐρίσκεται καταβαίνον ἀνωθεν, εἰ μὴ τὸ μὴδ' ὅλως παραχωρεῖν τοῖς λογισμοῖς προκύπτοντας εἰσελθεῖν.

ιβ'. Νοδὸς γὰρ φυλακὴ σὺν Θεῷ καὶ διὰ μόνου Θεοῦ ἐν ψυχῇ ἐγγρονίσασα φρόνησιν παράσχει τῷ ἡγεμονικῷ ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν ἀγωνίσμασιν· οὐκ ὀλίγην δὲ ἱκανότητα τῷ μετόχῳ χορηγεῖ, ἐν τῷ οἰκονομεῖν τὰ ἔργα καὶ τοὺς λόγους ἐν κρίσει εὐαπόδεκτα κατὰ Κύριον.

ιγ'. Τὰ τοῦ ἱερέως ὄντα ἐν τῷ παλαιῷ προτυπώματα καρδίας καθαρὰς ὑπῆρχον, ἵνα καὶ ἡμεῖς πρόσχωμεν τῷ τῆς καρδίας πετάλῳ, μήπως ἐξ ἁμαρτίας μεμελάνωται, ἵνα δάκρυσι καὶ μετανοίᾳ καὶ προσευχῇ ἀποσμήγωμεν. Εὐκόλον γὰρ τι πρᾶγμα ὁ νοῦς, καὶ πρὸς τὰς ἀνόμους ἐνθυμήσεις δυσκάθεκτον, ὁμοίως κακαῖς τε καὶ ἀγαθαῖς φαντασίαις λογιστικαῖς εὐκόλως ἐξαιχολοῦσθον.

ιδ'. Μακάριος ὄντως ὃ οὕτω κεκόλληται Ἰησοῦ εὐχῇ ἐν διανοίᾳ, καὶ φωνεῖ αὐτὸν ἀδιαλείπτως ἐν καρδίᾳ, ὥσπερ ἦνται ὁ ἄηρ τοῖς ἡμῶν σώμασιν, ἢ ὡς φλόξ κηρῷ. Καὶ διερχόμενος μὲν ἥλιος ὑπὲρ γῆν ποιῇται ἡμέραν· τὸ δὲ Κυρίου Ἰησοῦ ἅγιον ὄνομα καὶ σεβάσμιον ἐν διανοίᾳ λαμπρὸν τῇ συνεχείᾳ, γενήσεται εὐαριθμήτους ἡλιοειδεῖς ἐννοίας.

ιε'. Καὶ διασκεδασθέντων μὲν νεφῶν, ἄηρ καθαρὸς δέκνυται. Φαντασίαι δὲ ὑπὸ τοῦ Ἥλιου τῆς διακαιοσύνης Ἰησοῦ Χριστοῦ διασκεδασθεῖσαι καὶ λεανθεῖσαι, φεγγαιοῖδ' καὶ ἀστεροειδῇ νοήματα γεννηθῆσαι ἐν καρδίᾳ ἐκ παντὸς πεφύκασι τοῦ ἁέρος αὐτῆς διὰ Ἰησοῦ φωτισθέντος· φησὶ γὰρ ὁ Ἐκκλησιαστής· *Οἱ*

seipsum exaltat, humiliabitur ²⁴. A me, inquit, discite : vides, humilitatem esse disciplinam. Propterea qui non est humilis, excidit a vita : quin etiam contrarius inveniatur.

90. Cum itaque virtus omnis corporis et animæ ministerio creetur, Dei porro creaturæ sint anima et corpus, quorum opera virtus, ut dixi, subsistit, quomodo non intolerabiliter insanimus, de alienis corporis et animæ ornamentis gloriantes? Vana gloria elati et inflati, superbix, velut baculo arundineo, innitimur : atque præ iniquitate et dementia nostra, horrendissimum illum tanquam infinitæ magnitudinis Deum nostrum excitamus. *Dominus superbis resistit* ²⁵. Et cum imitari Dominum in humilitate deberemus, cum inimico Domini superbo dæmone conciliamus amicitiam : eo quod vane gloriosa et arroganti opinione ducimur. Hac namque de causa Apostolus dixit : *Quid habes quod non accepisti a Deo* ²⁶? Num tu teipsum creasti? Quod si corpus et animam, ex quibus, in quibus, et per quæ consistit omnis virtus; a Deo acceperis, *quid gloriaris, quasi non acceperis* ²⁷? Dominus enim est, qui tibi ista largitus est.

91. Nulla prorsus est alia cordis expurgandi ratio, qua et humilitatem et omne bonum e supernis in nos descendere comperimus, quam si nullum demus plane locum cogitationibus ostio imminutibus.

92. Custodia enim mentis, quæ, Deo favente et Dei solius auxilio, perseverat in anima, sapientiam comparat intellectui principatum obtinenti, in certaminibus Dei nutu ineundis, ejusque custodiæ participi, sufficientiam non modicam præstat, in rebus et sermonibus Deo gratis cum judicio regendis.

93. Pontificis ornamenta in Veteri Testamento manifesta, erant præeuntes cordis puri figuræ : ut et nos laminam cordis observemus ne ullo modo nigrescat peccato : sed abstergamus illud lacrymis, pœnitentia et oratione. Mens enim res est quædam lubrica, quæ non facile coercetur ab iniquis conceptionibus : nulloque negotio bonas et malas imaginationes rationali parti objectas perinde sectatur.

94. Profecto beatus est ille, cui sic adhæret in animo deprecatio Jesu, et qui sine intermissione resonat ipsum in corde, sicut unitur aer corporibus nostris, aut flamma candelæ. Sol itaque transiens supra terram, diem efficit : sanctum autem ac reverendum Domini Jesu nomen, relucens in mente, contiguitate sua innamrabiles, solis instar splendentes, procreabit conceptiones.

95. Et dissipatis quidem nubibus aer apparet purus : illusiones autem ab Jesu Christo Sole justitiæ dissipatæ et deletæ, ex universo mentis aere per Jesum illustrato, solent in ea producere conceptiones splendidas, et astrorum speciem præ se ferentes. Nam ait Ecclesiastes : *Qui fauciam habent in*

²⁴ Luc. xviii, 14. ²⁵ Jac. iv, 6. ²⁶ I Cor. iv, 7. ²⁷ ibid.

Domino, intelligent veritatem, et qui fideles sunt in dilectione, permanebunt in eo ⁹⁸. Cui gloria in sæcula. Amen.

96. Præcedentibus quidem sermonibus, quos in prima et secunda centuriis habuimus, quantum elaborandum sit, pro sæcra mentis quiete comparanda, descripsimus: non velut ingenii nostri culturam solam, sed quæcunque divini sermones Patrum divina sapientium nos docent de puritate mentis. Jam vero, ubi paucis verbis, quoad fieri potest, demonstraverimus quantum oriatur lucrum ex conservatæ ne mentis, finem dicendi faciemus.

97. Quod superest, adesdum, quicumque fueris, et sequere me, ad contingendam beatam mentis conservationem, exoptans in spiritu dies videre bonos: et docebo te in Domino conspicuam operationem et conversationem spiritualium potestatum.

98. Quoniam angeli nulla capientur satietate laudandi Creatoris, neque mens decertandi. Et quæ admodum illi corporis expertes de cibo nihil sunt solliciti: ita hi, licet corpore præditi, non curant escam, modo in cælum tranquillum animus ingreditur.

99. Quo igitur modo supernæ potestates nulla tenentur cura pecuniarum aut possessionum: ita qui perspicacem animæ facultatem expurgarunt, et compararunt habitum virtutis, haud curant, quam male torqueantur a spiritibus nequissimis. Et quo modo norunt illæ divitias promotionis in Deum: sic et hi perspectum habent amorem in Deum, nec non intensionem et ascensionem dilectionis erga Numen divinum. Quinetiam amatoria et inexplibili ascensione dilatati, ob gustum divinum et desiderium in excessu positum, non subsistent, donec ad Seraphim perveniant: neque fatigabuntur a diligenti observatione mentis, et exaltatione charissima, donec angeli fiant per Jesum Christum Dominum nostrum.

100. Non est venenum, quod superet venenum aspidis et basilisci: neque ullum est vitium, quod vincat φιλαυτία vitium. Fructus porro philautiæ habes per omnium ora volitantes: qui sunt hi: laudes sui in animo latentes, rerum omnium displicentia, ventris ingluvies, stuprum, vana gloria, et omnium vertex superbia: quæ quidem novit e cælis expellere non solum homines, sed etiam angelos, et caliginem pro luce obtrudere. Hæc ad te scribit, Theodule, qui cognominatur Hesychius, licet operationem ipsam sit e mentitis: at non omnino fortasse, quatenus scilicet Deus donavit. Qui in Patre, et Filio, et Spiritu sancto laudatur et glorificatur, a rationali natura angelorum et hominum, necnon ab universa creatura, quam fabricavit arcana Trinitas, unus Deus. Cujus regnum præclarum utinam et nos consequamur, precibus purissimæ Deiparæ, sanctorumque Patrum nostrorum. Cui Deo incomprehensibili gloria sempiterna. Amen.

Α πεποιθότες ἐπὶ Κύριον, συνήσουσιν ἀλήθειαν· καὶ οἱ πιστοὶ ἐν ἀγάπῃ προσμενοῦσιν αὐτῷ. ἢ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ἰς'. Ἐν μὲν τοῖς ὀπισθεν λόγοις τοῖς ἐν πρώτῃ καὶ δευτέρῃ ἑκατοντάδι, τοὺς τῆς ἱερᾶς νοῦ ἡσυχίας πόρους συνετάξαμεν, οὐχὶ γεώργιον τῆς ἐμῆς νοήσεως μόνον, ἀλλ' ἅπερ καὶ οἱ τῶν θεοσόφων Πατέρες διδάσκουσιν ἡμᾶς θεῖοι λόγοι περὶ νοῦ καθαρότητος. Νῦν δὲ μικρὰ εἰπόντες ὅσον δεῖξαι τὸ κέρδος τῆς τοῦ νοῦ φυλακῆς, τοῦ λέγειν παυσόμεθα.

ἰς'. Δεῦρο δὲ λοιπὸν ἀκολουθεῖ μοι πρὸς τὴν σὺν ἀφειαν τῆς μακαρίας τοῦ νοῦ τηρήσεως, ὅστις ἐν εἰρῇ, καὶ ἐπιποθῶν ἐν πνεύματι ἡμέρας ἰδεῖν ἀγεῖται, καὶ ἐν Κυρίῳ διδάξῃ σε ὁρωμένην ἐργασίαν καὶ πολιτείαν νοερῶν δυνάμεων.

ἰη'. Οὐ γὰρ κορεσθήσονται ἄγγελοι ὑμνούντες τὴν Ποιητὴν, οὔτε νοῦς ἀμιλλώμενος· καὶ ὥσπερ οἱ ἔμψυχοι οὐ φροντίζουσι περὶ τροφῆς, οὕτως οὐδὲ οὗτοι οἱ ἐνυλίοι αὐτῆς φροντίζουσιν, εἴγε ἐν οὐρανῷ ἡσυχίας νοῦς εἰσελεύσεται.

ἰθ'. Ὡσπερ οὖν αἱ ἄνω δυνάμεις οὐ φροντίζουσι χρημάτων ἢ κτημάτων, οὕτως οὔτε οἱ τὸ τῆς ψυχῆς ὀπικὼν ἐκκαθάραντες, ἐν ἐξεί τῆς ἀρετῆς γενόμενοι, οὐ μεριμνήσουσι περὶ κακώσεως τῶν πονηρῶν πνευμάτων. Καὶ ὡς ἐκεῖνοι φανεροὶ τῆς εἰς Θεὸν προκοπῆς ὁ πλοῦτος, οὕτω καὶ τοῖς τοιοῦτοις ὁ εἰς Θεὸν φανερός ἔρω, καὶ ἡ τῆς ἀγάπης τῆς εἰς τὸ Θεὸν ἀτένσις τε καὶ ἀνάβασις· ἔτι δὲ ἐρωτικῶς καὶ ἀληθινῶς τῇ ἀναβάσει ἐπεκτεινόμενοι ἐκ γεύσεως Θεοῦ καὶ ἐκστατικοῦ πόθου, οὐ σταθίσονται μέχρι τῆς Σαραφίμ φθάσουσιν, οὐδὲ κοπιᾶσουσι τῆς τοῦ νοῦ ἡψέως, καὶ ἐρωτικῆς ὑψώσεως, μέχρις ἂν ἄγγελιοι γένωνται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

ρ'. Οὐκ ἔστιν ἰδὸς ὑπὲρ ἰδὸς ἀσπιδίου καὶ βασιλείου, καὶ οὐκ ἔστι κακία ὑπὲρ κακίαν φιλαυτίας. Τίνα δὲ φιλαυτίας ἔχεις πετόμενα, ἃ εἰσι τάδε· ἔπαινοι ἐν καρδίᾳ, ἀπαρέσκεψις, γαστριμαργία, πορνεία, κενόδοξία, καὶ ἡ κορωνὶς πάντων ὑπερηφανία, ἥτις κατασπᾶν ἐπίσταται, οὐκ ἀνθρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλους ἐξ οὐρανῶν, καὶ ζῶπον ἀντὶ φωτός περιβάλλειν. Ταῦτά σοι, Θεόδουλε, ὁ ἡσυχίας φερώνυμος, εἰ καὶ τῆς πράξεως διέψευσται, ἀλλ' ἴσως οὐχ ὅλον, ἀλλ' ὁ Θεὸς δέδωκεν ὁ ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι αἰνούμενός τε καὶ δοξαζόμενος ὑπὸ τῆς λογικῆς φύσεως, ἀγγέλων τε καὶ ἀνθρώπων καὶ πάσης κτίσεως, ἣν ἡ ἀρρήτος Τριάς δεδημιούργηκεν· ὁ εἰς Θεὸς, οὐ καὶ ἡμεῖς τῆς λαμπρᾶς βασιλείας, εὐχαίς τῆς υπεράγνου Θεοτόκου τύχοιμεν, καὶ εὐχαίς τῶν ὁσίων Πατέρων ἡμῶν· ᾧ Θεῷ ἀκίχητῃ δόξα αἰώνως. Ἀμήν.

EJUSDEM HESYCHII

MARTYRIUM SANCTI LONGINI CENTURIONIS.

Τοῦ αὐτοῦ Ἑσυχίου Μαρτύριον τοῦ ἁγίου καὶ ἐν-
δόξου μάρτυρος τοῦ Χριστοῦ Λογγίνου τοῦ ἀκα-
τοντάρχου τοῦ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ δύο στρα-
τιωτῶν.

*Ejusdem Hesychii martyrium sancti ac illustris Chri-
sti martyris Longini centurionis qui crucifixo Do-
mino nostro Jesu Christo præsens astitit, necnon
cum eo duorum militum.*

Ex manuscripto codice Vaticano n. 1190, fol. 117, edidere BOLLANDIANI. Act. Sanct. Mart. t. II, pag. 386, 736.

α'. Πολλὰ τῶν μαρτύρων αἱ συγγραφαί. Καθάπερ
γὰρ αἱ τῶν ζωγράφων εἰκόνες, τινὰς μιμούμεναι τῶν
πόλεων ὕψεις, καὶ μεγέθη πύργων, καὶ μορφὰς ἀν-
δρῶν καὶ γυναικῶν, ποτὲ δὲ νέας, ποτὲ δὲ πρεσβυ-
τικὰς, ποτὲ δὲ βασιλικὰς, ποτὲ δὲ νυμφικὰς, ποτὲ δὲ
σκυθρωπὰς, καὶ ποτε περιχαρεῖς δεικνύονται· οὕτω
καὶ οἱ τῶν μαρτυρικῶν ἀγῶνων τοὺς λόγους ἱστορή-
σαντες, τὸ στεῆρόν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸν τρόπον τὸν
ἀνδρείον, καὶ τὴν ἐν τοῖς δεινοῖς παράστασιν, ἀφο-
βον καὶ εὐτολμον, καὶ ἀκατάπληκτον, καὶ τὴν ἐκ
Χριστοῦ συμμαχίαν πρὸς αὐτοὺς καταβαίνουσιν, πο-
τὲ μὲν τὸ πλῆθος τῶν σημείων, ποτὲ δὲ τὸν πλοῦ-
τον ἐν τοῖς λόγοις τῆς χάριτος ὁμολογουμένην, ταῖς
ἀκοαῖς ἐμφανίζουσιν. Λογγίνου δὲ ἄρα γραφὴν σο-
φοῦ τε καὶ ἀνδρείου, ἐξαιρέτως τῆς ὑπὲρ τοῦ Χρι-
στοῦ μαρτυρίας, ἥς ἠρξάτο ὁμολογήσας αὐτὸν, πῶς
ἐπαξίως ἱστορήσεται;

β'. Ὅτε γὰρ τῷ φόβῳ συγχυθεὶς ἐξερνήσατο αὐτὸν
ὁλος ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων· χωλοὶ δὲ οὓς ἤγειρεν,
τυφλοὶ τε οὓς ἐφώτισεν, λεπροὶ τε μετ' αὐτῶν οὓς τῆς
πολυτίτου δορᾶς καὶ τῆς σαρκὸς τῶν μωμημάτων
ἠλευθέρωσεν, καὶ ἄλλοι ὧν τὰς συμφορὰς ἔπαυσεν
καὶ τὰς νόσους ἐγάλασεν (1), καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον τὴν
γνώσιν μετεσκεύασεν, οὗτοι πάντες πρὸς τὸ δῶμα τοῦ
σταυροῦ καταπλαγέντες, χειμῶνος μεστὸν ναυάγιον
ὑπέμειναν· ἡ ὁμολογία δὲ τοῦ τιμίου καὶ θεοσεβοῦς
Ἐκατοντάρχου Λογγίνου ὑπῆρχεν εἰς τὰς ἀκοὰς τῆς
ματαίας καὶ ἀπατηλῆς συναγωγῆς τῶν Ἰουδαίων,
ὅτε ἔλεγεν, Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἐστὶν οὗτος. Οὕτε
γὰρ Πιλάτον κατὰ τοῦ Χριστοῦ μεμισωμένον ἡσχύ-
νετο, οὔτε μὴ φόβον τοσοῦτου ἔχμου ἔδειτο, ἢ ἐνάρ-
κησεν τὸ πλῆθος τῶν ἀπέλων μυριάδων ἐκείνων.
Τοιγαροῦν καὶ [ὁ μνησθῶν] καὶ γραφείῳ ἢ καλλίστῃ
ἀθλήσει αὐτοῦ, ἣν καὶ οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται διηγῆ-
σαντο, καὶ τῇ μετὰ ταύτη γενεᾷ παρέδωκαν, ἀπ'
ἐκείνης δὲ εἰς τὸ ἐξῆς καὶ οὕτω μέχρις ἡμῶν κατα-
βάντες οἱ τῆς Λογγίνου μαρτυρίας, λόγοι, ὡς μαρτυ-

¹ Matth. xvii, 54.

1. Multæ varæque sunt historiæ martyrum.
Quemadmodum enim elaboratæ a pictoribus tabu-
læ, in quibus urbium adumbrantur imagines, et
magnitudines turrium exhibent, et formas virorum
atque mulierum, alias quidem seniles aut regias,
alias juveniles vel plebeias, tristes alias vel fronte
serena hilares repræsentant, sic et qui martyrico-
rum certaminum sermones conscribunt, masculam
virtutem et robur animi, in duris atque asperis im-
perterritum fidentemque se exhibentis necesse est
auditis manifestent: necnon Christi cum athletis
suis certantis præsentiam palam cognoscendam,
seque modo per signorum admirabilium multitudi-
nem, modo per affluentiam in verbis gratiæ mani-
festantem. Longini vero sapientis pariter ac gene-
rosi historiam, atque imprimis illustre ejus de Chri-
sto testimonium, a quo Deum confitens est exorsus,
qui potero digne enarrare?

2. Etenim cum metu confusus universus apo-
stolorum chorus eum vel negasset vel deseruisset:
cum erecti in pedes claudi, videndi facultate donati
cæci, leprosi a maculosæ cutis defluentisque per-
ramenta carnis immunditia purgati, alii que soluti a
miseriis, liberati a morbis, qui melius utique nosse
eum poterant, ad crucis obstupescit spectaculum,
velut tempestate appulsi ad scopulos rectores, tris-
tæ fidei fecere naufragium: tunc venerandi hujus
religiosique centurionis confessio auribus vanæ at-
que fallacis synagogæ insonuit: *Vere Filius Dei est
iste*!. Nempe nec Pilatum reveritus est adversus
Christi innocentiam mercede conductum (a), neque
extimuit tam numerosam multitudinem, vel ad
conspectum infinitarum propemodum myriadum
obtorpuit. Quidni ergo laudibus effertur, et scri-
ptis celebretur pulcherrimum ejus certamen? Quod
qui viderant ab initio enarrantes, in futuram gene-
rationem memorandum tradiderunt; ab illa vero
deinceps ad posteros atque ita ad nos usque perve-

NOTÆ.

(1) Ms. ἐσχόνευσεν: quod quia Græcum non est nec
alibi reperitur immutavi: forte legendum fuit ἐσχό-
λευσεν, quasi: *otiarum fecit*: sed neque hanc vocem
reperi, radicem tamen Græcam habemus unde for-
mari possit.

(a) Non erat hoc quidem a Pilati ingenio alienum,
quem solitum sententias vendere Philo scribit:

PATR. GR. XCIII.

D Christi tamen damnationem ab eo extortam magis
metu concitati in seditionem populi quam alio re-
spectu ullo scimus ex evangelico textu: pecuniam
nihilominus eidem decretum esse, ut resurrectionis
mysterium pateretur obscurari, satis indicant apud
Matthæum Judæi, fidenter militibus promittentes:
« Nos suadebimus Præsidi, et securos vos faciemus. »

nientes Longinianæ confessionis sermones, velut margaritæ quædam immaculatæ sanctum Christi Domini thalamum exornantes, sunt conservati.

3. Itaque cum Pilatus custodiam (b) postulatus advigilaturam sepulcro unigeniti Filii Dei eandem petentibus Judæis concessit, dux eorum Longinus fuit : siquidem et ipse cum sua cohorte crucifixum custodiverat : verum eodem jam ad vitam resurgendo reverso, quemadmodum Evangeliorum Scripturæ commemorant, et relatis per milites ad Judæorum principes iis quæ gesta fuerant mirabilibus, hi confusionem suam apud populum formidantes, et prodigii tanti claritatem cupientes extinguere, promiserunt militibus sufficientem pecuniam se duros, ut resurrectionis calumniarentur mysterium ; multa quoque auri vi apud Pilatum sunt usi, ut is calumniam indiscussam susciperet. At non Longinus promissa eorum antetulit veritati, neque contra Christum pecunias admittere, vel Deum mammonæ sustinuit posthabere : indignum quippe se judicabat ut avaritiæ serviens in istam lethiferam abyssum a se præcipitaret periturum, et falsitati testis accederet adversus Christum, per quem resuscitato Adamo et morte perempta ad vitam mortales immortalē transferimus.

4. Acriter ea Longini constantia Pilatum, et principes Judæorum pupugit : et insidias quidem eidem tendebant ; sed quoniam totius militaris cohortis illustrissimus erat, opportunitas defuit explendæ iracundiæ, quam contra veritatis testem conceperant. Ast ille totum se Christo tradere cupiens (c) Cæsareæ militiæ zonam exuit, et de cætero domi se continuit suæ, cum duobus militibus, qui et ipsi beatæ confessionis consortes effecti, præcones exstiterē eorum quæ viderant et audierant terribilium signorum. Deinde vero, Hierosolyma relicta, reversus cum iisdem est, et factus Cappadociæ regioni optimus prædicator, sicut Thomas India, Romanis Petrus, Asiaticis Joannes, Paulus ab Hierosolymis (d) ad Illyricum usque, et alii aliis ; Christum annuntians, et quæ propter ipsum atque in ipso facta erant mysteria divulgans.

5. Pessimi autem Judæi zelo inflammati et stimulati ira, Longini confessionem per omnes late partes divulgatam superare non potuerunt : quare ad priores suas artes conversi, Pilatum inducunt, ut Longinum falso crimineretur apud Cæsarem per litteras ; quod alieno ab imperio Romanorum animo militaria contempsisset insignia, et Christum regem gentibus prædicaret, eaque persuasione jam nunc implesset patriam suam universam. Cum hisce li-

Α ῥίται τινες ἄμωμοι τὸν ἱερὸν τοῦ Χριστοῦ νυμφῶνα κοσμοῦντες, διεφυλάχθησαν.

γ'. Ὅτε τοίνυν κουστωδίαν αἰτηθεὶς ὁ Πιλάτος εἰς φυλακὴν τοῦ τάφου τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἔδωκεν, Λογγίνος ἦν αὐτῶν ἑξαρχος· αὐτὸς γὰρ ἦν καὶ τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ φυλάξας μετὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ στρατιωτῶν. Ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ πραχθείσης τῆς ἀναστάσεως, ὥσπερ ἡμῖν αἱ τῶν θείων Εὐαγγελίων Γραφαὶ παρίδωκαν, καὶ τῶν στρατιωτῶν ἀπαγγειλάντων τοῖς ἀρχουσιν καὶ πρεσβυτέροις τῆς Ἰουδαϊκῆς συμμορίας τὰ γενόμενα θαύματα, ἐκείνοι μὲν αἰσχυρθέντες τὸν λαὸν καὶ σέβσαι τὸ θαῦμα βουλόμενοι, ἀργύρια ἱκανὰ τοῖς στρατιώταις ἔδωκαν, ὥστε συκοφαντῆσαι τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ, οὕτω δὲ καὶ τὸν Πιλάτον δέξασθαι τὴν συκοφαντίαν χρημασι πολλοῖς ἐπεισαν. Οὐ μὴν ὁ Λογγίνος προκρίνει τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, οὐδὲ κατὰ τοῦ Χριστοῦ λαμβάνει χρυσόν, οὐδὲ τὸν μαμμωνᾶν τοῦ Θεοῦ προθυμῆται ὑπέμεινεν, οὐδὲ τῇ πλεονεξίᾳ δουλωθεὶς εἰς τὴν ταύτης βυθὸν τὴν πολυθάναντον ὠλισθεν, οὐ κατὰ Χριστοῦ συκοφαντίας τοῦ ψεύδους ἠνέσχετο, τοῦ τὸν Ἀδὰμ ἐγείραντος καὶ τὸν θάνατον σφάξαντος καὶ τοὺς θνητοὺς ζωώσαντος.

δ'. Πρὸς ταῦτα ὁ Πιλάτος καὶ οἱ δυνάσται τῶν Ἰουδαίων κεντούμενοι, ἐζήτουν ἐπιβουλήν κατὰ τοῦ μακαρίου Λογγίνου, καὶ οὐκ εἶχον καιρόν· ἦν γὰρ ὁ Λογγίνος ὅλης τῆς στρατιωτικῆς φάλαγγος ἐπιστάτης. Ἐπειδὴ δὲ ἐβουλήθη ὅλως Χριστοῦ γενέσθαι, ἀποδύεται τὴν ζώνην τοῦ Καίσαρος, καὶ λοιπὸν ἐν οἴκῳ κἀθεται μετὰ τῶν δύο στρατιωτῶν, οἱ τινες σὺν αὐτῷ καὶ τῆς μακαρίας ἐγένοντο ἀθλήσεως συγκληρονόμοι, κήρυκες γενόμενοι ὧν ἔβον τε καὶ ἀκηχέσαν φοβερῶν τεραστίων. Καὶ καταλιπὼν τὴν Ἰερουσαλὴμ ἀνέστρεφεν σὺν αὐτοῖς, καὶ γίνεται τῇ Καππαδόκῳ χωρὶς κήρυξ ἄριστος· ὥσπερ Θωμᾶς τοῖς Ἰνδοῖς, Ῥωμαῖοις δὲ Πέτρος, Ἀσιανοῖς δὲ Ἰωάννης, Παῦλος ἀπὸ Ἰερουσαλὴμ καὶ μέχρι τοῦ Ἀλλυρικοῦ, καὶ ἄλλος ἄλλοις, εὐαγγελιζόμενος τὸν Χριστὸν, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ, καὶ ἐπ' αὐτῷ πεπραγμένα μυστήρια.

ε'. Οἱ δὲ πονηροὶ Ἰουδαῖοι καίόμενοι τῷ ζήλῳ, καὶ τῷ θυμῷ κεντούμενοι, τὴν τοῦ μακαρίου Λογγίνου μαρτυρίαν πολυμερῶς ἤδη τῆς γῆς διαδραμοῦσαν καρτερεῖν οὐκ ἠδύναντο. Τότε πείθουσιν τὸν Πιλάτον ψευδῇ κατὰ τοῦ μακαρίου Λογγίνου γράφει τῷ Καίσαρι, ὅτι τῆς Ῥωμαίων βασιλείας ἀλλότρια φρονεῖ, καὶ ἀμελήσας τῶν πολεμικῶν ὅπλων τὸν Χριστὸν κηρύττει βασιλέα τοῖς ἔθνεσιν, καὶ ἤδη τῶν περὶ τοῦτου λόγων τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα καὶ χώραν ἐπλή-

NOTÆ.

(b) Græcus Matthæi interpres consuetam Romanæ militiæ vocem, et apud exteras etiam nationes usitatam, *κουστωδίαν*, usurpavit ; ut recte Menæa interpretentur *ἡ τις ἦν τάγμα στρατιωτικόν* : ita nunc barbaræ milites alicui rei vel personæ ad custodiam deputatos dicimus *guardiam*.

(c) Acta Metaphrasti ascripta : recessisse eum

dicunt ut Judaici populi congressionem declinaret, intellecto quam gravior is sibi esset infensus.

(d) Sed diu postquam e Judæa sanctus Longinus recessisset : Pilatus enim, sub quo ille passus, prius apud Syriæ præsi-lem accusatus et officio amotus est, quam eo usque Paulus excurreret, aut Romam se conferret Petrus Antiochia relicta.

ρωσεν. Πρὸς τοῦτοις τοῖς γράμμασι συναποστέλλουσι καὶ χρήματα, καὶ τὸν Λογγίνου θάνατον ἐξαιτοῦνται, τὰς ἀκοὰς Καίσαρος ὑφαρπάσαντες. Καὶ δὴ βασιλικά γράμματα εἰς τὴν Ἰουδαίαν τῷ Πιλάτῳ κομίζονται κατὰ Λογγίνου καὶ τῶν σὺν αὐτῷ, ὥς οἱ τὰ τῶν ἐπλων ἀμελήσαντες, ξίφει τὰς κεφαλὰς ἀποθέσθαι κελεύωμεν. Ὅθεν σπουδῇ πολλῇ τοῖς τῶν φόνων ὑπηρέταις ὁ Πιλάτος ἐγχειρίζει τὰ γράμματα τοῦ Καίσαρος. Οἱ δὲ τάχος διαβάντες τὴν τῶν Καππαδόκων γῆν φθάνουσιν· καὶ μαθόντες ἐν ἀγρῷ πατρῷ τὸν Λογγίνον φιλοσοφεῖν, καὶ τὴν ἡσυχίαν ἀσκεῖσθαι, πάντων τῶν πολιτικῶν πραγμάτων ἑαυτὸν ἀπαλλάξαντα. Τὸν ἀγρὸν αὐτίκα καταλαμβάνουσιν, ἡσυχῇ τὸ ἐπίταγμα Πιλάτου καὶ Καίσαρος ἐπιτελέσαι βουλόμενοι, ὥστε μὴ εἰς φυγὴν τὸν Λογγίνον τραπήναι. Ὅθεν ἀθρόως ὑπέστησαν τῷ ἀνδρὶ, ὥς ἐπ' ἄλλῳ τινὶ διαβάντες, καὶ οὐδὲν οὐδενὶ τῶν μετὰ χειρὸς αὐτῶν ἐπιφερομένων ἐθάρβησαν· εἴτα εἰσελθόντες καὶ τῷ Λογγίνῳ περιτυχόντες, οὐκ εἰδότες αὐτὸν εἶναι, τὸν αὐτοῖς τε καὶ Πιλάτῳ ζητούμενον, ἀρχονται ἐρωτᾶν, ποῦ ὁ Λογγίνος εἴη.

ζ'. Ὁ δὲ Μακάριος, τοῦ θεοῦ Πνεύματος αὐτῷ τὸ δρᾶμα προσδηλώσαντος, ἀκολουθεῖτε, φησὶν, καὶ τοῦτον ὑποδείκνυμι ὑμῖν. Τότε πρὸς ἑαυτὸν ὁ ἅγιος Λογγίνος, ὡς εἰκὸς, εὐφραίνόμενος, καὶ τοῦ μαρτυρίου τὴν θυσίαν ὑποσπουδάζων, ἔλεγεν καθ' ἑαυτόν· Ὡς ὥραϊοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά. Νῦν τοὺς οὐρανοὺς ἀνεμψμένους ὄδομαι (2), νῦν ἱστορήσω τὴν δόξαν [τοῦ μονογενοῦς] τοῦ Πατρὸς, νῦν τῆς ἀνεκφράστου ἀστραπῆς θεωρήσω τοῦ Πατρὸς (3) [τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου] Πνεύματος. Νῦν ἐρῶ, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου, καθάπερ Στέφανος ὁ πρῶτος τῶν Μαρτύρων, οὗ λαμπροτάτην φωνὴν ἀφιέντος (4), ἀκήκοα. Νῦν Ἱερουσαλήμ, τὴν ἀνωτάτην χρυσόπυργον, τὴν αὐτὴν μὲν πατρίδα τῶν ἀγγέλων, ὅλου δὲ τοῦ τῶν ἁγίων χοροῦ μητρόπολιν, μετὰ κρότων, ἐπινικίων καὶ βασιλικῶν τροπαίων ἐπιδήσομαι. Νῦν ἀποδύομαι τὸν πῆλινον χιτῶνα, καὶ τοὺς πολυστενάτους δεσμοὺς τῆς σαρκὸς ἀποτίθημι, καὶ ἀπαλλάττομαι φθορᾶς· πρὸς ἀφθαρσίαν γὰρ ἔλκομαι, καὶ ἀπέρχομαι ἐπὶ τὸν λιμένα ἐκεῖνον τῆς ζωῆς, ἐνθα κατοικοῦσιν οἱ ἅγιοι. Εὐφραίνου τοῖσιν, ψυχῇ, πρὸς τὸν σὸν Ποιητὴν καὶ Δεσπότην ἀπερχομένη· δεῖξον φαιδρὸν τὸ πρόσωπον καιροῦ καλοῦντος, καὶ τοὺς προξένους σου τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν φιλοφρόνως ξενίσωμεν χαίροντες, καὶ πολυτελῇ παραθήσωμεν τράπεζαν, τοῖς ἐπὶ τὸ δεῖπνον ἡμῶν καλοῦσι βασιλικόν.

ζ'. Ταῦτα πρὸς ἑαυτὸν ὁ Λογγίνος εἰπὼν, τοὺς ἐπ' αὐτὸν ἐλθόντας εἰς τὸν ἴδιον οἶκον παρέλαθεν, καὶ ξενίσας λαμπρῶς, καὶ προσώπῳ φαιδρῷ καὶ σφόδρα περιχαρεῖ συμφαγῶν σὺν αὐτοῖς εἰς τὴν παρέβηκεν

A teris et pecunias mittunt et Longini mortem deposcunt, suisque calumniis aures occupantes Caesareas, imperatoria mandata in Judæam contra Longinum referunt ad Pilatum; quibus gladio in eos jubebatur animadvertere, qui militiam deseruissent. Has litteras Pilatus continuo tradidit probatis cædium a se designatarum ministris: ipsi vero festinanter discedentes pervenerunt in Cappadociam, ibique didicerunt Longinum paterno in agro philosophari, et urbanis negotiis curisque abdicatis, animo per quietem exercendo vacare. Agrum itaque eundem adeunt, decernuntque Pilati ac Caesaris jussionem cum silentio exsequi, ne sorte in fugam conversus Longinus, manibus suis eriperetur: unde factum est, ut nemini quidquam eorum quæ habebant præ manibus audentes concedere, ipsimet Longino velut alteri supervenerint improvisi, ad eumque accedentes et nescientes, ipsum esse quem quærebant, interrogare cœperint, ubi esset Longinus.

6. Ille vero rem omnem divini Spiritus eloctus admonitu: Me, inquit, sequimini, et ipsum ostendam vobis. Nec mora: domum eos suam gaudens deduxit, seque ad martyrii pro Christo subeundi sacrificium ex tunc apparans studiose: *Quam speciosi*, inquit apud se tacitus, *pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona*: nunc apertos mihi cœlos video, nunc Filii ad dexteram Patris contemplor gloriam, nunc ineffabilem ipsius Patris et sancti Spiritus splendorem intueor, nunc dicam: Domine Jesu, suscipe spiritum meum; quemadmodum primus martyr Stephanus (e), cujus abeuntis e vita pulcherrimam vocem audire merui. Jam supernam Jerusalem aureis instructam turribus, angelorum patriam, sanctorum omnium metropolim spatiosam, cum plausibus, epiniciis, regiisque trophæis ingrediar. Jam tunicam hanc terrenam exuens et carnis vincula laboriosa deponens, a mortalitatis subducatur corruptione, subvectusque ad immortalitatis felicissimum statum in portum veniam vitæ æternæ, quam simul omnes sancti inhabitant. Exsulta igitur et lætare, o anima, ad Conditorum tuum et Dominum transitura: serenam faciem hac tam optata occasione exhibe, tantorumque tibi latores bonorum hilariter atque hospitaliter habe; bene instructam mensam apponens iis, qui ad cœnam regiam te invitaturi advenerunt.

7. Hæc intra se locutus Longinus immissos sili sicarios in domum suam excepit, et splendide eos tractans, vultu læto et magnæ jucunditatis indicia præferente, ad eandem cum ipsis accubuit men-

* Isa. LII, 7; Rom. x, 15.

NOTÆ.

(2) Per futurum melius quam per præsens hæc Latine fuissent reddita.

(3) Pleno sensui hæc aut similia deesse credo.

(4) Videtur interpretes legisse ἀφιέντος· ad verbum autem sic verti potest: « Quem audiavi præclarissi-

mam emitte, vel emisisse vocem. »

(e) Passum esse sanctum Stephanum post septimum circiter a Spiritu sancti adventu mensem, conformius ad sanctorum Patrum consensum existimat Baronius.

sam : factaque cœna interrogare eos aggressus est, A quid iis opus esset. Illi vero juramentum ab eo exigentes, quod neque eorum vulgaret sermonem, neque conceditum sibi secretum nudaret, dicunt ei, quod Cæsar scripserit ad Pilatum, ut Longino cum aliis duobus militibus caput auferendum curaret. Quibus ille : Ecqui autem sunt duo isti Longini socii? Intelligens autem eos esse, qui Judaicæ mercedi Christum præhabuerant, scripsit ad eos diligentissime, ut quamprimum ad se venirent, maximorum futuri honorum participes. Dein una atque altera die hospites suos retinens, tertia domum illos eduxit in agrum, istic opperiens socios accersitos, quos ubi propinquiores factos cognovit, exposuit ipsum se esse Longinum, quem quærerent.

8. Ipsi vero primum dictis ejus fidem adhibere recusabant : persuasi deinde vera loqui, suos vellebant capillos, et miserandas ad ipsum voces edebant dicentes : Ut quid sic agere voluisti, amice? Quare in tuam venientes necem ad tuam invitasti domum? Cur cœdem machinantes tuam mensa et convivio accepisti, non tantum una, sed altera quoque et tertia die? An forte non videbas vinum tuum tuo, quem quærebamus, miscendum sanguine? Nunc autem quid dicemus? aut quid agemus? si quid in rem tuam consulere possumus, abi in pace, hospitalitatis mercedem referens remissionem mortis, alias tibi a nobis inferendæ : neque enim gladium audeamus contra te attollere, reveriti saltem, erubescen-
tes mensam, formidantes Deum hospitalitatis arbitrium : expedit nobis a Pilato discrimen pati potius quam Longini caput abscindere. Quomodo vero per omnem vitam tabesceret conscientia, et convalescentes videre nobis videremur sanguinis avidos demones? Quomodo tibi manus possemus injicere? torpent enim non modo illæ nobis, sed et pedes et corpus universum; vel cogitantibus duntaxat istiusmodi facinus, quo benefactoris nostri hospitisque efficeremur occisores.

9. Ita quidem isti ad B. Longinum : non tamen persuadere potuerunt prompto atque alacri ad certamen athletæ, ut subeundum pro Christo agonem detrectaret, sed potius fidenti animo respondit, dicens : Ne me proditorem vitæ velitis aspicere, ut
D datam mihi gratiam ultro videar adduxisse in discrimen : non ego secernar ab ovibus lupus effectus, neque negabo quem semel confessus sum. Non obscurabo illius gloriam, qua vidi conculci elementa; neque accusabit me universitas creaturarum, quod ab eo defecerim, propter quem cælum vultum suum abscondit, et sol luciferos currus dissolvit; quando dies suo excessit e stadio, et nox per vim adducta est, nec ipsa satis sustinens grave cru-

τράπεζαν, ἱρωτᾶν μετὰ τὸ δεῖπνον ἄρχεται ὁ Λογγί-
νος, τί χρῆζουσιν. Οἱ δὲ ὄρκους παρ' αὐτοῦ ἀποτί-
σαντες, ὅτι περ αὐτῶν οὐ δημοσιεύει τὸν λόγον, οἱ δὲ
γυμνοὶ τὸ θυρρῆθῃ μυστήριον, λέγουσιν· ὅτι περ γε-
γράφηκεν ὁ Καῖσαρ πρὸς Πιλάτον, ἵνα τοῦ Λογγίνου
μεθ' ἐτέρων δύο στρατιωτῶν τὴν κεφαλὴν ἀποτέμῃ.
'Ο δὲ ἅγιος ἔφη· Καὶ οὗτοι τίνες εἶεν οἱ ἅμα τῷ
Λογγίνῳ; καὶ μαθὼν ὡς ἐκεῖνοί τε ἦσαν οἱ τῆς 'Ιου-
δαϊκῆς μισαρχίας τὸν Χριστὸν προτιμήσαντες, σπου-
δῇ πολλῇ γράφει πρὸς αὐτοὺς, τὸ τάχ' ἵκειν πρὸς
αὐτὸν, ἀγαθὸν μεγάλων αὐτῷ κοινωνήσοντας. Καὶ
δὴ ἡμέραν οὕτω μίαν καὶ δευτέραν ξενίας αὐτοῦ ὁ
Λογγίνος φιλοφρόνως, τῇ τρίτῃ παραλαβὼν εἰς
ἀγρὸν (5), ἐκεῖ τοὺς παρ' αὐτοῦ μετασταλέντας ἀν-
έμενεν. Ὅθεν ἐγγὺς εἶναι μαθὼν ἀπαγγέλλει αὐτοῖς
ὡς αὐτοὶ; εἰη ὁ Λογγίνος, ὁ παρ' αὐτῶν ζητούμενος.

η'. Οἱ δὲ πρότερον μὲν ἠπίστουν, μετὰ δὲ τοῦτο
πεισθέντες, ἐδάκρυον, τὴν αὐτῶν τριχίαν, καὶ οἰκτρὰς
φωνὰς πρὸς τὸν Λογγίνον φθεγγόμενοι. Τί σοι τὸ
ἐγγεῖρημα, ὦ φίλε, ἔδοξεν τοῦτο; Ἴνα τί τοὺς ἐπὶ
τὸν σὸν ἐλθόντας φόνον εἰς τὸν οἶκόν σου ἐλαβες;
Τίνος χάριν τοῖς εἰς σφαγὴν σου παραγινόμενοις
δεῖπνον ἐπατέλεσας πολυτελεῖ, καὶ παρέθρας τράπεζαν,
οὐ μίαν μόνον ἡμέραν, ἀλλὰ καὶ δευτέραν καὶ τρίτην;
'Αρὰ σὺ τὸν οἶνον οὐχ ἐύφρας ἐν τῷ αἵματι σου,
τῷ παρ' ἡμῶν ζητούμένῳ, κινούμενῳ; Νῦν μὲν τί
δεῖ εἰπεῖν; τί δὲ πράξει, ἢ βουλεύσασθαι περὶ σοῦ
δυνησόμεθα; ἀπιθὶ ἐν εἰρήνῃ, μισθὸν τῆς ξενίας
λαβὼν τοῦ παρ' ἡμῶν θανάτου τὴν ἀρεσκίαν·
C ἡμεῖς γὰρ ἐπιθεῖναι σοι τὸ ξίφος οὐ τολμῶμεν, ναρ-
κώμεν τοὺς ἄλσας, ἐρυθριῶμεν τὴν τράπεζαν, δεδι-
κάμεν τὸν Θεόν, τὸν τῆς ξενίας ἔξορον· κρεῖττον ἡμῶν
κινδυνεύειν παρὰ Πιλάτου, ἢ τὴν Λογγίνου κεφαλὴν
ἀραιρεῖσθαι. Πῶς δὲ καὶ ἡμῶν τὸν πάντα βίον τῷ
συνειδότι τέχεσθαι, καὶ συνδειπνοῦντας ἔρᾶν, τοὺς
λεγόμενους αἰμοχαρεῖς δαίμονας; Πῶς δὲ σοι καὶ
ἐπενέγκωμεν τὰς χεῖρας; Ναρκώσιν γὰρ ἡμῶν οὐ
μῖνον αἱ χεῖρες, ἀλλὰ καὶ οἱ πόδες, καὶ ἅπαν ἡμῶν
τὸ σῶμα, ἐὰν τοῦτο πράξωμεν, ἐὰν φονεῦται τοῦ
εὐεργέτου καὶ ξενοδόχου γενώμεθα.

θ'. Ταῦτα μὲν αὐτοὶ πρὸς τὸν μακάριον Λογγίνον
ἔλεγον· οὐ μὴν δὲ ἐπειθον τὸν πρόθυμον καὶ εὐψυ-
χον ἀθλητὴν τὸν ἀγῶνα ὑπὲρ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτή-
ρος 'Ιησοῦ Χριστοῦ παραιτήσασθαι, ἀλλὰ πρὸς αὐτοὺς
εὐθαρσῶς ἀποκρίνεται, Μὴ με (6), λέγων, προδοτήν
τῆς ζωῆς ὀφθῆναι θελήσετε, μὴδὲ πειρατὴν ἀπο-
δειχθῆναι τῆς χάριτος· μὴδὲ λύκος τὴν τῶν προβά-
των ἐκλογὴν ἀποδυσάμενος· γένωμαι, μηδ' αὖ μῶς ἀντή-
σομαι, ὃν ἅπαξ ὠμολόγησα. Μὴ ζημιωθῶ τὴν δόξαν
ἐκείνην, ἣν εἶδον τὰ στοιχεῖα σαλευούσαν, μὴ μου
κατήγορος ὁ δῆμος τῆς κτίσεως γένηται, ὅτι περ
τοῦτον παρέθην, δι' ὃν οὐρανὸς τὰς οἰκείας ὕψος
ἐκάλυψεν, καὶ ἔδοσαν ὁ ἥλιος τὰ τῶν λαμπάδων ἄρ-
ματα, καὶ ἡ μὲν ἡμέρα τὸ στάδιον τοῦ φωτὸς παρ-

NOTÆ.

(5) In textu Latino mendum corrige typographi-
cum, quo, « domum eduxit in agrum, » legitur pro,
« domo eduxit, » etc.

(6) Integrius clariusque hæc redduntur ad ver-

bum : « Ne velitis proditorem vitæ videri me, aut
divinæ gratiæ monstrari tentatorem; ut ne optanda
inter oves electione repudiata efficiar lupus; nullatenus
enim negabo quem semel confessus sum. »

ητήσατο (7), καὶ ἡ δὲ νύξ πρὸς βίαν ἐλκετο· τοῦ σταυροῦ γὰρ τὸ βάρος· οὐχ ὑφίστατο, καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς θεομαχίας παρείτο τὸ ἐγκλημα. Ταῦτα ἐγὼ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου καὶ ταῖς οἰκείαις ὁψεσιν ἱστόρησα· πῶς τοίνυν σκορπίσω τοσοῦτων μοι ἀγαθῶν πλοῦτον, οὐδὲ γὰρ ἀγγέλων τὰς μέμψεις ὑποστήσομαι.

ι'. Ἐτι δὲ λαλοῦντος ταῦτα τοῦ μακαρίου Λογγίνου, ἡ συνωρίς τῶν σὺν αὐτῷ στρατιωτῶν, ἡ τὴν ἐπὶ θάνατον ψῆφον παρὰ Καίσαρος λαγοῦσα, ἐφθασεν. Φαιδρῷ δὲ αὐτοῖς προσώπων καὶ περιχαρεῖ λίαν ὁ μακάριος Λογγίνος συνήντησεν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἅμα καὶ τὸν τράχηλον αὐτῶν καταφιλήσας, καὶ ἔφη πρὸς αὐτούς· Χαίρετε, ὦ συστρατιῶται Χριστοῦ καὶ νικηταὶ τῶν θείων ἀγώνων, καὶ κληρονόμοι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· χαίρετε, ὅτι ἡ πρὸς οὐρανὸν πύλη ἀνέωγεν ἡμῖν, καὶ μέλλουσιν οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ παραλαμβάνειν τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, καὶ προσφέρειν αὐτάς τῷ μονογενεῖ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Ἰδοὺ τὰς λαμπάδας· ὁρῶ καὶ τοὺς στεφάνους κατοπτίζω, καὶ τὰ βραβεῖα στοχάζομαι· μεθ' ὧν τῷ τοῦ Νυμφίου παραστησόμεθα βήματι. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἔφη τοῖς δημίσις· Εἰ τι σὺν προσετάχθης, τὴ τάχος ποιήσατε. Ἐφθασεν δὲ καὶ πρὸς τὸν ἡγούμενον τῆς οἰκίας αὐτοῦ, στολὴν καθαρὰν κομίσαι αὐτῷ, ὡς ἐπὶ γάμον καὶ νυμφῶνα καλούμενον. Τῆς δὲ ἐλθούσης ἐνδυσάμενος αὐτήν, καὶ τῇ χειρὶ δειξάς· τὸν λόφον, ἐν ᾧ τὸ μακάριον αὐτοῦ σῶμα διετάξατο τεθῆναι, οὕτως τε τὸ γόνυ κάμψας χαίρων, καὶ σχηματίσας ἑαυτὸν μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ ἐταίρων, τῶν τὸν νικηφόρον ἀγῶνα διανυσάντων, τὴν κεφαλὴν ἐκτέμνεται μηνὶ Ὀκτωβρίῳ ις', καὶ ἐγγράφονται ἄμφω χοροῖς ἀποστόλων τε καὶ μαρτύρων, τούτων γὰρ τὴν ἀνδρείαν, καὶ ἐκείνων τὸν καλὸν ζῆλον ἐδειξάντο.

ια'. Τότε λαβόντες οἱ δῆμιοι τὴν κεφαλὴν τοῦ ἁγίου Λογγίνου, ταύτην προσφέρουσιν τῷ Πιλάτῳ· καὶ γὰρ πρὸς χάριν τῶν Ἰουδαίων τοῦτο πεποίηκεν, περὶ ὧν ἔλαθεν χρημάτων. Ὡς δὲ ἤνεγκαν οἱ δῆμιοι τὴν κεφαλὴν τοῦ ἁγίου εἰς Ἱερουσαλὴμ, προστάττει ὁ Πιλάτος ἐπιδειχθῆναι αὐτήν τοῖς Ἰουδαίοις, τοῖς διψῶσιν τὸν θάνατον αὐτοῦ, καὶ πολλοῦ χρυσίου τὸ δρᾶμα πωλήσας τοῖς εἰσθότι χρήμασιν ὠνεῖσθαι τὰ τῶν δικαίων αἵματα. Καὶ εἰθ' οὕτως προστάττει ὁ Πιλάτος ριπῆναι τὴν τιμίαν κεφαλὴν τοῦ ἁγίου Λογγίνου ἔξω πρὸ τῆς πύλης τῆς πόλεως, τὴν φοβεράν μὲν τοῖς δαίμοσι, τοῖς δὲ ἀγγέλοις ἐπέραστον, καὶ στοιχείοις θαυμαζομένην. Ἐκεῖνο τοίνυν πρὸς τῆς πύλης ὥσπερ τις θησαυρὸς ἄστυος, κόπρου δὲ πλείστης ὕσης ἔκεισε, ἀβλαβὴς διεφυλάχθη ὁ πολυτίμητος τοῦ Χριστοῦ μαργαρίτης, καὶ τάφρος αὐτῷ τέως μᾶλλον δὲ κιδωτὸς ἢ κόπρος ἦν, μακροθυμοῦντος τοῦ φιλανθρωπίου Θεοῦ καὶ ἐν τούτῳ, οἰκονομίας χάριν.

ιβ'. Χῆρα γάρ τις γυνή, τῆς αὐτῆς τῶν Καππα-

A cis opprobrium, nec pugnantium adversus Deum Judæorum delictum absque nota prateriens. Equidem ea omnia propriis egomet oculis vidi, ipse spectator astiti : quomodo igitur disperdam thesaurum tantorum quæ mihi obvenere bonorum, vel angelorum id mihi exprobraturorum sustinebo irrisiones?

10. Adhuc eo loquente supervenit par illud com-militonum, eidem cum Longino morti addictorum a Cæsare : quibus hilari vultu lætoque animo occurrens in amplexum sanctus, oculos cervicesque beatas exosculatur ; et : Gaudete, inquit, commilitones Christi, divinorum certaminum gloriosi victores, et regni cælorum hæredes feliçissimi : gaudete, inquam : aperitur enim nobis paradisi janua, jamque parati adsunt angeli, animas nostras translaturi ad Deum, easque oblaturi unigenito Filio ejus : jam lampades video, jam coronas contemplor, jam bravia considero, cum quibus cœlestis Sponsi in thalamum deducemur. Deinde ad lictores conversus, inquit : Quidquid vobis imperatum est confestim perficite. Præpositum vero domus sue stolam mundam afferre jussit, tanquam ad nuptias festivas vocatus : eamque indutus, et manu designans tumulum, in quo beatum corpus suum sepeliri volebat, genuflexit, seque ipsum cum sociis, ejusdem victoriosi agonis secum ingressis stadium, apte componens, capite minutus est die decima sexta mensis Octobris, omnesque simul ascripti sunt tam apostolorum quam martyrum choris, quia et horum fortitudinem, et illorum præclarum zelum sunt imitati.

11. Lictores autem assumpserunt sancti Longini caput deferendum ad Pilatum, qui in gratiam Judæorum cædem istam mandarat, accepta ab eisdem pecunia inductus. Ut vero Hierosolymam advenerunt, jussit Pilatus illud exhiberi Judæis mortem sancti sitientibus, multo auro eandem vendens jam assuetis innocentem sanguinem pecunia emere. Posthæc mandavit extra urbis portam abjici sacrum caput, terribile demonibus, amabile angelis, elementis cunctis admirandum. Jacuit igitur ante portas tanquam thesaurus aliquis inviolabilis (f), et quævis multus ibidem finis esset, incorruptum servatum est pretiosissimum margaritum, atque ibi sepulturam habuit : imo ipse finis eidem pro arca ad tempus fuit, longanimitè agente Deo, et provide disponente, ut opportuno tempore illud revelans, suum erga homines amorem manifestius declararet.

12. Etenim vidua ex Cappadocic regione, cor-

NOTÆ.

(7) Ms. τὸ στάδιον αἱ ἡμέραι τοῦ φωτὸς παρετήσαντο, ἡ νύξ, etc., quæ ut clariora essent nonnihil immutavi, librario imputans quod festinanti exciderit aliquid.

(f) Citata sub nomine Metaphrastis Acta : « Velut

perpetuo apparentem quamdam faciem iis qui transibant cernendam præbebat ante civitatem, et in sterquilinio jacentem tanquam in domo regia conservatam tuto protegebat. »

Αογγίνος ἔχων τὸν αὐτῆς υἱὸν παρὰ τὴν αὐτοῦ πλευράν, λαμπρὸν καὶ μειδιῶντα, καὶ ὥσπερ νυμφίου στολὴν ἔχοντα, λέγει πρὸς αὐτὴν· Γύναι, ἴδε, ὃν ἐπέθηκες, οὗτός ἐστιν ὁ μονογενὴς σου υἱός, ὃν ἀρπασθῆναι τῶν σῶν χειρῶν ἐνόμισας· Θεὸς δὲ αὐτὸν ἐλευθερώσας ἐκ τοῦδε τοῦ φαρτοῦ καὶ προσκαίρου βίου εἰς τὴν ἀνω βασιλείαν ἐστράτευσεν. Καὶ νῦν σὺν ἐμοὶ ἔχω αὐτὸν, παρὰ γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἔλαβον αὐτὸν, καὶ τῆς ἐμῆς δεξιᾶς οὐδέποτε ἀποστήσεται. Ὅθεν τοίνυν λαβοῦσα τὴν ἐμὴν κεφαλὴν καὶ τοῦ σοῦ παιδὸς τὸ σῶμα ἐν μῆλ' ἰάλακι παράδος, καὶ μηκέτι τὸν μονογενῆ σου υἱὸν δάκρυε· μεγάλη γὰρ αὐτῷ σὺν ἐμοὶ δόξα δεδωρήσεται παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ βωμὸς ἱερὸς, καὶ θυσίαι μυστικαὶ καὶ πολυύμνητοι χοροὶ, καὶ πανηγύρεις πάνθημοι, ἅλλα τε πολλὰ ἡρὸς τοῦτοις, ἃ οὐ δυνατόν ἐπὶ τῆς γῆς τελεῖσθαι· ἐν οὐρανῷ δὲ ἃ ὀφθαλμοὶ οὐκ ὄδεν, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσεν, οὐδὲ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἅπερ ἡμῖν ὁ Θεός (9), ἔργῳ καὶ λόγῳ τὴν πρὸς ἡμᾶς ἐνδείξιμενος ἀγάπην, παρεσκεύασεν.

ῥ. Τούτους τοὺς λόγους ἡ τοῦ νεανίσκου μήτηρ ὡς ἱεροπροφήτου δεξαμένη προστάγματα, εὐθέως ἀναστὰσα εἰς τὴν πατρίδα ὤρμησεν· ἔλαβεν δὲ καὶ τὴν πάντιμον καὶ ἱερὰν κεφαλὴν, τοῦ ἁγίου Αογγίνου λείψανον, καὶ ἀπέθετο παιδρῶς καὶ περιχαρῶς, καθὼς αὐτῇ προσέταξεν ὁ ἅγιος Αογγίνος· ἐν κώμῃ λεγομένη Σανδράλῃς (ἔκειθεν γὰρ ἦν ὁ ἅγιος Αογγίνος) πρὸς αὐτὴν ἀναφωνοῦσα καὶ λέγουσα ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ τῇ γλώττῃ κηρύττουσα· Οἶδα μὲν, ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεόν, πάντα συνεργεῖ εἰς τὸ ἀγαθόν. Ὁφθαλμοὺς ἐξήτους σαρκὸς, σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ τοὺς τοῦ Πνεύματος ἔλαβον· ἐλύπη με ζημία τέκνου, ἀλλ' ἰδοὺ τὸν κληρονόμον ἔχω μετὰ δόξης βασιλικῆς, τῷ Θεῷ παριστάμενον· πορφυροφόρον τὸν νεανίαν ἀναρῶ, πολυευπρεπῆ κατοπτρεύω τὸν μέλακα. Ἀστεροπρόσωπος ὁ παῖς, καὶ τῇ μητρὶ προσγελῶν, καὶ παρὰ τὴν πλευράν Αογγίνου ἀστράπτων, ὡς φωσφόρος παρὰ τὴν ἡλιακὴν ἀκτίνα, πολλάκις μὲν νύκτωρ πολλάκις δὲ μεθ' ἡμέραν φαινόμενος, καὶ οὐ κατ' ὅναρ μόνον, ἀλλὰ μὴν καὶ φανερῶς ἐμφανίζεται μοι μαρτύρων τρόπῳ· κληρὸς δὲ αὐτοῦ μετὰ προφητῶν, καίτοι βίον τῶν προφητῶν οὐ ζήσαντος, καὶ μετὰ Αογγίνου σταυροφορεῖ, καὶ τὸ σεμνὸν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἐπιφέρεται τρόπαιον, καὶ μεταξὺ ἀγγέλων κηρύττει, τὸ καὶ μέσον τοῦ δήμου τῶν ἀρχαγγέλων κέκραγεν. Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἦν οὗτος, ὡς Αογγίνου μαθητής. Ὅσα τε τὰ Σαραφίμ Αογγίνῳ παραχωρεῖ δοξάζειν (καὶ οὐκ ἀντικρούει τὰ Σαραφίμ καὶ Χερουδιμ ὑμολογοῦσιν) φθέγγεται καὶ αὐτὸς φωνὴν ἱερὰν, ὀυνολόγον, τροπαιοῦχον, μυστικὴν, ἐπινίκιον· Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἔστιν οὗτος· καὶ ἔστιν καὶ ἔσται· ὅπερ γὰρ εἶχεν πρὸ τῶν αἰώνων, καὶ εἰς αἰῶνας ἔξει. Αὐτὸς παλαιοὶ τοὺς αἰῶνας, μένει δὲ

ptialem vestem indutum, qui et dixit : Muller, ecce quem dilexisti : iste est filius tuus unigenitus, quem tibi ereptum arbitrabare : cum Deus ab hac momentanea ac peritura liberatum vita, in regnum coelorum eum ascripserit. Et nunc mecum habeo illum : a Salvatore enim accepi illum, neque a dextera mea unquam recedet. Igitur caput meum accipiens, et cum filii tui corpore unam in arcam condens, haud amplius plora velut amissum, cui a clementissimo Deo magna mecum donata est gloria, ut et altare et mystica sacrificia et celebres choreae; et populosae conciones, et alia adhuc plurima et mecum deferantur, quibus in terra frui non potuisset : quod vero in caelis nobis praeparaverit, non verbo duntaxat, sed re ipsa suum erga nos amorem declarans Deus, id vero neque oculus vidit, neque auris audivit, neque in cor hominis unquam ascendit.

15. Hos sermones ut pueri mater audivit, tantum si divini alicujus prophetae suscepisset mandata, sic consurgens continuo in patriam remeavit, et acceptum sancti Longini venerabile caput magna cum laetitia atque splendore reposuit, sicut sanctus mandaverat in vico, qui Sandralis nominatur (9) : illinc enim oriundus erat sanctus Longinus : sibi-que ipsa dicebat in corde, et lingua aliis praedicabat : Nunc scio vere quia diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum. Oculos quaerebam carnis, et cum iis etiam visum in anima spiritualem recepi : affixit me calamitas filii, et ecce haereditatem habeo cum gloria regia Deo assistentem : video juvenem indutum purpura et multo decore adornatum. Sideo vultu respiciens puer ecce ut matri arridet suae, et ad latus Longini velut lucifer ad radios solares refulget. Etenim saepe noctu, saepe per diem apparens, neque id in somnis, sed manifesta in specie, se mihi ostendit martyr in modum : eors autem illius inter prophetas est, etsi prophetarum vitam non vixit; et (4) crucem cum Longino bajulans, adorandum coelorum regno trophaeum effert, atque inter medios angelos praedicat, inter archangelorum coetus exclamat, tanquam germanus Longini discipulus. Vere Filius Dei est iste. Quantum vero Seraphim permittunt Longino Deum glorificare (neque enim divinas laudes canentibus obstrepunt Cherubim Seraphimave), tantum auditur etiam ipse, sanctam, melodicam, triumphalem vocem efferens : Vere Filius Dei est iste. Est utique et erit Dei Filius : quod enim habuit ante saecula, etiam in omnia saecula ventura habebit : ipse antiquat saecula, et citra senium indeficiens perseverat : re-

NOTE.

(9) « Quae praeparavit Deus suam erga nos charitatem verbo opereque declarans : » haec nempe festinanti interpreti exciderunt.

(g) Mss. Medicæum et Venetum Σανδράλῃ τῇ κώμῃ.

(h) Simili phrasi utuntur jam citata mss. μετὰ Αογγίνου σταυροφορῶν· at ms. Berodianum, cum quo habemus collatum Medicæum, λευκοφορῶν· ἰδ' est : « Candidis indutus vestibus. »

gnum namque ipsius æternum est, et potestas ipsius A in æternum non minuetur.

αὐτὸς ἀπαλαίωτος, ἡ γὰρ βασιλεῖα αὐτοῦ βασιλεῖα αἰώνιος, καὶ ἡ ἐξουσία αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ διαφθαρήσεται.

16. Ego Hesychius presbyter Hierosolymorum, multum sollicitèque scrutatus, vix demum nec absque magno labore potui invenire aliquid de sancto Longino centurione, qui ad crucem Christi dixit: *Vere Filius Dei erat iste*: inveni autem martyrium ejus in libello conscriptum in bibliotheca Sanctæ Resurrectionis, et ipsius confessionem cum elogio composui. Denique credant omnes, qui timent Dominum, quia hic est vere sanctus Longinus centurio, qui sub cruce Christi ipsum confessus est: ejus intercessio ac patrocinium custodiat omnes sive legentes sive audientes in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria, virtus et regnum Patris, Filii, et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ις'. Ἐγὼ Ἡσύχιος πρεσβύτερος Ἱεροσολύμων πολλὰ ἐρευνήσας, μετὰ πολλοῦ καμάτου ἡδυνήθην εὑρεῖν τοῦ ἁγίου Λογγίνου τοῦ Ἑκατοντάρχου, τοῦ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ εἰπόντος, Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἦν οὗτος, τὸ μαρτύριον· εὗρον δὲ αὐτοῦ ἐν σχεδάρῳ ἐν τῇ βιβλιοθήκῃ τῆς ἁγίας Ἀναστάσεως, καὶ συνέταξα αὐτοῦ τὴν ὁμολογίαν μετὰ καὶ τοῦ ἐγκωμίου. Λοιπὸν οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον πιστωθήτωσαν, ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ ἅγιος Λογγίνος ὁ Ἑκατοντάρχος, ὁ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ ὁμολογήσας αὐτόν· οὐ τῇ πρεσβείᾳ καὶ παρακλήσει διαφυλαχθεῖσαν ἅπαντες, οἱ τε ἀναγινώσκοντες αὐτὸ καὶ οἱ ἀκούοντες, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, καὶ ἡ βασιλεῖα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ANNO DOMINI DCXI.

LEONTIUS

NEAPOLITANUS EPISCOPUS.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græca*, t. VIII, 320.)

Leontii, episcopi Neapoleos (1) sive Hagiopoleos, in Cypro insula, sæculi septimi initio, Mauricio imperante clare, *Sermo in Simeonem*, quando is Dominum in ulnas suas excepit. Græce ex codice Seguieriano (2) cum Latina Combefisii versione tom. I *Auctarii novi Bibl. Patrum*, Paris. 1648, pag. 681.

In diem festum mediæ Pentecostes. Græce et Latine, ibid. p. 701 (3).

In idem festum et in cæcum a nativitate, nec non in illud: « *Nolite judicare secundum faciem*, » Græce et Latine, cum Combefisii versione et notis, ibid. p. 719; Latine etiam in *Bibliotheca Combefisii concionatoria* et tom. IX *Bibl. patrum Lugd.* p. 718 (4).

In synodo vii, act. 4, Leontius, Cypri episcopus, traditur scripsisse πολλά ἐγκώμια

NOTÆ.

(1) Apud Simlerum male *Nicopoleos*, et Baron. C ad an. 504, 3 *Constantiæ Cypri*.

(2) S. in cod. Coisl. 105, n. 34. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 180. HARL.

(3) De codd. Paris. paulo ante vidimus. Juvat vero hic aliorum, in quibus reperiri dicuntur hujus Leontii opuscula, codicum notitiam dare. Neque tamen ubivis distinguuntur. In cat. codd. Angliæ etc. I, pag. 32, n. 234, sub fin., et pag. 34, n. 241, in cod. Barocc. Leontii, presbyteri, *Hom. in Mesopentec.* p. 28, inter codd. — Barocc. n. 499, Leontii presbyteri Homiliæ in festum Palmarum; in Jo-
b; in proditionem Domini, et in Mesopentecost., et tres priores tom. II, pag. 135, n. 5859, inter codd. Gale, ubi vocatur Leontius, Cyprianus. — tom. I, p. 150, inter codd. Bodlei. n. 2877, 28, Leontii, Cypri archiepisc. brevis Apologia, demonstrans,

ad quid imaginem Christi sanctorumque depingimus. Inter codd. Gale tom. II, Cat. n. 5959, Leontius, *De imaginibus*. — In *Bibl. Vaticana* Leontii, episcopi Cypri, Opuscula. (Montfauc. *Bibl. Bibl. mss.* I, p. 154. B.) In cod. Escorial. *Serm. in Mesopentec.* de cæco a nativitate. et in illud, Ne judicetis secundum faciem, teste Pluero in *Itin. per Hisp.* p. 180. Mosque in *Bibl. synodali*, cod. 5, Leontii, πρεσβυτέρου Κωνσταντινουπόλεως, in Mesopentecosten, in cæcum a nativitate, et in Petrum ab Herode in carcere detentum: inc. Τοῖς φιλοῦσι, etc. et ibid. in fine ejusdem λόγος in Pentecosten: inc. Ὅσοι περὶ τὴν ἑορταστικὴν. V. *Matthæi Notit. cod. Mosq.* p. 8. HARL.

(4) Hanc leges inter Opera Leontii Byzantini hujus Patrologiæ t. LXXXVI.

καὶ πανηγυρικοὺς λόγους et sermonem eis τὴν μεταρρῶσιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν. In indice Allatiano ad Leontium refertur *Laudatio S. Jobi* (duplex sub Leontii, sed CPol. presbyteri, nomine homilia in Jobum ms. in bibl. Vindob. vide Lambecium, tom. IV, p. 68, 69): FABR. In cod. 116, n. 6, Leontii, presbyteri CPolit., *Orat. in Jobum*, habita feria secunda sanctæ et magnæ hebdomad.; et iterum n. 10 *Orat. in Jobum*, habita feria quarta ejusd. hebdom., n. 10. ejusd. *Orat. in proditionem Christi et in uxorem Jobi*, habita feria v magnæ hebdom.; ac n. 13, ejusdem *Orat. in passionem Christi et in Jobum*, habita in Parasceve magnæ hebdomad., quas quatuor orat. nondum editas esse censet Kollar. in nota B p. 160 et n. 19 hom. in Pentec. et in cæcum a nativitate; ubi Lambec. p. 164 seq., acerbè invehitur in Combesisium, et hunc, queritur, illam edidisse in tom. I *Auctarii Bibl. Patrum*, etc. p. 719-798. ed. Par. cum variis ineptis conjecturis et pravis minimeque necessariis emendationibus, affirmatque totam illam Combesisii edit. cum pervetusto hoc cod. Cæsareo diligenter et curate esse conferendam: atque exempla quædam affert: sed de animo calamoque in Combesisium iniquo et mordaci. V. Kollar. not. p. 169. — In cod. Coislin. 105, Leontii, episcopi Neapolis, in Cypro, *Sermo in Simeonem* (V. Montfauc. *Bibl. Coislin.* p. 180, n. 34). HARL.

In magnam Parascevem et in passionem Christi. (Lambec. ibid. pag. 69 seq.) [p. 162, ed. Kollar.]

In Petrum.

In proditionem Christi et uxorem Jobi. (Lambec. p. 69.) [p. 162. Koll.]

In Domini resurrectionem.

Εἰς τὰ προφωτίσματα, εἰς τὰ βῆτα καὶ εἰς τὴν ἔγερσιν τοῦ Ἀαζάρου. Hæc est, quæ inter sancti Chrysostomi Homilias legitur, tom. VII edit. Savil. p. 334. Incipit: Ἦδη τῆς πνευματικῆς πανηγύρεως (4*) FABR. Mediolani in B. Ambros. Leontii CPolitani, *Or. de Lazaro et Eucodium in synazin B. Virg. Mariæ*. V. Montfauc. *B. biblioth. mss.* I, p. 500, D. HARL.

In eadem synodo VII, tom. III Binii pag. 560, Leontius Cypri episcopus affirmatur scripsisse *Vitam Joannis eleemosynarii*, archiepiscopi Alexandrini, defuncti anno Christi 616 (Vide Pagium ad annum Christi 620), quæ Græce ms. in bibl. Cæsarea, teste Nesselio parte v, pag. 16) (5), et in codice Colbertino 505, quem Cangius evoluit. Citatur ab Allatio lib. *De purgatorio*, p. 732, interpolata et Latine tantum exstat apud Rosweidum, lib. i *De Vitis Patrum*; Suriumque ac Bollandum 23 Januar. et *Vitam Simeonis* τοῦ θαλοῦ sive *simplicis*, quæ Græce itidem obvia in bibl. Cæsarea teste eodem Nesselio, parte v, p. 43 (6). Latine apud Surium, 1 Julii. At *Vita S. Gregorii* Agrigentini episcopi, auctorem habet Leontium presbyterum et abbatem monasterii S. Sabæ, Λεοντίου πρεσβυτέρου καὶ ἱγουμένου τῆς μονῆς τοῦ ἁγίου Σάβα τῆς Ῥωμαίων πόλεως εἰς βίον καὶ θαύματα τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Ἀκραγαντίνου (7). Exstat Græce in codice Colbertino 1677, et Latine atque interpolata sine auctoris nomine habetur apud eundem Surium 22 Nov. FABR. In cod. Colbert., 1677, secundum Montfauc. *B. Bibl. mss.* t. II, p. 952 A, continetur alius liber, Gallice scriptus. In Montfauc. *Bibl. Coisl.* non reperi: nam quæ p. 186, de cod. 112, sive Collect. rerum moralium dicuntur, huc non pertinent. Sed amplius inquirere, haud vacat. Est in codd. Parisin. de quibus supra, et in cod. Escorial. teste Pluero in *Itiner. per Hisp.* p. 180, et teste Montfauc. in *Bibl. bibl. mss.* I, p. 143 A; in cod. *Vatic.* 4767. — Romæ in bibl. Basil. cod. 701 (I, pag. 199. A.) HARL.

Affertur et in jam dicta synodo VII, fragmentum ex Leontii, Cyprii, πέμπτου τοῦ κατὰ Ἰουδαίων λόγου ὑπὲρ τῆς Χριστιανῶν ἀπολογίας Græce et Latine tom. VII *Concilior.* edit. Labbei, pag. 236; tom. III Binii, pag. 556. Idem fragmentum in ms. codice bibl.

NOTÆ.

(4*) Exstat inter Opera S. Chrysostomi, t. V, 715.

(5) In cod. 44. n. 46. in Lambecii comm. IV, pag. 243 seqq. Inc. Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Ἐλεήμονος, ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας, εἰς Πέτρον τελώνην. Ἀξίον καὶ ἀρμόδιον τῷ προσηγμένῳ, etc. Est vero narratio de Petro quodam divite et avaro publicano, qui summa inhumanitate et truculentia ad summam erga pauperes misericordiam viqueque sanctitatem conversus dicitur, desumpta ex *Vita S. Jo. Eleemosynarii*, quam conscripsit Gr. Leontius Neap. Cypri episcopus. Kollar. autem in nota B. « Gemina, ait, in Cæsareis codd. hujus Vitæ apographa servantur, » unum apud Lambecium, lib. viii, cod. 13. i; alterum autem cod. 19. n. 42. [p. 575 seqq. ubi conf. Lambec.] Narratio pariter ipsiusmet S. Jo. Eleemosynarii de Petro, cujus hic fit mentio, altero etiam exemplo habetur lib. viii, cod. 15, n. 49, p. 492. Sed in vol. VIII, cod. 13. i, est Leontii *Historia vitæ S. Symeonis abbatis*, de qua mox agitur. — In cod. vero Coislin. 105. (non 505) est Leontii *Sermo in Simeonem* teste Montfauc.,

Bibl. Coislin., p. 180, n. 54. — De vita S. Jo. Eleemosyn. in codd. 64 et 65 abbat. S. Theodorici prope Remos, auctore cod. Montfauc. in *D. Bibl. mss.* II, p. 1254 E; et ibid. I, p. 75 C. in bibl. Vatic. ex interpretat. Lat. Anastasii Bibliothecarii; Græce Florent. in cod. monast. B. Mariæ in ejus sine quædam, a Leontio prætermittenda esse, prodidit Montfauc. in *Diar. Ital.* p. 572. Add. supra de codd. Paris. HARL.

(6) Apud Lambec. VIII, cod. 45, uti jam paulo ante monuimus: et Kollar. in nota A ex cod. inquit, Vaticano signato n. 819, collatam cum ea, quæ est apud Surium, Græce et Lat. ediderunt Hagio-graphi Antverpiens. ad d. 1 Jul., tom. I, ejusd. mensis pag. 156 seqq. et Lambec. in nota 4. Ablegat lector. ad Bollandi atque Henschen. Prolegg. ad Vit. *Joan. Eleemosynarii*, in tom. II *Sanctor.* m. Januar. p. 496 seqq. — Florentiæ in cod. Laur. 9. n. 2, plut. 11. V. Bandin. Cat. cod. Gr. Laur. I. p. 504. HARL.

(7) Hanc leges in fronte Operum S. Gregorii Agrigentini, hujusce Patrologiæ t. XCVIII, p. 577.

Cæsarem exstat Græce, teste Lambecio, tom. V, p. 137 (8). Habes et in *Horto crucis* Jacobi Gretseri. Aliud Latine habetur in limine tomi secundi supplement. *Bibl. patrum Morellianæ*, Paris. 1639 ex *Antiquis Lect.* Canisii tom. V, part. 1, p. 200-202. Meminit illius Leontiani adversus Judæos scripti etiam Jo. Damascenus *Orat. de imagg.* et Euthymius in *Panoplia*.

Leontii hujus Cyprii Παράλληλων sive *Locorum communium theologicorum libri duo*, alter τῶν θεῶν, alter τῶν ἀνθρώπων, nondum in lucem prodierunt, etsi alter, τῶν ἀνθρώπων, fuit apud Franciscum Turrianum, ut testatur ipse lib. 1 *De hierarchicis ordinationibus ministrorum Ecclesiæ*, c. 12; et lib. v *Defensionis epistolarum pontificum*, cap. 20, quod observatum doctissimo Colomesio in *Paralipomenis de scriptor. eccles.* qui putat etiam, his Leontii locis communibus usum Joannem Damascenum in suis *Parallelis*, quæ in lucem protraxit Michael Le Quien in *Præclara* sua, quam publicavit, Damasceni editione. Leontium in locis communibus de origine animarum laudat *Sirmondus*, tom. II Opp. pag. 456. Præter Leontium et Damascenum locos communes, e S. Scriptura et antiquis Ecclesiæ doctoribus decerptos, scripsere S. Maximus et Antonius inde dictus Melissa. Inter Latinos Beda (tom. VII, p. 370-458, et Anglosax. in bibl. Bodlei.) ac Defensor quidam in *Scintillis*, in Ursini, nutritoris sui, gratiam scriptis excusisque Antwerpiae 1550, Venet. 1552, atque inde Coloniz. Tum Joannes, abbas, quem ex codice bibl. montis Cassini descripsisse se refert Jo. Mabillonius in *Museo Italico* p. 123. Omitto Thomam Hibernicum, aliosque recentiores.

Leontii *Commentarios mss. in Joannem* memorat Maldonatus ad Joannis VII, ubi refert, in illo codice fuisse historiam adulteræ, sed obelo notatam.

Oratio in laudem S. Epiphanii memoratur a Theodoro Studita in *Antirrhetico* secundo, p. 130, tom. V Opp. Sirmondi.

NOTÆ.

(8) Sive p. 290, ed. Kollar. in cod. CCXLVIII, cat. codd. gr. Taur. p. 300. In aliis etiam codd. n. 9. Est quoque in cod. *Taurin.* CC. nr. 41. V. ut supra jam observavimus. Hæz.

JACOBI BASNAGII

DE LEONTIO OBSERVATIO.

(CANISIUS, *Antiq. Lecton.*, t. I, p. 793.)

Plurimis operibus quanquam notissimus debuit esse Leontius Cyprius, errarunt tamen viri docti circa episcopalem quam tenuit sedem, tempus quo vixit, et opera quæ dedit in lucem.

Illum primo Salaminensem, quæ totius insulæ metropolis est, faciunt episcopum tum Baronius tum Possevinus; sed Sigebertum Gemblacensem nec concilium Nicænum secundum observaverant viri eruditissimi; quippe legati papæ Adriani dicunt in concilio Nicæno ipsos ad manus habere librum Leontii Neapoleos Cypri præsulis, et postulant ut legeretur. Ἐχομεν βιβλίον ἐπὶ χειρὸς τοῦ μακαρίου Λεοντίου ἐπισκόπου Νεαπόλεως τῆς Κύπρου, καὶ ἀξιούμεν ἀναγνωσθῆναι αὐτὴν (9). Sigebertus autem ipsum Neapolis Cypriorum episcopum, testimoniis cui refragari non licet, confirmat. Errori locum dedit quod sæpius scriptoris illius non indicatur sedes episcopalis nisi in voce ambigua ἐν μὲν τῶν πολλῶν Κύπρου, in una civitatum Cypri; sed inde potius deberent concludere Critici aliam sedem indicari quam Salaminensem, cujus præsul insulæ primatum obtinebat.

Tempus quo vixit, male referunt plurimi ad Mauricium imperatorem, sive ad extrema sæculi sexti; nam pervenit usque ad Heraclium, ideoque ad annum 630, vel circiter. Errarunt multo pejor eruditæ circa ejus opera.

Primo quanquam Sigebertus siluerit de *Vita Sali* τοῦ Σαλοῦ, quam scripserat Leontius, fidem indubitam facit concilium Nicænum; sed mirare, vocem σαλοῦ non intelligens qui varia Leontii ex Græcis Latine reddidit, Anastasius Ecclesiæ Romanæ bibliothecarius, interpretatus est *Turbationem* et quod multo pejor est, asseverat Leontium « *Turbationes* propter Christum circa ea tempora in Ecclesia factas scripsisse; » adde, quod acturam operis deperditam dederet Baronius; « quippe quisnam alius res gestas sub Mauritio sit prosecutus habes ex actis concilii Nicæni. Sed hactenus incompertum nobis opus vel latet vel excidit incognitum¹⁰. » Doleo annalistæ celeberrimo tot excidisse sphalmata; quippe primo Salaminensem faciat episcopum et primatem insulæ qui fuit tantum episcopus Neapoleos Cypri: secundo qui tueri velit sententiam suam auctoritate concilii Nicæni, in quo diserte Leontius dicitur episcopus Neapoleos; denique quod *Historiam calamitatum Ecclesiæ sub Mauritio* defleat tanquam deperditam, quæ nusquam exstitit; quippe *Stulti* sive *Insani Vita*, quam descripsit Leontius, ab *Historia calamitatum Ecclesiæ* est plane diversa.

Secundo scripsit Leontius *Vitam Joannis Eleemosynarii* Alexandrini præsulis. Circa hanc *Vitam* duo sunt observanda: Primo illam servari in codice 19 bibliothecæ Cæsareæ non solum Latino idiomate, ut

NOTÆ.

(9) Concil. Nic. II, an 387. act. 4.

(10) Baron. ad 594. n. 31.

eam ediderunt Anastasius Biblioth. jussu Nicolai I, circa medium sæculi ix, sed et Bollandus et Henschenius. In *Actis Sanctorum* in codice M. S. Vindoboniensi legitur hic titulus:

Μηνὶ τῷ εὐτῷ ιβ' Ἀσωντίου ἀρχιεπισκόπου Νεαπόλεως τῆς Κυπρίων νήσου εἰς τὰ λειπόμενα τοῦ βίου τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν καὶ ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας Ἰωάννου τοῦ Ἑλεήμονος, ὁ μὲν σκοπὸς εἰς ἐστίν, ἡμῶν καὶ τῶν πρὸ ἡμῶν φιλοπόνων καὶ ὁσίων ἀνδρῶν ὁ ἐπὶ τῇ παρούσῃ τοῦ ἀντιδίου ἀνδρὸς τοῦ βίου διηγήσει, τοῦτ' ἐστίν, τὸ πᾶσιν μὲν μίμησιν θεοφίλῃ καὶ ὠφέλειαν προσγενέσθαι, δόξαν τε καὶ μεγαλοπρέπειαν τῇ ἀγίᾳ καὶ προσκυνητῇ Τριάδι ἀναπέμφαι. Hoc est: *Mensis die duodecima Leontii archiepiscopi Neapoleos insulæ Cypri Historia* (hæc vox enim, quæ deest in Græco, debet suppleri) *de residua Vita sancti Patris nostri et Alexandriæ archiepiscopi Joan. Eleemosynarii: Scopus noster est, eorum qui nostro tempore aut ante nos vixerunt studiosorum et sanctorum virorum et præcipue super vita præsentis memorabilis viri enarratione; ita ut ex hoc omnibus quidem pia fiat imitatio et utilitas, gloria autem sanctæ et adorandæ Trinitati referatur.*

Secundo cum Joannes Eleemosynarius obierit an. 616, jure Leontio Cyprio qui ejus Vitam scripsit, annum 620, aut potius 630, assignavimus; quippe in Egyptum facta est irruptio Persarum anno 616. Captivitatem metuens Joannes archiepiscopus Alexandrinus fugam arripuit et in propriam patriam, hoc est, Cyprum reversus ibi animam reddidit.

Porro, Orationes quinque adversus Judæos recitavit Leontius Cyprius. Unius fragmentum amplissimum legitur in actione quarta concilii Nicæni (11), ad propugnationem cultus imaginum, a synodo merito laudatissimæ; quippe qui respondere conetur Judæis, Christianos iconolatrias, velut idololatriæ reos appellantis. 2. Refert Lambecius (12) Fragmentum ejusdem Leontii, quod habetur in codice 248 bibliothecæ Cæsareæ, cujus titulus et principium: Ἀσωντίου Νεαπόλεως; Κύπρου ἐκ τοῦ κατὰ Ἰουδαίων λόγου περὶ τοῦ προσκυνεῖν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῖς εἰκονισμοῖς τῶν ἁγίων καὶ περὶ τῶν λευφάνων τῶν ἁγίων. *Leontii Neapoleos Cypri episcopi ex Oratione contra Judæos de adoratione crucis Christi, imaginum et reliquiæ sanctorum.* Ἐάν μοι ἐγκαλέις πάλιν, ὦ Ἰουδαίε, λέγων ὅτι ὡς Θεῷ προσκυνῶ τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ, etc. Si mihi, o Judæe, exprobras iterum me cruci cultum exhibere tanquam Deo; et revera palmarium fuit argumentum Leontii, se nec crucem, nec imagines, nec reliquias sanctorum colere ut deos.

Denique habetur hic Fragmentum ejusdem Leontii contra Hebræos, qui prophetarum oracula, regnum Messiae pacificum describentia confutabant.

NOTÆ.

(11) Concil. Nic. II, apud Labb., p. 236.

(12) Lambecius, *Bibl. Vind.* I. v, p. 157.

LEONTI NEAPOLIS CYPRI EPISCOPI SERMONES.

A.

Ἀσωντίου ἐπισκόπου Νεαπόλεως τῆς Κύπρου, λόγος εἰς Συμεῶνα, καὶ ὅτε ἐδέξατο τὸν Κύριον εἰς ἀγκάλας αὐτοῦ.

Εὐφραϊνέσθωσαν οἱ οὐρανοί, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. Δίκαιον γὰρ ἐπὶ τῇ παρούσῃ θεῷ καὶ Δεσποτικῇ ἑορτῇ, διὰ τῶν Δαυϊτικῶν, μᾶλλον δὲ θεῶν ῥημάτων προοιμιάσασθαι· ἐπειδὴ καὶ ὁ προφήτης Δαβὶδ, οὐκ ἄφ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐκ Πνεύματος ἁγίου κινούμενος, τὰ τῆς μελωδίας ἀπεφθέγγετο ῥήματα. Εἰς εὐφροσύνην δὲ καὶ πνευματικὴν ἀγαλλίαν προσκαλεῖται Δαβὶδ, διὰ μὲν τὸ εἰπεῖν, οὐρανούς· τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις καὶ οὐρανίους· διὰ δὲ τῆς γῆς, τὰς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν διασπαρμένους ἀνθρώπους. Δηλοῖ τὰ ἐφεξῆς· *Χαρήσεται γὰρ τὰ πεδία, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.* Πάντως οὐν καὶ ταῦτα πεδία πνευματικῶς καὶ ἀναγωγικῶς χρῆ ἐκλαθεῖν. Ποίαν γὰρ χαρὴν δύναται φέρειν ἡ ἀνάσθητος γῆ, ἔτι δὲ καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, ὅσον δένδρα παντοία, καὶ τὰ πολλὰ εἶδη [γένη] τῶν βοτανῶν. Ἡ μᾶλλον ἐστὶ νῦν εἰπεῖν, ὡς πεδία λέγει, τὰ οἰοεὶ ἡμερώτερα τῶν ἀνθρώπων

A

Leontii episcopi Neapolis Cypri in Symeonem, quando is Dominum in ulnas suas suscepit (13).

I.

Latentur cæli, et exsulet terra ¹. Æquum namque est, ut in divina hac ac Dominica solemnitate, a Davidicis verbis, seu potius divinis exordium ducamus; quando etiam propheta David, non a se ipse, sed sancto afflatus Spiritu, suavis cantici verba prolocutus est. Provocat autem ad lætitiā ac spiritalem exultationem, dicendo quidem *cælos*, angelicas virtutes atque cælestes: dicendo vero *terram*, homines toto terræ ambitu sparsos: quod et sequentia ostendunt: *Gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.* Omnino ergo hos quoque campos, spirituali ac anagogica ratione oportet accipere. Quod enim terra sensu carens gaudium ferre queat? sed et contenta in ea, puta omnis generis arbores, ac herbarum multæ species. Vel nunc potius dici possit, appellare campos, velut mansuetiora hominum genera, atque ad spiritalem sementem com-

¹ Psal. xcvi, 2.

NOTÆ.

(13) Superfluum videatur notis aliis clarum adeo tractatum conari illustrare. Multum est ut vel unum hunc Seguieriana nobis Bibliotheca protulerit, e

multis illis quas similes edidisse testatur Constantinus Constantiæ episcopus act. 4 concilii n Nicæni. Prodit se ubiq̃ recte de œconomia sentientem.

parata ; vel etiam Israelitas, quod legis ac prophetarum doctrinis, velut quodammodo edomiti ac complanati essent : tametsi evangelicam sementem ex propria ipsi dementia non susceperunt. Tum subdit : *Tunc exsultabunt omnia ligna silvæ* : quæ ligna intelligenda sunt, quotquot ex gentibus Salvatore Christo crediderunt : qui quidem haud ita pridem, velut agrestes silvestresque arbores ab infidelitate erant, donec tandem, quod ait admirabilis Paulus, *ex oleastro inserti sunt in bonam olivam* ¹. Cujus vero gratia ad lætitiā ac exsultationem provocat, cœlos pariter ac terram : camposque item, et quæ in eis sunt, ac omnia ligna silvæ ? Christi utique : *A facie enim, inquit, Domini, quia venit*. Jure plane merito propheta, cœlestem omnem ac terrestrem naturam ad spiritalem lætitiā hortatur, ac exsultationem. Cum enim terreno ac mortali rege urbem ingressuro, urbs quidem tota velis perornetur, coronisque ac aromatibus ; omnesque, ut ita dicam, tum parvi, tum magni, varias mutantes stolas in occursum regis procedant ; ac omne quidem aliud negotium spernant ; hoc vero omni operæ longe anteponant : quam potiori jure, cœlesti Deo ac rege veniente, naturam omnem, ab eo conditam, tum quæ oculis subjecta est, tum quæ mente aspectabilis, lætari oporteat ac exsultare ; omnique gaudio ac veneratione occursum implere ? γεννημένην ὁρατὴν τε καὶ ἀόρατον κτίσιν, εὐφραίνεσθαι καὶ ἀγαλλιάσθαι χρή· καὶ περιχαρῶς ἅμα καὶ σεβασμῶς ἀποπληροῦν τὴν ὑπάντησιν.

Verum videamus, charissimi, quando cœlestis magnusque Deus ac rex advenierit. Quandonam vero ? Utique quando citra mutationem omnem, et alterationem, ac peccatum factus homo, similis nobis effectus est. Nam quia natura divina incorporea est, ac incircumscripτα, estque in cœlo, ac terram implet, juxta quod ait propheta ². Hac itaque ratione, qua, inquam, Deus habuit antequam fieret homo, neque loco absens est, ut se eo conferat ; neque iterum, ut jam diximus, spatiis circumscribitur, quæ omnia perinde impleat, sitque omnibus similiter præsens : Quomodo igitur ait propheta, *A facie Domini, quoniam venit* ? Sane liquet impletam esse prophetiam sub tempus adventus Christi in carne.

Enimvero, summe admirabilem, præcelsamque, ac ineffabilem Salvatoris Christi nativitatem in carne, a Deo afflato Patrum sermonibus delicias, ante jam celebravimus : cum angelis laudum cantica prompsimus ; cum pastoribus glorificavimus : cum Magis obtulimus munera ; tametsi non aurum, thusve, aut myrrham ; sed horum loco, fidem in Christum, auro pretiosiorē, fragrantiorē thure ; myrrhaque conservante corpora, eximie efficaciorē. Non enim mortua nostra corpora conservat ; verum animas immortalitati consecrat. Nunc autem alius Christi adventus, alius occursum nobis causa existit. Venite ergo, charissimi, omni

γέννη, καὶ πρὸς τὸν πνευματικὸν σπόρον ἐπιτήδεα· ἢ καὶ τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, διὰ τὸ οἶδν πως καταλαβεῖν· θῆναι καὶ ἐξομαλίσθαι ταῖς νομικαῖς καὶ προφητικαῖς διδασκαλαῖς· εἰ καὶ τὸν εὐαγγελικὸν σπόρον ἐξ οικείας ἀπονοίας οὐκ ἐδέξαντο. Εἴτα ἐπάγει· *Τότε ἀγαλλιάσονται πάντα τὰ ξύλα τοῦ δρυμοῦ*· ὅτινα ξύλα νοεῖσθαι προσήκει, ἅπαντας τοὺς ἐξ ἐθνῶν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ πεπιστευκότας· οἱ τινες πρώην ξύλα ὥσπερ ἄγρια καὶ δρυμώδη τῇ ἀπιστίᾳ ὑπάρχον· μέχρις ὅτε κατὰ τὸν θεσπέσιον Παῦλον· *Ἐνεκεν τρίσθησαν ἐκ τῆς ἀγριελαιου, εἰς τὸν καλλιέλαιον*. Τίνος δὲ ἔνεκεν εἰς εὐφροσύνην προσκαλεῖται καὶ ἀγαλλιάσιν, οὐρανοὺς τε καὶ γῆν· πεδία τε καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς, καὶ πάντα τὰ ξύλα τοῦ δρυμοῦ ; Τοῦ Χριστοῦ δηλονότι· *Ἀπὸ προσώπου γάρ, φησὶ, Κυρίου, ὅτι ἔρχεται*. Ὄντως, δικαίως ὁ προφήτης προτρέπει ἐπουράνιον πᾶσαν κτίσιν καὶ ἐπίγειον, εἰς πνευματικὴν εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλιάσιν. Εἰ γὰρ βασιλεύς ἐπιγείου καὶ θνητοῦ τις πόλιν εἰσέρχεται μέλλοντος, πᾶσα μὲν ἡ πόλις κατακοσμεῖται βήλοισι, καὶ στεφανώμασι, καὶ ἀρώμασι· πάντες δὲ ὡς εἰπεῖν, μικροὶ τε καὶ μεγάλοι ποικίλας στολὰς ἐξαλλάσσοντες, πρὸς τὴν τοῦ βασιλέως χωροῦσιν ὑπάντησιν· καὶ πάσης μὲν πραγματείας ἐτέρας περιφρονούντες· πάσης δὲ σπουδῆς προτιμωτέραν ταύτην τιθέμενοι· πᾶσα μᾶλλον παραγινόμενου τοῦ ἐπουρανίου Θεοῦ τε καὶ βασιλέως, πᾶσαν τὴν ὑπ' αὐτοῦ γε-

Ἄλλ' ἴδωμεν, ἀγαπητοί, πότε ὁ ἐπουράνιος καὶ μέγας Θεός τε καὶ βασιλεὺς παραγίνεται. Πότε ἄρα ; Εἰ μὴ ὅτε καθ' ἡμᾶς δι' ἡμᾶς, ἀτρέπτως καὶ ἀναλλοιώτως καὶ ἀναμαρτήτως ; ἐνανθρωπήσας, ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ θεία φύσις ἀσώματος τε καὶ ἀπερίγραπτος, καὶ ἐν οὐρανῷ ἐστὶ, καὶ τὴν γῆν πεπληρωκε κατὰ τὸν εἰπόντα προφήτην. Τῷ οὖν τρόπῳ τοῦτω, λέγω δὴ, τῷ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, οὕτε ἀπέστη τόπου, ἵνα εἰς αὐτὸν παραγένηται· οὕτε πάλιν ὡς ἦδη εἶπομεν, περιγράφεται διαστήμασιν, πάντα ἐπίσης πληροῦσα, καὶ πᾶσιν ὁμοίως παρούσα· πῶς οὖν φησιν ὁ προφήτης· *Ἀπὸ προσώπου Κυρίου ὅτι ἔρχεται* ; Ἡ δὲ ὁλον, ὅτι κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἐνσάρκου τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, ἡ προφητεία πεπληρωταί.

Ἀλλὰ τῇ μὲν ὑπερφυστάτῃ καὶ ὑπερκosμῳ, καὶ ἀβρότῳ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ κατὰ σάρκα γεννήσει τοῖς τῶν θεοφόρων Πατέρων ἐντροφήσαντες λόγοις, ἦδη προεορτάσαμεν· μετὰ ἀγγέλων ὑμνήσαντες· μετὰ ποιμένων δοξάσαντες· μετὰ μάγων δωροφορήσαντες· εἰ καὶ μὴ χρυσὸν καὶ λίθον καὶ σμύρναν· ἀλλ' ἀντὶ τούτων, τὴν εἰς τὸν Χριστὸν πίστιν· χρυσὸν μὲν οὖσαν τιμιωτέραν· λίθον δὲ, εὐωδετέραν· σμύρνης δὲ τῆς φυλαττοῦσης τὰ νεκρὰ σώματα, ὑπερβαλλόντως ἐνεργεστέραν. Οὐ γὰρ τὰ θνητὰ ἡμῶν φυλάττει σώματα· ἀλλ' ἀθανάτους τὰς ψυχὰς ἀπεργάζεται. Νῦν δὲ ἐτέρα παρουσία Χριστοῦ, ἐτέρως ἡμῖν ἀπαντήσεως πρόξενος. Δεῦτε οὖν, ἀγαπητοί,

¹ Rom. II, 24. ² Jerem. XIII, 24.

tibus in morem infantis, qui universa subjecta habet : a Joanne baptizatur, qui donat remissionem peccatorum : tentatur mei causa, qui major est quam ut tentari possit, ut enim vincat, quo tentatore e paradiso expulsus fui : atque ut verbo dicam, post omnia patrata miracula, qui immunis est a passione, passiones suscipit : qui est immortalis mori carne sustinet, ac sepeliri, ut me mortuum, sua resurrectione immortalem præstet : quid mirum, ut illorum omnium accessione, purus ille ac incontaminatus, una cum incontaminata ac innupta Virgine ac matre, lege perscriptam obeat purificationem ; quo factus sub lege, ut ait Apostolus, eos liberet, qui sub lege erant ¹ ?

Verum nesciens quodammodo, charissimi, immenso me incarnationis Salvatoris mari permisi, trahente sermonis impetu. Quippe facilius quis, maris latitudinem volæ manus modulo complectatur, quam ut multos divinæ ad nos inclinationis modos ex incarnatione, prolatitis sermone edicat. Enimvero ad evangelicæ celsitudinis sublatum ignem recurramus, inque eum, Spiritus sancti gubernatione, sermonum onerariam dirigamus.

Postquam autem, inquit, impleti sunt dies purificationis eorum secundum legem Moysi, tulerunt puerum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino. Bene exposuit evangelista. Omnia enim nobis lege præscripta prudenti quodam consilio, nostri causa suscipit. En enim, qui *celos et terram implet* ², ministerium suscipit, quo e loco in locum feratur. Quinam vero etiam Domino, puerum festinas sistere, o sanctissima Virgo ? Audisti palam ex Gabriele, Dei Filium esse, qui in tuo utero conciperetur. Siquidem ergo Dei Filius est, qui non citra omnem dubitationem etiam Dominus est ? Scio, inquit beata Virgo, Dei Filium pariter esse atque Dominum, qui idem simul meus fictor est ac filius, quem ut puerum, ob ejus clementiam ac benignitatem, ulnis amplector : verum illi sistere festino, de quo avus meus David, divini Spiritus afflatu, modulo cecinit, dicens : *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* ³. En tibi Dominus Pater : en et Dominus Filius, ad quem factus est sermo. Tametsi vero duo Domini dicuntur, una tamen eorum dominatio est, uti et una quoque deitas. Illi ergo Domino, Dominum festino sistere, a quo, quod spectat ad Deitatem, neque olim antequam in meo utero conciperetur, neque modo, aut unquam aliquando separabitur.

Subdit deinde evangelista : *Sicut scriptum est in lege Domini : Quia omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur* ⁴. Bene fictor meus, ei legislator ac Dominus, de iis masculis lege sanxit, qui vulvam aperiunt. At, non subiacet legibus, legumlator ; quando etiam ejus sine semine nativitas, supra humani partus rationem ex-

ως νήπιον, ὁ ἔχων ὑποτεταγμένα τὰ σύμπαντα · βαπτίζεται δὲ ὑπὸ Ἰωάννου. ὁ δωρούμενος τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν · πειράζεται δὲ ὁ ἀπειράτος, δι' ἐμὲ, ἵνα νικήσῃ τὸν ἐμὲ πειράσαντα, καὶ τοῦ παραδείσου διώξαντα · καὶ, ἀπλῶς εἰπεῖν, μετὰ πάσαν θαυματουργίαν, πάθῃ ὁ ἀπαθὴς καταδέχεται · καὶ θάνατον καὶ ταφὴν ὑπομένει σαρκὶ ὁ ἀθάνατος, ἵνα ἐμὲ τὸν θανατωθέντα ἀπαθανάτισῃ διὰ τῆς ἐαυτοῦ ἀναστάσεως. Τί οὖν ξένον, εἰ μετ' ἐκείνων ἀπάντων καὶ τὸν κατὰ νόμον καθαρισμόν ὁ καθαρὸς καὶ ἄχραντος, μετὰ τῆς ἀχράντου καὶ ἀπειρογάμου Παρθένου καὶ Μητρὸς καταδέχεται · ἵνα γενόμενος ὑπὸ νόμον, ὡς ὁ Ἀπόστολος ἔφησε, τοὺς ὑπὸ νόμον ἐλευθερώσῃ;

Ἄλλ' ἔλαθον, ἀγαπητοί, τῷ ἀπλήτῳ κελάγει τῆς τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας ἐαυτὸν ἐπιδοῦς, τῇ φορᾷ τοῦ λόγου ἐλκόμενος. Εὐχερέστερον γάρ ἐστι, τὸ κύτος τῆς θαλάσσης παλάμῃ χειρὸς ἀνθρωπίνης περιλαβεῖν, ἢ τὰς πολυτρόπους τῆς θείας οἰκονομίας συγκαταβάσεις, λόγῳ προπορικῶς ἐξεῖπεν. Ἄλλ' ἐπὶ τὸν πυρσὺν τοῦ εὐαγγελικοῦ ὕψους ἐπαναδράμωμεν, καὶ πρὸς αὐτὸν τὴν ὁκάδα τῶν λόγων, τῇ πηδاليουχίᾳ τοῦ Πνεύματος, ἀπευθύωμεν.

Ὅτε, φησὶν, ἐκλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν κατὰ τὸν νόμον Μωσέως, ἀνῆγαγον τὸ παιδίον εἰς Ἱερουσόλυμα, παραστήσαι τῷ Κυρίῳ. Καλῶς ὁ εὐαγγελιστὴς ἐσαγήνησεν. Ὡς ἐξ οἰκονομίας γὰρ πάντα τὰ ἡμεῖν ὑπ' αὐτοῦ νομοθεθέντα ὑπὲρ ἡμῶν καταδέχεται. Ἰδοὺ γάρ ὁ πληρὼν οὐρανούς τε καὶ γῆν, ὑπηρετεῖται τὴν ἀπὸ τόπων εἰς τόπους μετάδασιν. Ποίῳ δὲ καὶ Κυρίῳ παραστήσαι τὸ βρέφος ἐπαίγῃ, ὃ παναγία Παρθένε ; Ἐκουσας σαφῶς ὑπὸ τοῦ Γαβριὴλ, ὡς Υἱὸς Θεοῦ ἐστὶν ὁ ἐν τῇ γαστρὶ σου κυοφορούμενος. Εἰ ὢν Υἱὸς Θεοῦ ἐστὶν, πῶς οὐκ ἐστὶν ἀναμφιδόλως καὶ Κύριος. Οἶδα, φησὶν ἡ μακαρία Παρθένος, ὅτι καὶ Υἱὸς Θεοῦ ἐστὶν καὶ Κύριος, ὁ ἐμὸς πλάστης ἐν ταῦτῳ καὶ υἱὸς, ὃν ὡς βρέφος διὰ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐναγκαλιζομαι · ἀλλ' ἐκείνῳ τούτῳ παραστήσαι σπουδάζω, περὶ οὗ ὁ ἐμὸς προπάτωρ Δαβὶδ, διὰ τοῦ Πνεύματος ἐμελῶδῃσε λέγων · *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἃν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*. Ἰδοὺ Κύριος ὁ Πατήρ · ἰδοὺ καὶ Κύριος ὁ Υἱὸς, πρὸς ὃν ὁ λόγος ἐγένετο. Ἄλλ' εἰ καὶ δύο Κύριοι λέγονται. μία τούτων ἡ κυριότης, ὥσπερ οὖν καὶ μία ἡ θεότης. Αὐτῷ οὖν τῷ Κυρίῳ παραστήσαι τὸν Κύριόν μου σπουδάζω, οὗ κατὰ τὴν θεότητα, οὔτε πρὸ τῆς ἐν γαστρὶ μου κυοφορίας, οὔτε νῦν, ἀλλ' οὔτε πώποτε χωρισθήσεται.

Εἶτα ἐξῆς προστίθῃσιν ὁ εὐαγγελιστὴς · *Καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου, ὅτι πᾶν ἄρσεν διατροῖγον μήτραν, ἄγιον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται*. Καλῶς ὁ ἐμὸς πλάστης καὶ νομοθέτης καὶ Κύριος, περὶ τῶν διανοιγόντων μήτραν ἀρρένων ἐνομοθέτησεν. Ἄλλ' οὐχ ὑπόκειται τοῖς νόμοις ὁ νομοθέτης · ἐπισηὴ καὶ ὑπὲρ νόμον ἀνθρωπίνης κυήσεως ὑπάρ-

¹ Galat. iv, 5. ² Jerem. xxxiii, 24. ³ Psal. cix, 2.

⁴ ibid. 2.

χει, ἡ τοῦτου ἄσπορος γέννησις. Οὐ γὰρ διήνοιξεν
γεννηθεὶς μόνον τὴν μήτραν κατὰ τοὺς λοιποὺς τῶν
ἀνθρώπων· ἀλλὰ καὶ κεκλεισμένην τῆς παρθενίας
τὴν πύλην κατέλιπεν, κατὰ τὸν προφῆτην Ἰεζεκιήλ
τὴν εἰπόντα· Καὶ εἶπέρ μοι Κύριος· Ὑἱὸς ἀνθρώπου,
ἡ πύλη αὕτη κεκλεισμένη ἔσται. Οὐδεὶς εἰσ-
ελύσεται δι' αὐτῆς καὶ ἐξελεύσεται· καὶ ἔσται
κεκλεισμένη. Πῶς οὖν ἐπὶ τοῦ μὴ διαγολλήσαντος,
ἀλλ' ἐσφραγισμένην τὴν πύλην καταλιπόντος, τὰ
ἐπὶ τῶν διανογιγόντων νομοθετηθέντα προὐκίαναι δυ-
νήσεται; Ἀλλ' οὕτε ἄξιον νῦν πρῶτως κληθῆναι
δεῖσται, τὸ καὶ πρὸ τῆς συλλήψεως ἄξιον, καὶ Υἱὸς
Θεοῦ, παρὰ τὸ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος
μαρτυρούμενον. Ἀλλ' ἀκολούθως, καὶ ταῦτα πρέπει
τῇ τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίᾳ.

Καὶ οὗ δούναι θυσίαν κατὰ τὸ εἰρημέτρον ἐν
 ῥέμφῃ Κυρίου· ἱεὺς τρυγόνων, ἡ δύο νεοσσούς
 περιστερῶν. Πάντα ἀρμόδια τῇ τοῦ Σωτῆρος οἰ-
 κονομικῇ κατατάξει. Ἦσαν μὲν γάρ καὶ ἄλλαι ταῖς
 τικτούσαις πολυτελέστεραι νενομοθετημένα θυσίαι,
 οἷον διὰ προβάτων καὶ ἄλλων τινῶν· ἀλλ' ἐπειδὴ
 ἅπαν τὸ τῆς ἑνανθρωπήσεως μυστήριον διὰ ἀναικά-
 στου συγκαταβάσεως γέγονεν· ἀκολούθως καὶ τὰ περὶ
 τρυγόνων καὶ περιστερῶν νενομοθετημένα νῦν, θετέα-
 ται. Καὶ καλῶς ὁ θεοσπίσις Παῦλος πάντα τῇ διανοίᾳ
 περιλαβὼν, ἐκπληκτικῶς ἀνεδόκησεν· Ὁς δὲ ἡμᾶς
 ἐπὶ τῷ πτωχεύσειν, πλούσιος ὢν, ἵνα ἡμεῖς ἐπὶ ἐκείνου
 πτωχεῖα πλουτήσωμεν. Πλὴν ὅτι καὶ τὸ φαινόμε-
 νον, οὐκ ἀσυντελές· περὶ τὸ μυστήριον ἡ προσφορά
 τοῦ Κυρίου ἐτύγγαζεν. Αἱ μὲν γάρ τρυγόνες, τὴν
 σωφροσύνην καὶ τὴν ἀγνείαν τῆς ἁσιπαρθένου καὶ
 θεοτόκου ἐσημαίνον· αἱ δὲ περιστεραι τὴν εἰς ἡμᾶς
 ἄφατον φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν ἐκ Πνεύματος ἁγίου
 οἰκονομίαν τῆς κυοφορίας ἐδήλουν.

*Και ἔβου ἦν ἄνθρωπος ἐν Ἱερουσαλὴμ, ᾧ ὄνομα
 Συμεὼν· καὶ ὁ ἄνθρωπος οὗτος, δίκαιος καὶ ἐν-
 λιθής. Ἀρκεῖται ῥήματα τοῦ εὐαγγελιστοῦ, πρὸς
 τὸ παραστῆσαι τὴν τοῦ Συμεὼν ἀγίτητα. Προσθε-
 χόμενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ· Ὅπερ ἡγοῦ-
 μαι σημαίνει, φιλανθρωπίαν ἔσεσθαι ἐκ Θεοῦ μέλ-
 λουσαν τῷ Ἰσραὴλ. Ἡ καὶ ἄλλως πως. Ἐπειδὴ
 γὰρ Ἰσραὴλ τοῦς ὁρῶν Θεὸς ἐρμηνεύεται· ἐπίνει
 δὲ νοητῶς πᾶς νοὺς θεωρητικὸς, διὰ τὴν κρατήσα-
 σαν πλάνην τῆς ἀγνώστιας τοὺς ἀνθρώπους· ἐκόντως
 ὁ Συμεὼν δίκαιος ὢν καὶ προφητικῷ προβλέπων
 νοήματι, ἀνέμενεν τὴν μέλλουσαν ἔσεσθαι παράκλη-
 σιν τῷ νοητῷ Ἰσραὴλ, διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιθι-
 μίας. Καὶ Πνεῦμα ἄγιον ἦν ἐπ' αὐτῷ. Μακάριος
 εἶ, ὃ πρεσβύτα, ὅτι Πνεύματος κατοικητήριον ἤξω-
 θης γενέσθαι.*

Καὶ ἦν αὐτῶν κεχρηματισμένοι ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου μὴ ἰδεῖν θάνατον, πρὶν ἂν ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου. Οὐκ εἶπον ἀνωτέρω, ὅτι προφητικῶς ὁρματι ἀνέμενεν ὁ πρεσβύτερος τὴν παρὰ τοῦ Σωτήρος παράκλησιν· Ἰδοὺ σαφῶς· τῶν πρὸ τοῦτον ῥηθέντων ἀποδείξεις. Ἀπεκαλύφθη γὰρ πρὸ τῆς προφητῆς, ψῆσιν, ὅς οὐκ ἂν φάσκει τοῦ βίου τὸ τέλος,

A sistit. Nedom enim natus non aperuit vulvam pro more reliquorum hominum, quin etiam clausam virginittis portam reliquit, juxta quod propheta Ezechiel dixit : *Et dixit mihi Dominus : Fili hominis, porta hæc clausa erit. Nemo per eam ingreditur, et egreditur : et erit clausa* ¹⁰. Qua ergo ratione in iis constituta qui aperiunt, in eo possint procedere, qui non aperuit, sed clausam portam reliquit? Ac neque nunc primum opus habebit sanctum appellari, quod ante etiam conceptionem, *Sanctum*, ac *Dei Filius*, cum Patris, tum Spiritus sancti testimonio, fuit declaratum. Enimvero hæc etiam consequenti ratione Salvatorem, pro ejus œconomia, ac qua ratione se nobis incarnatione inclinavit, decent.

B *Et ut darent hostiam secundum quod dictum est in lege Domini; par turturum, aut duos pullos columbarum* ¹¹. Congruunt omnia, illi, quam se nobis Salvator inclinando, dispensationem gessit. Nam erant quidem etiam pretiosiores hostiæ aliæ parientibus præscriptæ; puta per oves, ac quædam alia: quia tamen universum Incarnationis mysterium, immensam quamdam inclinationem habuit, ei consentaneæ habentia modo etiam ostensa sunt, quæ de turturibus ac columbis erant lege præscripta. Bene autem admirabilis Paulus, animo cuncta complectens, stupore exclamavit: *Propter nos egenus factus est, cum esset dives, ut illius nos inopia divites essemus* ¹². Cæterum, quod et palam res præfererat, fuit Dominica oblatio haud inutilis ad mysterium. Nam turtures quidem, pudicitiam ac castitatem semper Virginis ac Dei Genitricis significabant; columbæ autem, ineffabilem in nos Dei clementiam, quamque Spiritus sanctus fecunditatem dispensat, ac facit.

Et ecce homo erat in Jerusalem, cui nomen Symeon, et homo iste justus et timoratus ¹². Sufficiunt Scripturæ ipsa verba ad Symeonis declarandam sanctitatem. *Expectans consolationem Israel* : quod puto significare, quam Deus Israeli clementiam ac benignitatem exhibiturus erat. Aut etiam alia ratione. Quia enim Israel, *mens Deum videns* exponitur; mens autem omnis contemplationi dedita, spiritaliter lugebat, propter errorem ac ignorantiam, quo tenebatur humanum genus; merito Symeon, qui justus esset, ac prophetico sensu prospiceret, accessuram expectabat spiritali Israeli, per Salvatoris adventum consolationem. *Et Spiritus sanctus erat in eo*. Beatus es, o senex, qui sancti Spiritus habitaculum merueris effici.

Et responsum acceperat a Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini 14. Nonne bene superius dicebam, propheticè senem obtutu expectare futuram a Salvatore consolationem? En perspicua prius dictorum probatio. Nam, inquit, fuerat revelatum prophete, non prius venturum vitæ finem, quam videret Christum Do-

¹⁰ Ezech. XLIV, 2. ¹¹ *ibid.* 24. ¹² 1^a Cor. VIII, 9. ¹³ *ibid.* 25. ¹⁴ *ibid.* 26.

mini. Plane Symeon, bonum es consecutus, quale A nemo unquam prophetarum consequi potuit. Beatus revera es, qui in tempus ejusmodi a Deo fueris reservatus.

Et venit in spiritu in templum. Nihil enim sancti velut a se impulsus agunt, sed movente sancto Spiritu. *Et cum inducerent puerum Jesum parentes ejus, ut facerent secundum consuetudinem legis pro eo*¹⁶. O puer matre puerpera; quin et universis sæculis existens antiquior! O puer necdum sermoni habens expeditam linguam, tametsi vero prophetis per Spiritum sermonem insones! O Mosis fictor; ejusque te legi, quin ei magis, quam tulisses ipse, per benignitatem submittens! O factor legis, Novique Testamenti conditor! Quemadmodum enim rex aliquis legem aliquam conscribi jubens, tum eam propria subscriptione munit; tum iterum, cum libuerit, primam quidem legem antiquat, id est implet: ejus autem loco, sublimiorem legem aliam inducit: sic Dominus: Ubi veterem legem Mosis opera edidisset, ut vidit sic habere, ut ad perfectum nihil adduceret; eam quidem ipse implet, legitima omnia faciens: *Introductionem autem melioris legis fecit, per quam proximamus ad Deum*¹⁷, ut apostolus Paulus ait. *αγωγήν δὲ κρείττονος νομοθεσίας εἰργάσατο, δι'*

Symeon autem accepit puerum in ulnas suas. Te iterum, o Symeon, beatum dicam. Revera enim dignus es, qui beatus dicaris. En enim, ipsum qui vehitur super Cherubim, in ulnas accepisti. En Seraphim inaspectabilem, senilibus oculis videns oblectaris. En eum, quem Ezechiel quadriformi sede sublimem vidit, intra ulnas pro more infantis positum, manibus astringis. Qui ergo non beatus, qui tot ac tantis bonis dignus habitus sis?

*Et benedixit Deum, et dixit: Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace*¹⁸. Fessus sum, Domine, præsens sæculi carcerem habitans. Incolatus meus prolongatus est, lubensque migrabo, ubi habitatio est lætantium omnium¹⁹. Dimitte me, Domine. A rebus enim subjectis oculis liberari satago. Jam prophetia propinquavit. Ecce jam adest Salvator. *Viderunt enim oculi mei salutare tuum*²⁰, de quo clamabat Isaías: *Ecce Sion civitas salutare nostrum*²¹. Porro Sion Ecclesia est, in qua salutare, hoc est, Christus, demoratur. Aitque rursus: *Salutare meum ut lampas accendetur*²². In modum enim lampadis apparens Salvator, orbis terrarum fines illuminavit.

*Quod parasti, ante faciem omnium populorum*²³. Non unius jam ingrati populi, Israelis, inquam: sed omnium populorum, juxta sacrum Psalterium, dicentem: *Laudate Dominum, omnes gentes; adlaudate eum, omnes populi*²⁴. Sed et Daniel ait: *Omnes populi, tribus, et linguæ servient ei*²⁵.

πρὶν ἂν ᾖ τὸν Χριστὸν Κυρίου. Ἐπέτυχες ἀληθῶς, ὦ Συμεὼν, ἐπιτυχίας, ἥς οὐδεὶς τῶν πάλαι προφητῶν ἐπιτυχεῖν δεδύνηται. Μακάριος εἰ ὧς ἀληθῶς, οὗτοι εἰς τοιοῦτον καιρὸν ἐκ Θεοῦ τετήρησαι.

Καὶ ἦλθεν ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὸ ἱερὸν. Οὗ γὰρ αὐτοκινήτως οἱ ἅγιοι τι διαπράττονται, ἀλλ' ἐκ Πνεύματος ἁγίου κινούμενοι. *Καὶ ἐν τῷ εἰσαγαγεῖν τοὺς γονεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν τοῦ ποιῆσαι αὐτοὺς κατὰ τὸ εἰθισμένον τοῦ νόμου περὶ αὐτοῦ.* Ὁ παῖδιον τῆς τεκούσας σε μητρός· μᾶλλον δὲ, τῶν αἰώνων ἀπάντων, ὑπάρχον παλαιότερον. Ὁ παῖδιον μήπω τρανώσαν τὴν γλῶσσαν, καὶ τοὶ δὲ προφῆταις ἐνηχοῦν τὸν λόγον διὰ τοῦ Πνεύματος. Ὁ τοῦ Μωσέως πλάστα, καὶ τῷ τούτου νόμῳ· μᾶλλον δὲ τῷ οἰκείῳ διὰ φιλανθρωπίαν ἑαυτὸν ὑποκλίνων. Ὁ τοῦ νόμου ποιητὰ, καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης νομοθέτα. Καθάπερ γὰρ βασιλεὺς τις νόμον τυπωθῆναι κελεύων, καὶ οἰκεῖν ὑποσημειώσῃ τοῦτον βεβαιῶ· καὶ πάλιν ὅταν βούληται, τὸν μὲν πρῶτον νόμον παύει, ἡγουν πληροῖ· ἀντεισάγει δὲ τοῦτον ὑψηλότεραν νέαν νομοθεσίαν· οὕτως καὶ ὁ Κύριος, τὸν πάλαι νόμον διὰ Μωυσέως ἐκθεμένον· ὡς οὐδὲν τοῦτον μηδένα τελειοῦντα· τοῦτον μὲν αὐτοῦργεῖ πληροῖ, διὰ τοῦ ποιῆσαι τὰ νομοθετηθέντα. Ἐπει-

Ὁ δὲ Συμεὼν ἐδέξατο τὸ παιδίον εἰς τὰς ἀγκάλας αὐτοῦ. Πάλιν σὲ μακαρίσω, ὦ Συμεὼν. Μακαρισμὸς γὰρ ἀληθῶς ἄξιος ἐψευκας. Ἰδοὺ γὰρ τὸν ἐπὶ τῶν Χερουδὶμ ἐποχοῦμενον, ἐν ἀγκάλας ἔβδυσ. Ἰδοὺ τὸν τοῖς Σεραφίμ ἀθεώρητον, γηραιοῖς ὀφθαλμοῖς καθορῶν ἐπιτέρπη. Ἰδοὺ τὸν ὑπὸ ἱερετικῶν ἐπὶ τετραμύρῳ θρόνῳ θεωρηθέντα, ἐν ταῖς χερσὶν ὡς βρέφος· ἐναγκαλίζῃ. Πῶς οὖν οὐχ ὑπάρχεις μακάριος, τοιοῦτων καὶ τηλικούτων ἀξιώθει; ἀγαθῶν;

Καὶ ἠλόγησεν τὸν Θεόν, καὶ εἶπεν· Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥημῶς σου ἐν εἰρήνῃ. Κέκμηκα, Δέσποτα, τὸ δεσποτικὸν οἰκῶν τοῦ παρόντος αἰῶνος. Ἐχρόνισα ἐν τῇ παρουσίᾳ, καὶ τὴν μετοικίαν ἀσπάζομαι, ἐνθα εὐφραίνω μένων πάντων ἢ κατοικία. Ἀπόλυσόν με, Δέσποτα. Ἀπαλλαγῆναι γὰρ τῶν ὀρωμένων ἐπιθυμοῦμαι. Ἰδοὺ ἡ προφητεία ἡγγικεν. Ἰδοὺ τὸ σωτήριον πάρεστιν. *Εἶδον γὰρ οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, περὶ οὗ Ἦσαῖας ἐβόα·* Ἰδοὺ Σιών πόλις τὸ σωτήριον ἡμῶν. Σιών δὲ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία, ἐν ἣ τὸ σωτήριον, τοῦτέστιν ὁ Χριστὸς, ἐκκαλεῖται. Καὶ πάλιν λέγει· *Τὸ σωτήριόν μου ὡς λαμπὰς καθήσεται.* Διὲν γὰρ λαμπάδος ἐπιφανεῖς ὁ Σωτὴρ, τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἐφώτισεν.

Ὁ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν. Οὐκ ἐστὶ [Ἰσ. ἐτι] τοῦ ἐνδὸς λαοῦ, τοῦ ἀνώνυμου· λέγω δὴ τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ πάντων τῶν λαῶν, κατὰ τὸν ἱεροβόλητον λέγοντα· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη· ἐπαινεῖσατε αὐτὸν πάντες οἱ λαοί.* Καὶ ὁ Δανιὴλ φησιν· *Πάντες οἱ λαοί, φυλαὶ καὶ γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύουσιν.*

¹⁶ II Cor. viii, 27. ¹⁷ Hebr. vii, 19. ¹⁸ Luc. ii, 52. ¹⁹ Psal. lxxxvi, 7. ²⁰ ibid. 30. ²¹ Isa. xvi, 1. ²² Isa. lxi, 1. ²³ ibid. 31. ²⁴ Psal. cxi, 1. ²⁵ Dan. vii, 14.

Φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν. Ὅπερ ἐστίν, εἰς Α ἀνάβλεψιν καὶ εἰς φωτισμὸν, τῶν καθομένων ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου, ἐθνῶν. Καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ ἐπίστευσαν, ἀλλ' οὖν τὸ κατὰλειμμα σείσσωται, ἐξ ὧν ὑπῆρχον οἱ τε μακάριοι τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολοι, καὶ ἑτεροὶ τινες τῶν πιστευσάντων. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος, ἐκ τῆς Ἰουδα φυλῆς ἡμῖν ἀνατέταλκεν. Οὗτος γὰρ ὁ Σωτὴρ περὶ ἑαυτοῦ λέγων, ἔφασκεν· Ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν. Τοῦτου χάριν φησὶν· Καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ.

Καὶ ἦν ὁ πατὴρ αὐτοῦ καὶ ἡ μήτηρ, θαυμάζοντες ἐπὶ τοῖς λεγομένοις περὶ αὐτοῦ. Εἰ γὰρ καὶ ἦσαν μεμυημένοι, ἥ τε Μαριάμ καὶ ὁ Ἰωσήφ τὸ περὶ τοῦ βρέφους μυστήριον· ἡ μὲν διὰ τοῦ Γαβριὴλ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος διδασκόμενοι περὶ τῆς τοῦ τιεκτομένου θεότητος· ὁ δὲ διὰ τοῦ ἀρχαγγέλου· Μὴ φοβηθῆς παρὰλυθεῖν Μαριάμ τὴν γυναικά σου. Τὸ γάρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματος ἐστὶν ἁγίου· ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα μεμυσταγωγημένοι, ἐθαύμαζον ἐκπληττόμενοι ἐπὶ τοῖς λεγομένοις περὶ αὐτοῦ.

Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς Συμεὼν. Ἀποδεχόμεθα σου τὴν ἐκ θείας ἀγάπης θερμότητην πρόθεσιν ὡς Συμεών. Εἰ γὰρ καὶ ἀνώτεροι πάσης εὐλογίας ἐτύγχανον, ἥ τε τεκοῦσα μήτηρ ὁμοίως καὶ τὸ βρέφος· ἀλλ' ἀντὶ δοξολογίας προσηγάγεν· ὥσπερ ἀμέλει καὶ οἱ ἐν Βαβυλῶνι τρεῖς παῖδες. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι οὐ μόνον τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις, καὶ πᾶσαν ἀνθρωπότητα, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄψυχον καὶ ἀναίσθητον κτίσιν, εἰς τὸ εὐλογεῖν τὸν Θεὸν προετρέφοντο, ἀποπληροῦσαν τὴν εὐλογίαν, ὡς εἴρηται, διὰ τοῦ εὐλογεῖν τὴν εἰς τὸ Θεῖον δοξολογίαν. Κατὰ τοῦτον τοίνυν τὴν τρόπον, καὶ ὁ Συμεὼν ἐπὶ τοῦ παρόντος εὐλόγησεν αὐτοὺς, καὶ εἶπεν πρὸς Μαριάμ τὴν μητέρα αὐτοῦ. Τινὶ λόγῳ, μὴ τῷ νομιζομένῳ πατρὶ τῆς προφητείας εἶπεν ὁ Συμεὼν τὰ ῥήματα, ἀλλὰ μάλλον τῇ Μαριάμ; ἐπειδὴ ἦδει ὡς πνευματοφόρος, ἀληθῆ τοῦ βρέφους μητέρα τυγχάνειν τὴν Μαρίαν· τὴν Ἰωσήφ δὲ μέχρι φιλοῦ καὶ μόνου ὀνόματος, οὗ καὶ πατὴρ προσηγορίας ἀπολαύοντα· ἐπειδὴ οὐκ ἐκ σπέρματος ἀνδρός· ἀλλ' ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἡ τῆς ἀπειρογάμου καὶ ἁγίας Παρθένου κυφορία γέγονεν. Τοῦτου χάριν καταλιπὼν ὁ Συμεὼν τὴν δοκῆσαι καὶ ὀνόματι πατέρα, πρὸς τὴν ἀληθῆ μητέρα τοῦ, λόγους πεποιῆται λέγων· Ὅδὸς οὗτος κεῖται εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ· καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον· εἰς πτώσιν μὲν τῶν ἀπίστων, εἰς ἀνάστασιν δὲ τῶν πιστευόντων· οὐ τοῦ βρέφους αἰτίου γενομένου τοῖς μὲν πτώσεως, τοῖς δὲ ἀναστάσεως, ἀλλὰ τῆς οικείας ἐκάστου προαιρέσεως, ὡς ἐστὶν ἐκ πολλῶν μαρτυριῶν τὴν λόγον πιστώσασθαι. Τὰ μὲν οὖν πλήθη τῶν Ἰουδαίων, βλέποντα τὰς γινόμενας θαυματουργίας, τῷ Σωτῆρι προσέτρεχον· οἱ δὲ ἀνόητοι ἀρχιερεῖς ἔλεγον· Δαιμόνιον ἔχει· τί ἀκούετε αὐτοῦ; Ἀρ' οὐχ οἱ μὲν ἐκουσίως

Lumen ad revelationem gentium ²⁶. Nempe ad hoc ut gentes, quæ in tenebris ac umbra mortis sedent, visum ac lumen recipiant. *Et gloriam plebis tuæ Israel*. Quanquam enim non omnes orti ex Israele crediderunt, reliquæ tamen salvæ factæ sunt; ex quibus fuerunt, tum beati Christi apostoli, tum alii quidam fideles. Nec id modo, quin et ipse Dominus noster, ex tribu nobis Juda exortus est. Ipse namque Salvator de se ipse loquens, dicebat, *Quia salus ex Judæia est*. Idcirco ait: *Et gloriam plebis tuæ Israel* ²⁷.

Et erant pater ejus et mater mirantes super his quæ dicebantur de illo ²⁸. Quanquam enim didicerant Maria pariter ac Joseph, quod ad puerum spectabat mysterium: Maria quidem, Gabrielis voce: nec id modo, verum etiam a Spiritu sancto nascituræ proles edocta divinitatem: Joseph autem, per archangelum dicentem: *Noli timere accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est* ²⁹: tametsi, inquam, ista divinitus edocti erant, mirabantur tamen ac stupebant *super his quæ dicebantur de illo*.

Et benedixit illis Symeon ³⁰. Laudamus probamusque tuam, o Symeon, ex ferventissima dilectione voluntatem. Quanquam enim etiam omni benedictione superiores erant, Mater pariter puerpera, ac Puer, laudationis tamen loco eam obtulit: ea nimirum ratione, qua pueri tres in Babylone. Nam et illi, nedum virtutes angelicas, universumque hominum genus, verum etiam ratione ac sensu destitutas res, ad benedicendum Deo hortabantur, benedictionem implentes, quemadmodum dictum est, proseguendo verbis divinas laudes. Hac itaque ratione etiam Symeon impræsentiarum illis benedixit, et dixit ad Mariam matrem ejus. Quorsum ille, non putato patri dixit prophetiæ verba, sed magis ad Mariam matrem ejus direxit? Quod nimirum tanquam divino Spiritu afflatus sciret, Mariam veram esse pueri matrem, Josephum autem, nomine tenus tantum, patris nuncupatione pollere: quod non ex viri semine, sed de Spiritu sancto, innupta ac sancta Virgo concepisset. Quamobrem relicto Symeon existimato ac nomine tenus patre, ad veram Matrem sermonem convertit, dicens: *Ecce hic positus est in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum, cui contradicetur*. In ruinam quidem non credentium; in resurrectionem autem credentium. Non tanquam puer ipse causa futurus esset, qua ruinæ aliis, qua aliis resurrectionis, sed propria cujusque voluntas, ut et multis testimoniis licet probare. Nam Judæorum quidem vulgus, cum miracula quæ fiebant, aspicerent, ad Salvatorem accurrebant: at stulti pontifices dicebant: *Dæmonium habet* ³¹: Quid eum auditis? nonne itaque hi quidem sponte resurgebant; hique vicissim nedum ipsi voluntate cadebant, quin

²⁶ Dan. vii, 52. ²⁷ Joan. iv, 22. ²⁸ ibid. 35. ²⁹ Math. i, 20. ibid. 34. ³¹ Matth. ii, 48.

et alios pariter in ruinam impellebant? Item cæcus cum miraculo lucis usuram recepisset, ejus, qui beneficio impertiisset magnificentiam grato animo prædicabat: præfractæ vero audaciæ pontifices ac seniores, dicebant: *Da gloriam Deo: nos scimus quia hic homo peccator est* ²⁹. Sed et iterum in filia archisynagogi, pater quidem, fide trahente, Jesum accersit ³⁰; cæterum cum Vita perspicue sciret, suo adventu mortem in fugam vertendam, somnum appellavit mortem; non autem mortem: at stulti illi nihil deridere verebantur eum, qui mortem fugans, reducit ad vitam. Denique in ipsa salutari morte, alter quidem latronum exprobrabat dicens: *Si Filius Dei es, saluum fac te ipsum et nos* ³¹; e contra vero alter, alterum, ut par erat, increpabat: atque ad Dominum conversus dicebat: *Memento mei cum veneris in regnum tuum*. Idcirco merito, grati animi indicis confessionis ejusmodi præmio, paradisum refert. Vides ut voluntate ex infidelitate cadant; utque ex fide voluntate resurgant? Cæterum alia quoque ratione impleta est Simeonis prophetia. Salvatoris namque dispensatio in carne, diabolo quidem fuit ruina, ac immundis ejus spiritibus: resurrectio autem iis, quos ille profigasset, ac qui mortis tyrannidi mancipati fuissent. Vides ut pner positus sit in ruinam et resurrectionem multorum? Sed et in signum cui contradicetur. Huic quoque convenient dicta superius. Nam qui non credunt, omnino contradicunt: qui autem credunt, plane assentiuntur. Item contradicunt perversarum hæresum inventores, quique temere incarnationis mysterium, ac secus ac habeat, interpretantur. δηλονότι συγκατατίθενται. Ἀντιλέγουσι δὲ, καὶ οἱ παρερμηνεύοντες τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον.

Et tuam ipsius animam, inquit, pertransibit gladius. Gladium porro, eam probationem dici existimo, quæ ex tristitia in cruce sanctæ Virgini accessit. Pertransiit enim eam sine læsione velut obiter, non gravior sauciens. Et: *Ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.* Omnium enim cogitationes salutaris Domini passio, probatione revelavit. Nam ii quidem qui firmiter credebant, quanquam forte humano more turbati fuerunt, haud tamen penitus desperarunt; expectabant siquidem Salvatoris resurrectionem; velut nimirum mulieres, quæ venerunt ad monumentum, ac divini discipuli: qui autem habebant fidem titubantem, velut seminati supra petrosa, non ferentes tentationum æstum, illas ipsas quæ supererant nonnullis fidei reliquias, angusti animi vitio amiserunt. Hactenus vero Symeonis prophetia finem habeat.

Et hac ipsa hora, inquit, superveniens etiam prophetissa illa casta, ac templo in jejuniis et oratione assidua Anna, corpore quidem vetula, at fide vegeta, vicissim confitebatur Deo, ipsa quoque gratias ageas, quod talem ac tantam gratiam contulisset, ut et ipsa videret Christum Domini. Sed et alios ad

ἀνίσταντο, οἱ δὲ ἐκουσίως οὐ μόνον ἐπιπτόντο, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους εἰς τὸ πῶμα συνείλκοντο; Πάλιν δὲ τυφλὸς, παραδίδως τοῦ φωτός, ἀπολαύσας, τὴν τοῦ εὐεργέτου μεγαλειότητα εὐχαριστῶν ἀνεκήρυττεν· ἀλλ' οἱ πάντολμοι ἀρχιερεῖς καὶ πρεσβύτεροι ἐλεγον· Ἄδὸς δόξαν τῷ Θεῷ· ἡμεῖς οἰδαμεν δὲ ὁ ἄνθρωπος οὗτος ἀμαρτωλὸς ἐστίν. Καὶ αὖθις δὲ ἐπὶ τῇ θυγατρὶ τοῦ ἀρχισυναγώγου, ὁ μὲν πατὴρ τῆς κόρης πίστει ἐλκόμενος, τὸν Ἰησοῦν μεταπέμπεται· σαφῶς δὲ γινώσκουσα ἡ ζωὴ, ὡς διὰ τῆς αὐτοῦ παρουσίας δραπετεύσει ὁ θάνατος, ὕπνον ἀπεκάλει τὸ πάθος, καὶ οὐχὶ θάνατον· οἱ δὲ ἀνόητοι ὄντες, καταγελᾶν οὐ παρητοῦντο, τοῦ τὸν θάνατον φугαδεύοντος, καὶ πρὸς ζωὴν ἐπανάγοντος. Καὶ ἐν αὐτῷ δὲ τῷ σωτηρίῳ σταυρῷ, ὁ μὲν τῶν ληστῶν θνῆσκων ἔλεγεν· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σῶσον σεαυτὲν καὶ ἡμᾶς*· ὁ δὲ τούναντιον ἐκείνῳ μὲν ἐπιτίμησεν τὰ δέοντα· στραφείς δὲ πρὸς τὸν Κύριον, ἔλεγεν· *Μνησθητέ μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Ὅθεν δικαίως τῶν τῆς εὐγνωμοσύνης αὐτοῦ βημάτων κομίζεται τὸν παράδεισον. Βλέπεις ἐκουσίως ἐξ ἀπιστίας πίπτοντας, καὶ ἐκουσίως ἀνισταμένους ἐκ πίστεως; Πλὴν καὶ ἐτέρως ἡ προφητεία τοῦ Συμεὼν πεπληρωταί. Ἡ γὰρ τοῦ Σωτῆρος κατὰ σάρκα οἰκονομία, πῶσις μὲν τῷ διαθόλῳ γέγονεν καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν, ἀνάστασις δὲ τῶν ὑπ' αὐτοῦ καταβεβλημένων, καὶ ὑπὲρ τὴν τοῦ θανάτου τυραννίδα γεγεννημένων. Βλέπεις πῶς κεῖται τὸ βρέφος εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν; ἀλλὰ καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. Καὶ ἐπὶ τούτου δὲ ἀρμόσειεν τὰ ἀνωτέρω βηθέντα. Οἱ μὲν γὰρ ἀπιστοῦντες, ἀντιλέγουσι πάντως· οἱ δὲ πιστεύοντες, τὰς διεστραμμένας ἐφευρόντες αἰρέσεις, ἄλλην ἄλλως

Καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν, φησὶν, διαλεύσεται ρομφαία. Ρομφαίαν δὲ οἶμαι λέγεσθαι, τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γενομένην τῇ ἀγίᾳ Παρθένῳ διὰ τῆς λύπης δοκιμασίαν. Διήλθεν γὰρ αὐτὴν ἀδελῶς ὡς ἐν παρόδῳ, μὴ πλήρως. Καὶ, Ὅπως δὲ ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί. Πάντων γὰρ τοῦς λογισμοὺς τὸ σωτήριον πάθος τοῦ Κυρίου, δοκιμαστικῶς ἐξεκάλυψεν. Οἱ μὲν γὰρ βεβαίπιστοι, εἰ καὶ τυχὸν ὡς ἄνθρωποι ἐκλονήθησαν, ἀλλ' οὐκ ἀπῆλπισαν παντελῶς. Ἀνέμενον γὰρ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν· καθάπερ ἀμέλει αἱ τε γυναῖκες αἱ τὸ μνῆμα καταλαβοῦσαι, καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Οἱ δὲ πεπλανημένην τὴν πίστιν ἔχοντες, καθάπερ οἱ ἐπὶ τὰ πετρώδη σπαράντες, μὴ ἐνέγκαντες τῶν πειρασμῶν τὸν καύσωνα, καὶ ὅ εἶχον μικρὸν τῆς πίστεως λείψανον, ἀπὸ μικροψυχίας ἀπώλεσαν. Καὶ πέρας μὲν ὥδε ἔχεται ὁ τοῦ Συμεὼν προφητεία.

Αὐτῇ δὲ, φησὶν, τῇ ὥρᾳ ἐπιστᾶσα καὶ ἡ προσήτις ἡ σώφρων, καὶ ἐν νηστείᾳ καὶ δειήσει προσκαρτεροῦσα τῷ ρᾶφ' Ἀννα· ἡ γηραιὰ μὲν τῷ σώματι· τῇ δὲ πίστει νεάζουσα· Ἀνθρωπολογεῖτο τῷ Θεῷ, εὐχαριστοῦσα καὶ αὐτὴ δηλονότι, καθὼς τῇ τοιαύτης καὶ τοσαύτης ἡξιώθη χάριτος, εἰς τὸ καὶ

²⁹ Joan. ix, 24. ³⁰ Marc. v, 39. ³¹ Luc. xiii, 39.

αὐτὴν κατεῖν τὸν Χριστὸν Κυρίου. Καὶ ἄλλους δὲ εἰς τοῦτο ἡ Ἄννα προστρέπετο· Ἐλάλει γάρ, φησὶ, περὶ αὐτοῦ πᾶσι τοῖς προσδεχομένοις λύτρωσιν ἐν Ἱερουσαλὴμ. Λύτρωσιν δὲ προσεδέχοντο, τὴν ὁ θεὸς Δαβὶδ προαναμείλων ἐκήρυττε λέγων· Λύτρωσιν ἀπέστειλεν Κύριος τῷ λαῷ αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· Ἐλυτρώσω ῥάβδῳ κληρονομίαν σου. Τίς δὲ ἐστὶν ὁ λυτρώσάμενος; καὶ ἡ λύτρωσις, εἰ μὴ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ πάντες ἐκ τῆς πλάνης καὶ φθορᾶς ἐλυτρώθημεν;

Τὸ δὲ παιδίον, φησὶν, ἠέξανε καὶ ἐκραιταῖοτο πνεύματι· πληροῦμενον σοφίας, καὶ χάρις Θεοῦ ἦν ἐπ' αὐτῷ. Πῶς τοίνυν ἠέξανε, ὁ πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ ζώοις, καὶ φυτοῖς, τὴν ζωὴν καὶ τὴν αὐξησιν χαρίζόμενος, ἡ δηλονότι κατὰ τὴν τοῦ σώματος αὔξησιν; Πῶς δὲ καὶ ἐκραιταῖοτο Πνεύματι, ὁ πᾶσι προφήταις καὶ δικαίοις τὴν τοῦτου ἐμπνευσιν καὶ μετοχὴν δωρούμενος, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς νηδύος τὴν θεοδόχον σάρκα ὑπὸ τοῦτου διαπαιττόμενος; εἰ μὴ ἐκραιταῖοτο πνεύματι, τῷ ὑπὲρ τὴν τοῦ σώματος ἡλικίαν ὑπερλάμπειν ἐν τῷ βρέφει, τῆς θείας φύσεως τὰ γνωρίσματα. Εἰ γὰρ καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν, ὁ τῆς φύσεως πλάστης ἐξ οὐκείας φιλανθρωπίας περιεβάλετο ἀδαιρέτως; ἅμα καὶ ἀσυγχύτως; ἀλλ' οὐν καὶ οὕτως ὑπερῆγάγεν καθ' ὑπερβολὴν τὴν ἀνθρωπίνην ταπεινώσιν τὸ τῆς θεότητος μέγεθος. Πῶς δὲ πάλιν ἐπληροῦτο σοφίας καὶ χάριτος, ἐν ᾧ εἰσιν πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς γνώσεως καὶ τῆς σοφίας ἀπόκρυφοι; Καὶ ὁ Παροιμιστής δὲ φησιν· Ἡ σοφία ψυχοδόμησεν αὐτῇ οἶκον. Σοφία δὲ ἐστὶν, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Αὐτὸς γὰρ ἐδόθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον. Εἰ οὖν αὕτη ἡ σοφία ἐν τῇ νηδύϊ τῆς ἁγίας καὶ ἀειπαρθένου, αὐτῇ τὸ ἀχραντὸν καὶ ἅγιον σῶμα διὰ τοῦ Πνεύματος ψυχοδόμησεν, πῶς νῦν λέγεται σοφίας πληροῦσθαι καὶ χάριτος; Ἡ πάντως κατὰ τὴν πολλάκις ἐν τοῖς ἀνωτέρω ῥηθεῖσιν ἀπόδοσιν, προσφόρως καὶ ἀρμοδίως, τῇ κατὰ σάρκα αὐτοῦ παρουσίᾳ, πάντα ὁ Σωτὴρ καὶ Κύριος ἡμῶν ψυχοδόμησεν· μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα καὶ κράτος, καὶ ἡ ἀτελεύτητος βασιλεία, σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

B.

Λεοντίου ἐπισκόπου Νεαπόλεως τῆς Κύπρου, εἰς τὴν ἡμέραν τῆς ἁγίας Μεσοπεντηκοστῆς.

Πάντα τὰ ὑπὸ τοῦ Δεσπότη τοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ ἐνσάρκῳ αὐτοῦ οἰκονομία, καὶ

idem provocabat : *Loquebatur enim de illo omnibus, qui exspectabant redemptionem in Jerusalem* [Vulg. *redemptionem Israel*]. Porro exspectabant resurrectionem, quam olim divinus David cantico prædicasset, dicens : *Redemptionem misit Dominus populo suo*²⁵. Et iterum : *Redemit virga hereditatem suam*²⁶. Quis vero est qui redemit, quæve redemptio præterquam ipse Dominus noster Jesus Christus? per quem omnes ab errore ac corruptione redempti sumus.

Puer autem, inquit, crescebat et confortabatur, plenus sapientia, et gratia Dei erat in illo. Qua vero ratione crescebat, qui universis hominibus, animantibusque, ac plantis, vitam ac crementum tribuit? utique cremento corporis. Sed et quomodo spiritu confortabatur is, qui cunctis prophetis ac iustis, ejusdem inspirationem ac participationem donavit? ac cujus deifera caro ab ipso utero per Spiritum formata fuit? nisi certe ita spiritu confortabatur, quod supra corporis ætatem, magnifice in puero naturæ divinæ indicia ac notæ elucere. Quanquam enim naturæ fictor, nostram naturam pro sua in humanum genus propensione induratur indivise simul ac inconfuse; nihilominus tamen sic quoque Deitatis magnitudo, humanæ vilitatem naturæ eximio quodam fulgore collustrabat. Quomodo vero iterum replebatur sapientia et gratia, *In quo sunt omnes thesauri scientiæ et sapientiæ absconditi*²⁷? Libri quoque Proverbiorum scriptor ait : *Sapientia ædificavit sibi domum*²⁸; atqui Sapientia est Dei Verbum : ipse enim nobis *datus est a Deo sapientia*²⁹, juxta beatum Paulum. Siquidem ergo ipsa Sapientia, in sanctæ ac semper virginis utero, incontaminatum ac sanctum corpus, per Spiritum sanctum sibi ædificavit; quomodo nunc dicitur repleti sapientia atque gratia? Nonne plane juxta sæpius dictam in superioribus expositionem, quod Salvator ac Dominus noster congrue omnia ejus in carne adventui dispensaret? cum quo Deo ac Patri gloria ac potestas, regnumque immortale, cum sanctissimo, bonoque ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

II.

D *Leontii episcopi Neapolis Cypri, in diem festum Mediepentecostes* (14).

Nihil in iis, quæ Dominus ac Salvator noster Jesus Christus, in sua in carne dispensatione, ac agens

²⁵ Psal. cx, 6.

²⁶ Psal. lxxiii, 2.

²⁷ Coloss. ii, 3.

²⁸ Prov. ix, 1.

²⁹ I Cor. i, 30.

NOTÆ.

(14) Leontii plures fuere, iique episcopi, excepto Leontio Byzantino, qui ipse nobilis scriptor, præter alia, etiam ipso hoc argumento scripsit Orationem, quam damus. Noster hic Leontius, constanter Neapoleos Cypri episcopus legitur, citaturque eo titulo in 7 Synodo act. 4 relato ejus loco pro sacris imaginibus luculentissimo; post quem recitatum, sic de eo Constantinus Constantiæ Cypri episcopus, tanquam de gentili suo : Baron. an. 594, num. 3,

πρόνοκας ad 4 illam act. Synodi in Nicænæ, ita de Leontio : *Quisnam alius res gestas sub Mauritio persecutus sit, habes ex Actis Nicæni posterioris concilii. Nempe S. Leontium Constantiæ in Cyprio episcopum scripsisse tribulationes, quas his temporibus Ecclesia Dei passa est : sed hactenus incognitum nobis opus, vel excidit, vel latet incognitum.* Ita Baronius putat collegisse e veteri versione, in qua sic habetur : *Præterea beati Simeonis, turba-*

cum hominibus, gessit, frustra ac otiosum fuit : A quin potius, sunt omnia occultis quibusdam exhibitā sacramentis, eorum declarandis commodo, propter quos tota oeconomia exstitit ; eorum, inquam, qui in Christum crediderunt, et sunt credituri. Ita plane, ut Domini tunc ac Salvatoris gesta, lex quædam sincera sint, tanto Mosaicæ præstans, quantum Dominus servo : atque ut ait Apostolus, quantum *domo præstat, is qui fabricavit* *. Quamobrem qui Ecclesiæ sanxerunt leges, viri sancti, ac apostolorum successores, in rerum id temporis provide gestarum finem respicientes, celebrandas in posterum divinas solemnitates, quibus illæ in memoriam revocarentur, consequenter statuerunt. Operæ ergo pretium est, ut ostendam quid hoc mihi orationis exordium velit : id nimirum, sacræ hunc Mediæpentecostes diem, non otiose ac nulla ratione traditum celebrari ; sed divina quadam traditione, siquidem ille nec hoc amisit, ut solemnitas ac dies festus esset. Et vero festus idem dies est, et festo præviis, et festum sequens. Post enim novam resurrectionis Dominicam, sive resurrectionis encænium, nos illa excipit, eoque titulo solemnitas est festum consequens. Post illam vero, festo nos Dominicæ in cælis Assumptionis, ac adventus Spiritus sancti admovet, sicque rursus, dies festus uti festæ diei pervigilium est. Utrouque proinde titulo solemnitas præsens, merito a nobis honoranda est, quæ nimirum vivificæ resurrectionis post festiva ornamenta in se habeat ; ut et sequentium divinarum quoque nihilominus celebritatum, ante festivas res. Quippe necesse est, ut quod quibusdam est medium, qua medium est, utrisque illis communicet. Cum itaque præsens solemnitas media existat ; cum resurrectioni, tanquam illius media, ut respicias extremam, communicat ; tum similiter sanctæ etiam diei Pentecostes, tanquam quæ ad eam transmittat : mediumque rursus invenitur, ut quis ex ipsa ad resurrectionis iterum diem velit repedare. Enimvero, ejusmodi sunt pretiosæ Mediæpentecostes privilegia ; haudquaquam illa a casu, ac fortuita. Ne quis adeo desipiat, ut ita putaverit. Non enim humanæ hoc ambitionis munus, sed divinæ legislationis honor existit. Nec unius duntaxat legis, sive legis veteris sine nova ; aut item novæ sine veteri

* Hebr. iii, 5.

ἐπὶ τῇ μετὰ τῶν ἀνθρώπων διατριβῇ πραχθέντα, οὐκ εἰχὴ καὶ μάτην, οὐδὲ ἀργῶς γεγόναι· ἀλλὰ μᾶλλον ἀποκεκρυμμένοις τισι, καὶ φανερωθῆναι ἔδουσι μυστηρίοις, ἐπ' ὧφελει τῶν περὶ ὧν πᾶσα ἡ οἰκονομία γέγονε· φημὶ δὴ τῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκότων, καὶ πιστεύειν μελλόντων· ὡς εἶναι τὰ ὑπὸ τοῦ Δεσπότου καὶ Σωτῆρος τότε γεγόμενα, νόμον τινὰ ἀπαράγραπτον, τοῦ Μωσαϊκοῦ καθ' ὑπερβολὴν μείζονα, καθ' ὅσον διαφέρει δούλου, Δεσπότης, καὶ ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, οἰκου, ὁ τοῦτον κατασκευάσας. Ὅθεν οἱ τοὺς θεσμούς τῇ ἀγίᾳ Ἐκκλησίᾳ παραδεδωκότες ἄγιοι, καὶ τῶν ἀποστόλων διάδοχοι, πρὶς τὸν σκοπὸν τῶν τότε γεγεννημένων σωτηρίων οἰκονομιῶν ἀποδιδόντες, ἀκολούθως τελείσθαι μετέπειτα τὰς θείας ἐφορὰς, εἰς ἀνάμνησιν ἡμᾶς ἀγούσας τῶν τότε γεγεννημένων, ἐθεσμοθέτησαν. Τί οὖν μοι βούλεται τοῦ λόγου τὸ προοίμιον, δειξάι καιρὸς. Ὅτι καὶ ἡ παρούσα τῆς ἀγίας Μεσοπεντηκοστῆς ἡμέρα, οὐκ ἀργῶς οὐδ' ὡς ἔτυχεν ἐπιτελεῖσθαι παραδέδοται, ἀλλὰ θεία τις ὑπάρχει παράδοσις, εἴ τοι καὶ αὐτοῦ τοῦ εἶναι ἐφορτὴ οὐκ ἐστέρηται. Ἀλλὰ προσεόρτιος ἡ αὕτη καὶ μεθεόρτιος. Μετὰ γὰρ τὴν καινὴν τῆς ἀναστάσεως Κυριακὴν, ἥτις τὸ τῆς ἀναστάσεως ἐγκαίνιον, αὕτη ἡμᾶς ὑποδέχεται· καὶ κατὰ τοῦτο, πέφυκε μεθεόρτιος. Μεθ' ἐκὼν τὴν δὲ προσάγει τῇδε τῆς Δεσποτικῆς Ἀναλήψεως ἡμέρᾳ, καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος ἐνθymi· οὕτω τε χρηματίζει αὐτὴς προσεόρτιος [καὶ μεθεόρτιος]· ὥστε κατ' ἀμφοτέρας τιμᾶσθαι παρ' ἡμῶν τὴν παρούσαν ἐφορτὴν ἄξιον, ὡς ἔχουσιν ἐν αὐτῇ τῆς μὲν ζωηφόρου ἐγέρσεως τὰ μεθεόρτια καλλωπίσματα· τῶν δὲ μεθ' αὐτὴν θείων καὶ αὐτῶν τελειῶν, τὰ προσεόρτια πράγματα. Ἀνάγκη γὰρ τὸ μέσον τινῶν ὑπάρχον, ἐκατέρων κοινωνεῖν ὧν πέφυκε μέσον. Μέση τοίνυν ὑπάρχουσα ἡ παρούσα ἐφορτὴ, κοινωνεῖ καὶ τῇ Ἀναστάσει, ὡς ἐκείνης ὑπάρχουσα πρὸς τὴν τελευταίαν μέση· κοινωνεῖ δὲ ὡσαύτως καὶ τῇ ἀγίᾳ Πεντηκοστῇ, ὡς πρὸς αὐτὴν παραπέμπούσα, καὶ ἐξ αὐτῆς πάλιν ἐπὶ τὴν ἀναστασιμον ἡμέραν εἰς τὸ κατόπιν ἀναποδιζόντων, εὐρισκομένη μέση. Ἀλλὰ τῆς τιμίας Μεσοπεντηκοστῆς τὰ τοιαῦτα ἀξιώματα, οὐκ ἐξ αὐτομάτου, οὐδ' ὡς ἔτυχε, μηδὲ τις τοῦτο νομίσειεν, ἐφευρεθείη. Οὐ γὰρ ἀνθρωπίνης φιλοτιμίας ὑπάρχει τοῦτο τὸ δῶρημα, ἀλλὰ θείας νομοθεσίας ἀξίωμα, καὶ οὐ μὲν νομοθεσίας, ἥτις τῆς παλαιᾶς, τῆς νέας χωρὶς· ἡ γοῦν τῆς νέας, θατέρας δίχα· ἀλλὰ παλαιᾶς τε καὶ νέας

NOTÆ.

tionesque propter Christum circa ea tempora in Ecclesia factas. Putem ego nova hæc, glossam esse ac paraphrasim τοῦ ταλοῦ, quod Græca Simeonem appellant, reddique Anastasius, *Simeonis simplicis* : velut nimirum fatui, ac emotæ mentis hominem agentis, qualem etiamnum illius vita prodit, quam habet Surinus I Julii, ac quibus ea die adscriptus habetur, Romanæ Ecclesiæ tabulis : proindeque frustra Baronius Evagrii continuatorem querit, Leontium Constantiæ Cypri, quique tribulationes, sive potius turbationes propter Christum in Ecclesia Mauritiū annis posterioribus ac deinceps factas scribebat. Nam quæso, quænam tunc in Ecclesia factæ tribulationes, ac turbationes propter Christum, ac Christi odio, Christianissimo imperatore Mauritiū ?

Atque ut dandum aliquid malo interpreti, referrent hæc tempora sancti Simeonis, quem Vitæ auctor ponit claruisse sub Justiniano. Quod item Baronius Constantiæ episcopum facit Leontium, error est male confusa sed interloquens Constantini, cum sede Leontii, de quo is interloquitur. Plane ut novisset Constantiæ episcopum, suumque in ea sede decessorem, non dixisset, in una urbium Cypri : sed potius, in ipsa Constantia, in qua sum episcopus, vel quid simile. Nihil constantiæ cum Neapoli illa, Salamis, sive Salamina, ac novissime Fawagosta : hæc nostro Lusignano. Nemisia, vel Lemnice Græcis, Lemise nova. Hæc obiter exsufflandus, tot sub una fere periodo contentis erratis.

μετέχει, ὡς εἶναι τὴν ἡμέραν κατ' ἀμφοτέρα τιμᾶσθαι ἁξίαν. Ὁ μὲν γὰρ Μωσῆς νόμος τῷ Ἰσραηλίτῃ λαῷ ἔρασκε· Μεσοῦσης τῆς ἑορτῆς, ποιήσεις θυσίαν Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, καὶ τὰ ἐξ ἡ. Ἐπειδὴ δὲ, καθὼς αὐτὸς ὁ Κύριος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔφησεν· *Εἰ ἐπιστεύσατε Μωσῇ, ἐπιστεύσατε ἂν ἐμοί· περὶ ἐμοῦ γὰρ ἐκεῖνος ἔγραψεν*· ὡς ἀναγκαῖον ἐντεῦθεν πάντα τὰ τυπικῶς ἐν ἐκείνῳ γεγραμμένα, ἀλληγορικῶς, ἦτοι ἀληθινῶς, εἰς τὸν Κύριον ἀναφέρεσθαι· καὶ τοῦτο τὸ μέρος εἰς αὐτὸν γεγραμμένον, ἔδει καὶ ὑπ' αὐτοῦ τιμηθῆναι. Οὐ γὰρ ἤλθε καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ τοῦτον πληρῶσαι, καὶ ἀντὶ στοιχειώδους καὶ ἀτελοῦς, πνευματικὸν καὶ τέλειον ἀπεργάσασθαι.

Τῆς τοίνυν ἑορτῆς μεσοῦσης, ὡς φησιν Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστής, ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἐδίδασκεν. Εἰ γὰρ καὶ τῆς Σκηνοπηγίας ἦν ἑορτή, ὅτε μεσοῦσης αὐτῆς ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν· ἀλλ' ἐμοὶ νῦν περὶ τοῦτο, μέσον πολυχρὸν τῆς Παλαιᾶς καὶ Νέας διαθήκης τιμᾶσθαι, ὁ σκοπὸς, ὡς καὶ ἐπὶ τῷ τέλει προῖων ἔδειξεν ὁ λόγος. Ἀνέβη τοίνυν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν καὶ ἐδίδασκε. Πάντοτε πᾶσιν ἐπωφελῆς καὶ σωτήριος ἡ Χριστοῦ παρουσία. Ἐν ἱερῷ διδάσκει, φωτίζων τοὺς ἀκούοντας· ἐν πλατείαις θαυματουργεῖ, τοὺς ἀσθενούντας ἰώμενος· ἐν συμποσίοις σώζει ἀμαρτωλοὺς ἐπιστρέφοντας· ἐν τελωνίοις ἀρπάζει πρὸς μαθητεῖαν τοὺς ἄρπαγας· ἐν πλοίοις καθέδων, κατακοιμίζει τῇ ἐπιτιμῇ τὸν κλύδων· ἀλείζει ἰχθύων, σαγγρευτὰς ἀναδείκνυσιν κόσμου, οὕτως ἐν παντὶ τόπῳ πάντοτε πᾶσιν ἐπωφελῆς καὶ σωτήριος ἡ Χριστοῦ παρουσία. Ἀλλ' ἴδωμεν τοὺς ἀγνώμονας Ἰουδαίους, τί ἄρα ἐκ τῆς τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίας ὠφελήθησαν· μᾶλλον δὲ τοὺς τῶν Ἰουδαίων ἀρχοντας, *Οἵτινες τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων, ὑπὲρ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, ἦτοι τὸ καλεῖσθαι Ραββί, ἀγαπήσαντες, τῆς ὁντως ἀναποδλήτου δόξης, λέγω δὴ, τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, ἑαυτοὺς ἀπεστέρησαν*. Ἐπεὶ ὅτι ἐκ τοῦ πλήθους αὐτῶν ἐπίστευσαν οὐκ ὀλίγοι, μετέπειτα ὁ εὐαγγελιστὴς σαφηνίζει φάσκων· *Ἐκ τοῦ οὗν ὄχλου, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν*. Οἱ οὖν τὰ ἀπρόσφορα περὶ τοῦ διδασκάλου ἐνθυμούμενοι, τὸ θεομιστὸς ὑπῆρχε τῶν ἀρχιερέων καὶ γραμματέων καὶ λοιπῶν ἀρχόντων συνέδριον, οἵτινες διδάσκοντο· τοῦ Κυρίου ἔρασκον· *Πῶς οὗτος γράμματα οἶδεν μὴ μεμαθηκώς*; Ἡ δὲ τοιαύτη φωνή τε καὶ ἔννοια, κατηγορεῖ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀνηκολας, ὡς τοῖς νομικοῖς καὶ προφητικοῖς πραγματέμασι πάντοτε ἐνάντιοι γέγονασιν. Τὸ γὰρ φῆσαι αὐτοὺς· *Πῶς οὗτος γράμματα οἶδεν μὴ μεμαθηκώς*; δείκνυσιν ὅτι ἐκ νομικῶν, ἦτοι προφητικῶν, γραμμάτων τὴν διδασκαλίαν ὁ Σωτὴρ τὸ τηλικαῦτα ἐξύφηνεν. Ὅθεν ὡς ἐξ ἐγγράφων διδάσκοντος, καίπερ γράμματα μὴ μεμαθηκώς, περὶ αὐτὸν φθονεῖς (οὗ γὰρ θαυμαστικῶς), ἐξιστάμενοι ἔφασκον· *Πῶς οὗτος γράμματα οἶδεν μὴ μεμαθηκώς*; Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο

A particeps est; sed et utriusque, veteris pariter ac novæ, ut merito ex utraque honorem habeat. Nam Moyses quidem in hunc modum populo Israelitico sanciens ait: *Media festivitatem facies victimam Domino Deo tuo*, etc. ⁴¹. Quia autem, sicut Dominus ipse Judæis ait: *Si credidissetis Moysi, mihi quoque utique credidissetis: de me enim ille scripsit* ⁴². Quem admodum inde necessarium conficitur, ut omnia in lege per figuram scripta, allegorice, seu ipsa veritate, in Dominum referantur, ita et partem hanc, quæ in eum scripta esset, ab eo quoque honorari oportuit: *Non enim venit solvere legem, sed adimplere* ⁴³, atque elementarem ac imperfectam, spiritalem atque perfectam efficere.

Die igitur festo mediante, inquit Joannes evangelista, ascendit Jesus in templum, et docebat ⁴⁴. Quamquam enim dies festus Scenopægiæ erat, cum eo mediante Jesus in templum ascendit, hoc tamen solum in præsentiarum velim ostensum, multis Veteris æque ac Novi Testamenti locis, honorem medio haberi, uti etiam oratio processu in finem ostendit. *Ascendit itaque Jesus in templum, et docebat*. Oranibus omni loco utilis est ac salubris Christi præsentia Docens in templo, auditores illuminat ⁴⁵, miracula in plateis patrans, infirmos sanat; conviviis assistens ⁴⁶; peccatores ad meliorem conversos frugem salvat ⁴⁷; in teloniis raptos sibi in discipulos rapit ⁴⁸; in navigiis dormiens ⁴⁹, tempestatem increpando sedat: piscatores piscium, mundi piscatores facit ⁵⁰; sic ubique omnibus utilis ac salubris illa Christi præsentia est. Cæterum videamus improbos Judæos, quid ex Salvatoris doctrina commodi consecuti sint; seu magis Judæorum principes, qui nimirum, *hominum gloriam diligentes magis quam gloriam Dei* ⁵¹, hoc est, vocari Rabbi ⁵²; vere illa inaufertibili gloria, fide, inquam, in Christum, scipsum privarunt. Quod enim non pauci ex illo cælu crediderint, declarat postmodum evangelista, dicens: *De turba autem multi crediderunt in eum* ⁵³. Ille ergo qui inconsona de præceptore cogitabant, Deo odibile concilium illud erat, pontificum, scribarum, ac reliquorum principum; qui nimirum Domino docente, dicebant: *Quomodo hic litteras scit, cum non didicerit* ⁵⁴? Ejusmodi autem vox et cogitatio, D Judæorum obedientiam accusat, qui legis semper ac prophetarum mandatis fuerint adversati. Dicendū enim, *Quomodo hic scit litteras, cum non didicerit*? aperte indicant, tunc Dominum ex scriptis legis ac prophetarum, contextuisse doctrinam. Quod itaque, ex Scripturis doceret, quanquam non didicerat litteras, invidia in ipsum (nec enim admiratione) obstupentes dixerunt: *Quomodo hic scit litteras, cum non didicerit*? Siquidem enim, secus res habebat, novamque, atque hactenus ignotam, neque Scripturis traditam doctrinam exponebat, frustra fuisset ille stupor, quod non sciret litteras. Ea vero cogi-

⁴¹ Exod. xix, 22. ⁴² Joan. v, 46. ⁴³ Matth. v, 18. ⁴⁴ Joan. vii, 14. ⁴⁵ Joan. vii, 14. ⁴⁶ Marc. vi, 56. ⁴⁷ Luc. vii, 48. ⁴⁸ Matth. xi, 9. ⁴⁹ Matth. viii, 26. ⁵⁰ Matth. vi, 9. ⁵¹ Joan. xii, 43. ⁵² Matth. xxiii, 7. ⁵³ Joan. vii, 51. ⁵⁴ Joan. vii, 15.

tatione relicta, dixerunt invicem : *Nos scimus quia Moysi locutus est Deus* ⁸⁵ : *hunc autem nescimus unde sit*. Omnis enim iniquitatis modus, perinde illis expeditus est ; idcirco etiam utraque ratione permanserunt increduli Christo , cum quidem legalia ac prophetica documenta proponeret, calumniam inferentis, tanquam arte magica scientiam sine litteris comparasset ; cum autem doceret sua, eidem contradicentes. *Tu de teipso testimonium perhibes ? testimonium tuum non est verum* ⁸⁶. Omni ergo ratione venia carent, Judæorum principes, nec quidquam omnino volunt juvari. Salvator nihilominus innata illa sua clementia victus, non statim ita loquentes aversatus est, sed respondit eis, aitque : *Mea doctrina non est mea, sed ejus qui misit me* ⁸⁷. Qui enim eos sciret, *facientes irritam legem, ac docentes doctrinas ac mandata hominum* ⁸⁸ : repulisse quoque prophetas, dicendo huic : *Non nominabis nomen Domini* ⁸⁹ : illi autem : *Qui vides recede, et vade in terram tuam, et ibi vive , et ibi prophetabis : in Bethel autem non prophetabis* ⁹⁰ : quin et eosdem occidisse, nec Christi doctrinam ullo modo recipere, qui dissuadentes turbis dicerent, *Quid eum auditis ? Insanit, et dæmonium habet* ⁹¹ ; jure plane merito, cum legis et prophetarum, tum sui ipse mentionem omittens, in Deum refert doctrinæ vim ; ut vel reverentia perculosos, ac linguam dolosam cohibentes, percepta utilitate salvos faceret, vel palam Deum impugnantes convinceret. Sive enim legalia sunt, quæ doceo, sive prophetica, noveritis esse Dei, qui et locutus est ad illos, et me misit. Hactenus siquidem congruum assumptæ hominis naturæ modum retinet, ut ne statim occurrendo, impudenter dicant, quod et postea dixerunt : *Quid tu, homo cum sis, facis teipsum Deum* ⁹² ? Nam alioqui scimus nos fideles, quæ scripta sunt in prophetis et lege, Christi esse prænuntiationes : Nam ait ipse Salvator : *Omnia quæ habet Pater, mea sunt* ⁹³. Iterum quoque per prophetam ait : *Ipse qui loquebar, ecce adsum* ⁹⁴. Subjungit deinceps dictis : *Si quis voluerit ejus voluntatem facere , nempe ejus qui misit me , cognoscet de doctrina utrum ex Deo sit, an ego a meipso loquar*. Quod ait, tale quid est. Qui quærit non suam, sed Dei voluntatem, utique attendit Scripturis sacris, in illis siquidem latet voluntas Dei ; atqui Scripturæ sacræ de me prænuntiant, meque Deum Verbum ex Patre procedentem prædicant ; atque hominem fore novissimis temporibus nulla mei mutatione, prophetant. Qui ergo impendio studet Dei facere voluntatem, me quidem ex Scripturis sacris agnitus est ; postmodum vero ex me recurrit ad Patrem ; atque adeo, meam doctrinam, Patris esse doctrinam confitens, sibi ipse salutem paraturus est. *Qui a semetipso, inquit, loquitur, gloriam propriam quærit : qui autem quærit gloriam ejus qui misit eum, hic verax est, et injustitia in illo non est*. His, doctrinam Scribarum et Phariseorum tacite significat.

ἦν, ἀλλὰ καινὴν καὶ μὴπω ἐγνωσμένην, ἣ γεγραμμένην διδασκαλίαν ἐξετίθετο, περιττὴ ἡ περὶ τοῦ μὴ εἶδέναι αὐτὸν γράμματα ἐκπληξίς. Εἶπον δὲ ἄν πρὸς αὐτοὺς, ταύτην καταλείποντες τὴν ἔννοιαν· *Οἶδαμεν ὅτι Μωϋσεὶ λελάληκεν ὁ Θεός· τοῦτο δὲ οὐκ οἶδαμεν πόθεν ἐστὶ*. Πᾶς γὰρ αὐτοῖς ἐπὶ πλάτος παρανομίας τρόπος· διὸ καὶ κατ' ἀμφοτέρας ἀπιστοῦντες διαμεμενῆκασι τῷ Χριστῷ· νομικὰ μὲν, ἥτοι προφητικὰ, παρατιθέντος διδάγματα, συκοφαντίας προσράπτοντες, ὡς ἐκ τῆς μαγείας τινὸς τὴν εἰδῆσιν ἀνυ γραμμάτων ἔχοντι· ἰδικὰς δὲ ποιούμενου διδασκαλίας, ἀντιφθεγγόμενοι· *Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς ; ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής*. Πάντοθεν οὖν ἀσύγνωστοι, καὶ ὠφελείσθαι μηδὲως βουλόμενοι, οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγεῖσθαι λαχόντες. Ἀλλ' ὅμως ὁ Σωτὴρ τῇ ἐμφύτῳ φιλανθρωπῷ νικῶμενος, οὐκ εὐθὺς ἀπεστράφη τοὺς ταῦτα λέγοντας, ἀλλ' ἀπεκρίθη αὐτοῖς· καὶ εἶπεν· *Ἡ ἐμὴ διδασχὴ, οὐκ ἔστιν ἐμῇ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με*. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἐγίνωσκε, νόμον μὲν ἀθετοῦντας, διδάσκοντας δὲ διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων, προφῆτας δὲ παρωσαμένους ἐκ τοῦ λέγειν, πρὸς μὲν τὸν, *Μὴ ὁρμήσεις τὸ δρομα Κυρίου*· πρὸς δὲ τὸν, *Ἐκχώρησον, ὁ ἄρως, καὶ βάδιζε εἰς τὴν γῆν σου, καὶ ἐκεῖ καταβιοῦ, καὶ ἐκεῖ προσητεύσεις*· εἰς δὲ Βεθλὴ οὐ μὴ προσητεύσεις· μᾶλλον δὲ καὶ προφητοκτόνους γεγεννημένους· τὴν δὲ αὐτοῦ Χριστοῦ διδασκαλίαν μηδὲως ἀποδεχομένους, ἐκ τοῦ ἀναπέθειν τοὺς ὄχλους λέγοντας· *Τὶ ἀκούετε αὐτοῦ ; Μιᾶται, καὶ δαιμόνιον ἔχει*· εἰκότως καὶ νόμου καὶ προφητικῶν, καὶ ἐκυτοῦ, ἐν τῷ πρὸς αὐτοὺς ἐλέγχῳ μὴ ἐπιμνησθεῖς, εἰς Θεὸν ἀναπέμπει τὴν τῆς διδασκαλίας δύναμιν· ἵνα ἡ αἰθεσθέντες καὶ παυσάμενοι τῆς δολιολόγου γλώσσης, ὠφεληθέντες σωθῶσιν, ἢ φανερώς θεομαχοῦντες ἐλεγχθῶσιν. Εἴτε γὰρ νομικὰ, εἴτε προφητικὰ εἰσι τὰ παρ' ἐμοῦ διδασκόμενα, γινώσκετε ὅτι Θεοῦ εἰσι, τοῦ πρὸς ἐκείνους λαλήσαντος, καὶ ἐμὲ ἀποστελλαντος. Τέως γὰρ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον, ἵνα μὴ εὐθὺς ἀπαντήσωσιν, ἀδῶς· λέγοντες, ὅπερ καὶ εἰρηκασιν ὕστερον· *Τὶ οὖν σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς ἑαυτὸν Θεόν ;* Ἐπεὶ οὖν γε τὰ προφητικῶν καὶ νόμου, Χριστοῦ εἰσι προαναγγέλλματα, ἴσμεν ἡμεῖς οἱ πεπιστευκότες. Αὐτὸς γὰρ ὁ Σωτὴρ ἔφησε· *Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμὰ ἐστὶ*. Καὶ πάλιν διὰ τοῦ προφῆτου φησὶν· *Αὐτός ὁ λαλῶν, πάρεμι*. Εἴτα ἐξῆς ἐπάγει τοῖς εἰρημάνοις· *Ἐάν τις θέλῃ τὸ θέλημα αὐτοῦ, τοῦ πέμψαντός με, λέγω, ποιεῖν, γινώσκει περὶ τῆς διδασχῆς, πότερον ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστίν, ἢ ἐγὼ ἄφ' ἑαυτοῦ λαλῶ*. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ μὴ ζητῶν τὸ ἴδιον θέλημα, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ταῖς θείαις πάντως προσανέχει Γραφαῖς· ἐν γὰρ ταῦταις τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐγκέκρυπται. Αἱ δὲ θείαι Γραφαὶ περὶ ἐμοῦ προαγγέλλουσι, καὶ Θεὸν με λόγον κηρύττουσιν, ἐκ τοῦ Πατρὸς προσελθόντα· καὶ ἄνθρωπον ἀτρέπτως ἐπεσχάτων γενέσθαι· τὸν αὐτὸν προφη-

⁸⁵ Joan. ix. 29. ⁸⁶ Joan. viii. 13. ⁸⁷ Joan. vii. 16. ⁸⁸ Matth. xv. 9. ⁸⁹ Amos. vi. 10. ⁹⁰ ibid. vii. 13. ⁹¹ Joan. x. 20. ⁹² Joan. x. 25. ⁹³ Joan. xvi. 15. ⁹⁴ Isa. lvi. 6

τεύουσι· ο τοίνυν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιεῖν ἐπει-
γόμενος, ἐπιγνώσεται μὲν διὰ τῶν θείων Γραφῶν
ἐμέ· αὐθις δὲ ἐξ ἐμοῦ ἀναδραμεῖται πρὸς τὸν Πα-
τέρα· καὶ οὕτως τὴν ἐμὴν διδασχὴν, τοῦ Πατρὸς εἴ-
ναι, ἐμολογήσεται· καὶ ὁμολογῶν, τὴν σωτηρίαν πορή-
σεται. Ὁ παρ' αὐτοῦ, φησί, λαλῶν, τὴν δόξαν τοῦ
τῇ ἰδίᾳ ζητεῖ· ὁ δὲ ζητῶν τὴν δόξαν τοῦ
ἐμψύχου αὐτοῦ, οὗτος ἀληθὴς ἐστίν, καὶ ἀδι-
κία ἐν αὐτῷ οὐκ ἐστι. Τὴν διδασχὴν τῶν Γραμμα-
τέων καὶ Φαρισαίων διὰ τούτων αἰνίττεται. Ἐξεῖ-
νοι γὰρ ἀπ' αὐτῶν ἐλάλουν, ἀδικούντες τὸν νόμον·
καὶ τὰ μὲν εἰς Θεὸν συμφέροντα ἀφαιρουντες· τὰ
δὲ παρ' αὐτῶν προστιθέντες, ἀνοδίαν βαδίζουσιν τοὺς
αὐτοὺς ἐπομένους ἠνάγκαζον, ὥς φησι τὰ θεῖα
Εὐαγγέλια· *Βαπτισμοὺς ἔστων, καὶ ποτηρίων,*
ἀπορνήσεις τε χειρῶν, συμπυγμὴ παραδιδόντες,
καὶ τὰ βυρύτερα τοῦ νόμου, ὡς μηδὲ γεγραμ-
μένα. παρατρέχοντες, τὴν τε εὐθεῖαν κρίνουν, καὶ
τὸ πρὸς τοὺς πέλας ἑλεος. Ὅθεν καὶ τὸ οὐαὶ ἐπὶ
ταῖς τοιαύταις ἀνομίαις πολλαπλασιαζόμενον ἐκο-
μίσαντο. Οὐαὶ γὰρ ὑμῖν (οὐ μόνον ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ
πολλάκις), τοῦτο, *Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑπο-*
κριταί, φησὶν ὁ Σωτὴρ· *ὅτι ἀθετεῖτε τὴν ἐντολὴν*
τοῦ Θεοῦ, διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν. Οὐ μόνον
γὰρ ἀθετεῖτε· ἀλλὰ καὶ ἀδικεῖτε αὐτὴν, τὰ οἰκείων
θειημάτων, ὥς ἐξ αὐτῆς προισχόμενοι· καὶ βλατ-
φημέσθαι τὴν θείαν θεσμοθεσίαν, ταῖς ἀτόποις
παραποιήσεσιν ὑμῶν καὶ προσθήκαις, παρασκευά-
ζετε. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ μέχρι τῆμερον πράττου-
σιν, οἱ τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀνωμοσύνην, καὶ περὶ τὰ
θεῖα καταφρόνησιν ἐκμιμούμενοι τῶν αἰρετικῶν
παῖδες, ἣ παραποιούντες καὶ νοθεύοντες τὰ τῶν
θεοφόρων διδασκάλων δόγματα· ἣ, τὸ τοῦτου πρὸς
ἁμαρτίαν οὐκ ἔλαττον, ψευδῶς τὰ τῶν αἰρετικῶν
τοῖς ἁγίοις Πατράσιν ἐπιψημίζοντες, τοῖς ἐκείνων
μοχθηροῖς καὶ δυσσεβέσι συγγράμμασι, τὰς αὐτῶν
τιμίας προσηγορίας χραίνοντες· καὶ τὰ μὲν Ἀπολιναρίου τοῦ δυσσεβοῦς, ποτὲ μὲν Ἀθανασίῳ τῷ θειῷ·
ποτὲ δὲ, Ἰουλίῳ τῷ τῆς πρεσβυτερίας· Ῥώμης προέδρῳ· ἣ Γρηγορίῳ τῷ Θαυματουργῷ, ἣ ἄλλῳ τινὶ
τῶν ἐγκρίτων Πατέρων ἐπιγράφοντες· καὶ ἄλλα ἄλλοις, ὀρθοδόξων μὲν αἰρετικοῖς· αἰρετικῶν δ' ὀρθοδόξοις.
Ὅθεν καὶ αὐτοὶ τὸ οὐαὶ ἐφ' αὐτοὺς ἔλκουσι· ποτίζοντες τοὺς πλησίον ἀνατροπὴν θολεράν, ἐκ τοῦ
λέγειν· *Πικρὸν γλυκὺ, καὶ τοῦναντίον· τιθέντες τὸ σκότος εἰς φῶς, καὶ τὸ φῶς σκότος.* Ἀλλὰ
τὴν πικρὰν τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ αἰρετικῶν παρεξήγησιν καὶ νοθεῖαν κατα-
λιπόντες, πρὸς τὴν σωτήριον διδασκαλίαν ἐπαναδράμωμεν.

Λέγει γὰρ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ὁ Κύριος· Οὐ
Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον; καὶ οὐδεὶς ἐξ
ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον. Ἰδοὺ σαφῶς διὰ τούτων,
γνώθι ἀκριβέστερον, ἀγαπητὲ, ὅτι καθὼς ἀνωτέρῳ
ἔφημεν, ἐκ νομικῶν καὶ προφητικῶν τὴν διδασκα-
λίαν ὁ Κύριος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἐποίητο, ὅτε
ἐκείνοι τῷ φθόνῳ κεντούμενοι ἐφασκον· *Πῶς οὗτος*
γράμματα, μὴ μεμαθηκώς, οἶδε; Τρανὼς γὰρ νῦν
αὐτοῦ τοῦ νόμου καὶ τοῦ δεδοκένου Μωσέως ὑπομι-
μνήσκει, πᾶσαν αὐτοῖς ἀποκλείων ἐντεῦθεν ἀπολο-
γίαν. Εἴτα, καὶ τὸν κεκρυμμένον καὶ ἐνδον μυ-
χοῦντα, τῇ μαιφόνῳ αὐτῶν καρδίᾳ δόλον ἀποκαλύπτει,
φήσας· *Τί με ζητεῖτε ἀποκτείνει;* Οἱ δὲ πάντολμοι,
καὶ τῆς παρανομίας σύντροφοι, δέον τὰ κρυπτά τῆς

illi enim, in legem injuriosi, a semetipsis loqueban-
tur. Ea siquidem auferentes, quæ in Deum confe-
rebant, ac sua adjicientes, per devia sequaces suos
incedere cogebant, quemadmodum dicunt sacra
Evangelia : *Baptismata calicum, et urceorum, ma-*
nuumque lotiones, crebro tradentes ; quæ autem sunt
graviora legis ⁶⁸, velut non essent scripta, *præter-*
euntes ⁶⁹ : nempe rectum judicium, ac misericor-
diam in proximos : Quamobrem etiam væ illud to-
ties snper talibus iniquitatibus ingeminatum repor-
tarunt. *Væ enim vobis* ⁶⁷ : nec id semel, sed et sæpius :
Væ Scribæ et Pharisei hypocritæ ⁶⁸, inquit Salvator ;
qui irritum fecistis mandatum Dei, propter traditio-
nem vestram ⁶⁹. Nec solum vero facitis irritum, sed
et injuriam facitis, qui vestræ voluntatis inventa,
tanquam ex ipso prætendatis, ac faciatis, ut absonis
ejusmodi adulterationibus ac additamentis, divina
lex blasphemetur. Hoc ipsum autem etiamnum hæ-
retici faciunt, qui Judæorum improbitatem ac divi-
norum contemptum æmulantes, vel falsent ac adul-
terent deiferorum Doctorum sententias ; vel, quod
nihil minus scelestum est, quæ sunt hæreticorum,
falso sanctorum Patrum nomine publicent, ac eo-
rum pravis ac impiis scriptis, illorum veneranda
nomina oblinant : impiaque Apollinarij dogmata,
modo quidem divino Athanasio, modo autem Julio
veteris Romæ episcopo, aut Gregorio Thaumaturgo,
vel cuiquam alij probato Patri inscribant : aliaque alijs
tribuant, quæ sunt orthodoxorum, hæreticis ; et quæ
hæreticorum, orthodoxis. Quare et ipsi væ illud in
sum caput accersunt, qui proximo propinent subver-
sionem turbidam, dicendo, *Dulce amarum, et e con-*
verso : Qui ponunt tenebras lucem, et lucem tenebras ⁷⁰.
Verum amaram Scribarum et Phariseorum, quin
et hæreticorum obliuationem ac adulterationem re-
linquentes, ad salutarem doctrinam recurramus.

Ait siquidem Judæis Dominus : *Nonne Moyses dedit*
vobis legem ? et nemo ex vobis facit legem ⁷¹. En, di-
lecte, unde accuratius noveris, ut quemadmodum
superius diximus, tunc suam Dominus ad Judæos
doctrinam ex legalibus ac propheticis institueret,
cum illi stimulante invidia, dixerunt : *Quomodo hic*
scit litteras, cum non didicerit ? Perspicue enim,
cum legis meminit, tum Mosis legislatoris, omnem
eis inde excusationem excludens. Deinde etiam oe-
cultum, pronoque in cædes eorum corde latitantem
dolum, detegit, dicens : *Quid me quæritis interficere ?*
Verum audacissimi homines, ac iniquitatis alumni,
cum audientes secreta cordis, Deum quoque debuis-
sent agnoscere, qui corda et renes scrutatur ⁷² :

⁶⁸ Marc. vii, 8. ⁶⁹ Matth. xxiii, 23. ⁷⁰ ibid. ⁷¹ Matth. xvi, 16. ⁷² Marc. vii, 9. ⁷³ Isa. v, 20.
⁷⁴ Joan. vii, 19. ⁷⁵ Psal. vii, 10.

cum abunde suppeteret, unde converterentur ac pœnitentiam agerent, ii contra responderunt : *Dæmonium habes. Quis te querit interficere ?* O Judæorum impium animum ! O plenam temeritate Christidarum insaniam ! O blasphemam linguam semper Spiritui sancto resistentium ! *Dæmonium habes*, ei dicunt, qui eorum obsessos a dæmone curasset ; vere ipsi animis dæmoniaci, ac patris ipsorum diaboli voluntatem semper facientes. *Quis* vero, etiam addiderunt, *querit te interficere ?* nec arcanorum cordis testem timentes, at neque reveriti coargutiones. Enimvero humanitatis affectu condolens, ac vere natura misericors Jesus, non instat arguendo, nec cruentam eorum traducens voluntatem, sermone incalescit, sed ad aliam transit narrationem, universos erudiens, ut cum adversantes aliquos arguimus, siquidem illi moliantur amoliri crimen, haudquam reprehensionem intendamus ; in majorem sæpius impudentiam abacturi eos, qui peccaverunt ; sed demus locum iis, qui fuerunt quidem deprehensi, sed volunt crimen depellere, ac excusare. Sæpe enim fiat, ut pœnitndine conversi, meliores evadant. Hoc Dominus in præsentiarum fecisse dignoscitur : *Respondit enim, et dixit eis : Unum opus feci, et omnes admiramini.* Vides sermonem humanitate plenum ? Vides indeficientem bonitatis thesaurum ? Vides arcanæ illius sapientiæ fontem ? Eorum enim ceu homicidarum reprehensionem omit- tens, parum abest, ut ne tanquam prodigium exhibitum admirantes, qui-omnium gerit curam salutis, etiam approbare studeat, ac laudet. *Unum* enim, inquit, *opus feci, et omnes admiramini.* Quanquam enim non omnes statim, pro eo quod acciderat, obstupnerunt ; rem tamen considerantes, ut Dei, non ut hominum proprium, miracula ejusmodi facere merito admirantur. At contra pontifices et Pharisæi conviciantes, nunquam a calumnia in Jesum destiterunt ; nec id solum in aliis ab eo patratu miraculis, verum et in ipso quoque de quo nobis est sermo. Agimus enim de paralytico sanato in Probatica piscina, adversus quem Judæorum principes, indignantes dixerunt : *Sabbatum est : non licet tibi tollere grabatum tuum* ⁷³ : multa in eum jactantes qui hoc fieri jusserat. Enimvero quanquam ita animis impie affecti erant, ipse nihilominus Salvator omnibus tribuit, quod opus admirantur.

προσπεταχότος ειρηκότες. Ἀλλὰ καίπερ οὕτως ἀφιλοθέως διατεθέντων, πᾶσιν ὁ Σωτὴρ τὸ θαυμάζειν τὸ γηγόνος ἐπιγράφει.

Ad hæc autem, non tantum edicendo cogitationes, verum etiam exemplis nititur flectere, atque ad id quod rectum esset, reducere, cum ait : *Propterea Moyses dedit vobis circumcisionem, non quia ex Moyse est, sed ex patribus* ⁷⁴. Quid enim adeo, inquit, videri vultis studere legi, qui semper legi contraria agatis ? Nam et circumcisio, primum illud post fidem *signum fidei, quæ est in præputio* ⁷⁵, data promissis vestris, non ex Moyse, sed ex patribus est.

καρδίας ἀκούσαντας, καὶ θελὼν ἐπιγινώσκοντας [Ἰσ. ἐπιγινῶναι], τὸν καρδίας καὶ νεφροὺς ἐτάζοντα. Προσὶν αὐτοῖς ὁ λόγος [Ἰσ. ὁλως] ἐπιστρέφει, καὶ μετανοῶσαι, ἀπεκρίθησαν. *Δαιμόνιον ἔχεις· τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι ;* Ὡς τῆς ἀφιλοθέου τῶν Ἰουδαίων ψυχῆς ! Ὡς τῆς παντόλμου τῶν Χριστοκτόνων μανίας ! Ὡς τῆς βλασφημίου γλώττης, τῶν πάντοτε ἀντιτιπτόντων τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ! *Δαιμόνιον ἔχεις*, λέγουσι τῷ τοῦ δαιμονιῶντος αὐτῶν θεραπεύσαντι· αὐτοὶ δαιμονιῶντες ἀληθῶς τὰς ψυχὰς, καὶ τὰ θελήματα τοῦ πατρὸς αὐτῶν τοῦ διαδόλου ποιοῦντες αἰεὶ. *Τίς δέ σε καὶ ἀποκτεῖναι ζητεῖ ;* προστιθέασιν, οὐ δεδοκότες τὸν τῶν κρυφίων αὐτῶν λογισμῶν συνίστορα, ἀλλ' οὐδὲ τοὺς ἐλέγχους αἰδοῦμενοι. Ὁ δὲ συμπαθῆς, καὶ ὄντως φύσει οἰκτιρμῶν Ἰησοῦς, οὐκ ἐπιμένει τοῖς ἐλέγχοις, οὐδὲ ἐπιζέει τῷ λόγῳ, τὴν μαιφρόν αὐτῶν στηλιτεύων προαίρεσιν, ἀλλ' ἐγ' ἐτέραν μεταβαίνει διήγησιν, παιδεύων ἅπαντας ἐν τοῖς πρὸς τινὰς τῶν ἀντιτεταγμένων ἐλέγχοις, ὅταν οἱ ἁμαρτάνοντες ἀπορρίπτονται παρῶνται τὸ ἐγκλημα, μὴ ἐπιτείνειν τὸν ἐλεγχον, ἀναιδεστεροὺς ὡς τὰ πολλὰ τοὺς προσκεκρουχότας ἀποτελοῦντας· ἀλλὰ διδόναι χώραν τοῖς φωραθεῖσι μὲν, ἀποδύεσθαι δὲ βουλομένοις τὸ ἐγκλημα. Πολλάκις γὰρ ἐπιστρέψαντες τῇ μεταγνώσει, βελτίους γενήσονται. Τοῦτο ποιηκῶς ὁ Δεσπότης τὸ τηλικαῦτα δείκνυται. Ἀπεκρίθη γὰρ καὶ εἶπεν αὐτοῖς· *Ἐν ἔργῳ ἐποίησα, καὶ πάντες θαυμάζετε.* Ὁρᾷς φιλανθρωπίας ῥήμα ; Ὁρᾷς ἀγαθοσύνης ἀνεπίλειπτον θησαυρὸν ; Ὁρᾷς τῆς σοφίας τῆς ἀπορρήτου τὴν πηγὴν ; Ἀξέμενος τοῦτοις ὡς μαιφρόνους ἐγκαλεῖν, ὡς θαυμάζοντας τὸ γεγεννημένον τεράστιον μικροῦ καὶ ἀποδέχεσθαι, ὁ τῆς σωτηρίας πάντων κηδόμενος, κατεπειγεται. *Ἐν γὰρ, φησιν, ἔργῳ ἐποίησα, καὶ πάντες θαυμάζετε. Καίπερ γὰρ οὐ πάντες ἐξαυτῆς περὶ τὸ γενόμενον ἐξεπλήσσοντο· περὶ τοῦ γεγονότος ;* λογίζεμενοι, εἰκότως ὡς Θεοῦ καὶ οὐκ ἀνθρώπων ἴδιον τὸ τοιαῦτα θαυματουργεῖν, ὑπεραίρονται. Οἱ δὲ ἀρχιερεῖς καὶ Φαρισαῖοι, τοῦναντίον λοιδοροῦντες τὸν Ἰησοῦν οὐ διαλελοῦσιν, οὐ μόνον ἐν τοῖς ἄλλοις ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένοις θαύμασιν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ περὶ οὗ ὁ λόγος. Τὸ γὰρ κατὰ τὸν παράλυτον ᾤον, τὸν ἐν τῇ Προδατικῇ κύλυνθιθρα, πρὸς δὲ ἀγακτοῦντες ἐφασκον οἱ τῶν Ἰουδαίων ἄρχοντες·

Δ *Σάββατόν ἐστι, καὶ οὐκ ἔξεστί σοι ἄραι τὸν κρῖβάτόν σου, πάμπολλα κατὰ τοῦ τοῦτο πρᾶξι*

Εἶτα, οὐ μόνον ἐξεπῶν τὰ λογισμῶν, ἀλλὰ καὶ ἐκ παρδειγμάτων πειράται δυσωπεῖν, καὶ πρὸς τὸ εὐθέως ἐπαναγαγεῖν· διὰ τοῦτο λέγων, *Μωϋσὴς ἐδωκεν ὑμῖν τὴν περιτομήν, οὐχ ὅτι ἐκ τοῦ Μωϋσέως ἐστίν, ἀλλ' ἐκ τῶν πατέρων.* Τί γὰρ φησὶ, τοσούτον τοῦ νόμου δοκεῖτε ἀντιποιεῖσθαι, καίπερ τάναντία τοῦ νόμου πάντοτε πράττοντες ; Ἀὐτὴ γὰρ ἡ περιτομή, τὸ πρῶτον μετὰ τὴν πίστιν σημεῖον τοῖς προπάτορσιν ὑμῶν δεδομένον τῆς ἐν

⁷³ Joan. viii, 41. ⁷⁴ Joan. vii, 22. ⁷⁵ Rom. iv, 11.

ἀκροβυστία πίστεως, οὐκ ἐκ τοῦ Μωϋσέως ἐστίν, ἀλλ' ἐκ τῶν Πατέρων. Καὶ ἐν Σαββάτῳ, φησὶ, περιτέμνετε ἄνθρωπον. Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν Σαββάτῳ, ἴνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωϋσέως· ἐμοὶ χολίτε, ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὕγιῃ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ· Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε. Ἐν Σαββάτῳ περιτέμνεται ἄνθρωπον, φησὶν, οὐ παραιτεῖσθε, καίπερ καὶ αὐτὸ ἔργον ἐστίν. Ἀλλ' ὁμῶς διὰ τὸν νόμον τοῦτο πράττειν διαγορεύοντα, εἰ τύχοι γεννηθῆναι βρέφος ἐν Σαββάτῳ, τοῦτο περιτέμνετε τῇ ὁγδοῇ ἡμέρᾳ. τοῦτέστι τῷ ἐργομένῳ Σαββάτῳ, καίπερ τῷ νόμου λέγοντος, πᾶν ἔργον μὴ ποιεῖν ἐν Σαββάτῳ, ἢ τὸν τοῦτο πρόττοντα ἐξολοθρεύεσθαι ἐκ τοῦ λαοῦ, ὅπερ καὶ πέπονθεν ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Σαββάτου συναγαγὼν τὰ ξυλάρια, λιθόλευστος γενόμενος· ὅμει; δὲ περιτέμνεσθε ἀδεῶς, διὰ τὸ μέρος τῆς περιτομῆς, ἐλικῶς ἀθετοῦντες τὸν νόμον. Ὁ γὰρ πταίσας, φησὶν, ἐν ἐνί, γέγονε πάντων ἐνοχος. Μὴ κρίνετε τοίνυν κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε. Μὴ γὰρ ὅτι τῇ προλήψει τοῦ νόμου κεκράτησθε, καίπερ τὰ λοιπὰ παρωθόμενοι, πρὸς τὸ παρ' ἐμὲ γενόμενον ἀγανακτεῖτε. Εἰ γὰρ διὰ τὸ μερικῶς ἐν ἀνθρώπῳ διὰ τῆς περιτομῆς γενόμενον, παραλύετε δυνάμει τὸν νόμον, ἴνα μὴ δῶθῃεν λυθῇ ὁ νόμος Μωϋσέως· Ἐμοὶ χολίτε ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὕγιῃ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ; Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε. Εἰ γὰρ ὁ μέρος ἀνθρώπου λατρεύων, ἐπαινετὸς, μᾶλλον ὁ ὅλον ἄνθρωπον ὕγιῃ καθιστὰς, οὐ φεκτός· ἀλλ' εὐφημεῖσθαι ἄξιός. Καὶ ἄλλο δέ τι βαϋτερον ὑπὲρ τὸν πρόχειρον νοῦν σημαίνειν σμῆμα τοῦ Κυρίου τὰ ῥήματα. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Ὁλον ἄνθρωπον ὕγιῃ ἐποίησα ἐν τῷ Σαββάτῳ, οὐ μόνον τὸ ὅλον σώματος νοεῖν τὸ παράλυτον σημαίνει, ἀλλ' ὅτι καὶ ψυχικῶς ἐξ ἁμαρτιῶν νοσοῦντα τοῦτον, κατ' ἀμφοτέρω ἐξιάσατο. Ὁλον γὰρ, φησὶν, ἄνθρωπον ἐποίησα ὕγιῃ. Τὸ δὲ σῶμα πᾶν, καὶ ἄνθρωπον ἢ καὶ ἀνελλιπέως, ἀλλ' οὐχ ὅλος ἐστὶν ἄνθρωπος· ὅλος δὲ ἄνθρωπος μᾶλλον ἐστίν, ὁ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος συνεστὼς, ὃν καὶ ἰδοὺ ἐφησεν ὀλικῶς ὁ Κύριος, κατὰ τὴν ψυχὴν καὶ σῶμα. Ὅτι δὲ ταῦτα οὕτως ἐστίν, ἐκ τῶν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων πρὸς τὸν πρῶτον παράλυτον ἔστι μαθεῖν. Εὐρὼν γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν αὐτῷ· Ἴδε ὕγιῃς γέγονας, μηκέτι ἀμάρτανε, ἴνα μὴ χειρόν τί σοι γένηται. Τοίνυν καὶ ψυχὴν ἐξ ἁμαρτιῶν, καὶ σῶμα ἐκ παρίεως ἰασάμενος, ὅλον ὕγιῃ ἄνθρωπον ἐποίησε. Μὴ οὖν κρίνετε κατ' ὄψιν, ὡς Φαρισαῖοι, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνετε. Ταῦτα τοῦ Χριστοῦ εἰρηκότος, τινὲς, φησὶ, τῶν Ἱεροσολυμιτῶν ἐθαύμαζον τῶν ῥημάτων τὴν παρουσίαν [γρ. παρρησίαν], καὶ τῶν Φαρισαίων τὴν ἡτυρίαν, λέγοντες· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; Καὶ ἴδε παρρησίᾳ λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι. Μήποτε ἔγνωσαν οἱ ἄρχοντες, ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Χριστός; Οἷς ἐπισυνῆπται· Τοῦ οὖν δόλου πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐ-

Et in Sabbato, inquit, circumciditis hominem. Si circumcisionem accipit homo in Sabbato, ut non solvatur lex Moysi : mihi indignamini, quia totum hominem sanum feci in Sabbato ? Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate. Nihil, inquit, recusatis circumcidere hominem in Sabbato, quam ipsum circumcidere opus est. Propter nihilominus legem mandantem hæc fieri, si contingat nasci infantem Sabbato, cum circumciditis die octava ; hoc est, proxime sequenti Sabbato, quamquam lex vetat, ne quod opus Sabbato faciat⁷⁶ ; sive ut qui facit, exterminetur de populo, quod etiam ei accidit, qui in deserto lignula colligens die Sabbati, lapidatus est⁷⁷. Vos autem nullo timore circumcidentes, propter partem illam circumcisionis, legem totam irritam facitis : Qui enim, inquit, offendit in uno, factus est omnium reus. Nolite ergo judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate⁷⁸. Ne enim quia legis præsumptione tenemini, quamquam reliqua rejicitis, adversus id quod gestum est, indignemini. Si enim propter hoc, quod in parte circumcisio in homine facit, legem virtute vacuatis, ut ne nimirum solvatur Moysi lex, Mihi indignamini, quia totum hominem sanum feci in Sabbato ? Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate. Cum enim is, qui parti medetur laudem habeat, potiori jure non fuerit culpandus, qui hominem totum sanum facit, sed celebri potius fama celebrandus. Arbitror tamen Dominica verba profundius aliquid, quam quod primo statim occurrit sensu, significare. Nam dicendo : Totum hominem sanum feci in Sabbato, non id tantum ingerit, ut corpus quod erat paralyti resolutum, intelligamus ; sed quod etiam animo a peccatis laborans, utroque sanatus sit. Totum enim hominem, inquit, sanum feci in Sabbato. Atqui corpus totum, quamquam integrum ac nulla mutilum parte, non est totus homo ; sed magis totus homo est, qui ex animo et corpore constituitur, quem se totum Dominus curasse profestetur ; quod nimirum ad animam spectat, et corpus. Ut enim ea sic habeant, ex ipsius Domini Salvatoris verbis ad eum qui fuisse paralyticus, facile noverimus : Cum enim, inquit, invenisset eum Jesus, uixit illi : Ecce sanus factus es ; jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat⁷⁹. Cum itaque animam a peccatis, tum corpus sanans a paralyti, totum hominem sanum fecit. Nolite ergo judicare secundum hominem, o Pharisei ; sed justum judicium judicate. Cum hæc Christus locutus esset, quidam, inquit, ex Jerosolymis verborum Christi libertatem mirantes, ac Pharisæorum silentium, dixerunt : Nonne hic est, quem quærent interficere ? Et ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Nunquid cognoverunt principes, quia hic est vere Christus⁸⁰ ? Subditque : Ne turba ergo multi crediderunt in eum, postquam hæc ille locutus esset : nimirum prudenter cogitantes, non fuisse laturos principes, qui sic in eum

⁷⁶ Exod. xx, 40. ⁷⁷ Num. 15, 36. ⁷⁸ Jacob. ii, 10. ⁷⁹ Jean. v, 14. ⁸⁰ Joan. vii, 25.

mentis proposito instructi essent, reprehensionum libertatem, nisi esse vere Christum cognovissent; non ea quæ dicerentur fuisse silentio ac sine strepitu suscepturos; non tardos adeo futuros ad iram⁸¹, qui sic *veloces erant ad effundendum sanguinem*⁸². Quamobrem cognito quod e re erat, ac supra modum admirati doctrinam, multi crediderunt. Vides, dilecte, præsentis Christi in templo finem? Vides doctrinæ quam proposuit fructum? Vides quid is negotiatus egerit, qui *vult omnes salvos fieri*⁸³? Idcirco, qui *omnia novit priusquam fiant*⁸⁴, festo illo die mediante, qui erat Scenopegia, propere ad templum venit, cum jam eos qui salvandi essent, præscia divinitatis sagena, ante suum in illud adventum, conclusisset.

ἦτις ἦν τῆς Σκηνοπηγίας, τοὺς σωθῆναι μέλλοντας θεῖν εἰς τὸ ἱερὸν περιχέσας.

Hunc quoque nos modum, præsentem Mediæpentecostes diem celebremus, suscipientes Salvatoris doctrinam, ac aversati nequitiam principum Judæorum, eosque tandem imitati, qui Christo Domino crediderunt. Ut autem majori honoris cumulo dignum noverimus Mediæpentecostes diem, ubi pauca de medio dixerimus, finem dicendi faciemus.

Ait itaque David ad Deum : *In medio Ecclesiæ laudabo te*⁸⁵. Et, *Operatus est salutem in medio terræ*⁸⁶. Salomon vero didicisse se ait a sapientia, *Initium et consummationem, et medietatem temporum*⁸⁷. Habacuc etiam in cantico : *In medio duorum animalium cognosceris*⁸⁸. Alius item propheta : *Ecce ego venio et habitabo in medio tui*⁸⁹. Et iterum : *Ero in gloria in medio*⁹⁰. Dominus vero : *Ego sum in medio vestrum sicut qui ministrat*⁹¹. Ipse etiam, cum essent discipuli congregati, stetit in medio eorum⁹²; neque id semel, sed et iterum. Joannes quoque Baptista : *Medius vestrum stetit, quem vos nescitis*⁹³ : Quibus non id tantum significat, esse Jesum, in medio turbæ, sed, inquit, medius vestrum est et Dei, in utraque substantia, in quibus existit, divinitatis ac humanitatis, simili ambas complexus virtute : atque ut ait Apostolus : *Unus Deus, unus et mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus*⁹⁴. Idcirco igitur Deus est. Non enim esset mediator, ut esset tantum homo; ac nec e converso, ut tantum Deus esset. Ideo autem est mediator, quia est et Deus et homo; sen potius, Deus factus homo. Quamobrem etiam utrisque illis communicat, quibus mediatorem agit; Deo quidem, ut qui Deus existat, per divinitatis naturam; hominibus autem, ut qui existat homo, per humanitatis substantiam. Verum hactenus sistenda oratio, ut mediocritas consistat, ubi satis jam ostendit, dignam esse cui honorem habeamus diem Mediæpentecostes. Quin etiam virtutem docent doctores medio hæ-

τον. Ταῦτα εἰρηκότος, σώζοντι λογισμῶ ἐννοήσαντες, ὅτι οὕτως πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ἐξωπλισμένοι τῇ προαιρέσει οἱ ἄρχοντες, εἰ μὴ ἔγνωσαν αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἀληθῶς εἶναι, οὐκ ἂν ἦνεγκαν τῶν ἐλέγχων τὴν παρῆρησιαν· οὐκ ἂν ἡσυχῇ κατεδέξαντο τὰ λεγόμενα· οὐκ ἂν ταχεῖς ὄντες πρὸς αἱμάτων ἐκχυσιν, οὕτως βραδεῖς πρὸς ὀργῆς διετέθησαν. Ὅθεν τὸ δέον ἐπιγινόντες, καὶ τὴν διδασκαλίαν ὑπερβαυμάσαντες, πολλοὶ ἐπίστευσαν. Ὅρᾳς, ἀγαπητέ, τὴ πέρας τῆς ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Χριστοῦ παρουσίας; ὁρᾳς τὴν καρπὸν τῆς παραθεθείσης διδασκαλίας; βλέπεις τὴν πραγματείαν τοῦ πάντοτε πάντας θέλοντος σωθῆναι; Τοῦτου χάριν ὁ πάντα γινώσκων πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἐπέχθη καταλαβεῖν τὸ ἱερὸν τῆς τότε ἑορτῆς μεσούσης, πρὸ τοῦ ἀνελ-

B Οὕτω καὶ ἡμεῖς τὴν παροῦσαν ἡμέραν τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ἑορτάσωμεν, τὴν τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίαν προσειμένον, τὴν φαυλότητα τῶν ἀρχόντων τῶν Ἰουδαίων ἀποστρεφόμενοι, τοὺς πεπιστευκότας τῷ Δεσπότη Χριστῷ ἐκμιμούμενοι. Ἵνα δὲ ἐπιπλέον γινώμεν τιμῆς ἀξίαν τὴν τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ἡμέραν, ὀλίγα περὶ μεσότητος εἰπόντες, τὸν λόγον καταπαύσωμεν.

Λέγει τοίνυν Δαβὶδ πρὸς τὸν Θεόν· Ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. Καὶ, *Εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς*. Φησι δὲ ὁ Σαλομών, διδάσχει παρὰ τῆς σοφίας, *Ἀρχὴν καὶ τέλος καὶ μεσότητα χρόνων*. Ὁ δὲ Ἀμβακούμ ἐν τῇ ψῆλῃ· Ἐν μέσῳ δύο ζώων γνωσθήσῃ. Πρωΐτης δὲ ἑτερος· Ἰδοὺ ἐρχομαι καὶ κατασκευάσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. Καὶ πάλιν· Εἰς δόξαν ἔσομαι ἐν μέσῳ αὐτῆς. Καὶ ὁ Κύριος· Ἐγὼ εἰμι ἐν μέσῳ ὑμῶν ὡς ὁ διακονῶν. Ὁ δ' αὐτὸς, τῶν μαθητῶν συνηγμένων, ἔστη ἐν μέσῳ αὐτῶν· καὶ οὐκ ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ δευτέρον. Καὶ ὁ Βαπτιστῆς Ἰωάννης· Μέσος δὲ ὑμῶν ἔστηκεν, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. Οὐκ ἀπλῶς τὸ εἶναι ἐν μέσῳ τοῦ δῆλου τὸν Ἰησοῦν, διὰ τοῦτο σημαίνει· ἀλλὰ, Μέσος ὑμῶν τε, φησί, καὶ Θεοῦ, ἐν ἑκατέραις αἷς ἐστιν οὐσίαις, θεότητις τε καὶ ἀνθρωπότητις, ἑκατέρων ἐπιειλημένος, ὁμολογῶν δύναμις. Καὶ ὡς Ἀπόστολος φησιν· *Εἷς Θεός, εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Ἰησοὺς Χριστός*. Διὰ τοῦτο οὖν Θεός. Οὐδὲ γὰρ μεσίτης ἦ, μόνον ἀνθρώπος· οὐδὲ ἔμπαινον, εἰ μόνον Θεός· ἀλλὰ διὰ τοῦτο μεσίτης, ἐπειδὴ Θεός τε καὶ ἀνθρώπος, μᾶλλον δὲ ἐνανθρωπήσας Θεός. Ὅθεν καὶ ἐν ἑκατέροις κοινωνεῖ, ὧν ἐστι μεσίτης· Θεῷ μὲν, Θεὸς ὢν, κατὰ τὴν φύσιν τῆς θεότητος· ἀνθρώποις δὲ, ὢν ἀνθρώπος, κατὰ τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος. Ἀλλὰ μέχρι τοῦτου τὸν λόγον στήσαι θέλον, διὰ τὴν συμμετρῖαν, δεῖξαντα αὐτάρκειαν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, τιμᾶσθαι ἀξίαν τὴν τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ἡμέραν. Μεσότητος δὲ φασιν οἱ διδάσκαλοι καὶ τὴν ἀρετὴν ἐχέσθαι. Πάσῃ οὖν ἀρετῇ ἐαυτοὺς κα-

⁸¹ Jac. i. ⁸² Psal. xiii. 3. ⁸³ i Tim. ii. 4.

⁸⁴ Sap. vii. 18. ⁸⁵ Hab. iii. 2. ⁸⁶ Zach. ii. 10.

⁸⁷ Joan. i. 26. ⁸⁸ i Tim. ii. 5.

⁸⁹ Dan. ii. 1.

⁹⁰ Psal. xxi. 25.

⁹¹ Psal. lxxiii. 12.

⁹² ibid. v. 5.

⁹³ Luc. xii. 27.

⁹⁴ Joan. xi. 19.

τακοσμοῦντες, νῦν μὲν τὴν τιμίαν ἡμέραν τῆς Με-
σοπεντηκοστῆς ἐορτάσωμεν· αὐτοὺς δὲ ἐπιτήδεια
δοχεῖα καὶ καθαρὰ ἀπὸ παντὸς ῥύπου κατασκευάσω-
μεν, ἵνα καὶ ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς θεοφιλῶς φθά-
σαντες ἐορτάσωμεν, καὶ παρουσίας καὶ ἐπιφοιτή-
σεως ἀξιωθῶμεν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, χάριτι καὶ
φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
Ἀμήν.

Γ.

Λεοντίου ἐπισκόπου Νεαπόλεως τῆς Κίπρου,
ἐκ τοῦ πέμπτου λόγου ὑπὲρ τῆς Χριστιανῶν
ἀπολογίας κατὰ Ἰουδαίων, καὶ περὶ εἰκόνων
τῶν ἁγίων.

(Mansi Conc. t. XIII, p. 43.)

Φέρε δὴ λοιπὸν περὶ τῶν σεπτογράφων εἰκόνων
ἀπολογίαὶν ποιήσωμεν, ὅπως ἐμφραγῶσι στόματα
λαλούντων ἀδικιάν. Νομικὴ γὰρ καὶ αὕτη ἡ παρά-
δοσις. Καὶ ἀκουσον τοῦ Θεοῦ λέγοντος πρὸς Μωσὴν·
Εἰκόνας δύο Χερουβὶμ χρυσορλύπτων κατα-
σκευάσωμι, κατασκευάζοντων τὸ λυστήριον. Καὶ
πάλιν, κατὰ τὸν ναόν, ὃν ἐξεῖξεν ὁ Θεὸς τῷ Ἰεζε-
κιήλ· Πρόσωπα, εἶπε, φοινίκων, καὶ λεόντων,
καὶ ἀνθρώπων, καὶ Χερουβὶμ ἀπὸ ἐδάφους αὐτοῦ
ἕως τοῦ φανώματος τῆς στέγης. Ὅντως φοβε-
ρὸς ὁ λόγος ὁ ἐντελλόμενος τῷ Ἰσραὴλ μὴ ποιῆσαι
παντοῖον γλυπτὸν, μηδὲ εἰκόνα, μηδὲ ὁμοίωμα, ὅσα
ἐστὶν ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὅσα ἐστὶν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ
αὐτὸς προστάσσει· τῷ Μωϋσεῖ ποιῆσαι γλυπτὰ
ζώδια, Χερουβὶμ, δὲ καὶ τῷ Ἰεζεκιήλ πλήρη εἰκό-
νων καὶ ὁμοιωμάτων γλυπτῶν, λεόντων, φοινίκων,
καὶ ἀνθρώπων δεικνύσι τὸν ναόν. Ὅθεν καὶ ὁ Σολο-
μὼν ἐκ νόμου λαβὼν τὸν τύπον, πλήρη πεποίηκε τὸν
ναὸν χαλκῶν, καὶ γλυπτῶν, καὶ χωνευτῶν λεόντων,
καὶ βοῶν, καὶ φοινίκων, καὶ ἀνθρώπων· καὶ οὐ κατ-
εγνώσθη ἐν αὐτῷ ὑπὲρ Θεοῦ. Εἰ τοίνυν ἐμοὶ καταγι-
νώσκεις θίλεις περὶ εἰκόνων, κατὰ γνοῦσι τοῦ Θεοῦ τοῦ
ταῦτα ποιεῖν κελεύσαντος· εἰς ὑπόμνησιν αὐτοῦ εἶναι
παρ' ἡμῖν. Ὁ Ἰουδαῖος ἐφη· Ἀλλ' οὐ προσεκυνοῦν-
το ἐκεῖνα ὡς Θεοὶ τὰ ὁμοιώματα, ἀλλ' ὑπομνήσεως
μόνης χάριν ἐγένοντο. Ὁ Χριστιανὸς ἐφη· Καλῶς
εἶπες· οὐδὲ παρ' ἡμῖν ὡς Θεοὶ προσκυνοῦνται οἱ τῶν
ἁγίων χαρακτῆρες, καὶ εἰκόνες, καὶ τύποι. Εἰ γὰρ
ὡς Θεὸν προσεκύνοῦν τὸ ξύλον τῆς εἰκόνης, ἐμῶν
πάντως καὶ τὰ λοιπὰ ξύλα προσκυνοῦν. Εἰ γὰρ ὡς
Θεὸν προσεκύνοῦν τὸ ξύλον τῆς εἰκόνης, οὐκ ἂν πάν-
τως λειανθέντος τοῦ χαρακτῆρος, τὴν εἰκόνα κατ-
έκκιοι. Καὶ πάλιν ἕως μὲν ἐστὶ συμπεπεδημένα τὰ
δύο ξύλα τοῦ σταυροῦ, προσκυνοῦν τὸν τύπον διὰ Χρι-
στοῦ τὸν ἐν αὐτῷ σταυρωθέντα· ἐπὶ δὲ διαιρεθῶ-
σιν ἐξ ἀλλήλων, ῥίπτω αὐτὰ καὶ κατακαίω. Καὶ
ὥστερ ὁ κίλευσιν βασιλεὺς δεξιόμενος, καὶ ἀσπασά-
μενος τὴν σφραγίδα, οὐ τὸν πηλὸν ἐτίμησεν, ἢ τὸν
χάρτην, ἢ τὸν μύλον, ἀλλὰ τὸν πηλὸν βασιλεὺς τὴν προσ-
κύνησιν καὶ τὸ σέβας ἀπένευμεν· οὕτω καὶ Χρι-
στιανῶν παῖδες τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ προσκυνοῦν-
τες, οὐ φύσιν τοῦ ξύλου τιμῶμεν, ἀλλὰ σφραγίδα

dem venerandam celebremus festivitatem Media-
pentecostes; ipsi autem idonea vasa præstemus,
et ab omni munda sordē, quo et Pentecostem occu-
pantes, religiosa pietate colamus, dignemurque præ-
sentia ac adventu Spiritus sancti, ac benignitate
Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæ-
culorum. Amen.

III.

Leontii episcopi Neapoleos Cypri, ex quinto sermone
pro Christianorum apologia contra Judæos, ac de
imaginibus sanctorum.

Eia nunc de cætero super veneranter pictis ima-
ginibus apologiam faciamus, quo obstruantur ora
loquentium injustitiam. Legalis enim est hæc tradi-
tio: et audi Deum dicentem ad Moysen: *Imagi-
nes duorum Cherubim aureorum sculpsilium construe,
obumbrantium propitiatorium* ¹⁸. Et iterum: Tem-
plum [forte, circa templum] quod Deus ostendit
Ezechieli: [at. habebat] *Facies, dixit, palmarum et
leonum et hominum et Cherubim a pavimento ejus
usque ad laquear tecti* ¹⁹. Vere terribilis sermo, qui
mandat Israeli non facere omne sculptile, neque
iconam, neque similitudinem eorum quæcunque
sunt in cælo, et quæcunque sunt super terram ²⁰; et
ipse præcipit Moysi facere sculptilia animalia,
Cherubim, qui et Ezechieli plenum similitudinibus
sculptilium, leonum, palmarum et hominum templum
ostendit. Unde et Salomon ex lege accepta figura,
plenum fecit templum æneis et sculptilibus et fusi-
libus leonibus, et bobus, et palmis, et hominibus;
et tamen non est in his reprehensus a Deo. Si igitur
me reprehendere vis super imaginibus, reprehende
Deum qui hæc facere jussit, ut in recordationem
ejus essent apud nos. Judæus dixit: Sed non adora-
bantur illæ similitudines sicut dii, sed ad recorda-
tionem solam efficiebantur. Christianus dixit: Bene
dixisti, quia et penes nos sicut dii non adorantur
sanctorum characteres et iconæ vel formæ. Si enim
ut Deum adorarem lignum imaginis, possem profe-
cto et ligna reliqua adorare. Nam si ut Deum lignum
adorarem, minime utique deleto caractere iconam
incenderem. Et iterum, usquequo compacta sunt
duo ligna crucis, adoro figuram propter Christum,
qui in ipsa crucifixus est; postquam autem ab in-
vicem separata fuerunt, projicio ea et incendio. Et
sicut is qui jussionem imperatoris suscepit et salu-
tavit sigillum, non lutum adoravit, aut chartam, aut
plumbum, sed imperatori adorationem et cultum
impendit, ita et nos Christianorum pueri figuram
crucis adorantes, non naturam ligni adoramus, sed
signum et annulum et characterem Christi, eum
aspicientes, per eum illum qui in eo crucifixus est,
salutamus et adoramus: et sicut pueri proprii patris

¹⁸ Exod. xxv, 18. ¹⁹ Ezech. xli, 18. ²⁰ Exod. xx, 4.

cujusdam, qui peregre profectus est ad tempus ab illis, multo erga eum affectu ex anima flagrantes, sive virgam ejus in domo videant, sive sedem, sive chlamydem; hæc cum lacrymis deosculantes amplectuntur, et non illa adorant, sed patrem desiderant et honorant; ita et nos omnes fideles ut virgam Christi, crucem adoramus; ut sedem vero et cubile, ipsius sanctissimum monumentum; ut domum, præsepe et Bethleem, et sancta ejus cætera tabernacula: porro ut amicos, ejus apostolos et sanctos martyres ac reliquos sanctos ejus: at vero ut civitatem ejus colimus Sion, ut autem villam ejus iterum Nazareth salutamus; atque ut divinum ejus lavacrum, Jordanem amplectimur.

ἀγίους μάρτυρας καὶ λοιποὺς ἀγίους· ὡς δὲ πόλιν ἀγίου, μάρτυρας καὶ λοιποὺς ἀγίους· ὡς δὲ πόλιν Nazareth ἀσπαζόμεθα, καὶ ὡς θεῖον αὐτοῦ λουτρὸν τὸν Ἰορδάνην περιπτυσσόμεθα.

Μulta quippe et ineffabili erga ipsum affectione ubi ascendit, vel sedit, vel illuxit, vel tetigit, aut omnino obumbravit; colimus et adoramus ut locum Dei: non locum, neque domum, neque regionem, vel civitatem aut lapides honorantes, sed eum qui in illis conversatus est, et illuxit, et in carne innouit, atque ab errore liberavit, Christum videlicet Dominum nostrum; et per Christum ea quæ sunt Christi, passionem in ecclesiis, et domibus, et plateis, et in imaginibus, et in sindonibus, et in penitentialibus, et in vestimentis, et in omni loco formamus: ut incessanter aspicientes hæc commoneamur, et non obliviscamur, ut tu es oblitus Domini Dei tui. Et sicut tu adorans librum legis, non naturam pellicum vel atramenti, quæ in ipso est, adoras, sed verba Dei quæ jacent in eo, ita et ego imaginem Christi adorans, non naturam lignorum et colorum adoro (absit!) sed inanimatum characterem Christi tenens, per eum Christum tenere spero [Gr. mihi videor,] et adorare. Et sicut Jacob accepti a filiis tuis tunicam variam et sanguinolentam Joseph deosculatus est cum lacrymis, et propriis oculis hanc circumposuit, et non vestimentum amans vel honorans, hoc fecit, sed per id æstimans Joseph osculari, et in manibus eum habere⁸⁸, ita et Christiani universi imaginem Christi vel apostolorum aut martyrum tenentes aut salutantes carne, anima ipsum Christum æstimamus vel martyrem ejus habitum retinere. Dic ergo mihi tu, qui opinaris nihil manu factum, vel nihil omnino creatum adorandum, nunquamne multotiens, muliere tua, vel filiis mortuis, tunicam, vel ornamentum ejus visum in cubiculo tuo osculatus es, et lacrymis illud infudisti, et in hoc non es condemnatus? non enim ut Deum vestimenta adorasti, sed amorem per osculum circa illum ostendisti, qui hoc aliquando fuerat circumamictus. Nam et ipsi natos nostros et patres creatos existentes et peccatores multotiens salutamus, et in hoc minime condemnatur; non enim ut Deos salutamus eos, sed affectionem naturæ nostræ erga illos per osculum demonstramus. Ut ergo sæpe dixi, intentio

καὶ δακτύλιον καὶ χαρακτηριστὴρα Χριστοῦ αὐτὴν βλέποντες, δι' αὐτοῦ τὸν ἐν αὐτῷ σταυρωθέντα ἀσπαζόμεθα καὶ προσκυνούμεν. Καὶ ὡς περ παῖδες γνήσιοι, πατέρας τινὲς ἀποδημήσαντος πρὸς καιρὸν ἀπ' αὐτῶν, πολλῇ τῇ στοργῇ πρὸς αὐτὸν ἐκ ψυχῆς δακνύμενοι, καὶ τὴν βίβλον αὐτοῦ ἐν τῷ οἴκῳ θεάσονται, καὶ τὴν χλαμύδα, ταῦτα μετὰ δακρύων καταφιλοῦντες ἀσπάζονται· καὶ οὐκ ἐκεῖνα τιμῶντες, ἀλλὰ τὴν πατέρα ποθοῦντες καὶ τιμῶντες· οὕτως καὶ ἡμεῖς οἱ πιστοὶ ἅπαντες, ὡς μὲν βίβλον Χριστοῦ τὸν σταυρὸν προσκυνούμεν, ὡς δὲ θρόνον καὶ κοίτην αὐτοῦ τὸ πανάγιον μνημα, ὡς δὲ οἶκον τὴν φάτιν καὶ τὴν Βηθλεὲμ, καὶ τὰ λοιπὰ ἅγια αὐτοῦ σκηνώματα· ὡς δὲ φίλους αὐτοῦ, τοὺς ἀποστόλους αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀγίους αὐτοῦ σεβόμεθα τὴν Σιών. ὡς δὲ χώραν αὐτοῦ τὴν

τῇ γὰρ πολλῇ καὶ ἀγάτῃ πρὸς αὐτὸν στοργῇ ἐκείνη ἐπέβη, ἣ κεκάθικεν, ἣ ἐπέφανεν, ἣ ἤψατο, ἣ ἔλυσεν ἐπεσκίασε, σεβόμεθα, καὶ προσκυνούμεν ὡς τόπον Θεοῦ· οὐ τὸν τόπον, οὐδὲ τὸν οἶκον, οὐδὲ τὴν χώραν, ἣ τὴν πόλιν, ἣ τοὺς λίθους τιμῶντες· ἀλλὰ τὸν ἐν αὐτοῖς ἀναστροφέντα καὶ ἐπιφανέντα καὶ γνωρισθέντα σαρκί, καὶ ἡμᾶς τῆς πλάνης ἐλευθερώσαντα Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν· καὶ διὰ τὸν Χριστὸν καὶ τὰ Χριστοῦ πᾶθον ἐκκλησίαις, καὶ οἴκοις, καὶ ἀγοραῖς, καὶ ἐν συνόδοις καὶ ἐν ταμείοις, καὶ ἱματίοις, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ ἐκτυπούμεν· ἵνα διηγεσθῶς ὁρῶντες ταῦτα ὑπομνησκόμεθα, καὶ μὴ ἐπιλανθανόμεθα, ὡς σὺ ἐπελάθου Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου· καὶ ὡς περ σὺ προσκυνῶν τὸ βιβλίον τοῦ νόμου, εὐ τὴν φύσιν τῶν ἐν αὐτῷ δερμάτιν καὶ τοῦ μέλανος προσκυνεῖς, ἀλλὰ τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ τοὺς ἐν αὐτῷ κειμένους· οὕτως καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ προσκυνῶν, οὐ τὴν φύσιν τῶν ξύλων καὶ χρωμάτων προσκυνῶ· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὸν ἀψυχον χαρακτηριστὴρα Χριστοῦ κρατῶν, δι' αὐτοῦ Χριστὸν κρατεῖν δοκῶ καὶ προσκυνεῖν. Καὶ ὡς περ ὁ Ἰακώβ δεξιόμενος πατέρα τῶν υἱῶν αὐτοῦ χιτῶνα ποικίλον ἡμαγμένον τοῦ Ἰωσήφ, κατεφίλησε μετὰ δακρύων, καὶ τοῖς ἰδοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦτο περιέθηκεν, καὶ οὐ τὸ ἱμάτιον ἀγαπῶν, ἣ τιμῶν, τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ νομίζων τὸν Ἰωσήφ καταφιλεῖν, καὶ ἐν χερσὶν αὐτὸν κατέχειν· οὕτως καὶ Χριστιανοὶ πάντες εἰκόνα Χριστοῦ, ἣ ἀποστόλου, ἣ μάρτυρος κρατοῦντες καὶ ἀσπαζόμενοι τῇ σαρκί, τῇ ψυχῇ αὐτὸν τὸν Χριστὸν νομίζομεν ἣ τὸν μάρτυρα αὐτοῦ κατέχειν. Εἰπέ μοι σὺ ὁ νομίζων χειροπολιτὸν μηδὲν, ἣ ὅλως κτιστὸν προσκυνεῖν, ἄρα οὐ πολλάκις γυναικὸς σῆς ἣ τέκνων τελευτησάντων χιτῶνα ἣ κοσμίδιον ἰδὼν ἐν τῷ σπῆταμειν, κρατήσας ἐφίλησας, καὶ δακρύων αὐτὸν κατέβρεξας, καὶ οὐκ ἐν τούτῳ κατεκρίθης; Οὐ γὰρ ὡς Θεὸν τὰ ἱμάτια προσεκύνῃς, ἀλλὰ τὸν πύθον πρὸς τὸν ποτε αὐτὸ περιβεβλημένον διὰ τοῦ φιλήματος ἔδειξας· ἐπεὶ καὶ αὐτὰ ἡμῶν τὰ τέκνα καὶ τοὺς πατέρας κτιστοὺς ὄντας καὶ ἁμαρτωλοὺς πολυλάκις ἀσπαζόμεθα, καὶ οὐκ ἐν τούτῳ κατακρινόμεθα. Οὐ γὰρ ὡς Θεοῦ αὐτοὺς ἀσπαζόμεθα, ἀλλὰ

⁸⁸ Gen. xxxvii, 32 seqq.

τὴν στοργὴν ἡμῶν τῆς φύσεως τὴν πρὸς αὐτοὺς διὰ τοῦ φιλήματος ἐνδεικνύμεθα. Ὡς γοῦν πολλάκι· εἰπον, ὁ σκοπὸς ἐξετάζεται ἐπὶ παντὸς ἀσπασμοῦ, καὶ ἐπὶ πάσης προσκυνήσεως. Εἰ δὲ ἐγκαλεῖς μοι, ὅτι ὡς Θεὸν προσκυνῶ τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ, διὰ τί οὐκ ῥάβδου τοῦ Ἰωσήφ;

Ἀλλὰ πρόδηλον, ὅτι οὐ τὸ ξύλον ἰδὼν προσεκύνῃσιν, ἀλλὰ διὰ τοῦ ξύλου τὸν Ἰωσήφ, ὥσπερ καὶ ἡμεῖς διὰ τοῦ σταυροῦ τὸν Χριστόν. Ἐπεὶ καὶ τοῖς πωλήσασιν τὸν τάφον ἀσεβέσιν ἀνθρώποις ὁ Ἀβραὰμ προσεκύνῃσιν, καὶ γόνυ ἐκαμψέν ἐπὶ τὴν γῆν· ἀλλ' οὐχ ὡς Θεοῦ· αὐτοὺς προσεκύνῃσιν. Καὶ πάλιν ὁ Ἰακώβ τὸν Φαραὼ εὐλόγησεν ἀσεβῆ καὶ εἰδωλολάτρην ὄντα, ἀλλ' οὐχ ὡς Θεὸν αὐτὸν εὐλόγησεν. Καὶ πάλιν τὸν Ἡσαΐ πεσὼν προσεκύνῃσιν, ἀλλ' οὐχ ὡς Θεόν. Εἰδὲς πόσους ἀσπασμούς καὶ προσκυνήσεις ἀπεδείξαμέν σοι· Γραφικὰς, καὶ μὴ ἐχούσας καταγνώσιν; Καὶ σὺ μὲν τὴν σὴν σύμβιον, Ἰσῶς καὶ ἀσπερνον οὔσαν καὶ ἐμπαθεῖ, καθ' ἐκάστην ἀσπαζόμενος, οὐ καταγνώστως εἰ· καίπερ οὐδαμοῦ σοι τοῦ Θεοῦ σωματικὸν ἀσπασμόν γυναικὸς ἐντειλαμένου· ἐμὲ δὲ ἐπὶ τὴν ἰδὴν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ, ἣ τῆς παντιμώμου αὐτοῦ Μητρὸς, ἣ ἄλλου τινὸς δικαίου ἀσπαζόμενον, ἀγανακτεῖς, καὶ εὐθέως βίασφην μὴν ἀποπιθῆς, καὶ εἰδωλολάτρας ἡμᾶς ἀποκαλεῖς. Εἴτα οὐκ αἰσχύνῃ, εἰπέ μοι; οὐ φρίσσεις; οὐ τρέμεις; οὐκ ἐρυθριᾷς, ὁρῶν με καθ' ἡμέραν ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ ναοὺς εἰδώλων καταλύοντα, καὶ ναοὺς μαρτύρων οἰκοδομοῦντα; Εἰ τὰ εἰδωλα προσεκύνουν, διὰ τί λοιπὸν τιμῶ τοὺς μάρτυρας, τοὺς τὰ εἰδωλα καταλύσαντας; Εἰ τὰ ξύλα ὡς Θεοὺς τιμῶ καὶ δοξάζω, πῶς τιμῶ καὶ δοξάζω τοὺς μάρτυρας, τοὺς τὰ ξύλινα ξάνα καταλύοντας; Εἰ τοὺς λίθους ὡς Θεοὺς δοξάζω, πῶς τιμῶ καὶ προσκυνῶ τοὺς μάρτυρας καὶ ἀποστόλους, τοὺς συντριψάντας καὶ ἀπολέσαντας τὰ λίθινα ζώδια; Πῶς τιμῶ, καὶ ἐπαίνω, καὶ ναοὺς ἐγείρω, καὶ ἑορτὰς ἐπιτελῶ τοῖς τριῶν παισὶ, τοῖς ἐν Βαβυλῶνι τῇ χρυσῇ μὴ προσκυνήσαντι;

Ὅντως πολλὴ τῶν ἀνόμων ἡ πώρωσις, ἀληθῶς πολλὴ τῶν Ἰουδαίων ἡ τύφλωσις, πολλὴ ἡ ἀσέβεια. Ἀδικεῖται ὑπ' αὐτῶν ἡ ἀλήθεια. Θεὸς ὑβρίζεται· ὑπὸ γλώσσης ἀχαρίζεται Ἰουδαίων. Ἐκ λειψάνων πολλάκις μαρτύρων καὶ εἰκόνων ἐλαύνονται· καὶ ταῦτα ἐνυβρίζοντες ἀνθρώποι μικροὶ διαστρέφουσι, καὶ διαπαίζουσι, καὶ διαγελῶσι. Πόσαι, εἰπέ μοι, ἐπισκιάσεις, πόσαι ἀναβλύσεις, πόλλαι δὲ καὶ αἱμάτων ῥύσεις ἐξ εἰκόνων καὶ λειψάνων μαρτύρων γεγόναισι; Καὶ οἱ ἀσύνετοι τῇ καρδίᾳ ἑρῶντες οὐ παύονται, ἀλλὰ μύθους ταῦτα καὶ λήρους λογιζονται· ὁρῶντες οὕτως τὸ καθ' ἡμέραν ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ σχεδὸν ἀνδρας ἀσεβεῖς καὶ παρανόμους, εἰδωλολάτρας, καὶ φονεῖς, πόρνοις, καὶ ληστὰς ἐξαίφνης διὰ τὸν Χριστὸν καὶ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ κατακυνεμένους, καὶ κόσμου παντὸς ἀποτασσόμενους, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἐργαζόμενους. Εἰπέ μοι, πῶς ἐσμεν εἰδωλολάτραι, οἱ καὶ αὐτὰ τὰ ὀστέα, καὶ τὴν κόκκιν, καὶ τὰ ῥάκη, καὶ τὸ αἷμα, καὶ τὴν σερὸν τῶν

A exquiritur in omni salutatione, et omni adoratione. Porro si me accusas quod quasi Dominum lignum adorem crucis, quare non calumniaris Jacob, qui adoravit super summitatem virgæ Joseph¹? ἐγκαλεῖς τῷ Ἰακώβ προσκυνήσαντι ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς

Sed manifestum est, quia non lignum videns adoravit, sed per lignum virgæ, Joseph; quemadmodum et nos per crucem, Christum. Nam et impios homines qui vendiderunt sepulcrum, Abraham adoravit², et genu curvavit super terram; sed non ut deos eos adoravit. Et rursus Jacob Pharaoni benedixit impio et idololatram, sed non ut Deo illi benedixit³. Et iterum, Esau cadens adoravit, sed non ut Deum⁴. Vidisti quot salutationes et adorationes demonstravimus tibi ex Scripturis, non habentes reprehensionem? Et tu quidem conjugem tuam fortassis et impudicam ac vitiosam per singulos dies osculans non reprehenderis, cum certe nusquam Deus tibi corporale osculum mulieri offerre præceperit. Quia vero me vidisti iconam Domini nostri Jesu Christi, vel immaculatæ Matris ejus, vel alterius cujuscumque justī salutare, indignaris et mox blasphemans salis, et nos idololatræ appellas. Deinde non confunderis? dic mihi, non horrescis? non tremis? non erubescis, videns me in toto terrarum orbe templa idolorum destruere, et templa martyrum ædificare? Si idola adorarem, cur martyres, qui destruxerunt idola, [honore] adorarem. Si ligna ut deos honoro et glorifico, quomodo honoro et glorifico martyres, qui lignea simulacra destruxerunt? Si lapides ut deos glorifico, quomodo honoro et adoro martyres et apostolos, qui contriverunt et perdiderunt lignea signa? quomodo honoro et laudo, et templa erigo, et festivitatem celebri tribus pueris, qui in Babylone imaginem auream non adoraverunt⁵?

Certe multa est iniquorum obduracy, vere multa est Judæorum cæcitas, multa impietas. Injuriam patitur ab eis veritas: Deus contumelias sustinet a lingua ingratorum Judæorum. Per reliquias martyrum et imagines multotiens effugantur dæmonia: et hæc injuriis appetentes homines sordidi, subvertunt et illudunt atque derident. Quot, dic mihi, visitationes [Gr. obumbrationes,] emanationes, sed et martyrum facti sunt? et insensati corde videntes non credunt, sed fabulas ac deliramenta hæc existimant; videntes taliter per singulos dies in toto pene terrarum orbe viros impios et iniquos, idolorum cultores et homicidas, et fornicatores, et latrones subito per Christum et crucem ejus compungi, et ad agnitionem veritatis venire, et mundo toti renunciare, atque omnem operari virtutem. Dic mihi, quomodo sumus idololatræ, qui et ipsa ossa, et cinerem, et pannos, et sanguinem, et tumultum martyrum

¹ Hebr. xi, 21. ² Gen. xxi, 7. ³ Gen. xlvii, 7. ⁴ Gen. xxxiii, 3. ⁵ Dan. iii, seqq.

ideo adoramus et honoramus, quia idolis non sacrificarunt ?

Judæus dixit : Et quomodo per totam Scripturam præcipit Deus non adorari omnem creaturam ? Christianus dixit : Dic mihi, terra et montes, creaturæ Dei sunt ? qui ait : Utique. Christianus dixit : Quomodo ergo docet iniquus : « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est ? » Et iterum ipse dixit : « Cœlum mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum » ? Judæus dixit : Sed non ut deos, sed per hæc eum qui fecit, adoras. Christianus dixit : Fidelis sermo : ergo scito, quod et ego per cœlum, et terram, et mare, et ligna, et lapides, et lipsana, et templâ, et crucem, et per angelos, et homines, atque per omnem creaturam visibilem et invisibilem, soli cunctorum conditori, dominatori et creatori adorationem et culturam offero. Non enim creatura per seipsam factorem adorat, sed per me cœli enarrant gloriam Dei, et per me adorat Deum luna, et per me glorificant Deum stellæ, et per me aquæ, imbres, rores, et omnis creatura per me adorat et glorificat Deum ⁷.

Et quemadmodum regis cujusdam benigni, qui coronam variam et pretiosam sibi propria manu paravit, omnes qui germane adhærent regi, salutant coronam et honorant : non aurum et margaritam honorantes, sed verticem regis honorantes et sapientissimas manus ejus, quæ coronam struxerunt, sic, o homo, Christianorum populi quotquot figuras crucis et iconarum salutant, non ipsis culturam lignis, vel lapidibus offerunt vel auro, vel corruptibili imagini, vel arcæ, vel reliquiis, sed per ea Deo et ipsorum et cunctorum creatori gloriam et salutationem et cultum impendunt. Honor enim qui sanctis ejus impenditur, ad eum recurrit : sicut e contra quidem imagines imperiales demolientes, principem offenderunt, et non ipsam tabulam. Imago igitur Dei est, qui ad imaginem Dei factus est homo, maximeque quia eum Spiritus sanctus habitationem accepit. Ergo juste qui imaginem Dei servorum honorat et adorat, etiam domum Spiritus sancti glorificat. *Inhabitabo enim in ipsis*, inquit, et *inambulabo* ⁸. Confundantur Judæi, qui reges proprios et alienos adoraverunt, potius quam Christianos pronuntient idololâtras. Nos autem Christiani per omnem civitatem et regionem, et per omnem diem et horam contra idola armamur, contra idola psallimus, contra idola scribimus, contra idola ac dæmones oramus. Et quomodo idololâtras nos appellavit Judæi ? Ubi enim nunc sunt exhibitâ idolis ab eis sacrificia ovium et boum et filiorum ? Ubi nidores, ubi aræ et perfusiones sanguinum ? Porro nos Christiani neque aram, neque sacri-

μαρτύρων προσκυνῶντες καὶ τιμῶντες, διὰ τὸ μὴ θῦσαι αὐτοὺς τοῖς εἰδώλοις ;

Ὁ Ἰουδαῖος ἔφη· Καὶ πῶς διὰ πάσης τῆς Γραφῆς παραγγέλλει ὁ Θεὸς μὴ προσκυνῆσαι παντὶ κτίσματι ; Ὁ Χριστιανὸς ἔφη· Εἰπέ μοι, ἡ γῆ καὶ τὰ ὄρη, κτίσματά εἰσι τοῦ Θεοῦ ; Ὁ δὲ ἔφη· « Δηλονότι. Ὁ Χριστιανὸς· Πῶς οὖν διδάσκει· Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιός ἐστι. Καὶ προσκυνεῖτε εἰς ὄρος ἅγιον αὐτοῦ ; » Καὶ πάλιν αὐτὸς φησιν· « Ὁ οὐρανὸς μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. » Ὁ Ἰουδαῖος ἔφη· Ἀλλ' οὐχ ὧς θεοὺς, ἀλλὰ δι' αὐτὸν [δι' αὐτῶν L.] τὸν ποιήσαντα προσκυνεῖς. Ὁ Χριστιανὸς ἔφη· Πιστὸς ὁ λόγος. Οὐκοῦν γινῶθι, ὅτι καὶ γὰρ δι' οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ θαλάσσης, καὶ ξύλων, καὶ λίθων, καὶ λευφάνων, καὶ ναῶν, καὶ σταυροῦ, καὶ δι' ἀγγέλων, καὶ ἀνθρώπων, καὶ διὰ πάσης κτίσεως ὁρατῆς τε καὶ ἀοράτου, τῷ πάντων Δημιουργῷ καὶ Δεσπότῃ καὶ Ποιητῇ μόνῳ τὴν προσκύνῃσιν καὶ τὸ σέβας προσάγω. Οὐ γὰρ δι' ἑαυτῆς ἀμέσως ἡ κτίσις τῷ Ποιητῇ προσκυνεῖ, ἀλλὰ δι' ἐμοῦ οἱ οὐρανοὶ διηγχοῦνται δόξαν Θεοῦ, δι' ἐμοῦ προσκυνεῖ Θεὸν ἡ σελήνη, δι' ἐμοῦ δοξάζει Θεὸν τὰ ἄστρα, δι' ἐμοῦ ὑδατα, δῆμοι, δρόμοι, καὶ πάντα κτίσις, δι' ἐμοῦ προσκυνεῖ καὶ δοξάζει Θεόν.

Καὶ ὥσπερ βασιλεὺς τινὸς ἀγαθοῦ στέφανον πικρίλον καὶ πολῦτιμον ἑαυτῷ ἰδιοχείρως κατασκευάσαντος, πάντες οἱ γνησίως προσκείμενοι τῷ βασιλεῖ, ἀσπάζονται καὶ τιμῶσι τὸν στέφανον· οὐ τὸν χρυσὸν ἢ τὸν μαργαρίτην τιμῶντες, ἀλλὰ τὴν κορυφὴν τοῦ βασιλεὺς ἐκείνου τιμῶντες, καὶ τὰς πανσόφους αὐτοῦ χεῖρας τὰς τὸν στέφανον κατασκευασάσας· οὕτως, ὡς ἀνθρώπων, οἱ Χριστιανῶν λαοὶ ὅσους ἔδαν τύπου σταυροῦ καὶ εἰκόνα ἀσπάζονται, οὐκ αὐτοῖς τὸ σέβας τοῖς ξύλοις ἢ τοῖς λίθοις προσάγουσιν, ἢ τῷ χρυσῷ, ἢ τῇ φθορῇ εἰκόνη, ἢ τῇ λάρνακι, ἢ τοῖς λευφάνοις, ἀλλὰ δι' αὐτῶν τῷ Θεῷ τῷ καὶ αὐτῶν καὶ πάντων ποιητῇ τὴν δόξαν καὶ τὸν ἀσπασμὸν καὶ τὸ σέβας προσφέρουσιν. Ἡ γὰρ εἰς τοὺς ἁγίους αὐτοῦ τιμῇ, εἰς αὐτὸν ἀνατρέχει. Ποσάκις τινὲς εἰκόνας βασιλικὰς ἀφανίσαντες καὶ ἐνυβρίζαντες, ἐσχάτῃ τιμωρίᾳ κατεδικάσθησαν, ὡς αὐτὸν τὸν βασιλέα ἐνυβρίζαντες, καὶ οὐ τὴν σάνδα! Εἰκὼν τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ὁ κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ γεγονὼς ἄνθρωπος, καὶ μάλιστα ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἐνοίκησιν δεξάμενος. Δικαίως οὖν τὴν εἰκόνα τῶν τοῦ Θεοῦ δούλων τιμῶ καὶ προσκυνῶ· καὶ τὸν οἶκον τοῦ ἁγίου Πνεύματος δοξάζω. Ἐνοι- κήσω γὰρ ἐν αὐτοῖς, φησὶ, καὶ ἐμπεριπατήσω· αἰσχυνέσθουσιν οἱ Ἰουδαῖοι, οἱ βασιλεύουσιν ἰδίῳς τε καὶ ἀλλοτρίοις προσκυνήσαντες, εἴπερ Χριστιανοὺς καταγγέλλουσιν εἰδωλολάτρας. Ἡμεῖς δὲ οἱ Χριστιανοὶ κατὰ πᾶσαν πόλιν καὶ χώραν, καὶ κατὰ πάσας ἡμέρας καὶ ὥρας, κατὰ τῶν εἰδώλων ὀπλιζόμεθα, κατὰ εἰδώλων ψάλλομεν, κατὰ εἰδώλων συγγράφομεν, κατὰ εἰδώλων καὶ δαιμόνων εὐχόμεθα. Καὶ πῶς εἰδωλολάτρας ἡμεῖς καλοῦσιν οἱ Ἰουδαῖοι ; Ποῦ νῦν εἰσὶν αἱ προσάγονται τοῖς εἰδώλοις ὑπ' αὐτῶν θυσιᾶς

⁸ Psal. xcvi. 5. ⁹ Isa. lxxvi. 4. ⁷ Psal. xii, 8 seqq.

⁸ Levit. xxvi, 12 ; II Cor. i, 16.

τῶν προβάτων, καὶ βοῶν, καὶ τέκνων; Ποῦ αἱ κνίσσαι, ποῦ οἱ βωμοὶ καὶ προσχύσεις τῶν αἱμάτων; Ἡμεῖς δὲ οἱ Χριστιανοί, οὔτε βωμὸν, οὔτε θυσίαν πῶς ἢ τί ἐστίν, ἐπιστάμεθα. Οἱ μὲν γὰρ Ἕλληνες μοιχοὶ ἄνθρωποι; καὶ φονευταὶ καὶ ἀκαθάρτοι καὶ μισοῦντες τοὺς ναοὺς ὠνόμαζον καὶ τὰ εἰδωλα, καὶ αὐτοὺς ἐθεοποιοῦν, οὐ μέντοι γε προφητῶν ἢ ἁγίων μαρτύρων ναὸν ἢ βωμὸν ὠνόμασαν. Ὡς περ γὰρ οἱ ἐν Βαβυλῶνι Ἰσραηλῖται εἶχον ὄργανα καὶ κιθάρας καὶ ἑτέρα τινὰ, καθὼς καὶ οἱ Βαβυλωνιοὶ· καὶ τὰ μὲν εἰς δόξαν Θεοῦ, τὰ δὲ εἰς ὑπερηφανίαν· οὕτω καὶ ἐπὶ εἰκόνων Ἑλληνικῶν καὶ Χριστιανικῶν νοήσωμεν, ὅτι ἐκείνοι μὲν εἰς λατρείαν τοῦ διαβόλου, ἡμεῖς δὲ εἰς δόξαν Θεοῦ καὶ ὑπόμνησιν. Πλὴν καὶ πολλὰ θαυμάσια ὁ Θεὸς διὰ ξύλον ἀκούειν πεποίηκε, ξύλον ζωῆς, ξύλον γνώσεως ὀνομάσας· καὶ ἄλλο φυτὸν ὀνομάσας Σαβὲκ, συγχωρήσεως τίθησιν. Εἴτα ῥάβδος τὸν Φαραὼ ἐκάλυψε, θάλασσαν ἔσχισεν, ὕδωρ ἐγλύκαεν, ὄφιν ὑψωσε, πέτραν διέβροχεν, ὕδωρ ἐξήγαγε, ξύλον βλαστήσαν τῇ σκηνῇ τὴν Ἀαρὼν ἱερουσύνην ἐκύρωσεν. Οὕτω καὶ Σολομὼν φησιν· *Εὐλογεῖτε ξύλον, δι' ὃ ῥίγεται δικαιοσύνη*. Οὕτω καὶ Ἐλισαῖος ξύλον ἀπορρίψας· ἐν Ἰορδάνῃ, τὴν εἰς τύπον τοῦ Ἀδάμ σιδηρον ὡς ἐξ ἄδου ἀνήγαγεν. Οὕτω προστάσσει τῷ ἑαυτοῦ παιδί διὰ τῆς ῥάβδου ἀναστῆσαι τὸν παῖδα τῆς Σωμανίτιδος. Ὁ οὖν διὰ τοσούτων ξύλων θαυματουργήσας Θεὸς οὐ δύναται, εἰπέ μοι, θαυματουργεῖν καὶ διὰ τοῦ τιμίου ξύλου τοῦ ἁγίου σταυροῦ; Εἰ ἀσεβὲς ἐστὶ τιμῶν τὰ ὅσα, πῶς μετὰ πάσης τιμῆς μετεκομίσαντο τὰ ὅσα Ἰωσήφ ἐξ Αἰγύπτου; Πῶς νεκρὸς ἄνθρωπος· τῶν ὁστέων Ἐλισαίου ἀψάμενος ἀνέστη; Εἰ δὲ δι' ὁστέων θαυματουργεῖ Θεός, εὐδελον ὅτι δύναται καὶ δι' εἰκόνων, καὶ διὰ λίθων, καὶ δι' ἐτέρων πολλῶν. Ἐπεὶ καὶ Ἀβραάμ οὐ κατεδέξατο θάψαι τὸ σῶμα Σάρρας ἐν μνήματι ἄλλοτρίῳ, ἀλλ' ἐν ἰδίῳ τάφῳ, τιμῆς χάριν. Ἐπεὶ καὶ Ἰακώβ τιμᾷ διὰ λίθου Θεὸν, στήσας καὶ χρίσας αὐτὸν εἰς τύπον Χριστοῦ τοῦ ἀκρογωνιαίου λίθου. Καὶ πάλιν βουὸν λίθον ἐπὶ τοῦ Αδὰμ, ὠνόμασε μάρτυρα. Μάρτυρες καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ δώδεκα λίθους στήσας εἰς Θεοῦ ἀνάμνησιν. Εἰ γὰρ ἡσάν σοι, ὦ Ἰουδαῖε, ἐν τῷ σῷ ναῷ τὰ δύο Χερουβὶμ ἐκείνα τὰ κατασκευάζοντα τὸ ἱερόν, τὰ γλυπτὰ, εἰσῆλθε δὲ τις Ἕλληνα εἰδωλολάτρη ἐν τῷ ναῷ σου, καὶ θεασάμενος ταῦτα ἐμέμψατο τοῖς Ἰουδαίοις, ὡς καὶ αὐτῶν εἰδωλα προσκυνοῦντων, τί ἂν εἶπες, εἰπέ μοι, ἀπολογησασθαι αὐτῷ περὶ τῶν δύο Χερουβὶμ τῶν χωνευτῶν, καὶ τῶν βοῶν, καὶ φοινίκων, καὶ λεόντων τῶν ὄντων τότε ἐν τῷ ναῷ γλυπτῶν; Οὐδὲν εἶχες πρὸς αὐτὸν ἀληθὲς λέγειν, εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι Οὐχ ὡς θεοὺς ἔχομεν αὐτὰ ἐν τῷ ναῷ, ἀλλ' εἰς ἀνάμνησιν Θεοῦ καὶ δόξαν τὰ Χερουβὶμ ταῦτα ἔχομεν ἐν τῷ ναῷ. Εἰ οὖν ταῦτα οὕτως, πῶς ἐμοὶ περὶ εἰκόνων ἐγκαλεῖς; Ἀλλ' ἐρεῖς μοι, ὅτι ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῇ προσέταξε ποιῆσαι ἐν τῷ ναῷ τὰ γλυπτὰ. Κἀγὼ τοῦτο λέγω· ἀλλ' ὁ Σολομὼν ἐκεῖθεν ὁδηγηθεὶς καὶ πλεονα ἐν τῷ ναῷ κατασκεύασεν, ἵνα περὶ δὲ ὁ Θεὸς αὐτῷ προσέταξεν, οὐδὲ ἡ σκηνὴ ἢ τοῦ

ficiū qualiter vel quid sint. novimus. Et quidem pagani ab adulteris hominibus et homicidis et pollutis templa nominabant et idola: et illos deificabant: non autem prophetarum, vel sanctorum martyrum templum, vel aram nominaverunt. Sicut enim Israelitæ qui Babylone fuerunt, habebant organa et citharas, et alia quædam, quemadmodum et Babylonii: et alia quidem in gloriam Dei, alia vero in culturam dæmonum: ita et de imaginibus gentilium et Christianorum intelligamus, quia illi quidem in servitutem diaboli, nos autem in gloriam et memorationem Dei. Verumtamen et multa miracula Deus per lignum audire fecit, lignum vitæ et lignum scientiæ nominans: et aliud virgultum nominans Sabec, indulgentiam ponit. Deinde virga Pharaonem operuit, mare scidit, aquam dulcem fecit, serpentem exaltavit, petram dirupit, aquam protulit, lignum germinans in tabernaculo Aaron sacerdotium confirmavit. Sic et Salomon ait: *Benedictum est lignum per quod justitia fit* ¹⁰. Sic et Elisæus ligno in Jordanem jacto, ferrum in typum Adæ quasi ex inferno reduxit: sic præcipit puero suo per virgam suscitare puerum Sunamitidis ¹¹. Deus ergo, qui per tot ligna miracula operatus est, non potest, dic mihi, mira facere etiam per pretiosum lignum sanctæ crucis? Si impium est adorare ossa, quomodo cum omni honorificentia detulerunt ossa Joseph ex Ægypto, quomodo mortuus homo ossa Elisæi tangens surrexit? Porro si per ossa miracula operatur Deus, perspicuum est quod possit etiam per imagines, et per lapides, et per alia multa. Nam et Abramam non permisit sepeliri corpus Saræ in monumentis alienis, sed in proprio sepulcro causa honoris. Nam et Jacob honorat per lapidem Deum, statuens et ungens enim in typum Christi angularis lapidis. Et item acervum lapidum in Laban nominavit testem. Et Jesus Nave duodecim lapides statuit in recordationem Dei. Si enim essent tibi, o Judæe, in templo tuo duo cherubim illi, qui obumbrabant propitiatorium, sculpti, et intrasset quisquam paganus idolorum cultor, et visis his arguisset Judæos, quasi et ipsos adorantes simulacra, quid putas haberes, dic mihi, respondere illi de duobus cherubim fusilibus, et bobus, et palmis, et leonibus, qui erant in templo sculpti? Nihil haberes utique verum ad eum dicendum, nisi hoc, quia Non ut deos habemus ea in templo, sed ad recordationem Dei et gloriam istos cherubim habemus in templo. Si ergo hæc ita se habent, quomodo me super iconis accusas? Sed dicis mihi, quia Deus Moysi præcepit facere in templo sculptilia: et ego hoc dico; sed Salomon hinc directus etiam plura in templo construxit quæ neque ei Deus præcepit, neque tabernaculum testimonii habuit, neque templum quod Ezechiel ex Deo contemplatus est, et non est in hoc Sa-

¹⁰ Gen. ii, 17. ¹¹ Sap. iv, 7. IV Reg. vi. ¹² IV Reg. ii, 19; iv 23.

lomon reprehensus: in gloriam enim Dei hujus-
modi formas construxit, quemadmodum et nos.

Habuiſti autem tu, o Judæe, et alia quædam in memoriam et gloriam Dei, videlicet virgam Moysi, fabrefactas divinitus tabulas, incombustum rubum, aridam et irriguam petram, manna gestantem urnam, arcam, altare, Dei nominis lamine, Deum manifestans ephod, Deo habitabile tabernaculum. Utinam et tu prius hæc adorans vacasses, et invocans eum, qui est super omnia Deus, et ipsi memorasses per has pusillas iconas et figuras, et non vitulum et muscas haberes super tabulas a Deo patratas. Utinam sanctum ac aureum altare desiderasses et tu, et non vaccas Samaritæ. Utinam et virgam quæ germinaverat, et non Astartem, quæ desolavit civitatem tuam. Utinam et divinitus imbrem dantem petram salutavisses, et non Baal deum tuum. Sed ideo hæc omnia non adoras, prisce Israel, quia non dilexisti Deum ex toto corde. Qui autem diligit amicum, aut imperatorem, et præcipue benefactorem suum, sive filium ejus videat, sive virgam, sive scutum, sive coronam, sive domum, sive servum, tenet, osculatur, et honorat per ista bene meritum, et maxime Deum. Cum ergo videris Christianos adorare crucem, scito quia crucifixo Christo adorationem offerunt, et non ligno. Nam si naturam ligni coluissent, profecto et arbores et nemora adorassent: sicuti et tu quondam Israel adorabas hæc, dicens arbori et ligno: *Tu es Deus meus, tu me genuisti* ¹². At nos iterum non sic dicimus cruci, neque figuris sanctorum: Dii nostri estis: non enim sunt dii nostri, sed similitudines et imagines Christi et sanctorum ejus, ad recordationem et honorem, et decorem ecclesiarum propositæ ac adorandæ. Qui enim honorat martyrem, Deum honorat: et qui Matrem ejus adorat, ipsi honorificentiam exhibet. Et qui apostolum honorat, illum qui misit, honorat. Utinam et tu Moisaicas iconas faceres, et propheticas, atque per singulos dies in eis adorares Dominum et Deum ipsorum, et non imaginem auream Nabuchodonosor. Et quomodo non confunderis contra me commotus, et elevatus super imaginibus, et cruci calumniam inferens? Si Abraham idololatræ adoravit, et Moses Jethro idololatram, et Jacob Pharaonem, et Daniel Nabuchodonosor: si isti, cum essent prophetæ ac justi, propter quædam beneficia adorabant eos super terram idololatræ existentes, in me efferris adorantem crucem et characteres sanctorum, ex quibus dena millia bona a Deo percipio? Qui enim regem timuerit, non inhonorat filium ejus. Et qui Deum timet, honorat utique, et colit, ac adorat ut Filium Dei Christum Dominum nostrum, et figuram crucis ejus,

μαρτυρίου ἔσχεν, οὐτε ὁ ναὸς ἐν Ἱερουσαλὴμ ἐκ θεοῦ ἐώρακε· καὶ οὐ κατεγνώθη ἐν τούτῳ Σολομών. Εἰς δόξαν γὰρ Θεοῦ μορφὰς κατεσκεύασεν, ὥσπερ καὶ ἡμεῖς.

Εἶχες δὲ σύ, ὦ Ἰουδαίε, καὶ ἑτέρα τινα εἰς μνήμην καὶ δόξαν Θεοῦ, τὴν ῥάβδον Μωσέως, τὰς οὐσιώκτους πλάκας, τὴν ἀπλεκτον βάτον, τὴν ξηρὸν ὕδρον πέτραν, τὴν μανοφόρον στάμνον, τὴν κιβωτὴν, τὸ θυσιαστήριον, τὸ θεώνυμον πέταλον, τὸ θεόλητον ἐφοῦδ, τὴν θεόσκηνον σκηνήν. Εἴθε καὶ σὺ πρῶτην τούτοις ἐσχολάζεις προσκυνῶν, καὶ ἐπικαλούμενος τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν, καὶ αὐτοῦ ἐμνημόνευες διὰ τῶν μικρῶν τούτων εἰκόνων καὶ τύπων, καὶ μὴ τὸν μέσχον καὶ τὰς μυίας κατεῖχες ὑπὲρ τὰς θεοτεύκτους πλάκας. Εἴθε καὶ τὸ ἅγιον χρυσοῦν θυσιαστήριον ἐπὶθεῖς καὶ σὺ, καὶ μὴ τὰς δαμάλεις τῆς Σαμαρείας. Εἴθε καὶ τὴν βλαστήσασαν ῥάβδον, καὶ μὴ τὴν Ἀστάρτην ἐρηνώσασάν σου τὴν πόλιν. Εἴθε τὴν ὀρθόθεον ἡσπάσω πέτραν, καὶ μὴ Βαβὴλ τὸν Θεόν σου. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο οὐκ πάντα οὐ προσκυνεῖς, ὁ πάτερ Ἰσραὴλ, ἐπειδὴ οὐκ ἠγάπησας τὸν Θεόν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου· ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν ἑαυτοῦ φίλον, ἢ βασιλέα, καὶ μάλιστα εὐεργέτην, καὶ υἱὸν αὐτοῦ θεάσθεται, καὶ ῥάβδον, καὶ θρίνον, καὶ σπάφανον, καὶ οἶκον, καὶ δούλον, κρατεῖ, ἀσπάζεται, καὶ τιμᾷ διὰ τούτων τὸν εὐεργέτην, καὶ μάλιστα τὸν Θεόν. Ὅταν οὖν ἴδῃς Χριστιανούς προσκυνοῦντας τὸν σταυρὸν, γινώθι ὅτι τῷ σταυρωθέντι Χριστῷ τὴν προσκύνῃσιν προσάγουσι, καὶ οὐ τῷ ξύλῳ. Ἐπεὶ εἰ τὴν φύσιν τοῦ ξύλου ἔσεβον, πάντως ἂν καὶ τὰ δένδρα καὶ τὰ ἄλλα προσεκύνουν, ὥσπερ καὶ σὺ ποτε ὁ Ἰσραὴλ προσεκύνεις· τούτοις, λέγων τῷ δένδρῳ καὶ τῷ ξύλῳ· *Σὺ μου εἶ Θεός, καὶ σὺ με ἐγέννησας*. Πάλιν δὲ οὐχ οὕτως λέγομεν ἡμεῖς τῷ σταυρῷ, οὐδὲ ταῖς μορφαῖς τῶν ἁγίων· Θεοὶ ἡμῶν ἐστε· οὐ γὰρ εἰσι Θεοὶ ἡμῶν, ἀλλ' ὁμοιώματα καὶ εἰκόνες Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ, πρὸς ἀνάμνησιν, καὶ τιμὴν, καὶ εὐπρέπειαν ἐκκλησιῶν προκείμενα καὶ προσκυνούμενα· ὁ γὰρ τιμῶν τὸν μάρτυρα, τὸν Θεὸν τιμᾷ· καὶ ὁ τῇ Μητρὶ αὐτοῦ προσκυνῶν, αὐτῇ τὴν τιμὴν προσάγει. Καὶ ὁ τὸν ἀπόστολον τιμῶν, τὸν ἀποστείλαντα τιμᾷ· εἴθε καὶ σὺ Μωσαϊκὰς εἰκόνας· ἐπολεῖς καὶ προφητικὰς, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν δι' αὐτῶν προσεκύνεις τῷ Θεῷ καὶ Δεσπότην αὐτῶν, καὶ μὴ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ Ναβουχοδονόσορ· καὶ πῶς οὐκ αἰσχύνῃ κατ' ἐμοῦ κινούμενος, καὶ κατεπιπρόμενος κατὰ τῶν εἰκόνων καὶ τοῦ σταυροῦ ἐγκαλῶν, εἰ Ἀβραὰμ τοῖς εἰδωλολάτραις προσεκύνῃσιν, εἰ Μωσῆς τὸν Ἰθὺδρ εἰδωλολάτρην προσεκύνῃσιν, καὶ Ἰακώβ τὸν Φαραῶν, καὶ Δαυὶδ τὸν Ναβουχοδονόσορ; Εἰ οὗτοι προσηται καὶ δίκαιοι ὄντες, διὰ τινος εὐεργεσίας προσεκύνουν αὐτοῖς ἐπὶ τὴν γῆν εἰδωλολάτραις οὖσιν, ἐμοῦ κατεπαλῆρη προσκυνούντος σταυρῷ καὶ χαρακτηρῶσιν ἁγίων, ἐξ ὧν μυρία ἀγαθὰ παρὰ Θεοῦ δι' αὐτῶν κομιζομαι; Ὅγάρ τὸν βασιλέα φοβούμενος, οὐκ ἀτιμάζει τὸν ὕψιν αὐτοῦ· καὶ ὁ Θεὸν φοβούμενος, τιμᾷ πάντως καὶ σέβει καὶ προσκυνεῖ ὡς Υἱὸν Θεοῦ Χριστὸν τὸν

¹² Jerem. ii. 27.

Θεὸν ἡμῶν, καὶ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, καὶ τοὺς χαρακτῆρας τῶν ἁγίων αὐτοῦ. Ὅτι αὐτῷ πρό-
πει δόξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν
καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν (*).

NOTÆ.

(*) *Hæc apud Mansi sequuntur* : Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Κωνσταντίας τῆς Κύπρου εἶπεν· Οὗτος ὁ ἀναγνώστεις Πατὴρ ἐν μιᾷ τῶν πόλεων τῆς Κύπρου ἱεροπρεπῶς διέπρεψε. Καὶ πολλὰ ἐγκύμια καὶ πανηγυρικοὺς λόγους αὐτοῦ ἔχομεν. μεθ' ὧν καὶ εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν. Συνεγράφατο δὲ καὶ τὸν βίον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας τοῦ Ἐλεήμονος· ἔτι μὴν καὶ τοῦ ὁσίου Συμεὼν τοῦ Σαλοῦ, καὶ ἑτέρα τινὰ· καὶ ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ ὀρθόδοξος γνωρίζεται. Ἡμεῖς δὲ κατὰ τοὺς χρόνους Μαυριχίου τοῦ βασιλέως· *Constantinus*

sanctissimus episcopus Constantiæ Cypri dixit : *Hic qui lectus est Pater, in una urbiū Cypri decore sacratissimo claruit* ; *et multa præconia, et festivos sermones ejus habemus, cum quibus est etiam sermo ejus in transfigurationem Salvatoris nostri. Conscripsit autem et vitam sancti Joannis archiepiscopi Alexandriæ cognomento Eleemontis, id est, misericordis : quin et sancti Symeonis simplicis, et alia quædam : atque in omnibus sermonibus suis orthodoxus cernitur. Floruit autem temporibus Mauricii imperatoris.*

FRAGMENTUM.

LEONTII EPISCOPI CYPRI
CONTRA JUDÆOS.

(CANISIUS, *Antiq. Lection.* t. I, p. 765.)

Ostende, inquit, mihi signa adventus Christi apud Michæam. « *Non amplius levabit gens contra gentem rhomphæam* ¹ ; » et illud apud Jeremiam : *Non enim, inquit, docebunt amplius unusquisque proximum suum dicens, cognosce Dominum ; quia omnes cognoscent me a parvo usque ad magnum* ², et illud apud Isaiam : *Pascetur, inquit, lupus cum agno, et pardus simul requiescet cum hædo ; et vitulus, et taurus, et leo simul pascentur, et catuli eorum simul erunt, et leo atque bos simul comedent paleas, et puer parvus in foramen aspidum, et in cubile natorum ex aspidibus manum mittet, et non nocebunt* ³. Hæc enim est Judæorum pervulgata quæstio. Advertant autem omnia facta, et ad exitum perducta esse. Cum enim venturus erat Christus, statim exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur uni-

versus orbis, deinde omni gente in potestatem Romanorum redacta, omnes pacem fecerunt, et non amplius inter se bella gerentes, quippe qui sub uno capite essent, ad agriculturam se converterunt. crediderunt. Secundum vero anagogen : Non levabit gens dæmonum in gentem hominum gladium idololatricæ, qui occidit animas, et eripit sensum cognitionis Dei. Ubi enim Evangelium prædicatum est, omnes unum corpus facti sunt, et unum caput Christum habuerunt, et terrorem dæmonibus intulerunt. Illud enim : *Non veni mittere pacem, sed gladium* ⁴, non de gladio civili dictum est ; gladius enim quem misit Christus, prædicatio est, et fides prædicationis dividens fidelem ab infideli, et resecans τὴν ἐν τῷ κακῷ σχέσιν, καὶ συμφωνίαν αὐτῷ, id est, affectionem vitii, et cum eo consensionem. Sic ad illud Michææ.

Videamus deinceps illud apud Jeremiam. Cum enim multa, et magna signa Christus faceret, omnes a parvo usque ad magnum oculos habuerunt magistros cognitionis Dei, cumque virtutes, quæ Deum decebant, considerarent, cito per seipsos cognoverunt Deum esse, ut licet intelligere non solum ex Scriptura Evangeliorum, sed ex Annalibus Hebræorum, et Historiis gentilium. Reliquum igitur est, ut dicamus de signo adventus Christi apud Isaiam. Hic propheta ex differentia feritatis et mansuetudinis belluarum declaravit diversos mores hominum : et ex illorum in compascendo conjunctione, unum horum ovile, et Ecclesias ex his constituendas in ænigmatate significavit. Lupum quidem vocavit velocem ad rapiendum ; agnum

¹ Mich. iv, 3. ² Jerem. xxxi, 34. ³ Isa. xi, 6, 9. ⁴ Dan. iii, 38. ⁵ Matth. x, 34.

vero eum, quem facile est vexare, et calumniari; **A** pardum vero τὸν ποικιλόχρῳμον, id est, versipellem, hædum autem simplicem; vitulum mansuetum, taurum vero audacem, leonem superbum, quos ducet, inquit, et pascet homo prudentia quidem senex, innocentia vero et humilitate puer, ac magnus quidem virtute, parvus autem vilitate quæ apparet, et tenuitate. Hujusmodi sunt præsidēs Ecclesiarum, a quibus qui moribus differunt, temperantur, et coaptantur. Ac rursus bovem quidem vocat operarium, ursum vero voracem; item leonem quidem principem, et ductorem, bovem vero sub iugo servitutis viventem ac subjectum, paleas vilem et tenuem cibum ejus, qui sub iugo est. Comedet enim cum subjecto is qui subicit, propter unitatem fidei. Puer autem parvus est unusquisque præsul, sicut dictum est, malitia parvulus, cujus doctrina propter multam expeditionem manus vocatur, quæ admovetur, et injicitur infidelibus, qui sunt foramina, et lustra, accubilia, et domicilia aspidum spiritualium, id est, dæmonum venenatorum, et mortifero-

rum, quorum partus, et soboles, sunt passionēs. Aliter etiam, qui vivunt secundum Christum, manum injiciunt dæmonibus, cum signum crucis inferentes eis non sinunt inhabitantes nocere eis, quos obsident. Quod autem bestias sive feras vocat gentes sæpe numero Scriptura, ait Deus per Oseam: *Disponam testamentum in die illa cum bestiis agri, et cum volucribus cæli, cum serpentibus terræ* ⁶, generaliore sermone bestias quidem agri nominat ferinos, et immanes; volucres vero elatiores, serpentes vero humiliores, aut volucres quidem deditos astrologiæ; serpentes vero sordidatos passionibus, et rursus per Isaiam: *Benedicite me, omnes bestie agri* ⁷; et iterum per Jeremiam: *Dedi omnem terram Nabuchodonosor regi Babylonis, ut serviret ei, et bestias agri, ut operarentur ei* ⁸; et in Ezechiele: *Delebo malas bestias de terra* ⁹; ut omittamus nunc, quæ sunt apud Danielelem, et illud: *Comparatus enim, inquit, est jumentis insipientibus homo mente præditus, et assimilatus est illis* ¹⁰.

⁶ Osee II, 18. ⁷ Isa. XLIII, 20. ⁸ Jerem. XXVIII, 14. ⁹ Ezech. XXXIV, 25. ¹⁰ Psal. XLVIII, 13.

JANUARI XXIII.

VITA SANCTI JOANNIS ⁽¹⁾

ELEEMOSYNARII,

AUCTORE LEONTIO (2) NEAPOLEOS CYPRORUM EPISCOPO.

INTERPRETE ANASTASIO (3) S. R. E. BIBLIOTHECARIO.

PRÆFATIO ANASTASII AD DOMINUM (4) NICOLAUM PAPAM.

Cogitante me, ac diu tacite sollicitaque mecum considerante, quid in domo Dei commodius ac dignius operari possem, ne ea videlicet præsumerem quæ mihi ex ministerio credita non sunt, nec rursus illa arriperem quæ ingenio mei vires exceduat, secundum illud Salomonis: *Mel invenisti, comede quod sufficit tibi, ne forte satius evomas illud* (Prov. xxv). Et alibi: *Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris* (Eccli. iii); ecce subito quidam strenui ac studiosi viri me cohortari voluerunt, ut in Latinum sermonem verterem Leontium de Vitæ residuis (5) Joannis Alexandrini antistitis, quem Græci propter multiplicem compassionem, quam erga omnes possidebat, merito et absolute Eleemona, id est, misericordem appellant, quatenus tantus vir non tantum sermone Græco, verum etiam Latino eloquio pollentibus utilitati esset et commodo.

Quia propter quia me dignum ad tantum opus atque idoneum minime perspexi, *levavi oculos meos in montes, unde veniret auxilium mihi* (Psalm. cxx); sicque solatia patrum et orationes adhibens, tam proficuum virum non passus sum celare Latinis. Sed licet membranas inciderim, scedulas præparaverim, non tamen hunc in Codicem conficere ausus sum, antequam a dominatione vestra, o milles beate, licentiam adipisci promerui. Neque enim fas est ut absque vicario Dei (6), absque clavigero cœli, absque curru et auriga spiritualis Israelis, absque universitatis pontifice, absque unico papa, absque singulari pastore, absque speciali Patre, absque te omnium arbitro aliquid consummetur aut divulgetur. Tu enim tenes claves David (Lucæ xi), tu accepisti claves scientiæ. In arca quippe pectoris tui tabulæ testamenti et manna cœlestis saporis requiescunt. Tu enim quod ligas, nemo solvit; quod solvis, nemo ligat; qui aperis, et nemo claudit; claudis, et nemo aperit (Math. xvi). Vicem namque in terris possides Dei.

Cum autem hunc beatum in Latinum verterem eloquium, nec Græcorum idiomata, nec eorum ordinem verborum sequi potui vel debui. Non enim verbum e verbo, sed sensum e sensu excerpti. Sed nec Latinæ regulas usquequaque servare curavi, dum tantum intentio mea illo tenderet, ex quo utilitas nasceretur legentibus. Qua de re, coangelice domine, non personam tantillitatis meæ intueus, non astutiam investigans, non verborum phaleras requirens, sed potius pio cordis oculo profectum legentium prænosceus, ut tantus vir tanquam exemplar et speculum sit omnibus, vestra apostolica auctoritate translationem hanc, si vestro arbitrio placeat, firmate; si displicet, emendate; dummodo Latinitas se tanto non doleat esse sale privatam, quo Græcia se gaudet optime conditam.

Suscipe ergo sanctum a peccatore in interpretatum; et non attendere per quem translatus sit, sed quis translatus sit. Neque enim propter fistulam plumbeam (7) aquam limpidissimam despicias, neque propter spinas quæ producunt, rosam quæ producitur spernis. Custos denique et amator tuus, quando voluit, Pharaoni (Gen. xli) et Nabuchodonosor (Dan. iv) iniquis regibus somnia, quibus futura prænoscerent, ostendit; et Caiphiam impium quod expediebat protulit (Joan. xi); quinimo et quando voluit, asinæ loqui articulata voce permisit (Num. xxii).

Salve, Præsul amate Deo, per sæcula salve,
Totius atque orbis patre beate, vale.

PROCEMIUM AUCTORIS.

Intentio quidem una est nostra quoque et eorum qui ante nos fuerunt studiosorum, et sanctorum virorum, super præsenti memorabilis viri Vitæ narratione; id est, ut ex hoc omnibus quidem imitatio pia et utilitas fiat, gloria autem et magnificentia sanctæ et adorandæ Trinitati referatur; et in hoc, sicut et in omnibus, quæ semper in generationem et generationem propria luminaria ostendit, ad illuminandos qui in tenebris et in umbra mortis sedent (*Luc. i*) et peccati. Quoniam vero amici Christi non valde miramur, qui ante generationem nostram fuerunt viri, qui Deo placita conversatione vixerunt; sed de diabolica operatione illos sermones semper dicimus ad alterutrum, quia sub viris qui ante nos fuerunt, non erat ita iniquitas hominum multiplicata sicut nolo, ut prædixit divina Scriptura, eo quod abundavit iniquitas, refrigescit charitas multorum (*Matth. xxiv*); ideo non valemus ad eorum consurgere meritum: hujus rei gratia ad præsentem sanctæ hujus Vitæ narrationem ex parte venimus ad ostendendum etiam diebus nostris volentes, et propositum suum cogentes, excellentiores nobis demonstrari, et angustam et arctam viam posse incedere (*Matth. vii*) et obstruere os loquentium iniqua (*Psal. lxi*), et animæ nequos intellectus.

Jam quidem et alii ante nos optima atque excellentissima de hoc admirabili viro et summo sacerdote Joanne philosophati sunt, potentes existentes in opere et in sermone. Dico enim Joannem et Sophronium (8) Dei cultores, et amatores virtutum, et pietatis propugnatores; attamen quamvis tales essent, de dignitate et merito studii viri istius et ipsi omiserunt, et id ipsum perperam sunt, quod nonnulli studiosi agricolæ, vineam uberem et fructuosam vindemiantes; nam relinquunt utique ex fructu benedictionem, etiam nolentes, retro se sequentibus egenis eligentibus vineam, ex quibus sumus et nos minimi. Nam et omnes sancti isti, quamvis omni fortitudine sua fructiferam hanc olivam, quæ in domo Dei, ut ait Psalmista (*Psal. li*), plantata est, propter multiplices revera olivas, quæ in ea sunt, zelo Dei vindemiare studuerint, attamen latuit eos multus olivæ fructus, Domino dispensante. Nostram ergo vilem et frigidam alacritatem suscipite, ut duo viduæ minuta (*Lucæ xxi*); non enim illis detrahentes, neque qui possimus eorum a Deo donatam sapientiam imitari, justi gesta scripturæ tradere festinavimus; sed primo quidem ut quod intelligimus non justum esse, ea quæ possunt utilitatem audientibus facere, silentio occultare; ne et nos incidamus in judicium servi illius (*Matth. xxv*), qui talentum in terra abscondit. Secundo autem, ut in hac narratione nostra correctiones et delectabiles historiæ conscribantur, quæ scriptæ non sunt ab optimis viris, in laudibus sanctissimi revera atque beatissimi Joannis. Deinde vero, quia sapientes et potentes in sermone, amatores historiæ erant, sapienter et sublimiter materiam depinxerunt: quod maxime et peramplius erexit nos ad præsentem sollicitudinem, ut eo qui inest nobis, pedestri, deformi, humilique caractere enarraremus, ut posset et idiota et sine litteris de his quæ dicuntur proficere.

VITA.

CAPUT PRIMUM. — Cum pervenissem Alexandriam ego indignus ad amplectendos sanctos et victores martyres Cyrum et Joannem (9), et eorum jucundis epulis et refectione frueremur, convenientibus et colloquentibus ibidem quibusdam viris venerabilibus atque philochristis (10), et disputarem de Scripturis et de animæ institutione, venit ad nos quidam peregrinus petens eleemosynam. Dicebat enim se nuper de captivitate Persarum ereptum. Accidit igitur ut nullus de considentibus inveniretur habens pretium aut nummum. Unus ergo de considentibus habebat illic astantem mercenarium, calide datorem, accipientem tres tantum nummos per singulos annos, et habentem uxorem et duos filios. Cumque recessisset qui petebat, persecutus est eum ingeniose, et abstulit a se quam ferebat cruciculam argenteam (11), et dat ei, dicens se non habere aliud aliquid usque ad siliquam unam (12) in vita sua. Ego igitur de hoc quod acciderat, imo quod gestum videram, per gratiam Dei considerans quod fecerat, et compunctus, enarravi statim prope sedenti, Mennæ nomine, viro industrio et timenti Deum, qui et erat ordinans dispensationem sanctissimæ ecclesiæ sub nobili et beatissimo Joanne patriarcha. Qui cum me intuitus esset admirantem et laudantem eum qui eleemosynam fecerat, dixit mihi: Ne mireris, eo quod ex traditione et doctrina lujusmodi actionis operator exstitit. Et dicente me ad eum, Quomodo? propter charitatem prodesto mihi. Ipse respondens ait: Sanctissimo ter beato patriarchæ nostro ministrans permansit Joanni, et tanquam filius proprius patris industriam suscepit, dicente sancto ad eum: Humilis Zacharia, esto misericors; et verbum habes ex Deo per infelicitatem meam, quia neque in vita mea neque post mortem deerit a te Deus; quod servat usque hodie. Multas enim benedictiones mitit ei Deus, sed non dimittit quidquam, quod non statim det pauperibus, propemodum constringens et in nihilum redigens domum suam. Multoties autem in exultatione inveniunt eum quidam, dicentem Deo: Sic, s'c, aut tu mittendo, aut ego dispergendo; videbimus vero quis vincat. Liquet enim quoniam tu dives, Domine, et vitæ nostræ ministrator es. Porro est quando juxta eventum non habet ad horam aliquid quod det a se petenti; et tristatus dicit ad tabernarium aut ad negotiatorem: Da mihi unum tremissem (13), et serviam tibi uno mense vel duobus, ut vis et ubi vis, quoniam osuriunt valde qui in domo mea sunt. Et sumens dat egeo, rogans ut nemini dicat. Cum ergo sensisset me idem Dei cultor Mennas (14), tanquam

Evangelium audientem se, dicit mihi cum compunctione: In hoc miraris, Domine? Jam si invenisses sanctum patriarcham, quid? Aio ei: Quid amplius viderem? Tunc dixit mihi: Crede per indulgentiam Dei. Ipse me fecit presbyterum, et vicedominum (15) sanctissimæ ecclesiæ, et vidi in eo opera, universam pene naturam excedentia. Et si dignatus fueris in servilia tua hodie veniendo, sanctificare nos, enarrabo tibi gesta, quæ ipse inspector eorum factus aspexi. Cumque hoc dixisset, tenui manum et crexi eum; apprehendensque, duxit me in a Deo servatam domum suam. Itaque cum voluisset nobis mensam dignatus apponere, dixi ad eum: Non justum est, o Domine, animæ cibum relinquentes, corpus ante animam reficere, sed magis cibum qui non perit, sumamus, et postmodum corpori necessitatem præstemus. Cum ergo cœpisset vitam sancti sine mendacio recitare, Primum, inquit, et præcipuum bonum ejus fuit, quoniam omnimodis non juravit. Petii igitur chartam et atramentarium, et quæ dicebantur, per ordinem annotabam.

CAP. II. — Promotus ergo, et in throno residens in amica Christi magna civitate Alexandria, decreto divino veraciter, et non ex hominibus, neque per homines, hoc primum forte factum et præmium omnibus demonstravit. Mittens enim mox dispensatores, et eum qui dicebatur super pacem (16), dicit coram omnibus ad eos in honorabili secreto (17): Non justum est, fratres, nos ante alterius cujusquam curam habere quam Christi. Omni vero multitudine quam convenerat, audio verbo compuncta ac sustinente, dicit iterum ille beatus: Euntes ergo per totam civitatem, conscribite mihi usque ad unum omnes dominos meos. Illis autem non intelligentibus, qui hi essent, sed rogantibus dicere, et mirantibus quoniam patriarchæ domini existerent, respondit rursus angelicum illud os, et ait: Quod vos egenos et mendicos vocatis, illos ego dominos et auxiliares prædico. Ipsi enim nobis vere et auxiliari, et cælorum regnum donare poterunt. Et cum hoc multa velocitate vidisset factum Christi imitator, præcepit eis per singulos dies stipendia tribui, et per proprium dispensatorem præbens eis sufficientem necessitatem: plus autem erant quam septem millia quingenti. Tunc quasi pastor verus et non mercenarius, cum sacro suo ovili et cum convenientibus sanctis viris episcopis ad ecclesiam sanctam pergens, consecratus est divino judicio (18).

CAP. III. — Justum vero est et hoc gestorum ejus non postponere bonum. In crastinum enim iterum

mittens per totam civitatem eosdem Dei amicos, œconomos et cancellarios (19), et reliquos quibus erat dispositio civitatis credita, non permisit mensuram qualemcunque, vel pondus parvum vel magnum in tota civitate; sed omnia in una Campana statera (20), modio et ariabe (21), vendere et emere contestabatur, scribens in subscriptione sua conditionem per omnem regionem, habentem formam hanc: « Joannes humilis et exiguus servus servorum Domini nostri Jesu Christi, omnibus sub paupertate nostra degentibus, quique ab eodem Domino et Deo nostro regimini, hæc: Egregio beato Paulo, per eum qui in eo loquebatur, Christum jubente, et omnibus legem ponente, Obedite præpositis vestris et subjacete eis; ipsi enim pervigilant, quasi rationem pro animabus vestris reddituri (*Hebr. xiii*): credit tantillitas mea, verbo divino obediētes vos, suscipere petitiones nostras ut ex Deo, et non ex homine; unde hoc sciens, monco charitatem vestram, ut nequaquam in quopiam vestrum appareat hujusmodi prævaricatio. Denique, ut ait divina Scriptura, Stateram magnam et parvam odio habet Deus (*Prov. xi*). Si vero quis apparuerit post præsentem subscriptionis nostræ conditionem, istiusmodi crimen incidens, universas facultates suas indigentibus, non volens, sine mercede, apponet. » Ergo, ut dignum memoria, et hoc ipsum publicum præceptum hic ponere festinavimus.

CAP. IV. — Relatum est autem aliquando huic divinitus sapientiam consecuto, quod per xenia ecclesiæ rectores empti personas acciperent circa dispositiones captivorum. Quos nihil negligens, convocavit; et neminem penitus exasperans, superauxit mercedes quæ eis prius dabantur, ponens verbum, quatenus munera a quolibet omnimodis non acciperent: Quoniam, inquit, ignis consumet domos munera accipientium. Ex tunc igitur per gratiam Dei abundaverunt domus eorum, ita ut quidam ex eis additæ sibi mercedis quantitatem dimitterent.

CAP. V. — Discens vero aliquando iterum ille ter dives, quod quidam injuriam paterentur ab adversariis suis, et volentes adire eum, timore cancellariorum et ecclesiæ defensorum (22) atque ei astantium prohiberentur, consideravit tale quid Deo acceptum negotium; et quarta et sexta feria publice ponens sellam et duo scamna, sedebat ante ecclesiam, colloquens quibusdam strenuis viris, aut sancta Evangelia præmanibus tenens, nullum tanti obsequii appropinquare sibi permittens, excepto uno defensore ecclesiæ, licentiam et confidentiam dare festinans se adire volentibus; quibus et confestim quod dignum erat, per ecclesiæ defensores faciebat; et præcipiebat ut nemo eorum gustaret, quoadusque ordinarent capitulum. Et audientibus dicebat: Si nos homines existentes, permissionem semper pro petitionibus nostris habemus ingrediendi domum Dei, et petitiones nostras notas facere ei, videlicet intractabili ac omni creaturæ supereminenti, atque operam damus quo preces nostræ implentur, nec non et rogamus

A eum, ne taret, sed illud Prophetæ dictum protinus exclamamus: Cito anticipet nos misericordia tua, Domine (*Ps. l. Lxxviii*); quomodo, putas, nos conservorum nostrorum petitiones cum omni festinatione debemus peragere, memores Domini dicentis: In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis (*Math. vii*). Et Prophetæ iterum perhibentis: Quemadmodum perfecisti, erit tibi? Una ergo dierum simili modo hic mirabilis procedens, et in solito loco residens usque ad horam quintam, et nemine accedente, mœstus et collacrymans recessit; nullo autem audiente eum interrogare causam mœroris, sanctus Sophronius ait ad eum secreto (illic enim erat tunc): Quæ causa est, Dei curator, retinētis animum tuum sanctum tristitiæ? omnes quippe nos repente conturbavit. Qui dixit B ei mansueta voce: Hodie (23) humilis Joannes qualemcunque mercedem a quopiam non habuit, neque Christo pro innumeris peccatis ejus aliquid obtulit, sicut nec aliquando. Cui sanctus Sophronius divinitus inspiratus, respondit (mox enim intellexit causam ob quam idem tristabatur patriarcha): Hodie quidem gaudere et lætari oportet, beatissime; veraciter enim beatissimus es, ita pacificans a Christo creditum tibi gregem, ut nullam habeat contra proximum suum litem aut dubietatem, sed velut angelos sine litigio et sine judicio homines esse fecisti. Ille autem vere mitis pastor, credens quod dictum erat verum esse, oculos in cœlum extendens, dicebat: Gratias ago tibi, Deus, quia et immeritam pusillanimitatem meam sacerdotio fungi, et me exiguum et peccatorem, sacerdotem tuum vocari, et pascere rationabilem gregem tuum dignatus es. Mox ergo pusillanimitate omni deposita, gaudium in humilitate multum illi adfuit. Hunc vero (ut quidam aiunt) in hoc imitatus est Constantinus, qui post Heraclium imperatorem exstitit, cujus et filius erat.

CAP. VI. — Hujus sancti patriarchæ temporibus ascendentes Persæ (24) captivaverunt et depraedati sunt Syriam. Itaque pene omnes qui effugiebant manus Persarum, ad nomen hujus ter beati, tanquam ad portum sine fluctu accurrebant, ab eo et ipsi suffragio et susceptione perfrui postulantes. Quos beatus iste hospitio recipiebat, et consolabatur non tanquam captivos, sed quasi natura veraciter fratres. Continuo ergo plagatos quidem et infirmos in xenodochiis et nosocomiis fecit recumbere, præcipiens curam eis et medicinam gratis impendi; et tunc recedere, quando unusquisque eorum propria voluntate vellet. Eorum vero, qui cum sani essent et egeni, veniebant ad rogam (25), masculis quidem singulas siliquas dabat; mulieribus autem et puellis, tanquam infirmioribus membris, binas. Venientibus autem quibusdam indutis ornamentis aureis et dextralibus, et quærentibus eleemosynam, referebant de eis patriarchæ hi quibus erat roga credita. Ad quos beatus ille torvo oculo ac severa voce usus, quamquam mitis esset et visus hilaris, dixit: Si quidem humilis Joannis, imo Christi dispensatores vultis esse, divino præcepto sine calliditate obedite, di-

centi : Omni petenti te da (*Lucæ vi*). Si autem venientes curiose investigaveritis, Deus curiosorum ministrorum non indiget, neque humilis Joannes. Si enim quæ dantur mea existerent, et mecum nata essent, fortasse bene in meis tenax existerem. Si vero quæ dantur Dei sunt, utique in suis præceptum suum custodiri vult. Si autem ex incredulitate aut modica fide illud timetis, ne forte multitudo eorum quibus dantur, superat introitum pecuniarum, ego vestra pusillæ fidei communicari non patior. Etenim si beneplacito Dei actum est ut essem ego indignus dispensator ejus munerum, si totus mundus congregaretur Alexandriæ eleemosynæ indigens, immensos thesauros Dei non angustabunt, neque sanctam ecclesiam.

CAP. VII. — Cumque istos dimisisset, universam quæ circumdederat illos defectionem et modicam fidem scindens, loquebatur his qui ei consedebant, et admirabantur de a Deo data ei compassione : Cum essem, inquit, in Cyprio adhuc juvenis quasi annorum quindecim, video una noctium in somnis puellam quamdam, cujus species supra solem splendebat, ornatam supra omnem humanum sensum, quæ venit et stetit ante lectum meum, et pulsavit me in latere. Expergefactus vero, video eam in veritate stantem, et æstimavi eam esse mulierem; figura igitur crucis signatus, dixi ei : Quæ es tu? et quomodo ausa es intrare super me dum dormire? Habebat et coronam de olivarum ramis super caput suum. Tunc illa hilari vultu et subridendo labiis dicit mihi : Ego sum prima filiarum regis. Cumque hæc audissem, statim adoravi eam. Tunc dicit mihi : Si me possederis amicam, ego te ducam in conspectu imperatoris. Etenim nemo habet potestatem apud eum, sicut ego. Ego quippe feci eum in terris hominem fieri et salvare homines. Et hæc dicens, disparuit. Ego vero in memetipsum reversus, intellexi visionem, et dixi : Credo, Compassio ac Eleemosyna est, et ideo habet in capite ex olivæ foliis coronam. Etenim veraciter compassio et benignitas erga homines Deum carne vestiri fecit. Statim ergo vesti vi me, et nullum domus meæ excitans, in ecclesiam abii. Erat enim jam aurora. Et cum irem obviam fratri frigore voxanti (26), expoliavi me indumento caprino, et dedi ei, dixique intra me : Ecce in hoc sciam si utique vera est visio quam vidi, an dæmoniaca. Et veritate testante, nec dum ecclesiam comprehenderam, et subito obvians mihi quidam, albis indutus vestibus, dat mihi ligaturam (27) centum numismatum, dicens : Accipe hæc, frater, et dispensa ut vis. Ego autem præ gaudio statim hæc suscipiens, reversus sum, volens reddere ei ligaturam illam, quasi nihil indigens, et amplius non vidi aliquem. Tunc dixi mihi : Veraciter non erat phantasia. Ex illa ergo hora sæpe dabam aliquid fratribus, et dicebam : Videbo si mittat Deus mihi, ut dixit, centupla. Et cum tentassem Dominum, malefaciens, et satisfactus esse in diversis modis per eas res, dixi : Cessa, misera anima, tentando intemibilem. Tot igitur certitu-

dines habente ex Deo humili animæ mea, hi increduli fortasse hodie venerunt, et me in diffidentiam secum cadere hortabantur.

CAP. VIII. — Adhuc (28) existente eadem populi multitudine in civitate, quidam peregrinorum videns tantam ejus compassionem, voluit tentare eum; et indutus vestimenta vetera, adiit eum, euntem ad visitandos qui in nosocomio jacebant. Bis enim per hebdomadam vel ter ibat illuc. Et dicit ad eum : Miserere mei, quoniam captivus sum. Dicit datori : Da ei sex numismata. Deinde cum hæc accepisset, vadit et mutat habitum, et obviat ei aliunde, et procidit ei, dicens : Miserere mei, quia coarctor. Dicit denuo patriarcha datori : Da ei sex nummos aureos. Cum ergoisset, dicit ille distributor ad aurem illius patriarchæ : Per orationes tuas, domine, idem ipse accepit secundo. Fecit vero seipsum patriarcha tanquam nesciret. Venit itaque tertio iterum accipere, et tetigit dator patriarcham qui aurum ferebat, significans quod ipse esset. Tunc respondit ei Dei amicus, ille veraciter misericors : Da ei duodecim numismata, ne forte Christus meus sit, et tentet me.

CAP. IX. — Naucerus quidam peregrinus damna pertulit; et accedens hunc beatum virum, rogabat eum multis lacrymis, ut compateretur ei, sicut et omnibus aliis. Præcepitque eum accipere quinque libras auri. Cumque accepisset has, abiens emit enthecâm (29), et misit in navim. Mox accidit ut extra pharum (30) naufragium pertulisset; navim vero non perdidit. Accessit iterum ad eum, de bona ejus voluntate præsumens, et dixit : Miserere mei, ut Deus mundi misertus est. Cui ille patriarcha dixit : Crede, frater, nisi miscuisses pecuniæ ecclesiæ illas pecunias quæ tibi remanserant, nullatenus naufragium pertulisses. De malis enim habuisti eas, et perditæ sunt cum eis et quæ fuerunt ex bonis. Verum præcepit denuo dari ei decem libras auri, denuntians ei ne commisceret eis alias pecunias. Emens præterea enthecâm, et navigans uno die, vento valido flante, projectus est in terram; et omnia perdidit, et ipsam navem, et non sunt salvatæ nisi animæ tantum. Voluit ergo præ confusionem et angustia idem naucerus necare seipsum; sed Deus qui semper salutem hominum providet, revelavit hoc beato patriarchæ. Et cum audisset quod acciderat ei, nuntiavit ei venire ad se nihil omnino dubitans. Tunc aspersit se pulvere, et tunicam scindens, indecenter accedit ad eum. Cumque vidisset eum in tali habitu ille sanctus, redarguit eum, et dixit : Misereatur tui Dominus benedictus Deus. Credo ei quod ab hodierna die nequaquam naufragium incidas, usquequo moriaris. Hoc vero tibi contingit, eo quod et ipsa navis tua ex injustitiâ esset possessa. Mox ergo jussit tradi ei unam magnam navim, plenam frumento viginti millium modiorum, de illis navibus quæ sanctissimæ ecclesiæ subjectæ ministrabant. Quam recipiens, exiit Alexandria; et affirmabat ipse naucerus, asseverans : Viginti diebus ac noctibus vehementi vento navigavimus, non valentes omnino scire quo issemus,

neque per stellas, neque per loca, excepto quod gubernator videbat illum patriarcham secum tenentem temonem, et dicentem sibi: Ne timeas, bene navigas. Igitur post vigesimam diem apparuimus in insulis Britanniae; et descendantibus nobis in terram, invenimus illic famem magnam. Cum ergo dixissimus primo civitatis, quod frumentum in navi portaremus, dixit: Bene Deus adduxit vos. Quidquid vultis, eligit; aut per singulos modios numisma unum, aut ejusdem ponderis accipite stannum. Elegimus itaque dimidium sic, et dimidium sic. Rem autem vadit dicere sermo, inexpertis munerum Dei incredibilem quidem et sine fide, his vero qui experientiam miraculi ejus habent, credibilem atque acceptam. Navi praeterea Alexandriam cum gaudio reversa quievi-mus in Pentapoli (31); et asportavit nauclerus de illo stanno, ut venundaret illud. Habebat enim illic antiquum socium in negotiis petentem ex eodem stanno. Dat ei in sacco quasi quinquaginta libras. At ille volens probare speciem si bona esset, solvit illud in igne, et invenit argentum purum. Putavitque se esse tentatum, et retulit ei saccum dicens: Deus indulgeat tibi. Nunquid invenisti me impostorem erga te, quia tentando argentum pro stanno dedisti mihi? Expavescens vero de sermone illo nauclerus, dicit: Crede, ego pro stanno illud habeo. Si vero ille qui fecit de aqua vinum (*Joan. ii*), ipse per orationes patriarchae fecit et stannum argentum, nihil mirum. Et ut satisfias, veni ad navim, et videbis cetera istius metalli socia, quod accepisti. Ascendentes itaque, invenerunt stannum argentum optimum factum. Et non est peregrinum miraculum, o philochristi. Qui enim quinque panes multiplicavit (*Joan. vi*), et rursus aquam Aegypti transmutavit in sanguinem (*Exodi vii*), et virgam in serpentem transmutavit, et transtulit flammam in rorem (*Dan. iii*), facilius et hoc tam gloriosum miraculum operatus est, quatenus et famulum suum ditaret, et nauclero misericordiam suam praestaret.

CAP. X. — Descendente sanctissimo isto viro aliquando in ecclesiam Dominico die, accessit ad eum homo, qui multas possederat facultates: et fures ingressi domum ejus, despoliaverunt eum usque ad stramentum; et cum multa quaestio esset facta, et non invenisset qui haec perpetraverant, compulsus est multa nimis paupertate, deprecari cum magna reverentia sanctissimum illum patriarcham, dicens ei et calamitatem suam. Misertus ergo illius multum (fuerat enim ex clarissimis et magnis principibus) dicit ad aurem illius cui aurum creditum erat, ut daret ei quindecim libras auri. Cum autem has daturus abiret, apprehendit consilium logothetae (32) et oekonomi; et ex diabolica operatione invidentes, non dederunt ei nisi quinque libras. Cum ergo reverteretur de collecta (33) idem honorabilissimus archiepiscopus, dat ei in scriptis mulier vidua habens unicum filium, notitiam xenii (34) quinque centenariorum auri. Cum autem suscepisset, et honorabile secretum dimisisset, convocavit dispensatores,

A et dixit eis: Quot libras dedistis illi qui ad me accessit? Qui dixerunt: Domine, ut jussit sacratissima sanctitas vestra, quindecim libras. Cum autem cognovisset per inhabitantem in se gratiam, illos esse mentitos, adducit eum qui acceperat, et interrogavit eum quid accepisset? Illo vero dicente quinque libras, proferens de honoranda manu sua ille sanctus pittacium (35), quod sibi traditum fuerat, dixit eis: A vobis exquirat Deus et illa alia decem centenaria, quoniam si dedissetis quindecim libras, ut dixit humilitas mea, qui attulit quinque centenaria, quindecim daret. Et ut certos vos faciam, mittens adducam quae has attulit. Et mittens duos venerabiles viros, ut accersirent reverendam feminam, quae in baptisterio pittacium ei porrexerat, cui et indicat, dicens: Benedictionem, quam Deus sibi offerendam misit in cor tuum, ferens tecum, veni ad humilitatem meam. Quae cursim surgens, apprehendit vestigia sancti viri una cum quantitate auri. Cum ergo suscepisset ille patriarcha oblationem, et orasset super eam, et super filium ejus sufficienter, dixit: Obsecro te, nonna (36), haec tantum voluisti dare Christo, an aliud aliquid? Cum autem sensisset deferum, illud quod fecerat cognovisse, tremore compressa, dixit: Per sanctas domini mei orationes, et sanctum meum Mennam (37), quindecim centenaria scripseram in pittacio; et ante unam horam cum starem in synaxi, ut darem hoc tibi Domino meo, dissolvens illud, importune legi. Ego enim indigna ancilla tua scripsi hoc propria manu, et inveni decem deleta a seipso. Tunc stupefacta intra memetipsam, dixi: Utique non est voluntas Dei ut dem nisi quinque. Dimittente autem patriarcha reverendam illam feminam, ceciderunt ad pedes ejus dispensatores, qui transgressi sunt voluntatem ejus, petentes indulgentiam, et affirmantes nihil tale se ulterius acturos foro.

CAP. XI. — Inveniens Niceta patricius (38) hujus viri virtutibus pleni magnanimitatem, et sine paritate manum expensam, et tanquam ex fonte jugiter omnibus praestantem, instinctu quorundam diabolum imitantium, subit ad sanctum, et dicit ei: Regnum arctatur, et pecunia eget. Jam, quia sine paritate erogantur, quae deferuntur tibi pecuniae, da eas imperio, da eas in publicum saccellum. Ille vero de hoc quod dictum fuerat, imperturbatus manens, dicit ad eum: Non justum est ut arbitror, domine patrici, ea quae supercoelesti Regi oblata sunt, terrestri dare. Si vero et omnino tale aliquid judicasti, crede, humilis Joannes ex eis nummum non dabit tibi; sed ecce sub humili lectulo meo est apotheca Christi, ut volueris fac. Surgens itaque statim patricius, vocat de suis hominibus qui portare deberent, et imponit super eos pecunias totas, non relinquens ex eis nisi unum centenarium. Et cum descenderent qui portabant hujusmodi pecuniam, ascendebant quidam alii portantes pusillas lagunculas, habentes pecunias missas patriarchae de Africa, superscriptas alias quidem MEL OPTIMUM, alias autem MEL SINE FUMO. Cum

ergo descendens patricius legeret superscriptiones lagenarum, insinuat patriarchæ ut sibi mitteret de tali melle, quo ad opus suum uteretur. Noverat enim eum mali esse immemorem. Ascendente igitur qui lagunculas habebat creditas, et responsa reddente, et indicante pecunias esse pro melle in vasis, statim vere mitis pastor misit ei unam lagunculam, superscriptam MEL OPTIMUM, faciens ei et pittacium, continens ita: « Dominus qui dixit: Non te deseram neque derelinquam (*Hebr. xiii; Jos. i*), sine mendacio est; et Deus verus; idcirco Deum, qui omnibus escam et vitam præbet, homo corruptibilis constringere non potest. Vale. » Præcepit autem abeuntibus et portantibus lagunculam, ut dicerent ei ut ante se faceret eam aperiri, et dicerent ei quod omnes quas viderat deferri lagunculas pecuniis essent pro melle repletæ. Contigit ergo sedente eo ad mensam, ut nuntiaretur adesse eos qui lagunculam portabant, et pittacium patriarchæ. Ascendentibus itaque eis, cum vidisset unam tantum lagunculam, dixit eis patricius: Dicite ei: Credo, domine, magnam iracundiam adversum me retines, nam unam solam non mitteres mihi. Tradito autem pittacio eodem, et bullam (33) dissolventibus, et evacuantibus coram omnibus pecuniam, agnovit et reliquas lagunculas, quas vidit, similiter plenas esse. Cum ergo legisset quod homo corruptibilis Deum constringere non posset, compunctus de sermone, dixit: Et vivit Dominus, neque Nicæa constringet eum, homo etenim et ipse peccator et corruptibilis est. Et relinquens mox prandium, et sumens secum quotquot pecunias ab honorando Patre abstulerat, et lagunculam quæ ab eo transmissa fuerat, et de suo centenaria tria, apprehendit honoranda ejus vestigia, nullo in obsequium proprium sumpto; sed in humilitate multa ascendens, rogabat eum, quasi aliis accusantibus motum, indulgentiam a Deo exposceret, satisfaciens ei quod etsi pœnitentiam ei daret, prompte hanc susceperet et custodiret. Admirans autem archiepiscopus velocem viri conversionem, nihil de commissis conquestus est, sed et magis consolabatur eum verbis consolatio iis. Talis autem amborum confirmata est ex tunc a Deo charitas, ut compater supradicti fieret patricii.

CAP. XII. — Qui Abraham in hoc quod expediebat tentavit, ut ejus fidem soli Deo cognitam universus mundus discens imitaretur (*Gen. xxii*), tentavit et memorabilem istum Joannem. Modus autem illius tentationis forma utilitatis sanctis ejus ecclesiis exstitit. Est autem forma hæc: Inestimabili multitudine fugientium a Persis, sicut jam dictum (*Supra c. 6*), et adveniente Alexandriam, et sterilitate multa ciborum facta, eo quod non subiret fluvius Nilus secundum consuetudinem, et auro cuncto erogato quod possederat patriarcha, misit, et mutuo accepit a multis philochristis circa decem centenaria. Et his iterum consumptis, et adhuc fame manente, et de cæteris mutuum dare ei nullo volente, sed omnibus pertinaciam famis timentibus, et neces-

sitate compresso eorum qui ab eo alebantur, et in multa cura et oratione beato perseverante, sensit quidam civitatis habitator eam quæ circumdederat sanctissimum illum ariditatem et omnimodam egestatem: bigamus existens, desiderat diaconus sanctæ ecclesiæ fieri. Et per necessitatem quæ sanctum undique circumdederat, volebat suadere ei ut eum consecraret; fecitque ei deprecationem, continentem ita (in facie quippe ei non audebat tale aliquid dicere): « Sanctissimo et ter beato Patri patrum Joanni vicario Christi, deprecatio et postulatio a Cosma (40) indigno servo servorum sanctitatis vestræ. Ediscens, sanctissime domine, quæ obtinet honorandum caput tuum secundum permissionem Dei, imo pro peccatis nostris, escarum penuriam, non justum existimavi servus tuus, in refectioe conversari, domino meo in subtilitate (41) manenti. Sunt igitur indigno servo tuo frumenti ducenta millia modiorum, et auri libræ centum octoginta, quas rogo dari Christo per te dominum meum: tantum ego indignus in ministerio vestri diaconatu frui merear, ut per talem cum te domino sancti altaris ministrationem, emundet a peccatorum meorum luxuria. Dicit enim vere Dei prædicator sanctus Apostolus, quoniam ex necessitate et legis translatio fit (*Hebr. vii*). » Hæc suscipiens divinitus sapiens, et virum advocans, ait ad eum: Tu es qui preces nobis per notarum tuum et filium misisti? Quo dicente: Etiam, domine, misit omnes foras beatus et misericordissimus, nolens coram omnibus hunc confundere, et cœpit dicere ad eum: Oblatio quidem tua valde iusta et tempori necessaria, sed maculosa est; et nosti quod in Lege ovis sive parva, sive magna, nisi immaculata esset, non in sacrificium offerebatur (*Levit. xxi*); et ideo ad sacrificium Cain non respexit Deus (*Gen. iv*). Quoniam vero dixisti, frater, quod ex necessitate et legis translatio fiat, de lege veteri hoc dicit Apostolus; nam quomodo ait frater Domini Jacobus, quod quicumque observaverit totam legem, offendant autem in uno, factus est omnium reus (*Jac. ii*)? De fratribus vero meis egenis et de sancta Ecclesia, Deus qui eos nutritivè ante quam ego et tu nasceremur, ipse et nunc nutrit eos; tantum, si sermones ejus illesos custodierimus. Ille enim qui tunc quinque panes multiplicavit (*Joan. vi*), potest et decem horrei mei modis benedicere. Quapropter illud dico ad te, Tili, quod in Actibus apostolorum dictum est: Non est tibi portio neque hæreditas in hac parte (*Act. viii*). Cumque hunc tristem et sine effectu dimisisset, nuntiatur ei duas Ecclesiæ magnarum navium ad terram esse submissas, quas miserat in Siciliam propter frumentum. Hoc autem audiens ille beatus, cadens in terram, gratias egit omnipotenti Deo, dicens: Gratias refero tibi, Domine, quoniam non permisisti servo tuo pecuniis vendere gratiam tuam. Vere inquirentes te, Domine, et sanctæ Ecclesiæ tuæ regulas custodientes, non deficient omni b no (*Psal. xxxiii*).

CAP. XIII. — Quibusdam duobus clericis in cul-

pam cadentibus, hoc est, manum in alterutrum iniicientibus, hos excommunicavit canonice per aliquot dies. Horum quidem unus libenter suscepit increpationem, et cognovit culpam suam; alter vero malitiosus existens, gaudens præceptum susceptum. Occasionem enim quærebat miser, ne ingrederetur ecclesiam, sed licentiam haberet perseverandi in nefandis actibus suis. Irascebatur autem contra sanctum patriarcham, et quantum in se erat, minabatur ei nocere. Quidam vero dicebant, et ipsum esse qui prodiderat pecunias Ecclesie ad patricium Nicetam (*sup.*, c. 41), quas et rapuit manu, ut præscriptum est. Nuntiatum est igitur quod ille mali memor malitiam reservaret, et non rectam erga beatum hunc voluntatem haberet. Ille autem vere pastor, memor dicti illius: Quis infirmatur, et ego non infirmor (*II Cor.* xi)? et iterum: Vos qui potentes estis, debetis infirmitates impotentium portare (*Gal.* vi; *Rom.* xv), voluit hunc accersire, et decenter admonere, et solvere eum ab excommunicatione; videbat enim lupum conantem rapere ovem. Dispensatione vero Dei actum est ut innotesceret omnibus patriarche immemor mali animus. Oblitus est accersire eum, et solvere ab excommunicatione. Cum ergo ad sanctum Dominicum diem pervenisset, et sancto altari astitisset (42), ut incruentum sacrificium offerret, jam diacono generalem orationem pene consummante, sanctum velum exaltaturo (43), in mentem malitiæ immemoris venit; et statim divini præcepti recordans, asserentis: Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris, quia frater tuus habet aliquid adversum te, relinque ibi munus tuum (*Math.* v), etc., intimat diacono facienti orationem, quam diaconus solitus facere erat, ut reinciperet a capite (44); et si impleteret, iterum recapitularet, usque dum perveniat ejus sanctificatio. Finxit enim se, tanquam si eum ventris necessitas compulisset. Et veniens in honorabile cimeliarchium (45), misit statim fere viginti hebdomadarios, quærentes jam dictum mali modi clericum (46). Intentio enim pastoris hæc erat, ut educeret de ore leonis ovem. Deus vero, qui voluntatem timentium se facit, fecit præmanibus inveniri mox clericum. Et veniente eo, et veritati testimonium perhibente, prior patriarcha genu flexit, dicens: Indulge mihi, frater. Veritas ergo illius honorabile pontificium, et eorum qui aderant præsentiam, magis vero timens iudicium Dei, et horrens ne forte descenderet ignis de cælo eadem hora et consumeret eum, videntem honorandam illam civitatem humi jacentem, genu flexit et ipse, petens veniam et misericordiam. Et dicente patriarcha: Deus nobis omnibus indulgeat, surrexerunt et ingressi sunt ambo ecclesiam; et tunc cum multo gaudio et lætitia astitit sancto altari, cum munda conscientia valens dicere Deo: Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris (*Math.* vi). Ita autem sana ex tunc et compunctamente factus est lector ille, ut presbyterii consecratione potiri mereretur.

CAP. XIV. — Deiferi quidam sanctorum Patrum (47) dixerunt: Angelorum quidem est nullatenus litigare, sed in omnimoda et perpetua pace consistere; hominum vero est altercari quidem, sed statim reconciliari; demonum autem est litigare, et totum diem transire inreconciliatos. Hoc propterea præfatus sumus, amatores Christi, propter præsentem narrationem. Placuit huic aliquando nobili, una cum commemorato Niceta patricio, de quadam publica re altercari. Modus autem litigii erat talis; necessarium est enim dicere, cum sit animæ utilis: Patricius, quidem disponere volebat forum propter lucra publica; patriarcha autem id non patiebatur, pauperum in hoc procurans salutem. Multum ergo contra se secreto contendentes (48), et inflexibiles manentes, recesserunt ambo ab invicem irati et irreconciliati. Erat autem hora quinta, et quidam patriarche erat refragatio et amaritudo pro mandato Dei, patricii autem propter pecuniaria lucra erat. Tamen ait ille justus: neque pro rationabili, neque pro irrationabili occasione debet homo irasci. Adveniente ergo hora undecima, mandat per archipresbyterum una cum clero patriarcha patricio hoc dignum memoria verbum: Domine, sol ad occasum est. Cum autem hoc verbum ille audisset, non tolerans cordis sui ardorem, sed tanquam divino igne inflammatus, sancti sermone compunctus est, infectusque lacrymis statim totus factus est; et surgens, venit ad beatum hunc. Quem cum vidisset, ait: Bene venisti, fili Ecclesie, obediens voci ejus (*Ephes.* iv). Mittentibus igitur ambobus metanoeam (49), et amplexantibus alterutrum, sederunt. Et aperiens os suum patriarcha, dixit: Crede mihi, domine, nisi quia vidi te valde tribulatum de hoc, jam non pigritarer ego venire ad claritatem tuam. Etenim Dominus et Deus noster ipse circumibat civitates et castella et domos, visitando homines. Omnibus autem humiliate summi sacerdotis ædificatis, et admiratione plenis, respondit ad eum patricius: Crede, Pater, quia ulterius non capient aures meæ eorum verba, qui litigiosas mihi suggerunt res. Tunc sapiens doctor dixit ei: Crede, fili et frater, si omnibus his voluerimus credere, multorum peccatorum erimus domini, maxime in tempore hoc, quando facti sunt multi hominum invicem odientes. Multoties enim et mihi suadere tentaverunt hi qui suggerebant mihi dispositiones rerum; et cum facerem sæpe finem, ut seductus fueram, postmodum alii quidam suggerebant mihi, quod fuero deceptus in capitulo; cum ergo secundo et tertio hoc fuisset perpessus, dedi terminum mihi ipsi absque utrorumque parte, ne darem definitionem alio in capitulo. Quod si qui suggerebant mihi, mentirentur, ipsi penam solverent, quam accusatus ferret, si contra eum calumnia veraciter fuisset injecta. Et ex eadem die improvide suggerere mihi contra aliquem omnino aliquid nullus jam ausum habet, quod depono et moneo magnum decorem tuum, fili, similiter facere. Sæpe enim et cædes injustas faciunt, qui sublimitatem creditam habent,

si fuerint verbis suavisioris commoti, et si sine cruciatu reciderint quæ ad eos veniunt capitula. Et patricius tanquam a Deo iussus, pactus est ejus mandatum se custodire omni tempore illæsum.

CAP. XV. — Iste memorabilis habebat quemdam nepotem, nomine Georgium (50). Una itaque dierum faciens iste cum quodam civitatis tabernariorum rixam, conviciis ab eo severe affectus est : qui amare dolens, non solum quia publice, verum etiam quia a viliori inhonoratus esset, maxime vero, quia erat nepos patriarchæ, subiit ad eum in conclavi, eo in secreto morante, flens vehementer. Cum autem hunc ita æstuantem et lacrymantem vidisset mitissimus patriarcha, interrogat causam delinquentis eum anxietatis, scire hanc volens. Cumque ille non posset præ amaritudine, quæ circumdederat eum, exprimere sermonem, hi qui præsto fuerunt quando eum exhonori a negotiatore contigerat, cœperunt recitare archiepiscopo causam : Et quia non debuerat, inquit, ita sanctitas vestra contemni, ut proprios suos ac propinquos a despectis exhonori pateretur hominibus. Ille autem verus medicus, volens primo veluti emplastro quodam curare nepotis sui furiam, et tamen tanquam ferro incisionem et liberationem passionis, per sapientissimum os suum huic afferre, talibus verbis cœpit extinguere morbum, et dicere : Et contemni ausus est aliquis os aperire, et contradicere tibi? Crede, fili mi, patri tuo, quoniam faciam in eo hodie rem, ut tota Alexandria miretur. Cumque vidisset eum remedium recepisse, et tristitiam cunctam projecisse, putantem videlicet quod ageret contra eum qui se contumeliis affecerat, et faceret eum flagellari per eum qui super forum erat constitutus, et variis pompis dehonoriari, dicit ei, deosculans pectus ipsius : Fili mi, si ex veritate humilitatis meæ nepos existis, præpora te ipsum et flagellari, et convicia pati ab omni homine. Vera enim cognatio non ex sanguine et carne, sed ex virtute mentis agnoscitur. Confestim igitur accersivit eum qui super caupones erat constitutus, et præcepit ei ne ab illo-caupone acciperet neque consueta sua, neque publica, neque pensionem ergasterii ejus. Et ipse enim sanctissimæ Ecclesiæ erat. Et omnes expavescentes immobilem organimitatem ejus, intellexerunt esse hoc quod dixit : Quoniam faciam in eum rem, ut miretur tota Alexandria, videlicet quia non solum vicissitudinem non reddidit, verum etiam pro ultione adjutorium impendit.

CAP. XVI. — Nuntiatum est aliquando huic beato, quod quidam clericorum malitiam in corde adversus juvenem reservaret, et irreconciliatus ei permaneret. Ille vero quærebat hujus nomen et gradum nosse. In crastinum ergo die Dominico didicit hunc, Damianum quidem nomine, diaconem vero esse officio. Præcepit itaque archidiacono ut sibi, quando idem Damianus ad ecclesiam veniret, demonstraret. Igitur cum in crastinum statio Dominico die fieret, venit et diaconus ad stationem; et videns archidiaconus, ostendit eum patriarchæ. Ob eam enim tan-

tummodo controversiam astabat tunc pontifex sancto altari; quid vero vellet facere, nulli credidit. Cum ergo venisset diaconus Damianus, ut susciiperet ab eo sanctam communionem secundum proprium gradum, tenuit manum illius ille sanctus, et dixit : Vade prius reconciliari fratri tuo; et tunc veniens, digne suscipe immaculata, inmemor malitiæ, Christi mysteria. Reveritus ergo coram tanta multitudine clericorum contradicere illi, maxime in tali loco et in tali horrenda hora, spopondit hoc facere, et tunc de sanctis misteriis dedit ei. Igitur ex tunc omnes clerici et laici custodiebant se, ne inter se malitiam retinerent, timentes ne et ipsos confunderet, triumpharetque quemadmodum et illum diaconum.

CAP. XVII. — Habebat quidem sanctissimus hic vir scientiam divinarum Scripturarum; non autem in sapientia sermonis, has tanquam ex inani gloria memoriter dicens, sed per eandem ipsam operum actionem, et mandatorum observationem; et in secreto quotidiani consilii sui nullus sermo otiosus audiebatur, nisi forte ordinatio rei civilis exigeret, sed aut relationes sanctorum Patrum, aut scripturales quæstiones, aut dogmatica problemata, propter multitudinem nec nominandorum hæreticorum qui regionem circumdederant. Si vero alicui aliquis detrahere inciperet, hunc patriarcha per alteram sermocinationem, ut sapiens, ingeniose removebat; et si iterum permaneret, nihil quidem ei dicebat; sed hunc annotans, præcipiebat hebdomadario ne sineret ulterius eum intrare cum his qui nuntiabantur, quatenus per eum cæteros temperaret atque erudiret.

CAP. XVIII. — Definitionem autem et aliam, quam affectavit hic sanctus, non est justum postponere. Audiens quod postquam coronatus esset imperator (51), nullus universi senatus et astantium exercituum antiquum memoriale aliquod nuntiet, sed mox hi qui dicuntur monumentorum ædificatores sumant quatuor vel quinque minutias marmorum pusillas de diversis coloribus, et ingrediantur ad eum, et dicant : Domine, quali metallo imperium tuum jubet fieri monumentum tuum; insinuantes videlicet ei quia tanquam homo corruptibilis et transitorius curam habeto tuæ ipsius animæ, et pie regnum dispone; imitabatur et iste beatus veraciter hanc dignam laudem traditionem, et præcepit sibi monumentum ædificari, ubi et reliqui prædecessores ejus patriarchæ jacebant; imperfectum vero manere usque ad obitum suum, ut imperfecto existente, per celebrem festivitatem, assistente clero, ingredienti qui dicebantur studiosi (52), dicerent ad eum : Domine, monumentum tuum imperfectum est, præcipe ergo ut consummetur, eo quod nescias qua hora fur veniat (Matth. xxiv). Hoc autem faciebat ille sanctus ut ita fieret, volens imitationem bonam et post se futuris relinquere patriarchis.

CAP. XIX. — Domino ob multitudinem peccatorum nostrorum permittente, propria templa quæ erant Jerosolymis, a percutiendis a Deo Persis cremari, discens hic sanctissimus patriarcha in multa

egestate esse sanctum Modestum patriarcham Jerusalemorum (53), ad horum revelationem et reedificationem mittit ei numismata mille, et mille saccos plenos frumento, et mille legumina, mille libras ferri, mille restes siccatorum piscium, qui menomenæ (54) dicuntur, mille vascula vini, et mille Ægyptios operarios, mittens ei per litteras : « Da mihi veniam, vere Christi operator, nihil dignum templis Christi mittenti. Vellem enim, crede mihi, si esset conveniens, et ipse eo venire, et ipse operari in domo sanctæ Christi resurrectionis. Verumtamen illud rogo honorandum caput tuum, ut nullatenus hoc imputes minimo nomini exiguitatis meæ, sed hoc potius petas a Christo, ut ibi me conscribat ubi veraciter conscriptio beata consistit. »

CAP. XX. — Arripit ille sanctus et hoc, bonum dico, videlicet quod infimo stratu recumberet, et vilibus operimentis in cellula sua uteretur. Quod cum audisset quidam possessorum civitatis, ascendens ad eum, et videns quod opertorio scisso et laneo tegeretur, transmisit ei coopertorium numismatum triginta sex, rogans multum eum ut eo cooperiretur ad memoriam, inquit, mittentis. Ille vero hoc suscipiens, propter multam viri postulationem coopertus est hoc una nocte, per totam pene noctem dicebat ad semetipsum, ut recitabant cubicularii ejus : Quis dicet, quod humilis Joannes (habebat enim semper verbum istud in ore) pallio triginta sex numismatum tegatur, et fratres Christi frigore necentur? Quanti sunt modo qui dentibus strident præ glacie? quanti sunt modo qui psithum (55) habentes subtus dimidium, et supra dimidium, et non possunt extendere pedes suos, sed dormiunt ut glomus tremantes (56)? Quanti in monte dormierunt incœnati, et sine lucerna, habentes duplicem cruciatum tam ex frigore quam ex jejuniis? Quanti desiderant saturari de foliis olerum, quæ projiciuntur de coquina mea? Quanti vellent tingere panem suum in zemate (57) quod projiciunt coqui mei? Quanti cupiunt vel odorare vinum, quod funditur in cellario meo? Quanti sunt in civitate ista in hac hora peregrini, non habentes ubi hospitentur, et in foro jacent, fortasse et pluvia madefacti? Quanti, putas, habent totum mensem, vel etiam duos, non gustantes oleum. Quanti sunt qui non habent alterum vestimentum in æstate, et alterum in hieme, et ita miseriis affliguntur? Tu vero expectans etiam æternam jucunditatem assequi, et vinum bibis, et pisces humanas devoras, et in cubiculis demoraris, modo autem cum omnibus malis et in coopertorio triginta sex numismatum te calefacis? Veraciter ita vivens et in tali laxatione conversans, non expectabis illic præparatis gaudiis frui, sed audies utique quod et dives ille audivit (*Lucæ* xvi) : Recepisti quoniam in vita tua, pauperes vero mala; nunc ergo consolantur, tu vero cruciaris. Benedictus Deus, humilis Joannes alia nocte non cooperiretur illo. Justum est enim, et bene acceptum Deo, ut tegantur centum potius quadraginta quatuor fratres et domini tui, quam tu infelix. Venundabantur enim quatuor

A richanellæ (58) numismate uno. Mox ergo transmisit illud in crastinum, ut venundaretur. Et videns is qui obtulerat, emit illud triginta sex numismatibus, et rursus obtulit patriarchæ. Cum vero in crastinum vidisset illud, emit hoc similiter, et rursus obtulit patriarchæ, deprecans ut tegetetur ab eo. Cum autem tertio hoc fecisset, dicit ei gratulandus ille sanctus : Videbimus quis deficiet, ego an tu. Erat enim opulentus valde, et suaviter quasi vindemiabat eum ille sanctus, paulatim ab eo multa auferens; et dicebat semper quod posset aliquis intentione dandi pauperibus exspoliare divites, et ipsum etiam hypocamismum (59) ab eis benevole auferre, et non peccare, et maxime si sunt aliqui immisericordes et avari. Duo enim lucratur talis : unum quidem, quia animas illorum servat; alterum autem, quoniam et ipse ex hoc mercedem non modicam habet. Attulit autem ad credulitatem verbi et testimonium verax, quod circa sanctum Epiphanium et Joannem (60) episcopum Jerusalemorum factum est, quomodo sanctus Epiphanius per artem tulit argentum patriarchæ, videlicet Joannis ejusdem, et dedit egentibus.

CAP. XXI. — Dignum et congruum prædicto capitulo referebat semel coram omnibus iste sanctus, dicens : Habebam, inquit, quemdam ministrum in apotheca mea in Cypro, fidelem valde, et virginem usque ad obitum suum. Hic ergo narrabat mihi quia in Africa existente me facta est res hujusmodi : Permanebam enim, ait, cum quodam teloneario, divite vehementer et immisericordi. Semel ergo pauperibus in hieme sedentibus ad solem, seque calefacientibus, cœperunt singuli domos elemosynatorum collaudare, et pro eis orare per singulos eorum, similiter et domos elemosynam non facientium vituperare. Inter quæ venit in medium eorum et nomen senioris mei telonearii, et cœperunt singuli interrogare proximum : Vere tu, frater, accepisti aliquando de domo illa benedictionem? Et omnibus interrogantibus invicem, nullus inventus est accepisse aliquando de domo ejus aliquid. Dicit ergo unus ex eis : Quid dabitis mihi, et ego accipiam hodie ex eo benedictionem? Et facientibus cum eo pactum, venit et stat foris portam domus, expectans quando ad domum suam reverteretur. Ex dispensatione Dei pervenerunt simul, ipse ingrediens portam, et animal portans siligines a mancipio (61), causa prandii ipsius. Videns igitur egenum, non inveniens lapidem, per furorem arripit siliginem de clittella, et jactavit in faciem ejus. Ille vero suscepit eam, et abiit ut satisfaceret confratribus suis, quod ex eisdem manibus accepisset eam. Itaque post duos dies ægrotavit infirmitate ad mortem idem telonearius, et vidit in somnis seipsum rationem ponentem, et omnes actus suos super altaram appendere : in una quidem acie (62) congregabantur Mauri quidam deformes, altera autem acies aliorum quorundam erat candidiorum et terribilium specie. Qui nihil inventientes boni, ut et ipsi appenderent econtra adversum mala opera quæ collecta erant a Mauris in acie ipsorum.

nimis tribulabantur et tristabantur, et mente con-
sternebantur ad alterutrum, et dicebant : Ergo ne
nihil habemus hic? Tunc dicit unus eorum : Vere
nihil habemus, nisi unam siliginem, quam dedit
ante duos dies Christo, et ipsam non voluntarie. Et
mittentibus eis siliginem, æqualitas facta est. Tunc
dicunt teloneario hi qui apparuerant ei candidati :
Vade, et auge ad siliginem hanc, nam vere Mauri
isti te apprehendent. Ejulans ergo, agnovit quæ visa
sunt ab eo non esse mendacia, sed veracia. Omnia
vero quæ a juventute sua commiserat, et quorum
ipse erat oblitus, videbat Æthiopes illos congregare,
et deportare ad libram, et dicebat : Vave (63), si
una siligo quam jactavi per furorem ita profuit, et
quantis malis se liberat qui dat in simplicitate sua
bona indigentibus? Et de cætero ita modestus et
prudens atque summus elemosynator factus est, ut
etiam corpori proprio non parceret.

Contigit enim aliquando secundum consuetudinem
procedere eum diluculo ad teloneum, et obviam ei
navia, qui a naufragio nudus ut natus est evaserat;
et cecidit ante eum, rogans ut protectionem apud
eum impetraret. Ille ergo putans quod egenus esset,
exspoliavit se esophorium (64) suum, quod illius
melius erat, et dat ei, rogavique eum ut hoc ipse
vestiretur. Pergens vero ille et erubescens vestiri
hoc, dedit illud venditori ut venumdaretur. Et cum
recederet telonearius, vidit hoc suspensum, et trista-
tus est vehementer; et ascendens domum suam, nihil
passus est gustare; sed claudens ostium conclavis
sui, sedebat plorans et cogitans : Quia non fui
dignus, inquit, ut mei memoriam haberet egenus.
Cum ergo anxietetur, obdormivit; et ecce vidit
quemdam speciosum tanquam solem, ferentem
crucem super caput suum et esophorium, quod dede-
rat navæ, assistentem sibi et dicentem : Quid
ploras, domine Petre? Hoc enim erat ei nomen. Ille
vero dixit, ut ad Deum disputans : Quia, Domine,
ex quibus largiris nobis, damus alicui, et in turpe
lucrum vertunt accipientes. Tunc dicit ei : Cognoscis
hoc? Et ostendit ei quia deintus vestitus esset ejus
esophorio. Dicit ei : Ecce ego illo vestior, ex quo
dedisti mihi hoc; et gratias ago voluntati tuæ bonæ,
quoniam frigore affligebar, et tu cooperuisti me. Ad
se ergo reversus, admiratus est, et cœpit beatificare
egenos et dicere : Vivit Dominus, si inopes Christus
meus sunt, non moriar, et fiam tanquam unus ex
eis.

Accersito vero notario suo, quem et emerat, di-
cit ei : Secretum volo credere tibi; et crede, si pro-
palaveris me, barbaris vendam te, aut si non audieris
me. Dat vero ei decem libras auri, et dicit ei : Vade, et
eme tibi negotium; et sume me, et duc in sanctam
civitatem, et vende me cuilibet Christiano, et pre-
tium da pauperibus. Notario autem recasante, dicit
ei iterum : Quoniam si me non venderis, ego ven-
dam te barbaris, ut prædixi tibi. Obdedit ergo ei
notarius; et pervenientibus eis ad sancta loca, inve-
nit idem notarius amicum suum charum, fabrum ar-

gentarium, qui damna inciderat. Ad locutionem vero
venientibus ambobus, dicit ei notarius : Audi me.
Zoile, et eme servum unum, quia habeo tam bonum,
ut dicat homo quod patricius sit. Et audiens argen-
tarius quod servum haberet, admiratus est, et dicit
ei : Crede mihi, quia non possideo unde emere pos-
sim. Dicit ei rursum notarius : Accipe mutuum, et
eme eum, multum enim est bonus, et benedicet tibi
Deus per eum. Acquivit ergo ei, et emit eum sordi-
dis vestibus indutum, numismatibus triginta. Relin-
quens autem eum notarius, abiit Constantinopolim,
satisfaciens quod nulli hoc manifestaret, et quod de
pretio nequaquam sibi retinendo aliquid defraudaret,
sed hoc totum pauperibus daret. Ergo aliquando
idem Petrus coquinam faciebat domino suo, ali-
quando autem lavabat pannos ejus, nunquam ali-
quando in quolibet horum assuetus. Afflixit autem
seipsum et jejunio multo. Cum vero vidisset se be-
nedicti dominus ejus super omnem benedictionem,
dicit ei, verecundatus enormem ejus virtutem et hu-
militatem : Volo, humilis Petre, liberare te, et ut sis
de reliquo frater meus. Ille vero noluit. Viderat au-
tem eum frequenter convicia, perferre, et percuti a
conservis suis. Habebant autem eum tanquam amen-
tem, ita ut et nomen ei imponerent Amentis. Quo-
tiescunque ergo tribulabant eum conservi sui, et
dormiebat in tribulatione, apparebat ei qui in Africa
illi apparuerat, vestitus esophorio ejus, tenens et
illa triginta numismata in manu, dicens ei : Noli
mœstus esse, frater Petre, ego suscepi et pretium
tui, sed sustenta usque dum cognoscaris.

Post aliquod vero tempus, venerunt a patria ejus
quidam argenti venditores, ut orarent ad loca san-
cta; et invitavit eos ad prandium dominus domini Pe-
tri; et cum ministraret, statim ille cognovit eos. Ipsi
autem dum pranderent, cœperunt affigurare eum,
et invicem ad aures dicere : Quam similis puer iste
domino Petro teloneario. Ille vero occultabat, quan-
tum poterat, vultum suum. Iterum ergo comedenti-
bus eis, cœperunt dicere ad eum qui eos invitaverat :
Vere putamus, res tibi magna evenit, domine Zoile;
etenim, nisi ergastrius, publicam personam in mini-
sterio tuo habes. Neque enim sciebant certius, quia
erat de coquina et jejunio commutatus vultus ejus.
Diu igitur considerantibus eum, dicit unus ex eis :
Vere dominus Petrus est, surgam et tenebo eum.
Valde enim imperator audiens, tristatur de eo, quia
nudum non comparuit. Foris itaque stans audivit
hæc; ei ponens catinum a se, non est ingressus, sed
recto cursu cucurrit ad portam. Erat itaque ei qui
eum tunc habebat ostiarius mutus et surdus a nati-
vitate, qui per nutum tamen aperiebat et clauderat.
Festinans ergo servus Dei exire, dicit surdo et muto :
Tibi dico in nomine Christi. Ille vero audivit statim,
et dixit : Etiam, domine. Iterum vero ille ad eum :
Aperi. Respondit mutus et surdus secundo : Ego,
domine. Statim ergo surrexit, et aperuit ei. Et exeunte
eo, subiit ostiarius, et clamavit coram omnibus gau-
dens et exultans; quia audivit et locutus est, Do-

mine, Domine. Porro omnibus qui in eadem domo A erant perterritis, quoniam audiebant eum loquentem, iterum dicit ille quondam mutus : Ille qui coquinam faciebat, exiit currens, sed videte ne forte fuga lapsus sit, magnus enim servus Dei est. Quandq̄ discebat, dixit mihi : Tibi dico in nomine Domini; et mox vidi de ore ejus exeuntem flammam, et tangentem aures meas; et statim audiui, et locutus sum. Et exsistentes et sequentes eum cuncti, ulterius non viderunt eum. Tunc pœnitentiam omnes agebant, qui in domo illa erant, et ipse dominus ejus qui Petrum emerat, quia in tali exhonoratione humiliassent eum, et maxime hi qui vocabant eum Amen-tem.

Hæ sunt beatissimi a Deo honorati Joannis patriarchæ narrationes. Non solum enim de vita sua B contentus erat volentem proficere ædificare, verum etiam de Deo acceptis et veracibus relationibus suis, et dicebat semper hæc audientibus : Si proprio sanguini non pepercerunt quidam hominum, sed hunc dederunt in manus fratrum, imo Christi, quomodo putas nos cum alacritate et humilitate debemus de facultatibus nostris dare Christo et egenis atque pauperibus, ut recompensationem recipiamus a justo et mercedum redditore Deo, in illa timenda et horrenda retributionis die? Qui nunc seminat parce, parce et metet; et qui seminat in benedictionibus, id est, large et magnanimitè, multipliciter et metet (*II Cor. ix*); hoc est, bona illa hæreditabit quæ omnem mentem transcendunt.

CAP. XXII. — Omnibus ergo rectis moribus iste C sanctus adornatus, nec hoc carebat; valde enim diligebat eloqui de actibus sanctorum Patrum, et eorum qui eleemosynæ cultores fuerunt. Unde cum una dierum recitaret de vita sancti Serapionis, qui vocabatur Sindonius, et inveniret eum (ut fertur) amictum suum dedisse egeno (*Pallad., cap. 83*), et iterum paululum processisse illinc, et frigus patienti obviasse, et illi tunicam præbuisse, et quia nudus sedebat, tenens sanctum Evangelium; et interrogatus a quodam : Quis te expoliavit, abba? demonstrans sanctum Evangelium, ait : Iste; et alio tempore hoc ipsum Evangelium vendidisse, et dedisse eleemosynam, et discipulo suo dicente : Abba, Evangelium ubi est? ei illo dicente ad eum : Crede, fili, qui dixit mihi : Vende, quæ habes, et da pauperibus D (*Matth. xiii*), ipsum vendidi et dedi eis, ut in die iudicii habeamus fiduciam abundantiorē apud Deum; et quia alias iterum vidua mulier petisset ab eodem sancto Serapione eleemosynam, quoniam esuriebant filii ejus, et non habente eo aliquid omnino, tradidit se ei, ut venderet eum ad minos Græcos, quos et Christianos fecit in paucis diebus.

Ille legens sanctus de sancto Serapione, stupefactus et miratus sancti industriam, totus lacrymis infectus vocavit omnes dispensatores proprios, legit et eis omnia de sancto Serapione, et dicit ad eos : Vava, o philochristi, quid prodest homini colloquendi de actibus sanctorum Patrum? Credite mihi,

quia usque hodie putabam quod vel aliquid facerem, datis quas habere possum pecuniis; nesciebam autem quod et seipsos venderent, quadam compassione superati.

CAP. XXIII. — Semper quidem honorabat monachicum schema sanctus hic, et colebat et compatiebatur, ubi maxime aspiciebat monachum corporali- bus utilitatibus angustatum. Habebat autem et hoc super multos præcipuum, quia accusationem qualemcunque, sive mendacem, sive veracem, non suscipiebat contra aliquem circumamictum monachico habitu. Semel enim evenit ex immissione quorundam criminorum, pertulisse eum aliquid tale : Quodam monacho gyrante in civitate cum puella una juvenula, et petente elemosynam per dies aliquot, quidam qui hoc viderant, scandalizati, et existimantes quod mulier ejus esset, attulerunt patriarchæ contra eum querelas, dicentes : Propter quid, a Deo honorate, derogat talis angelicæ monachicæ vitæ schemati, puellam quamdam habens mulierem? Mox ergo Dei famulus, putans prohibere contra Deum commissæ peccata, tanquam qui ad hoc ab eo esset provectus, præcepit mulierem quidem flagellis cædi, et separari ab eo; ipsum autem verberari, et in carcere secreto recludi. Dum ergo cum omni celeritate jussio sancti in opus procederet, apparuit ei nocte per visum monachus, ostendens ei dorsum suum putrefactum (non parentes enim ceciderant cum Ecclesiæ defensores) dicens ei : Ita placet tibi, domine patriarcha; hac una vice errasti ut homo; crede mihi, quia de proximo est vita et mors. Et hæc dicens, discessit ab eo. Mane autem facto, recordatus est ille beatus visionis nocturnæ, et sedebat super lectum suum mœstus; mittique statim, et convocat per cancellarium suum monachum de loco in quo erat reclusus, cogitans intra se beatus ille patriarcha si similis esset illi qui nocte sibi apparuerat. Cum ergo venisset cum labore multo (neque enim propter plagas moveri poterat), cumque vultum ejus vidisset patriarcha, remansit sine voce immotus, non valens loqui : sola autem manu sua innuit ut sederet prope se in lectulo suo. In semetipsum vero reversus et signatus, rogavit monachum, præcinctum lintheo, ut sine verecundia despoliaret se, quatenus videret dorsum ejus, si ita esset sicut et in somnis viderat. Vix ergo suusus ut id ageret, despoliavit se. Cum vero despoliaretur ut monstraret dorsum suum viro sancto, per admirandum Dei consilium solutus est quo erat indutus amictus, et cecidit in terram, et viderunt eum omnes esse eunuchum. Sed quia recens erat, nulli hoc existeret manifestum. Videntibus ergo eum omnibus et sancto pontifice, et maxime dorsi ejus perniciosa verbera, mittens mox, segregavit illos qui hunc inconsiderate tractaverunt. Venerabilissimo autem monacho complura rationabatur, in ignorantia dicens se in eum peccasse, et in Deum verum. Et in hoc admonebat eum ille sanctus : Non, inquit, o fili, ita sine custodia in civitatibus conversari oportet eos qui sancto

angelico vestro indumento circumamicti sunt, maxime et feminam circumducere ad scandalum aliorum videntium. Tunc monachus cum omni humilitate rationem redderebat sancto, dicens : Crede, domine, non mentiar. Gazæ eram ante paucos dies; et exeunte me de civitate, ut venirem et salutarem sanctum abbatem Cyrum (65), obviavit mihi hæc bene visa puella foris portam, vespere incumbente; et accurrens ad pedes meos, rogabat ut mecum ambularet. Dicebat enim se Hebræam esse, et velle fieri Christianam; et cœpit eadem narrare verbis horribilibus, ut non permitterem perire eam. Timens itaque ego iudicium Dei, sumpsi eam, æstimans quod non immitteret tentationem Satanas spadonibus. Nesciebam vero quod nemini parcat. Igitur venientibus nobis, sanctissime Pater, et orationem perficientibus, baptizavi eam ad sanctum abbatem Cyrum, et pyrabam cum ea in simplici corde, exposcens modicum sumptum, quatenus introducerem eam in monasterium. Cum hæc audisset patriarcha, dixit : Papæ! quot absconsos servos habet Deus, et nescimus nos humiles? Et enarrabat his qui præsto erant visionem quam viderat nocte de eò. Et protulit patriarcha centum numismata de manu, daturus ei : Dei autem amicus ille vere monachus, non passus aliquid accipere ex eis, dignum memoria verbum ad patriarcham locutus est, dicens : Ego hoc non postulo, domine; monachus enim si fidem habet, horum non indiget. Si autem horum eget, fidem non habet. Quod maxime amplius satisfecit omnibus qui audierant quod servus Dei iste monachus esset. Genuflexit igitur patriarchæ, et exiit in pace. Extunc igitur plus honorabat et hospitio recipiebat monachos, et bonos æstimos et malos : et edificabat mox xenodochium seorsum, et appellavit hoc *Receptaculum omnium monachorum*.

CAP. XXIV. — Mortalitate aliquando civitatem comprehendente, ibat et ipse sanctus, ut videret funerum obsequia. Valde enim dicebat hoc esse proficuum, et sepulcrorum considerationem. Multoties vero assidebat et his qui, morituri, vexationem in exitu animæ patiebantur; et ipse eorum oculos propriis manibus clauderat, memoriam habere ex hoc sempiternam volens, et curam proprii exitus. Præcipiebat autem et collectiones pro defunctis impigre (66) et sine dubio perficere. Etenim dicebat quia ante paucum tempus captivus ductus est ad Persas quidam, et descendens in Persidam, reclusus est in carcerem qui appellabatur *Lethe*, hoc est, oblivio. Quidam ergo fugientes illinc, venientesque in Cyprum, et interrogati a parentibus illius, si forte vidissent eum, respondentes dixerunt eis, quia nos propriis manibus sepelivimus eum. Non autem erat iste de quo interrogabant eos, sed alius indissimiliter eum similis. Dixerunt vero eis et mensem, et diem obitus ipsius. Illi vero tanquam pro mortuo faciebant ei tres collectas per singulos annos. Post quatuor itaque annos venit in Cyprum, fuga lapsus a Persia. Dixerunt ergo ei sui : Vere, frater, nos audivimus

A quod mortuus esses, et memoriam tui faciebamus *ter* in anno. Cum ergo audisset quod in anno *ter* facerent pro eo memoriam, interrogat eos in quo die, et in quo mense hæc celebrarent. Et illis dicentibus, sanctis Theophaniis, et Dominica sancta atque sancta Pentecoste (67), dixit ille : Quia tribus istis temporibus anni veniebat quidam candidatus ut sol, et dissolvebat me a vinculis ferreis et a custodia; et movebar deambulando tota die, et nemo recognoscebat me, et in crastinum inveniebar vincula ferrea portans. Dicebat igitur sanctus episcopus quia ex hoc discimus habere dormientes quietem, quando pro eis collectas facimus.

CAP. XXV. — Quod in Actibus apostolorum audivimus factum (*Act. iv*), hoc frequenter et huic compatiens accidebat. Videntes enim multi indolentem ejus et inscrutabilem circa gentes compassionem, movebantur multoties ad vendenda multa de substantiis suis; et ferentes, præbebant Dei devoto ministro. Unde et quidam veniens una dierum, offerebat ei septem libras auri et dimidiam, satisfaciens sancto, quod non possideret aliud aliquid in auro. Petebat autem ab eo cum multis genuflexionibus ut oraret quatenus Dominus Deus filium ejus salvaret. Habebat enim unum solummodo filium quasi annorum quindecim, ut reduceret navim ejus cum bono ab Africa, illuc enim abierat. Accipiens igitur summus sacerdos quantitatem auri de manu ejus, miratus est eum, tam esse magnanimum ad offerendam totam quantitatem auri quam possidebat. C Oravit quidem ei (68) et in facie multum, et sic eum dimisit. Tamen propter ejus multam fidem, posuit subtus sanctam mensam ligaturam quantitatis auri patriarcha in oratorio cubiculi sui, et synaxim fecit statim perfectam super eam pro illo qui hanc obtulerat, satis abunde Deum rogans quatenus et filium ejus salvaret, et navem cum salute reduceret, secundum quod fuerat postulatus ab illo. Necdum ergo triginta transactis diebus, defunctus est filius hominis illius qui obtulerat septem libras et dimidiam patriarchæ; et in tertia die mortis pueri, recepit et navim suam ab Africa, in qua erat et frater germanus, ejusdem viri creditor. Et veniens juxta Pharum, retulit quomodo navis naufragium pertulit, et perdidit totum quo erat plena, et quod non essent salvatæ nisi animæ, et una scapha vacua. Cum ergo et hunc casum didicisset evenisse sibi dominus navis et pater pueri, secundum verbum Prophetæ, paulo minus in inferno habitavit anima ejus (*Psal. xciii*); nondum enim tribulatione filii sui extincta, comprehendit eum et navis; relata sunt itaque omnia quæ acciderant ei patriarchæ, et pene plus quam is qui hæc perpeusus fuerat in tristitia morabatur, maxime propter filium ejus unicum. Nesciens ergo quid faceret, rogat misericordissimum Deum, ut consolaretur virum immensa pietate sua. Convocare enim eum, et consolari in facie sanctus erubescerebat : verumtamen mandavit ei ut nullatenus desperaret; neque enim sine justo iudicio Deum facere aliquid, sed omnia in hoc quod ex-

pedit, quod nos ignoramus. Ergo ut non perdat mercedem, quam fecit in septem et dimidia libra auri, et fidem quam possidebat circa sanctum patriarcham; jam vero ut et nos in tentationibus, quæ nobis eveniunt, quando aliquid boni fecerimus, imperturbati et gratias referentes ad Deum permaneamus; vidit in somnis jam dictus vir philochristus postera nocte quemdam, quasi in habitu sanctissimi patriarchæ, dicentem sibi: Ut quid tribularis, frater, et mœnore dissolveris? Nonne tu me rogasti ut peterem a Deo, ut salvus fieret filius tuus? Ecce salvus factus est. Crede mihi, si viveret, pravus et immundus homo fieret. Et de navi tua, vere, nisi Deus placaretur pro bono quod fecisti parvitati meæ, sententia erat data, quatenus tota, ut jacet, cum animabus in profundum pergeret, et perderes fratrem tuum. Sed surge, et glorifica Deum, qui dedit tibi eum, et salvavit filium tuum mundum de hoc sæculo vano. Evigilans itaque vir, invenit cor suum consolatum, et universam tristitiam ejus ejectam; et indutus vestimenta sua, venit cursim ad honorabilissimum patriarcham, et jectat se ad pedes ejus, gratias agens Deo et ei, et narrans visionem quam viderat. Quam audiens justissimus, dixit: Gloria tibi, benigne et misericors Deus, qui et deprecationem peccatorum exaudis. Iterumque ad hominem dixit: Nequaquam, o fili, gratiam hanc orationi meæ ascribas, sed Deo et fidei tuæ, hæc enim omnia ista impetrare valuit. Erat enim valde humiliter sentiens sanctus, verbis scilicet atque prudentia.

CAP. XXVI. — Pergebat aliquando hic beatus ad visitandos pauperes, in locum qui dicitur Cæsarium; illic enim eis lecerat quasi tholos (69) quosdam prolixos, ligneis tabulis pavimento strato ad requiescendos eos, et simul cum storeis et rachanis (70) per totam hiemem, cum quodam episcoporum eorum qui cum eo erant, amatore pecuniæ, passibili modo presso. Dixitque beatus patriarcha ad eum: Ama ac honora, frater Troile, fratres Christi; hoc enim ei erat nomen. Nuntiaverunt enim quidam patriarchæ quod triginta libras auri portaret in ipsa hora domesticus ejusdem episcopi Troili, ut emeret speciem argenti anaglyphi, gratia mensæ suæ. Episcopus autem tanquam veritus sermonem patriarchæ, imo ad horam calefactus, singula dari omnibus fratribus præcepit ei qui triginta libras illas portabat. Celeriter ergo hujusmodi auri quantitas erogata est. Recedentibus itaque utrisque, patriarcha scilicet, et qui invitam (ut ita dicam) elemosynam fecerat, episcopo Troilo in propriis episcopis velut quædam amens et animæ periculosa in eum cogitatio irruit, propter pecuniarum dationem; horroris et amoris pecuniæ, et crudelitatis et negligentiae genimen eum sequebatur, febre extra naturam mixta, propter quod ægrotus invitatus in lectum cecidit. Hebdomadario ergo a sanctissimo patriarcha ad eum veniente, et ad mensam ejusdem patriarchæ eum invitante, recusavit, frigore enim et febre se vexari pro quadam causa dicebat. Igitur cum hoc audisset patriarcha, mox agnovit cau-

sam, quia propter exitum viginti librarum, infirmatus est ille invitatus elemosynator. Erat enim (ut prædictum est) valde immisericors, et amator pecuniæ. Non sufferens ergo beatus se quidem super mensam reficere, illum autem super lectum cruciari graviter, pervenit celeriter ad eum ille vere sine superbia, et dixit ad eum hilari vultu: Fac charitatem, fili Troile. Æstimas quod in veritate dixerim tibi fratribus hujusmodi dare? crede mihi, per jocum dixi tibi dare. Ego enim volui præstare eis singula numismata propter sanctam festivitatem; sed quia non habebat distributor meus secum sufficientem quantitatem, hujus rei gratia mutuum dedisti eam mihi, et ecce attuli tibi illas triginta libras. Ut vero vidit quantitatem episcopus in honorabili manu sapientis existentis medici et pastoris, febris quidem subito disparebat, frigus etiam recedebat, fortitudo quoque et corporis ejus calor ad eum revertebatur; ut ex hoc non posset latere hanc esse causam repente comprehendentis eum commutationis. Suscipiens ergo aurum ab honorandis manibus patriarchæ, et nihil omnino contradicens, expectabat ab eo patriarcha conscriptionem abrenuntiationis mercedis earum quæ datæ sunt triginta auri librarum. Fecit autem hoc cum gaudio Troilus episcopus, scribens propriis manibus ita: Deus, domino meo Joanni beatissimo patriarchæ hujus Alexandrinorum magnæ civitatis, da mercedem triginta librarum quæ data sunt tibi, quoniam ego recepi mea. Hoc scriptum itaque sanctus accipiens, sumpsit secum et eundem episcopum ad prandium, ut enim jam dictum est, statim sanus factus est. Volens ergo mercedis redditor Deus corripere eum, simul autem et ad miserationem contribulorum et compassionem erigere, ostendit ei eadem die dormienti post prandium patriarchæ in somnis, qua mercede privatus esset. Vidit enim (ut ait) domum, cujus pulchritudinem atque magnitudinem non potest ars hominum imitari, et januam hujus totam auream, et super januam titulum conscriptum: MANSIO ÆTERNA, ET REQUIES TROILI EPISCOPI. Cum ergo hoc, inquit, legissem, gavisus sum, sciebam enim donandam mihi ab imperatore talis domus epulationem. Nondum autem hujusmodi tituli superscriptionem perlegeram, et ecce quidam regius cubicularius, habens secum et alios obsequii divini; et cum pervenisset ad talem nitentis domus januam, dixit ad proprios officiales: Deponite mihi titulum. Et cum deposuissent, iterum dixit: Mutate eum, et ponite quem misit orbis terrarum rex. Et attulerunt et affixerunt aliud aspiciente me, superscriptum ita: MANSIO ÆTERNA AC REQUIES JOANNIS ARCHIEPISCOPI ALEXANDRIÆ, EMPTA LIBRIS TRIGINTA. Et cum hoc vidisset, surrexit a somno, et magne summoque pastori quæ visa sunt ei in somnis enarravit. Proficiens ea de causa Troilus episcopus, factus ex tunc elemosynator magnificus.

CAP. XXVII. — Dominus qui divitias in tempore quodam beato Job abstulit, fecit simile et huic omni bonitate pleno, sancto patriarchæ Joanni. Navibus

anim sanctissimæ ecclesiæ comprehendentibus violentam hiemem, in loco qui dicebatur Adria (71), projecerunt omnia sua, quæ naves portabant; erant vero omnes naves simul. Erat autem summa multa valde enthecaram suarum; habebant enim tantum vestimenta et argentum, et alias res altiores, ut computaretur pondus quod ivit in perditionem quantitatis centenariorum triginta quatuor. Plus enim erant quam tredecim naves, capientes per singulas decem millia modiorum. Venientibus vero Alexandriam et pergentibus, statim reliqui creditores et primi nautæ in ecclesiam confugerunt. Sanctus vero hoc audiens, et causam propter quam fugerant, mittit eis verbum manibus suis conscriptum, habens ita : « Dominus dedit, fratres; Dominus, ut voluit, abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum (*Job. 1*). Exite, filii, nihil ex hoc veriti : Dominus enim sollicitus erit de crastino. » Ascendit itaque pene dimidium civitatis in secretum : die autem altero volentes (72) consolari nobilem istum; ipse vero præoccupans, cœpit omnibus dicere : Nequaquam, o filii et fratres, causa navium difficultatis tristemini; nam humilis Joannes, credite, inventus est culpabilis; quippe nisi extollentiam haberem, nullo modo hoc ferrem. Sed quia extollebar in his quæ Dei erant, et æstimabam quod magna opera facerem, dans quæ hominum erant, hoc mihi evenit; volens ergo Deus ut hoc intelligerem, ista permisit. Eleemosyna enim non vigilantem plerumque in extollentiam elevat : invitus vero casus humiliat sustinentem. Ait enim divina Scriptura : Paupertas virum humiliat. Et iterum David hoc sciens, dicebat : Bonum mihi quod tu humiliasti me, ut discam justificationes tuas (*Psal. cxviii*). Dum enim malis factus sum obnoxius, quia dationem per vanam gloriam perdebam, et quoniam per vitium meum perditæ sunt tantæ pecuniæ, habeo nunc iudicium animarum quæ in arcto sunt. Verum, dilectissimi, qui tunc tempore justus illius Job fuit Deus, et nunc idem ipse est, qui non propter egestatem meam, sed ob indigentium necessitatem, non derelinquet nos. Ipse enim dixit : Non te deseram, deque nerelinquam (*Hebr. xiii*). Et rursus : Querite primum regnum Dei, et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis (*Matth. vi*). Volentes ergo consolari eum civitatis habitatores, ut dictum est, ipsi magis inventi sunt econtra consolationem ab ejus beatitudine recepisse. Nimis ergo breve tempus præteriiit, et in duplum restituit Deus novo nostro Job facultates; et iterum erat ipse magnanimus circa misericordiam, fortasse autem et religiosior quam antea fuerat.

CAP. XXVIII. — Ad extremam paupertatem pervenienti cuidam de domesticis ministris, propria manu iste sanctus, ut nullus sciret, duas libras auri dedit; et audiens ab accipiente : Quoniam hæc accipiens, domine, ulterius non habeo vultum intendendi in honorabilem et angelicam faciem tuam, vere dignum laude, ut sapiens, locutus est verbum : Nondum, inquam, sanguinem meum pro te, frater, effudi, sicut

A mandavit mihi Dominus meus et omnium Christus Deus (*Joan. x*).

CAP. XXIX. — Districtus quidam ab his qui pensionem exigebant, cum non haberet quod daret (erat enim regio in magna difficultate, eo quod fluvius Nilus secundum consuetudinem non irrigaret aquis terram), ipse abiens deprecatus est ducem quendam magnatorum, ut mutuas sibi daret quinquaginta libras auri; et dicebat se dare pignora, si vellet, dupla. Repromisit ergo dux dare ei, ad præsens vero distulit. Exactoribus ergo constringentibus eum, valit ipse, ut omnis ad portum a quo cuncti recipiuntur, videlicet ad mitissimum et dignum admiratione patriarcham. Et nondum pene propriam necessitatem ei narraverat, dixit sanctus ad eum : Do, fili, si volueris, B et quo vestior, vestimentum. Etenim cum admirabilibus suis bonis et hoc possidebat, quod non posset videre aliquem de necessitatibus lacrymantem, et non statim se propriis rigaret lacrymis : unde et mox petitionem volentis ab eo mutuum accipere adimplevit. Et sequenti nocte videt dux quod staret super altare quidam, cui offerebant multi oblationes; et per unam quam ponebant, accipiebant centum pro ipsa de altari. Erat autem et patriarcha post tergum ejus. Jacebat ergo una oblatio ante eos in uno scamno, et dicit quidam duci : Vade, domine dux, accipe oblationem illam, et offer ad altare, et tolle pro ea centum oblationes. Illo vero pigritante, cucurrit patriarcha, licet post eum staret, et tulit hanc ante eum, et obtulit, et accepit, sicut omnes, centum de altari. Evigilans itaque, non poterat discernere somnium. Misit autem et adduxit eum qui volebat mutuum accipere, ut præstaret ei. Et cum venisset, dicit ei dux : Accipe quod petisti mutuum. Respondens ille, dixit ei : Ante tulit mercedem tuam dominus patriarcha. Etenim te domino differente me, compulsus sum ad illum tanquam ad portum confugere, multa enim erat vis inquietudinis exactorum. Cum ergo audisset hoc, statim recordatus est somnii, et dixit : Vere bene dixisti : Quia ante tulit mercedem tuam. Ante tulit enim, et væ illi qui vult facere bonum, et differt. Et enarravit ei et omnibus somnium quod viderat.

CAP. XXX. — Pergente aliquando sancto ad templum sanctorum victoriosorum martyrum Cyri et Joannis, in gloriosa eorum memoria orationis gratia, exeunte portam civitatis, suscepit eum mulier proiciens, et dicens : Vindica me, quoniam injuriam patior a genero meo. Quibusdam ergo de obsequio ejus, qui habebant confidentiam apud eum, dicentibus : Quia cum reversus fueris, causam ejus facies. Respondit sapientissimus : Et quomodo Deus orationem nostram suscipiet, si ego istam postposuero? Quis mihi spopondit ut vivam ego in crastinum? et ibo ad Christum, pro ea rationem redditurus? Et non recessit de loco illo, usque dum quod satis ei erat fieri faceret.

CAP. XXXI. — Ad voluntatem igitur memorabilis hujus, quæ tota in Deo erat, misit ei Deus viros sapientes et semper memorandos, Joannem et Sophro-

nium. Consiliarii enim etant veraciter boni, quibus et tanquam patribus indiscrete obediebat, et gratias agebat, tanquam constantibus maxime et viriliter agentibus militibus pro pietate religionis. Etenim sancti Spiritus virtute freti, et cum Severianitis (73) ac cæteris circa regionem existentibus immundis hæreticis sapientia sua ac disputationibus pugnam habentes et conflictum, multa quidem castella, pluresque ecclesias, similiter et monasteria ab ore talium bestiarum, tanquam boni pastores, evellere studuerunt, propter quod et maxime plurimum honorabat sanctos hos ille vere sanctissimus.

CAP. XXXII. — Si vero alicubi aliquem durum et inhumanum et percussorem circa proprios servos sentiebat ille beatus, hunc primo convocabat, et cum multa lenitate rogabat, dicens: Fili, venit quidem ad aures peccatrices meas quod ex operatione inimici modicum durius circa proprios pueros tuos feraris; sed, rogo, des locum iræ. Non enim ut percutiamus eos, dedit nobis hos Deus, sed ut serviant. Fortasse vero nec propter hoc, sed ut sustententur a nobis, ex quibus Deus præstitit nobis. Quid enim (edic mihi) et dedit homo, et emit eum qui ad imaginem et similitudinem Dei creatus et honoratus est? Nunquid enim tu, dominus ejus, aliquid plus possides in proprio corpore, manum aut pedem, vel auditum, aut animam? Nunquid non similis est tibi per omnia? Audi lumen gloriosum, Paulum dicentem: Quotquot in Christo baptizati estis, Christum induistis (*Gal. iii*). Non est Judæus neque Græcus, non est servus neque liber, omnes enim vos unum estis in Christo. Si ergo apud Christum æquales sumus, et ad invicem æquales efficiamur. Etenim Christus formam servi assumpsit, docens nos non superbire contra servos nostros. Unus enim est Dominus omnium, in cælis habitans, et humilia respiciens (*Psal. cxii*); non dixit sublimia, sed humilia. Quantum enim aurum dedimus, ut honorificatum et emptum nobiscum eum sanguine divino et Dominico, nobis servituti subjiciamus? Propter eum cælum, propter eum terra, propter eum stellæ, propter eum sol, propter eum mare et quæ in eo sunt. Est autem verum, quia et angeli ei ministrant, propter eum Christus pedes servorum lavit, propter eum crucifixus est, et cætera omnia propter eum passus est. Tu autem eum qui a Deo honoratur inhonoras, et quasi non sis ejusdem naturæ, non parcens feris? Dic, obsecro, velles, quoties culpam admittis, ut mox redderet tibi Deus? Nequaquam. Dic, quomodo oras quotidie, dicens: Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris (*Math. vi*)? His et his similibus verbis de habitante in se thesauro monens hunc absolvit; et nisi didicisset istum emendatum, præparabat et instruebat servum afflictum, ut fugam arriperet, et vepditionem peteret; et hunc comparans justus, statim liberum statuebat.

CAP. XXXIII. — Audiens aliquando cujusdam elemosynatoris puerum orphanum derelictum, parentibus suis morientibus, et in multa paupertate con-

versari hunc; dicebant enim hi qui in testamento patris ejus inventi sunt testes, quia non dimisit ei, domine, pater ejus moriens usque ad unum numisma; sed habens decem libras auri, adducit eum ipsa hora quando testamentum scribebat, et dicit ei: Has decem libras habe, filii mi. Quid, vis dimittam tibi istas, an vis Dominam meam Dei genitricem curatorem et provisorem? Puero vero eligente sanctam Dei genitricem, præcepit dare cuncta pauperibus. Et ecce, inquit, sanctissime, in multa inopia consistit, nocte ac die domum Dominae nostræ non deserens. Cum ergo hæc audisset a scientibus sanctum hic, nemini aliquid dicens, adducit quemdam tabellionem; et narrabat ei rem, dans ei terminum et nulli crederet quam præcepit ei facere rem, dicens ei: Vade, et in veteribus chartulis scribe testamentum cujusdam nomine Theopenti; et fac in eadem charta me et patrem pueri consobrinos fratres, et vade, et dic juveni: Scis, frater, quod genus existens patriarchæ, non debueras ita in paupertate versari? et ostende ei chartam, et dic: Quoniam si erubescis, ego ordino causam tuam apud patriarcham, et vide quid tibi dicet. Cum ergo omnia quæ jussa sunt ei a patriarcha tabellio fecisset, venit ad eum dicens: Quia pactus est puer mihi, ut ego loquar causam suam domino, et magnas gratiarum actiones referebat mihi. Dixit itaque sanctus: Vade et dic ei: Quia locutus sum patriarchæ. Et dixi: Quoniam et ego scio quia habuit consobrinos meus filium, sed ex volta huic non recognosco. Bene ergo facis, adducens hunc ad me. Adducens ergo eum, porta et chartam tecum. Cum vero pervenissent, tulit eum secreto ille justus, et cœpit deosculari eum, et dicere: Bene venit filius consobrini mei. Ditavit igitur eum, et uxori tradidit in Alexandria, et domum et omnia quibus opus habuit donavit ei, demonstrare festinans quoniam non derelinquet Dominus sperantes in se (*Judith. vi*).

CAP. XXXIV. — Imprætermisse autem et hujus mandati curam habuit hic admirabilis, legem ponentis: Volenti mutuare a te ne avertas aliquando (*Deut. xv*; *Luc. vi*), non prohibuit aliquem hujusmodi ab eo suffragium postulantiem. Unde hoc sciens quidam malignus et impostor, petiit ab eo ut sibi mutuas daret viginti libras auri. Erat autem de his qui dicuntur Gallodromi (74). Contemnens ergo sanctum quem admodum et alios multos, dicebat: Quia nihil mihi dedit. Quæsierunt itaque Ecclesiæ pastores et ordinatores ut in carcerem hunc mitterent, et publicarent ejus substantiam. At imitator dicentis, Estote misericordes, sicut et Pater vester misericors est (*Lucæ vi*), qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos, nequaquam illis consensit, ut eum affligerent. His autem turbulentibus contra eum, utpote qui patriarchæ illuserat, et dicentibus ad eundem sanctum: Non justum est, domine, ut quod pauperes acciperent, hic luxuriosus accipiat, respondit econtra ille ter beatus, dicens: Credite, fratres, quia si extra voluntatem acciperetis aliquid ab eo, duo mandata transgrederemini, et

num adimplebitis quando et ad pauperes data fuerit hujusmodi quantitas. Unum quidem, quia apparebitis impatientes circa damnum, et efficiamini aliis forma mala; alterum autem, quoniam non obedientes eritis Domino Deo, dicenti: Ab eo qui abstulerit tua ne repetas (*Luc. vi*). Expedit ergo, o illi, ut efficiamur omnibus Exemplum patientiæ. Etenim Apostolus dicit: Quare non magis injuriam sustinetis? quare non magis fraudem patimini (*1 Cor. vi*)? Et bonum est quidem veraciter, fratres, omni petenti dare, excelsius autem et honorabilius et non petenti; ei autem qui aufert vestimentum sine voluntate a nobis dare et tunicam, angelicæ vere naturæ imitatio, imo divinæ est. Ex his enim quæ habemus Dominus præcepit benefacere proximo: Bonum, inquit, facies fratri tuo, juxta quod possidet manus tua, non ex his quæ ex lite et contentione et ab injuriam passo auferuntur.

CAP. XXXV. — Senex quidam magnus, quasi annorum sexaginta, audiens tales res beati, voluit tentare eum, si posset verbis suaderi, et ad scandalum facile inclinari, et ut contigit, si condemnaret aliquem. Et habitans prius in monasterio abbatis Seridonis (75), exiit et venit Alexandriam; et sumit conversationem hominibus quidem reprehensibilem, sed Deo gratam, qui dat (ut ait David) singulis secundum cor eorum (*Psal. xix*). Ingressus itaque civitatem, scribit omnes quæ notæ erant meretrices, et cœpit laborare opuscula, et accipere per singulos dies siliquam unam. Cum ergo occumberet sol, manducabat unius ærei lupinos (76), et intrabat ad unam meretricum, et dabat ei æreos nummos, et dicebat: Dona mihi noctem istam, et noli fornicari. Et manebat juxta eam nocte illa, observans eam ne fornicaretur. Stabat ergo a vespere in uno angulo cellulæ ubi dormiebat mulier, psallens et orans pro ea, et mittens genuflexiones usque ad auroram; et exiens, accipiebat verbum ab illa quod nulli diceret actionem ejus. Ita agebat semper, quousque una earum manifestavit vitam ejus, quod non, ut fornicaretur, intraret ad eas, sed ut salvaret. Oravit senex, et cœpit mulier a dæmonio vexari, ut per illam cæteræ timerent, et non manifestarent eum omni tempore vitæ ejus. Dicebant ergo quidam ei quæ a dæmonio vexabatur: Quid est? Reddidit tibi Deus quoniam mentita es. Ut fornicetur enim ingreditur pessimus iste, et non est aliud aliud. Jam enim et sanctus Vitalius (hoc quippe nomen erat ei) volens hominum gloriam fugere, et animas a tenebris revocare, dicebat audientibus cunctis, cum laboraret in opere, et solveret vesperi: Eamus modo, domina talis exspectat nos. Ubi ergo erat ordo ipsius? Multis ergo criminantibus et illudentibus ei, dicebat: Nunquid ego non vestio corpus ut omnes? Aut monachis solis iratus est Deus? Vere et ipsi homines sunt ut omnes. Dicebat itaque ei quidam: Accipe tibi unam mulierem, abba, et muta vestimentum tuum, ut non blasphemetur Deus per te, et habebis judicium quæ scandalizantur animarum. At ille respondebat eis ite-

rum, dicebatque se demonstrans quasi iratum: Vere non obaudiam vobis, ite a me. Mædo nihil aliud faciam, ut vos non scandalizemini, nisi accipiam mulierem, quatenus curam habeam domus, et faciam malos dies. Qui vult scandalizari, scandalizetur, et det frontem in parietem. Quid vultis ex me? Nunquid iudices constituti estis super me a Deo? Itē, de vobis curam habetote, vos pro me Deo non reddetis rationem. Unus est iudex, et sancta dies iudicii, qui singulis reddet secundum opera eorum. Dicebat autem hæc clamans. Quidam ergo ecclesiæ defensorum, hæc multis audientes ab eo, referebant patriarchæ quod fiebat. Deus vero sciens quod nollet ille sanctus offendere abbatem Vitalium, induravit cor ejus, ne crederet eis. Recordabatur enim ante memorati eunuchi; sed increpavit vehementer eos qui contra Vitalium abbatem accusationem ei afferbant, dicens ad eos: Quiescite accusare monachos. An nescitis quod circa sanctæ memoriæ Constantinum (77) imperatorem actam fuisse, conscriptiones quæ de eo legantur contineant? Quoniam, ait, quidam non timentes Deum, eum celebraretur secunda Synodus in Nicæa (78), cœperunt contra se dare in scriptis famas turpes beato illi imperatori, quidam clerici quidem existentes, quidam monachi, et ad faciem adducens sanctus Dei Constantinus accusatorem et accusatum, utrumque audivit. Et cum invenisset multas talium criminationum veras esse, afferens ardentem cereum, incendit omnes quæ datæ sunt in scriptis malas opiniones, dicens: Vere si propriis oculis vidiissem sacerdotem Dei, vel aliquem eorum qui monachico habitu circumamicti sunt, peccantem, chlamydem meam explicarem, et cooperirem eum, ne ab aliquo videretur. Nam et in servum Dei illum, videlicet eunuchum, ita putastis, et misistis me extra viam, et feci animæ meæ peccatum magnum. Confundens ergo eos multum, absolvit. Servus autem Dei Vitalius a propria operatione non cessabat. Deprecabatur ergo ut quibusdam post mortem ejus in somnis manifestaret Deus, ut non imputaretur in peccatum his qui scandalizabantur in eum, eo quod rem quam agebat dicerent scandalo esse plenam, et non haberet homo peccati iudicium ex ea, quidquid locutus fuisset. Multas igitur de talibus mulieribus in compunctionem induxit hæc operatio ejus, et maxime quando videbant eum nocte extendentem manus et orantem pro unaquaque earum: propter quod quædam earum a fornicatione cessabant; quædam vero accipiebant viros, et pudice conversabantur; quædam vero et modis omnibus mundum relinquentes, singularem vitam ducebant. Nullus tamen scivit usque ad ejus dormitionem quod ipsius admonitione et oratione impudicæ mulierculæ a fornicatione cessarent.

Unde quodam die exeunte eo a prima talum mulierum diluculo, obviat ei quidam homo immundus, intrans ad fornicandum cum ea, et cum vidisset sanctum Vitalium ex ea egredientem, dedit ei alampam in faciem, dicens ad eum: Usquequā, pessime

illusor Christi, non emendas te ab his nequitiiis tuis? **A** Gaza, et suscepit cellulam abbatis Vitalii secundum fidem, et in ea permansit usque ad mortem suam. Qui dixit ad eum: Crede mihi, accipies alapam a me humili, ut tota Alexandria colligatur ad clamores tuos. Nondum brevi tempore transacto, dormivit cum pace in cellula sua sanctus Vitalius, nemine sciente omnino. Habebat enim valde pusillam cellulam, super locum qui dicitur Porta solis (79). Unde et plerumque, cum collecta celebraretur juxta cellulam ejus in ecclesia Metræ (80), convenientes quædam muliercularum harum, ad alterutras dicebant: Eamus, eamus, iterum abbas Vitalius collectam habet. Et venientibus eis, curabat eas. Agitur dormiente eo, ut prædictum est, in propria cellula, et nullo sciente, mox quidam dæmon tanquam Æthiops deformis, astat ei qui dederat alapam abbati Vitalio, et dat ei alapam, dicens: Suscipe alapam quam misit tibi abbas Vitalius. Et cadens, statim cœpit spumare. Congregata est igitur, secundum prophetiam Vitalii, pene tota Alexandria in violentiam quam patiebatur a dæmone; et maxime quia sonitum datæ ei alapæ audierunt quidam, quasi ad unius jactum sagittæ. Post aliquantas vero horas in mentem rediens is qui patiebatur, scidit vestimenta pectoris sui, et cucurrit ad cellulam, clamans et dicens: Culpam feci tibi, serve Dei Vitali, miserere mei. Cucurrerunt vero cum eo omnes audientes. Cum pervenisset ad cellulam sancti, exiit iterum dæmonium, jactans eum omnibus aspicientibus. Et cum ingrederentur intro hi qui cum eo cucurrerunt, invenerunt sanctum stantem in geniculis suis, et orantem, et animam Domino tradentem, et in pavimento scripturam hujusmodi: *Viri Alexandrini, nolite ante tempus aliquid judicare, quoadusque veniat Dominus (I Cor. iv)*. Conflabatur vero et homo, qui a dæmonio vexabatur, quod sancto fecerat, et quod dixerat sanctus ei. Recitata sunt ergo beatissimo Joanni patriarchæ omnia quæ circa sanctum Vitalium acta sunt; et descendens cum clero, venit ad corpus sancti Vitalii; et cum vidisset superscriptionem, dixit: Vere hanc humilis Joannes per Deum evasit, nam alapam quam accepit qui patitur ego acciperem.

Tunc itaque omnes fornicariæ, et quæ abrenuntiaverunt ex eis, et viros susceperant, cum cereis et lampadibus præibant eum flentes, et dicentes: Perdidimus salutem nostram et doctrinam. Enarrabant enim jam conversationem ejus omnibus, et, Quoniam non propter turpem rem ad nos intrabat; et quia nunquam aliquando vidimus eum super latus dormientem, aut unam ex nobis tenentem manu sua. Et reprehendentibus eas quibusdam et decentibus: Quare hæc non omnibus dicebatis, sed scandalizabatur in eo tota civitas? enarrabant jam capitulum, quod circa eam gestum est, quæ a dæmonio vexationem sustinuit, et quia hoc timentes tacebamus. Sepulto ergo eo in multo honore, permansit is qui ab eo correctus et sanus factus est, faciens memoriam ejus. Postmodum autem et renunciavit sæculo, ingressus monasterium abbatis Seridonis in

fidem, et in ea permansit usque ad mortem suam. Et sanctissimus patriarcha multas gratias egit Deo, quia non permisit eum peccare in servum suum Vitalium. Multi autem multum ex tunc in Alexandria profuerunt sibi, et hospitio recipiebant monachos: et monebantur ut non condemnaretur aliquis ab eis sicut evenerat. Fecit autem et sanitates post mortem honorabile nomen sancti Vitalii per divinam gratiam: cujus orationibus det nobis Dominus bonam conversationem, et misericordiam in die, quando manifestabit abscondita hominum, et nuda faciet consilia cordium (I Cor. iv).

CAP. XXXVI. — Præcipiens aliquando dari cuidam petenti eleemosynam, decem nummos æreos tantum, convicia ab eo patebatur in facie atrociter ille beatus, quia non dederat ei quotquot voluit. His autem qui de obsequio erant, quærentibus cadere eum qui conviciabatur, increpavit eos vehementer patriarcha, dicens: Sinite eum, fratres: habeo ego sexaginta annos, blasphemans per opera mea Christum, et unum convicium non portabo ab isto? Et præcepit datori solvere sacculum, ut sine- ret pauperem tollere quantum vellet pretium.

CAP. XXXVII. Si vero aliquando audiebat sapientissimus, quoniam eleemosynator est talis, adducebat eum in hilaritate seorsum, et dicebat ei: Quomodo factus es eleemosynator? naturaliter, an teipsum violenter cogens? Unde quidam qui ab eo interrogabantur, verecundati, occultabant quidem, quidam autem dicebant ei. Propter quod unus interrogatus a sancto, respondit ita: Crede mihi, domine, quia nihil do aut facio boni; verumtamen ipsum quod facio et præbeo, ex quibus Deus et orationes tuæ largiuntur, ita facere assuevi. Eram prius valde immisericors et crudelis, et semel damna pertuli, et in subtilitatem deveni: cœpit cogitatio mea dicere mihi: Vere si esses eleemosynator, non relinqueret te Deus. Statui ergo per singulos dies dare quinque æreos nummos pauperibus; et cum cœpissem dare, statim Satanas prohibebat me, dicens: Vere quinque nummi isti sufficiunt domui ad olera, aut ad balneum percipiendum; et statim, tanquam si de faucibus natorum meorum privarem eos, nihil dabam. Cum ergo vidissem quod superarer a vicio, dico puero meo: Per singulos dies furare, me nesciente, quinque nummos, et da eleemosynam. Sum ego enim trapezita, domine. Ille vero beneficiens, cœpit furari denos (81). Erat autem quando et siliquam. Cum ergo vidisset quia benedicebamur, et divitiis abundabamus, cœpit et tremisses furari, et dare. Semel itaque admirans benedictiones Dei, dixit ei: Vere multum profuerunt, fili, quinque nummi illi, volo ergo ut des decem. Tunc dicit mihi et puer subridendo: Vade, ora furtis meis. Nam vere hodie non haberemus quem manducassemus panem. Sed si est fur justus, ego sum. Tunc ergo dixit, quoniam tremissa dabat et siliquas etiam, ex fide illius, assuevi, domine, de animo dare. Edificatus ergo san-

ctus valde, dixit ad eum; Crede mihi, multas conversationes Patrum legi, tale aliquid non audivi.

CAP. XXXVIII.—Malitiam reservantem quemdam illustrium, contra alium principem, audiens hic magnus Joannes, monuit eum sæpe, et suavit ad concordiam, et non potuit eum convertere ad pacem. Semel ergo mittit et adducit eum sanctus, quasi prore publica: et facit missas in oratorio suo, nullum habens nisi ministrum suum (82). Cum ergo sancta benedixisset patriarcha, et orationem Dominicam inchoasset, cœperunt dicere tres tantum illi, Pater noster. Et cum pervenisset ad sermonem, quo dicitur, Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris, innuit domestico patriarcha, ut taceret. Siluit ergo et patriarcha, et remansit princeps solus, dicens verum: Dimitte nobis, sicut et nos dimittimus. Et statim conversus sanctus, dicit ei mansueta voce: Vide in quali terrabili hora quid dicas Deo: Quoniam sicut ego dimitto, ita et tu dimitte mihi. Tanquam ab igne statim cruciatum ferens prædictus princeps, cecidit in faciem ad pedes sancti, dicens: Quæcunque jusseris, domine, faciet servus tuus. Et reconciliatus est inimico suo ex tunc cum omni veritate.

CAP. XXXIX.—Superbum autem si videbat aliquem beatus, hunc quidem non arguebat in facie: quando autem eum in secreto suo sedentem videbat, afferebat de humilitate sermones, ut per tale magisterium sensim percuteret superbum, et modestum faceret, dicens ita: Miror, domini mei, quomodo non recordatur misera anima mea humilitatis quæ demonstravit nobis super terram apparere Filium Dei, sed intumesco et extollor super fratrem meum, si fuero modicum aut pulchrior eo, aut ditior, aut gloriosior, aut principatum officii cujuscunque habuero, non intelligens divinam vocem, quæ dicit: Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris (*Matth. xi*); neque sanctorum voces cogitans, quoniam quidam terram (*Gen. xviii*), quidam cinerem, quidam vermem et non hominem (*Psal. xxi*), quidam aut impeditoris et tardioris linguæ (*Exod. iv*) se nominabant: et quia Isaias, quando Deum videre meruit, ut caput homo, tunc immunda labia se habere pronuntiavit (*Isa. vi*). Quid enim et sum humilis? Nonne de luto factus sum, unde sunt et lateres? Nonne omnem quam puto habere gloriam, ut flos scæni marcescit (*Isa. xl*)? Illis ergo et hujusmodi, et aliis pluribus verbis sapientissimus, quasi de se dicens, eum qui languorem inflationis et superbix habebat cauterio comburens, proderat ejus animæ. Intelligebat enim is qui ulcus habebat quod de eo patriarcha hæc intimaret.

CAP. XL.—Et hoc frequenter ille a Deo honoratus, afferebat in medium, ad humilitatis argumentum, dicens: Quod si considerassemus et cogitassemus Dei erga nos misericordiam et bonitatem, nec in cœlos sublevaremus oculos nostros, sed semper in humili habitu ac prudentia degeremus. Ut enim præterea, qualiter non existentes ut essemus produxit

nos factor, et peccato et inobedientia deceptos iterum vivificavit, et proprio sanguine redemit a morte, et omnem terram et ipsum cœlum in obsequium hominum subdidit, sed et nunc qualiter peccantes non dissipat, sed longanimitè magis exspectat immobilis illa natura, et patiens ille oculus, et nobis plerumque blasphemantibus ipse consolatur et blanditur per miserationem suam, desursum pluvias propter vitam nostram tribuens, quantos malos operarios, pergentes ut occidant aut furentur, tegit et non tradit, ne capiantur et puniantur? quantos existentes in navibus in pelago, ut prædentur obviantes sibi naves, et occidant qui in eis sunt, non permittit in profundum demergi, sed imperat mari ne absorbeat eos, exspectans conversionem malitiæ ipsorum? quanti pejerant corpus (83) et sanguinem ejus sacrosanctum, et patitur et longanimitè agitur, non reddens eis hic aliquid difficile? quantos in itinere latrocinantibus, non tradit in cibum obviantibus sibi bestiis? quantos euntes in concava terrarum, et itinerum seditiones operantes, protegit, ut non consumantur a custodientibus canibus, vel etiam hominibus? Et me interdum aut cum meretrice recumbente, aut cum his qui se inebriant, aut cum turpia loquentibus conversante, aut cætero quolibet sæculi hujus implicato peccato, apis quidem circumfertur, et valles et avæos circuit, quærens colligere fructum, ut dulce faciat mihi guttur, quod scæda et iniqua pronuntiat; ura autem festinat per calorem maturari, ut repleat os et lætificet cor, quod factorem suum prævaricatum est. Flores invicem se præoccupant, ut delectent oculos, qui fornicationibus et alienis mulieribus ad luxuriam innuunt. Ficus turbatur (84), quatenus perveniat, ut repleat manum per magnitudinem, et os per dulcedinem, quod tenet et basiat alienam mulierem. Talia ergo, inquit, opera fratres agentes, et tales retributiones recipientes a benigno Deo, qualem debueramus habere prudentiam, considerantes novissimam nostram et horrendam horam? Multum enim de memoria mortis et exitu animæ disputabat semper ille beatus, ita ut frequenter quidam ad eum superbo schemate intrarent et ridenti vultu, et inconsiderato oculo; et exirent humili more, et compuncta facie, et lacrymantibus oculis. Propter quod et dicebat: Quia (ut æstimo ego humilis) sufficit ad salutem assidue et dolenter cogitare, et sollicitudinem habere de morte, quoniam nemo nobis in illa hora compatiatur, aut comitabitur ex vita ista, nisi opera bona nostra. Et quomodo angelis venientibus et properantibus turbatur tunc anima, si inventa non fuerit præparata? quomodo rogat ut addatur sibi modicum tempus vite, et audiet: Quid enim? Tempus quod vixisti, bene consumpsisti? Et iterum dicebat tanquam de semetipso: Quomodo, humilis Joannes, transire poteris bestias arundineti (*Psal. lxxvii*), quando obviabunt tibi exactores? Væ qualis timor et tremor obtinet animam tuam rationem ponentem, tantis exquisitis tam amarum et immisericordibus? Etenim sanctus iste in

memoria semper retinebat quod sancto Simoni, qui in columnis stetit (85), per revelationem factum est notum: Quia (ut ait) exeunte anima e corpore, obviat ei cum ascenderit a terra in cœlum, chori demonum, singuli in proprio ordine. Obviat ei choras demonum superbiæ, investigat eam, si habeat opera eorum. Obviat chorus spirituum detractionis: aspiciunt si quando oblocuta sit, et poenitentiam non egerit. Obviat iterum superius demones fornicationis: scrutantur si recognoscant in ea voluptates suas. Et quando a terra usque ad cœlum misera anima positura rationem pervenerit, seorsum ab ea sancti angeli stabunt, et non adjuvabunt eam nisi bonitates suæ. Hæc considerans hic nobilis, perterritus pro tali hora et sollicitus factus est, ferens in memoriam et sancti Hilarionis eloquium (*Vita Hilarionis*, c. 38); quia cum e vita egressurus esset, formidavit et dixit animæ suæ: Octoginta annos, o humilis anima, habes serviens Christo, et times exire? Exi, quia misericors est. Et dicebat sibi patriarcha: Si is qui octoginta annos servivit Christo, et mortuos suscitavit, et signa fecit, timuit amaram illam horam, quid habes tu, humilis Joannes, dicere aut facere, quando obviaverint in faciem tuam crudeles illi et immisericordes exactores et inquisitores? Ad quantos poteris rationem reddere, ad eos qui exquirunt de mendacio, ad eos qui de detractione, ad eos qui de crudelitate, ad eos qui de avaritia, ad eos qui de memoria mali, ad eos qui de odio, ad eos qui exquirunt de perjurio? Et dementatus dicebat: Deus, tu eos increpa, nam omnis fortitudo hominum eis resistere non valet. Tu, Domine, da nobis ductores sanctos angelos, qui custodiant et gubernent nos; multa enim est contra nos eorum insania, multus tremor, multus timor, multum periculum pelagi aeris hujus. Si enim de civitate in civitatem super terram ambulantes, deprecamur eos qui nobis ductores sunt, ne in præcipitia cadamus, aut in agrestium bestiarum loca, aut in flumina infinita, aut in inaccessibiles et invios montes, aut in latronum manus aut in eremum incomprehensibilem aut in aquosam, et pereamus. Quot ductoribus fortibus et divinis custodibus opus habemus, pergentes longa via hac et æterna, videlicet, quæ ex corpore est egressio, et ad cœlum ascensio? Hæ sunt sapientiæ plenæ beati ad se et ad omnes doctrinæ; hæ sunt ejus quotidianæ curæ atque meditationes.

CAP. XLI. — Multam autem et de sancta statione curam habebat, et sollicitudinem demonstrabat. Una enim dierum volens multos rescare, ut non egredierentur post solutionem sancti Evangelii de ecclesia, et otiosis sermonibus pro oratione vacarent, quid fecit? Reliquit mor, postquam lectum est sanctum Evangelium, ecclesiam; et ipse exiit, et sedit cum turba. Omnibus vero obstupentibus, dixit ad eos justus: Filioli, ubi oves, illic et pastor. Aut intrate intro, et ingrediemur; aut manete hic, et hic manebo. Ego propter vos descendo in sanctam ecclesiam, nam poteram facere mihimet missas in epi-

scopio. Semel ergo et his fecit hoc ipsum schema ille beatus. Erudit et in hoc plebem magnifice, et emendavit; timebant enim, ne iterum id ipsum schema faceret eis ille semper memorandus.

CAP. XLII. — Loqui autem in sacramento omnino non permittebat, sed in conspectu omnium foras mittebat eum, dicens: Si quidem ut orares venisti huc, in hoc mentem tuam et os tuum vacare exopta; si vero propter locutionem, scriptum est: Domus Dei domus orationis vocabitur (*Matth. xxi*); noli ergo facere eam speluncam latronum.

CAP. XLIII. — Hoc autem erat admirabilis sanctissimi hujus patriarchæ, quoniam nec monachicam vitam ducens, neque in clero moratus in ecclesia, sed et femine legitime dudum conjunctus (86), ita tenuit vigorem ecclesiæ ab ipso initio quo patriarcha consecratus est, et in talem sublimitatem exaltatus est, ut multos eremitarum et in arcta vita degentium superaret.

CAP. XLIV. — Volens autem nec hujus boni esse inexplens, videlicet monachicæ vitæ connumerationis, studet rem talem: congregans duos ordines sanctorum monachorum, statuit in eis omnem utilitatem tribui de villis suis in civitate sua: et faciens eis cellulas in duobus oratoriis Domine nostræ sanctæ Dei genitricis, et sancti Joannis, quæ ipse a fundamentis ædificaverat, dicens amantissimis Deo monachis ita: Ego post Deum utilitatem corporalem vestram procurabo, vos autem spiritualis habetote meæ curam salutis. Vespertina et nocturna vigilia mihi apud Deum imputetur: quidquid vero in cellulis vestris officii feceritis, pro vestris sit animabus. Hoc autem fecit, volens sollicitiores efficere Dei amicos monachos. Unde et permansit Deo talis grata constitutio ordinum; et ad similitudinem monasterii ex his civitas pene vivit, in diversis locis pervigiles hymnodias Deo referens.

CAP. XLV. — Et hoc beatus iste ita omnes docebat, et contestabatur dicens: Nullatenus aliquando hæreticorum communionis, imo coinquinationis participemini, etiam si omni vita vestra ex aliqua impulsione vel necessitate communionem catholicæ Ecclesiæ non invenientes, sine communionem permanseritis. Si enim, ait, uxorem corporalem legitime possidentes, in regione aliqua longinqua absque ista tempore multo morantes, relinquere hanc et alii copulari, a Deo et legibus prohibemur, si vero hoc egerimus, punimur; quomodo putas, Deo per rectam fidem et catholicam Ecclesiam conjuncti, ut ait Apostolus: Aptavi vos uni viro virginem castam exhibere Christo (*II Cor. xi*), si orthodoxam et sanctam fidem adulteraveritis per communionem hæreticorum, non in futuro sæculo tormenti, quod expectat hæreticos, erimus facti participes? Communio enim, ait, ideo dicitur, eo quod communem faciat, et firmet communicantem quibus communicat. Ne igitur, quæso, ait, o filii, hujusmodi oratoris applicetis.

CAP. XLVI. — Cum omnibus bonis suis et hoc

beatus hic possidebat, quod (ut dictum est) non A
condemnaret proximum, nec condemnantes reciperet. Dicam vero et ejus doctrinam de hoc omnibus proficuum : Juvenis quidam rapiens monacham, fugit Constantinopolim. Hoc discens justus, tristis factus est usque ad mortem. Tempore vero aliquo transacto, consedente eo una dierum in honorabili cimiliarchio cum quibusdam clericis, et sermonem animæ utilem movente, venit in medium et memoria juvenis qui ancillam Dei rapuerat, et coeperunt qui sancto considebant anathematizare talem juvenem, tanquam qui duas animas perdiderat, suam videlicet et sanctimonialis. Compescuit ergo et rescavit eos beatus, dicens : Ne sic, filii, ne sic ; nam ostendam vobis quia et vos duo peccata facitis : unum, quia transgredimini mandatum dicentis : B Nolite judicare, ut non judicemini (*Matth. vii*) ; deinde, quia nescitis certius si usque hodie peccent, et non poenitent.

Legi enim vitam Patris aliquid tale habentem : quia in civitate quadam duo monachi abierunt in ministerium. Et cum transiret unus per locum, clamabat ei una fornicaria, dicens : Salva me, Pater, ut Christus meretricem. Ille vero hominum confusione omnino non curans, dixit ei : Sequere me. Et tenens eam per manum ejus, exiit publice de civitate, omnibus aspicientibus. Facta est ergo fama quia abbas accepit mulierem domnam Porphyriam (ita enim vocabatur mulier). Pergentibus ergo eis, ut mitteret eam in monasterium, invenit mulier in una ecclesia puerum in terram projectum, et sustulit eum ut nutriret illum. Itaque post annum quidam venerunt in patriam, ubi erat abbas et Porphyria, quæ fuerat de meretricibus ; et videntes eam habere puerulum, dicunt ei : Veraciter bonum abbati pullum genuisti. Nondum enim sanctum schema acceperat. Euntes ergo Tyrum qui viderant eam (inde enim abbas tulerat illam), diffamaverunt, quia genuit de abbate Porphyria, et nos vidimus puerulum oculis nostris simulantem ei. Quando ergo cognovit ex Deo abbas obitum suum ; dicit nonnæ Pelagiæ, sic enim mutavit nomen ejus, quando tradidit ei sanctum schema : Eamus Tyrum, quia habeo illic responsum, et volo ut venias mecum. Illa vero non valens contradicere ei, secuta est eum : et venerunt ambo, habentes et puerulum septem annorum existentem. Cum ergo ægrotasset abbas in infirmitate ad mortem, ascenderunt ad visitationem ejus de civitate usque ad centum animas. Et dicit : Afferte prunas. Itaque cum venisset thuribulum (87) plenum prunis, tulit et evacuavit eas in vestimentum suum, et dixit : Credite, fratres, quia sicut Deus rubum custodivit incombustum ab igne, sicut nec tunicam hanc meam incenderunt prunæ istæ, ita nec ego agnovi peccatum mulieris, ex quo natus sum. Et omnes mirati sunt, quomodo non ardebat vestimentum ab igne ; et glorificaverunt Deum habentem occultos servos. Ex occasione autem nonnæ Pelagiæ quondam meretricis, aliæ fornicariæ secutæ

sunt eam, abrenuntiantes mundo, cum ea pergentes in monasterium ejus. Servus enim Dei monachus, qui totonderat eam, postquam satisfecit omnibus, tradidit Deo spiritum in pace. Ideo, inquit, dico vobis, filii, ne præcipites ad condemnanda et iudicanda sitis aliena. Multoties enim peccatum fornicationis vidimus, poenitentiam vero ejus, quam fecit occulte, non aspeximus. Et est quia furtum facientem quemdam vidimus, suspiria vero et lacrymas quas produxit Deo nescimus. Et hos quidem habemus eum qualem vidimus illum, furem, aut fornicatorem, aut perjurum ; apud Deum vero recepta est occulta ejus confessio et poenitentia, et est ab ipso pretiosus. Omnes igitur admirabantur super doctrina industrii pastoris hujus atque magistri.

CAP. XLVII. — Duobus clericis calceamenta facientibus, et juxta se laborantibus, unus quidem habebat filios multos, et uxorem, et patrem, et matrem : vacabat verò ecclesiæ sine intermissione, et omnes post Deum alebat de arte sua. Alter vero quamvis doctior esset illo, eo quod non permaneret in ecclesia, sed etiam Dominicis diebus laboraret, nec seipsum tantum nutrire valebat. Invidebat ergo iste vicino suo. Et una vice non sufferens invidiam, dicit ei cum ira : Unde tu sic dives factus es ? Ego vero vacans plus arti meæ quam tu, in paupertatem deveni. Dicit vero ei, volens facere eum vacare ecclesiæ : Invenio pretium in terra, et inde paulatim dives factus sum ; sed si vis, semper voco te, et veni mecum ; et quidquid invenerimus, accipies dimidium.

Cum ergo acquiesceret ille, et sequeretur eum euntem ad ecclesiam, sine intermissione benedixit ei Deus, et divitem fecit eum. Tunc dixit ei ille bonus consiliarius : Vidisti, frater, unum mendacium propter Deum (88), quantum profuit animæ tuæ et substantiæ tuæ ? Crede, nihil inveniebam aliquando in terra, ut æstimasti gratia pretii ; sed quoniam dixit Dominus : Querite primum regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis (*Matth. vi*) : idcirco occasionem feci, tantum ut seducerem te ; et ecce non sine causa laboravi, sed invenisti, et superinvenisti. Hoc igitur discens sanctus patriarcha, fecit illū bonum consiliarium presbyterum, tamquam dignum ; erat enim lector.

CAP. XLVIII. — Et quidem hactenus ante memoratus Dei cultor Mennas, qui fuerat vicedominus sanctissimæ ecclesiæ Alexandrinorum magnæ civitatis, enarravit nobis. Sequentia autem vilitas mea depinxit ; quædam vero a quibusdam, quibus digne credendum est, audiui. Dicentibus ergo nobis in prædictis in quodam capitulo (*sup.*, c. 11), quod multa spiritali dilectione patriarcha et Niceta patricius ad invicem colligati essent, dignum indicium talis exhibitionis præsens existit capitulum.

Quando, permittente Deo (89), pro peccatis nostris, futurum erat ut traderetur Alexandria sine Deo Persis, reminiscens pastor dicentis : Cum persecuti vos fuerint in civitate ista, fugite in aliam (*Matth. x*) ; fugam arripuit in propriam patriam, videlicet in

Cyprum, in civitatem suam. Unde occasione accepta, præfatus Niceta patricius dixit ad sanctum: Obsecro, si inveni gratiam ante te, ne dedigneris fatigari usque ad regiam civitatem, et bene acceptas preces tuas donare piissimis imperatoribus. Ille vero multæ fidei viri consentiens, obediens ad hoc factus est Deo et voluntati ejus, et a se datum honorem quantum erat circa beatum ostendere volente. Fatigata igitur navi multipliciter a ventorum, in qua sanctus cum patricio erat, et in profundum mittenda, videt sæpe memoratus patricius, et optimates qui cum eo erant, una nocte, in qua tempestas facta est, patriarcham modo quidem cum pauperibus per navim ubique circumcurrentem, modo autem iterum cum eis manus in cælum extendentem, et ab alto adiutorium abstrahentem. Cumque in Rhodum (90) pervenissent ascendentes, videt expurgatus a Deo vocatus hic quemdam eunuchum coruscantem forma, et aureum sceptrum in dextra tenentem, assistentem sibi et dicentem: Veni, jube (91), REX regnantium quærit te. Nihil ergo statim negligens, advocat patricium Nicetam, et dicit ei cum multis lacrymis: Tu quidem, o domine, ad terrenum imperatorem me vocasti; sed præveniens cœlestis, ante vocavit exiguitatem meam. Et retulit ei eunuchi, imo angeli visionem, quæ apparuerat sibi. Gavisus ergo et tristis factus idem gloriosissimus vir, impedire sanctum non potuit. Abunde igitur sanctis ejus repletus orationibus, et imperatoribus has deferens, cum multo honore redire ei in Cyprum jussit.

CAP. XLIX. — Adveniente ergo eo in propriam civitatem, quæ Amathunta (92) vocabatur, testamentum proprium scribere cito ministris suis præcepit. Velociter vero et sine dilatione chartam et calamus præsentantibus, præcepit sacrum illud os scribere sic: « Joannes servus, propter eam vero quæ supposita est mihi sacerdotii dignitatem, Dei gratia liber. Gratias ago, Deus, tibi, quoniam exaudisti miseriam meam, rogantem bonitatem tuam, ne inveniretur morienti mihi nisi unus tremis. Inveniente enim me in honorabili episcopio sanctissimæ Ecclesiæ Alexandrinorum magnæ civitatis, quam per indulgentiam Dei suscepi, quando in ea consecratus sum episcopus, circiter octoginta centenaria auri, et quæ intraverunt mihi ab amicis Christi, pene numerum hominis transcendunt; in seipsam mentem colligens, et cognoscens hæc omnia dominatoris omnium esse, festinavi ea quæ Dei erant Deo dare. Unde et quod remansit mihi hoc tremisse, Dei et hoc existens, jubeo dari his qui sunt Dei. » O gloriosa res! o devotionem sancti! Non attendit, sicut debuisset, suis; quod faciunt multi qui in divitiis sunt, qui Dei dona aut ex injustitia collecta, tanquam propria, et tanquam si ea secum ferre possunt, thesaurizant, et non large egenis præbent; sed illa quærebat quæ semper manent, et aliquando non minuuntur. Unde sine mendacio repromissionibus non est fraudatus, quæ asseverant, ex persona Dei, quoniam qui glorificant me,

A glorificabo (*I Reg. II*). Vere enim magnificæ glorificavit sanctum hunc, qui in suis semper bonis glorificatus est Dominus. Non enim ferens nobilis hic, temporali vita sua conquiescere sancta et digna laude bona, quid egit? Xenodochia, gerontocomia, atque monasteria a fundamentis ædificans, et choros sanctorum monachorum statuens, incessabilem veræ justitiæ memoriam possidet, per ea quæ celebrantur in eis bona opera. Quod enim de his qui mala agunt, et successores propriorum malorum post mortem in vita hac relinquunt, ait Domino plenus Apostolus: Quoniam quorundam peccata manifesta sunt, præcedentia ad judicium; quosdam autem et subsequuntur. Hoc econtra (93) de hoc beato dicendum est: Quoniam quorundam justitiæ manifestæ sunt præcedentes in regnum cœlorum (*I Tim. V*), quosdam autem et subsequuntur, de quibus unus et iste exstitit. Et quoniam non fabula, neque ad gratiam est, quod dictum constat, testimonium nobis perhibeat plane quod mox in pretiosa ejus dormitione gestum est prodigium. Tradente enim eo et commendante propriam animam in manu Domini, ut ait alicubi sacra Littera: Justorum animæ in manu Dei sunt (*Sap. III*), et hanc ei ut sacrificium immolatum offerente, cum recondendum esset honorabile ejus corpus honorifice, et cum congruo sacerdotibus ritu in quodam oratorio sancti miraculorum factoris Tychonis (94), sit quoddam tale signum gloriosum.

CAP. L. — Jacebant in quodam tumulto, ubi et jectus hic reponendus erat, duorum quondam episcoporum, qui ante dormierant, sancta veraciter corpora sanctorum: quæ et in natura exanimi interim degentia, tanquam si viva revera essent, æqualem sancto honorem tribuerunt. Cum enim beati corpus inter duos illos componendum esset, honorantes summum pastorem pastores, et multam ejus fiduciam apud Deum reverentes, simul et mirantes, Dei jussione tanquam vivi corpora sua separantes (95), in medio sacrum hunc susceperunt, honorem et ipsi ei præceptione Dei sicut a Deo honorato offerentes, et omnibus statim ostendentes quæ a Deo ei donata est gloriam atque sublimitatem. Quod maximum et gloriosissimum miraculum, non unus, neque decem, neque centum viderunt, sed omnis turba quæ convenit ad pretiosam ejus sepulturam.

CAP. LI. — Aliud autem ejus gloriosius, quod quidem adhuc vivens in carne cœpit miraculum, sed postquam migravit ad Deum, complevit, sermo commemorare tentabit. Mulier quædam de ea quæ sanctum protulit civitate existens, cum audisset eum venisse a Rhodo (96), et angelum ei ibidem apparuisse, et vocationem ad communem Dominum ei denuntiasset, peccamen gravissimum in se recognoscens, quod nec auditus hominum posse intrare affirmabat, fidem inambiguam sumens, ad sanctum cursim pervenit; et pedes ejus comprehendens, cum lacrymis multis clamabat, et dicens secreto sancto: Peccatum, o ter beate, habeo misera, quod ad aurum hominum venire non potest, et scio quod, si vis,

potes id mihi indulgere; dixit enim vobis Dominus: Quoniam quaecunque solveritis super terram, erunt soluta, et in cœlis; et quaecunque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cœlis (*Math. xviii*); et quorum remisieritis peccata, remittuntur eis; et quorum retinueritis, retenta sunt (*Joan. xx*). Hæc verba audiens a muliere sanctus, et timens, si petitionem ejus refutaret, nōxius ejus tormenti fieret, dum posset liberari a proprio peccato per fidem quam habebat in eum, dicit ad eam humiliter: Si utique credis, o mulier, Deo, quod per infelicitatem meam ignoscatur tibi crimen quod dicis, confitere mihi hoc. Quæ dixit: Non possum, domine, dicere id, neque enim potest auditus hominum portare illud. Dicit ad eam iterum sanctus: Et si erubescis, vade et scribe illud, si nosti litteras, et fer mihi. Illa iterum respondit: Vere, domine, non possum. Expectans ergo modicum quid tacens, dixit ei: Non potes scribere et bullare, et afferre mihi? Tunc dixit ei: Possum, domine, hoc facio, rogans honorabilem et coangelicam animam tuam ne solvatur, neque ullo modo inveniat a quolibet pittacium (97) hoc aliquando. Verbum igitur accipiens a Deo honorabilis quod nullus homo solveret aut legeret ejus pittacium, abiens accipit propria manu peccatum, et bullans portavit beato. Suscipiens ergo sanctus pittacium, post quinque dies ad Dominum profectus est, nemini aliquid de hujusmodi pittacio aut disponens, aut indicans. Mulier itaque fortuitu, imo dispensatione Dei, non existens in civitate die in qua translatus est in pace de sæculo isto ad aliud patriarcha, volente et in hoc demonstrare Deo quantam apud eum, utpote proprius famulus, fiduciam possidebat. Sed post unam diem reconditionis pretiosi ejus lipsani (98) adveniens, cum audisset dormitionem ejus, amens et desipiens propemodum facta est, existimans pittacium quod dederat, in episcopio relictum, omnibus faceret culpam ejus manifestam. Cito ergo resiliens, et priorem fidem suam indubitabilem super animam resumens, arcam a Deo honorati apprehendit; et, sicut viventi ei veraciter, ita turbata perhibebat: Homo Dei, tibi hoc peccatum non potui enarrare, eo quod supra modum existeret grave, et ecce nunc omnibus factum est forsitan manifestum et cognitum; utinam non tibi rem meam manifestassem. Heu! heu mihi! putans confusionis absolutionem invenire, confusio omnibus facta sum; pro medela blasphemiam recepi. Quid mihi ad te opus erat secretum animæ meæ patefacere? Tamen non deficiam neque diffidam, neque removebo a tumultu lacrymas, usque dum satisfactionem de petitione mea accepero. Neque enim mortuus es, sancte Dei, sed vivis. Scriptum est enim quia justi in perpetuum vivent (*Sap. v*). Iterumque eadem verba assumens, dicebat: Nihil, homo Dei, peto a te, nisi ut coram facias cor meum quidnam de dato tibi pittacio factum sit? Deus ergo qui dixit aliquando ad Chananæam: Fides tua te salvam fecit (*Math. xv*), ipse et hanc certam fecit. Tribus enim diebus perseverans ad sepulcrum sancti, et cibum

A aut potum omnino non gustans, tertia nocte, dum rursus cum lacrymis eosdem duos ac fideles sermones beatissimo diceret, ecce egreditur Dei famulus de tumultu suo, oculatim apparens cum duobus episcopis, qui cum eo jacebant, uno hinc, et altero hinc aspitantibus (99), et dicit ad eam: usquequo mulier hos qui hic sunt commoves, et non dimittis eos quiescere? Infuderunt enim stolas nostras lacrymæ tuæ. Et hæc dicens, dat ei proprium pittacium bullatum, dicens: Suscipe, recognoscis hoc? solve, aspice. Et in seipsam ex visione veniens, vidit iterum sanctos ingredientiens in proprium locum; et solvens, invenit litteras suas deletas, et subscriptionem sub eis, habentem sic: *Propter Joannem servum meum, deletum est peccatum tuum*. Quis loquetur potentias Domini, o amici et fratres? Qui ita misericors et amator hominum, faciens voluntatem timentium se, et glorificans glorificantes se, et per miraculorum operationes magnificans eos? Non autem in hoc locosolum, in quo pretiosa dormitio ejus facta est, gratia quam habuit apud Deum, manifestata est, sed ubique longius claruit.

CAP. LII. — Eadem enim die in qua ad Deum ex hac vita beatus iste profectus est, quidam eorum qui angelicam vitam et schema monachicum habent, vir admirabilis et industrius, Sabinus nomine, Alexandriæ habitans, vidit quasi in excessu mentis factus, divinitus honoratum Joannem de proprio episcopio egredientem cum clero omni cerea portantem, et ad imperatorem euntem, tanquam eunucho quodam (ut ipse dicebat Sabinus) cubiculario hunc vocante, postquam januam episcopii exiit, quod significat proprii corporis separationem, et unam puellam ut solem, susipientem eum, et manu tenentem, et super caput coronam ex oleæ ramis circumamictam. Mox ergo agnovit sanctus Sabinus migrationem patriarchæ ad Dominum ipsa hora fuisse factam. Quapropter adnotantes quidem mensem et diem, erat enim celebris, videlicet sancti martyris Mennæ (100), quibusdam venientibus de Cypro percunctantes quidam qui habitabant Alexandriæ de migratione sancti patriarchæ, agnoverunt veram fuisse visionem, eo quod eadem hora fieret in qua obiit beatus, et maxime de exemplo puellæ quæ manu tenebat eum. Acceperat enim repromissiones ab ea sanctus, sicut in præcedentibus verbis Vitæ diximus (*Sup., c. 7*): Quia si me possides amicam, ego te ante imperatorem introducam, quod et revera fecit.

CAP. LIII. — Non autem ex hoc tantum omnes satisfactionem acceperunt, quod eleemosyna et misericordia quam habuit circa egenas, eum in cœlorum regnum deduxerunt; sed quia alius eorum qui habitabat civitatem Alexandriam, timens Deum, vidit ipsa nocte in qua et sanctus Sabinus, omnes pauperes et orphanos atque viduas, oleæ ramos bajulantes, et in patriarchæ obsequio euntes, et ad ecclesiam pergentes. Non solum duo, aut decem, aut centum satisfactiones sunt, per quas scimus clare quoniam sanctorum numerum meruit memorabilis hic; sed ecce et aliarum, quas subsequens forma ostendit.

CAP. LIV.—Hymnodia enim anniversaria post multum temporis dormitionis sancti celebrata, in templo superius memorati sancti Tychonis (*Sup.*, c. 49), ubi pretiosum lipsanum beatissimi patriarchæ Joannis repositum est : erat autem quæ colebatur sacra vigiliæ hymnodia annuæ recordationis sancti miraculorum factoris Tychonis. Is qui est miraculorum Dominus, volens ostendere omnibus quali honore servum suum sanctum Joannem dignum fecerit, placuit de honorabili ejus lipsano unguenti saniferam suavitatem emanare, qua universi in lætitia freti gloriam retulerunt Patri et Filio et Spiritui sancto ; vero scilicet Deo nostro, qui proprios sanctos gloria glorificat infinita.

CAP. LV. — Et nullus, o amici Christi, tanti miraculi incredulus sit. Etenim usque nunc videtur in amica Christi Cypriorum insula, in diversis sanctis talem Dei gratiam operantem, et tanquam ex fontibus unguentorum suavitatem de pretiosis eorum lipsanis profluentem, ad gloriam ejusdem bonitatis, et ad honorem sanctorum ejus, atque alacritatem et zelum

A bonum qui post futuri sunt hominum : quatenus secundum imitationem eorum conversantes, eisdem et nos honoribus digni efficiamur a justo mercedum retributore Deo. Efficiamur igitur, dilectissimi, et nos consummatores præscriptarum rectitudinum sanctissimi hujus Patris nostri Joannis ; et quasi incolæ existentes et peregrini in vita ista, in æternum thesaurizemus futurum, per largam quæ indigentibus tribuitur donationem (*I Cor.* ix). Etenim, secundum divinitus inspiratum Apostolum, qui seminat in benedictionibus, de benedicti onibus et metet (*I Cor.* n); et pro corruptibilibus incorruptibilia, pro temporalibus æterna, quæ oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt quæ præparavit Deus diligentibus se : quæ omnes nos impetremus per gratiam et misericordiam Jesu Christi Domini nostri, cum quo est Patri una cum sancto Spiritu gloria et honor et imperium, nunc et semper in sæcula sæculorum. Amen.

ROSWEYDI NOTATIO.

(1) *Joannes.*] Martyrologium Romanum, 23 Januarii : « Alexandria sancti Joannis Eleemosynarii, ejusdem urbis episcopi, misericordia in pauperes celeberrimi. » Menologium Græcum, 12 Novembris : « Commemoratio S. P. N. Joannis archiepiscopi Alexandrini, cognomento Eleemonis. Hic fuit Cyprius genere, Epiphanii illius regionis ducis filius : qui cum omnem diligentiam atque operam ad virtutis studium et Dei gratiam conciliandam contulisset, propter vitæ splendorem, Heraclio imp. petente, factus est archiepiscopus Alexandrinus. Itaque ut incerna in candelabro posita eluxit, multisque annis in sacerdotio transactis, multa efficiens miracula, abunde pauperibus et egenis vitæ necessaria suppeditans. Unde Eleemonis cognomen tum accepit, omnibus, et ipsis etiam infidelibus venerabilis migravit ad Dominum. » Eadem eodem die reperiuntur in Menæis, pauculis additis.

Quod Baronius ad dictum 23 Januarii diem ait, Græcos etiam eodem die de eo agere, licet natalis dies ait 3 Februarii, nescio unde hauserit. Jam vidimus ex Menæis et Menologio, 12 Novembris memoriam ejus apud Græcos celebrari. Et infra in Vita, cap. 52, dicitur Joannes obisse die sancti Menææ, Mennam autem Megalomartyrem habes in Menæis et Menologio, 11 Novembris, eodem cum Joanne mense, die vix differente.

Addit ibidem Baronius : Puto hanc, inquit, ipsam (23 Jan.) esse diem ordinationis ejus, quam et natalem dici consuevisse et solenniter etiam celebrari, supra diximus, dum egimus de cathedra sancti Petri. In Annalibus tamen, tomo viii, anno Christi 623, Bonifacii V papæ 3, Heraclii imp. 11, ait diem anniversariam qua obiit, esse 23 Januarii.

(2) *Leontio.*] Sigebertus, catalogo illust. Ecclesiæ Script., cap. 57 : « Leontius Neapolis Cypriorum insulæ episcopus, scrip. it Vitam Joannis Alexandrini episcopi, qui ob exitum in pauperes misericordiam agnominatur Eleemosynarius. » Trithemius, catalogo illust. Ecclesiæ Scriptorum, de eo etiam agit, et nihil præter hanc vitam ex ejus scriptis citat.

Plura Leontii opera enumerat septima generalis synodus, act. iv. Οὗτος ὁ ἀγαγισθεὶς πατήρ, ἐν μιᾷ τῶν πόλεων Κύπρου ἱεροπρεπῶς διέτρεψε· καὶ πολλὰ ἐγκώμια καὶ πανηγυρικοὺς λόγους αὐτοῦ ἔχομεν· μετ' ὧν καὶ εἰς τὴν μεταρρόφωσιν τοῦ Σωτήρος ἡμῶν συνεγράφητο δὲ καὶ τὸν βίον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας, τοῦ Ἐλεήμονος, ἐπὶ μὲν καὶ τοῦ ὁσίου Συμεῶν τοῦ Χαλοῦ, καὶ ἑτέρᾳ τινι· καὶ ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ ὁρθόδοξος

γνωρίζεται. Ἡμαῖς δὲ κατὰ τοὺς χρόνους Μαυρικίου τοῦ βασιλέως. « Hic qui lectus est Pater, in una urbium Cypri, decore sacratissimo claruit. Et multa præconia, et festivos sermones ejus habemus, cum quibus est etiam sermo ejus in Transfigurationem Salvatoris nostri. Conscripsit autem et Vitam sancti Joannis archiepiscopi Alexandria, cognomento Eleemonis, id est, Misericordis; quin et sancti Simeonis Simplicis, et alia quædam. Atque in omnibus sermonibus suis orthodoxus cernitur. Floruit autem temporibus Mauricii imperatoris. » Anastasius Bibliothecarius, in sua versione vii synodi, post Simeonem addit eum scripsisse, « turbationesque propter Christum circa ea tempora in ecclesia factas, » quod hic deest in Græco. Quare vel ipse perfectius Græcum exemplar nactus fuit, vel certe τοῦ Χαλοῦ, quod epitheton est Simeonis, quo simplex et stultus Syris designatur, ipse metaphorice explicat. Ex Græco τοῦ αἰῶνος. Nam αἰὼς Græcis jactatio, turbatio. Quare forte nihil deest textui Græco, sed Anastasius lapsus fuerit ambiguo vocabuli αἰῶνος et αἰῶνος.

Quæ res Baronio, tom. VIII, anno Christi 594, et anno 620 labendi occasione præbuerit, ut existimaret Leontium hanc historiam sui temporis scripsisse incipientem a Mauritio narrare eas quæ fuerunt in Ecclesia perturbationes. Eadem habet Possevinus noster in Apparatu Sacro. Quare liber ille forte non excidit, nec alicubi delitescit, quia nunquam forte scriptus fuit. Nec recte priore loco apud Baronium, et apud Possevinum dicitur Leontius Constantiæ episcopus, imo Neapolis fuit.

D Habes in eadem synodo, actione eadem, citatos aliquot libros Leontii contra Judæos pro Christianorum apologia, ex quibus etiam quædam adducit Joannes Damascenus orat. 1 et 3, de Imagin.

Baronius, notatione ad Martyrologium Romanum 23 Januarii, existimat duplicem Leontii editionem et translationem esse inter se diversam ; in quarum altera aliqua habentur quæ in altera desiderantur. Est quidem duplex editio, et translatio Vitæ Joannis Eleemosynarii, sed diverso auctore : una auctorem habet Leontium, quæ hactenus existit in Vita Patrum, et habetur tomo II Lipomani. Altera auctorem habet Metaphrastem, quæ habes apud Lipomanum, tomo V et Surium, tomo I.

(3) *Anastasio.*] Sigebertus, cap. 104 : « Anastasius, jubente Nicolao papa, transtulit in Latinum vitam Joannis Eleemosynarii, scriptam Græce a

Leontio episcopo. » Idem de eo habet Trithemius, A supra, ubi plura alia ab Anastasio e Græco translata recenset.

(4) *Domnum.*] Ita manuscript. Gemblacensis et Aquic.; deest hæc inscriptio Editis. *Domnus* olim usurpatum, cum de hominibus ageretur loco *Dominus* quod soli Christo venerationis ergo reservabatur.

(5) *Leontium de Vitæ residuis.*] Leontius agit de Vitæ residuis Joannis Eleemosynarii, quæ videlicet a Joanne et Sophronio ejus Vitæ prioribus scriptoribus fuerant prætermissa, ut ipse Leontius asserit sequenti proœmio.

(6) *Absque vicario Dei.*] Egregia hic habes pontificis elogium, quod sit « vicarius Dei, claviger cœli, auriga spiritualis Israelis, universalis pontifex, unicus papa, singularis pastor, specialis Pater, omnium arbiter. »

(7) *Propter fistulam plumbeam.*] Non absimilis apud divum Augustinum, libro iv de Doct. Christ. similitudo : « Bonorum ingeniorum insignis est indoles, in verbis verum amare, non verba. Quid enim prodest clavis aurea, si aperire quod volumus non potest? aut quid obest lignea, si hoc potest? quando nihil querimus, nisi patere quod clausum est. »

(8) *Joannem et Sophronium.*] Horum de Joanne Eleemosynario scripta nondum mihi videre contigit. Horum et mentio infra, cap. 31.

(9) *Cyrum et Joannem.*] Infra, cap. 30 : « Ad templum sanctorum victoriosorum martyrum Cyri et Joannis. » Martyrologium Romanum, 31 Januarii : « Romæ, via Portuensi sanctorum martyrum Cyri et Joannis, qui post multa tormenta pro confessione Christi capite truncati sunt. »

(10) *Philochristis.*] Editi hacenus *philosophis*. Sic et inf., cap. 12, et mutuo accepit a multis *philochristis*. Cap. 22, *Vaxæ, o philochristi*. Et cap. 25 : *Vidit in somnis jam dictus vir philochristus*. Nempe *philochristus* est amator Christi, ut hic explicatur cap. 14 : *Hoc præterea præfati sumus amatores Christi*.

(11) *Cruciculam argenteam.*] Ecce morem Christianorum collo gestandi cruciculas.

(12) *Usque ad siliquam unam.*] Isidorus, l. xvi Orig., cap. 24 : « Siliqua, vigesima quarta pars solidi est, ab arboris semine vocabulum tenens. »

(13) *Tremissem.*] Editi libri addunt, *id est, tertiam partem solidi auri*. Quod interpretamenti vice in textum irrepsit. Isidorus, ubi supra : « Tertiam partem (solidi) ideo dixerunt tremissem, eo quod solidum faciat ter missus. » Inf., cap. 37, *tremissia*.

(14) *Mennas.*] Narravit hic Leontio Acta omnia Joannis Eleemosynarii, quæ habentur a cap. 2 usque ad 48, ut ibi in textu dicitur.

(15) *Vicedominum.*] Id est, œconomum seu dispensatorem ecclesiæ; paulo ante de eodem : *Cui et erat ordinans dispensationem sanctissimæ ecclesiæ*.

(16) *Super pacem.*] Intelligit diaconum, qui ante sacrum pronuntiabat, *εἰρηναία, pacifica*, quæ erant certæ formulæ, quas habes in Euchologio.

(17) *In honorabili secreto.*] Metaphrastes, τῶν ἀπὸ τοῦ ἀποκρύτου, qui erant a secreto.

(18) *Consecratus est divino judicio.*] Baronius, tomo VIII, anno Christi 610, Bonifacii IV papæ 4, Heraclii imp. 1, Joannis in patriarcham Alexandrinum consecrationem ponit.

(19) *Cancellarios.*] Infra, cap. 5, *cancellariorum, et ecclesiæ defensorum*. Et cap. 23 : *Convocat per cancellarium suum monachum*. Aparet hic officium esse ecclesiasticum.

(20) *In una Campana statera.*] Editi : *in una campana, id est, justa et æquali statera*. Isidorus, lib. xvi Orig., cap. 24 : « Statera campana a regione Italiz nomen accepit, ubi primum ejus usus repertus est. Hæc duas lances non habet; sed virga est signata

libris et uncis, et vago pondere mensurata. Unicuique autem ponderi certus est modus, nominibus propriis designatus. »

(21) *Modio, et artabe.*] Editi : *modo, et artaba, id est, mensura modios tres continente, et tertiam partem modii, quæ est explicatio artabæ*. Quam explicationem in margine habebat manuscript. Aquicinct. Isidorus, lib. xvi Orig., cap. 25 : « Artaba mensura est apud Ægyptios, sextariorum LXXII composita ex numero, propter LXXII gentes vel linguas quæ orbem impleverunt. »

(22) *Ecclesiæ defensorum.*] Infra, cap. 23, *ceciderant cum ecclesiæ defensores*. Et hoc officium est ecclesiasticum.

(23) *Hodie.*] Tale olim Titus imperatoris diuturnum apud Suetonium in Tito, c. 8, quod in Metaphraste est, τὸ μὴ βασταῖσαι στήσπον ἵππαι μὴδὲνα εὐπερίσταται.

(24) *Persæ.*] Contigit hæc Persarum incurso et deprædatione in Syriam anno Christi 614, Bonifacii papæ 4, Heraclii imp. 5, ut habet Paulus Diaconus historia Miscella ex Theophane, lib. xviii : « Anno v imperii Heraclii ceperunt Persæ Jordanem bello, et Palæstinam, et sanctam civitatem, et multos in ea per Judæorum manus interfecerunt, id est (ut quidam aiunt) millia nonaginta; isti enim ementes Christianos, prout unusquisque habere poterat, occidebant eos; Zachariam vero Jerosolymitanum præsulem comprehensum et pretiosa et vivifica ligna sanctæ crucis cum multa præda abduxerunt in Persidem. » Hujus calamitatis miseriam deflet Antiochus monachus Palæstinæ variis homiliis. Vide Baronium, dicto anno Christi, et Adonem in Martyrol., 14 Septemb.

(25) *Rogam.*] Ita recte Ms. Aquic. et editiones vet. cum Coloniensi. in Ms. Gemblacensi est, *rogandum*, male. Mox : *quibus erat roga credita*.

(26) *Vexanti.*] Ita manuscript. Aquicinct. Editi, *vexato*. Sed solemne hujus ævi scriptoribus ita similia verba usurpare. Ita sæpe in sequentibus libris *tribulantes pro tribulati*.

(27) *Ligaturam.*] Græce Metaphrastes : ἀνδραγαθον. Infra, cap. 25, *ligaturam auri*.

(28) *Adhuc.*] Editi, *Adriane*. Quod unde irrepperit, nescio.

(29) *Enthecam.*] Vet. editio et Coloniens., *antheam, id est archam*. Nota jurisconsultis entheca, et posterioris ævi scriptoribus. Cassianus, libro iv Instit., cap. 14 : « Cumque totam enthecam cœnobii suam credat esse substantiam. » Hic, infra, cap. 27 : « Erat autem summa multa enthecarum suarum. »

(30) *Pharum.*] Ita uterque manuscript., et Metaphrastes Græce φάρων. Male in Editis, *forum*. Intelligit locum prope Alexandriam notissimum. Idem habes infra, cap. 25.

(31) *Pentapoli.*] In Metaphraste est *Decapoli*.

(32) *Logothetæ.*] Editi vet., *Logothetæ, id est rationatoris*. Coloniens., *ratiocinatoris*. Manuscript. Aquicinct. superscribat, *id est causarum et sermonum positoris*. Erat logothetarum certum inter ecclesiasticos officium.

(33) *Collecta.*] Ms. Aquic. superscribat : *id est, distributiones ad pauperes*.

(34) *Notitiam Xenii.*] Notitia, hic est *pittacium*, ut mox sequitur. Apud Metaphrastem Græce est *χάρων, chartam*.

(35) *Pittacium.*] Sæpius hæc vox hic occurrit. Significat parvam schedulam.

(36) *Obsacro te, nonna.*] Ita recte uterque Manuscr. et vet. editio. Non recte in Coloniensi, *nonne*. Hoc loco *nonna* notat dominam. Eadem vox et alibi in his libris occurrit. Infra, cap. 46, *nonna Pelagia*.

(37) *Et sanctum meum Mennam.*] Intelligit, opinor, Mennam œconomum ecclesiæ tempore Joannis nostri, ut habetur supra, cap. 1. Notus alias Mennas sanctus martyr.

(38) *Nicela patricius.*] Videlicet, *Alius Gregoræ*

patricii per Alexandriam et Pentapolim, ut habet A historia Miscella ex Theophane, anno I Heraclii, libro xviii, apud Paulum Diaconum.

Quod Nicetas regnum aretari dicit, eo facere existimat Baronius, tomo viii, anno Christi 610, Bonifacii V papæ 3, Heraclii imp. 41, quod habet Paulus Diaconus in historia Miscella, libro xviii : « Anno 12 imperii Heraclii, mense Aprili, die 4, indictione 10, imperator Heraclius, celebrata solemnitate Paschali, mox secunda feria vesperti motus est contra Persidem. Sumptis autem mutuo venerabilium domorum pecuniis aporia coarctatus, accepit etiam ecclesiæ magnæ multa candelas ferentia, simul et alia vasa ministratoria. Quibus conflatis, exarari fecit in his nummos aureos et argenteos plurimos. »

Porro, subdit Baronius, collectio ejusmodi pecuniarum non facta est Constantinopoli tantum, sed et in aliis totius imperii civitatibus, in quibus pretiosum aliquid inventum esset. Legati sunt in Orientalem plagam ab imperatore quæstores viri quidem insignes, Alexandriam autem et in universam Ægyptum missus est Nicetas patricius. Hic igitur cum Alexandrinæ ecclesiæ pecunias in fiscum inferre conaretur, nactus est adversantem Joannem Alexandrinum episcopum, qui cuncta solebat in pauperes erogare, cum negaret se daturum quod suum non esset, sed pauperum.

Sed pace Baronii dixerim, non quadrant hæc cum ætate et historia Joannis. Siquidem Paulus Diaconus eam pecuniæ exactionem ponit anno 12 Heraclii, Baronius vero, anno 11 ejusdem imp. At, vel ipso Baronio ibidem teste, Joannes anno 11 Heraclii obiit. Accedit quod tam Leontius quam Metaphrastes in Joannis Vita asserunt, post hanc Joannis et Nicetæ de pecunia contentiorem, eos amicos inter se vixisse, adeo ut Joannes post factus sit ejus compater, an liberos ejus e sacro fonte suscipiens ? Et ipsa Leontii et Metaphrastæ narratio satis indicat hanc contentiorem non ultimo Joannis anno, sed longe ante contigisse.

(39) *Bullam.*] Manusc. Aquic. superscribit, *id est sigillum.* Infra, c. 51, *Bullare*; item *pittacium bullatum.* Sæpius hæc vox in variis auctoribus eo significato occurrit, uti et in Vita sancti Basilii, cap. 10.

(40) *Cosma.*] Jam ante Joannis tempora invaluerat in ecclesia Alexandrina labe Simoniacæ, ad quam exstirpandam Gregorius papa, libro xi, epist. 49, indict. 6, Eulogium Alexandrinum episcopum mortatur.

(41) *Subtilitate.*] Editi *subtilitate, id est tenuitate et paupertate.* Inf., cap. 58, rursus eodem significato occurrit.

(42) *Et sancto altari assistisset.*] Græce apud Metaphrastem : Ἀπὸς δὲ τῷ βήματι παραστάς. Quod Hervetus vertit : cum ipse autem astaret in tribunali, imo altari ; ita enim Græcis in re sacra βῆμα accipitur.

(43) *Sanctum velum exaltaturo.*] Metaphrastes clarius : Κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν, ἐν ᾗ τὸ ἱερὸν καταπέτασμα τῶν θείων ἀφαιρεῖται δόξων : « Ea ipsa hora, in qua sacrum velum auferitur a sanctis donis. » Sic in Guilhelmo Bibliothecario, de Vitis pontiff., cap. 112, in Stephano VI, *velothera circa altare habes* : « Contulit in eadem basilica apostolorum (Jacobi et Philippi) cortinam lineam unam, velothera serica tria in circuitu altaris. » Atque ibidem sæpius habes vela circa altaria.

(44) *Intimat diacono facienti orationem, quam diaconus solitus facere erat, ut reinceret a capite.*] Metaphrastes : ἀηλοῖ τῷ διακόνῳ τὴν συνακτὴν αἰτησὶν ἐπαναλαβῆν : Significat diacono ut connexam resumat petitionem. Anastasius interpres videtur legisse, συνακτὴν pro συνακτῇ. Nisi potius paraphrastem egerit. Nam συνακτὴ a diacono dici solita oratio, quæ et διαφωνικὰ dicebatur, quod forte hic in Græco fuit. De utraque vide Euchologium.

(45) *Cimiliarchium.*] Occurrit et infra capite 45.

Editi : *cimiliarchium, id est secretarium principale, et ita in manusc. Aquic. superscriptum erat.* Proprie *κιμηλιάρχιον cimeliarchium* est vestiarius seu archivum cimeliorum, ubi ornamenta et donaria ecclesiæ reponerantur. Anastasius Bibliothecarius, in Vitis pontiffic., cap. 72, in Severino : « Sigillaverunt omne vestiarius ecclesiæ, seu cimilia episcopii, quæ diversi Christianissimi imperatores seu patricii et consules pro redemptione animarum suarum beato Petro apostolo reliquerant. » *Cimelia* hæc, vestiariorum gazæ dicuntur Guilhelmo Bibliothecario in Vitis pontiff., cap. 112, in Stephano VI : « Quid mirum si vestiariorum gazas ablatas reperit, qui sacraria perquirens, de pluribus domibus et ecclesiarum ornamentis penæ nihil invenit. »

(46) *Mali modi clericum.*] Quod explicat manusc. Aquic. superscribendo : *id est, malos mores habentis.* Græce forte fuerit κακώτερον.

(47) *Deferi quidem SS. PP.*] Cujus hæc sententia sit, nondum mihi compertum.

B (48) *Multum ergo contra se secreto contententem.*] Editi : *Coram secretario contententes.* Ms. Gemblac., *contra se acriter contententes.* Manuscrip. Aquic., *coram secreto contententes.*

(49) *Mittentibus igitur ambobus metanoem.*] Editi addunt : *id est pœnitentem sive recognitionem.* Quid sit *βάδην μετάνοια*, jam explicui ad Vitam sancti Basilii, cap. 14, num. 54. Infra, capite 35, *Et multum genuflexiones.*

(50) *Georgium.*] Ita uterque Manusc. ; ita et Metaphrastes. Colonienensis editio, *Gregorium.* Baronius, tomo VIII, anno Christi 620, Bonifacii V papæ 3, Heraclii imp. 44, quia apud Nicephorum in Chronico, Joannem Georgium in episcopatu Alexandrino sequitur, existimat hunc illum esse consobrinum ejusdem Joannis, de quo hic agitur. Rationem conjecturæ suæ addit, quod antiquitus in more esse positum Ecclesiæ Alexandrinæ, ut defunctis illis episcopis, qui præstantiores fuissent, et eam illustrassent Ecclesiam, aliquis ex eorum propinquis successor eligeretur, ut vidimus de Cyrillo nepote Theophili in locum ejus subrogato (Baron., c. 4, an. 412). Hactenus Baronius.

Valde ego dubito an ea tunc ætate esse potuerit Georgius Joannis nepos, ut episcopi Alexandrini munere fungi posset, quem hoc capite fientem instar pueri vel adolescentis habemus.

(51) *Postquam coronatus est imperator.*] Quod de more hoc, dum coronatus est imperator, hic dicitur, non meminisse alicui legere. Consulto hoc imitatus est Joannes Eleemosynarius, et post eum alii aliud non absimile excogitarunt. Illustre exemplum edidit Maximilianus I imperator, cui cum displicuisset palatium, quod apud Oenipontem fabricabatur, a iam se domum, quæ magis placitura erat, ædificatam se esse affirmabat. Eaque die sarcophagum cum omni supellectile libitinaria clam parari jussit, eumque omnibus expeditionibus secum vexit, et quam diligentissime singulis noctibus conservari jussit. Arbitrabantur plerique aulici, thesaurum aliquem illic conservari ; alii nonnihil librorum quibus historiæ veteres continerentur. Cæsar vero subridendo, in rei ejusdani sibi omnium charissimæ usum, deferri illum dicebat. Ita refert Reinhardus Loricus Hadamarius.

Sed olim Philoromus presbyter Galata annos sex in sepulcris mortuorum habitasse dicitur, ut mortis formidinem superaret. Palladius, cap. 113 ; Heraclides, cap. 52.

(52) *Studiosi.*] Quid hic in Græco fuerit, divinare non possum. *Ἐπρωδῶν* respondet Latino verbo. Sed qui hi studiosi ? Metaphrastes habet : *Qui præfecti erant operi.*

(53) *Sanctum Modestum patriarcham Jerusalem.*] Ita legendum ex manuscripto Aquicinctino. Vetus et Colonienensis editio, *sanctum et modestum.* Modesti hujus sæpius meminit Antiochus monachus

Lauræ Sabæ abbatiss, qui hoc tempore vixit, in epistola ad Eustathium præpositum monasterio Datale-næ Ancyræ civitatis Galatiæ, quam habes in ejusdem Antiochi Pandectæ. In qua hæc huc facientia : « Modestus sanctitatis eximie vir (de quo non semel dictum) non eorum modo providam gerit curam sollicitus, quæ per hanc vastam eremum sparsim disjecta sunt, monasteriorum, sed et moderandæ huic civitati, ac universæ circum finitimæ regioni solerter pro-picit, Deo eidem cooperante in omnibus. Hic enim ad vivum nobis exprimit imaginem novi ejuspiam Beselelis, aut certe Zorobabelia. Gratia etenim plenus Spiritus sancti, templa Salvatoris nostri Jesu Christi, quæ quidem barbarico igne conflagraverunt, in sublime erigit omni prorsus digna veneratione, puta ædes sanctæ Calvariæ, ac sanctæ Resurrectionis, domum insuper dignam omni honore venerandæ Crucis, quæ mater ecclesiarum est, sed et sanctæ Assumptionis ædem a fundamentis exædificavit; adeo ut per hæc læta initia de futuris quoque spes amplissimas concipiamus, idque vel ob eos maxime qui huc sperantur venturi ab externis regionibus, sancta hæc loca ut adorent, ut omnes in commune glorificemus Deum. »

Patriarcham Jerosolymorum, et alii auctores Modestum ponunt præfuisse Jerosolymorum ecclesiæ. Acta Anastasii Persæ, 22 Januarii : « De eo refert ad Modestum, qui sedi præerat apostolicæ. » Suidas in Heraclio : Εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀφίκετο, καὶ Μόδιστω ἀρχιερεὶ καὶ τῷ αὐτοῦ κλήρῳ ταῦτα ὑπέδειξε. « Jerosolyma profectus Modesto pontifici et ejus clero mon-stravit. » Menzæ Græcorum diem illi assignant 16 Novembris, et Ἱεροσόλυμων ἀρχιεπισκοπὸν, Jerosolymorum archiepiscopum vocant.

Baron., t. VIII, anno Christi 616, Deusdedit papæ 2, Heraclii imp. 7. Quod, ait, Zacharias viveret, non alius admissus est Jerosolymorum episcopus, cum non liceret in eodem loco episcopos duos esse; licet ob episcopalem præfecturam idem, vivente adhuc Zacharia, fuerit nominatus Jerosolymorum præfectus, ut in Actis sancti Anastasii martyris, dum agitur de ejus baptismo post Zachariæ reditum per Modestum Jerosolymis exhibitio. Sed revera si non episcopus, loco tamen episcopi, usque dum idem postliminio rediit Zacharias, Modestus illam administravit ecclesiam, cuncta restituens.

Hujus autem cladis Jerosolymitanæ, quo Zacharias pontifex quoque abductus est, meminist Paulus diaconus, l. xviii Historicorum. « Anno quinto imperii Heraclii ceperunt Persæ Jordanem bello, et Palesti-nam et sanctam civitatem, et multos in ea per Judæorum manus interfecerunt, id est, ut quidam aiunt, millia nonaginta. Isti enim ementes Christianos, prout unusquisque habere poterat, occidebant eos. Zachariam vero Jerosolymitanum præselem comprehensum, et pretiosa et vilifica ligna cum multa præda adduxerunt in Persidem. »

(54) *Mille restes siccatorum piscium, qui menomenæ.* Ab hoc reste, quo siccati pisces et allia colligantur, existimo hodieque vulgo dici, *een rist* vel *rest buckingh*, *een rist alupn*.

Menomenas existimo esse, quas Plinius, lib. xxii, cap. 11, *Mænas* vocat.

(55) *Psiathum.* Ms. Aquic. superscribit, *id est matiam*. Jam aliquoties de eo dictum.

(56) *Ut Glomus trementes.* Ita Editi et Manuscriptus Gemblac.; sed in manuscr. Aquic. est, *ut glomus trenantes*.

(57) *Zemate.* Ita Ms. Aquic., et superscribit, *id est jactura aquarum ubi carnes coquuntur, vel fermento aut fece*. Ms. Gemblac. *Zimate*. Editi, *schemate*, male.

(58) *Rachanellæ.* Ita uterque Ms., et Aquicinct. superscribit, *id est panniculi*. Editi : *recanellæ*, male. Formantur *rachanellæ* a *rachanæ*, ut infra vocantur,

A cap. 26. Quanquam utrumque puto esse *πάνα*.

(59) *Exspoliare divites, et ipsum etiam hypocamisi-um, etc.* Sane intellige : ipse se explicat, cum dicit *benevole auferendum*. Nec enim furandum ut quis elemosynas largiatur. Augustin., serm. 35, de verbis Domini : « Hoc (*Facite vobis amicos de mam-mona iniquitatis* [Lucæ xvi]) quidam male intelligendo rapiunt res alienas, et aliquid inde pauperibus largiuntur, et putant se facere quod præceptum est, etc. De justis laboribus facile elemosynas. Ex eo quod recte habetis, date, etc. Nolite velle elemosynas facere de fenore et usuris. Fidelibus dico. »

Hypocamisi-um. Manuscr. Gemblacens., *ypocamis-sum*. Ms. Aquicinct., *ypocamisi-um*, cum superscrip-tione, *id est vestimentum, quod subius camisiæ est*, quod post in omnes textus editos irrepsit.

(60) *Quod circa sanctum Epiphanium et Joannem.* De hac historia vide Vitam sancti Epiphanii 10 Jan.

(61) *A mancipio.* Id est pistrino. Hoc paucis notum.

(62) *In una quidem acie.* An intelligit lancem trutinæ? An in Græco erat *παλαγγή*, ambiguum vocabulum, quod et trutinam et aciem exercitus significat?

(63) *Vavæ.* Editi veteres *ve ve*. Colon. Papæ!

(64) *Esophorium.* Manuscr. Aquic. explicat, *id est vestimentum interius, quod interula, vel fibula collo appensa vocatur.*

(65) *Et salutarem sanctum abbatem Cyrum.* Explicatius Metaphrastes : *ad adorandum sanctos Cyrum et Joannem*. Erat horum celebris Alexandriæ memoria, et templum quoque iis dicatum. Vide sup. cap. 1, n. 9.

(66) *Impigre.* Ita recte in manuscriptis. Vetus editio, *impingere*. Coloniensis, *inungere*.

(67) *Sanctis Theophaniis, et Dominica sancta, atque sancta Pentecoste.* Triplici hoc tempore pro eo qui defunctus putabatur collectæ factæ. Simile exemplum de vinculis captivi solutis, dum sacrum pro eo tanquam defuncto fieret, habet Gregorius hom. 37, in Evang.

(68) *Oravit quidem ei.* Puto intelligi, *oravit pro eo*. Infra, c. 37, *Vade, ora furtis meis*.

(69) *Tholos.* Camera fastigiata.

(70) *Cum storeis et rachanis.* Manuscr. Aquicinct. cum *loris* et *rachanis* : Ms. Gemblacens., cum *storis* et *rachanis*. Vetus editio, cum *storis* et *raconis*. Coloniensis, cum *storeis* et *racis*. Dicuntur hic *rachanæ*, unde supra, cap. 20, dictæ sunt *rach-mellæ*.

(71) *Adria.* Coloniensis editio, *Adhira*. Sed uterque Ms. ut impressi.

(72) *Volentes.* Ita uterque Manuscr. Editi, *volebant*. Sed mutarunt veriti barbarismum. Sic infra, capite 33, initio, *audiens pro audiivi*.

(73) *Severianitis.* Intelligit, opinor, Acephalos hæreticos, qui paulo ante tempora Joannis Elemosynarii orti circa annum 513 a Severo Antiocheno episcopo, de quo Evagrius, Hist. eccl., lib. iii, capite 33 et 34.

(74) *Gallodromi.* Ms. Aquic. superscribat : *mangones discurrantes et fraude decipientes*. Ita et textus editionis veteris et Coloniensis. Sic apud Palladium, cap. 15 et 16, est *στανδρομῆος*, quod vertunt mercatorem negotiantem in Hispania.

(75) *Seridonis.* Infra hoc capite : *Ingressus monasterium abbatiss Seridonis in Gaza*. Occurrit sanctus Seridon vel Siridon episcopus in Martyrologio Romano 2 Januarii.

(76) *Unius ærei lupinos.* Ita supplet manuscr. Aquic. quod deest Editus. Ms. Gemblac. habet, *unius nummi ærei pretium*.

(77) *Constantinum.* Habetur historia apud Sozomenum, lib. i, cap. 16; Theodoretum, libro i, capite 11.

(78) *Secunda synodus in Nicæa.* Imo prima generalis in Nicæa, nisi forte ante eam aliqua particu-

laris synodus ibi habita sit. Vt intellige secundam synodum in Nicæa respectu synodi apostolorum, quæ omnium prima generatim fuit.

(79) *Porta Solis.*] Locus Alexandriæ, cui proxima est ecclesia sancti Metræ, ut hic sequitur.

(80) *In ecclesia Metræ.*] Editio Coloniensis, in ecclesia metræ. Vetus, in ecclesia metre. Manuscr. Aquicinctus, in ecclesia metræ. Manuscr. Gemblacensis, in ecclesia meretriculæ. Metræ, seu Metranus martyr Alexandriæ, 31 Januarii. Martyrologium Romanum, 31 Januarii: « Alexandriæ natalis sancti Metrani martyris, qui sub Decio imp. cum ad iussu-nem paganorum nollet impia verba proferre, illi totum ejus corpus sustibus colliserunt, vultumque et oculos præcutis calamis terebrantes, ipsum extra urbem cum cruciatibus expulerunt, ibique lapidibus oppressum interemerunt.

(81) *Denarii.*] Ita uterque Ms. Editi, *denarios*. Jubeat dominus ut quinque nummos furaretur, ille denos furabatur.

(82) *Facit missas in oratorio suo, nullum habens nisi ministrum suum.*] Ecce usum in Ecclesia celebrandi missas privatum.

(83) *Pejrant corpus.*] Ita uterque manuscr. Vetus editio, *petierant corpus*. Coloniensis, *indigne percipiunt corpus*.

(84) *Ficus turbatur.*] Ita vetus et Coloniensis editio, et manuscr. Aquicinct. At in manuscr. Gemblac. est, *figus tunditur*.

(85) *Simeoni, qui in columnis stetit.*] Visio hæc deest in Vita Simeonis Stylitæ. Ait autem eum stetisse in columnis, quia varias columnas institit idem Simeon.

(86) *Feminæ legitime dudum conjunctus.*] Non ait feminæ conjunctum cum patriarcha esset, sed dudum, et jam olim. Clare Metaphrastes initio Vitæ ejus.

(87) *Thuribulum.*] Simile castitatis exemplum in Vita sancti Basilii, cap. 9.

(88) *Unum mendacium propter Deum.*] Cave intelligas ulla unquam ratione mentiendum. Ipse se explicat quomodo piam hanc fraudem intellexerit, etsi alter verum in terra pretium inventum existimabat.

(89) *Quando permittente Deo.*] Baron., t. VIII, anno Christi 620, Bonifacii V papæ 3, Heraclii imp. 11. « Porro, inquit, qui exscripsit ex prototypo Metaphrastem paraphrasticè aliquid addidisse ad Acta Leontii non negamus, ut quæ postea addidit haud veritate constantia verbis istis: « Hic revera bonus pastor, divinus inquam patriarcha, credens Principi pastorum Christo, qui jubet: *Si persecuti fuerint vos in una civitate, fugite in aliam* (Matth. x): cum esset Alexandria tradenda Persarum manibus, divina providentia illinc quidem recedit, migrat autem in suam patriam Cyprum, suum ei corpus largiturus, ut quæ eum aluerat; præciserat enim jam appropinquare decessum. »

« Hæc, inquam, ab ipso addita, nulla est apud me dubitatio. Etenim Persarum incursionem factam in Ægyptum diu ante contigisse certum est ex iis quæ superius dicta sunt, quo tempore ipse nequaquam suam reliquit ecclesiam, etsi latebras, ne captivus duceretur, capiasse potuit. Cæterum hujus Alexandria protectionis alia causa longeque diversa fuit. Cum enim virtutem tanti viri Nicetas patricius cognovisset, optavit eum ducere ad imperatorem Constantinopolim, quo ab ipso percepta benedictione, securior ille ad Persicum bellum proficisceretur. Id quod demonstrant ipsius verba Leontii, quæ sequuntur. » Hactenus Baronius.

Optassem equidem, Baronio in memoria hæsisse, quod scripserat in Martyrologio Romano ad diem 23 Januarii, ubi ait duplicem esse editionem et translationem Actorum Joannis; non de periodo illa, quasi a Metaphraste inserta sit, illi in mentem venisset. Nam et Leontius, quem hic edimus, eandem perio-

dum habet, ut nulla n. l. i. dubitatio sit quin et Metaphrastes eam ex Leontio hauserit.

Etsi vero anno 6 Heraclii (cui Baron. Christi annum 615 assignat) habeat Paulus Diaconus in Historia mi-cella, l. xvi 1, Persas Ægyptum depopulatos, tamen statim ad propria redierunt. Post vero imminabat gravis tempestas, qua non tantum opes, sed et vita Christianorum periclitabatur; de qua idem Paulus: « Anno 11 imperii Heraclii durus Chosroes jugum suum super omnes homines fecit in effusione sanguinis et ratione tributorum. » Atque eam tempestatem fugit Joannes noster, qua occasione arrepta (ut narrat Leontius et Metaphrastes) Niceta patricius eum ad imperatorem deducere voluit, qui se jam ad bellum contra Persas accingebat, ut illi videlicet benedictionem suam impertiretur.

(90) *In Rhodum.*] Ita uterque manuscr. Editi, *interdum*. Notissima insula Rhodes.

(91) *Veni, jube.*] Ita Manuscr. Aquicinct. Gemblacensis, *veni*. Editi, *venire juberis*. Vox hæc *jubeo*, a posterioribus xvi Scriptoribus varie usurpata. Aurelius Victor: « Maximianum imperatorem jubet. » Idem: « Cæsarem jubet. » Quod Casaubonus, notis ad Eilium. Verum Spartiani, capit pro *creat*. Sic non *jubeo* dictum notat pro *prohibere*, in Alexandro Severo Spartiani.

(92) *Amathunta.*] Ita formabantur hoc sæculo nomina. Amathus Ptolomæo est oppidum Cypri, ut a Persis Persidos formabant Persida nominandi casu, ita ab Amathus Amathuntis formarunt Amathunta, etiam nominandi casu.

(93) *Hoc econtra.*] Totum hoc membrum contrarium, et tamen sensui necessarium, deest omnibus editionibus. Supplevi ex utroque Manuscripto.

(94) *Tychonis.*] Manuscr. Aquicinct., *Thiconis*. Manuscr. Gemblacensis, *Tichonis*. Editi, *Tyronis*. Omnino Tychonis legendum, cujus memoria exstat in tabulis ecclesiasticis. Martyrologium Romanum, 16 Junii: « Anathun æ in Cypro sancti Tychonis episcopi tempore Theodosii junioris. » Menologium Græcum et Menæa, 16 Junii.

(95) *Corpora sua separantes.*] Etiam in primogenia Ecclesia simile quid factum. Tertul. l. de Anima, c. 51: « Est et alia ratio apud nostros, in coemeterio corpus corpori juxta collocando, spatium recessu communicasse. Si et apud ethnicos tale quid traditur, utique Deus potestatis suæ signa proponit, suis in solatium, extraneis in testimonium. » Similia exor-gia in aliis sanctorum vitis legisse videor. Vide Gregor. Turonensem de Gloria confes-s., c. 32, de duobus amantibus, ubi sepulcra a se invicem exarata se junxere.

(96) *A Rhodo.*] Ita uterque Ms. Editi, *Arbodo*, pessime.

(97) *Pittacium.*] Ita uterque Ms. Editi, *peccatum*. Sed pittacium rectum esse, suadent sequentia. Scribitur plerumque *pyctacum* vel *pyctium*, quæ est libellus, epistola, tabella. Simile exemplum in Vita Basilii, cap. x.

(98) *Lipsani.*] Ita recte uterque Ms. Et Aquic. superscribebat: *id est, corporis vel reliquiarum*. Vetus editio, *lipsani*. Unde Coloniensis fecit, *ipsa*.

(99) *Uno hinc et altero hinc aspirantibus.*] Ita Manuscriptus Aquicinctinus. Editi: *uno hinc et altero inde et assistentibus*. Ex lectione Aquicinctini Codicis fors quis divinabit legendum, *assistentibus vel aspectantibus*. Repræsentavi veterem lectionem, si forte proba sit, et alibi etiam reperiatur. Invenio in Glossa Liddori: *Aspita, ruina*. Ita et in Glossario Ms. Cambronen-si.

(100) *Sancti martyris Menæ.*] Festum ejus occurrit in Menologio et Mæneis 11 Novembris. Et tamen in iisdem Joannis festum ponitur 12 Novembris. An hoc factum ex translatione festi, quod Menæus celebrissimus erat martyr toto Oriente notus? Ut Joanni diem sequentem dederint?

EJUSDEM LEONTII

NEAPOLEOS CYPHORUM EPISCOPI

VITA S. SYMEONIS SALI CONFESSORIS.

(Ex codice Vaticano, signato num. 819, collata cum ea, quæ est apud Surium, t. III, p. 1. Edidere BOLLAND., Act. Sanct., Julii t. I, p. 136.)

PROLOGUS AUCTORIS.

α'. Οἱ τὸ διδασκαλικὸν πρὸς ἀλλήλους σπεύδοντες ἅ μεταδιώκειν ἀξίωμα, ὀφείλουσιν ἐκ τοῦ ἑαυτῶν βίου τὴν ἐτέρων διδασκαλίαν ὑποδεικνύειν, κατὰ τὴν θεῖαν φωνὴν τὴν λέγουσαν· « Οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσιν τὸν Πατέρα ὑμῶν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Μήπως ἐτέρους νοθεύειν καὶ καταρτίζειν, καὶ ὁδηγεῖν σπεύδοντες, πρὶν ἑαυτοὺς διδάξωσιν, καὶ ἐκκαθάρωσιν διὰ τῆς τῶν θεῶν ἐντολῶν ἐργασίας, λάθωσιν πρὸ τούτων οἰκεῖον νεκρὸν κλαῦσαι, περὶ τὸν τοῦ ἐτέρου ἀσχοληθέντες, καὶ πληρωθῇ ἐπ' αὐτοῖς τὸ ἀψευδές, καὶ ἀρμύζον αὐτοῖς λόγον, τὸ φάσκον· « Ὅστις μὴ ποιῇ καὶ διδάξῃ, οὗτος ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Καὶ πάλιν· « Ὑποκριτὰ, ἐκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου, καὶ τότε ἐμβλέψεις, » καὶ τὰ ἑξῆς. Διὸ καὶ ὁ τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων σοφὸς συγγραφεὺς περὶ τοῦ μεγάλου καὶ ἀληθινοῦ ἡμῶν Θεοῦ καὶ διδασκάλου οὕτως φησὶν· « Ὃν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν. » Τοῦτο γὰρ καὶ Παῦλος τὸ μέγα σκεῦος τῆς Ἐκκλησίας, ἐπιπληττον τοῖς Ῥωμαίοις, ἔγραψεν οὕτως λέγων· « Εἰτα ὁ διδάσκων ἔτερον, ἑαυτὸν οὐ διδάσκει; » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐπεὶ οὖν ἐξ οἰκείου βίου διδασκαλίας, καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν ἐργασίας εἰκόνα καὶ τύπον προθεῖναι ἀδυνατοῦμεν, τὰ πάθη τῆς ἀμαρτίας ἐν ἑαυτοῖς πανταχοῦ περιφέροντες, φέρε καὶ ἐκ τῆς ἐτέρων ἐργασίας, καὶ τῶν ἄλλοις πονηθέντων ἰδρώτων τροφὴν ὑμῖν σήμερον μὴ ἀπολλυμένην, ἀλλ' ὁδηγοῦσαν πρὸς ζωὴν αἰώνιον τὰς ἡμετέρας ψυχάς, ἀνακαλύψομεν.

β'. Ἄρτος μὲν γὰρ τὸ σῶμα στηρίζει· λόγος δὲ Θεοῦ τὴν ψυχὴν πρὸς ἀρετὴν σπουδαίως διεγείρει, καὶ μάλιστα τῶν ῥαθυμοτέρων περὶ τὴν ἐργασίαν τῶν θεῶν παραγγελμάτων ἀμελῶς διακειμένων· τοῖς μὲν γὰρ σπουδαίοις καὶ τῇ διανοίᾳ πρὸς Θεὸν ἀνακειμένοις, ἱκανὴ καὶ ἡ συνείδησις πρὸς διδασκαλίαν ὑποθεσιν, πάντα τὰ ἀγαθὰ συμβουλευούσα, καὶ πάντων τῶν πονηρῶν ἀποστρέφουσα. Τοῖς δὲ ἐκ τούτων ταπεινοτέροις χρεῖα ἐστὶν τῆς τοῦ γραπτοῦ νόμου παραγγελίας καὶ ὑποθέσεως. Εἰ δέ τις τὸν πρῶτον καὶ τὸν δεῦτερον τρόπον τῆς πρὸς ἀρετὴν φερού-

1. Qui docendi auctoritate apud alios valere student, e propria sua vita debent ostendere doctrinam, quam alios doceant, juxta divinæ vocis oraculum : « Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est ¹. » Ne dum alios prius monere, instruere, et in viam ducere student, quam ipsi se docuerint, et expurgaverint per divinorum mandatorum observationem, ante obliviscantur proprium mortuum fere, quam de alieno laborent, et in illis impleatur, verum hoc, et ipsis congruum eloquium, quod dicit : « Qui non fecerit et docuerit, hic minimus vocabitur in regno celorum ². » Et iterum ; « Hypocrita, ejice primum trabem ex oculo tuo, et tunc inspicies ³, » etc. Ideo sapiens quoque Actuum apostolorum scriptor de magno ac verace Deo nostro et magistro sic loquitur : « Quæ cœpit Jesus facere et docere ⁴. » Hoc enim et Paulus, magnum Ecclesiæ vas, Romanos increpans, scripsit, sic dicens : « Tu, qui alium doces, te ipsum non doces ? » etc. Quoniam ergo e vita nostra, doctrinæ et operationis, quæ secundum virtutem est, imaginem et figuram proponere non possumus, peccati affectiones ubique in nobis circumferentes ; age, vel ex aliorum operatione, et ex sudoribus, qui ab aliis exantlati sunt, alimentum, quod vobis hodie non pereat, sed animas nostras adducat in vitam æternam, revelabimus.

2. Nam panis quidem confirmat corpus, divinus autem sermo animam excitat ad virtutem, maxime eorum, qui negligentiores sunt, et in divinorum mandatorum executionem segnitèr incumbunt. Nam diligentibus et cogitatione Deo inhærentibus, sufficit conscientia, ad doctrinæ fundamentum jaciendum, quæ omnia bona conciliat, et avertit ab omnibus malis. Sed illi, qui hisce viliores sunt, indigent legis scriptæ declaratione, et argumento. Si vero aliquis primum et secundum modum viæ, quæ ducit ad virtutem, repulerit, necesse est hunc

¹ Matth. v, 16. ² ibid. 19. ³ Matth. vii, 3. ⁴ Act. i, 1.

ex studio etiam aliorum et cura, quæ per auditum et narrationem ad ipsum deveniret, divino desiderio excitari, somnum animæ a se ipso excutere, angusta tritaque via incedere, et vitam æternam in posterum auspiciari. Etenim penes nos est, et in nostra positum potestate, desiderio futurorum, præsentia, tanquam pertranseuntia, contemnere; aut contra desiderio et cupiditate præsentium, bonis nunquam terminandis frustrari. Et verum esse id, quod dictum est, convincunt nos quidem omnes homines, qui a sæculo sunt, qui Deo placere studuerunt, tametsi ejusdem nobiscum consortes essent naturæ; maxime vero qui in ætate nostra (1), luminaria apparuerunt. Quorum unus hic sapientissimus Symeon exstitit (2), multorum præ multis venerabilior. Eo quod ad tantum puritatis et impassibilitatis fastigium conscendit, ut per ea, quæ in via virtutis videntur asferre piaculum, damnum, ac impedimentum illis, qui pravis affectionibus et carni astrictiores sunt, per ea, inquam, purissimus illi Simeon, sicut margarita, impollute transierit. Loquor sane de conimoratione ejus in civitate, mulierum conversione, et reliqua vitæ ejus fraude; festinans vere ostendere, desidioribus, et impotentiam causantibus ad vitam cum virtute transigendam, præberi a Deo vires, sincere ex tota anima ipsi ministrantibus, contra spiritus malitiæ.

3. Rogo autem omnes, qui de angelicæ conversationis ejus, quæ præ manibus est, narratione audiant vel legunt, ut cum timore Domini attendant iis, quæ dicuntur, et verace, quæ Christianos decet, atque inconcussa fide. Novimus enim futurum, ut iis, qui amentia et contemptu laborant, incredibilia videamus dicere, et risu digna. Si vero audiverunt dicentem: « Qui vult sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat, ut sit sapiens ». Et iterum: « Nos stulti propter Christum ». Et iterum: « Quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus »; non rebus ab illo vero pugile gestis, tanquam ridiculis, attendant; sed potius et plus mirentur, quam eos, qui in cæterarum virtutum curriculo versati sunt. Nec enimvero adhuc inexercitatus existens et præfecti indigus, in mundum venit; sed quemadmodum in bellicis ordinibus fieri videmus, dum universus exercitus simul stetit; quæ in promptu sunt, et diversæ in bellicis rebus, ac diuturnæ experientiæ confidunt, hi vel soli ad singulare certamen e multitudine contra adversarios exsiliunt. Sic et ille fecit, quando belle et legitime pulchrum certamen certavit; quando virtute spiritus tanquam thorace indutum se vidit; quando virtutem ab ipso accepit calcandi supra serpentes et scorpiones;

* Rom. ii, 21. * I Cor. iii, 18. * I Cor. iv, 10.

(1) Leontius itaque sancto Symeoni cœvus.

(2) Ab Evagr. lib. iv *Eccles. Hist.* cap. 35; et Ni-

σης ὁδοῦ διακροῦσται, ἀνάγκη τοῦτον κἰν ἐκ τῆς τῶν ἄλλων σπουδῆς καὶ φροντίδος, τῆς τε κατ' ὀφθαλμοῦς αὐτοῦ, τῆς τε δι' ἀκοῆς καὶ διηγήσεως πρὸς αὐτὸν καταντύσεως, πόθῳ θείῳ διεγεῖσθαι, καὶ τὸν τῆς ψυχῆς ὕπνον ἐξ ἐξουτοῦ ἀποτινάσθαι, καὶ τὴν στενὴν καὶ θεβλιμμένην ὁδεῦσαι ὁδὸν, καὶ τῆς αἰωνίου λοιπὸν ἀπάρεξασθαι ζωῆς. Καὶ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ἔστιν, καὶ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ἐξουσίᾳ κεῖται, τῷ πόθῳ τῶν μελλόντων, τῶν παρόντων ὡς παρερχομένων καταφρονῆσαι, ἢ πάλιν πόθῳ καὶ ἐπιθυμίᾳ τῶν παρόντων, τῶν ἀπεράντων ἀγαθῶν ἀποτυχεῖν· καὶ οἱ ἀληθεῖς τὸ λεγόμενον, ἐλέγχουσιν ἡμᾶς, πάντες μὲν οἱ ἀπ' αἰῶνος ἄνθρωποι, οἱ τῷ Θεῷ εὐαρεστήσαντες; τῆς ἡμετέρας καὶ αὐτοὶ φύσεως ὑπάρχοντες, μάλιστα δὲ οἱ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ γενεᾷ φωστῆρες ἀναδειχθέντες· ὧν εἰς καὶ οὗτος ὁ πάνσοφος Συμεὼν καθέστηκεν, καὶ πολὺ γε τῶν πολλῶν αἰδεσιμώτερος, διότι εἰς τοσοῦτον καθαρότητος, καὶ ἀπαθείας ὕψος ἀνέδραμεν, ὥστε διὰ τῶν δοκούντων τοῖς ἐμπαθεστέροις καὶ σαρκωδεστέροις μολυσμῶν καὶ βλάβῃν καὶ ἐμπόδιον τοῦ πρὸς ἀρετὴν βίου αὐτοῖς ἐμποεῖν, διὰ τούτων οὗτος ὁ καθαρώτατος, ὥστερ μαργαρίτης διὰ βορβόρου ἀμολύντως διώδευσε. Λέγω διὰ τῆς ἐν πόλει διατριβῆς, καὶ τῆς τῶν γυναικῶν ἀναστροφῆς, καὶ τῆς λοιπῆς βίου ἀπάτης, δεῖξαι σπεύσας ἀληθῶς τοῖς ῥαθυμοτέροις καὶ προφασίζομένοις ἀδυναμίαν πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον, τὴν ἐκ Θεοῦ παρεχομένην δύναμιν τοῖς γνησίως ἐκ ψυχῆς ἀπάσης αὐτῷ λειτουργοῦσιν, κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας.

γ'. Αἰτῶ δὲ πάντας, τοὺς τῆς προκειμένης ἡμῖν περὶ τῆς ἀγγελικῆς αὐτοῦ πολιτείας διηγήσεως ἀκρωμένους ἢ ἐντυγχάνοντας, μετὰ φόβου τοῦ Κυρίου τοῖς λεγομένοις προσέχειν, καὶ τῆς πρεπούσης ἀληθινῆς Χριστιανοῖς πίστεως ἀδιδαστάκτου. Οἴδαμεν γὰρ ὅτι τοῖς ἀφρονεστέροις καὶ καταφρονηταῖς, ἀπιστο δόξομεν καὶ λέγειν, καὶ γελοῖον ἄξιον. Εἰ δὲ ἤκουσαν τοῦ εἰπόντος· « Ὁ θέλων σοφὸς εἶναι ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, μωρὸς γενέσθω, ἵνα γένηται σοφός. » Καὶ πάλιν· « Ἡμεῖς μωροὶ διὰ Χριστόν. » Καὶ πάλιν· « Ὅτι τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν, οὐκ ἂν τοῖς ὑπὸ τούτου τοῦ ὄντος ἀθλητοῦ κατεργασθεῖσιν ὡς γελοίοις προσεῖχον. » Ἀλλ' ἢ μᾶλλον καὶ πλέον τῶν τὰς λοιπὰς τῆς ἀρετῆς πολιτείας μετελθόντων ἐθαύμαζον. Οὐδὲ γὰρ ἀγύμναστος ἔτι ὢν, τοῦ ἐπιστατοῦντος δαδόμενος ἐπὶ τὸν κόσμον ἐχώρησεν· ἀλλ' ὥστερ ἐπὶ τῶν πολεμικῶν παρατάξεων ὀρώμεν γινόμενον, ὅτ' ἂν ἅπας ὁ στρατός ὁμοθυμαδὸν ἔστηκεν, οἵτινες τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, καὶ τοῖς ἐπικειμένοις αὐτοῖς στρατιωτικαῖς ὅπλοις, καὶ τῇ διαφόρῳ πολεμικῇ καὶ πολυχρονίῳ ἐμπειρίᾳ καταθάρρουσιν, οὗτοι καὶ μόνοι εἰς μονομαχίαν ἐκ τοῦ πλήθους κατὰ τῶν ἀντιπάλων ἐκπύδωσιν· οὕτω καὶ αὐτὸς ποιεῖ, ὅτ' ἂν καλῶς καὶ νομίμως τὸν καλὸν ἀγῶνα ἐπύκτευσεν. Ὅτ' ἂν τῇ τοῦ πνεύματος δυνάμει ἐξουτὴν θεωραχισμένον ἴδεν, ὅτ'

* I Cor. i, 25. * Cant. iv, 7.

NOTÆ.

cephoro lib. xvii *Eccles. Hist.* scribitur Συμεώνης; et Latine redditur Symeones.

ἀν τὴν δύναμιν κατ' αὐτοῦ, καὶ τοῦ πατεῖν ἐπάνω ἡφρων, καὶ σκορπίων, εἰληφεν, ὅτ' ἀν τὴν τῆς σαρκὸς πύρρῳσιν, τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δρόσῳ κατέσβεσεν, ὅτ' ἀν ἀπάσης τῆς τοῦ βίου αὐτοῦ τρυφῆς καὶ δόξης, ὡς ἀράχνης, κατέπτυσεν.

δ. Καὶ τί δεῖ πλέον λέγειν; ὅτ' ἀν τὴν ἀπάθειαν ὡς ἱμάτιον ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν διὰ ταπεινοφροσύνης πρὸς ἑαυτὸν ἐπεσπάσατο, καὶ τῆς υἱοθεσίας κατηξιώθη, κατὰ τὴν φωνὴν, τὴν ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ἁσμάτων, περὶ τῆς καθαρᾶς καὶ ἀπαθοῦς ψυχῆς εἰρημένην· « Ὅτι ὅλη καλὴ, φησὶν ὁ Χριστὸς πρὸς τὴν ψυχὴν, ὅλη καλὴ ἡ πλησίον μου, καὶ μῶμος ἐν αὐτῇ οὐκ ἔστιν. » Τότε καὶ αὐτὸς ἐπὶ τὸν κόσμον, ὡς περ εἰς μονομαχίαν, ἐκ τῆς ἐρήμου κατὰ τοῦ διαβόλου θεόλεκτος ἐξεπῆδησεν· οὐ δίκαιον γὰρ ᾤετο τὸν οὕτω παρὰ Θεοῦ τιμηθέντα καὶ ὑψωθέντα, τῆς τῶν ὁμοφύλων καταφρονῆσαι σωτηρίας, ἀλλὰ μνημονεύσας τοῦ εἰπόντος· « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτὸν, » ὅς καὶ μορφὴν δούλου ἐνδύσασθαι ἀτρέπτως, διὰ τὴν τοῦ δούλου σωτηρίαν, οὐκ ἀπηξίωσεν, μιμεῖται καὶ αὐτὸς τὸν Δεσπότην τὸν οἰκεῖον, τὴν οἰκειαν ἀληθῶς ψυχὴν καὶ σῶμα θεῖς, ἵνα τινὰς σώσει. Ἀναγκαῖον καὶ πρὸ πάντων τὸν τρόπον τῆς εἰς τὸν κόσμον ἐκ τῆς ἐρήμου αὐτοῦ ἐλεύσεως ὑμῖν διηγῆσασθαι· εἰδ' οὕτως τὰ παράδοξα αὐτοῦ καὶ ἀξιοθαύμαστα πράγματα.

A quando carnis inflammationem rore Spiritus sancti exstinxit; quando universas vitæ hujus delicias et gloriam, sicut araneam, contempsit.

4. Et quid verbis opus est? quando impatibilitatem, tanquam vestimentum intra et extra per humilitatem ad se attraxit, et filii adoptivi dignitatem est consecutus, juxta vocem, quæ in Cantico canticorum, de pura et passionis experte anima, est dicta: « Quia tota pulchra, dicit Christus ad animam, tota pulchra, quæ mihi propinqua est, et macula non est in ea ». Tunc ille in mundum tanquam in singulare certamen ex solitudine contra diabolum a Deo electus exsiliit. Non enim putabat æquum esse, ut, qui ita a Deo honoratus et exaltatus esset, proximi negligeret salutem; sed memor illius qui dixit: « Diliges proximum tuum sicut te ipsum »; qui et formam servi induere immutabiliter, propter servi salutem, non est dedignatus; ipse etiam imitatur Dominum suum, propriam vere animam et corpus ponens, ut haberet quos salvaret. Necessarium vero est, ante omnia vobis narrare quo pacto e solitudine in publicum prodierit: postea de rebus ab ipso gestis, quæ opinionem superant, et admiratione dignæ sunt, habiturus sum sermonem.

CAPUT PRIMUM.

Symeonis et Joannis peregrinatio ad loca sancta, occasio melioris vitæ.

ε'. Ἐν τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ ἐν ἁγίοις Ἰουστινιανοῦ τοῦ βασιλέως, παραγινομένων τῶν φιλοχρίστων, καὶ τοὺς ἁγίους τοῦ Χριστοῦ τόπους προθυμουμένων προσκυνεῖν, τοὺς ἐν τῇ ἁγίᾳ πόλει κατὰ συνήθειαν, ἐν τῇ ὑψώσει τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ (γινώσκουσιν δὲ πάντες οἱ ἔχειν παρὰ γενέσθαι εἰσθότες ἐν ταύτῃ τῇ ἁγίᾳ καὶ πανυμνήτῳ ἑορτῇ, ὅτι σχεδὸν ἐκ πάσης τῆς οἰκουμένης συντρέχουσι τῶν λαῶν τὰ φιλόσταυρα καὶ Χριστοφόρα πλῆθη)· ἐν τῇ αὐτῇ αἰδέμῳ ἑορτῇ συνέβη, τινὰς δύο νεωτέρους, ἀπὸ Συρίας ὄντας, συντυχεῖν ἀλλήλους κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ. Ὄνομα τῷ ἐν Ἰωάννῃ, καὶ ὄνομα τῷ ἐτέρῳ Συμεών. Ὁς οὖν διέτριψαν ἐκεῖσε ἡμέρας ὀλίγας, καὶ τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ ἑορτῆς τελειωθείσης, ἀνεχώρει λοιπὸν ἕκαστος εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν· ἐπεὶ, καὶ εὐδοκίαν τοῦ φιλιανθρώπου Θεοῦ, ἔσχον οἱ δύο οὗτοι νεώτεροι τὴν συντυχίαν καὶ τὴν ἀγάπην μετ' ἀλλήλων, οὐκ ἔτι ἐχωρίσθησαν ἀν-

5. Quo tempore regnabat sanctus (3) Justinianus imperator, Christicolis convenientibus, et sancta Christi loca adorare desiderantibus, quæ sunt in sancta civitate, secundum consuetudinem, in exaltatione pretiosæ ac vivificæ (4) crucis (noscunt autem omnes qui convenire ibi solent in hoc sancto et celeberrimo festo, quod fere ex universo terrarum orbe concurrant populorum turbæ, quibus crux et Christus in amoribus est); in eodem hoc celebri festo contigit duos quosdam juniores, e Syria (5) oriundos, sibi mutuo occurrere, Deo sic disponente. Nomen uni erat Joannes, et nomen alteri Symeon. Consumptis ibidem paucis diebus, et sancto Dei festo finito, recessit deinceps unusquisque ad propriam civitatem. A quo tempore, juxta benigni Dei beneplacitum, duo hi juniores cœperunt agere familiariter et diligere inter se, non amplius a se mutuo separati sunt. Ideo, dum redi-

⁹ Cant. iv, 7. ¹⁰ Matth. xix, 19.

NOTÆ.

(3) Multo latius olim sancti nomen quam hodie patuit, teste Velsero in Comm. ad Convers. sanctæ Afræ; episcopi vulgo sancti, sanctissimi, beatissimi dicebantur... Reliqui etiam Christiani, certe probatæ vitæ, sancti, quanquam adhuc mortales. Constantinus orationem, quam ad Christianam Ecclesiam scripsit, ad sanctorum cœtum inscripsit: *Ita Stengelius in Commentario ad Vitam beati Wilhelmi Hirsauensis.*

(4) Ostendi populo Crux, et proferri adoranda PATROL. GR. XCIII.

solebat, non solum in contigua Paschæ die, sed etiam in media jejuniorum hebdomade, quæ nobis est Quadragesimæ tertia, prout dicitur ad diem iii Maii. Idem fiebat et cum multo majore concursu populi, in festo Exaltationis sanctæ Crucis 14 Septembris, uti colligitur e *Vita S. Mariæ Egyptiacæ*, ea occasione conversæ, de qua die ii Aprilis.

(5) Orti Edessa Mesopotaniæ urbe, quæ a Justino imperatore restaurata, Justinopolis quoque dicta fuit, auctore Evagrio lib. iv *Ecc. Histor.*, cap. 8.

rent ad propria, redierunt simul cum suis etiam parentibus. Nam Joannes patrem quidem habebat, non autem matrem; et erat junctus uxori tum temporis. Erat enim quasi annorum viginti duorum. Symeon vero patrem quidem non habuit, sed solam matrem anum, quasi annorum octoginta; neminem vero alium omnino habuit. Omnes itaque erant unius comitatus, et postquam descendebant in vallem Hiericho (6), et transierant civitatem, contemplatur Joannes monasteria, quæ jacent circumcirca Jordanem, et dicit Syriace Symeoni: Nosti quinam habitent in illis hospitibus ex adverso nostrum? Dicit ei ille: Quinam? Joannes autem dicit: Angelis Dei. Dicit ei Symeon, veluti miratus: An licet videre ipsos? Dicit ei ille: Si sciamus ut aliqui ex ipsis, licet. Sedebant itaque duo hi in equis, erant quippe perquam divites eorum parentes. Cum ergo statim descendissent ex equis, dederunt eos servis suis, dicentes: Præcedite nos: simulabant enim in loco sedere. Casu autem inventi sunt in via, quæ deviat (7), et quæ ducit ad sanctum Jordanem (8).

6. Stetit igitur uterque, et dicit Joannes, digito ostendens Symeoni: En via quæ ducit ad sanctum Jordanem; et ecce via quæ ducit ad mortem, ostendens ei viam publicam, per quam præcesserant parentes eorum. Agedum itaque, oremus, et stemus unusquisque nostrum in una ex illis, et sortiamur, et hanc, quæ sorte obtigerit, viam ingrediamur. Inclinato igitur genu, et editis suspiriis, dixerunt: O Deus, o Deus, o Deus, qui vis universum mundum salvare; tu ipse voluntatem tuam manifesta servis tuis. Et dum ipsi sortem duxerent, forte vicit decem Symeon a Joanne. Stabat autem in via, quæ ducit ad sanctum Jordanem. Tunc hilares facti, omnium suarum facultatum, et parentum, tanquam si essent somnus, oblitii, complexi alter alterum osculatique sunt. Erant autem litteris Græcis apprime instituti, et multa prudentia ornati. Hæc vero omnia virtute præstans Symeon enarravit alicui in urbe Emesa (9) (ubi et stultum se simulavit) diacono sanctæ catholicæ Ecclesiæ ejusdem Emesenorum civitatis, viro mirabili et virtute conspicuo, qui etiam ex divina gratia, qua pollebat intellexit, operationem Symeonis, in quem idem iste beatus Symeon stupendum contulit miraculum, cujus miraculi faciemus mentionem

ἀλλήλων. Διόπερ καὶ ἐπὶ τὸ ἀναλῦσαι εἰς τὰ ἴδια, ὁμοθυμαδὸν ὤδευσαν μετὰ καὶ τῶν γονέων αὐτῶν. Ἐἶχεν μὲν γὰρ ὁ Ἰωάννης πατέρα μὲν γέροντα, μητέρα δὲ οὐ· ἦν δὲ καὶ ζευχθεὶς γυναίκῃ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ. Ἦν γὰρ ὡς ἑτῶν xβ'. Ὁ δὲ Συμεὼν πατέρα μὲν οὐκ εἶχεν, μητέρα δὲ μόνην γραῦν ὡς ἑτῶν π', οὐδένα δὲ ἄλλον τὸ σύνολον εἶχεν. Πάντες οὖν ἦσαν μία συνοδία, καὶ ὡς κατέβησαν τὸ κατώφορον τῆς Ἱερικῆς, καὶ ἐπέρασαν τὴν πόλιν, θεωρεῖ τὰ μοναστήρια τὰ περὶ τοῦ Ἰορδάνου ὁ Ἰωάννης, καὶ λέγει Συριστὶ τῷ Συμεῶν· Οἶδας τίνας μένουσιν εἰς τὰ ὁπίτια ταῦτα ἀπέναντι ἡμῶν; Λέγει αὐτῷ ἐκείνος· Τίνας; Ὁ δὲ Ἰωάννης φησὶν· Ἀγγελοὶ τοῦ Θεοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ Συμεὼν ὡς θαυμάσας· Δυνάμεθα ἄρα ἰδεῖν αὐτούς; Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· Ἐὰν γινώμεθα ὡς τινες ἐξ αὐτῶν, ναί. Ἐκαθέζοντο οὖν καὶ οἱ δύο εἰς ἵππους· ἦσαν γὰρ εὐποροὶ σφόδρα οἱ τούτων γονεῖς. Κατελθόντες οὖν εὐθέως ἀπὸ τῶν ἵππων, ἔδωκαν αὐτοῖς τοὺς δούλους αὐτῶν, εἰπόντες· Προλάβετε ἡμᾶς. Προσποιεῖσαντο γὰρ πρὸς τόπον καθέζεσθαι. Κατὰ συγχυρίαν δὲ εὐρέθησαν ἐπ' αὐτῆς τῆς παραστρατιζούσης ὁδοῦ, καὶ ἀποφερούσης εἰς τὸν ἅγιον Ἰορδάνην. 7. Ἐστάθησαν οὖν ἀμφοτέρω, καὶ λέγει ὁ Ἰωάννης, ὑποδεικνύων τῷ δακτύλῳ τῷ Συμεῶν· Ἰδοὺ ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ὁδὸν τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, καὶ ἰδοὺ ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὸν θάνατον, δεῖξας αὐτῷ τὴν ὁδὸν τὴν δημοσίαν, δι' ἣς προέλαβον οἱ γονεῖς αὐτῶν. Δεῦρο οὖν, εὐζώμεθα, καὶ σταθώμεν ἕκαστος ἡμῶν εἰς μίαν ἐξ αὐτῶν, καὶ λάχωμεν, καὶ εἴ τι νικᾷ, ἐκείνην τὴν ὁδὸν πορευώμεθα. Κλίναντες οὖν γόμῳ, καὶ στενάξαντες εἶπον· Ὁ Θεὸς, ὁ Θεός, ὁ Θεός, θέλων ὅλον τὸν κόσμον σῶσαι, αὐτὸς τὸ θέλημα σου φανέρωσον τοῖς δούλοις σου. Καὶ λαχόντων αὐτῶν, ἔλαχεν ἀπὸ τοῦ Ἰωάννου δέκα ὁ Συμεὼν. Ἰσχυτο δὲ εἰς τὴν ὁδὸν τὴν ἀποφέρουσαν εἰς τὸν ἅγιον Ἰορδάνην. Τότε περιχαρεῖς γενόμενος, ἀπάντων τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῖς, καὶ τῶν γονέων ὡς ὄντα ἐπιλαθόμενοι, κρατήσαντες κατεφίλησαν ἑαυτούς. Ἦσαν δὲ καὶ τὰ γράμματα τὰ Ἑλληνικὰ εἰς ἄκρον ἐκμαθόντες, καὶ φρονήσει πολλῇ κεκοσμημένοι. Ταῦτα δὲ πάντα ἐξηγήσατο ὁ ἐνάρετος Συμεὼν τινι ἐν Ἐμέτῃ, ἔνθα καὶ τὸν σάλλον προσποιεῖσατο, διακόνῳ τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας τῆς αὐτῆς Ἐρεσινῶν πόλεως, ἀνδρὶ θαυμαστῷ, καὶ ἐναρέτῳ, ὃς καὶ ἐκ τῆς προσοῦσης αὐτῷ θείας χάριτος, ἐνόησε τὴν ἐργασίαν τοῦ γέροντος, εἰς ὃν καὶ θαῦμα φοβερὸν ἐποίησεν οὗτος· ὁ μακάριος Συμεὼν, οὕτινος θαύματος ἐν

NOTÆ.

(6) Urbs quondam notissima Palæstinæ, 450 stadiis distans Jerosolymis in ortum, Jordanem fluvium versus 60, teste Adrichomio. A Josue eversa fuit, restauratori ejus imprecante diras; nunc vero in viculum redacta est, jacetque in planitie perampla, montibus in theatri formam circumdata, amenitate et palmiarum fructu insignis.

(7) Deviare, a via deflectere, Græco-Barbare παραστρατεύειν, vel παραστρατίζειν ab Italico et Latino, *Strada*, et *Strata*. Vide Cangium. Interpres apud Surium derivavit a voce στρατός, exercitus, atque hoc sensu reddidit: *Contigit autem ut inveni-*

rentur in via, quæ declinat a viâ militari, non satis apte, ut mihi quidem videtur.

(8) Fluvius Palæstinæ celeberrimus, qui oritur in Galilæa, in limite Cœle-Syriæ, ex duobus fontibus, *Jor* et *Dan* dictis, ad radices montis Libani.

(9) Urbs Syriæ, aliis *Emessa* et *Fmissa*, vulgo *Hemz*. Nos *Emesam* scribimus, modum scribendi Græcum secuti. Archiepiscopi sedē claruisse, Christianis in Syria rerum potentibus, ac quatuor episcopatibus imperasse, auctor est Tyrius. Sitā est ad Orontem fluvium inter Arethusam ad septentrionem, et Laodiceam ad meridiem.

τῷ ἰδίῳ τόπῳ μνημονεύομεν. Οὗτος οὖν ὁ εἰρημῆνος θεοφιλὴς Ἰωάννης, ὁ ἐνάρετος διάκονος, αὐτὸς ἦμιν τὸν ἅπαντα βίον σχεδὸν τοῦ πανσόφου διηγῆσατο, τὸν Κύριον προβαλλόμενος τῶν λεγομένων μάρτυρα, ὡς ὅτι οὐδὲν κατὰ προσθήκην ἐπέγραψε τῷ διηγῆματι, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ τὰ πλεῖστα ἐκ τοῦ χρόνου ἐπελάθετο.

ζ'. Κατερχομένων οὖν αὐτῶν, φημί, τὴν ὁδὸν τὴν ἀληθῶς εἰς τὴν ζωὴν αὐτοὺς ὁδηγήσασαν, ἣν ἰδεῖν αὐτοὺς ἀγαλλιωμένους καὶ τρέχοντας, ὡς Πέτρον καὶ Ἰωάννην ἐπὶ τὸν ζωοποιὸν τοῦ Κυρίου τάφον, καὶ ἀλλήλους τῇ προθυμίᾳ διεγείροντας, καὶ προθυμοποιούντας. Ὁ μὲν γὰρ Ἰωάννης ἐφοβεῖτο, μήπως ἡ συμπάθεια τῆς μητρὸς ἀνακόψῃ τὸν Συμεών. Ὁ δὲ πάλιν ἐδίσταζε, μή ἡ προσπάθεια τῆς νεογάμου γυναικὸς, ὡς περ μαγνητὶς λίθος, πρὸς ἑαυτὴν ἐπιστρέψῃ τὸν Ἰωάννην. Καὶ λοιπὸν ἐκ τούτου ἕτερος πρὸς τὴν ἕτερον νοθετητικοῖς καὶ παρακλητικοῖς ἐκέχρηντο λόγοις· καὶ ὁ μὲν ἔλεγεν· Μηδὲν ῥαθυμῆσης, ἀδελφε Συμεών. Ἐλπίζομεν γὰρ εἰς τὸν Θεόν, ὅτι τῇ σημερινῇ ἡμέρᾳ ἀνεγεννήθημεν· τί γὰρ ἡμᾶς τὰ μάταια ἐκεῖνα τοῦ βίου πράγματα, καὶ ὁ πλοῦτος ὡφελῆσαι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ἐδύναντο, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ βλάψαι; οὐδὲ ἡ νεότης· πάλιν, καὶ τὸ κάλλος, τὸ προκειμενον τῷ σώματι ἡμῶν, εἰς τέλος ἀμάραντον διαμένει. Ἄλλ' ἢ ὑπὸ τοῦ γήρους τῷ καιρῷ, ἢ ὑπὸ θανάτου τοῦ προσκαίρου ἀπώλλυται· καὶ ὡς ταῦτα καὶ πολλῷ πλεονα ἔλεγεν πρὸς Συμεῶνα ὁ Ἰωάννης, πάλιν ἀντεφθέγγετο ἐκεῖνος, καὶ τὰ ὅμοια ἐδυσώπει καὶ ἔλεγεν· Ἐγὼ μὲν, ἀδελφε Ἰωάννη, οὔτε πατέρα οὔτε ἀδελφούς, οὔτε ἀδελφὰς κέκτημαι, εἰ μὴ τὴν ταπεινὴν γραίαν ἐκείνην, τὴν ἐμὲ γεννήσασαν· οὐ τοσοῦτον δὲ πόνον ὀργίζομαι περὶ ἑαυτοῦ, ὅσον σου τὴν καρδίαν φοβοῦμαι, μήπως τὸ κράσμα [βράσμα] τῆς νεογάμου γυναικὸς ἀποσπάσῃ σε ἐκ τῆς ὁδοῦ ταύτης τῆς ἀγαθῆς. Ὡς οὖν ταῦτα καὶ πλεονα τούτων πρὸς ἀλλήλους ἀντεφιλογούντο, καταντῶσιν εἰς μοναστήριον τὸ καλούμενον τοῦ ἀβδᾶ Γερασίμου. Ἦσαν γὰρ καὶ τοῦτο εὐξάμενοι· ὅτι Κύριε ὁ Θεός, ἐν οὐκω κελεύεις ἡμᾶς ἀποτάξασθαι μοναστηρίῳ, εὐροιμεν τὴν θύραν ἀνοικτὴν· ὅπερ καὶ γέγονεν. Ἦν οὖν ἐν τούτῳ τῷ μοναστηρίῳ ἀνὴρ θαυμάσιος ὀνόματι Νίκων, ἀνθρώπος ἀληθῶς κατὰ τὴν προσηγορίαν, καὶ τὴν πολιτείαν κτησάμενος. Νικῶν γὰρ ὑπῆρχε πᾶσαν δαιμονικὴν παράταξιν, θαύμασι καὶ σημείοις καταλάμπων, καὶ προφητείας ἀξιώματι ὑπὸ Θεοῦ τετιμημένος· ὃς καὶ προέγνω τὴν τοῦτον τῶν μακαρίων παρουσίαν· φησὶ γὰρ ἑωραχέναι αὐτὸν κατὰ τοὺς ὕπνους τῇ ἡμέρᾳ, ἐν ᾗ παρεγένοντο, τινὰ λέγοντα αὐτῷ· Ἀνάστα καὶ ἀνοῖξον τὴν θύραν τῆς ποιμνῆς ἵνα εἰσέλθωσι τὰ πρόβατά μου· ὅπερ καὶ ἐποίησεν.

η'. Ὡς οὖν παραγενόμενοι εὗρον τὴν θύραν ἀνεωγμένην, καὶ τὸν ἀβδᾶν καθεζόμενον, καὶ περιμένοντα αὐτούς· εἶπεν ὁ Ἰωάννης τῷ Συμεών· Καλὸν σημεῖον, ἀδελφε, ἰδοὺ ἡ θύρα ἀνοικτὴ, καὶ ὁ οὐσιάρχης καθήμενος· ὡς οὖν ἐπλησίασαν, λέγει αὐτοῖς ὁ ἡγούμενος· Καλῶς ἦλθον τὰ πρόβατα τοῦ Χριστοῦ. Λέγει·

A suo loco (10). Idem itaque prædictus, Dei amans, et virtute insigni Joannes diaconus, omnem pene vitam sapientissimi Symeonis nobis exposuit; Deum testatus de iis quæ dicebat, tantumque abesse, ut aliquid addendo narrationi, veritatem ejusdem contaminasset, quin potius multa lapsu temporis esset oblitus.

7. Dum itaque (ut dicebam) viam ingrederentur, quæ vere ducebat eos ad vitam, videre ipsos erat exultantes et currentes (non secus ac Petrum et Joannem ad vivificum Domini sepulcrum), et mutuo alter alterum desiderio et alacritate excitabant. Nam Joannes metuebat ne affectus matris Symeonem retardaret. Hic rursus hærebat dubius, annon propensio novæ nuptæ, sicut magnes lapis, ad se convertisset Joannem. Et in posterum ex illo tempore, monitoriis et consolatoriis inter se utebantur sermonibus. Et hic, quidem dixit: Neutiquam torpeas, frater Symeon; speramus enim in Deum, hodierna die nos esse regeneratos. Quid enim nobis stultæ illæ vitæ res et divitiæ prodesse in die judicii possint; imo potius quid possint nisi nocere? Nec rursus juvenus, nec pulchritudo, inhærens nostro corpori, immarcescibilis permanet usque in finem; sed vel tempore per senectutem vel mortem intempestivam perit. Et dum hæc et multo plura dixisset ad Symeonem Joannes; iterum hic respondit, et similia verebatur, et dicebat: Ego quidem, Joannes frater, neque patrem, neque fratres, neque sorores habeo, præter humilem anum illam, quæ me genuit. Nec de hac re laboro tantum, quantum timeo ne cor tuum novæ nuptæ desiderium abstrahat a bona hac via. Hæc igitur atque his plura inter se amice conferentes, perveniunt ad monasterium, quod vocatur abbatis Gerasimi. Nam hoc etiam oraverant: Domine Deus, in quo jubes nos monasterio collocari, inveniamus januam apertam; quod et factum fuit. Erat itaque in hoc monasterio vir mirabilis, nomine Nikon, homo cui vere congrua cognominatio (11) conversationi erat indita. Nam vincebat omnem diabolicam legionem, miraculis et signis effulgebat, et prophetiæ dignitate erat a Deo honoratus, qui etiam beatos hosce affore prænovit. Dixit enim vidisse se in somnis illa die, qua advenērunt, aliquem, qui dicebat ipsi: Surge et aperi januam mandræ, ut ingrediantur oves meæ; quod et fecit.

8. Postquam ergo advenissent, invenerunt januam apertam, et abbatem sedentem, et ipsos expectantem. Dixit Joannes Symeoni: Bonum signum, frater, ecce janua aperta, et ostiarius sedens. Dum igitur appropinquassent, dicit ipsis hegumenus (12): Bene venerunt oves Christi. Dicit statim Symeon:

• NOTÆ.

(10) Capite septimo invenies.

(11) A verbo νικᾶω, vinco, ejus participium est νικῶν, vincens, aut victor.

(12) Ἠγούμενος, abbas, monasterio præfectus.

Bene venisti, Sale; vere decem (13) tua ab abbate Joanne. Decem enim te manent. Dicebat autem propter perfectionem vitæ cum virtute degendæ. Postquam itaque illos excepisset tanquam a Deo missos, quiescere fecit. Et die postera cœpit ipsis dicere, priusquam ei loquerentur, utique in Domino: Bona, bona et digna vestra in Deum dilectio. Si modo non permittatis eam extinguī ab adversario salutis vestræ. Bonus cursus vester; verum ne deficiate currentes, donec coronemini. Bonum propositum vestrum; verum ne dormitate, ut non tepescat ignis, qui corda vestra hodie comburit. Bene illa quæ manent, præposuistis iis quæ pereunt. Boni quidem vestri secundum carnem parentes, et bonum illis servire: at sine comparatione melius est Patri cœlesti placuisse. Boni fratres corpore: at fratres spiritu conducibiliore. Boni amici propter Christum, quos habetis in mundo: verum melius sanctos habere amicos et benignos apud Dominum. Boni præsides quos habetis in necessitate contra eos qui habent potestatem: verum non sunt tanti, quanti est habere sanctos angelos pro nobis supplicantes. Bona et laudabilis diviti distributio pecuniarum, et pietas in pauperes et beneficentia: sed neutiquam Deus tam quærit aliam a nobis oblationem, quam animarum nostrarum. Dulcis quidem vitæ bonorum fructio: verum æquari non potest deliciis paradisi. Jucundæ quidem divitiæ, et desiderabiles multis hominibus: verum non sunt æquales iis, quas oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt¹¹.

9. Delectabilis pulchritudo juventutis: verum nihil simile est pulchritudini Christi, cœlestis sponsi. Dicit enim David: « Speciosus forma præ filiis hominum¹². » Magnum militare terreno regi: verum talis militia ad tempus est, et periculosa.

Misce et talibus monens illos sanctus, cessare ab admonitione volebat, spectans ex oculis eorum fontes lacrymarum effluentes. Ac veluti si divinum sermonem [prius] non audivissent, ita attendebant iis quæ [tum] dicebantur. Iterum ergo conversus ad Symeonem, dicit: Ne te afflicta, neque lacryma canitiem dominæ tuæ matris. Nam multo magis illam consolari potest Deus, per certamina tua exoratus, quam tuus conspectus. Etenim si apud illam usque ad mortem ejus perseverares, incertum enimvero, an tu ante illam e vita non excederes, destitutus virtutibus; et excederes, non habens qui te a futuris malis possit liberare. Non enim matris, non patris dilectio, non fratrum turba, non divitiæ, non gloria, non conjugale vinculum, non filiorum affectus, judicem placare possunt; sed vita virtuti consona, et suscepti propter Deum labores ac molestiæ. Iterum ergo ad Joan-

Α οὖν εὐθέως τῷ Συμεὼν· Καλῶς ἦλθες, Σαλὲ, ἀληθῶς δέκα σε ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ Ἰωάννου. Τὰ γὰρ δέκα σε परिμένουσιν. Ἐλέγεν δὲ διὰ τὴν τελειότητα κατ' ἀρετὴν βίου. Δεξιόμενος οὖν αὐτοὺς ὡς θεοπέμπτους, ἀνέπαυσε. Καὶ τῇ ἐξῆς ἤρξατο αὐτοῖς λέγειν, πρὸ τοῦ εἰπεῖν αὐτῷ, ὡς ἐπὶ Κυρίου· Καλῆ, καλῆ, καὶ ἀξία τῇ πρὸς Θεὸν ἀγάπῃ ὑμῶν, μόνον ἔαν μὴ ὑπὸ τοῦ ἀντιδίκου τῆς σωτηρίας ἡμῶν ταύτην χαυνώσῃς σθεσθῆναι. Καλὸς δὲ δρόμος ὑμῶν, ἀλλὰ μὴ ἐνδώσῃς τρέχοντες ἄχρις οὗ στεφανωθῆτε. Καλὴ ἡ πρόθεσις ὑμῶν, ἀλλὰ μὴ νυστάξῃτε, ἵνα μὴ χλιαυθῇ τὸ περικαῖον ὑμῶν τὰς καρδίας σήμερον πῦρ. Καλῶς τὰ μένοντα προετιμῆσατε τῶν ἀπολλυμένων. Καλοὶ μὲν οὖν κατὰ σάρκα ὑμῶν γονεῖς, καὶ καλὸν τὸ τοῦτοις δουλεύεσθαι· κάλλιον δὲ ἀνεκίσταως τῷ ἐπουρανίῳ Πατρὶ εὐχρησθῆσαι· καλοὶ οἱ ἀδελφοὶ οἱ σωματικοί, ἀλλ' οἱ πνευματικοί, συμφωρότεροι. Καλοὶ οἱ φίλοι, οἱ διὰ Χριστόν, οὓς ἔχετε ἐν τῷ κόσμῳ· ἀλλὰ κάλλιον τοῖς ἁγίοις ἔχειν φίλους καὶ εὐμενεῖς πρὸς τὸν Δεσπότην. Καλοὶ οἱ προστάται, οὓς ἔχετε ἐν ἀνάγκῃ πρὸς τοὺς δυνάστας· ἀλλ' οὐκ εἰσὶν οὕτως, ὡς τὸ ἔχειν τοὺς ἁγίους ἀγγέλους ὑπὲρ ἡμῶν ἱκετεύοντας· καλὴ καὶ ἐπαίνετὴ ἡ τῶν χρημάτων τῷ εὐποροῦντι μετὰ δόσιν, καὶ ἡ εἰς τοὺς πτωχοὺς εὐσέβεια καὶ εὐποιία· ἀλλ' οὐδὲν οὕτω ζητεῖ ὁ Θεὸς παρ' ἡμῶν προσφορὰν, ὡς τὸ προσενέγκαι αὐτῷ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς· γλυκεῖα μὲν ἡ τῶν τοῦ βίου καλῶν ἀπύλαυσις· ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἴση τῆς τρυφῆς τοῦ παραδείσου. Τερπνὸς μὲν ὁ πλοῦτος καὶ ἐπιθυμητὸς τοῖς πολλοῖς τῶν ἀνθρώπων· ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἴσος ὢν ὁ ὀρθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὓς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη.

Θ'. Τερπνὸν τὸ κάλλος τῆς νεότητος· ἀλλ' οὐδὲν ὡς τὸ τοῦ ἐπουρανίου νυμφίου Χριστοῦ· φησὶν γὰρ ὁ Δαυὶδ· « Ὁρατοὺς κάλλει παρὰ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. » Μέγα τὸ στρατεύεσθαι τῷ ἐπιγεῖν βασιλεῖ· ἀλλὰ πρόσκαιρος ἡ τοιαύτη στρατεία, καὶ ἐπικίνδυνος.

Τούτοις καὶ τοῖς τοιοῦτοις νοουθετῶν αὐτοὺς ὁ ὁσιος, παύσασθαι τῆς νοουθεσίας οὐκ ἐβούλετο, θεωρῶν ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν πηγὰς δακρύων ἐκχεόμενας· ὡς μήπω γὰρ ἀκούσαντες λόγου Θεοῦ, ὄντως τοῖς λεγομένοις προσείχον. Πάλιν οὖν στραφεὶς πρὸς τὸν Συμεὼν, λέγει· Μὴ θλίβου, μηδὲ δάκρυα τὴν ποίαν τῆς κυρίας σου μητρός· καὶ γὰρ πολλὴ πλῆξ τοῦ προσώπου σου δύναται παραμυθῆσθαι αὐτὴν ὁ Θεός, δυσωπούμενος ὑπὸ τῶν σῶν ἀγώνων. Εἰ γὰρ καὶ ταύτῃ ἄχρι τῆς τελευτῆς αὐτῆς προσεκαρτέρεις, ἀλλὰ ἀδελόν, εἰ σὺ πρὸ αὐτῆς τὸν βίον ὑπεξέρχου, ἔρημος τῶν ἀρετῶν ὑπάρχων, καὶ ἀπήρχου μὴ ἔχων τὸν δυνάμενόν σε τῶν μελλόντων κακῶν ῥύτασθαι. Οὐδὲ γὰρ μητρός, οὐ πατρός ἀγάπῃ, οὐκ ἀδελφῶν πληθος, οὐ πλοῦτος, οὐ δόξα, οὐ γυναικὸς δεσμός, οὐ τέκνων εὐπάθεια τὴν κριτὴν δύναται δυσωπῆσαι, ἀλλ' ἡ ἐνάρετος πολιτεία, καὶ οἱ κατὰ Θεὸν πόνοι καὶ κάματοι. Πάλιν οὖν πρὸς τὸν Ἰωάννην ἐφη· Μήτε

¹¹ I Cor. II, 9. ¹² Psalm. XLIV, 3.

(13) Dum ipsi sortem ducerent, sorte vicit decem Symeon a Joanne, uti dictum supra.

σοι, τέκνον, ὁ ἐχθρὸς τῶν ψυχῶν ἡμῶν ὑποβάλῃ· Τίς ἄρα τοὺς ἐμοὺς γονεῖς γυροδοσκῆσει; τίς τὴν ἐμὴν σύμβιον παραμυθήσεται; τίς τὰ ἐκείνων δάκρυα καταπαύσει; Εἰ μὲν γὰρ πρὸς ἕτερον Θεὸν τοῦτους ἐγκατελείψατε, καὶ πρὸς ἕτερον δουλεύειν ἀπῆρχεσθε, καλῶς ἂν ἐμεριμᾶτε, εἰ ἄρα φροντίζει αὐτῶν καὶ παραμυθίζεται, ἢ οὐ. Νῦν δὲ πρὸς αὐτόν, ᾧ τούτους ἐγκατελείψατε προσδραμόντες, καὶ ἑαυτοὺς ἀφιερῶσαντες, θαρρῆν χρὴ, κάκεινο δὲ λογίζεσθαι· ὅτι εἰ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ὄντων ἡμῶν, καὶ τῷ βίῳ δουλευόντων, πάντων πρόνοιαν ἐποιεῖτο ἡ τοῦ Θεοῦ ἀγαθότης, πόσω γε μάλλον οὐ φροντίσει νῦν τῶν ἡμετέρων οἰκῶν, ὅτε δουλεύειν αὐτῷ καὶ εὐαρεστεῖν αὐτῷ ὁλοφύχως εἰσῆλθομεν;

« ἰ. Τοῖνον, ὦ τέκνα, μνημονεύοντες τοῦ Κυρίου εὐπόντος πρὸς τὸν εἰπόντα· Ἐπίτρεψόν μοι, ὑποστρέψαι πρῶτον, καὶ θάψαι τὸν πατέρα μου· Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκροὺς· ἀμεταστρόφῳ γνώμῃ καὶ ἀμεταμελήτῃ καρδίᾳ καταδράμετε ὅπισθ' αὐτοῦ. Τί γὰρ ἄρα; εἰ καὶ ὁ ἐπίγειος οὗτος, καὶ φθαρτὸς βασιλεὺς προετρέψατο ὑμᾶς, ζῶσαι βουλόμενος, εἰς πατρικίους, ἢ κουβικουλαρίους τοῦ ἐπιγείου αὐτοῦ παλατίου, τοῦ παρερχομένου, καὶ ὡς σκιᾶς καὶ ἐνυπνίου, ἀφανίζομένου, ἀρχεῖν, οὐ κατεφρονήσατε ἂν ἀπάντων τῶν ὑπαρχόντων ὑμῖν, καὶ σπουδαίως καὶ ἀνεμποδίστως πρὸς αὐτὸν καταλαμβάνετε, τῶν παρ' αὐτοῦ τιμῶν, καὶ τῆς αὐτοῦ ὄψεως καὶ παρῴρησις ἀπυλάειν ἐπιθυμοῦντες, καὶ πάντα πόνον, καὶ κόπον, καὶ θάνατον προσίλασθε ὑπομένειν, μόνον ἵνα τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἴδῃτε ἀξιωθῆτε, ἐν ἣ μέλλει ὁ βασιλεὺς ἐπὶ πάσης τῆς συγχλήτου δέχεσθαι, καὶ σιτατεύειν, καὶ φιλοτιμεῖσθαι ὑμᾶς; Τῶν δὲ φησάντων οὕτως ἔχειν, εἶπεν ὁ μέγας Νίκων· Πολλῶν μάλλον οὖν, τέκνα, μετὰ πλείονος σπουδῆς, καὶ κατανύξεως τῷ ἀφθάρτῳ καὶ αἰωνίῳ βασιλεῖ τῶν βασιλευόντων κατατρέχειν καὶ ἀκολουθεῖν ἡμεῖς, οἱ εὐγνώμονες δοῦλοι ὀφειλομεν, μνημονεύοντες τῆς ἀγάπης, ἣς ἐνεδεῖξατο εἰς ἡμᾶς ὁ Θεός, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ οὐκ ἐφείσατο δι' ἡμᾶς, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν; Ὡστε οὖν εἰ καὶ τὰ ἑαυτῶν αἵματα ὑπὲρ αὐτοῦ ἐξεχάμεν, οἱ τῷ αἵματι αὐτοῦ τῆς φθορᾶς καὶ τοῦ θανάτου λυτρωθέντες, καὶ εἰς υἱὸν γνησίῳ τάξιν εἰσποιηθέντες, οὐδὲ οὕτως ἀντάξιόν τι προσηγάμεν αὐτῷ· οὐ γὰρ ὁμοίον ἔστιν ἐκχυθῆναι αἷμα βασιλικόν, καὶ αἷμα δουλικόν, ἀδελφοί.

A nem dixit : Neque tibi, fili, animarumstrarum hostis subiciat : Quisnam parentum meorum se nequitiam pascet? Quis vitæ consortem consolabitur? Quis illorum lacrymas sistet? Nam si illos alterius Dei curæ reliquistis, et venissetis ad serviendum alteri; recte solliciti essetis, an quis eorum curam gerat, et consoletur, annon. Jam vero postquam accurristis ad illum cui eos reliquistis, et vos ipsos consecrastis, oportet confidere, atque illud considerare : quod si, dum sumus in hoc mundo, et vitæ servimus, omnium gessit curam Dei bonitas; quanto magis curabit nunc domos nostras, quando, servituri ipsi, et placituri ex tota anima exivimus?

10. Igitur, filii, memores Domini dicentis ad eum, qui aiebat : « Permite mihi reverti primum et sepelire patrem meum : Sine mortuos sepelire mortuos suos ¹³, » mentem induite quæ mutari haud possit, nec vos pœniteat currere ponere ipsum. Quid enim? Si quis terrenus rex et obnoxius corruptioni, acciret vos, zona inducere volens, ut in patriciorum et cubiculariorum ordinem ascripti, terreno palatio ejus, quod præterit, et tanquam umbra, et somnium evanescit, præsetis; nonne contemneretis omnes facultates vestras, diligenterque sine impedimento ad ipsum accederetis, honoribus, qui ab ipso sunt, et conspectu ejus, et collocazione frui desiderantes? nonne laborem omnem, et molestiam, et mortem præligeretis sustinere, ideo solum, ut digni essetis videndi diem illum, quo futurum esset, ut rex cum omni suo senatu vos exciperet et [quo] vos militaretis et honoribus afficeremini? Cum autem illi dicerent ita esse, dixit magnus Nikon : Quanto itaque magis, filii, cum majore diligentia et compunctione ad corruptionis expertem, et sempiternum regnantium regem accurrere et sequi nos, si volumus esse grati servi, debemus, in memoriam revocantes dilectionem, quam ostendit Deus erga nos, ut Filio suo unigenito non pepercerit nostra causa, sed pro nobis omnibus tradiderit illum ¹⁴? Itaque tametsi sanguinem quisque nostrum pro ipso effunderemus, qui ejus sanguine ab interitu et morte sumus redempti, et in genuinorum filiorum ordinem ascripti, nihil adeo sat dignum ipsi reddiderimus. Nam sanguinem regis effusus esse, fratres, et sanguinem servi, nimium quantum differt.

CAPUT II.

Vita monastica, apparitiones.

ἰα'. Ταῦτα δὲ πάντα καὶ πλείω τούτων ὑπετίθετο αὐτοῖς ὁ θεοφόρος προγόνος καὶ πληροφορηθεὶς ἐκ τοῦ Θεοῦ τὸν προκείμενον αὐτοῖς ἀγῶνα καὶ δρόμον, λέγων δὴ τὴν ἐρημικὴν καὶ ἀσκητικὴν παντελῶς καὶ ἀναχωρητικὴν βίον. Οὐ τὸ τυγχῆν γὰρ ὑπάρχειν ὑπελάμβανεν τοῦτο, οὐδ' ὡς ἔτυχεν τοῖς πολλοῖς κατορθούμενον καὶ ἀμέμπτως ἐπιτελούμενον μάλιστα ὁρῶν

11. Hæc omnia, atque hisce plura suggerebat ipsis vir deifer, præscius divino monitu et certior factus instare illis certamen et cursum, solitariam videlicet, domo penitus carentem, et anachoreticam vitam. Non enim reputabat hoc vitæ genus leviter, nec communi multorum more amplectendum esse et perficiendum; maxime quando videbat tenella

¹³ Matth. viii, 21, 22 ¹⁴ Joan. iii, 16.

corpora, et vestimentis mollibus induta, et juventutem in deliciis enutritam, et omni relaxationi et deceptioni obnoxiam. Unde sapiens medicus et magister divina notione, quæ ei inerat, et experientia, illos exemplis huiusmodi et monitis munitos, iterum ambo compellat : An capitis vestri comam tonderi vultis, ac in laico (14) habitu, quo induti estis hodie, aliquantisper perseverare? Quasi uno consilio, seu potius uno Spiritu sancto acti, ambo acciderunt ad pedes hegumeni, rogantes ipsum, ut mox et sine procrastinatione eos tonderet. Et dixit Symeon, nisi hoc faceret multa cum festinatione, statim ipsos discissuros ad aliud monasterium. Nam simplex erat et innocuus; Joannes autem majore sapientia, et rerum notitia præstabat. Nec mora : sanctus Nicón unumquemque eorum seorsumprehendit, periculum volens facere, quam fervida rerum, e materia concretarum, secessionem (15) ad Deum accederent. Et quædam ipsi dixit, conatus moram injicere, ne illa die tonderetur, sed nullo operæ fructu, neque alterutro eorum consentiente. Ivit itaque ad alterum, et dixit : Ecce persuasi fratri tuo ut laicus, qualis est, maneat ad unum usque annum. Statim itaque illi respondit is, cui hoc dixerat : Si vult ille manere, maneat; vere, Pater, hoc ego non sustineo. Atque hoc dixit ipsi Symeon, quando seorsum cum eo locutus fuit : Festina, Pater, per Dominum [oro], etenim multum tremit meum cor propter Joannem fratrem, ne, quoniam ab anno uxorem duxit prædivitem et formosam, rursus rapiatur ipsius desiderio, et ab amore divino deficiat.

12. Joannes iterum seorsim multa cum prece et lacrymis (utpote qui ea multo vivacius præ oculis habebat, quam frater Symeon) eidem viro spectatæ virtutis illud dixit : Ne permitte, Pater, ut fratrem meum amittam propter te. Etenim sola ipsi est mater, sed tam impense amabant inter se, ut non posset duas horas sine ipsa transigere; sed usque hodie dormirent simul, et mater ejus, et ipse; neque noctu separari possent. Id quod maxime ne urit et exedit, donec ipsum tonsum videro, et tandem de eo non amplius laborem. Audiit vir magnus alterius de altero curam, et certus quod non confundat Deus, neque despiciat eos, qui ex toto corde et fide non hæsitante ad ipsum confugiunt, adducto fornice, et eo, quo par est, ordine, altari superimposito, illos totondit (16), et exutis eorum vestibus, induit eos aliis ad commiserationem quidem, sed simul ad sanctimoniam accommodatis. Compatie-

σώματα ἀπλά, καὶ ἱματίοις μαλακοῖς ἡμψισμένα, καὶ νεότητα ἀπὸ τρυφηλοῦ βίου ἀνατεθραμμένῃ, καὶ ἐν ἀνέσει πάσῃ καὶ ἀπάτῃ συνειθισμένῃ. Ὅθεν ὁ σοφὸς ἱατρός καὶ διδάσκαλος τῇ ἐνούσῃ αὐτῷ θεῖα γινώσκει καὶ πείρα, τούτους τοῖς τοιοῦτοις ὑποδείγμασιν καὶ παραγγέλμασιν ὁπλίσας, λέγει πάλιν ἀμφοτέροις· Βούλεσθε τὴν κόμην τῆς κεφαλῆς ὑμῶν ἀποκείρασθαι, ἢ τῶς μικρὸν χρόνον ἐνδιατρίψαι τῷ ἐπικειμένῳ ὑμῖν σήμερον τοῦ λαϊκοῦ σχήματι; Ὡς περὶ δὲ ἐκ μίᾶς σκέψεως, μᾶλλον δὲ ἐξ ἐνὸς Πνεύματος ἁγίου, ἔπεσαν ἀμφοτέρων ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ ἡγουμένου, αἰτούντες αὐτὸν, εὐθέως καὶ ἀνυπερθέτως κoureῦσαι αὐτούς· καὶ ἔλεγεν ὁ Συμεὼν, ὅτι εἰ μὴ τοῦτο ποιήσει διὰ πολλοῦ τοῦ τάχους, εὐθέως ἀπέρχεσθαι αὐτοὺς εἰς ἕτερον μοναστήριον· ἀκακὸς γάρ καὶ ἀπόνηρος ὑπῆρχεν· ὁ δὲ Ἰωάννης σφώτερος, καὶ γινώσιν πλείονα κεκτημένος. Ἐλαβὼν οὖν εὐθέως ἓνα ἕκαστον αὐτῶν κατ' ἰδίαν ὁ ὁσιος Νίκων, δοκιμάσας βουλόμενος ἀμφοτέρων τὴν θερμὴν ἀποταγὴν, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἔλεγεν αὐτῷ τινα, ἀνακίπτειν αὐτὸν πειρώμενος, τοῦ μὴ καρῆναι ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ. οὐδ' ὅλως δὲ τὸ σύνολον· οὐδὲ ἕτερου αὐτῶν συνθεμένου. Ἦρχετο πρὸς τὸν ἕτερον, καὶ ἔλεγεν αὐτῷ· Ἰδοὺ τὸν ἀδελφόν σου ἔπειτα μέναι τῶς ἓνα ἐνιαυτὸν, ὡς ἔστιν λαϊκός. Εὐθέως οὖν ἀπεκρίνατο αὐτῷ, πρὸς ὃν τοῦτο ἔλεγεν· Ἐάν θέλει· ἐκεῖνος μέναι, μένῃ, ὄντως, Πάτερ, ἐγὼ οὐκ ἀνέχομαι. Καὶ τοῦτο δὲ εἶπεν αὐτῷ ὁ Συμεὼν, ὅτε κατ' ἰδίαν ἐλάλησεν αὐτῷ· Σπεῦσον, Πάτερ, διὰ τὸν Κύριον· καὶ γὰρ πολὺ μου τρέμει ἡ καρδία διὰ τὸν ἀδελφόν Ἰωάννην, ὅτι ἀπ' ἔτους ἐξεύχθῃ γυναίκα πάντῃ εὐπόρῃ καὶ ὠρίᾳ, μὴ πάλιν ὁ πρὸς αὐτὴν πόθος ἀρπάσσει αὐτὸν, καὶ ἐκλείψει ἐκ τοῦ πρὸς Θεὸν πύθου.

ἰβ'. Πάλιν δὲ ὁ Ἰωάννης τοῦτο κατὰ μόνας τῷ αὐτῷ ἐναρέτῃ ἀνδρὶ εἶπεν μετὰ πολλῆς ἰκεσίας καὶ δακρύων· καὶ γὰρ ἐκέκτητο αὐτὰ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ φυσικῶς πλείω τοῦ ἀδελφοῦ Συμεὼν· Πάτερ μὴ ἀπολέσω τὸν ἀδελφόν μου διὰ σοῦ καὶ γὰρ μητέρα κέκτητο μόνον, καὶ τοιοῦτος ἦν ὁ ἕκαστερου πόθος, ὥστε μὴ δύνασθαι αὐτὸν ποιῆσαι δύο ὥρας· ἔξωθεν αὐτῆς, ἀλλ' ἕως σήμερον ἐκοιμῶντο ὁμότεροι, ἦ τε μήτηρ αὐτοῦ καὶ αὐτὸς, μήτε νυκτὸς χωρίζεσθαι δυνάμενοι· ὅπερ μάλιστα καίει καὶ τρώγει με ὅχις ἂν κoureυθέντα αὐτὸν ἴδω, καὶ τελείως ἀπομεριμνήσω περὶ αὐτοῦ. Τῆς παρ' ἀμφοτέρων οὖν ὑπὲρ τῆς εἰς ἀλλήλους φροντίδος ἤκουσεν ὁ μέγας, καὶ πληροφορηθεὶς, ὡς οὐ κατασχύνει ὁ Θεὸς, οὐδὲ παραβλέπει τοὺς ὀλοφύχως καὶ ἀδιστακτικῶς αὐτῷ προσδραμόντας, ἀγαγὼν τὸ ψαλίδιον, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης τάξεως, τεθεικῶς ἐπὶ τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου, ἐκούρυσεν αὐτούς, καὶ ἐκδύσας τὰ ἱμάτια

NOTÆ.

(14) Laicus est, qui vitæ institutione a populo non est discretus, quasi popularis seu sæcularis, a λαός, populus.

(15) Observa circa vocem ἀποταγή, ex Isidoro Pelusiota lib. 1, epist. 1 ad Nilum monachum : « Sancti viri, monasticæ philosophiæ principes et antesigniani, ex ærumnis et certaminibus, quibus perfuncti sunt, vocabula quoque rebus congrua, monendi nostri atque erudiendi causa imposue-

runt : cum ἀποταγὴν secessionem a rebus, ex materia concretis, et ὑποταγὴν propensionem ad obediendum nuncuparunt. »

(16) Breve est illud auctoris *De Eccl. hierarch.* cap. 3 : « Sacerdos monachum signo crucis consignans, tondet in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, detractisque vestimentis, nigra veste induit. »

αὐτῶν, ἐνέδυσεν αὐτοὺς, οἰκτρὰ μὲν, ὅμως ἅγια, ἅλαυν αὐτοὺς ὁ σοφὸς καὶ συμπαθέστατος, διὰ τὴν τοῦ σώματος αὐτῶν ἀπαλότητα, καὶ ἀσυνειθιστον κακοπάθειαν. Κουρευομένων δὲ αὐτῶν, ὁ μὲν Ἰωάννης ἔκλαιεν πάνυ· ὁ δὲ Συμεὼν ἐνευσεν τοῦτον παύσασθαι, μὴ νοῶν ὅλως τὸ διὰ τί κλαίει· ἐδόκει γὰρ ὅτι ἀπὸ λύπης τῶν γονέων αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀγάπης τῆς γυναικὸς αὐτοῦ κλαίει. Μετὰ οὖν τὸ κουρευθῆναι αὐτοὺς, καὶ τὴν ἁγίαν σύναξιν ἐπιτελέσαι, ἐκαθέζετο πάλιν ὁ ἡγούμενος, διὰ πάσης σχεδὸν τῆς ἡμέρας νουθετῶν αὐτοὺς. Ἦδει γὰρ ὅτι οὐ πολυχρονοῦσιν πρὸς αὐτὸν, τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦτο οἰκονομήσαντος. Τῇ οὖν ἐπαύριον ἐδοῦλετο, οὔσης ἁγίας Κυριακῆς, δοῦναι αὐτοῖς καὶ τὸ ἅγιον σχῆμα. Ὡς οὖν τινες τῶν ἀδελφῶν ἔλεγον αὐτοῖς· Μακάριοι ἔστε, ὅτι αὐριον ἀναγεννᾶσθε, καὶ γίνεσθε καθαροὶ ὡς ἐγεννήθητε ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας, ὡς ἵνα αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἐβαπτίσθητε, ἐθαμβήθησαν, καὶ ἔδραμον ἀμφοτέροι πρὸς τὸν θεῖον Νίκωνα, ὅψε τῷ Σαβδάτῳ, καὶ τοῖς ποσὶν αὐτοῦ προσέπιπτον λέγοντες· Δεόμεθά σου, Πάτερ, μὴ βαπτίσῃς ἡμᾶς· Χριστιανοὶ γὰρ ἔσμεν καὶ Χριστιανῶν γονέων. Ὁ δὲ μὴ γνοὺς τί ἦσαν ἀκηχοῦτες ὑπὸ τῶν τοῦ κοινοβίου Πατέρων, ἔλεγεν πρὸς αὐτούς· Τίς γὰρ, τέκνα, θέλει βαπτίσει αὐτοὺς; Οἱ δὲ εἶπον· Οἱ κύριοι οἱ δεσπόται ἡμῶν, οἱ τοῦ μοναστηρίου Πατέρες, λέγουσιν ἡμῖν, ὅτι Αὐριον ἐξαναπαύσασθε. Τότε συνῆκεν ὁ ἡγούμενος, ὅτι περὶ τοῦ ἁγίου σχήματος εἶπον αὐτοῖς, καὶ λέγει πρὸς αὐτούς· Καλῶς εἶπον, ὡ τέκνα· καὶ γὰρ τοῦ Κυρίου εὐδοχοῦντος, αὐριον θέλομεν ἐνδύσαι ὑμᾶς τὸ ἅγιον καὶ ἀγγελικὸν σχῆμα. Ὡς ἐνόησαν οἱ ἀπόνηροι τοῦ Χριστοῦ παῖδες, μηδὲν αὐτοὺς ἐλλείπειν τοῦ ἐνδύματος τοῦ μοναχικοῦ, λέγουσιν τῷ ἀδδᾶ· Τί γὰρ, ἀγγελικὸν ἐκεῖνο, ὃ λέγεις, σχῆμα;

ιγ'. Ἦν δὲ μέγας οὗτος τῇ προλαδούσῃ ἐβδομάδι, ἐν ἣ καὶ ὑπῆρχεν τοῦ τιμίου σταυροῦ ἡ ὑψωσις, δεδωκώς τινι τῶν ἀδελφῶν νεωτέρῳ σχῆμα τὸ ἅγιον, καὶ οὐκ ἦν ἀκμὴν πληρώσας τὰς ἐπτά ἡμέρας, ἀλλ' ἔτι ἐφόρει πάντα, ὡς ἔστιν ἡ κατάστασις, ὃν ἐπέτρεψεν ὁ μέγας εὐθέως εἰς μέσον ἀχθῆναι. Ὡς οὖν ἦλθε, θεωροῦσιν αὐτὸν ἀμφοτέροι, καὶ ἔπεσαν εὐθέως εἰς τοὺς πόδας τοῦ ἀδδᾶ, καὶ εἶπον αὐτῷ· Δεόμεθά σου, ἔν οὕτως ἡμᾶς μέλλεις ἐνδύειν, καὶ τοιαύτης τιμῆς καὶ δόξης ἀξιοῦν, ἀφ' ἐσπέρας ποίησον, μὴ πως ἄνθρωποι ὄντες, διὰ τῆς νυκτὸς φθάσῃ ἡμῖν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἀπέλθωμεν τῆς τοιαύτης δόξης καὶ χαρᾶς, καὶ τοῦ τοιοῦτου ὀφικίου καὶ στεφάνου ἀποτυχόντες. Ὡς οὖν ἤκουσεν αὐτῶν ὁ ἡγούμενος εἰρηκότων τῶν τοιοῦτου ὀφικίου καὶ στεφάνου ἀποτυχάνειν, ἐνόησεν ὁπτασίαν αὐτοὺς εἰς τὴν τὸ ἅγιον σχῆμα φοροῦντα ἐωραχέναι, καὶ ἐπέστρεψεν ὑπελθεῖν αὐτὸν ἐν τῷ ἰδίῳ τόπῳ, ὅπου ἦν ἐξ οὗ ἐνεδύσατο τὸ ἅγιον σχῆμα. Τοῦτο οὖν ἀπελθόντος, ἐλυπήθησαν σφόδρα οἱ παῖδες τοῦ Χριστοῦ, καὶ λέγουσιν τῷ ἡγουμένῳ· Διὰ τὸν Κύριον, Πάτερ, ἀνάστα, ποίησον ἡμᾶς ὡς

batur ipsis vir sapiens et commiseratione plenus propter teneram corporis constitutionem, et molestiam, cui non assueverant. Postquam tonsi essent, Joannes ubertim fleuit. Sed Symeon innuebat ut desisteret, omnino ignarus cur fleret. Existimabat enim ipsum flere præ dolore erga parentes suos, et dilectione conjugis suæ. Tonsura et synaxi absolutis, denuo consedit hegumenus, per totam pene diem ipsos admonens. Sciebat enim eos non longo tempore apud se commoratu-
 B rous, hoc quoque ita dispensante Deo. Postera ergo die, quæ erat sancta Dominica, dare ipsis volebat sanctum habitum. Dum nonnulli fratrum ipsis dicebant : Beati estis, quia cras regenerabimini et mundabimini ab omni peccato, ut mundati fuistis eadem die, qua fuistis baptizati : turbati uterque ad divinum Niconeum cucurrerunt, vespere Sabbati, et pedibus ejus acciderunt, dicentes : Rogamus te, Pater, ne nos baptizes; nam Christiani sumus, et Christianis orti parentibus. Ille ignarus quidnam audivissent e Patribus cœnobii, dixit ad ipsos : Quisnam baptizare vos vult, filii? Dixerunt : Domini ac heri nostri, monasterii Patres, dicunt nobis : Cras rebaptizabimini. Tunc intellexit hegumenus quod ipsis dixissent de sancto habitu. Et dixit ad illos : Recte dixerunt, filii; cras enim sancto et angelico (17) habitu, si Deo visum fuerit, induere vos volumus. Ubi innocui pueri Christi intellexerunt, nihil in se desiderari, ut monasticum vestimentum induerent, dicunt abbati : Sed enim quam alia re indigemus,
 C Pater, ut induamur angelico illo, quem dicis, habitu.

Πάτερ, ἄλλο τί ποτε χρῆζομεν, ἵνα ἐνδυσώμεθα τὸ

13. Præterita autem hebdomade, qua colebatur exaltatio pretiosæ crucis, vir iste magnus juniore cuidam fratrum sanctum dederat habitum, et tum temporis necdum expleverat septem dies, sed ferebat adhuc omnia, quæ constitutio exigebat. Quem vir magnus in medium produci permisit. Ubi ergo venit, contemplantur illum ambo, et acciderunt illico ad pedes abbatis, et dixerunt ipsi : Oramus te, si animo fixum sedet sic nos vestire, et tali honore et gloria dignari, ab hoc vespere id agito, ne forte, quoniam homines sumus, humani aliquid per noctem nobis contingat, et discedamus tali gloria et gaudio, necnon tali obsequio et corona frustrati. Postquam ergo eos audisset hegumenus dixisse de tali obsequii et coronæ privatione, intellexit vidisse eos apparitionem in eo, qui ferebat sanctum habitum, et permisit eum ire ad locum suum, ubi erat, a quo tempore induerat sanctum habitum. Postquam ille abiit, valde doluerunt Christi pueri, et dicunt hegumeno : Propter Dominum, Pater, assurge, et fac nos tales, qualis est

NOTÆ.

(17) Duplex apud Græcos est monasticus habitus, parvus nimirum, et magnus, sive angelicus.

Cujus apparatus, et quæ huc spectant, dat Gear, pag. 490, et Habertus observatione tertia.

ille; nemo enim in toto monasterio est homo, quem non anteat honore. Dicit eis abbas: Quali honore? Tunc dixerunt: Per eum, Pater, qui nos dignatur hoc habitu et honore, beati sumus et nos, si a tali monachorum multitudine, cereos gestantium, fuerimus stipati, et talem coronam, splendide lucentem, gestaverimus in nostro capite. Putabant enim hegumenum etiam vidisse ea, quæ ipsi conspexerant. Hoc cognito, non dixit ipsis se nihil vidisse, sed tacuit, et simplicitatem magnam ac puritatem obstupuit, potissimum Symeonis.

14. Hoc autem gratiosissime eis dixit vir magnus: Die crastina vos quoque sancto habitu induemus, aspirante Spiritus sancti gratia. Quo assumpto, prout affirmavit sanctissimus diaconus, innocuus Symeon asseveravit, mutuos se vidisse vultus tempore noctis, sicut in die, et similes illi, qui ante apparuerat, alterum in alterius capite coronam. Tanto autem, aiebat, nostra mens affecta erat gaudio, ut nec cibum nec potum gustare liberet. Exactis itaque ab assumpto sancto habitu duobus diebus, contemplantur illum, qui ante septem dies eum assumpserat, quem etiam coronatum et comitatum conspexerant (ferebat hic mantile et ministrabat; sed non amplius deinceps coronam capiti impositam, nec rursus monachos cum cereis comitantes habebat), et mirati sunt. Dicitque Symeon Joanni: Crede, frater, tametsi etiam nos septem hosce dies impleverimus, non adhuc elegantiam illam et gratiam sumus habituri. Et dicit Joannes: Quid vis ut fiat, frater? Cui ille iterum: Si me audis, ut res sæculares quas reliquimus, et valere jussimus, perfecte toto animi nisu valere jubeamus. Aliam namque vitam et res novas contemplantur in hoc habitu. Ex quo enim eodem nos induit Dei servus, flagrant mea præcordia, nescio unde, et quærit anima mea non videre quemquam, neque alloqui, nec audire. Dicit ei Joannes: Et quid comedemus, frater? Cui Symeon: An comedunt, qui *pascetes* (18) vocantur, de quibus heri dominus Nicon sermonem quoque ad nos habuit? Nam forsitan ipse etiam volens, ut nos hujusmodi vitam amplectamur, exposuit nobis quam vitæ rationem teneant, quomodo dormiant (19), et quidquid ad illos pertinet. Deinde dicit Joannes: Et quomodo? Quia neque cantum, neque eorum institutum novimus.

15. Tunc Deus aperuit cor abbatis (20) Symeo-

ἐκεῖνον, ὅτι εἰς τὸ μοναστήριόν σου ὅλον ἀνθρώπου; ἐν τῇ τοιαύτῃ τιμῇ οὐκ ἔστιν, ὡς ἐκεῖνος. Λέγει αὐτοῖς ὁ ἀββᾶς· Ποία τιμὴ; Τότε εἶπον· Μὴ τὸν ἀξιούντα ἡμᾶς, Πάτερ, τοῦ σχήματος αὐτοῦ καὶ τῆς τιμῆς, μακάριοι ἔσμεν καὶ ἡμεῖς, ἐὰν ὑπὸ τοσούτου πλῆθους μοναχῶν μετὰ κηρίων ὀφικευόμεθα, καὶ τοιοῦτον στέφανον λαμπρὸν λάμποντα ἐπὶ τῆς ἡμετέρας κεφαλῆς φορέσομεν. Ἐνόμιζον γὰρ καὶ τὸν ἡγούμενον βλέπειν τὰ ὑπ' αὐτῶν ὀρώμενα. Διὰ τοῦτο γνοῦς, οὐδὲ εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι αὐτὸς οὐδὲν εἶδεν, ἀλλ' ἐσιώπησεν, καὶ κατεπλάγῃ τὴν πολλὴν ἀκραιότητα καὶ καθαρότητα, μάλιστα δὲ τοῦ Συμεῶν.

ιδ'. Τοῦτο δὲ χαριστάτως ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ μέγας, ὅτι Ἀβριον ἐνδύομεν καὶ ὑμᾶς διὰ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Μετὰ οὖν τὸ λαβεῖν αὐτοὺς τὸ ἅγιον σχῆμα, ὡς ἐπεθεσάμεθα ὁ ὁσιώτατος διάκονος, δισχυρίζετο ὁ ἀψευδὴς Συμεῶν, ὅτι τὰ πρόσωπα ἀλλήλων ἐθεωροῦμεν τῇ νυκτὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ, καὶ ὁμοίως τοῦ πρότερον ὑπ' αὐτῶν θεαθέντος, στέφανον ἐπὶ τῆς τοῦ ἐτέρου κεφαλῆς ὁ ἑτερος. Ἐν τοιαύτῃ δὲ χαρᾷ ἦν, φημί, ἡ ψυχὴ ἡμῶν, ὥστε μηδὲ θέλειν ἡμᾶς εὐχερῶς τροφῆς μεταλαμβάνειν ἢ πόσεως. Μετὰ οὖν δύο ἡμέρας τοῦ λαβεῖν αὐτοὺς τὸ ἅγιον ἐνδυμα, θεωροῦσιν τὸν πρὸ ἐπτά ἡμερῶν τοῦτο λαβόντα, εἰς ὃν τὸν στέφανον καὶ τοὺς ὀφικεύοντας ἐθεάσαντο, καὶ ἐφόρει σακκομάχιν, καὶ ἐποίει διακονίαν, καὶ λοιπὸν οὐκ ἔτι οὔτε τὸν στέφανον αὐτῷ περιεκείμενον, οὔτε τάλιν τοὺς μετὰ κηρίων ὀφικεύοντας μοναχοὺς ἐκέκτητο, καὶ ἐθαύμασαν. Καὶ λέγει ὁ Συμεῶν τῷ Ἰωάννῃ· Πίστευσον, ἀδελφέ, ἐν καὶ ἡμεῖς πληρώσωμεν τὰς αὐτὰς ἡμέρας ἐπτά, οὐκ ἔτι ἔχομεν τὴν εὐπρέπειαν ταύτην καὶ τὴν χάριν. Καὶ λέγει ὁ Ἰωάννης· Καὶ τί θέλεις ἵνα γένηται, ἀδελφέ; Λέγει αὐτῷ πάλιν· Ἐὰν ἀκούσης μου, ἵνα ὥσπερ ἐγκατελείψαμεν καὶ ἀπεταξάμεθα τῶν κοσμικῶν, ἀποταξώμεθα τελείως ἀπὸ πάσης πνοῆς. Ἄλλιον γὰρ βίον καὶ ξένα πράγματα θεωρῶ ἐν τῷ σχήματι τούτῳ. Ἀφ' ἧς γὰρ αὐτὸ ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ ἐνέδυσεν ἡμᾶς, καίονται τὰ ἑσθῶθέν μου, οὐκ οἶδα πόθεν, καὶ ζητεῖ ἡ ψυχὴ μου μὴ θεωρήσαι τινα, μήτε λαλῆσαι, ἢ ἀκούσαι τινας. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Καὶ τί τρώγομεν, ἀδελφέ; Λέγει αὐτῷ Συμεῶν· Εἴ τι τρώγουσιν οἱ ἀκούοντες βοσκοί, περὶ ὧν καὶ χθὲς εἶπεν ἡμῖν ὁ κύριος Νίκαν; Τάχα γὰρ καὶ αὐτὸς θέλων, ἵνα τοιοῦτον βίον διδάξωμεν, διηγῆσαι ἡμῖν τὸ πῶς ζῶσιν, καὶ πῶς κοιμῶνται, καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτούς. Εἰτά φησὶν ὁ Ἰωάννης· Καὶ πῶς; Ὅτι οὔτε ψάλλαι, οὔτε τὴν κατάστασιν παρελάβομεν.

ιε'. Τότε ἀνέψφεν ὁ Θεὸς τὴν καρδίαν τοῦ ἀββᾶ

NOTE.

(18) Ita appellati monachi quidam Palæstinæ βοτανοφάγοι, quia teste Evagrio lib. i *Eccl. Hist. cap. 21*: «Cibos quidem hominibus usitatos aspernantur, terram autem depascuntur, unde et pabulatores cognominati sunt; tantum carpentes, quantum ad vitam sufficit.» Sive, prout tradit Sozomenus lib. vi, cap. 33: «Neque domicilia habent, neque panem, neque obsonium comedunt, neque vinum bibunt. In montibus autem degentes, semper Deum celebrant, precibus et hymnis secundum ritum Ecclesiæ vacantes. Quando vero vescendi tempus ad-

venit, pabulantium in morem, quilibet falce arrepta, per montem vagantes, herbis pascuntur.»

(19) Ita ecgraphum nostrum; non κομῶνται, a κομάω, quod est *comam nutrio*, sicuti expressit Interpreter apud Surium.

(20) Abbas non tantum hegumenum, seu *præfectum monasterii* designabat, sed ita compellabantur monachi passim omnes, præsertim senio venerandi. Id quod semel hic indicasse sit satis in antecessum etiam pro locis sequentibus.

Συμεών, καὶ εἶπεν· Ὁ σώσας τοὺς πρὸ τοῦ Δαυὶδ A
εὐαρεστῆσαντας αὐτῷ. σώζει καὶ ἡμᾶς. Εἰ δὲ καὶ
ἀξιοὶ γενώμεθα, διδάσκει καὶ ἡμᾶς, ὡς ἐδίδαξεν τὸν
Δαυὶδ, ὡς ἦν εἰς τὰ πρόβατα εἰς τὴν ἔρημον, μὴ
θελήσῃς ἀνακόψαι τὴν προθυμίαν μου, ἀδελφέ. Ἀλλὰ
λοιπόν, ὅτι εἰς τοῦτο τὸ πρᾶγμα ἐδώκαμεν ἑαυτοὺς,
μὴ ἀφανίσωμεν αὐτό. Τότε ὁ κύριος Ἰωάννης εἶπεν·
Ὡς θέλεις, ποιήσωμεν. Πῶς δὲ καὶ ἐξερχόμεθα; ὅτι ἡ
θύρα κλείεται τῇ νυκτί. Λέγει αὐτῷ Συμεών· Ὁ
ἀνοίξας ἡμῖν τῇ ἡμέρᾳ, αὐτὸς ἀνοίγει καὶ τῇ νυκτί.
Ὡς οὖν ἔστησαν τὴν βουλήν, εὐθὺς τῆς νυκτὸς κατα-
λαβούσης, θεωρεῖ ὁ ἡγούμενός τινα καθ' ὕπνου
ἀνοίγοντα τὴν θύραν τοῦ μοναστηρίου, καὶ λέγοντα·
Ἐξέλθετε, πρόβατα ἐσφραγισμένα τοῦ Χριστοῦ, εἰς
τὴν βοσκήν ὑμῶν. Καὶ διυπνισθεὶς, εὐθέως κατέρ-
χεται εἰς τὸν πυλῶνα, καὶ εὗρον αὐτὸν ἀνοικτὸν, καὶ B
νομίζῃ; ὅτι ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν, ἐκαθέζετο στύγνός, στε-
νάζων καὶ λέγων, ὅτι Οὐκ ἠξιώθη ἐγὼ ὁ ἁμαρτω-
λὸς λαβεῖν τὴν εὐχὴν τῶν Πατέρων μου. Ἀληθῶς
οὗτοί μου Πατέρες, καὶ δεσπότης, καὶ διδάσκαλοι
ἐτύγχανον, καὶ διὰ τοῦτο τῆς παρ' αὐτῶν παραθέσεως
ἡσυχάζω. Βαβαί! πῶς λίθοι τίμιοι, ὡς φησιν ἡ
Γραφή, λεληθότες ἐπὶ τῆς γῆς κυλίνονται, ὑπὸ πολ-
λῶν μὲν φρονιμένοι, ὑπὸ ὀλίγων δὲ καταλαβανόμε-
νοι! Ὡς ταῦτα οὖν εἰς ἑαυτὸν ἀδημονῶν διελογίζετο,
ἰδοὺ οἱ νυμφεῖοι οἱ καθαροὶ τοῦ Χριστοῦ ἐρχόμενοι ἐπὶ
τὸ ἐξελθεῖν, ὧν ἐμπροσθεν ἰδεώρει ὁ καθαρῶτατος,
ἡγούμενος Νίκων τινὰς εὐνούχους λαμπαδηφόρους,
τοὺς δὲ σχήπτρα ἐν τῇ μιᾷ χειρὶ κατέχοντας.

CAPUT V.

Seccessus in solitudinem, Satanæ machinatio.

15. Ὡς οὖν τούτους θεάσατο, περιχαρὲς σφόδρα C
ἐγένετο, διότι οὐκ ἀπέτυχεν τῆς αὐτοῦ ἐπιθυμίας· ὃν
θεασάμενοι οἱ μακάριοι, ἡβουλήθησαν ὑποστρέψαι,
μὴ νοήσαντες ὅτι ὁ ἡγούμενός ἐστιν. Ἐδραμεν οὖν
ὁ ὁσιος Νίκων καὶ προσεκάλεσατο αὐτοὺς πρὸς ἑαυ-
τόν. Ὡς οὖν ἔγνωσαν ὅτι ὁ ἡγούμενός ἐστιν, περι-
χαρεῖς καὶ αὐτοὶ ἐγένοντο, μάλιστα θεωρήσαντες καὶ
τὸν πυλῶνα ἀνοικτὸν· ἐνόησαν γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς αὐτῷ
πάλιν καὶ τοῦτο ἀπεκάλυψεν. Ἡθέλησαν οὖν βαλεῖν
μετάνοιαν, καὶ διεκώλυσεν αὐτοὺς λέγων, μηδὲν τοι-
οῦτον αὐτοῖς ἀγγελικοῦ σχήματος. Λέγουσιν οὖν
αὐτῷ εὐθέως· Εὐχαριστοῦμέν σοι, Πάτερ, καὶ τί προσ-
ἔξει τῷ Θεῷ καὶ τῇ σῇ τιμῇ κεφαλῇ, οὐκ οἶδαμεν.
Τίς ἡμᾶς τοιούτων δωρεῶν ἀξιωθῆναι ἠλπιζεν;
ποῖος βασιλεὺς τοιοῦτ' ἀξιώματι ἡμᾶς τιμῆσαι ἡδύ-
νατο; ποῖοι ἐπίγειοι θησαυροὶ οὕτως ἐξαίφνης πλου-
τῆσαι ἡμᾶς ἐποιοῦν; ποῖων λουτρῶν ἀπολούσεις
οὕτως ἡμῶν τὴν ψυχὴν ἐκαθαρίζον; ποῖοι γονεῖς οὕ-
τως ἀπαῆσαι καὶ σῶσαι ἐδύνατο; ποῖα ξένια δῶρα
τὴν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ἄφεσιν συντόμως οὕτως
ἐνέγκαι ἡμῖν ἰσχυον, ὡς σὺ, τίμια ἡμῶν Πάτερ, καὶ

¹⁵ Zachar. ix, 16.

nis, qui dixit: Qui servavit eos, qui ante Davidem
placuerunt Deo, nos quoque servabit; et, si qui-
dem flamus digni, nos item docebit, prout docuit
Davidem, quando in solitudine pascebat oves. Noli,
frater, desiderium meum retardare. Quod superest,
ne rem, quo animum appulimus, reddamus irri-
tam. Tum dominus Joannes dixit: Faciemus, uti
vis. At quomodo exhibimus? Nam noctu clauditur
ostium. Dicit ei Symeon: Qui illud nobis aperuit
interdium, idem ille noctu aperiet. Stabilito igitur
consilio, statim, ubi advenit nox, hegumenus videt
aliquem in somnis, aperientem ostium monasterii,
et dicentem: Exite, oves Christi signatæ, ad pascua
vestra. A somno excitatus, statim ad januam per-
venit, quam ubi invenisset. apertam, ratus exinde
egressos, consedit mæstus, gemensque et dicens:
Non eram dignus ego peccator, Patrum meorum
preces accipere. Illi sane erant Patres mei, et do-
mini, ac magistri: ideo scopum, quem sibi præ-
fixerunt, non sum assecutus. Papæ! quam pretiosi
lapides, ut loquitur Scriptura ¹², latentes supra
terram volvuntur; qui a multis quidem videntur,
sed a paucis apprehenduntur. Dum hæc mæstus
secum agitabat, ecce puri sponsi Christi veniunt ut
egrediantur, ante quos contemplabatur purissimus
hegumenus Nikon eunuchos aliquot, quorum alii
ferebant lampades, alii sceptrâ manu tenebant.

NOTÆ.

(21-22) Interpres apud Surium legit καλεῖν μετάνοιαν, et reddit vocare pœnitentiam. Nota cum Gangio vocem μετάνοια, præter pœnitentiam desi-

gnare corporis et capitis inclinationes, monachis ac pœnitentibus usitatas. Et fortasse hoc sensu μετάνοια hic accipitur.

nobis, post Christum, pater et mater es. Tu dominus, tu instructor, tu manu ductor, tu viæ dux, et alia quæcunque, quibus referendis lingua non sufficit. Per te pretiosissimam margaritam adepti sumus, et vere baptismatis virtutem, cujus sancti nobis prænuntii Patres fuere, experti sumus. Novimus vere peccatorum nostrorum combustionem ex igne, qui corda nostra comburit; cui tolerando impares sumus, adeo præcordia nostra inflammat.

17. Beatitudinem tuam, o Pater, obsecramus, ut impense pro nobis ores, et servos tuos abire sinas, ut sincere et enixe Deo serviamus, cui nos consecravimus. Sine te exorari, ut nunquam obliviscaris inutilium filiorum tuorum, eo tempore, quo manus tuas venerabiles extendis. Imo, imo, vir sancte, sine te exorari ab alienigenis: orbitatis eorum reminiscere. Deinde genua sancti hominis amplexi, rursum dicebant: Pater, esto memor humilium tuarum ovium, quas Christo holocausta immolasti. Recordare externarum plantarum, quas pulchro paradisi horto inserere studuisti. Ne obliviscere operariorum inertium, quos undecima circiter hora in vinea Christi mercede conduxisti. Mirabatur autem et obstupescibat præses, quando videbat eos, qui ante biduum fuerant idiotæ ac rudes, tam subito evasisse sapientes, ex eo quod assumpsissent divinum habitum. Dum ergo uterque satis diu flevisset, genu inclinavit sanctus Nicon, et collocato Symeone a dextris et Joanne a sinistris, surrexit, et protensis in cælum manibus, dixit: Deus juste et laudabilis, Deus magne et fortis, Deus, qui es ante sæcula, exaudi virum peccatorem in hac hora: exaudi me, Deus, exaudi me in fortitudine. Esto immemor, tempore hoc, quo preces fundo, prævaricationum a mea vilitate usque et usque profectarum. Exaudi me, Domine, exaudi me in igne orationis, sicut olim tuum prophetam; et ejus interventu combure meas iniquitates, et peccata expurga. Ita fiat, o Deus sanctarum virtutum! ita fiat, o rerum incorporearum creator! ita fiat! qui dixisti: Petite et accipietis. Ne abominare me, qui sum labiis impuris, et in peccatis hæreo. Exaudi me, qui promissisti te exauditurum eos, qui invocant te in veritate; dirige gressus servorum tuorum, et pedes eorum in viam pacis. Computare innocuis pueris, in externa terra existentibus, qui dixisti: « Estote simplices sicut columbæ ¹⁶. » Clamavi ad te in toto corde meo; Deus, Deus, exaudi me, spes omnium finium terræ, et eorum, qui sunt procul in terra aliena ¹⁶.

18. Increpa spiritus omnes immundos a facie puerorum tuorum: apprehende arma et scutum, et exsurge in adjutorium eorum: effunde frameam et conclude adversus eos, qui persequuntur illos: dic, o Domine, animæ eorum: Salus tua ego sum. Recedat a mente eorum spiritus timoris, acedia, su-

Α ἀντὶ πάντων τῶν προγόνων ἡμῶν καὶ γονέων, σὺ ἡμῶν, μετὰ Χριστὸν, πατὴρ καὶ μήτηρ; Σὺ Δεσπότης, σὺ συγκροτητής, σὺ χειραγωγός, σὺ ὁδηγός, καὶ ὅσα γλῶσσα εἰπεῖν οὐκ ἰσχύει. Διὰ σοῦ τὴν πολυτίμητον μαργαρίτην ἐκτησάμεθα, ἐμάθυμεν ἀληθῶς τὴν δύναμιν τοῦ βαπτίσματος, οὐπερ ἡμῖν οἱ ὅσιοι Πατέρες προέλεγον. Ἐγνώμεν ὄντως τὴν τῶν ἡμετέρων ἀμαρτιῶν κατάκαυσιν ἐκ τοῦ περικαίοντος ἡμῶν τὰς καρδίας πυρός, ὅπερ καὶ μὴ φέροντες, οὕτως τὰ ἡμῶν ἐντὸς περιφλέγων.

ιζ'. Αἰτοῦμεν εὐχὴν ποιῆσαι ἐκτενῶς τὴν μακαριότητά σου, Πάτερ, καὶ ἀπολύσαι τοὺς σοὺς δούλους εἰς τὸ γνησίως καὶ ὁλοφύχως δουλεῦσαι ἢ ἀφιερῶσαμεν ἑαυτοὺς Θεῷ, δυσωπούμενος μηδέποτε λήθῃ τὴν ποιῆσαι ἀχραίων σου παίδων, ἐν καιρῷ ἐκτάσεως χειρῶν σου τιμίων. Ναί, ναί, δυσωπούμενος ὑπὸ τῶν ξένων, ὅσις, μνηλεῶν ποιοῦ τῆς αὐτῶν ὀρφανείας. Καὶ ἐπιλαβόμενοι τῶν γονάτων τοῦ ὁρίου, πάλιν ἔλεγον· Μνήσθητι, Πάτερ, τῶν σὴν ταπεινῶν προβάτων, ὧν ὁλοκαύτωσας τῷ Χριστῷ. Μνημόνευσον ξένων φυτῶν, ἃ ἐν τῷ καλῷ κήπῳ τοῦ παραδείσου φυτεῦσαι ἐσπεύσας. Μὴ ἐπιλάβῃ ὀκνηρῶν ἐργατῶν, οὓς περὶ τὴν ἐνδεκάτην εἰς τὸν ἀμπελῶνα τῷ Χριστῷ ἐμίσθωσας. Ἐθαύμαζεν δὲ καὶ ἐξεπλήττετο ὁ ποιμὴν, θεωρῶν τοὺς περὶ δύο ἡμερῶν ἰδιώτας, οὕτως ἐξαίφνης σοφισθέντας διὰ τῆς περιβολῆς τοῦ θεοῦ σχήματος. Ὡς ἐκλαυσαν οὖν ἀμφοτέρω ἐπὶ ἱκανὴν ὥραν, κλίνας γόνυ ὁ ὁσιος Νίκων, καὶ στήσας Συμεὼν ἐκ δεξιῶν, καὶ Ἰωάννην ἐξ εὐωνύμων ἀνέστη, καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας εἰς τὴν οὐρανὸν, εἶπεν· Ὁ Θεὸς ὁ δίκαιος καὶ αἰνετός, ὁ Θεὸς ὁ μέγας καὶ ἰσχυρὸς, ὁ Θεὸς ὁ προαιώνιος, εἰσάκουσον ἀμαρτωλοῦ ἀνδρὸς τῇ ὥρᾳ ταύτῃ. Ἐπάκουσόν μου, ὁ Θεὸς, ἐπάκουσόν μου ἐν ἰσχύϊ. Μὴ μνημόνευσον, ἐν ταύτῃ μου τῇ προσευχῇ, τῶν ἀεὶ καὶ εἰς ἀεὶ παρακοῶν τῆς ἐμῆς ἐξουθενώσεως. Ἐπάκουσόν μου, Κύριε, ἐπάκουσόν μου ἐν πυρὶ προσευχῆς, ὡς ποτε τοῦ σοῦ προφήτου, καὶ διὰ τῶν αὐτοῦ πρᾶξεων, τὰς ἀνομίας μου κατάρπλεξον, καὶ τὰς ἀμαρτίας μου καθάρισον. Ναί, ὁ Θεὸς τῶν ἀγίων δυνάμεων· ναὶ ὁ τῶν ἀσωμάτων ποιητής· ναί, ὁ εἰπών· Αἰτεῖτε, καὶ λήψετε· μὴ με βδελύξῃ τὸν ἀκάθαρτα χεῖλῃ περιβεβλημένον, καὶ ἐν ἀμαρτίας συνεχόμενον. Ἐπάκουσόν μου, ὁ ἐπαγγεῖλόμενος ἐπακοῦειν τῶν ἐν ἀληθείᾳ ἐπικαλουμένων σε, καὶ κατεύθυνον τὰ διαβήματα τῶν δούλων σου, καὶ τοὺς πόδας αὐτῶν εἰς ὁδὸν εἰρήνης. Συμπάθησον ἀκάχοις παισὶν ἐπὶ ξένης οὔσιν, ὁ εἰπών· « Γίνεσθε ἀκέρατοι ὡς αἱ περισσεραί. » Ἐκέκραξά σοι ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου. Ὁ Θεὸς, ὁ Θεὸς, ἐπάκουσόν μου, ἡ ἐλπίς πάντων τῶν παρὰ τὴν γῆς, καὶ τῶν ἐπὶ ξένης μακρὰν.

ιη'. Ἐπιτίμησον πᾶσιν τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν ἀπὸ προσώπου τῶν παίδων σου. Ἐπιλαβοῦ ὅπλου καὶ θυροῦ. καὶ ἀνάστηθι εἰς τὴν βοήθειαν αὐτῶν. Ἐχέσον ῥομφαίαν καὶ σύγκλεισον ἐξεναντίας τῶν καταδιωκόντων αὐτούς. Εἰπέ, ὦ Κύριε, τῇ ψυχῇ αὐτῶν· Σωτηρία σου εἰμι ἐγώ. Ὑπαναχωρησάτω ἀπὸ

¹⁶ Matth. x, 16. ¹⁶ Psal. lxxv, 6.

τῆς αὐτῶν διανοίας, πνεῦμα δειλίας, ἀκηδίας, ὑπερ-
 ῥφανίας, καὶ πάσης κακίας, καὶ καταστρεβύτω αὐ-
 τῶν πᾶσα πύρωσις καὶ κίνησις ἐκ διαβολικῆς ἐνερ-
 γείας συνισταμένη. Φωτισθῆτω αὐτῶν τὸ σῶμα, καὶ
 ψυχὴ, καὶ τὸ πνεῦμα τῷ φωτὶ τῆς γνώσεώς σου, ἵνα
 καταντήσαντες εἰς τὴν ἐνότητά τῆς πίστεως, καὶ τῆς
 ἐπιγνώσεως τῆς ἀγίας καὶ προσκυνητικῆς Τριάδος,
 εἰς ἀνδρὰ τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας, δοξάσωσιν σε
 εἰς αἰῶνα αἰῶνος, καὶ εὐαρεστήσωσιν σοὶ τῷ Κυρίῳ,
 ὅτι πάνδημον τὸ φυλακτήριον ὀνομά σου. τοῦ Πατρὸς
 καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἀμήν. Δὲ
 δὲ αὐτοῖς σὺν πᾶσι τοῖς ἀγαθοῖς, ὦ Κύριε, καὶ τοὺς
 λόγους ταύτης μου τῆς οἰκτρᾶς καὶ ἀναξίας σου
 ἰκεσίας ἐν καρδίᾳ διὰ παντὸς ἔχειν πρὸς δοξολογίαν
 καὶ ὕμνον τῆς σῆς χρηστότητος. Πάλιν δὲ πρὸς αὐ-
 τοὺς μετὰ πολλῶν δακρύων ἔλεγεν· Ὁ Θεὸς, ὃν ἐξ-
 ελέξασθε, τέκνα καλὰ, καὶ ᾧ κατεδράμετε, αὐτὸς
 ἐξαποστελεῖ τὸν ἄγγελον αὐτοῦ πρὸ προσώπου ὑμῶν,
 καὶ κατασκευάσει τὴν ὁδὸν αὐτοῦ ἐμπροσθεν τῶν
 ποδῶν ὑμῶν. Ὁ ἄγγελος, ὡς φησιν ὁ μέγας Ἰακώβ,
 ὁ ρούμενός με ἀπὸ πάντων τῶν ἐναντιῶν δυνάμεων,
 αὐτὸς προπορεύεται τῶν τρίβων ὑμῶν. Ὁ ρούσάμε-
 νος τὴν ἑαυτοῦ προφήτην ἐκ στόματος λεόντων, αὐ-
 τὸς ῥύσσεται καὶ ὑμᾶς ἀπὸ τῶν χειρῶν τοῦ λέοντος.
 Ὁ ἐκλεξάμενος ὑμᾶς Θεός, αὐτὸς ἀκαταίσχυντον τὴν
 θυσίαν μου φυλάξει. Ὡς δὲ ταῦτα καὶ πλεόν τούτων
 αὐτοῖς ἐπηύξατο, καὶ συνεπλάκην ὁ θεοφόρος τοῖς
 τραχηλοῖς αὐτῶν καὶ ἔλεγεν· Σῶσον, ὁ Θεός, σῶσον
 τοὺς ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ὀγαπήσαντας τὸ ὄνομά σου· οὐ
 γὰρ ἄδικος εἶ, Κύριε, τοὺς καταλείψαντας τὰ μάταια
 τοῦ βίου πράγματα, περιδεῖν καὶ ἐγκαταλείψαι.

18. Εἶτα πάλιν πρὸς αὐτούς· Βλέπετε, τέκνα, εἰς C
 πόλεμον ἑαυτοὺς ἐξεδώκατε φοβερὸν καὶ ἀθέατον.
 Ἀλλὰ μὴ φοβηθῆτε· « Δυνατὸς γάρ ἐστιν ὁ Θεός, ὃς
 οὐκ ἔασαι ὑμᾶς πειρασθῆναι, ὑπὲρ ὃ δύνασθε ὑπ-
 ενεγκεῖν. » Ἀγωνίσασθε, τέκνα, μὴ ἡττηθῆναι αὐτῷ,
 ἀλλὰ στήτε γεναῖοι, ἔχοντες τὸ ὄπλον τοῦ ἁγίου σχή-
 ματος κατ' αὐτοῦ, μνημονεύσατε τοῦ εἰπόντος·
 « Οὐδεὶς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον, καὶ
 στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω, εὐθετός ἐστιν εἰς τὴν βασι-
 λεῖαν τῶν οὐρανῶν. » Καὶ πάλιν περὶ τῆς τοῦ πύρ-
 γου οἰκοδομῆς· Μὴ ἀρξικμένων ὑμῶν τῆς τελείας
 ὁδοῦ, τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας ἀποχαυνωθῆτε, καὶ
 πληρωθῆ ἑφ' ὑμῖν, ὅτι ἤρξαντο οἰκοδομῆσαι, καὶ οὐκ
 εἶχον δύναμιν καὶ προθυμίαν πρὸς τὸν ἀπαρτισμὸν
 τοῦ θεμελίου. Ἀσφαλίσασθε, τέκνα· μικρὸς ὁ πόνε-
 ρος, ἀλλὰ μέγας ὁ στέφανος· πρόσκαιρος ὁ πόνος, D
 ἀλλ' αἰωνία ἡ ἀνάπαυσις. Τῆς ὥρας οὖν προκοψά-
 σης, καὶ ἦδη λοιπὸν τοῦ ξύλου χρυσοῦντος, ὡς ἔμελλον
 τοῦ πυλῶνος ἐξέρχασθαι, ἔλαβεν ὁ Συμεὼν τὸν ἡγού-
 μενον κατ' ἰδίαν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Διὰ τὸν Θεὸν, Πά-
 τερ, εὖξαι, ἵνα ὁ Θεός διασκηδᾷ τὴν μνήμην τῆς
 γυναικὸς τοῦ ἀδελφοῦ μου Ἰωάννου, μή πως ἐκ τοῦ
 πονηροῦ ἔασαι με, καὶ ἀπολωμαι ὑπὸ τῆς λύπης

A perbiæ, et omnis malitiæ, et extinguatur in illis
 omnis flamma atque motio, quæ diaboli operatione
 exsurgit. Corpus eorum et anima et spiritus, cogni-
 tionis tuæ radiis illustrentur, ut occurrentes in
 unitatem fidei, et agnitionem sanctæ et adorandæ
 Trinitatis, in virum perfectum, in mensuram ætatis
 glorificent te in sæculum sæculi, placitoque se tuo,
 qui Dominus es, conforment. Nam præsidium om-
 nium populorum est nomen tuum, Patris et Filii et
 Spiritus sancti. Amen. Da illis, Domine, cum om-
 nium bonorum cumulo, ut hujus meæ miserabilis
 et indignæ orationis sermones assidue cordi suo
 inculpent, ad gloriam et laudem bonitatis tuæ.
 Iterum multis cum lacrymīs ad ipsos dixit : Deus,
 quem elegistis, boni filii, et ad quem accurristis,
 B Deus ipse emittet angelum suum ante faciem ve-
 stram, et præparabit viam suam ante pedes vestros.
 Angelus, qui, sicut dicit magnus Jacob, liberat me
 ab omnibus contrariis potestatibus, ille præcedet
 ante vias vestras. Qui prophetam suum liberavit
 ab ore leonum, ille vos quoque liberabit a manibus
 leonis. Qui elegit vos Deus, ille sacrificium meum
 ab ignominia vindicabit. Hæc et plura precatus, et
 colla eorum strinxit vir deifer, et dixit : Serva,
 Deus, serva eos, qui toto corde diligunt nomen
 tuum, neque enim iniquus es, Domine, ut illos, qui
 stultas hujus vitæ res reliquerunt, contemnas et
 deseras.

γὰρ ἄδικος εἶ, Κύριε, τοὺς καταλείψαντας τὰ μάταια

19. Postea rursum ad illos sermonem convertit :
 Attendite, filii, terribili vos et occulto bello dedistis,
 sed metum pellite : « Potens enim est Deus, qui
 non patietur vos tentari supra id quod potestis sus-
 tinere ¹⁷. » Certate, filii, ut non superemini. Sed
 state animo erecto, opposcentes inimico sacri-hab-
 itus armaturam. In memoriam revocate verba illius,
 qui dicit : « Nemo mittens manum suam ad aratrum,
 et conversus retro, aptus est regno cœlorum ¹⁸. »
 Et rursum de ædificatione turris : ne viam perfe-
 ctam incipientes, in Dei obsequio desides sitis, et
 in vobis impleatur, quia cœperunt ædificare, et
 non sat habuerunt virium et animi ad opus con-
 summandum ¹⁹. State securi, o filii : parvum est
 bellum, sed magna corona ; temporalis labor, sed
 D æterna requies. Itaque cum tempus procederet, et
 jam deinceps lignum pulsaret (23) ; et illi e janua
 essent egressuri, hegumeno seorsim prebenso dixit
 Symeon : Propter Deum, mi Pater, ora, ut Deus ex
 animo fratris mei Joannis deleat memoriam conju-
 gis suæ, ne maligno machinante spiritu me deserat,
 et ego inteream præ dolore, ob ejus exitium et re-
 cessum. Ora, obsecro, propter Dominum, ut Deus

¹⁷ I Cor. x, 13. ¹⁸ Luc. ix, 62. ¹⁹ Luc. xiv, 30.

NOTÆ.

(23) Quomodo lignis pro ære Campano utantur monachi Orientales, explicat libellus Hieronymi Magii *De tintinnabulis*.

etiam parentes ejus consoletur, ne de illo laborent.

20. At vero senex, miratus fraternum affectum, nihil ei respondit. Rursus Nicodemus eodem modo prehendit abbas Joannes et seorsim se vocavit, sic loquens: Propter Deum te obtestor, o Pater, ne fratris mei curam depones; sed ora, ne matris suae dolorem miseratus, me fugiat, et in portu inveniar naufragus. Hæc ubi dicta; ob alternam mutui amoris vicissitudinem obstupescens Nicodemus tandem subjecit: Ite, filii, annuntio enim vobis eundem, qui aperuit vobis hic, aperuisse jam nunc ea, quæ sunt illic. Et postquam frontes eorum, pectora, totumque corpus signasset, illos dimisit. Dimissi itaque et egressi, illud usurparunt: O Deus hujus magni servi tui, alienigenis nobis et auxilio carentibus esto viæ dux; etenim neque loca, neque regionem novimus. Verum accedentes ad te, morti et solitudinis hujusce pelago nos commisimus. Tunc Joannes ita Symeonem compellat: Quid modo est? Quorsum tendimus? Cui ille: Pergamus ad dexteram: quidquid enim dexterum est, bonum est. Jamque tantum viæ erant emensi, ut ad mare Mortuum (24) venirent versus fluvium, cui nomen Arnon (25).

(21) Deo autem dispensante, et nunquam deserente illos, qui toto animo in eum confidunt, invenerunt locum (quem senex quidam prius incoluerat, sed qui jam paucis ante diebus mortem obierat) in quo modica erat suppellex, necnon herbarum ad vescendum gratæ et delicatæ, quibus etiam vitam aluerat senex ille, qui ibi jacebat. Locum conspicati, non secus sunt gavis, quam si thesaurum invenissent. Igitur iri illi, omni præconio celebrandi (eum quippe noverunt fuisse præparatum divinitus, et oblatum) Deo et magno illi seni gratias agere cœperunt. Enimvero, aiebant: Orationis ejus præsidio feliciter nobis successit hoc iter. Paucis ibidem exactis diebus, servorum Christi virtutem non ferens animarum nostrarum hostis diabolus, impugnare eos cœpit, Joannem quidem uxoris, Symeonem autem magno erga matrem affectu. Quando itaque unus ex illis afflictum se vidit, statim alteri dixit: Surge, frater, oremus. Et usurparunt orationem magni senis. Oraverat enim: Da illis, Domine, ut orationis hujus sermones cordi suo inculcant.

αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀπωλείας καὶ τοῦ χωρισμοῦ. Εὖξαι, δέσμαι διὰ τὸν Κύριον, ἵνα παραμυθῆσται ὁ Θεὸς καὶ τοὺς γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα μὴ μεριμνῶσιν αὐτόν.

κ'. Θαυμάσαντες δὲ τοῦ γέροντος τὴν στοργὴν, ἣν ἔχει πρὸς τὸν ἀδελφόν, οὐδὲν ἀπεκρίθη αὐτῷ. Πάλιν δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον ἔλαθεν αὐτὸν καὶ ὁ Ἀββᾶ· Ἰωάννης, καὶ παρεκάλει κατ' ἰδίαν· Διὰ τὸν Θεόν, Πάτερ, μὴ ἀμελήσῃς τοῦ ἀδελφοῦ, εὐχόμενος, ἵνα μὴ φύγῃ με διὰ τὴν μητέρα αὐτοῦ, συμπαθῶν αὐτῇ, καὶ εὐρεθῶ ἐν τῷ λιμένι ὑπομένων τὸ ναυάγιον. Ὡς οὖν ἐρηγῆται, καταπλαγείς τὴν ἀμφοτέρων πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην, τελείως λέγει αὐτοῖς· Πορεύεσθε, τέκνα· εὐαγγελίζομαι γὰρ ὑμῖν, ὅτι ὁ ἀνοίξας ὑμῖν ὤδε, προσήνοιξεν ὑμῖν καὶ τὰ ἐκεῖ. Καὶ σφραγίσας αὐτῶν τὰ μέτωπα καὶ τὰ στήθη καὶ ὅλον τὸ σῶμα, ἀπέλυσεν αὐτούς. Ὡς οὖν ἀπελύθησαν, καὶ ἐξῆλθον, τοῦτο ἔλεγον· Ὁ Θεὸς τοῦ δούλου σου τοῦ μεγάλου, ὁδήγησον ἡμᾶς τοὺς ξένους καὶ ἀπεριστάτους, ὅτι οὕτε τοὺς τόπους, οὕτε τὴν χώραν ἐπιστάμεθα. Ἀλλὰ πρὸς σὲ ἐρχόμενοι, παρεδῶκαμεν ἑαυτοὺς εἰς θάνατον, εἰς τὴν πέλαγος τῆς ἐρήμου ταύτης. Λέγει οὖν ὁ Ἰωάννης τῷ Συμεῶν· Τί ἐστὶν ἄρτι; Ποῦ ὑπάγομεν; Ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐκεῖνος, βάλλωμεν δεξιὰ, ὅτι ὅλα τὰ δεξιὰ, καλὰ εἰσιν. Καὶ ἐρχόμενοι κατήντησαν ἐπὶ τὴν Νεκρὰν θάλασσαν, ὡς ἐπὶ τὸν λεγόμενον Ἀρνονᾶν.

κα'. Τοῦ Θεοῦ δὲ οἰκονομήσαντος, καὶ μηδέποτε τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας· ὁλοφύχως ἐγκαταλαμβάνοντες, εὗρον τόπον, ἐνθα ὄκει τις γέρων, πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν τελευτήσας, ἐν ᾧ ὑπῆρχον καὶ μικρὰ σκεῆτη, καὶ βοτάναι τρυφερὰς εἰς τὸ ἐσθίειν αὐτοὺς, ἐξ ὧν ἡσθιεν ὁ γέρων, ὁ ἐκεῖσε κείμενος. Ἰδόντες οὖν τὸν τόπον οἱ ἀοιδίμοι, εὐφράνθησαν, ὡς τινα θησαυρὸν εὗρον. Ἐγινωσκον γὰρ ὅτι ὑπὸ Θεοῦ ἡτοιμάσθη, καὶ ἐπέμφθη αὐτοῖς, καὶ ἤρξαντο εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, καὶ τῷ μεγάλῳ γέροντι. Ἐλεγον γὰρ· Πίστευσον, δι' εὐχῶν αὐτοῦ κατευδῶθημεν. Ὡς οὖν ἔμειναν ὀλίγα· ἡμέρας, μὴ φέρων τὴν ἀρετὴν τῶν Χριστοῦ δούλων ὁ ἐχθρὸς τῶν ψυχῶν ἡμῶν διάβολος, ἤρξατο πολεμεῖν αὐτούς, τὴν μὲν Ἰωάννην εἰς τὴν ἑαυτοῦ γυναικα, τὸν δὲ Συμεῶν εἰς τὴν ἀγάπην τὴν πολλὴν τῆς ἑαυτοῦ μητρός. Ὅτε οὖν ἐβλεπεν ἑαυτὸν εἰς ἐξ αὐτῶν θλιβόμενον, εὐθέως ἔλεγεν τῷ ἑτέρῳ· Ἀνάστα, ἀδελφε, εὐξώμεθα. Καὶ ἠύχοντο τὴν εὐχὴν τοῦ μεγάλου γέροντος· ἠύξατο γὰρ, ὅτι ἄδς αὐτοῖς, Κύριε, τοὺς λόγους τῆς εὐχῆς ταύτης ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν. Καὶ εὐθέως οἱ δύο εὐρέθησαν, γινώσκοντες αὐτὴν ἐκ

NOTÆ.

(24) Ingens lacus Palæstinæ ad meridiem, et Terræ sanctæ versus Orientem, Hebraica phrasi, mare dictus, quale vocatur omnis copiosior aquarum collectio. Mortuum nuncupatur, quod nullum gignat piscem, nullumve aliud animal producat, sed lacus prorsus sit bituminosus, pestilens, et horribilis, unde et Asphaltites appellatur a scriptoribus Græcis ac Latinis. Plura dabit Cotovicus Itinerarii Hierosolymitani lib. i., cap. 17.

(25) Designatur hic torrens Arnon, nō fallor, de quo Josephus lib. iv. Antiq. Judaic. Θάρην ἐπὶ ποταμὸν Ἀρὼν, ὃς ἐκ τῶν τῆς Ἀραβίας ὀρέων ὀρμύμενος, καὶ διὰ πάσης ἐρήμου βέων, εἰς τὴν Ἀραβίαν

τίτιν λίμνην ἐκδίδωσι, ὀρίζων τὴν τε Μωαβίτιν καὶ Ἀμορίτιν· γῆ δ' αὕτη καρποφόρος καὶ πλῆθος ἀνθρώπων ἴσον τοῖς παρ' αὐτοῖς ἀγαθοῖς ἱκανὴ τρέφει. Pervenit ad fluvium, qui nominatur Arnon. Is est Arabiæ montibus exortus, desertum medium pererrans, in Asphaltitem lacum influit, Moabitæ ab Amorrhæis distermians; estque hæc regio frugifera, et fructus, quantum est satis, incolis suppeditat. Ita Josephus. Porro in ms. nostro adjecta modica paragoge scribitur Ἀρνονᾶν. Vocabulum isthoc vel non invenit in suo apographo, vel prætermisit interpretis apud Surium ad diem 1 Julii.

στήθους, καὶ αὐτὴν ἤρχοντο πάντοτε εἰς ἕκαστον πειρασμὸν, καὶ εἰς ἕκαστον αἵτημα αὐτῶν πρὸς τὸν Θεόν. Ἔστιν γὰρ ὅτε ἐπύρου αὐτοὺς ὁ διάβολος, ὡς ἐξηγεῖτο ὁ θεοφόρος Σαλὸς, ὡς ἐὰν κρέα καὶ οἶνον ἡσθιον, καὶ πάλιν ὑπέβαλλεν αὐτοῖς παρὰ τὰς ἀρχὰς δειλίαν, καὶ ἀκηρίαν πρὸς τὴν ἀσκησιν, ὥστε διαφόρως ἐπιζητεῖν αὐτοὺς ὑποστρέφειν εἰς τὸ μοναστήριον ἀπὸ τῆς ἐρήμου, πάλιν δὲ κατὰ τοὺς ὕπνους θεωρεῖν. Ἔστιν δὲ ὅτε καὶ ἐν φαντασίᾳ τοὺς αὐτῶν ἰδίους, τοὺς μὲν κλαίοντας, τοὺς δὲ εὐωχθέντας παρεσκεύαζεν ὁ πολυμωρφος ὄψις, καὶ πολλὰ ἑτερα, ἀ οὐδὲ ἐξηγήσασθαι δυνατόν, εἰ μὴ τούτων τῶν πειρασμῶν ἐν πείρᾳ γίνεται τις. Ἄλλ' ἡνίκα δ' ἂν ἐμνημόνεον τῶν στεφάνων, οὗς εἰς ἀλλήλους ἐθέασαντο, καὶ τῆς διδασκαλίας, καὶ τῶν δακρύων τοῦ γέροντος, ὥσπερ ἐλαίῳ ἀγίῳ κατεπραῦντο αὐτῶν ἡ καρδία, καὶ παρεκαλεῖτο.

A Et eventus illico docuit ambos hanc calluisse ex prompta memoria. Et eam adhibebant, quoties tentatio ingruerat, aut aliquid a Deo petebant. Quadam vice instigabat eos diabolus, uti narrabat deifer Salus, ad usum carnis et vini; et in principio suggererat timorem, et torporem in vita ascetica: adeo ut variis modis conaretur eos ex eremo in monasterium revocare. Nunc iterum quædam representabat in somno, nunc amicorum aliquos: hos quidem flentes, hosce genio indulgentes in imagine corporea efformabat versipellis ac tortuosus coluber, et plurima alia, quæ recensere nemo valet, præter eum, qui tales tentationes expertus fuerit. Sed quando recordabantur coronarum, quas alter in altero contemplati fuerant, institutionumque et lacrymarum senis; cor illorum quasi sancto quodam oleo delibutum recreabatur.

CAPUT VI.

Apparitiones, orationes, egressus Symeonis ex eremo in publicum præ zelo animarum, occultatæ ejus actiones.

κβ'. Ἐφαίνετο δὲ αὐτοῖς κατ' ὄναρ καὶ ὁ κύριος Νίκων, ὅτ' ἐν νοουεῶν αὐτοῖς, ὅτ' ἐν προσευχόμενοις ὑπὲρ αὐτῶν, ἔστι δὲ ὅτε καὶ ψαλμοὺς αὐτοῦ διδάσκων· καὶ ἐξυπνίζοντο ἀποστηθίζοντες ὅσα κατὰ τοὺς ὕπνους αὐτοὺς ἐδίδασκέν, καὶ εἶχον χαρὰν ἐπὶ τοῦτο μεγάλην. Ἐγίνωσκον γὰρ ὅτι πονεῖ ὁ γέρων δι' αὐτοὺς, καὶ ἐπληροφροῦντο ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων. Καὶ γὰρ πρὸ πάσης αἰτήσεως ἐκ Θεοῦ τοῦτο πρὸ πάντων αἰτησαμένων ἀμφοτέρων, τοῦ μὲν Συμεῶν, ἵνα παρακληθῇ ἡ καρδία τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ πληροφροθῇ· τοῦ δὲ Ἰωάννου, ἵνα προσλάβηται ὁ Θεὸς τὴν αὐτοῦ σύμβιον, πρὸς τὸ ἀποκοπῆναι τὴν σχέσιν αὐτῆς ἀπὸ τῆς ἐννοίας αὐτοῦ, εἰσέχουσεν ὁ Θεὸς ἀμφοτέρων, ὁ εἰπὼν ὀλέθημα τῶν φοβουμένων αὐτὴν ποιῆται. Καὶ δύο ἐτῶν παρελθόντων, ἐπληροφροθῇ ὁ κύριος Συμεῶν ἐκ Θεοῦ, ὅτι ἀλυπτός ἐστιν ἡ μήτηρ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ, καὶ ὅτι φαίνεται αὐτῇ κατὰ νύκτα, καὶ παραμυθεῖται αὐτήν, καὶ λέγει αὐτῇ τῇ Σύρῳν διαλέκτῳ· Λαδέχρε, λιχέμ, ὃ ἐστιν, Μὴ λυποῦ, μήτερ· καὶ γὰρ καλῶς ἐσμεν καγῶ, καὶ ὁ κύρις· Ἰωάννης, καὶ ὑπ' αἰνίνομεν, καὶ ἐστρατεύομεν εἰς τὸ παλάτιον τοῦ βασιλέως, καὶ ἰδοὺ στεφάνους φοροῦμεν, οὗς ἀνέδθησεν ἡμᾶς ὁ βασιλεὺς, καὶ στολὰς εὐπρεπεῖς. Ἀλλὰ παραμύθησαι καὶ τοὺς γονεῖς τοῦ ἀδελφοῦ Ἰωάννου, ὅτι μετ' ἐμοῦ ἐστιν ἐστρατευμένοι. Ἀλλὰ μηδὲν λυπηθῆτε. Καὶ ὁ ἀδελφὸς δὲ Ἰωάννης εἶδεν ὅτι λέγει αὐτῇ τις λευχειμονῶν· Ἰδοὺ τὸν μὲν πατέρα σου ἀλυπον ἐποίησα, τὴν δὲ γυναῖκά σου ἐν ταύταις προσλαμβάνομαι.

κγ'. Ἐξηγήσαντο οὖν ἀλλήλοις ἀ ἐθεώρησαν ἀμφοτέροι, καὶ ἐχάρησαν, καὶ εὐφράνθη αὐτῶν ἡ καρδία. Καὶ τέως ἐκ τοῦ λογιζμοῦ τῶν γονέων αὐτῶν εὐθέως ἐκοφίσεν αὐτοὺς ὁ Θεός. Καὶ λοιπὸν ἐν ἀνέσει ὑπάρχον μηδὲ ὄλω; λυπούμενοι περὶ αὐτῶν. Ἀλλ' ἀπόνοως καὶ ἀόκνως τὸν τῆς ἀσκήσεως καὶ ἡσυχίας δι-

22. In somno etiam apparuit illis dominus Niccon; nunc eos instruens, nunc pro ipsis orans. Aliquando etiam eos docebat psalmos; et experti memoria tenebant, quidquid in somno illos docuerat. Id quod magno eis gaudio fuit. Sciebant enim senem ipsorum causa laborare, de quo ex rebus ipsis siebant certiores. Et vero cum præ omnibus peteret uterque a Deo, Symeon quidem, ut cor matris solatio recrearetur et confirmaretur; Joannes autem, ut Deus conjugem suam susciperet, et dolorem e separatione ejus ortum ex animo fugaret; utrumque exaudivit Deus, qui dixit, se facturum voluntatem timentium se. Et jam duobus exactis annis, dominus Symeon certior a Deo est factus, quod mater sua causa non dolet; quod noctu ei appareret, et ipsam consolaretur, et diceret Syriaco sermone: Ladechre, Lichem. Hoc est: Ne luge, mater; etenim belle habemus et ego et frater Joannes, et valemus, et militiæ nomen dedimus in palatio regis, et ecce, coronas gestamus, quibus rex nos induit, et vestes elegantes. At parentes (26) quoque consolare fratris Joannis, quia mecum una militat. Neutiquam ergo lugeate. Et Joannes quoque conspexit aliquem, candidis vestibus indutum, qui dicebat: Ecce patrem tuum dolore liberavi; conjugem vero tuam e vivis tollam.

D propediem.

NOTÆ.

(26) Interpres apud Surium legit in numero singulari parentem, conformiter ad ea, quæ sup'a

cap. 1, ubi narratur Joannes fuisse ἀμήτωρ. Nisi per τὸν parentes, hic fortasse significantur amici.

bant continuo, diebus ac noctibus: seu potius tentationem, quæ non distrahebat, et sollicitudinem, quæ minime sollicitabat, assiduæ orationis; quia impigri operarii tam compendiose proficiebant, ut exiguo tempore honorati fuerint divinis visionibus, et miraculis confirmati. Nam parvo post tempore, dum uterque silentio vacaret, quasi ad lapidis jactum a se mutuo [distabant]. Sed enim hoc etiam sibi præscripserant; hoc est seorsim secedere, quando alter singulatim ab altero volebat orare; ut, si inciderent ipsi cogitationes, aut negligentia obreperet, ad alterum accederet, et ambo simul Deum invocarent, ut a tentatione liberarentur. Die quodam cum Symeon loco sibi consueto sederet, videt se in ecstasi veluti adesse apud matrem suam, ægrotantem Edessæ (ibi enim erat), et dicit ei lingua Syriaca: Qui vales, mater? Et cum illa diceret: Recte, filii, ille rursum: Vade, ait, ad regem, ne metue: nam rogavi illum, et bonum tibi locum præparavit, et, ubi voluerit, te sequar illuc.

24. Ad se reversus, intellexit ea ipsa hora matrem e vivis excessisse, et curriculo currens ad fratrem Joannem, dixit: Surge, domine, orabimus. Cumque ille turbaretur (existimabat enim aliquam tentationem accidisse Symeoni), dicit ei Symeon: Noli turbari, frater; nihil enim mali habeo, per Deum. Cui Joannes: Et quæ causa talis cursus, Pater Symeon? (Nam impense venerabatur, et colebat ille Symeonem, sicut Symeon Joannem.) Tunc oculis fletu perfusis, et gemmarum instar lacrymis in pectus ejus decurrere incipientibus, dicit Joanni: Jam bonam meam et benedictam matrem Dominus ad se vocat. Et narrabat ei visionem, ac flexis genibus orabant: audiebaturque Symeon Deum compellere vere miserabilibus et supplicibus sermonibus (nam commovebantur et conturbabant viscera ejus, affectu naturali commota), et clamabat: O Deus, qui sacrificium Abrahæ suscepisti; qui ad Jephthæ victimam respexisti; qui dona Abelis aversatus non fuisti; qui per Samuelem puerum tuum, Annam prophetissam esse ostendisti; tu idem, Domine, mi Domine, propter me servum tuum, suscipe spiritum bonæ matris meæ. Memento, Domine, laborum ac molestiarum ejus, quæ mea causa pertulit. Memento, Domine, lacrymarum ejus, et gemituum, quæ emisit, quando relicta illa confugi ad te. Memento, Domine, uberum, quibus me lactavit vilem, ut gauderet juventute mea, et gavisia non fuit. Ne obliviscere, quod ne vel ad horam separari a me potuerit, et separata fuerit a me toto tempore. Recordare, Domine, qui omnia scis, quod, quando in me oblectare se volebat, tunc me ei subtraxerim (27) propter nomen tuum. Ne obliviscere, juste Deus, dilacerationis viscerum ejus, quam sustinuit illo die, quo ad te confugi.

A ἐτέλουν δρόμον διὰ παντός, ἡμέρας καὶ νυκτός, εἰ μὴ τὸν ἀπερίσπαστον πειρασμὸν, καὶ τὴν ἀμέριμνον μέριμναν, λέγω δὴ τῆς ἀδιαλείπτου προσευχῆς, δι' ἧς καὶ διὰ συντομίας προέκοψαν οἱ ἄσκητοι ἐργάται, ὥστε [δι'] ἐν ὀλίγοις χρόνοις ἀξιοθῆναι αὐτοὺς θεῶν ἑράσεων, καὶ πληροφοριῶν καὶ θαυμάτων. Μικροῦ γὰρ χρόνου παρελθόντος, καὶ ἀμφοτέρων ἡσυχάζόντων, ὡς ἀπὸ λίθου βολῆς ἀλλήλων. Ἦσαν γὰρ καὶ τοῦτο ἑαυτοῖς διατυπώσαντες, τοῦτ' ἐστὶ τὸ ἀναγνωρεῖν κατ' ἰδίαν, ὅτε βούλεται ὁ καθείς ἐξ αὐτῶν κατὰ μόνας εὐξασθαι. Ἦνικα δὲ ἔλθωσιν αὐτῷ λογισμοὶ ἢ ἀκηδία, ἐρχεσθαι αὐτὸν πρὸς τὸν ἕτερον καὶ κοινῶς τὸν θεὸν παρακαλεῖν τοῦ ἀπαλλαγῆναι τοῦ πειρασμοῦ. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν καθήμενος ὁ Συμεὼν ἐν τῷ εἰθισμένῳ αὐτῷ τόπῳ, θεωρεῖ ἑαυτὸν ἐν ἐκστάσει, ὥστε περ παρῆναι πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μητέρα ἀσθενούσαν ἐν Ἐδέσῃ (ἐκεῖθεν γὰρ ἦν), καὶ λέγει αὐτῇ τῇ Σύρα φωνῇ· Πῶς ἔχεις, μήτηρ; Τῆς δὲ εἰπούσης, Καλῶς, τέκνον, λέγει αὐτῇ πάλιν· Ὑπαγε πρὸς τὴν βασιλέα, μὴ φοβηθῆς, ὅτι παρεκάλεσα αὐτὸν, καὶ ἡτοίμασέν σοι καλὸν τόπον, καὶ ὅτε βούλεται, φθάνα σε ἐκεῖ.

κδ. Εἰς ἑαυτὸν δὲ ἔλθων, ἔγνω τῇ αὐτῇ ὥρᾳ τελευτῆσαι τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ δρομῶς ἔλθων πρὸς τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννην, λέγει αὐτῷ· Ἀνάστα, κύριε, ποιήσομεν εὐχὴν. Τοῦ δὲ ταραχθέντος (ἐδόκει γὰρ πειρασμὸν τινα συμβῆναι τῷ Συμεῶν), λέγει αὐτῷ Συμεὼν· Μηδὲν ταραχθῆς, ἀδελφέ· οὐδὲ γὰρ ἔχω τέποτε κακὸν διὰ τοῦ θεοῦ. Πάλιν οὖν λέγει αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Καὶ τίς ἡ αἰτία τοῦ τοσούτου σου δρόμου, Πάτερ Συμεὼν; Πάνυ γὰρ εἶμα καὶ ἐσέβετο αὐτὸν, ὥστε περ κακείνος. Τότε περιχυθέντων αὐτοῦ τῶν ὀφθαλμῶν ἀπὸ τῶν δακρύων, καὶ ἄρξαμένων κατέρχεσθαι ὥστε περ μαργαριτῶν ἐπὶ τὸ στήθος αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ τῷ Ἰωάννῃ· Ἄρτι τὴν καλὴν μου μητέρα καὶ εὐλογημένην ὁ Κύριος προσλαμβάνεται. Καὶ ἐξηγήσατο αὐτῷ τὴν ὁπτασίαν, καὶ κλινάντων αὐτῶν τὰ γόνατα, ἠύχοντο. Καὶ ἦν ἀκούσαι τοῦ Συμεὼν λέγοντος πρὸς τὸν θεὸν ἐλεεινοῦς ὄντως καὶ παρακλητικῶς λόγους· συνεστρέφοντο γὰρ καὶ διεταράσσοντο τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ ὑπὸ τῆς φύσεως κινούμενα, καὶ ἐβόα· Ὁ θεός, ὁ τὴν θυσίαν τοῦ Ἀβραάμ δεξάμενος, ὁ τὴν ὀλοκαύτωςιν Ἰεφθᾶ ἐπιδέψας, ὁ τὰ ὄψα τοῦ Ἀβελ μὴ βδελυξάμενος, ὁ διὰ τὸν Σαμουὴλ τὸν παῖδά σου τὴν Ἄνναν προφήτιδα ἀναδείξας, αὐτός, Κύριέ μου, Κύριε, δι' ἐμὲ τὸν δοῦλόν σου πρόσδεξαι τὴν ψυχὴν τῆς καλῆς μου μητρός. Μνησθητι, Κύριε, κόπων αὐτῆς καὶ τῶν μόχθων, ὧν εἰς ἐμὲ ἐκοπίασεν· μνησθητι, Κύριε, τῶν δακρύων, αὐτῆς καὶ τῶν στεναγμῶν, ὧν ἐξέχεεν, ὅτε πρὸς σὲ ἐξ αὐτῆς ἐφυγον. Μνησθητι, Κύριε, τῶν μαζῶν, ὧν ἐθήλασεν ἐμὲ τὸν ταπεινόν, ἵνα ἀπολαύσῃ τῆς ἐμῆς νεότητος, καὶ οὐκ ἀπέλαυσεν. Μὴ ἐπιλάβῃ, Δέσποτα, ὅτι οὐδὲ πρὸς ὥραν χωρισθῆναι μου ἐδύνατο, καὶ ἐχωρίσθη μου ὅλον τὸν χρόνον. Μνημόνευσον, Δέσποτα, ὅ πάντα ἐπιστάμενος, ὅτι, ὅτε ἐδόυλετο χαρῇ καὶ εἰς ἐμὲ, τότε αὐτῇ ἑαυτὸν διὰ τὸ ὄνομά σου ἐστέρησα. Μὴ ἐπιλάβῃ, δίκαιε, τῶν διασπαρῶν τῶν σπλάγχνων αὐτῆς, ὧν ἔσχε τῇ ἡμέρᾳ, ὅτε πρὸς σὲ κατέφυγον.

NOTÆ.

(27) Juxta communes probæ syntaxeos leges, dicendum erat: τότε αὐτὴν ἑαυτοῦ διὰ τὸ ὄνομά σου

καὶ Γυνήσκεις, Κύριε, πόσῃν ἀϋπνίᾳ ἐκτίσαστο κατὰ πᾶσαν νύκτα μνημονεύουσα τῆς ἐμῆς νεότητος, ἐξότῃ αὐτὴν ἐγκατέλιπον. Σὺ οἶδας, Δέσποτα, πόσας νύκτας ἐποίησεν ἄϋπνος, ζητοῦσα τὸ συγκοιμώμενον αὐτῇ πρόσχαιον. Μὴ ἐπιλάβῃ, φιλόανθρωπε, οὗτος πόνος αὐτῆς περιεῖχε τὴν καρδίαν, ὅτε τὰ ἐμὰ ἱμάτια θεωροῦσα ἐστήσαστο, διὰ τὸ μηκέτι εἶναι τὸν μαργαρίτην αὐτῆς τὸν ταῦτα ἐνδυνάμενον. Μνημόνευσον, Δέσποτα, ὅτι τὴν ἐξ ἐμοῦ παρμυθίαν, καὶ χαρὰν, καὶ ἀγαλλίαν ἐστέρησα αὐτὴν (28), ἵνα σοι τῷ ἐμῷ καὶ αὐτῆς Θεῷ καὶ Δεσπότη τῶν ἀπάντων δουλεύσω. Δὲς αὐτῇ ἀγγέλους διασώζοντας αὐτῆς τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν πνευμάτων καὶ θηρίων τοῦ ἀέρος τοῦτου τῶν πονηρῶν καὶ ἀνελεημόνων, τῶν ἐπιχειρούντων καταπαεῖν πάντας τοὺς δι' αὐτῶν παρερχομένους. Ἐξ ἀποστείλον αὐτῇ, Κύριε, Κύριε, φύλακας ἰσχυροὺς ἐπιτιμῶντας πάσῃ ἀκαθάρτῃ δυνάμει. Συναντήσῃ αὐτῇ καὶ ἀλύπως καὶ ἀδασανίστως. Ὁ Θεός μου, κέλευσον διαχωρισθῆναι αὐτῆς τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος, καὶ εἴ τι ὡς γυνὴ ἐν ἔργῳ, ἢ λόγῳ ἡμαρτεν ἐν τῷδε τῷ βίῳ, συγχώρησον τῇ ψυχῇ αὐτῆς, ὑπὲρ τῆς θυσίας, ἧς ἐγέννησεν, καὶ προστήνεγκέν σοι, Δέσποτα, ἐμὲ τὸν ἀνάξιον δοῦλόν σου, ναί, Κύριε ὁ Θεός μου, ὁ δίκαιος· κριτὴς ὁ φιλόανθρωπος. Μὴ εἰσενέγκῃς αὐτὴν ἀπὸ θλίψεως εἰς θλίψιν, καὶ ἀπὸ ὀδύνης εἰς ὀδύνην, ἀπὸ στεναγμῶν εἰς στεναγμούς, ἀλλ' ἀντὶ λύπης, ἧς ἐλυπήθη διὰ τὸν μονογενῆ αὐτῆς, εἰς χαρὰν, ἀντὶ δακρύων εἰς ἀγαλλίαν τὴν ἡτοιμασμένην τοῖς ἁγίοις σου, ὁ Θεός, ὁ Θεός μου, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

κς'. Τῶν αὐτῶν ἐκ τῆς εὐχῆς (29), ἤρξαστο ὁ ἀδελφός Ἰωάννης παραμυθεῖσθαι αὐτὸν καὶ λέγειν· Ἰδοὺ, ἀδελφε Συμεῶν, ἐπληροφόρησέν σε ὁ Θεός, καὶ εἰσηκούσεν τῆς εὐχῆς σου, καὶ προσελάβετο τὴν σὴν μητέρα. Ἄλλ' ἄρτι συγκοπίσασίν μοι, καὶ εὐζώμεθα διὰ τὸν Κύριον οἱ ἀμφοτέρω, ἵνα ποιήσῃ ὁ Θεός τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ μετὰ τῆς κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ ὀνομασθείσης γυναικὸς μου, ἵνα καὶ αὐτὴν φέρῃ ὁ Θεός εἰς λογισμὸν τοῦ μοναχικοῦ σχήματος, ἢ ποιήσῃ τὴν ἑλπίδα αὐτοῦ, καὶ λάθῃ αὐτὴν. Καὶ ὡς ἠδύσαντο ἐπὶ ὀλίγον χρόνον, ἐν μῇ νυκτὶ θεωρεῖ ὁ ἀδελφός Ἰωάννης τὴν μητέρα τοῦ Συμεῶν ἐλθοῦσαν, καὶ κρατήσασαν τῆς χειρὸς τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καὶ λέγουσαν αὐτῇ· Ἀνάστα, ἀδελφε, ἔλθε ἐγγὺς μου, ὅτι καλὸν οἶκον ἐχαρίσατό μοι ὁ βασιλεὺς ὁ στρατεύσας τὸν υἱόν μου, εἰς δουλείαν αὐτοῦ. Ἀλλὰ ἄλλαξον τὰ ἱμάτιά σου, καὶ φόρεσον καθαρὰ. Καὶ ἀνέστη εὐθέως, καὶ ἀκολούθησεν αὐτῇ, καὶ ἔγνω ὅτι ἐτελεῦτέσιν καὶ αὐτὴ, καὶ ὅτι αἱ δύο εἰς καλὸν τόπον εἰσιν, καὶ ἐχάρη χαρὰν μεγάλην σφόδρα. Καὶ ὡς διετέλεσαν εἰς τὴν ἐρημον ἀσκούντες ἐν πάσῃ ἀσκήσει, καὶ κακοπαθείᾳ, καὶ ψύχει, καὶ καύσῳ ἐπὶ εἴκοσι ἑννέα ἔτη, πολλοὺς καὶ ἀφάτους περασμοὺς, ὑπομείναντες ἐκ τοῦ διαβόλου, καὶ τοῦτον νικήσαντες, μάλιστα ὁ

25. Nosti, Domine, quantum vigilarit noctibus singulis, in memoriam revocans juventutem meam, ex quo ipsam dereliqui. Nosti, Domine, quot noctes duxerit insomnes, quærens ovem, quæ secum dormiebat. Ne obliviscere, benigne Deus, quantus dolor cor ejus pupugerit, quando in vestium mearum contemplatione defixa hæsit, quia nusquam erat margarita ejus, hisce indui consueta. Memento, Domine, quod ipsam solatio, gaudio, et exultatione, quæ ex me sperabat, privaverim, ut tibi, et meo, et ipsius Deo ac Domino universorum servirem. Da ei angelos, qui animam ipsius servant a spiritibus et feris malignis aeris hujus regionis, quæ sine misericordia conantur devorare transeuntes. Domine, Domine, emitte custodes fortes, qui increpent omnem impuram potestatem, quæ occurrat ei sine dolore et tormento. O Deus meus! Jube separari animam ipsius a corpore, et si aliquid tanquam femina in opere vel sermone peccavit in hac vita, condona animæ ejus, propter sacrificium: quod genuit, et tibi, Domine, obtulit, me indignum servum tuum, utique, Domine Deus meus, qui justus es iudex et benignus. Ne illam inducas de tribulatione in tribulationem, de dolore in dolorem, de gemitibus in gemitibus; sed a dolore, quo propter filium suum unigenitum doluit, in gaudium, e lacrymis in exultationem, præparatam sanctis tuis, o Deus, o Deus meus, in sæcula. Amen.

26. Finita oratione, cœpit frater Joannes consolari ipsum, ac dicere: Ecce, frater Symeon, votis annuit Deus, exaudivit orationem tuam, et matrem tuam assumpsit. Sed tu nunc laboris in partem mecum eas, et oremus, propter Dominum, ambo, ut Deus quoque faciat misericordiam suam cum illa, quæ, Deo indulgente, uxor mea est vocata, ut eam quoque ad monastici habitus institutum inducat, aut faciat misericordiam suam, et assumat ipsam. Paucis tempore precibus dato, nocte quadam videt abbas Joannes matrem Symeonis venientem, ac tenentem uxoris ejus manum, et dicentem: Surge, soror, accede propius ad me; quia pulchram domum donavit mihi rex, qui filium meum militiæ suæ et servitio ascripsit. At vestes tuas muta, et mundas indue. Et illa surrexit, inquit, protinus, et secuta ipsam fuit. Et cognovit [Joannes] quod ipsa quoque mortem obiisset, et quod ambæ in bono loco essent; et gavisus fuit gaudio magno valde. Atque ita perseverarunt in eremo exercentes se in omni exercitatione, tolerantia, frigore, et æstu, per viginti novem annos, multisque et inexplicabiles sustinuerunt a diabolo tentationes. Et hunc superarunt, maxime vero Symeon, per eam, qua pollebat, vitæ

NOTE.

ἐστέρησα. Exempla passim sunt obvia, ut videre est apud Greterum lib. II *Institutionum linguæ Græcæ*, cap. 10.

(28) Verbum στερεῶ, privo, hic construitur cum

gemino accusandi casu, contra quam fieri communiter solet.

(29) Τῶν αὐτῶν ἐκ τῆς εὐχῆς. Sensus est mutilus, nisi subaudiatur ἀνεστῶτων, aut quid simile.

innocentiam et integritatem : sentiebat enim se, A per virtutem Spiritus sancti sibi inhabitantis, nec timere dolorem, nec frigus, nec famem, nec æstum, sed ipsam naturæ humanæ conditionem prope esse prætergressum.

27. Dicit Joanni : Quid proficimus imposterum, frater, in hac solitudine commorantes ? Enimvero, si me audis, surge, discedamus, alios etiam reddamus salvos. Hic enim, præterquam nobis, prosumus nemini, et a nullo mercedem accipimus. Et incipiebat ei dicere nonnulla hujusmodi e sacris paginis : « Nemo quod suum est quærat, sed quod proximi ¹⁹. » Et iterum : « Omnibus omnia factus sum, ut omnes salvarem ²⁰. » Et ex Evangelio : « Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est ²¹, » atque alia quædam istiusmodi. Et respondeus dominus Joannes, dicit ipsi : Puto, frater, Satanas quieti nostræ invidit, et hanc tibi cogitationem injecit. Quin tu potius mane, et cursum nostrum, quo vocati sumus a Deo, impleamus in hac eremo. Tum Symeon : Crede, ego non maneo, sed discedo in virtute Christi, mundum ludificaturus. Cui rursum frater ejus : Ne, bone frater, oro te propter Dominum, ne me humilem deseras ; neque enim eo virtutis perveni, ut possim mundum ludificare. Sed propter eum, qui nos junxit, noli disjungi a tuo fratre. Nosti, quod post Deum non habeam ullum, præter te, frater mi ; sed renuntiavi omnibus, ut tibi adhærerem ; et nunc tu vis in hac solitudine tanquam in pelago me linquere ? Memento hujus diei, qua sortem duximus et audivimus abbatem Nikonem ; quod convenerit inter nos, mutuo non separari. Memento terribilis horæ, quando sanctum habitum induti sumus, et eramus duo, sicut anima una, adeo ut omnes dilectionem nostram tanquam rem novam mirarentur. Nolito oblivisci sermones magni senis, quibus nos admonuit ea nocte, qua egressi sumus. Ne, quæso, ne forte peream, et requirat Deus animam meam abs te.

28. Cui iterum Symeon : Cogita me esse mortuum ; nonne haberes, unde tui curam gereres, tametsi solus esses ? Crede, si venias, recte facies et belle ; quoniam ego non maneo. Ubi vidit frater Joannes eum persistere, cognovit quod divino instinctu hoc faceret. Nihil quippe eos potuisset separare nisi sola mors, et fortasse ne ipsa quidem. Nam sæpius hoc etiam Deum rogaverant, ut ambrosimule vita vocaret, et credebant exaudiendos se fuisse a Domino in hac re, sicuti in omnibus. Dicit itaque ei [Joannes] : Videsis, Symeon, ne diabolus fortasse tibi velit struere insidias. Respondit ille : Tu modo ne mei obliviscere in tuis precibus,

Συμεὼν ἐκ τῆς προσοῦσης αὐτῷ ἀκακίας καὶ καθαρότητος. Ἡσθάνετο γὰρ ἑαυτὸν διὰ τῆς ἐνοικοῦσης ἐν αὐτῷ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμεως, μήτε πάθος φοβούμενον, μήτε ψῡχος, ἢ πείναν, ἢ καύσωνα, ἀλλὰ σχεδὸν ὑπὲρ τὰ μέτρα τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης γενόμενον.

κζ'. Λέγει τῷ Ἰωάννῃ· Τί ὠφελοῦμεθα λοιπὸν, ἀδελφε, ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ διατρίβοντες ; Ἄλλ' ἐν ἀκούσῃ μου, ἀνάστα, ἀπέλθωμεν, σώσωμεν καὶ ἄλλους. Ὡς γὰρ εἰ μὴ ἑαυτοὺς μόνους, ἑτερόν τινα οὐκ ὠφελοῦμεν, καὶ μισθὸν παράτινος οὐκ ἔχομεν. Καὶ ἤρξατο λέγειν αὐτῷ, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας Γραφῆς τινα τοιαῦτα· « Μηδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖτω, ἀλλὰ τὸ τοῦ πλησίου. » Καὶ πάλιν· « Τοῖς πᾶσιν πάντα γέγονα, ἵνα πάντως τινὰς σώσω. » Καὶ ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου· « Ὅτι οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα καὶ δοξάσωσιν τὸν Πατέρα ὑμῶν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ; » καὶ ἄλλα τινὰ τοιαῦτα. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Κύριος Ἰωάννης, λέγει αὐτῷ· Νομίζω, ἀδελφε, ὁ Σατανᾶς ἐφθόνησεν τὴν ἡσυχίαν ἡμῶν, καὶ ὑπέβαλιν σοι τὸν λογισμὸν τοῦτον. Τουναντίον καθίσσον, καὶ τὸν δρόμον ἡμῶν, ὅπου ἐκλήθημεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὴν ἔρημον ταύτην πληρώσωμεν. Λέγει αὐτῷ ὁ Συμεὼν· Πίστευσον, ἐγὼ οὐ μένω, ἀλλ' ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ ὑπάγω, ἐμπαίζων τῷ κόσμῳ. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ· Μὴ, ἀδελφε καλῶ, παρακαλῶ σε διὰ τὸν Κύριον, μὴ ἐάσῃς με τὸν ταπεινόν. Οὕτω γὰρ ἐγὼ εἰς τοῦτο τὸ μέτρον ἔφθασα, ἵνα δυνήθῃ ἐμπαίξαι τῷ κόσμῳ. Ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὸν ζεύξαντα ἡμᾶς μὴ θελήσῃς ἀποξευχθῆναι τοῦ σοῦ ἀδελφοῦ. Σὺ οἶδας, ὅτι μετὰ Θεοῦ οὐδένα ἔχω, εἰ μὴ σέ, ἀδελφε μου, ἀλλὰ πάντας ἡρνησάμην καὶ προσεκολλήθην σοι· καὶ ἄρτι σὺ θέλεις, ὥσπερ ἐν πελάγει, ἔδρα με εἰς τὴν ἔρημον ταύτην ; Μνημόνευσον τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅτε ἐλάχομεν, καὶ κατηγορούμεθα ἐπὶ τὸν κύριον Νίκωνα, ὅτι συνεθέμεθα, μὴ χωρίζεσθαι ἀπ' ἀλλήλων. Μνημόνευσον τῆς φοβερᾶς ὥρας, ὅτε τὸ ἅγιον σχῆμα ἐνεδύθημεν, καὶ ἦμεν οἱ δύο ὥσπερ μία ψυχὴ, ὥστε πάντας ἐνετίθεσθαι ἐπὶ τῇ ἀγάπῃ ἡμῶν. Μὴ ἐπιλάβῃ τῶν λόγων τοῦ μεγάλου γέροντος, ὧν ἡμᾶς ἐνουθέτησεν τῇ νυκτὶ, ἣ ἐξήλθομεν. Μὴ, παρακαλῶ, μὴ πως ἀπώλωμαι καὶ ἐκζητήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ σοῦ.

κη'. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ Συμεὼν· Νόμισον, ἀπέθανον, οὐκ εἶχες φρονεῖσαι ἑαυτοῦ κατὰ μόνας ὧν ; Πίστευσον, εἰ μὲν ἔρχῃ, εὖ καὶ καλῶς, ἐπεὶ ἐγὼ οὐ μένω. Ὡς οὖν ἴδεν αὐτὸν ὁ ἀδελφὸς Ἰωάννης ; ἐπιμένοντα, ἔγνω ὅτι ἐκ Θεοῦ ἐπιληροφορήθη τοῦτο πράξαι. Ἐπεὶ οὐκ ἐχώριζεν αὐτοὺς, εἰ μὴ ὁ θάνατος, τάχα δὲ οὐδὲ αὐτός. Καὶ γὰρ ἦσαν καὶ τοῦτο πολὺ χάρις παρακαλέσαντες τὸν Θεόν, ἵνα ὁμοῦ προσλάβῃται τοὺς δύο, καὶ ἐπίστευον ὅτι εἰσακούσει αὐτῶν ὁ Κύριος ; καὶ ἐν τούτῳ, ὧς ἐν ἅπασιν. Λέγει οὖν αὐτῷ· Βλέπε, Συμεὼν, μὴ πως ὁ διάβολος χλευάσαι σε θέλῃ. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Σὺ μόνον μὴ ἐπιλάβῃ μου ἐν τῇ εὐχῇ σου, ὥσπερ οὐδὲ ἐγὼ σοῦ, καὶ ὁ

¹⁹ I Cor. x, 24. ²⁰ I Cor. ix, 22. ²¹ Matth. v, 16.

Θεός· καὶ αἱ εὐχαί σου σώζουσίν με. Πάλιν οὖν ἤρξατο A
νουθετεῖν αὐτὸν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ καὶ λέγειν· Βλέπε,
ἀσφάλισαι σεαυτὸν, ἀδελφὲ Συμεὼν, ἵνα μὴ ὅσα
συνῆξεν ἡ ἐρημος, σκορπίσῃ ὁ κόσμος· καὶ ὅσα
ᾤφέλησεν ἡ ἡσυχία, βλάβῃ ἡ ταραχή· καὶ ὅσα
ἤνεγκεν ἡ ἀγρυπνία, διὰ ὑπνου ἀπολέσῃς. Ἀσφάλισαι,
ἀδελφὲ, μὴ τὴν σωφροσύνην τοῦ μοναχικοῦ διαφθείρῃ
βίου ἡ ἀπάτη τῶν κοσμικῶν. Βλέπε μὴ τὸν καρπὸν
τῆς στερήσεως τῶν γυναικῶν, ἐξ ὧν σε ἔσωσεν ὁ
Θεός ἕως σήμερον, ἀπολέσῃ ἡ μετ' αὐτῶν διατριβή.
Βλέπε μὴ τὴν ἀκτημοσύνην, ἣν σοι ὁ ἀναχωρητικὸς
προεξένησε βίος, διασκεδάσῃ ἡ πολυκτημοσύνη, μὴ
πως· ὁ ἔστηξεν ἡ νηστεία σῶμα, παχύνη τὰ βρώ-
ματα.

χθ'. Βλέπε, ἀδελφὲ, μὴ πως τὴν κατάνυξίν σου
ἀπολέσῃς· διὰ τοῦ γέλωτος, καὶ τὴν προσευχὴν σου
διὰ τῆς ἀμελείας σου. Βλέπε, παρακαλῶ, μὴ πως γε-
λῶντος τοῦ προσώπου σου, συνδιαχέτῃται ὁ νοῦς σου,
μὴ τῶν χειρῶν ψηλαφούντων, συμψηλαφῇται καὶ ἡ
ψυχὴ, μὴ τοῦ στόματος ἐσθλόντος, συνηδυνῇ καὶ ἡ
καρδιά, μὴ τῶν ποδῶν βαδίζόντων, συνορχήσῃται
ἀτάκτως καὶ ἡ ἐνδον ἡσυχία, καὶ συντόμως εἰπεῖν,
μὴ ὅσα πράττει τὸ σῶμα ἔξωθεν, πράττῃ καὶ ἡ ψυχὴ
ἔσωθεν. Ἀλλ' εἰ καὶ ὅλως ἐληφας ἐκ Θεοῦ δύναμιν,
ἀδελφὲ, ἵνα ὅσα ἐὰν τὸ σῶμα πράξῃ σχήματα, ἡ λό-
γους, ἡ πράγματα, ἀκίνητος καὶ ἀτάραχος διαμένῃ
ὁ νοῦς σου καὶ ἡ καρδιά, καὶ οὐδαμῶς ὅπῃ τούτων
μολύνεται, ἡ βλάβηται, ὧντος ἐγὼ ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ
σου χαίρω, μόνον ἵνα εὖξῃ τῷ Θεῷ, ἵνα ἐκεῖ μὴ χω-
ρήσῃ ἡμᾶς ἐξ ἑαυτῶν. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶ· Συ-
μεὼν· Μὴ φοβηθῇς, ἀδελφὲ Ἰωάννη· οὐ γὰρ ἀπ'
ἐμαυτοῦ τοῦτο βούλομαι πρᾶξαι, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ κε-
λεύοντός μοι, καὶ ἐν τούτῳ γινώσκῃ, ὅτι εὐηρέστησεν
τῷ Θεῷ τὸ ἔργον μου διὰ τῆς αὐτοῦ συνεργίας, ὅτι
πρὸ τοῦ ἀποθάνειν με, ἔρχομαι, καὶ καλῶ σε, καὶ
ἀσπάζομαι σε, καὶ ἐν ὀλίγαις ἡμέραις φθάσεις με.
Ἀλλὰ ἀνάστα, καὶ ποιήσωμεν εὐχὴν. Καὶ εὐξαμένων
αὐτῶν ἐπὶ ἱκανὰς ὥρας, καὶ φιλησάντων τὰ ἑαυτῶν
στήθη, καὶ βρεξάντων αὐτὰ ἀπὸ τῶν δακρύων ἑαυ-
τῶν, ἀπέλυσεν αὐτὸν ὁ ἀββᾶ· Ἰωάννης συνοδοιπορή-
σας αὐτῷ ἱκανὸν διάστημα· οὐ γὰρ εἰδὼς αὐτῷ ἡ
ψυχὴ αὐτῷ χωρισθῆναι ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ κατὰ ἐλε-
γεν αὐτῷ ὁ ἀββᾶ· Συμεὼν, Ὑπόστρεψον, ἀδελφὲ, ὥς
ἵνα ἐχώρισεν αὐτὸν μάχιρα ἀπὸ τοῦ σώματος αὐ-
τοῦ, οὕτως τοῦ λόγου τούτου ἤκουεν, καὶ πάλιν παρ-
εκάλει αὐτὸν συνακολουθεῖν ἄλλο ὄλιγον. Ὡς οὖν
ἐβιάσατο αὐτὸν ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, ὑπέστρεψεν, βρέ-
χων τὴν γῆν τοῖς δάκρυσιν, εἰς τὸν ἴδιον τόπον.

λ'. Ὁρθοδόμησεν ἐν τῇ ἀγίᾳ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ
ἡμῶν πόλει. Ἐδίψα γὰρ πᾶν, ὥς ἔλεγεν, καὶ ἐκαί-
ετο ἐπιποθῶν ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι διὰ τοσούτων
χρόνων τῶν ἁγίων τοῦ Χριστοῦ τόπων, καὶ καταλα-
βῶν τὸ ἄγιον καὶ ζωοποιὸν τοῦ Χριστοῦ μνημεῖον, καὶ
τὸ ἄγιον καὶ σωτήριο, καὶ νικηφόρον κρανίον, τὸν
τόπον ἐπλήρωσεν. Ἐνέμεινε δὲ τρεῖς ἡμέρας εἰς τὴν
ἀγίαν πόλιν καθήμενος, ἐρχόμενος καὶ προσκυνῶν
τοὺς πανσέπτους τοῦ Κυρίου τόπους, καὶ εὐχόμενος.
Ἡ δὲ εὐχὴ αὐτοῦ πᾶσα ὑπῆρχε τοῦ σκεπασθῆναι
αὐτοῦ τὴν ἐργασίαν μέχρι τῆς αὐτοῦ μεταστάσεως

sicut nec ego tui obliviscar; et Deus, nec non preces
tuæ servabunt me. Iterum ergo monere ipsum
cepit frater ejus, et dicere: Vide ut cautus sis,
frater Symeon, ne, quidquid collegit eremus, dis-
pergat mundus; quidquid promovit silentium, lac-
dat tumultus; quidquid congregaverunt vigiliæ,
somnia perdat. Cave, frater, ne vitæ monasticæ
moderationem, mundi fraus corrumpat. Vide ne
fructum, quem percepisti ex absentia feminarum,
a quibus te hactenus servavit Deus, perdat futura
cum eis conversatio. Vide ne inopiam, quam tibi
concilavit vita solitaria, dispergat opulentia; ne
forsan corpus, quod afflictauit jejunium, cibi im-
pinguent.

B 29. Vide, frater, ne compunctionem amittas per
risum, et orationem per negligentiam. Vide, obse-
cro, ne, dum ridet tuus vultus, diffundatur mens
tua; ne, dum contrectant manus, simul contrectat
anima; ne, dum comedit os, simul dulcedine afficiatur
cor; ne, dum pedes vadunt, simul inordinate sub-
sultet interna quies et interna pax: atque, ut
paci complectar omnia, ne quidquid agit corpus
extrinsecus, anima etiam agat intrinsecus. Sed si
prorsus a Deo accepisti virtutem, frater, ut, quo ac-
cunque modo habuerit corpus, aut sermo, aut
actiones, careat animus tuus et cor motione et per-
turbatione; et nentiquam ab illis rebus polluat
aut ledatur; vere de tua salute gaudeo, modo et
Deum ores, ne hic nos alterum ab altero separat.
C Tunc dicit ei abbas Symeon: Ne timeas, frater
Joannes: non enim proprio Marte id volo agere,
at Deo jubente. Et in hoc cognosces placuisse Deo
opus meum, ipso cooperante; quia, priusquam ma-
riar, veniam ad te, et vocabo te, et amplectar te,
et paucis post diebus me sequeris. At surge, et
orationem instituamus. Et postquam sat diu oras-
sent, et alter alterius pectora amplexi, lacrymis
suis ea rigassent, dimisit ipsum abbas Joannes, fa-
ctus ipsi comes per satis longum spatium; non
enim patiebatur anima ejus ab ipso separari. Sed
quando ipsi dicebat frater Symeon: Reverte,
frater: non aliter sermonem hunc audivit, quam
si gladius eum separasset a suo corpore. Et iterum
orabat eum, ut ad aliud modicum spatium comi-
tari permetteret. Itaque, cogente ipsum abbate Sy-
meone, rediit ad locum suum, lacrymis terram ir-
rigans.

30. Symeon in sanctam Christi civitatem recta
contendit. Nam vehementer aiebat sitire se et ar-
dere desiderio jam dudum fruendi sanctis Christi
locis. Et postquam pervenisset ad sanctum ac vivi-
ficum Christi monumentum, sanctamque ac saluta-
rem et victricem Calvariam, desiderium explevit.
Nam triduum in sancta civitate moratus fuit, acce-
dens et adorans perquam veneranda Christi loca,
et precibus vacans. Omnis autem oratio ejus erat,
ut actiones ejus tegerentur, donec ex hac vita mi-
graret, quo hominum gloriam defugeret, per quam

accedit ad hominem superbia et existimatio propria, quæ vel ipsos angelos perdidit in calo. Exaudivit ergo ipsum ille, qui dixit : « Clamaverunt justī, et Dominus exaudivit eos ». » Etenim quam tanta patretur prodigia, et res tam incredibiles supra opinionem, prout intelligi datur ex iis quæ sequuntur : non fiebant actiones sancti, hominibus manifestæ. Nam petitio ejus facta est velut legem super corda eorum, donec in Domino obdormiret, qui videbant ea, quæ perflciebat, [et non intelligebant.] Quomodo enim, nisi res ita se habuerit, nisi, inquam, Deus virtutem beati viri hominibus occultarit, propter eam, quam ab ipsis adepturus erat, gloriam, non innotescebat omnibus? Qui nunc quidem dæmoniacos sanabat, nunc rursus ignem (30) ferebat manu; nunc vero sæpius nonnullis futura prædicebat, et aliis significabat ea, quæ in loco remoto de se erant dicta; nunc cibos omnis generis ac delicias, occulta virtute, et ridiculo modo, in eremum inferebat; nonnunquam etiam Hebræos, aut a fide devios ad pietatem convertebat, sanabat agrotos, et alios e periculis liberabat. Sæpius item mulierculas impudicas et meretrices, partim quidem ad legitimas nuptias ludicro modo traducebat, partim ad frugem, pecuniis inescans; quinimo per insitam sibi pietatem tangebatur eorum cor, ut vitam solitariam amplecterentur. Nec miror, Christicolæ, eum, qui hæc per Deum patravit, incognitum permansisse. Etenim [sic] ille famulorum suorum virtutes, quæ absconditæ latent, sæpe manifestat, sic dispensatione sua hujus sancti [virtutes] omnibus incognitas, manifestavit. Tridua itaque, uti dictum est supra, sanctis locis consumpto, in Emesenorum civitatem pervenit.

A ἐκ τοῦ βίου, ἵνα διαφυγῇ τὴν τῶν ἀνθρώπων δόξαν. δι' ἧς παραγίνεται τῷ ἀνθρώπῳ ὑπερηφάνεια καὶ οἷσις, καὶ ἀγγέλους ἀπολέσασα ἐξ οὐρανῶν. Εἰσέηκουσεν οὖν αὐτοῦ, ὁ εἰπὼν· « Ἐκέκραξαν οἱ δῖοι καὶ οἱ, καὶ ὁ Κύριος εἰσέηκουσεν αὐτῶν· » καὶ γὰρ τοσαύτας θαυματουργίας αὐτοῦ ἐπιτελέσαντος, καὶ τοσαύτα παράδοξα κατεργασαμένου, ὡς ἐκ τῶν ἐξῆς ἐστὶ μαθεῖν, οὐκ ἐγένετο δὴλη ἡ τοῦ δαίμονος ἐργασία τοῖς ἀνθρώποις. Ἡ γὰρ αἵτις αὐτοῦ ὡς περ ἀλύμῃ ἐγένετο ἐπὶ τὰς καρδίας τῶν θεωρούντων τὰ ὑπ' αὐτοῦ τελούμενα, ἕως τῆς αὐτοῦ κοιμήσεως. Πῶς γὰρ, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, λέγω δὴ τὸ τὸν θεὸν σκῆπτειν ἐξ ἀνθρώπων τὴν ἀρετὴν τοῦ μακαρίτου, διὰ τὴν παρ' αὐτῶν δόξαν, οὐ πᾶσιν καταδῆλος ἐγένετο; Νῦν μὲν δαιμονῶντας ἰώμενος, πάλιν δὲ ἐν τῇ χειρὶ λαμπρὴ βαστάζων, τοῖσιν δὲ πολλὰ καὶ τὰ μέλλοντα προλέγων, καὶ ἄλλοις τὰ ἀπὸ μακρόθεν περὶ αὐτοῦ λαλῶντα σημαίνων· ἐξ ὁράτου τροφὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ παντοίας τροφῆς γελοιοδῶς ἐπικομίζων· ἐστὶν δὲ ὅτι καὶ Ἑβραίους, ἡ κακοπίστους πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἐπιστρέφων, καὶ νοσοῦντας ἰώμενος, ἄλλους ἐκ κινδύνων βύδμενος· πολλὰ καὶ δὲ καὶ γυναῖκα ἀστεμένα καὶ πορνικά, τὰ μὲν ἐπὶ νόμιμον γάμον παρηνικά, ἐφῆκεν, τὰ δὲ σωφρονεῖν διὰ χρημάτων ἀνθηρεώμενος ἐποίησε. Ἀλλὰ δὲ καὶ τὴν μονήρη βίον μετέρχεσθαι διὰ τῆς προσοῦσης αὐτῷ καθαρότητος κατένυτε. Καὶ οὐ θαυμάζω, φιλόχριστοι, παρὰ θεοῦ ταῦτα κατεργαζόμενον, ἀγνωστον διαμείναι. Ὁ γὰρ ποιῶν τὰς κεκρυμμένας ἀρετὰς τῶν αὐτοῦ θεραπόντων πολλὰ καὶ καταδῆλους πᾶσιν, οὕτως τῇ αὐτοῦ οἰκονομίᾳ, καὶ τὰς τοῦτο τοῦ δαίμονος πᾶσιν οὖσαι ἀγνωστοί, καταδῆλους ἐποίησεν. Ὡς ἀνωτέρω τοῖσιν εἰρηται, διατρέψας τὰς τρεῖς ἡμέρας ἐν τοῖς ἁγίοις τόποις καταλαμβάνει τὴν Ἑμεσηνῶν πόλιν.

CAPUT V.

Stultitiam simulat Emesæ. Ejus ibidem famulatus, verbera, res mirabiles, jejunia, miracula.

51. In ipso autem civitatis ingressu ita se gessit. Cum insignis [Symeon] in sterquilinio, quod erat extra civitatem, invenisset canem mortuum, soluta quam portabat zona, e funiculis texta, et canis pedi alligata, trahebat ipsum currens, et ingressus est per portam, prope quam schola erat puerorum. Hoc viso, pueri cœperunt clamare : Vah! abbas hic stultus est. Et institerunt post illum currere, et alapis eum impetere. Postridie vero hujus diei, quæ erat Dominica, cepit nubes, et ingressus ecclesiam, in principio divini officii nubes projecit, et candelas exstinxit. Ubi autem accurrerunt eum ejecturi, ambonem (31) conscendit, et exinde nucibus appetebat mulieres. Itaque dum multo cum labore eum

λα'. Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐν τῇ πόλει εἰσόδου αὐτοῦ ὑπῆρχεν οὕτως. Εὐρὼν ὁ ἀσπίδμος ἐπὶ τῆς κοπρίας τῆς ἔξω τῆς πόλεως, κύνα νεκρὸν, λύσας, ὃ ἐφόρει, ζωνάριον ἐκ σχοινίου, καὶ δέξας τὴν πόδα αὐτοῦ, ἔσυρεν αὐτὸν τρέχων, καὶ εἰσερχόμενος διὰ τῆς πόρτης, ὅπου πλῆσιον ἐστὶν τὸ σχολίον τῶν παιδίων. Ὡς τοῦτον οὖν ἐθεάσαντο οἱ παῖδες, ἤρξαντο κράζειν· « Ἢ! ἄββας μωρός! » καὶ ἑσπλῶν τρέχειν ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ κοσσιζεῖν αὐτόν. Τῇ οὖν ἐπαύριον, Κυριακῇ; οὐστὶς, ἔλαθεν κάρνα, καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς λειτουργίας; καρδοῖζων, καὶ σβέσων τὰς κανδήλας. Ὡς οὖν τοῦτον ἐξενέγκαι κατέτρεχον, ἀνέρχεται εἰς τὴν ἀμβωνα, καὶ ἐκείθεν ἐλθὼν τὰς γυναῖκας τοῖς καρδοῖς. Πολλῶ οὖν κόπῳ ἐξενεγκάν-

³⁰ Psal. xxxiii, 18.

(30) Interpres apud Surium non satis proprie sic reddit : Rursum autem res splendida manu ferret. Nam τὸ λαμπρὸν vulgo splendidum, denotat præterea ignem, flammam, ignis fulgorem; et hic μετωμυκῶς; effectus videtur poni pro causa, nimirum

NOTÆ.

splendor ignis, pro igne ipso. Plura de hac re exempla reperies in Glossario Cangii.

(31) Pulpitum, tribunal ecclesiæ ab ἀναβαίνειν, ascendere.

τιὸν αὐτὸν, ἐν τῷ ἐξέρχεσθαι, ἔστρεψεν τὰ ταβλία A
τιὸν πλακουνταρίων, οἱ καὶ ἔδοξαν αὐτῷ πληγὰς εἰς
θάνατον. Ὡς οὖν εἶδεν αὐτὸν συγχλασθέντα, ἔλεγεν
εἰς αὐτόν· Ταπεινὲ Συμεὼν, ὄντως οὕτως οὐ ζῆς εἰς
τὰς χεῖρας τούτων μίαν ὥραν. Κατ' οἰκονομίαν οὖν
τοῦ Θεοῦ θεωρεῖ αὐτὸν εἰς φουσκάριος, καὶ οὐκ ᾔδει,
ὅτι τὸν σαλὴν προσποιεῖται, καὶ λέγει αὐτῷ· Θέλεις.
κύριε ἀββα, ἀντὶ τοῦ γυρᾶν, ἵνα ἴσῃσαι, καὶ πω-
λεῖς τὰ Θέρμια; Καὶ εἶπεν αὐτῷ ἔκτεινο· Ναί.

λβ'. Ὡς οὖν ἔστησεν αὐτὸν μίαν ἡμέραν, ἤρξατο
πάντα ῥογεῦν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ τρώγειν καὶ αὐ-
τὸς ἀπλήστως. Ἦν γὰρ μὴ ψαγὼν ὅλην τὴν ἑβδο-
μάδα. Λέγει οὖν ἡ γυνὴ τοῦ φουσκάρου τῷ ἀνδρὶ
αὐτοῦ· Πόθεν ἤγαγες ἡμῖν τὸν ἀββα τούτον; Ὀντως
ἔάν οὕτως τρώγαι, οὐ χρεῖα, ἵνα πωλήσωμέν τι
ποτε, καὶ μίαν γὰρ γάστραν, ἐξ ἧς ἔχω κανονίζουσα
αὐτόν, ἔφαγεν Θερμίων. Οὐκ ἐγίνωσκον δὲ ὅτι ὅσα
εἶχον καὶ τὰ λοιπὰ γαστρία, τοῖς συναδελφοῖς καὶ
τοῖς λοιποῖς ἦν ῥογεύσας, τοῦτ' ἔστιν τὰ φάβια καὶ
τὴν φακίν, καὶ τὰ τρωγάλια καὶ πάντα, ἀλλ' ἐνόμι-
ζον ὅτι ἐπώλησεν αὐτά. Ὡς οὖν ἤνοιξαν τὴν ἐμβό-
λην, καὶ οὐχ εὔρον φολερὸν, ἔτυψεν αὐτόν, καὶ ἀπ-
έλυσαν. τίλιντες καὶ τὸν πώγονα αὐτοῦ. Τῆς ἑσπέ-
ρας οὖν καταλαβοῦσης, ἰθέλησεν βαλεῖν θυμίσμα· οὐ
γὰρ ἀνεχώρησεν ἀπ' αὐτῶν ἀπώλει, ἀλλ' ἐκαὶ ἐκοι-
μήθη ἔξωθεν τῆς οὔρας. Καὶ μὴ εὔρων δοτρακον,
ἔβαλεν τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὴν ἐστίαν, καὶ ἐγέμισεν
αὐτὴν λαμπρὰ, καὶ ἐθυμία. Τοῦ Θεοῦ δὲ θελήσαντος
σῶσαι τὸν φουσκάριον, ἦν γὰρ αἰρετικὸς τῶν Ἀξε-
φάλων Σευηριτῶν, εἶδεν αὐτόν ἡ γυνὴ αὐτοῦ θυμίων-
τα τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐκπλαγέστα λέγει· Εἰς Θεός!
ἀββα Συμεὼν, εἰ; τὴν χεῖρά σου θυμίδας;

λγ'. Ὡς δὲ τοῦτο ὁ γέρον ἤκουσεν, προσεποιήσατο
τὸν καιόμενον, καὶ τινάσων τὰ λαμπρὰ ἐκ τῆς χει-
ρὸς αὐτοῦ, μετέβαλλεν αὐτὰ εἰς τὸ παλλίον αὐτοῦ τὸ
παλαιόν, ὃ ἐφόρει, εἰπὼν αὐτῇ· Καὶ ἐάν μὴ θέλῃς,
εἰς τὴν χεῖρά μου, ἵδε εἰς τὸ παλλίον μου θυμῶ. Καὶ
ὥς ἐπὶ Κυρίου τοῦ διαφυλάξαντος τὴν βάτον ἀφλε-
κτον, καὶ τοὺς παῖδας, οὐδὲ οὕτως ὁ ὁσιος ἤσθετο
τοῦ λαμπροῦ, οὐδὲ τὸ παλλίον αὐτοῦ. Ὅποιοι δὲ τρό-
πω ἐσώθησαν ὁ φουσκάριος καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, ἐν
ἐτέρῳ κεφαλαίῳ ῥηθίsetai. Ἐπετίθευσαν δὲ καὶ

A eijcerent, inter egrediendū tabulas (32) placenta-
riorum subvertit, qui plagis illum multarunt usque
ad mortem. Quando itaque contusum se vidit, hæc
secum : Humilis Symeon, vere, vere, sic non vives
in manibus eorum una hora. Deo igitur ita ordi-
nante, conspicatus eum quidam puscarius (33), et
ignarus quod stultitiam simularet, dicit illi : Visne,
domine (34) abba, qui jam gyrando circumis, sta-
torem agere, et vendere lupinum? Cui ille : Equi-
dem volo.

32. Postquam ergo ipsi hoc officii dedisset uno
die, cepit omnia erogare hominibus, et vorare
etiam ipse insatiabiliter; nam tota hebdomade non
comederat. Dicit itaque puscarii uxor marito suo :
Unde adduxisti nobis hunc abbatem? Vere si ita
voret, non opus, ut aliquid amplius vendamus. Et
enim, ex quo accurate ipsum observavi, amphoram
integram lupinorum comedit; non noverant autem,
eum consodalibus suis et reliquis erogasse vasa
quæcunque habuerat reliqua, id est fabas, lentes
et legumina omnia, sed putabant illa vendidisse.
Aperto itaque armario, et nec merce, nec pretio
ejus reperto, verberarunt ipsum et dimiserunt,
ejus quoque barbam vellentes. Inclinata in vespere
die, voluit thuris suffitum emittere (neque
enim recessit ab eis illa vespera, sed dormiebat ibi
extra portam) et non inventa testa, manum immi-
sit in focum, et implevit eam igne (35), et suffitum
dedit. Deo autem volente salvum facere puscarium
(nam hæresim Acephalorum (36) Severianorum (37)
sectabatur) vidit Symeonem manu sua suffitum emit-
tere puscarii uxor, et percussa dixit : Unus Deus!
abba Symeon, an suffumigas in manu tua?

33. Hoc audito finxit senex se uri, et ignem o
manu sua projiciens, transtulit in pallium suum
vetus, quod gestabat, dicens ipsi : Si nolis, ut in
mea manu, ecce in pallio meo suffumigo. Et sic
virtute Dei, qui conservavit rubum incombustum,
et pueros; nec ipse sanctus sensit ignem, nec pal-
lium ipsius. Quomodo autem puscarius et uxor ejus
salvi evaserint, dicetur in alio capite (38). Illud
etiam studiose observabat sanctus, ut, quandocun-
que fecerat aliquid præter opinionem mirabile, vi-

NOTÆ.

(32) Non libros, prout interpretes apud Surium D
vertit. Et vero τὰβλια seu ταβλίον sumi pro *tabula*
lusoria, evincunt loca a Cangio allata in Glossario.

(33) Non est nomen proprium, ut putavit inter-
pres apud Surium, sed appellativum. Sive etenim
posca vel *pusca* significat ὀξύκρατον *vinum acidum*
aquæ mistum, sive *potionem aquæ et vini*, sive de-
nique *potionem quancunque*, semper *puscarius* erit
ille, qui *potionem istiusmodi* vel conficit vel divendit.
Inepie itaque dictus interpres : *Videt eum unus,*
nomine Puscarius.

(34) Κύρις, κύρ, κύρης, κυρὸς, Græco-barbare pro
Κύριος, Dominus.

(35) Ridicule legitur apud Surium : « Præclare
implevit. » Idem error apud eundem recurrit paulo
post : « Et nescio quæ lucida e manu sua transtulit
in vetus pallium. » Recole ea, quæ supra dixi in
Annotatis ad caput IV (not. 30).

(36) « Hostes concilii Chalcedonensis inter se
ipsos more hæreticorum pugnarunt, ut plane acci-
derit hoc, veluti portentum quodam, ut bellua sine
capite (ita Acephalorum hæresis appellata) eadem
pluribus prodierit armata capitibus inter se pugnan-
tibus. Nam ex eis primum eminuit caput Severus,
ex quo denominati sunt Severiani. » Ita Baronius
ad annum Christi 535, apud quem plura.

(37) De quintuplici Severianorum classe, ac mul-
tiplici errore tractat Nicephori Callisti historia Ec-
clesiastica lib. xviii, cap. 49.

(38) « Eo, » nimirum, ait Baronius, « quo ab
Æthiopsis formam induto parvo dæmone, ea ipsos
passos esse damna Auctor narrat, » in quo mentio
sit conversionis puscarii et uxoris ejus, refragante
nota marginali apud Surium, qua dicitur caput hoc
desiderari in hac Vita. Vide dictam conversionem
sequenti capite, quod et legitur apud Surium.

ciniam illam protinus mutaret, donec res quam fecerat, esset oblivione sepulta. Studebat etiam, ut inepti aliquid præ se ferret, quo contereret illud, quod recte gesserat. Evenit aliquando ut ille, qui lupinos distribuebat in caupona, acciperet cibum ejus : erat autem caupo adeo immitis, ut sæpe non daret ei cibum, tametsi multa venderet propter Symeonem. Nam cives, quasi rei novitate suspensi, dicebant inter se : Eamus, bibamus, ubi Salus est. Quadam igitur die ingressus est serpens, et bibit vinum ex una ampulla (39), et evomit desuper venenum suum, et abiit. Non erat intus abbas Symeon, sed foris ducebat choreas cum popularibus. Postquam venisset sanctus, videt ampullæ inscriptum, mors; sic tamen ut videri non posset. Statim igitur intelligit, quid in ea factum esset : et sublato ligno, fregit eam, sicuti plena erat. Abrepto itaque ligno e manibus ejus, verberavit ipsum herus, donec defligeret, et insequeretur ipsum. Venit autem postmodum abbas Symeon, et abscondit se post januam; et ecce rediit serpens, ut biberet, eumque conspicatus caupo, arripuit lignum idem, volens ipsum occidere; et cum percussisset et aberrasset, fregit omnes ampullas et pocula. Tunc accurrit Salus, et dicit : Quid est, stulte? Vide, non ego solus sum iners (40) et minus dexter. Tum intellexit caupo quod ob eandem causam abbas Symeon fregisset ampullam, et ædificatus fuit, et habuit eum pro sancto.

34. Cum itaque vellet sanctus abolere sui existimationem, ne herus gloriose de se prædicaret, die quadam, cum uxor ejus dormiret sola, et ipse vinum venderet, accessit ad eam abbas Symeon, et præ se tulit exuere se vestes suas. Illa clamante, ingressus est vir ejus. Cui illa : Ejice, inquit, sceleratissimum hunc, quia vim mihi inferre voluit; et pugnis eum cædens, ex officina expulit in glaciem (erat enim tempestas perfrigida et pruinosa). Atque ex hoc tempore caupo non modo eum habuit pro homine emotæ mentis; verum si alium quempiam audiret dicentem : Enimvero fortasse se talium esse simulat abbas iste; statim illi respondebat : Vere purus putus dæmoniacus est; non fallit me homo : nam uxori meæ vitium afferre voluit, si potuisset, et carnes vorat sicut atheus. Sæpius etenim carnes quoque vorabat Vir justus, quando per totam hebdomadam non gustaverat panem, et nemo jejunium ejus intelligebat. Et carnes quidem eorum eis vorabat, ut illos falleret. Totus vero quasi corporis expertus erat, neque curabat dedecus aut hominum, aut naturæ. Sæpius enim, volens alium exonerare, nullius causa erubescens, mox ad locum aliquem sedebat in foro coram omnibus; atque hoc faciebat, ut vel ex eo persuaderet, vere

A τούτο ὁ ὁσιος, ὅτι καθότι ἐποίησε τίποτε παράδοξον, εὐθέως ἤλλασσε τὴν γειτονίαν ἐκείνην, ἕως τοῦ ἀσημονηθῆναι τὸ πρᾶγμα, ὃ ἐποίησεν. Ἐσπεύεν δὲ καὶ παρὰ τὰ σχηματίζασθαι δαιμόνιον τίποτε, ἵνα δι' ἐκείνου ἐπικαλύψῃ τὸ κατ' ἄρθωμα. Ποτὲ δὲ θερμότητων ἐν καπηλείῳ, ἐλάμβανε τὴν τροφήν αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἀσπλαγχνος ὁ κάπηλος, ὥστε πολλάκις οὐδὲ τὴν τροφήν αὐτοῦ ἐδίδου, καίπερ πολλὴν πρᾶσιν ἔχων διὰ τοῦ Σαλοῦ. Ὡς ἐν τάξει γὰρ μετεώρου, ἔλεγον πρὸς ἀλλήλους οἱ πολῖται. Ἀγόμεν, πίνωμεν θύπου ὁ Σαλός. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν εἰσῆλθεν ὄφρις, καὶ ἔπιεν ἐξ ἐνὸς τῶν βισσίων τοῦ οἴνου, καὶ ἐξέφρασεν κάτω τὸν ἰδὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνεχώρησεν. Οὐκ ἦν δὲ ἔσω ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, ἀλλ' ἐξω ἐβάλλιζεν μετὰ τῶν σθημάτων. Ἐλθὼν οὖν ὁ ὁσιος, θεωρεῖ τὴν βίσσαν ἐπιγεγραμμένην ἀοράτως, θάνατος. Εὐθέως οὖν ἐνόησεν τὸ γεγονός εἰς αὐτήν, καὶ ἐπ' αἶμα ξύλον, ἐκλάσας αὐτήν, ὡς ἔγεμε. Λαθὼν οὖν ὁ αὐθέντης αὐτοῦ τὸ ξύλον ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, ἔδωκεν αὐτῷ μετ' αὐτοῦ, ἕως ἡτόνησεν, καὶ ἐδίωξεν αὐτόν. Ἐπὶ τὴν αὐρίον δὲ ἦλθεν, καὶ παρεκρύβη ὀπίσω τῆς θύρας ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὁ κάπηλος, ἔλαθεν τὸ ξύλον τὸ αὐτὸ, καὶ ἰδοὺ, πάλιν ὁ ὄφρις ἦλθεν πίνειν, θέλων φονεῦσαι αὐτόν, καὶ ἀποτυχὼν, ἔδωκεν καὶ ἐκλάσας ὅλα τὰ βισσία καὶ τὰ ποτήρια. Τότε εἰσῆλθεν ὁ Σαλός, καὶ λέγει αὐτῷ. Τί ἐστίν, ἐξηγε; ἰδε, οὐκ εἰμὶ ἐγὼ μόνος ἀπέργης. Τότε οὖν ἔγνω ὁ κάπηλος, ὅτι δι' αὐτὸ ἐκλάσας ὁ ἀββᾶς Συμεὼν τὸ βισσὶν, καὶ ὥσδομήθη, καὶ εἶχεν αὐτὸν ἅγιον.

C 35. Θέλων οὖν ὁ ὁσιος ἀναλῦσαι τὴν οἰκοδομήν αὐτοῦ, ἵνα μὴ θριαμβεύσῃ αὐτὸν, ἐν μιᾷ κοιτωμαίνης τῆς γυναικὸς αὐτοῦ μόνης, κάκιστου προβάλλοντος οἴνου, ἐπέβη πρὸς αὐτήν ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, καὶ σχηματίζατο ἀποδύεσθαι τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ. Ἐκείνης οὖν βοησάσης, εἰσῆλθεν ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, καὶ λέγει αὐτῇ ἐκείνην. Βάλε ἔξω τὸν τρισκατάρατον τοῦτον, ὅτι βιάσασθαι ἐθέλησέν με, καὶ πυγμαῖς τύπτων ἐξήνεγκεν αὐτὸν ἐκ τοῦ ἐργαστηρίου εἰς τὸ κρύος; ἦν γὰρ χειμὼν μέγας καὶ βροχή· καὶ ἔκτοτε οὐ μόνον ὅτι εἶχεν αὐτὸν ὁ κάπηλος παράφρονα, ἀλλὰ καὶ εἰ ἄλλου τινὸς ἤκουεν λέγοντος, Ὅντως τάχα ἑαυτὸν ποιεῖ οὕτως ὁ ἀββᾶς οὗτος, εὐθέως ἔλεγεν αὐτῇ. Ὅντως δαιμονίαρξ ἐστὶν καθαρὸς, οὐ πλανᾷ με ἄνθρωπος, ὅτι τὴν γυναῖκά μου ἠθέλησεν μοιχεῦσαι, εἰ δ' ἐπέτυχεν, καὶ τὰ κρέα τρώγει ὡς μὴ ἔχων Θεόν. Ἐτρωγεν γὰρ πολλάκις ὁ δίκαιος καὶ κρέα, μὴ γενομένος ἄρτον ὅλην τὴν ἡβδομάδα, καὶ τὴν μέννησταιαν αὐτοῦ οὐδεὶς ἐνόει, τὰ δὲ κρέα ἔτρωγεν ἔμπροσθεν αὐτῶν πρὸς ἀπάτην αὐτῶν. Ὅλος δὲ ἦν ὥσπερ ἀσώματος, καὶ μηδὲ ὑποφώμενος τὴν ἀσχημοσύνην, μήτε τὴν τῶν ἀνθρώπων, μήτε τὴν τῆς φύσεως. Πολτάκις γὰρ τῆς γαστρὸς αὐτοῦ τὴν οἰκείαν χρεῖαν ἐπιζητούσης ποιῆσαι, εὐθέως μηδὲν ἐρυθριῶν, ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς πρὸς τόπον ἐκαθέζετο ἐπὶ

NOTÆ.

(39) Est, βίχος, vas vel urna habens ansas, uti ab Hesychio exponitur, vel vas vinarium, uti Eustathio placet. An ἡδὲ θύπαιον, vel, ut sequitur proxime in

(40) Vox ἀπέργης obscurioris est notæ. Videtur habere affinitatem cum significatione vocum ἄργος et ἀργήλος, iners, otiosus. Interpres apud Serenium

πάντων, κἀντεῦθεν παῖσαι βουλόμενος, ὡς ὅτι τῶν κατὰ φύσιν φρενῶν ἐξεστῆκώς, τοῦτο ἐργάζεται. Φρουρούμενος γάρ, ὡς πολλάκις εἴρηται, τῇ ἐννοικουσίᾳ αὐτῷ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τῆς ἐκ τοῦ διαβόλου πυρώσεως ἀνώτερος ἐτύγχανεν, μηδὲ μὴ ὑπὸ ταύτης βλαπτόμενος.

As'. Ἐν μίᾳ οὖν θεασάμενος τοῦτον κατατετηγμένον ἐκ τῆς ἀσκήσεως (ἦν γὰρ ἀπίσασχι, καὶ ἦν ποιήσας δαιτοὺς τὰς ἁγίας νηστείας πάσας) ὁ προμνημονευθεὶς ἐνάρτετος Ἰωάννης ὁ θεοφιλῆς, ὁ καὶ τὸν βίον αὐτοῦ ἡμῖν ὑφηγησάμενος, καὶ συμπαθήσας, καὶ θαυμάσας τὴν ἀφ' αὐτοῦ σκληραγωγίαν, καίπερ ἐν πόλει τυγχάνοντος, καὶ γυναῖξιν καὶ ἀνθρώποις συναναστρεφομένου, βουλευθεὶς ὡς ἐν τάξει παιγνιδίου ἀνακτήσασθαι αὐτοῦ τὸ σῶμα, λέγει αὐτῷ· Ἐρχη λούειν, Σαλέ; Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος λέγων· Ναί. Ἄγωμεν, ἄγωμεν· καὶ σὺν τῷ λόγῳ ἀποδύεται τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ, καὶ ἐπετέθη αὐτὸ εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, δῆσας· αὐτὸ εἰς αὐτήν, ὡς φακίολιν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ κύρις Ἰωάννης· Φόρεσον, ἀδελφε, ἐπεὶ ὅντως ἐὰν γυμνὸς περιπατεῖς, ἐγὼ μετὰ σοῦ οὐκ ἔρχομαι. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς Συμεών· Ὑπαγε, ἐξηχε, ἐγὼ ἔργον πρὸ ἔργου ἐποίησα, εἰ δὲ οὐκ ἔρχῃ, ἰδοὺ ἐγὼ προλαμβάνω σε μικρόν. Καὶ ἀφ' αὐτῶν προέλαθεν ὁλίγον. Δύο οὖν λουτρὰ ἦσαν ἐγγίζοντα ἀλλήλοις, ἐν ἀνδρῶν, καὶ ἐν γυναικείων. Εἴασεν οὖν τὸ τῶν ἀνδρῶν ὁ Σαλὸς, καὶ ὤρμησεν εἰς τὸ γυναικεῖον ἐκουσίως. Ἐκράζεν οὖν αὐτῷ ὁ κύρις Ἰωάννης· Ποῦ ὑπάγεις, Σαλέ; μέινον, τῶν γυναικῶν ἔστιν ἐκεῖνο. Στραφεὶς ὁ θαυμάσιος, λέγει αὐτῷ· Ὑπαγε, σὺ ἐξηχε, ἐκεῖ θερμὸν καὶ νερόν, καὶ ὧδε θερμὸν καὶ νερόν. Καὶ τί ποτε περισσὸν οὕτε ἐκεῖ, οὕτε ὧδε ἐνι. Καὶ δραμὼν, εἰσῆλθεν ἀναμέσον τῶν γυναικῶν, ὡς ἐπὶ Κυρίου τῆς δόξης. Ὁρμήσαν δὲ πᾶσαι κατ' αὐτοῦ, καὶ τύπτουσαι αὐτὸν ἐξήνεγκαν. Ἠρώτησεν οὖν αὐτὸν ὁ θεοφιλῆς διάκονος, ὅτε ὄλον τὸν βίον αὐτοῦ ἐξείπεν αὐτῷ· Διὰ τὸν Κύριον, Πάτερ, πῶς ἡσθάνου σεαυτὸν, ὡς εἰσῆλθες εἰς τὸ λουτρὸν τὸ γυναικεῖον; Λέγει αὐτῷ· Πίστευσον, τέκνον, ὥσπερ ξύλον μετὰ ξύλων, οὕτως καὶ γὰρ ἤμην τότε. Οὕτε γὰρ ὅτι σῶμα ἐφόρουν, οὐδὲ ὅτι εἰς σώματα εἰσῆλθον, ἡσθάνομην. Ἄλλ' ὅλος μου ὁ νοῦς εἰς τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ ἦν, καὶ ἐξ αὐτοῦ οὐκ ἀπέστην. Τὰ μὲν γὰρ τῶν αὐτοῦ πραγμάτων ὁ δίκαιος ἐπετέλει διὰ σωτηρίαν καὶ συμπάθειαν τῶν ἀνθρώπων, τὰ δὲ ἵνα ἐπικαλυφθῶσιν αὐτοῦ τὰ ἐπιτηδεύματα.

λς'. Ἦσάν ποτε πάλιν ἔξωθεν τῆς πόλεως τρέχοντες λυσοπορτα, ὧν εἷς ὑπῆρχεν υἱὸς τοῦ κυροῦ Ἰωάννου τοῦ διακόνου τοῦ φίλου αὐτοῦ, ὃς πρὸ ὁλίγων ἡμερῶν ἦν πορνέυσας εἰς ὑπανδρον, καὶ ἐν τῷ ἐξέρχεσθαι αὐτὸν ἐκ τοῦ οἴκου αὐτῆς, ἐδαιμονίσθη, μηδενὸς ἰδόντος αὐτόν. Ἐθέλησεν οὖν ὁ ὁσιος ἄμα καὶ σωφρονίσαι καὶ λῆσασθαι αὐτόν, καὶ λέγει τοῖς τρέχουσιν· Ὅντως εἰ μὴ καὶ ἐγὼ παίξω μεθ' ὑμῶν,

A se esse emotū mentis. Etenim Spiritus sancti, ut dictum sæpius est, ei inhabitantis virtute munitus, incendium diaboli superabat, nequaquam ab illo læsus.

35. Die quadam postquam vidisset eum præ exercitatione maceratum (nam Pascha præterierat, et sine cibo sacra omnia jejunia transegerat) prædictus spectatæ virtutis Joannes, Dei amans, idem ille, qui vitam ejus nobis exposuit, nec non miseratus ac miratus ineffabilem ejus austeritatem, tametsi in civitate esset, et cum mulieribus pariter ac cum viris versaretur, volens quasi per modum ludi corpus ipsius refocillare, dicit: Veni lavatum, Sale. Subjectit ille: Imo vero, eamus, eamus. Dictum factum; exuit vestem suam, capiti superimposuit, et tanquam fasciam eidem alligavit. Dicit illi dominus Joannes: Indue, frater; quia vere, si nudus ambulas, ego tecum non venio. Cui abbas Symeon: Apage, stulte; opus agendum præveni (41). Si autem venire rennis, en, præcedo te pauxillum; eoque relicto aliquantulum præcessit. Duo erant lavacra, mutuo sibi propinqua, virorum alterum; alterum mulierum. Reliquit Salus id, quod erat virorum, et contulit se ad illud, quod erat mulierum, sponte sua. Inclamabat Dominus Joannes: Quo tendis, Sale? Mane; mulierum illud est. Conversus vir mirabilis: Apage, inquit, stulte; illic calida aqua (42), et hic calida aqua. Quidnam est amplius aut illic, aut hic? Et currens, transivit per medium mulierum, quasi in Domino glorians. Omnes autem irruerunt in eum, et verberantes ejecerunt. Interrogavit ergo eum Dei amans diaconus, quando totam ei vitam suam exposuit. Dic, propter Dominum, Pater, quomodo fuisti affectus, postquam es ingressus lavacrum mulierum? Cui ille: Crede, fili, sicut lignum est cum lignis, sic ego tunc eram. Neque enim quod corpus ferrem, neque quod ingressus essem locum, ubi erant corpora, sentiebam; sed mens mea tota erat in opere Domini, ab eoquo non destiti. Nam ea, quæ gessit sanctus, effecit partim ex studio salutis, et ex commiseratione hominum, partim ut obtegerentur ipsius recte facta.

36. Nonnulli extra civitatem agitabant cursum, lysoporta dictum. Erat inter illos filius Joannis diaconi, Symeonis amici, qui paucis ante diebus rem habuerat cum muliere conjugata: cumque domo ejus egrederetur, nemine ipsum vidente, a dæmone est obsessus. Voluit eum sanctus simul ad frugem reducere, simul sanare, et dixit currentibus: Enimvero si ego vobiscum una non lusero,

NOTÆ.

(41) Interpretes apud Surium vertit: « Ego enim ante opus, opus feci, » utinam satis congrue et significanter.

(42) Τὸ νερόν, idem sonat quod ὑγρὸς, humidum, liquidum. Vide Auctorem Etymologici in voce νερόν. Noster scribit νερόν.

non sinam vos currere : cœpitque in eos lapides mittere. Voluerunt ergo admittere illum ea parte qua currebat is, quem erat sanaturus. Hoc viso, abbas Symeon potius in oppositam partem recessit. Sciebat enim quid esset facturus. Et quando incipiebant currere, prosequitur sanctus juvenem; quem dæmon invaserat, et eum assecutus, nullo id intelligente, maxillam ejus verberat, dicitque : Ne posthac mœchare, o infelix ! et dæmon non appropinquabit tibi. Statim itaque discerpit eum dæmon, et omnes accesserunt ad illum. Dum itaque jaceret humi spumans, aspicit is, qui patiebatur; quod Salus persequeretur canem nigrum, ex se [ejectum] et percuteret ipsum cruce lignea. Multis post horis ad se reversus interrogabatur : Quidnam es passus : Et nihil poterat dicere, præterquam hoc unum : Dixit mihi aliquis : Ne posthac mœchare. Abbate autem Symeone ad superos translato, rediit ad se, et rem gestam singulatim omnibus exposuit.

37. Scenicæ rei operam dabant in theatro mimi. Unus ex illis dicebatur Psephas. Itaque cum a malo hujusmodi vellet eum absterre vir justus (habebat enim opera quædam bona prædictus Psephas), non dedignatus est eo discedere : sed illuc se contulit, et stetit infra in area circi, ubi ludebant mimi. Conspicuas quod Psephas agere inciperet res quasdam nefarias, parvum admodum lapidem abripuit, cruce prius insignitum, projecit in manum dexteram Psephæ, illam exciecit. Nemo autem tum observavit quisnam projecisset lapidem. Sanctus itaque noctu apparet ei in somnis, et dixit : Revera scopum attigi; et nisi juraveris fore ut hoc vitæ institutum non amplius secteris, neutiquam sanaberis. Juravit ergo ei per Deiparam, fore ut de cætero non amplius talem ludum exerceret. Et cum surrexisset, invenit manum suam sanam, et narravit quæcunque viderat. Verum, quod Salus esset, qui ipsi locutus fuerat in somnis, asserere non poterat. Tantum dicebat : Monachus, nescio quis, ferens coronam ex palmis, hæc mihi dixit.

CAPUT VI.

Alia Symeonis miracula, prædictiones; hæreticorum, Judæorum et meretricum conversiones, fugatio demonis, donum castitatis.

38. Magno terræ motu, urbem aliquando invasuro, quando Antiochis (43) concidit, temporibus sancti (44) Mauricii imperatoris (tunc enim e solitudine in publicum exiit sanctus), abripuit lorum ex funiculis, et cœpit columnas percutere, ac dicere singulis : Dixit Dominus tuus, sta. Et orto terræ motu, nulla ex omnibus columnis, quas percusserat, cecidit. Venit itaque ad unam columnam, et dixit : Tu vero nec cade, nec sta. Et scissa est a summo usque deorsum, fuitque modice inclinata, et sic permansit. Nemo intelligebat id quod fecerat san-

Α οὐκ ἀπὸ ὧμας δραμεῖν. Καὶ ἤρξατο λιθάζειν αὐτούς. Ἠθέλησεν οὖν λαβεῖν αὐτὸν εἰς τὸ μέρος ὅπου ἔτρεχεν, ὃν ἐμελλεν ἰσάσθαι. Ἰδὼν δὲ ἀββάς Συμεὼν μᾶλλον εἰς τὸ ἐξεναντίας μέρος ἀπῆλθεν. Ἦδη γὰρ τὸ τὴν ἡμελλεν ποιεῖν, καὶ ὡς ἤρξαντο τρέχειν, ἐρμὴ ὁ ὁσῖος κατὰ τοῦ παιδὸς τοῦ δαιμονώοντος, καὶ φθάσας αὐτὸν, μηδενὸς νόησαντος, τύπτει αὐτὸν εἰς τὴν σιαγόνα, καὶ λέγει· Μηκέτι μοίχευε, ταπεινέ, καὶ οὐκ ἐγγίξει σοὶ ὁ δαίμων. Εὐθὺς οὖν ἐρρήξεν αὐτὸν τὸ δαιμόνιον, καὶ συνήχθησαν πάντες ἐπάνω αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἔκειτο χαμαὶ ἀφρίζων, θεωρεῖ τὸν Σαλὸν ὁ πάσχων διώκοντα ἐξ αὐτοῦ κύνα μαύρον, καὶ τύπτοντα αὐτὸν μετὰ ξυλίνου σταυροῦ. Εἰς ἑαυτὸν δὲ μετὰ πολλὰς ὥρας ἐπανελθὼν, ἠρωτᾷτο· Τί πέπονθας; καὶ οὐκ ἠδυνήθη εἰπεῖν, εἰ μὴ μόνον ὅτι Τί; ποτε εἶπέ μοι· Μηκέτι πόρνευε. Τοῦ δὲ ἀββά Συμεὼν τελευθωθέντος ἐν εἰρήνῃ, ὥσπερ ἀνέντηψεν, καὶ ἐξηγεῖτο πᾶσι λεπτομερῶς τὸ πρῶγμα.

λζ'. Ἐοεατρίζον ποτε μῖμοι εἰς τὸ θέατρον. Ἦν δὲ εἰς ἐξ αὐτῶν, Ψηφᾶς. Θέλων οὖν τὸ τοιοῦτον κακὸν ἀνακόψαι ὁ δίκαιος (εἶχε γὰρ τινα καλὰ ἔργα ὁ λεγόμενος Ψηφᾶς), οὐκ ἀπηξίωσε τοῦ ἀπελθεῖν, ἀλλὰ ἀπῆλθε, καὶ κάτω ἵστατο εἰς τὸ πέλμα, ὅπου ἔπαιζον οἱ μῖμοι· καὶ ὡς ἶδεν τὴν Ψηφᾶν ἀρξάμενον τοῦ ποιεῖν ἀθέμιτα πράγματα, ῥίπτει λίθον μικρὸν πάνυ, ποιήσας εἰς αὐτὴν σταυρὸν, καὶ βάλλει κατὰ τῆς δεξιᾶς χειρὸς τοῦ Ψηφᾶ, καὶ ἐξήρανε αὐτήν. Οὐδεὶς δὲ ἐνόησε τὸ τίς τὸν λίθον ἐρρίψεν. Φαίνεται οὖν αὐτῷ τῇ νυκτὶ κατὰ τοὺς ὕπνους ὁ ὁσῖος· καὶ λέγει αὐτῷ· Ὅντως ἐπέτυχον, καὶ εἰ μὴ ὁμόσεις ὅτι οὐκ ἐπὶ ἐπιτηδεύεις τοιοῦτόν τι πράξαι, οὐχ ὕγιαίνεις. Ὁμοσεν οὖν αὐτῷ κατὰ τῆς Θεοτόκου, ὅτι Οὐ μὴ παρέλθω τὸ λοιπὸν διὰ τοῦ τοιοῦτου παιγνιδίου. Καὶ ἀναστὰς, εὗρε τὴν γεῖρα αὐτοῦ ὕγιῃ, καὶ ἐξηγεῖτο τὰ ὁραθέντα αὐτῷ πάντα. Πλὴν ὅτι ὁ Σαλὸς ἦν ὁ εἰπὼν αὐτῷ κατὰ τοὺς ὕπνους, οὐκ ἠδυνήθη εἰπεῖν, τοῦτο δὲ μόνον εἶρκεν, ὅτι Τίς ποτε μοναχὸς, φορῶν στέφανον ἀπὸ βατῶν, εἶπέ μοι ταῦτα.

λη'. Μέλλοντός ποτε τὴν πόλιν καταλαμβάνειν σεισμοῦ μεγάλου, ὅτε ἡ Ἀντιόχεια ἔπεσεν, ἐπὶ τῶν χρόνων τοῦ ἐν ἀγίοις Μαυρικίου τοῦ βασιλέως (τότε γὰρ κατήντησεν εἰς τὴν οἰκουμένην, ἐκ τῆς ἐρήμου ὁ ὁσῖος), ἤρπασε τὸν λῶρον ἐκ τοῦ σχοινίου, καὶ ἤρξατο τύπτειν τοὺς στύλους καὶ λέγειν ἐκάστῳ· Εἶπεν ὁ Κύριός σου, ἵστασο. Καὶ ἐλθόντος τοῦ σεισμοῦ, οὐδεὶς ἐξ ὧων ἔτυφεν στύλων, ἔπεσεν· Ἦλθεν οὖν καὶ εἰς ἓνα στύλον, καὶ λέγει αὐτῷ· Σὺ δὲ μὴ δὲ πέρῃ, μὴ δὲ σταθῇς. Καὶ ἐσχίσθη ἀπὸ ἀνωθεν ἑως κάτω, καὶ ἐκλίνε μικρὸν, καὶ οὕτως ἔμεινεν. Οὐδεὶς δὲ συνῆκεν

NOTÆ.

(43) Sat multis de hac epocha actum in Commenario prævio.

(44) Circa hanc vocem, quædam notavimus cap. 4. quæ hic pro insertis haberi volumus.

ὁ ἐποίησεν ὁ μακαρίτης. Ἄλλ' ἔλεγον πάντες, ὅτι ἀπὸ παραφρονήσεως ἔτρεψε τοὺς στυλοὺς. Δοξάζεται καὶ θαυμάσαι ἦν τὸν Θεόν, ὅτι δι' ὧν τινες ἐνόμιζον αὐτὸν ἀνωτεροῦσθαι σχημάτων, διὰ τούτων πολλάκις τὰ παράδοξα ἐνεδείκνυτο. Θανατικοῦ γὰρ ποτε τῇ πόλει ἐπέρχεσθαι μέλλοντος, παραλθὼν ὅλα τὰ σχολία, ἤρξατο ἀσπάζεσθαι τοὺς παῖδας, λέγων ἐκάστῳ, ὡς ἐν γελῳ· Ὑπαγε καλῶς, καλέ μου. Οὐ πάντας δὲ ἡσπάζατο, ἀλλ' ὅπου ἡ Θεοῦ χάρις ἐγνώρισεν αὐτῷ. Καὶ ἔλεγε τῷ διδασκάλῳ ἐκάστου σχολίου· Τὸν Θεόν, ἔφηκε, μὴ δειρῆς τὰ παιδία, τὰ φιλῶ, ὅτι μακρὰν στράταν ἔχουσιν ἀπειθεῖν. Καταπαίζων δὲ αὐτοῦ ὁ διδάσκαλος· ἔστιν ὅτε ἐδίδου αὐτῷ ἀβίνας, ἔτι δὲ ὅτε καὶ τοῖς παισὶν ἐνευε, καὶ ἐστούλιζεν αὐτόν. Τοῦ δὲ θανατικοῦ καταλαθόντος, οὐκ ἔμεινεν οὐδὲ εἰς ἐξ ὧν ἡσπάζατο ὁ ἀββάς Συμεὼν, ἀλλὰ πάντες ἀπέθανον.

λθ'. Εἶχε δὲ καὶ ἔθος ὁ ὁσιος ἀνέρχεσθαι εἰς τοὺς οἴκους τῶν πλουσίων καὶ παιζειν, πολλάκις δὲ προσποιεῖσθαι καταφιλεῖν καὶ τὰς δούλας αὐτῶν, ἐν οἷς ἐν μιᾷ τινὲς δημότου ἐγγαστρῶσαντο· μίαν δούλην ἐνὸς τῶν ἐμφανῶν, καὶ μὴ βουλομένης τῆς δούλης ἐκφάναι τὸν πορνεύσαντα εἰς αὐτήν, ἠρωτᾶτο παρὰ τῆς κυρίας αὐτῆς τὴν τίς αὐτὴν διέφθειρεν. Ἡ δὲ εἶπεν· Ὁ Σαλὺς Συμεὼν ἐδιδάξατό με. Ἐλθόντος οὖν αὐτοῦ κατὰ συνήθειαν εἰς τὸν οἶκον, λέγει ἡ αὐθέντρια τῆς κόρης· Καλῶς, ἀββά Συμεὼν, ὅτι ἐφθειρας καὶ ἐνεγάστρωσας τὴν δούλην μου. Εὐθὺς οὖν ἐκεῖνος γελᾷ, καὶ ὑποκύψας τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν τῇ χειρὶ τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ, ἔλεγεν αὐτῇ, ἐπισυναγών ὁμοῦ τοῦ· πέντε δακτύλους ἑαυτοῦ· Ἄφες, ἄφες, ταπεινῇ, ἄρτι γυνῆ σοι, καὶ ἔχεις μικρὴν Συμεὼν. Ἐω; οὖν ἐφθασεν ἡ ἡμέρα αὐτῆς, ἔμεινεν ὁ ἀββάς Συμεὼν, κουβαλῶν αὐτῇ σιλίγνις, καὶ κρέατα καὶ ὀψάρια, καὶ ἔλεγε· Φάγε, γυνή μου. Ὅτε δὲ ἐφθασεν ὁ καιρὸς καὶ ἡ ὥρα τοῦ γεννηθῆαι αὐτὴν, ἐκυλιόπνησεν τὰς τρεῖς ἡμέρας ἕως θανάτου. Λέγει οὖν ἡ κυρία αὐτῆς πρὸς τὸν Σαλὺν· Εὐχαί, ἀββά Συμεὼν, ὅτι ἡ γυνή σου οὐ δύναται γεννηθῆαι. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῇ βαλλίζων· Μὴ τὸν Ἰησοῦν, μὴ τὸν Ἰησοῦν, ταπεινῇ, οὐκ ἀπέρχεται τὸ παιδίον ἐκτεῖθεν ἕως οὗ εἴπῃ τίς ἐστὶν ὁ πατήρ αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἤκουσεν τοῦτο ἡ κυριόθεν, εἶπεν, ὅτι Κατέπλεξε αὐτόν, ἀλλ' ἐκ τοῦ δεῖνος τοῦ δημότου ἐστίν. Τότε οὖν εὐθὺς ἐγέννησεν. Καὶ θαυμασάντων πάντων, εἶχον αὐτὴν, οἱ μὲν τοῦ οἴκου ἁγίου, οἱ δὲ πάλιν ἔλεγον, ὅτι Ἐκ τοῦ Σατανᾶ μαντεύεται, ἐπεὶ ἐξηχοῦ καθαρός ἐστιν.

μ'. Δύο δὲ τινῶν Πατέρων τότε ἐν μοναστηρίῳ τινὶ πληθύνον Ἐμετῆς εἰς ἑαυτοὺς ζήτησιν ποιουμένων, καὶ ἐξερευνώντων, τὸ διὰ τί ἄρα Ὀριγένης ὁ αἰρετικὸς ἔπεσεν, τοιαύτῃ γνώμῃ καὶ σοφίᾳ παρὰ Θεοῦ

ctus; sed uno omnes ore dicebant, quod columnas percussisset ex dementia. Laudandus et admirandus Deus, quod, per quas figuras existimabant Symeonem se stolidè gerere, per eas sæpe ostenderit. Impendente civitati lue, scholas ubi omnes adisset, cœpit salutare pueros, dicens singulis quasi joco : Apage bene, mi bone. Neque salutavit omnes, sed quos Dei gratia indicavit. Dixitque magistro uniuscujusque scholæ : Per Deum, stulte, ne excarnifices pueros; amo illos : longam enim viam conficere debent. Magister autem, ei ludos faciens, nonnunquam cædebat scutica, nonnunquam annuebat pueris, et procaciter ei insultabant (45). Suborta jam lue, ne unus quidem remansit ex iis, quos salutaverat abbas Symeonem, sed omnes mortui sunt.

39. Solebat etiam sanctus adire divitum domos, et ludere, et non raro etiam simulare se osculari eorum ancillas. Dum die quadam aliquis plebeius imprægnasset ancillam unius ex illustrioribus, et nollet ancilla proderè stupratorem, interrogabatur a sua domina, quisnam se corrupisset. Respondit illa : Symeon Salus vim mihi attulit. Ingenti illi de more domum, dicit puellæ domina : Præclare, abba Symeon, quia corrupisti et imprægnasti ancillam meam. Igitur ipse ridens, incurvato capite in dexteram suam manum, et contractis quinque digitis, dixit : Sine, sine, o misera! Illa tibi jam pariet, et habebis parvum Symeonem. Donec itaque veniret dies ejus, mansit abbas Symeon, afferens (46) ipsi siligineos (47) panes, et carnes et obsonia, et dixit : Comede, mea uxor. Quando autem aderat tempus et hora ejus, ut pareret, dies tres uteri cruciatu (48) ad mortem usque laboravit. Dicit itaque domina ejus ad Salum : Ora, abba Symeon, quia tua uxor non potest parere. Respondit ille tripudians : Per Jesum, per Jesum! o misera! non egredietur inde infans, donec prius ipsa dicat quis sit pater ejus. Hoc audito, illa quæ periclitabatur, dixit : Hoc ego crimen ei afflinxi, [non illius, sed] alicujus e plebe proles est. Tunc ergo statim peperit; et mirantibus omnibus, domesticorum alii aestimabant ipsum sanctum, alii autem dicebant : Ope Satanæ divinat, quoniam prorsus est emotæ mentis.

40. Dum duo quidam patres, qui tunc erant in aliquo monasterio prope Emesam, quærerent inter se, et indagarent, quid causæ fuisset, quod Origenes in hæresim (49) inciderit, qui tali ingenio et

NOTÆ.

(45) Pro στυλίῳ communiter dicitur στῆλῃ, infamia noto, publico, oratione inactiva utitur. Hinc orationes sancti Gregorii Nazianzeni adversus Julianum dicuntur λόγοι· στῆλῃς, utique pro quo etiam dicitur στυλομαχία.

(46) Κουβαλεῖν est, afferre; adducere etc., quod vulgo dicitur ἐποχεῖν, διακομίζειν, ἀάγειν.

(47) Σιλίγγιον est σιλίγγις, siligo, videtur hic de-

here accipi pro siligineo pane, qui apud Galenum lib. i. De facult. alimentor. vocatur σιλίγγις ἄρτος. Nisi malis hic sumi panem siligineum pro quovis pane indeterminato, tanquam speciem pro genere per synecdochen.

(48) κυλίω volvo, et πονέω, laboro; quasi dicas : Torquere se in omnem partem præ molestia.

(49) Platonis philosophia in varios illum errores

sapientia a Deo honoratus fuerat. Cumque aliter diceret scientiam, qua pollebat, non fuisse ex Deo, sed ex naturali ingenii ubertate; porro felicem animam nactum, præsertim vero cum Scripturæ divinæ lectioni, et sanctis Patribus vacaret, acquisse ipsum ingenii vim, et ex hac re ortum, quod libros (50) tuos conscripserit. Dum contra diceret alter; non posse aliquem dicere tales ex naturali ingenii ubertate sermones, quales ille vulgaverat, præsertim illos, qui Hexapla (51) dicuntur, et quæ ideo usque in hodiernum diem Ecclesia catholica admittit tanquam necessaria (52). Alium iterum respondente: Crede, gentiles sunt, qui sapientia illum superarunt, et plures, quam ille libros (53) scripserunt. Quod ergo? An opus est eos laudare propter verbosas suas nugas? Dum discordarent inter se, tandem dicit unus alteri: Audimus ex iis, qui veniunt e sanctis locis, quod Jordanis solitudo magnos habeat monachos; eamus, discamus ab ipsis. Itaque euntes ad sancta loca, et orantes, perveniunt etiam ad solitudinem maris Mortui, in quam secesserant Joannes et Symeon, perpetuis præconiis celebrandi. Deo autem faciente ut non frustra assumerent id laboris, invenerunt abbatem Joannem, qui ibidem restabat, et qui pervenerat ad apicem perfectionis. Ubi autem illos vidit, dixit: Bene venerunt, qui, mari relicto, ad siccam paludem haurire veniunt.

41. Longa igitur ac religiosa inter eos ultro citroque habita colloquutione, dicebant ipsi, cur hoc iter suscepissent. Respondit: Nondum, Patres, charisma accepi discernendi judicia Dei; verum abite ad Symeonem Salum, qui est in regione vestra; et potest ipse et hoc, et alia quæcunque vultis, solvere, et dicite illi: Ora pro Joanne, ut ipsis etiam decem sorte obtingant. Postquam venissent Emesam, et sciscitati essent, ubinam illic esset Salus, qui vocabatur Symeon, omnes deridebant eos, dicentes: Quidnam ab ipso vultis, Patres mei?

induxit. Sanctus Basilius lib. *De Spiritu sancto* cap. 30 dicit Origenem non habuisse sanas de Spiritu sancto opiniones. Sanctus Epiphanius in libris *De hæresibus* Origenem numero accenset aliorum hæreticorum. Sanctus Hieronymus Latinos fecit libros Origenis *Περὶ ἀρχῶν*, ut ostenderet errores plurimos ibidem inspersos. Denique in quinta synodo generali collatione 8, can. 11 dicitur anathema Origeni et scriptis ejus, sicut Ario, Eunomio, Macedonio, Nestorio, et Eutycheti. Plura Bellarminus *De scriptor. ecclesiast.*, et Baronius, ad annum Christi 538.

(50) Sex librorum millia eum conscripsisse, auctor est Honorius *De Luminaribus ecclesiast.* num. 54 ad annum 261, Cardinalis Bellarminus pro eodem numero librorum citat et sequitur Epiphanium in hæresi Origenis. Hinc dictus est *συντακτικὸς compositor*, et *ἀδαμάντιος*, et quasi *adamantis instar studio indefessus*.

(51) Id est *sexuplicata*. Sic appellat Eusebius lib. vi Historiæ editionem sanctæ Scripturæ, opus Origenis ingens, cujus spinosus pariter ac longum laborem secessu Tyrio mitigavit Auctor, et in sex columnas distinxit pro sex ejusdem variis versioni-

bus, et tu mēn λέγοντος, ὅτι οὐκ ἦν ἐκ Θεοῦ ἡ προσοῦσα αὐτῷ γνώσις, ἀλλὰ φυσικὸν πλεονέκτημα, λοιπὸν δὲ καὶ θεοῦ νόος ὑπάρχων, μάλιστα δὲ καὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τοῖς ἀγίοις Πατέρασιν σχολάζας, ὥσυνεν τὸν ἑαυτοῦ νοῦν, καὶ ἐκ τούτου τὴν τῶν βιβλίων αὐτοῦ συγγραφὴν ἐποίησατο. Τοῦ δὲ πάλιν ἀντιλέγοντος, ὅτι οὐ δύναται τις λαλῆσαι ἐκ φυσικοῦ πλεονεκτήματος λόγους, οὗς ἐξέθετο, μάλιστα τοὺς τῶν Ἑξαπλῶν αὐτοῦ· διὸ καὶ μέχρι σήμερον δέχεται αὐτὰ ὡς ἀναγκαῖα ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία. Πάλιν δὲ ἐκείνου ἀποκρινομένου, ὅτι Πίστευσον, εἰσὶν Ἑλληνες πλείονα τούτου σοφίαν κτησάμενοι, καὶ πλείονας αὐτοῦ βίβλους συγγραφάμενοι. Τί οὖν ἄρα καὶ τούτους ἐπαινέσαι χρή διὰ τὴν πολυλογον αὐτῶν φλυαρίαν; Ἀσυμβιδάστων τοίνυν μελλόντων, τέλος, λέγει ὁ εἰς πρὸς τὸν ἄλλον· Ἀκούμεν παρὰ τῶν ἐρχομένων ἐκ τῶν ἁγίων τόπων, ὅτι μεγάλους μοναχοὺς ἔχει ἡ ἔρημος τοῦ Ἰορδάνου, ἄγνωστον, μάθωμεν ἀπ' αὐτῶν. Καταλαβόντες οὖν τοὺς ἀγίους τόπους, καὶ εὐξάμενοι, ἔρχονται καὶ ἐπὶ τὴν ἔρημον τῆς Νεκρᾶς θαλάσσης, εἰς ἣν καὶ ἦσαν ὑπαναχωρήσαντες οἱ ἀοιδίμοι καὶ ἀείμνηστοι Ἰωάννης καὶ Συμεὼν. Τοῦ Θεοῦ οὖν μὴ ποιήσαντος εἰς κενὸν τὸν κόπον αὐτῶν, εὗρον τὸν ἀδδῶν Ἰωάννην, ἥδη λοιπὸν καὶ αὐτὸν εἰς μέτρα τέλεια φθάσαντα· ὡς γὰρ ἴδεν αὐτοὺς, λέγει· Καλῶς ἦλθον οἱ τὴν θάλατταν ἀφέντες, καὶ ἐπὶ τὴν λίμνην τὴν ἑρῆν ἐλθόντες ἀντλήσαι.

μα'. Πολλῆς οὖν καὶ θεοφιλοῦς συντυχίας μεταξὺ αὐτῶν γενομένης, λέγουσιν αὐτῷ δι' ὧν τὴν ὁδοπορίαν τεσαύτην ἦνυσαν. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Οὐκ οὐκ, Πατέρες, ἐγὼ τὸ χάρισμα διακρίσεως τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων ἐληφα, ἀλλὰ ἀπέλθετε πρὸς τὸν Σαλὸν Συμεὼν, τὸν ἐν τῇ χώρᾳ ὁμῶν, καὶ αὐτὸς δύναται ὑμῖν καὶ αὐτὸ, καὶ πάντα ὅσα βούλεσθε, ἐπιλύσαι, λέγοντες αὐτῷ· Εὗξα καὶ Ἰωάννη, ἵνα λάχῃ καὶ αὐτῷ δέκα. Ὡς ἦλθον εἰς Ἐμεσαν, καὶ ἠρώτησαν, Πού ἐστιν ἐκεῖ Σαλὸς, Συμεὼν καλούμενος; πάντες κατεγέλων αὐτῶν, καὶ ἔλεγον· Τί θέλετε ἐξ ἐκείνου, Πατέρες;

NOTÆ.

bus, nempe duabus Hebraicis, et quatuor Græcis, Symmachi, Aquilæ, septuaginta duorum interpretum ac Theodotionis. Vide Baronium ad annum Christi 231.

(52) Sanctus Hieronymus in epistola ad Titum cap. 111 quamlibet ab Origene alienus, Hexapla ejus his verbis commendat: Hæc immortale illud ingenium suo nobis labore donavit, ut non magnopere pertimescamus supercilium Judæorum, solutis labiis et obtorta lingua, et stridente saliva, et rasa fauce gaudentium. Hieronymo astipulatur sanctus Epiphanius lib. *De mensur.*: « Sex columnas interpretum alternatim collocans, magnam utilitatem cognitionis exhibuit. »

(53) Non occurrit, qui librorum multitudine Origenem vicerit. Didymus, teste Suida, edidisse libros traditur ter mille ac quingentos. Suidæ quoad hunc numerum consentit Athenæus lib. iv. Seneca eum extendit usque ad quater mille. Dicitur ab Hieronymo ob laborem indefessum χαλκέντερος, æneis intestinis præditus. Athenæus βιβλιοτάξαν a Demetrio Trazenio compellatum tradit, quasi dicas obli-
vione librorum, videlicet quod sæpe nec eorum meminisset, quæ scripserat.

Ἀνθρώπος ἐστὶν παράφρων, καὶ πάντας κυλλοὶ καὶ A
μουκιζοί, κατ' ἐξαίρετον δὲ τοὺς μοναχοὺς. Τῶν δὲ
ἐπιζητησάντων αὐτόν, καὶ εὐρόντες εἰς φουσκάριον
τρώγοντα θέρμια, ὡς ἄρχον, εὐθέως ὁ εἰς ἐσκανδα-
λίσθη, καὶ εἶπεν ἐν αὐτῷ· Ἀληθῶς μέγαν γνωστὸν
ἤλθομεν ἰδεῖν, οὗτος πολλὰ ἔχει τοῦ ἐξεπεῖν ἡμῖν.
Ὡς οὖν ἐπλησίασαν, λέγουσιν αὐτῷ· Εὐλόγησον. Λέ-
γει αὐτοῖς ἐκεῖνος· Κακῶς ἤλθετε, καὶ ὁ πέμψας
μὰς ἐξηχος. Κρατήσας οὖν τὸ ὠτίον τοῦ σκανδαλι-
σθέντος, δίδει αὐτῷ κόσσον τοιοῦτον, ὅτι ἐπὶ τρεῖς
ἡμέρας ἐφαίνετο· καὶ λέγει· Τὰ θέρμια τί μέμφε-
σθε; τεσσαράκοντα ἡμέρας ἐβράχυσαν, ὁ δὲ Ὀριγέ-
νης ἐξ αὐτῶν οὐ τρώγει, ὅτι ὑπερεισήλθεν εἰς τὴν
βάλασσαν, καὶ οὐκ ἔσχυσεν ἐξελεῖν, καὶ ἐπνίγη εἰς
τὴν βυθόν. Ἐκπλαγέντων οὖν αὐτῶν, ὅτι προεῖπεν
αὐτοῖς ὅλα, καὶ τοῦτο δὲ, ὅτι τὰ δέκα θέλει ὁ Σαλδς, B
ἀλλ' ἐξηχός ἐστιν ὁμοίος ὑμῶν. Λαμβάνεις, εἰπὲ,
ἀντικνήμην, ναί, ναί, ὑπάγετε· καὶ ἐπάρας εὐθέως
τὴν χύτραν τῆς φούσας τῆς ζεστῆς, ἔκασυν αὐτοὺς
εἰ; τὰ χεῖλη τοῦ; δύο, ἵνα μὴ δυνηθῶσι λαλῆσαι τὸ
τί εἶπεν αὐτοῖς.

μβ'. Ἐλαθεν ὡς ἦν εἰς τὸ φουσκάριον ἐν μιᾷ
πανδοῦριν, καὶ ἤρξατο αὐλεῖν εἰς ἐν στενορῶμην,
ἔπου ἦν πνεῦμα ἀκάθαρτον. Ὡλεῖ δὲ καὶ ἔλεγεν τὴν
εὐχὴν τοῦ μεγάλου Νικωνος, ἵνα ἀποδιώξῃ ἐκ τοῦ
τόπου τὸ πνεῦμα· πολλοὺς γὰρ ἐκύλλωσεν. Ὡς οὖν
ἔφυγε τὸ δαιμόνιον, παρῆλθεν ὡς Αἰθίοψ διὰ τοῦ
φουσκάρου, καὶ ὅλα συνέτριψεν. Ὑποστρέψας οὖν
ὁ θαυμασίος, λέγει τῇ αὐθεντρὶα αὐτοῦ· Τίς ἐκλάσε
ταῦτα; ἼΙ δὲ εἶπεν· Εἰς Μαῦρος ἐπικατάρατος ἦλθε,
καὶ ὅλα συνέτριψε. Λέγει αὐτῇ γελῶν· Κονδός, κον-
δός; Ἢ δὲ φησι· Καὶ ὄντως, Σαλέ. Λέγει αὐτῇ· Ἀλη-
θῶς ἐγὼ αὐτὸν ἐπεμψα, ἵνα κλάσῃ ὅλα. Ὡς τοῦτο οὖν
ἤκουσεν ἐκεῖνη, ἐζήτησε τύψαι αὐτόν. Ὁ δὲ κύψας,

Emotæ mentis homo est : omnibus irascitur (54),
irridet omnes, præcipue monachos. Postquam ergo
inquisivissent, et invenissent eum, instar ursi, lu-
pinos vorantem, apud puscarium, statim unus
scandalizatus fuit, et dicebat secum : Vere magnum
Gnosticum (55) visuri venimus. Ille scilicet multa
habet, quæ nobis exponat. Postquam accesserant,
dicunt ei : Benedic (56). Quibus ille : Male venistis,
et ille, qui vos misit, stultus est. Apprehensa ita-
que auricula ejus, qui fuerat scandalizatus, alapam
ei infregit hujusmodi, ut per triduum appareret
ejus signum, et dixit : Cur lupinos reprehenditis ?
Diebus quadraginta madefacti sunt ; Origenes au-
tem ex iis non comedit, quia subiit mare, et egredi
non potuit, sed in fundo suffocatus fuit. Obstupe-
factis itaque illis, eo quod omnia prædixerat, et
hoc quidem ipsum, quod decem (57) velit Salus, V
sed stultus est similis vobis. Accipis, dic (58), in
crure; imo, imo abite; et sublata mox olla, in
qua erat fervida pusca (59), ussit eos ambos in la-
bris, ne possent proferre, id quod ipsis dixerat.

42. Die quodam accepit panduram (60), in pu-
scario (61), et canere ea cœpit in angiportu, ubi erat
spiritus immundus. Canebat autem et dicebat ora-
tionem magni Niconis, ut e loco fugaret spiritum.
Multos quippe vexaverat. Postquam fugisset dæmo-
nium, transiit in forma Æthiopis per puscarium, et
omnia diffregit. Ubi redierat vir mirabilis, dicit
dominæ suæ : Quisnam hæc confregit? Cui illa :
Maurus quidam diris devovendus venit, et omnia
confregit. Rursus ille subridens : Pumilio, pumilio?
Hæc autem ait : Vera dico, Sale. Et ille denuo : V
Vere ego ipsum misi, ut omnia frangeret. Hoc au-
dito, voluit eum cædere. Qui ubi se inclinasset, et

NOTÆ.

(54) Verbum κυλλῶ, uti et sequens μουκιζω, a
me quesita, at non reperta.

(55) Ita dicti hæretici quidam, propterea quod
insignem eruditionem sibi vendicarent, cum nihil
ipsis esset indoculus et stultus.

(56) Consuetudo salutandi forma inter Ecclesia-
sticos, qua alter ab altero benedici sibi petebat.
Sic in Actis sanctæ Mariæ Ægyptiacæ, num. 1, de
ipsa et Zosimo dicitur : « Jacobant ambo, alter ab
altero benedici volens, nec aliud utrimque audie-
batur, quam, Benedic. » Ita in Adnotatis ad caput 19
Symeonis Stylitæ Junioris die xxiv Maii littera e. D
Sed observa pro sequentibus cum Baronio : « Ista
symbolice de Origene Symeon, quod deserens ille
Christianam bene probatam simplicitatem, per lu-
pinorum esum repræsentatam; cum plus sapere
vellet quam oportet sapere, evanuit in cogitationi-
bus suis, et putans se sapientem, vere stultus factus
est. Istiusmodi igitur ludibrio Symeon Origeneum
voluit condemnasse. » Ita Baronius ad annum
Christi 518 num. 18.

(57) Alludit Symeon ad verba a Joanne dicta :
« Ora pro Joanne, ut ipsi etiam decem sorte ob-
tingant; » quorum etiam se conscium ostendit.
Vide, quæ supra diximus in Annotat. ad cap. 1.

(58) Interpres apud Surium legitur : « Accipisne,
ait, plagam in crure? Aliter lego in ms. nostro,
aliter, quam ille, reddidi. Porro videtur dictio dis-
parata, et neutiquam ad rem pertinens. « Nam non-
nunquam simulabat non coherentia loqui; dicebat
enim præ omnibus aliis hanc figuram convenire et

conducere iis, qui amentiam simulant propter
Christum, » prout habet in fine hujus capituli.

(59) Insulse interpres apud Surium : « Statimque
sublata olla, in qua erat levis versica. In ms. nostro
legitur ζεστός, fervidus, bulliens, » non ζεστός,
levis. Vocis φούσκα ignoratio, aut saltem notitia
non satis distincta, dicto interpreti erroris ansam
præbuit, quæ præter vesicam etiam significat pus-
cam, de qua in annotatis ad caput 5 littera c. Fa-
vent versioni nostræ rei adjuncta. Res agebatur
apud Puscarium, et verosimiliter in puscario, id
est, in loco, ubi pusca coquebatur; ollam sustulit
Symeon, labra monachorum adussit. Quorsum huc
pertinet levis vesica? Præsertim cum Phæmon dicat
in Cynopsophio, pagina, ut citat Cangius, 264 :
Φούσκα δὲ ἐστὶν ὕδωρ θερμὸν καὶ ὠδὸν
δύο. « Pusca vero est acetum et aqua calida, et ova
duo. »

(60) Πανδοῦρι pandura, instrumentum musicum,
Polluci et Athenæo πανδοῦρ, pandurizo, panduram
pulso. Pandurizavit, organo modulatus est. Ita
Lampadius in Hellogabalo, uti est in Hierolexico
Macri.

61) Ille sumitur pro loco, ubi conficitur pusca,
seu officina puscarii, et patet partim ex articulo
præpositivo neutro τὸ, partim ex iis, quæ postea
se junctur : ἀνοίγον φουσκάριον ἐφέτος, aperi pusa-
rium quotannis. Accedit Nicephorus presbyter in
Vita ms. sancto Andree Sali : Εἰσῆλθεν ἐν φουσκάρ-
ῳ. Ingressus est in puscarium.

sustulisset pulverem, projecit, et oculos ejus obscuravit Sanctus, dixitque : Certe non me captabis; sed vel in ecclesia mecum communicate, aut Mauri universa confringet in dies (erant autem hæresi Acephalorum infecti). Postquam ergo ab illa recessit, ecce postera die eadem hora iterum venit, et in conspectu eorum iterum universa Æthiops diffrigit. In angustias (62) itaque redacti, religioni Christianæ nomen dederunt, et habuerunt Symeonem pro servo Dei, nemine ipsi audente obloqui, quamvis quotidie transiret Salus et eos irriteret.

43. Quidam civitatis operarius, cognita ejus virtute, voluit eum vulgare. Semel enim vidit, dum se lavaret, duos cum eo angelos versantes. Operarius autem erat Hebræus, et multa in Christum blasphemabat. Sanctus apparuit ipsi in somnis, dicens, ut nemini proderet id quod viderat. Mane volebat alter de ipso triumphum agere, et mox astans ei Salus, tetigit labia ejus, ac compressit, et non valebat ulli loqui. Accessit igitur Salus, et signum dabat manu sua, ut loquelam redderet. Sed abbas Symeon præ se ferebat stultum, et vicissim ipsi annuebat amentis in morem. Innuebat autem ei ut se signaret. Et videri erat utrumque alteri annuentes, horrendum præbentis spectaculum. Iterum itaque apparuit ei Symeon in somnis, dicens : Aut baptizare, aut mutus eris usque ad mortem (63). Et tunc quidem non poterat adduci, ut ei fidem haberet. Postremo autem, ubi mortem obiit abbas Symeon, et videbat Judæus se angustiis premi, maxime quando corpus ejus transferebatur, tunc ipse et tota domus ejus baptizati sunt. Et egressus e sancto lavacro, statim locutus est. Sali autem quotannis memoriam celebrabat, et pauperes invitabat. Eo autem puritatis et impatibilitatis pervenerat Sanctus, ut sæpenumero saltaret (64) ac choreas duceret, tenens aliam mulierem scenicam hinc, aliam inde, et in medio populi versaretur, ac luderet, et nonnunquam impudicæ mulieres immitterent manus suas in sinum ejus, irritarent, alapas impingerent, ac titillarent. Senex autem non secus ac purum aurum, nequaquam ab hisce rebus contaminabatur.

44. Fuit, uti retulit, quando in solitudine bellum habuit cum libidine, precatus Deum, et magnum Niconem, ut arduo rei voluptariæ conflictu se levarent. Contemplatus fuit semel venientem hunc virum celebratissimum, et dicentem sibi : Qui vales, frater? Cui ille respondens, dixit : Male, si non succurras : nam Caro mihi molesta est, nescio

Α καὶ ἐπάρας χιώματα, ἐρρύψα, καὶ ἐσκότισα τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ ὁ ἅγιος, καὶ εἶπεν· Ὅντως οὐ γρηψίζεις με, ἀλλ' ἢ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μου κοινωνεῖς, ἢ ὁ Μαῦρος ἡμερῆσιον κλάσει ὅλα. Ἦσαν γὰρ τῶν Ἀκατάκτων αἰρετικῶν. Ὡς οὖν ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ, ἰδοὺ τῇ ἐπαύριον αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἦλθεν, καὶ πάλιν συνετρίψεν ὀφθαλμοφανῶς ὅλα ὁ Μαῦρος. Στενωθέντες οὖν, ἐγένοντο ὀρθόδοξοι, ἔχοντες τὴν Συμεὼν θεράποντα Θεοῦ, μεγάλῃ τολμῶντες λέγειν περὶ αὐτοῦ, καί περ κατ' ἡμέραν τοῦ Σαλοῦ παρερχομένου, καὶ μουκίζοντος αὐτοῦ.

μγ'. Τῆς τῶν ἐργαστηριακῶν τῆς πόλεως θῆληται δημοσιεῦσαι αὐτὸν, γνοὺς τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ. Ἰδὲν γὰρ αὐτὸν ἀπαξ λουόμενον, καὶ δύο ἀγγέλους συνομιλοῦντας αὐτῷ. Ἦν δὲ ὁ ἐργαστηριακός Ἑβραῖος, καὶ ἐβλασφῆμει εἰς τὸν Χριστὸν πολλὰ. Φαίνεται οὖν αὐτῷ κατὰ τοὺς ὕπνους ὁ ὅσιος, λέγων, μὴ δὲν εἰπεῖν, ὃ ἰδὼς. Τῇ οὖν ξωθὲν ἐδοῦλετο θριαμβεῦσαι αὐτὸν, καὶ εὐθέως παραστὰς αὐτῷ ὁ ὅσιος, ἤψατο τῶν χειλέων αὐτοῦ, καὶ ἐφιμώθη, καὶ οὐκ ἴσχυε λαλῆσαι τι. Ἦρχετο δὲ πρὸς τὸν Σαλὸν, καὶ ἐνευσεν αὐτῷ τῇ χειρὶ ἐκ τοῦ, ἵνα ποιήσῃ αὐτὸν λαλῆσαι. Προσεποιεῖτο δὲ ὁ ἀββᾶς Συμεὼν τὸν σαλὸν, καὶ ἀντένευσεν αὐτῷ ὡς ἐξηχος. Ἐνευσεν δὲ αὐτῷ, ἵνα κατασφραγίσθῃ. Καὶ ἦν ἰδεῖν τοὺς ἀμφοτέρους νεύοντας πρὸς ἀλλήλους, φοβερὸν θέαμα. Φαίνεται οὖν αὐτῷ πάλιν ὁ γέρων κατ' ὄναρ, λέγων· Ἦ βλαπτική, ἢ αὐτὴν [τελευτηνὴν] ἔχεις. Τότε μὲν οὖν οὐκ ἤεσχετο αὐτῷ προσθῆναι. Ὅτε δὲ ἀπέθανεν ἐσχάτως ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, καὶ ἰδὲν ἐαυτὸν στενωθέντα ὁ Ἰουδαῖος, μάλιστα καὶ ἐν τῷ μετατιθέναι τὸ λείψανον αὐτοῦ, τότε ἐβαπτίσθη αὐτός· καὶ ὁ οἶκος αὐτοῦ. Καὶ ἤνικα ἀνῆλθεν ἐκ τῆς ἀγίας κυλουμένηθρας, εὐθέως ἐλάλησεν. Ἐποίησε δὲ καὶ τὴν μυσίαν τοῦ Σαλοῦ κατ' ἐνιαυτὸν, καὶ ἐκάλει πτωχοὺς. Εἰς τοσοῦτον δὲ καθαρότητος· καὶ ἀπαθείας ἤλασεν ὁ Μακάριος μέτρον, ὥστε πολλάκις σάσσειν αὐτὸν καὶ χορεύειν, κρατῶντα μίαν θυμελικὴν ἔνθεν, καὶ μίαν ἔνθεν, καὶ μέσον ὅλου τοῦ δημοτικοῦ συνεῖναι αὐτὸν καὶ παίζειν. Ὅτι ἐστὶν ὅτε ἐβαλλον τὰς χεῖρας αὐτῶν τὰ ἄσπερνα γυναικα εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ, καὶ εἰσάινον, καὶ ἐκόμπιζον, καὶ ἐγαργάλιζον αὐτόν. Ὁ δὲ γέρων ὡς περ χρυσὸς καθαρὸς, οὐδαμῶς ὑπὸ τούτων ἐμολύνετο.

D

μδ'. Ἦν γὰρ, ὡς ἔλεγεν, ὅτε τὴν πύρῳσιν καὶ τὸν πόλεμον ἔσχεν εἰς τὴν ἐρημίαν, δεηθείς τοῦ Θεοῦ, καὶ μεγάλου Νίκωνος, ἵνα κουφίσῃ αὐτὸν ἐκ τοῦ μεγάλου πολέμου τῆς πορνείας, καὶ θεωρεῖ ἀπαξ ἐλθόντα τὸν ἀσπίδιστον τοῦτον, καὶ λέγοντα αὐτῷ· Πῶς ἔχεις, ἀδελφε; Καὶ εἶπον αὐτῷ, φησίν· Εἰ μὴ φθάσῃ, κακῶς· διότι ἡ σὰρξ σάλπει με, οὐκ οἶδα διὰ τί. Μειδιάτας

NOTÆ.

(62) Interpres apud Surium habet : « Confirmabantur itaque Christiani; » qui indubie in suo exemplari legit : στενωθέντες· οὖν ἐγένοντο ὀρθόδοξοι. Ego nostram lectionem præfero. Et sic piscarii et uxoris ejus conversio, ab Leontio alibi promissa, hic datur. Recole, quæ dicta sunt in an-

notatis ad caput 5.

(63) Πρὸς αὐτὴν, subintelligo τελευτηνὴν. « Usque ad ipsam mortem. »

(64) Perperam interpres sæpe dictus τὸ σάσσειν reddit, *sederet*, de quo Cangius, et patet ex sen-

οὖν, φησὶν, ὁ θαυματίος Νίκιον, ἐπῆρεν ὕδωρ ἐκ τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, καὶ ἔβαλεν ὑποκάτω τοῦ ὀμφαλοῦ αὐτοῦ, σφραγίσας τῷ τύπῳ τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ ὑγιὴς γέγονας. Ἀπὸ τίνος οὖν, ὡς ὤμνησεν, οὕτε καθ' ὑπνοῦς, οὕτε γρηγορῶν, πυρώσει; σωματικῆς ἦσθετο. Διὸ μάλιστα καὶ παρ' ὧν ἐπὶ τὸν κόσμον ὑπέστρεψεν ὁ γενναῖος, συμπαιθεῖν καὶ σῶσαι τοὺς πολεμουμένους βουλόμενος. Ἔστι γὰρ ἰτε καὶ τοῦτο εἶλεγε πρὸς μίαν τῶν ἐταιριδίων· Θέλεις ἐχέω σε φίλην; καὶ εἶδω σοι ἑκατὸν ὀλοκοτίνα. Ἐρεθίζομαι οὖν πολλὰ αὐτῷ ἐπιθοντο. Ἐδείκνυε γὰρ αὐταῖς καὶ τὴ λογάριν· εἶχε γὰρ ὅσα ἤθελε, τοῦ Θεοῦ ἀοράτως αὐτῷ χορηγούτος διὰ τὸ ἐνδοξόν αὐτοῦ σκρόπν. Καὶ λοιπὸν ὄραον ἀπῆτει παρὰ τῆς λαμβανούσης, ὅτι οὐκ ἀθετεῖ αὐτόν. Πάντα δὲ διὰ σχημάτων σαλῶν καὶ ἀσχημῶν ἐποίει.

με'. Ἀλλ' οὐ δύναται ὁ λόγος τὴν τῶν πραγμάτων εἰκόνα ὑποδείξαι. Ἦν γὰρ ποιῶν ἑαυτὸν, ποτὲ δὲ συρόμενον εἰς τὰ καθίσματα, ποτὲ δὲ βάλλοντα πόδα τινὶ τρέγοντι, καὶ ῥιπτοντα αὐτόν. Πάλιν δὲ κατὰ τὴν σελήνης γένιν ἐπὶ γῆς κυλιόμενον καὶ λῆξ αὐτὴν παίοντα τοῖς ποσίν. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ τὸν διαλαλοῦντα προσηγορεύειτο. Ἐλεγε γὰρ πλείον ὄλων τῶν σχημάτων ἀρμόζειν καὶ συμβάλλεσθαι τὸ τοιοῦτο σχῆμα, τοῖς προσποιούμενοις μωρίαν διὰ Χριστόν. Διὰ τούτου γὰρ πολλάκις καὶ ἤλεγχεν, καὶ ἀνέκοπτεν ἀμαρτίας, καὶ ὀργὴν τινε πρὸς διόρθωσιν ἔπεμπε, καὶ προέλεγέ τινα, καὶ ὅσα ἤθελεν ἐποίει, μόνον δὲ τὴν ἑαυτοῦ φωνήν, καὶ τὰ μέλη ἐξήλασσε, καὶ ὅσα περ ἂν ἐποίει, εἶχον αὐτὸν ὥσπερ τοῦ, πολλοὺς τοὺς ἐκ δαιμόνων διαλαλοῦντας καὶ προφτεύοντας.

A quare. Subridens itaque mirabilis Nicon, uti retulit Symeon, sustulit aquam e sancto Jordane, et projectit subter ejus umbilicum, signo facto venerande crucis, et dixit ipsi : Ecce sanus factus es. Ab hoc tempore, uti jurabat, neque in somnis, neque vigilans, corporis flammam sensit. Hac re potissimum sisus vir ille generosus, in mundum reversus est, compati volens et servare eos, qui oppugnabantur. Evenit aliquando ut cuidam meretrici diceret : Visne ut amicam te habeam, et cum tibi centum aureos (65). Multæ igitur animo lubenti ipsi credebant. Nam ostendebat eis pecuniæ (66) summam; habebat enim, quantam volebat; Deo invisibiliter ei suppeditante propter divinum, quem sibi præfixerat, scopum. Porro juramentum exigebat ab illa, quæ acceperat, se promissa non reddituram irrita. Omnia autem faciebat per stultas et indecoras figuras.

45. Verum non est rerum imagini repræsentandæ par oratio. Nunc enim simulabat se claudicare, nunc saltare, nunc trahi ad sedilia, nunc alicui currenti pedem impingere, et ipsum projicere; aliquando autem sub ortum lunæ, volvi per terram, et pedibus et calce eam impetere : nonnunquam simulabat non cohærentia loqui; dicebat enim, præ aliis omnibus hanc figuram convenire et conducere iis, qui amentiam simulant propter Christum. Per hoc enim sæpe arguebat et reprimebat peccata, et bilem evomebat adversus aliquem, ut corrigeretur; aliqua prædicebat, et faciebat, quæcunque volebat, vocem duntaxat, ac situm membrorum commutans, et quidquid faciebat, habebant eum tanquam unum et multis, qui a matu dæmonis loquuntur et vaticinantur.

CAP. VII.

Scrutatio arcanorum, diuturna jejunia, sanati oculi, cibi divinitus allati, amicus ab injusta morte liberatus.

μς'. Εἴ ποτε δὲ παρέβη αὐτῷ μία ἐκ τῶν νομιζομένων αὐτῷ φίλων, εὐθέως τῷ πνεύματι ἐνέει, ὅτι ἐπόρνευσε, καὶ ἔλεγε λαλῶν, καὶ ἐξανοίγων τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ κράζων· Παρέβη. Ἄγρια, ἄγρια ὁδὸς αὐτῆς, καὶ τὴν ἀσθένειαν αὐτῆς· ἔω; θανάτου τῷχετο ἔλθεῖν, ἢ πολλάκις, ἐκ ἐπέμεινε μὴ σωφρονούσα, καὶ δαίμονα αὐτῇ ἔπεμπε. Ἐκ τούτου λοιπὸν πάσης τῆς τασσομένης αὐτῷ, σωφρονεῖν καὶ μὴ παραδιδόναι αὐτῷ ἐποίει. Ἦν δὲ τις πλησίον Ἐμεσῆς μένων πρωτοκομήτης, καὶ ὡς ἤκουσεν τὸν βίον αὐτοῦ, λέγει· Πίστευσον, ἐκ ἔω, ἐκ προσηγορίας ἐστὶ, καὶ ἐάν τις ἐν ἀληθείᾳ ἐστὶν ἐξήχος. Παραγενόμενος οὖν εἰς τὴν πόλιν, κατὰ συγκυρίαν εὗρεν, ὅτι ἐβόσταζεν αὐτὸν μία προϊσταμένη, καὶ ἄλλη ἐλώριζεν αὐτόν. Εὐθέως δὲ ἐσκανδαλίσθη ὁ πρωτοκομήτης, καὶ εἰς ἐκείνην διελόγιστο καὶ ἔλεγε Συριστί· Ἄρα αὐτὸς ὁ Σατανᾶς οὐ πιστεύει, ὅτι πορνεύει μετ' αὐτῶν ὁ ψευ-

46. Si quando una ex his, quæ putabantur esse ejus amicæ, prævaricata esset, statim instinctu spiritus intelligebat fornicatam; et dicebat loquens, et suum os aperiens clamabat; Prævaricata es. Sancta, sancta da ipsi; orabatque ut infirmitas usque ad mortem ei eveniret, aut non raro, si perseverabat indulgere libidini, diabolus etiam ei immittebat. Ab hoc tempore tandem effecit, ut quotquot ei suberant, ad frugem redirent, et non prævaricarentur. Prope Emesam habitabat protocomes aliquis; qui ubi audivit vitam Symeonis : Crede, inquit, dummodo illum videro, stultusne sit in speciem, an vere emota sit mente [comperiam.] Dum itaque venisset ad civitatem, forte fortuna comperit, quod una, quæ ejus gerebat curam, ipsum bajularet, et quod alia ipsum loris cæderet. Statim protocomes scandalizatus est, et secum co-

NOTÆ.

(65) Probat Cangius voces ὀλοκοτίνας, ὀλοκοτίνην, λοκοτίνην (apographum nostrum habet ὀλοκοτίνα) significare nummum seu solidum aureum; pro quo Interpres mox citatus habet assem.

(66) λογάριν et λογάριον significare pecuniæ summam, seu certam quantitatem nummorum, in Glossario Cangius affirmat.

κακῶν, ἔγνωσαν ὅτι αὐτὸς αὐτὰς ἐστραύωσε, καὶ κατ-
έτραγον αὐτῷ κλαίονσαι ὀπίσω αὐτοῦ καὶ κράζουσαι·
Ἀνάλυσον, Σαλὲ, ἀνάλυσον. Ἐνόμιζον γὰρ αὐτὸν ἀπὸ
ἐπιλαλιδος στραυῶσαι αὐτάς. Ὡς οὖν ἐφθασαν αὐ-
τὸν, ἐκράτησαν αὐτὸν βίξ. Καὶ ὠρκίζον ἵνα ἀναλύσει,
φησὶν, τὸ ἔδῃσε. Λέγει οὖν αὐταῖς παίζων· Οἷα θέ-
λει ἐξ ὑμῶν ὑγιαίνει, φιλήσω τὸν ὀφθαλμὸν αὐτῆς
τὸν στραυωθέντα, καὶ ὑγιαίνει. Ὅσας οὖν ἠθέλησεν
ὁ Θεὸς, ἵνα ὑγιάνωσι, φησὶν ὁ ὁσιος, κατεδέξαντο,
αἱ δὲ λοιπαὶ, αἱ μὴ καταδεξάμεναι ἵνα φιλήσῃ αὐτάς,
ἔμειναν οὕτως κλαίονσαι. Μετὰ οὖν τὸ ἀναχωρῆσαι
αὐτὸν ἀπ' αὐτῶν ὀλίγον, ἤρξαντο καὶ αἱ λοιπαὶ κατα-
τρέχειν αὐτοῦ, καὶ κράζειν· Μείνον, Σαλὲ, μείνον,
τὸν Θεόν, μείνον, φιλήσον καὶ ἡμᾶς. Ἦν οὖν ἰδεῖν
τὸν Γέροντα τρέχοντα, καὶ τὰς νεάνιδας ὀπίσω αὐτοῦ.
Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον ὅτι παίζουσι μετ' αὐτοῦ· οἱ δὲ
ἐλογίζοντο, ὅτι ἐξηχώθησαν καὶ τὰ κοράσια. Ἐμείναν
οὖν οὕτως ἀθεράπευτα διὰ παντός. Ἐλεγεν γὰρ ὁ
ὁσιος, Εἰ μὴ ἐστράδωσεν αὐτάς ὁ Θεός, ὑπερβῆλαι
εἶχον εἰς ἁσυνίαν πάσας τὰς γυναῖκας Συρίας. Ἀλλὰ
διὰ τῆς νόσου τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν ἐνδίδουσιν ἐκ
τῶν πολλῶν κακῶν. Ἐκάλεσεν αὐτὸν ἅπαξ εἰς Ἀρι-
στον ὁ κύριος Ἰωάννης, ὁ φίλος αὐτοῦ, καὶ ἐκρέμαντο
ἐκεῖ λαροῖα. Ἦρξαντο οὖν κόπτειν καὶ τρώγειν ὠμὸν
τὸ λαροῖον ὁ ἀδελφὸς Συμεὼν. Ὁ δὲ πάνσοφος Ἰωάν-
νης, μὴ θέλων μετὰ κραυγῆς τι εἰπεῖν αὐτῷ, ἐγγί-
σας πρὸς τὸ οὖς αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Ὅντως οὐ σκαν-
δαλίζεις με, ἐὰν φάγῃς ἀπὸ καμηλίου ὠμῶν, λοιπὸν
εἴ τι θέλῃς, ποίησον. Ἐγίνωσκεν γὰρ τὴν ἀρετὴν
τοῦ Σαλοῦ, διότι πνευματικὸς ἄνθρωπος καὶ αὐτὸς
ὑπῆρχεν.

μθ'. Ἠλθόν ποτὲ τινες Ἐμεσενοὶ ἐν τῇ ἀγίᾳ Πα-
σχάλῃ εἰς τὴν ἀγίαν πόλιν ἑορτάσαι, ὧν ὁ εἷς κατ-
ῆλθεν εἰς τὸν ἅγιον Ἰορδάνην εὐξασθαι. Καὶ περιερ-
χόμενος τοὺς Πατέρας, ἤτειτο εὐλογίαν. Συνέβη οὖν
καὶ τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν τοῦ ἀδελφῶν Συμεὼν
ἀπαντῆσαι κατ' οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, τῷ πραγμα-
τευτῇ εἰς τὴν ἔρημον. Ὡς δὲ εἶδεν αὐτὸν ὁ πραγμα-
τευτῆς, ἐρρίψεν ἑαυτὸν χαμαὶ, αἰτῶν εὐχὴν παρ'
αὐτοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς Ἰωάννης· Πόθεν εἶ; Λέ-
γει αὐτῷ ἑκείνος· Ἀπὸ Ἐμέσης, Πάτερ. Τότε ἀπ-
εκριθὲν αὐτῷ· Καὶ ἔχων ἐκεῖ τὸν ἀδελφὸν Συμεὼν τὸν
λεγόμενον Σαλὸν, ἐξ ἐμοῦ τοῦ ταπεινοῦ τί ζητεῖς;
Τῶν γὰρ εὐχῶν ἐκείνου χρῆζω καὶ γὰρ, καὶ ὁλος ὁ κό-
σμος. Ἐλαθεν οὖν τὸν πραγματευτὴν ὁ ἀδελφὸς Ἰωάν-
νης εἰς τὸ σπῆλαιον αὐτοῦ καὶ παρέθηκεν αὐτῷ τρά-
πεζαν πλουσίαν. Ἐκ Θεοῦ γὰρ ἐύρισκετο εἰς τὴν
ἐρημον ἐκείνην τὴν ξηρὰν. σιλήνια καθαρά καὶ
ἐσφάριον ζεστὸν τηγάνου, καὶ οἶνος ἀριστος, καὶ βισ-
σάα ὕδαλινα. Ὡς οὖν ἔφαγον καὶ ἐχορτάσθησαν, δίδω-
σιν αὐτῷ τρεῖς εὐλογίας ζεστάς, καὶ αὐτάς ὁμοίως
ἐκ Θεοῦ οὔσας, καὶ λέγει· Ἄδς τῷ Σαλῷ, καὶ εἰπὲ
αὐτῷ ἐξ ἐμοῦ· Διὰ τὸν Κύριον εὐχου τῷ ἀδελφῷ σου
Ἰωάννῃ. Τῆς ἀληθείας οὖν τοῦ Κυρίου ἐπιμαρτυροῦ-
σῃς, ὡς ἦλθεν εἰς Ἐμεσαν ὁ πραγματευτῆς ἀπαντᾷ

A ferre inciperent malum, quod sibi evenerat, cogno-
verunt ab ipso distortos sibi fuisse oculos. Et
accurrerunt flentes post ipsum et clamantes : Dis-
solve, Sale, dissolve. Putabant enim strabones ab
illo se esse factas per verborum incantationem.
Igitur ad illum digressæ, tenuerunt eum vi, et ad-
jurarunt, ut dissolveret quod ligaverat. Dicit itaque
illis ludens : Quæcunque ex vobis vult sanari. os-
culabor oculum ejus strabum, et sanabitur. Quot-
quot ergo voluit Deus ut sanarentur, inquebat
Sanctus, accipiebant conditionem, reliquæ vero,
quæ non permiserunt, ut se oscularetur, manebant
sic flentes. Dum paucillum itaque ab iis esset di-
gressus, cœperunt et reliquæ ad illum currere, et
clamare : Mane, Sale, mane, per Deum mane, oscu-
lare et nos. Videre igitur erat senem currentem,
et puellæ post ipsum. Et hi quidem dicebant, quod
puellæ ipsum luderent, illi cogitabant, quod etiam
ipsæ emota essent mente. Atque ita in perpetuum
non sanatæ permanerunt. Dicebat enim Sanctus :
Nisi strabones illas fecisset Deus, futurum fuisse,
ut morum licentia omnes Syriæ mulieres supera-
rent; sed per morbum oculorum multa eas mala
declinasse. Invitavit ipsum quadam vice ad pran-
dium Joannes, amicus ejus, et suspensa ibidem
erant larida. Cœpit igitur scindere et comedere
crudum laridum abbas Symeon. Sapientissimus
vero Joannes, nolens ipsi aliquid dicere clamose,
accedens ad aurem ejus, dicit : Haud sane scandalo
mihi es, tametsi crudum e camino comedas. De
cætero fac quod lubet; norat enim Sal virtutem;
propterea quod et ipse vir spiritualis esset.

49. Venerunt aliquando nonnulli Emeseni in so-
lemnitate sancta paschali, ad sanctam civitatem
celebraturi festum, quorum unus ivit ad sanctum
Jordanem ut oraret. Et circumiens patres, petebat
ut sibi bene precarentur. Contigit ergo, ut abbas
quoque Joannes, Symeonis abbatis frater, occurre-
ret, Deo sic disponente, mercatori [huic] in solitu-
dine. Ubi illum conspexit mercator, projecit se
humis, rogans ab eo preces. Cui abbas Joannes :
Cujas es? Subjecit ille : Emesenus, Pater. Tum
respondit ipsi : Qui habes ibi abbatem Symeonem,
qui dicitur Salus, quid a me abjecto petis? Nam
ego quoque precibus ejus indigeo, et totus mundus.
Itaque Joannes abbas mercatorem in speluncam
suam admisit, et opiparam mensam illi apposuit.
Nam Dei virtute in arida illa solitudine inveniebantur
mundi panes siliginis, et obsonium in olla co-
ctum, et vinum optimum, et vitrea vascula. Post-
quam ergo comedissent et saturati essent, dat ipsi
tres calidas eulogias (72), a Deo itidem submissas,
et dicit : Da Salo, et dic ipsi meis verbis : Propter
Dominum, ora pro fratre tuo Joanne. Domino ita-
que veritatis testimonium perhibente, simul atque
Emesam venit mercator, occurrit ipsi abbas Symeon

NOTÆ.

(72) *Eulogie* sunt panes aut alia edulia sacerdotis benedictione consecrata. Vide Glossarium Canglii.

prope portam civitatis, dicens : Quid est, stulte? A αὐτῷ εἰς τὴν πύρταν τῆς πόλεως ὁ ἀββάς Συμεών, λέγων αὐτῷ· Τί ἐστίν, ἐξηγε; πῶς ἔχει ὁ Σαῖλος ὁ ὁμοῖός σου Ἰωάννης; μὴ ἔραγες τὰς εὐλογίας, ἃ δέδωκέ σοι; ὄντως, ὄντως, ἐὰν ἔραγες τὰς τρεῖς, κακῶς αὐτῆς πέτταις. Ἐκεῖνος οὖν ἐθαμβήθη, ὡς ἤκουσε πάντα, ὅσα ἡδούλετο εἰπεῖν αὐτῷ. Ἐλαβεν οὖν αὐτὸν εὐθέως εἰς τὸ καλῶδες αὐτοῦ ὁ Σαῖλος, καὶ οὕτως διςχυρίζετο ὁ πραγματευτής, ὅτι Πάντα ἀπαρλλάκτως παρέθηκε μοι καὶ οὗτος ὡς καὶ ὁ ἀββάς Ἰωάννης, ἔως καὶ αὐτοῦ τοῦ μεγέθους τῆς βίτης. ἥς εἶδεν εἰς τὸ στήλαιον αὐτοῦ, καὶ ὡς ἐπάγομεν ἔδωκα αὐτῷ τὰς τρεῖς εὐλογίας, καὶ ἀνεχώρητα εἰς τὸν οἶκόν μου, ἐρυθριῶν εἰπεῖν τίποτε περὶ αὐτοῦ. Διότι πάντας ἐπληροφόρουντο ὅτι ἐξηγῆς ἐστιν.

50. Diximus superius (73), quod patrarit miraculum aliquod in viro Dei amante, qui vitam ejus nobis exposuit. Contigit autem miraculum hoc modo : Malefici quidam hominem occiderunt, abreptum cadaver (74) projecerunt per fenestram in domum viri Dei amantissimi praedicti. Non parvis igitur concitatis turbis, res ad praetorem delata est, qui suspensio addixit Dominum Joannem. Tendens ad mortem, nihil aliud secum dicebat, quam hoc : O Deus Sali, adsis mihi in hac hora. Deo autem volente illum liberare a tali calumnia, venit aliquis ad abbatem Symeonem, et dixit : Infelix ! Amicus iste tuus Dominus Joannes discedit, ut in furcam agatur ; et vere si ille moriatur, morieris et tu praefame ; nam talem nemo tui curam habet atque ille. Dixit autem ei quomodo crimen caedis esset adornatum. Abbas Symeon stultitiam mentitus, dimisit eum, qui hoc referebat, et secessit in occultum locum, ubi, semper orabat, quem nemo norat, nisi amicus ejus, Dei amans Joannes, et flexis genibus orabat Deum, ut servum suum liberaret e tali periculo. Postquam hi, qui eum ducebant, ut suspenderetur, pervenissent ad locum, ubi erant posituri furcam, ecce accurrunt equites (75) et dicunt, ut virum absolverent, inventos esse veros caedis auctores.

51. Absolutus itaque statim, recta cucurrit ad locum, ubi sciebat semper orare abbatem Symeonem, et conspicatus eum procul manus extendentem ad caelum, timuit. Juravit enim se vidisse globos igneos, qui ab ipso erumpebant in caelum, et in circuitu ejus quasi clibanum accensum, et ipsum in medio, adeo ut non appropinquaret, donec orationem absolvisset. Et conversus [inquit] vidit me ; et postquam vidisset, dicit : Quid est, diacone Joannes ? Vere, vere adbibisti immodice. Ast abisis, ora. Haec namque tibi accidit tentatio, quia duos mendicos, heri venerunt ad te, pro eo ac poteras,

Β ν'. Ἀνωτέρω εἰρήκαμεν, ὅτι ἐποίησέ τι θαῦμα εἰς τὴν θεωριλῇ ἄνδρα, τὸν καὶ τὸν βίον αὐτοῦ ἐξηγησάμενον ἡμῖν. Ὁ δὲ τρόπος τοῦ θαύματος ἐστὶν οὕτως· Τινὲς κακοῦργοι ἐποίησαν φόνον, καὶ λαθόντες τὸ σκῆνωμα, ἐβρίψαν διὰ θυρίδος ἕως τὸν οἶκον τοῦ εἰρημένου θεοφιλεστάτου ἀνδρός. Παραχρῆς οὖν οὐκ ὀλίγης γενομένης, ἤλθεν εἰς τὸν ἀρχοντα τὸ πρῶτον, καὶ ἐψηφίσαντο, ἵνα φουρκισθῇ ὁ κύριος Ἰωάννης. Ὡς οὖν ἀπῆει ἀποθάνειν, οὐδὲν ἄλλο ἔλεγεν εἰς ἑαυτὸν, εἰ μὴ· Ὁ Θεὸς τοῦ Σαλοῦ, παράστηθι μοι τῇ ὥρᾳ ταύτῃ. Τοῦ Κυρίου δὲ θέλοντος σωταὶ αὐτὸν ἐκ τῆς ταύτης συκοφαντίας, ἤλθε τις, καὶ λέγει τῷ ἀββᾷ Συμεών· Ταπεινὲ, ὁ φίλος σου ἐκεῖνος ὑπάγει φουρκισθῆναι ὁ κύριος Ἰωάννης, καὶ ὄντως· εἰ ἀποθάνῃ, ἀπὸ πείνας ἀποθνήσκεις, ὅτι οὐδεὶς σε φροντίζει ὡς ἐκεῖνος. Εἶπε δὲ αὐτῷ καὶ τὸν τρόπον τῆς καταπίοκῆς τοῦ φόνου. Ποιήσας οὖν ἐκείνους ὁ ἀββάς Συμεὼν ἐξηγον, ἀψήκων τὸν εἰπόντα αὐτῷ, καὶ ἀνεχώρησεν εἰς τόπον κρυπτόν, ὅπου ἤρχετο πάντοτε, ὃν οὐδεὶς ἐγίνωσκεν, εἰ μὴ ὁ φίλος αὐτοῦ ὁ θεωριλῆς Ἰωάννης, καὶ κλίνας τὰ γόνατα, παρῆλθε τὸν Θεὸν βυσθῆναι τὸν αὐτοῦ δοῦλον ἐκ τοῦ τοιούτου κινδύνου. Καὶ ὡς ἐφθασαν οἱ ἐξενέγκαντες φουρκισαὶ αὐτὸν εἰς τὸν τόπον ὅπου ἡμελλόν στήσαι τὴν φούρκα αὐτοῦ, ἰδὼν καθάλλαινοι τρέχοντες καὶ λέγοντες ἀπολυθῆναι τὸν ἄνδρα, ὅτι εὐρέθησαν οἱ τὸν φόνον ἐν ἀληθείᾳ ποιήσαντες.

ΝΑ'. Ἀπολυθεὶς οὖν εὐθέως, ὠρθοδρόμησεν εἰς τὸν τόπον, ὅπου ἦδαι πάντως προσεζυγεσθαι τὸν ἀββᾶν Συμεών, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἀπὸ μῆκοθεν ἐκτείνοντα τὰ χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν, ἐφοβήθη. Ὡμνῶν γὰρ οὕτως· σφαίρας πυρὸς ἀνερχομένας· ἐξ αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν ἐθειώρει, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ ὡς κλίβανον καίμενον, καὶ αὐτὸν εἰς τὸ μέσον, ὥστε μὴ πλησιάζαι αὐτῷ. ἔως οὗ τὴν εὐχὴν ἐτελείωσεν, καὶ στραφεὶς Ἰβαν με, καὶ ἰδὼν εὐθέως λέγει μοι· Τί ἐστίν, διδάσκων Ἰωάννη· ὄντως, ὄντως, παρὰ κόμμα ἔπινες αὐτῷ, ἀλλ' ὑπάγει, εὐξαι. Οὗτος δὲ ὁ πειρασμὸς συνέβη σοι, διότι ἤλθον χθὲς οἱ δύο πτωχοὶ πρὸς σέ, καὶ εὐπορῶν δοῦναι αὐ-

NOTÆ.

(73) Capite primo.

(74) Τὸ σκῆνωμα est tentorium, tabernaculum, habitatio : hic usurpatur μεταφορικῶς pro corpore vel cadavere, quod habitatio animæ fuit.

(75) Lexicon Cyrilli ms. et Glossa Basilic. Καβαλλάριος, ἑπιππος, ὁ ἐν ἵππῳ καθήμενος. Κάβαλος γὰρ ὁ ἵππος. Cavallarius, eques, qui equo insidet. Cavalus enim est equus.

τοῖς, ἀπέστρεψας αὐτούς· μὴ γὰρ σὰ εἰσιν ἃ δίδως, ἀδελφε. Εἰ ἀπιστεῖς τῷ εἰπόντι, ὅτι ἕκαστος τὰ πλα-
σίονα ὁ μεταδίδους, λήψεται ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν
τῷ μέλλοντι ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. Εἰ μὲν οὐκ
ἀπιστῇς, δός. Εἰ δὲ οὐ δίδως, φανερός εἴ ᾗ ἀπιστεῖς
τῷ Κυρίῳ. Ἰδοὺ λόγοι σαλοῦ, μᾶλλον δὲ σοφοῦ ἀγίου.
Πρὸς τῷτον μὲν γὰρ τὴν κύριν Ἰωάννην, ὅτι εὐρί-
σκοντο οἱ δύο κατὰ μόνας, οὐδὲν ἐποίησε τοῦ σαλοῦ.
Ἀλλ' οὕτως εὐρύθμως καὶ κατανενυγμένως συνετύγ-
χανεν αὐτῷ, ὥς πολλὰκις εὐωδίαν ἐξέρχεται ἐκ
τοῦ στόματος αὐτοῦ, ὡς διεβεβαίουτο οὗτος ὁ κύρις
Ἰωάννης, ὥστε μικροῦ δεῖν, ἀπιστεῖν με, αὐτὸν
εἶναι τὸν πρὸ ὥρας σαλόν. Πρὸς δὲ ἅπαντας ἐτέρως
διδάσκειτο.

CAP. VIII.

Reliqua miracula expediuntur.

98. Ἔστι γὰρ ὅτε καταλαμβαίνουσας τῆς ἁγίας Β
Κυριακῆς, λαμβάνειν αὐτὸν σειράν σαλακίων, καὶ
φορεῖν αὐτὰ ὡς ὀράριον, καὶ κρατεῖν ἐν τῇ ἀριστερᾷ
αὐτοῦ χειρὶ σίνηπι, καὶ οὕτως βάπτειν καὶ τρώγειν
ἀπὸ πρωῒ. Τινὲς δὲ καὶ ἔχριεν εἰς τὸ στόμα αὐτῶν
ἐκ τοῦ σινήπεως ἐκ τῶν ἐρχομένων παῖζαι μετ' αὐ-
τοῦ. Ὅθεν καὶ τις ἐλλῶν προσπαῖζαι αὐτῷ χωρικὸς,
ἔχων ἐν τοῖς οὐσὶν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ λευκώματα ἄσπρα,
ἐχρίσθη ὑπ' αὐτοῦ ἐκ τοῦ σινήπεως εἰς τοὺς ὀφθαλ-
μοὺς αὐτοῦ. Τοῦ δὲ στυφθέντος ἕως θανάτου, λέγει
αὐτῷ· Ὑπάγε, νίψαι, ἔξηχε, εἰς ἕξος· καὶ εἰς σκόρδα,
καὶ εὐθὺς ὑγιαίνει. Ἐκεῖνος δὲ ὡς δοκῶν τι ποιεῖν,
εὐθέως εἰς ἰατροὺς ἔδραμεν, καὶ πλείον ἐτυφλώθη.
Τέλος οὖν ἀπὸ μανίας ὁμνύει Συριεῖ· Μὴ τὸν Θεόν
τοῦ οὐρανοῦ, ἐὰν ἔχωσι εὐθέως πηδῆσαι οἱ δύο μου
ὀφθαλμοί, εἰ τι εἰπέν μοι ὁ Σαλός, ποιῶ. Καὶ νιψά-
μενον αὐτοῦ, ὡς εἶπεν αὐτῷ, εὐθέως ἐγένοντο οἱ
ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὑγεῖς, ὡς ἐκ γεννητῆς καθαροί, ὥστε
δοξάζειν αὐτὸν τὸν Θεόν. Τότε ἀπαντήσας αὐτῷ ὁ
Σαλός, λέγει αὐτῷ· Ἰδοὺ ὑγίανας, ἔξηχε, μηκέτι κλέ-
πτῃς τὰ αἰγίδια τοῦ γείτονος. Ἐκλάπη τις λογάριν
ἐν Ἑμέτῃ νομίσματα πεντακάσια, καὶ ὡς ἐζήτη-
σεν αὐτῷ, ἀπαντᾷ αὐτῷ ὁ ἁββᾶς Συμεών, καὶ θέλων με-
ταδῆλαι αὐτὸν, λέγει πρὸς αὐτόν· Δύνασαι ποιῆσαι
τί ποτε, ἔξηχε, ἵνα εὐρεθῶσι τὰ ὀλοκότηνά μου; Λέ-
γει αὐτῷ ἐκεῖνος· Ἐὰν θέλῃς, ναί. Λέγει αὐτῷ ἐκεῖ-
νος· Ποίησον, καὶ ἐὰν εὐρεθῶσιν, δίδω σοι δέκα. Λέ-
γει αὐτῷ ὁ Σαλός· Εἰ τι εἶπῃ σοι, ποιήσον, καὶ εἰς
τὸ σκευρὶν σου εὐρίσκεις τῇ νυκτὶ ταύτῃ. Συνέθετο
οὖν αὐτῷ μεθ' ὅρκων ὅτι εἰ τι εἶπῃ αὐτῷ, ἀκούει
αὐτοῦ, μόνον μὴ ἀκκίρῃν τί ποτε εἶπῃ. Λέγει αὐτῷ
πάλιν· Ὑπάγε, τὰ ὀλοκότηνά σου ὁ δοῦλός σου ὁ ἐπι-
κέρνης ἔπῃρεν. Ἀλλ' ἰδοὺ, δός μοι λόγον, ὅτι οὐ θέ-
ρεις αὐτόν, οὕτε ἄλλον τοῦ οἴκου σου· ἔδραρεν γὰρ

A non sublevasti, sed rejecisti. Non enim tua sunt
frater, quæ das. Annon credis ei, qui dixit: Quod
unusquisque, qui largitus fuerit, accepturus sit
plura in presenti sæculo, et in futuro hæreditatem
æternam? Si credis, da. Si vero non des, manife-
stum est te Domino non credere. Ecce non tam
Sali, seu fatui hominis verba, quam sancti sapientis.
Nam apud Dominum Joannem, quando duo simul
agebant seorsim, nihil faciebat stulti; verum adeo
concinne et tanta compunctione agebat cum illo, ut
sæpius bonus odor ex ore ejus erumperet; uti asse-
veravit idem Dominus Joannes, et parum abesset,
quin non crederet, eundem illum esse, qui paulo
ante erat fatuus. Sed apud alios aliter se gerebat.

52. Dum advenisset sancta dies Dominica, con-
tigit, ut acceperit seriem (76) farciminum (77), et
illa ferret tanquam orarium, et teneret sinistra
manu sinapi, et sic a prima luce tingeret et come-
deret. Aliquorum vero ex iis, qui lusum cum ipso
venerant, oblinebat eos sinapi. Hinc cum venisset
aliquis rusticus cum eo lusurus, cujus uterque ocu-
lus laborabat candida albugine, inungebat utrumque
ejus oculum sinapi. Cui, ad mortem usque affli-
ctato, dicit: Abi, stolide, alliis et aceto te lava, et
sanabere jamjam. Ille vero, ut qui existimaret se
quidquam effecturum, protinus ad medicos cucurrit,
et magis cæcutiebat. Tandem itaque furore per-
citus, jurat Syriace: Per Deum cæli, tametsi statim
duo mei oculi deberent exsilire, quod mihi
C cunque Salus dixerit, faciam. Postquam lavisset ex
prescripto Sali, mox oculi ejus sanati fuerunt, et
tam defæcati, quam primo natali die, adeo ut lau-
daret Deum. Salus ei obviam factus, dixit: Ecce
sanus factus es, stulte; noli posthac furari capellas
vicini. Alicui quarenti quingentorum nummorum
summam (78), Emesæ subreptam, occurrit abbas
Symeon. Et ille, invertere se volens, dicit Symeoni:
Potin' es efficere, stolide, ut nummi mei invenian-
tur? Cui ille: Possum utique, si velis. Respondit
alter: Effice, et, si inveniantur, dabo tibi decem.
Tum Salus: Si quid dixerō tibi, facito; et inve-
nies in armario (79) hac etiam nocte. Dato jure-
jurando ille ad se recepit, quod, si quid ipsi diceret,
auditurus ipsum esset, modo ut nihil importuni
D ipsi diceret. Dicit ei rursum: Abi, nummos tuos
abstulit servus tuus, qui a poculis (80) tibi est.
Sed ecce, da mihi fidem fore ut ipsum non cædas,
vel aliquem e tua domo (cædebat autem acerrime).

NOTÆ.

(76) Vox σειρά, pro qua Latine posui, *series*, quæ-
sita, sed nuspiam inventa.

(77) Legitur σαλακιοπώλης, et exponitur apud
Auctorem Etymologicæ, fartor, sarciminum vendi-
tor; E quo vocis σαλακίων significatio haud obscure
eruitur.

(78) Λογάριν non significare *exactorem*, prout
legitur apud Surium, sed *summam pecuniæ*, seu
certam quantitatem nummorum, exemplis bene

multis ostendit Cangius in *Glossario*.

(79) Vox σκευρὶν abstrusa. Videtur derivari a
σχεύος, *vas*, quæcunque utensilia; et quid ni τὸ
σκευρὶν significatione coincidat cum vocabulis
σχεῶριον, σκευοθήκη.

(80) Ἐπικέρνης idem significat quod *πινκέρνης*,
qui cultiore lingua dicitur *οἰνοχόος pincerna*, qui est
a poculis. Lego apud Surium: « Servus tuus epi-
cernes. »

Ille igitur putabat dictum sibi esse ut neminem caderet propter nummos; sed abbas Symeon ipsi dicebat ut nullum unquam caderet. Dedit itaque ipsi fidem cum juramento gravissimo, quod neminem esset verberaturus. Et abiens, servum suum blande prehendit, et recepit ab eo quantum perdidit.

53. Accidit, ut veniret ab illo tempore, aliquem cæsurus, et non potuit; sed manus ejus emarcuit. Rei gnarus, dicebat: Enimvero hoc Salo acceptum fero: et adivit ipsum, et dixit: Solve, Sale, juramentum. Et mox ille stultum se fugebat, adeo ut non sciret quid sibi diceret. Quando itaque pergebat molestus esse, apparuit ipsi in somnis, et dixit: Vere solvam juramentum; promissa verbis inita solvo, et prorsus reddo irrita. Quid ineptis? Cur vis cedere servos tuos, qui præcedent te in futuro sæculo? Postquam hæc vidit, in posterum quievit. Compatiebatur Symeon dæmoniis tenerrimo affectu, ita ut discedens, variis modis se illis similem redderet, et cum iis agens, multos ex illis sanaret precibus suis, et nonnulli, a dæmone obaessi, obmurmurarent, ac dicerent: O violente Sale! Totum mundum subsannas; etiam venisti ad nos, ut nos vexares? Recede hinc: non es ex nostro grege. Quid nos crucias per totam noctem et uris? Quando igitur ibidem aderat Sanctus, multos etiam, ut qui loqueretur ex instinctu Spiritus sancti, corripiebat; hos quidem, quod furati essent, illos, quod scortati; alios reprehendebat cum clamore, quod non assidue communicarent; alios insectabatur, tanquam perjuros, eo successu, ut totam pene civitatem hac industria a peccato coerceret. Erat per id tempus mulier divinatric, quæ amuletis et incantationibus navabat operam. Hanc sibi demereri studebat Sanctus, dans ipsi ea, quæ ex aliorum beneficentia colligebat, sive obolos, sive panes, sive vestes. Quadam die dicit illi: Visne ut ego tibi amuletum conficiam, quo nunquam (81) capias [molestiam] ex oculo? Respondet illa: Volo equidem, Sale: sic reputans: Tametsi sit fatuus, forsitan id efficiet. Abiens igitur scripsit in tabella Syriace: Faciat te Deus desistere ac cessare, ne homines ab ipso avoces, et ad te convertas. Dedit itaque illi, et ferebat tabellam, et non amplius potuit alicui divinare, aut facere amuletum.

54. Alia quadam vice sedebat cum fratribus, et calefaciebat se prope caminum figuli vitrorum (82). Erat autem figulus Hebræus. Et dicit Symeon pauperibus, ludens: Vultisne ut risum vobis moveam? Ecce supra poculum, quod fingit artifex, faciam crucem, et frangetur. Postquam itaque ad usque septem ex ordine fregisset, cœperunt ridere pauperes, et rem indicarunt artifici. Qui ferro candente eum persecutus est. Symeon ab eo digressus exclamavit.

σφοδρῶς. Ἐκείνος οὖν ἐνόμισεν ὅτι χάριν τῶν δολοκοτίνων εἶπεν αὐτῷ, ἵνα μὴ δεῖρῃ τινά. Ὁ δὲ ἀββᾶς Συμεὼν διὰ τὸ μηδέποτε δεῖραι αὐτὸν, εἶπεν αὐτῷ. Ἔδωκεν οὖν αὐτῷ λόγον μεθ' ὅρκων φρικτῶν, ὅτι οὐ δερεῖ τινά, καὶ ἀπελθὼν, ἐκράτησεν τὸν δοῦλον αὐτοῦ καλοθελῶς, καὶ ἔλαθεν παρ' αὐτοῦ τὸ πόσον.

νγ'. Ἔστιν οὖν ὅτε ἤρχετο δεῖραι τινὰ ἀπὸ τότε, καὶ οὐκ ἠδύνετο, ἀλλ' εὐθέως ἐνάρκα ἡ χεὶρ αὐτοῦ. Καὶ ἐπιγινώσκων, ἔλεγεν· Ὅντως τοῦτο ἐκ τοῦ Σαλοῦ ἀπέχω, καὶ ἀπεῖς πρὸς αὐτὸν, καὶ ἔλεγεν· Αὖσον, Σαλλέ, τὸν ὅρκον· καὶ εὐθέως ἐκείνος ἐμωροποιεῖ, ὥς ἵνα μὴ οἶδεν τί ἔλεγεν αὐτῷ. Ὅτε οὖν ἐπέμεναν σιαινὼν αὐτὸν, φαίνεται αὐτῷ κατὰ τοὺς ὕπνους, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὅντως λύσω τὸν ὅρκον, καὶ λύω τὸ λογάριον σου, καὶ ὅλον σκορπίζω, τί ἀσχημονεῖς; τί θέλεις τὸ δέρειν τοὺς συνδούλους σου, τοὺς προάγοντάς σου ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι; Ὡς οὖν ταῦτα εἶδεν, ἡσύχασεν ἀπ' αὐτοῦ. Συνέπασχεν δὲ τοῖς δαιμονώσιν ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν, ὥστε διαφόρως ἀπερχόμενος, ἐποίει ἑαυτὸν ὡς ἕνα ἐξ αὐτῶν, καὶ σὺν αὐτοῖς διάγων, τοὺς πολλοὺς ἐξ αὐτῶν διὰ τῆς ἰδίας εὐχῆς ἰδοῦ, ὥστε τινὰς δαιμονώσας διαλαλεῖν καὶ λέγειν· Ὁ βία, Σαλλέ, ὅλον τὸν κόσμον χλευάζεις, καὶ ἤλθες καὶ ἐγγὺς ἡμῶν σιάναι ἡμᾶς; Ἀναχώρησον ἔνθεν, οὐκ εἰ ἐξ ἡμῶν. Τί ἡμᾶς βασανίζεις ὅλην τὴν νύκτα καὶ καίεις; Ὡς οὖν ἦν ἐκεῖ ὁ ὁσιος, πολλοὺς καὶ αὐτοὺς, ὥς διαλαλῶν ἐκ Πνεύματος ἁγίου, ἤλεγεν, τοὺς μὲν κλέψαντας, τοὺς δὲ πορνεύσαντας, ἄλλους δὲ ἐμέμμετο κράζων, ὥς μὴ κοινωνοῦντες συνεχῶς, καὶ ἄλλους ὥς ἐπιόρκους ἤλεγεν, ὥστε καὶ δι' αὐτῆς τῆς ἐπινοίας σχεδὸν ὅλην τὴν πόλιν ἀνέκοπταν τοῦ ἁμαρτάνειν. Ἦν δὲ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν γυνὴ μάντις, καὶ φυλακτάρσα καὶ ἐπισοδεία ποιοῦσα. Ταύτην ὁ δίκαιος ἐμηχανήσατο κτήσασθαι φρίην, διδοὺς αὐτῇ ἅ συνήγεν ἐκ τῶν διδόντων αὐτῷ, εἴτε φολερά, εἴτε ψωμῖα, εἴτε καὶ ἱμάτια. Ἐν μὲν οὖν λέγει αὐτῇ· Θέλεις ποιήσω σοι ἐγὼ φυλακτὸν, ἵνα μηδέποτε λάθῃς ἀπὸ ὀφθαλμοῦ; Λέγει αὐτῷ ἐκείνη· Ναί, Σαλλέ· λογισαμένη ὅτι καὶ σαλός ἐστιν, ἴσως ἐπιτυγχάνει. Ἀπελθὼν οὖν, ἔγραψεν εἰς πιττάκιον Συριστί· Καταργήσεις σε ὁ Θεὸς καὶ πᾶσαι σε ἀποστρέφουσιν ἀπ' αὐτοῦ πρὸς σὲ τοὺς ἀνθρώπους. Ἔδωκεν οὖν αὐτῇ, καὶ ἐφόρεσεν αὐτὴ, καὶ οὐκέτι ἐδυνήθη ποιῆσαι τι, οὐδὲ μαντείαν, οὐδὲ φυλακτὸν. νδ'. Ἦν δὲ πάλιν ἄπαξ καθήμενος μετὰ ἀδελφῶν, καὶ θερμαινόμενος πλησίον τοῦ καμινίου τοῦ ὕδατος. Ἦν δὲ ὁ ὕδατος Ἑβραῖος, καὶ λέγει τοῖς πτωχοῖς παίζων· Θέλετε, ποιῶ ὑμᾶς γελάσαι; Ἴδοι κατὰ ποτήριν, ὃ ποιεῖ ὁ τεχνίτης, ποιῶ σταυρὸν, καὶ κλάται. Ὡς οὖν ἔκλασεν ἐνορδίνως καὶ ἐπτά, ἤρξαντο γελᾶν οἱ πτωχοί, καὶ εἶπον αὐτῷ τι πρᾶγμα. καὶ ἐδίδωκεν καυτηριάσας αὐτόν. Ὡς οὖν ἀπέρχεται, ἐκράξεν, αὐτῷ λέγων· Ὅντως μάντις ἔως οὗ ποιήσης εἰς τὸ μέτωπόν σου σταυρὸν, ἵνα συντρίβονται,

NOTÆ.

(81) Legit interpretes apud Surium: « Ut nunquam sit tibi levis in oculo. »

(82) Pro Græco ὕδατος dicitur communiter ὕδουρ, sicut vitrorum.

καὶ κλάσας· πάλιν ἄλλα δέκα τρία ἐνορδίως, κατένεγκη [κατενύχθη] καὶ ποιεῖ σταυρὸν εἰς τὸ μέτωπον αὐτοῦ, καὶ οὐκέτι ἐκλασέν τί ποτε. Ἐκ τούτου οὖν τοῦ τρόπου ἀπῆλθεν, καὶ ἐγένετο Χριστιανός. Δέκα δημοτῶν ποτε πλυνόντων τὰ ἑαυτῶν ἱμάτια ἐξώθεν τῆς πόλεως, προσελθὼν ὁ μακαρίτης, λέγει αὐτοῖς· Δεῦτε, ἐξηχοί, καὶ ποιῶ ὑμῖν ἄριστον κομψόν. Οἱ οὖν πάντες ἐξ αὐτῶν εἶπον· Οἶδεν ὁ Θεός, ἀγώμεν. Οἱ δὲ λοιποὶ ἐκώλυον αὐτοὺς, λέγοντες, Ναί, ἐκ τοῦ σκότους ἔχει ὑμῖν ποιῆσαι ἄριστον· αὐτὸς ἀπὸ θυρῶν εἰς θύραν ἐπέστη, καὶ πόθεν ἔχει; Ἀλλὰ μόνον ἐξαργῆσαι ἡμᾶς βούλεται.

νε'. Ἐπίστευσαν οὖν, καὶ ἀπῆλθον οἱ πάντες. Καὶ λέγει αὐτοῖς, Μείνατε ὧδε. Καὶ ἀφείλε αὐτοὺς, ὥστε τὸς βολὴν ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῶν, καὶ χρυστῶς ἠΐστατο. Λέγουσιν ἐκείνῳ πρὸς ἑαυτούς· Ὅντως ἐνεπαίχθημεν· νομίζω γὰρ χόρτον θέλει ἐνέγκαι ἡμῖν ὁ ἄβδᾶς Συμεὼν, ἵνα βοσκηθῶμεν. Καὶ ἰδοὺ ὡς ταῦτα ἔλεγον, θεωροῦσιν αὐτὸν νεύοντα αὐτοῖς· ἀπελθεῖν πρὸς αὐτόν· ἦν γὰρ, ὡς προεῖρηται, εὐξάμενος, καὶ ἐκ Θεοῦ ἐτοιμάσας αὐτοῖς πάντα. Καταλαβόντες οὖν αὐτόν, εὗρον ὡς ἐπὶ Κυρίου κείμενα ἔμπροσθεν αὐτοῦ σιλίγνια, καὶ πλακοῦντας, καὶ σφαίρια, καὶ ὀψάρια, καὶ οἰνάρια διάφορα, καὶ ψαθῦρια, καὶ γλυκὺ, καὶ ἀπλῶς ὅσα πάντα ἔχει ὁ βίος λιμβά. Καὶ φαγόντων αὐτῶν λέγει· Λαμβάνετε, ταπεινοί, καὶ λόγῳ τῶν γυναικῶν ὑμῶν. Καὶ ἐὰν μηκέτι γίνεσθε δημοταὶ ἐξηχοί, οὐτως οὐ μὴ ὑστερήσουσιν τὰ σιλίγνια ταῦτα ἐκ τῶν οἰκῶν ὑμῶν, ἕως οὗ ἀποθάνω. Λέγουσιν ἐν ἑαυτοῖς ὅτε ἀπῆλθον· Δοκιμάσωμεν μίαν ἑβδομάδα, καὶ ἐὰν μὴ ἐκλείψουσιν, μηκέτι κατέλωμεν μετὰ τῶν ἐταίρων ἡμῶν εἰς τὸ δημοτικόν. Ὡς οὖν ἰδόν ὅτι οὐκ ἐξέλειπον τὰ σιλίγνια, καίτοι καθ' ἡμέραν ἐξ αὐτῶν δαπανόντων αὐτῶν, οὐκέτι παρῆλθον διὰ κακοῦ πράγματος. Ἀλλ' οἱ τρεῖς ἐξ αὐτῶν καὶ ἐμόνασαν καταφυγόντες ἐπὶ τῇ πολιτείᾳ τοῦ Σαλοῦ. Πλὴν ὅτι τινὲς εἰπεῖν τί ποτε, ἄχρις οὗ ἐξῆ ἔν σαρκὶ ὁ Σαλός, οὐκ ἠδυνήθησαν.

νς'. Ποῖον δὲ πρᾶγμα καὶ τινα ἀθλίω, μᾶλλον δὲ βουρδουναρίω ἐποίησεν, ἄξιον τῇ γραφῇ παραδοῦναι τῇ κατ' αὐτόν. Ἦν γὰρ ἐλεῆμων ὁ βουρδουνάριος,

A mavit : Verè mantzere (83), donec crucem formes in fronte, omnia conterentur. Et postquam iterum alia tredecim ex ordine fregisset, compunctus est (84), et formavit crucem in fronte, nec quidquam amplius fregit. Itaque ab hoc tempore mores mutavit, et Christianam fidem amplexus est. Viris decem plebeis extra civitatem vestimenta lavantibus, interveniens sanctus, dixit : Adeste, stulti, et apparabo vobis splendidum prandium. Quinque igitur ex illis dixerunt : Novit Deus, eamus. Cæteri prohibuerunt ipsis, dicentes : Scilicet apparabit nobis prandium e tenebris. Ipse mendicat ostiatim, et unde habebit? Verum duntaxat vult ut cessemus.

B 55. Crediderunt itaque quinque, et abierunt : quibus dicit : Manete hic. Et relictis illis, quasi ad telum jactum recessit, ut clam oraret. Dicunt illi inter se : Enimvero delusi sumus. Fenum, opinor, nobis afferre vult abbas Symeon, quo pascamur. Et ecce, ubi hæc dixerant, conspiciunt, eum signum dare, ut accederent ad se. Etenim, uti supra est dictum, oraverat, et virtute Dei omnia ipsis præparaverat. Postquam ad illum pervenerant, invenerunt ante eum, utique a Domino positos, siligineos panes, placentas, tragemata, pisces, diversi generis vina, psatyría (85) et dulce (86), et, ut paucis absolvam, quidquid vita habet lauti. Dum comedissent, dicit : Accipite, o miseri, pro vestris etiam uxoris. Et siquidem non amplius flatis populus stultus, revera non deficiunt hi panes siliginei in domibus vestris, donec moriar. Dicunt secum, quando abierant, Periculum faciamus vel una hebdomade, et siquidem non defecerint, non prodeamus amplius in publicum cum sociis. Itaque ubi viderunt panes non deficere, tametsi quotidie ex iis consumerent, non amplius egressi sunt, ut rei quidquam malæ comitterent, sed tres ex iis vitam vixerunt solitariam, Sali conversatione compuncti. At nihil cuiquam dicere potuerunt, quoad vixit Salus.

56. Cujusmodi autem rem misello cuidam, seu potius burdonario (87) præstiterit, dignum est mandare iis, quæ de illo tractant, litteris. Erat vero

NOTÆ.

(83) Scribit Hamartolus in Copronymo : Μανσοῦρ δ ἐπωνόμασεν, ὃ ἐστὶ βλάσφημον. *Mansur cognominavit, quod est blasphemum.* Porro Μανσοῦρ apud Saracenos indigitare *redemptum*, auctor est Cangius; μανσοῦρ vero Arabibus esse *victoriosissimum*, testatur Scaliger. Sin legendum *manzër*, uti exstat apud Surium, significare dicitur Hebræis, *nothum, spurium, e scorto natum*. A quo indubie Græcum Μανζήρ apud Gregentium, Theophanem, Cedrenum. *Deuteronomii* 25 legitur : « Non ingreditur Mamzer, hoc est, de scorto natus, in Ecclesiam Domini usque ad decimam generationem. » Quomodo cumque vox isthæc scribebenda sit (nam μάνζερα, quod in apographo nostro legitur, necdum inveni) videtur a Symeone adhiberi, ut hominis irati impetum reprimeret, nuncupando illum *blasphemum*, cum Hebræus ac Judæus esset; vel *spurium*, quem fortasse divino instinctu talem esse cognoscebat. Adi Glossarium Cangii.

(84) Interpres apud Surium etiam legit *compunctus est*, atque adeo κατενύχθη.

(85) Ψαθύριον, *placentæ species*. Hinc Ψαθυριαὶ vol dicti, hæretici Ariani Constantinopoli, qui Patrem asseverabant, etiam cum Filiis, ut ipsi somniabant, non existeret; « propterea quod, ut habet Socrates lib. v *Hist. Eccl.* cap. 22, Theocistus quidam psathuropola, id est, placentarum venditor, ardenti studio huic opinioni patrocinatus est. » Ita ibidem interpres. Consonat Sozomenus lib. VII *Eccl. histor.* cap. 17, de Psathurianis agens.

(86) Neophytus monachus in Glossis laicis mss. « Quando in libro medio inveneris γλυκὺ indefinite dictum, nihil aliud dicit, quam dulce vinum. » Vidi textus nostri vocem et citari et scribi γλυκὺν, pro φλυκὺ.

(87) Burdonarius est agazo. Consule Glossarium Cangii.

burdonarius misericors, et e rebus, quæ ad ipsum A
redibant, dispergebat. Quadam die exeunti illi, ut
pro domo sua afferret, et vinum emeret, occurrit
beatus, et dicit: Quo te agis, stulte? (Sermo enim
iste identidem ei erat in ore.) Cui ille: Eo emptu-
rus vinum, Sale. Respondit ei abbas Symeon:
Affer etiam pulegium (88), ubi redieris. Auguratus
itaque burdonarius, dicebat secum, quando abiret:
Quisnam Satanas a tempore matutino ad me misit
hunc abbatem, qui dicit: Affer mihi pulegium?
Sane malum est hoc vinum, et vel acescit, vel
[visui habet] nescio quid. Ubi itaque rediit, ferens
vinum perquam bonum, præ gaudio oblitus est
afferre pulegium. Dicit ille iterum Symeoni: Vere,
o miser homo, oblitus sum. Subridens ipsi abbas:
Abi modo, inquit, res tua administrata est. Quando
ergo venit, ut mutaret utres, invenit in eis acetum,
prorsus ut homo vel odorari eos pertimesceret.
Tunc itaque rem intellexit, et cœpit dicere: Enim-
vero jamjam afferimus pulegium. Cucurrit igitur,
et venit ad Salum, et oravit eum (dicebat enim fe-
cisse de more præstigiatoris, qui oculos fascinat).
Dissolve, Sale, quod fecisti. Reposuit ille: Quid
feci? Hic ait: Bonum eni vinum, et tempore hor-
rarum duarum inventum est acetum. Cui ille ite-
rum: Abi, abi, mitte hanc curam, aperi mox phu-
scarium, et proderit tibi.

57. Nam scopus et oratio senis erant, ut quia
erat misericors, labor ejus benediceretur. Sed nihil
quidquam voluit aperte facere, sed omnia per lud-
um. Compunctus itaque burdonarius, dixit: Bene-
dictus Deus; phuscarium aperiā. Quo aperto, be-
nedixit ipsi Deus. At pro quibus rebus ille debebat
Salo gratias agere, potius succensuit, non intelli-
gens, quam bene de se esset meritis. Sed hoc
totum fiebat, ut Deus tegeret scopum Symeonis.
Ægrotavit non nemo e primoribus civitatis (accē-
dere eo, et in domo ejus ludere consueverat sanctus),
et videt æger, se in somno ludere aleis cum quodam
Æthiope. Erat autem ille mors. Festinavit itaque
infirmus, et venit, ut projiceret, et nisi jaceret ter
sex, victus erat. Convenit illum in somno abbas
Symeon et dicit: Quid est, stolide? Revera jam
Maurus iste te vincet. Sed da fidem, te posthac
non violaturum uxoris tuæ cubile, et tuo loco pro-
jiciam, et non vincet te. Postquam jurassem, ut
retulit, qui ista vidit et accepisset a me aleas, pro-
jecit, et ceciderunt ter sex. Experrecto itaque in-
firmo, ascendit statim Salus, et dicit illi: Bene
ter sex jecisti (89), insane. Crede, si juramentum
suum violas, Maurus ille te suffocabit. Et postquam

καὶ ἀπὸ συμβαινόντων ἐφύρασαν. Ἐν μὲν οὖν ἐξερ-
χόμενου αὐτοῦ ἐνέγκαι λόγῳ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ εἰς
πράϊν οἰνάριον, ἀπαντᾷ αὐτῷ ὁ μακάριος, καὶ λέγει
αὐτῷ· Ποῦ ὑπάγεις, ἐξῆχε; Εἶχεν γὰρ αἰεὶ τοῦτον
τὸν λόγον ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐπὶ στόματος. Λέγει οὖν αὐτῷ
ἐκεῖνος, Διὰ οἰνάριον, Σαλέ. Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ ἀδελ-
φός Συμεὼν· Φέρε καὶ γλιχόνην ὡς ἐρχῇ. Οἰωνισθεὶς οὖν
ὁ βουρδουνάριος, ἔλεγεν καθ' ἑαυτὸν, ὡς ἀπῆλ-
θ' Ἄρα ποῖος Σατανᾶς ἀπὸ πρωτὶ ἐπεμψέν μοι τὸν ἀδ-
ελφὸν τοῦτον, λέγοντά μοι· Φέρε μοι γλιχόνην; Ὅντως
κακοπόδιον γίνεται τὸ οἰνάριον τοῦτο, καὶ ἡ ὀξεία,
ἣ οὐκ οἶδα τί. Ὡς οὖν ὑπέστρεψεν ἐνέγκας οἶνον
καλὸν πάνυ, ἀπὸ χαρᾶς ἔλαθεν ἐνέγκας τὴν γλιχόνην.
Λέγει αὐτῷ πάλιν ἐκεῖνος, Ὅντως, ταπεινέ, ἔλαθον.
Μειδιάσας οὖν ὁ ἀδελφός, λέγει αὐτῷ· Ὑπαγε μόνον
τὸ γὰρ πρᾶγμα σου ἐδιωκίθη. Ὡς οὖν ἦλθε μετα-
βάλλαι τὰ ἀσκήδια, εὗρεν αὐτὰ ὄξος, ὅτι ἐψόφει ἀν-
θρώπος καὶ ἀσφρανθῆναι αὐτοῦ. Τότε οὖν ἐνέκησεν
τὸ πρᾶγμα, καὶ ἤρξατο λέγειν· Ὅντως ἄρτι καὶ
ἀγομὲν διὰ γλιχόνην. Ἐδραμεν οὖν καὶ ἦλθεν πρὸς
τὸν Σαλὸν, καὶ παρεκάλει αὐτὸν (ἔλεγεν γὰρ ὅτι
ὡσπερ ὁ ψήφας ποιεῖ ὀφθαλμοπλανία, οὕτως καὶ αὐ-
τὸς ἐποίησεν)· Ἀνάλυσον δὲποίησας, Σαλέ. Λέγει αὐτῷ
ἐκεῖνος· Τί ἐποίησα; Ὁ δὲ φησι· Καλὸν οἶνον ἠγώ-
ρασα, καὶ εὐρέθη ὀξείδιν εἰς δύο ὥρας· Λέγει αὐτῷ
πάλιν· Ὑπαγε, ὑπαγε, οὐ μέλλῃ σοι, ἀνοιξὼν ἐφεῶν
φουσχάριον, καὶ συμφέροι σοι.

ν'. Ἦν γὰρ ὁ σκοπὸς καὶ ἡ εὐχή τοῦ γέροντος,
ἵνα εὐλογηθῇ ὁ κάματος αὐτοῦ, ὅτι ἦν ἐλεήμων, ἀλλ'
οὐκ ἤθελεν προφανῶς ποιησαί τι ποτε, ἀλλ' ὅλα διὰ
παιγνιδίων. Κατενόγη οὖν ὁ βουρδουνάριος, καὶ λέ-
γει· Εὐλογητὸς ὁ Θεός, φουσχάριον ἀνοίγω· καὶ ἀνοι-
ξαντος αὐτοῦ, ἠυλόγησεν αὐτὸν ὁ Θεός καὶ ὑπερῶν
ἔδει εὐχαριστεῖν τῷ Σαλῷ, μᾶλλον καὶ ἐχόλα αὐτῷ,
μὴ νοῶν τὸ τί αὐτῷ προεξένησεν. Τὸ δὲ πᾶν τοῦ
πράγματος ἦν ὁ Θεός, σκέπων τὸν σκοπὸν τοῦ ἀδελ-
φός Συμεὼν. Ἡρώστησέν ποτὲ τις τῶν μεγιστάνων τῆς
πόλεως. Εἶχεν δὲ ἔθος ὁ ὀσιος ἀνέρχεσθαι καὶ παί-
ζειν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ὡς ἐδαρήθη, ἰθεὺς
ἑαυτὸν κατὰ τοὺς ὑπνοὺς ταυλιζόντα μετὰ τινος δι-
θλοπός. Ἦν δὲ οὗτος, ὁ θάνατος. Ἐφθασεν οὖν καὶ
ἦλθεν, φησὶ, καταβρίψαι ὁ ἀσθενὴς, καὶ εἰ μὴ ἔβα-
λεν τριεῖς, ἤττατο. Φθάνει οὖν αὐτῷ κατὰ τοὺς
ὑπνοὺς ὁ ἀδελφός Συμεὼν, καὶ λέγει· Τί ἐστίν, ἐξῆχ;
Ὅντως ἄρτι νικᾷ σε ὁ Μαῦρος οὗτος. Ἀλλὰ δός μοι
λόγον, ὅτι εὐκτε μαινεις τὴν κοίτην τῆς γυναῖκος
σου, καὶ ἐγὼ καταβρίπτω ἀντὶ σοῦ, καὶ οὐχ ἤττασι.
Ὅμοσας οὖν, φησὶν ὁ ταῦτα ἰδὼν, καὶ λαβὼν ἐξ ἐμοῦ
τὰ βόλια ἔβριψεν, καὶ ἔπασαν τριεῖς. Ἐξουκινού-
τος οὖν τοῦ ἀρρώστου, ἀνῆλθεν εὐθύς ὁ Σαλός, καὶ
λέγει αὐτῷ· Καλὰ τριεῖς ἔβαλες, μάταις. Πίστην

NOTÆ.

(88) « Herba est fruticosa, semipedali altitudine, foliis sampsuchi, surculis per intervalla purpureo flore coronatis; unde multis pulegium regale nomi-
natur. Alterum genus est flore candido, cui magna cum nepeta, et mentha societas, multum excale-
facit, et extenuat. Si a pecore gustetur, balatum illico dicitur concitare. Idcirco quasi βλήτων voca-

tur. *Pulegium* autem Latini appellant, quod recens incensum pulices enecet. » Ita Goræus. Forsan hic *pulegium* ponitur pro qualibet alia herba, aut olere, κατὰ συνεκδοχὴν.

(89) Insulse legitur apud Surium: « Pulchra in-
jecta trajecisti, stolide. »

σον, ἐὰν παραθῇς τὸν ὄρκον σου, ὁ Μαῦρος ἐκείνος· A ipsis et omnibus ejus domesticis insultasset, cursu
πνίγει σε, καὶ ὀβρίσας αὐτὸν, καὶ πάντα τοὺς τοῦ se inde proripuit.

οἴκου αὐτοῦ, κατήλθεν τρέχων.

CAPUT XI.

Symeonis virtutes, prædictio obitus, sancta mors, Angelorum cantus, sepultura, corpus divinitus ablutum.

νῆ'. Οὐκ ἐκέκτετο δὲ οὗτος ὁ σοφὸς ἀληθῶς ἐν τῷ καλυθῆναι αὐτοῦ τι. Εἶχεν γὰρ καλύθην διὰ τὸ κοιμᾶσθαι αὐτὸν, μᾶλλον δὲ διὰ τὸ ἀγρυπνεῖν αὐτὸν τὰς νύκτας, εἰ μὴ ἐν φορτίον κληματιθῶν. Πολλάκις οὖν τὴν νύκτα διατελὼν ἕως πρωῒ ἐν προσευχῇ, καὶ τὸ ἔδαφος βρέχων τοῖς δάκρυσιν, ἐξήρχετο ἀπὸ πρωῒ, καὶ ἔκοπτεν ἡ ἀπὸ ἐλαίας, ἡ ἀπὸ βοτανῶν, καὶ ἔποιεῖ ἑαυτῷ στέφανον, καὶ ἐφόρει, καὶ ἐκράτει ἐπὶ τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἓνα κλάδον, καὶ ἔστησεν κράζων, Νίξην βασιλεῖ καὶ τῇ πόλει. "Ἐλεγεν δὲ, πόλιν μὲν τὴν ψυχὴν, βασιλεῖα δὲ τὸν αὐτοκράτορα τῶν παθῶν λογισμόν. Καὶ τοῦτο δὲ ἤτησατο τὸν Θεὸν ὁ ἅγιος, ἵνα μὴ αὐξήσῃ ἡ κόμη τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, ἡ τοῦ πώγωνος, μὴ πως διὰ τοῦ καρῆναι, φανερός γένηται ὅτι ἑαυτὸν ποιεῖ σαλόν. Διὸ καὶ πάντα τὸν χρόνον, ὃν διετέλεσεν ἐν τῇ τοιαύτῃ πολιτείᾳ, οὐδεὶς αὐτὸν ἐθεάσατο, ὅτι ἠδύσθη ἡ κόμη τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, οὕτε ὅτε ἐκείρατο αὐτήν. Πολλὴν οὖν καὶ ἐπωφελεῖ συντυχίαν πολλάκις συνέτυχεν τῷ κυρῷ Ἰωάννῃ τῷ διακόνῳ μόνῳ, καὶ ἠπειλεῖ, ὅτι εἰ φανερώσει τισὶ τὸν ἐνάρτεον σκοπὸν αὐτοῦ, βρασάνῃ μεγάλῃ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα περιπέσει.

νθ'. "Ἐλεγεν δὲ αὐτῷ ὅτε ἅπαντα τὸν ἑαυτοῦ βίον ἐξεῖπεν αὐτῷ, τοῦτ' ἐστὶν πρὸ δύο ἡμερῶν τοῦ μεταστῆναι αὐτὸν ἐκ τοῦ βίου, ὅτι Σήμερον ἀπῆλθον πρὸς τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννην, καὶ εὗρον αὐτὸν διὰ τοῦ Θεοῦ προκοψάντα μεγάλως, καὶ ἐχάρην. Εἶδον γὰρ αὐτὴν φοροῦντα τὸν στέφανον αὐτοῦ, καὶ ἐπιγεγραμμένον· Στέφανος ὑπομονῆς τῆς ἐρήμου. Καὶ πάλιν φησὶν ἐκεῖνος ὁ εὐλογημένος· Εἶδον, φησὶν, ὡς ἤλθες, τινὰ λέγοντά μοι· "Ἐλθὲ, ἐλθὲ, Σαλὲ, ἵνα κομίσῃ οὐχ ἓνα στέφανον, ἀλλὰ τοὺς στεφάνους, ὧν προσήνεγκάς μοι ψυχῶν. Ἐχω δὲ, κύριε ἀρχιδιάκονε, ὅτι οὐδὲν εἶδεν εἰς ἐμέ τι τοιοῦτον, ἀλλὰ προσεχαρίσατό μοι. Σαλὸς γάρ καὶ ἐξηχος ἄνθρωπος ποῖον μισθὸν ἔχω κομίσασθαι; Πάλιν ἐκεῖνος· Δυσωπῶ σε, ἵνα πᾶσαν ψυχὴν, μάλιστα δὲ μοναχὸν ἢ πτωχόν, μηδέποτε ἐξουδενώσῃς, ὡς ἔτυχεν. Οἶδεν γὰρ ἡ ἀγάπη, ὅτι εἰσὶν εἰς τοὺς πτωχοὺς, μάλιστα δὲ εἰς τοὺς τυφλοὺς, ἄνθρωποι, ὡς ὁ ἥλιος καθάρσει καθαρθέντες διὰ τῆς ὑπομονῆς, καὶ τῆς κακοπαθείας αὐτῶν. Πόσους ἐπιχωρίους γεωργοὺς ἴδον ἐν τῇ πόλει πολλάκις εἰσερχομένους κοινωνῆσαι, καὶ ὄντας καθαρωτέρους τοῦ χρυσίου, διὰ τὸ δακρυῖν αὐτῶν καὶ ἀπεριεργον, καὶ διὰ τὸ ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου αὐτῶν ἐσθθεῖν τὸν οἶκτον ἄρτον!

ξ'. Ἀλλὰ μηδὲν με ἐπὶ τοῖς λεγομένοις πρὸς σέ, δέσποτα, ἐπιμέμψῃ, διὰ τὸ δλην ἀμέλειαν τοῦ οἴκτροῦ μου βίου ἐξεῖπέν σοι. Γίνωσκε δὲ ὅτι καὶ σὺ ὁ Κύριος διὰ τὰχους προσλαμβάνεται. Ἀλλ' ὅση σοι ἰσχὺς

58. Vir ille vere sapiens nihil quidquam possidebat in suo tugurio (nam habebat tugurium, ubi dormiret, seu potius ubi vigilaret noctu) præter unum fascem sarmentorum. Sæpius itaque noctem producens in oratione usque ad lucem, et terram lacrymis rigans, egrediebatur mane, et scindebat vel ex olea vel ex herbis, faciebat sibi coronam, quam gestabat, tenebatque manu sua ramum, et stabat clamans: Regi ac civitati victoria! Civitatem quidem esse animam, regem vero rationem dictitans, quæ pravis animi affectionibus dominantur. Petierat autem sanctus a Deo, ut non crescerent crines capitis sui, aut barba; ne dum tonderetur, innotesceret eum se stultum simulare. Idcirco per totum tempus, quod exegit in hujusmodi vitæ instituto, nemo vidit crescere comas capitis ejus, nec ab eo tonderi. Frequenti pariter atque utili solius domini Joannis diaconi consuetudine utebatur, et minabatur, quod, si alicui manifestaret suum virtute præstantem scopum, in magnum cruciatum incideret in futuro sæculo.

59. Dixit autem illi, dum viam ei omnem exposuit, id est biduo antequam e vita excederet: Hodie adivi fratrem Joannem, et inveni ipsum valde per Deum profecisse, et gavisus sum. Vidi enim tum gestare coronam suam, cui erat inscriptum: Corona tolerantiae in solitudine. Ac rursum benedictus ille vir: Vidi, inquit, aliquem, qui, dum advenisti, mihi diceret: Veni, veni Sale, ut accipias non coronam unam, sed coronas animarum, quas mihi obtulist. Persuasum vero habeo, domine archidiacone, eum nihil tale in me vidisse, sed gratificari mihi voluisse. Quænam enim merces manet hominem fatuum et emotæ mentis? Pergebat ille: Obsecro te, ne ulla anima, maxime autem monachus vel pauper, unquam tibi vilescat, prout (90) contigit. Novit enim charitas quod inter pauperes, ac præsertim inter cæcos, inveniantur homines, qui instar solis, purgatione purgati sunt per patientiam et ærummas suas. Quot rusticos agricolas sæpe vidi ingredientes civitatem, ut [ibidem] communirent, qui puriores erant auro, quia innocue vivebant, et quia panem suum in sudore vultus sui comedebant.

60. Sed ne propter ea, quæ apud te dicta sunt; Domine, me reprehendas; etenim exposui orationem miserabilis vitæ meæ negligentiam. Cognosce autem, quod Dominus te quoque brevi assumpturus

NOTÆ.

(90) Uti narratum invenies capite 7.

att. Sed, quantum vales ac potes, curam gere anime tue, ut per principes tenebrarum hujus aeris, periculi expers transire possis. Scit enim Dominus magna me sollicitudine et timore affici, donec securus ab ipsis requiescam. Hæc enim est dies mala, de qua Apostolus²² et David²⁴ locuti sunt. Ideo rogo te, fili ac frater Joannes, quanta potes contentione, misericordiam exerce; hæc nos tunc juverit plus quam omnes virtutes. Dicit enim: « Beatus qui intelligit super egenum et pauperem; in die mala liberabit eum Dominus²⁵; » et nunquam assistas altari, habens aliquid adversum aliquem, ne forte iniquitas tua alios etiam indignos reddat adventu Spiritus sancti.

61. Hæc et plura alio enuntiavit, et prohibuit, ne aliqua ex iis unquam cuiquam diceret, propterea quod non omnes accipiant cum fide illa quæ dicuntur. Hoc tibi sit solatio, quod post hosce tres dies Dominus assumpturus sit minimum hunc Salum, et dominum Joannem, fratrem ejus. Etenim ego ipse discedens, dixi ei: Adesdum, frater, eamus. Tempus etiamnum superest; sed post biduum veni ad tugurium meum, et vide an aliquid inventurus sis. Volo autem ut habeas mnemosynon humilis et peccatoris Sali. Hæc et plura ipsi effatus, discessit, et in tugurium suum se abdidit. Nunc autem tempus vocat, o amici, ut ejus quoque mortem admiratione dignissimam, seu somnum potius vobis exponam. Hæc enim non levem etiam vobis præbebit utilitatem. Quinimo, id quod omnibus, quæ prædicta sunt, est excellentius, illa sigillum exstitit et confirmatio intaminatæ conversationis ejus. Dum enim vir magnus sentiret communem adesse horam, et ne post mortem quidem vellet humanum referre honorem, quid facit? Ingressus subter fascem sarmentorum, qui in saero ejus tugurio erat, ibidem obdormiens, spiritum suum Domino in pace reddidit. Familiares ejus, qui a biduo illum non viderant, dicunt: Eamus, videamus, num forte infirmus sit Salus. Et invenerunt eum jacentem subter fascem sarmentorum, mortuum. Tum dicunt: An jam credent omnes, quod mentis compos iste fuerit? Ecce, ipsa etiam ejus mors ad scalmos (91) est. Et duo quidam tulerunt eum non lotum, sine psalmodia, sine cercis et odorematis, et abeuntes sepelierunt ipsum in tumultu peregrinorum.

62. His autem, qui eum portabant, et tumultuari ipsum abierant, progressis ad usque domum cujusdam Hebræi, filii vitrorum, quem Salus Christianis sacris ascripserat, audit prædictus Hebræus psalmodiam tam concinnam, ut talem labia humana cantare non possint, et turbam tantam, quantam

A καὶ δυνάμεις, φρόντισον τῆς οἰκείας σου ψυχῆς, ἵνα ἀχειμάστως τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ ἄερος τοῦτου διαπεράσῃς δυνηθῆς. Οἶδεν γὰρ ὁ Κύριος ὅτι πολλὴν μέρειναν καὶ φόβον ἔχω, ἕως οὗ ἀμερὶ μνήσω ἐξ αὐτῶν. Αὕτη γάρ ἐστι ἡμέρα ἡ πονηρὰ, περὶ ἧς ὁ Ἀπόστολος, καὶ ὁ Δαυὶδ εἶπεν. Διὸ παρακαλῶ σε, τέκνον καὶ ἀδελφεῖ Ἰωάννη, πάση σου δυνάμει, εἰ ἔστιν δεκτὸν, ἐλέει, καὶ τὰς ὑπὲρ πάσας ἀρετὰς βοηθῇ ἡμῖν τότε. Φησὶν γάρ, « Μακάριος ὁ συνιών ἐπὶ πτωχῶν καὶ πένητα, ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος; » καὶ μηδέποτε τῷ ἀγίῳ θυσιαστηρίῳ παραστῇ, ἔχων κατὰ τινος, μὴ πως ἡ σὴ ἀνομία ἀναξίλους ποιήσῃ καὶ ἄλλους τῆς ἐπιφοιτήσεως τοῦ ἀγίου Πνεύματος.

B ξα'. Ταῦτα καὶ ἄλλα δὲ πλεῖστα παρήγγειλεν αὐτῷ, ἐξ ὧν τινα μῆτε εἰπεῖν αὐτὰ ποτὲ τινι παρεκέλευσεν διὰ τὸ μὴ πάντας μετὰ πίστεως δέχεσθαι τὰ λεγόμενα. Παρακλήθητι δὲ, ἐπειδὴ διὰ τῶν τριῶν τούτων ἡμερῶν προσλαμβάνεται ὁ Κύριος τὸν Σαλὸν τὸν ἐλάχιστον, καὶ τὸν κύριν Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ἐγὼ αὐτὸς ἀπελθὼν εἶπον αὐτῷ, ὅτι Ἀδελφε, δεῦρο, ἄγωμεν. Καιρὸς ἐστὶ λοιπὸν, ἀλλὰ μετὰ δύο ἡμέρας ἐλθεῖς εἰς τὸ καλύδιόν μου, καὶ βλέπε εἰ τι εὐρίσκεις. Θέλω ἵνα ἔχῃς μνημόσυνον τοῦ ταπεινοῦ καὶ ἁμαρτωλοῦ Σαλοῦ. Καὶ ταῦτα καὶ πλείονα τούτων εἰπὼν αὐτῷ, ἀπελθὼν, συνέστειλεν ἑαυτὸν ἐν τῷ καλυδίῳ αὐτοῦ. Νυνὶ δὲ καιρὸς καλεῖ, ὦ φίλοι, καὶ τὸν ἀξιοθαύμαστον αὐτοῦ θάνατον, μᾶλλον δὲ ὕπνον, ὅμῃν διηγῆσασθαι. Καὶ γὰρ ἔστιν καὶ αὐτὸς οὐ τὴν τυχοῦσαν παρέχων ὠφέλειαν, ἀλλὰ τε καὶ πάντων τῶν προειρημένων ἐξαιρετώτερον, ὅστις καὶ σφραγὶς καὶ βεβαίωσις τῆς ἀπολύτου αὐτοῦ πολιτείας καθέστηκεν. Αἰσθόμενος γὰρ ὁ μέγας τὴν κοινήν ὥραν, βουλόμενος μὴδὲ κατὰ θάνατον τιμὴν ἀνθρωπεῖαν ἀπενέγκασθαι, τί ποιεῖ; Εἰσελθὼν ὑποκάτω τοῦ ὄντος φορτίου τῶν κληματιδίων ἐν τῷ καλυδίῳ αὐτοῦ τῷ ἱερῷ, ἐκείσε καθεύδων, τῷ Κυρίῳ παρέδωκεν τὸ πνεῦμα ἐν εἰρήνῃ. Οἱ οὖν συνήθεις αὐτοῦ, ὡς οὐκ εἶδον αὐτὸν τὰς δύο ἡμέρας, λέγουσιν· Ἄγωμεν, ἴδωμεν, μὴ πως ἀσθενεῖ ὁ Σαλός. Καὶ εὗρον αὐτὸν ὑποκάτω κείμενον τοῦ φορτίου τῶν κληματιδίων νεκρόν. Τότε λέγουσιν· Ἄρα ἂν ἄρτι πιστεύουσιν πάντες, ὅτι παρ' ἑαυτὸν ἦν οὗτος; Ἰδοὺ καὶ αὐτὸς ὁ θάνατος αὐτοῦ κατάσκαλμος. Καὶ βαστάσαντες αὐτὸν δύο τινές, χωρὶς τοῦ πλύναι αὐτὸν, καὶ χωρὶς ψαλμωδίας, καὶ χωρὶς κηρίων καὶ θυμιαμάτων, ἀπελθόντες ἔθαψαν αὐτὸν εἰς τὸ ξενόταφιον.

ξβ'. Ὡς οὖν ἀπῆρχοντο διὰ οἴκου τινὸς ἀπὸ Ἑβραίων υελεψοῦ, ὅνπερ αὐτὸς ἐποίησεν Χριστιανὸν, ὡς ἀνωτέρω εἰρηχαμεν, οἱ τοῦτον βαστάζοντες, καὶ ἐξερχόμενοι θάψαι αὐτὸν, ἀκούει ὁ εἰρημένος ἀπὸ Ἑβραίων ψαλμωδίας, οἷον μέλος οὐ δύναται ψάλλαι χεῖλος ἀνθρώπων, καὶ πλῆθος δ' οὐ δύναται συνᾶσαι

²² Ephes. v, vi. ²⁴ Psal. xl, 2. ²⁵ Ibid.

NOTÆ.

(91) Græce σκαλμός, paxillus, sive teres lignum, cui alligatur remus. Derivatur a σκάλλω, fodio, quia paxillus cavo quasi infoditur. Hinc facilis notio

vocis κατάσκαλμος, pro qua forte legendum κατὰ σκαλμούς.

πᾶσα ἡ ἀνθρωπότης. Ἐκπλαγεῖς οὖν ἑκείνος ἐπὶ τῷ συντόνῳ καὶ παναρμονίῳ τῆς ἀγγελικῆς ἡδυμελείας ἤχη, παρακύπτει καὶ θεωρεῖ τὸν δαμνὸν προκομιζόμενον ὑπὸ δύο καὶ μόνον τῶν βασταζόντων αὐτοῦ τῶν τριῶν σώμα. Τότε εἶπεν ἑκείνος ὁ τούτου τοῦ ἀοράτου μέλους ἀκούσας· Μακάριος εἶ, Σαλὲ, ὅτι μὴ ἔχων ἀνθρώπους ψάλλοντάς σοι, ἔχεις οὐρανίους δυνάμεις ἐν ὕμνοις τιμώσας σε καὶ εὐθὺς κατελθὼν, ἰδίαις χερσὶν αὐτὸν ἔθαψεν. Καὶ τότε τὰ ἀκουσθέντα αὐτῷ ἔσματα τῶν ἀσωμάτων, πᾶσιν ἐξηγήσατο. Ἦκουσεν οὖν τοῦτο καὶ ὁ κύριος Ἰωάννης ὁ διάκονος, καὶ ἦλθεν δρομαίως μετὰ καὶ ἄλλων πολλῶν εἰς τὸν τόπον, ὅπου ἐτάφη, βουλόμενος ἀνελέσθαι τὸ τίμιον αὐτοῦ λείψανον ἐπὶ τὸ ἐντέμνω αὐτὸν κηδεῦσαι. Ὡς οὖν ἤνοιξαν τὸν τάφον, οὐχ εὑρον αὐτό· μετέθηκεν γὰρ αὐτὸν δοξάσας ὁ Κύριος. Τότε ἅπαντες ὥσπερ ἐξ ὕπνου ἀνήνηψαν, καὶ ἐξηγοῦντο ἀλλήλοις ὅσα ἐποήσεν ἐν ἑκάστῳ θαυμάσια, καὶ ὅτι διὰ τὸν Θεὸν προσποιεῖτο τὸν σαλόν.

A humanum genus congregare nequeat. Verum ille percussus ordinato ac concinno angelicæ harmoniæ sono, incurvans se, videt virum sanctum efferri a duobus duntaxat, qui venerabile ejus corpus portabant. Tunc dixit ille, qui hoc non spectabile melos audierat: Beatus es, Sale, quia, qui non habes homines, qui tibi psallant, habes cœlestes virtutes, hymnis te honorantes, et mox descendens, eum suis manibus sepelivit. Et tunc audita a se cantica angelorum, omnibus narravit. Audivit etiam hoc dominus Joannes diaconus, et curriculo accurrit cum multis aliis ad locum, ubi sepultus erat, volens tollere pretiosum ejus corpus, ut honorifice ei justa persolveret. Aperto itaque sepulcro, illud non invenit; nam Dominus, qui eum glorificabat, transtulerat. Tunc omnes veluti e somno excitati sunt, et narrabant inter se, quænam unicuique fecisset miracula, et quod propter Deum finisset se stultum.

EPILOGUS.

Ἔγ. Οὗτος ὁ βίος καὶ ἡ πολιτεία, ᾧ φιλόχριστοι, τοῦ θαυμασίου τούτου Συμεῶν. Αὐταὶ αἱ αὐτοῦ ἐκ πολλῶν ὀλίγαι συλλεγεῖσαι ἀρεταί. Οὗτος αὐτοῦ ὁ κρυπτὸς δυνάμις καὶ οὐράνιος δρόμος, ὁ μὴδὲν μὲν δριμύμενος, πᾶσιν δὲ ἐξαίφνης εὐρεθεὶς κατάδηλος. Οὗτος ὁ νέος Ἀὼς, ὥσπερ ἐν Σοδόμοις ἑκείνος, οὕτως ἐν τῷ κόσμῳ οὗτος ἀφανῶς ὑπελθὼν. Καὶ τὰ μὲν θαυμαστά αὐτοῦ, καὶ πολυύμνητα ἑκαθὰ, κατὰ γὰρ τὸ ἡμῖν τοῖς οὐδαμινούτοις ἐγγυροῦν, γραφῇ παραδοῦναι ἐσπουδάκαμεν, εἰ καὶ ἑτέραν πρὸ ταύτης διὰ συντομίας πεποιήκαμεν, διὰ τὸ μήπω ἐλθεῖν εἰς ἡμετέραν γνῶσιν, τὴν λεπτομέρειαν τοῦ θαυμασίου τούτου διηγῆματός. Τὸ δὲ τοῦτον ἐγκωμίοις τιμῆσαι, οὐ τῆς ἡμετέρας γνώσεως καθέστηκεν, ἀλλ' ἑκείνων, οἷς δυνάμεις πρόσσεσι, καὶ τῇ τούτου ἀρετῇ ἀμιλλῆσθαι. Ποῖος γὰρ λόγος ἐπαινέσειεν τὸν ὑπὲρ λόγον τιμηθέντα· ἢ πῶς σάρκινα χεῖλη τὸν ἐν σαρκὶ ἄσπερον ἀναφανέντα; Πῶς δὲ σοφία γλώσσης τὸν πᾶσαν σοφίαν καὶ φρόνησιν τῇ κατὰ Θεὸν μωρίᾳ ἐξαφανίσαντα; Ὅντως ἀνθρώπος εἰς πρόσωπον, ὁ δὲ Θεὸς εἰς καρδίαν. Ὅντως οὐχ οὕτως ὁφείλει ἀνθρώπος, ὡς ὁφείλει Κύριος. Ὅντως οὐδεὶς γινώσκει τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου. Ὅντως μὴ πρὸ καιροῦ τινα κρίνωμεν, ᾧ φιλόχριστοι, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὅς καὶ φωτίσει πάντα. Τίς εἶπεν, φιλόχριστοι, τὸν Ἰούδα μετὰ τῶν μαθητῶν διάγοντα σωματικῶς, μετὰ δὲ τῶν Ἰουδαίων ὑπάρχοντα καρδιακῶς; Τίς ἐν Ἰερριχὺ τὴν Παῖδ ἐν τῷ πορνείῳ οὔσαν σώματι, ἐδόκει ἐν Κυρίῳ τῷ πνεύματι; Τίς τὸν Ἀδάρων ἐκείνον, τὸν πτωχόν, ἡλιπίζεν ἐν τοιαύτῃ ταλαιπωρίᾳ τῶν ἐλκῶν διατρίβοντα, ἐν τοιαύτῃ εὐημερίᾳ ἐν τῷ τοῦ Ἀβραὰμ κόλπῳ γενέσθαι;

Ἔδ. Ταῦτα ἰδόντες, ἀγαπητοί, καὶ ἡμεῖς πεποσθῶμεν τῷ καλῶς συμβουλευόντι· Πρόσσεχε σεαυτῷ μόνον, καὶ μὴδὲ τοῖς σοῖς, μὴδὲ τοῖς περὶ σέ, ἀλλὰ σεαυτῷ μόνον. Διότι ἕκαστος τὸ ἴδιον φορτίον βαρτάσει, καὶ

63. Hæc vita est et conversatio, amantes Christi animæ, mirabilis hujus Symeonis. Hæ paucæ sunt ejus, e multis collectæ virtutes. Hic ipsius est vere occultus ac cœlestis cursus, qui a nullo quidem videbatur, sed omnibus repente manifestus innotuit. Novus hic Lot, qui, sicut hic Sodomam, sic ille in mundum clam ingressus est. Ac mirabilia ejus, et celebratissima certamina, quoad per tenuitatem nostram licuit, litteris mandare studuimus: siquidem ante hanc [vitam] aliam compendio conscripsimus, proterea quod necdum nobis innotuerant singulatim apices omnes hujus mirabilis narrationis. Eum vero præconiis celebrare, non est in nostra scientia situm, sed eorum, quibus facultas adest, ut dicendo virtutem ejus exæquent. Quænam autem laudarit illum oratio, qui omni oratione altius est evectus? Aut quomodo illum laudarint labra carnea, qui in carne carnis expers apparuit? Quomodo linguæ sapientia prædicarit illum, qui omnem sapientiam ac prudentiam affectata propter Deum stultitia superavit? Vere in faciem [respicit] homo; Deus autem ad cor. Vere non sicut videbit homo, sic videbit Dominus. Vere nemo novit, quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis. Vere ne ante tempus aliquem judicemus, o amantes Christi animæ, donec venerit Dominus, qui omnia illuminabit. Quis dixisset, Judam versari quidem corpore cum discipulis, corde autem esse cum Judæis? Quis Rahab, quæ in Jerieho corpore erat in prostibulo, existimasset spiritu esse in Domino? Quis sperasset, mendicum illum Lazarum, in tanta ulcerum miseria degentem, futurum in sinu Abrahæ in tanta felicitate?

64. Hæc videntes, o dilecti, et nos obediamus ei, qui recte consulit: Attende tibi ipsi solum, et neque tuis, neque quæ sunt circa te. sed tibi ipsi solum. Quia unusquisque onus suum portabit, et

propriam mercedem accipiet ¹⁶ a cœlesti rege Christo ¹⁷; cui gloria et potestas cum Patre et sancto Spiritu in sæcula ¹⁸. Amen. Requievit autem, postquam angelicam et perquam mirabilem egisset vitam, Symeon, dictus propter Christum Salus, mensis Julii die vicesima prima, et in rectis factis secundum Deum admodum coruscavit, et virtutibus in admirationem rapuit ipsas quoque cœlestes spirituum corpore carentium potestates: et perenni solio Dei et Patris luminum astat, ut qui libertatem acceperit, perpetuis illum hymnis celebrandi una cum omnibus cœlestibus virtutibus. Itaque det nobis Dominus habere partem et hereditatem cum sancto hoc Symeone, et omnibus sanctis, in regno suo, quod senescere non potest. Quia ipsius est gloria in sæcula. Amen.

¹⁶ Galat. vi, 5. ¹⁷ I Cor. iii, 8. ¹⁸ Rom. xvi, 27.

τὸν ἴδιον μισθὸν λαμβάνει παρὰ τοῦ ἰπουρανίου βασιλέως Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνες. Ἀμήν. Ἀνεπαύσατο δὲ ὁ τὸν ἀγγελικὸν καὶ ὑπερβαύμαστον βίον πολιτευσάμενος Συμεὼν, ὁ διὰ Χριστὸν κληθεὶς Σαλός, μηνὶ Ἰουλίῳ κα', μεγάλως ὑπεραστράφας ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν αὐτοῦ κατορθώμασιν, καὶ ἀρεταῖς καταπλήξας καὶ τὰς ὑπερκοσμίου τῶν ἀσωμάτων δυνάμεις, καὶ τῷ ἀστάκτῳ θρόνῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τῶν φῶτων παριστάμενος ὡς παύσηται εἰληφώς, ἀκαταπαύστοις ὕμνοις γεραίρει σὺν πάσαις ταῖς οὐρανίοις δυνάμεσιν. Μεθ' οὗ ἡμῖν δεῖξῃ ὁ Κύριος ἔχειν μέρος καὶ κληρὸν τοῦ ἁγίου τούτου Συμεὼν μετὰ πάντων τῶν ἁγίων ἐν τῇ ἀγήρῳ αὐτοῦ βασιλείᾳ, ὅτι αὐτοῦ ἐστιν ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

LEONTIUS DAMASCENUS.

Leontius Damascenus, presbyter, numeratur a Montfauconio in Bibl. Coisl. r. 412, inter eos, quorum excerpta Scripturæ, S. Patrum Ecclesiæ, aliorumque, etc., diversa a Parallelis Joann. Damasceni, servantur in eod. Coisl. 294. (FABRIC. Biblioth. Gr. ed. Harles, t. VIII, p. 324.)

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

OLYMPIODORUS DIACONUS ALEXANDRINUS.

Notitia.	9
Notitia altera.	9
COMMENTARIUM IN BEATUM JOB.	11
Monitum.	11
Proœmium auctoris.	14
Incipit commentarium.	18
FRAGMENTA IN PROVERBIA SALOMONIS.	470
COMMENTARIUM IN ECCLESIASTEN.	478
FRAGMENTA IN JEREMIAM.	627
— IN LAMENTATIONES JEREMIE.	726
— IN LIBRUM BARUCH.	762
— IN EPISTOLAM JEREMIE.	774
— IN LUCAM.	779

HESYCHIUS PRESBYTER HIERSOLYMITANUS.

Notitia.	782
COMMENTARIUM IN LEVITICUM.	787
Præfatio auctoris.	787
Liber primus.	791
Liber secundus.	848
Liber tertius.	903
Liber quartus.	926
Liber quintus.	966
Liber sextus.	1019
Liber septimus.	
FRAGMENTA IN PSALMOS.	1179
— IN XII PROPHETAS MINORES.	1339
— IN ISAIAM.	1370
— IN EZECHIELEM.	1386
— IN DANIELEM.	1587

— IN ACTA APOSTOLORUM.	1587
— IN EPISTOLAM I. S. JACOB.	1590
— IN EPISTOLAM I. S. PETRI.	1590
— IN EPISTOLAM JUDE.	1591
QUÆSTIONES ET SOLUTIONES VARIÆ.	1591
SERMONES.	1450
I. — In Christi Natalem.	1450
II. — De hora qua Dominus dicitur fuisse crucifixus.	1450
III. — De Resurrectione Domini.	1451
IV. — De S. Maria Deipara.	1451
V. — De eadem.	1459
VI. — In Præsentatione Domini.	1467
VII. — Euœgium in B. Thomam.	1478
VIII. — In Jacobum fratrem Domini.	1479
DE TEMPERANTIA ET VIRTUTE.	
Centuria prima.	1479
Centuria secunda.	1511
MARTYRIUM S. LONGINI CENTURIONIS.	1546
LEONTIUS EPISCOPUS NEAPOLITANUS.	
Notitiæ.	1559
Observatio Basnagii de Leontio.	1563
SERMONES.	1566
I. — In Symeonem.	1566
II. — In Mediam Pentecosten.	1573
III. — Contra Judæos.	1598
Vita S. Joannis Eleemosynarii.	1613
Vita S. Symeonis Sali, confessoris.	1669
LEONTIUS DAMASCENUS.	
Excerpta.	1747

FINIS TOMI NONAGESIMI TERTII.

Parisiis. -- Ex typis L. MIGNE.